

M. L.

GENEALOGY COLLECTION

REYNOLDS HISTORICAL









DICTIONNAIRE

IISTORQUE & BIOGRAPHQUE

DE LA

SUISSE

PUBLIÉ AVEC LA RECOMMANDATION DE LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

ET SOUS LA DIRECTION DE

MARCEL GODET

HENRI TÜRLER
DIRECTEUR DES ARGHIVES FÉDÉRALES

VICTOR ATTINGER

EDITEUR

AVEC DE NOMBREUX COLLABORATEURS DE TOUS LES CANTONS

ILLUSTRÉ DE

CARTES ET DE NOMBREUSES REPRODUCTIONS D'ANCIENS DOCUMENTS

DANS LE TEXTE ET HORS TEXTE

TOME PREMIER

A-BAROCHE

NEUCHATEL

ADMINISTRATION DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

Place Piaget, 7

1921



1721517

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

LISTE DES COLLABORATEURS AU TOME PREMIER

(Les initiales entre crochets [] indiquent les abréviations utilisées par nos rédacteurs.)

CURICH: Prof. Dr Friedrich Heat, Rueschikon, [F. H.]— Dr ph. I. d. win Hatsen, adjoint aux archives d'Etat, Zurich. [E. H.]— Dr ph. I. f. Elis Bengaroth, Zurich. [F. El.]— Dr ph. I. Carl Bren, Zurich. [G. E.].— A. Comon-Stilzen, Zurich. [G. E.].— A. Comon-Stilzen, Zurich. [G. E.].— Brende Frof. Dr Max Fram, Winterthour.— Dichelm Fraire, Zollikon, [D. F.]— Johanne, Int. R. Herricher, J. F.].— Dr Dehla, Kaspar Hauser, Winterthour. [R. H.]— Eugen Hausens, archiveste, Zurich. [E. H.]— Dr ph. Robert Hopersen, Zurich. [R. H.]— Ernst Leise, Drectour de musque, Zurich. [E. L.]— Dr ph. Antol. Landavion, Zurich. [R. H.]— Dr Haus Marient, Zurich. [H. H.]— Ernst Leise, Drectour Dr. Dr Hausens, Marient, Zurich. [H. H.]— Arnold Metria, Zurich. [A. M. Dr Ph.] Marien, J. Zurich. [A. M. Dr. Ph.] Marien, J. Zurich. [A. M. Dr. Ph.] Marien, J. St. [B.]— Prof. Dr Efrast Wandaw, Zurich. [E. M.]— Dr. med. G. A. Weimit, priv. doc. Zurich. [G. M.]— Willy L. Weimstyns, pasteur, Arbon. [W. L. M.]— Prof. Dr Alfred Zurich. Winnerthour.

BERNE : Dr Rud. Wigert, directeur du Musée historique, Berne. BERNE: Pr. Rad., Wight, directour du Musée historique, Berne, R. W. — De Gottired Alembron, Berne — Prof Dr. Ed., Bernet, pasteur, Champson, E. B.] — Alfred Berneshi, instituteur, Berthond, — Br. Hans Brussen, Berne, H. B.] — G. B. Granfithata, pasteur, G. B.) — Pr. Roor, L. J., rod. de l'Ammaire du Club alpoi susses Berne de M. Filler, prof. et Deces gerand, Berne, Pr. J., Filler, Prof. et Deces gerand, Berne, Pr. J., Filler, Prof. et Deces gerand, Berne, Pr. J., Filler, Prof. et Deces gerand, Berne, V. Brust, Filler, Prof. et Deces gerand, Berne, V. Brust, Brust, Filler, Prof. et Deces Grand, Berne, V. Brust, Brust,

JURA BERNOIS; G. Amwig, Secrétaire de la Kociète jurassienne d'Emistion, Porrentriy. G. A.] — Prof. Dr P.-O. Pisssier, Forrentry. — W. Houngerts, Bienoi, [W. B.] — E. Krirg pasteur, Grandval. [E. K.]

- W. A. 1110. LUCERINE: P.-X. Weber, archiveste cantonal, Lucerne, [P.-X. W.] - G. de Vive, major, Lucerne, [V. V.] - Prof. Dr Sch. Gröber, Lucerne, Dr Hussey was, reductorer, Lucerne, - H. Strikeste, no Historyos, conducted and history, and the conducted Addorf, J. Tr. J. C. URI: Prof. Wymann, agreement conducted Addorf, E. W. 2. Addorf, E.

GRI : pr. i.d. Wymain, argityski cerhoral albiest, i. v. sociosopi littera, anerien kandenmann, Stehenen. — Joseph Mullerk, cure de literata, Alfdorf, [J. M., A.]; SCHWYZ, P. Hassonerie, archiviste, Einsiedeln. [Rev.] — P. Odilo Reamete archiviste, Einsiedeln. — M. Strong, clausecher, Schwyz. UNTERWALD: in Rod. Drasker, archiviste d Etal, Stong, K. D.

- Al TELTIMANN, ancien ammann de district, Sarnen. [Al. T.] GLARIS; Pr. Ad. Narmotz, recteur, Glaris. [Nz].

ZOUG; A. Weiser, ancien landammann, Zoug, [A. W.] — Dr Wilhiss Marin, Kerne, W.-J. M.; FRIDOURG; Albeit I. Drenker, directour de la Bibl. univers tage. FRIMALING: Aubs. 1. Profiles, directory de la bon, universant laborate, 1. Pr. — Faul Aleissania, Fribourg. (1. A.) — a bawaxa, Finlander and Aleissania, Fribourg. — Br. G. Castilly, a dont lass acclaime. Fribourg. (2. C.).—Georgeo Gantarian, souscarchavited File. Inhoring G. Ca. [— Th. Bignas, bibliothecare, Red. des Archaves heradone, Fribourg. (2. C.).—Georgeo Front, Newborld. (2. M.).—Mile. J. diper., bibliothecare, I. C. Murrita, Profi. Newborld. (2. M.).—Mile. J. hope, Lausaine, — Dr.C. Multik, Prof., Neichald, C. M.; — Miled. M.; Thourg, — Toke de Royn, archiviste de Hai, Eribourg, — Dr. Sonessewet, Fribourg, . [Aug. Sch.] — Hubert de Varyy, Eribourg, . [U. V.] — Perre de Zenn, Fribourg, . [Solicium Propried Laura, Fribourg, . Solicium Propried Laura, Fribourg, . [Solicium Propried Laura, Prof. Solicium Propried Laura, Prof. Solicium Prof. [Solicium Prof. Solicium P

pour, Selegire — Dr May von Alex, Orien, — W. von Alex, Difference of the Thermany Ionau, Solvare, — Dr II, Dretsont, Stadius amosana, Orien, — Mile Br II, Denger (1998, Selegire), Establish, — F. Escales (1998), and Selegire, Selegire, Selegire, Dretson, Dretson, Dretson, Control of the Selegire, Dretson, Control of the Selegire, Selegire, Control of the Selegire, Selegire, Control of the Selegire, Sel statistically, Orden, — MHe Dr. H., POLIFFLER, Schellland, — P., Rosche, S. Caller, Schelland, Schuller, Schuller, S. Schuller, Schuller, S. Caller, S. Chillians, Caracterburd H. A., Schuller, — J. Matsag, cure, One-cl. R. 1. M. art. cure, transport, E. N., — Prof. Dr. E. Tanathyon, Schuller, E. M. art. Chillians, Schuller, E. M. and M. A. Schuller, Schuller, C. M. and M. A. Schuller, Schuller, M. and M. A. Schuller, M. S. Schuller, M. A. Schuller, M. S. Sch

BALE-VILLE et BALE-CAMPAGNE: Dr Carl Rota, biblio-

APPENZELL : Dr A Mai ii, hibbothecaire cantonal, Trogen [A.M.,

- Dr R Seriet-Berg, Autob SAINT-GALL true by Pl. barren, Saint-Gall, Bu, → A. Berge-goria, → † Dr ju, L. Covert, Gossau, → J.-J. Mulier, 1" archivisto-da congres, Saint-Gall, J. M.)

GRISONS Dr L. J. S., prod. Core., L. J. — Ch. Raynor A. Samadon (Ca. R. — Dr C. Caxreans in director). Fetain, — J. Cosman, Andeer J. C. — De A. L. dr. Un, J. V. — Dr C. J. dr. C. A. L. deer J. J. C. — Dr R. L. dr. C. L. dr. C. M. L. dr. C. M. J. M. L. Maria and D. Dr L. Pru, a bidiotheraire, Coire. — Pr. Robert von Drayne, Figure 1. J. Student, Charles, P. J. Carre, P. P. Sattis Society, Benron. — J. J. Student, changing, Core. [J. S.] — F. Sontorn, paydeur, Celerina, — J.-R. Thuon, doyen, Jenaz.

ARGOVIE: Fritz Weisser, ancien bibliothèce, Laufenhourg, [F.W.]

— E. Fostier, pasteur, Brugg, [L. F.] — G. Th. Great terms, architecte, Zofiagne, [Th. G.] — In. Hermiton, Aarau. — Every, chaptlain, Mellingen. — br O Mirrieri, Grantehen. — Dr Rossessierere, Turgi — G. Wiromenen, Wohlen. G. W.] — Dr O. Zintanin, Raden. O. Z.;

THURGOVIE: F. Schwitzsert, archiveste cantonal, Francefield [Sch.] — Fort, Br Th. Gin videz, [Greenweir, Lugano. [C. T.]]

VAUD Maxime Repaired, Medical of February and Repaired [Sch.] — Fr. Autoure, major, Morgest. — Arnold Boxxin, purmalistic, Lausanne, M. R.] — Fr. Autoure, major, Morgest. — Arnold Boxxin, purmalistic, Lausanne, M. R.] — Fr. Autourer, major, Morgest. — Arnold Boxxin, purmalistic, Lausanne, M. R.] — Fr. Autourer, major, Morgest. — Arnold Boxxin, purmalistic, Lausanne, M. R.] — Fr. Autourer, Major, Marine Repaired [Maximum Repaired Proposition of Maximum Repaired Proposition of Proposition of Maximum Repaired Proposition of Propos

sanne, G.A. B. - E. Consaz. Lausarne - Ch. Gritty 6, prof., L. sanne, - Marc Hesmoyn, Berne, - Andre Konnen, prof., Lausanne.

NER, prof.

Collaborateurs généraux.

Prof. Ed. B. Beller, pasteur, Champion. [E. B.] - Prof. Dr F. Becker Verified vice Frasteri du Musce not out, Zernet. D. V. — Le Jassen M. V. — Me ber i. W. — Me weit, Lim — — Dr. Kiel J. e. Wil rith, p. of these vice. Reserved to be levil on Priss — Dr. Bushou Woodt, kr. du Musce Instead words, kernet M. W. — Dr. Henrich Wilsele. — Zurich — Albert Will, past, Zurich — Wilsy Weinsynn, past, Arthu. [W.-L. W.] — Dr. A. Zestger, Berne. [Az.].



PRÉFACE

En Suisse comme ailleurs, l'histoire, depuis un siècle, a énormément étendu le champ de son activité et spécialisé ses recherches. Une quantité presque innombrable de travaux, de recueil d'actes et de documents, d'études et de monographies, puis d'œuvres de synthèse plus ou moins vastes ont vu le jour. Ils sont consignés dans des milliers de volumes et de brochures et un nombre plus grand encore d'articles de revues. Si bien que, s'il est devenu difficile à l'historien ou à l'annateur d'histoire de s'orienter dans cette production touffue, il lui est plus impossible encore de réunir et de posséder sous la main toutes les publications qu'il peut avoir à consulter au cours de ses travaux ou de ses lectures.

Le moment a paru venu de rassembler en une monumentale publication les résultats acquis les plus essentiels et les plus certains sur les événements de notre histoire, sur le passé de nos cantons, de nos localités, de nos familles, de nos institutions. Et quelle forme plus pratique, plus commode cette encyclopédie historique suisse pourrait-elle revêtir que celle d'un dictionnaire? Celui-ci nous a paru

valoir le grand effort collectif que nécessite sa réalisation.

L'onvinge dont nous présentors aujourd'hui le premier volume étaûl en principe un inventaire sonnaire des cumaissences historiques actuelles sur notre pays, il est forcément et essentiellement une compilation; cependant, il contiendra et il apporte déjà nombre d'articles originaux sur des sujets jusqu'ici négligés ou qui n'avaient été que partiellement étudiés. Il est une œuvre de vulgarisation dans ce sens qu'il met les résultats des recherches érudites à la portée du public le plus étendu et des milieux les plus divers. Mais on entend bien qu'il ne doit point l'être dans le sens péjoratif qui s'attache volontiers à un genre d'ouvrages trop souvent entachés d'erreurs, d'affirmations gratuites et d'à peu près. S'inspirant de l'esprit et de la conscience scientifiques, on ambitionne d'en faire un instrument d'information précis et sûr qui ne donne pas pour connu ce qui ne l'est point, ni pour assuré ce qui demeure mal éclairei.

La matière qu'embrasse I ouvrage est si étendue, les études sur lesquelles il se fonde ont été en certains domaines poussées si boin, qu'il ne peut tout dire et doit strictement se borner. N'étant point un dictionnaire spécial d'archéologie, d'héraldique, d'économie politique, de droit ou d'histoire de l'art, il ne saurait s'attarder dans trop de détails. Il ne peut prétendre à remplacer entièrement les travaux qu'il résume. Le commun des lecteurs, ceux qui n'y chercheront qu'un bref aperçu ou seulement un fait, une date, un nom, une armoirie, y trouveront généralement une réponse suffisante à leurs questions. Pour les histoiriens ou les curieux, au contraire, qui poursuivent dans quelque direction des recherches spéciales, le Dictionnaire ne prétend être autre chose qu'un guide, qu'un instrument d'erientation, mais infiniment précieux. Celui qui, en effet, veut en savoir davantage, pousser plus loin ses investigations, remonter aux travaux de première main, voire même se reporter aux domments originaux, celui-là trouvera au bas de chaque article des indications bibliographiques qui constituent une partie essentielle de notre programme et augmentent, croyons-nous, considérablement la valeur scientifique et pratique de l'ouvrage. Celle-ci se trouve encore rehaussée par une abondante illustration documentaire.

Une œuvre si vaste dépasserait les forces et la durée de la vie d'un homme. Elle ne saurait être, si l'on veut aboutir, qu'une œuvre de collaboration. C'est dire qu'elle ne peut éviter les défauts inhérents à toute œuvre collective, une certaine inégalité dans les proportions et dans la qualité des diverses parties. On s'est efforcé d'y obvier par une bonne organisation. L'établissement de règles générales, une judicieuse répartition du travail, une révision soigneuse des contributions fournies. On a fait appel à tout ce que notre pays compte d'historieus et cherché à confier la rédaction de chaque notice à la plume la plus compétente, décentralisé le travail dans la mesure compatible avec l'unité nécessaire. Tandis que la Direction se réserve la distribution des articles généraux, elle laisse aux correspondants cantonaux, mienx placés pour cela, le soin de choisir leurs collaborateurs et de répartir entre ceux-ci les articles concernant leur région. Si chaque collaborateur, en signant son article, en assume personnellement la responsabilité, il n'est pas moins vrai que chaque canton porte moralement celle de sa contribution cantonale. Il appartient à chacun de nos 25 États de se faire dans le Dictionnaire une place digne de son passé.

Qu'il noûs soit permis d'exprimer en terminant notre vive reconnaissance à tous ceux qui nous ont accordé confiance, qui no se sont pas laisé rebuter par les difficultés et les fatoumements inséparables du début et qui nous prêtent le concours de leur éradition, de bur plume, de leur patient dévoumement. Les historiens suisses ont compris que pareille entreprise est d'intérêt non seulement scientifique, mais patriotique, et qu'elle n'est réalisable que par l'union de toutes les forces. A l'époque de houleversements politiques et sociaux et de transformation vertigineuse où nous vivons, il est d'une n'œssité plus vitale que jamais de répandre la connaissance du passé national, local et familial, ce tertoir moral

où le présent plonge ses racines et d'où il peut tirer encore une si saine et si riche sève.

Berne et Neugharer, Août 1921.



AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

L'idée de la publication d'un Dictionnaire Historique de la Suisse nous est venue très simplement au cours de la publication du Dictionnaire Géographique, et en constatant les nombreux documents demeurés inutilisés. En gestation pendant bien des années, cette idée s'est cristallisée petit à petit et finissait de trouver ses bases normales au moment où éclatait le conflit mondial.

C'est en pleine connaissance des difficultés de réalisation de notre tache que nous avons entrepris le Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse en 1918. Les démarches entreprises, tout en nous encourageant dans l'œuvre entrevue, ne cachaient pas les peines au devant desquelles nous allions

courageusement.

Ce qu'il était absolument impossible de prévoir, c'était le bouleversement économique consécutif à l'armistice de 1918. Conçu primitivement sur des bases d'avant-guerre, notre plan avait été remanié sous l'empire des événements pendant les années de la guerre. Mais qui donc, en 1918, pouvant imaginer les catastrophiques circonstances qui nous obligèrent rapidement, dès 1919, à changer complé-

tement nos bases financières, à deux reprises, en peu de mois ?

Si nous avons pu persévérer sans défaillance, c'est grâce à l'appui moral si nettement marqué par nos principaux collaborateurs cantonaux, de Genève à Zurich et Saint-Gall, de Bâle aux Grisons et au Tessin, dans tous les cantons sans exception. Cet appui était si sincèrement efficace, que pas un seul instant nous n'avons pensé à abandonner la tâche entreprise, et notre seul souci a été d'adapter aux conditions nouvelles d'existence notre labeur en faveur d'une publication nationale si largement

applandie partout.

Nous avons à remercier ici, non seulement les Sociétés d'Histoix qui encouragèrent d'emblée notre projet, les divers Départements de l'Instruction Publique des principaux cantons, le Gouvernement fédéral, en particulier ceux de ses dicastères qui y étaient directement intéressés, les collaborateurs de tous nos cantons, à la suite de leurs chefs locaux, mais aussi les nombreux souscripteurs de la première heure qui, en nous montrant leur confiance dans l'entreprise par une souscription libérée entièrement, nous permirent de faire face aux bouleversements économiques que toutes les publications de la même époque eurent à affronter.

Nous tenons à rendre un hommage particulier à M. Henri Bronner, l'ancien secrétaire du Dictionnaire Géographique, bibliothécaire de la Ville de Winterthour, lequel a été le premier ouvrier de l'envre et depuis bientôt une décade s'est attaché à fixer la première nomenclature du DHBS, après avoir relevé une copieuse bibliographie des ouvrages généraux sur la Suisse, et sur chacun de ses cantons; au premier secrétaire en titre du Dictionnaire, Jean Grellet, alors Président de la Société suisse d'Héraldique, malheureusement enlevé prématurément à un travail auquel il s'adonnait entièrement.

avant même d'avoir vu terminé le premier fascicule.

Nous prions enfin les Directeurs scientifiques du Dictionnaire d'accepter l'expression de notre reconnaissance pour avoir bien voulu assumer leur part dans la direction de notre œuvre commune.

Les lecteurs qui ont suivi de près la publication de nos premiers fascicules ont dù sentir à diverses reprises que la tâche des rédacteurs était malaisée, sans pouvoir se rendre compte du motif, on des motifs divers qui arrêtaient trop souvent notre marche. La principale cause de ces retards a été la nécessité d'accommoder des mentalités très diverses au même but. Les même circonstances se retrouvent dans toute œuvre qui exige la collaboration d'un grand nombre d'esprits. Pour le DHBS, l'effort s'est treuvé compliqu's du fait que les bases notées au début se sont trouvées rapidement élargées par des apports rédactionnels insoupçonnés, au moment même où les difficultés économiques battaient leur plein.

Notre décision de terminer dès maintenant le tome premier, paévu à l'origine à dix fascicules, et qui en comprend huit, a pour premier but de faire voir à tous nos amis et souscripteurs que le travail accompli est de valeur : à tous nos collaborateurs que leurs efforts out produit une œuvre utile, et que l'avenir doit leur inspirer confiance tout en les mettant mieux en centact avec les réalisations pratiques

qui sont réclamées de leur dévouement.

Août 1921.

Et c'est là le but principal que nous cherchons à atteindre par la présentation du Tome premier du DHBS.

L'ÉDITEUR.



ERRATA DU TOME IER

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

(Pages 4 à 60%

ACADÉMIE DE SAINT-THOMAS. Page 56.

ligne 2, hre : 7 mars 1881

ACHERMANN. Page 62, ligne 23, lire: Leuw; ligne ADAMINI. Page 63, col. 1, ligne 3, lire: 1737.
ADAMINI. Page 72, 1's col., ligne 3, lire: fils de
Thomas f'an on et frère de Léar. — A) artes epres SEL. d'après le SKL c'est 8, Dominique et non 3, Antoine qui se sciali rendu a Calculta, Madras et le tizale.

ADLISWIL, Page 79, 200 col., ligne 35, lire: 1667

EMTERBÜCHER. Page 90, lire : JHGC au hen

de IHG

AÉRONAUTIQUE, Page 95, ligne 35, lire : parc des aérostats — Ligne 57, ître : le ballon Helvetia. 2000 col., lugne 2, lire : Ballon St-Gothard. — Ligne : lire : ballon privé. — Legne 10, lire : de 7274 m

ÆSCH, ennet dem Albis. Page 98, hgne 23, hre : en 1462 à la ville de Zurich, qui la fit administrer par l'arabre impéria!, Beuni en 1377 à Altstetten.

ESCHLIMANE, Parto . ; Char Toward, *

7 févuer 1808

AFFOLTERN PRÈS ZURICH. Page 108, ligne 6, lire : tranché d'or.

AFFRY. Page 111, 2me col., ligne 2 sous l'illustration, supprimer les mots : seigneur de Givisiez.

AGRIPPA. Page 125. Legende de l'illustration, lire : d'après un desm de la collection Gosse.

ALBERT VI. Page 143, ligne 29, lire : ... la paix de

Herson, ave. Rate.
ALBERTINI. Page 144, ligne 37 lire: Trattato dei cosi. — Page 145, 2 se col., lignes 3 et 4 supprimer la phrase: ... en 1803 if fut depute au Grand Conseil pour la Haute Engadine — Ligne 67, lire: JII GG.
ALBGAU. Page 148, lignes 12 et 13, lire ZGO (sup-

primer le R)

ALBI. Page 148, dernière ligne, lire : Gremaud au lieu de Gfr ALBICINI. Page 148. (Fra Valeriano da Forli), * à

ALBINEN. Page 149, lione 4, live Gremoud an hou

de C ALBIS, d'. Page 151, lue : Millau.

ALLIES, Page 201, col. 1, hyne 3, hre: Dessaix. ALPES (LES), Page 210, 2mc col. hyne 13, hreb 3sept.

ALTDORF. Page 2'18, col. 1, hone 22 depuis le bas, lire : de 1657. — Page 2'19, col. 1, hone 26, hoe : à l'Onest. - Ligne 55, hre: Winterberg (1873) - Lignes 6, et 8, lice K. Jaush, Phistorien F V. Schmid, Phonome d'Etat E. Jauch, le philanthrope K. Muheum. - Livne 4 du bas, lire: 1848. - Lizne 3 du bas, lire: les bain-de Moos. - Page 249, ligne 21 depuis le bas, lire: ZSK et ligne 19 depuis le bas : supprimer .1SG.1 1913 ALTHERR. Page 256, col. 1, ligne 19, lire: 30 mai.

Lione 27, lire: les Althören. ALTIKON. Page 257, ligne 4, depuis le bas, lire:

160 mil fr

ALTSTÆTTEN. Page 262, col. 1, ligne 5 depuis le bas, lire: 1500, 2 mc col., ligne 35 depuis le bas, lire: 25 mars 1906 - Page 263, col. 1, ligne 22, lire: juin AMALRIC. Page 267, supprimer les lignes depuis;

msqu'à: Voir Nom d'origine. AMBASSADEURS. Page 288, col. 1, ligne 1, lire: Nicolas Dignette - Tione 26, lire, Marendet. -2 me col., ligne 8, lire: 1799.

AMIET. P., 20 301, liene 16 du bas, lire: 1777 à

1783, vicaire.

AMMANN. Page 302, ligne 12 du bas, lire M. Riedweg. — Ligne 8 du bas, lire : 1798.

ANHORN. Pag. 337, col. 1, ligne 22, lire : en 1630

Liene 37 lire : de Daniel.

APPENZELL, Legende pl. 10 R. - Appenzell R.-E Vers 1770 les «dormeuses « parisiennes firent leur appa-rition en Suisse : bonnet blanc attaché sous le 200, borde de dentelle ou de tulle mair. Elles furent adoptées dans le costume populaire d'Appenzell R.-E. à l'usage des femmes mariees. Les cembataires portaient une coiffure de dentelle noire provenant de Saint-Gall, avec trois festons sur le front et des volants en éventail sur les jones. Le chignon à decouvert était percé d'une longue épingle, à laquelle s'ajoutant, le jour de la noce, une petite couronne entremèlée de clinquant d'or.

Les vêtements etaient la plupart du temps de couleurs; la jupe de cotonne rayée, le tablier multicolore. Pour lane voir les couleurs vives du jupon la robe était tiplie. Le corsion, tere, ngide, terminé en nouve, avant à la conture dorsale et sur les deux côtés de la poiltine des anneaux et agrafes d'argent. Un colher de corad entourait le cou ; sur les épaules, un foulard de soie ou un fichu de tulle noir.

Appenzell R.-I. Le costume préféré des femmes des potits endroies, jusqu'après 1800, était une robe de drap rouge avec un corsage pour les jours ouvrables et une jaquette pour le dunanche et l'hiver, Le foulard de velours non à france d'or fut en ore porté quelquefois de nos jours. Les jeunes tilles avaient un collier de velours brode. On rencontrait le bonnet fauni de trois festons plats de deutelte sur le front et d'ailes de tulle dirigées en avant ; entre ces deux ailes noires se plaçait le bonnet blanc des femmes mariées et par dessus une petite calotte garnie de dentelle d'or. Les souliers decolletés des hommes et des femmes étaient souvent parés de boucles précieuses.

Les Conseillers se rendaient en scance en long manteau noir, lequel était aussi porté aux enterrements par les proches per mis. L'habit de céremonnet et et de drap fonce; la veste des paysous rouge. Les pontalons atteiguannt à pene les himbes et étaient temes par des

bretelles de cuir rouge

Les vachets appenzelluis avaient adopté des pantalons de to le cerue, enserrant étroitement la jambe jusqu'a r pied ; ils ne portent plus que la veste rouge ou une chemise de futaire. Notre pianche montre un vacher en tricoine, taichs qu'il vaque à ses occupations avec son meée table calotte de cui tonde.

APRELL, Page 367, ligne 5, hre: 1018, Ligne 11, lire: 1000 En 1607.

ARBEDO, Page 371, Ligende de l'illustration, lue : D'après une aquarelle de Cassina.

ABCHIVES, Page 387. Remplacer le § 23 sui le Volais par : Valais, Las archives cantorales possident une ancienne sorie d'actes ainsi qu'une Louvelle commençant avec la période helvetique et l'Acte de mediation; en outre, diverses archives privies. Les decum ats du Valats, jusqu'en 1457, publ és par Gremaud dans MDR 2953 et 37-39 proviennent d'autres archives. archives de la bompeoiste de 8.66 archives du chapitre de Sion etc.

ARDEZ. Page 389, home 3, line: Basso Engadine. ARLAUD, Page 405, Irane 24, Irre: a Genevicen 1743 BACHMANN, Page 403, cel. 1, Irane a depuis le

bas, lire; des 1897.



TABLE DES PLANCHES DU TOME IER

[Note pour le relieur : Le Tome let comprend 37 1/2 feuilles de texte ; xii pages de garde, titres, Préface, Errata, liste des collaborateurs et des abréviations, table de 10 planches hors texte imprimées sur les deux faces, et une planche pliée, imprimée sur une face. Ces planches doivent être placées comme indiqué cisaprès.]

			Pages		Pages.
1.		Vue d'Aarau, prise d'avion, en noir, en face de page	6	9. A. Carte de l'Appenzell au XVI ^e siècle, en couleurs, en face de page	356
		Vue d'Arbourg.		B. Carte de l'Appenzell, jusqu'à la fin	
		Vue d'Aarau (ancienne) en couleurs, en face de page	8	du XV siècle, en couleurs. 10. A. Faisceau des drapeaux conquis par	
		Fêtes alpestres.		Appenzelt, en conleurs, en face de page	360
3.	Α.	Tapisserie dite de l'Alliance, au Musée National, en couleurs, en face de page		B. Costumes d'Appenzell. 11. A. Carte de l'Argovie à travers les âges,	0
	В.	Altdorf. Peinture muiale de l'an- cienne tour détruite en 1895.		en couleurs, en face de page B. Carte de l'Argovie à l'époque pré-	396
4.		Alpestre Vie . Décorations de cholets suisses, en couleurs, en face de page	236	historique et à l'époque romaine, en couleurs.	
	В.	Cortège de l'Etat extérieur (Aeusserer Stand, en couleurs.		12. A. Carte d'Argovie au moyen âge, en couleurs, suite de page	396
5.	Α.	et B. Deux pages portraits d'Ambas- sadeurs de France, en noir, en face		B. Carte d'Argovie jusqu'en 1798, en couleurs.	
6,	Α.	de page	288	13. A. Costumes du Fricktal et du Freien- amt. Milices argoviennes, en cou- leurs, en face de page	4(10)
		Vue d'Appenzell, prises en avion, en noir, en face de page	320	B. Vitrail de Kænigsfelden.	It w.
	В.	Vue d'Aubonne, prise en avion, en noir.		14. A. L'entrée des Armourins au Château de Neuchâtel, 1836, en couleurs, en	
7.	۸.	Vue d'Anet, avant 1848, en couleurs, en face de page	330	face de page B. Vue d'Arth vers 1870, en couleurs.	420
	В.	Uniformes divers de l'Armée suisse à diverses époques, en coulours.		15. Autriche. Le traité de Paix perpétuelle, en noir, en face de page	<u>'</u> ,~()
8.	Α.	10 août 1792. Le Lion de Lucerne, en couleurs, en face de page	354	16. Λ. Entrée de Napol on à BMe de 24 nov. 1797, en confours, en face de page.	,113
	В.	Idem. L'enseigne de Montmollin.		B. Costumes bâlois, en coulears.	



Hst. = Helvetia, politisch-lit. Monats-	Ms. Hist. = Arch. d'Etat Gepève, Manus- StMB = Studien u. Mitteilungen zu	r
helte der Studentenverbin-	crits historiques. Gesch. des Benedaktiner	
dung Helvetia.	MVG = Mitteilungen zur vaterland. Ordens.	
JG = Journal de Genève.	Geschichte; hgg. vom histor. Stumpf. Gemeiner lobl. Lidgenessen	100
JHGG = Jahresbericht der historisch-	Verein in St. Gallen. schaft Statten, Landen un-	
antiquar. Ges. von Grau-	Nbl. = Neujahrsblatt. Völkern Chronik. (1548 etc.	
bunden.	NSW = Neurs Solothurner Wochen- STZ - Schweit, theologische Zeit	
JHVG = Jahrbuch des histor. Vereins	hlatt, schrift.	
des Kant. Glarus.	NWT = Neues Winterthurer Tagblatt, SV = Schwerz Volkskunde; Korres	
JNGG = Jahresbericht d. naturf. Ges.	NZZ - Neue Zurcher Zeitung. pendenzblatt d.r. schwitz	
Graubunden.	Oechshi in Gesch, der Schweiz im XIX Ges, für Volkskunde,	
JSAC = Jahrbuch des S. A. C.	Jahrhundert. SVB Schriften des Veteins für d.	
JSG = Jahrbuch fur schweiz, Ge-	OG = Obwaldner Geschichtsblatter (ieschichte des Bodenseis,	
schichte.	PC = Arch. d'État Genève, Procès SW Solothurmsches Wechenblatt	
JSGU Jahresbericht der schweiz. Ges.	eriminels. SZG Schweiz, Zeitschrift für Ge	
fur Urgeschichte.	PH - Arch. d'État Genève, Pieces memoutzigkeit.	
JZB = Jahrzeitbuch.	historiques. SZGL - Schweizerisches Zeitgenossen	-
EKZ Kathol Kirchenzeitung der	PIC Ficuard, Répertoire de noms Lexikon.	
Schweit	de familles aux Archives care 1A Taschenbuch der histor. Ge	
KL = Konversationslevikon	tonales vaudolees. sellsch des Lant. Aargan.	
KSA = Korrespondenzblatt fur schwei-	PJ - Politisches Jahrbuch der TB Thurgauische Beitrage zur von	-
zer. Aerzte.	schweiz, Eidgenosenschaft. terland, Geschichte,	
KSB = Kath. Schweizer Blatter.	Pup. Th. = Pupikofer, Geschichte des TD Arch. d'Ltat Geneve, Titres e	t
LL = Leu, Schweizer. Lexikon 1477-	Thurgaus. Droits de la seigneurie.	
1765	QSG = Quellen zur Schweiz. Ge- TRG - Taschenbuch für die reform	
LLH = Holzhalb, Suppl. zu Leu.	schichte. Geistlichen der Schweiz.	
Matile - Monuments de l'Hist, de Neu-	QSRG : Quellen und Abhandlungen zur Trouillat Menuments de l'Eveché d	P
châtel.	schweiz. Reformationsgesch. Bäle.	
MAGZ = Mitteilungen der antiquar, Ge-	RC - Arch. d'Etat Geneve, Registres TU - Thurgamsches Urkundenbuch	
sellschaft in Zutich.	des Conseils. Tur. 1 Tomensia 1891.	
MDG = Memoire, et documents de 1.	RU mapr. Registres des Conseils impris Tur II Nove Turicensa (1911.	
Soc. d'hist, et d'archéol, de	mes. UA - Urkundenbuch der Stadt Aa	
Geneve.	RFV = Repertoire des familles vau rau	
MDR = Mémoires et documents de la Soc.	doises qualifiées, 1000-1800, UB - Urkundenbuch der Stadt Basel	
d'hist, de la Suisse romande.	Lausanne 1883. UBer. : Urlandenbuch des Stiftes Be	
MDS = Mémoires et documents de la	RHE - Revue d'histoire ecclesiastique romonster.	
Soc. savoisienne d'histoire et	suisse. UBU Urkundenbuch Unterwalden.	
d'archéologie.	RHV = Revue historique vaudoise. UG Urkundensammlung zur Ge	-
Meier Biogr. = J. H. Meier : Biographien	Rivoire bibl. = Bibliographie historispie schichte des Kant. Glaus.	
MF = Mémorial de Fribourg.	de Geneve au XVIIIes. UTb Urkundenbuch der Landschaf RMS = Revue militaite suisse Hazel	1
		-
Thistorre de la Suisse.		
MGAB - Mitteilungen der Gesellschaft für valerlund, Altertumer in		
MHGB - Mitterlungen der historischen		
und antiquar, Gesellschaft in	SBB Sammilg bernischer Biogras Landschaft Zurich, phien. WI. Wissen u. Leben.	
Basel.	SGB Schweiz, to schlechterlin h ZGO Zeitschrift für die Geschichte	
MHK - Mittedangen der schweiz, Ge-	SGV Schuften der schweiz, Gesell der Charbeits.	
sellschaft for Erhaltung Lis-	schaft for V Belonde (P Zute bet Post,	
tor. Kunstdenkmaler.	St = Schweiz, Idiotikon. 784 Zeit brift für schweiz. Artid	
MHN = Musee Histor de Neughâtel et	SKL Schweiz, Kunstler-Lexikon, lerie,	
Valangin.	De tionnaire des arti 68 Z8K Zerts leut fin 5 hw. Kuchen	
MHVS - Mitteilungs n des histor, Verein	suisses geschichte.	
des Kant, Schwyr.	St. Schwerz, Lebrerzeitung, /SR Zeitschrift für schweizer Recht	
MHV Sol: Mittedangen des histor.	SM Schweiz, Musik-Zeitung ZSSt. Zeitschrift für schweiz Sta	
Vereins des Kant, Solothurn.	SNG Schweiz Naturf, Gesellschaft tistik.	
MIG = Memoires de l'Institut national	StZ Schweiz, pidagogische Zeit ZStB · Zurcher Steuerbucher,	
genevois.	schrift. ZT Zutcher Taschenbuch.	
	SSR Sammling schweiz. Bochts: Zw. Zwinghona, Mittedungen 2	
de Montet = A. de Montet, Dict. biogr. des	quellen. Geschi bte Zwinglis und der	
Genevois et des Vandois	SSIG Schwerz, Studien zur Ge , Reform dem	
MS. Gal. = Galifle, Manuscrits genealo-		
giques et autres aux Archives	StGA . St. Gallische Analekten; higg 77 Zenti dolett des Zofinger	
d'État de Geneve.	von J. Dierauer. venins.	



DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

A

A

A. 1. En 1850 et 1851, marque de monunies ur les pièces l'élérales de 1 et 2 cent., V. 1, 2 et o transs, placée au cons, son la mortout, malquent que des cont été frappées à l'Hotel des Manneies de Paris, — 1. Concasioni : More posibile for de Scharett, 1866, p. 39, 32, 24, 111. —

Anlingti, 1711-36 (vort ce nem).

A on AA, dans la Suisse crientale ACH. C'est le nom dans quantité de cours d'eau, petits on grands, dans le i ad est et le centre de la Suisse; il a passé souvent dans Lappellation des localités riveraines et dans plusieurs notes de famille : « von Aa, zu der Aa », etc. Moven haut allemand ahe, vieux haut allemand aha, gothique ohea, fleuve, rivière, rapport le plus ancien avec le latin aqua. Souvent il n'est pas réellement nom propre, mais eta lové simplement dans le sens de rivière du pays », · Landwasser », pour d'signer le cours d'eau par exe Lance, zar' ¿žoyje. Alnes la rivière scatant du lac de Zurich, jusqu'à son confluent avec la S.hl, s'appelait d'uns la ville de Zurich, jusqu'au XIX-sa'ele, la prenve en soit cette citation turée de la Zurelier Chronik 1336-1476 : « la rivière qui traver-e Zurich et qui s'appelle A ; elle sort du lac de Zurich et se jette dans la Lindmag et cette même Lindma; lui enlève le nom d'A où finit la ville *. On trouve A deal dans les documents en 1272; count A, 1285 et 1289; florius qui ductur du A (A), 1303; le cours d'eau qu'en appelle l A. Par analogie, ainsi que le prouve le nom de la localité glar maise Ennenda te ennert 10, la l'inth a dû être appelle outrefois simplement Aa. En 1960, la Lorze apparaît aussi comme Aa: de même à Andorf (886 Abadorf) le nom ; énérel ment ad pré pour la Lutzelmurg était. Aux. Ces doubles appelletions se sont en partie conservées ju qu'à nes jours. Les deux sources de la Glatt s'appellent jusqu'à leur ctule actoire dans le Greifersce Ant per centre, la rivière qui sort du lac de Hallwil porte le nora d'Aa, pendant que le coms supérieur est dénommé Ron et le coms moven War entre les lacs de Baldezz et de Hallwel A title op que toute récente, et deband deux mas no reflect the vector cours dean portant len med Aa ont été désignés d'une foron plus précise par un con plement de lieu : l'An de Steinen, de Wagatal, it Fugelberg, de Sarmen Deps les ta de composées muca ne An e écrat aujourd hur cénéralement ach co qui prête herlene it a conhesion avic les noms provement du latin - l'acce et se prononce en dialecte -t ou -a : Wutach, Goldach, SteiA

nach, Egnach, Salmsach, Uznach; en repeantre plus rarement la forme en act Mueta. Des continsens postérannes de «achévave» «Jach» e ne sont pas rares: le Rethach appendellois en 1833; Ratach; en 1031 et dans les Casus Sameti Gall; Bofa; Weisslach, encore en 1323; Wessoch, Aa se trouve aussi en combinaison avec «Jach; Aabach) près de Horgen, — UZ 4.8, 81 4, p. 63; — USt 63. — (Da & St.)

A, AA en AH C. Nidwald) Employment d'un château à Glerdorf pris- de Stans, sur le Gisilhudi. On y distingue encore le tracé du mur d'enceide. Ce nom nous est transmis par le prevaer rentier du couvent d'Lurcher, de 183-97 envison, chaltesant qui in cheval de l'abbé devait y tre entretenu anne llein in pendiut quinze jonis. Ce château à déjà été d'una rou abandonné au commencement des guerres d'émancipation, cor un octe de 1317 permet de conclure qu'il n existait déjà plus à ectte épaque Ce château à certainement été le here au de la famille autrefois très importante des chevaliers von Ah voir ci-désseuns.

[AL TRITEMENN.]

A cal &A, von, anssi zer A et zu der AHE. Ministeriaux du coavent de Murbach, peris des Babsbaurg. Ils trend beitr engate, ses summ de the, du caite ou like mome nom, et ent au et poie un cartain tôle à lanceure. Nous mentions rereit 1. Avisobin qui, avec Henri de Malters, mans de Stars, te natt en fiel en 1299, des pértures, es à Elsmatt, l'all both et Wiesenderg, qui passi tert en 1213 au convent d'Engelberg Arnold était alers dégliment — 2 Arnold, premier bailli d'impire à Uri (Fenomerum Henri VII) (Fenomerum Henri VII) (Fenomerum Henri VII) (Fenomerum Henri VII) (Fenomerum Henri VIII) (Fenomerum Henri VIIII) (Fenomerum He

the branche of Talamille se trap planta e Li carne et y fit partie du Conseil. A mentionner : I. Robolden, depuis 1322 beurgeen de Lucerne, ammana 1375, 1338, 1370-42 tient avec sa femose, Cut'i inve de Bramberg.



130.30. In Kremmatt de Lacerne, en fief da chopatre de St-Léger 2. Just 24. A. pet t. S. de Rock byle 1. p. S. r. de Lucerne, 1419.22. — 3. Just, du terra l'Gen al 1414. Le dermet portear du nem commo à Lucerne, Les armonnes de la Gen lle re sont consense, pe per des scenax de la foncile re sont consense, per per des scenax de la branche de l'incerne;

elles parte i dangent a un concad acquarte, est ditos monte, for de spesple.

Une branche de cette viville famille de chevaliers, de-



venue paysanne, était établie dans l'Unterwald, Dans le Nidwald apparaissent déjà en 4315 Jycob zu dek Am et son fils Hexar parmi les personnalités dirigeantes. Ce dernier se nomme en 1325 vos Av. L'obituaire de Wolfenschiessen contient de nombreux noms de cette famille des XIV et XV siècles; encore en 1607-09 un porte-drapeau se nommait Kaspar von A. huissier. Une branche de cette famille parait s'être transplantée dans l'Obwald où elle compte, aujourd'hui encore, d'assez nombreux représentants à Sachseln et à Schwandt. En 1656, nous voyons huit membres de la famille von Ah prendre part à la guerre de Vilmergen, dans le contingent d'Obwald.

En font partie: 1. HANSEL qui, en 1494, don 5 fl. au trésor cantonal pour le domain : First am Sachsher-berg. — 2. 4505-4506, WMATER est bailli des libres bailhages. Son scean porte un A entre trois étoiles qui constitue encore aujourd'hui les armorries de sa famille. - 3, 1525 un Caspar von Ah et sa mère. Anna de balmenschwand, sont redevables de 10 gros pfennings an tresor cantonal pour le domaine de Fods pre-

du Ranft. Vraisemblablement maître d'école, il a joue un rôle important dans l'administration de la région et paraît, de 1532-1556, presque chaque année à la Duite. Il fut, pendant bien des années, secrétaire cantonal et percepteur d'impôts à Mendrisio. Une lettre du 6 jany, 1534 nons le représente comme « un compagnon très instruit, bien versé dans quatre langues, et en même temps un homme de bon appui en toutes circonstances .. Vers la fin de sa vie, il devint percepteur de Locarno et, comme tel, s'éleva avec force, en 1549, contre le préjudice que lui causaient les cortèges de mai et l'usage de l'ire prace des amendes à cette occasion. Lors de sa retraite, en 1556, le député d'Unterwald demanda pour lui une pension lui octroyant jusqu'à sa mort la moitié du revenir d'un percepteur de Locarno. - 4, 1533 Walti est juge à Sarnen. le capitaine Stoffer paraît en justice. -- 6 Melchior est huissier cantonal de 1560-64, et devient secrétaire cantonal en 1564. Il est egalement du conseil et, le 27 mai 1560, député à la reddition des comptes des 3 cantons protecteurs d'Engelberg; député également le 25 pair 1563 pour une session analogue à Lugano. Sa réputation d'intégrité n'était pas intacte. Dans les années 1550 à 1560, il faisait partie des têtes chandes qui, en raison de leur politique religieuse agressive, causèrent maint embarras au gouvernement (voir Durrer: Landamm. Heintzli dans le JSG vol. 23). - 7. 1588 HANS était juge pour Sarben 1590 * Teilenvogt » et conseiller pour Schwandi; de 1594 à 1616, if fut à maintes reprises vice-land mimain; comme député, il représenta son canton aux dietes de Balen en 1601, 1602, 1603, 1605, 1606, 1609 et à Lu, eno en 1596 et 1606 ; de même à Wergis, à la cont refre des Veatet fis. I-26 avril 1600. - 8. Andre devient parons on à tors et en 1596 et représente cette juridiction écclés estique : a tribunal en 1601 -- 9. Jost est, le 28 para 4549, député à la reddition des comptes à Engelberg et assiste, en juin 1000, à la conférence des VII cantons, à Lucerne, — 10 Jean, * le 16 nov 1627, prêtre 1651, sutra aut à Lunzein 1652 à 59, ch p lain au Stalden. Il peut part comme second aumônier à la guerre de Vilmergen en 1656 et fut curé de Wolfenschiessen de 1659-1693. Des son entrée en fonctions, il fit agrandir et restaurer l'église et construisit une chapelle de Lorette. Il s'adonna avec zèle au divetoppement de l'instruction et fut le promoteur de la construction d'un nouveau bâtiment d'école. Transféré le 17 oct. 1693 à la cure de Kerns, il y mournt le 28 sept. 1698. Il fut aussi protonotaire apostologie. Son seem parte comme cimier un écureuil assis qu'il a évidemment repris des armoiries de la vieille famille de Lucerre. H. Jean Mittenon y 1755, devint prette après la meat de sa femme Lya v. Finh; ses deux dis Lassisderent à su première messe. Ent maître d'école à Suchseln de 1715 pisqu'à sa mort = 12, Ji xx Jbs. 16 xx († * 1715 à 8 cc nen, 1742 chapelain à Sion, † 1747 > 13, Jos. 16 xx († *) Sachseln en 1759, † 30 août 1893 à Zur ach, fit ses étodes à Milan et à Rome et devint docteur en théologie en 1772 et protonotair : apostolique en 1800 - 14. la vi 208 i.u., frère du précédent, la la Sachsem 17.5, § 19 ma 18 dia Sachselm. Il de ant en ipelain de Mosicing en 1700, el quelain de Borschach en 1763 et en mai 1777 curé a la 12 d'où

il démissionna en 1799. - 15. Jos. Ignace * à Sachseln. le 15 déc. 1833, prit les ordres le 9 août 1857; d'oct 1857 à nov. 1859, il tut vicaure à Berne puis à Fribourg. A partir du 19 nov. 1863, il fut char, é d'un poste d'instituteur et de pasteur des enfants, à Stans Dès 1866, il fut encore desservant de la messe du matin. Le 29 sept. 1867, il fut élu curé de la paroisse de Kerns et nommé, en juin 1888, commissaire épiscopal d'Obweld, Préducteur et orateur populatre tres goûté, un des tondateurs du eschweiz. Prusverein » et co rédateur des Kathol Schwerzerblotter. Du 1" déc. 1866 au 22 août 1896 il rédigea dans le Nidwaldiwe Volksblatt la revue hebdomadaire de la situation mondiale, ce qui lui valut le schriquet de . Contemplateur du monde : Il rédigen en 1878 le supplément du Volksblatt, le Schweizer Monatsblatt für kathol Literatur, de 1879-1880 le Literar, Bletter pur du Kathal, Schoere dont presque tous les comptes-rendus sont de sa plame. Il se fit connaître aussi comme poete et historien. De s s œuvres, stances du pseudonyme Il retmann con Belle pg. nous mentionnerous. Les draues populaires : Arnold de Wenken ad, L. Lan de Lovene (Stans 1892). Hon: Waldmann (Stans 1896). En outre ses travaux historiques : Godeni blatt an die 100 juhr. Feier des Tayes zu Stans den 12. Okt. 1881. (Stans 1881). — Des hl. Karl Borromans Lehrusgeschichte Einsiedeln 1884. - Ins set, Einsiedlers Nik von Flue, gen, Bruder Klues zu Unterwalden, wunderbares Leben (Einsiedeln 4887). Ala demande du Histor, Verein der V Orte, il publia Die Bundes-Ben to der etten Eulgemissen 1291-1513 (Eusiedeln 1891; Ses sermons ont été recueillis après sa mort et publics par le D. J. Beek chez von Matt à Stans, --Attur, * à Se heeln en 1860, neveu du précédent, devint, en 1895, professeur au séminaire d'instituteurs de Schwyz. A la mort de son onele, en 1896, il tut appelé à lui succèder comme curé de Kerns. Il s'adonna à des travans politiques et littéraires

Bibliographic d - articles vox Ax: Table des matières Bibliographie d's articles ves Ax; Table des natheres des Gér. A8 L. Cysat; Kollekting, C. Fe US de la Bibliothèque l'astrepesta de la cenne. — W. Chesh; Les majors de la Comféder donn — B. Durrier: Landaum, Herceste dates 1836; 23 — R. Durrier: Lindaum, Herceste dates 1836; 23 — R. Durrier: Juo Kunst and Arch. Inc. knather Critegie. — A. Kitchler, Chromb, con Sachsstin — A. Kitchler, Chromb, von Sarnen. .. Matierany incluts any archives cantonales d'Ohwald. AL. TRUTTMANN

AA, von, von der ou aus der. Denx familles dillérentes, de la campagne zurreoise, étemtes toutes les deux, l'une originaire de l'ancienne seigneurie de Greifensee, Lautre de Wald, dans Lancien district de Grunui, cu. De la pretinere, Uri cu Urina: de Schwerzen-hach acqui , ratte tem ut la hourgerene de Zurich le 22 nov. 1910, al a cité des quel le 8 noci 1911 et el garunson de Gregorisce. — Hysy de Benou, d'alement depuis 22 nov. 1560 fourzeois de Zariele pare en 1750 a 1B main 15 seu 750, s'd'unpêts - 17 h Uster Vels 1767. probablement densé de l'As, cours supérieur de la blatt

Lase the bright tire son from du hameau De der Ao près l'emidsberg Com Wall où un bien, fief des barons de Klin, en, est déja vendu en 1280. La femme d'Elevelevel aser der 1 . Hersizht et Heimann, à Wald, più nt en 1567 et 1570 chaque tors I liv, de cens. - Huxi de Wald, prit part e (4543 à l'expédition dens la Haute-Rearge en et en 4545 à c. l. el Balie, Marignan it jons cette fomalle disparaît de D. n., e.n., Arch. Zarab. B. h. des implés, Rôles des mercenaires.

-- I// 10 Nr 3.43. - Eddwch Cramil., p. 51 not. --Zarnek E capata (s. l. p. 199. 384 -- 19 E. A. ALP (s. 0) weld, Com. Kernes, Hant pôlina, e û Festrémet > du Weithtal Aussi nort que remertent les documents, or por major chart propriété privée, c'est indire qu'il ne fusad pas porte di domane segnemble muis appartenat à des collinates. En 1137, le concent de l'so Kerns en act come trable partie à d'ach miter ler Flue, pour le paix de 600 L. ptennings. En 1704 ane creipelle v Int éri, à et con actée en 1705 a St. Werdelin. Dimologen 1851 cm for reconstructe sur un nouvel emplace and the transport of the history to the make the Keep to Be Destroy Books Klass (ALT.

AABERLI, \ II \IIIIII



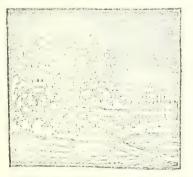
AADORE (C. Thurgovie, D. Franchfeld, V. DGS.)

Commune et grand village, paroisse prot. et cath. - Depuis le XVIII soule la commune porte comme armonie un écu tranché d'ai gent à une serpette au naturel et de sinople à un soc de charrine d'argent.

Colonie alemanique datant de la plus aucienne invasion vers 460 420 . Darf an der Aa tameien moin de la Lutzelmurge Les premiers

seigneurs furent, des 780 environ, les comtes de Linzgau de l'autre côté du Bodan , land, raves de Thurgovie depuis 771. Le comte Utran III fanda en 886 la première eslise d'Aidorf qu'il dedia à saint Alexandre. Un convent d'honnes y existant deja en 8,6% la même année, le comte Ulrich placa Lé, use et le couvent ainsi que leurs loens sous l'obedience de l'abbé de Saint-Gall. Plus tard. Saint-tailly introduesit ses propres mones. Mars aux environs de l'an 1999, le prienté d'Aadorf fut supprimé. Pendant des said de cillage denouna petit el parero. La fade en que d'Anderfoir d'economic de la fact. lourd de la beiser et Walter d'Elige d'un vin aux de l'ablé bertold de Saint-Gall. Après avoir été à plusieurs repredonné en page et racheté par l'abbaye de Saint-Gall, And of dat être de nouveau engagé en 1350, cette fois aux se pours de Holombandenberg-Greifensee. Hermann de Herenlandenher, Greibersee donna, le 21 jaar 1349, le patronage de forlise d'Aulorf avec teus les droits s'y Lattachant au couvent de Bata, fonde en 1206 dans 10berhand zurieus. En 1/62 et 1364, les Landenberg. emblics, durent vendre le village d'Andort aux frères Harzer, de Constance Le F. neut 1996, Lande Kerne 1 Stoffen rachers Volorf por Tailbar, de Sauc Gall. Li 14/3, la souverameté passa par ven con a como de foarmes de Tamkon, auquel il appartmit jusqu'en 1798 Au commencement de jum 1469, Aude if reent un statut communal.

Audorf manifesta tout d'abord une certaine opposition à la Béforme. Mais dans la mot de Nort 1524 les crucifix et les tableaux de l'église furent volés, portés sur le · Ried ., mis en pièces et jet s dans les fosses. Les conpaldes, en tant que se est d'eomité zon ces de Kinour. restirent impume. L'a gour 15 5, Zaro la supprima le convent de l'utilit et s'adjugna amer le privenage de l'églese d'Aadorf. En 1529, toute la commune embrassa la foi nouvelle. Le premier prédicateur protestant, Gebhard Grunder, y introduisit la nouvelle litur, ic. En 1602, Wangi se rattacha comme annove a la paroisse reformée d'Asdorf et le resta jusqu'en ISS. L'abbesse de Tamken, qui y possédait 10 ferms en f. 1, réassit des 1609 à fonder de



Inco. Let d V at 1 25 25 months 1 27 Diene. time gray areas. here the consider contemp com-

nouveau à Andorf une petits communauté catholique. La masse y fut con the form the Tarter of the Courself in the Zurich, des le 27 a for 162. In 1843, Zurich con ca f Ltat de Thurgevie ses de ets de a Hatean

Pendaut la guerre du Toggenhour, en 1712, Anderf ent à subir un bon, cantonnement des troupes zuricoi ses. Le 24 m il 1799, des combats d'avant-postes eurent heu dans la contrée d'Aadorf-Eigg entre les Autrichiens et les Francais. Le village fut très épronyé à cette époque par le pillage et les réquisitions militaires. La 1842, le convernement de Amacharattachara la commune del les l'Andorfer Leld, sur legnel quelque stamilles s'étaient itablies. Cette décision provoque un long différend 1861-1869, qui fut porté jusque devant l'Assemblée tédérale a Berne et fut tranché en faveur de l'interprétation zuri-

Audorf reconstrueit son église, en 1578 et en 1516, le temple actuel date de 1863-1865. La première école réfortuée tenionte à l'hiver 1598-1599. En 1746 une école cathelique fut fondée. En 4870, réunitar des deux écoles confessionnelles en une seule. École secondaire depuis 1857. Les régistres de la paroisse protestante datent de 1723,

d. la cathologo de 1748.

La plus and, non poste de Thursovie allait de Winterthan par Andert a Saint Gall Zurich-Munich An claone à Aadorf se trouvaient un bureau de poste et de grandes écuries quair 18 circyaux!; c'est là qu'on relayart et que l'on prenait des chevaux de renfort pour la rampe qui monte au Tuttwilerberg. L'entreprise de roulage de la maison Turler avait é alement son relai au « Lion». Bureau de poste féderal depuis 1849, bureau de télégraphe an village depuis 1897, téléphone des 1824. Station de la lique Winterthou Wil des 1855. Premières industries : grande filature constructe de 4825 à 1827 par /ncler et Goldschmet, c' Wintertheur La tentureire en rouge, fondée en 1833 par Henri Sulzer-Steiner, de Wast ethoar, et detroite par un morndre en 1847, fot rebâtic en 1857, 1858. La coisse d'épar, met de prêt fondée en 1852 avec la 2a rantie de la commune et qui accusait en 1909 un mou-vement de 20 milione fit faillite en 1910 ce qui occastorma de Ziossis perfes à la com aure. Dans la muit du 28 au 29 oct due 1827, Audorf 19t la prote d'un ter-rildo incembe. Il actorés : 1860 : 742 ; 1888 : 1076 ; 1910 · village 1524 hab., 218 mais as, commune 3224 hab., 517

Our maires d'Ardorf, vou les articles : Alois Staffer 1823-1879 : Jean-Henri Sulzer-Steiner : 1865-1876) et son fils Jacques-Henri Sulzer-Rieter (1830-1894).

Voir Joh. Nater , Geschiehte von Andort u. Umgebung, Frauenfeld 1898. — Kasp. Harser; Geschichte der Studt, Hereschaft a Germande L. 19. El., § 1895. H. B.,

AAHUSER ou AHUSER. Famille qui, jadis, fut une des plus considérees de la commune schwizoise de busmarks of don't be because but the Stockulot's posterior AMBAUS ou AMB s saud en dehors de la prichet en cora-1. Hera et six autres propriétaires prêtait serment à Kusnen ht à la Ste-Volleurze 1296 - 2, Itans; est beurgeois de finerne en 1552. Il d'incure d'ens fi district d'Immenser, approximant à Aubras et pre 1041. de redevances. Pentsitre est-ce le mimogra, en 1877, fut excommuné par l'évêque de Constatae lors de la querelle relative à la collation ontre la common et l'alis d Engelberg. Il était sans doute membre du cons il. — 3. En 1420, Veraxx reçoit s.n. Lémie, des enfants de Jenni Ahuser. Cost le dermète mention de la foundle Almort. - Voir . Role de la commune a granatie de St-Leger. - Rêle des impôts de 1382. - Collection de documents du rédacts re-

AAL, Johannes, latinisé en Angoréa (18 mar 454). Le plus remorquable di appelance e dodonie de la Susse. Prédicateur chis d'en l'égléde Brom aut nosa patrie, pour cause de religion; v'ent à Fribani, co b. saan comme éleve de Oliman. Et curé de Badon en Arroyie et « établit en dermer less a Scheno où il desent en restrer 1568 prédicateur et en Jail peneur à Sant Oars. Il était en mome temps excellent or aniste of perchat deed to contrassimos en thech , or, en monte es et en parlobere. He may so be trace her do in boot stern or er a Soleure le 21 juittet 1539 a famil dram populario arrangé pour deux pous de représentation : Voir Jak Toon-1 ld . Gost le lete dec deals hen I decer ie in der Schare; 14. i. 1.1 7. ADE 1, 1875 De to centromas and Job Aut. T. 8, L550, 70 pt. 1. Tatarin 9 dans Urhundar 2, 3 part. Scheme 1875.



AAR (All. AARE). Rivière du Plateau suisse, V. DGS, 280 km, depuis ses sources, aux glaciers de l'Aar, jusqu'à son embouchure dans le Rhin entre Koblenz et Waldshut.

R. Préhistoire. Le bassin de l'Aar était dijà habité dans les temps les plus anciens, preuves en scient les nombreuses trouvailles préhistoriques. De l'époque de la pierre (jusqu'en 2500 av. J .- C.) nous connaissons des palafittes dans tous les lacs jurassions ainsi que dans ceux d'Inkwil et de Moossewharf, puis des établissements sur terre ferme dans les vallées heruoise, solottouse et argovienne de l'Aar. Les palafittes persistent pendant l'age du bronze (2500-800 av. J.-C.) auquel nous devons aussi des fonderies près des bains de Heustrich dans l'Ouerland bernois et à Tschugg près du lac de Bienne, puis des tombeaux à Strattligen, à Wangen, à Windisch, etc. Pendant l'âge du fer (900 à 50 av. J.-C.) les palafittes disparaissent. Les trouvailles deviennent toujours plus nombreuses: tombeaux de Thoune et près de Berne même, dans le Secland, dans la vallée bernoise et scleurois? de l'Aar ; les places fortifiées de La Tene, à la sortie de la Thièle du lac de Neuchâtel et a Jolimout près de Chu-les ; trouvailles dans le canal de l'Aar près de Port et de Brügg, près de Belmont sur Nidau, aux environs de Windisch et de Brugg.

Il n'est pas possible actuellement de préciser l'origine ethnique des peuplades qui habitaient le Plateau et la vallée de l'Aar aux àges de la pierre, du brevoe, et au premier âge du fer. l'ar coutre les habitants du second age du fer (200-50 a. J.-C.) sent si secret ment rendere dans les sources romaines qu'on peut presque conscilent cette période comme Instorique. Le Plateau suisse était alors habité par des Celles, et tres vaus-midablem int déjà bien avant 110, par les Helvées qu'avaient à la Trienau près de Berne une de leurs agglemérations princi-

pales.

Les communications se sont toujours effectuées le long du fleuve, aussi bien par cau que par terre, depuis les temps les plus reculés et rementant jusque bien avant dans nos vallées. C'est de cette manière, que par omatent aux habitants du bassin de l'Aux leurs matières premières indispensables : le silex de l'Erance et d'Angleterre, le verre, d'abord importé du bassin de la Méditerrance, puis plus tard fondu sur place; le cuivre de l'Est et d'Espo, ne et l'étain d'Angleterre, l'ambre des côtes haltoques, le plumb de l'Est et du Sud, le sel et le fier de l'Est et de la France, etc.

C. Histoire, A l'evemple des Helvites, les Remains s'installerent dans le bassin de l'Aar qui leur était commissure nom de regio Armenisse et formait avec ses nembreux promontoires un terrain faverable aux vers de communeation et à leur défense. Re établirent leur qui ortier général à Vindonissa Windisch. Au cours du Vesnècle, les Windisch saint sur tout le plateau surses du Rhin à la Serine et plus loin, neus les Burgendes qui nempreut la plus grande parte de la Suisse remainde actuelle les refoulerent en delta de l'Avec le qui devint amis la limite des deux peuples. Avec le

VIIIe siècle s'ouvre l'ère franque qui fit surgir toute une série de Pays historiquement distincts :

L'Ugau (franc. Opos), sétend de la rive gauche de l'Arrente Thoune et Berne, jusque dans I Oberland; I Uechtlund (franc. Natthamir) entre les lacs jurassiens et I Aar jusque dans la région de Berne; I Aorgan, en aval et principolement sur la rive droite, divisé de très bonne beure 1885 et 891 en Ober et l'Inter Aargau, que sépaient la Murg et le Bothacht); le Bochsqua an N. de 10 ber Aargau, à gauche de l'Aar, le leng du Jura; l'Inselgiu depuis le point de Thièle et Cerber jusque près d'Aarberg, Dans l'angle entre l'Aar et le Blus se trouvait L'Ingaliqua (dit aussi Hoselgiua) qui se divisa plus tard en Sisgau et Frickgau

A la dissolution de l'empure de Charlemagne, le traité de Verdun (843) attribuat les régnes alémines à l'Ausstrasie de Louis-le Germanque et les pays bargondes au rovaume de Lothaire. Pendont les siècles survants, certaines maisons féodales profitent des faveurs majoriales ou de l'enéquerité de l'époque pour étendre leur influence et leurs possessions. Ce sont, en Argorie, les contes de Lembourg († 1173) puis ceux de Kibourg et de Habsiaurg. Du côté de Berne ce sont les dues de Zahringen] qui éten-



Divisions politiques des territores de l'Auras, VIIII siecie

dent le ir paissance Comme point d'appui, ils fondiment les villes de Fril ou c. liertheafet berne. A lour exencii or en 1218, Berne setude sur les terres d'empare it devint unpériale, tandes que les Kilour, recuellment une grande partie de leur héritige. Mas coux-ci s'étoignment à leur tour en 1264, et les Habsbourg, dont la puissance grandissait rapidement, scrent haldbinnent joundre à leurs passessions celles des Kibon de chant ainsi les maîtres de toute la contrée. D'antre part, la maison de Savoie avait mis la moin sur les rigions laux males et chercheit à étendreses con mito vers le Nord sur l'Aar elle se bearte aux Kilourg purs aux Habsbourg (1264-1273) qui arrêtérent ses progrès. A cette époque de transition, c'est-à-dire du XIe au XIV seb le, remonte la fondation de nomchampi, nons «, Dares la contré de l'Arr. (6) peut routemer; vers 1280 Unterscen et Inter doen par Walter d'Estima-boche; 1191 berne par Eerth 5d V de Zahringen; 1250 Aarberg quir le conde l'Iraci, III de Neuchitel-Aarberg ; 1269 Janen, 1267-1270, Cerleir, L. S. Nidan par il comte Rodolphe de Neuchâtel-Nidau), puis Wiedlisbach et Wangen: 1342 Altren, an M. siccle Aarborng par les comtes de Frobour, : 1263 Aarau var les Kiloury : Brag : sous le conte le litale III de fina de la la latatione ponts traversant le fieuve ent en pue pande in partence : souvent un droit de plage lucratif leur était attaché, que



te seigneur du pays pouvait donner en hypothèque à un te ses partisans particulierement dévoué (par ex. le péage

de Soleure).

la puissance de la ville de Berne conquit pied à pied la contrée de l'Aar. En 1323, herne acquit la ville de Inoune et en 133 elles assura la prépondérance dans 1 at l'Oberland par la soumission des seigneurs de Weissanbourg. Dans l'alliance qui unit en 1850 Berne et Fribourg d'un côts à l'Evêque de Lausanne et au comte de Savoie de l'autre, l'Aar est indiqué comme limité de territoires dans lesquels l'ade mutuelle était obligatoire. D'autre part, le pacte de l'entrée de Zurich dans la Confédération, le 1º mai 1831, étend également la contrée dans laquelle cette aide nu tuelle est exisée jusqu'au cours de l'Aar, depuis le Grimsel jusqu'à sou embouchure dans le Rhin. Lors de la conquête de l'Argovie par les Confédérés en 1445, l'erne regut pour sa part Aarbourg. Aarau et Brugg et domina ainsi tout le lassin de l'Aar jusqu'à son confluent avec la Reuss (excepté

Après la première bataille de Zurich (24 più 1799) de grandes masses de troupes ennemiesse trouvaient en présence sur territoire sinsse, A LE, du cours inférieur de l'Aur campaient les Autrichiens, à l'O, les Français. Le 17 août, l'archidu Charles tenta de passer I Aur à Dottingen sur 2 ponts de bateaux, mais il en fat empéché par les tirailleurs helvétupes qui se trouvaient à

Klein Döttingen sur l'autre rive.

Voir Joh, Dierauer; Hist. Conf., suisse. — Alb. Jahn; Chrond, 1857. — Joh. Rud, Rahn]. Die Schweizer Stadte im Mittelalter. Atz. des Woiser Lories in Zarich. 1889.; — 180 Pfeter — Der Vorsiele eines Accordergauges ber

Dottingen ... Balen 1833

D. Navigation, Depuis les temps les plus reculés, les communications on Suisse suivent les deux directions du N. an S. et de l'O. à l'E., celle-ci surtout favorisée par la dépression : La Sarraz-lacs jurassiens-Aar-Rhin, à laquelle aboutissent toutes les vallées du Plateau, l'endant des siècles une grande animation régna sur nos routes fluviales dont l'Aar jusqu'à Koblenz fut une des plus fréquentées. Le tronçon Brienz-lac de Thoune à toujours éte assez peu fréquenté sant en été pendant la circulation par le Grim-el. Le « Bellevne » construit par les freres Knechtenhofer en 1835 a été le premier vapeur sur le lac de Thoune; sur celoi de Brienz ce fut le Gressbach « en 1839. De Thonne partait pour Berne encore en 1857, deux fois par semanne 16; ulièrement, le « bateau ordinaire » qui servait en premier hen au transport des personnes, mais qui chargeait aussi différents produits de l'Oberland, et spécialement les yeaux, d'où son surnom populaire de « batean des veaux « on « flotte des veaux », et dont l'arrivée à Berne ficisent la poie des gamios. La myigation était alors dangereuse et 4-5 haleaux périssaient annuellement.

Du les juillet à la fin de Lannee 1825, 623 hateaux avec 6162 personnes et 118,300 quintaix de marchandise entrèrent à Berne. La taxe s'élevail, par voie de terre, de Là 10 batz par quantai, par eau à ½ batz. Un bab au dit « Aarewaidling » de 50 pieds de long sur 42 % de large penvait contenu 150-200 quintaux de marchandise. En aval de Berne, la corporation des Bateliers aveit le droit exclusif de la navigation sur l'Arrjusqu'à brugg et pendant la foire de Zurzach, jusqu'à klin, nau, port des bateaux bernois qui se rend dent à Zurzach. Avant leur départ de Berne, les bateaux étaient visités et les bateliers devuent prêter serment. A Altenburg près de brugg, nouvelle visite et contrôle de tous les bateaux. A Zurrach, Laufenbourg on Lille ces bateaux étaient souvent vendus et ne remontaient plus à Berne. Il fallant donc en construire teujours de nouveaux. Les formalités donanières à Soleure, Wangen et Aarbourg étaient particulièrement compliquies A Nolan aboutissant à I Nar la voir très frique utée Averdon-lac de Neuchâtel-Thièle-lac de lie nue, dont la corporation des Bateliers de Berne avait é, des nont le monopole. Les taxes prélexées pour le trajet Claient en remontant, pour 1 quintal : du débarcadore d'Altenbourg à Varan 3 batz, d'Aaran à Varbours 3 batz. d'Aarbourg à Soleure 5 batz, de Soleure à Nidau 2 bitz il de Nidan à Yverden 2 latz, en descentant, d'Averlen a Andau 2 hatz, de la a Soloure 2 hatz, de Soloure à Aubourg 3 batz, de là à Bruze 4 batz et de bruze a Khinghad

1 batz. En 1836 encore le trafic d'Yverdon à Soleure était de 155.000 quintaux. Le transport par terre coutait par heure et par quintal 8 ets et le transport par eau 3,7 ets. Pour per mettre aux bateaux de passer directement des læs de Neuchâtel et de Merat dans 1 Aar, Berne fit creuser en 1645 a travers le Grand Marats, depuis l'emboure de la Broye pusqu'à Araberg, un cand teour GAMAL d'AMBERGO, Les el et le blé étaient, avec le bois de flottage et le vin. les principaux autheles de trafic. Le se lede Beurgogne arrivait pisqu'à Bruz, et de la, par voie de terre, allait à Lucerne, dans les Waldstaffen et à Zurneh; le sel bavarois de Brug, à la Berne, Fribourge et Neuchâtel. De mai pisqu'au 20 cetolore 1585, par exemple, 208 tonneaux de sel furtuit remonités par ceu et 111 par terre. Mas déjà vers la moitifé du XIX siècle la navigation sur l'Aar avait beaucoup diminué, avant même que Berne fût relie au nouveau résceu des chemins de fer.

Dans la partie inférieure du cours de l'Aur venait aboutir la navigation de la Reuss et de la Limmat, Voir A. Harry ; Bilder vas der Geschachte der schwerzer, Flossich fühlet (Schweizer, Wasserwiertschaft, 3, 490-1914), p. 36-38, 55-59.) — Herm, Hartmann, Ferner, Oterdand er Sage

u. Gesch. (vol. 2, 1913).

E. Correction de l'Aar. Le caractère torrentiel très prononcé de l'Aar a de tous temps occasionné de fréquentes inondations et de coûteux travaux d'endiquement tant en amont de Berne que dans le Sceland. Dès les XVI -XVIII: siècles on eurogistre de nombreuses plaintes contre l'envasement croissant du sillon d'Entreroche près de La Sarraz jusqu'à Soleure, Au commencement du XVIII siècle un projet vit le jour de couper la boucle de l'Ann par un canal de Meienried à Buren, mais il ne fut jamais exécuté. D'autre travaux, en 1749-1758, aux environs de Nidau, n'eurent pas tout le succès voulu. Les différents projets de l'ingénieur valaisan de Rivaz, en 1760, de Mirani 1771 et Hebber 1775 demourérent sur le papier. Les travaux dans la Thoèle à la fin du XVIIIr siècle et le dragage de cette rivière par le capitaine Schlatter 1811-1813 n'eurent pas de résultats plus pratiques : les inondations se répétaient regulièrement chaque année (principalement en décembre janvier 4891, pars de nouveau en 1815, 1816. 1817 . A partir de ce moment la exprection de l'Aug fit l'objet de sérienses et nombreuses études voir DUS, qui aboutirent enfin à l'exécution du projet La solennellement inaugurée à Aarberg le 17 août 1868. Cette grande œuvre fut achevée avec un plein succès après vingt ans de travaux sous la direction supérieure des inspecteurs fédéraux La Nicca et Fraisse. A côté de ces techniciens, il consient de nommer spécialement l'actif promoteur de cette ouvre utde, le Conseiller d'Etat bernois Jean-Rod. Schneider, qui fut le véritable chef du monvement pour le desséchement du Seeland et qui purblia sur ce suret louveage; Des Seeland der Woltschreit; und die Korrektion einer Gewa ser Erthe 1881. – Vour aussi his Conglus liendes verwals de l'entreprese de la Carrection des rece da Jura, 1869 à 1889. - DGS, article Grand Marais. - Flusskorrektionen der Schwerz ; Jase, 5 : Aure zwischen Thumer w. Lackgesee, Betne 1916 - Alb. v. Modot: Die Loragiwasser keerick-tuuralaus 8E 26, 1895, p. 103-107, 116-119, 122-124 - 41-16.

AARAU. A. 1968. De puis 1803 chet-lieu du carson d'Argove. De tout temps, important noud de contes.



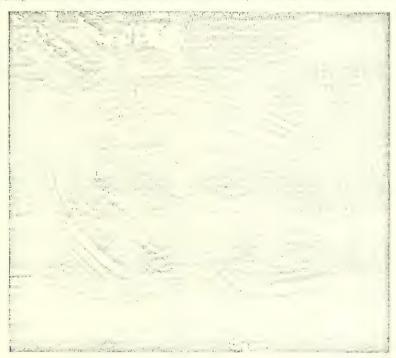
Nom et armoiries, Dans les daux plus sont us seaux de la vilie e26 februer 1250 at 1501 et dans le secon du Conseil (13 juin 1556 Arran avait des armes parlantes Aur Agley Au pratine), mus d'es le cem-

mencement du AAP solele, les armes actuelle d'airent défà empleyées, soit : du jeur la Tangle épleyée de solele, au chi fote, riedes « Veir W. Meyr, Die hom indivingpen des Keiel, Acegun Aarian 1915, p. 3 « Fermes auciennes du nem en 450 et 1256, Armen; 1263 apuel Airence, en 1267, epod Armeres.

Histoire Jusqu'en 1415. On n'a pas étable l'existence di me statien romaine sur l'empluement actuel de la ville. En revuir les la route nalitaire romaine de Soladarum è Vinde n'a pessuit test pres d'Autan, Les stence d'un pent on d'un lore à Autan è l'époque romaine est une supposition. On a treuvé a différentes represes des



monnaies le long de la voie romaine. Voir J. Heierli : Hee a chaologi, Karte des Kant. Ampon. 1898. p. 15. A Fendroit où FAar, divisé en plusieurs bras, était facile à tracerser, il s'éleva pour garder le passage deux châticauxforts, la bour Rore et cellur qui, plus tard, fut appelé le boupon hous de villess Burg vor der Stadt se commencement du XP sièbele. Il se forma en cet endroit, sur le teram de la communauté de Suhe, un étathessement 950 ; apad Aronee, qui neunt des comtes de Kibourg, successseurs des Eenzhesitz, une organization municipale. A la mort d'Hartmann l'Areien, en 12%, son neveu Rodolphede Balsbourg devenu I hériture des Kibour, dans la Suisse le patronage de l'église. Des hourgeois d'Angui combattirent avec les Autrichiens, entre autres a Sempach en 1836 et en 1965 au Stoss, contre les Appenzellois. La petite ville prospéra et aux environs de los?, recula ses murathe à l'Est. Le duc Albert d'Autriche bui accerda le droit de lever un une staire les hames des boulangers et borchers ainsi que son les missons des noddes Sente la Tour Borcoqui existe encore augourd hui en lobbe dons l'Ilt tel de Ville demenra exempte de tout impôt. C'était la maison di segrieur, entourier de fossés et de murs et qui servait de heu d'asile. Voy la nouvelle de Heur Zschekke. Der Fr. dont our Aurar. Murs le 2 féverre 1915, la ceu-



La ville d'Array, vue du Nord, en 1912. D'après le tabasse, de Hans, Utreu L. chi II, dans beccon a choiseal a Astron.

orientale, rachela encore à sa pupille Anne de Kiboniasse propriétés d'Argarie. Cest ainsi qu'Antau passa à la maison de Illab boar. Le 4 mais 1283, decenii tot, nortein jui soccupé à agranda la purssance descriptions, locadophe le octropa any socre, cost Antania pre orience don de la mebises sur le me débede celle de Winterchoni. 1264, ce qui bem assur i toute une série de libertés et de pri i bèges. Gette «Rodeldina 173 ratiné le 22 décembre 1283 par le due Rodeldina. La tatiné le 22 décembre 1284 par le due Mort d'Attaché, je de demer a coccisie à de ment any hourgeois d'Arrau le droit d'irregation par le Suber.

Le 2 février 1904, l'avoyer, le conseil et les hour, cois d'Arrau se donnérent leurs premières postrutions autonomés dites, second statut municipal d'Arrau, Comme à plupart des villes augeneme, construites su terre domaciales, Varie, appartement en perpier un exposur relative avait le droit de la cue et de losse postre aussi que nume l'asheta et elle fut i casolinet ment dépondée de son minimité le tout ac, qui se developpent au 8 mi définde le force se par une restaissins tent test aux des sorte que n'Est pe ce de l'impédiente est pur ent l'inscender rappe que vox MV et Mescoles, la Hallissière de convert de Servis de Selve aux fut é, d'uner temptisse une térie non te de la vidle. Par courre, le estimate une térie non te de la vidle par courre, le est des mais, ne est paraiss pertie une tende de la vidle par courre, l'actif l'évate ne de qui et sur l'Arc au MAV serve et prouvée. Mus d'entre en belondrat de jarondes traits ce le littre en la fire de la fact de l'actif l'évate ne de l'actif l'évate de la fact de l'actif l'évate ne de l'entre en la fact de l'actif l'évate de la fact en l'étail l'actif l'ac





arau à 400 m. Photographie prise d'avion par Aéro-Zurich (Comte, Mittelholzer & C.c).





jointement avec Soleure Sempara d'Aurau (20 avril 1415). | poursuivirent les voleurs, les rattrapèrent, en tuèrent 28 La ville ayant prèté aux deux états le serment de fidélité, | et en firent 9 prisonniers ; ces dermers furent décapités

les Bernois confirmerent ses franchises et ses droits. Lempereur prétendit considérer ces conquetes comme avant été faites au nom de l'empire, mais les Confédérés ne voulurent pas les céder. On entama des negocia-tions à la suite desquelles Aarau fut hypothéquée à lierne (1er mai 1418). Entre temps, le 20 mars 1417, l'empereur, pour mieux affirmer ses droats, avait de son côté reconnu les franchises d'Aaran; il loi accordant même, le 29 juivier 1418, le droit de glaive. L'empire ne dé-gagest plus ses los otto ques et see Commercially and more has from terent le catalogation des rois Statsmond 1334 et Frédéric III .1742).

Le 13 mai 1464, la me se fit renouveler, à elle soule, le serment de fidélaté, de se te qu'Aarau se tromant aux cultérée de la co-suzerameté de Solenie Mais

Berne se mêlo te ma cup plus que ne l'avait fait la maison de Habsbaurg des a boxes retérieures de la ville, au point d'en restre a de les l'assuros les hour eois d'Aurau devintent des sisuit de la tració essenciallens de la Reustein, ser-Agrau devint vide en la quale. Étionia de l'atkenstein, sergneur de Go ven, atura, le 6 may 1449, vingt bourgeois d'Aaran dans un pact quens où ils perment tous, sant un.



Vital Congression States Schlossla Dispres tour , revure de la 1º montie du XIXº siècle,

En 1368 for these intrichienne, et parmielle, de nouvenu le comte de l'accession. Certique Join de Rechte 1, maischasar Vitaret; end va footetes de latail, les bourgees



Varint à la fin du XVIII? soccle. D'apar une gravitre contemporaine en couleur : dessinée par G. Lory, gravee par Marquard Wocher,

à Ascau. Parmi la garnison de Grandson, penduc par Charles le Téméraire, se trouvaient 5 bourgeois d'Aarau; 120 hommes de cette ville prirent part à la bataille de Morat 1476: Un contingent d'Auran put également part à la bataille de Donnach le 22 juillet 1409,

En se rendant au Colloque de forme 4528. Utrich Zwirzh passa per Arrau la mit du merdi après Nouvel-An. Lotsque, à le suite de cet entretien religieux, Berne donna Lordi : d'embrasser la Réforme, deux députés vinient à Aarau faire voter les bourgeois, le 1 : mais; 125 se probote cont pour l'ancienne tor. 146 en faveur de la nouvelle, les premiers prédicateurs protestants furent Jean Zehnder et Jacques Otter Gorana Aman avait déjà aujerravat, reçuis le dis it de nommer ses curés, tous les droits du patron de l'eglise - le couvent de Beromunster prinent fin avec la Réformation. A partir de 1531, l's débi nés des contons protestants s'as-semblèrent fréquentment à Aarau. En 1549, on autorisa le duc Georges de Wurtenderg à sépairner un certain temps à Aaran à la condition e pour son Altesse et ses gens de ne point force de dettes, de vivre suivant la refi-gion réformée et de ne donner ben à aucune plaintes. En 1551, la ville or amisa une solitanelle fête de jeunesse. Le second jour 1st représ née une pière de thélètre, écrite par le 1st représ née une pière de thélètre, écrite par le 1st et de l'enzleire, liermann Historie, De 1557 à 1559 93 refusies d'Ve leterre (cylls pour cause de pris, 1. . definient a varia In 1509, tode l'élite avec le drapeau de la ville d'Aaran rejoignit l'armée bernoise en tracta contre la Sana dans le Laucigny. Lorsque en 1632 l'Argovæ fut tre d'hie par l'entrée dans le Frickfied de 8000 soblats alben ands et espoya de, l'élite entière fut de mouveau leuce, Dan la Giorre des paysans de 10 3, les in mees obligient une treupe de 500 hommes de Libert Stathou e à quatter Aarau. Au commencement et au mille u de mai les paysans manifesté rent par deux fois en re devent la sale, mas sons tien oisparticular la proportione querre de Vilhaer, enc. le 13 par-ver 1656, le, l'aur, cots d'Auran perdereut 17 des leurs et l'aissècent 6 prisonnièrs aux l'une mois En 167, la peste sèvit, La per d'Auran de 1712 mit fin à la , nerre du Teggenhourg. Day ture des chivres et des décits qui en résultaient, dont l'ent l'en à une querelle, die que-relle des charges : Gessenstreit (1777-1779), entre le Conseil et quella e chorageois, que l'it portée pisque de vant les autorites le mosses. En ESO se forma le corps de cadels gar exist energy aspectations

Sous l'Helvétique et l'Acte de Medlation, A l'époque de la les distribusétique Vir. , committe en vie. Une Datte extra admante, la deriva de l'ancienne Con-tenerate no signata mola de 27 de metri 4797, piede de



elle n'aboutit à aucune résolution ; on se borna à renouveler, le 25 janvier 1798, au Schachen, les anciennes allian-



Aarau: Auberges du Sauvage et du Lion d'Or à l'arrière-plan (Singe du Directore helivetique en avril-septembre 1708). (D'après une gravure de la 1º moitre du XIN socie ;

ces par un serment selennel. Depuis b 9 janvier se trouvait à Aarau l'ambassadeur français Joseph Mengaud; il vait à actual l'ambassacient funçais descrit des bourgeois. À peine la Diète s'était-effe di soute, que le révolte contre Berne éclata ouvertement des fevrier 1728 et Aarau planta un arbi de la bloyt's proposit paris len, temps. La ville refura la levée de l'élite ordonnée par Benne pour défendre la frontière contre l'invasion francière. Mais, dans les premiers jours de mars, la chute de Berne decida du sort de l'ancienne Confédération. Les troupes du général Brune occupérent Aaran, où arriva également le général Schauenbourg. Le 22 mars sy réunit l. Assemblée nationale provisoire), qui accepta à l'unanimité, le 26 mars. la constitution helvetique. Aarau fut la première capitale de la République helvétique. L'inau matien selennelle des séances des conseils out hen le 12 avril à l'hôtel de ville. Le siège du président était cocupé par le doven d'age : le héros de la liberté, le trésorier Henri doyen d'age; le fieros de la fibere, le desorier fremi-Bedhaer, de Stafa, Furent ensuite nomnés présidents ; au Sénat, le Bilois Peter Ochs ; au Grand Conseil, le Bernois Bern,-Fréd, Kulm, Dés lors, l'assemblee législative siègea à l'hôtel de ville et le Directoire tint ses séances à l'auberge du Lion d'Or de bétiment du gouvernement actuely. Le 20 septembre, le gouvernement s'établit à Lucerne.

Administration Jusqu'en 1798. La constitution purnicipale d'Aurau Clait permittent at permient d'inserte tique. L'ensemble des bourgeois composait la commune. Mars do bonto, heave les ministerreix et quelques familles de la bonto e de, pervenues à la calasse ou aux honneurs, formerent une classe à part de nobles ou « gentilshommes » distincts du commun. L'arteteis l's deux classes furent de tout temps éligibles au Couseil. Il n'y cut donc à Auran jusqu'à la fin de regime berneis aucun patriciat. A ci le des bourgeois, on vert des l'origine I habitant et I lôte; le premier n'était pas adins au gouvernement, et le second ne fai ait d'ais la ville qu'un séjour temperaire. Le plus en ples les attribu-tions de la commune, c'est-à-dire de l'ensemble des bourgeois, passérent aux conseils : le petit, le moyen et le grand Conseil. A la tête de cette administration figure de tout temps un avover. A ses côtés se trouvet le pet t Conseil de 8 na interes. Au commo ne ment dei XVe sierte enperait le Conseil moyen des Treate, composé de la membres. La plus récente des autorités memorpales étaient les «Eur_ere» ou Grand Cors il qui comptait ès dement 18 membres. Les consols roys se organent la haude justice. Le sociétaire de ville était colui de toutes les autorités jusqu'en 1777, où le tribunid ent son propre greffier. Les corporations n'exercirent à Aaran aucune influence sur la vie publique. La petite ville d'Aura i fot tout to qui clair en son pouvour pour l'instrucción palois que.

Temps modernes. Le 6 janvier 1802, inauguration de l'École cantonale; nouveau bâtiment 4896. L'Acte

de Médiation fit d'Aarau le chef-lieu du canton d'Arreste nouvellement constitué lieunion du premier Grand Con-seil le 25 avril 1803 à 1 Hotelde-Ville. En 1804, fête de la jeunesse (Maienzug) célébrée avec un éclat particulier, la jeunesse des autres villes argoviento s avant été convice 1811, fondation de la Société argovienne de culture patriotique, qui créa aussitet une Société de secours pour Aarau et ses environs. La même année fut fondée par Henri Z-cholde une loge maconnique A la fin de 1813, jusqu'au 22 décembre, quartier géneral de l'armée fedérale sous de Wattenwil; puis les Allies, autorisés par la Diete, traver-ent la Suisse Du 7 au 12 mm 1824. la Société de tir d'Aaran organisa le premier tir fédéral au

Schachen (place d'everciess, qui amena la fondation de la Société le férade de tr. 1820, troubles proveques par la revision de la constitution, et du 6 au 8 decembre, 600-8000 mservés, son Henri Fresher, grand conseiller et hôbbie du C, two à Merenschwand, occupent la ville, en come roan fonte los une discipline e unplace, 1820, première fête fedérale de gymnastique et du 42 au 8 juillet 1840, tri fédéral, 1880, exposition cantonale pour l'industrie, le commerce et l'agriculture. Musée cantonal des



Aurau, Lincon Palverburn, magazana a pandre . D'apres une cravire de la 12 de la da MINTS (c.

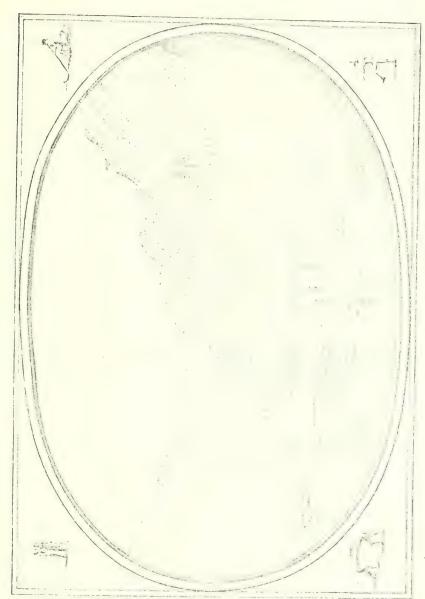
Arts et Médiers Land' en 1806. Station de d'a nom de for des 1816 (L. du Cerer a et 1858 du Jang, Avrone; telegraphe depuis 1852, telephone 1886. Nouvelles caserine



Vue d'Anrau.

becase of their, grave par Y. Wooker, 178), (Bibly Copie centionale d'Argewre,





Las Line des Bergers epieces et L'iste à Unspennen de 17 sout 1805



d'infanterie inaugurée en 1849, de cavalerie 1879. De 1822 à 1836, Feole normale cantonale des instituteurs; 1872, edponction à l'Institut des pennes filles, existant depuis 1834, d'une école normale d'institutrices. Hôpital cantonal décidé 1882, ouvert 1887, Société de Musique «Collegium Musicum) datant de 1704, réorganisse en 1768 hepuis 1850 existe la Société Santte-Gécile et une musique municipale depois 1873, Point de théâtre à demeure, nais troupes de passage. L'organisation municipale d'arrau repose sur la lor cantonale d'organisation des consimues. Faroisse catholique érigée par d'écret du 21 juin 1803, attribuée de pois la réorganisation de l'évéche de 1846 en 1828 ar chipptre rural de Mellingen.

Histoire ecclesiastique. La chapelle d'Arran, fille de Péglise de Sular, e l'incutionnée pour la première fois en 1275 et le desservant en aurait été Pierre Gorther (1277), Le 7 milet 1403, le curé de Suhr, apres des luttes violentes, abandonna Lebetion da chapelain au Censeil d'Aarau. L'Antrielle, suzeraine des deux églises, les céda, le 22 janv. e liet acrelagitre des chanomes de Motester, et, en 1867, elb - passirent à la ville d'Aaran, Deja en 1350, la chapelle d'Ar an reçul tu don pour la construction du cheur, en 1412, un autre pour l'érection d'une nouvelle tour, en 1533, Hans Meier, d'Aarau, la gratifia d'un orgue tour, en 1133, mais societ, a Garan, la grante a un organ qua les Bernois roug-lacerent en 1755 par un antre tiré de 14, tre du St-Espart, boppel lit place à son four à celui de 189l. En 1471, la chap lle comptait douze autels avec neuf chapelains. Reconstruite cette année la au moyen des pietres tirres des rumes du château d'Obergosgen, elle fut mangurée en 1479. Les 2 et 10 mars 1528, par suite de Industries de la liétorne, les mages furent entrés ; et, détachée de Suhr en 1508 1 é les d'Auran fut éragée en parouse independance. In 1804-1803, Politice servit aux deux cultes ; ators, la proceso catholique ayant été constituée, l'église des Saarts Pierre et Paul fut construite ; les vieux-catholiques cependant célébrent leur codte dans le vieil éditige réformé. La tour contenuit cinq cloches datant de 1453, 1526, 1548, 1663, 1728; à l'exception de la plus grosse, elles latent forances pour permettre la nou-telle somerre latin emple de 1852. Le cimetière autour de l'église for fora fon 1841, un autre étable devant la porte Laurent; transport foismemen Isolidans logiartier Zel; h. il porte le nom de hosen, arten et renferme aujourd hin le croin torre. Les registres de paroisse pro-testants datent pour les baptêmes de 1534, les mariages 1544, les décès 1673; les catholiques de 1801.

Couvents. La maison des religieuses de Schannis, de l'ordre de St-France is, puis de St-Augustin, dans le quartier de la Halde, fut exonérée en 1270 par la ville du payement des redevances et prese russi sous su protection par Rodolphe de II debeug en 1271. Depuis Ed5, le couvent célébrait ses effices d'as sa propue chapelle et avait son cimentare depute 1876, types sa suppress, non 1828, le monastère lat su le ssie ment collège latin, 1673 hôpit. I, 1583 labrique de ruteare de soie, 4815-4850 propriété pri-vée et d'pais 1820 ma son des panyres de la ville. En 1350 est mentionne un convent d'Augustins; et de 1350-1528 celui des tretes miseras ; la maison des frères prècheurs, citer en 150, semble n'avoir été qu'un pied à terre pour les racines quétours, car il n'a pas d'histoire; ces deux établissements occupaient l'emplacement de Phôtel du Bauf, Le trees maisons de tele jeuses, situées au Graben fosse, an concluire et au faubonig servaient d'asile permanent pour les femmes isolées ou panyres. En 1434, il est escore en stan de Bisannes et en 1406 d'une ermite Marguerite. Lannée 1314 parait un le pital dans le faubour, avec une chapelle déd ée à St-Nicolas. La maison des lépreux. St.-Ance, nommée en 1350, de paent à la findu XVII stiele. L'osemaire au vieux cime tière fut sup-primé en 1748. – Voir A. Nuscheier: Inc. arg. Gottestanser in den D. hanaten Hochdorf etc., dans Argotie, 23.

Gommerce et Industrie. Dés 1600, Augen posséduit une tentumere et une blem bassene, et en 1680, les Huggenets apperte en 1700 fait de la soie et la serreulture; en 1706 fat est tente une fabrique de drap. A la fin du XAMP solet, les ep rece Jean 1604 Mayer introduist la fabrication des ruban de sole, en 1810 Jean Herzeg, d'1700, n. ples tard hour meetre en vien, établit une laborie de colou mécamique, les Contellaries

d'Aarau des XVIIII et XIX siècles sont célèbres. Les fabriques de poteries, les fonderies de cloches et de canons et les armureries sont également commes d'an-



A crow L. H. C., de V. lie avec la tour Rore.
(D'après une gravure de la P' monte du XIX' spele.)

cienne date. La rédébie fabrication d'instruments de mathématiques date du commencement du XIX sécele, Depuis environ 1759, Auran posséda une imprimerie; en 1802 J.-J. Christen et en 1804 II.-R. Sauerlander sétablirent comme impriments et éditeurs. Sur Ukar se trouvait un impertant dépêt de flottege, En 1853, la lanquest Argoyre Int fondée adaptos 1913, Janque cantonale, en 1852, le Grédit argoyren et en 1868 la Gaisse départant, de prêt et des sociagles.

Personnages marquants, Voir les articles: Franc. X-vier Bronner (E.S. 1870). De Sch. Faltalander (1708-1874). Grartes Foret-Herzey (1830-1880). Jean Utr. Frisch föstellöfte Golmel Utriet Freydler (1831-183). Alte. Emm. Frohlich (E.D.-1835). Frind, beat Hissber (1770-1833). Hans Herze (1871-1894). Jean Herze (1773-1840). Augustur Koler (1865-1883). Hans Kurz (1773-1840). Jean Rod. Meyer (1739-1843). R. J. Evnekenstein (1798-1879). Emm. J. Leur. Fachholz (1808-1892). Colonel (1798-1879). Emm. J. Leur. Fachholz (1808-1892). Charles Rod. Tamer (1794-1839). Henri Wirri memmed (1794-1871). Henri J. Scholke (1774-1875).

Bibliographie, Wale or Merk. In Skull Aran als Beispiel einer Raubesherel, Stadtgröndung, Aran Bees, 4.— Das Shadtecht von Aran, heath, in Jaj. von Walter Meirt, Saumalung schweiger. Er Hospiellen Argen, Pryantie, vol. I Aran, 1885. — Ernst Kelmkle, Im Geschahlte vos Aurguns; dem ausg. Valle estallt, Hestar, Frstecheitt, Aaran 1993. — Curn, Oelleden; Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok, der Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Chromok and r. Swedt Arran, hos 1798. Aaran 1880. — Heimet andle, Aaran 1885. — Urkur denkoch der Stadt Arran; and denke Liston, Eindelman, hog, ian H. Box A. et al. 17. Aaran 1880. — Gabr, Weset Bernelen einer der Euspielerung des Information et Arans, et eigen.



des Kadettenkorps der aurg. Kantonssehole. Aaran 1909.
— Marta Beimann: Die Goschichte der January Stadtschalen bis zum Ende der bernischen Hersichaft, 1270-1708? Aaran 1913. — W. Meir: Incimitalitätel, Burgaran 1905. — D. Arthur Schmid: Die Jerg, Bank. JS53-1912/. Aaran 1913. — D. Alb. Tschapp Buewer: Geschafte der Logi zur Beinderteine in Jerian 1811-1911. Aaran 1914. — Alb. Burgzer: Gesch. der Auraner Zeitung. 1811-1821. Aaran 1918. — M. Merr: Wappenschaft der Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Die Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Die Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Janes Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Janes Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Janes Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Janes Stadt Aaran (Heimatschaft 9, 1914. », K. Banssyer: Janes Stadt Aaran (Heimatschaft), K. Stadt

AARAU (CHAPITRE D'). Au temps de la domination hermoise jusqu'en 1798; une des 8 divisions scolaires et ceclésiastiques des pays allemands dépendant de la ville de Berne. 20 paroisses en faisaient pertie. Aarau, avec tous les seclésiastiques en fonctions. Birwil, Entfelden, Erlinsbach, Gomiswil, teamelen, Kickherj, Kolfiken, Kulm, Lectau, Leutwil, Reinach, Reitman, Lined, Rupsiswil, Schoffland, Seengen, Seon, Suhr et Cerikon, Le chapitre (fait préside par un doyen. — Leu 1, 315 et 8.

AARAU (PAIX D'), conclue le 11 août 1712. Elle mit fin à la guerre du Toggenbour; on 2º guerre de Vilneergen. de lachiée par des coullits confesse unels et la lutte de suprématie entre Zurich el Berne, d'un côté, le Prince-Abbé de Semittfall, le cantons de Lacerne, Ura, Schwyz,

Unterwald et Zong de l'anure.

Les troupes réunies de Berne et de Zurich, avant défait leurs adversaires et pras le 3 juin la ville de Boden après un court siège, des préliminaires de paix furent entainés au cours du même mois par les ambassadeurs des cantons, à Olten et Aaran. Les cantons et villes neutres: Glaris, Fribourg, Soleure, Bale, Schullhouse, Appearell, Saint Gall et Bienne jonièrent surtout le rôle de médiateurs. Le 8 juillet, un projet de paix fut élaboré; le 18 millet, Luceine of the Lac eptacent, tandes que Schwyz, Zong et Unterwald le rejetatent. Le 21 pullet, un détactement de treupes bernoises qui campaient pres de Sins lut attaqué par les paysans et anéanti. Le jour suivant, les troupes des petits cantons se jou nirent aux Lucernois qui airivaient et le 25 juillet, out lieu la grande et san_lante bataille de Vilmergen, où les troupes bernoises remportè-rent une brillante victoire. Les Zuricois s'étant encore emparés de Rapperswil, le gouvernement de l'ucerne envoya le 31 publict des ambassadems à Aurange et conclure la paix. Les envoyés des petits cantons se jugnirent à cux et le 6 août, les représentants des XIII cantons et de leurs alla's se réunio nt a thotel de vine Leurs délihérations abouturent à la Parx publique Landfrieden, conclue et sociée le 11 août. Elle supula t entre autres que : 1. Zurich et Berne conservment le comté de Baden, ainsi que Bremgarten et les barbarges libres inférieurs dimités par une lique dioite de Lunkhofen à Fahrwangent, le tout sous réserve des droits de Garis ; 2 Rapperswil et Hurden revenajent à Zurich et à Berne; 3. Berne était investie de la corégence sur tous les bailliapes où elle n'avait point en de part jusqu'al us c'est-àdire sur la Thurgovic, le Rheinthal, Sargans et le Freiamt superieur. A portent la pleine liberte de croy acceptant accordée aux réformés comme aux catholiques ; 5 si l'abbé de Santstall ne confait pas conclute la paix avec Zurich et Berne, les Dats confedérés ne s'occure raient plus de lui. Les gens du loggenhourg restarent sujets de Abbaye de Saint-Gall, avec cette réserve quels agranent la liberte religiouse et une part dans Ladministration

Le le septembre, à Bette, on têne la paix avec solemité à cette occasion, on représenta a la carthefraie un drame de cursoristance, l'entrant les exploits purpore de Berne; Des resolectes pour res de Berne; Des resolectes pour la conformation de la companie de

et pour les soins prodigués aux nombreux blessés de la campagne. -- Pour la Eibliographie voir Arbay et Argovie. -- III. Bic. 1

ARAU, von, aussi AROUW, AROW en AROWA.

1. Familie éterinte de Zurich, du XIV-stécle. Le 2] juin 1319.
Lavoué des Frères mineurs, de Zurich, vend leur menson sous la Niedere Zaune aux enfants de la définite MAITHUGE (Avaran, dont tous iss enfants de la définite par la lavoué de la Gamilie de la Gamilie de la Gamilie de la Sis. Eraxious, carine; les trois sœurs, notates, DO.1118 mentionné comme caution dans le pacte d'alliance de 1348, est probablement un membre de la familie Dietel. Le 27 mai 1349, soure d'attiva vend sa matson son le fossé à la Brumgasse. Pour d'autres «sœurs « et d'autres membres de la familie, voir dans les Bébes d'ampôts de Zurich I sous Acau et Arv. —
UZ X 3610. — Arch. cant. Joh.: Ville et campagne 1557; Octonbard, 381; Ilintecamt 103. — W. Merz: Wappenhuch des Statt Arau, p. 18.

[F. II.]

2. Familie éteinte ou personnes du XIV siècle à Winberthour (Frow, Arowes, - 1 Conna), magaster, - 2, HENR chanoine au Herhgenberg, 1364. - K. Hauser: Heitigenberg, Abl. die la Bibl, die la Ville de Wint, 1308

3. Famille hourgeoise éteinte (Mrow, etc.) à Azian des XIV et XV-so'cles. Le seran de Jiax de 1381 et 1399 porte parti à 3 têtes d'augle, 2, 1, — W. Merz.: Wappenback der Stadt Azin, p. 18 et 15 et la planche des secaux 1, p. 12.

Chamm de fir électrique à voie étroite de 22.5 km. de loriqueur. Un mémoire de l'ingémeur et conseiller national De Konradin Zschokke sur les chemins de fer secondaires dans le canton d'Argovie, 1888) pous-sa à établir des chemins de fer régionaux en Argovie. Grâce à la coopération du canton et des communes, on construisit, à côté de la ligne Agrau-Schoffland digne de la vallée de la Subre celle d'Agrau-Bennach Menziken digne de la vallée de la Winen, qui fut ouverte à l'exploitation le 5 mars 1804. — Placid Werssenbach: Das Eisenbalmsen dien Schreit, 1, 1913, p. 251. (H. Ba)

5 hills 1891. — I facin Aressendach . 1993 Lesendach meson der Schweit I. 1913. p. 251. — (H. Ba.) AARLU-OLTER. Tromon primitif de réseau des clomins de let suisses du Centre voir ce nomé, ouvert à la caractation. Ofton-Anna Schachen b. 9 pini 1894 et Aarga Schachen - Aran, are le let mai 1858. H. Ba.

AARAU-SCHŒFTLAND ou LIGNE DU SUH-RENTHAL. Chemm de ter régional électrique, 10,7km, Relie la vallée de la Suhr à Asau; convert à l'exploitation le 19 novembre 1901. Un projet de loi pour la subvention cantonale du chemm de fer des vallées de la Suhr et de la Wina fut rejeté par le peuple le 3 décembre 1899. [H. Ru.]

ARRAU-ZURICH. Tromeon primitiff du réseau de Pranco rehemen de fer suisse du Nord-Est voir ce nome, ouveit à la cerembation: Zunach baden, le 9 sach 1847; Baden Eren, p. le 40 septembre 1856, et lavoig-Aarau la 15 mei 1858.

ARRAUER as: AROWER, AROUWER, 1. Famille d. 1, 2 mostle du Alvesta, Europe du Alvesta, El not et danne Aromere, — Zurich, Rebestampets I sous Aromer. — F. II.

2. Famille bourgeone de Winterthour Arowers: Robotett ave sa femme Belact leur fils Hrvar. 1974. 1881.

- Acts Arch com? Willium.

ARRUER ZEITUTE 1811-1821. Journal libéral

ARAUER ZEITUred [844-821]. Journal liberal parassant à Arau, continuet in des Mascillon free du numero Welthambe. Welthambe in des trois moderne universalles, qui avaient été publiées par le métale iditent que pen 1832. A rodi da Schoretechure Messacci suissa qui privatessat insist à Aura et qui état réd e par Henri Archolde, e da eta cette cas puele primeir de portinul suisse. A cause de sa franchisected en intrepolité, il fut en luite à de montareness persécuti au politèque, anviguelles il succomba franchisected en intrepolité, il fut en hante de montareness persécuti au politèque, anviguelles il succomba franchisected en intrepolité, al fut en hante en chet était le litraire llemn Henrique. Samet la relaction en chet était le litraire llemn Henrique. Samet la relaction 150-6837. Il savont et politique avaccus le Paul I steri. 168-4831 redu, out les articles en action de la facilité de la final de la facilité de la montare de la facilité de la facilité de la control de la facilité de la facilité de la facilité de la facilité de la control de la facilité de la facilité de la control de la control de la facilité de la control de la control de la facilité de la control de la facilité de la facilité de la control de la control de la control de la control de la facilité de la control de la cont



plus tard 8 fl. 45 kreuzer on 12 fr. de Suisse, Il tirait à quelques milleurs d'exemplaires, De la fusion de l'Auraner Z et de la Gasette de Zaroch Zaveher Zerting! sont en juillet 1824 la Nouvelle Garette de Zaroch (None Zarcher Zerting! paur Lapuelle Usteri se chargea également des articles concernant la Suisse, — Alle Brugger: Gesch, des A. Z. dans le Toschenluch der histor, Ges. des Kant, Account, 1917)

AARBERG (C. Berne, D. Aarberg, V. 1968). Amounte petite ville, chef-lieu de district, jadis entourée par FAm. Armoiries : d'au_sent à l'ai-

gle esserante de sable sur treis monts de guentes. Distruct : mémes armes en champ d'or, l'ai, le armée de guentes. - L'emplacement d'Aarberg était déjà habité au temps des Romans et, point straté; joue important passage de l'Aars, probablement fortué. Le conte Urich III de Neuchâtel (1182-1225) fonda en 1220

comte Urich III de Neuchâtel (1182-1225) fonda en 1220 la ville d'Aarlorg (Arodor Mons) avec les mêmes droits et franchèses qu'à l'Irbourg. Son fils cadet Urich e', 1276, qui avait reçu Aarberg en héritage, donna à la ville le

1' mai 1271 une charte dont les dispositions relatives aux péages nous indiquent qu'Aaiberg avait, comme centre du pays avoisinant l'Aar et le lac, une grande importance comme marché. Avec le commerce florissaient les métiers. Guillaume, fils d'Ulrich († 1323), con-firma en 1285 le franchises d'Aarberg. Pierre, fils de Guil-laume (4 environ 4372), con-firma en 4338 les franchises de la ville. Irrémédiablement endetté, Pierre se vit obligé d'hypothéquer à Berne, en 1358, le château et la ville d Aarberg. Le 24 mats, Berne confirma les franchises d'Aarberg. Les premiers baillis bernois furent Pierre de Seedorf (1368-1360), Pierre de Bulta (1360-1362), Pierre de Krauchtal (1362-1365), Ulrich de Bubenberg (1365-1367). Le comte Pierre vendit a son consin Rodolphe de Nidau, le 23 avril

1367, pour 10 000 florius, le château et la ville d'Aarberg, ainsi que le droit de pair nose d'Aurberg et d'Oberliss et les villages de Liss, Busswil, Kappelen et Bargen entre autres. Mus comme le conte l'odolphe état és dement fou endetté envers la ville de Loriu, il fint ebligé, des la tin de mai, de céder à cette dernière la seigneurie à peine acquise. A la mi-juin, Berne confirma de nouveau aux bourgeois d'Aurberg loi en chirte. Berne se l'ét confirmer, le 2 octobre 1370, pou l'empereur Charles IV, son droit à la seigneurie d'Aurberg et depuis 1379 seu vit as surrer la propriété. Le statut municipal d'Aarberg dat

de 1541.

Sur chacun des bras de l'ancienne Aar se trouve un pont de bois, convert, datant tous deux de 1557. Avant les chemins de ter, Aarberg avait une grande importance pour la circulation des marchandeses et des voyageurs entre Schaffhouse, Zurich, le ne et Niday, Factine, Neuclaitel, Morat, Averdon, Lausann ; ou de Bâle et Soleme à Morat et Lausanne, et, avint la construction de la route qui longe le lac de Bienne, vers Neuchitel meme. En 1768, il y passait en moyenne 20 camions par semann. Les auber, es étaient nombreuses et prospères, Depuis 1876, station de la bene Liss-Lausanne En 1417. les bourgeois cédérent à Berne les droits et les péages sur les deux pents. La ville et de chiteau fucent comi, h e., En 1656, la ville fut en partie détroite par le feu. La 1507, le gouvernement autoris i 2 foires annuelles. Lu 1566, le grand pont fut emporté par les hautes caux de " of Printing he governed a Presentate Deal and Softe the december, and seemissa default la potete volcores toratee tidele au gouvernement de Berne. La 1686, d'av

bateaux chargés de réfugiés français coulèrent sur l'var à Aarberg et II3 personnes se novérent. Baus les det mers jours de l'ancienne Berne, Aarberg fot, du 23 févener au 2 mars 1758 le quaetter général du général d'Erlach. Caisse d'épargne de district tondée en 1843 Cest à variebler que commencienn le 17 août 1858 les travaux de la dérivation de l'Air par le canal de Hagnest.

Le patronaze de l'ézhse passa en 1418 à la collégiale de Sunt-Vincent de Berne; l'échise paror-siale d'Aurberg étant la plus occidentale de l'Etzéché de Constance. Déteuite dans l'incendre de 1419, che fut reconstruite seulement à la fin du siè le sur l'emplacement du rélàteau des comtes qui avait été également détruit, la cure date de 1721. Il yavant déjà en 1262 une é ole à Aurberg. Sur la rive droite de l'Aur se trouvait le prieme de clunistes de Bargenbeugg fondé en 1438 dont l'ézhse ne disparut qu'en 1520; les matériaux turent employés pour la tour du l'estèse prite la date de 1526.

La raffinerie de sucre de betteraves d'Aarberg, fondée en 1899, détruite en 1909 par un incendie, et refevée avec l'aide de l'Etat de Berne, procure du travail à toute la con-



La ville d'Aarberg en 1745 (D'apres une gravure de H. Nohtiger à Berne.)

trée. Les foires, aux chevaux d'Aarberg, principalement celles des mois de lévrier, mars et avril, sont commes dans toute la Suisse du Centre, du Nord et de l'Onest. Ou y anches chaques les que louss centaines et jusqu'à un miller de che, ux, peur qu'ement de les il le levraix de tra l.

En 1700; ; 0 foyers, 1800; f9 foyers et 30 km; 182;; 33 mus, et 57; 1, 4; 1850; 75 mus, et 800 hb, 1900; 1372 hb, 1; 1910, 17; nuss. 1525 hb, 1; 1800; 1800 hb, 1800

de 1558, les deces de 1680

Piusieurs timilles noble vitailent autrefis à Aarber,; les Spins, Luks, en Scoupten, Spacjelleer, Ducheun, Rufols, etc. Parimi às Lomines remais judies d'Aurber, il fant circi entre autres; Lave en teanure Preus Arsther ef Bro comin par la que rolle les Sagnieurs justicis Twinsberrenstreal, le basineret Preus Velischer (1543 et 1550, le pluhe cphi Jean-Bod Sageth (1888-1745, et le insberin L.I. Salahli, 1833-1836); les deux médécuis Freds-Eurile (1541-7) Brohj et le Legod I Gord († 1882), le maître de geuinest que le russ Frédèric le lan 1824-1882, le maître de geuinest que le russ Preston Class de « n viai mon le situ (1824-1834), amis que berchanceles d'Erit et aurent pesteur Heam Jestier Brog-Pile.

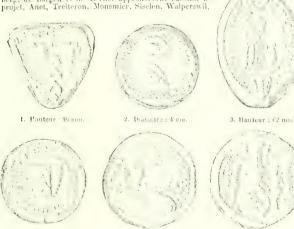
Voir J. Steiche. Andwey besteined of separation Riches. Berne 1877. Alla John Chework, 1887. A Jost Frieder, w. Wolf. Frieder von Waltiene In stay to Hemostkandle des Krad. Bern. Livr. 6: Des Schwal, Berne 1893. — H. Wultheman, Die Leerdwecksteyt en Annt A. Berne 1995. — H. Turker, Das art. Bool w.s. Engtor, Berne 1995. — 356.

AARSERG (PAILLIAGE D'), Joseph T.98 hat-



d'Aarberg, Bargen, Kappelen, Affoltern, Kalinach, Badelfingen et Liss et s'étendait en aval de la ville de Berne et à l'E. du lac de Bienne, des deux côtés de l'ancien cours de l'Aar. Cette contrée faisait partie au XI siècle du vaste comté de Bargen ; en 1226 passa aux comtes d'Aarberg et, en 1358, à Berne. Le bailli percevait 6000 à 10 000 francs. Il y eut 89 baillis d'Aarberg de 1358 à 1798. Sous l'Helvétique réuni à la juridiction de Zollikofen, il devint haut bailliage bernois de 1803 à 1831. Des 1831, district du canton de Berne. - Voir E. F. et W. F. v. Mulmen : Beitr. 6 : 1893

AARBERG (CANAL D'), 1615-1663, Ancien canal, depuis longtemps comblé, qui reliait les lacs de Neuchâtel et de Morat à l'Aar. Il s'empranchait sur la Brove, à la Monnaie, passait, dans la direction du N.-E., près de Mons-mier et de Treiteren, à travers le Grand Marais entre Siselen et hallnach, pour se jeter dans l'Aar prés d'Aarberg, Le 17 avril 1645 le Conseil de Berne avait décidé la construction d'un canal depuis le lac de Neuchâtel jusqu'à I Aar, à Aarberg, et cela pour éviter les grands frais de transport du vin depuis Morat. On nominia directeur de l'entreprise MM, de la Primée ou de la Primayeurt le trésorier de Werdt Tandis que les communes d'Aar-herg, de Bargen et de Cerher appronverent aussitôt le



5. Dian, t.e : 30 mm Sceaux des Courtes d'Aarbere Ulrich d'Aatherz 1995. (Ulrich brase les aranes d'Aurher, des pursons de Menthersen proteinant de feurssen des ar neu et 2. Gurdarmed Arrherz 1995. – 3. Usrich ag Vater-gurd 1995. – 1. Herrich Aucherz 1993. – 5. Pietre d'Arrherz 1995. – 9. Jean III de Volanzin 1995.

et Buld n'en furent pas autrement ravis. On alla mome, par malvellance, jusqu'à combler le « fossé » déja commencé. L'ouvrage paraît avoir été terminé en 1637. En tableau special de tonies les taxes de voltaires pour les gens et les marchandises, surtout le vin, fat placé à Aarberg. Le canal fut ab rine tout d'abit d pour trois aus, le 15 septembre 1647, à Henry de Trevtorieus et C.; Mars déjà en octobre 1648, Jacques Tribolet le reprenait pour six ans. Un nouveau contrat, en date de la Saint Mier 1 1652 et pour une durée de vingt ans, fut conclu avec David Muller, George's Formann of Daniel V. alet, ancien baille de Morges. On desine le maircais état des choses à cette stipulation du confrat que il fine aus composer par la formule de serment au tenameier de la moisen de la Sau_pe (a Lentrée de la Brove dans le Lie de Neuchâtel qu'il ne doit pis entraver les transports sur le canal, mais dons la mesure du possible les facelles et les encourages. La capité ser essen des terrarers sixplague sans dinterput les grands frais que necessitud

4 Diametre : 3 cm.

l'entretien du canal. A partir de 1657 il cut besoin d'importantes réparations. Du 19 octobre 1657 jusqu'à la Sant-Jean 1658, les gracieux seigneurs de Berne semblent avoir géré eux-mêmes l'entreprise ; un certain Jacques Morel la reprit le premier pour un mois, puis llans Mach, bourgeois de Thoune, mais ce dernier laissa tout tomber en décadence, de telle sorte qu'en 1661 ses biens furent saisis. Entre temps on s'était dé,à demandé plusieurs fois s'il ne valut pas mieux combler le canal plutôt que de multiplier les frais et les réparations. Le 13 mars 1663 if fut afferme une nouvelle et dermere for aux frères Jean Georges et Jean Esptiste Riedke sler, de Morges, à charge pour eux de rétablir à leur frais « le canal devenu impraticable depuis quelques années ». En 1679 le canal n'est plus ouvert. Les autorités de Berne n'avaient pas reculé devant de gros sacrifices pour réaliser une o uvie que les temps modernes devaient reprendre avec des moyens perfectionnés. la création d'une voie par can entre le lac de Neuchatel et le Rhin (voir AxB. correction . J Keller-Ris: Der Aucherger-Kunnt idans

la Schweit. Wasserwirtschaft 7. 1914-1915; p. 70-72, 80-83, 127-H. Dr. AARBERG (COMTES D')

Branche de la maison cointale de Neuchâtel. Armes : de gueules au pal d'or chargé de trois chevions de sable. Le comte Unich III de

Neuchâtel icité entre 1182 et 1225 procéda vers 1215 avec son neven Berthold à un partage de leurs états et vassaux. Tandis que les terres romandes écharent à Berthold qui devint la souche de la ligne de Neuchâtel, Utrich eut les contrées allemandes avec Valangin et les préro afixes constales Il tonda vers 1920 le château et la ville d'Au berg. De ses cinquis. deux entri part dans les ordres; Othen (1225-1245 fet prévôt de Soleure, Henri qué vers 1210 1262 et les trois autres se partagément l'hér tage paternel : Rogneurie de Nidao, Berthold 1225-1270 celle d Strassber et Ulrich (1226 1276) colles d'Auxberg et de Voler en. Nous ne roas o experons in que de ces deux remesers, renvoyant pour les brambes de Nelau et de Strassber, le ces noms. Ulrich I bera le convent de

Finnisher, de tente redevance pour sa matson à Vulerget 1 -

nones any droits d'ivenera qual poese fait sur les biens du convent d'Hauterive à Yngerol. It dut mus rque son fils. prêter hommage à Pierre de Savoie pour les seign urnes d'Arconciel, d'Illens et de Roche et 51 vassaux qui en dépengaient. Il on résulta des hostero's avec bulleurs avec qui rut le 26 octeore 1256. En 1251, il contre peut fombre Après de Montfaucon, fille du conte Thomay de Montfalord, A Lesuite du partace fait entre leurs gentre fils Guillannie. Jean, Thierry et l'Irach, cette branche se sulsi visa en deux rameaux: Aarbeig-Victoria et Aarleig Valancin, Course we gardent to be patrix and legal Therry at Ulrash, de destrui presit de Robi, apart ussont comme co-secureurs, desenant la sonche de seigneurs de Va-

6 Hauteur: 32 um.

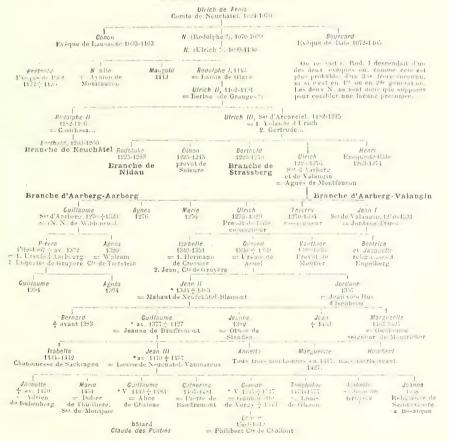
\ Aarberg-Aarberg. 1. Guillaunne se te mme dans des actes de 1272, 1273, 1275, 1 no da vis et de sin pere, ser neur d'Aut et., En 1275, il possiblat Arconen l en er en commun avec son frère Ibactiv, mois paraît



, a être seul possesseur en 1286. La même année, il renouelle pour cinq ans l'hommage rendu par son père pour Aronciel et Illens à Louis de Savoie, baron de Vaud, et rent de lui l'avouerie d'Hauterive, Guillaume n'était pas rn tons rapports avec ses toisins et en 1290 Fribonry amsi que le seigneur et la ville de Neuchâtel conclurent une vir mee de cinq ans contre lui et ses frères. La paix fut realist rétablie en 1293 et Guillaume vendit en 1296 Vronget à Xicolus d'Endlisberg, Pendant la guerre de Lerne contre Fribourg, Guillaume était à la bataille du De rababl aux côtés des Bernois qui le remercièrent de ce pa procédé en le délivrant en 1319 de la captivité de son l'a dans laquelle il était tombé. Dans un acte de 1285 trallaume est intitulé court d'AARBERG. Il mourut en 1/23. Sa femme paraît avoir été de la maison de Wadens-Market Sa tenime parati avoir de de la massion de Valuado-wel Outre une fille Agnès, épouse du comte Walram de Hotstein, ils entent un fils Pietre — 2. Pierre né pro-bablement vers 1500. En 1319, il se révolta contre son tore, bui prit la forteresse d'Aarberg et le fit prisonnier. cas dut, à la d'mende de Berne, se réconcilier acce les Des lors, le comte l'ierre semble être demouré en la 11.

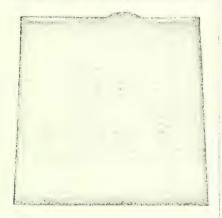
relations aver Berne; il était l'un de ses alliés dans la guerre de Cammenen 1334-1335. Mais on le voit dans la guerre de Laupen (1337-1347), se joindre à la compration de la noblesse, qui lui était presque toute apparenties, centre la purssance grandissante de Berne. Ben qu'il fût bourgeois de cette-ville, il acquit le 10 januer gals, le dont de hourgeois de Fribourg, Tenneme de Berne, Lorsque Gérard de Valangin, obet de Frimée de la noblesse coalisée, autra en campagne e intre Berne, vers Péques 1339, le comte Pierre Laccuedint dans les murs d'Aarlerg au reteur de ses expéditions finetinesses. C'est pourquoi les Bernes vincent assagger Aarberg le dimanche de Pentrecèr, mais ils n'entamérent pas cette fortéresse puissanment défendue et direct se contentre de saccager le pays d'abentour. Cinq semaines plus ard ent tou la botaille de Laupen. Après la bataille, Pierre cuttiquit avec les gens de Nidau et de Cerlier de Morat, favorable aux Bernois, et incendia le village et l'égles de Chittes. Le 26 juillet 1339, il entra au service de la ville de Fribourg, comme capitaine, nais il ne pu

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE D'AARBERG.





empécher la grande défaite au faubourg du Gotteron, fin avril 1340, et se vit congélié par les Fribourgous, la 9 août de cette même ammée if it à son tour la pay avec fierne. En 1826, il épousa Ursule de Aurhourg et en 1830, en secondes moces Luquette de Guyéres, la veuve de Guillaume d'Oron qui bit apporta les seigneures d'Illeus et d'Arconcrel En 1838, l'empereur Charles VI Finvestit de la dignité et des fonctions d'avoyer impérial de la ville de Soleure, Mais Pierre sond tit de plus en plus, jusqu'à devoir, au printemps de 1858, hypothéquer à Berne sa seigneurie d'Aarberg pour 4000 florius, Pendant 1745 1856, d'as laissa cantainer à dévaliser un convoi de miri bandes près du village de Chémens, de la juridiction de Roment, sur quoi le bauth savoyand du pays de Vaud le condamna à une indemuné et à la peine de mort. Le jugement ne put être exécuté, car le confle Pierre ne se laissa pas prendre dans la juridiction de Vaud. Nayant pas les moyens de se libèrer de l'antichrèse de Berne sur Aarberg, il vendit, dans le hat



Émisson de Jean d'Aarberg-Valangin, à Berne, true des trentil homines.

de s'acquitter, en 1367, ce domaine aver toutes ses dépendances à seu conven Rodolph d' N dec. Comme ce dernier était égalt nout endeuté à Berne, il dul Losser à cette ville sa neuvelle acquisition. Pierre d'Arrlerg mournt peu après, pi deiblement vers 1352. Il lors of un fils Guillaume et une fille Agnes dont en ne sait rien. Avec eux s'éteint cette branche de la maison d'Aarberg.

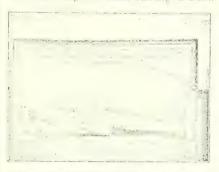
B. Aarberg-Valengiu. A la suite du portage foit entre les fils d'Ulrich d'Aarberg of 1276, Valan, in échut à Joan I sous la suiverameté des seigneurs de Neuchâtel, dépendance que lui et ses descendants support deut avec impatience, et toute leur politique a tenda d. genération en génération à s'en affianchir. Ils s'appuyaout dans co but sur l'évêque de Bile et le comte de M'uthéhard auxquels, pour se les rendre favorables, il avaient accordé des droits féodaux emportant sur ceux da suzerain, ce que ce-Ini-ci devait consuléirer comme des actes de l'Honre, Il en résulta de fréquents conflits à mun armée. Ainsi des 1295, le comte Rollin de Neuglaitel dut-il, pour d'ondre ses droits, se porter à la rencontre de Jean et de son frère Thorary, co-seigneurs, apprivés de troupes de l'été que de Bile. Il les détit dans les plimes de Coffranc, et les deux freres, fort-prisonniers, ne furent relle hés que se, mois plus tardaps s avoir entre antres forem pour rancon buy têtes d'argent du poids de 20 mares chie une en si, ue du rachat de biurs propres têtes qu'ils asaient me raté de peroce pour leur rebellion. Ces têfes placées a la colié pade de Nous hâte Une disparament qually interpretion. Massis and Commission avert pas observé les conditions de la part, le llin vint en 1301

assièger et prendre la Bonneville qu'il fit raser. Après plu sieurs nouveaux conflits, Jean semble s'être réconcilo asec son suzeram et nous le trouvons plus tard à ses cités, entre autres en 1325, lui prétant bonne aide pour facte lever le siège du Landeron, investi par les troupes de Eale, des Kibourg et de Berne, Jean I monint vers 1331. - Son fils et successour Groven, en grande faveur auprès de l'empereur Louis de Bavière, fut son lieutenant-général dans la Haute Allemagne, ce qui l'enti dua à former la leque des seigneurs contre Berne, qui aboutit à la bataille de Laupen en 1339, où lui-même perdit la vie avec tant dautres preux chevaliers. Par son manage avec Ursule d'Asuel, il acquit a sa tamille la seigneurie de c nom et le comté de Willisan, -- Jean 11 * 1334 \cdot 1383 accorda des tranctoses génerales très etendres à ses sujets et des chartes partienhères au Locle, à la Sagne, aux Brenets. Il vit s'étembre successivement les dermers rejetons des quatre autres branches de la maison de Neuchâtel ; il restait aonsi le seul représentant mâle de toute la dynastie et reprét de lors le titre de comte, espérant sans donte recueillir des avantages à l'extinction de ses cousins de Neuchâtel, cela d'autant plus que le comte Louis lui avait fait den de Boudevilliers et Lavait par son testament entièrement affrancha de sa vassalité, mais la comtesse Isabelle n'entendat pas a noncer à ses droits et Jean dut en fin de compte luccendre hommage, le 26 septembre 1373. De no welles datieulté qui surgirent entre suzeraine et vassal en 1376 furent réglées par sentence arbitrale, mais mal re ces frequents conflits, Isabelle reconnaissant aonsi la loyanté de Jean, le prit comme arbitre dans le procès qu'elle soutrot contre sa belle-mère Margueritede Vufflens Jean part porta pluso urs expeditions qui ne Lenrichirent pas, aussi fut il contraint pendant tout sou règne à contracter des empronts et à payer jusqu'à 25% d'inregio econtract descriptions et a payer jusqu'à 25° 40 de l'états annuels à ses cré an ters. Il épousa en 1855 Madant de Neufchâtel-Bamont († 1410 qui prit la tutelle de ses enfants dont l'àrie Guillianne, * vois 1377 † 1427, avait six ans lors de la mort de son père. Même après avoir atteint sa majorité, il containa à a so ier sa mère aux actes de son convernement Maharat, comune tutrice, vexée de voir les Bernois s'emparer du combé d'Aarber? amplel elle prétendant, rampit le tracte de combour geoisie que san mari av ut quielu avec Berne, sen- voulou paver la dédite de 1200 ft, pr', in et premant hat et couse pour le duc Léopold d'Autricle, elle envoya sa bannoire à l'armée du due qui fut leatue à Sempoch. Les Bernois tirérent vengeance de Mahaut en pillint et payageant le Val-de Ruz, ainsi qu'Asnel et Willisau, ce qui lui fit trouver plus prudent de renouveler la combourgroisie avec Berne en 1401. En 1403, une alliance était pare llement conclue avec Benne En 1996, Gallagme et Willaut octrovèrent à Valangin la quende feure hise, mettent leurs hourgeois sur le même piec que coux de Non-inéed quant à louis possommes, leurs hours et fours concessores. Après d'accide s demoles are 1 at so, to, its so monotorient très lar, es en chendant les bloctés d'état of les pur lours proble ses sours à toutes les etisses d'il es sujets. Guillouine ne put jumais prendre son par's de ven la succession du cemté de Neucladel passer à des étembres, à issi pes rap-ports avec General et Jean de Fratsung farent ils très tendus. Ses domilés avec le suzer un, avec les lierneis, sa participation au Centule de Constance et aux guerres d'Italie Lavaient fort endetté, in 1 ré sou mariège avec une riche hérithère, 1 aune de l'outre raout, qui lui apporta la foronnie de ce nom, en L tra te Pour rétablir les finances de la famille il ordenno pui testament que sen fils ful place pendant spectre ou cited to an service dequely to prince ou services, or only on the dealers approximent sa rancum contre les cemtes Capaclet Lande Pribortz et le som de redresser, qu'e. I temps et le u serait, l'agrands outrages dont il det iven en à se plundre de lour piet. le nombre des paleirs de seu , let de quatre à treis. Cette penning day of explicts on particles nonlineases charges quality and permisses of the penning of the law to the charges quality and permisses of the penning mode a, iter et het den pour ses sujets. Les chartes de trati-



chises qui leur avaient été accordées, déposées au chapitre ! de Neuchâtel, furent anéanties dans un incendie. Il s'agil de les reconstituer, ce qui n'est pas chose facile, car il y a onze classes de sujets avec des droits et des devoirs différents et dans une longue lutte donnant lieu à d'innombrables contestations, auditions de témoins, sentences arbitrales, chaque partie cherche à profiter de l'occasion pour améliorer sa situation, en prétendant d'une part à des immunités qui n'avaient jamais été accordées, d'autre part. en contestant des concessions faites. Les conflits sont généralement portés devant le forum de Berne qui, presque sur tous les points essentiels, donne raison au seigneur. aussi Jean lui en garde reconnaissance et fut un tidile combourgeois de Berne. Il avait fourni un contingent aux confédéres contre les Armagnacs et s'employa après la bataille de Saint-Jacques comme médiateur de la paix entre le Dauphin et les Suisses, il assista, en 1445, ces derniers contre les Autrichiens aux sièges de Rheinfelden et Sackingen et marcha avec eux en 1468 contre le duc d'Autriche au secours de Mulhouse et prit ensuite part au siège de Waldshut, Pendant les guerres de Bourgogne, Jean d'Aarberg est encore de leur côté bien que sa position soit difficile. Il a des relations de parenté avec nombre de grandes familles de la Bourgogne, ses deux fils sont à la conr de Charles-le-Téméraire, ses frontières, qui joutent celles de l'ennemi, sont fréquemment envahies par des bandes bourguignonnes Ses troupes n'en figurent pas moins à la Tour Bayard, à Grandson, à Morat, où son petit-fils le bâtard Claude des Pontrus est blessé. Jean III d'Aarberg figure avec magnificence en maint tournois, entre autres à celui de Dijon en 1443; grand chasseur, le faucons du pays que ses sujets sont tenus de lui garder, ne suffisant pas, il en faisait venir à grands feais de l'évêché de l'âle, du reste de la Suisse, de la Savoic et de l'Alle-magne. Il fit aussi un pèlerinage à Jérusalem avec Guillaume de Châlons qu'il arma chevalier sur le Saint-Sépulere. Il fut plus heureux que ses prédécesseurs dans ses tentatives d'affranchissement de la suzeraineté. Il prêta bien hommage à Jean de Fribourg, mais sous les deux règnes suivants, il se borna à le promettre, et de guerre lasse, Rodolphe de Hochherg, genéralement abount du pays, ne l'inquiéta pas, préférant ne pas laisser der-rière lui un vassal méconient : et plus tard, Philippe de Hochberg, malgré ses menaces qu'il n'osa exécuter, dut se contenter de la promesse que lui fit Clande d'Aarberg se contenter de la promesse que int il Claude d'Arberg de prêter hommage lorsqu'il succéderait à son père, mai le moment venu, lui aussi trouva moyen de se dérober. De son mariage avec Louise de Neuchâtel-Vaumarcus. Jean III eut deux fils. GUILLAUME * vers 1443 † 183 avant son père, était seigneur de Givry du chef de sa femme, Alice de Châlons, dont il n'eut pas d'enfants. Il laissait cependant un bâtard, CIALDE DES PONTINS dont descend une branche établie en Franche Counté voir cidessous). Le successeur de Jean III à la seigneurie de Vauessous). Le successeur de Jean III à la sentietire de Val-langin fut son second dils Claude * [437] ÷ [517, qui avait déjà été mis en possession de la baronnie de Bauffre-mont lors de son miriage en [474] avec Guillemette de Vergy, la bonne dame de Valangin, chantée par Gust. Schwab dans son poème Die alte Edelfrau et dont le nom est resté en bon souvenir dans toute la région. Pendant son mariage et les longues années de son veuvage et de la tutelle exercée sur son petit-fils, René de Challant, elle offre l'image de la châtelaine avisée, administrant ses biens avec ordre, insistant sur ses droits, mais cherchant à atténuer avec bonhomie ce qu'ils pouvaient avoir de trop rigoureux, soncieuse du bien moral et matériel de ses sujets. Claude et sa femme confirmèrent et augmentérent leurs franchises, agrandirent l'église du Locle, en construisirent une à la Sagne et aux Brenets ainsi qu'une chapelle à la Chaux-de-Fonds; enfin ils fondèrent à Valangin même, une collé liale dotée d'un chapitre comprenant un prieur et six chanoines. L'église, érigée dit-on à la suite d'un vœu fait par Claude lors d'une tempête sur mer à son retour d'un pélerinage à Rome, fut consacrée en 1506 à Saint-Pierre, et c'est là que se trouvent les tombeaux de Claude d'Aprèrez, mort le dermer de race le 31 mars 1517, et de Guillemette de Vergy qui lui survécut jusqu'au 13 juillet 1543. Les troupes de Chude d'Aarberg privent part à la bataille de Dornach 1199 ainsi qu'aux guerres d'Italie de 1512. L'introduction

de la réforme à Valangin, avec laquelle Guillemette ne put se réconcilier, assombrit ses derniers jours. Avec Claude s'éteignit la maison d'Auther; Il n'avait



Tombeau de Claude d'Aarberg et de Garffemette de Vergy dans l'église de Valangun.

qu'une fille Louist qui épouse en 1503 le comte Philibert de Chaffant († juin 1517) et qui, le suivint dans la tombe en 1519, laissait comme héritier un fils unique, RENE (voir CHALLANT).

Voir Jean Grellet Les comtes de Neuchitet Manuel génétalogique paux servir à l'histoire suisses 1. Pour 1988, p. 101-126; — R. v. Diesbach : Peter rom Aucherg, s'ammlung been, Buographinen 3, 1888, p. 30-105; — J. Sterchi: Aucherg be s'un Urbergang un Bern, Berne 1877, — G.-A. Mattle, Host, de la Seignanie de Valangm, Neuch, 1852.

AARBERG-VALANGIN, d' lottarde. CI HID. DIS Pos (88, 1473-152), bâtard de Guillaume d'Aarberg-Valangin (voir ci-de-sus', eut un bitard, Marcaion Dis Poxitis, qui, après avoir pris part à la compréb du Pays de Vaud, 1536, devint commandant de la garmison de l'Ecluse, et fut traitreusement assassiné dans les Côtes du Doubs par un compagnon de chasse 21 mai 1537 1916, p. 47). En outre, de sa femme Perconette Blycer de Barissourt, Claude out un fils, égadement appelé CLALDE marié à Anne d'Ardennet. Il fut la tige de la maison d'Aarbers qui s'établit en Franche-Comté, puis hadren Plusieurs de ses membres parvincent à de hadres positions. François † 1621 fut convenient de Charlemont, Antoine Unique † 1724 devient bitadier en Espa, ne. Pattaner-Gavants est the an siene de Bude en 1708; Charatas-Axtorsa, † 1768, , énéral antri-chien, se distin au aux batailles de Dattingen et de Xienport, puis pendant la sucree de sept ans. Nicotas-Nicot s-Antoni 1736 1813: parvient an grade de feldmaréchal d'Autriche; il fut gouverneur du Mans et grand-bailli du Hainaut Charm, Nootas fit en 1636 des d'imarches à Berne pour tentes de recouvrer la Seigneurie de Valangin, préterclant que Claude des Pontius n'était pas bitard, mais fils lightmende Guillaume d'Amber, et d'Alice de Chal as Il fut éconduit, le testiment de cette d'enfants, tandes que de nombre a documents dést, rent Claude comme 12s bâtard de fene noble mémoure Gardlaume d'Authorg son neur de Givry Cette branche qui contracta des alliances avec les masons principles de Gonzague, Furger, Stoffberg, saleignd avec Chivaris-PRITIER (1776 1814), chambellan de Napol on 19, il laissait dependant der ville illigitimes to be deux it blis en Belgique. Ils furent ai ddis en 1843 par Leepeld I , for des Belges, Lainé cous le nom de chevalier de Saint-Charles, le cadet sous celui de chevalact de Neuchâtel. Ce dernier à s'ul fut s'aiche. Ils rourent des armes à enquerre, de sable au pol de guerdes charge de d'etavrons d'or.



Voir MN 1889, p. 193 : La maison d'Aarberg en Flandre, — J. Grellet : Tableau généal, de la descendance de paroissiale. Les hautes eaux de l'Aur ont occasionné à

la maison de Neuchâtel, 1889. — G.-A. Matile: Histoire de la seigneurie de Valangin, 1852, p. 232. J. Gartter)

AARBERG (SIEURS D'). Famille de ministériaux inscrite à la Bourgeoisie de Berne et tirant son nom de la ville d'Aarberg. On lui connaît deux armoiries : 1 de sable à une fasce vivrée d'argent ; 2 d'or à un lion de gueules issant d'une fasce échiquetée d'argent et de gueules. On connsit authentiquement de cette famille : U. 1239, Henri cette famille: U. 1200, 1270, Kuno 1282, Humbert 1490), Nicolas et H. 1295, Pierre 1300. Henri 1298 et 1308, Nicolas 1301, Jacques 1302, Conrad 1303, Nicolas donne le 19 juin 1313 un champ et un pré an couvent de l'ennisherg. Jean était en 1313 curé de Burglen et chanoine de Gottstatt. - Voir : E. F. et W. F. v. Mulinen, Beite 6, 1893, p. 49 et s. — AHS 1930, p. 64 et 65. — H. P. 1

AARBOURG (C. Argovic, D. Zolingue, V. DGS). — En 1910, 2487 habitants. Située sur la rive

En 1910, 2485 habitants. Stuce sur la rave darcite de l'Arr à son entrée dans la vallée Aarbourg-Olten entre les hauteurs du Barn et du Salischlossli, — Armonies ; châtean for et aigle de sable sur champ d'or. (Voir W. Merz: Due Gemeindervappen des Kent. Aerquo. Aarau 1915, p. 69). — Aarbourg doit son origine au château fort qui le domine tvoir cet.

article. Sur le rive du fleuve, sons la protection du chiteau, s'établirent des artisans, des ministériaux des centes de Frobourg et des batchiers, car pendant lonztemps le transport des marchandises par eau sysécialsment le vin du pays de Vandy et le flottage des Lois de construction furent importants. En 1415 Aarhourg prissa à Berne. Les Bernois confirmèrent en 1465 le droit que le due Léopold d'Antriche avait octroyé en 1285 aux hourgeois et gens d'Aarhourg de prélèver une taxe sur le vin. En 1519, les no accorda trois foises pernaturée et un marché hebdomadaire. En 1573, on mentionne la maison de villect en 1609, la construction d'une halle ava gratis est autocisée. Les fortifications datent du commendement du XIV siècle et turent étendues et complètées per les terrois. Augourd'hui, ces vastes ouvrages sont démolts.



Vue d'Aarbourg, Chronique de Stumpf 1548,

car après l'inconducque décaste levide en mar 1540 et atteignit également leclisse, la consumition d'Ambosia fut reprise sur un plan régulier, len 1184 la chapelle de



La ville et la forteresse d'Aarbourg en 1750 (Du res l'ouvrige de Herr'iberger; dessiné par Eman Bachet.)

plusieurs repuises de grands demma, es, amsi en 1740 et 1758. Le pent suspendu sur l'Au, datant de 1855, fut remplacé en 1912 par un pent moderne en bétou dont l'arche hardie franchit le fleuve d'un jet de 68 m. Les registres de paroisse datent, pour les leuptèmes, de 1556, les mariages 1573, les décès 1576, e. W. Meyz: Dion, les mittelalterlichen Burgantagen und Wehrbanten des Kantons Aargan, 1, 1955, p. 69-73, — Fehrer durch Aarburg und Emaphy, Zofingen 1915.

AARBOURG (BAILLIAGE). Jusqu'en 1798 haillinge bernois dans la Baste-Argone Cotant un des plus petits baillinges; il ne comprenant que na rébed l'Arabour, et les paroisses de Beitman et de Niederwil. Emplohé en 1788 dans le district argonien de Zehmene. Le tribunal d'Augheurg ecomposait du grand-bailli, du sous-bailli, de cinq assesseurs de la ville et de six du bailliage; pour la juridiction crimnelle, on faisait encore appel aux douze de Botterwil.

AARBOURG (CHATEAU D'). Chateau et forteresse. fièrement as is sur un paissant recher qui tombe à pic dans l'Aar, an desens delvy tele vette d'Aarlourz, avec vue splendide sur tout le pois p. queux Aipes. Le château fut construit au XII siècle par les courtes de Frobourg. pour assurer la communicate a un terror que entre leurs possessions du Sis, au. d'Ar, vie et celles du Luchsgau ainsi que pour dominer le passaré de 1Aer et la route du Juia au Gotherd. Document de 1123: Arcla route du Jura au Gotherd. Decument de 1123: Absolutor. Bientit le château passon en fief aux nobles de Büren qui prinent dis lets le ture de seigneurs d'Aarbeurg. Mais en 1251 et 1255 it word déjà feit retour achter Probourg. Le 28 juillet 1263, le courte Louis fit den de son château d'Aarbourg et de sa ferme de Niederlipp à Fordre de Soint-dean Peut-lite cette denation n'eat-elle heu que pour la forme, con peu après les Frobourg disposent de neuveau fits en en de la fortresse d'Aarbourg. En effet, le Us septembre 120, le comté Vitage de Frabage. Els de conte Content de Frabage. d American. In surv. ids du conte Louis, la vendit pour 1550 mores d'or, ett a v dues hodolphe et Fré-dérie d'Americhe. Mais les dats se virent bientôt obligés d'hypothéquer ce nouveau d'unine aux chevaliers kriech aux pois, a plaseurs represes, eux on lears baillis avocut enquinté de l'ai ent. Le duc Frédéthe configure those than a Hon kreech, jour la nor-nière fois le 25 mai 1412. To some plus tord la forteresse tembradas neuros des bernes dars de feur compréte de l'Argovic et Han Aricon dut sen ager à la recevoir en for the form and a commence of the contract Strong La maime aunie, berne desasce Chypothèque et instella un bailli à Ambourg, dont che avait immédiatement



reconnu la grande importance pour la domination du pays environnant. Le premier bailli bernois fut le gentithomme Rodolphe Rieder. Ainsi l'ancien château comtal devint une résidence baillivale. Les Bernois transforme ont le château à physieurs reprises. Le chemm d'acces fut amélioré, et en 1574-1575 le maître-tailleur de pierre, Hans Hundertpfund, construisit l'escalier qui descend du châtean à Léglise. La Guerre des Paysans en 1653 et la première guerre de Vilmergen en 1656 démontis rent la nécessité pour Berne d'entre tenir la forteresse en bon état, d'une part pour assurer les communications entre la Hante et la Basse Argovie et de l'autre pour empécher les cantons catholiques de Lucerne et de Soleure de se tendre la main par-dessus I Aar. En 1654 Jean Willading regut du et la forteresse se trouva vide. En 1871, de nombreux internés de l'armée de Bourbaki y farent provisoirement logés. Le 23 février 1891, le Grand Conseil d'Argovie décida d'installer dans les locaux de la citadelle une morson de correction pour les crimenels et vagabonds de 14 à 20 ans. Jusqu'a fin 1911, 764 jeunes gens y furent détenus

Voir Walther Merz Die mittelalteelichen Burganlagen und Wehrbauten des Kantines Argan, Vol. 1. Arau,



the state of the s

Aarhourg, Plan de la forteresse, W. Merr, Zur Gesch, der Festung A).

A. Boulasgerie. — C. Habitation du commandant — E. Chapelle — H. Haute batterie. — K. Éighse : Lancien e bilee construit en first a etc incendié en 1850 et remptoe par le hâtment actuel — L. Habitations. — M. Caserres. — P. Ploce d'exercices. — Il Ferria cheval, hastion aussi demanare en récondié sa forme. — S. Purts. — W. Celluc, — A. Cerdiel de Michelle du Crest.

C. pseil de guerre de Berne l'ordre de faire un plan de fortification de la ville et du château d'Aarbourg, et en 1657 le banneret Wagner, le général Jean-Louis d'I rlach et M.-B. d Urlach forent charges d'aller examiner les heux. de concert avec le général d'artillerie Jean Georges Werdmuller, de Zuvich, et de présenter un rapport qui fut réd'é par Werdmuller sous le titre de « Considerationes Place due Fortife item des Schloses und Pass Arburg : acce un plan et qui fut présenté le 4 11 septembre 1055. Mus es la fut qu'en 1661 que le Conseil de Conseil cont des Conseillers et bourgeois de Berne le mandit prices de faire avancer rapidement les travairs d'après un plan général. Ce dermer prévoyait sur toute la croupe de Li montigne une série d'ouvrages dont chacun, de l'est à l'ouest, dominerait le précédent tout en formant un ensemble complet avec fossés et portes, mais pouvant être défendus indépendamment les uns des autres. En 1664, une garnison de 16 hommes y fut installée. En 1666, elle companit 15 soldats et le grand barla resut le titra de commandant. A la fin du XVIII^e siècle, la garnison com pr part le grand bacter comme coordinate I bentemint, 3 sergents, 3 caparaux, 1 tambour, 1 fifte et 54 solduts. L'aumonner était le maître de latin de Zofingue.

An XVIII siècle le Genvernement le mois enformat à Arrhourg les gens suspects et génants. Le plus commu d'entre eux est le Genevois Jacques-Barthélomy Mecteli du Grest. Il fut prissumer à Aarbourg en 1777-1748 et de nouveau de 1749 au 30 décembre 1765 ; pars il séctablit à Zoffigue en il memput le 29 mars 1706 à Lage de 76 ans. A Aarbourg, il dessina le premier panorama des Alpes de l'Uri Rotstock jusqu'au Eind rhorns et le fit paraître à Augshourg en 1755 sous le titre: Prospect geems tragas des mantagnes megers... depuis le château d'Aerhaurg. en neme temps qu'un Mennere part l'explication du Prospect des Montesques neigees que l'on voit du châte qu'd'Agrhourg.

Le 10 mars 1798, le chef de brigade fe mais Pinot entra à Aarbourg et en classa la garnison bernore. La fortetesse d'Aarbourg serait des lors de prison à de nombreuses personnes suspectes pour des raisons politiques. Le 6 novembre 1802 commencerent les arrestitions des chefs de l'opportion féderaliste. Leur gande l'it confiée à Ligarnison heloftique sous le commandant Acrin, ionforce d'une compa, me française,

Le gouvernement du neuveau canton d'Argovie fit du château d'Aarhoure, en 1804, Larsenai cant mal et par la sinte on y enferma aussi discremit. Is de region 1894 le rouveau péndencier de Lenzhour ; fut termité, les d. tenus qui se trouvaient à Aarboni, y fuient transcres

1905. - Walther Merz: Zur Geschichte der Testung Arharg; Denkschrift... Avec 11 planches, Aarau 1893. -Herm. Licher: Die Stantsgefangenen unf Aarlung in Wenter 1862-1805... 2017. Neigah shlatt der Stadtla-bliothek Zarick auf 1908'. - Herm. Escher: Aus den Unterhaltungen der Staatsgefan jenen unf Aurhaug., 205. Neujahrsblatt der Stadthibliothek Zur. auf 1909. C. Knabentrus Die Erziehungs- und Besserungs anstalten for verwahrloste Kander and jugen that & Red Ashrecher in der deats bee Schuer: la Societe sue se peur l'hygiene scolone, 13, 1912, p. 294-

AAREOURG (CONVENTION D'). Voir l'article AMERICAN THE LANGE BOOK THE AARBOURG (BARONS D'), Ancienne famille de

hante holdesse dont l'origine se perd dans la nut des temps. Leurs armes portaient de quentes à la bande d'argent. Les premucis mendoes contais de cette fore lles eskum i de lauren et son fils Lat d. ! Chr. n. de berron et plas vas Luda's, qui figurest country to me in days large de l'inderen, du courrent de Falla le 22 janvier 1670, ils traient four nom de bur d'imon. Este letres le fice-

teresse de Baren, en aval de Sits e reit après, es borons se nominèrent d'Aurh meg, du ciètenn fort l'en perche au dessus de l'Aar qu'il doivent aveir hal 5 quel pre le cris comme vassana de contre de l're-horig Gette Lamil pousset de re-dong grande en solération, car l'uteid I d'Arraeu, ils de Luteld de Buren, est co pre de 15th, in 115th et compte contre partisan important de la noison de Holoristanten. Son pertusal important de la facisión de facilitation de la virla en 1200-1207, deut sur, possadament Additional de Gran ver-mente axant 1223, sponse della raut de Gran ver-kuno Louture, ets de cheval og komo H. 1233-4257 opti demenrant avoc son opense Harme, an erabor of Erron, Fatell II. 124-1256 of Water, someon de la forteresse de Spitzenberg au N. de Langnau en Lucion that, detrove product to some de Son, when this a field de Labiany des Pen dacturs de Teat Latis estatute de Buren, avec Wuntern et Leege in program tils de kunn, Uni tell, un period mit ett i en 1200 emit et rector ereiche et a Barren et char a, de bereit as a, of mort being a filler. Social cover but be on over Lutchlill, has de Wanter, que reprend en 1273 ben m d.A. in the top of the structure of the country sound I have be for his dwalf door a first machine Hisabeth, or lear epousarengien are it ees bede salora



alsacien Jean de Laubgassen († avant 1802), puis en se-condes noces Walter d'Asuel († avant 1812). Des deux fils, l'un Ulrich II, époux de la comtesse Elisabeth de Buchegg, mourut avant 1805 saus postérité, le second Rodolphe I († 4 juillet 1339, pour ne pas laisser s'étein-dre la famille, se vit obligé de quitter l'état écolésiastique et de se marier. Sa fille aince, Ursule, épousa en 1326 le comte Pierre d'Aarberg (voir cet article) et la plus joinne Benedicta (1317-1364), le chovalier Ulrich Theobald d'Asuel dont le fils. Hans-Ulrich d'Asuel, tomba à la basuce dont te ms, naise trivir a soie, formaci la fat-taille de Sempach. Les fils de Rodolphe I, Rodolphe II etle dontel Lutold IV 1305 \(\frac{1}{6} \) forma 1535 se parts, erent en 1357 leurs biens. Lutold recevant la seigneurie de Büren De son mariage avec Judith de Wolhusen, il ne semble pas avoir en d'enfants, mais il avant un his illé-gitime, Walter, qui reçut en 1411, de l'évêque Othon de Constance, sur la proposition de l'abbesse Benedicta de Zurich, le bénétice du perpetaus ventrius parochia-lis eveleste in Salmon vallis Uranie. Beaucoap plus important que Lutold fut son frère Rodolphe II d'Autbourg qui fut jusqu'à sa mort 21 sept. 1392; juge impérial à Zurich. De son second maria, e descendent probablement Verena, que l'on trouve en 1383 religieuse à 1 Octenbach, près Zurich, et Clara d'Aarbourg, nommée en 1398 claustrales (religieuse cloîtrée de l'abbaye de Zurich), ainsi que Regula-Anna, mariée une première fois au chevalier Buckhart Munch de Landskron 1387 et une seconde fois au baron Diethelm de Krenkingen (1704-1709). Le filde la première femme de Rodolphe II, Rodolphe III avant acquis en 1406 la bourgeoiste de Berne, il mourut le 25 jarvier 1415. Ses filles épais-reut Magarita, le laron Hans de Krenkingen (1924-1875; Ursula, en 1415, le ba-ron Walter de klingen; Ant lisa (445-1466) d'abord le chevalier Rodolphe de Buttikon (1445, puis le baron Hermann de Russegg (1415-1455), entin Greth, sans doute une enfant illégitime, en 1442, Hans Ulrich Otteman de Rheinfelden (cité de 1441 à 1461). Le fils cadet, le chevalier Rodolphe IV, seigneur de Buren et de Rued, mournt peu après son père, le 15 avril 1418, saus avoir cu d'enfants de son épouse Margarita de Rosenez ; ectée en 1417). Le fils ainé, Thuring d'Authoure, manuel dermer rejeton des horons d'Aarbourg, en juin-juillet 1557. La dernière mention de la famille sei neutrale d'Aarbourg date du 1 septembre 1624; c'est une relation, dans l'obituaire de Buren, de l'ouverture du tombeau des fondateurs de l'église de Buren. - Nous relevons de cette maison les membres suivants :

1. Lülold, †7 juin 1213, devint, en 1191, comme successeur de Henri de Honbourg, évêque de 15de, et prit, comme partis in des Hohenstaufen, une vive part à la politique de l'empire. En son honneur, le roi Plulippe V de Sonab-en 1207, puis Frédéric II en 1212, réunirent feur cour à hale. En 1200 faitald prit la croix, mos revint boutof

11 fut ense veli dons la crypte de la cuthé frete.

2. Rodolphe 1 · 1296 / 4 padie! 1339. Comme fil- cadet du chevale r Lutoid III d'Antioure, hotolphe s étail voué à l'état ecolés astrone; en 1200 il était éturbant à Bolone, en 4300 caré à Buren et en 1305 chanome de Beromunster, lorsque la mort prématurée et sans enfants de son frère ainé Ulrich II lengagen à renences au froc et à se matret. Sa premiere femme, Benedicta, ber eine de Hewen amariée en 1310, 4 11 juin 1331, lui donna deux filles et deux fils; de son second morrage avec la barenne Elisabeth de Ramstein, il n'eut pas d'enfants. Rodolphe sequit en 1314 la dignité de chevaher et fut de le neues Stonies Comme intendant des biens de la respe A, nes de Hongrie, comme burgrave de Wesseneg, curateur et bail¹i d'Argovie, au service de l'um ason d'Adriche. Ce lut lui qui, après le bataille de Mergarten, en 1318 et 1319, avec Henri de Griessenberg et Hartin inn de Rode, n' sicia l'armistice avec les Confedérés. Il put put également, en 1318, un suge de Saleure Diplomate avisé et courtisan habile, if so vit soment confer des missems i bitiques C'est ainsi qu'il trada a r nom du du. Leopold à la cong du pape Jean XXII, a Avignon, en 1324, la libération du duc Frédère, prisonnier de Louis le Envirois, pour le faire reconnière roi. Il demondre nomination marière, pour le roi Henri de Bohême et de Pobene, duc de Carart se, et obtint, en 1327, Béatrice de Savoie, Le 9 mai 1330, hosde libbe prit port au traité de paix et d'alliance du roi Jean

de Bohême et de Pologne avec les dues Albert et Othond'Autriche. En sa qualité de bailli autrichien en Argovie, il se construisit un puissant château fort à Lonzbourg. Nous le trouvons en outre, tenant cour de justice à Ruschlikon, puis comme taille de Kibourg (1335) réglant les litiges intérieurs de la ville de Schaffhouse; comme bailti de Thalwil, apposant son attestation dans des questions de droit. Il conduisit, également avec succès, les négociations avec le comte Annon de Savoie, en 1337, au profit de son seigneur le duc Albert. D'au-si bons services ne pouvaient re-ter sans récompense : les dues d'Autriche lui conférèrent des revenus et des biens et jusqu'à sa mort, en 1339, il fut intendant de la maison du due Othon, Depuis 1314, Rodolphe I chart seigneur de Buren; plus tard, il le fut aussi de Triengen.

3. Rodolphe II, première mention 1316, † le 21 sept. 1392. Eils ainé du chevalaer Rodolphe I d'Aarbourg et frère du donzel Lútold IV, seigneur de Buren. Il épousa Ursule de Brandis, fille de Thoring de Brandis et de Catherine de Weissenburg, elle lui douna un fils, Ro-dolphe III, mais mourut dé_là le 9 décembre 1351. De son second mariage avec Marguerite von der Altenklingen (1361-1390), Rodolphe II n'eut que des filles, Clara, Regula, Anna et Verena Le 6 fevrier 1852, il acquit la bour, coisie de Soleure, et le 31 août 1361, celle de Zurich, sur quoi l'empereur Charles IV le nomma, le 31 mars 1362, juge impérial du trabun il régional qui venait d'être accordé à la ville de Zurich, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort. En 1379 et 1387 Rodolphe apparaît comme seigneur de Rued. Rodolphe et son frère Lutold possédaient en gage de l'Autriche la ville et le bailliage de Gruningen jusqu'à ce que le chambellan des dues Léopold et Albert, Henri le Gessler, Tent dégagé. le 17 mai 1374, pur le pasement de 4000 dorins d'or et recut ainsi lui-meme en gare la ville et la fortecesse avec les l'abitants et les droits de justice.

4. Rodolphe III. Fils unique du chevalier Bodolphe II et d'Ursule de Brandis, né avant le 9 décembre 1351, mort le 5 avril 1415, c'est-à-dire avant la conquête de l'Arzovie par les Bernois, Seigneur de Buren et de Rued, il regut en 1374, de son encle Tierrurg de Brandis, la sei, neurre et le forteresse de Summene, , feel d'empire dont l'empereur Charles IV fui confirme la passession ; par son merrae avec Antélesa de Genember, (° 4 nov. 1395), il entre o possession de la seigneurie de Gutenbourg aussi que de avouerie et des revenus des églises de Deitingen et de Madiswil. Les besoins d'argent lui font vendre la seigneurie de Simmenegg, en 1391, à Berne dont il acquiert la bour worsie le 21 août 1 mi avec ses fils Thomas et Rodolphe. Il était, de même, bourge is de Zofingue et de Sursee Pieux, Redoiphe III fit de nombreuses d'mattons à l'é, lese. Outre ces doux fit dépa nemmés, il acant ones retrois filles légitimes et une illé it me. Avant d'être decenu bourgrois de Berne, Red lpleast souvent nombé parmi

5. Thirring, bermer region mile des barons d'Arbout 3, tils aine de Ronolphe III. Il est mentronné dans les documents de 1104 à 1157, ausce où il minutit, entre le 2 juin et le 7 pullet. On le ... t. en 1904, chapelain de Buren : d'est en 1107 mmate: (b' e ll adelher , un au plus tard déjà, chanoine de l'eremustre et pré ét d'Amboldingen, et depuis 1411 prévôt de Minister, Depuis 1416. chanome de Strasbourg et de Constance. Le 21 sept. 1418 il acquiert la bona, coisie de Lu vane coi, le ne reis di apu's la Saint-Nicoles, soit le 11 décembre 1420, il cen l'it avec Lavover et le Conseil une enter le la Cancration d'Auxboord, concernant les dreis péoproques du convent de Beromanster et de Leville de Luceune dans le bailluige de Manster aussi dit de Saan Madein - Voir Math. Roodwere they but to dex Katter of the Become instead the. 1881, p. 190-102 - La mort prematurée de sen frère cadet. Redalphe IV († 15 aout) 1518s, l'obl. e. en 1524. comme auto bas son armere-arind pine Red dpt ell, avec une dispinis du pape, à ren . Là li cum réac de les tique. Il épouse, au plus tard en 1326, la comtesse Marguerne de Werdenber, II diventer 2 1126 j'avant b L'mars HVI Leur unique enfant, Verena, épons Hans de f. 50 = 4551-1473 - t. merce. July 15 45 armi 1971. It la floor de filler, mant son pure, avice le pel sideout la famille. l'ar herstage de son père et de son fière,



Thuring possédait les seigneuries de Gutenbourg et de Bued. En 1430, il acquit la seigneurie de Schenkenberg, fief d'empire. Son mariage lui donnait des droits sur l'héritage du dernier comte de Toggenbourg, Lorsque la veuve de celui-ci abandonna l'héritage à la parenté de Toggenbourg, Thuring recut, en commun avec un beau-frère Wolfhart de Brandis, le château et la en neurie de Maienfeld, ainsi que les terres situées en aval de la Thur. Le 11 avril 1337, les héritiers toggenbourgeors et parmi eux Thuring d'Aarbourg, conclurent avec Schwyz et Glaris ce pacte éternel qui fut le point de déput de la première guerre de Zurich. Pendant le cours de cette guerre, Thuring rompit avec les Confédérés en automne 1444. De continuels besoins d'argent l'obligement Labener ses biens et seigneuries : it ceda Buren et Rued à sa sœur Anfelisa et à son mari Henman de Russegg; ses possessions de la Haute-Argovie revinrent en 1431 à la ville de Berthoud, et en 1451, son beau-fils Hans de Baldegg et son frère Markwart reprirent Schenkenberg, fortement endetté aussi. Le 29 avril 1436, Thuring figure comme grandpuje des tribunaux secrets de Westphalie. Avec son père Rodolphe III et son trère Rodolphe IV, il avoit acquis en 1706 la bourgeoisie de Berne. - Voir Walther Merz : Die Freuen von Arburg dans l'Argovia, 29, 1901). — id. Freie v. Arburg, dans le MGS, v. I. p. p. 258 sg. H. Br.'

AARBOURG (D'). Famille ministériale des sergneurs de Frobourg, fondateurs du château et de la petite ville d'Aarbourg. Ces Aarbourg ne doivent pas être confondus avec la famille des barons d'Aarbourg (voir ce nom). Le mérite de la distinction tres nette entre ces deux familles revient à Walter Merz. Plus tard, ces ministérriux d'Asrbourg se transformèrent en famille hourgeoise. On trouve mentionnés dans des documents : en 1201, un Henri de Arburc ; en 1226, Walter, Henri et Bruno de Arburch: en 1255 et 1256, Rodolphe, Pierre, Henri et Bourcard de Arbuic, ce dermer comme avoyer de Zofingue ; en 1262, Dietrious de Arburch, prêtre à la cathédrale de Bâle; en 1265 et 1269, Bourcard; en 1274, Weiner et Walter; en 1288 et 1296, Conrad, sous-diacre et diacre au couvent de Saint-Urbain; en 1289, Acpès, Ch. J. (1 lta : en 1299, Weiner ; en 130? et 1320, C. von Virburg, chanoine du chapitre de Zofingue; en 1332, Urich, bourgeois de Mellingen; en 1346, Margarita, épouse du chatelain Vogt, bourgeois de Zofingue, en 1452-1363, Hans Coli, huissier du couvent de Munster; en 1463. Hans; en 1491, Bourcard et Kumper v. Aarburg. - Voir Walter Merz. The Treien von Aarburg (dans UArgo ria, 29, 1901). H. Br.]

AARBOURG-LUCERNE, Ligne du Central Suisse. Obverts à l'exploitation : le troncon Aarbourg-Emmenbrucke, le 9 juin 1856; le troncon Emmenbrucke-Lucerne,

le 1 : 1991 1850.

AARBURGER S. C. i =: Senioren-Convent d'A... assen blée des Anciens d.A. Cartel des sociétés d'étadiants Il Letta de Zurich, Il-Letta de Bâle, Nehe Helvetia deprus 1877) et Zaringia de flerne, conclu en 1876 sous le tions d'a Association du cartel d'Aarbourg », ensurte de divergences d'opinions, notamment en ce qui concerne la participation aux questi als politiques et les duels d'étudiants sans conditions; depuis le 22 nov. 1884. Aarburger S. G. S. En font partie en 1917; Les sections (corps) de Eale (Vieitle Rhenania , Berne (Tigurina), Genève (Teu-AARE, Non-all mand de le riviere AAR.

AARGAU, Non-altemand du canton d'Ansovii.

AARGAUISCH - LUZERNISCHE SEETHAL-BAHN. Voir SHIRMING

AARGAUISCHE SUDBAHN. Liene Aman-Wohb n-B stkreuz-Immensee-Arth-Goldan, Lighe de chemin de fer construite en commun por les grandes compa-nes du Central et du Nord Est et exploitée par le Cen-tral suisse; passa avec celles-ci any G. F. F. en 1901. La construction en fut décidée par le contrat du chemin de fer du Sud du 25 featur 1872 qui valua Aurau et une grande partie du canton d'Argovie aux intérêts des deux compagnies. Furent euverts au traire: Rupperswil-Worden, le 23 juin 1853, Wooden-Murr, le 1º juin 1855; Marchotareuz, le 1 décembre 1881 et l'athreuz linnensee, le 1 quin 1882,

AARHOF aussi BURGACKER (C. Argovic, D.,

Brugg, Com, Vilnachern). Domaine. Construit vers 1830 par Rohe, propriéture des Bains de Schinznach; fut acquis, en 1850 par Wilh. Schulthess qui agrandit le do-maine et le posséda pendant 40 ans. C'est là que vit le jour, en 1868, Edm. Schulthess, qui plus tard fut conseil-ler fédéral et Président de la Confédération, Le domaine passa encore à trois reprises en des mains différentes pour devenir finalement un sanatorium privé. - (D'après des renseignements privés d'un membre de la famille

AARMUHLE (C. Berne, D. Interlaken) Ancien village et commune spéciale du Bodeli, entre Unterseen et Interlaken, mais qui, aujourd'hui, se confond en-tièrement avec cette dernière localité. Il regut son neia du moulin (1365 ; Amuli) qui s'y trouvait et qui fut un des premiers de cette contrée. C'était une possession du convent d'Interlaken. L'empereur Charles IV, par une charte du 3 mai 1365, y transporta les foires annuelles et les marchés hebdomadaires qui, auparavent, avaient cu lieu dans le village de Wyden ; ce droit fut confirmé au couvent d'Interlaken par Lempereur Frédérie III, le 18 août 1473. La désignation d'Aarmuhle fut officiellement abandonnée à partir de 1891. - Alb. Jahn: Chronik... des Kant. Bern. Berne et Zur. 1857

AARUTI (C. Zurich, D. Bulach, Com. Glattfelden). Hameau, Areute dans Leu, Signific métairie à la Ruti? dl. Meyer; Octsnamen n. 1410). En 1286, le 16 février, le baron Lutold VII de Tiegensberg vend un terrain appelé au Ruti que Ruo dit un Ruti cultive. Le 20 oct. 1361, Jean de Lagero vend sa propriété Annua Ruti à un bourgeois de Zurich, Jean Hileumann, Le 16 juillet 1331, vente ulte-ricute au cousent de Réti, auguel l'Abbave de Notre-Dame de Zurich inféoda le bien fonds comme fief héréditaire. Il est libre et exempt de redevances baillivales d'après la déclaration du baron Jacob de Tengen à Eclisau en 1403; il passe plus tard à la Chambre des grains (Hinteraint); les cens fonciers sont abolis en 1806, Vers 1850, plusieurs habitants de A., du nom de Meier, émi; rent en Amérique. Une brasserie est fondée en 1866 par Jacq. Keller, pê-cheur de Glattfelden ; depuis 1910, elle n'est plus qu'une anletge. -- 2. Greenscription scolare, veo ZWEIRTN-AMAUTI. -- UZ V IN, XI. Arch. Zurich: Uck. Rate; Lagerbuch der Zusse. n. 1443, 1451. -- A. Naf.; Geschichte der Kirchgem, Glattfelden ip. 108, noms de familles). -Am Zurcher Rhein.

AARWANGEN. Distr. du canton de Berne. Territoire d'ancienne culture avec des vestiges de l'âge de la pietre, du bronze et du fer. Les établissements des llomains y étaient nombreux. Sépultures alémanes et bur-

Là vivaient de nombreux vassaux des Kibourg ; les Oenz pais differzo; entach ce, les Eriswil, les nobles de Lutermau. à Langental, les seizneurs d'Utzingen, les Gutenburg prède Lotzwil, et entin, les seisneurs d'Aarwans en. En outre les barons de bechbura, les comtes de Falkenstein et de Frolong, les Langenstein et les Grunenberg, le convent cistercien de Saint-Urbein et la commandeire de Saint-Jeinde Thurstetten pessidieent des brens fonds dans le destrict actuel. En 1531, Joand'Aarwangen dressa un rentier de ses propriétes qui comprenzient abas : les basses juridictions d'Aarwan, en, Bennwil, Berken et Zielebach, ses propres biens à Aarwan, en ravec le moulin sur l'Aaret les chyrons. A cell vinient s'ijouter de nouvelles terres à Zielchoch (E330-E31), à Modesval (E332) à Ursenbach (1333), à Ute notorfoll335e. Pais la souverreine lépressa en 1841 aux Gruto de re qui l'adman trèrent pendant 90 aus. En 1997 Will elm de tramentere s'étant fait i covoir bourge is de Betne, ses domaines de Grunenber, et d'Aarwangen devino nt dejà, de foit, des juridictions bernoises. En 1132, Condhaum vendit à Leville de Berne pour 8400 floring die Idam be chastel et muson forten d'Airwangen ivec le pert et les droits de péace et tout le leurgd Answer en, er orter tous les interets et redevances, tous bors et forets puridiction, droits banaux et tribusnany, les droits se ancurrany dans tonte bur étenduc, en dernier hou, by teacheriers, hommes of femines avec tons bans enfants upon the net receptors. To make di Varwer en on a liberance to Cos demantes formerent un ladicace bernote on on the to the one, on 1171 of 1180, Lancienne



20

famille seigneuriale des Grunenberg. A la fin de l'ancien régime hernois (1798) le batthage d'Aarwangen, agrandi de maintes acquisitions nouvelles, se composait comme suit :

1º Des hautes et basses juridictions d'Aarwangen ravec Bannwil et Graben-Berken), Bleienbach, Melchnau javec Busswil; Gondiswil, Madiswil cavee Lenniswib.

2º Du droit de glaive seulement dans les juridictions de Buzberg-Thuristetten da basse juridiction clant exercee par les seigneurs de Thunsbittem et Roggwil-Winau cla basse juridiction y étant exercée par le convent de Saint-Urbain. C'etait un bailhage de première classe, les revenus que le bailli en retirait étaient estimés à 7750 francs anciens dans les années moyennes et à 13 638 frames dans les bonnes atmées.

Parmi les 71 buillis qui alternerent au château depuis 1577 regulièrement tous les six anso il faut mentionner surtout le premier, Beinrich Andres idepuis 1755, puis Hans Georg Nageli , depuis 1787), Michel Ou, spirger iqui travailla à introduire la Reforme, d. Midmen, 1603-1609), Nicolas Willading (1648-1654), au temps de la guerre des paysans à laquelle les habitants prirent une part active le courte d'empire et febluarechal-heutenant Jerôme d'Erlach (1707-1713), Sam.-Alfa, Muffer tdernier baille.

Sous Ellelvétique, l'ancien bailha, e d'Aarwans in fut remplacé par le district de Langental. De 1803-1813 Aarwangen devint un des 22 arrondissements bernois établis par i Acte d : Mediation ; il compo nait les parcisses d'Aarwangen chef-hen, Eleienbach, Langental, Lotzwif, Ma-diswif, Melchani, Rogawif, Robrbach, Thurstetten et Winau, La restauration (1813/1839, conserva an district son étendue et la période de la nouvelle constitution, à partir de 1831, n'y apporta pes grand changement, on y ajouta sculement en 1874 Schwarzhausern, et en 1884 Ursenbach, Depuis 4844, Langental est le siège du prélet tandis que les tribunaux, la chancellerje de 1891 à 1907) et l'office des poursuites nouvellement créé, ont été installés dans le chateau d'Aarwangen, Depuis 1831, le secréti-

 rial occupe un böttment special.
 Développement : en 1827 / 2154 mais, et 18696 hab.;
 1838 / 23454 hab.; en 1870 / 25034 hab.; en 1888 / 3233 marsons et 26757 hab., en 1910, 3819 marsons et 28324 habitant-

AARWANGEN C. Berne, D. Aarwangen, V. DGS). Village paroissial et sière des autorités du district avec château fort et de beaux bâtisments, situé sur une terrasse sur la rive dicite de l'Aar, entre Wangen et Aarbourg, à l'embolt où la route commerciale, autrefors très fréquentée de Langenthal à bâle, tranclat la rivière 1267 Acadague, 1275 Arm right. Armeura's partial argent a la fosce

de sable et de sable plem Le villa e et le château écourent on 1531 hours. Le statut sur les lets et metiers ce 1458 accorde au village une foire hebdomadaire avec droit de vendro du sel du fer, de l'acier, de la lame et des tortes. Le villa, e fut à deb rentes reprises trappé par des mondres et It posts, to tamment on 1577 hors de la guerre des poysans en 1653, les iesterités firent exécuter plusieurs menerals. En 1803 sér va la querelle relative à la garde des bans (Baumwart aband by ever cet article. Le vibage fut fort endomina é lors du passage des altrés en 1813 le pent d Aarwan, in a cit time grande importance comme principale voie de Caramunication entre la Petite-Bourgegio et le Buche, au Le 13 mars 1313 fe cheviller Walter d'Aarwangen et son fils Jean reciment en fiet du courte Rosdoghe III de Naturet de son trent, le presid Hartmann de Solonie, le peace tres rémunérateur du pont, dreit qui en 1832 pesso a fierne, Le vieux pere de hois fut sous interese in internalis, né par les etnes de l'Aur, non cincere andiquee, et it fist en partie meende le 10 m a 1171. Une nouse lie con traction fat exécutée de 1571 à 1573 par les modes Christian et benout Saleion de Levie. Le Engliebet 1758, plus de la mostré du pout fut emporte e : puis ret, i li. il tint how jusqu'en 1887, date a highelle il let remplace par le pant actiol à semiture d'ier trepus l'ori, en se-quel pant, et coloni l'avents se l'action de la latte. Jura, france et l'Aar. Le fâtiment de l'identierest besonn me propriete particuliere au XIX siech Auberge de l'Ours .

Le château, dont la construction primitive remonteprobablement an AIHs siècle (première mention 18 par vier 1339; burg : Arwangen surplombe mine date in it la rivière et en commande le passage comme tête de pont.



Vue d'Aarwangen, Tiree de Wagner: Burgen und S Alosser der Schiceiz.

Il appartint successivement aux seigneurs d'Aarwangen (approximativement 1250 à 1350, aux chevaliers de tirupenber, et des 1532 à la ville de l'erne qui lit construire une maison sei; neurrale pour y loger le grand-bailli d'Aar-

C'est d'ici qu'au temps des guerres de religion les espions étaient durges sur formance cathologie, les aussi se trouvait le telai des chevaux pour le service des courriers qui reliaient Berne par Balstal à la ville réformée de Bâle. Lors de la guerre des paysans, le château recot une garmson; il en lut de même pen dant la guerre de Vilmergen de 1656. Un aisenat beu monté y lut é, dement étable. La 1708, le peuple demo-lit en peutie les remputs et cuisa des dégâts importants dons tout le claiteur. Les 14 et 21 mars 1892 la Chambre administrative bernoise vendit le domaine et château d'Aarwangen au prix de 70750 francs anciens à l'aubergiste de Reizogenbuchsee, Félix Gygax, et physiques autres citoyens. Mais déjà le 11 février 1805, le gouverne ment racheta ces immenbles et en fit le sièje de la prefecture. En 1813, de la cavalerie autrichienne part sisquartiers an village et an château. La vieille tour caprée de 32 m. de haut, bâtic en l'acs de tuf, a conservé jusqu'a tros John son a pat primar f

Au peint de viie ce lesia tojos, b village d'Agricangon dépendit d'abord de Wimon, maes il possédant décè de bonne. be use XIII XIV suche a propose charpelle axe can char pelain. Le 6 mars 1982 la charpelle me fut patt, there i ha paroisse de Bannwil, Lorsque cependant après l'introduction de la R forme, A a weir, en se lit construir , en 1577, par l'ente preneur Stab, de Zo'un ne, une église, celle et devint église paroissade avec Bountvil comme dépendance . La cure était pisqu'en 1812-1813 Lauberge actuelle de la Poste. La 1829 le clocher tut pourvu d'une flècle gos thique, L'églist restaurée en 1894 et 1903 cent, no des vitraux aux armoures de Berne et des builli . Les registres paroussiany datent pour les haptémes et les morra-ces de 1571, pour les déces de 1552. Depuis 1863 Augustizen pos ede un institut de l'incons défendant de l'Etat. A menticaner parair les parteurs, Jean Jacques L'inder, de Zofis, de 1620 1700 qui fut en charge à Adiwate, in de

En 1800 le village complant 152 mars, et 884 hab., 1855 : 150 mars et 1500 n.b., 1900 : 265 mars, et 1495 hab.; le decimbre 1910 : 265 mars, et 1854 heb., Alb. Jahn Otrocov, 1857 ; le le troch, et Welf., Friedr, de Malmen, Bedre je for Herwetthnade, Helt 5.

Dev Obern in para borno 1850 — Paul Kasser Cresch, des Amtes and des Sel·losses A. AHAB 19, 1969 — Em terber (L. K., a., a., M. J. H., e. 12, 194) Lac. Go-der (Startl. Kn. bar - E., a. a. psansialt. A. e., 50 palar Jahrbourisberecht, f. augental 1913. H. E.



AARWANGEN (SEIGNEURS D'), vers 1200 1330

Mintstériaux des Kibourg, résidant aurelatieau de même nom sur la rive droute de l'Aar, en aval de Wangen 1194-1212 : Arvennqen (catelles de Saint-Urbain, de la seconde moitre du XIII sévele; de Acadang (1267 Arvennqin) (1303) Arvennquin, dans le rentier des Habsbourg Arvennch Less armes sont; partir de sable pleim et d'argent à la fasse

de sable. La première mention authentique de cette tandle se rencontre dans les rentiers du couvent de Saint-Frbain, fondé en 1194, qui nomment de 1194 à 1212 un sequeux Bourcart d'Arenagen et sa fille Ita.

En 1251 de chevatier Bustinutin doit se soumettre à Bertboud à un jugement arbitral du convent de Saint-Lisham Comme troisième membre de cette famille appatait en 1265 WALTIG, mentronné pour la dernôte fois ace certitude en 1320. La famille s'est éteinte avec son

lits Itan vers 1350 (voir plus lenn). Walter, Né vers 1245-1250, est mentionné pour la première fois le 5 mai 1266 comme se trouvant dans la suite de Rodolphe de Habsbourg, à Thomae Lodolphe avant été éla empereur en 1273, Walter qui diffé de chevalier en 1274. l'accompagna en 1276 en Bohème contre le roi Ottocar, et en 1280 contre les grants de Eshème, Comme récompense, Rodolphe octrova à Walter les les février 1277 et 17 décembre 1280, la donaire impérie le de Soleure. Le 19 juillet 1290 il apparaît meror comme Loragmestre de cette ville impériale, et en 1294 il scelle aussi, comme avover de Berthoud, la résidence des letbeurg. Le fr août 1313 il se trouve à la joern se de Willisau qui resserra les liens des Kibour, à l'Autriche En taison de son âge avancé, il n'est pas probable que Walter se soit trouvé à la bataille de Morgarten 1315; La dermère preuve de son existence est un acte da 4 juillet 1320, qu'il scelle en qualité d'avoyer de Berthoud Walter s'est elevé bien au-dessus de la plupart de ses égaux en Haute-Argovie et était un des seignems les plus riches en territoires. Il était très reclier, hé comme arbitre et comme témoin. En premières noves Walter avait épaisé Adelaide d'Oenz amentionnée de 1274-1278 , fiile du chevalier lieuri

d tiene mentiennes de 1274-1278, fille du chexalter lienei d'Oenz, intendant des Kibourg et avoyer de Thoune



To def principa e on don, in d'Ar wargen. La has corge verticale. En hait, estros e la lone. Dons les condits, porte de five e et de fina. Esdeve en l'oppar III. Haller, sechiciate

1456. De ce maria, e est penticètre issue la falle de Waden, la discume, menticame ce dum premove e france de Jean Pede Bulendere, la Berne Vers 1859, Wadien se estrecte une cele allucio avoc la cele de la Berne de la Berne de la Companya de la celebra del la cel

taire ou quelque autre fonction, Walter babitait le château familial d'Aurwangen qui format le centre de sen activité. Il est mort peu, après 1320, dans tous les cas avant le fratrièid au châte un de Troume.

Jean, unique fils connu du chevalier Walter et de sa seconde femme Elisabeth de Buttikon, ne vers 1280-1285 Il est mentionné pour la première fois le 4 juillet 1301 et avec le titre de chevalier le l' avul 1318 passa probablement sa jeunesse au service de l'Autriche et se trouve à la bataille de Mongarten, 1315. Après 19 meurtre de Haitmann de Kibourg par son frère l'har-hard au château de Thoune (1322), Jean se détacha de la maison de Kibonig, et on ne le treave plus qu'au service de l'Antriche; en 1329 il prend part à la campagne du rei Prédérie contre la Bolième et la Hongrie; en 1333 il est bailli de l'Argovie : E338-E339 failli du château de Rotenburg, près Lucerne ; 1340 hadh des dues d'Autriche dans la Forêt-Noire II est délégué de l'Autriche à la paix signée à Baden le 20 juillet 1333, de même en 1334 d'ins une enquête des droits respectifs de l'Autriche et de l'Eurpire dans les Waldstatten II couronne et termine sa carriete politique par sa participation à le paix de Konigsfel-den du 20 juillet 1340 qui mit tin à la guerre de Lagren de 1339. De même que son père, Jean était très recherché comme arbitre et comme témoin. Il fut également riebement récompensé de ses services par la maison d'Autri-che. Ses possessions s'étendaient en tous pays. Il avait épousé peu après 1303 Versina Senn, fille du chevalier Pierre Senn de Munsingen, dont il ent une fille, Elisabeth. qui épousa avant 1322 noble Philippe de Kien, plus tand bout rois de Berne, et de 1334-1338 avover de cette vilb. Leur fille Marguerite devint la femme du chevalier Petermann de Grunenberg. Le 18 janvier 1239, Jean dressa à Zofingue avec sa femme, sa tille, son gendre et sa petite tille un contrat de succession, d'après lequel cette dermere devait recevoir la seigneurie d'Aarwan, en avec le château et le pont, tout en réservant à Verena et à sa tille, leur vie durant, la jouissance d'une grande partie des revenus. En 1341 il prit les ordres dans le convent de Saint-Urbain, mas an foul de peu de temps, il con-truisit un ermitage à Wittenbach (dans la commune de Hisb dans l'Entlebuch' chi il se retira avec six con coknons et où il n. a cut le dernier de sa race, vers 1550 Sa pierre tombale dort avoir subsisté à Saint-Urbain les qu'en 1696.

Voir Paul Kosser: Inc Herren von A. (BT H 1908. -Paul Kosser: Geschiebte des Amtes und des Schlosses Aarwangen (1417B 19, 1900).

AARWILGUT C. Berne, D. et Com. Murik. Domaine autrefets appelé no Neuhause, fut acquisen 1805 par Ant.-Louis de Grutenmed, dut d'Interlaken, col ne let

architecte de la ville 1769-1843. Il a rachit la prepriéré et lui donne su norreau nom, le 1856-1857, elle appearunt au conseiller notre de l'é Anolde en donne houle, aucconcende de la della des fédérations et des las à sa fille. Il r

ARTIELE, Voir MAZIII.

AATHAL C. Zurich, D. Heneit,
Con Segraden V. Jurich, D. Heneit,
fabrique drus un web, in bossé sur l'acsont la liquie de chemica de l'éffichen. Si tous
sont int la liquie de chemica de for Zutrach-Waltisellen. Et pp. 1880l. I. Die
liquie mondre destre au tenevent de 1604
avant le 6 mai 1219 par le baren l'estat
de Begen locat, a ce le consentement de
se tenare. En tre de Northell Commençation
1228 il est place sons le main de mondre
de cemiche l'accordinate avec genericus.
de de units hens de novembre son le
protection du page 10 p. s. 1, 8 % for de la control de control.

diting du convert. Uns formers a 1550 des conlitation du convert. Uns formers a tra (1855 des green 1894), he in consecut un variants des Stodiumanns, al but success present la première que re de Zarra hard best a side reprode Constitution de Sarva de la Residencia, une disputé à jusqu's de caractere de hellationne on a confittique en 1885 par le Conseil de Zuriete en l'accord de



couvent. En EM il devint et pour longitemps propriété des Reifler du monlin de Blast. Hans le meumer d'Arthal, aussi appelé meumier d'Edikon, homme du reste piaux et pacifique, mais aquisse trouvait en person comme auxlaquitste, ceruyit de sa prison à plusieurs reprisos au Consett de 1528-30; il avant interrormp à l'eglese le pasteur, parce qu'il n'avant pas personnec la « Salutation auxélique», acce meunier est sans doute identique avec Hans Beiller qui, en 1514, avait été inféodé du moulin d'Aathal. Après les Reifler le moulin parvint en possession des Guyer de Wernatswil

E. Egh : Zurcher Wiedertaufer p. 86 ss, et son Acten

sammling surtout nº 1635.

Friature de coton des frères Schellenberg jusqu'alors menniers, construite en 1823 avec 3200 fuseaux Une seconde filaturea de construite en 1825 par Jacob Wegmann de Sulbach (aupour d'uni Streift, avec 2800 fuseaux, cellectiappartenant au colonel Kunz a été en grande partie mendiée le 12-mai 1846 avec la maison d'habitation. En avril 1859 on déconvrit entre autres les fondements d'une villa romaine, où se trouvait un pavement de mosaque avec hypocauste. Depuis quelques atmées exploitation de gravier par la masson Favre. — Usme électrique cantomale « Aathal » an Heusberg pour l'ainmentation de Uster Wetzikon et Pfatikion, depuis l'automie 1917, avec compteur pour 15000 volt d'énergie. — Voir H. Meyer: Ortsminen n° 1529. — UZ Lus 301, 303, 444. — Arch. Zur. Urb. et Logertheuber Rétr. — Mem. L'agrariant à IV.

2. Châtean du moyen âge, immediatement derrière le moulin, a gauche du sentier conduisant à Segrathen. Au dire du D'Messi kommer, dis restes de murs subsistationt encore il y a 40 aus ains; qu'un fossé les séparant du chatean. La chronique de Stumpf II, p. 123 h, dit: « Sue un mamelon pointu, dans d'epasses broussailles, apparaissent encore les murs de l'uncien château de ceux d'Ac-

tal ». L'existence d'une famille de ce nom ne peut pos être établic documentairement. Les armonies se trousent pour la première fois dans l'armorial d'Edhbach de 1488. Stumpf prétend que les d'Authol étaient des damois oux au service des barons de Regensber , sergueurs de Gruningen. Son autre assertion que le ure propriétés ainsi que les biens de l'église de Sorgraben auraient été donn's par les Regensberg au convent de Ruti, fait supposer que l'existence d'une famille noble d'Aathal a été par erreur déduite du passage du bref pontifical du 26 juin 1228 : moleraturum de Imatal que Stumpf a évidentment tradait par : moulin de ceux d'Aathal. En 1526, lors de la vente de la seigneurie de Wetzikon, les rumes du château dans l'Authal sont désignées comme limite inféro ure de la pe cherie en faisant partie ; de même en 1578 et 1620 ; en 168 } il dépend du maisc constitué en fil f temp a ure cu favou. du sous-baille Henri Hesler à Securition, situé dans la « K denwerd ». La supposition de Tobler-Meyer, que le châtean faisait partie de la jurisliction et solutionie. d'Ottenhausen - Wagenburg et s'appellut primitivement Wagenburg, est erronée, au mouis en ce qui conserme ce dernier point. Armoures d'après Edl.bach : d'or à deux pointes d'aur aboutissant l'une à Leutre et au chef de gueules chargé d'une étoile d'or. Cunier, d'apres Stumpf, une étoile. Les armes complètes se trouvent pour la première fois dans le Geschlechterbuch de Duisteler.

Biblioth, centr. Zur. Mshr. G 278, p. 375. — Arch Z. E. VI 396, p. 341 et plans des fiefs de Rutr. — Félix Meyer Gesch. c. Wetzikon, p. 411. — Croquis dans Zeller-Werdmüller, Zörcher Burgen, es corrige par l'arbeur, à habiath, centr. Zur. — Vue de P. Staub-Planta [1885]. —

'AHS 1911, p. 11.

3. Vissavis de ce château, mais de l'antre côté de la callée, d'y à encore un fort que les paysans applicat Heudenbarg platitum des pagus, pe atrèver a cause de sa haute antiquat. Stumpf II, p. 1237. Anc. a rein espai historique protégé de trois côtes par des pentes abundes quatrième côté mun de remperts et de trosés. Le chitau a été utilisé par les habitants de la contrée de l'époque de la parrière elle du bronze Miss au jour d'intimunent, ac bronze.

Ferd, Keller: MAGZ XVI, p. 75-23 avec croquis. --

J. Heierli: Uryesch. der Schwert axec plan p. 10. [F. d.]. M[essikommen] dans. NZZ 1915. n. 1198. . . . [F. droi.]. AAWANGEN (C. Thurgovie, D. Frauenfeld, Com. Aa-

dorf, V. DGS). Section de commune, paroisse et village Mentionné dans un acte de 844 Oninvane, plus tard Onewane, Onevangen - Wangen datif pluriel de wang = prairie) d'Ono (nom impréces; vou Forstemann I 2 Ap. 207 s.). Très anciennement, propriété particulière des landgraves de Thingovie, oit endroit passa par héritaaux comtes de Kiloung qui en firent den au convent de Kreuzlingen, fondé en 1125, Le 24 avril 1263 le comte Hartmann I Ancien renonce à ses droits d'avouerie, adrocutia sita in Ourmane! qui furent conférés par Labbé de Krenzlingen (27. juni 1265) au conste Rodolphe de Hab-bourg, (UZ vol. 3, p. 392; vol. 4, p. 12). Les descendants de Rodolphe cédérent l'avouerie en 1310 aux Hobenlandenberg, qui administrirent Auwangen de leur château de Wellenberg jusqu'en 4522, date à laquelle la juridiction fit retour an convent, Celusci confia Ladministration directe à un préposé dont les lonctions furent de 1794-1772 en mains des Rupplin de Ketikon. Une querelle à propos de la délimitation fournit l'occasion de lever un plan-géométrique, et le 26 avril 1723 on procéda au bornage de la lunite du côté de Francufeld. Une des bornes triangulaires avec les lettres LF. (Frauenfeld) et une croix accompagnée d'une crosse ,kitenzlingen se trouve encore à l'angle de l'ancienne auberge du « Hausli». La Réforme fut introduite en 4502 : le convent de Kreuzhngen n'en resta pas moins collateur d'Aawangen. La prébende de cette église était, il y a cent ans, très recherchée, et, comme celle de Lustdorf, une des plus riches et des plus agréables, les divens du chapitre de Frauenfeld résidant le plus souvent dans cette localité . depuis quelque années, c'est une anneve d'Aadorf. L'église de Saint-Michel, transformée, au commencement du XVI siècle, a été restaurée à fond en 1851. La première cloche a été fondue en 1590 par Pierre Fussh. de Zurich, elle se trouve actuellement dans le clocheton de l'école. Un beau vitrail rond, de 1513, provenant de Fighre, est an Music National de Zurich, Awargen n'ent sa proper école qu'il partir de 1805. - Voir Joh Nater Geschiehte con Andorf and Ungelang, Francisch 1898, p. 836-842.

AAZHEIM 'C. et D. Schaffmouse, Com. Neuhausen, V. DGS). Grande métairie au sud du Lauferberg, à une lique de Schaffhouse. Restes de murs romains G. Wanner : Die rom. Altertemer des Kt. Schaffle, 1899, p. 331. Le nom laisse supposer un ancien delacim, peut-être avec le mlid. at (- ml.d. \as) · Speise ·, abment. Dans Forigine, Aazheim était un village avec une petite église; en 1429, A. est encore desi, ne comme tel, mois en 1535, il est dit d'Antzhen que c'était autrefais un village tandis qu'usjoind hur if n'est qu'une sin ple métaire », Le villa e paraît donc avoir desparu au XV siècle. Les barons de considerables et ignimient leurs hors en fiel En 130. Jacob Hun, hourgeois de Schallhous est tenancier de lief, assigne à sa femme, comme dot, un cens à Aazheim, du consentement du suzerain Conrad de Thengen, Celui-ci, une année plu tard, lui en danna la propriété 18 nº 303, UZ vol. 8, p. 11. Des fiefs des Themaen, il s'agat probablement toujours du même fiel sont in utionnés en 1360, 1375 guttor za Atzhama, 1359, 1354, 1370, 1377, 1478, passant successivement any mains des familles schailt oupassant successions at any matas as stringers serial so-solvers Sader, de Winkelshorn, Nanaczster of finelement à Thopatal, I San 850, 1033, 2000, 2313, 2086 et hu etc., notes p. 488. Les Schalthers de Randenburg possolaient é, dement a A un bien que les vende à Jean de Fulach en 1373 | US no 905 : Un H. Bilderte est co-intéressé en 1406 à cette propriété Fulach | US n. 1556 et un cons de froment sur ce hain est vondu en 1411 et 1426 US nº 1524, 1756 : Dès le comm acciment du XV siècle, la fondle n ble des Imthern prend une studion prépadérant comme avoirs et propraétais; sui del d'un les des Thengen, on ne sur; mus Reger et Lachtold le supposent. Rud, er Indiama forda de son viscott un antel dans Lightse de Seint-Jean, à Schaffhatee, et assona a son de resant no l'indice sar le velle e de dettice, nove mosons, champs, etc., autsi que l'avenerie. Les parents du donateur, apres sa mort, firent confirmer en 1/13 le



testament par l'avoyer et conseil de la ville de Schaffhouse PS nº 1594) et cette dernière en fit faire autant en 1415 par l'abbé du couvent Allerheiligen (PS nº 1594). Les Inthurn S'étaient réservé la collation de la prébende. Avec leur assentiment, le chapelain vendit en 1429 Fautel inséen I houneur des Dix mille martyrs, de saint Georges, saint Blaise et saint Léger, « le village d'Atzhan » avec L'avonerie, etc., tel que le donateur l'avait assigné à l'autel, à Thôpital de Schaffhouse, US w 179%. Bien que la belle métanie « avec ses produits en viandes, volaille, heuri ; fromage et antres » (Bueger) convint à merveille au gros ménage de l'hôpital, celui ci le vendit à son tour en 1556 over tout le betail et le rural, au convent de Rhemau Outre un arpent de chenevières, 3 arpents de v. n.e.s. 193 arpents de terres labourables, 76 arpents de prés, 9 arpents de pâturages, 58 arpents de forêts, la vente com prenaît la petite église à laquelle l'abbé de Rheman s'interdisait de faire aucune modification « contraire à la religion de ceux de Schaffhouse ». Le vend ur se réservut le droit de justice et de seigneurie. Le prix de vente atterant 6000 ft. Les neaveaux proprietaires transformerent A. en maison de plaisance et s'en servirent comme lieu de villégiature. Au-dessus du portail avec escalier à pignon de la maison d'habitation, se trouvent les armoi-ries de Rheinau avec la date de 1598 et l'inscription : « Jean Theobald par la grâce de Dieu abbé de Bhein in commencacette construction e, puis « Gerold p. la gr. de Dieu able du convent de Ebeinau « Rouger, p. 488, note 6; voir planeties IV et V des AHS 1910). En 1838, A. revient de nouveau a l'hôpital et se trouve dis lors en possession de la bourgeoiste de Schaffhouse (Biens d. Thopatal: A la besse jurida tion que l'hôpitai, soit la ville ont possédée d'une manacie ininterrompine depuis 152) and sapinter, en 1647, le droit de glave comme partie de l'acquisition des de als et, neur aux du landgravurt de Sulz sur le klettgau. - Voir Rueger Chronik p. 488 avec annot de Bachtobl - Bachtobl ' Troi Erweilat, Landschaft dans Festschrift der Stadt Schafft. Isol, p. 101 et 130 - AHS 1910, p. 67 ss. H. WILLER AB ACH, pr. Jos., pré. St. St-Stephan, chanoine à

Constance et vicaire genéral in spiritualibus de l'évêque, est mentionné par les documents de 1963 à 1675 - Voir ABÆCHERLI. Vieille famille de campagnards de

PObwald, communiers de Giswil. Lieu d'organé, la ferme élevée d'Alcherli au-dessus de Rudenz. - Sour Bext-bute Arrentativ, norme à Engelberg, en 1333. - En 1573 et 1575. Nicolas est juge et membre du conseil. -Joseph, * 1866, impermeur à Sarnen, fondateur du jour-nal hebdomadaire Der Unterwoldner et du Bradecklausenhalender (1915

ABÆSCH. Vour ALESCH

ABART, Francois, Sculptenr, 1769-1863. Il fit son apprettissage dans sen pless le Tirel, voyag 2 d'es l'à, e de 14 ans et se fix e à Stalklausen pales Kerns. A une exposition d'art à bons, en 1810, il remporta une misdaille d'or pour une statue en hois d'Arn del de Winkelti d. ce qui le fit commitre. Il fit des statues pour les éclises d'Altderf (saint Pærre et saint Paul et 2 anges, 1811). de Kerns (1816), d'Alpusch (1812-21), pour la chapelle de la Vierge et le cheuur principal de léglise abbatude d Einsiedeln, et se libéra du per ment des droits de sa naturalisation dans le canton d'Obwald (1821 en faisant pour l'hôtel de ville de Sarmen trois relufs en alliètre Arnold Anderhalden, Serment du baille Laurhenberg de ne pas tirer vengeance et les Adieux de Nic das de Fine . Plus commes sont ses deux prandes statues d'ours en granit qu'il exècuta sur l'ordre du Conseil de Berne pour orner la Porte de Morat (1828) et qui pordent maintenant l'entrée du musée historique de la ville fédérale. Il fit encore, jusqu'à un à le avancé, un grand nombre de petits travanz, de sorte que le estal que d'une exposition de ses œuvres, organisée en 1913 à Kerns, par la Société d'hisour et d'arché de per d'Obadh embernat près de 20 numeros . - 8 kL l. p. 1 ll. 702 et 98 s. sagel. p. h. - 8 kB 3, 189 s. p. 0455 de J. Purrer - 045 ll. Ed. L. A. (in 063 1213 - Wymann - Zerbehr, f. schwerter de 17 1213 - 18 kB 3, 18 s. p. 12 ll. 3 ll. Kirchen jeselt. 1913 et Hest. Not. von Lei 1918.

ABAUZIT, vor aussi Cot TAE.

ABAUZIT, Firmin. 3 a Los Lao, vedes , le 12 n vembre 1679, ‡ à Geréve le 20 mars 1767. Frayelopédiste

et bibliothécaire. Ayant perdu à l'âge de deux ans sin père, qui était protestant, Firmin Abanzit fut, en vertu de l'Edit du 12 juillet 1685 et de celui dit de Révocation (12 janvier 1686), placé de lorce, ainsi que son frère cadet Bonaventure, au collège de sa ville natale pour y être élevé dans la religion catholique. Mais four mere réussit à les en retirer et à les faire parvenir secrétement à Genève (1689), où elle le reparent non sins avoir payé son andace d'une détention au château de Sommières Dans ectte nouvelle patrie, Firmin Abanzit fit des études aussi solides que diverses. Le voyage qu'il fit des 1698, not imment en Hollande et en Angleterre, le mit en rapport avec des hommes tels que Basnage, Jurien, Saint-Tyre mond, Bayle et Newton, Il entrefint une correspondance survie avec ces deux derniers savants. Ses relations de mutuelle confiance scientifique avec Newton furent même telles qu'il réussit entre autres à le faire changer d'épimon sur l'éclipse observée par Thales, 585 ans avant l'ére chrétienne. Le roi Guillanne III tôcha en vain de le retenir en Augleterre, et l'Académie de Genève ne parvint pas à le convaincre de se laisser nommer professeur de philosophie (1723). En 1727

cependant, ca reconnais-ance des services rendus à la lubliothèque, il recut gratuitement la hour coeste cone voise. Il mourut célibataire à 87 ans.

Ontre sa mémoire, qu'il avait patiemment exercée et dont on cite de nombreux traits, sa modestie et sa simplicité d'allures étaient extrêmes, Sil menageait son temps, il était, en revanche, prodique de ses commu-sances et de ses travaux envers ses amis, auxquels d'a rendu il a contribué, par exemple, a

la réou, anisation de la l'abbae-



Firmin Abauzit

thèque de sa cité d'adoption. dont, on 1727, il fat nomma? troisième bibliothécaire. Aussi les publi ations de ses écrits ne donnents îles pas une idée complète de sa producieus activité, et de son autorité scientifique pour laquelle Voltaire et J.-J. Rousseau professaient um grande admiration. Sa compétence, loin de se restrembre à l'histoire et à ses auxiliaires carchéologie, numismatique, ¿éo, raphie, philologie, et aux sciences dites exactes (mathématiques et co-mo_raphie), ale, matique, controverse, etc.). Mais, d'ins ce dernier demant, neal ré le concours prête à le Vénérable Com parme des l'astems de 6 neve peur la version, dete de 1726, da Nouveau Testement, il filt en britte à des accusations d'hérèse, entre autres de la part de Charles honnet don't be doome't me rigogreux s'accommedatt mal des ides personnelles Doné d'une for fondée sur l'expérience. Abaszit appartint à cette école de théologieres moderes liberaux, comme on l's appellera plus turd, qui fleurit a tenses au debut du XVIII siècle, et d'uit Jean-Alphonse Turrettini restera le plus illustre représen-Bant. - Ses principales publications on fi neces soit.

Lettre a une deme de France, impr. ou réinqu. ? per
Leques Lenfant à la suite de son - Preservait contre le réumon avec le sièce de Rome - Anast 1723 . . . Dosois-Geneve, en 1791, dans le Supplément de L'aut, pate expliquée « de Montée con Paus 1722 — Collaboration à une version françaire du Novice e Testament to neve 1726 . - Gereta Sectaren un colonea, dates I Histoire de Geneve and Spen to have 1750 At that munit cette elit. de nouveles in etallets. -- hestolet de que pos con-frances e le t. - facet le recise a pelocipie, dats Montages extrement by the digoret beneards. Am to 17.32 - Paropi rase de l'epiter de San t Peul des tealatas, Leyde 1778. — Descear's Listas, je saa l'Apava', pro-Réimpri, * Louis — 1770. — Q'n res. Genève 1779. 2 vol. Lediterr Man of de Vegotic y a per 1, on fitte 1 Acts assument, une to the sur l'autent . - (Eures et leures



contenant ses écrits. Londres et Amst. 1770-1773, 2 vol Elles sont precèdées d'un Eloge historique de l'auteur par Jean-Pierre Bérenger. - Essai sur l'Apocalypse, dans les « Réflexions impartiales sur les Evangeles « Londres 1773». - Apocalypse, par Abauzit, dans 1. Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert. - Art. dans le « Journ. ital. », t. 3.

Inderet et d'Alembert, — Art, dans le « Journ, ifal. », t. 3. Voir : Rousseau, J.-J.: Now. Héloise, 5º partie. — Journal helrélique, mars-avril 1767, août 1773. — Meister : Helrettieus berehmte Manner, t. 2. — Senchur: Het, titteraine de Genece. — Seyous: XVIII siech & Februnger. — Gibert, Mphouse : Abaurit et sa Héologie, tiesse théol. Strasbourg 1865. — Montet : Dictionnaire busp. des Genevas et des Vandos. — Hage: Fenne mat. 25:64 — Strasbolin Fenne. Process. Haag: France prot., 2º éd. — Strochlin, Ernest: Framin Abauzat, Genève 1894 of Petite bild, helv.), 2º série, n. 3º — Eug. Ritter dans la Semaine littéraire, 18 millet 1903. -Monnier), dans le Journal de Genice, 7 septembre 1904. - Charmisay (baronne der: Les chiffres de l'abbi Rompuette: étude sur les fugetifs du Longue-doc: l'xis, (ball soc, hist, prot. fr., 1911-1916). Act. d'Ed. Chapaiset, dates la Senno : hieraire, 30 jours 1918, etc. Des Sources manuscrites se trouvent à Geneve : Archives d'Etat, Sociéte d'instoire et d'archéologie. Sur les popiers d'Abauzit à la Bibliothèque publique et universitaire, y. Senebier : Catalogue e usonos des manuscrits, et les autres inventaires du dépôt - Genève n'est d'ailleurs pas le seul sièce de papiers Abauzit ; à noter aussi que des papiers de Firmin furent rapportés à Uzès après sa mort par De Groy, Lun de ses béritiers. Mais l'évêque les y contisqua, et, après examen. l'archiblacre du chapitre les fit tous brûler. Voir entre autres, sur cosujet, Bull Soc hist prot fr , loc. cit : Fernand Atmoss

ABBACELLA, ABATISCELLA, ABBATUN-CELLA, Anciennes formes d'Appenzell

ABBAS, ABBATUS, forme latine du nom de la fa-mille Art de Zurich Voir ABT.

ABBATUCCI, Jean-Charles, Général français à la mémoire duquel Morean litériger en 1801 un monument au bord de la route de Saint-Louis à Huningue où repose sa déponille montelle De-cendant d'une ancienne famille corse, très considérée, fils du général Jacques-Pierre, * 1771, à Zicare N unu à adjudant et chef de brigade, il se du tropussass Vo, un dans les campa uses de l'arrande du Rémo et de la Macelle, Le passa, e du Ramada 25 ostobre 1796, à Huningue, s'opéra sous la protection de la brigade d'Abbatucci. Moreau ayant laissé une division en priière pour surveiller le passage du Rhin le général Abbatucci fut chargé de la défense de la tête de pont et de l'He des Cordonniers dont il mit les ouvrages premptement en état. Les Autrichiens apparairent le 28 novembre devant Hungagne pour en faire le solat et tentégent le 30 novembre un primier assant infenctueux, mais au cours dequal le plane et vollant gin', i Abbech, a fat martellement attent. Il succembale 2 decembre à ses ldessures. Lors du siège de Huminique en 1815, anquel les Saiss - parient part, le monument fut détuit à ce les parapets de la forteresse, mais reconstrait en §23, Il est un but d'excursion très fréquenté des Bâlois — Ad Bullier et Tu. Stecker; General Abbat wer dans Vena Jura sam Schnarswald, vol 5, p 241.

ABBAYE, ABBATIA en all Abtest. L'abbaye est un morristère gouverné par un abbé on une abbesse C'était primitivement chi z pous le cas de tous les monastères qui étaient in l'ocadar 's les uns des autres, enorme visont sousaine règle commune, dérivant de celle de saint Colonban ou de unit le noit. A cette première période, appar tiennant les aldoyes de Romainmôtier 450 env., de Sont-Manriec (515 - la quelle a pu succéder à un entre établissement religioux - de Sant Gallo moda VI sacto, de Saint-Thyree à Liers inn : 580 cm. c. de Discretis 614 ; Baulines 652, de Montier-Grandval et de Phillus VII :

En 910, Induced Admitante department by village de Claric à Labbé de la Labra e in France provoqua sans s'en de uter Li création d'une con régitir n'par date que ait de sit -- ou plutôn dé el pour - le pennape de la Uperlance. vis-à-vis d'une maison-mère, de toutes les maisons suivant la nome ti de Scale cette in esca in le Cluny, Savigny porta le tâtre d'abbave, les autres not int que de simple speciment is no executible Borger or A to a 22.2 A triver be 7960), Lutry 1000, Copen lant, au XV socie, Chair, se relacha de sa règle. Paverne redevint abbave en 1442. En ontre, dans la Suisse germanique, des monastères continuerent à être créés avec d'autres règles et conservé rent le titre d'abbave : Einsiedeln 976; Muri (1027), Saint Alban (1006 env.), Puis, au XII siècle, les Cistecciens et les Prémontres maintiment ce titre à leurs maisons.

Au commencement, les aldre étaient élus par les éveques. Au VIII siècle, les rois, les grands seignems s'emparèrent de la nomination des abbés et des abbaves eux mêmes. L'empereur Charlemagne et Louis-le-Pieux remirent, dans beaucoup de cas, aux moines eux mêmes la nomination de l'abbé, mais cette règle subit bien vite des dérogations, et des le milieu du IX siècle, on vit de nouveau des langues abbés commandataires, tel le duc Hubert, abbe de Saint-Maurice en 866 L'ordre de Cluuy fit rétablir la règle canonique de l'élection de l'abbé par les religieux, et dans notre pays cette règle a désormais été généralement observée, quoique parfois les empereurs, les comtes de Savoie, etc., soi nt intervenus abusivement dans cette nomination D'autre part, en vertu du système de réserve, la cour de Rome nomma souvent directement des le XVe sidole, our charge al l'attales. 'Max Reynoste.'

ABBAYE. Voir aussi Comparations (ZUNITI ABBAYE (C. Genève. Ce terme a été employé à Genève pour désigner des institutions très didérentes

1º L'Abbaye désignait une Confrérie militaire composée de jeum's gens. La plus celebre s'appelant l'Abbeve de Saint-Pierre, elle avait à sa tête l'athé, capitaine de la ville, ou capitaine général. Cette confrérie, très implatante, soutint tout d'abord les droits de la communanté contre les usurnations du comte de Genève, elle est citée en 1293. L'évêque redoutant l'influence de ces citovens exigea la suppression de l'Abbave, cette année-là. Malgrécela, on la retrouve très vivante les siècles suivants. A plusignrs reprises, elle fut abobe comme dangerense, puis reconstituée à nouveau. L'abbé de Saint-Pierre devint prohablement des 1526 chef mulitaire des forces genevoises. On connaît les statuts de l'Abbave, adoptés en 1391. Les membres de l'Abbave appel's au si Enfants de Genive étaient connus par jour turbulones et lour indépendance. Cette institution qui fut l'instrument de toutes les luttes politiques, sulcista spais la lettrinie, et devint entre les mains d'Ami Perrin, capitaine général, le grand appui des Labertins. Après l'exécution des chefs de ce prati, le Petit et le Grand Conseil, par un édat, supprimèrent pour toujours, en août 1555, la chruze de capitaine général Cet édit fut confirmé par le Cous-il général

Les membres de l'Abbaye qui, avant la Réforme, avaient pour patron saint Pierre, devaient être munis d'armes ottensives et défensives, ils desagent puiter main forte à la justice et seren he, pour obvier aux désordres, au lieu de rassemblement fixé par l'abbi- ef, pour les noms l'ar-

2 L'Ableve désignait des Associations de quartier, qui semblent avoir , monté des entevens de honne volonté, on traviller au ben public canno il en existe es a re à Berne sons le nom de Leia Aues, en 1537, a parle de l'Abbayo du Bourg le Four, e a sala de castru re un des houlesards de la ville, ce un des Belles-Lill : Elle possédait une maison sur la plot, mois coa ne connais-

sons pas ses statuts.

3 L'Abbave, synonymede V dson commune, de cabaret, où l'on se réure : it r de la guerre et de la garde de la vill. Le 29 avro i... 6, le conseil d's CC interdit l'usago des trocció est a side dichabar des debets officiels on all haves benut par destions de boen et retta par des ordonnumes sére restançade es un sons facent étables, au Bourg de Four, au Mard, à Long ar des de X D. du Pout et a Santational Marcha de Collège ments n'en rat qu'une coerte de réset fument supprimés les de contrattes de la companie de la

le 22 juin 1866. Vox Abbette v at Societes ha felt. Vox L. Societes ha felt in the femore, Min. 3. p. 1 et sov. — F. B. G. Gold of consecutivity of the felt in th

ABBAYE C Vaud. Continue signification of Fire Laule, spice to a la percesse I é par itent de la la la delen diciant in de bringer, et le le coordy cambin de terrice. Elle doit dans les tress cas tirer son origine u une fête



paroissiale annuelle. Actuellement, elle consiste surtout dans un cortège, un bal, avec carrousel, tre et attractions. 2 Sociétés et confrérues. 1. Abbaye de l'Arc. Nom

donné à plusieurs sociétés de tir à l'are du canton de Vand. A Lausanne al existant dějá au moyen áge une confrérie des arbaletrors dont on a les statuts datant du XIV siècle, L'Abbave des nebles archers de Lausanne fut fondée en 1691. En 1812, elle acquit les terrains à Lest de la place Monthenon où elle construisit le bâtiment que la société possède encore. L'Abbave de l'Arc de Vevey date de 1694, celle de Morges remonte sous un autre nom au XVIII siècle. It on exista dantie, adleurs qui ont disparu. -DHV 8. - Ed. de Constant: Résumé historique sur l'Abbaye de l'Arc de Lausanne, 1849. - Eug. de Mellet, Notices sur la so-enté du Grand Mousquet. ainsi que sur la socute de U.Arc (de Vevev). M. R.

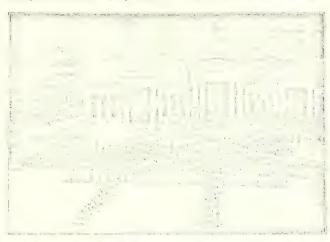
2. Althayê de Tir. Désignation usuelle en Suissignation usuelle en Suiss-romard, spendement dans le cauten de Vand, des anciennes sociétés de tir; elle s'applique aussi ouy fêtes et réponssances populaires qui étain et et

sont encare organisó e par cos sociétée. La plus ancienne remantant à l'epoque de la domination saveyar le et recentae pur les formais, est la milice bourgoire de Grandceur, comme des le XIV sicle. A portir du XIV se de se sociétée organisément des très à l'ease a. Le du papea de la caradine, le gaunait de libertés et de droit sur partir du papea et i paissont d'hiertés et de droits importants, légalement reconnis, Lo mot d'abbave est adopté au XIVI se decler de vient comma. Lo mot d'abbave est adopté au XIVI se secte de devient comma au XVIII. Les prix consistaient en ustensiles de curvice d'étain. — Voir : Fréd Amignet : Les Alderges coulonses, Lansanne 1904. — Six Content Acola est de le Soc. de Arquedaux, IVA-1847, te nève 1872 — IIIV II. p. p. 7-11. effecteur du patris de Blomay dans MIBE, p. p. Lansanne

3. Abbaye des publies enfants. Il existe tà Lausanne, à la fin du moyen âge, une s ciété de jeunesse appelée l'Abbaye de Lool se enfants de Louena, qui cause pur ses déportements de grands des enfres en ville de 1549 à 1550, fon dernter albei, Ferrant Lors, part part à l'abspute de Lousanne. Cette arbaye fut dissourte par Terme en Lots, ce qui n'empécha pas son chef de devent bornamestre de Lausanne. M. R.

4. Abhaye des Vignerons, Confrére à Veser, XVI siècle, appelée princtivement « Venéralité Abieve de l'Arisicele, appelée princtivement » Venéralité Abieve de l'Arisicele, appelée princtivement « Venéralité Abieve de l'Arisicellure » de la Venéralité de la Confrére est de d'iv lopp re améters et entre vider la culture des vignes. Le plus ament houment de l'Abbaye est une chroma per commencé en 1667, par son président que pape le titre « Sa fiévérale ce le sement Abbén, Chrétien Mentet, et continuée dés lois. L'incordie de spins améremes archives de la confrére, que au entre le une n'1687, est du domain de la fable, la test survers (appelée Commétable », Hautsons (Bopatota » Diques le XVII seele, la confrérie que pressant de divers introngées on use les la Commétable », the color de divers introngées on use les appelées de la valle avec exécution de dans se chébants, figurant les deues la realité competitant des arrêts es replaceurs places de la valle avec exécution de dans se chébants, figurant les deues la realité de la valgre de la valgre de la valle de la valgre de la valle avec exécution de dans se chébants, figurant les deues de la valle avec exécution de dans se procede et vitade (cost processors une les des la valles de la valle appendix de la valle que de la valle de la

n'eurent plus lieu que tous les trois, puis tous les six aus, et plus tard a intervalle beaucoup plus long et uréguler. A partir de 1797, on a recours a un élément nouveau, la



Abhaye des Vignerous : Le habet des taucheurs et fancises. Di souvenir de la Fete des Vignerous en 1956, el 17 par la Patrie 1968; d'Arbit, de Boisennas à

gloeification des qualres saisons avec altributs mytholosisispins. La fitz d's viznerous de 1849 introduif pour la premòrie fas un groupe de vieux Sussess. Elle contribe degli 7.5 ai on att et 2000 spetat con Chaume des letes sus arres en 1851, 1851, 1865, 1885 et bac's surpressent la pricidente en splendeur. França, Grast Crivat la partition de 1874 et 1855, celle de 1889 est du compositori Iluxo de Senger. Toudis que le texte était précédemment demandé à plusieurs poutes, un 1995 ou scalasses à un autour unique. René Moray, dont le poème a été mis en musique par Gratave Boret; les costumes out été dessairés par Jean Menay et les hallets réglés par Michal Viva d'Alessandri. Les grands prétie es deut Mes Travou

etWell, Berz freen the charge's restriction compared 1122 four ranks et les tribuses ferg's son the knowledge Marchie ethorent 12 500 phres as uses. It-IB avec bibliographic

ABBAYE (L') (C. Fribourg, D. Gruyere, Com. Sacins, Vent. 1968. D. mains avec dépend in estré financient d'Hamilton de Latteur, et de la control d'Hamilton, L'estre préquènce (L'estre préquène (L'estre prépare la l'économie d'Hamilton, L'estre prepare l'estre l'estre prépare l'estre l'e

ABBAYE (L') (1)
Gen's Alexandr topological describits and the property of the control of the con



went dass projection would be a Voir Alexandra ABRAYE (L') of Voir Della Voir Alexandra Commune et pare se dans la lacit vente de Joux, Lac



son nom de l'ancien couvent de l'Abbave du lac de Joux (voir cet article). Le villa, e doit son origine aux libertés qu'en 1307 Aymon de Montferrand, en qualité d'avoué du convent, accorda à tons les colons qui viendraient s'établir dans ces solitudes boisées. Un des premiers fut Vinel Rochat de la Franche Comté, qui obtint de l'abbé en 1/80 pour lui et ses trois fils la concession des forces hydrauliques de la Lionne à l'usage de hauts fenuncaux, de torges et de martinets, avec le droit de prendre librement dans les forêts du couvent tout le bois dont ils avaient besoin. L'Abbave fut séparée en 1571 de la commune du Lieu qui embrassait tente la valles de Joux, Le villa, fut en partie détruit par le feu en 1853 ; déja en 1654, la cure aveit été incondiée. L'église actuelle date de 1865. De l'alise primitive il ne subsiste plus que la tour massive antérieure au XIVe siècle. Importante trouvaille de monnaies du temps de Lévêché de Lausanne et des barons de Vaud. - Commencement des registres patoissiaux pour haptèmes 1640, mariages 4650, décès 1728. - Vair BHV 1, 1914. H Bis

ABBAYE DU LAC DE JOUX C. Vaudi. Anci convent de Prémontrés dans la haute vallée de Joux, fondé aux environs de 1126 par le moine Gosbert, un disciple de saint Norbert de Prémontie. La fondation fut cen firmée en 1127 par l'évêque de Lausanne, tiur de Faucegny. L'abbaye fut richement dotce de biens et de franchises par Ehal I, ser tener de La Sarraz et de Grandson. qui se réserva l'avoncrie pour lui et ses descendants. En 1318 l'avonerie passa à Louis de Savoie et devint ainsi la propriété des seigneurs de Vaud. Le couvent suppela à Fort-ine Leona (du nom du torrent voisin, aujourd'hui la Lionne , puis Donnes Dec, pius tard Athatia Lacus Concuensis, enfin abbaye du Lac de Joux. Le couvent recut de riches donations, de sorte que bient'it il cut des propriétés étendues et qu'il possédait le droit de patronage sur de nombreuses patoisses du pays de Vaud. Les moines essaimèrent et fondérent les couvents de Humilimont, de Fontaine André et de Bellehry, L'histoire de l'abbayé du Lac de Jeux est riche en vicissitudes. Dépi en 1149 des litiges au sujet d'un acte de cession s'élevèrent entre l'abbaye et l'anconne et célèles ablave des Béachetins de Sant-Oyend de Joux, que Charlema ne aurait investie de la succraineté sur teute la vullée de Joux. Lorsque l'abbé Jean de Lutry ent delapidé les biens du couvent, ce dernier fut évacué en 1323 et, pendant sept ans, gouverné par les seigneurs de La Surraz. En 1334, le prieur Jean Chastron, qui n'avait pas été nommé abbé, voulut empéi-sonner l'abbé Humbert Belvaz; en puntien, il fut livré au chef de l'Ordre. Dons la nont du 17 ... àt 1364 les habitants de Romainmèter pillèrent le convent et maltraitérent les modies ; le badh de Vaud les cendamna pour ces mifets à de l'endes append s. Lable? I un de fut assault en 168 per que que bour, e es du Lieu qui Lobbachort à les affronchir de certaines corvées dont il les av. il grevés. L'abbé Charde Pollens embrassa la Leforme en 1506 et épousa une nonne. Le autres montes restinent falèles à l'angienne foi et émigrérent. En 1542 les commissaires bernois confisquerent les biens du couvent au profit de l'Etat. En 1544, ce que le couvent possédoit d'ins le village de l'Abbaye fut acheté en grande partie par Claude de Glanne, seignear de Villardin, Les bâlaments du convent formment un carré long entouré d'une forte muraille acce deux ailes saillantes du côté du N. L'entrée s'effectualt por un pont-levis pété sur le Listine II be ic to play a yourd hin de toutes ces construction qu'une tour cerrée. L'alise primitive, en bois. fut reconstruite en pierre aux envirens de 1950 par Aymen de la Surraz — Liste des abbés : Gosbert 1926, — Tinerry 1141. — Richard IIII. — Friedric 1149-1157. — Gauthier 1168-1177. — M. . . . 1180 — Nautelen v. . 1192 — Nicolas 1193. — Guaymar 1245-1247. — Humbert 1249-1247. — Humbert 1219-1217. — Humbert 1219-1247. —
 Gerill came 1240-1251. — Gan 1263 1265. — J. en de Brett any 1273-1278. — Be belgde de Morrozo 1234-1289. — Jean 1264. — Nicolas (1264) — Petro 1532 1578. — Garbaryan Bernz (1264). — Jean de Jutty 1352-1354. — Beginnerd, 1349. — Jean de Jutty 1352-1354. — Humbert Ledvaz 1534. 1336 - Louis de Senareleis U36 123, - Pierre Mave 137 (138) - Henr, Mays. 138 1449 - Jean or Jonene 1449 1423. Guttaram de Betters 1124-1157, - Nicolas de Gruffi 1758-1777. — Nu olas Gardlat 1777-1783. — Jean Pollens 4630-1781. — Jean de Tornafoi 1768-1511. — Aymon Jioquet 1509. — Jaques Warney 1513-1518. — Claude d'Lsbavayer 1519-1533. — Schasten de Montfal don 1584-1586 Glaude Pollens, dit Bettens 1536. - Voir DHF 1, 1914.

ABBÉ (en all. Abt) en latin abbas de l'araméen abba pire, préposé d'une abhave von ce met-

Les chels des confréries lanques de Genevo portaient le titre d'aldé, Le plus célèbre était le chif de la grande confrérie militaire, l'Abbaye de Saint Pierre (voir Array). Ces ables jouerent un rôle important dans les luttes politiques genevoises. Ils furent appeles auser Capitaines généraux. Avec Besancon Hugues, l'Abbaye soutint les aspirations patriotiques des Genevois. Jean Philippe rechercha par contre la popularité, puis soutint le gou-vernement de Beine contre celui d'éténève Ami Perrin. chef des Libertins, acquit une grande influence grace à l'Abbaye; mais il entraîna avec lor la suppression et la disparition de cette institution en 1555.

Liste des ablés et capitaines généraux connus : 1375, Jean de Rougement, chevalier. -- 1550, Hugues de Bourdignins. - 1475, Antoine de Montchenu, sire et baron de Termer et Montchenn -- 1576, Encome Pécolat. - 1491, Fermer et Mentenam — 1126, Lifsme (verial, — 1804), février, Role de Pesmes, — 1391, mai, Pietre Band, — 1508, Jean Tacon. — 1522, Besancon Bullers; Étoune Dadaz, son heutenant, — 1531, Jean Philippe. — 1535, Panaly, son heinenant. — 1501, 1633 Chilippe. — 1500, Bandichon de la Maisonneuve; Pierre Vandel, son hentenant. — 1737, Jean Philipp. — 1540, Ami Ban-drères. — 1544, juin, Claude Pertemps. — 1544, juillet, Ami Perrin, cased in octobre 1547, retable en novembre 1548.

Avant la Réforme, il existait aussi un abbé, soit capitaine des paysans, qui commandant les paysans de la bair lour, soit des Franchises genevases et peut-être ceux des mandements épiscopaux. Cette charge semble avoir été

peu considérée.
. Voir: L. Sordet, Ins Albhayes et Societés Lagues à Genève, MDG T IV, p. 1 et suiv. — J. B. G. Galiffe: Genève historique et archéologique, T I., p. 328 et suiv. Laus le canton de Vaud, le chef de la confrérie des vignerous bentant aussis le cture (Ed.). vignerous porteit aussi le titre d'abbé voir ABBAYI DES

ABBERG ou AB BERG, Pierre. Membre du Conseil, à Berne, de 1321 à 1311, fut intendant de l'hôpital du Bas, de 1322 à 1328, puis grand intendant jusqu'en 1334; était probablement marchand, parce que, en 1318, il re-nonça avec d'autres marchands à ses droits à propos du vol commis au détriment des sei nems de Gerobleege et de Strasbourg près du bourg de Schwanau. Il était riche et possédant la seigneurie Auf dem Berg au-desses d'Letendorf pre- Thom, où on voynt il a quelques dizair- = d'années les restes d'un manoir, pout-être sa résidence, en aval du Kurban- Uebendorften, ac'uel. Son sceau tsar une montagne à cinq coperax, deux cornes de chamois ou de houquetins, a été ad pre per l'réputal, fou le per su fille Anna Serler, actuellement 11 àprilat de l'Île.

our FRB 5-7. H. 1. ABBET. Nom qui se rencont.c di 1138 voir Grasse de Martigny, Andare cant Sion deus plusieurs régions du Val. is avec des orthe graphes various. Il exista co-existe encore des Abbot a Saint-Luc. Abbe à Grimontz. Viscore, Moharja Mrg.e. Ges trees lermes du nom re-cueilles dans le district de Sierre, sont vraisemblable-ment de même sonche. Aux Vertra es Nemehatel v. au an début du XVI se ch. Jean Favre d'Abbet, france. har, cant et pére de quaire fils, Guadeume, Claude, Jean et Pierre qui l'in rent de la descendance du nom de Abbet, mais dent nor in trest la quele des Abbet de Vel-leces comme en la dit parfes. Le famille Arbet dont sont issus les pois maiairs qui suivent est enginaire de Vollè, es dans le district il introment, d'où elle s'est répandue notamment à Fully, à Martigny et à Saxon. Citons :

1. Joseph, we deter in instructeur pire dunt 8.
* le 3 juin 1815, le buls. J. à Sion le 15 féarner 1853 Light avocat à Sion, il se sanala en 1872 devant le terbem il de Sierre en conspattant le quincipe de la peope capitale. En 1843 il est nomno brobnat instructeur espaine. En 1838 il externit en montre il instructione del l'Ecolo spécial d'artélière (e.g.) les d'ins la saite et a rocteur de l'Artenal Pressant de la Sourté la Jenor Sursse dont le non-reste ettaché aux trourles politiques



um agitérent le Valais vers cette époque. Abbet prend la parole en cette qualité au tir cantonal de Monthey 1843, et, l'année suivante il signe avec Alphonse Morand, secrétaire, les statuts du Counté cautonal de la Jeune Sursse du Valais « édités à Payerne en 1848. Il signera aussi, comme secrétaire Maurice Barman, président la proclamation du Comité de Martigny du 25 avril 1833 par laquelle cette organisation déclare se substituer an e gouvernement impuissant » Après la défaite des labéraux au Trient (21 mai) et l'adhésion du Valais an Sonderbund, il dut se réfugier à Bex, jusqu'à la fin de 1817. Son nom apparaît encore comme secretaire du torand Conseil élu au lendemain de la capitulation du Value ganvier 1848). 2 .loseph. Abbé de Saint-Maurice, évêque in part inf

de Bethleem, * le 23 oct, 4817 à Vance, dans la commune de Vollèges, il fit ses études au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, où, après avoir reen Fordination sacerdotale en 1871, il tut nommé professeur dans les coms inté l'intens, puis vicaire de Bagnes. Mais il ne taida pas à être rappelé dans les degrés su-

pérjeurs du professorat et enseigna pendant nombre d'années la rhétorique au gymnase de Saint-Manrice jusqu'à son élévation aux fonctions de prieue claustrat et de professeur de liturgie. A la mort de l'abbé Paccelst, survenue le 6 avril 1909, le chapitre abbatial lui domait, le 21 avril suivant, comme successeur, le prieur claustral Aldict, qui fut sacré évêque à Saint-Maurice le 19 septembre de la même année. En 1911 après la mort Jo Ma Dane: Mr Joseph Abbet fut charge par le Saint e de Ledministration interimane du diocese de Laus-

A Jules-Manrier, Lieque de Sion, parent du précédent, la livy le 12 sept. 1835, le 11 juliet public peut le 1858, le 18 juliet le 1868, principal les coules de Martiguy et le symmass de Sion, toit sa plui sophie à Brista e rigines ne xion, tait sa piùi sophie à Bra-co, et poursuit ses études de théologie à l'Uni-parsat d'Innsbanck où ses professeurs farent Stendader, Hurter, Jung et Jangmann, étapies

evou été et d'unié prêtre le 26 juillet 1870, il of tint le grade de docteur en théologie en 1872. to ortant dans la vic pratique comme professeur au col-le, de Sion, devint le 24 fev. 1880 chanomic et curs de cette ville, tout en enseignant. I histoire ecclésiastique an seminane et le droit canonique à l'Ecole de droit Liu, par le Grand Conseil, coadjuteur de l'évêque Jardimer, avic dioit de succession, le 19 février 1895, et précenisé comme tel par le Saint-Siège, le le cet, il fot seré évêque le 2 févr. 1896 avec le titre d'évêque de Locade un part. Depuis la mont de son prédécesseur, survenue le 26 févr. 1991. Mar Abbet a été titulaire de l'évicta, Son ouvroze: Tross mats sur l'Eglise (Filha). 1. 1880 a été témpi mé : ses laochures : Sar les morroges nucles et Inicalique des citagens chretaens, ont soulevé de vives polémiques.

ABBONDIO. Voir ABONDIO. ABBUHL. Nom de famille diulid := colline représenté actuellement parmi les communiers de Dorstetten, Guttannen, Hasieberg, Innertkirchen, Lauterbrun-nen, Meiringen, Oberwil et Wilder-wil dans l'Obstland bernois. - 1370, Jean à Uctendorf. - 1451, Heint, Ammanu à Brienz. - 1603, Jacques, Reutenant-civil du Eas-Sim-mental. -- Michell de même, en 1615. -- Isaac, banneret du Haut-Hash, 1727-31.

Isaac et Nicolas. Patres du Hasli bernois, victimes avec quelques compagnons d'un assassinat sur territoire uranais, alors qu'ils revenaient d'une foire de Bellinzone en août 1616. La Diète de Ballen eut à s'occur-Imp de ce forfait et Uri s'engage à à purger son territoire des bandits qu'il avanent commis. — II. Hartmann. Ber-ner Oberland, 2. 1913; p. 68 et s. Arnold, Guide de montagne. 4 1758 — 1830, de et à Gutannen. Il chart domestagne à l'hespèse du Gruns-

sel lorsque, le 25 juillet 1812, les frères Jean-Rod. Hicton, le D' Rod, et Gottheb Meyer et le D' Tinlo, d'Arran. l'engagerent comme guide ainsi que son futur beau-frère Gaspard Huber, et les Valarsans houtis c' Volker. Jusqu'un a sept. il les accompagna darant la traverse e de la region du Finsteraarhorn et du glacier de l'Aletsch. C'est à lui que revient le mérite d'avoir le premier, avec les de av Valaisans, atteint la cime du Einsteraarhorn, Le 3 sept avec Huber, il conduisit les touristes à Grindelwald par le passage de la Strahlegg première traverséer. S'étant marié le 26 mars 1816, A. sétablit à Boden, près de Guttannen, En 1828, il accompa, ne le prof. L. J. Hugi dans la région du Einsteraarhorn, Emporté par une avalanche le 3 mars 1830, il périt avec sept autres camarades non loin de l'hospier du Grimsel : son corps ne fut retrouvé que le 26 min date le lac. La tamille de son fils ArNorti émigra en Amérique Rec. Le familie de sou dis Arson et discrete de Albertage de Son 1850-1850, - Voir (Terse auf d. Fregelinege de Son merchen 1812), Auran 1843, p. 6. 16-21, 38-55. - Alpenrasen 1827, p. 349, 552 et 18521, XXXII-XXXVII. - J.-R. Wyss. Reise in des Berner Oberland, 1817, p. 753. — F.-J. Hugt Naturlast, Alpenverse 1830, p. 150-473. — H. D.

AB BURGHALDEN, Lamille à Riesbach et à Zurich, tirant son nom du versant de la colline du Burgholzh actuel descendant du côté du lac. 1 may 1313. - Le 5 déc. 1337, JEAN et Hexia vendent leur propriété curale au Burghalden Depuis 1362 quelques membre de la

tamille demeurent en ville (Aut Port) et à Riesbach, JUAN, avever de la corporation du Chameau en 1373 et 1376 (Bapt.); - Jacquis est reen bour, cors à Zurich 28 août 1401. - Armouries : d'azin à un chât au d'argent aux toits de gueules terrassé

de smople et brochant sin un chevron d'or. - Armes complètes dans Merss et Dursteler, Geschlechterbacher, – UZIX, n. 3342 – Vegelm : Altes Zurich II, p. 476. — Zurich Role des Bourgeois 1, p. 209. - Role des impôts 1. - Voir Burghautha. ABCHURUNG Tomas allement équivalent à frie-

le départ, partager, Inquiders, Chair, du bas latin cure siguille mansi coclesiastique, cure, et encore le rever i tire d'un beneine, d'une prébende; abelousen : partager, compenser le dit revenu d'après certames règles

A l'époque de la Réformation des pertages de bénéfices avaient lien fréqueniment, principalement dans des communes mixes en fut de religion, entre les deux confessoms: le cas se présentant encore au cours des siècles survants dans les bailliages communs, où l'attribution des parois es à l'une or l'intre église deminit lieu à des contestations. Plus Land, ce mot prit, notamment à Zurich Li si inflication de partage de la prébende contante entre curé ou pisteur démissionnaire ou ses héritiers et son successeur Les dissensions provenzient essentiellement de ce que la rentrée des revenus alimes, etc.) s'opérait à des termes différents, ces contestations ont disparu depuis l'introduction du paiement des prébendes en nu-méraire. La maurère de régler les droits des héritiers d'un pasterr or curé; variant à Lorigme. Les béritiers d'un chapelain du Grossmanster eurent, en 1532, la jours same de la prébande du détant josqu'à la tin de l'amnée de sa mort. L'ordonn unes relative su réclement des compte des cièle toles Ordon og was maion des l'ip academ abearen sage da 6 septembre 1592 Arch. Zur. B. HI 5, p. 184) chargeart la commission des examinateurs de régler cette question lors d'un changement de pasteur. Au 17 siècle, on institur à cet effet une sontorité spécule, les Abcharherien commission de purta et Une nouvelle ordonnance de 1710 stipula que les ayants-droit d'un pasteur qui amant os ape une care plus de divens ne jour raient de la prébende que pendant le trimestre après sa mort, tandis que la jui sance s'étendrait aux quatre trimestre sayun's, si le défant as at été en clara a mons de dix ans ; cette difference fut anolie en 1754, la pous sance de deux transstres étant à cardée aux uns et aix autres. Les héritiers prenaient l'en, igement de fince desservir, pendant ce temps, la paroisse d'une manière irréprochable soit par le valoire, soit par le dialre d'i chapitre ou par un pasteur voisin. En 1747, ces dispisitions farent étendues aux Glaronnois, compris dons le

ABDANKUNG. \ Zurich, depuis la lictormation. le privitible or ear ration painted of one of the better to une allocution of il remerciant Lassistance des derniers



honneurs rendus au membre défunt; c'était l'Abdankung ou le remerciement. Cette expression est devenue usuelle dans différentes contrées protestantes. Ainsi dans le cemton de l'erne, on donne le nom d'Abdankung à la pric rendion de l'erne, on donne le nom d'Abdankung à la pric rendion de l'erne, on funche faite parche pasteur eut instituteur on a l'oraison funcher faite parche pasteur en instituteur on de nome, de hapteure, de fiançailles ou de noce, des Abdankungen sont prononcés par le pasteur encore, finstituteur ou l'un des couvries. Après un meculo, de pasteur encore, finstituteur ou un consettle resonnance mercie aussi les sapureurs. On trouve de à au XVII-siècle des medèles d'Abdankung dans les petits luvres unpui nés ditses Werbungsshuchleurs, lels ceux de J. R. Satiler, l'âle flott et de H. Keller, instituteur à Winterber, dans le courté de Kibourg, 1659, et dans le « Faranturalmentelie de l'instituteur's X-schedus à Steffishurg, 1649, et ... X-3

AB DEM BERG. Nem parté autrefois par la commune zongaise de Menzingen, qui avec Bair et Aegeri formait le bailliage extérieur, en opposition à la ville de Zoug, avec laquelle il y ent entente en 1376 pour adopter quelques dispositions communes. — Voir Inerance: Hist. seisse. 1 – 177 II. nr 546.

AB DEM HUS. A. Canton de St-Gall, Famille ministeriale des comtes de Toggenbourg à Lutisbourg est identique avec tes e vui Husa, «Hausen, Com. Kirchberg, C. St. Gall 2) de 1268 ?— 1. HERMANN 137-1324.— 2. HERMI 1309-1330, ministérial.— UZ VIH-X.— USt G HI et IV.— Thommen, Uzk. I ne 349.

B. Ganton de Zurich. I. Brachtolb. unfemo ou «ab dem Ilus», en latin de domo, 1283-1299 ministérial des Regensleeg, habitant le ville de ce nen. «2, 3 i xx «a den Hèse», 2 pg braches des Rheinan. «3 Jaxx «a den Hèse», 1294 brangeors de Rheinan. «3 Jaxx «ab dem Hèse», 2 pg brangeors de Rheinan. «3 Jaxx «ab dem Hèse» «1 pg brangeors de Rheinan. «4 Jaxx «ab dem Hèse» «4 par la dem de conjunés de la «nuit san lante» de Zurich appartient peut-étres la famille des Anumanner de Zoug. «4 Jaxx qui a envoyé en EsSi une déclaration de guerre à la ville de Zurich est originaire de Thiengen (6. d. Baden). «12 V-VIII. « 986 XVIII. p. 49, 121. « F. ft.)

AB DEM HUSE, Berchtold Intin DE DOMO), du Grand Conseil de Lucerne en 1318, Ammann auterchien de Zong en 1322, 1327, 1329, 1330, 1539, Janiff de Rothenbourg en 1340, 1312; juge du tribun d'arbetrage de Lucyrne et fondé de parvous du convent d'l'insiedelnen 1379, est encore mentionné en 1353, à Lucerne; fits du clavalier Jean ab dem Hase, Son sceau (1322-1237) montre une corme en spirale. Paraît en 1285 avec l'inich de Domo qui paraît une autre fois en 1282. C'est probablement le même Jean qui avait recu, selon un document de 1322, un fief du cleitre de Kappel; « vogtei » à Ebertswil-C. Zurich). — HENEL écuyer 1327, a possédé jusque-là la cycatei « à Ebertswil, fief du comte Jean de Habsbeurg. - Jean, fils du dit Berchfold, 1916 avoy ret administrateur du chevalier Jean de Hallwil an bailliage d'Eschenbach, avover à Maschwanden 1358; son so at ost le même que celui de son père, -- Kopp-Weber: Dere Ueste Stem roadel Luzernsun bi el. iz Waj fewer trackings dams le Gfe, 62: 15p. 213, n de 2: 23p. 295 - UZ IV-V, X-VI, - St,-A, Zarleb, Kapp I - P, X w

AB DEM TOR, TORE. I. Familie da conseil de la Ville de Zurich, ministériale de l'abbaye, mentionnée de 1229-1201 (1350%). Le nom alburind apparaît en 1250; précédemment on trouve toujours la forme latine « de Porta ». - 1. Engried to 1902 of souvent temorn dans des actes de l'Abbave, hour rois de Zurich; est témoin en 1223 avec d'antres ministeriaux de l'Abhaye de Zurett, dans l'acte de réconciliation des comtes de kibuag avec le chapitre de le romanster ; approave, avec lesit auto-hour, cois en 1225 après le 6 janviere, le privile , du roi Henri concern ent la confirmation des propraés du convent de Kapnel dans le Castrona et le territoire de Zur cheet assure avec ceny-ci, en particulier à la misson pres du point information defined imp3, i.e. 1, decembre 1257 est nominé membre du Cerse J. =2. Otnox. 26 mai 1201, dermer représentant de la familie à Zurala, qui puisse lin être attribué avec certifude -- En 1366 il est encers for mention dans les rôles dans le de le tros in de Otton. Am Tax a unellement to mason. Zura For a à la Stor, ben casse 13 ; la même est de a née, dans les rôles de 1357-1376 comme la mason du sieur Cile n 2007 on tem Theo. Remark als dem Ten fut experimente on desequity, comme conjuic de 12 Newt samplement. ROBOLPHE vom Tor, 1312, (registre de l'hôpital 264) appartient dans tous les cas à une autre famille Wilhelnus e de Porta e en allemand e von Tore, chevalier et du conseil de Zurich dans la seconde monté du MHI siècle, doit être attribué à la famille noble e von Kloten-H. Famille éteinte d'Albasneden mentounée en 1328

sans haison appurente avec la famille de Zurich.

Voir UZ I IV, VI-VII p 450 M — Jurcher Stadthucher I, p 45. — S. Vogelin: Das Albe Zowel I, p 486. — Zar, Stemschacher I are, is the : Zour Fap. — J Doraner: Chronil, der Stadt Zarach (QSG 18, p, 49.) I II.

AB DEM TURM on TURNE, tres tagement vom on IN dem T. en latin de TURRE ou TURRI. Famille elevite de ministériaux des comtes de Ripperswil tirant probablement son nom de «Turm im Tal ««C. Schwy) parorse Altendorft, Nommes en 1254 comme faisant partie de la chevalerie. Neu, ut Coder diplomaticus 259) lui donne comme armon es : d'or à la tour de sable (voir MAGZ 24 p. 220. - 1 Robot pur, curé à Kempten (C. Zurich) 1252 - 2 Robot pur, (1255-1290) chevaller ministérial du comte R. de Repperswal et du comte R. de Habsbourg et kibourg, vend en 1267 à Hegnan un terrain aux Lazarites de Gfenn (C. Zurich); n'a pas de sceau en propre; a pour femme Hemma de Baela, fille de Henri. poaillier ede la famille de ministeriaux de Rapperswil « von Bach (); elle fit des donations à Wettingen ainsi qu'à l'ab-haye et à la prévôté de Zura li Suis le qua'it atif de chevalier, le Roboteur de 1259 n est pas le même que le précédent - Set 4. Les chevaluers Hr xii:1259-1296 et Bourgann (1261-1296) étaient frèces de Rodolpue en 2 · · 5. Au-NOTE: 1293 (295), cousin d'un Heure (non chevalier) encore mentioned en 1205. - 6 Hydrann semplor à la libér ration des conventuels d'Emsudeln retenu prisonniers par les Schwyzors, 1314; est curé à Xen-Rapperswil 1315-1319, à Brutten (C. Zurreb (322-133), à 1 feuau 1322-13 2, chapelain et procureur de l'Abbé d'Emsiedeln et du convent de Fahr 4324/4325, obt à la Ufenau. — Contrairement à la supposition du t/Z, U_{π^0} , étudient à Bologne men 3 a supposition on CZ, U₂O, ethidroit a Britogne en 1266, half plus probable ment partie dess van Turn « de Lucerne, — UZ HAVIII, X. — O Run, holz: Gesch, des Stijtes Einsiedelle, p. 175. — Gfr. 43, p. 250. Uzk. Steatt «4. Reppersoil, n. 18. JZB Altendorf vooli Gfr. 25, p. 6, note 3 cb se transcent de plus amples reasseignements, sie celle familie. — E. H. AB. Della Walker, or 18.

AB DEM WASEN, meet am, an dem W. Famille han seise de Zurich, eri minne d'Uster de Zurich, eri minne d'Uster de Zurich, lettertera ains momine à dance in domaine à Wetzikon, appelé en 1224 can dem Wasen et dont le masses per per le peut-stre fertal cheriche leins dessendants dans les Westik en Wessulfe troit ess articles. Obits fondés à Toss, à la prévidé de Zurich, à Zuzech, Aznaries: le secau de Henra, hailli de Rapperswil en 1345, porte un cen coope su premier pour au socion peuti et l. Henra, interdead de 1 vil en de Neire lame de Zurich de peut-street, best en 15 pous d'Anna, fut tra au Merarten le 15 movembre 135 sei n'Iohaturie de la prévoir else et dés d'un le jouw d'Anna, fut tra au Merarten le 15 movembre 135 sei n'Iohaturie de la prévoir else et dés de l'un explorie et de lus selon l'editaire de la prévoir de la letter et de lus selon l'editaire de la prévoir de la letter de la letter 1317 dispense pour un detact de maissence à les délurs appears hométics es eléstrologues. « La l'une les de fon font, cede en 1321, à Henri, fils de son coosan Ustafied. Peut-sité de l'une de Nes de l'en prévoir de l'écontre le l'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'en

Nischeler Gathestreuser, p. 288. I. M. AB DER HALDEN, Familie de la commune de Richsterskil (f. 700 ch. 1 cr. 1883), engan me str. Logger-benng, va silvegred en Ledentre van et de dome de die depuis un commune toma la research familie de de la completation de la research (f. 1864). I. Richter destruction de modern destruction de modern destruction de modern destruction de modern destruction de la research (f. 1864). I. Richter plays beginning to be mars 1877 à Observation.

Hittle, plays begins N. Je 9 mars 1877 à Obsernevet (Saint-Galle, étudia à Balle où il nequit en 1992 et à étros est em mid-les aux des l'actions de la construction de la construction ken è construction de la la construction de la constructi



en 1808 professeur et directeur de l'Institut physiologique et Academie véférinaire de la même ville, bepais 1911 d' et professeur à la Faculié de médecureset directeur de l'Institut physiologique de l'Université de Hade 88 Degais 1914, membre d'homieur de la See sinses des Sciencies naturelles, II a publié depuis 1825 prés de 150 dissertains sur le sang, le lait, les hybrates de charlon, les sais les laits l

Preclasperments, 4 chit. Berlin 1913 — In Grandles en ausseue Econologues, Berlin 1915 — D part la norma A déplais une grande activité comme organisatem de trans-bazarets, etc. — Meyers KI . — Kinschners ; I t. Kat. 1916. — Bodogenthaltenter 1914. — 11 Bet.

Fritz, fabricant doer a Wattwit (Sant-Gall), [851-1911.]
Hemme politique influent et chef du peuti filérard du Toganteaur, depuis 1886 membre du Grand Conseil saint-eillers, Comme fabricant, un des derriers adoptes du race à mann dans le Toganhour, s'adomna à l'instessine du coton, pais devint fondateur et directeur du race ne'commen de saie Malerfridhen & C. Coeffondateur de icce, de la cage de Westwal et promiser président de rece deuts a notation production de la production de la coefficient de coefficient de coefficient au communisées et du distinct, en particular de coefficient de coefficient de la coefficient de la coefficient de l'instruction publique, «No. 86, et 1912, p. 68.

ABDERMATT, Mattin, Voor Antiematt, Aurila, ABDERRUTI, Famille hourgross de St Gall, constitue de la seconde moutré du Alfi, siècle et étente en trait à partir du AV siècle, quelques membres de la faction de la nome le mont parum les autrentés de la la rois une totat est diava, qui fut membres de la capana nors fit en als de puis 1839 dans les fractions et ye s, maîtr feur en se et charge en 1807 et désignates deux auméres, étalement député de Stetall aux diétaits four au moutre de 1800 et mourret la même année. Martinur, sun nommé - l'amérem s, prédacts une étant de partir la plate faut passeur à SteGall, eppartir nt à l'entourage de Vander de la faction de la faction de la comme de Vander de la faction de la

ABDICATION D'OFFICES. Il faut entendre sons er firm, dans haner in dreet ped he genevers. Led invissi in so le there par un montistrat en un fonctionnaire dos in other on de son compion. Les Eries et les others de la Ville du 20 parcia d'e 8 prévises entrancia rende et la penne d'être un ancia miné « dans la ville pour le cito a non-boni geors qui refassat d'accepter la dianité, conher con a stat compuel d'avait é à ordemé par le Conseil des Deux Gents. Veur R. 12 s. 60 s. 60 vonales. Le Coole generous de 4791. Livre. VIII. Ti de 15. s. 60 metart les élus la que lque charge ou emplia, or Petit Conseil, au Conseil des Sorvante et an Consed d's Deux Cents, à Lobligation d'obtenu leur « déchauge », s'ils abdi pravent leurs places on refusional d'exercer fours fonctions. Veur Divitation Les has palatiques, art. 479-48 i della Car sortation, penierness do 1794 1796, autori arent au confirme la fonctionnaires publics élus par le piupli a denner leur d'inassi n au General administratif, sins les sou reffre cay formale s de la do haque; celle ca fat mantenne, lans les piero, itros du Consed représentatif, dans la Constitution gene-Case de 1814 (Titre III, art. 15) pour jes fonctions de Studie, Institutional of producer gradient Pour les autres Studie, Institutional of producer gradient Pour les autres d'obait, es le Cause d'obte étect compércit Voir Edics, or le Republique, de la marc Gene, 11,5,7 a. 1, p. 25, Code generous (Genée, 1792, m. 8, p. 572); Constitution, generous effenier, 1798, m. 8, p. 572; Constitution, generous effenier, 1798, m. 8, p. 411; J. Personal des lors 1, 1, 1816, p. 39. t 1 1816 p. 22.

Kennahi, Herihier, Schrieg, Bandesten, Wetsad, Roterswil, Embach C. Zarah et Stallence h. C. Argesin sans qu'un rapport généalogique puisse être établi entre elles. Toutes sont éteintes sanf celle de Herrliberg (Kusnacht). – Rentier de Habsbourg I et II. – UZ IV et VI. – SSR, Zurich I, p. 35.

1. A Zurich, famille éligible au Conseil; ne peut être identifiée avec les ministeriaux de Labbaye » In Gassens dont le nom latin est de Platea en de Veo « CZ II, n° 885). Ont peut-'he une origine commune avec la fraidle noble lutseln: le direce du vi nommé Pathyripelletter; du 10 octobre 1206 étant probablement identique avec le diacre merts Amour du 6 6 viver 1250 et parce que ce dernier acte mentionne un E. Futschi et C. Péllites dictiva Alsoni, tambis que dans une autre charte du 19 août 1206, il est question de Luc et R. dicti Fazin pellitices. D'autre part la dérivation du nom du quartier Auf Dorf » ou d'une des familles des environs de Zurich, pur exemple de celle de Kusnacht, n'est pas invraisemblable; d'autres immigrations peuvent aussi avoir cu loru au XIV sicle.



L'armorial d'Edithach de 1488 à Doname schengen donne aux Ab Dort le urgests comme oronne oronne tous de de la comme de de la compet d'une loule du champ et oené aux quatre coms de flors de strople à franges d'er. Camor: un chapeau d'argent soulement le coussin de Lécu, un labou d'argent soulement le coussin de Lécu, un labou d'un d'argent panaché d'or issant de la bout. Penta-étre s'agastil ner

des armoiries des Ab Dorf, de Kusn, cht, agrégés à Zurich en 1301, et qui avaient adopté les armes de leur commune d origine. Les atmes données par Wober , Inc. Mobier v. Zer I p 103 ne provennent pes d'une source anciente Paulies varante d'authentient dont use se trou ent dans Dursteler E 17, n° 43, - 1. Le plus aucreu por-teur du nom C_costatel, 19 mais 1254, - 2, 3) yy di tus pedifex, diacre (1966-1270), prêtre et chapelar de Ste-Ma-rie au Grossminister, 1982-1920, apparenté aux Krieg. — 3- Le sieur Hexia, 1273-1291, hourgeurs de Zurich et m tendant de la comtesse Elisabeth de Homber - Bapperswil au Wemplatz à Zurich, acheta en 1286 ses vignes de Herrliberg. Heshboch et Witchikon que sa vence Marzuerite abandanne en 1200 en rentes viageres à sa felo de na me te m, nome à Octenbro le ct pour treo chration debits à l Milesse du Traqueunster, membre du conseil d'été-co 1291, « 4. Urbon 1277-1332) probablement frère de nº 3, également hourgeois, propriétaire d'une maison à la ruelle du Set aug urd har ruelle du Lien, d'un jardin tenu en fief hérédit ire de la prévôté de St-Léonard et d'une terre au 16-t llorg ; sa femme Elisabeth Signist. --5. Juny 1373, protablement fils de n. 4; bulli du comte Ebrah and de News abour _ . " à Zurich en 1521, = 6 | Rigent-Ph. 1357-1376 possede une maison an Neum inktet ned -t pasétre confener a es le banlan, ce R. au Niedenbort; il fat can off r Louist 91 Natales, recognitive ampite da quarter d Aut Dout 1356 of trésorier 1,655-1566. disagne dans I - 13 - Limpôts 1557-1369 comme tond sur de or ip, est, en 13,1 con plice de Les assinat de Jan de Stege d Uri per son to a i, le chevaler Iberhard Bran co-hératier de Hous Wallmann en 1789, permat des conducide la tamala a régio en 1301. Voir "TZ II-XI" Wober: Die Mieseren ust a Architel 1411 avec beencomp derreurs. - J. Leht. Die masy stadiene Adel v. Zuren duraties in interest de la familla (*) Muniquem (Neve, L.) Gazharde (Westermer-Dokumentell, p. (83)) 287 (b. H.)

If Fanarle Lee and commende he considered & Kasimond since he has de Zurich our Franche encourse extente extent of the ungested de la commune de Herrarder America (pentistre celles données par Edlibach et décrites sons L. P. Jacob 1983, de trocce a Kasimon (formalis par la D. Dona da données després des recle ances par annunt sux chap le ma du Gressman (formalis par la Massermunt sux chap le ma du Gressman (formalis du Massermunt sux chap le ma du Gressman (formalis du Massermunt sux chap le ma du Gressman (formalis du Massermunt sux chap le ma du Gressman (formalis du Massermunt sux chap le matter de la Vastey de Zurich. Leo control Lancier de the partie entrate de la Vastey de Zurich. Leo control (formalis un la matter susception) de la control (formalis du Justice de Vastey) de la control (formalis du Justice de Vastey) de la control (formalis de la Contr



bres de la famille out été aux XVIII et XVIII siccles propriétaires de monlins dans différentes régions du canton de Zurich. - UZ V, VII, VIII, XI. - Man, Germ Neer, L. Wöber: Miller v. n. to Antholy content brancoup d'erreurs). — Bargerbach Z. I. f. 297b. — J. F. et F. II.

AB EBNŒDE. Famille de n'inistériany des Rappers-

wil et des Regensberg. Voir Envelor don.

ABEGG. Nom de familles répandues tres anciennement dans plusieurs cantons de la Saesse allemande, mais elles ne penvent être rattachées a une souche commune et il est donteux qu'elle existe. La frequence du nom s'explique par sa dérivation d'un des nomineux Egg saillie on promentoire formée par une monta-ne, comme dans Egg. Egger, Anderes, La pièce des armes des Alegé de Zurich et de Schaffhouse symbolise probablement un Egg

== un coin, une pointe de recher.

A. Canton d'Argovie. A Zolingue : famille bour-geoise originaire des Egs-Roben Com. Stron. elbacht, déjà mentionnée dans l. rentur de Hels-bour, sous le deja mentonine dans 1 printer de la transment son d'Anakat. Les représentants le plas et les sont 1. Weixings Weight ab Les Abeule, Alegue le II mars 1365 dernier témodi à l'investiture de comtes Joan de Frohburg et Sigismond de Thierstein a recomté du Sisgau par Jean, Evêque de Bâle : le meme mentionné comme par agair, racque de Baie, e discussión de francisco de Waldenburg, et de Gelterkunden. (ULB n. 313, 438-511, 556, 1113, 1138 — 2 Cr. wt, prohablement fils de Werna, mentionaé des 1734, maître houlanger, capitame des miliers de Zotor, de dans la premo re guerre de Zurich, administrateor d'une léprosèrie, plus tard hospitalier; 1450, avoyer de Zotin-ue, mentionne comme tel en 1457 dans; Histor, Note er und Nuchadam ron Zofingen; est un des bienfaiteurs du chapitre de Zofingue, mentionné pour la derm se foi es 1477. 3. HANS, peintre verrier, peit part aux guerres de Bour egne, ainsi en 1474 à l'expédition d'Héricourt, 1475 à Grandson (1 Orle, 1476 commandant du contingent de Zolingue à Romont. Depuis 1478 il figure comme membre du Conseil, en 1509 est dénommé cancien directeur des constructions cet est appelé en 1510 symbi de Zofingue. Il doit être moet tôt après. Sa femme est lifte d'Aerni Wiss Son œuvre capitale est la Passion dans la fenètre centrale du chieur de la collégiale de Lotingue, Armagnes : Marque de maison consistant poor Clewr en une, pour Haus en deux pelles de houlongers, - Voir QSG 11. - Merz Url. d. Studtorchies Zef, avec des sceaux de la familie. Stadirechnungen, Stiftsabar MS. — Specialement quant å son activité professionnelle JSJ XV, 46. — A cette famille appartient probablement aussi Wiekli au service de l'intendant autrichien Henri Gessler et qui, en 1280, fait achat aux Laudenberg-Greif usee de la tour Aspermont, a Grannegen, en échange d'un et don ; il a de pa témoigné à Istem le 11 mars 1363 — Ven 19; net : Heac Land where, p. 6'. - Troudlat Meaning. . - Line . UB. Liesellagar G. INDOME.

B. Canton Obwald. Ah Egg. Anlegg. An der Egg. Lamale etembe de campa tracis a trecaid, communiers soil de jorns et de Sarien, soil de Schwandret

Les tamilles de pays ais de ce nom qui existent encoresont originanes de Schwyz, étables seulement d'une Sont paroussiens de koens et libres consetts à Satnen — Voer, Kuchler MS lableth d'Ob-wald. — Durter : Endieit Unternableuss. — Obta atre. Rentier de Sarnen.

C. Canton de Schaffhouse. Abegg antiefois Ab Egg. Eck, Egk, Egga Famille hand gentse de Set albonse que appen di des 1529. mais d'ant l'origine n'est per comme Un des premi es membres d'ait il est tait nontion est I, le capitaine Wi Avit Werlin, Wein-

herr qui, en 1514, berrint au roi de Trance un confincient de méroenouss. 2. Le cadu Val. Ma₅₋₁₀. Tes m. 1592 et 1566 - J. May Cas-PAL, 1599 à 1607, hespetcher, -- 5 di ANALISAGE, 1507. 1714, abbé de la corporation des localargers. En 1917 In tamille ne compte plus que peu de mendees Voir LL 1, 9 — Est res Chera reres de Reier (CE) · Ing general place or Set Grains, - Allie

D. Canton de Schwyz. Les Abegg (Ab Egg. Ab

Eck) de Schwyz sont une ancienne famille campagnarde du quartier de Steinen. De Tap ports généalogiques quelconques avec la famille surreoise de même nom ne peuvent être établis et paraissent exclus, ce que ten l'aussi à confirmer la différence des armaires Aux XVI et XVIII siècles les V de Schwyz por taient des marques de mason, soit deux pieges

à loup croisés et réums au sommet, soit un A somme d'une croix : depuis le 18 : siècle ils écartélent : 1 et 4 de gueules à un A ou à une étaile d'or. 2 et 3 d'azur à un fruit de grenade au naturel. Voir Mitted. Schwigt 4. A mentionner: 1. Ji vs de Steinen, tué dans la première guerre de Zurich en 1443. 2. Dooustotte, périt à la , uerre de Vilmergen 1712, Landis que 3 ANTOINE; 4, JEAN-AN TOINE; 5, LLOS VER-FIRITI, 1798 et 6, AUGUSTIN, 1799, perdirent la vie en débendant leur patrie contre l'invasion des Français. Cette famille a fourm aux autorités : Membres da Gossal et s plemers préposés de district on quartier); 7. JEAN-HENER, 1680-1694; 8 JEAN, 1710-1713; 9. HEMBI, J. MANGHINEL 1989 1037;
 J. LEONHYME, 1589;
 H. LEONHYME, IIIs du précident, 1757;
 Paillis, 12, MAY, à Bellinguoje, 1588;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H. H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H. H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H. H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 J. LAN-HENRI, à Uznach, 1678;
 H.W., 5 Gaster, 4680;
 H.W., 5 Gas Francois, a Uzmach, 1698; 16, Frietti, dans les holleages fibres 1775. - Secretaires d'Étet, 17, Francois, 1679 1603; John-Fraite, 1734-1752. Répute a la dute: 19.
 Jaan-Hemm, 1671 et 1676 - Ecclesiastiques séculiers: 20. Chymris Joseph 1763, curé d. Sitterdorf et 21. Chymris Joseph 26. Griddes abstrait 1995, cure at the control of the List Avant emoure. — Ee histostupuss cigaturs: 22. P. Baxxo, bin distant Lee and In. (1792) 23. P. Baxxo, dipmene order, depuis 1826 curé d. Freuenbach, (1845) 24. P. Strastita, jesute, † 1782 a Lucerne, 25, P. strus, capacin † 1867, 26, P. Justi, du même ordie P. SIMPLE - L'éboulement de Goldan a enseveli, le 2 sept. 1806, 11 personnes du nom d'Abella, originaires de Goldan et de Rothen. = 27, Dominion, A. de Rotenturm est guillotine à Schwyz le 22 mai 1894 pour double meurtre. · Son homonyme 28. Dominique, de Schwy, * 1789 ; 1826. a fait plus d'homeur à la famille, Celuser fréquenta les écoles supérieures, établité latar a Schayz école du conventi et à Ma i, pais le chétorèque et la philosophie à St Gall, dans l'intention de s'id uner à la médecine, il étudia encore la physique, Lanatomi e, la physiologie, etc., aux universités de l'ucm et de Pavie. Il s'adonna é alement à la musque et à 19 aus passait pour un maître du violon. Il oldinit en 1781 une plats d'instituteur. Comme organiste depuis 1799, il améliou considérablement la musique d'église de Schwyz et composa aussi des apérettes. Il réorganis i également les insuluitons scolures et institua une école normale sur le modèle de cel e de St-Urbain Ses Fls. 20 Justice West, et 30, Doctriolit, succederated from personnum metric and considerated from the contract of t à Schwiz - let l'avec le Cavarte procureur l'infinite, comme proportet no d. L. uhorz, a. l. Croix, de l'Hétal fé r. haus du Cheval Blanc, à Servou, reuss en vogue vers [Sho. par de nouvell som taliations. Les le las d'eau minérale de cette localité von Jes. Avi et Roem s Acatalan. [Six]

I. Canton de Zurich Le Abegg soul hesogissants de toute une serie de com a mes autour da lacid. Zurich, profendement aver $(\alpha), \, i \in \mathbb{R}$ authorie de $R = k \mathbb{Z}$. kon où parfort des siècles on trouve la famille adonté sux methods do honoher, honolonger of unlearly by Dear effectives proposed an XVI of country women on XVII stocked with the copy World short of Modern by Person, That will by Hongon, Kusmacht, Wolskow of Wijkinson In 1940 can Are. de Mondachtert a etc recu forme est

de Winterthour.

I. L'ancêtre commun de toute le famille de la région du lac de Zarieli est lle des qui appealait en 1755 pour la premi r. leis à R vie ten dans lancien lenthice de Horrer - ma que l'on voite d'où il vernt - 4 metre de M. de Bir election 1 des

and have we do many to do salde complete d and contenu par une to, assunt d'un mont à 3 cm and de smople tumer; la marque sons his ment tres. I mit requires don et de The sale view de hissar. Is armes empleted and Darker et Mess 2 Variante, la marque de



maison se termine en anneau à la partie inférieure de la tige et est surmontée du «coin» de la branche de la ville de Zurich à laquelle est également emprunté se voit du cimier. Vitrail avec armes complètes de 1646

dans la collection du comte Revertera).

La famille est nominée dans toutes les charges du bailloi, con la bourgeoisie et le conseil de Zurich avaignt la nomination. — I. Javoji, is sous-haith à Thulwit et Krichmer, 1646 vitrail armorié. — 2 Ji xx-Javoji is * 1600, capetame et sors-baille à Thalwil et Krichherg, copouse Marz Frey * fel? ovitail armorié fi888. Pour détails sur les differents membres de cette branche voir A Naf. Die Gem. Reschlikom (1881). — Etat de la famille dans J. Friek. Tenne culebuch der beiden Zuvechsen ejec. 1856. — J. Freit He-

II. Les Abregg du quartier de l'Engre 4. Jacques de l'Ense qui a loyalement servi mes gracieux soi, meurs dans les deux puridi tions de Notre-bame et descord, herdéfantses de puis nombre d'années et dont le grand-père défant a pris part dans la détresse de messeigneurs à expédition d'Appel, y a péri avec deux autres et sest aussi honerablement composté, est agrégé comme bourgeas de Zarich le 24 dec. 1999, il devient compa, non de la Constaffel, commissaire de la margatien (Schulmeister 1992 et membre de la corporation des bathers. - Encaprlach de Zurich III), 31 et C. Kelter - Fromption. El II.

III. Les Abegg de Hosgen. Un membre de cette famille, sans héritter môle, est a grégé à la hour gensie de Zurich en 1837. — Armorous, Celles de la ligne zoncuse A. comme dans l'aimorral de Meyer 1974, avec

planoit en chef.

L'erigine n'a pas pu être établic pasqu'e présent. autrefors surtent maîtres d'état, en partieuli i ni uni siers; dans les temps modernes s'adonnant aussi à la fabrication de la soie, au El mehiment, à la méranique on en trouve aussi dans les autorités communales et cantonales. -- 1. JEAN, le premier ancêtre vers 1598 1678 menuisier, épouse Anna Biber de Horgen 13 mars 1627 premore mention du nom à Horgens; vient probable-ment de Willishofen on de Ruseldikon. - 2. Jan. - Jacob is 17.41-1780; menon-ier et sergent ht en 1780 une maquette I at I moundly éclise. . Il diax-langues find 18% no passer et blanchisseur, heutenant, épouse has actu Needs. Avant en patriote ardent pris part à la dispute de Stafa, il fut en jany. 1795 condamné à payet une amendo de 75 Liv. au fonds des pauvres et après aparsement des troubles fustigé et banni de la Confédération. Une amnistre ayant été accordée, il revint de Ravensbur. en 1797. - 4. Jean-Robottent, (1793-1860) fils d'un éle miste de même nom, consaccó 1814 à Bâle, caté histe à The strass pros Zurich de ao ISIS, instituteur à Tie un 1820, pasteur à Meiringen 1828, à Laupen Gerne 1837, à Way en 1847 Wiry: Etet — 5, Jews-Hi est albe Gle 1805-1874 fills de ne 3, negocient et materioù des logis. costondateur de la grande fata que de tissage de soa à Horgen, du séchage de saes et de la Someté du Caécat suisse à Zurich, représentant de la minson de sois Arlè-Dutour de Lyon. - 6. Jean-Jacques, allo Schoper 1801-1871) fils de nº 3, blanchissem président de la commune prét t, grand conseiller. - 7, Jaxx, alhé Schund 1808 1872 his de n. 3, boulanter au Cytue, describent des petits pains (Johannes Brodtlie, dénominés d'après - 8. CHARLES, aline Buttimano (1810 180), fils de n 3. ingénieur-mécanicien et et Escher Wyss et Cy. inventeur des banes à broches pour le tissace du coton. - 9. CHARLLS, altre Madon 1840-1961, to go and, 16, énieur, prepra taire d'ute grande (tlature et reforder) de soie à Savi_ghano, Iture, qui Resauo en Argentine. 10. Jr vs., allié Venth 1843-1945), tils de n. 7, n'escant et durecteur de fabrique à Biegenz, depuis 1833 à Herren promoteur et de 1910 à 1912 d'recteur de l'usine à gazete La commune lui lit homma, e en 1913 d'un vitroit aumerié. Il s'est occupé de rectorches sur la famille Me . de Horzen, († å Oberrioten, ZWC) - 1915, p. 1915 av tratt. — H. Jyogers albe Jann 1866 1912, province tratt. — G. Jyogers albe January de thimbere et diapse († å à Oberruden. ZWC7 - 1915, p. 90 a c per d'une usine de blanchament, de thumbage et d'appe à à Horan ZW Chr. 1945, p. 100 avec partiet -- 12 Limite * 1885 à Kusnacht, D' en plut , s'adonna à la plafote pe Cadre a Zurich les langues permanente de la deserviciones de la subscrit, a Lapze le permanente la langue de la decenie de la de Windisch, la psychologie des races sons Wandt, la plus

lologie générale, Fit son dectarat en 1909 à Zurch; dissertation; Die Laute der Mundart von Urseren, continuée par: Die Mundart von Urseren, (Hertrege zur Schwerzerdeutschen traummath, publ. par A. Fachmann, Vol. 4 1910; 1909; 1911 réda beur a I Hortkon suisse. 1913-1915 professeur à I Ecole normale de Kusmacht, tréducea 1909 1910 la Bibliographie par althem Symathomyconschopt dans les Indiagramma, hen Torschangen, 1914 contribution au lave du publié de Friest-Windisch; « Die Lehre vom Sphata im Sarandarssungendus». J. Frick Gemeindeboch der Je olden Zuenkwenjer, 1861. « J. Strickler, Gesel ichte der Gemel Horgen, 1882. — T. H.

IV. Les Albergy de Kosmicht, Actécations à Zurich 1823 et 1877 Armorius celles de la branche A de la ville de Aurich, le coinsurmonté comme brisure d'un comperci de bancher dar, ent au muche d'or narmorial Egh 1800 et 1800 : la branche a régées en 1877 supprime actuelle ment la brisure, ... J. Friek: Gengendelsnehelselvanden Zurichsen quer 1804.

Famille notable, ve ut directement de Ruschlikon, un commé I. Juay-Robot pur de Ruschlikon s'étant établi vers 1625 comme secretaire du haut bail hage de Kustacint au Goldbach, Un de ses pertestifs, 2. Juay-Hirvar, cipitaine, fui à 1 tiu du 17 soicle seusbadh du même baillère. — 3. Hexar § 1789, portestire peau. — I. Juay 1763-1892, ill d'un serétaire cantonal, Rodolphe, état à l'époque de l'unasion française et de l'Helverque président de la commune de Kustacint, et le logement des troupes 1018.

ses autrichiennes, from auses et helvétiques, lui donna beaucoup d'ennuis. De son premier mariage maquit le membre de la famille qui obtint le droit de bourgeoisie à Zurich en 1823; de son second mamage est issu Jacques (1802-1872), juje de corporation, amer que le syrde. de la commence Gysty, b. allié Bleuler (1803-1850), père du nº 7. - 5 Jean Jacquestils du inge de conporation Jacques et petitfils du n° 4 * 23 juil, 1834 † 17 fev. 1912, industriel et conseiller national à Kusnacht Il suivit Lécale de dans unessere Alutio



J-1 Aloge Conseiller nations, a Kassacht (1894-1912).

d'une falicique des aux de 1880, il se gaussa cades la section section in la la versa per términe membre dell'est de la Consettament, por la la la versa de 31 mars 1850 en favour de la nace de Gaustinera, por la la la democrat que la selection de la Gaustinera, de Consettament de la la consettament de la consettament de la consettament de la la consettament de la



rich. A l'age de 16 aus il se rendit en Italie pour y apprendre le commerce de la soie grège et de l'industrie de la soie. A 20 ans il entrait à Zurich dans la fabrique de soie Salomon But-chi Eleuler, Envoyé en 4857 à New-York pour prendre en mains les intérêts de la maison fortement menacés par une crise industrielle, il s'acquitta brillamment de sa mission. A son retour à Lâge de 23 ans et demi, il épousa Emma Viter, de Zurich, et fondait en 1861. avec A. Rubel, la maison de commerce de soie et de bonque Rubel et Abega qui fat dissonte en 18%. Mais c'est dans le domaine financier qu'il excice principalement son activité. En 4868 il était appelé à tans parta du Con-seil d'administration de la Caisse de crédit suisse qui avait 12 aus d'existence. En 4881 il devint vice-président et en 1883 président de cette lanque, engloi qu'il remplit jusqu'en 1911 avec distinction. La situation que la banque à acquise pendant cette période lui est due en promière ligne. Il en fut président henoraire de 1911 jusqu'a sa mort. Il était en cutre président de la société anonyme de filature de chappe, à Lyon, président des l'ames électriques de Strashourg, vice pub sident de la Banca commerciale d'Italie, de la Socié d'assurance contre les accidents « Zurich «dès 1869 et depuis 1875 de la Suisse», Saciété d'assurance de transports, qui toutes les deux ont éte fondées avec sa coopération ; président du Conseil d'admi-nistration de la Lanque des chemins de les crientairs depuis 1890 de la banque d'entrepri es electriques depuis 1895, nambre du Conseil d'admir stration de la Société d'exploitation des elemans de fer erapt aux, de la S. ciété du chenan de fer Salemepre-Monastir, de la ligne de Bagdad, da cio mun de fer du



Charles About-Arter (4836-1912)

Gott of de la Société électrique Germano-Transatlantique, de la Compana Barcelenesca de Efectricidad, de la Société par actions autrefors Dollias-Micg & Cr. à Mulhouse, ete, il sacara calement pendant nombre d'années de Zarich Dallare modistr. Alogs After avoit un car, ctère not le, Leyal et sympathique. A toute eccasion di pese à venir en aide, il n'entendant pas qu'il fût par lé de sis bounes origies Janous il n'était led appel in voin à sald 'talife; nons nerep

Corps universition. Also, After a ceretal days so vie Colps Butterstein. Ma., After a second of days sa viern grand fravarb, plas insperitals on a cold's beneficisque endercadant. ZW Gar 1912 p. 57.752, as a partial to 1905 p. 65. — Bra Schwert, 18, 1912 — NZV 1914 ne 85; 1912 n. 288 270 — Zurladan Zurah II. p. 526 s. asce partial. — Karl Always Lever (Deukster III.), Zarich 1913. — 8. Chairles, albe Station, fils dur 1, 5, 1860, frequentales faciles de Zurah A 17, aus se reinhi en Italie où perdant 3 ans il similia a l'industrie et au commerce de la sone; pous après un court ségour en Auabletire, il segnarna pendant un un et neuer sono voya, e dans des maisens de societ de banqi. Après un voya, e sociament en Chine, aux lad social Egypte et en an Japon, en Chine, any list's, en l'expte et l' Turque, il fonda en 1884 la maison Arris & C' Zurich dilature, monthinge et commerce de saie il loi la en Russie une asine de miertare modele que compte parmi les plus productive du niend. Il l'it lete burjes président de tracces de sur Starta S. A. all agen, et plus tard members d. Cars dat obacs poster than the fact in cortic pais factor to San Sign Leb Marzi, à Kengittel, consert, et come, strabour es la Cosse de crédit suisse, de la Sociali d'issurances · Zurich , de la Scrieté suison d'irè e d'ame : de la Cinss de prêts, et membre de la Chamba de commare de Zurala In terral

Genève, puis passa à 18 aux en Italie. Il y fonda la maison Wild et Miegg, mointenant Cotondicio Valle di Susa A. Abegg & C. Ges filatures et tissages de coton, dont les debuts furent modestes, comptent maintenant parmi les nième organisés et les plus importants d'Italie. En 1889 il épousa Anna Ruegg, de Zurich. En temorgange des services rendrs, le roi lui contera un cordre avec degré de commando a, un honneur rivement accordé à un étranger, Propriéture depuis 1846 de l'aucien domaine du comte Plater, san Brollege, près de Kilebberg, sur le lac d' Zurich. — Zurichar Bougeretats 1855-1911. — Gommunis drous de M. C. Abegg, a Zurich I.

V. Les Alweyy de Meden dont on a jusqu'à présent admis à tort qui si chao at ori, mans sid pays de Glaris, viennent de Monchiol Com Kriebberg et sont ains om branche de la famille de Ruschlikon. Haxis, repirit un peu après 1541 une métaire appartenant à l'ancien couvent de Kappel et vint ainsi à Meden. Un de sidis, Rixsia, le tanacare, acquit le II décembre 1575 la baurgeoiste de Zarich, et de vint l'ancêtre des Alegs de Zurich, et de la vieille souche com branche. Il de Zurich, et de la vieille souche com branche. Il de Zurich, esses ancières sectant fach composités dans la afflictions de la ville de Zurich et y ayun même l'assest la vie, et la frontle est mont nout étente à Methe. 3 de F.

VI. Les Abergg de Wiedikon Zurich). - Jacques, *10 oct. 1685., consacts a Zurich 1706. nost an Awchinelen dun le Palatinat en 1719. past eur de Saint-Pierre à Hendelter, en 1726, où il mourait en 1714. Les I. Il laisse un fils deux Frantzia, que circla a Zurich, est deurnt 1751 past un a Rochem et Gross-Lockenhe un, dens le Palatinat (Holzhalb, Supplem en Levi, 1, p. 3. - Java Cassen, *1811, past den de commanne, dete cle un de Ladramstration du sel du canten de Zurich, emigrar en 1879 dens l'Amerique du Norden safamille est chablică Payend tah. - Etat dela famille J. Friek : Gene indeund des Lumanet duals II, 1863 de la riches de Bourg, ci clares le sarchives de la ville de Zurich. Barquettats Zerich 1884–1911 - C. I. Sei : Glemank des delem Gene, Wordelm and Jussen yeh 1811. - 1, 19

VII. Less "Theriff or Weylenogene Zene I, augentalizar engrande partie (14) (m., e). Its sort non legax days for stream of families 1883 J. Frick ; Generally non-legax days for the families 1883 J. Frick ; Inc. and the less of the Inc. and the Inc. and the Inc. and the Inc. Inc. and the Inc. Inc. and Inc. and Inc. Inc. and Inc. Inc. and Inc. Inc. and I

W. aux Archaes de la ville L. YHI, Les Almegg. F (4) vill. Les Almegg. Zorach. A. attendires de W. et al. 1579 et 1607; E de kusmodet 1823 et 1847; C de Wrykmegen, 1875; D. de Hell, at 1887; J. in arporés 1839. Azmorros, des Meille, at 2000 archés in me (Jade à la contrata in me (Jade à la contrata in me (Jade à la contrata in me).



du com l'an l'un contan de tamen d'un la magra de Meyr 1677 Le vol d'arriva na poets 3 naor andans le manda d'algoritat y la martes a 7 na de 1697 papa de a 2 g. A. dr. Gravedon, Les Vol, de Schafflinger, Graphanes de Teruffskon d'appartint la



n ime écusson, mais avec d'autres émaux, L. HENGI voit Megg de Meilens, bourgeois de Zurich depuis le 11 dec 1579, de l'abbaye des tanneurs et courrier de ville, 11 (cc. 1543), ne l'amaye des saments et coll fier de Alle, peg. Le tailleur Haus A. de Merlen, bourgeois de Zurich en 1607 (voir Abegg de Merlen; n'est dans tous les cas pis un fils du n° 1. — 2. HENU (1617-1681) petit-fils du ret) et l'ils du gruyer Coskan, de l'abbaye des tonnellers 241 et douzemer des Charpentiers 1673, juge matrimo- [561] et douzemer des Chaupenness (655, 642) matermonal 1678. - 3. Robottin (* 1652, † 30 août 1653), tannem.
 [568] douzemer de l'abbave des tunnems 1673.
 [4] Jean-Genner (1633-1693), frère de n° 3, député des comeurs, substitut de Knonau où son beau-père était caretime et procureur du Conseil ; agit en 1692 au nom 2e treis quartiers Agno, Riva et Capriasca (AS I 6, 2b, 2018) — 5. JIAN-HING 1688-1745, V. D. M. cerbi ducim nonster, ministre du Saint-Evangile; - 6. Ji vy-Jacous, charurgien juré 1714, représentant des abbayes au conseil et mateur du « Jardin noir » 1726, donzenier 1726, juge matermonial et membre du collège de la Rétorme, président de 1777 ambre d'a si tance 1727, - 7, Juny Congan 1077-1755, procept ur. - 8 Jean-Gaspard 1658-1721, horloger (2), deputé des tanneurs 1692, secrétaire de Corporation et to ther a Wieddkon; prit part comme chef modere aux trembles de 1713; grâce à son caractère et à sa connais-· an e de l'Instoire de Zurich et de sa constitution, il exerca um forte influence sur ses concitovens. Il est l'auteur d'une histoire manuscrite des troubles de l'époque en true volumes. Beschreibung der bergerlichen Unruhen and Stantsreformen zu Zarich, anno 1713. Le supplément contient des considérations sur les métiers (Arch. du canton de Z B HI 34d . Il chercha à reconquêra par les corportions le divit de nomination des douzes mers qu'elles avaient cédé en 1654 aux Conseils des abbayes. Auteur d'une Beschrichung des Austigs der Erangeles Lon von Arth, etc. 1712 Ms. C'est suns doute à lui que le vitrail de 1694 doit être attribué. Voir F. Hegt Geschichte der Zunft zur Schmiden 1912 et Arch, SG VIII, p. 175, IX, p. 195. - Haller : Bibliothel, V, new Hol, 1998 (1999). - 9 Juny (1685-1743), temporier, lieutenant, d 1 competation des touneurs 1705, douzenier 1733, proba-. . . . Octobala, 17, 9, - 10, Jexy-Jacques 1697-1780 , hts d' n 6 Of fant à Bale le prade de Dreu méd avec une disset titien De petala eni, 1722. Les poésies que ses aims écrivuent à cette o casion pour le féliciter, ont été imprimées sons le titre Olla pedrida. Il devint en 1741 préposé de la Chambre d'anatonne, 1744 ancien de l'alise française et médecin en second de la ville, 1751 médecin en chef de la ville. Destitué comme tel en 1761 il perdit en 1769 également les fonctions de chirurgien juré et mourut à Hedingen chez son fils. (Nbl. de la Bibl. de Zur. 1871, p. Herningen eines von Instrukte, de la binde van de France 20 sant – H. Jian-Robotten (T96-1795), ecclesiastique, consacré (T70), partour à Bon-tetten (T58, à Hedingen (T78 – 12 Jian, 177), 1888, chaungen, componen de Jardin Noir (T347, 1782) pescur à la Petita balance de lourre ., plus tord trés vier. Fut le promoteur en 1788 de I mitiative de l'abbaye des maréchaux auprès du gouvernement tendant à établir un cadastre et en 1797 d'une autre initiative contre l'expertation des vins. - 13. Sy-tomon, fils de n. 9.4727-1805, consacré en 1749, voyage en Allemagne, puis devient précepteur à la préfecture de Kusnacht; il est de 1753-1804 pasteur à Schonholzerswester frungovie où il se liver avec succès à des essais de culture du ver à soie, † à Faurre (1B V, p. 179. – 11. HENRI, fils de n° 12, * 1751, également chirurgien et Gechauschreiber , s'expatria en Amérique en 1786 a la suite d'égarements matrimonnaux, vécut cependant plus taid auprès de son fils Jran in 16°, pasteur a Alist Itin et Hinwil. - 15. Jian, frère de n° 13-1758-1821», tanto ur, conseiller de ville et du Grand Censeil. - 16, Jrys 1786-1876), consacré en 1809, pasteur à Sirnach Thurgovier, depuis 1812 à Altstetten près de Zurich, et des 1825 à Hinwil, 🕆 à Zuizach. — Voir Naf : Geschichte von Hon-val, p. 125. — 17. Antoine, fière de n. 16/1792-1891 , visita les hopitoux militaires de Stuttant, suivit des com : Labangue 1816 et revint en 1817 à Zurich. Il obtint en 1822 la place de médecin d'Octenbach, du pénitencier et de la Spanweid et cutra dans le cercle de l'institut médico-chithe condoind fit do communications très argué pos sur le in cladres de la peau et la syperits avec demonstrations Cittiques. L'ou erture de l'université l'ayant privé de

ses situations publiques, il se consocia entièrement à sa chemièle privée. Il a publiè les 25s l'irennes de Nouvel-An de la Société du Jardin Noir pour 1832 : Urbor dos Rostisbad in der Speniceal. — 18—80 fils Jacqu'i S-Finitaia. (1824-1896), médecin aussi, il sen doctorate in 1850 à Zurich avec une dessertation : Bernehilde, séjourna à Lonices en 1851, puis travaullace une dentiste à Aurèl. — Kossespondenchaut par Solometre Aerète 26, p. 395. — Voir pour toute la famille : C. Kelle - E. cher. Prompture. — — Dursteler : Goseld - buch und Teladar oposelogione. — J. Egli : Zuccher Woppenbach, 1869, 1889. — Witz : Luc des Zureh, Munsterimes — Burgerettis. — C. Ban va F. H.

AB EGGE, hamille de ministeriaux du To-genbourg tirant probablement son nom de la tour zur Egg, près de

Oberbazenheid, Les acrores d'après le sceau du maire Lt it d Uznach 1353 St -Arch. Zurich Ruti 162): 2 poissons se sinvant en rond rappelant le cimier des comtes de Telenhourge Apparait pour la premiere lois avec l'Elatett BL on Ab East 1228-14, mort avant 1260 Son fils Guillaunt. 1260, bour eas à Uznach, possédait juspradors avec ses frères un arriere-lief saint-gallors à Olas durnten. Hi xii, qui jusqu'en 1272 était co-propriétaire de l'avocatie sur la manse toggenbourproise à Hinwil, possédait jusqu'en 1280 des fiels de proprieté tog: enbourgeoise a Schwarzenbach. Armen et les tils de son frère



Scenu de LAti Ali Egin

définit l'interes détenaient jusqu'en 1312 un fief de Teggenhourg à Egelsee (C. Zurrehe, En 1324, Ultar, ainsi qui Kraste et Letona, ills de son consin Atterat, verdent une dime torgenhourgeoise au consent de Ruti. L'avouerie d'Unasch fut désertnée à Lött vers le mahen du XIV siècle. — Claric von ou ab Ecot apparaît de 1274-1279 comme ministérial des Regensherg. — UZ I-X. — USG, — We golui: Terquenburg 1, p. 433. — Febber : Burgen St. Gallens 1, p. 55.

ABEILLE, Joseph, in éneur de Sa Majesté très chréte une de Trance «, comme il s'intituleit bi-même, et architecte français, apparaît pour la première fois en Suisse à Genève au début du XVIII/siècle comme autour des plans de la maison Lullin, aujourd hui de Saussure, rue de la Cité, construite de 1707 à 1712, et. en 1768, d'un projet de machine hydraulique pour la ville. Eu 1711, il diressa le plan du cl. iteau de Inunstetten pour Jailine d Erjach, par Lentremise duquel le Conseil de Berne l' consulta ; les plans de l'hôpital de l'Île aux travaux publies du conton et d'un nouvel II tei de Ville sont de 1745 et 1726 fin 1732, il se rendit a l'erne pour élehorer avec Solubliment les plans de l'optal le precons actuellement conservés à la l'abbothèque de la ville : on lui attribe e le de-sin des inçades de plasieurs maisons particulières de Berne. La dernière trace de son passage en Susse est le témorande l'atteur que lei dé-cerna le Consoil de Berne, le 7 juillet 1735, et, la même année, la commande d'un modèle de drague pour le port de Morges. La familie Abeule, assez répandue en France, a produit des machinents et des archibetes dont en retrouve le travail a Rennes, Montpellier, Toulouse. - Voir : What I, p. 3.— Theme u. Becker: Align Lev. d. leid Konstler. — Krewer, Recover Landsetter. — La marson benapers on Sasse, II, p. 26. ABEL. Physicars benalles do er non vicuoun 3 6.—

ABEL. Physicars lamilles de comm vécurent à Genève et furent requissantes : de 1559-1560, par Perez, originaire de l'aussimme, B. G., et par les nived Lorent, dont l'un fait maprimeur. On trouve d'uns berezone d'actes le nom de l'adique Abel, maitre angelmeur, à fautentembre P. Albert voir cenome. Ver tourier, ME. Fritzeral Beg a sondance — Cl. Cox. I.B. — C.R.

ABEL Motte . Von Potitis

ABELJANZ, Longama d. Zuguch depuis be 6 pailet. Belgi famili est manade Wardablar dast de Lotten Amménie. 1. Haruthinn who Baward 1840 à Wardablar, fas de Ogace A. et d. Maria Vayas, dan h. à Zurich depuis 1859. Ent son doctorat a Zerich, etc.



nome écusson, mais avec d'autres émaux. 1. Hevet voit Alegg de Meilens, bourgeois de Zurich depuis le 11 dec. 1579, de l'abhaye des tannents et courrier de ville, (63). Le tailleur Hans A. de Meilen, bourgrois de Zution to fill the failed than 3.4 the alterial modifying the Con-ton in fill du med 1. - 2. His kit (1617-1681) partitible du 1 et fills du gruyer Conavo, de l'abbaye des tonneliers 2641 et douzemer des Charpentiers 1653, juge matrimoand 1678. — 3. Remottin (* 1632. † 30 annt 1673), Lament, p. 1668, douzenier de Labbaye des tannents 1673. — 1 b 18-Gaseand (1633-1693), fière de nº 3, député des trade urs, substitut de Knomau où son beau-pere était column et proeureur du Couseil; agit en 1622 au nom a treis quarters Agno, Riva et Capriasca (AS 16, 29, ces — 5, Jray-Haxi 1688-1715, V. D. M. cerda d'inci-menter, ministre du Saint-Evangde, — 6, Jray Jangels, can un gren juré l'Al, représentant des abbayes au conseil et eur deur du « Jardin noir » 1726, douzenier 1726, juge mafremonial et membre du collège de la Rôter me, président de la Volanda d'a si tance 1727. T. John Contain 1677-1755. proceptour. — 8. Jrax-Gyspane than 1721; bordover et part des tameurs 4602, secrétaire de comporation et "i mer à Wiedikon; prit part comme chif modéré aux to aides de 1713; grâce à son caracter, et à sa connais-· ar e de l'histoire de Zurich et dé sa constitution, il exerca um forte influence sur ses concitovens. Il est Lauteur d'are histoire manuscrite des troubles de Lépoque en ces 1 volumes, Beschreibung der burgerlichen Unrul en ne d'Stantsreformen zu Zarech, anna 1743. Le supplé-ment contient des considérations sur les metiers Ar L. on canton de 7 E III (Id., Il chercha à reconnictar peur les corpor dons le dreit de nomination des douze-toers qu'elles avaient cède en 1654 at y Cons ils des ales loves. Auteur d'une Beschreibung des Auszugs der Econone of the free merching the Alexand for Lean-que for time Arth. etc. 1712 Ms. Cest sains doute à lai que le vitrail de 1694 doit être attribué. Voir F. Hegi Goschichte der Zanft zur Schmiden 1912 et Arch. SG MH, p. 75, 1X, p. 195 — Rather i: Ribbabbe X, n. « Hol, Press t 1992. — 9 Jax. 1688-173 ; tenturier, heutesand, a strong-estation des tunients 1705, dozenne (Tab) presa de la confectation des tunients 1705, dozenne (Tab) presa de la confectation des tentuents 1705, dozenne (Tab) presa de la confectation de la confectación de la confec in 6 Clima à Balede, rode de Drein môt avec une de-ctitu n'Departurent, 1722. Les poines que se sumé en-titud d'ecle et asson pour le fébruare, out été imprimée sons le titre Obla petrolog. Il devint en 1741 préposé de la Chambre d'anatomie, 1744 ancien de l'edise trangais. et médecin en second de la ville, 1751 médecin en chet de la ville. Destitué comme tel en 1761 il perdit en 1769 égalepout les fonctions de chirurgien juré et mourat à Hedin, en chez son fils (Nbt, de la bal, de Zur, 1871, p. 20 ss.c. - 11. Juan-Robotphi 1726-1795, a clesiastique, romanen 1749, pasteur à Bonstetten 1758, à Hedin, vo 1778 - 12 Juny (1725-1888, chang, a.n. compagnete na Jaidin Noir 1747, 1782 peseur à la « Petite balance de Leure , plus terd trés gier. Fut le promoteur en 1783 de I unitiative de l'abbaye des marécida y aupres du gravernement tendant à établir un codastre et en 1797 d'enautre initiative contre l'exportation des vins. — 13. Saturdon, fils de n. 9. 1727-1895, con sacré en 1749, voy, se 16000. Els de n. 9. 1727-1830. Con sacre en 1738, vecesar Allemagne, país devent procepts ur à la profectione de Kustaccht i il est de 1750-1804 parteur à Schonnella reventer l'Improvie où il se livra acces survés à des researche culture du ver à soie, † à Raman (TR.V. p. 179.)

14. Hi sut, fils de n. 12. * 1754. Calement chium ien et Aschauschreiber , s'expatria en Amérique en 186 a la suite d'égarements matrimentaux vécut cepen l'aut ples leud auprès de son his Jaax in 46, protone à Aliste ten et Hinwill, se 15, Jivax, frère de ne 13 4758-1821, ten-teur, conseiller de ville et du Grand Censul + 46, Jiax 1786-1876, consacré en 1869, pasteur a Siricola Loui es-yie, depuis 1812 à Altstetten pais de Zarola, et d's 1895 Labar, ne 1816 et resint en 1817 à Zuriche Hordont in 1822 It place de médican d'Octenbach, du pérobner : et de la Spanweid et a stra dans le cer le de l'institut na l'accepttorse d'our d'ét de commune d'or conservé à ses in I similadies de la peau et la syrieus avez a un a trata las ean ques. L'ouverture de l'université l'ayant privé de

ses situations publiques, il se consocia enthèrement à si chemité privée. Il a public les 25e l'Irennes de Nouvel Aude la Sacieté du Jardin Noir pour 1852. L'ébordois Rochital in der Sponeeud. — 18. San 19. Javegras Forturi re 1824-1896, médecin aussi, ilt son d'actoria en 1850 à Inriebrave une dissertation. De rachitade, séparitur à l'Aurela dressen 1831, purstravallace une chemistré Jariach. Konrespondentituit par Schmeiter dentistré Jariach. Konrespondentituit par Schmeiter dentistré Jariach. Conpour tent la familie (C. Leller de la Promptone — J. Falt. Javedoie Weppanhauch, 1860-1889 — Wirr Etai des Zurch, Ministerians, « Bregoerlott». C. Bers et F. 91

AB EGGE. I untile de mie steraen du To $_{r}$ enfoung trant protodlement sen nom de la tour zur Eggi, paes de

Oberbieschert Les auswest deptis beseen dit maire Lettel Unach 3 jany, 1853 St. Vreb. Zurich; Ruff 1625 2 posseons sie survant en roud rappolant le cimier des combes de Treine chain je Apperait pour la promore tes avec Unite in it ou vi. Leet 1228-W. mort acant 1260 Son fill Griffixton, 1260, bom, cos a Urinada, presedant proposition access freres im artico chief stant gallors a Oberdomatin. Hexti, qui pusqu'en 1252 était co-propriétaire de l'avocatie sur la maise tor jembourjeune a Rumych, possedant jusqu'en 1280 de hefs de propriété les enbourgeors à Schwatzenlen du Vigurier les fils de son frere



Scenu de Lati Al-Egre

définit l'initity det nateur jusqu'en 1312 un fief de la combourg à l'actre (C. Zurien). En 1324, l'étau ; aussi que kravit et la rotte, les des son cos sin Alfatet, vendent une dime tot, robour, sois sur consent de Ruti. L'avancrée d'Uzuwch fut décernée à Luit vers le milier du XIV siècle.

Cline von en w. Food, appen et de 12.5 1279 comme manistra des Regenslerg, ... UZ EX ... UStf. ... We reline Temperberg 1, p. 133. — Felder : Bargen St. Gallens I. p. 35.

ABEILLE, Joseph, in the or de St Marche ne choice and a trace to from the special common of some that the trace of a construction of the common of a construction of the construct

ABELS I, and there's done in revenue 3 Grays at their revenues. By a 130 People of the revenue of a minimum of the representation. By Grat per less the different date from fait represents. Or from the done for every date to be not described in People of the representation. The temperature of the faithful of the revenue of the faithful of the revenue of the temperature of the faithful of the revenue of the re

ABEL Ser Selling

ABELJANZ, hours and Americal opins had graffet 1884; for the state of the Worker of the Lemen Ament of Hamiltonian believed 1884 had well-delanted to the state of the State of the State of the State of the Zaren, de, no. 1896. That is no had an a Zarenh, we



1872, avec une thèse Ucher die Bichloraether ; est de 1874-1877 maître de chimie à l'école industrielle, de 1877-1881 chimiste cantonal, en 1873 privat-docent à l'université de Zurich et à l'école polytechmente tédérale, en 1881 prof. extraordinaire et en 489) prof. ordin. chimie organique à l'université et directeur, en 1892 du laboratoire B de chimie. Il a publié de nombrenses communications dans des retues techniques, a collaboré aux recherches et rapports de l'ingénieur de la ville, Burkli, et a fait le rapport sur le groupe 25 chêres de l'exposition nationale à Zurich en 1885. Sa seconde fille AGNÉS ERICA * en 1878 a éponsé en 1898 le journaliste, plus tard conseiller d'état, D' Osear Wettstein à Zurich. - Voir: Zur Gesch, der zurch, Kantonsschule 1823 1883, Festschrift, 75 Jahre chemischer Forschung au der Universität Zurich 1909. - Universität Zurich. Festschrift 1914, p. 61. - 2. ARTHUR TIGHANE, * 1887 à Zurich, fils du précédent, sculpteur, est l'auteur de quelques-unes des meilleures ; culptures du nouveau Tribunal de district de Zurich et entre autres de la magnette du basaehef « Charitas) à l'hôtel municipal III à Zurich. -NZZ 1917, Nº 77

ZZ 1917, N. 77.

ABENDBERG (C. Berne, D. Interlaken, V. DGS). Primitivement alpage avec forêt sur lequel, en 1820 et les années suivantes, le forestier Alb.-Chi Loin Kasthofer fit des plantations. Au mois de mai 1841, le D' méd. Jean-Jacq. Guggenbuhl y ouvrit une fruitiere ainsi qu'un « asile pour crétins »; ce dernier jouit bientôt d'une réputation européenne, reçut de nombreux secones officiels et prospéra assez longtemps. Mai à partir de 1850 et en particu-lier de 1855 à 1858. l'établissement avant été violemment attaqué par des médecus et par la Société susse des sciences naturelles, comme n'étant pas duisé d'une manière scientifique, il déclina rapidement Après la mort de Guggenbuhl (2 février 1863), l'asile fut fermé fin mars 1864. La communauté des freres moraves um en avait été instituée héritière ayant refusé ce legs. Depuis 1864, Fhâtel-pension Bellevue y est exploité. Le 19 jany, 1918, Mas Hauser-Sterchi, héritière de son tobre le grand conseiller Sterchi-Wettach, en fit don à l'hôpital de district à Interlaken. - Voir QSG NF, dH p. 666. - Communications du pasteur Altheor, Lichson.

ABENDRUF. Vere Barret ABENSBERG. Embrich v. Voir Embrich v. ABENS-REKG

ABERACHT. Voir AGHT

ABEREGG. Nom de famille originaire de Buren (C. Berne) En E558, dans le registre de baptême de Buren: Abr-RAGE, ABURLOR. - JEAN PRODURE, notine, le 26 février 4781. JEAN-Fraudich notaire, le 19 février 1820. - Voir AHVB 18 325

ABÉRES, d'. Voir MININ.

ABERGEMENT. Per le contrat il abergement, celui qui aberre, l'a'mergeart, se pisgreant le dopoune direct cide à l'allerqu'aire le dan que uble d'un bien, pour une longue durée ; l'allementaire pare un droit de muta-tion cu introge (entroge au pays de Vaul : l'impocuble aborgé est grevé d'un ce is on redevance annuelle

Dans l'ancienne n'publique de Genive, les alienations consenties par l'Etat avaient toujours hen sous réserve du fief de la Sei-neurie, soit sous forme d'aber-ements, moyennant le paiement d'un cens annuel. Voir aussi FRANCS HAPERGLANTS — Von A. Flammer. Le doon cond de Gonive (1875) — MIG UXX, p. 146. — Max Bruchet. Le chétoan de Republic 1907. p. 593.

ABERGEMENT, De l'on Des ABERGEMENTS. Famille, enevose des XIVs et XV's, - Jr vy de l'y, honte-nont du vidonne en 1700 – Voir Genève AE, P. H. 400 et Galelle Gen. gen. I. qui cite bernaidare, fille de noble Jean De FA. (1883). C. R.

ABERGEMENT (L') (C. Vaud, D. Orbe, V. DGS). Commune dépendant au moyen âge de la se, neurre des Clèes. Elle acut alors un consetté une de tors des locu geors alternant chaque année. Une ma sur porte la ciete 1696, une porte de grance celle de 1983. Son calse date de 1902; elle dépend de la partisse de Rances. - DHV

ABERLI on AABERLI, bannies d's contons de Zurich, de Schaffhouse et d. Lucetne, sans parenté con-

A. Canton de Zurich. - 1 Famille bour, coise de With terthour, Armorres : d'après l'armorrel de Winterthour d. 1855, les A. portent; d'or à un hélier naissant et comé d' sable, arme d'argent. Cumer : la figure de l'écu naissant d une contonne d'or; lambrequins sable et or. La reproduction du cachet du graveur Frédérie A. est en même temps un spécimen de son art Auberlin ou Aberli est tpetit, nom d Mardoam, ance nnement en u .c.e a Winderthour Ainsi on fronce dans cette ville en 1338. Heim Auberli, charron: 1366, Auberlin Stultz, 1775, Alecli Boss hardt, 1494, Abeth Tobig, Une abréviation analogue est Achorlin, donnée d'uns des actes de 1513 au juif Acherlin Abraham), mais elle s'applique é, alement au nom d'Elechard. Ce prénom a pen à peu donné naissance au nom de familie Aberli qui apparait pour la première fois dans les rôles d'impôt de Winterthour de 1796. - I Jean A. possé dait une maison pres de la porte supérieure ; s'adonna à la peinture et prit jart, avec une ballebarde, en 1529 à trois expéditions guerrières dont il revint sein et souf. Son metier ne suffisant pas à l'entretien de sa famille, le Conseil le nomma valet de ville en 1530. L'horloger Laurent Liechti. de Winterthour, avant construit une horloge pour la porte de la ville de Bruss. Marli fut clar, de la peir ture décorative de ce chef-d'ouvre, l'autorité lui four nissant gratuitement la subsistance, les couleurs et l'huile et rétribuant son travail de 39 florins (1531 - La seconde guerre de Kappel avant éclaté, il fut rappelé à la maisor an milien de son travad. Grièvement blessé à Kappel, ¿ est fait prisonmer et conduit à Zoug, il y fut ben soign ju qu'à sa guérison, mais il ne pat s'acquitter des fi e's. de sorte que le Conseil de Winterthour s'interposa pour caobtenir la réduction, alléguant comme raison que a notre serviteur » avait plus d'enfants que de fortune. Rétabli, il continua ses fonctions de valet de ville jusqu'en 1565. 2. Grats fit de 15/5-1534 partie du Grand Conseil ou Conseil des Ouarante. 3 Coxt. 36 Kurliffest Inc à Kappel. -4. D'après le Rôle des Impôts de Winterthour de 1500 un prê're nommé Jacques Aigua demourant avec Jean Aberts a l'Obertor, C'est lui r robablement qui de aut crac de Neitembach et v introduisit la Reforme. Il était bourgeoiseverne de Winte ethe act un mare de la Société de son s'e crates (Bernerstone), D'apre. Sidat il prot port à la disperde Zurich en 1523 et évalement à celle de Berne en 1528. L'uà la succession de la veuve de Hemy Wagner, c'est pourquoi on le trouve aussi sous le nom de Jacques Wanter Portrait par Jean Sulzer Bild Zurich. - D'autre part, le

tomelier — 5 Jaw de Winterthour, fut a rege à Zurich le 12 décembre 1555 (Zirch, Börgerbuch II, p. 31), Aoir à propos de I. velore de Beng, «Constant le tors Taghlett 1896. — W. Merz: Aarg, Barganlagen I, 1905. c. 157. Pour le riste, les arciues de Winterthour, 1 p. 157. Pour le reste, les arcondine de Lour. Embrit 1984. III

La famille protonie regide extension a Winterthour et adonna à différents métiers. - 6. Jacques, membre du tribanel municipal en 1561, † 1565 – 7. Le poutre Myllis, thé à Novarre du 1588 – Nous nons lectuerons dons la suite à mentionner les ancêtres directs du peintre Jean-8. BARTHOLONE BARTISMO, * 1550, Serrore " de la ville et. B570, out cine formus et once cufout. A de la pesti es B514. — 9. Jaxx, un de ses fils. Clied. h. Larger, épois e Margaretha Troll, de int grand cots allegren 1012, bennaret de la ville, en 1618, que 1628. — 10. Un de la huit tels. Josep, * en 1627, epox d'hlts de th. Lin. (1, et al mercret et mount der en tios lassant un fils acces - 11 Justs Joogt 18 * on 1656, colorer, tallour a tellint rans ordered président de quartier et d'us sa vielles s'aveillent des explichin. Fen 17.4. L'ent de safemare Arma Margnerite Re, ner trois fils dont Labié - 12 J. N. Jacquas et al. a borbara Forrer don't il cut quatre his, acrit nois citons

13. Jans-Louis, Artiste-pontre * en 1772, montra, de bonne henred ad sport is there police for hede or et fit mi en appientessia e ez le piysidiste llenra Mover, a Winterthour, his du celebre poistre Felix Mever A 18 ans, it so rene're a forme our atrivarba densited for de Jean Grung et Landrein E. W. 1718 aug leade de dessan Les printe de la Corton Sen Cet Masen a pareser à el élidede la notene, du poysage, notamment de l'Olève land bernors. En 1759, quittant femme et enfants, il se



eacht avec le graveur en taille douce, Adrien Zingg, à Pers pour y pour nivre ses études. Un séjour de neuf tages fut très favorable à ses progrès et lui fit voir les de Leas de ses travaux. De retour à Berne, il S'applique à rendre d'après nature, ainsi que des portraits. Son ail ansiste dans l'invention de ce qu'on a appelé la menière : Moth: ilgravait sur cuivre des paysa, es qu'il rehaus-... à l'encre de chine on à Laquarelle. Son prosède tivaya heaucoup d'imitateurs ; il vit ses ressources danis b. r. aussi se hata-t il de perfectionner ses traveix. Se paysages à l'eau forte, aussi bien que ses scènes de la viparallare bernoise étaient très recherchés. Il nous reste & lin le chateau de Wunnus, Cerlier et le lac de Laenne, Yerdon, Muri près l'erne etc. Il mournt à Berne en 1786. the suite d'exces de travail. Son portrait peint par Hand to an se trouve an musée de Winterthour. La Gesch, des Shretter Kunstler de Fussh renferme son portrait gravi per J.-R. Schellenher, — Mbl. der Konstlerqes, Zar, 1817. — Skl 13 f. — Nbl. der Stodthabl, Winterthar 1873.

p. 33. — AHS 1888, p. 206; 1910, p. 223 13. Jean * en 1737, fils cadet du sergent de ville Han Lacob et fière du précédent. Devenu pharmacien, il s eta-Lacon et trere de precencia, beveau pharmacien, il scial-lat à Morat et éponsa Elisabeth Vogeth, de Zurich, mas-mourut déjà en 1780, laissant dans la gêne sa femma et son fils — 15. Jean, * le 5 janvier 1771, Le parrain de cedermer, le pasteur Stoll, à Neuchâtel, recueillit l'orphelin tandes que sa mere et sa seeur trouvaient asile à la cere de Rafz. Pour pouvoir reprendre la succession de seu oncle Louis. Jean je it des becons de dessin et de pointure. mais la mort de son parrain déjonases proj 1s; place dans une misen de comia re , il y fit un appente sare. Les non elle infortune l'attennit ; à la suit, è une maladir cutama mal soi, nec, il perdit completement l'onne, ce qui l'obligea a un nonse au cleurgement de profession. En 1786, le Conseil de Winterthaur dut « proeuter un 1 ouyean sceau, mais comme il ne se tronya personne dans cette ville qui put exécuter la commande, il s'adresse au staveur Samson, à Bâle, C'etait une indicemen pour le carrière de Jean. Il fut rus en apprentissage à Diesselsli fin, thez le graveur de cachete et armouri ». Balthazar Ver ter mitte sers gread tident que en frait d'un accè dem, ne pouvant plus ramen en reche, è sa el ce, le libéra avec le temoignage de son entieres disfection. Jean fat paissamment aidé à se perfectionner dans son art per Frédéric Huber, à 1806 - 1894 ; celui-ci ayant appris à Rome l'art de tailler les pierres, mit Jean on courant de tous les secrets de son metier. Après un sejour à Stroshourg. Jean revint à Winterthour en 1786 et s'y maria l'aurée suivante avec Veritas Saldienz e, la perfection de ses travaix lui acquit locatét dans le perse et à l'étranger une réputation étendue, à la public contraisse par notomment le periode de Westenley et sou livre, le la comment le periode de Westenley et sou livre, le la contraisse par le contr Ladonnista, teur de l'éléché de Coustan - Il trouve égé lement deriches pretesteurs en la petseane du prince de l'acstemberg et de l'Aughas van Meter, propositaire du chât an de Geld al mg. près de Willertinar. sa situation économique s'emédera. En 1802, il benda que lque fortune d'un frère de sen grand père. Un 1805, sa mère acheta pour lui et son condre, le territor i Enas Goldschand, pour le prix de 52 o flerius, la tou-son Zam untern Woldogg, dans le Leule arg inférieur; en 1818, à la taort de cellect, il fuit de nouveau un petit héritage. Plus trest, il acheta la museu du Chesal bline, pres de la porte inféreure se le de l'Argle. Il grava la médaille que le gouvernem ni zurnous rem ! aux troupes auximates dens le Backenleinez (1810). La lite de la Réformation de Wintertheur, célérade les trois premiers jours de janet r 1819, ha denna Loccastan de mettre ses talents en condence. Hent a craver la m. Telle qui fut frappée chez brackmenn à lis dissenn. Les dehandes affluent. L'édition lut vite il ne et en entre, le Conred ayant décidé de tene tire cette ne la die centre some me de toutes les familés, à el opre para le des més, automné de toutes les familés, à el opre para le des més, automnés, du collège mair de la chaque entre les quant que les écoles, Alerb ent à executer une normalis , and commande au prix de 1/11/25 son processor les model la Lans suitantes à l'avers. In the de l'Asnoch, au recess. La corphon (A.) La caption A from 1819 In 1817, A . . vant . 1 wi un coin pour les plaques portées par les deux hauteurs

ABERLL du Conseil de ville, demanda comme rétribution que sa part des biens communaux lui fut concèdes comme hef viager, ce qui lui fut accordé, mais en 1821, à la



Jean-Louis Aberli, de Winterthour. Grave par M. Esslinger.

suite d'une errem de l'administration, le bien fonds sur lequel reposat la jouissance passa en d'autres mains. Le Conseil recommt le baen tondé de la réclamation d'Aberli Conseil recomment is farm fonde de la reclamation d'Aberli et lui accorda 20 fletius d'indemnaté, co den il les declars, satisfait Malgrés sa surdite, Aberli Gant demé d'un espera-tres, co Son Josean, le s'institute le mei en reppent vive d'auchorde une, d'a onte d'a artis et des cauteurs ne Satisment d'Abennaure, Jean A. prevenait tonjunes plus à la maire, so dans son artis : nombreny travaux se distinguent par Tracention, la forme, la composition et une exécution des plus sorgnées. Sont à citer parmi ses chefs-d'ouvre : les médailles cot me moratives de Zwin, li et Pestalozzi, celle du monument du Luon de Lucerne, le grand y eau de la Centidération de 1815, le serment du grand's gait de la temporeration de 1816, le serment du Grudi taille durs un grande cornalins, la médaule du pacte féctuel papite. Lette, Il moment le 24 avril 1851, e. Le massie de Wintertheur possiell su cellegium de secons auxer que la coste, per J. Herbst 1852, Le XVI. des Weicher Keinertheurs y de 1853 donné une planche se ce corporation on texts do second, of a partial partial Metr. (SKr. I p. 34 — All dec Sectorial, W. Cot., 1875, p. 48 etc. — L. Forrer : Image, Incl. of Med. I, 1996. — Archive de Wilson.

Le grave, t 20 m A, out 2 ths et 3 tilles, Painf 16 JEAN-JAMES S en 1790 était é, dement destinée de cer a graveur, that to the not pas do call pour cette occupation, d se vom an elimente. A Witherthem if per los de 1840-1854, la massen at Subbet inferieur losses qu'une fitti per d'earlier de unt le l'orte des meni chang dates by Hander, other a la per late manner part dong de good fact, in other in 1859 h

Pil m de le la vie justi Colot January Frederic * 10 21 Fame 1see marcha sur l'atrice di son perout ent la jo. de procesor. ids un de un sa como que los adail avec allesse delle se for Is me tank it /vate in 1819, est



trave out processing to have employed as he had s is Moulterde become fout on clare soonless bettom



par des visites assidues au musée. Il fit de nombreux tableaux de prété, mais des jalousies de métier lui procurérent bien des déboires. Les années 1823 et 1824 le trouvent à Paris où il poursuit ses études dans les collections d'art, se développe par ses relations avec l'artiste l'roment; il y trouve aussi de meilleurs ateliers de frappe qu'à Zurich. L'am sur le rapio lle à Lyon en 1824 et, en 1825, son pere a la jone de le revoir à Winterthour. Des lors, père et fils travaillérent ensemble; les commandes n'étant cependant pas assiz abondantes, Fritz se transporta en 1829 à Zarich, où il fut regu à bras ouverts Comme membre de la Socoté des artistes, il put étendre le cercle de ses connaissances et obtenir beaucoup d'ouvrage. Par l'entremise de son beau-frère Jean Brunner, qui était associé dans des filatures à Buchent d, près de St-Gall, et à Lorbas, il fit la connaissance de Sabine Frpf, de St-Gall, s'eur du conseiller d'Etat et conseiller national Edouard Erpf. H l'épousa en 1835 et se rendit en voya re de noces à Munien-A Zurich, il fit les scraux des ut isc. il s de Zatich et de Berne et de leurs facultés, la médaille du pont du Montier, de Zurich, et celle pour le mérite, enfin celle de la Société des Boucs, de Zurich, un de ses meilleurs ouvrages, et celle de Pestalozzi, etc. En 1855, il vint de nonveau se fiver à Winterthour en raison de le santé de sa femme. Il y fit la médaille du pont de la Nadock à Berne 1846 de scean du Conseil fédéral 1879, les médailles cominémoratives de l'entrée de Zurich dans la Confé tération 1851 de la fête fédérale de chant à Winterthour 1854 les nost olles pour le mérite de 1848 et 1862, celle du jubilé de Loctrei des franchises de Wanterthour par le cent. Robetone d' Habsbourg 22 jain 1264 1864 Levernyl it en avent contait fo fr., en bronze 3 fr. 60, une frapp en er fat offerte à l'empereur Francois-Joseph', etc. La fertilité de Fritz Aberli est étonnante ; il lit 278 gravures sur pierre dure. 18 médaillons en métal, 133 grands sceaux officiels et de sociétés, 182 cachets armoriés, généralement sur acier, pour particuliers, et 8 sceaux de familles, soit un total de 619. Il avait le sens de la noble simplicité qui tronva senexpression surtout dans la représent dion de la figure loi maine et des animaix et il neontro le poure appropriere des connaisseurs et critiques d'art, aless bein que d's simples amateurs. Le jour de l'Ason, 15tr en 1871, une attaque paralysa son loris droit; «le grand repos», écrit-il alors d'une main tremblante dans a u livre de travail. Il mourut le 19 décembre 1872. Sa lide Luma, * en 1839, épousa à Zurich le banquier W. Baschlin, de Scheffhouse. Le portrait de Frédéric dessiné en 1852 par son aun le peintre d'histoire Edouard Steiner, son buste, modelé en 1863 par G. Horb t, sa collection de services trouvers an musée et à la publioth que de Word othour, tandes que le noisée national pass'de la cult de note tons ses travaux ainsi que ceux de son père et d'artistes amis de Parent de l'autre. SKL 1, p. 3-4. A. Hafner, un parent de l'artiste, d'après des note da griveur et ne dailleur, dans les Mettergo, des Kenetiere is W'ther 1873. - L. Forrer: Biogr. Dict. of Med. I, 1904. - Archives de W. Dour. nives de W'Orong.

II. Famille de la ville de Zurich; Préjours, test au

moins de ex famillo y book ceous différentes ne pasconforde ave : Acherli on Parti, appartiment en tant que louben er salacorp :ration des le il norte, - A. Armoirus : o' sia escatato d'accord un fer à cheval de alle somme d'une cross de ginishes escrate de Jacques, hant both do Nepanit 1197, confour a apris Mass, Geschlechtert and Theory companied a

Sceni de Jos pos Alarh zur 1 potit pour d'er samment ant bail i do Nevant 1107 Grandour originale.

prouver though death as it is der Armanat Meser 1674. - A. On need grang at of energh that Administration of the property of the processing tensor in sort has plus amounts of the rates of the vector of the processing of the langers. Les plus importants d'entir les descendant

tide cet Albert furent - 2. Jacques figurant sons les fermes Eberlin. Vuberly et Oberly, fils de nº 1, boulancer Conseiller de la corporation des boulangers, été 1789. Le 26 août 1489, administrateur de la succession d'a hourganestre Waldmann; dressa un registre des delles payées par Waldmann QSG N. F. H. Akten I. Maitre de

corporation, membre du converm ment rémtalle constitution in Hermant be 24 juin 148), du conseil 1390-1500, maître des clefs, mesager de diète à Encerne avril 1394, a Zurich et Rapperswil 1498, haut bailli à Alt. R. cusher, 1990, dans le Nomant 1992 et 1995, haut bailt à Hor, en 1590, bailt à Robert Lavaurd Lavaur

houlanger au Rennweg, un des plus fanatiques partisande la Réforme, n'observa pas les mandements de carème 1522, prit part à For, anisation de lonquet des compagnons sur le Lindenhot, Le 2 paillet 1524, le gouvern ment bii confin, ainsi qu'à d'autres, le som de débarrasse ser les églises des « idoles ». Plus tard anabaptiste, il fut comme tel impliqué dans le procès intenté à cette s cie 1525 Quellen t. Schoor: Refurm - Goschwhite I, p. 13 - 4. Dax-Hixia (1600.61), consacré au Ministère 1623,

pasteur à Regensdort 1626.

B. La famille Li plus importante, éteinte 1794, en réalité 1854. La filiation est dans les orr, mes quelque peu plus aisce à Clablir que pour A. Ses membres apportantent presque tous any corporations de la folance et du Salranils furent tisserands, orbivies et melisastiques. Armorres : a' Un soc de charri flanque de d'ux clotles sour. du maître de corporati n Ulindi. 1554; b' d'or à une demi-fleur de les d'azor et un demi-soc de charrie, d'argent accolés, sont has d'une montagne de trois compenny de sinople et surmontés d'une croisette d'argent ; chappé ployé d'azur à deux étoiles d'or en chef. (W.-B. Meyer 1605 et Egli W.-E. 1860. L'ametre est L'Uranen, le tisserand de Saint Gall, regu hourgrens le 28 juin 1486; de la



corporation de la fail nec, ent pour épouse la fille du pel-letier Jordan — 2, 1471x, his de n. 1, 15,07e r. 577 ; no cede le Balance 1516 et 1522, com etc. à Mure van. - 3. Felix. A cette famille a viace mbliddement aussi appartenu un l'a qui mérite d'être signalé pour s'être livré à des demon trations contre /win, h. En 1522 de la, soumis à un interrogatoire pour scandale nocturne, le 28 août 1525, tard dans la moit, il

brisait avec Jacques Zummermann, à coups de pavés, les fenetres de Zwingli. Tandis que son compagnon parvenait à s'enfuir. L'. (toit parité et enfermé dans le Neger Turm v. Le 2 septembre, son jugene at ayant été ajoen sé to population in the attitude men with at experience but pani. En con e pance, beha & fot transfere on Wellenberg pour y purper un an de detention. Il fat testes i det alors à Lener etc. It touchest du reste une se se le le compile la loi pour d'autres couses son acomercemente illemenares de mait. Voir Bullon, r.: Rit mest isgesel. 1, 292 - content plusions errous. I'm qualité de valet de ville, de Terzheria, il 186, 385 en date du 16 novembre 1531 un riequète au Cen al de Zurich le pei int " quen lui ouvrit la ville et le tant me ", ce que fat accordé. - 4. l'inicit, certainen int pitit-fils de n. 1. frit accorded 5 4. Claudi, bertannels in politicis de la 1.184 sous le nom de l'healt Valid Kallt le 12 interant of type l'en haptisa en hac, ne alt membre 1 2 interau Grossia ins-tor le 10 anit Ke. Carron que de 1 and ned Wess. Proheld mont le misse que le nestre de corperation de la Balance 1553-1555, il sone o mient l'1554, « Zelon, poinrectule formation, 1881, i.e., 143, no reto me de nondreax copolement d'un 8611, p. 143, no reto me de nondreax o possos de cette famille : 5. Robo, 31, foère de 1 4 r diresorfixo 4533, 155 de Ganel Con en en qualit de destruited by Lebinous (1886), son frience to be bour-son for the bour-son for the second of the second for the second Robotton, 1866, in the colours (1891), J. A. Haven, Lebinous Redshift, 150, horizontalia S. J. William, have much profession and the confidence have much before the second sec



. 15, fils du pasteur Etienne (nº 20), maître-orfèvre 1595. 15. jus du pastieur Edicine in 20, martresorierre 1893, 1642 du Grand Conseil en qualité de douzenier de la experation de la Balance, etc. — 14. ETHENE, frère de 17. maître-orfèvre 1612, 1630 du Grand Conseil en ; alté de douzenter de la Balance, Amtinaun à l'Einteret, etc. Marque d'artiste SA. Son fils, 15. Firix 1691, ometrer du chapitre du Grossmunster, (* 1715) / L. supel. (* 16. frv. Filix, maître-orfevre 1539, vient å sen 17. frv. Thomass, maître-orfevre 1506, fils du t steur Kentad à Schwanden n'21). - 18, Ji vy Contab. to dire-orievie 1612 porte 4590 de la petit pain dans ses comerces figurées sur le vitrad du Musice national. = 49. In AS-CONEAD, maitre-orfèvre 1631. - La famille es mota en o the une serie d'eccles instiques (Wirk, Etat' 20 EDIANI 151. - 1608, consacré au ministère 1568, pasteur à Sirt ch 1569, à Dillikon 1571, a Hombrechtikon 158 r; il v r si, ne ses fonctions 1603; adonné à la boisson. -Juan-Contan (155, - 1601), consacré au ministère 1578, resteur à Schwanden Glaris) 1580, à Hengart 1592; rédesc 1577 time chromopie zuracere actre? ment à la Labliothèque centrale de Zurich (Halber, Bibl. der Schwei-:er-Geschichte IV, w. 545.. - 22. Ji vs-Jacquis 16,29 89. als du pasteur Henri à kilour, occupe une cert ûne place dans les pelemiques théologiques de son temps ; élève du .. Fibre orientaliste J.-II. Hattinger que lui térror, na sa la medlance et le stimula comme il appert des lettres qu'A, adressa de son sepen d'études à l'étranger au moitre et bienfaiteur : Thesaurus Hottin, crianuss, 1651 consacré au munistère, 1653 catéchiste à Fluntern, 1654 pasteur à Franc nfeld et depuis 1603 cell's ne du o line p limiste catholique Jeontla pard Janes, public 1) .2 Klappan to der Pap ven chee Heren Proces Mart nofer der Fran Pfarzer Arberlin gehaltenen Les hen paralegt, 1873 en répense à l'écrit de Lan, sur le sacrifice de la messe un « Grandlicher Bericht vom H. Nochtpartil v. It venu entre temps pasteur à Winterthour ales 1677, il tait suivre 1680 cette dermère publication d'une Lettings-Schrift von dem II Nachtmahl wher dar so of regards the first of the first the solution of the solution of the solution of the first the solution of the first the firs mer representant de cette branche principals est. 23. HESBI (1536-94), 1759 de la corporation du Safran, 1769 maître batelier et capotal de la garde municipale. Laisse une fille: — 23. Cathilant. * 1762, mariée deux fois, avait en précédemment un fils illégitime de neble David Fels, de Saint-Gall, : — 25. Fra princ * 1787, qui porta le nom V. sépadua en tiréce, fut tereme e au Département runnicipal destravaux publics et motarut en 1854 à l'hôpi-

Ial de Zurich.
C. Les contellers Aberli descerdent d'IlleMat, conteller, de Stafa, bour-geots 15.8. - D. Une Francis de certainners remonte à JUM, en Johner, de Manuchet, bours, ons 1572. - IlleMat swell 1720 axec les crue a tres hode la learning A. Anterpress, Geschach, N. 1856 - Johanna Aberlin, qui en 1534 Seriast et fit paradre.

the z Fross france, 3 Zurich, le lable en trois probles, est organite de Garmenselawler, entre le branche et le dan bes folltons de ce peut éent pariment ensaire in XVIII siècle, — ABB 1 p. 20. Collars et le II.

B. Canton de Schaffhouse. U(Ed.9), bantoned de la ville de Schaffhouse, au malten du XVI sa, est député avec l'avoyer lever à la conférence des villes de Zurreh. Bann et Schaffhouse, à Zefingne, le 7 janvier 1549, 48 J. IV J. c. p. 1.

ABERMANN. Famille du conseil de Zuri la ne comp tant plus que deux représent m's du sexe féminte, agré-

gre a 1 h bangeoish on 1627. Voir Ontoways

ABERN 3. Zeng. Nom: de hadgetil aver dans la symitation e secti chand, danc pass où la reuze disputait tot von 84 h. 39. Terrisce brille se achienel ser lever ant S. de l'Alhis, de Siddare, prisque vos St. ech mes noi che se perid dens la plane. J'orngu en 18 ve leges de Deinikon, Blicker, boff et Starthowen. Set Le poulement de la terrisce se trovvett d'aux métari. Lusant partie de la romanna de la car, celle de Denhalit explanté de cardants directs la junte fancio. Se cardadis directs la junte fancio. Se cardadis directs la junte fancio. Passa de la traiberg, où Haris l'author de Lasmacht, sur le tac de

Zurich, vint s'établir en f\(^3\)1 pour pouvoir rester fidele à la religion de ses pères; enfin, le domaine de Noc qui doit son nom à un propriétaire mentionné en 1673 et portant le passon biblique, rare dans le pass, de Noc. A. Weber: Deababli unal Frabbarg dans le Zuger Kalender de 1918.

A. W.

ABERT C. Genève: Seus ce nom, on trouve la trace

ABERT C. Genève: Sons ce nom, on trouve la trace d'un Jvegits, nature vers 1521, et d'un Itax, origin un du Gâtunas, B. G. 9 fevrier 1571. - Voir Genève Al. le ... de notaurs - Cr. Gov. LB. E. R.

ABESONE. Village tessinois situé entre Gadro et Duno, disparue in 16 such , Survant le tradition, tous les habitants scraient morts de la peste et le village abandonné tomba en rumes. En 1786, Holzhalli parle emecre des rumes d'une chapelle dans le voisinage d'Abessene, Très produblement le même que Bussone on Bussone, Vour cemot e Bold Star. 1879, Leu; Suppl. 1901 1 ABESCH, aussi ab ÆSCH, ABÆSCH, von

ABESCH, aussi ab ÆSCH, ABÆSCH, von ESCH, Familie de Sinse et. Lucerne — 1 Jux-Pinse 11 des d'Ambroise von Fisch et de Elisab Schmidh, once d'Ambroise von Fisch et d'Ambroise (Bars P, Ant.), the de Hors Jacob et de Barbona Girlamer * 13 juin



1670, § v. 1740, penute sur verre — 3, A884 BAGMAA, penutre sur verre, fills de Jean-Perre et de Maria-Chisal, Schurder, § 23 mars 1766, § v. 1759, la deguiér de cette famille d'artistes. On connaît d'elle des centames de virtana penuts en applique, Menograngus APAE. Jennacies, parté de stre lascé de 4 puices de guentes, d'accord, de

salde et d'ur, à cenestre d'or au hon de guents. SKL14 f.

ABETRINGELE. Bute ayant pour l'ut de fraoriser la fortiluté et qui se pratique le soir de Silvestre è Laupen (Barne) par un louyant cartie pepululie, il prétuil enterre Launée expirante et mettre les démons de l'Inverentinte, — Hodmann-Krayer, l'este vacé Bisanche, p. 196, s. 14/1/12/2.

AB ETZELN, Maito Hriensyn, grover de Zuriel, dans les Englishdest. A documbre 1530 et den de e Natalitat. 9 mais et 29 avril 1372, pendstre mentique avec Farchitecte de les lisse parins-

(Natalia) 9 mars (129 avril 1692, pents 176 mb attopa axive Larichte the de Fe, has parossiale de Bear, d'apprès IZ Bair du 29 aout 150 (8KL), p. 6. - Aeronovas; d'azur à une fairelle d'au cert à manche de guentes sur 3 monts de simply. Goschl.-Bach. Gra/lel, arctives de la ville Z. 1628, sur des recht : d'arceit Goschl.-Back Loss! Etet ; armes complères: Goschl-

direchle. Rock 1988; 1400; armse code parts of the Rock 1655. La familie dei melane from que l'evitre se la Adhievid i l'eneque de le réformation, ne peut étre rathèchie à ce cref de cuepor ben. Atél. et. Ant. Pel. Octoberho. 1300. Septan 2501; l'elabor 175. Retre 9. Retreberho. 1 mont de l'els séels. Fell dert E. ABERUTT C. C. C. C. Cocker, a. V. Diffe. Coét dans les necuments de l'arti, fish et l'est fish de la commentation de l'arti, fish et l'est fish dans les necuments de l'arti, fish et l'est fish, qu'el accessibilité.

Oldreitt, sabel a energia. 20 min au S. de Ce elemen. outputt, sittle a curries for min and S, the G, services, sur I senten de la G service de Aurora de de la tre du qui se rellació d'un services de la contraction del contraction de sélève un conquille conservée à Saint Mottinas, perco des avalundos. On y celebre enecte sa lete 25 lexi comme jour fero favidt tit, avec in sie solenn lle et amen Chapitanne, I meterah di las manada Ri te tions, an precession over the Land norms an printenges if en elen un de Montal, et posen en 1883, one actor energy of targeteller by conside Wisson so pagmain Canton docal ment sort all racs of a largete de ces processores de que sons témos no codo 1800, lo chapelant's treel is a tauchest use redection in wife de H. C. a. De schader - de la value la chap e de Saint Matters (p. 1997), the press of letter due to ad-breght party, to the probability of the elementary less extern at a x-more site of line 1.7 for each of probability that the letter of 2.3 (25) on Proposition recomhar and testal terror d. Wessen record and proment for an electric color of the potentials a Georgian.

10 P. J. (1) Serious at the potentials a Georgian.

Mingress of New York of the Charles put such as sea colored in P. dimensional description of the Charles and Serious Serious Serious and Serious and Serious du visitora epoce pil der 13 retesa. 1093, le 2 mai et tie



député à la diète du 3 mai 1417 (AS I n. 384). Il était de des collateurs de l'eglise Saint-Pierre à Zurich où il ford, comme hôpitalier un bénéfice attaché à l'autel de la Vierge. En 1400, administrateur et représentant du c vent des Frères Mineurs à Zurich; est mort un 31 décembre (1426?) d'après les obituaires de la prévoté de Zurich et de Saint-Ekrise, - 6. Jran, chevalier de Saint Jean commandeur de la maison de Reisen Lucernes, app

ABLUTION

commanded to find on the resident state time, approximation for the first firs Finanzgesch, Zurichs (1910-8mpl - p. XXXI, etc. - Men. Germ. Necv. I. - Sal. Hess Greschichte der Pfazz Germ. Nev. 1.— Sal. Hess. Geschacke der Pjacz kirche zu 8t. Peter in Zoc. p. 85.— Sal. Hirrel. Zo-rich, Juhle aker H. p. 112, etc. — Mt. Weisender 1904, p. 85.— J. F₈h.; Ausgest, Adel. Zurichs, p. 80.— Regesten von Cappel.

ABISS. Voit Alivs. ABJURATION. Le 21 m il 1536, le peuple de Genere réuni en Conseil , énéral arrête de vivic en la c-sainte los évangélique et purele de Dieu ». Par le vote des Ord manames ecclesiastiques, le 20 novembre 1541 et le 13 no vembre 1561, il établit une e police ceele-ia-tique e pour la ville et son territoire et de cette facon or; aurec le care vernement sperituel de l'Etat. Le bourgeois et l'halit ait de Genève soumis à cette police doivent donc être, de c chef, membres de l'Erlese.

Pour être recus membre de l'F lise, ceux qui étai et nés catholiques farement abjuration du papisme devait le Consistoire. Le chargement de rele sen et l'abjuration ce la foi réformée certrainaient, ipso parto, la perte de la bourgeoisie. La réconciliation aveil Felise de ceux qua avaient abandonné leur foi ou qui étaient retournés à x pratiques catholique devait avoir lieu par une recianaissance publique de la faute. Ces réparations enterts trées par le Consistoire purent dès le commencement du XVIII siècle étre reche en particuli e par un ministre.

Jusqu'à la fin de l'ancienne la publique, en 17te, l religion profestante lut maintenne comme Reli, i o di l'I tat La Consulat m que con de 1714-1761 con encore par des règles strictes l'abjuration d'une religion encore par des regues sericles l'argineration de détrangère et la réparation par devant le Consistoire. -- V. Edit. de la Republique du Grie e Garie, 1707, p. 157. Ordonamiers co les auste pass du 3 jan 1576, art 957. Conse Ithelian genecoese Geleve, 179; p. 180, art. 390, 880, 801. — Cf. Engene Chersy, Lie theoryatic de Genéra est temps de Cativin (Genève, 1897), p. 252-253; Bulletin de la Sociali de 171. la Société de l'Hestorre du protestantisme francois, 63 année 1914, p. 148-162,

ABLÆNTSCHEN C. Berne, D. to senay, V. Dies An omnes farm's : Aprodischen, Africa schen, ph. 19 rs ment Ablera les h. In Tran Als Accordent autob. Athlentschen, de Aveluntae, accionette, lat. relevale Village de montre no et pareces, from helaté le jour élevé de la ville de helie and de da het order type de l'Ol. i and lo adent d. C. sur Summential Politiquement, depend de la comment de Cossenay, in possible sa paografinhe et su propor e free, est ne processe sepones depais 1701 Le chap lle, à loc. ?" service depuis G. so nay. Comme Las ust partie du born. ture de Cesserro. A appartiench e comb de Grec i pregnan mum ni 60 c tur. E ral arx v bes de l'in-ctib Fribunt, en 1565. A nevnt der betines, ess Cesenay, et ht put e dece hall de l'e Education y to of 132 Laboven 1888, 23 m. (132 John) on 1910, 95 h (1) John (Plane) property from Planet Physics, p. 57 88, 16 A

ABLENTSCHEN. Vom has ex ABLUTION. A la celeta de la messe, le partir ful of early sexus is buts, again to communion, day of densition by part of the theory proceedings, part for of griddeligation or passion of qualitation in torus supported to appears discussion the 12 sections un devour peur les enteuts i, orietain, int biglisés, l'atta-

Depuis 1880, elle a lieu le 4º dimanche d'octobre. Autrefois, il s'y joignait une fête de tir, pour laquelle la Lands. gemeinde du 2 mai 1779 accorda annuellement une parre de culottes appelées « Kilwjhosen » (Kilwi » Kirchweiblesti. Encore aujourd hui, le nom de « Scheibenplatzli « aplace des cibles) rappelle cette ancienne contume, 14 Ohits messes anniversaires) dont 9 subsistent encore aujourd'hui, ont été fondées dans la chapelle d'Abbantt. D'après un annotation qui figure dans le livre anniversaire de Wassen, l'ancienne chapelle a été construite en 1608. Elle avait un campanile construit à la manière italieune, ce qui était caractéristique, et unique en son genre dans le pays d'Uri. Celui-ci était forme d'une épaisse nursulle quadrangulaire, au sommet de laquelle était réserves une fente contenant la cloche à peine proté, ée par un petit toit aplati. Cette construction originale fut démolie en 1880 et remptacée par une chapelle deux fois plus rande. On y replaca l'ancien autel, avec la statue de bois du patron de la chapelle et les incres des apôtics. Après qu'un choulement de pierre ent detruit, en 1883. La chapelle de Saint-Nicolas, située plus foin dans la vallée, on transporta la petite cloche de cette chapelle à Abfruit. E WYMANA!

ABGOTSPON. Voir COTTSPONER.

ABIASCA. Voir BIASCA.

ABIBERG. Seigneurs et famille de Schwyz. Voir ABYBURG.

AB INKENBERG (plus rarement von L.) Famille bourgeoise de Zurich des XIVe et XVe s., originaire da canton de Zong. Alliances de filles avec des mais appartenant à la noblesse de race. Le nom est tiré de Inkentenant à la nomesse de race. Le nout est the de finici-berg ou Hinkenberg, batneau de la commune de Bear (voir BGS II, p. 589). -- 1242 Inchlemberch, UZ II ne 566). La manse ab I. à Bettwil (C. Argovier mentionnée en 1331 dans le rentier d'Emsiedeln conjounte peut-être déjà son nom à cette famille, (Gfr. 45, p. 57... Armoiries : de sable à un pal d'or chargé de trois monts



de sinople. A partir de l'armorial d'Edubach de 1488 les monts sont par erreur changés en trèfles ; Durstelce donne un sceau exact de Pantaleon de 1420. Le cinner reproduit lefigures de Léen sur un vel. fra. s Lelhibart, le nom a été mortilé par sarcher e ca. Henze De nombreux - ceaux de Pantajeon confirment ces armoiries. Une secon le armoirie non cor-

roborée par des sceaux apparaît avec Edhbach : coupé de sable à une étoile d'argent et du second à un mont à 3 coupeaux du premier. Dursteler et Meiss ent des varian-

tes dans les émany

Les membres les plus anciens de la fanalle se trouvert dans les obituaires de Saint-Michel à Zous, de Bapi et de Saint-Baise (voir Stadbu : T. pour, de Bart et de Saint-Baise (voir Stadbu : T. pour, des Kant, Z. of III. p. 337). - 1 Prepar et ouvre de Bonara Sciavever. 2. III vot 1329-1539 absonce for cipalement dans des actes du convert de Kappe la trasad et revendiquait des droits à Inkerter 3. Marco. 1811, femme de Jean de Mischwanden, à le 2 septembre d'après l'obtunge de Erem arten Mer. Es quadres Arogars, p. 111, n. 4. - 4. Uses it probable northern domini-tre-hourgeois † avant 1358, épouse fout detend flour IV de Seengen, seigneur de Zufikon, du cor sed de Bremanten; pais Walther de Hodelig à Aristag et Breini aten (Merz Uc. et MGS III, p. 323 et 350 = 5. Pantaleon o Pentheli, probal fement un fils du n. 2. segment le tour geoisie de Zurich le 21 mars 1308, est apper la cette occusion P. von I.; fait la même année usace d'un se au be-\$10.013.5, les rôles d'impôts ne le de , nent que centre locataire , à partir de L572, il est proceedant d'inche quartier de Node dorf et compre no AV se pournir les citovens les plus fortunes par de 1108-1427-29 4 de cens Il fut assizingodement carmère dons les emples put cos et les conserve en partie très longtemp. Surveillent de marchéan grain, membre du cens il dei mons de 1575 d. 169, pais de 1412 à 1426, en 1515, a cet i riscip a des impôts au Neamarkt; frésoner 1575-la 8, 1579 159 d. 1584-1583, 1584-1585, 1586-1585, bepublier au pour de 1533 à 1426, gardesse au 1536-1588, 1594-3447-266 — roma barPr de Wiechken; 1397, 1313 1519, 1518, 1523 built de Hours et finalement pladaut un certer buigmaitre bourgeois an second semestre de 1411 et de 1412



tion fut encore administrée assez longtemps dans quelques diocèses, entre autres dans ceux de Constance et de Lile; elle fut également employée pour les malades. Cest dans le bailhage de Birseck que cet usage se mainunt le plus longtemps ainsi que dans quelques endroits des cantons primitifs. Un vase d'aigent en forme de tasse pourvu d'un goulot, et ayant servi à administrer l'ablution aux malades, se trouve encore dans le trésor des . Jises d'Alpuach et de Wolfenschussen. - Voir Gp. 60, 1905, p. 6-12, 35-11.

ABLUTZ, Famille bourgeoise de Mellingen (C. Argovies. JEAN-JACQUES fut charge comme a peintre-expert en 1681 de peindre l'horloge de la tour de Bremanten pour le prix de 70 fl. et l'horloge de l'hôpital regardant la ville avec tous les chiffres d'heures et signes pour le pur de 110 fl. de monnaie. - Juan-Jacques, scerétaire de ville de Mellin, en, est mentionné dans un document de 1697. Un Dr. A., secrétaire de ville de Mellingen, est probablement l'auteur des Acta rerum Mellingensium. une source d'information sur l'époque de la Réformation dans cette ville. Pent-être est-il identique avec le précédank - Van Metz' Burgen und Welchauten 1, 152. -Schlossber, der Schalen von Brengarten 1856-57, 44. -Bes Stattzecht von Mellingen, beach, v. W. Mest 188R Angg., p. 428, - R. A. Liebenau; Die Stadt Mellingen (Argovia 14, p. 75). . F. W.

ABOLITION DES DROITS FÉODAUX. Voir Dints, Racher les et Droits Florals.

ABOLITION D'USAGES C. Genève. Le Petit Con-

seil approuva, le 18 février 1784, une liste des u aux s atolis en vertu de l'art. 8 du lit. 17 de l'Edit de Pacification 1782). En opposition à ces usages, le législateur entendant recontenir le texte des Edits civils revue en 1713, contre lesquels l'usage avait prévatu et qu'il faudra d'sormais observer à la lettre. - Cf. Genève A. E., P. H., n · 5160. C II

ABOLITIONNISME. Von FIDERATION ALOUTION-

MISTE INDENMINATED AND

ABON, Jacques Auguste, écuyer, seignem de l'onlays, conseiller du roi de France, chevalier de l'ordre de Saut-Michel, a été de 1657 à 1670 trésorier général tranmal pour les litues suisses et les Grisons et comme tel en rapport avec la Suisse en particulier par le paiement des pensions françaises.

ABONDANCE (ABBAYE D'). Cette ald ave importante sature en Chablars sur la Dranse, à 27 km, de Thonon, dont les chanoines survaient la règle de saint Augustin et des 1607 celle des Feuillants de l'ordre de Cateaux, possédait un fiel important. A Genève même, Labbé d'Abond ince avait une maison au Bourg de Four; à la campagne le couvent garda jusqu'à la Révolution ses droits feodaire sur desteri s sises à Jussy, Mondar. Luffier, President Carta, Charles, sort principal rent dans les communes sardes rendes à Geneve en 1816. An pays de Yand, l'abbaye d'Abondance avant le patro nacidu prieuré de Nyon et de l'e_tise d'Assens. Les of _tires de l'Abbaye d'Abendonce sont ét, aitement bres avec. Ab baye de Saint Maurice, à laquelle on attribue sa fondation, et dont elle relevant avent sa propre constitution er abbaye; aussi les rapports de l'Adaire d'A. avec le Velais ontals été nombreux. Redolphe, que est censide é comme le premier abbé d'Abond de central stéré en 1453 sur le siège abbatial de Saint-Maurice afin den réformer berèale, qui paraiss di fort reliciée. l'ar une charte daté : de Géronde pris de Sierre 1223, Gerold, segment de la Tora-Châtiflon, taisait don à Laideive d'Abendance du prosais de l'église de la vallée de Lot chen que re la sous cett paridiction jusqu'en 1531, où l'évêque de Sion la racheta. movement 400 livres manuscoises. Pea d atan so, t so t ceurs de l'occupation al con parles Valaisa's 1556-1569, des dissentaments deleterent entre le gouvernement de Sion et le chet de la communeuté au sujet de la juir diction temporelle dont ce dermer se presidut sur ses Propres bares Parerllement en BBH Lévêque Avicen de la Tour céda a ce monistère le pravair d'Argassest Ad d'Ilhez en échapte de la Chartreuse de terrade te prieuré devait time retoir aux évêques de Si n en 1668. Veir: J. L. Gaillet Inchammure historopie, lette, or e

et Statistique du Mant-Louis et de Louisa 1 Besson. Memores pour thestener colestaste per a solocèses de Genère, Tarantaise, Auste et Mourience, etc., 1759. - L. E. Picard: Memoires de l'Academie chablar-sienne, t. XVII XVIIIs Genève, Archives d'Etat. Titres et Droits de la Sergueure. — Abla Gremand; Memores et Documents (Chartes I, 2006. — Boccard: Historic du Valuis. — Chandine Grenat. Historic moderne du Va-lais, p. 23. — L. B. et L. C.

ABONDANCE, d', Perrod (Genèver, syndre en 1809.

- torreve, A. E. -- P. H. 1689.

ABONDIO ou ABBONDIO. On trouve ce nom

comme nom de tamille et aussi comme simple prénom Les armes les plus anciennes des A. sont celles aux deux

étoiles, tandis que celles portant l'aigle, la tour et le cerf, gravées sur un vieux socia (de 1830 *cayant appartenu à un Giovenni Antonio leur ont etc octrovies par l'empereur Maximilien, lorsqu'il confirma à Antonio son titre de miblesse, les énaux de ces armes sont inconnus. — Parmi les familles d'Ascona, près de Locarno, celte des A, est une des plus an-

ciennes du hour. Elle est de vieille noblessé et commence à liquier dans des documents existant encore des le XVes. Elle était riche, avant ses prosessions et son siège à Moscia, hamean d'Ascona situé aux bords du lac. près livissa o, et donna de nombreux chanomes à la collégade de l'ecceno plusieurs curés à la purorsse d'Ascona et plus d'un artiste. Elle avait dans l'église paroissiale d'Ascona le droit de patronage sur la chapelle de la Ste-Verze, die t qui pessa plus tard à la famelle Sireon. Dans la première mortré du XMP s, nous trantons des Abando étailes à Learno. -Voir Biel's Jedermar; comm. par M. Lable: Siro Borrani. - Paomi les membres marquants, citons : 1. Gio-vanni, d'Accona, vient à la fin du XIVe et les commen-un « prince chrétien très influ nt ; il pait pert au Concile de Constance et fut ami et confident de Lempereur Sigismond, qui l'avait connu probal lement à l'Abbaye de Disentis lois de son voyage en Italie par le Lukmanier en 1443, Depais le 41 juillet 1448, il fut évêque de Riga, On ne connaît pas la date de sa mort; mais il dut n'ourir event 1 43 octobre 1424, puisque, à cett date, un autre cologue, Henningo, her six doct sur lach free before a Stro Borrana, Gla marko Esca del transmirro de prose, in Mandore Prefesioren dell'Ammunistrazione, typisjalica Turnese, 1917. — 2. A. D. Riya San Vitais, incoment naval au service du duc de Milan. En 1418, il est désigné avec deux autres compatrioles, Marrino et Gioridio, pour réputer la flottille du sde du lac d'Isco - BSto. 1879 et 1885. 3. A. & Isconn. Scalptour, Vit en 1530 ISBN 11-1885. S. A. F. CEGOVA, SCHIPPUL, WE SHEARD, A VAROUT, production of the Let surface, and L. Sheard, S. S. F. Antonio (TANCEL COME, S. S. F. L. S. F. nassan web de sa awah. Cavre court by ϕ at P for status at Adem et diffice de la facade de N for home ϕ . describes de l'emètre de lor, hui toure tout espèssible 1578 of blade 166 of modes of most as particulars. Hannttot un groupe le Véens et top dat, qui bisse Ritarle Vision of Frances I of Frances At Elkis-Ritarle Vision of Conservation (1984): Decrease conf-nominatelest, edul Canton Tropic Raha Wasa become general Tessar - 8kl - 5 Antonio († 1908), * pro-leiblementi Master, USS - a Veri de 22 mai

196 fils direct dent, medad set sout that a sout that a sent to the first Grad of set A sout of sa Practice and the condition of the condition of the south of the set of payments of the set of the set of payments of the set of the set of payments of payment 2 150; like du poé od nt, meda to a scul, toat H varsas as a R d R bell d vers as an Hollander de Wald 1572 d est en la para persodus discress cours de l'All raignes contralect en Basilio , en 1582 resont a Prazi e, en 1583 ce Italie ;

en Politic tar acceptance at a fine and Progne. pairs a View section in our Accet shall out to be in our comple is no lellons si nes de s n tin, tea il y en a Lionar outres non signs. The sout stift at desporte ats Light converse very Warrender at High desarte at Marie, de Red H. H. Es and of a set des habes a fact, of che



Musée historique de Bâle possède de lui une Madone avec 1 l'Enfant Jesus. Très connue est la Toilette de Venus qu'il composa avec Durer. Les documents l'appellent souvent peintre de cour, peut-être parce que ses médaillons étaient peints. A. contribua pour une grande part à la vogue de la céroplastique. - ALBK. SKL. - 6. JOHANNIS AN-TONIUS, sculpteur d'Ascona. Dans le protocole de l'assemblée des bourgeois *ricinii* d'Ascona du 28 octobre 1502 il est mentionné un « D. Jo. Ant^s sculptor de Abundijs », peut-être fils d'Antonio le jeune. On ne sait rien de plus de lui. - 7. Ambrosto d'Ascona, prêtre du XVI s., fils de Bernard « quondam Paulo »; en 1555 il était maitre d'école à Ascona et en 1558 habitant Locarno, où il étant «rector et praeceptor ludi litteraij ». - 8 Alessandro. d'Ascona, * vers 1580, † 1675, fils d'Antonio le jeune, médailleur et artiste en céroplastique. Dans un antographe au Musée autrichien des arts et des industries, il s'appelle lui-même nobilis tridentinus. Ses premiers médaillons datent de 1600. Bien que son style se rapproche heaucoup de celui des médaillons hollandais, il ne parait pas avoir séjourne en Hollande II travaille d'abord à Vienne; puis en 1602 à la cour de Prague; en 1606 l'empereur Rodolphe II lui donne 20 florins par mois comme sculpt ur de la cour ; en 1616 il épouse Regina, fille du compositeur Orlando Lasso, de Munich et vouve de Hans von Achen, peintre de la cour. De 1625-1631 A. habite vraisemblable ment Vienne ; de 1632-1645 il vit à la cour de l'électeur Maximilien I de Bavière et plus tord probablement à la concimpériale. En 1665 A. est conseiller de l'empereur Rodolphe II, puis de Mathias, de Ferdmand II et de 1760 teur Maximilien II de Bayière. Il lussa des œuvres nombreuses : portraits d'empereurs, de rois et de personna, es des cours de Vienne et de Prague. Kenner compte 36 midailtons d'A.; mais plusieurs ont disparn Pour l'élégance, il est estimé supériour à son père, - ALBE, ... 9. ANDRIA, Andréa de Abundijs, e fabbronniario quondam Antená de Merede » (Meride). En 1692 il travaillo à la construction du chœur et du clocher de l'église de S. Sisinio à Mendrisio. - SKL. - Monti, Atti della visita pastarele del Ninguarda, - 10, Angrio, contemperain, membre du chergé tessinois, prélat domestique sons les pontificats de l'a X et de fision XV, * à Ascona en 1854, ordenné prêtre en 1876, em é-archiprêtre de Balerna. - 11. Fr.xs-CESCO, de Locarno, membre du Grand Conseil tessinors de 1813 à 1815, député cantonal (voir Tessin : Constitution). - 12. Giovanni, contemporain, avocat et notaire d'Ascona, né à A. le 19 juillet 1870, étudia au collège pontifical d'Ascona, aux collèges de Sion et de Schwyz et aux universités de Turin, Pise et Fribourg où il obtint sa Loence en droit en 1892. Il fit son stage chez l'avocat Gioact inco Respini et en 1894 ouvrit une etiale d'avocat et notaire a Locarno. Député conservateur à plusieurs reguises de puis 1899, présida le Grand Censed pendent la session perlementair de printemps 1916. Au seus du parti conserteur, G. fat président de la Droite parlem ataire en 1916, president du Comité conservateur du district de Leceure. secrétaire de l'Association des Catheliques suisses, « etien de Lecarno. J. Dotta: Tucinesi nei Consepti dell'i Confed. e del Contone. Locarno 1903 — D' C. 1

anfed, e del Contone, Locarno 1903 bi C. 4 ABONDIO, del FRANCISCO, * 1827 à Baleira, † 1893, avocat et officier des troupes tessinoises; nominé ma; i en 1868, en 1872 lieutenant-colonel. Il fut juge au trabunal d'atapel cantonal

ABPLANALP. A. Famille campagnarde d'Obwald Gita devient en 1573 communier de Gissail movement 400 livers. \ı 1.

B. Nom de famille fréquent dans les communes de Brienz, Brienzwiller, Ebligen, Galinen, Innertkinstien Lauterbrannen, Meiringen et Schattenhalb. Im son om gine d'un alpage au Rothorn de Brienz qui fut colonis." au commencement du XIV s. par des immeres du Lotschental. - IIVS a été de 1085 à 1691 hayfammeres do Haut Hasli et banneret de 1691 à 1701. Issu de la la mille de Galinen : Auruca, maitre de gynécistique à L'île, * le 14 décembre 1884 à Luciaz Après avoir sur i en Suisse plusieurs cours pour maitres de aviana teque et après des études théoriques et une activité pratique à l'Institut de culture physique Suelov a Lordres, il fonda à l'il un étadissement pesse a sont stepe la a expose son système dans un cerat parbler et 1915, Abplanalp's Rampflumen (La gymnastique du tor

Applanach Street Abplanadp .

ABRAHAM. Ne probablement à Eile, de parents just la confit hantiser, et prit 1 Ayant eu différentes visions, il se fit baptiser, et prit 1 nom de Jean En 1377, il se fit recevoir de l'alliance de amis de Dieu, sous Nicolas de Bile, et fut ordonné princ Tot après 1383, au coms d'un voyage auprès du pro-Avignon, il fut, ainsi qu'un compo non de route, biscomme hérétique à Vienne, en Darphiné - D'après L. Schmidt : Auchous con Basel u. d. Gottesfreunde id in. Basel im 14, Johnh.).

ABRAHAM (Genève). Nom de plusieurs familles, Un Jean A., notare vers \$520, un Glande A., B. G., dont le fil-Jean, C. G., fat monnaveur. — A. E. Geneve. — G. E. AB RAMLENSTEIN. Famille éteinte, bourgeoise d

Zurich au XIVe s., originaire de la région d Erlenbach, sur le lac de Zurich. La métalice de Ramtenstein est située dans la commune de Mannedorf. - Armairies : Dursteler donne deux armoiries tout à fait différentes : 1, d guentes à deux bâtons fleurdelisés passés en santoir ; 2, de sable à une pointe ployée d'or accompagnée en chef de deux éloites d'ar-

gent. - Urist acquiert la hourgeoisie le 10 nov. 1386. Zurch, Stenerlaucher I, p. 373. Burgerbach I, p. 374. - Dursteler: Geschl.- Buch, Mser, 21, f. 251b de la 1992. Centr Zur

ABRAMO. Peintre tessinois. Il vécut à Rimini ver-1650. On a de lai des portraits d'évênces dans la charette de la Gomm est des tableaux historiques dans les palais Bianchetti et Ninri de Rimini. ALBK.

ABRAMOWICZ, Helene, Von LATTE.

AB REITI. Famille étemte de la région du lac supéricur de Zurieli, établie à Manuedorf C. Zurieli , Rauge 1 -wil (C. St Gall) et Wolleran (C. Schwyz); elle était dans une bonne situation de fortune et considerée. De cette dernière localité elle se transporte à Zurich où elle 102 agrégée en 1425. Nom territorial Ufen Riet près Hor gen (277.) ai Mannedorf, Armaires : le secau du sous-baidi Herxi, à Mannedorf, du 25 janvier 1447 Archives de l'abbay: d'Eussiedelm porte deux anneaux rantés en pal Première mention à Monnedert : 1, 31 vs. 1313 = 2 prend part, en 1512, à la catop e ne au secours du pripe, et en 1515, à celle de Milan (Mari nau); il est prinablement rientique avec Rept. tué a Cappel en 1531. A partir de cette époque la famille n'est plus nomino-

b) Bourgeois de Rapperswel, originales de Mannedorf. Heint fonde vers 1/20/1/28, en favour de l'église de Rapperswil, un obit assi, né sur sa maisen et son domainauf dem Berg , le Herrenberg actuel à Repperswil,

son scenii n'est pas identique avec celta de sons-bault lleuri de V de 1977 - Ven Aret d Antiquan's 58. Let lie Reppessor URAL, p. 425, 435, 144, 000, habited to p. 52. Reg. Lets. (do 541. January). Reference to such HI, p. 283.

ei Famille à Weler et et Zusich : Wellet ab Reitti, de Wolerau C. S. b. vz. sequent la bourgeoisie de Zurich le 24 juillet 1425. - Burgerha h. 4. F H et J l

ABRELL, Jon Voir Armit. ABREVIATION DE LA JUSTICE C. G HOVE. Titles des édits possés en tions d'acircad le l'aux ende 1556, et au Conseil des Deux Cents le 21 mars 1584 et qui fixacent les rells de la projetace en de accidéné et sommone et les eures d'imprés : Guére A. P. Mi. I tr. 16 fol. 201. 1 d. t. de la Reper cone de Conève, to neve 1708 p. 128-135.

ABREZOL OU ABERSOLD. Paralle or into de Diesland Barn : Jaras Aberz Lest - wegen under Meur therod on 1779, so famille est sup b. Ala 7 Lon L.D. Arroyce en Lake, et Manheres, bet pour and parameter d'Aubanne on lon 1 des Volt elles Loi les V sont beautions of Renomber of Manuaged Lone none est pursitre torme de Acher old In 17 4 19 oct . La ques Francis Me off a tital per cest per beners de la comma di Grandon visa. Marge conce co Lift A for ver our clie est represent actuellement,



des membres de cette famille sont venus se fixer dès le XVIIIe s., à la campagne et en ville, (François, fils d I-sac, de Morges, y fut reçu habitant, le 20 désente 1763.) – Genève AE.

Emile, de Montherod, Vand • le 2 juin 1850, entra en 1865 dans l'administration des téléprophes, fut de 1882-1884 chef du bureau de téléphone de Lausanne, occupa les mêmes fonctions à tonève de 1884 à 1890, de 1880-1905, inspecteur «Ladministration centrele des télégraphes et de 1905-1908 adjoint du directeur général des télégraphes fédéraux à Berne, 4 d'une attaque à Subeure le 1º cetobre 1908, — Voir : le chapitre Administr, des télégraphes dans le fase, V 9 g y de la ESL, p. 30-31, — Actes personnels de la Direction générale des télégraphes fédér, — Journal des postes et telequissesses 1908, m. 2. — Le Boud 1908, n. 4.465. — L. M.S.

ABRI, ABBRISER ou FAIRE L'ABRI, ansista BBIS, ABBRIS et ABRIX indique une mesure de a protection » et signifiait évaluer une redevance en nature, plus spécialement les perint, pour en fiver officiellement le peix équivalent en argent, comme une déclaration anadogue, appliquée aux vins, s'appelait la Vente, Cette question ent une importance particulière dans la principanté de Neuchâtel ou, au 18 sacèle, c'he fut la cause de troubles protonigés et de tragiques évé-

nements.

Au moyen âge, les redevances se payaient en nature, mais les contribuables, surtout les petits, étant souvent hors d'état de le faire, ils furent peu à peu autorisés à en acquitter une partie en argent et des 1501, chaque année à pareille époque, généralement en autonone, le Conseil d'Etat fixant l'abra et la rrade, prix official auquel le contribuable pouvait payer sa cote de la dime des grains et des vins et auquel également les « indigents » pouvaient acheter des gremers de l'état le froment néces-saire à leurs ensemencements. Ce système était favorable aux contribuables qui pouvaient se libérer dans de bonnes conditions et à des prix en rapport avec ceux du marché; il pouvait, il est vrai, aussi encourager certaines spéculations de leur part et on on a vu profiter d'une hausse des grains en hover pour vendre toute leur récolte, puis au printemps réclamer de l'état des semences au paix inférieur de l'Alier. Pour le fise, la regie avoit le grand désavantage de laisser à sa charge les fluctuations résultant des plus ou moins bonnes récoltes et de ne jamais lui permettre de porter au bud, et une somme fixe de re-cettes. En outre, les receveurs, fonctionnaires bénévoles, accordaient des facilités de payement aux contribuables peu ponctuels, de sorte que le compte des reliquats était toujours important. Ces receveurs ne pouvaient en con-séquence que verser des acomptes à la recette et avaient parfois un arriéré de dix ou no me vinut ans

Die Leur außermeint, en 1797, bes souveranne de la maisson de Prusse cher blêrent is remédier à cet état des hosses sans, rand résult a, maisson 1711, et plus 1 et encore en 1725, la que éton d'offermer les impôrs foit nesse sur le tapis; en tenença provissant ment à cette un sure impopulaire sur l'avec mentage présente de la commission d'étude, instituté à cet chet, et en présente de la résistence quintifier

de la ville

Frédéric II, pour les besoins de sa politique extérieure, tenait surtout à pouvoir compter sur un revenu fixe. Plus tenace que ses prédécesseurs, il passa per dessus toutes les oppositions, envoye à Nouen îtel un employé de la chambre d'imaniale, le conseiller liberle, et sur son rapport, les fermes furent introductes en exécution d'un ordre royal, en octobre 1748, en lieu et place de la régre. Les fermiers, que pour tronqu'Biser le peuple, on continna d'appeler crecevents : s'engagement à versir au trésor pendant un certain nombre d'années une rolevance invariable que le r a se promettait bien d'augmenter par degrés à chaque renouvell-ment des contrats ; c'était au fermier à veiller à ce que les nupôts pridaisis. sent une somme superiorine à celle o l'expresent in lor fise. Comme conséquence, l'Arrich la Vende forent abolis, les perveurs étant autorisés à fixer envanèmes à leur pré les prix auxquels pouvaient se converta les redevanes en nature. Ce fat le point de départ de viret années d'agitation intérieure et d'alissentiments avec la com-

Déjà l'ingérence maccoutumée dans les adures de la

principauté d'un fonctionnaire prussien et l'activité déployée par Rhode avaient éveillé la métiance, et l'introduction du système des fermes proveque un méconte atement latent qui ne devait éclater que plus tard, mois des junéer 1790 le Gonseil d'État demanda à Berlin de pouvoir rétablir au meins. Le Vente en allégmant que le prix officiel des vins exeçuit une grande influence sur le confinerce des vins en général, soit avec l'étranger, soit dans les transactions intérieures. L'écoduit une première feix, le Conseil d'État revint à le charge et finit par obte une par de cause par reserit du 9 septembre 1739 qui autorient à rétablir la Vente, mais à la condition expresse que les receveurs n'en fussiont pas le ses et que le prix du vin des redevances foncière, restât dans le ma attributors.

Au Val-de-Travers, l'ancien receveur Guvenet, très impopulaire, avait déjà donné lieu à des plaintes qui ne lirent que s'accerduer lorsqu'il fut devenu fermier des recettes de la région ; aussi en mars 1750 les 9 communes du Val de-Travers adressent un placet au Conseil d'État, demandant entre autres le rétablissement de l'Abre, la publication du contrat entre le souverain et les receveurs t l'obligation pour ceux-ci de délivrer aux pauvres pour leur entretien une certain quantité de grains au prix officiel. Cette démarche n'ayant pas eu le résultat voulu, cinq des communes déciderent deux aus plus tand de s'adresser directement à l'elim et y envoyirent dans ce but, sans y avoir été préalablement autorisées, un délécué le mane Bullo I, ce qui valut aux pétitionneues une sévère réprimende de la part de Frédérie II. En 1754, le renouvellement des baux des lermes s'étant fait sur un pied favorable pour le fise. Le roi chercha à abelir de nouveau la 1 vote dont le mainten lui était resté sur le cour. Mais ica les communes du Vignoble entrent en lice, la question des vins les touchant de près ; elles font valoir leurs raisons en faveur de la Vente et de nouveau le roi doit ceder. Mais le mécontentement fait tache d'huile : la partie la plus agricole du pays, le Val-de-Ruz, auquel se jui-mirent les monte, naids du comté de Valangin adresserent, du 19 février 1755 au 15 février 1757, successivement trois placets au roi, réclamant le rétablissement de l'Abru; ele d. mma, e causé par l'abelition de l'Abri, dit une des i montrances est sensible dans toute la Comté et l'on p at à p messe représenter la masère et la détresse du peuple, « Elle provenant du fait que ce n'est plus le prince, mais le pemple qui subssait le fluctua-tions de la récolte. Toutes les réclumations sont vaines.

Dès la paix d'Hubertsburg le roi, dont la guerre avait

vidé les caisses, revient à la charge.

Il avait en vue toute une série de mesures pour augmenter les ressources qu'il tirait de la principanté. Le plus pressé était de par invelor à des conditi ais encore plus fivoral les les boux de la ferme arrivés à terme en 1767. Si los de l'introduction des fermes en meserst pas Articles périents, von ce mote, purés par la mation de fors pris corps et, junt aux autres, d'ordre économique, devient un puissant motif d'opposition de le port des Corps et Commonantes à la tête desquelles se plus la ville de Neuclaitel. Life interdit la publication des enclaires et menaca d'excluratent bourgeois que y pretidrait part. Cellesser devunent impossibles, per unne nese présenta; capendant le commissaire read Derschua. envoye avec des pouvous speciairs, re-sit à l'ore un accord avec Grychel et quelons santres reccours d'après legier on leur remettad la ferrie du pays en hit, sous la pret etien spie, de du roi Lucitation fut si grande que la ville retasa di exicator un ordre di spel son propoper centre un étrarger suspect d'artis ues contre la mason de brandel au zoet que les autorités de la vide et de l'Etat écle nocient des lettres de complanerts avec l'ambassadeur de l'eure à Solente et la Cour de Versads Trédére II telm a en fit fait componer, mas de son dans le pays et un destituant transcours object d'I ut, il avait de no veru me estes al lement vesté les serticles , épéraux. Les rapports reconogres dai ut un adevenus et ses privileges reselut de porter els rafs a Berne qui.



49

en vertu des anciens actes de combourgeoisie, était désignée comme arbitre dans les conflits entre le prince de

Nenchâtel et ses sujets.

Il s'en prit à la ville de Neuchâtel et le procès dirigicontre elle fut plaidé successivement en première et seconde instance devant le Petit et le Grand Conseil de Berne. L'avocat général Claude Gaudot 4/13-1/168 y sontifit avec heancoup de passion les intérêts du prince, benqu'il cit dans les debuts des dissentiments pris le partidit peuple. La sentence de Berne rendue en dernière intance le 23 janvier 1/168 fut délavorable à la ville sur tousles points et de nature à diminuer ses droits acquis, aussine fut-elle acceptée qu'avec colène et sous protestation, mais, lorsque 92/20 hommes furent mobilisés sous le commandement du général Lentulus pour obtenir l'exécution de la sentence par une occupation militaire, la villfit sa soumission. L'intervention militaire n'eut donpas heu alors, mais toute la population fut profondément ulcérée du jugement de Berne qui consacrait un rectif dans bezens de l'absolutisme.

Plusieurs pamphlets parurent pendant les premiers mois de 158, 48 ne lieurt qu'éctiser le feu; les mesures ordonnées par la seigneurie, mais que les autorités locales se refusérent à exécuter contre les libraires Larder de Neuchâtel et Girardet du Locle, qui les avaient répardus, ne contribuierent pas à calmer les esputs, pas plus que les maladresses commisses par le vueceouverneur Michel et la démarche, restée sans résultat, des corpes d'communautés auprès du canton Voroit pour sollicater.

l'intervention du corps helvétique.

L'effervescence atteignit son comble, lorsque l'avocat général Gaudot, qui, pour peri de ses services, avait ét normé heutenant-gouve eneur, tevint de l'érne le 24 a. ril Il fut accucilli par des linées et assué, é dans sa marson par la populace qui, be l'endemain, finit par y pénétre et massacrer ce bouc émissaire de la vindiete publique. Une garde lourgeoise et les grenadrers mis sur pied pour sa protection n'offirirent qu'une réestance passave.

Pour activer l'enquèle sur ces écénoments, menéraixer une certifiente leur par les maristrats, une occupation fédérale let décidérée et 000 hommes apparten autoux purtecentions affiés deune, feribour , Luceune et 8 deure fiturel leur entree à Neure itale le 21 mai mêch callounée, tandisqu'un corps de 100 Bernois devait un bosont soutenir le premier contingent, mais il pud étre frence, au bont de quelques jours. Le procès contre les auteurs de l'assassinat de Gandot auxquels on avait laissé le temps de fine, aboutt à quelques bantussements et à la condamnation de cinq des plus compromis à la perne capitale en effigie; leurs images fujent pendues au rote te le la faille avec

tout le cérémonial d'une vraie exécution

La tranquillité se rétablit entin après la noncuation du général de Lentulus au poste de gouvern de 11 poursent de la faveur particulière du roret, communeur sa moder de to il inspirant configue aux Neuchâteles. Il ne tada pas a (Jahorer, de concert avec une commission nationale, unparte de partication qui fut ratifié par les deputés des corps et communantés assemblés le 19 nevembre. Il recommaissant à ceux-er et droit de 16m ou qui leur ev et été contesté, admettant l'allégalité de la destitution sous ingement des fonctionnaires, et deux des conscillers d'Étatsuspendus par le roi farent rémbé pés dans feur place; il règlad encore différentes questions de police on concern aut specialement la ville et, point essentiel, il ala lissait de finific ven uit la forme des resenus para en recenir à la régient rétablissant la rente et l'alore, La containe en fut des lors maintenne jusqu'au moment du racheit des dine sen 1849. It cente même jusqu'en 1892, - bien qu'elle n'ent plu d'antre intérêt pour le commerce d's vais que celui d'ette Hu à titre d'orientation les prix in vens de l'uniée

Acar M. Historie abidipa des treatites da paus de Netchatel pandarel les anness Eldo Eldo Neceatatel 1882, « C. G. de Prilledet I. Bestave de Neve i state a Valorie no Nevelète 1836 p. 122, 170, ss. « G. de Paris Treasse » not politapar a Newbartel en 1768, dans le MA 1876 p. 189, 256, 297, et 1876 p. 13. Arnold benef Le coop United Sex Newbaltelors et Endernels (norm sach qui stan de la George des masses Controlles New 2016). 189,

fe yet des maj ets 1700-1708, Northell 180 ABRY, Paul, sculptent, alla Homese en 1800, reus resortissant de Bile oa il rejut sa promoco en truction technique à l'écule des arts et métiers, De 1885-1889, mosle trouvons à celle de Straskourg et à l'attelier de E. Doggégalement dans cette ville. Après de brefs voyages à l'empet d'unien au prantienns 1889, il s'établit à Zuruch où n' est maître à l'ecole des arts et metrers. A côré de plusieurs travaux nésoratifs d'architecture au Musée notor nal, à l'Utes-bloss, à la Banque cantonale, etc, on loi doit aussi la fontaire monumentale du quar l'ur Diapre SKL.

ABSAGBRIEF. Voir FEHDEBRIEF.

ABSCHEID. Voir Abschiller

ABSCHIEDE (CONGES). Sons ce nom albumand, on désigne généralement, même en trançais, les Reiss des décles fédérales de tout on pritte des Liques et de lem-afficie. Ils étaient remis aux députés prenant cour é, doi leur nom , ce sont des notes sommaires sur les décliérations, notes devant permettre aux députés de faire trapportaix autorités cantonales ou de prendre des instructions. Le recès de chaque député ne contenant en rénéral que ce qui concernant sont tens inflé des cantons is présentés à la dicte, soit ce qui se rapport ut à son canton en pertreulier. Il n'était pes fait de recès général on de procéssée hal proprenent det Les recès rémonent au 13 sociée et si trouvent pour la plupart dans les archives cantonales. Tandis que les plus anciens se berment souent à de simple s mots de rapped, les plus récents deviennent parforassez décutifés.

Afin de rendre ces sources d'information accessibles, Lucerne fit, en IS48, la proposition de prier tous les cantons où des déles av nent été lenues, de dresser un inventaire des recès et de decuments sy rapportant et de le mettre à la disposition du Voroit. Un modele présenté que lement par Lucerne fut adopté pour cet inventaire de 1819. et I on se mit à Louvre dans les datérentes archives avec plus ou moins d'activité. En 1832, sur la motion de teleris, la diète entra en matière sur la question d'un répertoire général et le Vorort autorisait le chancelleue fédérate le 30 décembre 1837 à faire établir et imprimer une collection de rocès du AY sicele. Des 18 9, it était fait de pôt à la diete du 1 : volume de l'Ambia le Sammling des elliern End f. A.; mit den europen Banden, den Lewd-braten und as dern Hauptvert agen als Bestepen Axcerne 1850, 4. craterass unt la péri de 1291-1420 et obt-par le Prot. Jes. Eutych kopp. La diéte appropria ce travail et invita le Voiort à le continuer ; mais tenti-prise subit un temps d'arrêt jusqu'au moment où le Coiss il fédéral prit les mesures nécessantes à sa reprise le 16 j. n. vier 1852, et eda à l'instigation du chef du d'partement de l'intérieur. le très érmin Consenter fedéral Stelans FLANSONI.

Le dipection fatt centifée à l'archives o cantonal de Arrachi Gricotto Mitytis to KNONM 1884 1835 pars à l'archiveta ridoral 10 Just. Ch. Learett 1815/1835, et limitement a son success un pe 10 Justed KNOSM 1886 pars à l'archiveta ridorant de l'archives de l'archives

Le chines et total de mobile. Some a castad li prepositio continents in la fordection et dels de l'ass. Ce-



pendant ce ne fut qu'à la suite d'un mémoire présenté par J. Kaiser, en date du 18 janvier 1876, que ce travail at entrepris ; ce mémoire ent pour conséquence directe la nomination d'une commission composée de MM. le prof. C. Hilly et des archivistes Kaiser à lierne, Aymon de Crousaz à Lausanne et Strickler à Zurich. Ce dernier élabora un mémoire avec programme et Et et pairre comme travail préliminaire un Generalreparterann der Acten des helvet. Centrolucchus in Economistic de la Commission de rédaction, soit Farchiviste fédéral, le prof. Hilly et le prof. D'Emile Biru-sen à Benne 1876, 49. La commission de rédaction, soit Farchiviste fédéral, le prof. Illily et le prof. D'Emile Biru-sen à Benne 1876. M. J. Strickler se chargea de la rédaction et la commença au printempa 1877. Le résulter sont les 10 volumes de l'Amiliche Sammitang der Attin aux der Zeit der helvetischen Republik [198-1803], im Ansahuss an due Sammitang des deux des les 1805].

Bes le 21 juillet 1820 la diète avait chargé la chancellerie tédérale de publier une table des matières complète des rocès «plus recentés». Rocueillue par le chancelor des Ch. Franc, Am Blynt 1800-1830s. la première partie parint comme Reportonium dev A. deveid. Toysottamp 1802-1817 Berne 1832, de et fut suivie, en 1833, d'un colume supplementature d'actes. A partie de 1874, sous la direction genérale de J. Kaiser et suivant l'ordonnance du Conseal fedéral, nois voyens encore paraître en 54 puties l fedéral, nois voyens encore paraître en 54 puties. Elle est suivie du Reportorium dev A. dev eidg. Tagsatrangen 1847-1848, édité par Gottl With Frischens 1818-1833, 2 vol. Bean 1877-et 1876, et en 1856 J. Kaiser éditat un seconde édition du Reportorium dev A. dev endy. Tagsatrangen 1803-1813, paru en première édition en 1842.

Le requeil officiel des recès fédéraux est ainsi continué jusqu'à la nouvelle Confédération et s'arrête à cette époque. Dans son ensemble, il contient, outre les reces aussi complet- que possible, également des actes s'y rapportant directement, tels que des instructions, des avis, des mémoires, des plaintes, des projets d'ordonnaires ou de traités, des consultations, des messa es d'ambassebres étrangers et des documents divers, lesquels doccent être considérés au même degré comme sources historiques. Ainsi, nous voyons que les Abschiede forment un important recueil de délibérations et de documents de droit public suisse depuis les origines et jusqu'en 1848. Il reflète comme un miroir l'histoire du développement intéreur et extérieur, la charte et la restauration de la Confédération. On pout considérer comma sur caux pois à partir de 1848: La Femille fédérale suisse depuis 1848 le Rulletin stånagraphispre efficiel de l'Assendilee fede-rale suisse depais 1891 : le Record on terent la conscietum tederale et les constitutions candon des committes (Berne 1891), evec supplyments des 1892, le Recarl'efecte des lois et ordonnances de la Corpederation, deper 1879. nouvelle serie des 1875), les Arrets du Trebrand planau suisse (depuis 1875) pour autant qu'ils se rapport at ao droit public susse. H BRUSSES

ABSCHWUNG C. Beine, D. Oberhasie, Voir Idas Extrémité Est des Lanteraarborner entre la joneton des glaciers de Lanteraar et de Einsteraar et deceilm de I veinférieur. C'est sur la morame de ce dermet "Leiter que le réologie Franc Jos. Huch, de Soleme, c'izos, du 31 pailet au 3 août 1829, une caleme pour y fuire des oncavations glacioires; il 1 y tetrouva en 1830 et en 1836, mais, en trainée pur la descente de glacier, la caleme te nota e un pen en traines. En 1839, fat, besor constata que ses parociaient cucrore bien conservées landés que in 1830 de névistairent de ja plus. I lle fut remplacée au même criedicit par la mouvelle caleme qu'A assiz, besor é bens compagnons y éra érent et qu'd assiz, besor é bens compagnons y éra érent et qu'd a sour la la la la Nationation de la Ville, Tenne de droit par la la Ville.

ABSENCE de la Ville. Terme de direct poble entre vois, Continuirérement, le fait des subsenter dels ville au considéré, à famère, comme une foute, cave met cont des sanctions d'autour plus sivéres, que la cuté ée part des dans cers père, grands. In VVI se, nouvelle la terme une des met de trois mois entre met la parte de la lair en seu met de republic de mois mois entre met la parte de la lair en seu met de republic de mois mois entre ence de republic de la lair en seu pour demandat conje en ne na l'était ûn éele, les que cet prete de personne de la lair en la lair

continue se perdit, au cours des siècles, pour les personnes particulières, mais on en trouve encore des traces, aujourd'hui, dans l'organisation judiciaire et rivile pour des personnes officielles. — Voir Genève A. E. — Recent des lors, liep, decemment. — Camille Odier — Index que meurs decève [1912].

Pour les divers droits ou devoirs concernant l'absence

des hour geois, voir Bot Recorste, Droir DE

ABSINTHE. Cette plante dont deux variétés, la grande Artemism absorthoum et la petite Artemism pontara, sont les plus connues, croît un peu dans tous les pays. Elle était employée par les anciens en tisane contre tout espèce de maux ; les pretres en faisaient usage dans certaines pratiques invetérieuses du enlie; elle était aux i considérée comme l'imblime de l'amertume et, de nos jours encore, comme un charme contre les sortilèges qui venaient à la traverse de l'amour ; aussi, un époux superstitieux ne manquait-il pas, le jour de ses noces, d'en porter un bouquet sous ses habits. L'act de distiller avant été déconvert par les alchimistes du moyen age, l'absinthe fut probablemert une des premières plantes soumises à cette opération, sons qu'il soit possible d'en fixer l'époque ; tout ce que l'on sait est que le Krautechuch, du D' Le meeres de 1673, radique l'étan d'absinthe parmi les tinet ces que vendarent les apothicaires Cette liqueur ne prit de l'importance pour notre pays qu'à partir de la fin du XVIIIe siècle. A cette époque un médecin français exilé de son pays, le D. Ordunate, vint se fixer à Couvet dans le canton de Neuchâtel pour y exercer son art. Comme tant d'autres médecins de campa ne, il prépurait lui-même ses médicaments et ne défraçant pas les paracées; il emplosait en particuler l'extrait d'absinthe proparée de près une recette dont il avait le secret et qui ne tanda pasjouir d'une certaine voste. A sa mort, la recette fut achetée par les demoi elles Henriod qui, avec des movens primitifs et en quantités encore bien modestes, continuérent cette distillation dans leur cuisme jusqu'au moment où elles venduent leur recette en 1797 à Benci-Louis Pernod qui fonda alors la première fabrique d'absinthe à Convet, (conce à sen unte l'expense comme rende, ses produits passés du domaine de la pharmacie d'uis coloi de hoisson daziem ni tro secent rapi kment un grand éconlement, tant dans le pays qu'à l'étranger, particulièrement en France et en Italie. L'usme de Convet étant describ fron petite it pour éviter le droits d'entrée. Period construisit en 1805 une n'euvelle fabrique à Pontarlier. Des fabriques S'établicent encore à Môticis, Travers, Fleurier et dans d'autres parties du pays, mors le Valsde-Travers resta le centre de cette industrie; la culture de l'absinthe et des autres plantes employées à la fabrication de l'extrait y devint une processe less more de la population agricole. Lab mitte ne manquet expendant pas d'adversancs, car absorbée en ne manquiet expendant plas it adversatives, cut absorbace in quie eles infinit. L'eles, elle prol·lut de Litave effets texti-quies el un accusat la verte Streine ; , i frei à son inde it et à son soft affectient, d'être partic dien ment perifleme Crimes commes sus l'erepere de l'alcord et que l'on atreibunit, peut etre per tougiurs avec ratson, a l'absuntle, ont, per lemin quils ont causé, contribué à a tiver le coviant diopantos pullique qui, pen à pen, se tait formé non pas centir. Labus seniement, mais confre toute consommetion de sante un cas particulierement anave, sur cenu en 1906, à Cenemo uy, ch un noname Landroy, franca s d'orr me, a tu' à coup de fusil si temm et ses doug out its it to a next son arms could be burn no a r-savi de se suierba s vo y pavena, a est le fait determinant d'une instrettre parts du curten de Verlet que cat pour per prinde rélétaire, et Verset Montre, Apperée par 16/34 sa tratures, elle de mindret la produtation dans tente 17 en une de la Susse de Limpertation, du transport, de la vente, de la depentaca pene la verte de Laboratto, arrest que des bors ous constduant une mustation de Lateriathe. Un della de deux aus deviat être accept? Il ves milité politique albert à cett, de mainte character for the property of the first form of the profession of the profession of the first form of tive a cle occipio par 211048 em contre Es 869 non. Les sents cantons de Neuelecter et de Gruève ent donné une ter une de rejetants. La question-intéressant sur-



. 47,818 13.939 Yand 6.337 11 633 5.974 Genève 8 686 Fribourg . . 7,216 1.912 7.967 1.377 Valais . . . 44.442 43.558

Par la loi d'exécution du 24 juin 1910, l'entrées n'yigueur de la prohibition fut fixée au 7 octobre 1910 et des indemnités aux personnes lésées par ces nouvelles dispositions étaient prévues. L'arreté fédéral du 22 décembre 1910 en fixa les bases comme suit tout propriétaire de terrains sur lesquels on cultivait l'absinthe avait droit pour la moinsvalue à fr. 550 - - par hecture ; toute personne ayant cultivé l'absinthe, propriétaire ou fermier, recevait pour perte subre une indemnité unique de fr. 2600 . Les propriétaires de bâtiments et d'installations pour magasma, et commerce de l'absinthe, touchaient une indemnité unique école aux trois quarts de la moins-value résultant pour ces installations. La moins-value (tent représentée par la déférence entre la valeur de construction du 5 paillet 1908 et la valeur d'utilisation possible des bâtiments à partir du 7 octobre 1910. Toute personne avant fabriqué de l'absinthe jusqu'au 5 inillet 1908 avait droit à une indemnité de quatre lois le montant du bénéfice net réalisé en movenne aunuellement pendant la période quinquennale antérieure. Une somme de fr. 15,000 · était mise a la disposition du canton de Neuchâtel pour dédommager de la perte de salatre les journaliers et journaliere , occupés par les cultiviteurs d'absinthe; enlin, toute personne occupée depuis plus de trois ans insurian vode tode, of comme cryptone in ourgreen avait droit à une indendré é, ale au montant du salair : total regulpar elle durant les quatre armées ant cieures. Cette somme était majorée de f g copai au pour les employés et ouvriers caga és depuis plus de dix dis Coindemnités représentent une somme totale de fr. 1828939-12 payée par la Conféderation et qui se répartit comme suit : Indemnités aux propriétaires et fermiers de terrains cul-Fr. 431518 30 tivés en absinthe .

Aux propriétaires de fabriques et fabri

Total . . . Fr. 1828939 12

MN, 1863, p. 150, 167; L'extrait d'absintine, par L. Favre, 1882, p. 49; — L. Pereni, Motters-Fravers, Lor Maison Period fix o Pontonther, Paris, F. Denton, 1886 (Plaquette publice à l'accession du conferance de la fabrique); — Appel adorses à un bou seus et a la racson du propie satesse par l'Union des interesses et e que ston de l'absintée au Vell de Africaese. Fleurier, 180; — Robert Hercol: La probatiseme de l'absintine à Social Publicae de Gontile fiel, de l'initiative contre l'édesantée. Luissimue, 1907.

ABSTINENCE. Voir ANIMICOOLISM.

ABT. Familles d'Argavie et de Zurich — A. Familles d'agriculteurs de Bunzen (Argavie), Quelques branches s'adonnéerent à l'industrie, d'autres de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

embrassèrent les carrières linérales.

1. Roman, * le mars 1810, fils du com-

1. HOMEM, * PS mars 1810, no on commercial Georges Ala, étudia d'abord la thécologie, obtint les ordres materies, se vona ensurte ou commerce et se rendit fundement à Partist abord, comme représent unels ses fré-

res, et pour y reprendre à son compte l'andistrie de la paille comme co-propriéture de la maison Aleferies. Un talent remiquable pour le dessen et le ciença [6] goit Laisler at dans son travail. Il éposts Mero Wes, tale de Laisler at dans son travail. Il éposts Mero Wes, tale de Lamo ann de distract et conseculent d'Étal de the Wes, tale de Vilmer, en et de Miras-Mazd. Essenci, so mode Loulouigiste der Cagne, à Vere res àvand. Homes per trapa 23 de flut monde du Grand Consell et plus brus amosants de distract, place que il dat o le rà la majorde d'étal et al. concerné et puis de flut de la compte de la mero de propriét de l'empéde pas de tra-la majorde d'étal et pas de flut que de la la conselle pour le bane fair par dent il prit l'imitative et dont il and de la descher ment de la conselle d'empede pour la destal de la descher de la la de la descher de la laise de la dela de la conselle de la laise de la laise de la descher de la laise de la lais

truction du presbytère des paroisses de Bunzen, Beschburenet Waldhausern a Bunzenen 1860 - 2. G.-R. Siegfried, * 15 nov. 1834 \(\frac{1}{2}\) 30 nov. 1884. Fils de nº 1; fréquents les écoles de Bonzen et de Muci, entra, en 1860, au gymnad'Aaran et plus tard aux université de Heidelberg, de Zurich et de Paris pour y étudier le droit et obtint, en 1868, son brevet d'avocat pour le canten d'Argovie. La même année, il fut nonfiné go ther au tribunel du district de Mair et 1873, d'Aurau, Daos ses loisits, il s'occupa de journahome; les événements de son temps lui fournirent toujours une riche mato're. En 1874 parut sa brochure ther Aufrahe im Freight vom Januar 1841. Le 20 mai 1874, Aaran le vit avocat consultant et secrétaire de la Société internationale des chemins de fer de montagnes (Direction Biggenbach et Zschokke, Après la liquidation, de cette entreprise. il fut nomine le 2 février 1876, substitut et grellier au tirbornal crimine l'du canton d'Argovie. En septembre 1877, appelé par le D' Conrad Escher, à la NZZ, à Zurich, il rédire les bulletins de politique intérieure, et le 2 févrie (1879, ensuite d'un appel du consciller fédéral Schenk, il devient premier sociétaire au Département fédéral de l'Intérieur, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort prématurée. Pendant son séjour à Berne, il traduisit 1 Anleitung for Zir Astandsbeumte it travailla a la loi seo Jamerong per Arissand and Carta Administration of the latter de Schenk. Il tut more correspondint de différents journaux, entre autres de la NZZ, des Basler Noct-rachten, de la Neur Freez Presse, à Vienne, du 8-lin de ... scher Merkur, 5 Stutt at Son étude historico-pédaca gapie : Joh.-Rad. Foscher von Bern (S. J. 1882) est l fruit de ses méditations sur la période de la République helvétique. Il avoit éponsé vans l'2, enselve let. Son li Su grante, * en 1872, est incompar à Wind athour. 3. Roman, * le 17 juillet 1850, for du n. f., insénieur. termina ses études a Lécole cautonale de Fragenfeld et a 1 École polytechnique de Zurich. Il épousa Nanette Felher De 1872-1875, il fut construction aux atchers princi-paux du Central, à Otten; de 1875-1879, constructour et chef de bureau de la Librique de machines de la Compa-nie internationale des clemms de fer de montagnes à Aarande 1879-1881, în cureur controleur au Département fédéral des chemins de for à le me ; de 1881-1885, ingénieurchefde l'entrepri edestre caux hydra digne det. Aschold et Terrier, à Parr , depuis 1885, constructeur et entrepremor de chemms de fer de montagne. En 1862 et 1893, membre, puis président du Con ed d'alministration du chemin de fer du trothard, à Lucerne; membre du conseil d'administration de toute une série de compaenies industrielles suisses et de changus de fer de mortaunes, des chemine de ler orientaux, de la banque pouentreprises electroques, etc. Il est l'un entenu de la coitive à adhérence et à a cémathère, qui primet de retiresque de l'ands trans à une vit so maj d'este et sur de s pentes dipassant deux actions fois le de Laités ordinories, système qui a outenn le le ord prix. De tre crès del l'Errin all regule des adments trait de crir a de bec. It A edidoga à la construction de to il mite di leg i crémachine complant plus que 1000 km de for soon, remorquis par plas de jui) la motivas servição Ata Parma o hanes, he promore to believe to Harzert be plus impor-tantes in Surse sont. Value Zerman former so, to these graf, Furka. A celles ers en ajoutent d'autres en Allenan v. en Antriche, en Il B. en, en boene, en France, en Esparane, en Australia, ar y Indos, a a Tapon, en Soria, dar-Experience do No. 1. Mexico, dans l'Ar. reprodu S. l. et l'Afripue overbuit le , de plu, les formentoures du Gres-boch, de Lucius, d. S. l. et ac, du Lie, juste k, du Havic, de Naples et de Ni ai Na ai 1 A. el tint le grafe de dactem tem o ever de 11-me polyte impue d Hangare, il est país fert d'honner de 11-Se i té sais des Ami des Peaux Art en imbre sor arme d' la Se rebi the All desiration of the following the latest and matter contest and militial sections and the following control of the Arts et du Musée net condend parabas le grounds sur la Société pera lexpleitation de l'armas de terré en oix, membre du Conste du Masse, de oriet, à Manieu, etc. Il littae, si to the definition of the state Compressed de Lorie de Maherra à Louisière de l'Albertahe



er : Specielle Eisenbahntechnik, à celui de Rodl : En-. Manudie des Eisenhahnwesens et à une série de revues techniques suisses, allemandes, autrichiennes et anglaises. A vit actuellement à Lucerne. - 4. Henri * en 1854, conseiller national, de Bunzen, fils du n' 1, fréquenta les écoles primaires de Bunzen et de Muri, ainsi que les cours d'hiver, théorique et pratique, de l'école d'agriculture a Lancienne abbaye de Bénédictives, à Muri, et se rendit pour une année à Paris, chez son oncie, Henry Abt, fabriant de chapeaux et fournisseur du roi Louis XVIII. A , age de 19 aux, il reprit la ferme de son père qu'il or; imea en ferme modèle, vouant le plus grand interêt à toutes les questions techniques et économiques; secrétaire, et plus tard président de la Société d'agriculture du canton d'Argovie, il fut l'un des premiers champions des coopé-ratives agricoles, fond i à Bunzen une des premières associations de ce genre et contribua, en 1886, à la fondation de l'Union des sociétés coopératives agricoles de la Suisse orientale à Winterthour. En 1890, H. A. publia un écrit : Der Reinertrag der Landwirtschaft, die Grundsteuerschutzung, Hypothekar- u. Erbrechtgesetzgebung, gur lit sensation parce qu'il attaquait vivement les bases du sys-Ume argovien d'impôts et possit une serie de problèmes politico-agraires. Le Conseil d'État défen lit à l'auteur de faire de la propagande en faveur de ses idées jugées dangereuses pour l'Etat. En 1887, le canton d'Argovie fonda à Brugg, l'école d'agriculture avec II. A. comme recteur et maître principal, lequel, en 1906, résilia ses fonctions pour se charger de la présidence de l'Union des sociétés coopératives, à Wintertheur, et de la rédaction de l'organe de l'union : De c Genossenschafter, Déjà en 1897, il s'était chargé de la direction de l'Association suisse d'élevage de la race bevine forume, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1912. C'est ainsi qu'il publia en 1904 une monographie sur le Schweizerische Braunwich. De 1992-1912, il fat encore président de la commission d'in-pection du bétul pour le canton d'Argovie. Lorsque les chemins de fer passèrent any mains de la Confédération, en 1900, il fut choisi pour tane partie du Conseil d'administration. Depuis 1900, il est aussi représentant de l'agriculture au Conseil natomal. - Un de ses fils, le D ROMAN A., est avo et à Wohlen (Argovie). - Sources: Communiqué par li

B. Familles de la ville de Zurich:

I. Camille de noblesse de race du XIIIes - 1. WERN-HURUS DICTUS ABBAS, Custode de la prévôté de Zurich en 1225; sa mort, survenue avant 1230, mit le chapitre en possession de revenus à Kusuacht, Trichtenhausen et Witikon. — 2. C. Abbatus ou Abbas, Chevalier, témoin 18 mars 1261 dans une charle conceenant les featens de

18 mas Let and the form of the Carte convenient to batters of Regensherg 4/Z L/X 650 31, 461; Ht. N 1143.

11. Famille bort coise des XIV et XV/s. - Armaipies: de sable à la cresse d'évêque d'or au lings pendant d'argent. Cimier : abla naissant vêtu de sable tenant un calice d'or dans la se nestre (Meiss: Ges hl - Bach L.p. 15. - Dursteler I, p. 11. - here an Horgerier Horgen devient hour ecis de Zurich le 24 janvier 1386. En 1401, un Ruch, probal lement le

même, possède encore la métaure Moorschwand (Com. Hergen). La famille de paraît aussi bien de Zurich que de Horgen avant 1750, mais est peutsitie en relation avec la famille Abt, qui tôt après apparait au Linden herg.C. Argovic. Le nem se rapporte prol'aldement à quelque abbaye. Einsiedeln ou Macu. « Vou : Zarob. Bargerbuch 1, f. 295, - Einsteller Urber 1331. A F. et F. H.

ABT, François, Chel d'ord, tre d'empes d'arà 7n-rich, * 22 décembre 1819 à Ed n'haz spronne, puis-sienne de Saxer † 31 mars 1885 à Wie-Joaden II fréquenta L'école Thomas à Leipziz et se venunt à la théologue, mars l'abandonna bientôt pour s'odonner à la musique. En té, vrier 1841 il devint maitre de chapelle du theâtee de la cour à Bernhurg et assume la noine année la dese ton de Lopéra au théatre par actions d. Zurich qui était des dithe par la très active Charlotte Burch-Philiper : 18 (i-12) Des novembre 1877-52 if diragen évalement la societ de chant e Harmonie de Zarich (forde en 1871, par can gantem au vocc ede to d'al 1877-52 for Societ Céarle; des 1876-52 l'orchestre de la Societ, cuer ac de musique; 1846-1850 le chieur d'hommes e Stellsangerterein e, maintenant e Mannerchor Zürich e; 1847 PAsso ciation des Sociétés de chant de la vallée de la Lammat, fondée en 1828, et temporarrement aussi celle des sociétés du bord du lac de Zurich ainsi que la société de chant des étudiants. App dé à Brunswick, il quitta Zurich en automne 18.2 Alatétait un técond compositeur de chants ; on lui en doit plus de 600, dont beaucoup sont devenus très populances et se chantent souvent, ainsi : Wenn die Schwatten hermourts ziehen. Die Abendylinken klimpen, Veber den Sternen, In den Augen liegt das Herz.

Schwerzerland dn Winnderlaum, Nimm deine schausten Meladien, Sociel der Mar auch Blumben hent, Still and labord, Ade da schones Waldes-gean, Wo den Himmel Berge kronzen, Dem Vaterland. Il public à Zurich sous le titre d'Arron un recueil de chants pour chœurs d hommes, --Voir: Abl. der Alla. Zerich 1886 Janteur : le past. Heinr. Weberl. tiesch, des Stud, Gesang-vereins Z. (1900) S. 19 f. - Eug. Muller, Eine Glanzwit des Zurch, Stadtthea-ters (1911) S. 163 f. u. note 114. - Adolf Steiger :





Dapres une l'its creaple e orizinale de l. Hi let, a Baden, reprod. par i linst. lith. Grimminger, Zur ch.

schieft 1301. — ADB 35. p 686 sq.— Son fils Allian ABT, * le 26 mai 1855, était chaf d'orchestre du théatre de Genève, où il est mort be 29 avril 1883. 11 11.

ABTWIL (C. Argovie, D. Muri, V. DGS), Paroisse catholique, n'a pas d'armonies communales. Aucier s notes Aprelle, Apreller Hansharger Urber', About, Appenwite; dans le dialocte actuel Appel; comme Abtwil près de Same Gall provint de Appin acteur - ferme d'Appin. Des fanilles qui ont about a des tronvailles ont forem les preuves d'établissements du temps des Romains et des Alémans. D'après le rentier de Habsbourg, A. faisait partie du district de Meienberg ; les comtes de Habsbourg y possédaient la haute et la basse juridiction. En 1256, le comte Gottfried de Habsbourg renonce à tous ses droits sur les homme - lif res d'A, en faveur de la commanderie de St-Jean de Hohenr un. En 1361. Hartmann de Heide, . obtient du due find here d'Autriche, le baillia, clavec tous les dicits y afférent Lors de la conquête de l'Argovie en 1415, A. l'chour en privage à l'unerus, mais fut cep i lant, per sentence arbitrabe de Berne, attribué ave le d'unet de Marenter green hardback communides soptical today, on 1425. Le 2 avril 1726. In commune fix at le menta, i d'une entrés pour le neuveaux commanners et les maintants et, en 1763, elle décidait l'indivis, braté de la met, des resenus de la commune. Les deux décisions furent approu-vées par le haut bailli et in crites dans le statut comminal. Trois manses d A, apportenaient à la par cose de Sur; sur le terram de la quatrième, une é lise for évicce et incort it e à la commanderie de Hohenrein. Cet embre fut réparé en 1350, un prête de St-lean y d'eat la nasse teus les quave plus la 1716. A lemande que "neut d'être in gee en chapellenie indep adente, en fact, l'eine d'En eller : comme colletem de l'alies m're de Sars. accords a peach to utility to be colt . Le , rand mater de Stalean avant o b 1 c. le ca la commune en 1.40 la coustruetion deputies sel édifice fut manédiet la sit e muiencée et il fit inci mé en 1742. A, divina na e paronse indépin lante en 1747, et l'arengina el ajelle i it dem lie. Le convot d'Eu, chan le deservir la parisse pur un de ses contrates a pagaren 1974, un acta de la norsa delle con titula in argumenne, les anoto de cellate at presérent à l'ocummune. La plus au ferre cle he d'Ic tour date de 1997. Les fresques, dans le lise, sont l'auvre un pentre J. 1997. l'abrer d'A. Les Labourg de ville es lat sancted ment adonnés à l'agriculture. -- Voir : ASG III. 11-15. - Ill das Stiftes Bromenster I - Argana



1861, 62-63, Vol. 9, 26, 27. — AS I. H. — Leu I. — Bronner: Dev Kant, Ausgau. — W. Merz, Die Gemeindewappen des Kant, Ausgau. — E. Zeshokke: Geseli, des Kant, Lavgau.— J. Stammler: Die Pflegeder Kunst im Larmin Kant.

ABTWIL (C. St-Gall). Voir GAISERWALD.

ABUNDI ou HABUN. Nom de l'évêque Jean III de Coire; docteuren théologie et en droit. Originaire probablement de Franconie, il était chanouie d'Eichstatt et remplaca l'évêque de ce diocèse au Concile de Constance qui lui confia la mission de contrôler les titres des dignitaires demandant Ladinission au cencile. Ses connais uno sotendues et sa prudence bu valurent une grande considération. de sorte que le chapitre de Coire Lappela, après la mort du querelleur évêque Hartmann en 1/16, a lor succider. Son élection, tombant à une époque où l'é_bise était privée de chef, elle ne put obtenu la confirmation papale, mais le nouvel élu l'obtint de l'archevêque de Mayence auquel il l'avait demandée et qui enjoi, nit au cler, é du diocèse de lui accorder l'obéisseure. L'evè pre Jean l'Esan entrée so-lemelle à Corre le 6 avril 1417. Sous Lévègne Hartmann Févèchés était profondément endette et avait été lésé dans ses droits par l'Autriche et les seigneurs de Matsch et de Razuns. L'évêque Jean s'eff aça d'ameliorer la situation fi nancière de son diocèse et de raffermir ses droies, ce qui lui fut facilité par l'appui libéral qu'il tronva en l'emperera Si gismond, Lorsque le Concile de Constance eut en 1417 élevé Othon Colonna au trône pontifical, refuisci confirma en 1418 Jean III comme évêque de Coure II ny restricep adant plus longtemps, le pape l'avant pen aprè nomme archevêque de Rija, où il mourni le 11 mai 1424 - G. Mas i Geschichte des Bestums Cha 1 426-430, Char 1907 1 1

ABURY, ABURI, AB URI, VON URI. Compagnants of consorts an communal interior do Quantum ("Arth (Schwyz), Leu dit : Famille éternte du pay d'l' ri à laquelle appartenait: -1. Axxx, nonne en 118) du couvent de Lazarites, à Gfenn. -2. Gillex, en 1448, bailli de la Léventine. - 3. BALTHANK et son tils. - 4. JACQUES (voir Uld. J. vox), capitaine tué en 1513 à la bataille de Novare. d'autres ont fut partie du consul cantonal. Prusieurs membres ont émigré dans le conton de Schwez. 5 Ronorm, docteur en médectie, a été envoyé course bailli à Bellingue en 1633. - 6. Hyss dit neteralisé à 8 favry vers 1500 pour 160 L., et - 7. Uy acquit en 1567, pour la même somme, l'agué gation dans le Quartier Neuf, G'est sans doute comme souvenir de l'origine uranienne de la famille qu'elle adopta plus tard la rencontre de taureau comme armoiries tandis que plus anciennement elle portait une marque de maison, auss -- 8. Roborthi, vox Univers 1580 en forme de piège à loup souter int une croix, - 9. Univ, inspectent des travaux vers 1628 deux dits pièces accompagnés en chef dans crois te secau du secrétaire d'Etat - 10. Il es les ortes de 1666 porte déja la rencontre det acretar sers Lemar pos de liste, plus tard appearait la tête de fronceur se de, de selle en puis tard appetiat la ten de la refre de la la la constante de mentes. — 11. Hyss était au 15 se la curé de Morschach. — 12. Lax baytisti. 1770 curé d' Nuolen. — 13 Rootxy † 1666 bénédictin a Eusie de la ct 14. Augustin és dement b'hedictim à Muri. La tomille est

sur le point de s'étendire, son d'uner représent est l'aut le D' Deminique A., professour à Schwiz Stroen. ABYBERG, AB BERG, AB YBERG, ABI-BERG, I. Famille très ancienne, antochtone et l'ilire de l'ancien pays de Schwyr, dont les ancêties comptent parmi les fond dem's de la Confeder dien suisse. Elle tinon origine et son nom sans controdit de la boolité auf Thorg size sur le Cahel, à trois quarts d'home au sud-est de Schwyz, Outre les d'emments. Le source principale pour as general ogue est l'eletterit e di Schwy. Une est intro de famille, manuscrite et pastérieure, la Elierisse di de François Marie A. 1711-1789, sur laquelle s'appare le Dictionisaire de J. J. bea, dost étre consultée ave la plus grande réserve; sa valeur di cte see e t desi promiser. ver pir le fut quelle donne les dites primes de la sance et de la mort des membres de la famille du MII siècle. Ces deux ouvrages ecolomient cussi les A, de Schwyz avec la famille ministér, de des Vherg dont purle le rente r de la come et care et une force de la ficial aberg. An XVIII single dept to maid Henry A. e. when ses armes il if de la loorne emprontee au t.l.i. en de cette fa-

mille. En réalité, il n'y a entre ces deux familles, apparte nant à deux classes totalement différentes, pas la plus petite relation. Les A. de Schwyz ctaient des paysans libre et democratiques, en droit supérieurs, par leur situation sociale inférieurs, aux chevaliers de petite noldesse d'Iber.

Armorres, 1. De gueules à un if de smople au trone d'or ou d'argent soute nu d'une montagne à trois coupeaux







Sceau provenant de Archivi s de la vilie de Loue

Armoirie du lan Jammann Kaspar Abyberg conv. 1950)

de sinople, acco té de d'ux étodes d'or. 2. Ecartelé au Let i d'azur à la tôte de licorne d'argent et au 2 : 13 de gueules à un if de smoot ou trone dor on dargerd soutenu par un mont à trois coupeaux de smople acrosté de deux

L'obduaire mentionne I. Unix ii A., époux de Ida in der Matt, comme ancêtre, Son fils 2 Coxixio Ir, le « vietix landamia un o de l'oletamie de Schwyz, est l'au des promoteur de la liberté schwyzorse et des fondateurs de la Confédération suisse. Il paraît pour la première fois en 1281 comme l'un des quatre anomann du pays et c'est lui que les documents de 1286, 1291, 1295 appellent landam mann. Il scella personnellement l'alliance avec Zurich le 16 octobre 1291 comme honorable Contad ab Yb t .. landammanu; dans l'alhence des trois pays forestiers. an commencement d'août, son nom, comme coux des antres chafs, n'est pas mentionné; mais comme il était alors energe, dispres I a dia counts, à la tête du pays, sa particip tion active ne somait être donteuse. Sa femine était Judenta. La enrois pur de femille, dont il est parlé plus haut, place sa mort au 1 aout 1297, et il faut bien admettre, d'après le rôb des ancêtres dans l'obstituire de Schwyz, qui fait nettement la distinction entre lui et le « jeune landammann , que son fil poursuivit son œuvre de libération. - 3. Coxexe II qui joua un rôle actif dans la querelle des Marches d'Eusiedeln en 130s, fut à la tête du pays de 1309 5 1311. Sentrore alné - 4. Citta it Il écat déjà mort en 1331 -- 5. Rosottest est nominé den surlettre du dul crar por la les de Schwor en 1203 1373), sa lemme, N. Schwanska, était la l'Be d'Arme d'de Wicher, due (n. - 7, 1), e a III, Fridemmenn de 1,89 1393 et de Rod-Pass, vrascon!!! Element fils du n. 5, s.: tene atre dans de nomine av do empate pe qu'en 1650. Se femme était Anna in du Matt - 8 Jaya Le, landammann de 1428-1432, post the ansst un fils du n. 5. Sa femm: Anna Jakon etast la filte du land mannam Jos. Jakob, Il- avaient en 1738 un 11 majour, Vocaner, pari lequel son consin le james minarin Ulrah signat Le budammann Jean parti qua la cu iric de Zurich. dean schwyons appele L. C. r. edevant la place forte de Rapperswil, 5 rout 1775. It is not un comp de fen dont il mount trois jours après S. n. l. Weiner in nit une plus bant, et pril del ment of ir qui fat the quis une rive Schweren 1964 par bein Union von Technal. Chance. II en 1964. — 9 Weiste A. Chita & St-Jusques sur la Riss est pout être un his da v. 1 mm mm Curchi. - 10 Hbx a. m.), ster, etn im en 1950 - Pale, desservit pes pelen 1965 12 Urmen V, probabacio se pe al l'is du n. 7 bind animano 17 9 1481, Lamer Class, Acres 1793 Ses ep us saured Vérere un Derothée Userk, pais Auta de Megen. -



pour une fortune de 191 g. de revenus. - 15, Juny, époux de Vérène Basi, tomba le 20 juillet 1499 dans la guerre de Souabe au combat de Rheineck, on ne connaît pas sa descondance. - 15. Conrad était dans la seconde moitie du Ales, un membre considéré du Conseil de Schwyz Lui ne me et ses enfants Dorothée, Uh, Gret et Anneh étaient membres de la confrérie de St-Martin, II était probablement aussi le père du « long Uh » et de Gaspard qui de meura près de vingt ans à Sattel. - 16, Les long Un que nous venous de nommer était le contemporain du 10 12. Sa femme Marguerite de Messen lui donna 7 entiuts. En 1482 il résigna ses fonctions d'avoné da convent de femmes de St-Pierre, à Schwyz. En 1513 il possidant de lemmes de Setterre, a Schwyr, 116 1615 û pêssedar mae fortune imposable de 149 û 17. Hrwti, kedh a Sargans de 1638-1540, † 1572, était le fils de baspard nommé plus haut et de Catherine Lutzmann, de Sattel, H ent trois épouses, Anna Lupfert, Dorothée Ulrich, de Stei nen, et enfin Marguerite Schorno. Ses fils étaient Gilg ± 1568, époux de Catherine Stocker, Lanabaptiste et médecin Fridolin, mort sans descendants 1567-1568 et --lique, il fut envoyé comme délécué auprès de la ville alliée de Rottweil, sur le Neckar. Il combattit si halal-ment les prédicants zuricois qui l'avaient précédé, qu'il parviot à convaincre les hourgeors de rester fidèles à four ancienne religion. Il reçut en récomp use un hanap de verment, appehi, à cause de sa forme, putte de grutton. En 1586 il était de nouveau représentant des Schwyrois à la constitution de las Ligue d'or Baromées entre les sept cantons catholiques. Il herita de Martin Basi, dermer du nom, de grandes propriétés qu'il possédait, et construisit en 1560 l'ancienne maison A. dans l'endroit appelé : Im Grund s, pour laquelle Schwyz, ainsi que le voulait la contune de l'époque, demanda à la ville de Lucerne un vitrail aux armes du baille, les autres cantons ayant d'in donné les leurs. Ils sont en grande majorité, sinon taème tors, du célèbre peintre verreir Charles von Lgeri. Lu 1588. Gaspurd A. vendit publ, mement à son fils Jean-Sél asti n et aux antres qui pour n'ent encore lut maitre, représentés par son beau frère l'once n baille de Baden, Jean Kennel, tontes ses propriétés, avec l'inventaire agracole complet, pour la somme de 25,000 livres. La fameuse a patte de griffon a fut compuise dans la vente. En 1558, il construisit et agrandit en 1502 également au Grund, la chapelle familiale des A. dédiée aux saints Roch et Sébastien. Son caveau sert de sépulture à l'ainé de la famille. De ses trois femmes: Anna bennel, Marguerite auf der Mauer et Vitiene Zay, le lan lansmann Gaspard n'ent pas moins de 24 entants d'aut mois mantienne tobs - 19. Coxian-Hixta * 1560 | 1586 en France, dent l'arrièrepetit-fils - 20. Gaspand mount on 15:9 à St-Doming to , dans un combat contre les nègles. En autre fils du landammann Gasp. id était 21. Jann-Stiantiin, appelé le « petit landammann », * 1571, † 1651, d'abord eq.taine en Espagne et entre 1622 et 1040 trois fois landemmann. De ses quatre femmes. Catherine Zeberg, I had ett. Schmid, Barbe Wirth et Catherine Leuhin, il n'eut que quatre enfants parmi lesquels Gaspurd sera mentionne plus loin. — 22. Conkato, le plus pane des fils de Gopard (18) et de Vérène Zay, no en 1590, lamismmann 1654-1656. Comme avoné de l'église de Schwy, depuis 1632, il re-mania l'obituaire et publia un éérit intéressant sur le trésor de l'église par assiale de Saint Martin et sur les événements schwyzois de 1600-1661. Il fanda et dots la chapelle de Saint-Jean au Roed Anotalved, è en 1970 De ses trois épouses, Madeleine Ducler, Lusabeth Urich et Marguerite Frischherz, il ent troze cutants. Les filles du nº 18 étaient -- 23. Donai Brit, épetse du lendarantem Christophe Schotno et entin -- 24. Evy. * 1500, issue de son troisième matiage, fut un peintre de talent, auteur lu tableau de l'autel des Copueins à Arth, o re le sest regésentée en ancien costum schwizes - 25. Silvisillis, fills de Conrad-Henri (19 et de Depothée Festite, le grand landammann et 180-1657, débuta dans sa car-rière d'homme d'État comme tois par et l'état le lin à Lugino Ab20, fut quatre feis aufdamminn de 1926 a 1600. Il construisit la grande mais nel i Murelet, al-

dessous de Rickenbach et appelée aujourd bur Wabb , ge-Pour se distin, ner de la branche A du Grund, il placa dans son *blassa*. Lif sur champ d'azur, pendant qui Fautre était sur champ de gueules. Son umon avec Catherine Jutz purs avec Anna Schriber bu donna ou ce enfants dont six fils; rependant sa famille sétri, int evec eux et le Murghof passa aux Fassbund, - 26, Jr xx-Gyspard, fils du landamin ein Jean-Sélastion et de Catherine Zeberg, né en 1605, mart en 1686 servit dans sa jennesse en Espagne et devint maj er an régiment Zwever. Rentré au pays, il devint chanceher, bailli à Lu, inc. vice-landamin ein et pendant quater le islatures landam mann 1660 1C.6 I poux de Catherine Suter, il bussa onze enfants, parim lesquel, nons mentionne let 27, Juan-Shawana, huissier de l'Itat, 1855-1667, et bailli dans les baillages communs. 28 Congan Henra, De en théologie, revêtit plusieurs charges reclésiastiques importantes, de nobre que -- 29, li vi-Ronollein, capa cin sous le nom de l'. Sebastien, qui fut pendant de lon gues années confesseur au convent de femmes de la Saute-Croix à Altdorf, † 1700 - 30. Jay. Rocu, tils du landammann Conrad (22) et de Marguerite Frischheiz, *en 1673, suivit les traditions de la famille et devint officier en Espa me; de retour au pays, il fut trésorier, de 1694-1696, land mimann et mouvrit en 1736. A Lage de vingtans, il avaitépousé A. M. Fassbund, alors à ce de seize ans, et vicut une heurence vie conjugale de trentesix ans Après la mort de sa femme, il épousa Lhe de th Zay. De ces deux unions naquirent quinze enfants, dix his et cinq hiles dont plusieurs entierent au convent Parmi les lils. Lun fut prêtre séculier, un autre bénédictin. In troi pime - 31, Gropers Faxcois * 1676 entre comme cadel au service espachol creament Meyer. In 1736, après avoir parcouru tous les grades, il devint colo-nel dans l'armée impériale; quand il quitta le s'avy e. l'impérattre Matie-Thérèse le nommo, le 16 décembre 1750, en reconnaissance de ses lubbles services quartiermaître général. Revenu à Schwyz, il devint vier Lindamnoun. Il avait épaisé Barbara Begner, de Lachen De leurs cinq fils, deux nomini nt en leis âge; un JEAN-ROBOLL III -ROLH fut charachier de Labbaye princière de Schautas, (1766); un antre, (33, 1158 Junii), Cax 118, capi un (et le 3 culto), (34, Hexal-Frances MALE, 1715-1739, command int de la Marche et archiviste à Schevy, il rédig a la « Bangeschichte der schor). Pfarrhriche o et al Urhandenbuch o dont les MS se tresvent aux archives cantonales; il composa aussi la Chronique de famille Ehrensaul, mentionnée plus haut. Un de ses fils fut le capucin Pierre-François Sales 1745-1849. Un autre fil - - 35, P. MALIE, conventuel de l'abbaye de St-Gall, * 1741, prefés 1759. Professori à l'école de Convent de Neu St. Johann et St.Gall, caré à Libin, en et Neo vent de Sau .

St. Johann, J. en 1777, a Einste deln den auf le p. 1977, de St. Johann, J. en 1777, a Einste deln den auf le p. 1978, et al. qu'il ferrat so trouve à la lait hot lasque du consent de Stefall faul 1773. Vous Endan et Rethership, I. i. good agar the rel. p. \$1, 20 Scherrer. Ver: ne. Hands hr. der Styllslabb, wondenment des erreins). I 1 bliothique et Archive du ce vent

Des mites alls de Jean-Roel, 20 et A.-M. Fassland — 36. Strassius Roe u fut Idesse en 1712 dens la que re de Vilmergen en de défant ammainen, à un Grind en 173. San fière — 37. Doursagert XVAU, en P. Henri, le ni-ditin d'Inesi de lin, no ment en f. 9.—38. Francos XVAU, et — 39. Janx-Mayert, d'derd dans le social sai de ensuite dans le régiment de Niederost en l'après — 90. Janx-Mayert, d'derd dans le social sai de Hampire, manufé à banh 1736.—44. Gese un lissue enfin, après na ce vise capatione en l'après de voir den la lanch 1736.—44. Gese un lissue en 1848, and de vier de Viller de l'Albert, d'albert, d'alb



MINIQUE, - 15. GASPARD et - 16. ALOYS recurent des leur a berceau le brevet de porte-drapeau avec la solde s'y rattachant. Cela impliquant pour eux le devoir d'entrer plus tard au service sande. Aloys se retira en 1793 avec le grade et la pension de colonel et l'ordre des sunts Maurice et Lazare. Lors de l'invasion française en 1798 il commanda le landsturm schwyzois. II mourat en 1826; de so femme Anna Reding, il ent trois liks - 47. Arms Joseffa Vatorai - 48. Jan-Theodorf-Dominique, en 1856 officer en Espagne et ... 49. Jean-Théodore, Ce dermer * le 8 décembre 1795, † le 30 novembre 1869, put une grande part à toutes les luttes politiques de 1850 1817. Il fut le chief des conservatours ou Abberg opposé aux hibéraux con Redinge, dans la querelle des Ongles et des Cornus ; commandant de l'expedition de lyassnacht, principal agent du rétablissement des Jésuites à Schwer, il fut décoré par le pape Grégoire XVI de la grand croix de l'ordre de St-Grégoire. Elu landammann après la démission de Nazar Redin, (1834, par la land 20 meinde de Rothenturm, il occupa cette charge alter-nativement avec Ferd. Heldener. Mais la détaite du Sonderland I obliger à se petitier avec tout le gouvernement et Reding reprit sa place 45 décembre 1847 ; Il avuit époisé Josefa von Telkle Felchlin . Son tils unique, le hentenant Théodore, mournt en 1896 sois entant. -- Aroys, n. 77, marié à Madebane Rose de Hettingen, était juge conto nal; sen fils Gaspano fut tué à Perouse; un autre de ses enfants - - 50. Aloys éponsa Antonia l'pp. d'Altort, puis l'auline Réal. Il est le grand-père du consedler d'État actuel - 51. Dr Arois A. - Si nous passons a la branche descendant de général Georges Ermicos, 31, au Feldli, nous trouvous ; .. 52. Jany-Roch. Propriéture des bains minéraux de Seewen de la connus alors, il pu-blia des notes sur leur va-



Jean Tracking Alebers D'après une l'ineri, ne des

l'œuvre de restauration des bains commenced put son oncle. - 53. Josi vit-AN-10181. + 1742 à Ingenbold. - 54. FELIX-ANIONN - DO-Mixigut, 1506-177), fils du ne 41, d'abord ett. Se en Sardingne, pers en Espa-gne, en 1767 vice-landammann Un de ses tils 55. Georges-Francois-Fé-Lix, 1733-1816, fut également officier au Prémont, pais en Espa, in et monbut constitut à S'.w./. De ses troi fil -- 56 P; Acust, 1567 1824, cut uper vie des plus aventureuses. Il fut codet dans le piagrant sinde Kalbermatter, 1781 : ademocordisti Coleta

leur curative: il continua

ron par le roi de Sandaigne en 1791, major, pars la atenant colonel, il resta au service ser le jusqu'à la cession à la France 1798 et fut déceré. Après avoir servi sons Nap 16 m. puis Louis XVIII, il regut la légion d'Il mineral e mintondour et la Croix de Sant-Louis Il revint à Schwyg, pourva d'une pensi in du convernement feunçais, y : me n'est avec lui sa femme Thavèse Barcas, de Naples II mourut en 1823 - 57. Fetty, le second fils du n. 55, 470 / 1821, officier au Prémont, combatait en 1798 au Servitenbers pri Arth, contre les Français, tot cosmité cipitaine dats la légion belvetique en Italie. En 1502 il lit pur le ces frees pes marchant contre le gouvernement helvetipi : en 185 il est lieuten intsodenel tederal et en 18th couse, her 58. NAZAR-IGNACE-CONBAD-HUNBI, 1775-1804, était, comme ses frères nº 56 et 57 e tiener au Prémont l'e 1728, il fat transporté comme pris maier de maire en Hongia , et. capitaine au service de l'une, il in airat en 18e à a Port an Prance, ile de Stelloman, re la avanto - pla et a al - 59 tospard-Andreas Reasiran, * or 4741 ct = 60 Jo sepit Francois-Xavre-Hullouvil, 1.46-1790, reaches, bement officier, au service sarde; le dermer devart en 1783 colonel-bri sher K .

H. Devint bont, ceis de Lucerne, outre 1 : p. L. Jour grand consuller en 1539, bailli de Kriens en 1550, bailli du lac à Sempach 1545, membre du Conseil 1550, balli de Munster 1551, de Ruswil 1559; il tomba à la batarle de Dreux en 1562. Les armon as de cette famille mondrent id. A majuscule pothique sur trois monts (P.X. Willer).

ABYS on ABYSS. Landle du canton des Grasons, origmaire de Plurs. JUAN Abis e du district de Pluis e est recu hourgears de Coire en 1001 pour 160 florins fins; il tut la souche d'un nombreuse famille dont sont sortis quelque. hommes marquants: 1 Jean, D. med., 1613. 1697, un grand be ufaiteur des Gres us, éta ha La médecine à Padoue, pais entré au service de l'Espagne comme médecin molitaire, il v

acquit une fortune importante. Après son retour, il fui de 1646-1676 médeem des larus de Pfatters. Avant perdu ses sept enfants, il légua des sommes importantes au Synode protestant des Grisons, à la paroisse de Coire et aux églises réformées des communes paratétiques de Almens, Stalla, Zizers, Mastrils, Untervaz, Il légua à l'hôpital de Maien@ld 120 florin sons réserve que la commune lui servasut sa vie durant 60 litres de moût. Le plus important de ses legs était destiné à la fondation d'un « Collectum plaslosophicum - soit d'une école sapérieure pour le jeunesse attsonne des deux confessions. L'école commença son activité à Con : en 1699 avec 19 d'indiceits dans une aile de prenait les langues mortes, Unistoire, le géographie, les mathématiques, la logique. En outre des hommes politiques morquants y donnient de temps à autre des cours d'histoire nationale et de droit public. La matri ule du college d'mosée à la Bibliothèque cantonale et comprenaid se statuts donne une

honne idée de sun organisation. Coire et l'Eu, adine fourmirent le plus grand nombre d'étudiants et les débuts furent ré-jouissants. L'établissement ue tacda cependant pas à être aux prises avec d'Alis, purs over si adébitears, endin mecle cler, é. et aux droits de surveus lance. Toutes ces que relles paralysèrent l'activité de l'établissement ; il reuni en 1808 avec Fecole canton de la vellera ut Landon - 2. Raget, calonel, m' n 16 m u s 1790 à Coire, Els de Abanda,



Dogwood Strawn Sur Las

a vonce is a summer of dail, a padout quelque temps la mas a Alva et C à C ne. Quertier-me tradars les millies les Grisens dis 182, il tesser en 1812 cap teme d'état-me, or fadéral. De 1815 à 1822, il sirvit comme capltaine quarine in the density reference is countilly dans less Pays-Peri les 18 26 à 1830, il est leur i entrode nel au commissionat fédéral des ju une et en 1817, pen lant le Sonderland, comen une des juenes et chef gere rang de coloral. Gemies for talas, us exil loc son canton, il fut en 1812 il dans con male u 1857 Poscha ni ne la villade Course et après le characture et de la constitute de de sa ville mit de, de 1873 1817, pers fort de frincia d de commerce, bout, in she do Correct deputé de conseville au Graud Comer. En 1845 et 1857, il et ot repayentant de son cant u a la Dife. A la tête de la Ingrestration de larmie pen set le some du Subaband, il requet. mily to be date. The extra stratures are to pure if our cluster, best or at the constraints about a bottom of In but hence in partial letter and the property of the following decision of the state of the property decision estimated decision in the Bancaratal both spheridae 1866. à l'erne : 3 Arthur Versel et a mater et pentite, re l'Est cabe (S. C. L. 1997), V. S. Charge and se chez l'archate de de R. W. pero à l'Erne, il pensanyi ses etube à l'academie technique de Monich, sous le



professeur Thiersch, puis travailla dans la maison Robett et Frings à Dusseldorf où il put exécuter de son chef des constructions monumentales. En 1888, il retourna à Berne où il trouva de l'emploi comme architecte à la brice-tion fédérale des travaux publics. Dons ses heures de loisir, il s'adomia à l'aquarelle et se distingua comme pentre d'architecture et de maines, Plusseurs des cenvies furent admirées à l'Exposition nationale de théories, il mount après une longue maladie à Mori pris beine, le 23 septembre 1991, — 4. ANNA Arys-Loriz, su femmé, mès en 4861 à Edde, y étudia la peinture à l'école art, puis à Paris, et vécut que bre temps à Saint-trainière en France, Resenue à Edle, elle y donna des logons de peinture jusqu'à son mariager 1891). Elle a surtout fait des pertraits à l'huile et au postel et de la peinture sur

Leu: Levikon I, 10. — Rôle des hairgeois aux archives de Coire. — Bandner Monatsblott 1856, p.1. — J.-A. Spie-

cher: Geschichte der Hepmand: der drei Brande im 18.
Jadrek. H. Al9 — F. JeckIm: Das Guitepam philos.
m Chur und seure Studenten Bandner Monatsbl. 1914.
p. 165n. — Schw. KunstlerLezikon I. F. P.1.

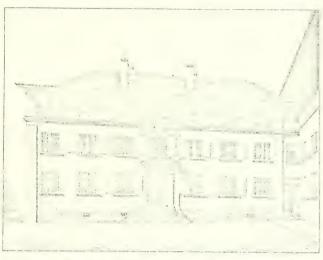
Lexikon I. IF P.1

ACACIAS (LES) (C. Genève). Localité faisant partie de la banlieue de Genève, entre la route de Lancy. Genom designant à l'origine un petit groupe de maisons de campagne baties su XVIII siècle le long de la route de Lancy, immédiatement avant le pout sur la brize; il s'est tendu peu à peu à tent le quartier qui s'est crée le long la la route de l

ACADEMIA. Périodique édité par les frènes Leemann et Cs à Zurich. Cette entre-prise, sortie de la Freistriementenschaft de l'Université de Lurich, se proposit d'être, penni taus les étadants not ce qui toucheit à la vie ac-démique des deux établissements d'instruction supé-

ACÁDEMIA S. CAROLI BORROMAEI Académie Borrenéerà Lucerne. Le 21 mires 1846 tat fondée a Lucerne une société vant peur but le décomperent des arts et des seinnes sistem l'espat de l'éples cube agra et le proupe ment des forces savantes des cantinos est le pas-Le nombre des membres fut tivé au maximour de cinquante ; ils devoient être de nationalité suisse. Le l'atales prévoyagent la constitution d'un fonds, non de la refue aux depois set permettre le tou latien d'une fact de paradémique; ils spécifiaient a sei que le térmé des un entreteurs une cet respondance tégaloire aux les nombres, inviter ces de rusers à préparer des travaix sei utilitéres, inviter ces de rusers à préparer des travaix sei utilitéres, et l'action de la constitute de voir le présent de la constitute de voir aux les mauris, les irréduceur et develop-écrits, cembattre les mauriss, les irréduceur et develop-

per l'art chrétien. Tous les trois aux une assemblé so lennelle régulière aurait lieu avec conférences et prochamation des travaux méritoires. Les status açant été approuvés por le pape le 4 juin l'Académie fut constitution sous la présidence de l'avvoir Constitution Se wart. La avril 1837, parat le premier la cocule de Kathol. Armolen, qui contenut les statuts, l'approbation papale, la little de membres, ainsi qui me descetation du l'A. Rob, S. J. sur l'ultramontantsme. Les premiers travaux qui parvincent à l'A. sont. I. Series Episcoporum autopriss me opsecupatus Cica aiste, 2. Leu's Lod. 3. Die Jesenten und das Gollegium Germine un zu Rom. 4. Told es series du l'A. Sent Mississimal de l'académie de l'A. Sent Sessition und das Constitution de l'académie de l'Assemble de l'Albert de l'académie de l'Assemble de l'Albert de l'académie de l'acadé



Academie de Bethe acts lancer em tent des l'incomens. Façans de bist (D'après en d'esta de D'apary, ben à 1875)

professour Stattler, de Sol ure vers 1773. n. moorit de 502 pages in-f bo. — En mai fra? le Carde fan la ure feuille cantrele suisse seu le tan de Zeen, p dez katt. Schweiz, rédactor, secrétaire Vincent Fischer; imprimeurs. Enforc fière, à bacome. Les mondies bucerous de l'Aleira, il decreus se noce, mas apre la partie de Sondal and la soc. le fut disoute.

ACADÉMIS. On appelle cusi en Susse depris la Rebonne, les colles appireures d'inches en publique dont le but it à d'alor nos de fermer de précuse toles régent. Le dest apparent en diverse toules services propue un MN sub-cér res and mise se transformément put la petit en conversités. Aces protest notes ance les Acedemies de Lauranne, le plus one mise en pays noment l'été, de Genéres, création et d'un 15 éc et de Neuré riche de par ne petites de la recent de les de les de le collège pour l'es ses aparent de les R. Collè de Erme 1886 pour l'es esse aparent de la collège de la recent de la collège de la collège de la recent de la collège de la collège de la recent de la collège de la collège de la recent de la collège de la collège de la recent de la collège de la collège de la recent de la collège de la c

me de Fribaire, ent de la détadeure voca de territor.

1. Berne, L'introduction de la Bérene, l'agrecie l'Este de la Companyation de la Bérene, l'agrecie l'union de la participa de la considera de la Conduction per la considera de la Conduction, parte qu'elle foit mes-



50

tallée en 1535 dans l'ancien convent des Cordeliers. Les ordonnances scolaires de 1548, 1616, 1676 et 1770 lui donnérent son organisation. Aux chaires primitives de 2. Fribourg. En 1755, l'Etat de Fribourg d'eide ... création d'une Frobe de droit; le projet prévoit d'abert; trois, puis deux chaires, et la construction d'un l'atument au quartier des 14 ces, duis

ACADÉMIE

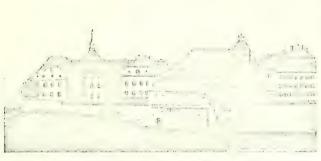
le voisinage de la tour d. Jacquemard. H y a la un vienx grenier qu'en démote et une maison, dite mais a du cloutier , Hans des Nag. lers! dans laquelle, en 1715, devait loger un illustre et infortuné proscrit anglus-réfusié en France, le joune Ldonard, fils aine du préten-dant Jacques Stuart. L'Ecole est installée en 1763, dans les étages supérieurs vaste latiment neuf, dénonintel sin mé l'Académie, au rez-dechausser duquel est la halle aux vins, bienti' à l'usa, e de la ville. Un fronton et un balcon ornent la tagade qui donne sur les Pla es , mais point de portes extérieures. On entre par l'inféreur; les chars y present et traversent le bâtiment dans toute ca-

e apterede longuem. Les controlle longuem. Les controlle en memeral aver 30 élèces, le 21 mars 15/3, une seule chaire, celle de droit evid, et un seul professeur, un étranger, Joseph Antoine Greissing, qui vient de compairir se, grades de docteur mutropue, à l'Université de Selzhourg. Les levens de Greissing durent à peine deux ons , en janvier 1765, il repart pour l'Autriche. Son remplacant est un Jésuite, le P. Philippe Gerbl, auparavant profeseur de droit canen an collère Sunt-Michel, l'Etat lui confie la chane de droit civil a l'Academie, l'instant, vers 1774, la chaîne est occupée de no ivea i par no baque, le le Tobie Laras, de Broc, réa Proposanen 177 , titter sin tene de la Republique le bréu pa et une et de ple jours paciel de con-titution. En 1798, après l'entrée des Français, l'Académie est transformée en hôpital, et en 1790, en caserne. En 1801, le professeur Barras recommence à 1 Vadémie ses cours intercompus per les événements pol tiques, mais le bitiment est dans un état de détalement tel que, en 1806, l'Etat décide de le vendre. Ne trouvent pas acquérent, il cedo le Baoût 1838 l'Acade nac à la ville, en éel : be e du bitiment de la dou ne pour transformer ce de le rich Hite! dus Postes. Le ville place à l'Académie (Peul dus Placs, Le 25 nor 1863 M. Jean Mercu, Sano addé le Litt ment per la somme de le trod trons et yet d'All Estat de l'er et et de Zerrer : Après à on perfet main d'un consuttam. Le mie leur acte projeté de la sacte Samt-Pie V, que y findre le 22 nouve des 1890, no nouve actuel Albertinon, co locuit le Piere. Den nome actuel de la Lacalité de 10 de groupe de la lacalité de 10 de la lacalité de 10 de la lacalité de lacalité de lacalité de la lacalité de lacalité de lacalité de lacalité de lacalité de la lacalité de lacalité de la lacalité de lacalité de lacalité de la lacalité de lacalité de lacalité de la lacalité de la lacalité de la lacalité de lacalité de la lacalité de la lacalité de lac

Quant à la chaire de droit, che est rétable en 1812 et occupé s jusqu'en 1824 por le D. Jean Franceis Ducros, de Sixten Lanciany, qui ensempre le dant cochet le droit nature l'a tra son, l'ene d'altre en novembre l'organs le rétablessement des desinte en l. 18, la clerie de fit et fact purple into a unit de l'en control per acceptar pre de l'Athia née on livere et fighte dans les colobones du celle... après la theologie, sous la den mination d'alerd a ca pure e met, at a Après Diero, cette chi in teste trois aus miscopie, ela est contro de 1827 au D. Virochie Bass and, quick good gives a service on 1837 in the line was not in part a part who must appear project of the annotation of the effect of poor place of the contract. e figure redains les cathies on du conserve sons la Diperiore Can don't at A lands sales merchan, and comen 1856 eten 1882, Lenser, nement est confe à deux on trois pro-fe cours à la Cas En 1880, que l'un saparée à 11 mors

I'Universit

Stier (1991), so tanset Sources: E. Bise: L'ancienne Ecole de droit de Fri-Fousg, den ASHI IX, 1911, p. 305. — Incruen Coles-



Academie de Berne, Levele sape, cur decele carterer et la neuson de Wattenwyl a la Herrengasse, en 1500 Trappes une aprorede

théologie, de langues sacrées et de philosophie, on ajouta une chain de dioit en 1680, d'éloquence en 1685, et en 1749, de mathématiques. En 1787 fut fonde l'Institut politique, une école de droit où les futurs magistrats fermois faisaient leurs études en sciences politiques et s ciales; cette institution était indépendante du Cologe de Cordeliers, lequel s'appelait aussi Ecole supérieure, pour le distinguer de l'Ecole intérieure. L'Trole supérieure subit une transformation profonde lor squ après une décision de 1804, elte fat remplacée par l'An demis in el la rée le 2 novembre 1800. Elle comprehent quetre facoltes, the bear, phile ophie, droitet mederne, acce une école d'étail use. À sa tête, comme représentant du gouvernement, se trouvait la curatelle, comprenant le chanceller et deux curateurs, comme autorité déhis ratrice fonctionnaient deux conseils académiques, l'un supérieur, l'autre inférieur ; la surveillance des professeurs et des étudiants était exercée par le propoeteur. A l'Académie étaient p ints un cabinet de physique, un paidan hotoroque, la renterpat : la salle d'anatomie et une école de dessir ave une salle d'entiques les discours académiques, les dissertations, les travany sainte agues des professeurs para son née depuis 1806, dans le Literaturs nes Archae. Les confinits étaient stimulés par les paix élistral des par les quatre la latés. La médaille de Halier et le facts Meslan récomp a ment les jeunes prédicateurs de tilent. Par éferet du Grand Conseil, du 14 mars 1834, l'Academie devant l'Université L'Académie a été pour Borne un feyer de vie intellec-

tuelle et scientifique intense durant la périole de l'Acte de Mediation et la Restauration. Le chamelier la dérie de Mutsch et le corateur et deven Tib e interior rest tout partice herment à sa presperit. Mentionnens parint les professeurs, Findbrists G. Los, M. le mathematic en J. Fr. Trechsel, le prysocien J.-H. L. Lh. le mand ste F. A. Meissner, le philologue 1. Do catein, le géon . - Bain, Studer, Phéb ausant R. Scharer, Fryégéte S. 1992, les juristes C.-L. de Haller, S. Schnell, F. Henke, Landeauste Fr.-A. Emmert et les vétérmanes K.-Fr. Emm, et et M. Anker, L'Acubema fut transfer dans les viste l'âtiments du convent des Franciscones, reconstrués et 1682. ct qui, démolis en 1906, célerent la place et na com casino. Les parties le glas remarquelles de ces l'itiments étaient celles d'ainent sur la le congress, d'unit de 1578-1581, et formant l'hoche interiorre du la ale la cont du couvent en style l'aroque, 1982 l'a un clotter axec ses sculptures cotheques, to galerred to de la Falls the preases so training or before the constant of the Paula, de 1810. — Ann Fr. Bang, the Iron 8. So in a Rem in Array geschichtl. Entwicklung is a loss for in Berne 1903. F B.



et 1747-1766. -- P. Girard: Explication du plan de tutte de Recteur. L'inau-gration de l'Académie ent hor rectourg, 1827. -- Grangier: Une chaire de droit à Fri-cop et 1776, Etren, freb. 1879. -- II. de Schaller: ; cérémont presidé par le premier recteur, Théodore de Bive Lauren nement com-

premart la lan, or francar e, legree, le latin, la peligion. suivant une progression obligatoire et l'enseignement secondaire était relie à l'enseignement supérieur. L'Academie Schuld publuca! avait deux chaires de théolo, e. plus trois autres chaures, hébreu, grec et philosophe, don't les titulaires portaient le titre de cleateurs pul lies a, Les ôtudunts signalent une profession de for, les prob-ssems prétaient un serment spécial Les cours eraient d'ahord here an Cohe a, purs, vii la presde affluence deétudiant , farent transpor tés d'un le list de Notre-Dame La Nouve qui prit le nom d Andstein . Les étudiants, etranicis pour be plupout, Papert suppre à une de splane sivère

En 1564, l'Arad'inne s'er, mehit de chaires de Desit et de Médecine La pa te qui di vasta la ville de 15% à 1572 mit l'existence de Linstituti n en danger, Cepandars, en 1572, les étudiants revincent en foule, Français, Flamands, Loss-sars, An. les. Horgiois, Polonais, It dons, Lapornola et Allemands. Des maitres réputés peterent un écht incomparable sur l'Ecolo de

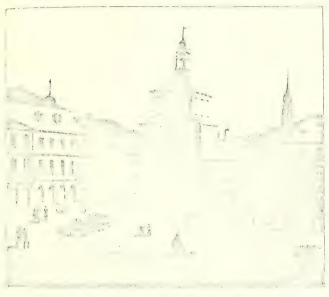
Genève. Les plus célèbres furent, après Calvai, Théodore de 1824, Charles Perrot, Lombert Daneau poer la Un'ologie; Francois II tman. Jules Pacers, Den s bud froy pour le dract; L.J. Scab, cr et base Casaution peur la platesoprie d'els lettres. Via fin du XVI suche en supprena la confession de

the American beautiful of the property of the best for any or except a few deposits in contain a defect to the 1996, is a pener, at a serieli and and of some and a want so, and le caractère de centre de culture rateriation. Le

La suprêmate de l'edite de l'edite, le direta à sub-sister dens les perfecte d'e des de XXVIII se cle acci-Bundat I mrettner. It is notte qui pa predice la corpartico descripe to be pels, being a smooth settle to fut abendo to be employed some northe premiers professions. In the conservation of a consequence

L'en ennement parolique prespéra accé Jacques Gordefrey, de 1619 à 1619 De 1619, le carre misue entre don't be be assent worth and queen a take power & La théalache. Le dis diene profit qui que que de sin austrate, opinité i un configent une cele farmes.

An common terment on AVIII s. a. a. A mel ance de Relation of a PAA bunding to be encired from the test of the serious serious range of the same and the serious and the same and the sam Signatures bonne, a rational logical Assertice to be professional some of does of day of a part so a hour to a dell'A address of control of the expect of the control of the plante to the force of the splitters of these Not spend to be in the die and the Le dreit, les lettres, la paysique, l'histoire occi pent aussi une place



Laboration Venderne d. Fribourge to be to entrol in hore and archive letter at la porte da Jasquemar f. 11. Tose at la convent des Ursabines, versafs of

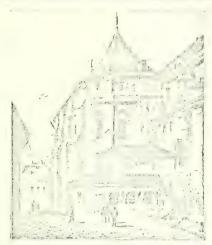
Aperçu hist du développement du Collège Saint-Michel Etren, frib. 1882. - J. Gremaud : Collège Saint-Michel, to the translogiques, dans Etren, frib. 1887, p. 19. –
D. Berchtold, Hest, do early a de Frib ag. 11. p. 248. –
F. Ferrier, Nourraite, a course de Frib ag. 11. p. 248. –
Ferrier Nourraite, a course de Frib ag. 11. p. 247. –
Estand Mt. Hoogdineere, Ve. Emmer et 1856, p. 211. · Corputanx, L'Acadé, vas Freb. & U. 1939. A l'aiss

 Genève, Le 2 juin 1986, une bulle the stade contextual comte de Savoia. Atrodos VI, I étal le se ment à General de la content de nève d'une Université. Les circonstances sont a cette fondation. En 1418 le paper Martin V accorda au cardinal de Brogny et à l'évêque Jean de les intallée the charte instituent, à Genéve, une Université des Arts. Cette charte ne fut pas non plus survice device done 423 fut fondée une écale pel lique maranques, i l'a cle de Versenmes, Elle s'appelait la Grande Lachole et l'ut templacée en 1536 par le Gellé, eté tive, qui sub-sate prepuien 1559. Au mois de reu de celle armée 1559, le Causail appearva | Doube du Golfé, . Leges Academase Genevensis' (table par Calvas dans le lout de tobeser le inveau des étales et de créer un cus aguito at rethodique et progressit où les d'ex societant protress de classe en classe jusqu'au rant, d'écod aut le cré-ferme etait destinée à introduire le syst na classique ebb atoire dans ce qui sost appelé plus lardi instru ti ti-It manie et secondarie. La confidée des padressons de voit, tel; le Schola pathica se sépara sensitement de la Schola prevata. De bonne heare, l'usage donna a la pres teate le nom d'Academie, et on réserve à l' sic més le to to do Calven. Co co Coop sous benound the did to beton, comprehent he Solve to provide a line of some soft classes, at he Sokola public composition to a classical composition of the c tient supérieur. Le chef suprême de l'he le portait le



52

assez considérable et l'on voit peu à peu se dessiner les | Facultés, Grâce aux lecons de J.-J., Burlamagni, Genève devient l'école du droit naturel et le berceau de la science



L'Académie de Geneve, Auditoires de droit et de plalosophie XVIP, XVIII secles B.bl. Genève, coll. Rigand, vae 1922. (Phot. de L. Modly, Geneve.)

politique. Jacob Vernet, distingué théch gien, divige la tutte contre Voltaire. Les scannes et la malerine ent comme représentants Jean Jalobert, Théodore Tronchu, Louis Necker, Louis Bertrand et H.-B. de Saussure.

Cependant, à la fin du XVIII siècle, la Vénérable*Conpagnie des Pasteurs forma avec les professeurs de theer gie qui, du reste, en faisaient déja partie, et les profeseurs langues, de droit et de sciences, un nouveau eq. appelé la « Compagnie académique » ou « Compagne ac. apper la extempagne a au mejue e ou extempagne la déminquement convoquée . Pendant la Révolution et l'En-pire, ce corpe fut remplacé par la «Secréte academique » mais la Constitution de 18Fi le fit renaître avec tous » droits. Il ne disparut d'finitivement qu'avec la loi de 1854

D'ailleurs l'orage de la Révolution fit sentir ses effets ; Genève, qui fut-annexée à la France en 1798, sans torrfois que cela portat préjudice à l'Académie laquelle rest,

fidèle au sentiment national.

La direction de l'Académie échut alors, sous la présdence du Bureau de l'Instruction publique de la Societé économique, à un corps composé de tous les professeuret qui prit le titre de « Société académique », laquelle n'était, en fait, que l'ancien Sénat, dont elle cut toutes le attributions. Cette Soci té Académique subsista officielle ment jusqu'en mars 1808, époque de la création du « Cor, seil ac démique ». A partir de ce moment elle ne se réana plus qu'en qualité de société savante, à titre privé.

Grace aux soms de La " Société économique qui avait assumé, entre autres, la direction des études et du culassume, ende autre, in devouement des représentants de Genève à Paris, l'Académie ne disparut pas dans lor ganisation de l'Université de France. On vit se constituer un ensemble de chaires scientifiques (chimie, botanique, miniralogie, zoolegie, etc.; qui consacra la su-prematic des sciences, avec N.-T. de Saussere, Louis Ja-rine, Gaspard de la Rive et surtout A.-P. de Candelle I i 1800 un statut était accordé, qui conservait à l'École le titre d'Académie et la divisait en trois Facultés (Théolog. réformée, Sciences et Lettres, avec deux écoles préparatain res pour le Droit et la Médecine. La direction était maintenue au Recteur et chaque l'aculté avoit un Doven à sa tit-

Après que Genève ent recouvré son indépendance, le 5: décembre 1813, l'Académie et la Compagnie académi , c furent rétablies sur le pied où elles se trouvaient en 1752. à cette exception près que l'École conservait le droit ucon firer des grades, dret pai lui svait été recordi e 1809. La direction était dévolue à qui tre corps : la Véné rable Compagnie des l'asteurs, la Compagnie académiqu

Irnatifernum deleferation Kumbertum Velkhagfon Ultrajethino Batavur inferen pictoris probitatio ac creditionis tespemento o nobis descrimento anto obquest annos profequent forus. ise etermone roget projequencer. Examin and now vizet formon forfer in its prototion. singularion enditionem indefesion dilegintiam communication, quites artible comicon benevalentism superiorne gratien as favorer prometers of a des se semper judianterious from fellowings open illum Des muste Scalife profession que non diam se sed certa felais aduct farms illur a color directions, as votes to proconon in illus gration hale recentiones Dates Scarce XXV Juny (1) DEXLI

David Clericus Acidemia Rottor Se Doarn't Devdalus Salsinger.
Bedoms Tronssinus subscripti Inderieus I Dansemans Aberiga.

Academie de Genove, Lerinheit d'emées perfant l'assinctates aut , aque de Devel Le se, Jean Bodst, Trombre et Frederic Spanker. (Park, Clare de le virge de C.) Bogge od . He acces a la Principal de l'Assincte de Layde.

A la Politic Hoper de l'Assincte de Layde.

La direction des étud ' fot definitivement enlesse à la Compagnie des Pasteurs en 1782 par un édit du Conseil des Deux-Cents.

le Sonat academ que et l'Acadético composée de la tetehe' des professours titu' ores, le norones et émérales), a la tête de ces corps se trouvait le Recteur.



La 1825, les règlements organisent quatre Facultés: Inéclore, Broit, Sciences, Lettres, et prévoient une Leule préparatoire de médecine. Mais en 1831, une non-



Aval nor de Geneve Entroy de l'Anditorie de Grootogie a SambPetre du caté de l'Ancon Levicie 4 de la verge de Genels Forge unit i Host on TV - versit de Genere Doques une apparten de Savisto expertanant à la velle de Grootse.

velle loi sur la direction et l'administration des établissements d'Instruction publique remplace les quatre corps académiques par un Conseil de l'Instruction publique, sons l'autorité du Conseil d'Etat, auquel appartiement d'écornais la direction et l'administration des établissenents d'instruction, la résolution de 1846 entraîne quelques troubles dans l'Académie où avannt ensei, né Sismondi, J. B. Rossi et le Bots et une norrette bui superme-



A VAIN

Sec. de l'ancienne Acaderice de tomeve.

Stead do to to reide fixed the en-

Aires de Convrige de Matra borre das

on ISSS he Caussell de L'Instruction publique; tous les pavoirs, directorieux sont remis au Gensell, d'Estat, loqued nature et révoque les professeurs, santée à de la baie dhe de Préologie, places sous na dependence de la Centi, alor des Pasteurs, le mentre de l'Innités et un resistence. Sciences et Lettres, Droit, Théologie professante. Les professeurs sont ordinaires, émérites et honoraires.

Dés lors, les seuls faits saillants furent la constitution d'un Gymnase comprenant les deux années de l'enseignement préparatoire aux Facultés, puis la célébration, en 1839, du 300 anniversaire de la fondation de l'Academie. Enfin, en 1852, fut voice une nouvelle loi sur l'Instruction publique qui remettat l'administration, la direction et l'essurveillance rénérade de l'Instruction publique au Conseil d'État et, sons la surveillance de ce cerps, au Departement de l'Instruction publique. Aux quatre Facultés existante : Sciences, fettres, Droit et Théologie professante, il en chait ajouté une comparence, la l'aculté de médecine, qui devait être fraugurée l'année survante.

Ce fut à partir du 13 septembre 1873 que l'ancienne Académie devint Université par l'adjonction effective de la cinquième Faculté. (Voir l'article UNIVERSITÉ.)

Vou: Histoire de l'Université de Genese, par le prof. Ch. Boi geaud. I. L'Academire de Calien. 159 1788 (eniève 1900.)—Il L'Academire de Calien. 159 1788 (eniève 1900.)—Il L'Academire de Calien. 159 1788 (eniève 1901.)—Samuel Lamuel: L'Academire de Calien. (extrat de la Grorie Riccio, Genève 1902.—Pages d'Enstaire inniversalien remnes à l'academir de Galien, extrat de la Grorie Riccio, Genève 1902.—Pages d'Enstaire inniversalien remnes à l'academir de Galien, extrat de la Grorie Riccio, de Marche de 1904. (eniève 1901.—Passaire de M. Robert Chebrit, recleur, p. 70-76.—Dissours de M. G. Roogesiale.—Ch. Est gant La question de Ul neversale de « entre de Notice leistorque par A Bei 183, secretaire de l'Université, Genève 1904.—Dissours des Recteurs 4 (1932).

4. Lausanne. Fondée en 1537, an lendensam de la compute lor noise, elle est. la plus aricienne des Académes que la Réforme des My Viscele a fort éclore en pays de lingue trançaise. Sen laut étut de former des ministres pour l'Eglisent des régents pour les collèges du Pays de Vand. Gette emprenne cecles actique lui est résteu lait que dura le regime bernois, et même au dela. In vartu de la premo re lor organique (157), elle était de réc de quatre chances endamaises (5,54) que, hébreu sous sa direction un Gellège de sept chasses. De totais à autre des ensemblements extraordements, comfés le plus souvent à des ribt, des pour cause de religion, venaient emrichir le parç tamme des ceus. Les académent enrichir le parç tamme des ceus. Les académent enrichir le parç tamme des ceus. Les académent en fichil de l'était de Craméricien les plus marquants de cette période initiale ou été : P. Vinet, C. Gessier, Curionie, Math. Gordier, Th. de Bère, Ur. Boumen, Nic. Gelladon, Ant. de Cramére, Ronay, Bertram, Cl. Aubery, G. Bubire (Busanus, Les ordennames de 1616 et 1610 n'appartent la separtent des describations de l'était pour la l'organisment company.

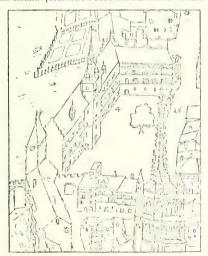
intro into un peur contrement la titure des prosecutations de la contrementa del la contrementa de la



saz, J. Barbeyrac, Loys de Bochat, Abr. Ruchat, Geo. Polier, Al.-Cés. Chavannes, Fr.-L. Allanand, Clavel de Brenles, Aug. Tissot. De la courte période de l'Helvétique, rien de particulier à signaler si ce n'est la désertion des auditoires: le chiltre des étudiants, qui naguere

approchait de 200, tombe à 40 au plus.

Sous le régime cantonal vaudois l'Académie se relève et se rajeunit. Dans la mesure où le permettent les finances de la jeune république, le lé, islateur aspire (1806) à répondre aux besoins d'une instruction supérieure plus générale en développant l'enseignement du droit et en introduisant ceux de la liftérature française et des sciences naturelles; en revanche, les chaires de nadecine nont jamars existé que sur le japaer. Les principales notoriétés de cette époque ont été Émin. Develey, Dan-Al. Chavannes, Al. Leresche, J.-L. Bridel, Ch. Secretan alné, Ch. Monnard, A. Gindroz, Fr. Pulou, J.-J. Perchat, auxquels il convient de joindre le doyen Curtat Une nouvelle ère s'ouvre sous les auspices du mouvement libéral et intellectuel de 1830. L'Académie est réorganisée en vertu d'une loi (1837) qui la déchar, e entin de compétences ecclésiastiques surannées, la divise en trois Facultes coordonnées (théologie, droit, lettre- et sciences), augmente le personnel enseignant et proclame le principe de la liberté des études. Le ci-devant auditoire de Belles-Lettres et les premières années de celui de l'hit sophie, sous le nom de Gypanase, forment la division supérioure du Collège cantonal. A cette phase, la plus buillante de l'ancienne Académie, appartiennent : Alex. Vinet, J.-J. Herzog ; Mélégari, Ed. Secretan, Mickiewaz, Juste Olivier, Ch. Secretan junior, Marc Secretan, E.-Fr. Wartmann. Cependant, avant qui cette i'l mac cut le temps de déployer tous ses effets, la révolution politique de 1855 en entraîna une autre dans le domaine scolaire. La loi de l'année suivante se caractérise essente llement par un retour à l'ancien système des programmes obligatoires et des examens promotoires, une réduction sensible du nom-



Academie de Lausanne Fragment du plan Mervin en 1988

bre des chaires, le rétallissement, sons le non de l'aculte des Lettres et des Senness, du crodevent auchteure de Philosophie et partant la subordimenco de cette beachté aux deux autres ; entin par la tendence à frances des seriences prisques et naturelles aux depen des sennes prisques et naturelles aux depen des sennes des morales et des études littéraires. Sons ce régime ont professé entre autres Fr. Guisan, A.-I.I. Cherbuhez, Jos. II. nung, II. Brocher; J.-J. Hisely, Eug. Rambert, July



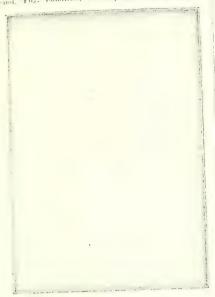
Academie de La conte dont et al

Imperrex, Max Bonnet, Jules Marguet, Ch. et Ls (Defour, A. Chavannes, Eug. Renevier.

Dernière réorgamisation générale en 1869, due à l'imtiative du conseiller d'Etat L. Ruchonnet. L'institution académique en sort considérablement agrandie. L'ancienne faculté préparatoire est redevenue un gymnuse, sons une direction speciale, mais radiacta à l'Acadenne. A côté de la théologie et du dreit, d'éls l'une et Lautre de charges nouvelles, viennents e run et trops outre les cultés: Lettres, Ser tors et l'ectinque nellescrission d'une « l'ede spéciale dendée en les épar l'unt de prévég., Ces Facultes es abecent, les treis premier s, le , i. de de a horn ré », celle des ser nors celur de parti mer ... la technique le diplôme d'in, entera chimiste, nécesseur on construction. It is thought a lieu of tensor there is the trentame de professoar font cidin ares qu'extraci lace res, sans compter les charjes de coms « et les e a re 265 y privat docents). La les sarrèts pos, cependent, Lépanonissement de l'Académie e nouvelée. Elle tend d'an née en année à parentre des préporte es universitéres. A la Faculté des sciences viennent s'alperatre 1873 une Leole de pharmaco et 1881 june soch ar de prope leuts que médicale, avec les biboratures et ai iphithé que un cessames, l'es etudes paridipais, de leur côte, probhent un developpenent esa alcade, riese en parte, ele presence à Lansaum, de Tabanal toleral, et la Usane de Lettres semuchat di disciplines nacioni. La trop formatein de cet er, incinc complexe en ventat le l'incosité nettad plus grace qui stien de tempe. Grandement tacilitée par le leus grane ex d'un hour eus arbate de de Lousanne, uneren et se de l'Academie, elle a été réso The partle for dy 10 mai 1890 sur l'hystruction supéreure et mise à execution des lautinaire de la même anné . Perdent este densées those l'hart no a compté es nombre de ses professeurs pour ne nommer que d



A fants), outre Ch. Secretan et Eug. Rambert . L. Durand, Fug. Dandirau, P. Chapuis, H. Carrard, Léon



A white of the same the date of Pezz, as they do san professor distribution (Papes an interest a Harle apportunant a M. Hent, Trombin a torrete in

Walras; H. Brunner, Jules Gaudard, F.-A. Forel, H. Du-

four, J. Bonnard,

Ribliographie, M. Gés, Chavannes; Hist, di l'Académie
de Lausanne (180, M8 de la Baldioth, caul. — L. Vunllemait; Their Ganton Worte, ubers, v. G. H. Weleli |
lemait; Their Ganton Worte, ubers, v. G. H. Weleli |
lemait; Their Ganton Worte, ubers, v. G. H. Weleli |
lemait; Their Ganton Worte, ubers, v. G. H. Weleli |
lemait; Hist, die Uriste, publ. dans le Paya de land, Laus
1853 — G. Arakanud; Hist de Frinch publ. dans le
1853 — G. Arakanud; Hist de Frinch publ. dans le
1853 — G. Arakanud; Hist de Frinch publ. dans le
1853 — G. Arakanud; die L. Jone de lablance same inmany des proposions de Le Tribe de la las visco les
1854 — Statistis sur l'Acade de L. Jone de lablance same inmany des proposions de Le Tribe, de la las visco de
1850 par J. Bonnard de la Statistis (1858) par J. Bonnard de la sonte du Propir, assal, de 1874 in
1860 par J. Bonnard de la Statistis (1860), le la lablance de la laction
1863 — Semestre de l'Univ. J. 1874 — Le Melli |
1875 — Film, Rossier I ne Academie en Al I sonte l'Hill |
1877 — Film, Rossier I ne Academie en Al I sonte l'Hill |
1877 — Film, Rossier I ne Academie en Al I sonte l'Hill |
1877 — Film, Rossier I ne Academie en Al I sonte l'Hill |
1878 — La la più du Al I sicch. Unde sam quelques
professeurs d'après des documents medis. Latranne totte.

Hill V. I. la la più du Al I sicch. Unde sam quelques professeurs d'après des documents in de la latranne totte.

démie dans la ville capitale. En 1713, la question de la création d'une Académie et reperse le 14 janvier, le Gonseil de Villes s'adresse au roi de Prusse, le primit de domisuité aux promesses de 1707. Prinseurs. Nom hâtelois semhlent fort mécontents du retard apporté à l'exécution d'une promes e formelle, et en 1766, un jeune professe un de chétorique. M. Bertrand, répe che aux Neuchâtelois, leur manque de ressources intellectuelles dats la culture des vernces, en comparat und active Flats de la Sur se et se écri-« Nous, Neuchâtelois, neus u avois point d'Académie³».

C'est à partir de 1830 pre nous assistons à une véritable rénovation et transformation de l'enseignement supérieur en Sussert o'les as tanflacace d'un mouvement parti des Universités allemendes. Bâle réorganese son autique Univer the Zurich et Eerne transforment leurs établissements en hautes écoles de science, les Académies de Gutiève et Lausanne preouvent de nombreux développements. Neuch'ilel porticipe i, element à ce mouvement et la première mainfestation de fut, en 1831, la création de deux chaires, l'une de mathématiques. l'autre de physique et de channe, venant completer forcer nement des lettres et de la philosophie, représentées par deux chaires dégli exis-tantes depuis le XVIII siècle. Quelques années plus tard Tenser, in ment des sciences naturelles vient s'y ajous ter, dont la charre est confice a Lones A, 1 11, sur la recommandation d'Alexandre de Humboldt, La réputation d'A, issiz attirait l'attention du morole savant de l'Encone sur Neuchâtel et si "Publi sements d'instruction supotionse, appelés Anditories Assisti businéne se préoccupart du proble re si complexe de l'enser, nement supérieur en Surse et rivad d'un hen plus intime entre les dules rentes parties de la Sursse par la création d'une. Univer-sité le lyétique. Le Conseil d'Etat du cauton-principanté de Neuchâtel ne pouvant rester étranger à de semblables préoccupations , il prit l's devants et le 3 mai 1837, le baton l'rédérie de Chambe iet exposait au Conseil d'État les metifs d'une requête au Roi, en faveur d'on d'veloppement à donner à l'instruction supérieure d'uns la Principauté. A cet effet, il adressa au Rou les 24 mai et 26 décembre 1857, deux memeraes lui demonti uni l'utilité de la fondation d'une Azadétai, a Neuch'itel et rappe but la prom see de 1707. Le roi de Prusse, Frédéricstendlaciaes III, le fand de ar de l'Universes de Perlin, reo pelit favouel lement, et par rescrit de 17 mars 1833, il die er son assen-



Prette Vite Congress of Land Core

throut à la fondation de l'Académie. I e récheréon de ce de le géleté se la grée des le délaté a des deficiales de tent genre abandre pratique et somaté par la capsinon



tion donna lieu à de longs pourparlers entre l'Etat, la ! Ville et la Compagnie des Pasteurs, sur le programme à ! élaborer, les chaires nouvelles à créer. On dut renoncer à établir un système complet d'études supérieures et l'on dut se borner à ajonter aux enseignements déjà existants

quelques chaires nouvelles.

La première année académique s'ouvrit en novembre 1810 avec un programme de 13 cours donnés par 9 professeurs et l'inaugmation solennelle eut heu un an plus tard, le 18 novembre 1841, sous la présidence de M le baron de Chamberer, L'enseignement comportait au de but cinq chaires de l'ettres, soit : celles de philosophie, littérature latine et grecque, littérature sacrée, littérature allemande, histoire et géographie; trois chaires de Sciences, soit : celles de mathématiques, plasique, sciences naturelles et une chaire de broit Les années suiventes virent s'ajonter une chaire de littérature française (1812), une chaire d'archéologie (1813) et une chaire de chimie (1845). Le grade de licencié ès-lettres ou ès-sciences était conféré à tout étudiant qui subissait avec succes des examens sur les différentes branches correspondantes. Les recteurs de l'Academie forent : MM Pettavel en 1841 ; Agassir en 1842 ; Guillebert en 1845 ; de Jeannis en 1844 ; Monvert en 1845 ; Pettavel en 1846 et Guillebert en 1847 .

En 1816, le départ d'Agassiz, qui albait continuer aux États-Unis sa brillante carrière scientifique, porta un come sensible à l'Academie de Neachatel, Survint 1848, le ler mars éclatait la révolution et, tôt après, le premier Grand Conseil de la joune République décrétait, le 17 juin, la suppression de l'Académie, pour des motifs à la fois-

d'ordre politique et financier. En Suisse, à l'étranger, dans le monde savant, la suppression de la première Académi : fat considérée comme une fante de la part d'un gouvernement républicain démocratique. Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir la question de son rétablissement se poser des que le situa-tion de la République se fut reflermie. Le 17 mai 1867, un député, le savant géologue Edouard Desor développa au Grand Conseil one motion demandant Formanisation d'un enseignement supérieur dans le canton. Le lendemain, à l'unanimité, le Grand Conseil vota la proposition Des cr, qui devait aboutir à la loi sur lonseignement supérgur du 24 mars 1866. Le 22 octobre 1866, out heu la cérémonie d'inauguration; les premières années de la seconde Academie furent des années pénibles, d'apprentissage et de tâtonnements; le défant principal de la loi de 1866 était la situation hybride faite à l'Académie, à la fois établissement d'enseignement secondaire supérieur et d'enseignement universitaire. En 1873 a heu la première réorganisation qui prevoit le développement de la baruité des Lettres, par Ladjonction de resignements nouveaux, linguistique, histoire de la langue française, histoire de la pédaçoyue, et des d'desblements d'ensequements tants, chaire d'histoire répartie en l'ot que générale, li steire nationale, archeologie, charce de littérature di isée en littérature francièse et littérature lenégale. La n'ine année, par décret du 19 décembre 1873, fot institues à l'Academie une quatrième l'aculté, celle de Théologie, ensuite du vote de la loi ecclésiestique du 20 mai 1853. En 1882, revision de la laret dévelop; ement de la Faculte de Droit, comportant des lors un ensen nement complet lu droit conforme à l'ense renement purodique des universités the 27 mars 1886 a lien l'inen, uration du nouveau lati-ment académique ; la mêtre année, le Grand Conseil de Fribourg, par décret du 24 décembre, atécteu une somme de deux millions et demi à la civation d'une Université catholique, inculuirée en 1880 ; et grace au less Rumine, Lans une se transfermatten Université en 1840 Ces événements factat comprendre à tous l'une nordante reforme dans because ment superior no neuch deleas, c'h Grand Consed vota le 8 mai 1891, le réor ament on de la Faculté des Scances, ainsi que les crédits nécessait s'à cet effet. In Faculté des Sciences re evait les devel ; per the fits incressible purchase training a mechanical to and cillections et labor dones comp. les et agrandes. L'en-re grement de l'Académie se trouvant pur là futifié et ele se au niveau des études universitaires et acquerent une liberté et une autonomie meller coldes à ser activité secontifique L'arrèle du Conserve reporter fil mais 15 et élevant Neuchètel au 190, d'un de sages du premair.

examen fédéral de médecine, consacra la réor, aprest de la Faculté des Sciences, et la loi du 18 mai 1800, . . tionna le nouvel état de choses. La réorganisation : 1896 devait être la dernière étape vers l'Université, traformation dont l'initiative fut prise par M. le cond'Etat Ouartier-la Tente, et uni succèda à l'Acadénie

19 octobre 1909.

Lors de la création de l'Académie en 1866, il v a a : dans les trois Facultés (Lettres, Sciences, Droit): 17 perfesseurs, 3 privat-docents avec 36 étudiants et auditeur le nombre des cours inscrits au programme était de 22 Pendant la dernière année académique, de 1968 11 10 3. corps ensei, nant des quatre l'acultés se composait de la professeurs ordinaries, 9 extraordinares, 5 charges as cours et 10 privat docents avec 316 étudiants et anditeuret les cours inscrits étaient au nombre de 127. Biblio graphie: Alph. Petitpierre: La premiere Academie & Neuchitel, 1889. -- Ed. Quartier-la-Tente: Le Canton e Neuchatel, 1º Série, II, 265-391. — Enseignement sep-rieur, 1900. — M. de Tribolet : L'Académie d'hice et l'Acadénice d'aujourd'hui, 1905. — Emmanuel Junoil : In l'Avademir à l'Université, 1910. — Arthur Piaget : Histoire d'une promisse dans le Conquantenaire de l'Academie!, 1917 Emmanuel Jesse

ACADÉMIE DE SAINT-THOMASIC, Lucero . L. 7 mars 1781, les professeurs de philosophie et de this les gie, br Nicolas Kaufmann, Antoine Portmann et Henry Thuring, à Lucerne, fondérent sous les auspices de l'é. que de Pôle, Eugène Lachat, une Académie de Saint-Thomas pour les ecclésiastiques du diocèse de Ride, Liese proposait comme but l'étude de Saint-Thomas, la calture de la philosophie et de la théologie scientifique d'après les principes du thomisme avec l'examen tent spécial des erreurs modernes. L'ordre du jour des trois reunions publiques annuelles comprenait : a' Lecture d'une étude et de la critique de cette étude sur un pasage de Saint-Thomas, proposé par le comité et éventuel-lement discussion générale. b' Lecture d'un travail 1957 sur un sejet de th'ologie seientifique ou de philosophi en se référant spécialem ut à Saint-Thomas, L'Académe, par son comité, statuait sur la publication des trateix qui devaient paraître sous son nom. Lite compte au oud'ini environ conquarte membres. - Veir Urbaiwe, Grundriss d. Gesch. d. Philosophie, t. H. P. X. W.

ACADÉMIC FÉDÉRALE. L'idee de créer un Inst. tut national, autorité scientifique suprême, représent. 13 l'unité intellectuelle du pays, n'est pas nouvelle. Le 1858 déjà, le célèbre protesseur Casp. Bluntschit avait publié un plen d'Académie suisse des sciences dans se brochure Ueber die Gründung einer schweizer. Al. mie der Wissenschaften Zuriet, Fr. Schullbers, to perferient de sixuits devoit comprendre 3 cla-1. Seminor historopic et pet e n. 2 I manes et l'e rature: 3. Mathematopus et sucress potarelles 10 rait coûté annuellement à la Confédération fr. 1999 ordinaries , any travaily de l'Ac lémie, aux ess prix et subventions, enfin aux collections de l'institut.

Ce prop l, repais et modific par le prot. A d., kvm. et precomsé par lui pendant de lotzars amilios [Z., espectas], 3 prd. 1826 rencontra pou de Lavoir dans le press. et beaucoup de critiques dans les neueux ensected. On blamait en particulier la ten lance de fere de l'Asa démie une institution assentallement professorale. Le conseiller patrical J. Schappe, pts. on todas relacions projet Kym, a mělé à turt acta question à celle d'acuniversité fedérale dans sa bio tière Eor Bato i : richtigen I sang der set einzer. Hochseleitzrage Zune

Finting le prof. Store, des lietnes, appervé par 1 s. prof. Th. Studer et l'ac. Huber et par J.A. Wichneum, c. 1887 a mitéresser à l'artée l'acaissaider todée d'Rumant, c. 1887 a. Département de l'Inters ac. D'hu per n'i en Mea de sup tion 1992. Son penn, que excettare is del Avidenne actors les talents et a leus les rectiles et unit. point de vie l'accour, comptet suitert sur legénée d' publique, se l'enita a l'epp sition de la Sieplié pen a " lithit in proj the soil line in gor, soil line concince "



dangereuse, soit une doublure inutile. Le projet fut retire et des lors abandonné. — Voir Archives féderales. C. III. Instruction publique. — Alex. Daguet: La création d'un Institut national et subvention pelérale (IEdwatere, Lausanne, 1889, p. 237 et s.). — M. Goorg-

L'alée d'une Académie l'edérale de commerce ou école des hautes études commerciales, a aussi été a gitéa diverses reprises sans résultat. Voir en particulier l'article de Léo Gomberg dans La Susse touversstane, Genere 1887-1898, p. 40 et s.

neve, 1897-1898, p. 40 et s. M. G. ACADÉMIE SUISSE, C'est Ph.-A. Stapfer, alors ministre helvétique des Arts et des Sciences, qui, le premier, projeta la création d'une Académie suisse. Cet Instrint national central devait constituer le couronnement de l'édifice scolaire helvétique, embrassant les écoles populaires industrielles, des arts et métiers, et les gymnases. Tout à la fois Université et Haute Fools technique, il était destiné à former des médecins, théologiens, mstituteurs, juristes, hauts fonctionnaires, savants, artistes et techniciens de tout ordre. D'autre part, à côté du développement et du perfectionnement de tous les arts et des sciences utiles, l'Académie devait avant tout créer un esprit d'union patriotique. Cet institut, dit le projet, sera le lover intellectuel de notre nation, le creuset où viendront se fondre ses diverses nationalités restées toujours encore isolées les unes des autres, le centre de la civilisation des trois nations qui entourent Illelvétie. Il est pent-être destiné à unir la profondour de l'esprit allemand à l'aisance française et au goût italien. La création de ce grand établissement d'instruction devait s'effectuer essentiellement au moyen des subventions allouées aux établissements d'instruction disseminés pisqu'alors et ne pas grever sensiblement les finances de l'Etat. Mais le projet de Stapfer, qui devançait de heaucoup les temps, dut céder le pas à l'enseignement primaire. Soumis d'abord aux conseils législatifs, à un moment inopportun (c'était la veille de la guerre, le 12 février 1799) il fut transmis en-ASHR III. 605-607; 1081-1085. — C. Hilty: O. flentliche Vorlesungen über die Helvetik, Berne 1878. — R. Luginthe la Conf. Suisse, V. 1917.

(H. B.)

ACADÉMIQUES, SOCIÉTÉS. Les Sociétés académiques suisses ont élé temblés au XIX société pour soutenir les Universités de Bale, Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel au point de vue financier et moral. Les sociétés se composent d'éléments savants et laigues qui s'intéressent au développement des institutions aumer straires.

1. Société académique de Bâle. Le 17 août 1833, la Diète décide de separer définitivement Blès-Ville et Blès-Campagne Cette décision ent pour conséquence le parlage des biens de l'Estat, qui, cusmes du verdet du tribunal arbitral fédéral, se lit sur la leise de la population des deux nouveux demi-cantons. La fortune de l'université que la ville revendiqua en von comme la us d'une corporation, fut égaleurent comprise dans le par-tage ensuite de la sentence du surarbatre, le De F. L. Keller. De ce foit, l'existence de l'université, aussi que celle de toutes les autres institutions seiradifiques de ville, fut mise sérieusement en question. Peur combler ce déficit, il fallait faire appel à tous ceux qui dispesso ut des moyens d'augmenter leur contribute a. Lappel fut entendu, particulir rene at pour l'université, qui joint des lors de l'appui désintéresse et chaleureux de quantité de personnes de toute condition, enthousiastes p ur sonteme l'œuvre. En même temps naquit l'idec de l'association et de la coopération pour la poursuite d'un grand but commun. Et comme la sécurif des biens des corpotations et des dons qui leur parvenaient avoit été chranbée par la sentence du surarbitre, le sentiment de dévenement à la chose publique se manifesta par la fondiction d une association libraret in bipendante

beyå en mars 1823, dere avant que la séparation out été prinouvée, et en présision des événements qui se préparaient, il s'était constitué un comitée qui adressa un appet au grand public per la fondation deue société académique libre et un bependante. Ce pendant l'on a artiva pas à chief, les contants opposes bettirent le projet in briche et le condustrent au hord de radium. d'ellut

attendre des temps plus tranquilles et se rendre exactement compte de ce qui pouvait être fait ou atteint avant d'entreprendre une nouvelle action dans cette direction. Mais, lorsqu'en avril 1835, le Grand Conseil décida le maintien de l'université et accorda les moyens de le faire, le moment était venu de reprendre et de réaliser les projets de 1833. Le 20 avril 1835. l'appel pour la fondation de la socrété académique tut lancé, et déjà le 17 septembre l'assemblée constitutive se réunit, à la lin de l'année elle comptait 96 membres, dont la moitié ctait des profanes, ce fom est du reste en ore le cas aujourd'hur, et c'est précisément pour cette raison que l'université à des liens si étroits avec la boni coisie. A la fin de 18% la fortune de la société était de 30 to00 francs ; aujourd bar elle à dé-passé le million depuis longtemps. L'activité de la société se mainfeste de deux facons; en subventionnant les nombreuses institutions universitaires et en soutement ou même en prenant entierement à sa charge les frais de certaines chanes. - Voir Karl-Felix Burckhardt: Geschiehte der freueilbigen Acad, Gesellschaft in Basel widerend der ersten 50 Jahren, Basel 1885.

neuternd der ersten 50 Jahren, Basel 1885.

2. Stacieté avadémique de Fribourg. Daprès l'appel lancé de Lucerne en août 1899, son but est de preter un appui moral et financier à l'Université de Fribourg, en tant qu Institut supérieur où la science est cultivée en accord avec la foi de l'Edise catholique romaine. Status du 18 janvier 1801 et 7 novembre 1892. Initative de la création prise en puillet 1890 par le Président central de la Société des Etudants suisses. M. Antoine Augustin, à Borne, et appuyée par ses six prédècess enrs dans cette charge: MM. Franz Schmid-Fridd, et J. During à Lucerne, D' Th. Bolenstein, à Saint-Gall, et J. During à Lucerne, D' Th. Bolenstein, à Saint-Gall, et J. During à Eucerne, D' Th. Bolenstein, à Saint-Gall, et J. During à Eucerne, D' Th. Bolenstein, à Saint-Gall, et J. During à Eucerne, Permère réunion le 19 janvier 1891 à Flibott suisse à Fribourg. En décembre 1894, 149 membres, en 1898, 255, en 1918 environ 500 Présidents successifs. A Augustin à Berne; Rod, de Reling Blerregi, consciller aux Étots, Schwaz; G. de Mantenach, consaux Etats, et E. Perrier, consciller d'Leu, Erribourg La Bibliothèque de l'Université (jusqu'à maintenant environ 65 occ frames). Voir les repperts aun red, dent le première est de pullet 1892. Voir sarrou, le neuve une rapport 1901-02, art. E. Bise et G. de Monteaue, h. T'reversité de Fribaurg et la Soc, avail. Inscents paramores de Kondon 1911.

3. Societé academique de Genève. Fondée le 16 mai 1888, sous l'impulsion de M. Eugène Claus, et d'un Courté d'untentre presidé par M. Charles le record Elba pour but de group r'tor. Les amis des étades supériremes à Genève et se propose de contritué de tout sou pouver, au pres rès su heut enser neuent dere tous redonners et l'estilement au décè que met de l'inverse. Aut 3 de statit. Elle est durge par au counité de donner ment resolutions de la fait de l'Elle est durge par au counité de donner ment resolution par l'assemblee générale des sociétaires, l'épolit se réunit une fois par année.

Deux tentations acouent été festes précélément pour la fondation d'une se n'ité pourenceur l'autre but que la Sociale Acad me pos L'une en 1873, par M. Georges Fary, qui préposent à crédain d'un l'Estel a colémit que , peur par une Sociale de l'Université, l'actre en 1880, peu M. l'unde Ader qui voulait créa une s'écolomité de l'Université, l'actre en 1880, peu M. l'unde Ader qui voulait créa une s'écolomité de l'Université d'une l'une constitue de l'Université d'une le Constitue de la Sociale de la 1888 acts plus heureur et parisque le Sociale de la lung acts acts de la lung en partie de l'actre d'une capital et 221 325 francs, sons pouler des leuls specialeurs de la chestification d'une capital et 221 325 francs, sons pouler des leuls specialeurs de la chestification d'une capital et de l'actre d'une capital et d'une capital

independent and the statement of selection of select speciments, be allowed under the sleep reported Sourche selection of the IRC at 128-100 mass. It like sort destines that at 128-100 mass is the selection of the tensor of the selection of the



ments d'expérimentation on des collections diverses, auzmenter le traitement de quelques professeurs, organiser

des cours et des conférences, etc.

Parmi les fonds spéciaux, l'un, le Fonds Naville, a servi à installer une salle de travail destinée aux professeurs. un autre, le Fonds Schwitzguebel, est affecté spécialement à l'achat d'ouvrages pour la Faculté des Lettres, un troisième, le Fonds Gustave Moynter, est consacré à l'abonnement à des publications périodiques, un quatri me, le Fonds auxiliaire de la Bibliothèque publique et une cisitaire, sert à l'achat d'ouvrages, un cinquième, le l'onds Edou ird Claparede, consacre a l'établissement d'une station de zoologie Lacustre, a servi à l'achat d'un bateau utilisé pour les recherches sur la faune et la limnologie du lac Léman, un sixième, le Londs A. énor Boissier, n'a pas encore de destination particulière, un septième, le Fonds du Jardin alpan La Linnava, est destine à l'entretien de ce jardin devenu la propriéte de la Société Académique qui en confie l'entretien et l'administration à l'Institut de botanique de l'Université, un limitième, le Fonds de Unstitut J. J. Rousseau, destiné à subventionner eet Institut, et enfin le l'onds Gillet, qui sert à fournir des allocations à divers ensergnements et à creer des bour es de voyage pour élèves du collège. Depuis 1916 la Société académane accorde chaque année une boarse de 809 francs à un étudiant contôlere déstreux de continuer ses études à l'Université de Genève.

Entin, non contente d'accorder des allocations à l'Université, cette som le sal ventionne souvent d'autres nistitutions, parfois même d'autres so réfés concourant au

meme but

Voir : Rapports sur les receptes de la Societe Academanue de Genice de 1889 à 1917, - La Societé Academique de Genice pendant les 25 premiere unnees de son netwité : Discours et souvenirs, Genève, i Albert Rots v

4. Société académique neuchâteloise, Constituée le 15 octobre 1889, elle a pour but d'encourager le déveloptement des bautes études et de s'occuper de toutes les questions qui touchent à l'ensei, nement supérieur, en s'intéressant financi rement à toutes les reclarches et entreprises scientifiques et en cicant un lich entre

le pays de Neuel itel et un universite.

Les députs de la Société acodémique furent difficiles et ne répondment pas tout d'ab ad à l'espoir de sis fondateurs ; on lui reprochait d'être une institution officielle, puis l'insuffisance de ses ressources paralysait son activité : en 1890, son effectit n'était que de 150 membres, pour tomber même à 102 en 1902. Gri e à la générosité de plusieurs amis de l'enseignement supérieur, de MM. Alfred Birel et Frédérie de l'erregaux en particule r, elle After the restriction to retricted to the problem in certain nombre due to be pour interest of principal to religious to religious and dialog scientifiques. It's 1910, elle or, mass reguli rement, chaque haver, une serie de conferen es perbliques, subrepaint the it ept le divises pulle ations périodajus de l'Eniversité, anisi que les missans et des légations scientel que s, les voyales d'études. Lochet des instruments de l'decratoire, le concours mareis times

Les présidents de la Société académique ent d'éde 1889 à 1899. M. le consciller d'I tat John Chire, de 1899 : 1802, M. Alphonse Dall's purer, de 1902 a 1900, M. Albred Borel, et depuis 1969, M. Armand Dolla quor, Depuis sa fondation pusqu'à fin 1916, la S son té académ que a tourni à Il niversité et aux études supérierres des subvettures pour un montout de fr. 22778,55 et à tut i loc isien du cinquantenavre de la fondation de l'Academie en colobre 1946 un don de 5000 francs à la caisse de retraite des professeurs de l'Université, - Voir La S'acte acameraque, discours de M. Armand Doll's poer, président, 1917.

5. Société académique vandoise. Ille a été forde à Lausanne le 17 mai 1890 dons le but de réunir des foods pour soutement the case to be have one price asnait de créer; son pron en possibilit à cré le la Lun-guier, co fat plus taid M. J. Bonnaid, peut, c'est mantenon! M. b. D. Ch. David. Pour se proguer des ressuertes et rutére ser en même tennes le polidic ex pro-ie de sentions, the a fait dominer descende revers. I to a class recurdes done. Son capital dipless adjust that Source in , quoiqu'elle ait dépensé près de 20 000 fr. en subsides p. r voyages d'études, publications scientifiques, achats de la vres ou de pièces de musées.

6 Voir pour Zurich : Hoghschulverlin (Zurghlin) ACADÉMIQUE (ANCIENNE SOCIÉTÉ). VOIL

Particle According to GUNIAL

ACADÉMIQUE (COMPAGNIE). Voir l'article Act. DI MIE DI, Un STALL

ACAURAT on ACCAURAT. Famille originaire d'Uzès, genevoise par Pitritt A., DANIII, et DAVID sis-fils, B.G., 45 juillet 1555 - Pitridi A. fut membre du tenseil des C.C. Son fils DANIT et lui excreaient la profes sion d'apothicaire, Genève A.L. Cautier : Medi-

ACCARIA. Nom de l'ingénicur qui a dirigé, en 1257, le siège du château de l'Île, à Genève, Cf. Regeste generros (1249)

ACCIAJUOLI on ACCIAIOLI, Philippe, caple nal. D'une famille notable de Florence, * à lience le 12 mars 1700, vint le 11 janvier 1744 à Lucerne en qualité de nonce apostolique de Suisse, sais Clément AII. . Le Conflit du Serment entre le converment lucerpois et la nonciature du pape (1747-1748) lui donna fort à faire Deux moines espagnols de Lordio des Franciscains as adcommission of lit dans (Littlebuch, devalent sur Linger) tion du Con eil de Lucerne prifer avant tout serront entre les mains du baille pour être déférés érenit, à la inridiction du nonce. Le nonce Acciaquoli prétendit que les deux moines n'avaient à prêter serment que devant la prediction ecclesiastique et en uncune facore desant la juridiction tempinelie. Le Conseil maintenar (ses exgences appunde sur un droit usité, le nonce lei fit inmettre un m'moire détaillé publié par Joh. Jak Soir ler: Samuelong after und neuer Urhunden zur Behrichtung der Kircl engeschichte, 11, 1, 325 et smye. Bien que le pape Benoît XIV cût écrit lus même au Conseil de Lacerne, le l' mars 1718, puis une seconde fois le 5 juillet 1718 (voir Sinder, L. c., p. 331 et 539-317), le nonce re put rien obtenir. François-Louis Pfyffer, capitaine de la garde pontificale, hemme considéré, s'entremet pour regler le conflit. Le Conseil obtiet gain de cause le peu suple Acceptolise rendel le 19 juster 1757 comminore en Porte, d, fut élevé par le pape Clément XIII (1759) au cardinalat, mais lut contraint de se retirer à cause de son zele en faveur des Jésuites, le 15 prin 1760. Il mourut le 4 juillet 1766 à Ancône. - Voir Aut.-I'h. von Segesser: Rechtsquischuchte der Stadt und Tepn-blik Lucera, IV (1858, 650-651. – Bufin Stamen - Inc papstlahen Gesandten in der Schweit 1073-1877 Stats 1967 With Jus. May

ACCORD. Nom d'une des clades de la cathédrale de Saint-Prince de Genève, controc sons ce non dans

ACCOSTE, Jean d' Saraterdart des saun ros d' Salins. B' fut chargé pou le genvere neut de l'angre Comté de plusieurs nois nou à ser de Cenfere es l'in fermiers beenes du sel, Purs, de fetti i 1647, il fet pla siems voya, sen Susse, dépè le per es auternés con toises. Envahie par l'armée française et par celle de Bernard de Save Weimar, la Franchest auté était den 11 e situation si critique qu'elle ic olut, au dénat de 165s. d'envoyer à nouveau un représentant en Suisse, à dut dési, né. Il avait pour missi à de tenter toutes les depoir ches propri la facilité e le retablesement de le neutralité des deux Bour, emes, en cas dons e è all devait che echer a obtenu des cantens le bite pesage de seconte acheman's d'Alemanne et d'Ital vers hébert 8 d'as Mal-Lift apparers Cont Rins, A report, complied the ride sa mission, il revolt en Sur la fun life, en 1639 et alie les années qui sucure d. L. r. Mill recorde e. Peil seulement on numstry design sensitionse dimentice de Bood Star as A. Baltoner of the de 164 car 1647 at X 16 content to the content of the state of the s la mentralité à la lere protections sons me d'encre condi-Reat He torre de la repréventet la dept not, de la

ACETYLENE, Val. Compact

ACH. \ 111 \ 111 \\

ACHAIE, d', princes Nomporté par une branche de la



marson de Savoie, dont l'auteur, Philippe (1278-1334), fils du courte Thomas III, fut inféodé du Prémontet devint par son mariage (E301) avec Isabelle, fills héritiere de Coullanme de Villehardonin, prince d'Achaie, un des Etats crées en Grèce par les croises. Cette branche de la maison de Savoie s éterant en 1418 avec la descendance male et légatime dans la personne de Louis, petit-fils de Philippe. La mèce de ce Louis, Marguerite, porta le titre de prince d'Achaie, par son mariage aver Theodore II de Montferrat (1103 dans cette maison. La maison de Savoie-Achaie intéresse la Suisse par quelques-uns de ses membres; ainsi un bls de Plahppe de Prémont, Epocyku voir ce nom, fut de 1376 à 1385 évêque de Sion. - Autori, potit-fils de Philippe et frère aîné de Louis sus-mentienne, joua un certain râle dans l'histoire du comté de Saxore à la mort de son parent Amédée VII, le comte Rouge, et pendant la minorité de son fils et successeur. Il out comme tel à intervenir en 1393 dans les aflaires du Pays de Vaud à la suite de la condamnation d'Othon de Grandson qui était accusé de complicité dans l'empoisonnement du comte Rou, e il dont les biens venaient d'être confeques. Amédée de Savoie-Achaie présida les États de Vaud à Moudon, au com mencement du mois d'août 1393, et à Morges au milieu du même mois C'est de cette dernière ville qu'il date (17 août) le brevet par lequel il nomme provisoirement Gérard d'Estavayer châtelann des châtellemes de Grandcour et de Coderfin qui venuent d'être conquises sur Othon de Grandson. - Son fren Totas est présent au poys de Vand et à Genève en 1897. Il obtient alors 60 hyres de la ville de Vetey pour faire la guerre au marquis de Montferrat. — Perrin-Mancani, Mannele di Generalegia icasa di Savoia), Osimo 1876. - H.Gay : Historic da Colles, icasa in Savoia, estino 1890. — Brasy, instance de l'Ass. p. 95, Genève 1893. — F. Gabetto, Gle ultima premerpi di Achaia 1881-1997. — K. Behr, Genevalogie der in Europa regierenden Furstendenser, Leipzig 1854. F. Cornaz, Quelques renscapi mends inédits sur Otlon de Grenologie.

de Grandson, Gérard d'Estara per et Humbert le bâtard de Sarour dans la EHV. 1916. p. 245. ACHALM, COMTES d'. Cette famille apparaît au XI siècle; ne pas la confondre avec celle des combes d'A -Gamertingen au XII siècle, Acux, les frères Ecixo et Ronorpiu, sous l'erapereur Coara III (1924-1939), construe teurs du château d'A. actuellement rumes au-dessas de Reutlingen sur le Neckar, Wurtenberg, De par son ma-riage avec Adelaide, fille de Linto et de Williams de Montbéliard-Wülfim, en et sour de Hunfrid, évêque de Ra-venne et chancelier italien de Lempereur Henri III, Rodolphe entra en possession de biens considérables en Thurgovie (château de Wulffingen et biens sis à Buch et à Dietikon). Les passessions des A. dans les Gresons Maten-Flasch) paraissent coalement provenii d'Adélanh Des fils de Rodolphe, les cinq plus panos, et certainement anssi Fotso, monturent sons pasterité et saite que les deux aines Lunoth et Cuxo eptre put chi prossion de la totalité des biens de leurs parents. Une notable portie de l'héritage, en particulier les possessions suisses, tut al tectée à la findation du convent de Zwafaltin 1881. mais Buch et Dietikon ne tarderent pas à en être déca les Liutold résidant au château d'A., Cuno à Wuldingen où de 1655-1656 il detuit pre sunter l'evèque Gel hard III de Ristishonne que l'empereur Henri III av ut confié à sa parde. Dans la querelle des Investitures les deux frères furent de zélés partisans du pape. Cuno de Wulffin en meant le 16 octobre 1002 en lassant trois fils illégitimes d'une serve du comte Hartmann de Dillingen Ribenta. TOLD et Marotart, chevaliers et Turopota, ce dermer devint plus tard ablé de l'étershausen. Le frère de Came, Lintold, mount le 18 août 1098. Avec lui S'éter, mit le dernier repré entant male de la famille. Leurs armes apoursplies portées par l'abbaye de Zwietollen le urent dan von Alberti: Warttemberg Advis v. Wappenhach. Voir Orthebi De fundatione ponastera Lena nows at her tholds de constructione monastern Invalden . Misss X'. - Cosas mandstera Priviste sens & MGSS MV . -IZ 1 p. 126, note 1. - 88 H Zerrah 2, p. 348 - Merz : C Bees Bucgen des Sisquis 1, table general. 1

ACHARD. An morns cinq familles distinctes de ce nom out acquis à discuss épopus la bourgeoise de ties

I. Etienne, marchand of changeur, correspondent

à Genève de Jacques Cour, passe en 1439 une recontrats sance en faveur du Chapitre pour une moison qu'il pessède dans la rue de la Rivière; en 1461 un acte du même genre en faveur de l'Evêché le montre proprié taire d'un autre immemble d'ins la même rue et d'un moulin sur le Pout du Rhône, 1m 25 fevrier 1457 au 19 janvier 17.9 il siège an Petit Consoil et revêt en 1750 les fonctions de syndie de la ville. Son fils Ryyyet, Renaud on Ramer Act and, appartient an Conseil des Cinquante en 1589 et 1591 J. A. Geliffe et le comte de l'ora : le considérent comme la tige de la famille noble des setguenrs du Rosey en l'ancient - Voir : A E. Fisfact MS. généal, de J. V. Galiffe, - borel : Ferres de Gire e Gal. : Not. q v. 1. III As 6 p. 1. — Comte Amedic de Foras : Armerial et nobalitaire de Lenova dache de Sarow, t. I (1893), p. 1 - RC, Gen., t. I (1900), p. 107, j. 11 1906), p. 482, t. 111 (1911), p. 116, etc.

II. Antoine est recu bout, co., de tienève le 3 février 1461; il siè ge au Petit Conseil du 17 août 1473 au 1 juillet 1480; synda en 1479, il est mort avant 1503. Ses Els-Francois et Reptl, Jemy, dens une reconnai satter passie en 1503 pour une maison à la Pélisserie et une moison à Palais, sont qualité comme bu de nobles, et en outre de citovens d'Avenien. Pent-être fint-il les rattacher, avec J-A. Galiff a la tamitt du même nom établic des le MV: such dans le trapeneaus et le condut Venaissan ou elle posside les ser neurres de Permefort, Sainte-Colendo, La Baume, ctc. Acti Science AL, Frits et M. Science La, L.-A. Golille. Gal. Ant. gin t. L. (1829, p. 529) – Cox. L.B. (1897, p. 55) – E.G. Gen. t. H. (1996, p. 212), t. H.

1911), p. 155, 533.

HI. how becaute do cette famille or; mare de en Dauphuré se refu_rérent à Cenève au XVIIsiècle pour cause de religien. La première de ces tranches est issue de l'ivornit, Achard de Dac, dont le fils Jean-Francois fut re ju habitant de Genève le 30 janvier 1697 et bout, cois le 21 août de la même année ; la seconde de scerel d'America Achard, pastern à Povols, 1659-1660, à Aouste, 1664, à Salles pri Tambe

nan Danphone , 1682, probablement frène de Tamethé . . . ABBARAY II I Is To pestent Miral, on, recur habit not de treneve, le 30 mays 1939, acquit le bearge (sue le 47 i all t 1699. La descendance de l'incel·lesse produis i per ches pours à terrève ; celled Mardane par se au XVIII se che n Prusseoù elle semble s'être étembe au XIX s. Arm. cers . d'azur an dextrochere vêtu d'or et tenant une ha la d'armes d'argent, accompagnée de trois étoiles du même. Devise I. Esse unio chiert. - Voir: Gen. AE. Etae eval et fonds divers. M8 "éméd de J.-A. Galith: Dossesses généd de I. G. et Vyron Gelille. Sonde Devises name des puncties gravous « M8 de la 88 de litté et de la control des puncties gravous » M8 de la 88 de litté et de la control des puncties gravous » M8 de la 88 de litté et de la control des puncties gravous » M8 de la 88 de litté et de la control de l d Arch de Geriev Gal Not aport III [836, p. less Almor o h. general success, 1,0%, p. h. 1,84] . It is becomed Lorellie Becomet, Assertioness et Almore 1908 . p. 1-5

A. Branche de Tin. other Achard Philippe Voc. ? A. Branche de Universe acadra l'Himple Veri-Riand 1715-1775 a de bondante es ejas activas partide l'abora come l'Ifuides acti 26 par l'assactiva cercles de Reposar, autre como l'un des 21 a par les acces les terme d'une rep sentation au crevil ec de rerrteville, me hat an pour le not de France dans les trances

politiques de teneve.

Son les Jacques Achardshon's s * à Gen'se * 28 pain 1777, by the control on 1782, an property by Jun 1996, P. State Control of the Lange of State Interference of the Research ha Resolution for 1, it is \$100 (1912) p. 500 (1903) at Consell des CG on 1775, ill year only p. 1 p. 1 p. 1 for the Consell provided for 20 propert 1782 Let of the consell provided for 30 provided for the set of some distribution of a finite description of \$20 provided (a) the consellation of the consellation of \$10 provided (a) the consella diputérant de la presentat (de feite a fellet e le con-

Unaction to Dulippe, Jean Vehicl Iron'textures un role movement with large trap of the annual way in general and the control of the control of the control an Conseil de CC, en 1791, il membre de l'Assembles



nationale en 1793. Privé à perpétuité de ses droits politiques par le second Tribunal révolutionnaire de 1791, il revêtit à nouveau des fonctions publiques à l'époque de la domination française. Membre du collège électoral du Département du Léman sous l'Empire, conseiller municipal de 1801 à 1813, il remplit à l'airs diverses missions de confiance pour la ville de tienève et la Société économique : en 1811 il est délégué aux têtes du haptème du roi de Rome; il fait des demarches pour obtenir l'a imilation de la route du Simplon à celle du Mont-Cenis en matière de droit de passage des marchandises ; le 14 octobre 1813, il porte à Marie-Louise une adresse au nom de la ville de Genève. La même année (13 août-17 septembre) il avait foit partie de la délégation chargée de sauver de la vente des biens communaix les propriétes de la Société économique. C'est en effet a l'administration de cette institution, dont il fit partie de sa création en 1798 et qu'il présida plusieurs fois de 1798 à 1811, qu'il prêta toute son expérience d'habile homme d'affaires. on aide et ses conseils furent également profitables à Pictet-de-Rochemont, durant sa seconde mission à Paris en 1815, spécialment dans la question de la fourniture du sel à la République de Genève. Député au Conseil représentatif de 1811 à 4819 et en 1820-1821, Jean A. monrut à Genève le 21 décembre 1821. -Voir Charles Borrut à Genève le 21 décembre 1821. - Voir Ghailes Ior-geaud : L'Avademer de Calvin dans l'Université de Na-poléon 1798-1814 (1909) p. 224. - Ed. Chapuisat : La Ministratific de Genève pendant la domination france t. H. 1909, p. 173, 476, 522, etc... Convespondance diplomat, de l'ictet-de-Rochemont (1914), t. 1, p. 102; t. H. p. 180 et 238.

Primar-Jacetts»— Ilbert (Achard de Gallatin), fils de Jean Achard-Trembley, § à Genève le 28 décembre 1.98. Reçu docteur en droit de l'Academa de Genève avec une these sur L'empete par temans, en maturez cerile, le 23 novembre 1822, pois avocat le 6 décembre suivant, il appartint à la magistrature genevois du régime de la Restauration. Andreur en 1827, substitut da procureur général de 1828 à 1839, il occupa le sièce du mérastère public, de 1839 à 1842 et celui de juge a la cour de justice, de décembre 1843 à mas 1848 l'une me tempe di prenait part sus assemblees legistreves autentiques de la Révolution du 7 octiles 1846, in qualité de deput (Conscil représentant, 1829-1848, 1869-1841, à 18 Constituante de 1841, et au Grand Gonseil de 1842 à 1846, il

vier 1881.

Son consin Louis Achard-Gautier), fils d'Isaac Achard-Baragury 1756 18 69, fils de Philippe, était né à Rouen le 27 août 1793 | Licens e' en droit de Gremotte, avocat à Genève, h. 27 good 1814, il office en 1815 ses services au convernement de la République restrarée et après avoir Consermement of a frequency personal restriction of spices are referred proposed theorems in terms as the matterlay revellment of the charges of me about the carriers declarations of the matter and the multiple of a feet of the frequency (1924) a 1823, p. 1833, note to the direction of Thopatal gravital, 1825 à 1835, et 1872 à 1837, declaration of the frequency à la Constituante de 1871, et au Grand Con en de 1872 à 1846. Lie include temps il prend part à les, disation et aux exercices de la novelle milier cantonale. Seus-lieutenant le 11 mars 1815, il commande le cape de la cava lerie genevoise comme heutenant à parter de 1824 et comme capitaine des 1825 ; major de cavalerie le 7 avril 1835, il est, en 1838, her tenant-colonel d'anfind ne et commandant d'un batailleu de la reserve. Et i Conseiller d'Eta le 3 avril 4839, il desent en même temps conseiller mas jor et inspectena de la milio. Sorti de charge le 8 millet 1842 et progressivement clarené des fonctions etti el Les par la noncelle circuitation pelitapar da pass, Louis A. mourut à Cologny dienère le 2 septembre 1861. Voir JG 13 septembre 1861.

HAN-VICTOR— ITTHUT, * à Genève le 29 se tobre 18 6 fils d'Wort Acte de Galletin, sest first com être, i cât de son activité professionné le par de notations suitable professionné le par de notations suitableations sentifique. Après ses ciudes à l'Academie de Genève et, comme moditeur, a l'Ecole polytochique de Paris, il a passéen 1858 à l'houne de consentation matiques et Sarhoune, lattre d'un leuve trie, son s'accountée de l'acte a 1861 terrorme d'aprade de l'acte a 1861 terrorme d'aprade

part comme ingénieur civil à Genève, à partir de 1 aux études et aux expertises relatives à plusieurs instal. Lations hydrauliques de la Suisse romande. Principal expert du gouvernement de Cenève dans son littre a... Etat de Vand à propos du niveau du Léman, il colihore aux travaux qui ont abouti à la régularisation da lac et à la civation des forces motrices de la ville de to . nève. A cette époque il fut député au Grand Conseil de novembre 1878 à novembre 1876. Membre de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, dès 1865, Arthur A, a publié les résultats de ses recherches dans le domaine de l'hydrographie et phisieurs travaux sur disquestions d'élèctricité et de physique. Attaché de 1886 à 4897 à une société financière à l'aris, il collabore sons devers pseudonymes au Signal de Paris, de 1894 a 1903, et adresse à ce journal, à son retour à Genève, une correspondance de Suisse. L'expérience des affaires et de l'industrie l'ont également spécialisé dans l'étude des questions économiques et financières. Ses monographies sur les impô's, Lorganisation du travail et la mannequalisation des services industriels ont été publiées dans la llerue d'Econo-mie politique de 1888 à 1916 et en deux volumes séparés : L'existence du rentier (1894) sons le pseudonym de A. de Rennet, et La justice dons l'impôt (1905). Voir Publication des membres actuels de la Société de Physique (1883) p. 1-3; Supplement (1895), p. 1. - Pogendorff: Handwarterbuch, 3** vol. (1898), p. 8; 4** vol., tome I (1901, p. 6.

logue des Editions de la Suisse romande (Genève 1902), p. 4.; Supplément (1912), p. 4.

E. Branche d'Abraham Achard. Antoine. filsd'Abraham II, * à tienève le 11 décembre 1696 Dès le temps de ses premières études à l'Académie, il montraun good particulier pour le philosophie et soutint en 1712 une thise publique sur le boule et. Un voyage qu'il fit a Paris en 1719 on 1729, comme précepteur, l'irperint des pisnite Tournemme. Resent a torrese, ii let setticht e sons la direction du profession, Jean Alphonse Timeston. at public on hell so these De Louis to a May state, putmorem precential. Cons. to all statements in the 24 avril 1722, it fit to no necessarily on the even visite à l'accession de la constant de l ris. Antoine A. faisoit à ce mon lait parte d'un 21 aprille geures get la qui se layrement à Lexpelle Con d'externa place losophiques; il rence a cepen lant à me ner la che re deplalesophie de l'Academie centre seu char Lecchiel Galla-tin en 1723, puis quitta Genève en 1724 peur Berbu où, après avoir révélé un très réd telest de ped esteur, il retirdi pas a être c'as i comme percai de l'estese francaise du Werder, les lors et raid ré une sonte characlunte, se sa cis grandes ent de rateur, d'homme d'i monde et de pinsesi idhaents y tar attention de l'écondu Lensisten, super un de lé le française, en procet 1738, conseller pravi et mem i e du Grand Directore français le 28 septembro 1740, de caré, é en 1744 à le chese de phelosopia, spécul dive de l'Abelémer (ox de d's sessions. In present the Cost of the Cost, thereby de-Desper dit Vas nifrancus : il reste cui records aver sa ville rei de et record du Censeil de ten ce, le 8 décembre 1524, Emérodoction à la Corago, me des pass les soms que ve mont su sinte la lesserent pour de loand point laps out of the trans & Il as at prople



d'éctire un grand ouvrage sur la question de la liberté, discussion des doctrines des philosophes et réfutation de Spanoza, Bayle et Collins, dont il communiqua le plan à l'Académie royale en 1745 (Memorees de l'Académie the Eerlin, 1745 (1746). Histoire, p. 91-93). Il revit aussi les manuscrits de ses principaux sermons dont l'edition complète ne parut qu'appres sa mort surveure à Berlin le 2 mai 1772 (Sermons sur divers textes de l'Ecrature sainte, Berlin 1774, 2vol.). — Voir son eloge par Formey, dans les Noux. Mém. de l'Acad. requit des sciences et des lettres de Berlin, 1772, (1774) l'hist, de l'Acad. p. 18-68. Henri Heyer: L'Eglise de Genère (1999 p. 448. — Pour sa bibliographie, voir Séneber: Hestoire litriaire de Genère, I. Ill (1795), p. 34-35. — Henri Heyer: Catalegue de la litriaire des posteurs (1896, p. 82. — O. Kohnke, dans Harnack: Gesch. der Konigl. Preuss. Akadémie der Wissenschaften za Berlin, I. Ill (1980, p. 8. — Cf. be Montet: Inctionnaire boopt, des Genères et Vandois (1875), l. 1, p. 2. — La France protestante, voir édition, I. I (1877), e.d. 30. — Lichtenberger Enoglepide des Suvaces religieuses, l. 1 (1877), p. 48. Enographic nouverselle, t. 1 (1854), p. 414. — Nouc. Buor, générale, 1, I (1855), p. 144.

François, frère cadet d'Antoine, suivit à Berlin la

brillante carrière de son ainé. * a Genève le 23 juillet 1699, après ses études à l'Académie de Genève et à Lausame, if chercha tout d'abord sa voie comme précepteur à Lyon, puis pendant trois ans à Genève comme genverneur d'un fils du maréchal-comte de Finckenstein, gouverneur du prince royal de Prusse. C'est avec lui qu'il fit en fevrier 1735 un premier voyage à Borlin; un autre voyage avec le frère de son élève le retint jusqu'en décembre de la même année à Francfort. On le trouve peu après dans la sinte itinérante d'un baros. Muller. Une charge de conseiller de la justice supérieure française le fixe définitivement à Berlin en 1738. Dès lors, on le veit prendre place à côté de son frère parmi les savants de langue française réunis autour de Frédéric-le-Grand. A l'avenement du nouveau roi il se rendit en France de juin a décembre 1749, comme secrétaire de la légation prussienne; le reste de son existence que traverserent les vicissitudes de la Guerre de Sept Anset dont il nota les particularités dans un journal reste, semble-t-il, inidit consacré à ses devoirs de conseiller de justice et à l'étude des mathématiques, science qu'il cultiva avec quelles succès. Ses Reflexions sur l'injini mathématique Mémoires de l'Académie roy, des sciences de Berlin, 1745-1746, Classe de physique, p. 143-154, tentent une réfuta-tion de la doctrine de Fontenelle sur la réalité de l'intint. Membre de l'Académie royale, classe de physique, des Membre de l'Academic revale, classe de physique, des 1744, François mouruit à Berlin le 22 avril 1782. — Veir son élège par Ferray dans les Nouveaux mém, de l'Acad, de Berlin, 1782 (1895, Hist., p. 78-20. — Pour sa bibhographie, v. Poggendorf, t. l., p. 7. — O. Kolmber loc, cit. — Sénebler: Hist. litt. t. III, p. 169-470. — Cf. Biogr, toriv. t. l., p. 114. — Nove, Bergr, gen., t. l., p. 178. Criffman, fft. de Malchielde, from a pin de l'autène

Guillaume, fils de Melchisédec, frère ainé d'Autoine et de François, rejoignit également ses oncles dans la colonie huguenote de Iserlin. § à Genève h. 30 acèt 1716, consacré au seunt ministère l. 2 junuir 1742, après ses (tudes à Fauditoire de théologie, et la soutemance en 1740 de ses thèses sur le droit d'examen opposé à l'autorité du Pape, il fint, en 1744, nommé adjoint en survivance « de son oncle Antoine, ceame pasteur de l'église du Werder. Sa cernière fat interremque par une mort prématurée survenue à Ferlin en 1750. — Voir lleyer: L'Eglise de Genève, p. 417.

Erançois-Charlos est, sans contredit, le représentant de la famille dont le nom, rest'attaché à la cròition d'une industrie florissante, est le plus universellement comu. C'est également à la Prusse qu'il apporta les resources de son esprit d'observateur et les expertonces remorquables de son zème inventif * à Leil ne 28 avril 1753 et fils du postair Cirlame V. il se fit connaître des l'àge de vingt ans par ses perhentiques cientifiques dur de solomanes les plus varies de la physique, de la chimie, de la physiologie et de la meta rologie, bes 1794, paris après Chappe, il évidie puis constitut un telégraphe optique qui reine Spandou à El lis de

et rédige à son usage un dictionnaire en français et en

allemand. Nommé membre ordinaire de l'Académie de Berlin le 15 juin 1776, il v recicillit, en 1782, la succession de son maître, le chimiste Margaraff comme datecteur de la classe de physique. Marggraff avait réussi en 1747 à extranc le sacre de la betterave. A, chercha sur ses traces à rendre son procédé industriel, tout d'abord des 1789 à Kanlsdorf près de Berlin, par la culture et l'étude des plantes à sucre. Après l'incendre et la cente de son domaine, il transporta sen laboratorie à l'ichaidz. puis en Sibisie, à Kunern, où, grâce à l'appui du roi, il put établir une première fabrique. Ses efforts furent, après six appèes d'essais, couronn's d'un succès d'finitif. La fabrication du sucre de letteraves selon ses méthodes. propagée par l'écolo fondée a kunern et popularisée par ses écrits de 1804 à 1812, dota son pays d'adoption d'ano industrie destinée à une considérable expansion. Membre honoraire de l'Académie royale à partir de 1819. François-Charles A. mourut à Kunern le 20 avril 1821. - Voir ADB, t I (1875), p. 27-28. — Sénelver : Hist. litt. t. III., p. 200-216. — Peggenderf : ap. ett. p. 7. — O. Kolinke : ap. ett. p. 1-7. — Beogr. univ. t. l., p. 114-115. — Beogr. der contemporaries, t. I. 1836, p. 36. — De Montel : Inct. des Generois, t. 1., p. 3-4. — France protestante, t. I., cel. 31. - Grande Encyclop die, t. 1 (1886), p. 375. Scher-bler: Aktenstücke zur Gesch, der Rübenzuckerfabrikation in Deutschland, Berlin, 1875. — Aug.-W. Hofmann: Ein Jahrhandert chemischer Foeschung unter dem Schirme der Hohenzollern, Berlin, 1881, reimpr. dans

Note: I les rectents houghplaques versent sur les adres de la vie de François-Charles A., sur ses prenons et sur le houg de son pere Cest vur le foi de rence prements generologopies dout François dus être cherches esse prenons de la cherc trançoise de Berlin qui nous le considerent contra le 178 du posteur Guillaume A., ce qui concorde disriburs avec les dats de la vie de ce dermer et avec Emitaches. Historie philos de l'Acet, de Pensey, il 11-161, p. 162 Dors de colonis françoises de l'Acet, de Pensey, il 11-161, p. 162 Dors de colonis françoises de l'Acet, de Pensey, il 11-161, p. 162 Dors de colonis françoises de l'Acet, de Pensey, il 11-161, p. 162 Dors de monte velario, non recenter de la colonistic de l'Acet, de l'Acet, de l'acet, de l'acet, de l'acet, l'Orango, les autre familie du reface de le long à tendre de l'acet, de l'acet, de l'acet, d'orango per de Dors, l'un des troute six chet, siè l'acet, etchis et les four les terres un lacet, acet, de l'acet, de l'acet, de etchis et les four les terres un lacet, acet, de l'acet, de l'acet, de etchis et les four les terres un lacet, acet, de l'acet, de l'acet, de etchis et les four les terres un lacet, acet, de l'acet, de l'acet, de etchis et les four les terres un lacet, acet, de l'acet, de l'acet, de

d'Orange Une autre familie du tême nome aiste et sur à Freit Procheder pues Freit sette. Lie le coe le de Louis Achard, d'Establet duvine, art de Dec, lui de treat-sux cheit de la cette duvine, art de Dec, lui de treat-sux cheit de la cette lui en extense a la celefare de Hesse.

Dans le descendance d'Abraham A. demourée à Genève, il faut encore signaler un neveu du pasteur Guillaume A.: Jeun-Charles, fils d'Abraham III Achardeonna (175-1792). Ils de McChasidee Achard-lichlandseonna (175-1792). Ils de McChasidee Achard-lichlandseonna (175-1792). Ils de McChasidee Achard-lichlandseonna (1782, entre an gouvernement par la révolution du partit des Representants, confirmé par le Creafgine and la 12 avail comme foundes membres les plus rotals dispartit des Representants, confirmé par le Creafgine al du 12 avail comme neuveau membre, du Petet Conserié, il un'te le fo avail dans la Comme no de sair técrée extreordificement peur leux mous L'un reach de 182 de la pullet la chette du generalment représentant et l'extre de publica de la chette du generalment représentant et la pullet la chette du generalment peur leux most l'un extra et le pullet la chette du generalment peur leux most l'un extre de la pullet la chette du generalment peur leux most l'un extre de la pullet la chette de la chette

1V. deam-Pierrie A. hard Velderr, filsed Probe, *1e 25 pm (1922) and are de Chest en Dou't no, further home one de Greech Probe 1956, Algorithm Canada des CC on 1988, it estimates sometime due, and statud et révelor and respectores et nombre due to le des la litté de Tou Coet en cette anné qual substanta de la litté de Tou Coet en cette anné qual substanta extra de la litté des litté de la litté

V Corr familie, organisme (Asuste en Dosphine Introduct d. D. La combination of the Co. 1. 1. 1. 1710 1810), fills de François, rejolution the 26 februar 1773



et bourgeois le 11 mai 1791 avec quatre fils mineurs L'un d'eux fut JEAN-ANTOINE (Achard-Rehn), * à Genève le 8 février 1797 et ; aux Eaux-Vives le 20 juillet 1867. Député au Grand Conseil de 1848 à 1854, il avait été nominé commissaire de police en 1842 et juge de paix de Farrondissement du Petit-Saconnex le 24 mars 1848. Il occupa ensuite de 1859 à 1862 le porte de directour de La condissement de Genève des postes et messaceries fe dérales. - Voir Documents... [publies par J -A Achard], Genève, 1862, 12 p. Deux des petits-fils de George A reprirent la nation dité française et se firent connaftre dans la politique et les lettres. ANIOINE-PHILIPPI Advien A., fils de Jean-Pierre-Gibard Achard-Gilland (1774-1857), naquit à Genève en 1814. Moire de Lesbaire. en 1848, il fut proscrit comme républicam, après le comp d'état du 2 décembre 1851, Rentré en France après l'unnistre générale de 1859, A. fut envoyé à la Chambre des députés par les electeurs de Bordeaux en 1879, pars par ceux de Paris en 1885. A la Chambre, il fut un des fondateurs de la Cauche radicale et de la Lique républicaine pour la révision de la constitution de 1875. Candidat radical et révisionniste, il échoua à Bordeaux le 22 septembre 1889 et mournt à Castelnau de Médoc le 26 juillet 1890. -- Voir Grande Lingelopeda, t 1.4886, p 376.

Vapereau : Diet, des Condempenders (1893), p. 5. Louis-Amédée-Engène, als de Marie Antonie, lals de George, * a Marseille le 21 aveit 1814, aprè avoir du igé un domaine agricole en Alsérie, fut, en 1835, chef du caloniet du prélet de l'Hérault et débuta dans la littérature en colli-borant au Sémapleov, de Marseille, l'évé à Paris en 1838, il donna des articles de critique l'itéraire au Veris Vert, à l'Entracte, au Charcestra, pais rédizes le Courrer de l'acis et, sous le pseudonyrae de Grimm, des lettees pareisienne dans I Epospie, 1845. Son premier roman, Aell 7, est de 1842 suivi de Belle Rose en 1847. Il assista en 1846 aux létes du mariage du duc de Montpensier, en l'spagne, et en rapporta Un mois en Espaque (1847). Après la révolution de fevrier, il collabora su Pampdet et comb ettit comme garde tevrier, il collabora an Tempelot et comi stit comme garde national en judich [8]8. La nome a mues, il cute an journal I Assemblie nationale; après avoir acc unpo_gné l'armé d'Italie pour le Jose met des Dobarts, il i surat ses lectres en un volume, Montebello, Magenta, Moriginou (1850). Ses Récets d'un soulat, soccemes de 1870, publice par son fils, sont inspinés par la guerre francosalle nande, qu'il suivit pour le compte du Moniteur. Ce fut un auteur fécond et distingué, qui jouit comme romancier d'une grande notoriété. Ses romans, plus de conquante volumes, parurent tout d'abord dans les feuilletons des journeux auxquelil collaborait, purs dans la R cur des Irenx Mundes et le Journal pour ters. Sans lasser d'aurait durable au théâtre, il aborda bien souvent la scère, en particulier an Theatre frances of a 10 K n. Her week a Paris b 25 mars 1875. Il acest recueriti ses socientes deuffuec dans l'Heture de rois omis (1874), et publié en 1872, sedans I He laire de rios annis (18.4), el public el 18.2, ses Sau ent spressoners d'e reits set de me 15.4, ses Lichtenber, er, dans 1. France pe aest inte, 2. édit, t. IV. (1823), col. 102/1049. – Maurice Tourin av dans la Grande Enegelope de, t. 1. p. 3.75/5.6, — Vaper on Inct. des Contempor en s (1888), p. 10. – P. E. M.

ACHATES, Leonhard, imprime or à Bile. Veir

ACHDORF, von. Famille toble hidore mention-née depuis 1004 db. Penudorf, Bade. 1. Hista fait prissonnier par les Zuricois en 1308. Son frère Haranas, assisté de quelques bourgouis de Schaffboase, promet de rétablir la paix entre l'inet Zurich see on de litertmenn du - Zorelor Sug tabl delampa 8, N 30, = 2 11 st. 1166, venve at trich at Rumbin, Leine, - Von UZS JSG, 32, p. 65. O'cologl. Goods, the threshold. Leptom d'Ardalof, à Berng en C. Schallhouse in intronce de-puis 1674, a pris son n'ind'un paysan key vo A. T. (1

ACHERI C. Orwald Prante à Wis erlen dans la companie de Kerns I los scoulla cavo a l'Em, an sel de la toutière Orwald Nelweld, c. 45, por les auto de Stans a Kerns. An moyen age, elle ét ut le hon de renmen de la Landsperrende commune les deux pul du pays. On en commit jusqu'a present de 1382, 4170, 1173, 1173, 1184, mas in contrast of social quest de 1432, prouve que des Land seconde en conmun à Wisserien sur le Acker et ient un esemement

très ordinaire se répét ent presque toutes les années y XVI siècle, les conventions de 1548 et en porticulier o de 1589 garantissant Lindépendance du Nidwald, neces se fin aux Lands, emem le commune : A Lextrémité sul : l'Acheri, à proximité immediate de la chapelle de Weisse len, se trouvart le gibet. Jusqu'à la fin du XVIII so le des contérences entre ma estrats des deux democa. Cerrent encore hen à Wisserlen, -- Verr Durret : Ecc., ; Al. THETIMASS

ACHERMANN

ACHERMANN (voir aussi ACKERMANN). Notes très ancien et très répandu, de familles bourgeoises et campagnardes des cautons de Nidwald, Argovie, Eritoure, Lucerne, Schwyz et Schure, et dont certaines sont étem tes. La branche des Achermann de Nidwald est la isl. ancienne, et c'est d'elle au surplus que sont issus les

plus éminents porteurs du nom-

A. Nidwald, Ancienne famille campagnarde dont le benceau était à Emnetburgen. Aujourd hui encore ses membres n'ont droit de bourgeoisie que dans l'arcienne paroisse de Buochs cau delà de l'eaux, à finnet burgen, Buckle, Beckennied; une branche de la famille qui, au XVI sicele, habitait Wolfen chaesen, racheta le

droit de bour, co- le à Buochs en 1614. On trouve a name premier du nom : - 1. WAITER, 1326.

on trouve chaine premieran mont. — I. Mattik, 1329, qui vend sa propuré de Large nactor sur la Murge : convent d'Une de r... 2 d'Avis, de largen, mentionne pour la première fois en 1366, réside au Spielhôfen; tué en 1386 a Sempach. A partir de cette époque, en peut reconstituer la lizade minterrompue des génére tions successives de chaque branche, en consultant le and chituane de buoche, les archives, rentiers et livres d'amis des landaminents Lemo et built (Voir ces art. cles). — 3. Clars, fils du précédent, fait partie des conseils du pay de 1427 1441. Ses enfants neturels. — 4. Myr. et van. — 5. Hays. 6. Wythire. — 7. Wheelt frim et van. — 8. Ayn. — 9. Village et - 10. Managirante (plus present sont légiturés par un comte palatin de l'Empire, entre 1737 et 1337. L'un d'entre cux, probablement Il NSLL, est tué le 21 mar 1333 dans le combat du Letzi au Harzel. Wai tit est noming comme depute de la region en 1983, à l'occasion d'un pre és Dés comma int l'écla kingle est presque conse comment représentée dans les censuls et le tribon, us -II GASLARD, resid an chideau de Lougo pij en 1557, bailli des grands harfles es libres. Son de condant (12 Gys) extres également a Bragon, est non mé vice-l'indamman en 1630, - 13. Jean-Gaspard, fils aîné du précédent, est, en 1634, barth de la Riviere, en 1636 commissaire à Bellinzone, et laisse un fils, « 14, Juan Gaspano, qui prend part, comme fils eader du vice land animarin. - 15 | 1555, ofs, est bainsier, de 1659-1655, hiellijk Bellingene en 1666, vice landenmanu de 1671-16. la coma undant de realises en 1674, les Januario (j. 2774) en 1675, 1679, 1684, 1894 et 1698 - Sz seconde formes, Venta Madelone Lee . Decapped to en det La belle résilence d'Emperte, à pres l'un les que appere heart, an, and on encode a sis devictions. If most le II avril 1508, byé de 88 ans. Sin east que lan ellithe plantation d'avoir haissé après les 152 entints, public enfants et arrière-petits enfants. L'air de sis fils, l'e Francois-Annoise for on 1711 corners and à Bellin core Deny autres succederent à leur piece dons la plus leure charge du pays -- 17. June-Grester a. * 1072, hours de 1681-1687, hoilh à la layers de 168383, e mais sur à Bellargon on 1669 (in shall mustain de 1600-17.2), Landammann (i) (and 170) (i) 10 (ii) (i) 1505, & Vares, (ii) 18 Jean-Jacques S 1665, eatre de cryles de la Franco-tat les metre de la Cars AV, (ii) Hove & S temberapo le 3 and 1602, a Norwarden le 21 a di 1694, et norme Chevali e de Sand-Louis De reten dans son pays, il fill parted endrel en 1704, e name l'est multire en Jorigt en dels de Kernwill en 1706, multi de Taurze viewn flos. Serendre rappette Le soule operation qui i t travall exactly of polar to garnes de Ven ... , n. b. 21 judi (1742) a fe des Schwyds et d.s. Zur cors, il atta pie et al fat une discrett fernosse peis de Sin . In schooling december vietnes, if the construite, as we re concours d. I. femill. Zie arten, de Zien, une che il est energy extractionary part le renouvellement du



traté d'alliance avec la France, en 1724 bailli du Rheintal. to 1723, 1727, 1732, 1736 landammann ré; nant. † 12 déc. 17.32. L'un de ses fits -- 19. Francois-Xavu R, est colonel au service de la France et Chevalier de l'Ordre di Saint-Louis en 1765; commandant militaire du canton. Saint-Lones ed 1709. Commandant difficultie an Camon. 1786. Un autre fils. — 20. Fraycons-Arms, * 1708. est Lones et en 1736, vice-landammann en 1740. landammann en 1743, 1747, 1752, 1756, 1760, 1760, 1770 et 1776. Badhi de Thurgovie en 1758, † 2 déc. 1779. Le fils de ce der not, le heutenant-colonel - 21. Figure, est Chevalier de Lupdre de Saint-Louis, porte-étendard en 1761. ; 1809. Cast d'un second fils, - 22. Victor, loutenant, que descend le dermer landammann du nom, - 23. STOAS. 138 A. * 1780, prévôt en 1810, gouverneur en 1811, Loi dammann dirigeont en 4816, 1820, 1824-1828, 1832-1836. 1840, 1843 et 1847. Banneret en 1840 ÷ 1858. A mentionnet parmi les hommes d'éphse de cette famille, - 24. Frevoors-Joseph, de Buochs, * 1996, chapelain à Lu-Freeholts-Justien, de Buochts, 1990, chapetant à l'internoos en 1723, curé à Hergiswil en 1729, présèt du Chaptre des Waldstatten, † 1762, – 25, Jewi-Herst, curé à Emmetten 1726, à Rockentued 1729, † 24 mai 1755. cure a finimenten 1720, a neckentud 1720, 7/21 min 1750, = 26, Mattinut Joshan, *a Buochs en 1725, xeante de cet-culroit de 1751-1776, curé en 1776, 7/2 juillet 1777 — 27 Joseph-Aloys, * 1767, nommé curé de Buochs en 1738 par le convermement helyctopie : doit résignor son post en 1800 ; devent envé de Grosswangen, où il meurt en 1831 - 28. XAVIER, 1854-1913, étudia la théologie à l'ichstell puis au séminaire de Coire. En men 1878 chapelain à Obertickenbach, en 1881 prêtre de première messe matmale à Wolfen-chiessen, où il fut nomme curé en pue vier 1889. Il fut l'initiateur de la restauration d' 1 (_lise. exécutée en 1907 et 1908, président de la commission e : laire, maître à l'ecole de perfectionnement. Président de la commission de construction de la nouvelle marson d'école, et en 1901, il fut nommé inspecteur scolaire cautonal. - 29, 11118, * 28 oct. 1866, 7 12 new, 1912, apres des études à Monza et au sémmaire archiépiscopal de Milan, devint professeur au sémanaire de Rickents che (Schwyr de 1894 à 1893; en septembre 1893 curé, a Um metten, en met 1901 prequ'en 1968 coré-missionnaire à Kusmerk "Zurnch De 1908 à 1912, il est à Becket ned comme chapelain et maître à l'école secondaire. De lors chap lain a Stans, et inspecteur des écoles du Nriwald. - Voir : Gfr. 68, 1913, p. XIV.

Les armonres des l'aurelas nebles de la famille sont. au milieu du XVIIe siècle : d'azua à trois épis d'or mouvant d'un n'opt à trois coupeaux de sinople; cumer un cheval issant d'argent. Deux chevaux d'argent forment fréquemment le support de l'écu. Les armoriaux présentent d'antres varietés plus en ennes; sur champ de smople un marque de mais no d'or ou d'ar, en en forme de crechet en chifte 7 a le pante tracer és d'un trait ; de sincple au cert éleuci d'or en d'accèd accompagné de deux étailes, d'arrent au pays ai na, sant, vêtu de brun au chapeau de salas, tenant dons la a vinun fléan, dans la senestre, tres éja — Sancie — Table des matières du Gfr. et d. AS I. — Livres à modul Nidwald. — Notes tecnnelles par le char kim O) ; matt. — Recherches personnelles — Recherches personnelles — Rechert Iran

B. Lucerne. l'auntle des plus récanlais. Au siècle deja, on trouve des Vehermann dans presque toutes les communes du canton. -1. GASPAFD, de Lugerne, membre de Grand Gorsell en 1548, da Conseil des Naf etc 1521, † 1556, – 2 Prosti, de Sapoch, hour, mestre de cette velle de 1528-175)

3 Nicotys, de Lucerne, sett, en 1 %, das la garde du Duc de Lautie : În 4523 Geand Gonseiller ; 1567, — 3. Friedrice Prefe, de ressel, huissier 1573-1586, — 5. Jrw, de Schaffbern, ancéen hammeret en 1605, — 6. Jrw, de Schaffbern, ancéen hammeret en 1605, — 6. Jrw, de Schaffbern, ancéen facte, existade, définiteur et produce or à la lairen 1728, — 8. Joseph Virger, d'he bosonier, († 1566), curé à fallwid de 1821-1841, descri fact à lairen 1841-16, Auteur d'écrits pour de 1841-16, Auteur d'écrits pour de 1841-184, il descri fact à lairen 1850, d'Emiren des 1850, - Voir Nikl Schaffbern 1850, d'Enimen des 1850, - Voir Nikl Schaffbern, 1790-1856, Pentre portractiste, lasterique et relila garde du Duc de Lantis . La 1500 tound beim, 1790-1845. Peintre portroitiste, fasterique et teli-

gieux. Vécut successivement à Munich 1820, Volume et Paris 1841-43, Eale, Zurich, Paris, Vienne, Franctort, Calbruhe, Statteart, Munich et Escholzmett — Voir SKL. — 11. Microst, de Molters, 1806-72 entre de Ales frères crimites à Luthern, en 1832, modeleur de statuelles en terre cuite, namern, en 1882, mondent ar samueres en reje enne, sculpteur sur hors — Vorr S.K.I. Suppl. — 12, Aros, d'Al-hurron, * 1822, 21 mers 1897, Rejent à Althurron 1845, mai-tre à Lécale secondarie de Munster 1848, à celie de Lucome 1860. Findes dan de Jahalench der Luzerner Lehrers Konferent, 1857-1882. Von Jahrecher, d. Stantschafen, 1897. – B. Jesten-Avroivi de Richental, curé à Udh, enswit 1859. a Eschenbach 1860. † 1871. – W. Astoini at Eschelmatt, Inflore, 7 april 1880. Von S&L Sample 1880. 15. Ismort, de Schupfheim, Grand Conseiller en 1817, membre du govo cucinent en 1878, petiter de l'Entlebach en 1849, adjouat à la prétocture. — 16 Avitoryi, d'Eschele matt, controleur de mounas : pour l'Entlebuch, en 1848, inspecteur forestier en 1857, verificateur des pelas et messures, 1863 - 17. Pianra, d'Entlebach, 1858-1911, Cure à Plathian 1888, inspecteur des écoles 1892. - 18 Actava, 1873-1906, orremane de Rich ntal tréquenta l'école normule de Hirzkovet, étudia à 11 inversité de Fribeurg, obtint le grade de licencie és lettres et fut nominé en 1897 maître à Lécale norm de de Hit. Luch. Il deviat un membre tres actif di, counté de l'Association catholique suisse de maîtres d'école et de la rédaction d'i pournet Pada jogische Blotter, « Von Gjr. 61, 1906, XXV-XXVII. F. X. Kunz Nachruf avj. 1. A., dans le Jahres'a, whit uter das Lehereseneuar in Hitten, h. 1867. P. Y. W.

C. Schwyz, l'amille étembe de la compa, ne schwyzorse de Kussiacht, jours and des droits d'habit, to n'et d'alpage, Le 15 jany, 1797 Robottin, est fut prisonner par I Me hance autom do Bodan ; proc a Saint-Gall de no pas se venger. En 1420, Jone obtient on renouvelle les droits de bour, cois de Lucerne. Une branche de cette famille s'établit vers cette époque à l'accorne, où plusions de ses membres parviment dans les Conseils au coms des XVe et XVI siècles. Un John et sa lemme l'isble quittérent Kuss macht pour s'it bur sur territoire bicernois. Ils in a cirent des paysans de Kussna ht dele assigner de int de terlamany étant, es, r'est à due hacemas. Schwyr firevit à ce suj ' le 21 decembre 1767, a Linearne, de fense prefer sein, ut a desgret a so tempe de ne plus trade ce des Schwyzer devant des tribonios changers. A Krass nacht, la famille s'élei-n't au cours des XVI et XVII stècles. - Bergiade Kussaucht, le plus ancien tôle des bourgeois de Lucerne, fonds Schwyzoux arch, de Lucerne,

Dettling Gesch, Kalender 1907. At Tremoss

D. Soleure, Famille étante d'agiens le maces de la Alle de Soleme, . Hars, hour vers, 1588 La tample s'eten tache fin da XVIII su a

Limonres de cuentes a li trolles de sumpl , me ob c'elderen de edet Amer-The control of the co

1742, dopuis Fe L. v. naérie i de Trans, asso de Transla h en 1742, dopuis Fe L. v. naérie i de chopate de Fe C. v. v. on même tempe que commossante é pe opul. — II Serri L L. 19. — S. maid - Krieberea v. 224 — Schare, di Kriebensotzi H. 268. — A. M.

ACHEY, Charlotte, le X a b'id G e ier, leiter ne d A. y Reite Els Libert de Lieux, An-torie de X i milité, Lorende German, et de Long and Server deed processing the P. Suppo-less in a LACCA, The send of the conserva-mental conservation in during a sensitive serva-(34) Mar a tale La mar, Chahar de Conta Die he is, cente de Green alt, que de care su-

none to the control of the control o tante, Charlotte d'Achey, de la la la mar de te te tante, Charlotte d'Achey, de ... et la constant de lorgon. Le tracared le Tracalet des la cace et la cut lesques la passession et passession et passession de la societat de la collection de la





briel-Philibert de Grammont et Jeanne-Louise-Philippe, contesse de Poitiers, qu'il avait épousée en secondes noces. Un monument funéraire à la chapelle des Pere-Minimes d'Estavaver (chapelle de Rive) marque la tombe de Charlotte d'Achey. - Armoiries : de guenles à deux haches d armes adosses d'or. - Voir Boyer Amales, 1829, 230, 237, 238; V 339-42, 449-51. - F. Chabloz: La Révache, 292, 345-46. - Quarter-la-Tente: Le canton de Neuchoitel. He serie, p. 779-780.

ACHIVUS, troisième abbé d'Agaune (Saint-Maurice), † 530. En 515. Signimend, roi de Bourgegne, fenda le monastère d'Agaune, appeté des le IXe scècle Saint-Maurice, dans le Valais. Il y appela comme premier abbé Maurice, dans le valus, il y appeis contre premie acore le mome Hymnemodus alors abbé du couvent de Grenen-cense (Grigny près Vienne, France). Plusieurs religieux de cette maison le suivirent la Agaune, parmi lesquels d faut mentionner les presbytres Probus et Achivus. Ce dernier était originaire de la contrée de Grenoble. D'abord soldat, il entra plus tard dans le couvent de Grenencense, et, cédant au désir de son frère germain, Pragmatius, évêque d'Autun, il se rendit à Agaune en 515. Le premier abbé Hymnemodus mourut déjà en 516 et Ambroise les lui succéda ; enfin, en 526, Achivus devint le troisième abbé. On lone beaucoup son activité; il contribua à l'achèvement de la nouvelle église et travailla beaucoup à la vie intérieure et à l'ordre du monastère. Il se distingua aussi par sa science et la lecture de l'horiture sainte et par son ascétisme. Un de ses élèves écrivit la Vita abbatum Agnuneusum, la vie des trois premiers abbis d'Apaune. Cet ouvrage est la seule source qui nous soit partenue et qui nous donne des renseignements sur lui. L'au d'ait le nom est inconnu, ne tarit pas d'éloges sur l'abbé Achivus qui fut durant quatre ans et onze mois à la tête du monastère et mourut en 530. - Voir son epitaphe dans Em. Ech: Die christl. Inschriften der Schweiz vom 4.-9. Jahrh. (dans MAGZ, XXIV. p. 11). --E. Egli : Kirchengesch, der Schweiz, Zurich 1893, p. 39-40. - Et surtout M. Besson: Monasterium Againense, Fribourg 1913, p. 141-119 (Wit.-Jos. Meyra.)

ACHSHALM. Nom d'une famille bourgeoise de Pertre gujord/hoi de inte, dent on trover des représen-tants en XIVe, XVs. XVII siècles, probablem et one inser-de la contrée de Schapfen. – 1. Havy, menti que en 1389 dans le rôle des redevances de la ville de Berne comme avant été chargé d'un impôt de 15 seh. Siège en 1402 au Gd Conseil et au tribunal. - 2 Prinse, siège au Gd Conseil jusqu'en 1442. † 1442 ou 1443. Il eut deux fils: 3. Pierre, membre du Gd Conseil de 1443 † 1452. -4. Gilles, Banneret de Berne. Entre en 1717 au Gd Conseil, en 1769 au Petit Conseil. Lors de la querelle des · Seigneurs justiciers , Laingherrenstre () en 1470, il fait partie du tribunal extraor landre qui con lumne les nobles coupables de s'être retellés contro les somptubires. En 1473, hanneret des Maréchera; en 1474, va comme cipitaine à liéricourt, puis en avril 1.75, si joint à une troupe de Birnois, de Solemois et de Lucernois qui font une expédition en Bour, que, et prentent Pontarlier au retour. En octobre de la nome année, il part comme porte-hannière avec les Bernus qui vont assiger Morat. Après que les Bourquernus es sont empares par ruse de Bran lelf vom Stein, chef de la garnison du château de Grandson, Acheliades est envoyé à Yverdon en qualité de capitaine et conseiller du bannret Antoine Arclor; ce fut lui qui, dans le mat de 12 nors 1476 rapporte à Berne la nouvelle de ma source de la carni on de Grandson. Pen de jours après, il est envoyé à Morat e sume capitaine des trops de 1976 78, il est avever de Thoune Envoyé de la vive de librae en 1474 à Scheure avec le chromique ur Diele ld Schillan, : il passa de nouveau en 4182 dix-sept y ir- en y yales, char, é de massions pour la ville de Borro. Eteste le 74 h. vier 1194 et moureur peur après de l'erp ste. 5 d'un etc. fils de Gilles, un tot treuent depois 1469, nominé remibre du Patitions d'en 1997, l'amerat d' l'Abbase des Maréchaux en 1500, et es la cteur des impot du tiens de intendant de l'hôpital du Sent Leput en 1505. En 1500, un certain nombre de mercete nes berras setant i totaau service de la France, en digit de l'isérier autilitéen qui en avait été faite. Pierre A est envoyé à leva suite evec Hans Krouchta'er, pour les desunder de leur

projet. Il est à plusieurs reprises député de la ville de Berne à la Diète féderale. † 1511. — 6 Haxs, fils du n 5 Entre en 1505 au Gd Conseil. Il est le donateur d'un des tableaux de la « Danse des Morts » de Nicidas Manuel (Voir Fluri, dans le BT II, 4901.) En 1516, est mis sogtutelle pour dilapidation de ses biens, à la demande de sa femme. † 1517. Dermer représentant masculm de sa la mille. - 7. Bartholomé, fut justicier, en 1482. - 8. Man-GUERITE Allwand, née Achshalm, épouse en secondes no-ces, en 1497, Gilles Spilmann. — Voir DHVB. — LL. — Les Chroniques d'Anshelm et de Schilling. — Rats-

ACKERET

manuale. - Oster- und Testamentenhacher. -- Ausgestorbene Bernergeschlechter, aux Archives de l'Etat, à

(E MEYER

ACHTBURGER HIS BUIL BOLBOLOIS! Depuis commencement du XIVe siècle, nom du patriciat bâlois qui était représenté au conseil par huit personnes. Elles appartentement pour la plupart aux quetre corporations de patriciens (Herrenzintter): la corporation de la Clef. celle des Orfèvres et Changeurs (Hausgenossen), des Viguerons et du Safran. Ges huit baur gois se recrutaient parmi les commercants, marchands et banquiers, l'in leur qualité de patriciens c'étaient des coisifs : sons métier, vivant de leurs rentes ou des revenus de leurcompa nes. Depuis le commencement du XVe siècle ils n'avaient que quatre représentants dans le conseil faute de personnes capables : depuis la fin du siècle ils ne comp-taient que deux retuéssutants et en 1542 en leur entire toute porticipation au souvernement de la Ville. (A. B.

ACHTSINIT, Jehn. Auteur du hed Ein Boden-fahrt gauter gseilen, où il célebre et defend Zwingh et Zurich, à l'occa ion de la Dispute de Bad n de (voir Bachtold, Neklaus Manuel, p. CLNIV-CCNV). Le nom A. n'est certainement pas un pseudonyme, comme l'admettent Bachtold et Frida Humbel dens Quellen une Abhandl, zur schweiz. Reformationsgeschichte f.U. Zwingli und sein Reformation im Spiegel der gleich zeiteg, schweiz., vell.stund, Litteratio), mais bien un nom de famille téel. Une famille A. apper est notamment dans le Zurcher Gladshafenradel de 1904, indiqué. comme habitant Bremgarten.

ACHTZEHNER VOM RÜDEN JES DIX-BUIL. C'est aussi que l'en appellat depuis la lettre de fran-chises de Wahamann, 1789-1498, les div-hant représentants à vie des Constables proupe du Conseil, comp sé de chevaliers et de bourgeois) dans le Grand Conseil de Zurich en opposition aux Douzemers thes douze representants de chaque corporation au Grand Conseils, également nommés à vie. Selon décision du Conseil, du Havid 1614, if salvaient, sur le table or des membre suspendu dans la selle du Consed, les deux maitres des Constables. Les réceptions parmi le Constables devaient se faire en présente des Coustelles et des Inx-hant ret us. Lace and, sanctionné par l'autorité le 23 payier 16%. concluentre la car ration noble, le . Stubles ou les seigneurs du liu len d'ons part et les membres l'on, ec.s. des Constables d'antre part, lixait que les Dix-huit d' varent se compeser de do ize trend ees de la noblesse et de six membres de familles bourgeo - . mais que tous . rment élus par les cons illers des letit et torand Conse le des Constables et que deux des ele membres du l'etit Conseil seraient choisis par les Clais le et Bourgeres c'est-à dire par le Grand Conseil dans l'ensemble des Dir-buit, L'institution et le rome de Dev huit Disparur at avec le chingement de regione de 132. — Voir Sinder Leu Van dem Regione t der Folge essenselieft II, 1733. p. 463 uste d. — Dood Wye (Folge Hamilter). 1734, p. 443 note c. — Frond Wye - P. / form 1566, p. 54 s. — Zi 1567, p. 463 for ACKER, im. Voca Li Voca b. F H. et

ACKERET, AKERET et ACKRER. Ancienne fathed first, S' o't went love or, deaths meter bres se sont diction or consist on dicators disputate?

A. Ackeret, so of Ackrer of discount for a maximum depay in a original description of the stone of the stone of the stone of the sole. che tre sen n'in de lai tepre firme di norme d'Arriposidirent propried fixide as product of a Oberwinter than Le chiota, war de Winterd un Laur, Basilinit



or'ate longuement une violente querelle, intéressante na out de vue de l'histoire du droit, entre les A. et les Wepf à Senzach durant l'autonne 4530. L'ancêtre des A. Je Scurach est - 1. Welti Ackemen, mentionne dans o plus ancien rôle des contribuables de Kibourg, apres 14 2. 2. Jacob, entrepreneur de bâtiments, 4821-4895. en geois de Winterthour en 1875, amsi que plu . mis antres dans la suite; une rue porte d'après lui le of d'Ackeretstrasse. - Voir Laur, Bussharts Chronik, bar K. Hauser, Bale 1905, p. 226. - E. Gaghandi. Dokumente ar Geschichte des Burgermeisters Hans Waldmann 1. p. 253. — Burgeretats Winterthow 1855-1915. FRID Acke-ACKERKNECHT, Eberhard, * 11 jum 1883 à

Buersbronn, préfecture de Frendenstadt (Wurtemberg). pr-méd.-vét., privat docent à la Faculté de médecine vétérmaire de l'Université de Zurich depuis 1914, prosecteur de l'Institut anatomique vétérinaire depuis 1911. Thèse de doctorat: Das Mark der Robrenhoochen, Unterste-chaugen an Pferden (dans VNGZ 51, 1912). Thèse d'ha bilitation: Dir Papilhormuskeln des Berzens, Unterstechungen an Karnirocenherzen (pas encore publice). En outre, auteur de nombreuses publications dans des re-vues de médecine vétérinaire.

ACKERMANN, AKERMANN OU ACHERMANN. l'amilles des cantons d'Argovie, de Fribourg, de Schaff-house, de Soleure et de Jurich.

A. Canton d'Argovie. Samuel, * 1749 et † 25 millet 1810 à Hendschiken (C. Argovie). Fils de Rodolphe A. (messager de Berne) qui, avec ses frères, Jen A. A. (messager de Bale) et Rodolphe, s'occupant du transfert des marchandises de ces deux villes dans le cant u d'Argovie, et probablement aussi à Zurich. Sanard everça aussi le métier de son père ; il fait luy-même allusion, dans un de ses rapports au Grand Conseil. à sa connaissance du métier de roudier. Est nomine aussi comme tenancier de l'auberge de l'Oues. En 1798, il fut un des huit députés envoyés par le canton d'Argo-vie au Grand Conseil de la République Helvétique Dans cette assemblée législative, il se distingue par son activité et la vive part qu'il prend aux débats; il fut souvent appelé à faire partie des countresions préparetorres. Lorsqu'en mai 1798, des troubles éclatent à Bruge, Samuel A. y est envoyé avec deux autres mumbres du Conseil; il se livre à une enquête, procède à quelques arrestations et endigue le mouvement en fort peu de temps, ce qui lui attire les éloges du préfet et du Directoire. Dans tous ses discours, il se montre anni du progrès et bien disposé pour la France. Il s'inté-1. se aux problèmes d'économie rurale et lutte pour l'abolition des ditues et des charges féodales que pe-sent sur les paysans. Il preud sons cesse en mon les intérêts des communes apparents, et, dans les questions religiouses, se montre équitable enters catri-liques et réformés. A partir de pan 1801, son non-disparaît des actes publies. Il semble s'etre retiré alors dans la vie privée, et ne fil jer us partie de la Diéte helvétique. -- Voir : ASHR, Vol. 1-5 — Gelacet-, Ehe-, u. Sterberegister, Archives communales, Lenzbourg.

B. Canton de Fribourg. Plusieurs familles du canton de Fribourg ont porté et partent encore ce nom sans qu'il nous soit possible détablir s'il existe des lieus de parenté entre elles. - 1. Uttaves fut fait hourgeois de Fribourg en 4357 Lev. bosey. I. p. 164 verso. -2. Jean-Jacques, du buillage de Dormek (Solenica, notaire et maître d'école à Fribourg, fut naturalisé Fri bourgeois en 1703 (Rôle nº 7, p. 116 et Manual 13 mars 1708), il vivait encore en 1723. — 3. Not-Nicotas, à Fribourg, créé noture en 1850. A l'une ou l'autre de ces familles appartienment cert unement : - 4. Jun. de lavel, pantre, qui s'enzage i dans les injuments suisses au service de Rome, puis de Naples; après 1859 s'entage i au service de la Hallande, s'ende a qui peur l'atay e, nevint an pays apre-qualities anness presenten Asterol repartit pour la Rue re -5. Juxx, pendre et des mateur, XIX specie. - 6. Mr.ma., natif de l'avel, soulete ar C crinte, XIX sacele. - 7 Joseph, directour et p. paretaire du pour al Le Fr. arcy a. d. cour et p. paretaire du pour al Le Fr. arcy a. d. cour et l'en l'Université de Louvain. † à Bille le 29 juillet 1905 a. .

l'âge de 43 aus. Voir Tableau alphah, des notaires qui ont stipule dans le canton de Frebuirg unterveucement au 31 dec, 1868, p. 4-2. SKL I, p. 78. - ASHF VI, p. 299.

290. C. Canton de Saint-Gall. P. VENHALL de son prénom Johannest * à Gossau, le l'a février 1718, fils de Johann et de Anna Ruoz, Pronom i ses verix le 15 janvier 1736 et fut ordonné prêtre le 23 juillet 1741. Bon music en . il fut d'abord son imaître de cl. quelle et des novembre 1741, maître de chapelle. En juillet 1742, il fut déplacé à Bellinzope, où il enseigna la rhétorique au Gymnase que possédant le convent d'Einsiedeln ; il y resta ju qu'en novembre 1501, où il fut rappelé au couvent en qualité de directeur (praeceptor' de l'ecole : Lu 1763, il fut nominé prévôt des propriétés du convent à Saint-Gérold Vorail berg), après avoir été, quelque temps auparavant, supérieur du convent. Il revient a Bellinzone, en octobre LUS, comme prevôt; il v mourut le 30 juillet 1769. Il traduisit en latin la Clementia Tete du Metastase, qui fut représentée le 25 avril 1755 par les élèves du convent. - Voir G/r 17, 25. D. Canton de Schaffhouse. Famille bourgeoise de

Schaffhouse dont les origines remontent à l'époque de la Réformation et qui s'éter, mit en 1760. A mentionne r' - 1. Lot is, ecclésies lique; ordonné à Zurich en 1569, depuis 1553, passeur évangélique à Ellikon sur la Thour, depuis 1576 prosiseur à Schatthouse; en 1580, discre à Neunkirch; en 1582, pasteur à Buch sur le Rhin et prédicateur à Schullhouse; latau a son nom en Agricola. - 2. JIAN GUILALME, pasteur à Schaffhore en 1601. Plusieurs membres de la tamille occupent des pastes de pristeurs à la campa-ne 3. JUAN-Louis, mourul en 1679 comme avoyer de la corporation des boulangers et hauf-bailli. Les trois derniers représentants de la famille furent mantres décob a Thaingen. - LL 1, 89. - Wirz: Etat 1890. - Genealog, Reg. d. Studt Schaffhansen.

E. Canton de Soloure. Joseph. Médecin à Soloure et ancien Landammann; * en 1816 à Mumliswil, ', en sep-tembre 1896. En ses etudes à Baden, Lacerne, Zarach et Heidelber, où il obtact son doctorat en med, en 1841. En 1843 il s'établit comme médecin à Soleme cu il est très apprécié; en 150, il prend ut opat très active au nouvement de revision de la constitution provoqué par Virier et devient membre de la constituante ; de l'il à 1873, il est membre du Conseil d'Etat, puis on le veit à la tête de l'asile d'aliénés de Ross, qu'il dui e de 1873 à 1892, фрацие са il se retire dans la vie privée. — 81. Ursenkalender 1897. — II. в. — Р. Plawide, Abbé de Mariastein (1804-1841), * le 8 pure, 1765 à Ramiswal, С Soleure), cutra en 1783 comme novice au convert de Bénédicturs de Marrastein, fut ordonné prêtre le 6 jour 1787, purs de mt professeur au collé e du couvent et, en 1798, 156 d'aut et care de Lemwir Témain des gemées de terrein de la Revolute à trançaise, le fatur d'11 en garde un sif souvenir. Le coacent avent preètre ré-intégré en 1800 et l'athé Jéasone Europer d'aut u. 1, A, devint sour successour, pen lant les première de la il s'absorba dans un travol de re tourition péndde il réussit pendo pon à réunir de la case et les concents ls disperses en tous pass et à rétablir la discipline in la cale. Comme uni des arts, il a pres une part active à la décoration de la chapelle de la Grisco et à la con fermion de la fiscade cui et actuelle de 17 lise du couvent 4500 d. diffration non deponyus de valeur blei ore. Les puteles relatent la crande atilizence de pelicius, notamment de l'Alsace, qui se produis i pratini le re ne de Labre 18 c PAISACE, qui a pessona par il relationnent la cute de la Restante, in il vit en ore les troril de 1831 pro otres por le goraveriernent rabbald del cre qui impesa à son concent le contrib de l'Et de mine peparation a sa suprotes ion theat seas bin que l'it che de N. D. de la trees for introducte dons les otre des discontent. Voir a resultant. Moreovers - E. L. C. 400 Swall remar School State to MS - Strebar & Der Kant Salathe p. 231. - P. Ar. Datler: Vehicle ent-Inche MS

F. Canton de Thurgevie Fam'e de la haute Intagovie D. Arbon , to s repandor et certamement autoch-



tone, il est difficile de remanter à son origine. A citer-Jacon, de Il atsweil a Salinsacle. A 1823, consacré pasteur en 1878, fut, après des vicarraits à Mammern, kirchberg, Auwangen, Sulzen et Ilerg, nommé pasteur d'Ernatingen en 1854 à 1855, On lin doit un cerut sur la question des pauvres et deux sermons de la Schweitzensche Productsammlung de Oschwald. Il moureut dans le nautrage du hateau qui allait de Constance à Schaffhouse.

ACKERMANN, Contral-Ermest, 1710-1771, \$\frac{1}{2}\$ a Schwerin, fondateur de la célèbre troupe théitrale Ackermann, Le neve de Sept au Layant elle, e de quette l'Allem, que de la célèbre troupe de la contrale del la contrale de la

ACKERMANN, Guillaume-Henri, * le 25 pair 1780 a Am thack dans le Ve tion I say as a commune de Saye ; se vous durant ses etude au aviouse et à la triulte de third gre, a hid reation describints et reconneit que l'ensearch ment its tea year. A sear, on 1811, an eptieted aver pore ano invitation de Pestan vica se rendre à Averdon. Il travadio done sous la da ceti in du moitre, et comrae un de ses in alleurs coli de grateurs, et s'as inina la méthic de de Pestalaziri. Le 25 mars 1813 il quitta Voendan, entra dans le corps de Lutzew et pro part inviguraci de l'inièrem dance contre Napolé at. Il profifa ensuite d'un ségour en Anglebrie, de feder en sout 1815, peur étude y le système d'éducation li ll-Lan a ter et vopp en les idées de l'estr-Jozza Hardouin cer suite mapres de Pestolozza, y as le gred il se sentant un'sistablement attiré et des d'incres au ne's during it it wouldn't profiber pour complifer a sac to naissance pidagorique. Pendant or sipan, Bill ht visite à Pestalozzi et A. a laissé dans ses Lieu, es cuper de me aem Leben bei Pestalozzi une exquise discription de la rencontre des deux plus grands pédagomes de bentemps Copendant Bell, absolument incu de sa propre methode, he se less a pas plus consenere par Pestale ... qu'il n'avait a linis les points de vee d \ d'aant sers's jour in An Jeterre, Danis la suite, A fait tem un de le cadence de l'institution, due aux que relles intestines cau des par Schind, et il quette Verder au dite t de septembre 4817, mais il voiri ane prot inferiore ai co rec à en vénéré madre, des de éjections des ara localités de Suisse où le grand nomme avait ensergi-

ACKERN C. Zurich, D. Winterthour, Com. Velt heim on Senzach. Ferme fait ancienne et disparia sur le Lindber, . berceau de la famille actuelle Acktion dans le vignoble zuricois. La 1239 le comte Hartmana l'Ancien, de kibour, donne à son épouse Marguerite de Savoie, entre autres la ferme Agel ien, avec toute ses de pendances, qual avait racheter de sa dot. En 1200 des recettes ont été données en papes à un vassal de Rutsel. wil. Le duc Albert remet en page en 1292 des recette d'Ackern, Lindbag etc., à Jean de Humlikon, dont la veuve avait en oncla paissance en 1320. Les recettes sont très bien indiquées d'une le rentie, des Habsbout, des 127.). En 1378 la ville de Winterth au Jone à Welt. A. la trade Seuzach, le Lindberg et la ferme d'Ackern à la condition de construire dans le delai de trais aus une nacison de seize c donnes sur le Lindber. Le domaine est encormentionné en 1792, probablement de a sans maison le resort des quecelles entre le couvent de Tose et Winter thour, que cette ville a transformé en pâturage le d smaindu Lindberg et de l'Ackrat + UZ I, n. 459; VI, n. 2218. Hobsburg, Urbar Let 2, -- Trofe Geschichte von Weater. throe 3, p. 211 — A Trepler Geographersche Vanner, Ale Ste Itlact Wilson 19, 2 p. 33 — K. Hanser, L. Josephor, p. 226. — H. Sulzer: Das Dom. - Kioster Töss, p. 92+12, — Archives, da. C. d. Z. Jose, p. 699

ACKERSTEIN (GRAUER et ROTER). Non abdeux maissus sises dans la commune de Henry, an Lord de la Limmat; il provient de matériaux qui out servi à leur construction. Ackerstein symme lider cruitique. L'Ackerstein gres clari dans la coconde moitré du MAV siede la propriéte de J. Méranistres her. 2. L'Ackerstein tour, a unant de ches avec le cristièrieux provenant du seul blue de sermitte, selon l'unscription de 1973. Li 1832 le protecour A.-L. Follon 1.96-4856; en c'hou julique, en c'had prepriétaire. Vou C. Esseur et la Wastlein; Chrauck des Gem Wepkingen, 1915, eve travies p. 181 et 181.

ACKIN, ACKINUS, ACQUINUS. Médecin et etatut que junt de Vixea, reçu en l'ill toom gens de l'inleurg, avec sa teniux, ses cufrants et l'els a tambée pour le beurge de die uis et in vennant burvoe anna? L'els 10 livres l'els l'in 189 1922, l'el va le de Fridom, t'els tisfante des s's services genous le co-contrat peur dix en mats en 183 d'éjà, ackine avant quatté Fridom, c'es recursant a t'ende - Record d'aparonat, du came et l'erle, VII p. 160 en 10m pet use la très convention de 192 1922 - Les nordre més pais à l'erbourge dans les es les plèses, per le 10 Aut. Faure, d'inles ASUF, tonne VII, p. 30.

(Resw)

ACKLI stantis bernies med en s. Nun de fam le représente à Zurach, cu un des leurs 1837 pas price 1671 et qui ser in contre mest dans les coarins de la ville batis la se cach marbé du XIV ser la claute une força deltis tantales Sont cu anni sei Weylan, ni sei Livier chiuffiromer, rece beurg, sei 13 e Vel se, présid de l'empe de mé el rece con la Sola ni 179 el de l'est de Nol I (1942) 2, 4 co Vel la demanda Waphan, en recondonce se la 26 più 139 parcel demont la region personne que le préside de la correspondant des recondonce le l'est de Nol I (1943) 2, 4 co Vel la parcel demont la region personne que le préside de la correspondant des recondonce le l'est de la Veral de Vel de Livier de Vel d



pét sur les vius 1433, haut-bailli à Wollishofen 1424 et 1432 : comme membre de la Commission du Conseil, il vota la cession à l'Autriche du comté de Kibourg en 1441 :

seeau de Contad nº 2. Ieda de Wollishoten son secan présente un bâton de pélerm 9 oblique, flanqué de deux étoiles carchives C. Zunch : dec de Lhôpital de 1935, — 3 Rotsonan, est chargé en 1963 de Lemassement de Largent du prime des quatrestemps à Nucleudorf. — 3. Rivdats, en 1965 curé à Mour, an bord du Greffensse — 5. Jaxx. membre de la corporation des condomnes, peil part à la bataille de Merat en 1476, est préposé en 1993 à la perception de l'umpôt sur les vuis et des péages à Niederdort, — 6. Jox. tondeur de draps, un des neu-

trærs de l'huissier Schnervozel, nommé en 1489 au Conseil des «Cormos » en qualité de représentant à la conseil des Tatleurs dans le Petit Conseil ; il joua un rôle actif dans les pourparitors avec la campagne zuracose et dans l'élaboration du Compromis de Waldmann. Il serait l'amétre de la famille zougoise des Acklin. — 7. General ent un rôle actif dans la guerre centre le châtelain de Musso 1531 (Strakker : Aktansamodung zur Schweit, Berf. Gesch. — 8. Jany-Rodolpue, regu bourgeors en 1618, † 1671, tonnelaer, avant comme armes, selon le vitrail de la corporation des tonneliers de 1629, actuellement au Musso national : de goedies à un manuteau de tonnelier et un compas d'or en sautoir accomponée de me demi-come du même en poure, armounte paduites dans Stricklet : Gesch der Familie Sporen, 1915. Darischer, Geschle Acchen la avec trois annoines, Voir Zoych Stearchache et Rangechuch 1, f. 117, 33, 11. — Fr. Heg. Gesch, der Zunft zur Schmiden. — Geglaardt: Duk, Waldmoum II. — F. Hestelmen, — Geglaardt: Duk, Waldmoum II. — F. Hestelmen.

ACKLIN. Ancienne famille de homprois et d'écclésastrues à Zou, et à Lucern, aujourd'hui en partitérinte. C'est la branche zougoise qui remonte le plus Lant.

A. Canton de Zoug. Ancienne famille bourgeoise de Long, qui comprend de nombreuses branches (arbre génerlo, ique à la chancellerie de la corporation à Zong : Armoiries : d'azur au rameau de smople accosté de d'ux étoiles d'argent. Gatschet (Mss. Hist. Helv. 59. Biblioth. Berne) rapporte d'autres armoirles : parti, d'argent au hon de guenles et de gueules à deux lances d'argent en sauton. Selon Wikart (l'auntles de la ville de Zong, Gfr. 23, p. 286) cette familie descend de - 1, Jos, tondour 23. p. 280) cette familie descend de - 1, 398, tentient de draps à Zurich, élu, lors des treubles de Waldmann en 1899, an Conseil des clorier - La 1998, rece beurseons de Zong; il avant i possé Elisabeth Robzer, coar ACKR ne 65. Son fils - 2, ANDER, recu bour gents en même temps que lui, toulde en 1515 dans la bataille de vant Milan. Depuis lers la famille est restie févée à Zong off elle est encote prospère. Parmi ses menares, nous citerons : — 3. Nicotas, 1610-1686, hant bendi à Steinfraisen de 1668 à 1659 et 1684 1686. — 1 (6882). haut hailh à Cham, 1690 1692, percepteur d'impôts 1684-1682, no mbre du Grand Conseil en 1687, boille a fluren-1693 1696, roi de la corporation des arquelaisters en 1703, trésorier de la homizeoisie 1699-1702. Avant fait Difflite en 1709, tous ses bons farent vendas a Lencan - 5. Charles-Gasparo, boulanger, comme la plupart de ses ameètres, fut de l'ob à 1795 membre du Conseil dont il revelti dent fors la cherry de très ente; † 1724, † 1795. – 6. Jean-Jostfet, 1722-1772 prêtre de la sexte dans la chapelle Schwarzmary. – 7. Francois-Marint, 1734-1795, professeur de rhétorique, 1773-1788, durant quince ans maître du choorr et en 1788 polite de la sexte. -8 CONRAD-CHARLES-GASPARO, 1749-1843, or fevro, member du Grand Conseil de 1784 à 1798 ment boulh à Resch 1782-1781 et à Cham 1790-1792 San coan dorf de part une branche de tillent avec eing femilie — 9, 1438-CONEAD-LACOR, 1752-1829, clautier de son état, trésèrer 1897, membre du Consol de 1816 à 1820, ir so ctour des Louis Communaux. Allip aid in 1846 in the collection sed préposé à la surveillence du comm es des leurs en 1818, directeur de l'assistance publique de 1821 à 1829.

• 10. Fravious-Michel, 1793-1848, médezu aux Lobern et des 1830 au service du pape. Voir J. M. Weber-Strebel: Aus dem Geschlechte der A. in Zug, dans le Mil de four 1946. 8 KI 1 v.

Nbl de Zong, 1916. - SKL I. A Worst et W. J. Mayor.
B. Canton de Lucerne. Cette tamille se incontre dans plusieurs communes du district de Lucerne; elle recut la hour, coisie de Lucerne en 1550, - 1, Jian Jacetts, beutreois de Lucerne et d'Aursheser, notaire apostoloque et impériel, fut de 1655 à 1689 bailir du cha-Zurvach. Il rassembla tous les rôles de redevances du chapitre et réunit les principaux documents dans cinquiros relistres cadastraux. La récompense de ses lon s et fidéles services, le chapitre lui donna en tief hérédit ure, le 2 avril 1670, le châtelet de Mandach à Zurzach, qu'avec ses propres moyens, soit plus de mille flo rins, il reconstruisit pre que entrerement de 1671 à 1673 Wen Jean Huber , Grack etc. Stiftes Zarzach, p. 294.
W. Merr : Burgardagen u. Welabanten H, p. 612.
614, 675. 2. Multi), de Lucerne, * en 1673, benedictor à l'ischingen, écrivit sur le convent de femmes de Mariahilf à Altstatten (Midinen : Prodr.). + [F. V. W.] --Mariadulf a Alfstaffen (Mafmen , Prototr.), — [P. A. w.]. — 3. Vincent, O. S. E., conventuel du convent de Bern wil-Mariastein (Solemer, * 29 janvier 1676 à Lincerne, prenença escoux le i mai 1697, fut ordonne prêtre le la vivil 1692; professour de théologie et de philosophie, notaire apostolique, secrétaire et archiviste du chapitre 1757; Maria 1757; et économe du convent. le 5 novembre 1747 à Ma-riastein. Il exerça une activité littéraire dans les dom mes les plus varies. On contraît de lui les ouvrages suisants : L. Janchim Seder Abt des Gottshases Fischorgan heilige Ergetzischkeiten, etc.: troduit du latin en albemand, Einsiedeln 1709 — 2. Christliche Leich-Predigt boy Theoremsenthing Essents... seconds, Abbien von Bennead... den 17. Martin 1710. mprimé 1710. — 3. Problem olderinus Angustini (Hotz) conductores 1719: WS. — 4. Liber in 8°, qui continet missus. cum psalmes ... per totum annum .. Hem anniversarum Brumylae 1719, MS. 5. General-Peristratur aller Dilamenten in dem nasseren und inneren Archaras, 1720, MS. - 6 Calcudaraum perpetuum, tam Peter and January and the description of the second techniques of the s acr troosley...st. Pannawon. 1134, MS. - 8. Directo-rion cantus pro chare cum ordine professionis... 1735, MS. - 9. Pensus debatus servatulis religiosae Temodacti-nae in Petra Mariana, 1736, MS. - 10. Chronica domestica Mon. S. Vincenta... in Beauwiler o proma 1 jus fandatione, gran facto est A. Che MLAXXV usque ad moderna temporat, ad our ourse MDCCXXIII; MS (et anxio). le printipal d'Acklin, est d'une importance lond quentale pan So tear du cer ut de Bennyd h renterne, en seize, it unds itt bene. Tempes', pontation aprile aprile année, de l'histoire universelle et de celle du couvent parfais forthern ement's Colombines and property or procua Limitiative onergippe de l'actif abbé Assas en III Gratz. Quantum ce soft une complete ai, d'un sport les nombreuses copies d'orranaux qu'il renferme, la tarament des corranged a able set de contrans a lettre, telles ces belles et élégantes missives du patron du couvent II.-J. von Steal à l'édoins trateur Wolt, and Spies ; et d'autre part les notices sur l'indune métreure, je theulé rement sur lée moure du couvent, donnent à cet ever ce une valeur mappière. Els Hise trome aux an Lives d'il 14 tot de Solente, - II. Di terme l'est a roma, contre ce Honri o Partheleson phases Products in view atom et empouratatum opera. P. Venerata Acadm 2 vol. Get empouratatum opera. vrage contient ausst une espece de chronique du couvent de Feinwil, 15/2-1740; MS. Tyree Ser. — 1 Landith, frère de Vincent, D' en théologie vers 1720, caré 3 Ending on at Villa (190), and or commons a self-bit of the sel 1833, carbole a line of 1.94, il écrese en 1850 en le le receive le serve de 1850 en 1 et comérner à l'illement 1720, ; 1730, -- 7, lenvet ou



Père Manstell, fils de Louis, * 1695, cistercien à Saint- 4 Urbain, senior 1768, écravit sur la bataille de Sempach (Mulmen : Prodr.). - 8. Lioner, capitame de la brigade de l'Entlebuch 1782. 11 7 11

ACLENS (C. Vand, D. Morges, V. DGS), Astlegus en 1002. Ascleus vers 1100, d'un nom cermanique apparenté au féminin Ascela, Village dependant de la seigneurie de Cossonay, puis des 1410 de celle de Vulla rens. En 1665. il en fut détaché en faveur de Bernard de Budé qui le vendit en 1675 à la ville de Morges pour 75 000 florins. L'église, paroissiale en 1228, se trouvait au quartier de Chiblie, au nord du village, et dépendant du paieuré de Saint-Maire, à Lausainne. Au S.-O. du territoire, un chemin vicinal porte le nom de chemin de la querre, et Fon en attribue l'établissement aux Romains, Ailleurs un autre chemin porte le nom caractéristique d'etraz. - DHV 1, p. 16.

MI 1, p. 16.
ACQUACALDA (AQUA CARIDA) (C. Tessin, D. Blemo, Com, Olivone . Localité sur la route du Lukmainer. On en parle déjà en 1228 dans un procès i5 juin et 15 nov. 1228,, qui eut heu entre les versins d'Olivone et les seraneurs de Torre à propos de la propriété des terrains de Segno, depuis Portera jusqu'à Acquacalda. --De même dans les statuts de la commune d'Olivone, de 1237. – Meyer: Blenio v. Leventina. - Marti; noni Schema Storico giuridico del Patrizinto twinese. [C. 1]

ACQUAROSSA ou ACQUA ROSSA (C. Tessin. D. Blenio, Com. et parvisse Lottigna. Localité qui prit le nom des caux ferrugineuses qui y jaillissent. Déjà au XVIII s. il existait un petit établissement de bains, survant une description de la vallée de Eleme du commencement du XIX s. Ce petit établissement portait la date de 1798. L'établissement actuel a été bâti vers la moitié du XIX s. Peu connus au nord des Alpes, ces bains attirent chaque année une assez nombreuse chentèle du Tessm et de l'Italie. - Bstor 1890. - Bertoni Giacomo-Mosé : Les coux thermales acidalees, salines, ferragineuses, arsenicales arre lithine d'Acquarossa.

ACOUA MARCIA, amound hui Ara Martscha cean pourrie. Appellation rhéto-romanche pour la source sul-fureuse d'Alvan-ubad. Voir cet article.

ACQUENEAZ, voir AgUNEY ACQUINO, VOR ARINO.

ACRONA-SEE, ACRONIUS-LACUS. Anciennoms du Bodan. Voir cet article.

ACRONIUS, Jean, originaire de la Frise, d'où son sur nom Faistes, Immatriculé en 1542 à l'université de Bâle, est avant 1547 maître ès arts et devient professeur de mathématiques, occupant en même temps, de 1549-1553, la chaire de logique. L'in 1564, il est nomine de teur en médecine, mais meurt de la poste la même année, - Thommen : Gesch der Unavers, Basel 1532-1632. 1 1.

ACTE CONSTITUTIF C. Genève Nom d'un chapitre de la constitution du 5 février 1794, chapitre qui suit la Declaration des Droits et des Devoirs de l'Homme social et précede les Lois politiques. Ses 49 articles sort les bases de toute la constitution sus indiquée et devaient prévaloir, en cas d'opposition, sur les lois proprement

ACTE DE MÉDIATION. Voir MÉDIATION, ACTE DE. ACTE SOUVERAIN. Nom donné à deux résolutions prises à la sinte de la révolution du 14 février 1845 par les cit vens réanis à Lansanne sous le titre d' . Assemblée populaire du canton de Vaud ». Le premier acte souverain renterme la designation du convernement prousone, le 13 février : le second, du fendemain, prononca la dissolution du Grand Conseil.

ACTES d'oubli, de réunion et de paix (Genève). Après des crises aigues dans le domaine des luttes politique, sociale et économique et pour marquer des intentions de telérance réciproque, les Genevois premidates rent des actes d'ouble. L'ouble devoit porter surtout sur les faits personnels. Souvent ce ne fut d'ac qu'un a te d'immistre plus en monts genérale neus vote per l'ensemble des électeurs 20 de mbre 1734. Il novembre 1737 9 mars 1768, 2 août 1793). I no teative du peste, en revist souvent any cereles, Le 31 août 1795, and advesse sightic per un tris , sand montre de estaces let peres aix syndies et au Genseil Administratif pour quon d'atorat un acte de reamon et d'ouble. Celur-ci lut elb etivement sebbre à St-Pierre, le 24 septembre 1795, les citovens étainvités à se dépouiller de tout signe de parti et à se ou menter de parter la cocarde genevaise, « Cf. Rivon-Bibliographe, Voi Genère V. E. ACTUAIRE C. Genère V. E. (XVIII s.). — Cf. Rivoire, Bibliographie. C. R. ADA on ADAMUS. Abbé de Desents de 1981-129.

L'empereur Henri V lui confirma les trancluses de sur convent et plaça celui er sous la dépendance immédiate : l'Empire, de sorte que ni évêque, ni due, ni comte, i Avone ne ponyan at y evereer ancun droit. - Th. v. Mohr: Regestra des Stiftes Disentis, Coire 1838 1852 - Thommen, Urk. 1 nº 107. - Th. von Mohr: Gode

diplomaticus I, p. 450.

ADALBERO. Trois personnages de ce nom ont économic de la composition della co évêques de Bâle et deux abbés de Disentis. Abxi.Bi no L évêque de Bâle, du 43 octobre 898 au 45 mai 905 appelé après 898 sanct Augustensis ecclesiae presa Propinques et consanguinous de saint Benno, éveque de Metz, lequel mourut en 940 à Linsiedela. La sede Siere, legder mourtt en 340 a Edit dedelli. Ediso-par Iui, A. fit don de Sierenz à Einsiedeln. Voir Ties G. VII, p. 467. – USIG, p. 746. – Tromillat I, p. 128 – Advincio II, évêque de fiâle de 999 au 12 mai 1025. auquel le roi Rodolphe III de Bourgo, ne fit don en 900 du couvent de Montier-Grandval avec toutes ses de pendances. Voir Bas. C. VII, p. 467. — Trouillat I, p. 139. — Analysiso III, évêque de l'âle en 1134. † le 16 octobre 1137, fils du comte Hermann I de Froburg et frère de Ortheb, son successeur sur le siè, e épiscopoi, et de Heilwig, épouse de Berthold IV de Zahringen, L paraît déjà en 1130 comme prieur de Saint-Baise et abbé de Nienburg et plus tard de Prom. Il mourut ac. camp impérial des aut Arezzo où il s'était rendu, à la demande du couvent du Mont Cassin, auprès du roi Lothaire

son religieuse et le pape. — Voir GHS, p. 29. - Trond lat I, p. 269. ADALBERO I. D'après la tradition, abbé de Disentis de 637 à 670, année en laquelle le couvent aurait été détroit de fond en comble par les Huns et Labbé Adalbero et plus de trente moins s mis à mort. La tradition donne en outre, une liste d'objets précieux qui à cette occasion auraient été mis en sureté à Zurich; peu de jours platard les fluns auraient été battus et presque complètement anéantis près de Disla, non loin du couvent. Celui-ci resta desert pendant 60 ans. -- Th. von Mohr: Regester. des Stiftes Disentis n.: 6 et 7; -- id. Codex diplomato... Wes Stiffes Diseases B - 6 ee e. e. comes community in the first term of series Schriften, bg. v. F. Pieth et K. Hager, Bumphy 1913. Abarrano H. Daprès la tradition, le compue me al bé és Disentis qui aurait ré; né de 773 à 791. D'après la 8 pie re sis annal, monost, Doent., il servit doja mort en 77 Comparer la liste de abbés d'uns Tu, von Mohr - Lier-

pour prier ce dernier d'être le médiateur entre cette ma.

ten des Stiptes Desentes, Coure 1853. F. P. ADALBERT. Nom de plusieurs pe soone etc. alde Arms of Distants. Adulhert I - Bandar origination

de Bischotszell, Thungover, ablé de Disentis 1643-1055 Pen après son élection, laddé et le convent conducent avec la Ligne de la vallée de Disentis une convert, s aver la Ligue de la valles de Discutta une converta 2, destinée à aplanur des melentonis, subsistant dependentemps (voir Discutts) — Th. von Mohr. Repostor ites Stytes Discutts, p. 325-326. — C. Discuttus. Lands melter Newlands Ma. von p. 54 et e. — P. Pl. a Spood-seen Labon, and secon Schrefter, p. 49, 52.

Addithert II also Mantes Cayra parton, adde de Discutt

de 1655-1696, d'une arcomin tamble du l'avetsch, état m hamme d'une haute culture. Il rit le premier le néronatpour Disentis au Gallonnau de Proposinda fate à Rena Il y obtint le grade de docteur en ils d'alle avic sa thèsi De Dea mo et trong, qui a été public à Rome avec de til, je indant sin in , me di grantette an , nen itre la prispérité du convert. Le uvent les aucres l'âtunent, une un inches et trop medebe, il be to bin his, a l'exception de Lighse de Nobre Dane, et exterement re construire sur de son règne à che in quenche avec l'évêche un supt de Lincorporation de dividuet bénefices de 10% pland y



DISENTIS). L'abbé Adalbert II s'adonna aussi à des travaux historiographiques. Il écrivit une vie des abbés depuis la fondation du convent. Ce Catalogus obbatima à été detruit dans l'incendie de 1799. C'est sur cet ouvre, e que se basent essentiellement les hographies des abbes dus Simposis et dans Eichhorn et Van der Meer. — J. Caharnos: Das Kloster Disentits von Ausgang des Mittelollers bas., 1585, p. 8. Stars 1899. — J. G. Mayer: Geschiebte des flottums Chare, 1914. Il p. 386, 389. — P.-E. Lie ther: II cannin della Cade de 1656. Disentis 1911. — C. Decurtius: Landrichter Nicolaus Marssen. — P. Pl. a Spescher, som Lebon und seine Schreften, p. 52, 59.

Adalbert III deprives, abbé de Disentis de 1696-1716.

Adalbert III (DEFUNS), abbe de Disentis de 1836-1716, originare d'Alebta près de Disentis, C'état un horme très cultivé et érudit qui pendant tout son régnes l'occupa de recueillir et de mettre en œuvre des matériaux sur l'Instoire du couvent de Disentis et de son berntone. Il a raconté en sept volumes dans les Annales Monastieru Disentimensis l'histoire du couvent depuis son origine pisqu'à son époque. Ces annales ont malheureus-ement



'aussi péri dans l'incendue du 6 mai 4799, mais l'essentiel à été conservé dans la Synopsis Annalium monasterii Discutionisses, dent l'auteur est également le savant Adalbert III. La Symopses a échappé à la destruction paice qu'ils éen trouvait déjà pluseurs capes hors du couvent avant la catastrophe de 1799, L'abbé Defuns décrux également très minutiensement la querelle de Sargans de 1701, et al tradusit des écrits latins de 1701, et al tradusit des écrits latins

en romanche, Il s'occupa heancompaussi de l'extension des bătiments du convent et en particulier de la construction de l'église de Saint-Martin qui fut consacrée en 1769 par l'evêque Ulrich de Mont. Il s'employa encore à enrichir la bibliothèque du couvent et était considéré comme le père des pauvres et des malheureux. Il est mort en 1716. – P. Pl. a Spescha, sem Lebon und sema Schrigtien, 1913, p. 58. L'Espanyer, Das Krotter Bisontie, p. 8, 18, 23.

- J. Cahannes: Das Kloster Disentis... p. 8. [F. P.]
- Auges D. Allfreithelmer Schaftheurs). Adultert I,
de Metzingen shaut bailliage d Urach, Wurtemberge. abbé du convent Allerheibgen de 1009 à 1131. Saccesseur de l'able Gerhard qui avait été chassé de cette maison et soupconné d'avoir intrigué contre lui, il dut se justifier devant l'évêque de Constance, Gebhard, avant d'être confirmé par lui (QSG III, 164). Ses parents, Lherhard et Richina de Metzingen et ses frères. Eberhard et lierthold, firent don au convent Allerheiligen, en 1102, de biens à Bleichstetten (QSG III, 67). Sous son règne éclata avec Adelhert de Morsberg, avoné du convent, une lutte acharnée qui se termina par un accangement en 1122 (USG 111, 100); de même avec l'évêque de Constance à cause des biens de Tuto à Walenhausen. La nonvelle cathidrale communere par l'abbi Sigfral en 1987, fut achevie cous A entre 1102 et 1101. A sa demande, son ami Brun , archevê que de Treves, céde les corps des saints Constant. Mexandre et Legentin au convent d'Afferteiligen comme religio precienses, Son-A., le monastere traversa une ère de gran le prospérité. Voir LL I, 35. - Mulinen: Helv. sacra, 1, 420. Kitchhofer: Not, 1824. -- Baumann: Des Kloster Altechertegen (OSG III., - Abattata II, abbé du convent d'Alberheiligen, mentiomé dans les documents en 11%, ne régna pas longtemps, selan Kuchhofenet Faumann, pas avant 144 ni après 1148, Melinen, dans Hole Sacra I. p. 120, cute on 1172, mass sons inducation de source, aussi un Adalbeet III. — Voir Baumann. The KL Alajon tidans les QSG III. p. 114-118, 183. — Kurchhofer ; XbI IV, p. 2. — Rugger N. Wirster J. Voir Baumann. The Colo. 12 et Particle Aleksurence N.

Adulhent, aussi Barintere, premier al le du convent de l'Afrers, Erchévert, que suivent Wes, in et Mever, admet qu'il étadas sois Primin et Boddo, à la Recheman, et fut envoyé en 731, avec ouve components, à 19 fois Fin 751, saré évêque de Corte, il regna ses l'inchens de pen 751 pour reprendre seul la direction du convent. Mois abbé et évêque, il est mentoumé par le condomaismentatiques de Gérold de Hussa, de la fin du Messer, comme Atmalectus abbé et évêque, il est mentoumé par le condomaismentatiques de Gérold de Hussa, de la fin du Messer, comme Atmalectus abbé et éventus, es contra de Attigny de 765. — Von Tachheata Epité.

Cor. -- Mayer: Geschichte des Bist-Chur I. -- Wegelin. Regestes. J. M.

Adalbert (Anximizer), abbé de Rheman, † 25 août 1992 - Voir MVG XIX, p. 52 - Pupikofer P. 244 Adalbert, prienr d'Ittinien Adalbert, Berchfold et

Adulnert, prieur d'Itunien Adulhert, Berchfold et Urich d'Itungen, muisteriux des courtes de Kibourg, fondérent dans leur chit un avec le consentement de l'évêque de Constance, un chaptre de chancins augusturs, dans lequel de current aussitôt le pape l'Ec, cue III confirma la fondation le 25 parvier 152. Adule et en fut le premièr prévit et le courte Welf VI de Ravenshurg le data généreusement. USTG, 3, 693, 697, — TT 11, 33, 35.

COMILS DE THURGOVIE. ADALBURI, RAUGIAVE de Thurrovie. Un distinguait autrefois quatre personnares de ce nom, mais il a eté démontre depuis que les trois documents donnés par New art dans son Coder dipl. I. n . 156, 169, 192, sont n d dates, parce quals reposent sur une confusion entre Charles le Gros et Charlemagne. Celui que Pupakofer nomme Adalbert I, fils du conte llumitied de Rhétie, comte de That, ovic, dans les aunées 835 à 837, à supposer que les deux documents où il est nommé soient authentiques UStG 1, nº 356, 370, pourrait bien être le remplac int du comte Gérold, qui remplit ces fonctions à plusieurs repaises jusqu'en 850. En revanche, dan mondac de dacuments thursovi no, est appelé gan grave de Thurgovie Abylta Lt 1, 860 894, apporenté avec Emma, épouse de Leuis le Germanique, il était appelé parlois infustris, illastre : il est souvent mentionné se il ou a côté du gaugnave zurneus Gérold, comte du Zutichgau) dans des documents zurgears. Selon les Anaules Eursiedlenses, il a fait punir les assassins de saint Mein-Ful. — Pupikofer (P., p. 15) — USIG H., n. 371-691 — Rodperteensus S. Galle, p. 210. — Sen fils Advistra II hu succida comme conde de Thurzovie 894-910, Popakofer admet qu'Adalliert I est identique avec le comte du racme nom mentionné dans Selver et les Alp janurkanden, nous c'est douteux. Mourut assessmé à l'insti, ation de Salomon II, évênue de Constance - USIG II, n. 692-763 Poupardin : Le requient de Rang que

Covirson Richards Avertand, preferred fills of success and flumined, premain cause de la Lakine conside. En S2, avec bade corres de ses trees et après une remontre à 7 treus il sessitait empaté des lières de sui successem von cade sus y de Thangaye. Auxtrust. comtre de la Hante Blacke 958-956. Vor P. G. Planta Das alle Ration, 1872, p. 334, 359, 362, 366. — P.-G. Planta: Die corretischen Herrschaften in der Fendalzett, 1881, p. 118.

Tett, 1881, p. 118.

PAIS 10, Vet 18, Norm de plusieurs per conace du parts de Vind vet 18 n. 1000. A text 14 n. n. repus pour la locar-gogne cisjurane, est t'emeire d'une dosnation à Gomel anterieure à 983, a trent en juno 1000 tangle de à 600 à il rest en ore marte em en 1013 saus qu'en soche s'al est nout en vivent. I come Adollect est avess t'em fite às Locie de Giunel, il rest te en étable 963 à 16 con travator par le 114 de 18 m., re de 17 de 18 de 18 de la content de martine par le 114 de 18 m., re de 17 de 18 de 18 de la content de 18 de la content de 18 de la content de 18 de 18 de 18 de la content de 18 de 18 de la content de 18 de 18

ADALGAUDUS, évêque de tenière les lable de Santi-Pierres evenuel deux évêque d'evre no en en trove en motorisére e que d'un seul, en es et en 925 à la conformé on de léveque de l'essance le un Constituine au second, que en un troin que 1919, une notame : Adalga tes es, e es come et ce des, deut Ladithentière et destroites.

ADALGOTT. For presumages to comment the abbits de Dreents (vertex), I selon le trod ten du municipe le se de l'entre le l'elle le l'entre le l'elle et entre le la l'este le l'entre le l'elle et entre le l'elle et l'entre le l'elle et l'ell



gesten der Bened. Abtei Disentis, 1853, p. 8.— R. Hoppeler: Studien zur Geseh, des Stiftes Dis im Mittelatter, (JHGG-41, 1911, p. 51).— Adalgott II, le Saint, Élève de Saint-Bernard de Clairvaux, selon la tradition, simultanément abbé de Disentis de 1150 à 1160 et évêque de Coire de 1151-1160. Comme abbé il n'est pas attesté par les documents, mais il fut sacré évêque de Coire le 4 février 1151 à Mayence. Il passe pour un énergique réformateur de l'évêché, un vaillant champion des droits de l'église, un promoteur de la vie religieuse et surtout de la vie mona-tique et un bienfaiteur des pauvres A Coire existait pres de le lise de Saint-Martin un hôpital que l'évêque liemedius aurait fondé au début du IXe siecle Pour qu'il remplit son but et fut prospère sons une autorité et une adomistration appropriées, A. II le remit ans "rémontrés de Saint-Luzi, les charges de veiller soigneusement sur les pauvies et leur donna encore l'eglise de Mustail avec ses dépendances, les nonnes de ce couvent avant été chassées par les prédécesseurs d'Adalgott. Il reforma les couvents de Kazis, Munster et Schannis en leur impo ant um discipline plus sévère. Dans la Coll'sgiale de Marienberg, il consacra, le 13 juillet 1160, la crypte et trois autels. Jusqu'à une époque récente on voyait encore le portrait de l'évêque A. dans la chapelle Adalgott à Marienberg. Par une donation d'Ulrich IV de Tarasp, A. accrut considérablement son évêché en ministériaux, serfs et biens dans le Vinschgau, la Haute vallée de l'Inn, la Basse-Enzadine, le val Brezagha, l'Oberhalbstein, le Schanfigg. Il mourut le 3 octobre 116) dans le couvent de Disentis, où il fut enseveli. Très tât, il fut vénéré comme un saint. D'après la tradition, sa tombe fut oubliée longtemps, lorsque le 20 juin 1676. l'abbé Adalbert I la fit ouvrir et enfermer les restes mortels dans ur cercueit précieux. - Voir J. G. Meyer : loc. cit., p. 206, 213. — R. Hoppeler: loc. cit., p. 8. — Fro-prium Descrituense. — P. Pl. a Spescha, sem Leben n. seine Schriften, 1913. p. 53. — Adalgott III. Wallere. de Ringgenberg, près de Trons, abbé de Disentis de 1826 à 1846, * en 1765 de parents fortunés qui lui donnèrent une bonne éducation, il se vous d'abord a la riculture, embras a plus tard la vie monacale, promocci ses vouv au convent de Disentis en 1791, fatordomaí partire en 1795, et, sons l'abbé Laurent, remplit les fenctions d'é onome du monastère. Violent adversaire des Français, il reportusa haine sur ses trois frères, dont deux tombérent au combat de Réichenau et le troisième, ldessé, resta estro-pié, Comme abbé, A. III ne paraît pas avoir été à la hauteur de sa tache et de graves dissensions se glissèrent dans la maison. Quelques jeunes moines se montrérent rebelles et animés d'un espeit novateur. Les ordonnances que l'abbé d'Einse deln promut un bars d'une visite ne forent pas suives, le 20 janvier 1846. Lévêque de Correpria le nonce d'intervenir d'autorité, et le 20 % se er, l'abbé âgé de quatre-vinet-un an et aveu, le, rési, no ses fonctions. - Voir J. G. Mayer: Goschiehte d. Bist Chin., 1944, H. p. 695. - Pr. a Sposcha, sein Lohan in seine Schriften. 1913. p. 183.

ADALHARD, frère de Warin, qui fot comte de Thurgovie de 754 à 771; Iui-même ne fut pas conste de Thurgovie, mais de Baar, et passa avec son frèce, en 768 dans le parti de Charlemagne, -- Voir Pupikoter II, 130, 600 ADALHART, apparaît comme comb. de Thur, evic

dans les documents de 920 et 926; en 920, il pré-ula une assemblée des États à Erchingen, près de Franchfeid. Pupikofer 14, 193, 259. TB, 1916, p. 75 - 8tUB III. nº 781 et 785

ADALHART, d'Ittin., en. 810-870. Les va lles chaptes des dons mentionnent qu'au temps de l'allé Giornald 841-872, un noble de Thou covie, nommé Al dhart, a littugen, fit un don honorable au convent de State II, ahn que la jeune-se put être des tent mieux élevie, éduquée et instruite, » - Veu Vadien Die Id Chronel, der Arbb., p. 523 dans ses Deutsche histor, Schr. 1, 163. - ASG,

ADALHELM, 857-859, comb de l'hangour, parent de Louis le Germanique, deien et probablement chancelier du roi, recut divers dons de co derraci et se troave montionne dans plus cars documents that somes Copendant que le descre un lésable à la conste de l'angre de la conte du peu et même personne, est une sapposition de l'upako fer pour laquelle il n'apporte aucune preuve. - Pup.L., fer P. p. 149. - USIG II, nº: 453, 454, 511 et 512, 102 463, 464, 166-469

ADALHELM 1. Premier abbe d'Engelberg, Voir I.

ADALONG (ADALONGUS, ADELUNGUS ADOLENGUS). l'vique de Sion et abbé de Saint-Ma. rice d'Agaune ; il réguait sous le pontificat d'Eugène II. o en parle en 825; sur son intervention les momes du convent de Saint-Maurice forent remplacé par 32 chanomes réguliers. -- Briguet: Vallesia Christia., p. 128. - Gall. : Chr. XII, 738. -- de River. Opera List. II. L. V

ADALRICH on ADELRICH, fils du comte Adalbert de Rhétie currale. Adall cit aurait cu l'administration d' la Rhétie au temps de l'évêque Esso (vers 870 = Voic Archie für die Gesch. der Republ. Gnaub., hg von Th-.F. P

v. Mohr. H. p. 33.

ADALRICH, crmite de l'île d'Ufenau on 950, fit, avec sa mère Reginfinde, des legs au couvent d'Einsiedeln. von Einsiedeln, p. 34 s. -Voir Ringhold; Geschuchte Gelpke . Krischungesch. d. Schweiz II, p. 400. (G. / ADALRICUS, évêque de Bâle de 1025 au 25 mai 1040.

appelé aussi Udalricus II. — Voir Bas. C. VII, p. 467.

ADALWIN, éveque de lièle, au IX siècle, successeur de l'évêque l'indehertus et prédécesseur de Hartwig. Voir Bas. G. VII, p. 320-467.

ADAM. Nom de famille que l'on rencontre à Fribour.

et à tienève.

A. Canton de Fribourg : Ancienne famille de tanneurs à l'origine, bourgeoise, qui a donné 14 membres du Conseil des Deux Cents, de 1465 à 1668, 7 du Condu Cousell des Peux Cents, de 1495 à 1695, e du Con-seil des Soivante, 1 de celui des Secrets, deux ham nerets, buit baillis, un notaire et deux chaneines du chapitre de Saint-Nicolas. — 1. Prusit, tils d'Ulrich. de Borne, résidant à Guin, est qualifié bourgeois de Fribourg dans un acte du 14 avril 1358. - 2. lit partie du Conseil nommé en 1449 par Albert, duc d'Autriche. - 3. Parmi les Suisses qui furent exécutés à Grandson, en 1476, se trouvait un A., de Fribourg. - 4. Nicob, conseiller et banneret en 1462. 5. Pulicar, con oiller, 1503 6. Sivox, nature, 1615 7. Myurry, élu en 1677, cle noine de Sant-Nicolas † 16

- 8. Francois Pierre-Antoine, qui pareit avoir été le membre le plus distincué de cette famille. Fils de Jeon-Louis et de Marr 11 abeth Juat, bapt, à Erdours le 5 min 1688, il suivit d'abord la carrière des armes au service de France pendant sept ans, país il entra an sé-minaire de Saint-Nicolas i Paris. Il fut successivement chanoine de Saint-Nicolas à Fribourg, en 1715, curé de cette ville 1724, pr. t motaine apostolique, promoteur fiscal, senior du chapitre, chevalier de l'éperon d'or. Homme très estimé et de grand métate, il mournt le 15 décembre 1758. L'ant, que chapelle de Saint Pierre, sur les Places, fut restanció par ses sons en 1737 1738; a acheta une maison avec grance et fud a pour le precede cette chapelle. Par t. stame, t. il larssa la mentre de s. s. Liens aux bour, co.s. provies de l'ribour, ... Avec lui s'éterguit la famille $\Lambda_s = LL$ I, p. 28. — Holzhalb I, p. 6. — Remy, Chang projected grower die VVII strele, p. 52 et 127, -- Rejektohl Heet die conton de le dee (j. 1. p. 62) - Apoll. Dellion Det de paroisse da canten de Frebeing VI, p. 331, 335, 350. — brasey Lee chapiter de Langue et exemple enliquel : de Sanit-New '18, p. 115. Weitzel : Reports or of nor of des fam the Lant les mere

B. Canton de Genève Nord de englandel sorigmai res de Jargeau Louis! , de Rocen, de Moany de Metz, de Paris, Cellede Parseut pour fordateur L. S. ALLXANDER. stave in purspentite set enough don't un des les litts in-Mittal, journa rôte dans la politripie à l'époque des révolutions o neverses Genère, A. F.

ADAM. Gerdebierite it it e. que e ut su risidence habituelle j. Wat on der to Vorarberg Lo. 951. diffet. coptanti à mist princo qui pot rene e njusti m courtie Others I bet ses leens furent cophiques Schand entin, it alka cher ber ie folio dans um \$75 presinsecessible, mais per, distant de chez las, en il vecut en expanse some to product of the 1 Section 11. Chronest keps, semident as or tracks all a Lossesban fin 939. 6 red litt prices à Franct et . M. grace ar crédit dont



Eberhard, abbé d'Einsiedeln, jouissait auprès de la maison de Souabe, et qui intercéda pour lui. Tous ses biens lui furent rendus; on y ajouta même le lopan de terre où il avait mené son existence de péntient, mais il ne profita pas de la faveur impériale. Il préféra reprendre sa vie solitaire, et en 972, après avoir abandonné une partie de son patrimoine à l'évêché de toire, il fit don à l'abbaye d'Emsiedeln de presque tout ce qui lui restait Ce fut l'occasion d'une grande solennité; Gérold, pour symboliser cette cession, apporta lui-même à l'abbe une motte de terre. Puis, au heu même qu'il avait sanctifie par sa pénitence, il fonda le prieure de Firsen appelé aussi depuis 1310 Saint-Gérold et dédié à Sainte Marie-Madeleine penitente. Gérold monrut probablement le 10 avril 9/8. Depuis longtemps on le vénère comme un saint. Peut-être appartenait if à la maison seigneuriale de Sax, ou Hohensax; ce qui est certain, c'est que cette famille était originaire de la contrée de Walgau, où Gérold possédait de grands biens, et que l'on trouve parmi ses membres d's Gérold. Cel exploquerait pourquoi, ses memmer, à s (1970). Cet (Apaquerant pourquot, au XV-séecle déjà, on a pris Gérold pour un duc de Saxe, Aussi hen, est-ce revêu nes attributs ducaux que l'on voit apparaître Gérold dans un sceau du prieuré, du 27 avril 1501. En outre, il est représenté en cheva-lier dans le retable de l'église de Sainte-Vina de Bre-deris, près Raukweil, Voratthea, : Le prieuré de Saint-Gérold dépend de l'abbaye d'Einsiedeln. — Voir Ringholz : Gesch. des jurstl. Benediktinerstifts Einsa deln 1, 39 s. 549 s. 661 667. Oddo Rivorstz

ADAM, Michel, traducteur d'hébreu en allemand. était, d'après Hottinger et d'autres, un Juif converti au clar, tiams un, qui fut dans la suite, recu hourgeois de Zurich, on nen a pas retrouve lin-cription, mais un dithyrambe d'Ulrich Grob a pour sujet sa conversion : il vivait encore en 15:0. Selon les livres de familles, il avait épousé une veuve Stapfer, née Manz. Quelques-unes de ses traductions, imprimées en caractères allemandshébraiques, ont paru chez Christophe Froschauer, à Zyrich, san: date un Liber precure et 6 livres ou 97 chapa-tres sur la guerre des Juifs de Josephon sprobablement le même que le suivant : et en 1546 : Joseph Len Goren (aussi Josephon ou Joseppon), Histoire du peuple juit depuis Adam jusqu'à la destruction de Jérusalem par Titus. La traduction pur Michel Adam de cet ouvra, e paru au moyen âge et qu'on a attribué à Flavius Joséphe. ent une série d'éditions qui ne furent pas imprimées à Zurich, A Constance partitent en 1544 ses traductions : to Pentateuque, avec les Haphtor et les cinq Megalloth, et en 1548, les Livres his origins, de l'Ancien Testa-ment, - Voir Jul. Furst : Bibliothère Judan a l. p. 17 et II, p. 413. - E. Camillo Redolphi : Ine Each brucker-Familie Peace over in Zurich, 1521-1595 Zurich 1869. J.-H. Hottin, et a Schola Tepera with the dina Taper. 1664, p. 65. Meiss . Geschl.-Buch I, p. 16. — Dursh. ler: Geschl - Lock, Appendix 1

ADAM, P. Amosluse, franciscain, * le 15 mars 1795 à Oberdorf, près de Sebeure, lit ses études dans cette dernière ville et y promora ses coux en 1816. Il s'occupa spéciale ment de la pladosophie du P. Grand, ou il ensei pina durant l'amée solure 1834-9 Atau gymuses A plusieurs reprises, provincial des couvents franciscains de Suisse et chef intellectuel de l'ordre. A. lat un bounce des plus considérés, d'une nature possende et noble: † 28 février 1848. Voir Archard y, der Bentschem, 188. Schmidlin Korchensotze, 1998, p. 268.

ADAM, du villese de Canacasek, héros légindore de

ADAM, du villere de Canacrack, hêres lêgenderre de Engadure, aurant tué le brille du chiteare de Gurarda vall, au dessus du village de Mashib im et, avec se com pagnons, pris d'assaut et meendré la terra se, le brille in ayant demandé de les libres sa utils. Campell prétend avoir comm les lets et les petrollès d'A d. C. le est un possible de faire le d'part entre l'arbeire et la le, un Le personnage peralt historique, mais becau ayances semident de our été considérées comme le cet, daires, « Voir Gampell Zear Lecler ret selve, Geschichte, Topograph, Beschi von Hobern bon, et, C. von Mohn, 1839, p. 708. G. Inésdoid, Natach Sherman, den Rott, Appin, 3 étd., 1853, p. 218. Von Jacob Katembre, 1847.

ADAMI. An Tessin il y a des familles de ce nom de

deux souches au moins. Au XIVs siècle on trouve un Martines A qui est l'un des représentants de Losone au sein du Conseil de la puer de Locarno et Ascona 4366 ; en 1484, on trouve un Apavi, de Tegna (à environ deux km de Losone) parmi les « à fats qui écouperent les passages du Val Maggia vers le Val d'Ossola pour empis cher une invasion possible des soldats de l'éviene de Sion descen his pour conduitie les combes d'Arona et le duc de Milan Casont ; rotaniement des membres de la famille des Adami que i concontre plus taud dans le Val Maggia Giornaglio: I autre branche est celle de Torello petit name an de Carona D. Luganos, qui existait déis au XVI sucle. Buce à la famille très renommée des Casella de Carona. Dan les registres de la paroisse le nom est d'abord *de Ademo*; à partir & 1618, il a sa forme actuelle *Adomi*. Dès 1700 cette famille est très nombrouse. En 1672, elle n'habite plus Terello, mais Carona , des branches s'en détachirent ; en 1660 on trouve des Adami à Vico Morcote, en 1802 à Venise, vers 1850 à Nice, où ils travaillaient comme entrepreneurs. Aujourd hur la fanalle est prés de s'étendre. 4. Las et a les monn de Adamo, véent au XVIIIs se ele Professeur de théologie à l'Université de Pire, Général de Lordre des serviteurs de Marie. - 2. Juny Explisite, curé de Carona, membre du premier Grand Conseil tessinois, de 1804 à 1806. - 3. Jews-Jwotes, de Grima-Iro (Val Majira) dé-puté au Grand Conseil de 1877 à 1893, en 1891 réprésentant du XIr arrondissement à la première constituante tessinoise. — Borrani : Ticino Sacro, Lugano, 4896. Dotta : I Ticanesi mei cansigli, etc. — Pomeita : Come il Tiemo venne in potere degli Svizzeri. - Meyer Die 11 0 1 Contoner con Locarno.

ADAMINE. Famille originaire d'Orselma (Tresmà Une beauche s'est finé à Lousanne au milleu de AlA siècle, Elle est actuellement i presentée par M. Javoris A. * en 1876, pasteur de 11. June libre à Château d'Ox (1870-1887), puis à Corsiei (des 1887), Auteur de L'Amour et le marage, 1977 M. R.

ADALTINI, famille trè e name de Bigo no (Com. A.va. D. Lagatico, tiluetres per de nombreux artistes, Depuis des siècles, elle possède le patronage de la chapelle de la Présentation de la Vaca de Contilino. Une brat du de cette famille s'est établie à Savosa. D. Lugarer et fut également illustrée par des artistes. On trouve aussi de-Adamini hadalant le Locarnais des le XVP siècle. Le 29 netolice 1535 on rencontre un «Adam Adamino de Le carno e cailleurs on le dura de Prato Lavizzora, babitant Locarnot comme procureur des gens de l'edemonte : le même est procureur des gens de Teyna le 31 octobre 1751 : le 17 neurs 1572 on trous un des Jetases Antonois qui en primit de l'ar, ent et fait des ventes en U69. — I Joseph Aviori, é le 16 avril 1756, au 18 re, de, a-chitecte, de Savosa, Il travailla à Lisbonne au service de la ritte Marae d' Partical. 2. Lies, architecte, tes de Homas, Lamien, * à la come le 18 septembre 1780. service of Elith rus of Product Colla Pittings, de et tra vaille i la sur traction du nouveau the traction, à la reconstruction du palais d'hiver (1838-1840), au palais de de Li lise d'Issae, an palais de martine, etc. (5. Astr. a). * à Pere, no le 25 d'ymer 1.92 🚊 a Pitro, r de le 17 yeur 1847, te re de l'on Erls d'assaciures, il devint in , iand architecte et sallasti con Ressa se a Alexandre l'at Ne colas I., II se pendit ensuré à t'al atte, e de dre cé a Benrale Bitra alla à l'étrope de à lé tre d'Esse, éleva sur la gra de passe, devant le pula de liber. Le co' e se d Alex tile in our ratio le 30 mont 18 4, tour the reservin Ady, Lee & Sk.L. Access (Lister to a Steen et al. Legame A. Jertin, de Se and, de 1803 - 1 Maiorice de tint dicercle de Verri au premier Grand Cette d'Ite, si aris : la 10 le le 14 de S. le de l'es e 1843 depute on torrel Consel to mass. 6 (1) sees, do l' gogno, purious as front by controllace of the in contotal de loca e il 1811 et fai communi par e no to contract the stock of the particular terms the trees hours cont present the started and the me 1823 & Petrograde, character probasche I fon et de l'Acce



démie de Pétrograde, plus tard aide de l'architecte prof. Alexandre Brulow. - SKL. - 8. DOMINIQUE, fils de 7, architecte, travailla jusqu'en 1827 à des



Bernard Adamini.

constructions pour l'empereur de Russie. Depuis 1827 on perd sa trace. — SKL. — 9. Bernard, *à Bigogno en 1834. — 1900. H étudia an lycée cantonal de Lucano et à l'Ecole polytechnique de Zurich : ingénieur en 1859, il travaille à la construction de la ligne Gallarate-Varese et, de 1864 à 1869, à la ligne Genes-Nice; en 1870, il fait l'installation de l'eau potable à Vienne ; de 1872 à 1880, il travaille sur la ligne du Gothard et de 1882 à 1886 dirig les traveux de percement du tunnel de Borzallo, de 8 km., sur la ligne Parme-Spezia. Rentré dans son canton, il dirigea les travaux de construction des lignes

du S. Salvatore à Lugano et du Generoso; il travaille ensuite aux fortifications du Gothard (tant du côté d'Airolo que du côté d'Andermatt). Député radical du 11: arrondissement au Grand Conseil de 1897 à 1898, - Voir Boll, stor, 1887, 1910, 1911, - Weiss: Die Tessmischen Landrogteien der XII Orte im 18. Jahrh. - Bianch; Artisti turnesi. - ALBK. - Dotta : I Tiemesi nei consi-oli delle. Can'ed e del Cantone, Locarno 1903 - Baroffic : Storia del canton Ticino 1803-1830, Lugano, 1882 'D' Tio //INL

ADAMITES. Secte des Ile et Ille siècles dans l'Afrique du Nord, dont les membres, pour dominer les passions charnelles, devaient se présenter nus à leurs réunions. Naturellement cet ascétisme forcé produisit aussi des effets contraires. Chez les Bégards, et au début du XIVsiècle, chez les Frères et les Sœurs du libre esprit en Suese et au sud-ouest de l'Allemagne, cet usa e aurait aussi été adopté. En Autriche, les Adamites ent les mêmes tendances en 1312 et les Turhupins de l'Île de France en 1372, ainsi que les Hommes intelligentiae à Bruxelles vers 1300. Les Adamites de Boleine furent exterminés par le chef hussite Ziska; cependant un mouvement du même genre se reproduisit en 1849. Des désordres adamites sont aussi mis à la charge des Antonins du canton de Berne, probablement à tort, mais il s'enproduit dans la secte de Rapperswil en 1807

ADAMO p'Aron No, Towin . * probablement dans la 20 moitié du XI siècle, † à Trente vers 1220. Architecte et maître constructeur, il continua et acheva la cathédrale de Trente, commencée par l'évêque Ulrich II 1029-10550 et qui est un des monuments les plus splendides de l'architecture lembarde. On prétend n'attribuer à Ademo et à se lils et petits-fils, qui travaillèrent à cette œuvre pendant un demi-siècle, que la resace de la facade, la porte du hon et quelques galeries; mais selon toutes les apparences, la part de ces artistes fut bien plus grande. Une inscription tombale de la fin du XIIIº siècle dans la cathédrale de Trente dit qu'Adamo commenca son travail le dernier jour de février 1212 et que, après lui, ses fils et petits-fils ont aussi travaille à la cathédrale et furent enterrés tout près de lui. - ADAMO, petit-fils du précédent, travailla à la cathédrale de Trente avec son fière ZANIBONO et son père ENERCO di Fono. - Voir ALBK. Bianchi : Artisti Turinesi, BStor. 1886, 1890, 1900. - Verezzi : Espositione storica in Lugano - Melani . Architettura italiana. . SKL.

ADAMO DE CONTONT, sei, nour foncier lessiners, pro-bablement de la faculte des Orelli de Lecarno, dent une branche avait des possessione à Contone. Il veent du XIIs au XIIIs siècle, citoyen de Come et habitant, en 1205, dans ses terres de Giubiasco, dans le comte de Dellinzone. Vers 1200, il acheta de l'abbé Werner et des mornes de la célébre abbaye de tirele d'er e de l' les possessons de cette abbaye dans les hantes vallèrs tessinoises. En défendant ses nouveaux droits il entra

en conflit avec les gens d'Olivone, Castro, Marolta et Ponto Valentino, Par la médiation de Guido d'Orelli, bailli et recteur de Blenio, probablement son parent, A consentit à vendre ses droits sur le val Blenio, le 9 janconsentu a vendre ses arons sur eva mono, le 25 partiere (205 sur le terratoire d'Olivone, le 22 portoire de la même année sur Castro, Marolta et Ponto Valentino, ... Meyer, K.: Blenio und Leventina. — Le même : Inc Capitanei von Locarno.

ADAMS, Kurl, mathematicien * 1811 à Merscheid près Dusseldorf, professeur de mathématiques et physique à l'école industrielle de Winterthour où il monrut 14 nov. 1849. Il s'adonna spécialement à la géométrie synthétique, dite nouvelle géométrie, et se fit connaître par plusieurs publications (parues à la li-brairie Steiner à Winterthour). Ce sont : Die Lehre von den Transversalen in ihrer Anwendung auf Planimetere, 1843. - Inc harmonischen Verhaltnisse, 10 partie, 1845. - Das malfattische Problem gelost, 1846. - Die merkwurdigsten Eigenschaften des geradlinigen Dreireks, 1846. .. Einige geometr. Aufgaben algebraisch gelost, 1847. - Geometr. Aufgaben mit besonderer Rucksicht auf geomete. Konstruktionen, 1847 et 1849. - Das malfattische Problem algebraisch gelost, 1848. - Voir: Poggendorff Handworterbuch, — ADB 1 p. 47 (Art. par Cantor . — Notice nécrologique dans le Landbate du 15 Carrier 1849 (nº 46) et Never Nekrolog der Deutschen, 27 année, 2 part. (Weimar, 1854). — Verzeichniss der Niedergelassenen von Wintertlag, 1818. (C. B '

ADAMS, Sir Francis Ottiwell, fut du 8 juillet 1881 au francis 1888 ambassadeur d'Angleterre près la Confédération suisse. Il écrivit avec C. D. Cunningham, d auteur de The Prongers of the Alps), The Swiss Confederation, Londres, 1889. Comme ses prédécessones, Isaac Wake et Abraham Stanyan, Adams voulut faire connaître à ses compatriotes la situation de la Suisse et surtout donner au courant démocratique en Angleterre un

exemple et une ligne de conduite.

ADAMUS. Voir ADA. ADANK. Ancienne famille de Maienfeld (C. Grisons)

É.

éteinte aujourd'hui en cet endroit et à Coire et T. Juppina Le personnage le plus important de cette familie est le bailli de Maienfeld Thows A. Il vendit en 1594 pour 2500 fl. le chiteau et le domaine de Prestenegg au chevaher Ves-pasien Salis, Sur la lettre d'achat se lit, écrit de sa main : Kaufbeuf um das Gut Prestenegg, more (nonmelor) Sa-lenegg. 16 membres de la famille se trouvent mentionnés dans le Jahrlach

der St. Amanduskirche zu Maienfeld, edit par Fritz Jecklin, Come 1913 Las A sont ansst bourgoos de Flasch. Schuer-, Luzeun, Zizers et Zurich - Armories Corgé d'azur à l'étoile d'argent et de suble à la croix patée d'ar gent sur trois monts de sonople. - Voir F. Jecklar dat s

ADDA (d'). Voir DANA

ADDISON, Joseph (1672-1719), fit any frais et sur la demende du gouvernement anglais un voyage sur le continem depuis l'été 1690 à l'automne 1503 et écrivit là dessus Remarks on Several Parts of Itala, L. the years 1701, 1702, 1703 qui parut à Londres en 1705. Il vint en décembre 1703 à tienève, fit le tour du lac, visita Frihoung, Berne, Soleme, Mellingen, Zurich, Same-Gall et donne de courts apercus des enriosités à voir dans ces villes. Ces aperçus sont suivis de remarques générales sur teute la Suisse dans lesquelles il leue l'horra mie qui rigne entre les divers I tals et Laversion des Suisses pour la pempe et le luxe. Mais la nomble est monotone et sec et ne justifie pas tent à fait la lanonge de Haller dons sa Bibliothek der Schweizergeschickte, «Tout respire ier l'esprit et la perspicació de l'iminitable Addison Dans ses célébres femilles le ! I mod mes. Al usen ne peale presque plus de la Surse Prais le n. 9 du Latter, il cent le 1 : ac ût 1709 une lectre supresser de la plus haute come des Alpes on il pulle le rude arvice mercantire. Un mercenaire horgne s'y vantant qu'il y av ut dans sa femille sept pantis (6 h), let par depar quatre pirénarens pas un n'avant parte dans la tonda tous ses membres. La Sen-ADDITAMENTA. Le sont des suppléments de traite-



ment que recevaient les pasteurs. Accordées à Zurich par les magistrats reviseurs de comptes, ces allocations etaient personnelles et prenaient fin à la mort ou au départ du bénéficiaire, quoique le plus souvent le veuve et les enfants en eussent la jouissance pendant six ans. Lorsque des A. étaient accordés, souvent les successeurs les recevaient également s'ils le demandagent, ainsi le pasteur Anhorn, d'Elsau, † en 1700, les avant obtenus, son deuxième successeur, le deven Freudweiler, écut à ce sujet dans une liste des revenus de la cure : « ajoutons un additamentum personnel, selon une reconnaissance de mes gracieux sei-neurs, du 5 mai 1706 accordé à MM, les pasteurs Anhorn et l'ich (+ 1740) et puis à moi, be 20 avril 1746, gratification accordee ainsi pour la troisième fois. » Le grand âge, de longs services, la science, les bennes mœurs, des éclises annexes faticantes, un grand train de maison, une diminution des resenus occaionnée par la séparation d'églises succursales, les maladies, les infirmités faisaient accorder les A. Le pasteur recessal comme A. poor de v. 5 . . . boissants de blé, quatre muis de vin el soixante livres d'argent. Lors de l'introduction de la quatreme communos de l'année, et comme il devait fournir le vin de la communion, le pasteur d'Elsau regut un muid de vin de plus par an (1796). Dès le milieu du XVIII siècle, on chercha a l'imi-ter l'octroi des Λ. Un arrêté du Grand Conseil de Zirreh, du 27 novembre 1765, spécifie que tous les A. recus depuis 1600 seront supprimés lors de la vacation d'une prébende. Pendant un certain temps, ils ne furent plus accordés que par le Conseil qui, le 18 novembre 1728, prit de nouvelles dispositions restrictives. Les maîtres d'école à faible traiter, est à le campa ne recevaent aussi des A. - Von Fortales d'école d'école de la campa ne recevaent aussi des A. - Von Fortales d'école d'école de la Fylisae I, Baltischweiler : Institutionen, p. F. - Wile : Fylisae I, p. 179 11 1. 11

ADDOR, Famille vandoise, à Sainte-Croix en 1526, à Vuittebout en 1560, aujourd'hui bourgeoise de ces deux localités. Elle a donné, entre autres, M. Gronat Saddor, * le 28 janvier 1860, notaire, député de Sainte-Croix au Grand Gouseil en 1899-1900, chancelier d'Litat de Vaud depuis le 20 juillet 1900, De la branche de Vuittebend est sorti un rameau qui s'est livé à Genève et v. a sa pus la bourgeoisie en 1814. Voir Aron, — GL 13 juillet 1917. — Arch. com, Sainte-Croix. M. R.*

ADE. Famille generaise des XIVe et XV siecles.— Genère AE. [G.R.] ADE, Pierre, d'Aubonne, Prieur de la chartreuse d'Oujou (Yand) en 1395 et 1397-1400. — MDR II-s., t. M.R.;

VI, 201. ADEL. Voir Abal.

ADELAIDE, fille de Rodolphe II, roi de Bourgogne, et de la reine Berthe, * 980. L'ut mariée tout enfant, en 938, à Lothaire, fils d'Ilugues, roi d'Italia, en même temps que sa mère remariant ce dernier. L'amon ne fut d'ailleurs pas cons nauée et Adélande éponsa for dement Othon I', roi de Germanie, anguel elle transmit des prétentions qui permirent à celui-ci de se faire proglamer roi d'Italie en 961 et couronner empereur l'année suivante. A la mort d'Othon I , en 984, Adelande converna effectivement l'empire sons le nom d'Othen II, son fils, et elle disputa à ce moment l'empire à Henry le Querelleur duc de Bavière. L'imperatrice exerça aussi une grande influence sur son petit-fils Othon III. Lile fut encore la protectrice du roi Conrad de Bourgonne, son neven, et de Rodolphe III, son petil-miven, et tout au di ibn de sa vie, en 999, elle vint en ligargogne pour récensilier ce der-nier roi avec ses sujets. Sur les instances d'A. son petitfils Othon III lit don an convent de Selz, en Alsace, des domaines Kirchherg prés Berthend, Wannors et l'éten-dorf (FBE I 237). Elle mournt le 16 décembre 909.

La vie d'Adelande a été écrete par Union, abbé de Cluny, qui l'avait comme «Mon. Germ. 8». I IV. I repératuse était dépla apparavant tris lice avec l'atbé Major de Churs, prédictes sour d'Orifon, it c'est à cette our asstance qui faut attribuer la fondation par Adelande et sa more la reine Berthe, vers 361, du convent de l'avaire. En 1600, elle contribua aussi à la transformation, du proctée de St-Victor, à Genere. Il l'asse la cris maiorit d'au proctée de St-Victor, à Genere. Il l'asse la cris maiorit et altre ca fète le 45 décembre. — Lentzinger Karon Adelande. Berslau, 1883. — Wimmenr L'Imporator et del caute, Ra-Breslau, 1883. — Wimmenr L'Imporator et del caute, Ra-

tishoone, 1897. – Jardet: Saint-Odilon, able de Cluny, Lyon, 1898. – Poupardin: Le Bonamie de Bongogone, Paris, 1907. – Reymond: Le Tostament de la neine Bertle, Lausanne, 1941. – Dey Histoire de sainte Adelende, impératrice, Paris et Genève, 1862. – Genond, Les Saints de la Soisse francusse, f. – Burgener Heiselfit sainta, f. – Murer: Helsetia sainta, M. R. I. – MDELBERG, HANS, de Wipkingen et HASSI, de

ADELBERG, Hays, de Wipkingen et Hayset, de Hongg, recurent à cause de leurs exploits de guerre, le 22 nov. 149, la bourgeestse de la ville de Zurich. C'est aussi une famille de Wil (Saint Gall). — Voir 'Zuricher Borgerbuch I, p. 161. — Dursteler et Meiss-Geschlichterbucher. — Wober: Miller von u. zu Aichholz III. p. 42. — USUG IV.

ADELBERT de Morsberg, avoue du convent Aller heilegen à Schatthouse. En 1698, le cointe Burkhard de Nellenburg, fils du fondateur du convent, résigna ses fonctions d'avoné de cette maison religieuse et Adalbei fus comes de Morisberch lui succida de 1100 à 1427 comme advocatus monusterii, selon les termes du document. Il tire son nom de son chôteau de Morsberg (Morsburg) près de Winterthour (pour les rapports de sa famille avec le comtes de Winterthour et de Kibourg, voir l'art. Mois-Bitto.) Il était aussi apparenté aux Nellenburg, étant probablement le fils d'une sour du comte Eberhard III, fondateur du monastère. Le fils de ce dernier, le comte Burkhard, conclut un accord au commencement du XIIsticle avec Adelbert et son frère Dietrich, au sujet de serts. Comme avoué, A. se rendit coupeble des le début d'ectes de violence contre le convent. La Chronicon Ecrmildi rapporte qu'en 1098, il aurait fortific un bastion situé près du monssière et se serait emparé de bans appartinant à l'Al-baye, Mors, les moines portant croix et reliques et chantant des litanies, se seraient présoncés devant le forteresse où ils auraient été mal reçus; les uns furent tués, les autres blessés, tous fort maltraités par les servitours du comte, et ils durent se retirer l'imentablement l'eut-être les emplétements d'Al sont-ils la cause des ordonnation sévères sur les droits de l'avoué promutguée - par le roi Henri V, en IIII, et renouvelées en 1120 et 1122. En dépat d'elles, le pursant cente fit ouvertement selon son bon plaistr, jusqu'an jour on le convent réussit, en 1122, à s'arranger avec lui à la suite de la médiation et de l'intéressante ordonnence sur les avons de l'archevèque de Trèves, Bruno. Dès lors, il semble qu'A, de M se soit vraiment amendé. Cinq ans après, sentant sa fin prochaine, il légua au monastère des buns assez considérables à Illuau pour réporer les nombreux actes et les torts dont il était coupable envers le convent. Le donction fut confirmée per son gendre Me inhart d' Spanheim, époux de sa fille Mathilde. - Voir : LL I, p. 35

Spannerin, epony de sa fille Mathilde. — Voir (LL), p. 36.
Frangerin Dreck water Alfrich en legen et aus (28f III)
57, 89, 96, 104, 108, 107, — Bayger Chemick. — Kirchl
57, 89, 96, 104, 108, 107, — Bayger Chemick. — Kirchl
57, 30, 1824. — Henhing — Des Konter Aller Lettiger,
Lette represent Zerter reprise, 1204. — Dechteld — Exmency et — Landschaft, Testschaft, fair Zendemorf (no.,
1204. — Wenner: Very, Gesch, der Studt Schafffmark,
1207, p. 78.

ADELBODEN G. Barne D Frutt, en Voor Mos., Le



by indecapporte of A. a discission is per des Suiders Jahn vort à bert, cert in a ment des traces de civir chia occure dans le Herdesch from des parens a la Herdesch. A appareitnit soms du accesses l'era, en à la cen mente de Kenn, per da terransen de W. a. vel segonde mente du MIII suide, per a par mais ce squis fact arms con monte de la Torra cithet la benefitation a deste per per mente de la la mente de la mente d

sure I Mpe of Fig. 3th, on the 12.25 hashed, be adjusted a larger than our content of the framework of the Marked and Mr. section of the period of the framework of the period of the framework of the framework of the management of the first of the framework of t



Le droit de présentation du curé appartenant aux paroissiens, ce que Berne reconnut expressement en 1951. En 1453, A. est appelé alus silva et comptait cent quarante feux. Une fresque de 1471 dans le porche de l'église, qui avait été recouverte après la Réformation par une printure représentant les dix vierges, à pour sujet le Jugement dernier et montre en partienher les céclésiastiques dans les gouffres de l'enfer. En 1478, A obtant son propre tribunal. La Réformation y rencontra des advers ques acharnés et il se produisit des scenes violentes pendant les services religioux. La découverte d'une mine en 1543 et d'une source sulfureuse en 1559 attiva momentanément l'attention du gouvernement sur le village. La 1646, la commune réunit 1800 livres pour la cure et l'école, en 1676 encore 800 livres et décida alors la fondation de quatre écoles à Loden, lunerschwand, Stiegelschwand et flirzboden. En 1650, l'épidémie appelée « maladie hongroise » enleva en huit mors 123 habitants; la peste, plus violente encore de septembre 1669 à février 1670, fit 550 victimes Lors de la Guerre des passans. Le perforité tint pour le gouvernement; néanmoins il v eut aussi des rebelles et, à cause d'eux, une amende de vin, t couronnes fut infligée à la commune. Lors de la première guerre de Vilmergen, les gens d'A, se rendirent à Rossi-nières et gardèrent la frontière du Valais à l'époque de No.1, « aux couches troides », selon les termes du document. Le narrateur de cette compaune devint plus tard le préfet Meubach moir cet articles. Dans le consistoire, le pasteur Hans-Jacob Lehmann exerça de 1670 à 1686 un régime sévère, ne crai, nit pas d'attaquer ses supérieurs, et, a couse de son espert querelleur, dut sul ir un 15 me. En 1712, les hommes d'A, se trouvérent à la denvième guerre de Vilmergen asse leur bannere. J'un Morer, chacun regut au départ, comme frais de reute, quatre livres, et au retour, un repas aux frais de la commune ; deux hommes furent tues au pont de la Sitter Le lieutenant Christian Bucher conduisit les soldats d'A. à la frontière en 1743 et le lieutenant Gilgian Schmid pour étouffer la révolution à Geneve en 1782. Les ceus d'A. participèrent aussi à la 19 pression du soulevement des Vau-dois et à la mabilisation de 1792. Lors de la cluite de Perne, la compactate de l'rottgen combattit à Russel et à Neuenegg; six homnes d'A. Coulé rent L. cure actuelle date de 1822; le convernement avait accordé 2000 livrepour sa construction. Des années mauvaises, le bas prix du bétail, la fièvre aphtense en 1839, la maladie des pommes de terre, les décats causés par les eaux, le manque de gagne-pain, firent tomber les habitants dans la pauvreté et caussirent des émi-rations en masse, par-ticulièrement en Améropie. Une fabrique d'allumettes, fondée par le capitaine Jean Rieder, un combattant de Gishkon, une boulangern coopérative, un asile commanal pour les indigents, ne contribucient pas plus à am :liorer la situation que la tebrication des hoit s d'altr mettes, la filature de la soie et l'exploitation de l'ardone. En 1864 lut fomble une école supérieure. La nouvelle route construite de 1875 à 1884 et dont la participation d'A. s'éleva à fr. 130000. —, provoqua l'essor du village qui devint peu à peu un lieu de villégiature d'été et d'hiver. En 1901, dans une excursion en skis Walter Hagen, docteur très anné et violoncelliste remarquable, cut un accident mortel. Ln 1908, installation de la nouwell maison d'école, 1917 service postal par automobile. A. comptait en 1764 (903 lab.; en 1708 : 1202, en 1848 1173 : en 1831 : 1360 : en 1850 : 1513 : en 1860 : 1536 : en 1870; 1552; en. 1880; 1679; en. 1888; 1580; en. 1900. 4564 ; en 1910 - 2463. — Les reul tres de paroisse datent pour les haptèmes et les maria, es de 1556, pour les de cès de 1608. Sont conne hors. Es limites carantinales, entre autres: Altraham Alberbach, nettine, prébit, porte, el roniqueur, † 1705; Moorre Kuentzi, autour de l'Althmetica piadamentelis, 3710; Pietre Jean administration de léglise, de 1784 à 1788, poète. Jean Richer, capitaine d'artiflera, prefet, 1865-1876, l'homo 8 mail, 1812-1892; Miraham Aelle, 1838 1888 instituteur à l'école supérioure, président du telornal; cest princip dement ses efforts qu' A. dort sa morre lle nonte : « Veur Grade d'A., élité par la Sancte du deschappar, nt. - le : Stettler : Das Frutzgleich, Berne 1887 - K. Stettlar Des Frutiglands tieschichte. - Herm. Hartmann . Das

Errner Oberland in Sage u. Grschichte, 2 vol. – Fines Jorni: Der Kanton Oberland, Diss. Zurich 1912. – 1 v traits des chromques locales (Allenbach, Aicher, Har Hager, Mure), Schmid. — Art. Berneran

ADELHARDT, Famille originaire d'Uni, genevoie par George I. George, E. G. 1º mars 1583. Armes et agent à aggle éphyée de sable Cim.; un bras tenant et levier ou bâton recourbé any deux houts, posés de taso-Genève, A. F.; Guilipe, Arm. p. 5.

ADELHELM, Li. Buxunt Brux, premier abbé du co :vent d'Eu, elberg. Dans la charte primitive de fondation du 22 novembre 4122, et dans la charte impériale, du .s. décembre 1124, il est appelé le père du convent, et dans la bulle de Calixte II, du 5 avril 1121, le prieur ; coappellations répondent ben aux origines d'un mona tère La chronique du couvent, du XIII siècle, dit de lui : la 1131 mourut saint Adilhelm, notre premier abbé, celus qui, aujourd hui encore, assiste ceux qui viennent sur se tombe. La chronique du XVe siècle rapporte : Il brille durant sa co par se vertus, et après sa mort par se miraeles. Le plus ancien hyre des tailles fixe se mort an 25 fevrier. Adelhelm est encore vénéré dans le couvent comme la nheureux. Sa tombe, dont quelques fragmentsoul-mont furent sanvés lors de l'incendie de cette maison religiouse, se trouve maintenant tout au fond da collateral droit de l'église du monastère. On conserve dans la sacristic un bâten pasteral modeste, à la crosse de corre, auquel est attrehé un suau-, ainsi qu'une chasulde; en creit que ces objets ont apportenu au promier able. Les légendes qui se sont formées auteur de sa personn sent représable en peutures murales dans la grante salle du mona tère. On croit qu'A et ses compagnon veta ti' der convent de Saint-Blai , dans le Porêt Noire, ergarment les témon pages direct des arciens temps, pour ou centre cette opinion, nous lor délaut ; pourtant un fait parle en favour de cette oridelant; pointent un f. it parle en lascur de cette ori-gine; le surcesseur d'A., Table Frowin, venait de Saint Blaise, — Voir; UZ I, p. 145. — Mon grein hist, scap-tores, XVII, p. 475. — Afd. VIII, 163 et 169. — Alban, Engeloregiuse, 1882. — Myer, P. Hierer yaus. Fine Ben delstimerstiff I men Porty Bealings won Librar I. et des Gymnasiams, 1836. Gfr. 49. Durrer, I bert, dan Rolm Stotistik sein er, Kunstilen nahr Un ternalden, p. 158. P. L. at His

ADELLIN. Famille Vandore, de Domeartm, der pluso ars membres jouérent un tâle politique à Lausio au XIV siècle. [M. R.]

ADELPHI, Jenn, médecin de la ville de Schaftheres, de 1844 à 1823, humaniste, écrivain, properatour de la fétour. Son van non cet Mulm. Mulingre. Il est or ginaire de Strasbourz où il appendit en 1965 cenime ma correcti de dung inici e en 1988 et fâlz de cla a Tricos comme correcti de dung imici e en peud sa tere a Schafthouse a re-1823 et si destiné est menume Adelphi, ausse Adelphi, et se peud peud de la peud de la companyation des centres divisiones, et religiones et public luración des centres de Schares, p. 431. G. May is "Schaftheuse et la conferencia de conferencia de centre de Schares, p. 431. G. May is "Schaftheuse et la fina de la Schares, p. 56. Contres Schundt. He la laticion de l'Advance II, p. 183 († 201.)

ADELUNGUS. Ven MONTON.

ADELWILEU Lucerae D. Sursee Gem Nemenkard.
Hare as pris al la stalemade serva d. Arbitos en all'. Stalemate serva d. Arbitos en all'. Stalemate serva d. Arbitos en all'. Stalematem serva distributione en ITS-84 Arbitos beneamd quarta elle ges Repeats shawand, Adelwid, Receiving n. Seconden, et also sestemes de reconvert de Neuman de Depochemical de servação de protocolor de Neuman de Proposition de la construction de Servação de Protocolor de Arbitos de Servação de Restalema de Receiving de Restalema de Resta

ADEROT on d'ADENOT, Jacques, Lorrain, de Parla resta de la Segueura de la Segueura de la rece pardant la cerre de LESO centre le due de Sanca, fut acta es da con result trainre la ville au partit du duce.



condamné à mort par les magistrats genevois, et exécuté le 17 novembre 1589. Diffués-Melly en a fait un des héres de son roman historique intululé: Ete de La Pasleepisode de la guerre de Genève, 1589-1590, Genève et Edle, 1889. — Voir Genève, A. E. ; R. C., 4, 83 (4589), passim, et P. C. nº 1786 (ces documents ont été publics

parsimité par Duffais-Melly, op. cat.).

ADÉRA on ADEREN (C. Fribourg, D. Lac. Celline au N. E. de Morat, oit fon prétend, à tort, qu'etrat le quartier-général de Jacques, comte de Romont, affic de Charles le Téméraire, pendant le siège et la bataille de Morat en 1476. Toutes les sources contemporaines nois apprennent, au contraire, que le quartier-général du comte de Romont était au nord de la ville. S'il avait (lé sur l'Adéra, le comte se serait apercu de la défaite subte par les Bourguignous sur la plaine de Châtel-Salvaguy, et il ne serait alors pas resté dans son camp jusqu'à 2 heures de l'après-midt à tirer sur la ville. Ceci se tour aussi confirmé par la Vue de la bateille de Morat, gravée po Marti Martini Fribour., 1609, d'après laquelle se trouvait un gibet au sommet de l'adéra.

se trouvait un gibet au sommet de l'Adéra. L'D'.
ADERT, Jacques, * à bergerae de parei. Fran-



Prot Jacques Vdert Catalog Bibl Adert.

cais, en 1817, 11 fut, oncore enfant amené à tienève et y fit ses études au Collège puis à l'Acadé-mie. Il alla ensuite à l'aris, entra à l'Ecole Normale où, comme éleve de V. Cousin, il collabora à l'édition des Dialogues de Platon, publiée et comme seus le nom de maître. Devenu professour an lycée Bourlon-Verdée, il le quitta lorsqu'une place fut vacante au Collège de Genève. Il y était depuis quatre ans (1810-1811) maître de e première classique », quand la chande langue et litterature grecques dut être repourvue. A. composa à cette occasion, son Linde san

Théocrate (Genève, 1843), thèse de candidature ton ous admirée et qui lui mérita, à 27 ans, sa nomination de professeur. La révolution de 1846 l'ayant mélé à la politique, il donna sa démission avec plusieurs de ses collegues. Il songo a alors à partir pour Baltimore où une chaire universitaire lui était offerie, mais des ams le retinrent, le suppliant de se charger de la réduction du Journal d. Genero ; il n'accepta qu'avec peni : les als u-nés étaient tominés à un els us décisous le journal ne paraissait que tros fois per semaine. Tout en étant, au début, rédacteur de la Rabbathéque auverselle et professeur au Gymnase libre fonde par De la Kivi, Billie! et Turrettini. A. mit cependant à sa tache nouvelle une telle énergie et une si charde envergure d'intelligence, qu'en quelques aumées il releva le journal et en 61 un organe international et quotidien. La famille de titallaume Favre le chargea de publier les principaix mémoires de celui ci ; il les réunit en deux voluines, intitules Melanges Phistoire letteraire Conève, 1856 2 vol. qui s'ouvent pa une Netre d'Adel a vie et et les écrits de Goullaume Force d'urée à part brocha. Depuis 1866, quoiqu'il conservât ses fonctions de rédactent en chef, A mécrivit plus ; mère lui-même pre quelques articles littéraires et une Bregraphie de Jumes Fory qu'il n'acheva pas Il continua du moin a entretenir une veste correspondance. Ve illi et mobile, il donnait sa démission en 1885 et mourait l'année savonte, le I prin 1886 J. Abert est been connu comme le Chophale. Sa bibliothèque, tiche suitout en ouvrage du XVI s Na Bibliotherme, trebe sationt en encouvers du VVI kron le Geteloppe, mes , impermes, notoeprofes Face, Genève, 4875 int dispersió quels sa ment. Ven HG, 5 juin 1886 - MDG t. 22 . Entherm (1896 - L. Fra-ces té de Genève et sen l'Anna, l'instite des lesses 1872-18906, par B. Banyaer Genève, 1890 - 34 l'éles. ADET, Pierre-Auguste, dipl made from is, & a

Paris le 17 mars 1763, avait été médecm pur employé dans l'administration de la marine et des celonies, leis-que, le 8 sept. 1795, un arrêté du Comité du Salut pablie l'envoya en qualité de résident diplomatique à tenève pour y remplacer l'ex abbé Soulavie et pour procéder à l'arrestation de ce dernier. A. arriva à Geneve le 19 sept. 1794, et notifia sa mission au Conseil qui fit procéder municipalement à l'arrestation de Soulavie, devenu edienx à la plupart des Genevois. Dans la muit du 19 au 20 sept., Soulave fut conduit au château de Tournai puis le lendemain, remis, hé et garrotté, au général commandant le pays de tiex qui l'envoya à Paris. A fut rech en séance solemnelle par le Conseil le 22 sept. 1794 dans la salle des Deux-Cents décorée des drapeaux genevois, français et américains. Pendant son court séjour à Genève, A, ne cessa de ténnoigner la plus grande bienveil l'unce aux tiene vois, bien différent en cela de son pridéer sem Senlavie, et il intervint avec beaucoup de perséverance et de dévoucment pour chtenir l'envoi à Genève de denrées alumentaires, de bois et de charbon. Un arrête du Comité du Salut public, qu'il esqui be

11 déc. 1794, lui notifia sa nomination de ministre aux Etals-Unis et son remplacement par le entoven Félix De. portes. A. quitta Genève le 14 déc. vivement in pretté par les autorités. Il fut rappelé de Philadelphie le 4 mars 1796. mais il conserva son emploi et lut renvoyé de nouveau en Amerique le 28 oct, suivant. Il n'en revint délimitiviraent qu'à la fin de l'en VII et se rallia au 18 brumaire. Mars lors de ses sépons à Paris, il s'employa avec la plus grande complaisance à faciliter le s'efforts des députés gem vois, Micheli et Richard entre autres. Il assista en particulur, le 3 août 1797, à l'audience que leur se condr le neuveau ministre des relations extérienres. Tallevrand A. entra au Tribunat le 3 myes au 143 di die. 1799), devint en Lan XI prétet de la Ny ne, fut de puté au Corps législatif en 1809, 11 mournt à Paris le 19 mars 1834 - Sordet : Histoire des résidents de France - A. Mazon : Histoire de Soulavie, ... F. u Genive. - A. Mazon : Histoire de Soulavie. - F. Barbey - Filia Desportes et l'onnexion de Genive a la Frence. Papiers de Berthelemy, tome VII. -- Inhomeonice des cherchenes et curiene, 1895 - F. B.

ADETSWIL C. Zurich, D. Haved, Com. Levetswill

Von D'es Age, com, creile retable en 1910 et com, sco-Lone Ancien établissement alaman. En 1856, bors de la cons truction de la maison d'école, et déjà une fois auparavant, on arriva sur un grand einetière alaman; un sera masay et des conteaux qui y furent recuentis se trouvent an Music National L'endroit appeté Ilsid abuhl (collène des paieus) au N.-O, du village peut rappeler aussi des étantesements plus auxien : comme celucau N. de Patten on I on deconvert en 1830 plus de 600 montons romantes. E an III - n'els du ASA 1880, p. 67; Cost à tort qu'en e che, ché Baique, sa bé sai Welschen, ce le kerchorld à Lonest du alle. En Sa on Ses Welschen, ac un combien situé à Adadoltiswilais au convent d. Sant-traff d'agre ! be recutensers comme had consider panelled as if! Adolhere et Se be. Le n in samille t descar d'Adale ! on Advance of Server, Leading of Mary Continuous on 167th Lin built que yellou, il est app. Advits de despuis le 3 août 1322. Ce jour S. Lable de St Call destrue of hef au convent de l'uti l'accourre par Roducer de Wetde 29 par élant san trois métonais et le horo de Ho, h qu'il avait vendu la Ruti. L'Autriche confessat accidente Werdezg le drojt de proprie cesar les leurs de ces demai nes, Lavonetie du ville e pe al nort e ce bear de taren-fenteng typic est artele et et at un net ste diois entre temetry (von et allient de Harvell 'n MV on AMS sin de les mains des englient de Harvell 'n MV on AMS sin de Lore du partes des leins in 1559, ets pressa i Herde-gen de Harvell Trederie de Perayd, a un denletz, convint on 1473 axis to sittle de Zerieli, comme no dea a beingeois, de parte et le revena des ; nombes de la houte et de la basse "istro-Statuts pour recop" ned a laveluix holatants de l'os, fató el libble ce n exels a issi du all one followed poor sortices at the lor of La prite commune Library of the controllar par le el itelam de faredenter, sor une treche pres utation. Le haute justice apportune tain cente d' Kiloni, avec un had a second Le vot e for compres program 1874 que posse da pendant los y en pe la certe cie e al finer de



la commune de Baretswil, fut fondée en 1701, mais une maison d'école fut construite sculement en 1807 et la nouvelle de 1836 fut édifiée tout entière au moven des matérianx d'un bloc erratique. Dans les années 1831, 1847 et 1859, des incendies consumérent successivement 12, 8-10 et 32 maisons d'habitation et autres constructions : celui de 1859 anéantit la plus grande partie des archives du Conseil du district de Hinwil, L'agitation des esprits après l'incendre d'une fabrique à Obernster, nécessita en novembre 1832 l'occupation militaire de la commune. De 1813 à 1813, la route communale de la commune De 1813 à 1813, la route communale de Kempten à A. 101 reconstruite, pais en 1847 correce dans le village. En 1634, il y avait 406 habitants, en 1910, 236. Une filature de coton Hirzel et Co tut tondo en 1874 par Heinz Ruege au Tobel. Il y a une maison de convalescence et des villas à A, sur le liurgweidh; fondé par la société d'utilité publique du district de flinwil pour enfants débuls et des convalescents, cet établissement à été décidé le 30 novembre 1902, construit en 1904, mauguré à la Pentecôte 1905, Rapports approxis depuis 1905-1900. - Voic MAGZ III, fasc. 1. p. 34. - J. Studer: Go ch, der Kircugem, Boretswil 18 Hoppeles : Furch, Rock's good n. 1 . Robshing . Prbar H, 314.

ADHORTATORIEN. Lettres que la chancellerie zuricoise du XVIII siècle envoy it à ses sujets ep. ex. à l'abhé de Saint-Gall, en 17950 pour les persuader d'obère. — ZT 1865, p. 5.

ADISWIL (C. Lucerne, D. Sursee, Com. Gunzwil). En 1823 Adultessurlave, 1035 Adultessurlave, 1173 Adultessurlave, 1823 Adultessurlaved. La ferme, s but fe tentier des Edhhourr, produisait annuellement une livre plenus, et appartenant au convoir de Schamost.

ADJOINTS AU CONSEIL DES CC dieniere). Créés par l'int de Pacification on 21 povembre 1782 en compensation du droit de faire des répresentations qui était enlevé aux citoyens et hour cois. L'institution fonctionnait comme suit : Tous les citoyens et hour-geois laiques, jourssant de leurs droits politiques et qui remplissaient certaines conditions d'âge et de fortune, pouvaient se faire inscrire sur up registre special. Chaque année, au mois de janvier, on en tirait trente-six au sort dans le rôle susdit pour les adjoindre au CC (Grand Conseil). Les adjoint , qui restaient en charge un an, avaient le droit : 1 de lance, le premier lunds de chaque mois, comme les membres mêmes du CC, des propositions relatives à l'administration et au bien public. Le Conseil des XXV Petit Conseil; était tenu de leur répondre dans le délai de deux mois, comme pour les propositions faites par les membres du CC, et, comme pour ces dernières, il conservait le droit de relus par et simple, 2. Ils avaient voix deabérative dans le CC pour tentes les questions ayant trait aux propositions 3: lis assistifiant d'ecnéeuraient de premie a toutes le 01 l'astrois relatives à l'élection du Grand Goncel 4. Lors pre le Petit Con, ed était constitué en Tribenial, des heat d'entre eux assistment comme représentants de la bentacorsie à la plut mie des accusis et à la lecture des conclusions du Precureur géneral, et dans les cas de recours en grace, les dix huit autres assistantit é alement à la lecture de la requête et à celle des conclusions du l'ucureur. Ces preir, atives d'ailleurs n'empéchauent pes l'institution d'être des plus têtre, cades. Elle retirait en effet le droit de représentation à l'ensemble des citovens et bourgeois pour l'attribuer à quelques uns d'entre eux seulement, sons forme de propositions, et encoce méyennant des conditions restrictives, aussi ne jointe le jair us de la favour publique. Les adjoints turent supprimes par TE dit du 22 mars 1791 qui retalent le droit de repessoriation. - Sources : Edit de Pracipentario du 21 no embre 1782, titre MIII: Des la parsentations, et Lebi du 22 mars 1791.

ADJOINTS AU MAIRE, Voir Myser,
ADLER, Friederije, de Visane, * 9 juillet 1879.
Privat docent de prysique à l'Enversaté de Zeroch Edu-II, réducteur du Volksre de circ extre ville. Comme pour acour assissané, le 21 aut. 1900, le counte Sturyk, president du conseil des muistres d'Autregh. Il 19, svess ADLER, Munifice, mag s'est, doyne du cl. que des

ADLER, Manrice, mag ster, doyer du cliq tre des chanomes de Zurzech vers R16 Auteur d'une biographie de Ste-Vérène, illustrée de gravores sur curare par Chris-

tophe Grenter, d'Augsbourg. -- Voir J. Gruber Die Urkunden des Stiftes Zurzach, Aarau 1873. — F. W. ADLERPASS. Passa, e à 3798 m., entre le Strahlborn.

au sud, et le Rimptischhorn, au nord, qui conduit de Zermatt à Mattmark on Lie, DGS 1, 14, fot franchi pour la première fois le 9 août 1879 par le professeur Melchio: Ulrich, Gottlieb Studer et Gottlieb Lauterburg, avec les undes Jean Madutz, Francois-Joseph Andermatten et Francois-Joseph Antamatten, et la seconde fois, le 30 auût 1853, par Alfred Wills et Heath, avec le pasteur Jean Joseph Imseng et François-Joseph Antamatten, qui trouvérent au sommet du col une plume d'aicle. Ce petit épisode voulut que le nom d'Adlerpass, suggéré par le pasteur Imsen, fit disparaître l'appellation de Rimpfischgrat donnée par la première expédition, et celle du cel linsgie. ajoutée par Wills, qui figuraient sur la carte Dufour de 1862. C'est le pasteur Imsenz luismême qui fit inscrire le col Imseng sous le nom d'Adlerpass dans le journal de A. T. Malkin, du 27 août 1856. Lappellation de Col de l'Artle, que l'on rencontre parlois, ne se justiti de unt dans une contrée purement allemande. - Veir : Bergund Glets lorgalisten in den Hocholpen der Schwer: 11 "Carrich 1865), p. 130-143 - A. Wills: Wanderings among the high Alps (London 1856, p. 156, 174, 186, — Alpan Journal XV, 210, ADLEYSHAUSEN 31, Turich, Com. et paroisse de

Grunin, en. V. DGS. Dans le bois de Strangen près d'A. on déceuvrit en 1891 et 1912 plusieurs tumult de la période de Hallstatt (ASA NS 15, p. 265 s. . Aúletzhosen en 1314, dans le rentier des Hal bourg : Adlaskusen, villa_c du district aplus tard bailliages de Cirpningen. Ce nonsignifie, d'après II, Meyer: Ortsaamen des kt. Zarich. Nº 1251 : e Près des maisons d'Adalòlt ». Il ferna jusqu'en 1800 une partie de la commune civile de Næderglatt, supprimée cette année-là, et avait un bien communal de soixante florins. En 1791 un incendie priva cinq familles d'abri et les dons du bailliage s'élevérent à 1573 floring 33 schellings. En 1825 A, fut compris dans la communanté scolaire d'Itzikon et devint en 1827 une commune carde indépendante avec son statut pour la réception des habitants (Einzugsbrief). Cependant, le 20 décembre 1884, elle fut descrite et le trèser constitual de deux cents francs servit à challir un étaux, réservoir contre l'incendæ, le reste fut y rsé à la corporation de défense contre l'incendre d'Itzd on Adletshausen - Von UZ IX, n. 5312 — Archiv. du Canton de Zurich, A. 1, 24, 10, KK 102, 3 et 4; N. 83b. — Mem. Top. III et IV. [F. II.] ADLIGENSWIL (C. et D. Lucerne, Voir DGS), Vil-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

kige et cent, nemmé en 1210 Alothysnette, 1257 Alothymette, dr. nem de personte, 1257 Alothymette, dr. nem de personne Alothymette, dr. nem er remadu convent de Murtach, vors Lavoscusdes ser greurs de Rotenbur, 1 n. 1243 Nicolas Chatter offense d A.; Aurold d A., nemmé dans l'elemente de Sevició, est de la même epoque le virley pesso à l'Autrache en 1231 per achat, et la doiphe, cellémer de Lucerne, re-at d akand Lavouerie en test, paus, in 1396 de fut

le chevalier Hartmann de las du et en 1962 Jacob de Bot. Enfin Lucerne, en 1906, en acquit la posse son. Le vieux droit en est conserve cans un re, stre du MV sa ele. Dépà en 1381, Lucerme avant accordé la l'air, corsp à douze hou mes d'A. Le renter de l'elise, du prévit Vertovers 1199, présente comme armes de la landie made tion d'A. alles de la famille Brancher, . l'acoyer Jean de Branderg avait in men det desa fen no la ferme de Stalen dans la commune A preside de la sciativa communa y dat ent du XVIII sui de la celeta de de la pretion de Lighse, Soud Martin Je demore le la Largice plan dans le , ratel serau rappelle les autres de la pitible-In it, coupé d'or au froi, i aut de salfe, et de salfe à la roue d'or, Lanchite te de l'ense en 13 s'doit le patremany or deviate authorizer pera soft the Arrest and represent la charge exertant de contratt. En 1990 le deux cures furent reames, ea 1674. Vertun vicenceter, 1861, il forma une parciese independente les re, stres de parciese dado to blook V, dame famelle at pay and A. Lad Grient Lucerne au indien du XIV socke. P. X. W.



ADLIKON (C. Zurich, D. Dielsdorf, Com. Regensdorf. Voir DGS), Village, commune scolaire jusqu'à 1906, commune civile. Elle a les mêmes armonties (gravées sur une veille lanterne) que les nobles d'A. dans le district d'Andelhugen. On découvrit vers 1854 les fondations d'une construction romaine, ainsi qu'une quantité de tuiles, quelques ustensiles et des monnaies à l'endroit où la voie romaine conne La route de Zurich et péni tre sous le nom de Mauleselcasse dans les Strassenacker. Dans le voisinage se troitvent les Heidenlocher (trous des paiens), qui sont probablement des puits comblés (MAGZ XV, p. 81). Dans la Villa Adalmehova propriété du convent d'Emsiedeln deia en 1040, provenant d'une donation d'Imizo, comte d'Argovie. Plus tard, nous voyons apparaître comme pro-priétaires à A. principalement l'abbaye de Zurich et les barons de Regensberg; ces derniers, au cours du XIIIsiècle, aliénèrent leurs droits à des familles hour coises de Zurich, au convent de Wettingen et à d'autres maisons rehuieuses. Au XIV siècle, Wettingen possédait une mortié des droits de justice et les becenter de Zurich l'autre; on ne sait quand ni comment la part de cette famille passa au couvent de Wettingen ? etait in 11') propriété commune de Wettingen et des couvents de femmes d'Octenbach et de Ste-Vérène à Zurich, propriété qui revint à l'hôpital lors de la Réformation. La haute justice appartenait aux Kihourg. Sous le gouvernement zuricois et jusqu'à la Révolution, A. formait une partie du haut builliage de Neuamt, puis fut compris dans le district de Regensdorf sous la Republique Helvétique. Le plus an-cien rôle coutumier écrit date du milieu du XIV siècle (Hoppeler dans SSR Zurich I, 1). En 1704 une partie de la tour du château d'Alt-Revensberg servit à construire le pont d'A. La commission scorenc de Zorich décida la fondation d'une école à 1, ce [71]; mar elle disparut bientôt, l'instituteur Rodolphe Frey s'étant livré à des arts défendus, avait été cité devant le tribunal matrimonial (Ebecericht) (Archives du C. de Zurich, E II). En 1830, la communauté construisit une petite école; en 1850, la fortune de celle-ci s'elevait a 1740 florins et celle de la commune à 339 florins 12 sch. (Mem. Tig. 1-IV. - Les ser neurs d'A. qui vivaient encore au VVI siè-cle provenaient d'A. près d'Andellingen. Cuttono et ses frères Lamours et Brachtorn, de Adelanchoven, témoirs dans la donation de Lutolf de Regensberg en faveur de la fondation du couvent de Fahr, le 22 janvier 1130, venaient sans doute d'A. près de Regensdorf, mais étaient des paysans libres (UZI nº 279); les témoins du 16 février 1280, par contre, étaient des paysans non-libres (UZ V. nº 1759). Comme Il NEL, qui avait été curé à Embrach. s'appelle le 12 avril 1318 de Adelmehon, on peut bien considérer comme provenant de ce village son frère Ulrich, curé à Buch (Zurich), et sa sour Guta (1305-1331) United, de Buch, et Gua sont les fondateurs des autols de St-Omer et de Ste Catherine à Bulach. I Hi i

ADLIKON, anciennement aussi ATTLIKON (C. Zurich, D. et paroisse Andelfingen. Veir DGS. Commone civile et scolaire. La commune comprend aussi l'école d'Humlikon et les communautés civiles et scolorres de Datwil et de Niederwil . Mem. Tig., IV, p. 563 - Ucumes anciennes: 1230 Addinson, 1233 Adinochon. Le nom provient d'Adelinghofen, signifiant : près des fermes d'Adalont, d'Adalo Mever Ortsnamen nº 1632. Il existe des tunnali de la période de Hall statt sur le Rutibuck Heierle: Archaol. Karte p. 34). Primutivement, possession des Kibourg, puis des Habsbour -Autriche, A. était compris, an début du XIV- siècle, ainsi que le bourg d'Andelfin, en, dont il partagea la destinée, dans le district autrichien de Diessenhofen. Il est men'ionné la première fois comme village en 1296 UZVI, p. 2359); une famille de munistériaux des Kibourg y résidait; mentionnée des 1230, elle séteignit à Bischofszell au XVI siècle; la commune porte d'azur au croissant d'or posé en pal à dextre accompagné à sénestre d'une étoile du même. Les rélajionses de Latharamatici près Diessenholon pas éduent que la res propriétés à A. de même que les dominicains de Waiterti, sur et les temps de Toss. Ces dernières obtinient en 1206 en dons les biens des seigneurs de Wagenberg à A Sons la liepablis que Hel Stopie, A. I. Compais dan de district d'Ambellia. gen. Il obtint en 1587 un statut pour la réception des balatants (Linzu; shrief), mais on ne lui connaît pas de r le

contumier (Hoppeler SSR I 1, Habsh Urbar) et II, Daula mut du 18 au 19 décembre 1828, un moendie consumadans le village d.A. divers bâtuments dont six mousais d'habitation. Il y avait une école dans cette localité déja en 1735, et à la lin du AMHS siècle elle compitant sonaire écoliers (klinke : Voltesschulwesen des Kt. Zorweh, Archay, du C. de Zurach. E II 190, p. 455. En 1835, la commune construist une école qui coût 3000 florins; en 1855, la fortune de l'école s'élevait à 4885 florins 6-sch, et celle de la commune 3/29/2 florins 20-sch, (Mem. Try 4-IV), berôle des ressortissants, de 1740 à 1770, su trouve aux archives communeles de Cross-Andellinsen.

[F. Host]

ADLIKON, d', Famille de muissiernaux des Kiloung,

puis des Habsbourg-Autriche de 1230 à 1531, a Adhlon, dans le district actuel d'Amdellingen, C. Zurich, Elle reçut les bourgeoisses de l'apperssul (2), Winterthom, Zurich et Bischofszell, La chromque de Stumpt sait peu de chose sur eux, ignose où se trouveit leur château et leur donne pour armes ell, p. 428, avec un cuncer faux, celles de prétendus orgneurs d'A., dans le district actuel de Duelsdorf, Elles sont en réalité d'or au

demi-lion de sable lampassé de ; neules, cimier au lion issant de sable, acmes completes dans le sceau de Hans d'A. seconde mortié du XV siècle). Sur la carte de la Suisse de C. Turst, de 1495-1497, on reconnaît encore le château. Cette famille apparaît en 1230. Les frères R. et H. d'A. sont au service du comte de Kibourg Hartmann l'Ancien. - 1. Le 16 décembre 1272, UTRICH appelle b. comte Rodolphe de Rab hour et Kibourg son seigneur. - 2. Ji vs (Sthere de St. Jonen 1301 à Tobel, en 1315 frère, et de 1326 à 1374 intendant de la maison des chevaliers de St-Jean de Hohenram, - 3. Report in To appeal the premier comminvesti de la dismité de chevalier le 15 décembre 1307. - 4. Robotem, II possède (1351) la dime à Hackab comme fief autrichien, qu'il obbige à sa femme Catherine (E.G. ben-faiture de l'I. bee, Gpc, XIV, 200 - Hercoit, en E66), en fiel du due Redolphe, le cl.èteau de Liebenberg, dans la cellée de la Toss et divers baithages, et devint bour cois de Zurich; en 13-1. Hans de Ten en lou ret it en gase les villages de Glattichlen, Aaruti, Zweidlen et Weittnau avec bes juglie-4, fait une denation à l'égles pour les alut de son âme $G_{l'}$, XIV,p. 201). — 6. Au chevalier Rodolphe par $G_{l'}$ ex XIV,p. 201). — 6. Au chevalier Rodolphe d'A., le jeune, le due Léopol (denna é alement en gages en 1383 des revenus du péage de Schaftbouse, - 7. Le plus remarquable est Lécuyer Herryyy, membre du Petit-Conseil de Winterthour de 1305-1409, membre du tribunal provincial de de 1402 à 1425 à l'Esabeth de Subberg qui lui apporta Technille, et le cultour, ous d'Obergant et Cette, et l' se fixe a fischots cell. En 1905 et 1,06, il prit part s le guerre contr. les Approzehois - S. ANNA, en 185, et honne a T. s. en 44 ft abbasse, une autre Anna et . 12-na-ée en 1171 à Tess. · · 9, II vs., Lie du n. 7, récort en Pes de l'évéque de Constance, le Freyentief, résidente ser-guenriale à Esselistselle il remit en 1373 le droits de patrona wide to a see d'Olongoblach, et vendit en 1985 oc puridiction d'Enchuse r. près de Helfentschwil, à l'abbaye de St-Gall. 10. Santils Lot is " er a 1918; change a baschof-zell en 1795, curé à Gold ad, la mattac annes, caste un du Salve met Les reteaux à l'aschofszell en 1486, mente et fondation de l'autorge des Sogneur (1983) B., envière en 1502 à B.— H. Konortzu, avant du chaptre de chanomes à B.— 12. Lyruxi d'A., en 1398, acresse fondatour de Louise et l'Arin! abe de Bischotsze, Lais 1509 custode da chapetre. - 43 forturs via paste a a Goldach: GP commune salpesse en mers or axio 1529 à la ville de Zar la pour obtenut, à la place de Banco prédicateur e mois det na ux le parole de Dan et le xi-Size = 14 Le deri er regiton de cette famille est Yvo hard by the table 1831. And the telephone to the two sections of the table 1991, p. 31 at U.S. Then provided a table 1991, p. 31 at U.S. Then provided the then tried in the Hard Hard Property of GPAMA PPF do Wit to describe AXVI, 270 AXVIII, 202 - K. Berrs ser Warder to de to Zerlides V_{EP} the consigns. Act Nacl. Gesch. on G'attfettlen - II Sulter track con-



Toss, — M. Stadhibl, Winterthur 1908. JZB Heiligen - Rapperswii, figure avec sept autres members de la també dans l'Hot. Schenften II. I R X — A. mulle dans le Glock-khalpencodel de 1504 — 4. Hans — Scheiwher: Gesch. des Charstyfes St. Pelagian va B. dipility. — Strickler: AS Ref. II, in 238 et p. 829. — II Eallinger: Reform. Chr. III, p. 208. [1] Box on mêtier, appele pour cette raison aissi Hansh kochli quitta Rapperswii dans la seconde motifé da XV succession.

ADLISBERG (VORDER IL HINTER) IL. D. et Com. Zurich, V. DGS., Hameaux sur la pente orientale du Zurichberg, A. dési, mot a Lori, une une purbe des bois sur le Zurichberg. La forêt appelee Adelsparch apparaît en 1167, 1229 et 1234 comme passession du chapitre des chanoines augustius de St Martin sur le Zurichberg Lors du partage du bien communel en 1545, sur le Zurichberg, Zurich se réserva entre autres les bois d'A. et y installa un garde-forestier avec d'amieil à Hinter-A Toutes les forêts du Zurichberg étaient placées sous la surveillance de l'inspecteur forestier. En 1803, lors de la constitution de la commune bourgeoise de Zirich, A fut attribué à la ville comme propriété. Politiquement, A appartint des le début du XV sobele au beut l'allinge des Vier Weelesse, était est le trébunal l'17 de la ville; depuis 1831, A appartenuit à la commune de Hottin en et il fut incorporé avec che en 1857 a la vide de Zurien. Cependant, après le transfert des bois d'A à la ville. Hinter-A. demeura le domicile officiel du garde-forestier jusqu'en 1907. En 1888, la station fédérale d'essais lorestiers (Prof. Arnold Engler Ctablit à Harter-A. une pépinière pour les recherches scientifiques. Les deux auberges, très fréquenté s par les promeneurs, datent du commencement du XIAs siede, pieuve en soit la date de Commencement in ALX states, Graviere de la prédendire maison du Lorestier de Henter 2, dans ZW (**), 1872, no 42. – Voir Vosedin : Hes Zwenk II, p. 541. – ZI 1892, p. 55.90. – Mayer Gerssonne (K. Joreak n. 195. – ZZ I, no 319, 449, 49. – ZWCla. 1880, n. 22.

- UŽ I, nº 819, W9, 49.
 - ZWChr. 1889 nº 22
 Ibataille de Zurich 1799, avec plan).
 - B. Muller .
 Denksehr, zion 25 phr. Bestehen der receningten Stadt Zurich 1893-1918 - Englers Garten NZZ 1918, nº 509.
 ADLISCHWYLER, à Lori, inc. Adultzwiler, famille

bourgeoise éleinte, de Rapperswil et Zupreb fit partie du Consent de 10 infelden et fut anobite par l'empereur qui ajoute à son nom de Vollingene. D'après l'autreise bulunger, qui fut le gendre d'un A., les ormes de cette famille sont; de queules à l'autreur estable bres en quatre parties Voir Balthasar : Helvelia 1, p. 101). Le Geschlechter back de Veiss, l. p. 20, dontre l'autreur d'acteur le la constitue de le cett le constitue de la cett le constitue de service de la cett le constitue de la cett le cett le cette de la cette de la cette le cette de la cette le cette de la cette la cette de la cette de la cette la cette d

Tanneau d'et ent. Le : et du secre-taire de ville JANN A. d. Bheanfolden de 1550, ne re-présente que 1600 Arci. C. et Jan d. U. H. 175. t.d. 2156 s. . b. cameer, une boule d'un pac d'en es art s: le seran de Ji AN-JALQI IN A. de Vollaigen est ser Musec national. - Genom de tunille ne producti pas d'Adlis-wil (vallée zurices) de la Sail, mais de la commune civile d'Adetswil près l'inetswil /ur.ch , ams que calates. sort des ancientes formes du nom - 1. Lu al Apolt-swiff, paraît en 1731 dans le restiga d'Eur, redeu, comune domicilié à Kempraten. En 1361, à l'assemb « d's vassany autrichiens à Zonn, u . il regut, sous le nom de BUREHAM Adolfszwiler, associa familie Wassing, Ladina lanque (d'ime ecclésiastique cédés à un lanque de Na derdurated, comme to fractivitien Gp. MA. p. 148; Habsburger Urbar II, p. 13. 2. HAN ALLITYOTHE, vraisent lablement un ties du X-1, est protect beauent l'entell to 21 dec. 1885. (Arch. do. 13) de Zurich, Aos p. co. e dene Urk. Rutt, N. 19. L'entiste s Bulanger appère les A. une bonne ancienne famille établie depuis le ne tempà Rapperswil (Balthasar : Helicitat I, p. 101 : Hens A teltswiler fonda avec sa femme, dans la promo re motte du XV sicole, un obit à lier prisont de mome ou me cortione Adelheit Adel-wyleras, spouse de un tre Il mis Scherrer obitnaire de ha; persont, felios les colos de la 3-JEAN Antisonwillin, cordonaur, hour, and Riggers wil, provivement participant light in light 1. Zan as anner que le rapporte lost que dons en commis, la de-Réformation, ce qui le fit empresonner à Roppersy, l'le 19 novembre 1531. Un certain Hans Adatts heiler, de

mille dans le Glockshatenrodel de 1504 - 4. Hous Johannes, un homme corpulent et trapa, curemer de son métier, appele pour cette raison aussi Hansti kochliquitta Rapperswil dans la seconde moitré du XV socie et s'établit à Zunch. Lu qualité de cuismer, il scient chez l'abbé Urich Trutsler, à Cappel, et chez le beurg-mestre Haus-Waldmann. Dans les comptes de la succession de Waldmann, il figure comme Haus Koch, Hans kochli au service du bour, mestre (Gaghardi) Waldmann H. 252 et 263 | En 1390, il particip i à l'expédation des Zurgeois contre Saint-Gall et recut en récompense, sons le rom de Jean A. la bourgeoisie de Zurieh, le 20 mars 1491. Il 1nt aussi l'aubergiste des corporations « Zum Weggen », « Zur Meise » et de « Zum Elsasser . Il acheta et construisit la maison Affenture: à la rue des Bruns. En 1512, en qualité de cuisimer du capitaine, il prit part avec les Zuricois à l'expéditi ai dite du pape on de Pavie, il mourut d'une esquinaren et fut enterré d'un un couvent à Pavie. Il avait épousé d'abord une Freudwiler, dont il eut deux fils. hodolphe et Jean, pois l'heabeth Stadter, d'Uri, qui bi. donna Anna, Lépouse de Lantistes Bullinger. Devenue veuve, elle mit ses bæns en væger an convent d O-ten bach, où elle mourut avant la Sunt-Loan d'été 1629. âgée et mitune Alcheba I. p. 106; Davrem de Bul-linger, p. 11 s). — 5. Rotonem, ussu du prender meringe du nº 4; d'après le Gleskelagenvelet de 1844, il demeure au convent des Domina ams à Zurich, puis comme trère précheur, il partit pour Rome et monrut en route : Helvet a 1, p. 100 - 6. Hans, on Johannes. Antischwytti, fils du primer matage de n 4, men-tionné dans le Glackslapperendel de 150° comme le jeune Hans V, avec Annell V, la cadette. Vitrier de son état, il épausa à Rhemfelden la fille d'un hour geois d'honneur, se rendit à la cour du nongrave de Roteln et Niederbaden, dont il fut le chambellan; devint vers 1529 secrétaire de ville à Rheinfelden Feli : Actensamuelung nº 1613; ses bonnes relations avec son louisfrère l'antistes Ballimeer, sont pronvées per sa lettre du 13 juin 1560 ac samp con out vir présent qu'il lais art à ce dernor (Zounghana I. p. 319), enten metabre du Corseil et trésorger à Rhemferden. Il mourut de la poste te 13 septembre 1564. A la même époque moururent acess lous ses fils et ses filles, excepté Anneli, la plus jeune. Il avait épousé d'abord une ressortissante de Rheinfelden, d'ut if cut Jean-Jacques, pars une Laufenbour, conse ellelletter 1. p. 101: Dancam de Bullinger, p. 77 s.) - 7. ANN, fille du second mariage du 10-1, identique de avec la jeune Anneli du Glackshafenradel, sa mère la placa comme noune dans le convent d'Octenbach où elle s'etait déjà retirée. Elle avait comme curateur, ainsi que sa mère, trespord N sal 1771 Autoport, tre 1880 no 2010 Le 27 cetobre 1827, elle se tama a Henri Baltin en, de Brein, rion, qui était al 18 maitre d'école au consont de Cappel et étadient en théolog à Zirien Cependent le ra it aço ne fut célébré qu'après la mort de la mere que y etant fenjours, opquées Deriva de baftinger, p. 11 s. . il eut hen le 17 août 1529 à bremenser :1, d'n. la mais n du beau frère ilms-Reinhard bullin, er, en présence de l'alté Joner, de Cappel voir la travelle Six fils et and the magnification of the major the majoritor is a place to 25 septembre 1561 et fut un exclae dans le cle tre de la cathedrale de Zuri h. D. Green de bullinger. I' I'di . - S Jias Jooris, ison da premer maray de n 6, het pendant un erstem tenge be te, est evil de Fréd'ie de Lante /, dans le Fréckfel. Ar beir per bem persur, il right un con il un carner le sorge avec le arme- completes an Music mitt i d. Il ne leticura pis l'a temp de cama, a den con dire manet, il provoqua de , raves dublacads d'acco, nata d'anne dat es con antere Little II in ourse en 1 e 1 à Ar. 1, peres fit en fiften, et

Title II in great on 125 a V. J. pees Krasti (den. 6), been un fie, den fog, en retigen, ut d'un tible 1520 car Helie to V. J. 163 a ADLISWIL (17 a. h. D. Hor, en Voir holfs Li com positique e republik & hammany, la com costicular a companient of the land of the companient of the land of the l



1895 : l'assistance publique est de 1877. A. possède une aucienne corporation de forit-Armoiries : Les livres de famille (Geschlechterbucher)

de Dürsteler et Meiss donnent : 1, d'argent à l'aigle de gueules sur une demissone de montin du même. 2. Coupé d'azor à l'ai-le naissante d'or, et d'or à une demi-roue de moulin d'azur. La carte céographique de Gyger donne le champ d'or et les figures d'argent. Laigle rappelle la promière moitré du nomet la roue de moulin l'an-

tique moulan du village.

Archeologie, Fn 1834, on trouva une epée de bronze endommaçõe par le feu et une hache. M 167 1, 3 fasc., p. 39, pl. 1, fig. 9 et 15, reproduites dans Heierli Urgeschichte, p. 269, fig. 280 au bord de l'Eschibach, prés des fermes « auf Hoferen » (18A 1888, p. 5). Des traunh de la période de Hallstatt et des Alémanes dans le bois de Stein, ass, ont été fouillés en 1884 et 1895, 18.1 18.5. p. 2 s.i. D'autre part, une seub trouvaille romaine autre laste, (Heierli: Architolog, Kacte, p. 30 - Coste localic est mentionnée pour la premie te le 54e 24 » de intre 1248 villa Adelosville; en 1250-1251 Autoswile, 1264 Adoloswile (UZ II et III); signification: hameau d'Adelo et non d'un Adelmund (Adelmatswil, G. Zoug) comme l'a cru Meyer (Ortsnamen n. 1642). Au moyen age, les maisons religiouses, du Fraumunster de Zurich, de Rati et de Mari y possédaient quelques biens, plus tard aussi St-bluise dans la Forêt Noire. Les barons d'Eschenbach en détenaient l'avouerie qui passa en E04, par achet, aux Ma-nesse de Zurich, et plus tard à la ville ellestième. Sous le gouvernement de Zurich, A faisait parce de pass 13% da builliage de Thalwil et, de 1196, the art. Par de Her halflage de Thalwitter, he eet en gen De plus, Zurich, en voe d'élévabre sa pluss moe terri-toriale, avait reen dès 1357 des l'abitants d'A., en qu'il l' change aux externes. Zuricher Steuerbacher I, p. XVIII de hour, cois externes Larcher Stenerbacher I, p. et XXV, etc.). Saus la Républ. Helvétique, A. fat attribué au district de Horgen. Avent la Révolution, la commone étuit partagée en trois sections (Wachten) Elle passed it disstatuts pour for caption des habitants Em-in, brack de 1607 et 172). Hoppeler Zurehre Bechts-gesland. In Lu 1812 les princip des dimes fament racheties Jusqu'en 1815. A. faisant partie de la paroisse de Kalelder; , la séparation et la construction d'une église dans la localité « Obordalli - forent forthières pur le fabricant Alfred Schwarz nlacl, auquel on a élevé un monument près de cet édifice religneux. L'église fut construite d'après les plans de l'architecte bâlois Paul Reber, et consacrée en 1898. Voir : Zov Eramernag an den 31. VII. 1898. Ernwedeung der neuen Kreche in Adlesweit. avec deux illustrations — Pasteur II.A. Boamano : Ein Wart zum Abschied von d.e. Kowloppe, sen von Adtismed, Kilchberg, 20juillet 1898. Beginde von Christopher 1905. p. 124.; If via unic communical cathologue dipositiones conde moitié du XIX siècht, elle constraisit une cliss dans la localité Relisten, d'après les plats du St-taffors Borde, ger ; consécration par le prince May de Save en septembre 1901 (Reproduction : ZWGlec, 1905, p. 195). En 1636, selon le désir de la commune, une évole ha fat accordée, et durant des générations les instituteurs sortirent de 14 famille Welti Arch C. Zamo L. E J 213 J. H. Rot. 13 J. 496 271; 487 a) Soys la Rég. Jd. Helpitague, d'n'y ent pos encore de maison d'écob. Mi. le : Vallessein la core, supe plément II: La cinquième marson d'école tut construite en 1910 Voic De Schulle our der Gem. Adv. o. à Loccasion de Linau, mation de la conquième ecole, le 25 septembre 1910, ave 5 fig. (es.) — Le 20 mai 1143 le vil-lage fut incen lié par les Confédérés. Chrom pre de Frènd, p. 140 et le 25 septembre 1799 il devint le théatre de violents combats entre l'aile gauche des l'asses et les Français (Moyer: D.e. 2. Schlacht bei Zerch, cro-quis en appondice. En 1841, il envoya une als se de dévouement, signée par 180 c tégens, au convern un ut conservatour, Rent viss, has de de to tes over l'enerade la Sahi, le 3) sept. 1732, en 1762, 1819 et 1859 avec de discle des glaces), et le 23 ao it 1846. La 1675, un in rendie détruisit entre autres neuf la dateurs et mon femilles se tronvirent sans abril. All relievisher un merite a us le parte suit du vibaje légie en 126 UZ II, n. 750 en entre les meumers de Zurich et ceux IA, constitute

vive concurrence Zurcher Stadthacher L. p. 5 En 1823. les frères Schoch fondèrent, en aval du moulin, une fira ture (600) broches et introduisirent ainsi l'industrie dans le villa, e. En 1842, le roi des filateurs, Henri Kunz, fonda une filature de coton dans le quartier de Sood, 33 mille broches, raison swith actuelle. Produits textiles S. A. (Reproduction dans ZWC/o., 1905, p. 354 - Ln 1861-4862 fut fondé par Meyer-Tauber et J. Schiller-Schwarzenbach, dans la Le dué toroldsruti, le premier tissa, e de soie de la Suisse, actuellement encore le plus grand Atéproduc tions dans ZW Chr. 1905, p. 46; 1907, p. 243 Von 20881 art. Famille Schwanzi seven Le direction, Henri Frick (voir art ; ent une grande port à l'essor de cette fabrique, qui se transforma en société anouvine en 1879. L'onde par des deus des familles Schwarzenbach, Zorrer et Erick le nouvel hôpital fut man, aré le 45 novembre 1912 Re-production dans ZWChr. 1912, p. 514, avec des notices détaillées sur les transformations modernes de la com-Ocalines say as transformations modelles as a commune, bepair 1829 parall a A. le journal libéral le Shh-thaday (voir est l. l'a route pestale par l'Albis vers Zon, commençant a A. cen's saline a Ber Weghnicht vo A. a deux Z I 1962 by pessone de la Shh était important, le pont, set a la cheorique de livier, fut emporté en 1552, mais sérieusement réparé en 1732, pour être emporté en core le 23 août 1816 Le pent convert, construit en 1850 -1852, e-t reproduit dans G. von Escher . Mem. Toporina 1870, texte p. 360 et dans ZWGhr. 1955, p. 354. Pour la construction des tents vers 1840, voir Mem. Liq. III. p. 394, IV. p. 564. La construction du chemin de fer de la vellée de la Sual, tecamée en 1892, accéléra Faugmentation de la population. Les cartes de Schoch dans Beatra ja sur Sud burgs a Wortschaftig ograph oder Zi ruch og urberta slaves le 17. rapport annuel de la Société de géom, et de timo re de Zurich 1916-17 illustrent ! dével pe ment de la commune depuis 1657. Habitants en 1674, 253, 1671, 462; 1888, 2072; 1910, 5042; an vala e seul 2773. Maisons : en 1870, 186; 1919, 448, au valle, e 238. En 1912 tot fondée une grande colonie de mai onsonventres. Vou aussi I briek de meindebuch der beiden Z reichseenfee, 1864, p. 178-184, avec les noms des fimilles teaugeouses, de professions et des établissements. Vu.s du village dans ZW (Aug. 1911, p. Rotet dans FAR), from 1-Kultenier 1912 U ur 143, p. sector de par se est les ribes des miniges II conditieredet, voir l'art. Kuler-berg : registre des fatulies depuis 1759, les 1 vestres des bourge as on de la commune, depuis 1796, se trouvent aux archives d'A Voir aussi les art. Letten ferme, Marienher, petit convent, Ruters d'sert et Soodkof. - On n'a pas de preuves de Lexistence d'une famille neble d'A. vassany et monstérioux des horons d'Eschenleigh-Solmahellon, , pas plus que d'un s'astisant château fort sur la pente de la menta de pars d'Al Le nom d'Adbawil y or pears as a memory, personal Lemon d'Adlswill your Strain to the found person planetation, que, La ferrita-bourge use de Lori, n'Adlss heyler your art, tree's n norm d'Adersy d' om d'Adesert Élleret V Levre ADMINISTRATIF (CONSEIL). I Genéve,

ancienti Riperdagne, per al revolut amarie - tiones auquel la Considution de 17,6 aveit des gaé le possone exécutif et la gestion des alt ques publiques. Il était conposé de treize membre a les quatressades et restados. mistrate as a expals it is it of undre door sometimes pris hors de son scar et roumas por lui. La priscon e ment des atlante étambéres de la la de position de la direction de la force publican et d'are no corre dué de de tentes les partos de Ladranii trefi noj de senseron ne softail pastes not soit pull navait pas express in til

délégrables à duratir sicility

Les Syndres, notain a pour un anciet l'alla noticetenes, nomine pointrison et energet's our ellement partiers, étaint été par le souverou en d'ax épète tous sécure : d'ares e no le le faire e roy opé qu'il

La Contraction de Estate de la gradua e Concements bit hive a bit is on granger of the corps infact a gentire par employers, best as a softeness region the title de



secrétaires d'Etat : les fonctions du Conseil, celles de syndies furent mieux précisées, etc.

Au moment de la réunion de Genève à la France, le Conseil administratif disparut pour faire place a l'Administration française. Il avait ouvert ses séances le 14 avril 1794, il les termina le 13 juin 1798.

Le registre de ses délibérations, son copie de lettres et les divers papiers qui le concernent, sont conservés aux

Archives d'Etat de Genève.

Sources: Constitution generouse, sanctionner par le sourcesin le 5 fermer 1794. — Constitution generouse, sanctionner par le souverum le 5 fevrer 1794, modifiée et completer le fi octobre 17th;

II. Genève, canton suisse. Pouvoir exécutif dans l'administration municipale de la ville de Genève depuis 1842 et l'administration communale des communes dépassant

trois mille habitants depuis 1917

Sons le régime mauguré en 1814, l'administration de la ville était confondue avec celle de l'Etat, la Constitution de 1852 l'en sépara et la remit à deux Conseils : 1 de Conseil municipal; 2. le Conseil administratif, pris dans le Conseil municipal et nommé par lui. Le Conseil administratif, qui tenait la place du maire et des adjoints des antres communes du canton, avait le pouvoir exécutif et était chargé de l'administration proprement dite et de la police de la ville en matière municipale. Ses membres, au nombre de onze, étaient nommes pour le terme pendant lequel ils devaient sièger au Conseil. Leurs fonctions étaient pratoites. Le président du Conseil administratif

présidant le Conseil municipal.

La Constitution de 1847 conserva cette or anisation en la simplifiant et en l'orientant dans un seus plus démocratique. Le Conseil administratif condunait à être prisdans le Conseil municipal et à être élu par lui, mais ces deux corps étaient renouveles intégralement tous les quatre aus et le premier était réduit à cinq membres auxquels le Conseil municipal pouvait voter un traitement. Le président du Conseil administratif gurdait la présidence du Conseil municipal. De pouveaux changements où s'ac cusent les mêmes tendances eurent encore lieu en 1874. L'élection des conseillers administratifs fut enlevée au Conseil muno qual et passa aux électeurs commanuix de la ville. Tous les électeurs âgés de vingt-cinq ans pouvaient être candidats. Il fut statué enfin qu'aucun conseiller administratit ne pourrait faire partie du bureau de l'autre Conseil. Les dispositions relatives au nombre des conseillers et à la durée de leurs fonctions ne furent pas touchées et sont encore en vigueur aujourd'hui (1918)

Une loi constitutionnelle, acceptée par le peuple le 25 mars 1917, mistitua un Conseil a liministratif en place du maire et des adjoints dons toutes communes du contenayant plus de tras mille habitants, Cas corps diff rent da Conseil administratif de la ville par 1 s crois points suivants : le nombre des consenlers e taéduit à treis : le président conserve le titre de mane; il préside de die l le Consel municipal, six commands sont re les actuelle-ment par cette loi : Carouge, Plainpalais, les Eaux-Vives, le Petit-Saconnex, Lancy et Chene-lion cries.

Somees : Constit unes de la République et Cauten de Genere du 7 para 1872 et du 24 mai 1877. — Lois construtionnelles acceptées par le people le 26 avril 1874 et le 25 mars 1917. - Leis deverses son Ladministrato in des communes afternesi des lors, passin, 1, 1, Bras a

ADMINISTRATION, CONSEIL D', catholique du canton de Saint-Golf, Kathof, April Sanationskyl 15Fs kt. St. G. . Après la suppression du convent de Saintstedl, une loi du 8 mai 18 lò statua définitivements ir la succession des biens laissés par celui-ci. Elle ré, la la séparation des batis de l'illat et de ceux de l'alchaye, les fendations propres de l'église collégiale, Laméhoration des eures catholiques, les pensions des conventuels : elle décida l'em; loi des bucarestants en taveur des établissements d'instruction to ur les catholiques et des institutions scolaires et d'assi tance de toutes les communes causal, pas du canton, baro date ment le gouvernement. Petit Conseil, passa à l'execution de la lor et institua pour la gérance de ces fonds une admissstration cathologue autonome. Le 9 de cembre 1808, le tracid Conseil votant sitôt apres un projet da convernent at cié ant un gymnase catiologue, avec commission specimi, et indépendant du département cantonal de l'Instruction pablique. Cependant, le 30 janvier 1813, la direction de tous les établissements catholiques et la gestion des affures ca tholiques forent confices a une nouvelle autorite invest. de grandes compétences, le Conseil d'administration cati, lique, qui se constitua le 18 février, avec les conseiller d'Etat Dominique Guiur comme président, et Muller-Line? berg, vice-président. Il compta d'abord treize membrepuis quinze, élus, au debut, par un collège électoral noi e mé par le ouvernement, ensuite, jusqu'en 1861, par o groupe catholique du Grand Conseil. Le 13 octobre 1813. une délégation du convernement remit au C. d'A. cath 1 que les comptes de liquidation du convent, il y avait à l'ach! 3540353 florins, an passif 1250418 florins. Lors pre tous les fonds divers et les dotations furent soustraits, i. resta à la disposition du C. d'A. une somme de 857 59)

Par la seconde Constitution du canton de Saint-Gall, du 31 août 1814, la séparation confessionnelle du canton fut fixée légalement. Les catholiques remirent le soin de leurs intérets au C. d'A., dont la position fut d'autant plus forte que de riches moyens furent mis à sa dispostion. Il acquit be ntot une influence telle que le groupe catholique du Grand Conseil tomba dans une dépendante complète à son é, and et qu'il rivalisa avec le gouvernement lui-même. Il dirigea les affaires scolaires catholiques à tous les degrés comme département de l'Instruction publique; il put occuper la plupart des cures du canton : il avait la haute surveillance sur l'organisation des associations confessionnelles et les corporations, sur l'al ministration des églises, des prébendes, des biens scolaires, des subventions, des fondations pieuses et gera avant

tout le grand fonds central cathorique.

Après l'introduction de la troisième Constitution cantonale, le 1º mars 1831, le C. d.A. compta neuf membres. et un conseiller d'État catholique lui fut adjoint pour les affaires scolaires catholiques. De jeunes instituteurs écla-rés du parti catholique entreprirent de travailler énergiquement au progrès de l'école catholique, et 2500001 florins du fond, contral furcet attribués au fonds des écoles primaires confessionnelles du canton. Les vicissitodes de la vie polytopne du canton, où un parti libérel et un parti conservate ar de force presque égale se tronvaient en présence, excicerent parfois leur influence sa la composition et la toudance p ditique du C. d A. Lorsqu'aux élections du Grand Con-eil de 1839, la tendance strictement religieuse l'emporta, le C. d'A., avec Léo nard Gmur à sa tête, en fat le porte-voix. Il ouvrit et conduisit avec la curre romaine les pourparlers qui abotirent en 1847 à l'érection de l'évêché de Saint-Gall. 435 000 florins furent alors du tooils du fonds certifiel en faveur de l'évêché comme capital de fondation inaliénable. et remis au C. d'A. pour la gérarde. Meis en 1817 les car-censtances changement en la com des libéroux et le Dr Weder transforma Lergan, dan du puti enthalogue du Grand Conseil dans ce seus que d's 1855, le conseil d'l'est cathologue fut écarté et se fon tions reti-C. d'A. Sur les instances de son président, le D' Weder, le C. d'A. accepta de collaborer à la fondation d'ane cecle cantonale mixte et de lui accorder des foi, ls e n sidérables, muleré la plus une opposit ou des partie en de la tend ince strictement reli reuse 1556). As cours des années suivantes, le parti ultra-conservateur reprit la haute mani dans le C. d V. et L. Ginur en fut rééau president; mais l'erganis ation ne fat pas modifiée.

1861, accordingly, heavier the stores a periopses toute lift stepour feurs at ones religioness, elle caleva expendant aux organisations confessionnede four autor rule deux les adaires sud los et plique descrisors la sarte hance et la directore de llitat il n'eximi, al de cette loi timini. mentale, un a Mige cattol participas ntant les proceses eatholigies and him deline, in college cutholique du triand Consideration to the point in partie cathon on the carbon exists and the cathon exists are cathon exists and the cathon exists are cathon exists. C. a V commerce of earlier to the spin able, to core a cultified less ments, his colletings, his comptex des échses catt. de cres, protocim de la bromstration de fonds cept, at capt to up of exercise to earlies de codes déposit parçons et des écoles superieures de princs titles, de ten-



dation catholique, les droits d'un inspecteur d'écoles secondarres. La nouvelle organisation confessionnelle du canton, du 19 septembre 1893, qui fut ajoutée en annexe il arrêté d'exécution de la cinquième constitution cantonale, du 16 novembre 1893, maintant le C. d'A. dans sa forme, mais restreignit expendant que bjue pau ses complémers, notamment en ce qui concerne l'exame net tadiutssion des candidats au séminaire ecclésia tique, l'ectro des droits d'électeur ou d'élytabile aux écoléssastiques; fontes ces prérogatives passerent pour le plupart à l'ordinariat de l'évêque. L'organisation de 1893 subsiste enoure; le président du C. d'A. est depuis 1896 le consciller national D' Thomas Bodenstein. « Von Boraner Polit, Grech, des Kant, St. Gallen, 1803-1903, Jans Der Kont, St. Gallen 1803-1903, Druksche, ft etc. St. Gallen, 1903. « Haus Fehr, Staata, Kwehe in Kant

ADMINISTRATIONS FRANÇAISES A GENÈVE, Après l'amexton de Genève à la brance, le l'ocarde l'ocarde

El jun 1798, Genève et son territoire formérent un seul canton. Une administration munorpale de sept membres dite inten musics fut placée à la fête de la cité, tandis que la campa, ne était régle par une abranistration municipale dite cetra muces, formed-un apent, et d'un adjent pers dans cheque commune. Auprès de chaeune de les administrations successi un commissaire du l'urecteure evientit.

La loi du 25 goût 17.98 institua le département du Léman avec Gourse comme cheffieu. Le régime provisoire de Despartes lit dors place aux autorités prévues par la Constitution française de lau III. « so a l'Ann. 1888 tration centrale du Département et commisser de peuventement et 5 mendades de peur la ville une Adm nistration manage de Le amissaire du goue méneu et 7 auministrateurs. Le Constitution de Lan VIII et la loi du 28 plaviose remplacéera l'administration municipale par la préfecture, l'administration municipale par la mairie. Voir Edouard Chapuisat : La municipalité de Genère peudont la doministration formatise. L. 1, 1910. — Frédérie Barbey : Félix Desportes et transce une de Genère à la França, 216, p. 219, 267-269, 289.

ADMINISTRATIVE (Comerce he cortent du Lémeu, sous la Baignal lague baleata que, fut, comme les autres contone, administré par un préct u frond ell autilibée à pais Henri Monde de une chamate administrative de cinq membres désiral per le collège des éle teurs. La Chambar e administrative du canton du Léman fut le vertable Conseil d'Etat de l'époque, Elle sièges ou 31 mars 1598 au 3 min 1893, et fot présides su cessivement par Henri Monde qui fut destiné sous la réaction de 1804, pais par leuren Grad et enin en 1803 par le mar puis de Langalene, au nombre de ses mande, nous relevous les noms de l'Al. Géres et de V. Perdannet en 1798, et celui ac J. P. Elin-Bergier, de 1798 à 1893 Les preésevirhaux de ses délabérations forment. E resolumes M. P.

ADOLF, famille d'orfèvres de la ville de Lucerne et du canton d'Cri. -- Voct Moss, cox. ADOLPHE DE NASSAU, not d'Vie

magne, * vers 1255, \$\dagger\$ to 2 june (1278) Eds do comte Walston de Nessau, il faz apodé par les princes decleurs allements à survivier à la lotphe l'addition par le che Altert d'Active en centre espéri recevore la couronne con nt., plus (la 1 butte opposition, à lui remettre les insignes imporcers)

conservés au château de Kibour, . La 1293, comme claf de l'empire. A. confirma aux Zuricois leurs libertés et leur accorda la faveur de nommer, pendant une vacance du trône, le juge criminel ou bailli impérial. A l'encentre de Rodolphe l'al placa de nouveau à Zurich des hemains du pays comme builtis impéragux. Le 11 janvier 1295, Lerne rendit hommage à A qui confirmi à la ville le libertés de sa charte et les étendit par des pri deges judicionnes. Soleure fot aussi expressement designé par lui comme ville impériale en 1295. Lorsque l'opposition entre A. et Albert d'Antra be ella s'accentuant en 1297. A cotroja à Inne députation d'Uri et de Selvyz, le 50 novembre 1297, à Franctoit : M, une charte de franctuse con ne dous des termes identiques à celle que Frédéric II avait accordée any Schwyzers on 1210, mais sens tappeler of the derivere. A. s'étant emparé de la Thurnage au profit de sa maison, les princes cheeb ars, par une décision formelle prise à la majorité, le dep serent co mai 1238 et éluicnt à sa place Albert & Autriche, dans sa lutte contre ce dermer, place Whert d'Astriche, dans a fulle countre ce distince, A, tombre fo Gillieum, — Vene II fill III, n. 545. — IZ M. n. 2217, 2224-2226, 2256. — Tschara, 1, 245. — Accl., 86 XIII., p. 135. — Codabil - Orag., de 1a God, sussay, Rog. nr. 409. — ABB 1., p. 89. — Innovar 1. — Doma doc.; Zür, Gesch., p. 123; Schweit Gesch., p. 393, 394. [Nz.



ADOR on ADDOR. For the penershee variety of AV is to be upfort. A visit on XVIII shock in the VV Fine at \$1720, for a fact of \$1.00 to \$1.



fils de ce dernier, - 2. Eurri, naît à Genève le 2 octobre 1835 : il obțient le grade de docteur en philosophie à Zurich, en 1872, et enseigne comme professeur suppléant de chimie organique à l'Enversité de Geneve de 1873 : 1878. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques (voir Ch Soret: Catalogue des ourrages publies par les professeurs de l'Université de 1873 à 1895, Genève 1896, et Publications des membres de la Societe de ploysopue et d'histoire naturelle de Genere, 1883 et supplement 1896. il a public les Quires completes de Jean Che tralissand de Maragnac (Genève, Paris, 1902-1903, 2 vol. en les laisant précèder d'une netice biographique et bibli graphique, -- 3 Gustave, * à tienève le 23 décembre 1845, est lui aussi un petit-fils de Jean V. Il fait ses études de droit à l'Académie, et en 1868 sontient sa thèse : Essai sur la publicité des droits reels a Genere et en Fra et ; avant obtenu sa licence, il entre à l'étude Crancer et y devient associé de Louis, puis d'Auguste Cramer. Sa carrière politique commence en 1871 par son entrée au Censeil municipal de Cologny; il siège au torund Consuit de 1874 à 1876; il est maire de Colo, av en 1878 et 1879 et de 1883 5 1885 cm 1878, it rentre at Crand Core at pone in faire désormais partie jusqu'en octobre 1945. En 1878 et 1879, il représente Genève au Conseil des Etats, en 1879 il est élu an Conseil d'Etat ou il est place à la tête du Département de justice et police. Denaissionnaire à la suite des élections législatives de 1880, il rentre en 1885 au convernement et y dirige pendant de aze ans avec succès les finances cantonales. Lu 1889, la mort d'Antonie Carteret l'amène à remplacer o lui ci au Conseil national dont il sera président en 1902 II préside le Consoil d'Ent en 1890, 1892 et 1896, année ou il est président de puy de l'Exposition national de tradec. La L. v. il cossent an poste de commissaire : énéral pour la Suis - à l'Expesition universelle de l'urs , après avoir recu les distines tions les plus honorables pour son activité dans ces fonctions, il se retura du Conseil national au debut de 1902. à la suite d'ane polémique qui s'engagen contre lui , mais dans les élections générales d'octobre 1902, il est réélu pur ses concitoy is. Ador a fail partie de nombreuses commissions et mission. Gibbrides, depuis 1881, il est membre du Conseil d'administration du P.-L.-M.; dans l'armée, it a lo grade de lieut nant celenel depuis 1894. Compac président de Comité internation de de la Chorx Rouge, il a fondé, d's le 15 aont 1914, l'A cue des prisonniers de aucrie, destinée à rechercher les disparus et à faciliter les rapports des prisonners avec leurs familles. Il a donné à cette œuvre une importance et une extension remarquables. A la suite de l'incident qui entraîna la demosien du conseiller tédéral Hoffmann, G. Ador fut appelé par l'Assemblée féderale du 26 juin 1917 à faire pertie du Conseil federal où il par la dure test du Dépar-tement, pelitique, p. s. ds. le ser in til de l'ina resur. Enton de 11 desembre 1948, il fut che par I Vescuiblé. tédérale la sident de la Capader dron - 16 27, 28 quin 1917. Calebra

1917. Gatthe J. N. Few. of von opposes so be provided generates s. t. Ml., p. 145.

ADORF, d., Faunh bourzeeise elente, de Wintersthaur. La religieuse Adélarde d'A., hourgeoise de Wintersthaur. thour, finda le 24 avril 1408 une prébaide et la consacra à l'antel des Tros-Ross, d'uns le celemèret combi de l'églior de W. Le viesure genéral épocopol conformalia fondation per une abnese transferma le 19 cet due 1408, La femile A. qui reent la bour corsie de Zure h en 1901, Vient at Marking - Registry at Constance III, it 807, Nasel for Gatte dress, II, p. 251 F. H. AD RENUM, Nove dangers let en dans blealité re-

mains pres du Riem La Totala Production denre comme destance d'Arre y l'e à Engant monty reilles, et de Pir, antiran à Ad-Lorenn neul ; de ple - Vd. Renum est in liqué comme chant situe au della de l'accourt ten-teters, H. Meyer et I., ketter de la etérice convile plupart des chercheurs no l'enes, admettent pi Ad Leman doit etre cherce e per d' L'anes, Norde la distribuer egs, entre Sant-Margareten et Jacq. Il perte remain desait francher le lance, toponit int jusqu'é es a air, incure trace de eastel rous n'ha de decorrette dan cette tên n - Vir Berris - 18 t VI Vir de la constant

ADRESSES (LIVRES d'). A la fin du AVIII il en apparait de li quel pres un sper di penenu d'un les grandes villes, jusque vers 1860, depuis lors, p. a.t. ment. Tout d'abord, c'est seulement une énumération gens evergant un métor, de commerçants et d'actistes ... Source historique qui peut être d'une grande utilite Pour l'énumération your les articles sur les localités

ADRIEN DE RIEDMATTEN

ADRESSES. I. Genève, Documents adresses per population aux autorités ou vice-versa. Lancées per convernement, by adjusting furent une maniere d pels expliquant une attitude, une situation. Emaisue la population, elles étaient généralement démonstres et an dogues aux Représentations (voir ce mot). Quelque une de cres documents sont compus dans l'histories as distributions stayant . Advesse and Generous, 30 cer bre 1592. Le gouvernement genevois, au mement du part de Clivière, répond aux plaintes du résident « France et encourage le citoyens à ne pas désespèrer à la situation. Adverse da people generals was signi-el Consuls, 13 janvier 1798. Les citoyens, au nombi-3681, s'y plaigment des affronts faits à leurs magistrat declarent worr centiance dans l'équité du Birectonauquei cette pièce tut de suite expédiée. . Adresse e 677 20, 22 or of 1844 Les citoyens, au nombre indicaprient les membre du Conseil provisoire de repreiel leurs fonctions. Aear Bivoire . Echicop aplice. Juliace H st. de Genève, t. H. p. 340, 445, 495

2. Vaud. La principale Adresse vaudoise date de La tomne 1800. Après le comp d'Etat du 8 août, qui remier les Conseils Hellictique, et les remplaça par un Con-Législatif, sorte de gouvernement provisoire, la réact, s'accentua. La loi du 10 novembre 1798 sur l'aboldina des droits féodous ayant été rapportée, et la perceptides cens et dune ordennée pour les années 1798, le 1802, en micro ten pagion impôt foncier de 3%, pas sulvenir à l'entretien des troupes françaises, un gior mécontentement se mondesta dans le canton du Len-Des delermés des comparms et des patriotes des villeréunis à Morges, s'engagérent à résister à ces lois, et de représentants de la talte allèrent jusqu'à déclarer que leurs communes préféranche une réanion du Pay d' Vand à la France à la domination de la Suisse allemat et des aristocrates. De côté réactionnaire, on rendat ! repartiquitades deface de cette attribution, et l. 1. 10. en circulation des Adress's aux Conscils Belichtige dans lesquelles on émettant le vour de rester Suisses : leur tour 1's patrioles répandirent une autre Adicese intitulie . Adre . e des sonssignés aux Antorités du Leman », officiellement qualifiée, dans les milieux convernementany, d. Adresse anachique ». Les signataires, membres des Communes de Léman, protestan et de les volonté de rester Susses, any conditions suivantes I que le nora de Sursa soit celui d'un peuple bluce! indigendant, 2 que o pauple soit n'appar une Const. tution for décision les prateges de l'igalité et de le l' hort . 3 on I na t pies jamas seus les yeny le sp. (a) el d'un résine orl'i mo et contra re à la Coestant e que tous les titre de la ve ient definits. Cette Vices constituent auter un er telle appella le révolte, et autours furent éner, iquement penissivis

Pear apails, up a atom in more disristoriates vand front paraire, sets forme de Lettre au Préfet reter. Poller, per la voice de patrioux, une sette d'adres conmandant le retour de Pass de Vard & Barne l'axan-lament poursmys personas résultes de la la san-ADRIEN DE RIFDMATTEN. El les igues

Sinde lither to do I diction pot entire princip 1 Advien I, e equ. or S. n. de 15/9 à 1548. Fils e. of conditional form and of the bone, paint was two course of morning a Society depart on LDP grants contain In Post of the reduced pay commensation of the second pay commensation of the second pay commensation of the second pays of the secon ome Pricardonal M. S. Josh e. pir le parte de Greez, este For et II. 2. 2 in a consist A consisting the II of the Constant Local section in the parties efforts as set grier W. il renter dia portre et part para de su per herate Le Shous Lett, if but et chor le Criscit du por de contras cations and the Laxonic greatest Gaga-



et conquit en 1536, les territoires savoyards d'Évian et de Monthey, Il mourut le 17 mars 1548. - 2. Adrien II. Aveque de Sion de 1604 à 1613, fils de Pierre, bailli de Munster. Il fut immatriculé à l'université de Fribourg en Brisgau en 1573, obtint en 1578 le décanat de Sien et en mars 1587 la charge d'abbé de Saint-Maurice. A plusieurs reprises, il remplaça son vieil onele, l'évêque Hidebrand de Riedmatten, dans des affaires importantes, unsi aux diètes impériales de 1582 et 1594, aux renouvellements de l'alliance à Altorf, 1589, Sarnen, 1601, et berne, 1602, Le Conseil du pays le nomma évêque le 27 décombre 160%, élection ratifiée par le pape le 1% janvier 1006, il travailla résolument au maintien de la foi cutholique dans le Valais et à la renaissance de l'esprit relineux. Dans le Bas-Valais des capucins savoyards exer-cèrent une activité missionnaire léconde et fondérent en 1611 un convent à Saint-Maurice; dans le Haut-Valois, une série de prêtres éminents des cantons primitifs traunillèrent et pourvorent au salut des âmes, grandement 1608 à Saint-Maurice de Laques des écoles publiques qui farent reunies plus tané et transférées à Venthône, Des luttes violentes centre les « patriotes », qui cherchaient à enlever à l'évêque un droit souverain après l'autre, asenterra l'eveque in brot souve da dane pasteur des sombrirent les derniers jours de ce digne pasteur des anes, qui mourut le 7 octobre 1613. — 3. Aban x III, évêque de Sien, de 1630 à 1646, tils de Pierre et de Cécile Imahorn, fut en 1634 chanoine à Sion et curé de Saint-Léonard et bientôt après grand chantre, élu évêque le 30 août 1640, il obtint la ratification papale en octobre 1642. Sous son right les Bernardines fonditent un convent à Collombey et les capueins un autre à Sion, 1645 a 1622. If devan changing a Sign, is 12 and que le II octobre 1636 et fut confirmé par le pape le 22 aout 1650. En 1655, le calendrier prégenen fut définition nu ntraduit dans le pays; en 1662, les Jésuites et 1653, les Ursulines Sétablicant à Brique. Le résne de cet évêque est une époque de puissant développement de tent le pays. Le Simplon et d'autres passages voient un trousit actif et meine des communications postales prosque régulières; le canal Stocketper, creusé de 10/1 a 1659, entire Vouvry et Cell infley, permet le transport des marchandises rapide et à bon marché; des mit s de différente nature donnent de riches exploitations. L'évêque A, écrivit quelques notices fustoriques sur le Valais et Sion, perdues pour la plupart. Il mourut le 13 août 1672. - 5. Aprilie V, évêque de Sion de 1672 à 1701. Fils de Pierre, intendant de Conches, il devint, le 4 juillet 1664, sacristain du pape, et évêque le 25 acût 1672. Sous son re, ne, des troubles politiques dels terent à plusmois reprises dans le Valais, notamment lors de la déposition du capiteme général du jois, Garanté de St. kaljet. 25 min 1678 of pendant la guero act. Emphilitieg, en t where 1680. It magnetic be 20 may 1761. — Voir Riva. Op. host, IV, p. 472-596. V. p. 175-197. 483. — BI G IV, p. 188. — BWG W, p. 197. — Guiter. Doe Anderd due batted a prot. Opte d. Endy, an den Kampfen im Wallis. Grenat : History in derne du Valo s.

ADRIGHETTI, Jean-Baytiste, ills de bancard une.

Le 21 juni 1725 à Prato. Val May de 3 le 6 mars 1872 à Fribour, prefessor et pointre. De de d'acoverneur dous une famille russe, qui lui accorde pius tard une pen ich vigére, il decint custie professor en susses. Il se lus vigére, il decint custie professor en susses. Il se lus Fribourg en 1855, en il avant une sant matuée au doctour Henry. Il pei, not à l'hunde et al espassades bedes à Journe. Il 852, On ne commit cependant pas d'acvers que l'en purse hui attribuer avec certits de Toutefas, la culie l'une d'Estampes de la l'abili, thoque centrale et le Mu é de l'inbourg possedent de lui une joir des n'aquardie. L'enge, signé Anderde de l'independant la descrite de l'un un pier d'un Adri tetti, le me me Musée possède de lui une pierre l'illographique représentant. La descrite de creix de Kutsens, sogné d'une vielle estança.

witherstories — SkL, the property of the property of ADULA V. BGS. An sons large, tage it the dea AL, 1973. Settend do Gethard are Spletzen on formant la Laratz no one to the last Grissons et b. Tresan, answar testical la participation turning the commission. In Physical Beautiful Science and design sensitives of the sensitive of the sensitive

sance à l'A., mais aussi l'Adda. Chez Ptolémée, le nom d'A s'étend de la chaîne de l'Umbrail jusqu'au Mont-Blane et correspond ainsi à peu près aux Alpes centrales ou Alpes suisses, à l'exclusion du massif valaisan, mais englobant les Alpes bertouses. Voir GSL, 19. – Hench et Occhsit l'expesch, Greuthondens, -MSG 674, Zur. 1963, p. 46 ss. – M. Lutz. Handler der Schweizer, Eclysch éd. par A. von Sprecher, Aar., 4856 1, p. 40. – Holder ; Attlett, Sprachschart 1, 47.

ADVENTISTES. Vers 1820, un monvement religioux aux Etats-Unis et en Angleterre proclame le retour du Christ et la fondation du règne de mille ans. Interprétant les 2500 jours mentionnés dans Daniel VIII, 15, comme autant d'années, le fermer William Miller prédit des 1803, à New-York, dans le Massachusetts et le Maine. l'aube de la nouvelle ère pour le 23 avril 1843, puis pour le 21 mars 1811, entin pour le 23 octobre 1817. Ben que sa prophétic le se lut pas réalisée, les attentes e-chatologiques n'en persistèrent pas mous parmi ses adhé-rents. Parmi les différentes sectes adventistes, les plus nembreuses sent celles des Adventistes du septience jour, organisées par James White et célébrant comme jour férié le sabbat, au lieu du dimanche, tas der nières, aussi appelées sabbatistes, écartent la Trinité et vivent dans la plus stricte abstinence; elles ont été transplantées en Europe et en Suis e en particulier par des prédicateurs itinérants, Leur or, are est le Herold des Welothert, L'or, misation des adventistes est assez élastique. Leurs producateurs exercent généralement un mé tra à côté de leur activité apostolique. Leurs adhérents se trouvent aussi bien dans la Sousse romand que dans la Suis, e allemende en ville et à la ca, ape no. mais principalement dans les centres urbains. Les adventistes commencerent à se proparer en la que vers 1864 et atorgmirent leur meximum vers 174 Lai Conférence générale est à la tête de la comminanté, cependant les différents états forment également, chacun pour soi, une conférence spéciale. L'Europe, dirigée de 1901 à 1907 par une conférence curopéenne spéciale, est maintenant or anisée en section spéciale de la Conterence générale avec siè, c à Hambourg. Elle compret l'Ia La Litas ha Ramegras, la Suis e abeman le, fapt à aleixent partie, tandos que la Sursse remande est affiliée à la Con-férence latine 1 de est le centre de la propagante adventiste et sabbatiste en Suisse; il s'y trouve une maison de réunions avec imprimerie et maison d'édition. En 1907, le nombre des membres était de 485 dans la Suisse allemande et de 201 d'uis la Suisse romande,

ADVOCAT separad bui Vogser. Nem d'une famille répardure on AUL siècle à Anniveres et dans le centrée de Sourie Elle à compté plusionis in primours à Soin et à Saint Macroscan AUL siècle. A effect l'Arsyducités, et de la suit Macroscan AUL siècle. A effect l'Arsyducités, et 12 de la suit Macroscan de Legiosen 12 de 2. Arsyducités, et 12 de 1

EBERHARD. Nom de famille, répondu dans dutétentes communes de cett en de l'erre. Auteur de 1950. Prema l'hechertz a Grafenried, hourzons externe de Bornes.

ESBERHARD. Femille d. Jurich. Voir l'accepter. ESBERLI, ESBERLI ou ESBERLY A. Canten de Zurich. Nom de funcile cettor depais le MV soch cur l'erive uroit de la de Zurich pissona lir, tra en, de mension que al lavanda oriental de la cheire de l'étante institut. Denselle on à la le l'exist l'here a deud el le l'exist l



en 1513. -- La famille de Erlenbach deit former un groupe : à part et sortir du Botzberg argovien. Elle prit en angodiation, au début du XVI siècle, les biens et la d'ine que le chapitre de Zurich avait à Euchene_{se} Stallokon. A remarquer que cette famille porte là le qualdicatif de noble Junkern; elle s'est répandue dans le district actuel d'Alloltein. - Vers la fin du XVI s. Lympic ni quitte la dwd nour s'établir à Erlenbach. Sa famille v tint l'auber e et à kusnacht la boulan erie du convent. Cest pu etreia qu'elle a pris les armoitus des Aberli de Zhaigh. 1. Ilissa, * 1733, boursier Seckelmerster à l'itentach depuis 1761. Une branche porte encore august but le nom de Sechelmers. ter. Il est peut être identique un jule Henri qui a juie un certain role dans les troubles de Stala de 1794-95, et qui fut le principal auteur des désordres et démarches délocales e dans la commune d'I rienbach. Comme ter et en qualité de président de la commission illégale qui sota t constituée, il eut à payer une amende de 500 fl. et fut sustitude, i dut a payer international de sa charge pendud trois ans. Nor Leuthy: Gesche des Keis, Zoriche, 1744-1859, 1 p. 457. — AE Zurich, A. 43 4. — 2. Convol., 1856-1856 de la branche des Marsh d'Eplenhad, consent en 1839, possibilitàtics. à Languan et Hausen am Albis, depuis 1853, pasteur à Hatten; doyen en 1876. Le 3 octobre 1903, on ceb bra le cinquanten une de son activité pastorale et la commune lui décerna le bourgeoisse d'houneur. Il a poldé - Predigt wher Hosen VI. I, geheiden in Longuera, Wadenswil, 1852. - Gott ist mobil ein Gatt der Leten, ande n der Lebandence, Verurteilung der Predigten von Placeer S. Vegetin, Larieb, 1865. - Dis Behandlies Christian den Mensehov: Synodalproduct, Zarich, 1808 - Inc Evangelische Fredage in der Gegenvener, Sein Gilpropus Fig. 18. Hatelan 10 Frederica, ur., 1879. Von K. Witz, Plat, 1890. sition, Zu. . 1875 Satton, Z., Parker, P. V., War, K. Wer, P. L., 1890. — Evang, Workenblutt, 1895. p. 95, p. 22. — Zavner Freitagszeitz, 1805. p. 22. — Jahlmanstener; Andem ken in die Joyder, pfarrantt, Worksenkeit des II bekan C. Electi am 1, Okt. 1903 in Hitten (avec un portrait du comple pastoral). — Son épaise Anna-Ballaha. 4813-190a, fille du pasteur Jean (espind Manz, de Zurich, écrivit une série desquisses, que son morr a publiées en 1901, on seminance of point or amis, so she take. Alte. Revolution, asson on Needing with Tree Dokum B. Elardi-Mair Sel. - Voir ZW Cer. 1902, p. 173, evo. tan portrait p. 155. - 3. Ji axid voor 18, 1859 (89), de Octwil am See, major, dirigea, sans beaucoup de succis, la tibris que de cotonnades fondée par son pore à lachiente, près d'Octwil am See, après son transfert à Oberstrass, il fut employé et, en 1990, directeur du bureau car tonal de statistique, o., anisateur et commandant des nomicers d'Olivistrass. In recipio use des separces rendus, an el muntare hir donna la beni genise. Aour AZZ 1893, n. 15 et 17.

A Line v.a. * b. 35 ne ca donn 2 di sala e transce Gaspard a Mour, institution a Zarahelinge dont it recoil les trava ex in a re's port parons, il den et. . 18 2, no Beralt des de Timertung n. den gesen. St. ad der Knabennete iss beden, met es n bedere Kt. Zerel -5. Henri, * 1848, filte au n. 4 à 7 aich , dep is 1889. s'occupa des modes de la commune d'Ausser, lal, pois de celles du trassème arrondesement de Zer. Laprèla rénnion des deux commune : inspecteur ces contes du C, de Zurich, depuis le 1 décembre 1807 les est fait connaître par see clients pour fuire letina e les routes tdepuis 1964 (XZZ 1918), n. 769 (S. n. l. et et.), de febrequer un , or hen derrequalt per, a., Inturer le auton us. Son système appelle Ma artam 12 . 1, ha pri ent. en 1968 en premier con, recinternata nel pero la contruction describes à l'urs ; il fut e live su la tout d'Eut n. 185, entr. l'ur et Visacles. Sur limbitue du congrès, il se forma une secret internation le du Manadan A. Le pou dé bat perfettem en 1940 et éprony en maints cridicits. Une entrepare se code tion tracts to do notice and for a special to be present a beine, sest constituer lead of presentating the plantic functions. 6 Romenson, 4 Isolateria esta pere botcher du l'Phaster andessus at lafentuch. il sest acous une contrie de concer como portpresent Astronomer I_1 of the Sector present of the editions = 22 Greens at K represent K represent 2 confidence of

Amer ZW. Ohr. 1907, p. 155, avec portrait. So. 1908, p. 589-590, et 1909, p. 357.
Sohn, S. Kreper, berehan, p. 23.
La samt de son peire, Silve per se 1904, opousa le comte l'irre de l'anticlesterme de 1839, homogrous de l'hendoch. - Vour ZW Una 47, avec son portrait p. 571, so. 7. HILDANN, de Organistis du n. 3, 4-1834, de Organistis de me après sont mance d'enc thèse mittulie. In the la company de 1849, a 1897, a Kidermer, p. 270, Letre com dur America domain des Americas, demand de America, de 1849, a 1897, a Kidermer, p. 270, letre com dur America, de 1849, a 1897, a Kidermer, p. 270, letre de 1849, a 1897, a Kidermer, p. 270, letre de 1849, a 1867, a Meden, de Menmel, ri A. d'une thèse de doctorat. Betrang var Cosservet des 88 de 1888, de 1888, p. 1898, p. 1898,

E. Ville de Zurrich. Gotte famille approvid de jedonplussionieris brie sel migals sous lei rom de l'herle. Fr. 1816 m. Chiley la laborant de puis le 56 au querrieri de la marki, est avocer de la corporation de stalleura sebenvement du Raparistabari et un Marchent, en 1885 83, 1888 87; 1888 m. 1840 92; 170, 1931. Prod. 1888 90. – 2 de indeva et a. Hoden; en 1856, ciada la Zhurch, en diasa la fourir coste le 18 herr. 1508, Prot. dans son secantète de sam, luci. — Von Skill. 19.

EBERLI, EBERLE, or VERRESIUS de les samelors. Il vivel vera utes, peratres, ore no cre de What d'aveère, habita Baunce et 1645 paque sa ment vare 1636 fin 1623 dependat, peon sa chrone, crime processor de la vivel peratre, peon sa chrone, crime de la ville, gener que les conjecut les peratrillems processant du batin de Worat En 1627, d'al une seconde vue de la ville, aprè avor fait, en 1625 plane la vivel la description de l'église de sant l'estimente. Ven IL Turier; les atte Bacha, se Unige, p. 9. Corresussidizant, (164), de la ville de Berrie N&I IV, p. 2.

EBERSOLD, Hencaretrands famille A. H., es-EBL of EBY, Comm. Area over set, dathney. Alm Unitemant I. 2 Vip. 10 19 (2) A. South, Marking ment of 1994, p. 13 L.S. Civ., n in defact of repordans physics cantee.

A. Canton d'Argoyle les premor représentant extreme mentreure dans le regrete d'implit de 1475 et Criva, telle un de son état, que fet gratifie por la velle deux muids de vir pour avoir les la petite é, les de 8 vellerere. — Wirixi a est plus important à li cent un el pour sa mais an rédinde en cendres lers de l'incendie la ville. Il est rité souvent d'uns les documents ne les des une faccion de l'incendie la ville. Il est rité souvent d'uns les documents ne les 1508, avoir sa tentra Mir, in ette al fonde un faccion de la vels de che les chore me per les est en Carrolles et les les conferences de la velt d'altre de l'orde de la velt d'altre d'altre de la conference de la velt d'altre d'altre d'altre d'altre de la conference de la velt d'altre d'alt

mit à Zet a consideration MU.

B. Gaston de Bearne, M. Sancamerie, A. V. Sandarmanes de M. Gerra de L. V. Sancamerie, A. V. Sancamerie, M. Houter and M. Berra, A. M. Harris, M. Houter, M. Harris, M. V. Harris, M. L. Landar, M. M. Landar, M.



district à Interlaken et devint en 1911 ingénieur cantonal a Berne. - BW 1916, IV, avec portrait.

C. Canton de Lucerne. L. HANSTERBER, de Suisse yentre verrier, ainsi que son frère Puerre, entra en 1611 dans la confrérie de Saint-Luc à Lucerne, - 2. Joseph Guillaume-Louis, lustorien, * 18 nov. 1802 à Lucerne, 1 sept 1881 à Beromunster, originaire de Sursee dont i suvit l'école primaire pour passer ensuite au symnase de Lucerne, Après avoir commencé des études de théolaure, il devint maître à l'école du district de Zuivach, Il fat appelé en sept. 1829 au gymnase de Lucerne où il enseigna d'abord les mathématiques, puis les langues et littératures grecque, latine, allemande, ainsi que La thétorique. En septembre 1834 il enseigne au gymnass de Berne puis en novembre 1835, à l'école c'intonale d'Aman dont il fut recteur de 1838 à 1841. La 1843 nous le trouvous recteur de l'école du district à Baden et muitre d'allemand et de mathématiques. Cependant, a côté de ses fonctions, il poursuit ses études de théolo re et est ordonné prêtre en decembre 1814 à Solenie. Le 25 sept 1865, il devint chanoine et curé à Boden, puis en 1866 curé à Altendorf (C. Schwyz). Après avoir été protess ur d'intoire à l'école cantonale de Saint-Gall en 1849, it rentra dans son canton d'origine en octobre 1850 et devint chapelain des écoles à Sursec. Dès 1851, il enseignal histoire au gymnase de Lucerne pisqu'au moment où le Conseil d'Etat le nomma en 1862 chanogne au convent de Ecromunster où il demenra jusqu'a sa mort. Il fut des 1828 membre de la Société suisse d'utilité publique, des 1836 de la Société pour l'éducation nati nate à Arran, des 1865 de la Société ; énérale d'histoire suisse et des lable de la société d'Instoire des cinq caul as catholaques, dont il fonda une section à Monster; entin il fet nominé en 1861 membre honoraire de la Société pour la recherche des autiquités rhénancs à Bonn. A. a laissé de nombreuses publications historiques, entre autres dans le Gfr., JSG et une refonte de l'Hist suisse de Paguet à l'usa; e des écoles de la Suisse allemande. - Voir ASG, 1881, nº 5. - Gfr. 1882, p. 12. - 3, Francois Denniger, architecte à Lucerne, fit vers 1760 un projet pour la reconstruction de l'église de Neuenkurch. P. W. et P. A. W.

D. Canton de Soleure, Deux familles étaient bourgeoises de la ville de Sofeure. la la première, Juan A. Els de Bartli, d'Oberbuchsiten, fut rega hour geors en 1626. La famille s'est éternte avec Villor, * 1786, soldat au régiment Reding en Espagne, porté disparu en 1825. Armes: d'azur à la morque de maison d'argent sur trois monts de sinople. A mention-ner: — 1. Ur. * 1606, iils de Joan ci-dees is, et de Violetein: Gut. Ordena? prêtie en 1661, il est curé à l'inschwil

en 1665 et se retire en 1665 2. Pintippo. *, 1643, à Hormsen en 1711, freie du p. 1, fat prêtre à Breitenbach en 1666, Wittin in 1688 et 1/81, na 818 fonctions en 1702. - 3. Myetaer, * 1669, † 1721, fils de Wolfsang et d'Elisabeth Schlaop, fut ordonné prêtre en 1693, chapelain à Oberdorf 1697, curé à Lostort 1743. Chapterian a Goernon foot, care a hostor 1775. Chas Joseph Pattorno, * 1733. 7 a Soloure 1791, fils de Frédéric et de Manue Gertrade Meter, fut prêtre et verific à Hagendorf 1756, cure à Meltagen 1761, à l'hôpital de Soleure 1777, à Meltingen 1781 et résuma ses fonctions en

1788. Force du n. L. en qu'un à So-leure 1757, prêtre 1758 et chan ste à Schonenwerd 1785, -- A mentionner de la seconde I wor, menusier et tasteur d'orgues, de Metzerlen, resbitant ne 1633. recu hourgeon en 1682. La familie s'étagnit avec Jevs, * 1741 que prêta serment de tour, cos en 1768 et mourut en 1805. Across, doc i la marque de maison de sante sur trois ments de

simple accompagnée en chef de deux roses au naturel. Voir P. Protesus Wirz Bargergescharkter - F A. Harmer Geset behrech ach. - P. M. gander Schmidt Kiethems der 1857, p. 224.

ÆBISCHEN, ferme près de l'automappelen berne qui fut donnée en présent au couvent de religiouses de

cette localité, En 1282 Elecrostern, 4302 Fluceschem 1343 m der Eherschen Ehersbeum? En 1281-1282, les trenes Henri et Jorand de Schonenfels Céderent la dime d'A. fiel impérial, au dit consent. Veir le nom de finille Entseure. — FRB 3, 316.

ÆBISCHER, nom de famille formé d'Arpischi y coir

cet agt, des cantons de Berne et de l'ribourg

A Canton de Berne. Hest i près uté aujourd hou parmi les familles bourgroises de Aurher, ting isher; et Wahlern derne Nons trouvons en 1390 à Berne Eberscher, Theuscher, en 1509 Achischer, Parim les bourgeois de ce nom i Aarberg, cilons: 1. Tirriano, banneret en 1509, maître-bour, cors 1545, ser, neur-justicier. Twingherry a Werkitch — 2 Son fils Pullibe, banneret 1529, hourgmestre 1531; aliéna en 1550 son droit de justicier à Merkirch à Aut. Tillier. - 3 Robot est : notaire le 18 juin 1681. - - 4. Armynys, notange le 13 avril 1769 - 5. Juan-Cityuas, notaire le 25 février 1845 - Voir FRB Udellingh, Spruchbucker, Matrikethacker, aux AE de Berne. --Malmen , Redeery , VI 47 .11 1.1

B. Canton de Fribourg. La famille Achischer, assez repandue actuelleració dans le canton de Fribour; estori gunant du conton de Bras. Azmes, d'argent au chien de sable; au chef d'azur chargé d'un besont d'argent, fille a dù arriver à Frdioni, entre 1750 et 1775; il en est fait mention pour la parmière loi dans la leb des comb ttants de Morat, le le dans la paclle on 1.1 les noms de Otti et Hentzh. Veluscher, qui prin at part à la bataille avec les cens de Zum J. ch. Saint-Antoine : Dans le coarant du XVI spècle, les registres des notures, les rôles mulitaires et le côles d'impet a nalent un cotam nombre de recubres de cette famille dans le ferritoire de l'ancienne peroisse de Tavel, ainsi qu'à Bertenried. En 1555, le rôle d'impôt pour la Gravere mentionne un Cristan Achischer . Willentied; d's cette époque, en effet, la famille devenue ylu nombreuse essaine à Fribourg, puis d'uns la partie française du canton, à Onnens, dans la région du Gibloux où elle acrive dans les dernières années du MAssiècle, « Joseph . 4586 4852 , d'abord trappiste et professeur à la Valsande, puis ceré de Chand n. La 1815, Lévè pe Jenni l'en evi a Nordala la last il de eachâtel dont il devait être le premier curé. En 480%, le celte cathologie avait éte cobiné a la Collégiale, pour la première fois depuis la Réformation, pour les tromp s françaises d'occupation, Après leur départ, la no se con-



tiona d'être dite dans des locaux des repar le curé de Cressier jusqu'à l'arrivée de A. qui fut l'org mi ateur et la cheville ouvrière de la nouvelle paroi-se pour Liquelle il obt.nt, non sans peine, la conression d'une de la refletion de tode ux, de chercha à répandre le goût de letude ther so colle ms. A cet ellet, il fen la la littéraire. La première, suspecte . ; qui parut en l'est iers annuels, comple Ivol. Nommé doy no commissante (p. capal, A restance is foretime on 1812 of

se contenta d'étre le vicinte de son le cesseur. Il restant d'une attaque à Lausanne le 18 muit 1852. — & EZ 3552 - Quartier de Tente : Le conton de V mehde ', 1 milion II. p. 89. -- Philippe * a fratour, le 21 janver 1818, publis our et print di te 1966, che que à l'ide et et Manich. Pu 1899, profession on Color interacted Hudichum V tearse, Alexe Vllet, alasse (Christian V dass, Latta et a Sion pour dasser la Gazette de Voles. qua connut seus su direction une période très actor. L'in 18 jay Achisel er fut appele a Paris par son anni Vice (T.) et écrivit dans de tombreux parineix et retre a la les pendanymes de Philippe d'Archaellet Serbar de Henry Francisco of an subsection process & sent tone per non-per francisco of the form of a first francisco, the est Lauteur d'une dans les autelle per l'eure le propriée au la le propriée au la transfer de le la France de la Française de la F rangedy Lyr. In 1917, alamont de sen anagenté post Ambient Communication of the C



dans la Buhlstrasse à Berne, qui appartenait au XVIIII siècle à la famille patricienne hernoise des E, ger et passa par la dernière du nom à son époux Charles-Louis Ougspurger, hanneret. En 1795, Albertine Haller, veuve du colonel Béat-Louis Braun, de Berne, en devint propriétaire. Dans la succession qu'elle laissa, la « Muesmatt» ou propriété du « Schlossli » fut acquise en 1832 par Jacou propriete un « Schusser au acquise en 1832 par Jacques Aebi, de Seeberg. Le fils de ce dernier, Jean-Jacques-Ferdinand, * 28. avril 1825, † 30 novembre 1905 qui exploitait la propriété, légua outre des dons à l'établissement du Steinbolzli, sa maison et fr. 50.000 -- pour y installer un orphelmat de jeunes filles. Les hérity es racheterent la maison de l'Etat qui en capitalise des lors les intérêts. - II. Turler : Bern, Bilder aus Vergangenheit u. Gegenwart, Berne, 1896.

ÆBLIAUSSI AEBLIN, EBLIN. A. Canton de Glaris. Famille autochtone et considérée qui denna plusicurs magistrats capables à son pays. Mentionnons: — 1. Micrea, de Enterach, conventuel et curé de la maison des chevaluers de Saint-Jean à Bubbkoi Zurich, 1525 pasteur à Buche, prit part à la de pute de Berne en 1528 et tomba à la bataulte de Cappel en 1531, dans le porche de l'église de Buchs se trouxait sa pierre tembale d'ailleurs fort endomnagec, aujourd hui transfèree à Zurich. — M.16Z 21 juin. — Nuscheler: Gottsshauser, p. 574. — 1HS 1910, p. 53. — 2. WERSER, dit kilchard, ter, combatti en 1444 à Saint-Jacques sur la l'irrse; ter, combattit en 1444 a Saint-Jeques sur la lirse; atteint de sept blessures il fut relevé le soir par les Bâlois qui le soipnèrent et le guerrrent; il rentra dans so patrie, seul survivant du contingent glarcungus. Elu hailit de Gruningen, il devint en 1461 landammenn de Glarie, - C. II. Tachudi: Besche, des Landes Glarus, p. 270. - 3. Jean, huissier cantanal, fut éle en 1526. landammann de Glaris. Dans cette haute situation it chercha, étant protestant, à calmer les troubles que la Réforme avait apportés dans le pays. Ce sont principalement ses efforts qui empéchèrent une rencontre armée entre Zurich et les cinq cantous catholiques lets de la première guerre de Cappel et aboutirent à la paix. Il n'encourut pas moins la disgrace des catholiques plaronnais et en rus pas moins recussitese des catoniques paronnaiset en 1532 il ne tot pas reclin landammann; tortectes al le fold de nouvem de 1535 à 1546. Il resprésenta Glaris à de nom-brenses diétes, la dermère fois en 1547. — GSI IV, 1 e.c. - Heer: Gesch. d. Landes Glorus, p. 121 et 130. - 4. Ma-THIEU, capitaine glaronnais à Wil Saint-Galle de 1682 à 1684. -- ASI VI, 26. - 5. MATTHIET vécut à Glaris de 1720 à 1750 environ et devint par son travail un graveur de a mod environ et devint par son travait un graceir de sceaux et de cachets remarquable; mais la mort mit fin prématurement à une corrière pleine de promesses SKL. — 6. Jean-Phane, 1804-1859, de l'illen, d'abord vicaire à Andorf, fut pasteur à l'île-Campaune, pais de 1841 à 1877 à Minseinden Zuriche et enin pas, a pen avant et mort à Wiesendaugen Zuriche. Hierreit une sain de dissertations historiques et de politique ecolesustique. Des sertations historiques et de politique erobenistique. Hes gegenerati, terpression des kt. Groues, 1820. Grosch, Europea Landes Gl., qui api en 1387. 1831. The Soldacht roug des Landes Gl. qui api en 1387. 1831. The Soldacht roug des Landeschaft Eusel 1823, 1833; Solidhoroug der Landeschaft Eusel 1823, 195 deri himml. Führer Glaube, turbe u. Hoffmung, 1836; Die Gesimmung u. Havadiungsweise der Jeseiten, 1839. — Voir Wirr: Eute, p. 5 et 244. — Landeshitt Glauss. — 7. Girth von. *1842 [sapros 1862, fils du n. 6. auteur d'une those de dect rat. 19. Gertot dannu (rofet). Avonat à Zurich. — 8. Hirstyry. *1842 [sapros 1862, fils du n. 6. auteur d'une those de dect rat. 19. Gertot dannu (rofet). Avonat à Zurich. — 8. Hirstyry. *1842 [sapros 1862, fils du n. 6. auteur d'une those de dect rat. 19. Gertot dannu (rofet). Avonat à Zurich. — 8. Hirstyry. *1842 [sapros 1862, fils danna infecti. Avocat a Zurich - 8 Historyii. 1845.

frère du nº 7, ingénieur-méanteien. De Net-Fill' B. Canton de Zurlch. La famille Aldrean 1 th, ansei Fblyy apparaît déga au XIVs. Eur-gor et Nieur-bacher I. It. Espain XVI s., nombreuses réce; bons de bourgeois sans hens de parente con-nus. L'ELY (Ulrich, de Glora, 1463, parce qu'il suivait à ses frais la l ... niève de la ville et Jan. de Glaris. 1532. -- I. Stower, aumitier et rémouleur, de linochen dans le l'estigan, nogu h inge is in 1472 in 2 Connate ep isa la mo de report. Hans No sporger en 1783, adverso en

du bour, mestre Waldmann, il fot élu

en avril 1489 membre du Hornerner Rat, en qualité a suppleant (Zugesetzter) de la corporation Zum Kambo dont il devint avoyer de 1490-92. Bulli du Neuant, en 14al En 1493, pour la seconde fois Grand Conseiller, D. &. probablement un fils de Guillaume E., de Biberaet, probablement in this de troffiatine (c. de folicia), reen hourgeois de Zurich en Titte et receveur en 1161 a Remuwez Malgrie les livres genealogiques, il tra rien de commun avec la famille Kilchmatter de Glyris, « Voa Gagliard: Dok. Waldmann I et II. - Al. Zurich, Astequar. Gesellsch. no 714. - 3. Jan. 1196-1507. Cons.

Uster, proche parent du chanoun a. Beromunster, Hans Schwend, de Zarich, et du n. 2. Chanoine de Bere-munster de 1509-1522. Son tils le marchand Coxexo, qui vivait encore er 1541, ne doit pas être identique au n. 2. - Voir AE, Zurich, Privaturk, 2. Kellerandsrecknungen. - 1. Julio membre de la corporation des charpen tiers ; son armorrie se trouve sur un vitrail de l'abbave de le corperat se

(1620) : de gueules à une feuille de trèffe de smople sur trois coupeaux du même (reproduction dans l'Instoire d la famille Sporty. 41 H

ÆBNIT, EBNET, EBNAT, nom très fréquent d'endroits, de fermes, de heux-dits, signific pays plat, plateoù sur une pente. 1260-63 : Elonode oprobableme.

pris de Sumiswald). — SI I, 46. — IIII 2, 536 ÆBY, A. Canton de Zurich. — II vs., charron, de Zo fingue, reçu bourgeois de Zurich le 31 mars 1470; nonum-Grand Conseiller, en 1889, comme foisant parte des deur de la corporation des charp utiers — Heisteller, de Prat-kon (C. Schwyz) et Wolff, Emplui aussi de Prett Jan. Son. reçus hourgeois de Zurich en 1923 et 1925 - Armes : De gueules au marteau de tonneher d'or, chargé d'un couteau posé en fasce, sur un soulier d'argent ou de sable. Burgerbuch, I. - Steuerbacher I. - Dursteler et Meiss Geschlechterbücher (avectrois armoiries). Armoiries complites dans Geschl .-

Buch Grebel 1628 aux Arch de la vide, Zu-rich). (F. H.

E. Canton de Fri bourg. - Famille fribourgeoise originaire probablement de Chevrilles (b. Singine). --1. VILLY et HANSLE sont, le 22 juin 1476, parmi les Fribourgeois qui combattent à Marit d'ens la compaguir de Zwerhet (Chevrilles) et Tinterin. - 2. PETER fait en 153° le p terino e de Saint-Jacqu e de Compostelle. — 3. Ni-conas, de Muschels, com. de Chevrilles.

sellier, est regu hour- Vroj. es lans cross. Six as peors de Pribourgle 19 of per appellist at the Borone février 1647, dont research proposte de Transco Post ache.

comme le 4 avril 1753 pur son arriero-petit-fils Je ople. I Josean entre que sor-avant 1750, nomino en 1.98 e pecteur des grands met. sins à prome, consente à conserve det membre de trand. Conseil, Solheité de se faire inscrare dans la , ste du potre ciat il s'y ref ser toujours , rependant diver : do name fitser tent la familie Acty parenties i mil spotta, to societa hour, . It a dix entents dont les principary sont . -- ! Pierre-Juss, Jaine, et Junt chie les trappetes de la Veleziote, puis à Soleure et a tribourg, notame en 1815 de servint de la par es cathe la me della rece, e un terre rhan ma de Santieve, 'es persone d'il resert en les membre de la cour épison les noteur d'un brocher très rare sur le rétablis con nt du culte catholique à Lau-



Seconde Courad Abli.



sanne ; en 1845, il appelle les Frères Maristes pour durger Lecole primaire des garçons de Fribourg fondée par le P. Greard, A la mort de Mgr Jenny, on songe à Ini comme



Nicolas Æby, major a Niques of apres un pertrait de Koss i Proprieto de l'horri (Paul Alby)

évêque; exilé en 1848 pour avoir sontenu le régime ultramontain Fournier, il rentie à Fribourg en 1857. est nommé en 1858 prevot de la Collégiale Saint-Ni culas et meurt le 16 fevrier 1868, à 72 aus , excellent orateur, parlant plusieurs langues, done de grands tilents, caractère énergique, mais d'une grande aménité de ma nières . 7, Nicolas, en tré jeune encore au service de Naples où il abtient le spale de major, revient au pays en 1839, épouse josephine de Gendre, est nommé député au Grand Conseil. sedler communal de l'ri bourg, président de la

Chambre des pau res, inspecteur des arsenaux, prend une part active aux événements du Souderbund, et meurt d'apoplexie dans le 2 février sa campagne du Windig, près Friboury, 1863. — 8. FraNord's AAN-en perle carlant le nom de Proprio, *5 Unioner le 2 décembre 1803, prêtre le 5 juin 1850. chapelan à Tavel, viente à Semsales, co-oljuteur à Saint-Nicolassen 1833, il enrichit les registres paroissiaux de notes marginales précienses; en 1846, il traduit de l'allemand l'Abrège élemendaire de l'histoire susse, de Baunwart : est nommé charonne de Saint Nicolas en 1856, Lannée où son frère en devient prévôt, en 1882 doyen du Chapitre et de la ville, membre de la cour



épiscopale et de la Chambre des Scolarques, fonde à son dorneile une labhothè que à l'usage de la jeunesse padvre, refuse la dignilé de prévot, - le 13 juillet 1891, après 61 ans de prêtrise. - 9, JEAN-PIERRE, 1835 chapelain à Bosingen, puis successivement chapelain, chanoine et rectour de Notre-Dame de Fribourg, auteur d'un manuel de piété intitulé Le Congréganiste de Marie,

Fribourg, 1805, † 6 Pars, le 18 nov. 1865, + 10, Part, fils de 7, * 18th, étudiant à bôle, Fribourg et Baun, a occat, fonde avec II, de Wock la nuison de beure. de banque Weck Lly, éla en 1865, avant l'ape de 25 avan Grand Conseil, en 1881, conseiller a tional; de 1885 à au Grand Consal, en 1881, consailer i hourd; de 1856 a 1845 sandie de Fribourg. Homme d'intistie, soutien de l'Université nais ante, et heu ocateur, il meant subste-ment à Onneus le 18 juillet 1898 Laissant cinq enhants, dent Fun - H. HENNey, prend la succession de son père à la banque Week Lib. - 12. Pingus, D. jur, pro-fesseur à l'Université de Fribourg et directeur de l'Ecol-de commerce de peunes tilles de cette ville (1918 -13. STANISLAS, frère du n. 19, % le 13 mas 1848, caissier en 1875 de la Caisse d'auportissement. Consulter d'itent en 1875 de la Caisse d'amortissement, Conseiller d'Etat en 1881, et chef du Département militaire. En 1870, il prend part comme sous lentenant an hatadien 61 au service d'occupation des frontières : de 1878 à 1883 major du bataillon 13. † à Fribourg le 29 mars 1911.

A une autre branche appartient — 11. Jean, * à Fen-dringen (Bosingen) le les novembre 1838, prêtre en 1896, successivement chapelain à l'avel, vicaire à Saint-Nicolas chanoine de Notre-Dame, curé de Hasselo 1877 à 1918, puis chapelain de Saint-Loup près Fribourg, chi I meurt le 28 septembre 1911. Pendant les atoliées troublées du Enthurbeaugh de le saint-Roup près fribourg de l'asselo Kulturkampf, il exampélise en secrit, de quise en poyon ou en soldat, plusiears paroisses du Juna b. rnois privies de leur curé, les agressements du cop mat de Course er sont phisieurs fois si, nalés a la police bernoise. - Un able A by, de Wunte and Sing in a part left me en pathet 1819 avec près de 2000 Sur ses (Frinou, sois, Valaisatis I, chois, etc.) pour aller fonder au Bresil, à Morro-Quermono, pre-

vince de Canta Gallo, la colonie de la Nouvelle-Ersbourg, Il meurt sur terre brésilienne, avant d'arriver a destant tion, à mi-chemin entre Rio de Janeiro et la future colonie de la Nouvelle Ecibourg, en prenent un bain dans la rivière de Macacon. Sa purte est très regrethée des colons au milien desquels il devait exercer les fonctions de vicaire, - Notes généalogiques appartenant à M. le prof. P. L.by. Etrengenealographes appearement a M. re proc. C. 1508. Accom-nes freh arageoros 1892, p. 73. 1899 et 1916. Valkskalon-der f. Freilang u. Walles, 1915, p. 97. Articles nécrologiques parus dans le journaux trabourge ets la Laborte, le Chromoqueur, le Confedere, la l'reibur per Zeitung, etc. . Dellion. Distriminate des paraisse VI, 351, 375. 1. b.

ÆBY, Christophe-Theodore, andomistoriginarios, de Kurchberg, Berne von Arus, * le 25 fevrier 1835 à Gutenbrunnen, pres Pialzbrurg, † le 7 juillet 1885 à Editen, en Boheme, fréquents les écoles de bâle et étudia la médecine dans cette ville des 1853, pais à Gottingue, de 1856 Isàs, En 1858, il est privat-docent a l'Université de B'ile pour 1 aux tomie et la physiologie, puis prosecteur, et en 1863, professeur extraordinaire, Durant l'été 1865, il est appelé a le rue comme prefescor ordinane d'analonie, d'histologie et d anaton e comparcedel ensemble dure, ne animal maitre excellent, il y connut la célébrate. Il est en outre aipun-te enthousiaste et bordi. Appelé à Progue en 1884, il maneura on ensei meraent en octobre. Mais le la jar vier 1885, frappé par le typhus et une maladie des veres respiratoires, il meurt à la station climatérique de l'alt as A publia. Le bebich der Anatomie, 1871, et quarante mat autres travaux schentifiques; et, en collaboration avec Ed. v. Fellenberg et R. Gerwer: Das Hochgebirge von Grindelwald, 1865. — Voir sa Biographie per Ludw. Hirzel, dans les Verhandlangen a. schwert Naturforsch. Gov. 1880, p 11 W. His, avec la liste des travaux scientifiques dans le Correspond - Katt for Schweizeror te, 1885, nº 21, p. 513-523. - Pagel: Biograph, Lev. horrorrag. Acrete des XIX. Jahr. p 42.

XIX. Jahr. p. 42.

ECHERLI, famille à Reiden. Entlebuch, etc. - 1.
Jan, un des chefs des paysans révoltés de William, exécuté en 1515. - 2. Nicotas, juge communal à Reiden de
1863 à 1812. - 3. Nicotas, juge de pays à Reiden, conseiller communal 1860, Grand conseiller 1861, administrateur de Renden, ma re l' 18, décime teur 1848 P. X. W.

ÆCHERLI (GROSS, KLEIR) L. Un'erwald Un certain nombre d'alpages et planages avec plusiques chalets, des deux côtés de la frontière, entre Orwald entants, des duri che la guerre d'indépendance des Nyl-valdiens en septembre 1798, cette croupe fut occupée par 80 à 400 carabiners du Nalvald commandés par Batth, Naphi, de Beckenried, (d'après Gut) ou par Jos. Val. Jolley de Dalleywi, id apress trait ou par sos, val. Jolley de Jolleywi, id apress Essi, 2400 Francais breatt environ peur les débers, dant environ 1990 hommes de l. Es demidar de ou trop francas con Note, la conference de ou trop français de par ten Note, la conference de data commercial par ton Notes, I is a déracher est était comier i de par le colonel Miller, un Mouren Les Niewa'dien i i rerent le digression à l'ade d'entre d'arbres et d'errechements et se potentat de cerej e esté sur le 100. tetals, ils a'y extenduent wall mment, retenant les for ces supérie nes pend nt 3 à 4 heares et mab, et de grosses perte à l'enneur Les Français ayant réver a enfoncer le l'anc. et la semilièrent un l'urrent bar el dans la focal vesine on plu cons de leurs concerte furent anciartes. Les Nidwelliens n'auturent est per spit tués, taults que les l'irans a argent les « , a fois hommes sur le carecau, d'ont 2n ethicits. » Voir des hommes sur le carecau, d'ont 2n ethicits. » Voir des nomines set to carried, thus 2a cut its, so very restricted for Video at a Not obtain 1798. Note that or humber hat we to Trust Color to the trust of the set of the Sept 1798. First Urban can be have the set of the set o Zurich, 1918 Hintermente Dr. Komp; der N.d. 1 :er am 9 September 1798. Al La 1888. ÆCRLER, Familie Louiseauer de Zein, ne An ôtre, r r am a September 1798.

Just, fat protter around la formantion, ensemble por un à Talle im. Devait lear, cois de Zelai, le en 1545 - Farma hee urbaio : § 1724. A Jian-Heer is miss do Petit Conseil et architecte communal : 5, 88401, chi-rurcien, membre du Petit Conseil, § 1731 - 6, August, chi-rurci in the conseil, § 1731 - 6, August, chi-rurci in the conseil, § 1731 - 6, August, chi-rurci in the conseil, § 1732 - 6, August, chi-rurci in the conseil in the

ECKERWIESEN. Nom de hea de la come de Verthe na



près de Winterthour, écrit de la sorte aujourd'hui, à tort, au lieu de Échenwits). Apparaît en 1298 A. est le lieu d'origine de la famille bien connu de meuniers zuricois Eckeuwieser, qui jouerent un rôle dans la « muit samplante» de Zouch. — Voir UZ VII, IX-XI. — Moor-Blatt Stadtbibb, Winterthor 1999, p. 51 et 57. [4] 11.

sanglante de Zurich. – Voir UZ VII, IX-XI. Aver-Rlatt Stadtlald, Winterther 1999, p. 51 et 57. [1—11] ÆDERMANNSDORF (C. Soleure, D. Balstal, V. DGS). Gem. et vge. appelé en 1308 tideemarseker, ele Odermor, anc. forme de Otionore. Cette localité apportenait autrefois à la seigneurre de Neu-Falkenstein, et de 1420 à 1798 au bailliage de Falkenstein. Aem erres, d'argent au compas de gueules pasé en feinde. Va délieit du XIX: siècle. A. posséduit une forge. En 1836 la ; neuse des hauts-fourneaux de Gansbrunnen y fut rafreichie, c'est-à-dire transformée en fer à forger de différentes formes, Dans la suite, l'usine fut fermée. Plus tard le conseiller Louis de Roll, de Soleure, y fonda une futer-cerie qu'il loua le 8 août 1812 et vendit dans le suite; elle devint en 1884 société anonyme. Le village forme une paroisse avec Metrendort. La chapelle du villa, e int reconstruite en 1852, le tableau du maitre-antel est un don de M. Mérian, de Bâle, lequel posséduit une ferme nancle cincon-scription d'A. Parmi les hour geois marquants. d'A. citons: Nicolas Allemann, professeur à Soloure, 1795-1862; Pierre Blasi, chapelam et maître à Olten, 1821-1881, Joseph Blasi, avocat, conseiller national, rice au tribunal canton d. pré-sident du tribunal fédéral, 1832 1993 — F. J. I

ÆFLIGEN (C. Berne, D. Berthoud, V. DGS). Village sur la rive gauche de l'Emme. Ca nom signific près des gens d'Affo on Affilo : ivou l'ors'emanu 1 2 A. le nom d'Un une Selon le rentier de 1941-1263, les Kihourg tiraient des redecances d'Effensen, dans le district d'Uzan-torf. Le couvent de Fraultmanen échanges, entre autoes, une terre en 1967, avec Water d'Aarwangen, à Effelongen, et labbaye de Sairt Urben po-sédait également une propriété à Effingen qu'ille vendit en 1297 à Traubrunnen. En 1336 Henri v. Ecolswil. avover de Berthoud, et Werner Keero, se soumirent à un tribunal d'arbitrage pour teancher leurs dit bultés avec le couvent de Traubiunnen au sujet du droit de parcourà Rüdlingen et l'ételong nit de même, en 1936 et en 1479, des différends entre le convent et les les tout d'Atlan en au sujet du droit d'usage des tents et du par ce duirint être tranchés par arbitrage. Dans la querelle cut, e le convent et Rodolphe de Rin, oltin, en au sujet de la lunite des juridictions, le Conseil de berne décida en 1420 qu'Efflingen appartiendrait à la juridiction de Landshut. La dime d'E. était perçue par la Chambre des blés de Berne. Incen-die en 1723. Le 21 avril 1798 le village et le baitliage de Landsburk from réunis au district de Berthard dont de frem de armais partie. Il y avait en 1764, 491 l'elitouts : 4800, 33 ravisons et 253 h.; 4850, 482 h.; 1910, 59 m assons et 550 h. Dune tamelle ton hod by qui the consisting to locality, now voyens on 1802 Ulrich de l'ulargen, en 1803 Werper, lin 1822, Hugo, hourgenis de Bune, net by a cu faveur du com cut de Sels à la dispe de Carerre, co et Ni colas était en 1327 proprétaire d'une maison é à Matte, à Berne, « l'RBH-IX. » Annet : Logosten von l'en électionen, « Jul n. Chronik des le Berne, p. 16. R. et a consist

ÆGFLSKE C. herne, D. Thome, Com. Ucla clai, V. DGS. Lae di astrofois, mais dent les contours sont encere bien visitle, sur le plateau cure la plana de Toeune et la chaine du Stockhorn. Le 23 avril 1553 ce per fut vendu par la famille d'Ameolding en à Buriant de Landmoh II est contată que n 1682 en y pecha recere de 4, 1889 in S. Pour la segmination du nom ven SI VII 44.3 — FRB

Will, p. 12. — RBG V., p. 200.

REGERT C. L., L. carden de Zoa, n.e. qu'une sente vallée, ceile d'Ae en dout le manise retroute dans divers documents, seus la forme de 1900 a regut Agr. 18. de cris Agre a, P. proc vervine et sa miscretion di procure de la massion de la processa de manufer en les manufes areas de la manufes represes, de même que les mons di processes codreit protectique à cettre et de la méte qui des Cales, puis plus tand, per des RC de London. La d'acce d'allegate de la manufes representation de la la la confidence de la confid

rent tous les territoires que possédaient les Lenzis s, dans la vallee. Certains droits, ceux du boille et droit a haute justice étaient du ressort de l'Autriche, le dre foncier appartenant a Valde et de Fraumunster de Zor. En matiere ecclesiastique 1, avait un curé l'http. in Agrey! que los envoyait l'abbaye d'Einsteache, et q était puis s'at parint le religieux de l'ordre, soit pare les preties séculiers. La commune exercut le dont co collation, et depuis 1968 les habitants élisaient dux no . mes leurs proties, mous, néanmoins, leur chervétait s., mis à le ratification de Lablaye. On voit apparaître et. Henry de Grabs, le 1et décembre 1219, comme promecuré de toute la vallée. Mais depuis 1725 déjà, elle avair été divisie en 2 paroisses distinctes. Ober 1; en e-Unter Egeri. Depuis les temps les plus reculés, le hourgeois des deux parties de la vallée jourssaient en commun des vastes paturages du pays (Korporations gûter ; c'est de là que peu à peu naquit la commande d'Asger. qui devoit, plus tard, se sépair en deux. Les constitu-tions de 1878 et 1874, devarent compléter for anciation o la valice, en commune pulitiques et en paroisers, Depuis l'entrée de 7 mg dans la Confedération, jusqu'en 1813. I communed Agert englobait toute la valléget formait : veles communes rurales de « Am Borg » Menzingon d' Baar le district extériesa > tandis que la ville de Zonet ses d'pen lances composaient le « district intérioir ». Commo les autres communes aucales, celle d'Avera des lutter pendant des siècles centre les tentatives de la v.P. de la réduire au ran de simple builbage. Luns le rélades communes, Leeri est toujours nominée () second, la première place ét int réservée à laville. De là est née l'expression populare : « . L'eri vor ». Cette hiérarchie a précalu même dans les questions militaires, cochaque e namune formait une unité qui éli-a felle même ses officiers. Le fait atte té au si bien par le rentier autrichien de 1308 que por le droit seignouei d'alli qu'are route large de 14 piede cendur art du moulin, de Wil à Obert A crisvillage, puis par Hauptsee a la Porte : de Morgarten, prouve que, dejà ancientement, le contrie d'.E. participait au trafic qui, par le Morgarten. reliait Zea, à Schwyz ce qui divast tout naturellone at, person les habitaints de la vallée à adiavec plus per conse ment leurs terres. La vallée fut anciennement divisée en Nachbarschatten). Darf. Wyl, Mattel-berf of Haupts e Rott. Les droits et obligations des homigeois qui participaient aux biens des corporations étaient régles pour Ober et Unter F. par les lois de la vallée qu'on appela epsuite Summ-Ordauegen. En 1650 la vallée avan 1316 h., en 1900, 1581. Voir Stallin: Grachichte ron Zig HI, Let Surt. -- Bridel. Khare Fastr. von in de School, 1796 H, 95 et suiv. Nuscheler G = 1 de ex d, School p = 130 - H + 5 red. E + Zeg, 1850 p, 58, 50 Oddo Ren bolz | Good et et | Letter | Le

BEER) C. Tour, V. Duß, J. J. en fut perquon I fill honder at le cloff han de la valler, henr, dans son Hitz, theat Grach's subject of some SG on A very departed by a new form, no figure for the tie of a rando Depuis has promoted de la valle en dans communes. Obser J. en a tress' le clast two de la cemmand dans en rom, le estres de percon subject le la mana da dargent un la cara classificial dans ramenes administration.

ÆGERI (UNTER) 11 / o.g. V. 1968



38

distribution has advered an account hat it is valued in the parameter as a value of th

à l'industrie qu'en y a cr'ée. l'a 1831 les trères Well



gang. Mors et François-Joseph Henggeler ont installé The simple rone fournissait, à l'origne, la force né-cessaire, 20 cheyaux. En 1841, elle fut remplacée par une turbine. Enfin, en 1846, on ajouta un second établissement, celui de Neu-Egeri. Unter Egeri fut la première commune du cauton à possèder une falcique. Son développement dis lors tut si grand, qu'elle ne tarda pas à dépasser la commune mère d'Ober Egeti, à tel point même qu'en 1900 celle ci ne comptait encore que 1891 habitants alors que la preunère en avant déjà 2593, Registres de parorsse des 1735.

ÆGERI, LAC D' C. Zoug, O. DGS, Le lac d 1. est propriété indavise des deux communes. Ober et Unter E. eri. W. Sidler en parle en ces termes dans sa Schlocht om Morgarten, p. 69 - Le vallon d'à est ben la plus jolie contrée du pays degZoug. D'où qu'on le re, arde, du haut du Zougerberg on du Morgarten on des pentes qui que le lac relevant, non point du droit privé, mais du droit public, et, partant, restait soums à la jui diction cant c nale; 2 que nearmours, la commune conservant le droit d installer une pechane sur le dit lac. Oni l'emportad " C'est bien difficile de le dire. L'u fait, c'était le canton, puisqu'à lui soul fut reconnu le droit de disposer de Tougets du lacid. Lict d'attribuer au fisc cantonal les droits de pêche y relatits. Théoriquement, toutefois, c'était en faveur de la comminue que le juzement était rendu, jourque la valeur et l'impertance de la pèche du lai consiste escutiellement dans la pêche au rouget. C. L. Wanger Secsathling, dans Schwer: Tischereity, 1896. Finlerreibericht, 1916.

ÆGERI on ÆGERY, von. l'amille éteinte de la ville de Zurich qui a donné des conseillers, des chels de corporations et des peintre sur verre. Emigrée à Ba-

den (Argovier: Voir Leath), von

ÆGERSTEIN (C. Berne, D. Oberhaste, Com. tasttannen, V. DGS), Hamean à 15 km, en aval de Guttannen sur la rive gauche de l'Aar, tire son nom d'un des nombreux blocs de tocher de la ré, ion. Ancien poste de donane, si se de la famille Nageli Mexambre, Grand conseiller, régissem de l'hospice du Grimsel, 1877-1892), On trouve une indication sur des rum es d'ori, me incornue dans A. Jai.n. Der Kanton Bern, 1850, p. 340-

ÆGERTEN, EGERTEN, nom de lieu et de terre. Les tension et formes. Ce noprase ses compors est plus ou me me répandu dans toute la Suisse allemande; c'était à l'origine un nom de terre et il s'est apple qué souvent d'uns la suite a des fermes, des hameaux, des villages et a Francofeld mem à un quartier de la ville. Les formes les plus trés sentes s'att de reten, Egerten (plus rarement Ligert, Fyer', dans le dimmis-tif Ligertle (E-), et dans les ters

mes isolées Egerdon Lucernet et Echerta (Avers). Un rencontre en outre sparadiquement presque partout la forme avec 1r devenue mueto et d'autre part, compadans Ermaren, Ermeten ou Ermeten, l'unterversia, le Fr. qu'on trouse dans des contries strictement decermarriers. Souser our made avec from exic. Sound Goile, And most, I would only me scale loss days 11 from Letting to the list of the Company of the last of th t'e Ost immedice, kriektale Dais la forme Nevyo-Huttwilen une a s'e t détachée de l'article pluriet ... den L'on des préportrons a.

Signification of it into a print a little to the role ties, is pendu dans les di d et s de la Sues s'alleman le cemos nom de c'es et de que une prior de terre qui, que av ur eté défrichés et églitisée parda et un certain baiq », est transformé e u patrica, e, en panels ou mêre en tait à cause du tend i retreax, de se sterrité on de sucrèo-guement. Il l'act to se distin, le cape idant ce la tre e en friele en ce que, dans le systime de la salement thenned, and one to be not been force quick on, but a quel l'erten demente dans cet ete plus language . induation said of entre six et dive aus par on no oc tenjours -- Le nom ne remonte pis an read. At specie, Especien noved on limber resetoff, your less temano II. at ed. 1. 24 Trivida, XIII. s. (-1, 0), (0, 0) with (0, 12), (0, 12)512. Les places des comentienes in indice sel sel .
Bosel de l'action de Primere, 1299, al relagion a les relatives de l'action de l'actio nor part on an I discount hat a softent select terf . 1281 QNG XV for 9 . do Ly Je fres Woldmirch



Lo fae d'Algeri d'après une n'ustration de Bartel : Alone Fass, ess n' troch die S' ancie 1797.

dominent les villages d'Ober et Unter .E., le lac apparait comme un brillant saphir, entouré d'un cadre d'émeraude. » Dès que l'histoire nomme la vallée, elle cite aussi sen lac, non point sendement comme expression ; our phique, ou paysage remarquable, mais aussi comme prodai ant en grand nomine d'excellents nois na. L'a 950 contact. Egert, kum de Lenzhour, it cal ser, I dd ave d'Einstedeln de ses possessions d'uns l'errortree d'E. on dejà existant une présente En 932 son de Vianzo en donna une autre ; enfin, entre 950 et 970, Lu Eguide, femirie de Kuno, fit don a l'abicave d'un de ma ne d'uns les environs où était également installée une pe la cerque devait lui payer, chaque annie une redevance en possons. Le 3 mars 1131, les gens de la vallée d'El cen ament que ceux des pêcheurs qui, dans leurs hil 's, trouverarint des rougets a struite rough, auraient à angester cotto redevance. Il s'agissait de tournir : à Liu, red in 490 truites du lac, 480 de rivière et 16 un ailes ; ou e uvent de Fraumunster, à Zurich, 30 truites. La course as atom legens d'A. étaunt exemirés de tous droits de péace à Zurich. Cos a rou, ets a du lac d' L. sant deven is aujourd leur l'objet d'un commerce important, Avant l'existence des lo s'fédérales sur la piche et des ordonner es contenales sur la police des eaux cette piche était libre dans le la; d'.E., mais il y a quelques années le conton a institué une taxe spéciale pour la piche et comme la demantle est devenue très forte les prix ont ou monté. In d'ité read en est resulte entre le canton et l'a communes riveraines, qui prétendament être soule juçes en la ma-tiere et contestionit au cauton le dont d'exi, et ette petents. L'affaire rest qu'infante b en des angles. In un de comple, linter A. O. i. E. res de action a before as porta la cause devant le trabunal feder d'que, le 21 décembre 1905, remait son arrêt. Il était dec. le . 1



1361 (USIG IV 17). - Parmi les nombreuses explications étymologiques, toutes celles qui voient dans le nom un composé de garto, Garten, doivent être abandonnées, à cause du gance grammatical ; d'autre part, les anciennes interprétations comme à-gi-crida terre qui n'est plus labourée de l'abd. eren = labourer), ou a-gartia : terre non entretenue, sont monifestement insuffisantes, car la vovelle radicale remonte chez nous comme autleurs à Lancien germain e non pas é ou à Fischer propose, après Buck, un mot latin : eleccaction pour vervactum = jachère (à propis d'evarecta, voir redrecta dans Du Cange VIII, 407) qui, par equareta, serait devenu en alid. equeta et signifierant comme le mot de l'ancien français garet et du français guéret une terre labourée et non ensemencée. Du reste plusieurs expressions de Lallemand du sud qui out rapport à l'agriculture, comme Schupes, Espan, et qui apparaissent relativement tard (XII) et XIV siècles) n'ont pu être expliquées jusqu'ici d'une manière satisfais inte par les tangues germaniques ; elles proviennent pent-ètre d'une langue prégerm mème. - Voir: SI I 129. - Fischer: Schwab, WB II, 540. -Martin-Lienhart: Elsuss, WB I, 23. - Meyer-Lubke: Etym. rom. WB nº 9264. — Grimm: DWB 101, 34-5. — Weigand: DWB 5 cd. 1, 404. — A. Sreekel

— Wegand: J. W.B. 5. ed. 1, 40%.

AGERTENG. Berne, D. Nidau, V. BGS. Commune
et village avec le hameau partoissial de Burglete sur la rive
droite de l'ancienne Thiè le et du canal actuel NelauBuren, En 1818, 257 h.; 1910, 670 h. On ya treové des
monnaies et des tuiles romaines. En 1337, le couvent de
fottstatt acheta des biens à Eggerden de Courad et Jean
de Veringer; en 1750, de Werner Trinstein, en 1747 et
1333 des fières d'Hental, Ulruch de Sutz-vendit, en 1345,
des biens à il gerten à Rodolphe de Nidau-Neuchâtel. Le
fre janvier 1851, érection d'arbres de liberté à l'égetten et
dans les villages voisins; leur enlèvement par le préfet de
Nidau provoqua des troubles, l'égerten est le heu d'origine
de A. Hener, pasteur à Lordtond (1842-1880). L'ancienne navigation sur la Thièle rendit de grands services aux pabitants et à l'apriculture, — W.-k. von Mulipen: Heigantkunde, Dus Sordand, Benn 1893, p. 50. [1].

EGERTEN, point de vucau-dessus du convent de femmes Mera Unitering, poss Zong, est appell pur erreur l'e pension le car tet quo graphique. Leur du différent dess. Doux et des fundes :, il y cut en et endroit, le lo mai 1733, une lands cencinde mouvementée. - Voir K. Roessard : Ammann Schonischer u. serine Zeit, dans Gjr. 12. (A. W.) EGERTEN, von. Voir EGERDON, von.

ÆGERTER. Famille hourgeoise de plusieurs communes du cauton de Berne. Notaire à Oberwil . CHRISTIAN

EGETEF, autrefois aussi EGENDER. Famille de Veltheim près de Winterthour qui apparait au XV siècle et exista encore aujourd hui. - 1. Covanti, 1919, huissier du comté de Eileung. - 2 Santita, 1670, maître d'école à Veltheim. - 3. Gyseand, 1721, forestier au néme lieu. - 4 et 5. En 1608, Touas émigra dans le Paletinat et Jacon en Hollande. (J. 1.)

EGLER. Non de famille originaire de Distatione. Erdenbech et Krattigen, C. Berne, .— Jan. 4 25 à Astatigen, sa commune d'origine, instituteur à Wohlen Berne), a exercé une activité littéraire sous le pseudonyme Cn. Cna-latet s', collectionneur et comaisseur d'antiquités berneises. Liste de ses publications dans Schweit. Schriftsteller-Lex. 1918. [E. B]

EGLIN, voir (Loll.
AELA (C. Grisons, V. DGS). Cabane du Club alpin
suisse, bâtie en 1878 au fund du Val Spaillatscha, per la
section Rhatia du G. A. S. a l'instigation du pasteur Jean
Hauri, de Davos, et ave: l'appui du C. A. S. et des commutaes de Borgun et de labour.—S. Meiscer: Gesch. der
Sektion Rhatia S. A. C. 1864-1964, p. 64.

ALLEN. Nom allemand d Arate.

ELGGI C. Obasido Brun păturs ce de la commune de Sachedin. Le nom parair remonter a Alpa, as centre sabestre, cequis saccodo bien aved la momente mention Alpa, con cutre sabestre plus basi; dans tous les cisa destributuqueà. Elg quie cape du Plate, C. Cherewadhe de Lell para nom d'une control de la control de

Mpeganit pair I Albjan sanabe e' d'autres Abran des le VIII suiele troir USIG I. II. Register). Des 1741 on y disait la messe materi Labsence de chapelle; c'est pourquoi quelques paroissiens prirent l'initiative d'en tries bâtir une (1822-21). Elle fut con acrie à Sainte-Ann I'n 1827 on la dot of une cloche. Cetalpa, e était depuis longungs la propriété de paroissiens de Sachselin qui, en 112, officient un refuge, dans les forêts et pâturages de «l'Algon», à Walti Krisei, de Kamersberg, Depuis 1856 un route carros able, cenant de Ettismed, y conduit. Kurtaler: Gesch, von Suchseln. - Nuscheler. Die Gottesburson der Schweiz.

ELLEN, Nom d'une famille de Gessenay. En E338, on trouve Pinsan, Erres, lis d'une E112. — Histanny, da Gessenay, * 1887, à Oberbalm, étada au Technicum de Brenne et à l'Université de Berne, histoire, l'itérature, à éte lacteur de l'Oberbalm, étada au Technicum de Brenne et à Schwert, Etimitienesschenblatt, à Jurich, 1911-12; de la Schwert, Etimitienesschenblatt, à Jurich, 1911-12; de la Schwert, Etimitienesschenblatt, à Lucien, 1911-14; de la Schwert, Etimitienesschenblatt, à Berne, Il 38t Lauteur de, Heimetfeinde, roman, 1914; Der weinende Felsen, nouvelles dass, 94 du herner-Verein zur Verla, guter Schriften), Zorr Tessiner frage, 1915; Hennich Federen, ine Emphreage in des Werk des Buckter, 1916; Inc. hier Emphreage in des Werk des Buckter, 1916; in Partie Breiten des 1916; J. J. Romangs in speech de Werke, 1916; Grenicum kirchten, 1915 (avec Uhich Amstur), 1916; Grenicum kirchten, 1915 (avec Uhich Amstur), 1916; Grenicum kirchten, 1915 (avec Uhich Amstur), 1918 (senit? 1915 on coll, avec divers cervain suisses); Schweit, Schriftsteller-Lexikon, 1918. [E.B.]

ÆLLIKOM, familie deinte qui a deural des conseil-

ÆLLIKOM, femilie dicinte qui a dorrid des conseilers à Winterthour aux XIV et XV sièles; elle tire sa nom de Eliskon sur la Thur. Crivis, em 1405, du de l'ancien Conseil à la place d'un colègne tembé a la bataille du Stoss; 1405-1407, membre de la cour de justice de Thurgovie à Winterthour, et 1408, mombre du Grand Couseil. — Voir Husser; Im Charant des Insupendus Bosshart. — Le même: Winterthour per Zeit des Appendictions de la conseil de des discontinues partiel proprie de Colore de la Colore

MELPIER, Non der familie Gerate de l'Enthetroch, JEAN WALTER, Sen Jose (a Trisoper C) en 1731, fot cusé à Virginich et 1932 (P. X. W.)

AMMER, Paratina, originaire de Saint-Bentenberg; 1837, à Bille, D'india, méd. cantonal depuis 1911, Conseiller d'Etat et chef du Département santaire; en même temps jusqu'en 1914, Directeur militaire, Il est, de plus, membre du Synode et du Grand Conseil. Genom previent de la rivière Emme prenousé Almine. — Veir Bosel Stra skientle, Acutenbriech.

EMSIGEN on FIASIGEN 3C. Obwelds. Educage de la couranne d'Algebra, statuen du résonité de fre du Pitate, Dépues un acced du Habert Fire, in était de un temps inmaén rial propriété de la corporation ul il dem l'était. Coin que content y non, apaires à l'ils dessit payer un droit de quante livre per tête le tour de cette alpe est prée l'ement apprenté aux terms du extremois Ansis, Amsigen et de vive posté-free d'un ancien non de famille Emsig donc actionel, cies d'Emsigen et de l'est posté-free d'un ancien non de famille Emsig donc action que de Emsigen et d'un contrat de l'est d'Emsigen et d'un posté-free d'un ancien non de famille L'insert donc action que de l'est près des gens d'Amison), voir 8/1, 2/2. Extermun I, 97; FIB D. - Voir A. Hausley, EmcEstanch a Gent Lord

EMTERBUCHER. Nom de deux managenes consertes aux suchuves épicopoles de la jure, et le prof.
Gasp. Month a public en 1897 aux (1911), avec une
nive buchon nécesimples de contraction, se dond jure
tions trais d'un reject de l'els et d'un nour de relacions
tions tais d'un reject de l'els et d'un nour de relacions
tions action se d'un serject de l'els et d'un nor de relacions
tions action se de l'els et d'un nor de la color de
trestant action action de la color de la color de l'els et d'un
trestant action de l'els et d'un nouve l'els et d'un traits d'un nouve l'els et d'un nouve précience pour l'actionne de se Gr. un aux MWe el
XVe sidéré au l'els et d'un nouve de l'els et l'els

RIMEAG SHLVIVS FICCOLOMBIC HVA W. H. manaste, octav to prominer for a villey discounted Samme, be 1872 a 1872, if prit par, said une courte



interruption, au concile de Bâle où il fut secrétaire du cardinal-évêque de Fermo, puis secrétaire à la chancelleric et 1et abréviateur. Il fut ensuite membre, puis président de la Députation de la foi. Lors de l'élection pontificale il était maître des cérémonies elericas cerimonearum, et devint secrétaire du nouvel élu FétixV. Il est l'autour des Commentaires sar le concile de Bile et des Dialopues sur l'autorité de celui-ci. En 1456, il regut le chap au de cardinal-évêque de Sienne et deux ans plus tand, fut élu pape sous le nom de Pie II. A sa mort, le nom de Piecolomini fut porté par les enfants de ses deux sœurs, qu'il avait adoptés alors qu'il était cardinal. A. fut un grand protecteur de Bale à qui il a consacré une description très bienveillante. Cette ville lui doit aussi la fondation de son université en 1460. — Voir K.-R. Hagenbach Erinnerungen an ASP.

rinnerungen an ASP.

ENISHENSLIN, Jacques (1796-1886) de Gelterkinden (C. Bâle-Campagne). Avant la séparation du canton, membre du Grand Conseil, de la Cour d'appel ainsi que conseiller communal de Gelt-ramden. Après la séparation, il fut président du Trebunal cantonal et de la Cour d'assises de Bâle-Campagne, président du Grand Conseil, puis du Conseil d'Etat et delégué à la Diète; la famille repandue principalement à Gelterkinden et Ormahgen, serait d'après la tradition d'origine huguenote. -Voir Al Balo, Nachlass J. Mecian. [V B?

ÆPFELHAUET (Jet 16 1) pommet Ce jen, qui fut en honneur jusque vers 1870 dans divers cantons suisses, et, plus spécialement dans les somité de cavalerie, consiste en ceci : Des cavaliers, lancis au grand galop, doivent chercher à actembre d'un coup de sabre, une ou quelquefois trois ponunes, pendues à une po-tence. Le départ avait hou à 20 mètres environ du but, et chaque participant avait droit à deux essais. Dans le canton de Bale-Campagne, un ctouche a comptait pour un point, un coup plein, partageant la pomme, pour 5. Le maximum étoit ainsi de 30 points pour les deux courses. maximum etait amst de ar paints pour les ueux con quand il y avoit trois pounnes. Ce jeu semble avoir été introduit dans le pays per un efficier vandois ayant servi en Allemazne — Voir Die Schweitz, 1862, p. 80. — SI II. 48-41.—SV 8. 8. [1, 41, 62]

ÆPPLI, ÆPLI, EPPLI, EPPCLI, famille de Zurich, de Diessenhofen et de Sann Gali Ce nom est primitivement un diminutif du nom de personne alid. Abbo, Appoqui se trouve aussi dans Abtwel (voir Förstemann I 2. A. p. 11-12, où Abbilin et Appili sont indiqués comme noms de personnes déjà au VIIIs et X-siècle).

A. Canton de Zurich. Famille de conseillers de la ville de Zurich et de sei-preurs pastici is à Maur, au bord du lac de Greifensee, Armoiries: 1. A l'origine,

a un arc-en ciel reposé en fasce accompagné en chef d'une étoile et en pointe d'un den i no l'ion on abbe le call d'it nu 1343-46 et de Lodoiphe 1557-1383 . 2. D'après l'ermoriel d'Edlibach de 1488; d'or au lion de gueules à la queue terminée en plumes de paon, au naturel; comier, plumet en queue de pion sur couronne d'or (sceau de 1422-1561 et poèle de 1785-1800 à Mauri.

La familie portait à l'origine le surnoin de c von Gisingen » et apparaît en 129; coram, proproétaire d'une mai-son à Zurich. In Conseil depuis 1397, l'ar l'acquisition du droit de justice et de l'otige d'intendant pour l'Abbave de Zurich à Maur en 1921, cette tanelle, de marchands à l'origine, se transplanta dans la campagne zuricoismon elle se moltiplia rapidement, et fleur, t'en ora.

I. EppH, de Zurich, des ron tissurea. - 1. August ou Atum ent 1294-1307 ou 1322 to, propriétaire à la Schwendengasse en 1291. † 15 septembre, d'après l'obtunir, du chapitre de Zerich. Son trere en dis est Ji vi 1307-1324 (m. – UZ VI-XI. – 2. Henet 1331-1339. Membre du Natabet de 1857 à 1859. Il fonctionne servent com-me arbitre. Inspecteur des élences. La derie de la ville en 1351-1352; comme tel, il dirigea la transformation de Phôtel des monrates en muson des Controll - zum Hause ; et. 1601, cosa liminstrateur du « dentsches Haus ; et. 1601 l.ob, beitree, de la vide et, es dan neret. Sa maison était dans le quartier auf Dorf li épousa Anna v. Albis, tille du meumer l'indirch. Cette

dernière, devenue veuve, acheta, le 7 avril 1392, des trois frères Brun, le montin Bonzisbuhl sur la Sihl. En 1367, elle dota sa fille Anna, nonne à Octenbach, des recettes de ce moulin. A la suite de relations compables cettes de ce maitin. A la stitte de relations companies avec le prévôt du chapitre du Grossmunster, ficuno Brun, elle fut bannie de la ville pour dix 2015, en 1371 ou 1373. — Voir W. Frey: Beite. : Financigesch Supplém, 12 et 13. - Merz: Wappenbach roo Aaraa, p. 325. -3. Jaan, 1358-1393, negocant. En 1364, it avait la surveillance de la moanaie de la ville. Il acquit, avec sa femme, en 1379, des terres à Kusen, près kusnacht, et en 1387, de la fille du chevalier Gottfrie I Midner, le domaine de briesenberg avec l'emplecement du château et les dépendances sur la pente de l'Uethberg. En 1389, il achète plusieurs boutiques à Zurieli. Il est élo avover de la corporation da Safran an Bajaistalrat de 1395. Sa succession passe, en 1491, à la famille de sa femme Adélande Schutz. - 4 Robot vin., 1336-1383, his du nº 2 Thi 1366, il est banni pour dettes envers l'Abbesse de Zurich par le terbunal impérial de Rottweil; ses biens, parmi lesquels plusieurs maisons, ceux de son frère Frédéric et ceux do sa mère, échurent à l'Abbasse. -- Voir Studtbucher Let Steuerbacker 1; Wober, Mulner I-III. - 5. HUNG, noble, beau-frère du baille de Gruningen, Henri Hagnauer. En 4121, au carnaval, le conseil lui remit, comme bailli de Greifensee, le château de ce nom. En 1121, il acquit pour 431 florins du Ithin, le droit de justice de Maur sur la Greifensee, de Ultich de Lommis et de sa femme Figura Bletscher, de Zurich. Sa fille Anna était nonne à Octenbach en 1431. Æ. fut probablement le premer de «a famille à porter dans ses armes le lion à la que ne de paon, cela à la suite probablement d'une conces sion imperiale. Son premier seeau au lion se trouve sur des documents de 1/22 et 1/39; dans le dernier il est expressément mentionné II. Eppli v. Mure (AE Zurich, Span-weid 12 33. Almosenant 17) De lui sont issus les A. de Muir, Fallanden, etc. qui, depuis le XVe s, habitèrent la muirie de Maur et la cour de Rohi près Fallanden, et y existent encore. - Stadthacher II, p. 329. - AE Zurich. B VI, 355, f. 67 b.

11 . Eppli, de Maur (Marrie, et Fällanden (Robr). Cette dernière commune et la fa-

mille portent les mêmes atmes. Les diese répanditent à Duben lei f. et au XVI s. à Kaltenstein Kusnacht "Zumikon, Heguan, Schonenberg. denswil, et enfin dans les districte de l'Usfiikon et de liul sch.

L'ancêtre commun est HEN-Lt, de Zucich, bailit de Greife tree e en 1421. En 1460, il vendat son droit de justice à Masse, à noble Briefhard, de Zuri h. Cependant, en 1507, Juya L. e Cene re dit builti de Maur. La famille acquit de nouveau le droit de S.can Jelleman e Eppir (1991) justice en 1502 de et le ven-



dit definitivement en 1652 à Jean Barkhard, de Zurich (Voir Keller-Escher: Gesch. der Familie Grebet, p. 35. -- P. Schweizer: Ge ch. d. r. Forodor Scherger, p. 36. La famille de Maur resta jusqu'en XVII s. moorpopée à la La tamille de Naur Feste Jesqueel AAT 8, literaporte d'in tribu des Constebles, mais nesses cupat des les gueé de la culture et de pédes. A la batorde de Coppel. Leil, tom-hèrem Johann et Hirvar, de Dutembert, tils de Joya, hourgoons de Zench, qui y tant tudde de pous 1951, Leily, de Mour, Janeury, de 1, de 1, de Mour, de 1951, Leily, and et Joya George en 1743, lessus, see et marce et enfants, tous de Maur, Conjuêrer t'en Pen Jeogres ; Fetas, s'établit en 1737 à Dorne k. All Zamen, Les, Stadt v I an I, 3 . v . - 1. Com vite, cité avec s is ficie Litherd bour, cois de Zurich en 1749 ; il possidoit uit buin franc à Marr, et re, it en 1775 en mand dion de l'Alte se de Zurich, Anna von Helser, Lindere show de Saur. A scant 1592; il bo sa Lids All Zor., B VI 306. Howays Urber. Hexar, haut baille à Maur, tils do n. 1, coté en 1502 of 17 to a consistence Grassham, Kleinhams et Jacob, ill soch con 1502 et 1505 avec les mayettes atmes (Kircae u

archiv Maur et All Zurlide. - 3 Jacob, 1382-1564, fiche



du nº 2, prit part, en 1515, à la campagne de Milan destaille de Marguany. En 1550, il appose son sceau comme chef de la justice (AE Zur., Actes Greifensees, - 1 Jons, emploie en 1561 un sceau avec les nouvelles armes (VE de empione en 1.694 un secau avec les nouvelles armés (M. de Maur) AE Zur, Actes Gredensee, Astralace ses armés, de 1565, dans le Antanas-Katzalog der Sammlung Vin ent in Kanstaux, n. 132 ett 162. XVII, 6. — 5. Jaxx-II; va., de Oberhausen (Gon. Stafa, * 1729, capitaine, provéd un-ment juré, peu part aux troubles de Stafa de 176-4725. Au plaid de mai, du 12 mai 1795, à l'issue des deliberations du tribunal, à Stafa, il se présenta avec trois autres vieillards devant la cour et fit la proposition connue d'envoyer des délégués à Kustrucht pour y prendre con-naissance et come des docum nts de 1589 et 1532 la Sentence de Waldmann et la Lettre de Cappel. A la suite de cette démarche, il fut esté devant les Hauts Lailles. la Commission d'honneur et le Grand Conseil, à Zurich, Se conformant à une décision communale il ne se présenta pas. Il fut condamné avec Hurlimann, kunz et Raths à une amende collective de 2001 florits et à radius a time amende confective de 2051 (1641); et a Perpulsion è vie des a semblées de contann. — Voir Louthy: Gesoft, des Kts, Zierek, 17,94-1856 (1, p. 82 et 153. — AF Zarieh, A 1655. — 6. Jenn, de Maur, * 26 novembre 1815, arrière-petit-fils de l'élix (1763-1893 et petit-fils de Jean, tous les deux muitres décole. Après une jeunesse pénible, il devint instituteur et, en 1836, fut admis dans le synode scolare da canten; il pratiqua d'abord à Riedikon, près d'Uster, et dans que lours dutres endroits, puis de 1811 jusque près de sa fin, à Obermeilen. Là, à côté de sa profession, il s'o cupa d'antiquités et les collèctionna. En janvier 1854, il découvrit pres de son habitation, dans la hore de Doltikon, les premières constructions lacustres de la Suisse, Il rassembla les objets trouvés dans cette station, reconnut qu'ils provenaient d'un ancien établessement d'êtres humains, et fit part de sa découverte à la Société des Autiquaires de Zurich. Cette communication fut le point de départ des recherches retenties entes de Ferdinand Keller, président de la dite société. On dor à .l. un plan de situation de la station lacostre d. Coermonlen, public dans MAGZ IX, tabl. I, by. I. It est, on outre, l'autout de: Die Entdockung der Ppobleouten in Guer Mer 22, Gewidnet den Ehr. Mitgirelein der Zoreh, Sel a vin de, Stafa, 1870. Ferdinand Keller's clear contre les ten lances de cel écrit dans Louige Benerkungen aber der Flugschrift des Herrn A betr. die Entdeckung der Pfahlbauten, Zur. 1870. E. résigna ses fonctions d'instituteur d'Obermeilen en mai 1886 et me uvet le 7 prin saivant. — den, *25 mar. 1834. Instituteur à 18 aves, a flor en Zerre la en 1852, prus a lliman en l' i l'e 1831, il acrop a un appel de Wioterthour. I ve l'ent pid region, il aveit le don d'enseign r'any petit, contrae aux eterres des cours complimentares. Pendint plu tens années directour d'école, il fat aussi membre de Comstés des C'onnes de vacances, de la station l'action et de l'asile pour ende vicances, de la station fatti de et de l'asse, le 30 fants. Devenu hour geris de Wintertieure, il e 25cm, le 30 fants, Devenu hour geris de la la la companion de le la companion de la com mai 1902, le cinquantenaire de son enseignement 19 and 1803 - Vor Land of 1902 no 128, 129, 1903, no 181. - 8 France 1 - Ernst 1: 55-1918, means a de Conseil de commune de Zulasen 1882-1918 qual praista de 1992 à 1913. Sous sa directive Zalukan passa, de comnuma prysamus qu'il état, à la s'entran etc. le Re-presentant de Zollikon au Grand Caro I de 1992-1994. Inspecteur des routes conten les ZWChe, 1918, p. 359 (avec portrait). — 9. Aproud leure Les muil de lines bach-Jurich, * 1856, finde de penyons de l'Institut de credit suisse, major d'infiniterie. Il a qui de dans voltames de possies lyrapuss (E. Planta, 1885, at E. Planta, 1885, at Review. Weige, 1997, et une stro despuss, 3, 498 des a leu Xenninster pomorible qui out peru l'abord dans la ZWCkr. 1912, n° 1441, et contempent que en contradiction de journesse. An début de la corre enveréenne, il à rout uno more, reperci d'instance in la composition de la composition de 1870-71, les les 1915, les parestes de Fauteur de festamble et de la composition della c l'auteur de festspiele et de poisses d'occasion. - Voir

Barth et les hibliographies du ZT 1886 et s 10 (a) nes Argestr E - Wilde * 1858, frère du nº 9, profession au technicum de Winterthom de 1882 à 1900, depens directeur d'une fabrique de sécateurs à Zurich, et president du conseil d'administration de la mais in Ou-Fussh S. A. à Zurich, -- H. Auguste (A.-Eschman). * 1859, de Bauma C. Zurich , fils de l'instituteur se a diaze Jean-Henri 1828 1937. De 1883 à 1837, in titut secondaire à Zurich, ou il oldint, en 1894, le grade de docteur. En 1897, nommé professeur de géographie au. écoles cantonales de Zurich, comme succession de l' 1 Egh, il cuser, un la géographae à l'école indu trolle et Lécole de commerce. Depui 1909 il se consacisa unique ment à se cours de géographic et de géologie à l'étie industrielle. .l., a public entre autres : L'rosionsterrasse, and Glazialschatter in theer Rezulang zur Lutstelang des Zurichsees, Thèse, 1894, d'ubl aussi dons les Matides Zeriensees, Hesse, testi critif ansst dens des sons raux pour la carte géologique de la Suisse, hy. 34, Lern, 1894) — Ans der Geschichte der Erde, 4 conférences, 1897. — Inc. Geologie des Kts. Zug., 1904. Geschichte der Gralagischen Kommission de schwer: Naturforschenden Gesellschoft Festschaft zur Itm jahrigen Jubelf, der SNG, 1915). — En collaboration aver A Huber , Der sehrvat, Sehalatles legt, von der konfe-rent der Kunt, Eritelmungsderekt, Johah, des Unter-nesens in d. Schwert, Pass — Four le 1968, Eppliécrivit l'article Alpes, ainsi que la plupart des articles concernant la géographie physique du canton de Zurich. Voir Gosch, der Kontonschale Zarich, 1883-1903, Zur. 1910. TH, J. F. A M #t K H li. Cantons de Saint-Gall et de Thurbovie. - In.

Epli. Famille de Diessenbofen (April 1880e de Jean, secrétaire de ville à Kaiserstuhl, et frère de Benti, d' Falianden (voir .L. de Zurich, p. 5). Armairies . dar :au hon d'or à la quoue terminée en plume de poor acau hon d'or a la quiste ternimee en piume de postas, naturel; cimier, une queue de posta. 1. JAAN Univistas, 1638-1717, recteur de l'hôpital. — 2. JIAN-CONBAR, 1667-1744, conseiller. — 3. JIAN-11284N, 1693-1757, page de la velle. — 4. Charsporner, 1628-1779, gravent de meistre et mêtre des célones gravents de seaux et métailles Forster. Edishabater et Wo-dun vour S&L 142. — JIAN-CONENT, 1677-1787, étuin d'abrid à Dissimbourne. puis la midecine à Zurich et Strasborne. A Bâle, il so lit commaître tres tot comme ocoliste. De retera à Diessenhofen, il cut des cares heureuses et so fit un nom répu é ; ii fut aussi avoyer de la ville. II. a laissé huit entants, dont Jean-Melchior qui suit. — 6. Jean-Melchior, 1744 1812, médean edèbre et écrivair médeal, fut médecin de la cour et du priuse de Hobenzolleza-Signes rin en Après avoir foit ever son pête de la el reir, ie et de la loctanique pratique, il étudia la médecine a Zuri th et Tubin ne, où il saint ses com as en 1700. Pen nomes, il prot la place de son fo modeoù be 1 10 Andreas il se fil un nom, deslaye cae crande actione et un tro i membre de plusa un societes action s. A. s.c. (progress) de politique, en particulier de la libération de la frangovie, et se mit à la d'sposition du gouver, nout la dectrave et de coloi de son castra. Il tid sous-proprier de la gricebenefiter, who pour to gons and ment heleftspre, pals président de district, vice pré i lent du conseil de sanée et mender du con eil de l'enstruction publique. L'imparata Constitue des suites d'un attaque qui l'esait emdanne à l'immedulaté. Per leut a carrelle par le care de diaceondrement of a conduttre b sepidem se

Wex Light Described and 1-M. Toda, 80 GeVen, 1815 of 19 GeVen, 1816 of 19 GeVen, 181



caux. -- Voir Ehrenzeller : Jahrb. d. Stadt St. Gallen. 1832, p. 79 ss. - Burgerbuch d. Std. St. Galien 1910 -8. ALEXIS-THLODORE, fils du n. 7, 1814-1896, D. médecin, à Saint-Gall, pendant nombre d'années membre du conseil sanitaire et president de la Société de secours. 9. Arnold-Otto, homme d'Etat, * à Saint Gall le 22 août 1816, † le 4 décembre 1897. Lils du nº 7. Il suivit les écoles de sa ville natale, puis, pendant quinze mois, l'Academie de Lausanne pour se vouer ensuite à l'étude du droit dans les Universités de Heidelberg, Berlin et Zurich, En 1840, il entra dans l'administration saint-galloise comme sous-greftier du tribunal, fut nommé juge canton d par le Grand Conseil en 1849 et en 1851 entra au Conseil d'État où il resta jusqu'en 1873. De 1873-1883, il fat président du Tribunal cantonal, Il eut une activité méritoire comme membre du synode et du conseil de l'église évan, élique nationale du canton de Saint-Gall. Il présida en outre, de 1867-74. la société cantonale d'utilité publique et de 1876-83 celle des amis des arts. Comme Con effer d'Etat saine ralloi, il eur re d'a partir ever la diplomatir au-trichienne avec laquelle il devait entretenii plus tard de bonnes relations. Il fit établir au printemps 1866, en faveur du fils de Charles-Antoine de Hohenzollein, le prince Charles, qui allait monter sur le trène de Rosmanie, des passeports avec des noms d'emprunt et des buts de voyage fictifs, an moven desquels ce dernier put, avec son compagnon, voyager sans obstacle à travers l'Antriche et la llongrie juste avant l'explosion de la guerré pour la suprématie en Allema ne . Pendant plus de viugt ans A. fut en correspondance mum avec (harless Antoine, ce prime si remanualdement cultivé à l'Espeit no stem Voie kon spinder; zw. A. u Kort Anton von Hohenzohern, par breziner d'us se lle tro re zur St. Gell. Gesch Poly. En 1839 il fut élo député samt gallois au Conseil dez Etats on il demeura, sauf quelques interruptions, jusqu'en 1873, année où il entra an Con-

seil national dont il fut président, Depor 1849, il ent une vie poste artisi

Anota On Alp.

son cauton et aux obligations que lui imposabut la ville fabriale Si compagne, Sahare de Gonzenbach, qual épous i en 1850 (* 1869), femme d'un esprit fin, l'accompagna dans ses pérécrinations politiques et lai créa dans les deux vilus un intérieur a walle. Il agpartenast so parti radical mas no fat pas un tenjours be been peneral

and so d s intrets da parti. Il en donna la prence en 182 lorsqual felant trancher cette question : le reliquit des trais de la prette du Sonderbund ne pour at-il pas être rear . ux contonvaincus? En qualité de rapporteur de la commission du Conseil des Etats anquel la question avait été s'umise, il contribua à donner une solution satisfais outs à cette affaire pérulde. En 1800 d'fat chargé de se ren la la fieraixe pour liquider l'aftere de l'expedition de Social et les troubles qui s'ensaivaceté, co qui lai velut le l'energionne d'honneur de cette ville. Le son en 1883 notre ministre plémp dentraire à Vierne, le D. J. von Tsel ely, se netien. le Conseil tédéral nomma. L. pour les succepts II accepta cette place hon mable aver jone et cela d'artant plus que comme Saint-Gallors il la tenart à com c'e sécles la question de la correct en du Bhin au suje de loquelle des pourparlers venaient d'étie ententes avec l'Aut ule Le 30 décembre 1809, à convention, matrix non de la correction du cours du Roin et et sienée. La 18,6, une maladie des yeux le contracent à prendre sa retente. Il rentra dans sa ville natal con il passa sis commonis anmis Thoran' l'époque de sa petry le pat paren, a sagréressa aux études la storoques, il consit une des et dien sue les droits de puridiction de la Suisse sur le La de Cons. :

tance, elle a paru dans le fascicule XII des Mitterlump in des last, Vereins von St. Gallen, société dont il était membre fondateur; pendant ses dermères années encore il s'intéressa vivement à toutes les questions écientifiques ou d'intérêt public (voir ADB 46, 25,), ... 10, Arciero JEAN, D en theologie et doyen a Gaschnaug, second fils du nº 7, de Diessenhofen et Saint-Gall, * à Saint-Gall le 18 octobre 1817. Il fut consicié en 1811, pasteur à Schenen, rund en 1832; en 1837 pastenr à Stett-furt : C. Thurgorie, et de 1855 à 1898 à Gochnung, aussi inspecteur des écoles secondaires, des 1856 membre et à plusieurs reprises président du conseil de Leglise évangelique de Thurgovie, 1858 secrétaire, 1862 camérier. 1866-1898 doyen du chapitre de Frauenfeld, membre et souvent président du synode évangélique de Thurgovie. de 1867 1898 delégné aux exameus de théologie des cantons concordataires, membre du conseil de surveillance de l'école cantonale de Frauenfeld et de la commission de revision de la traduction alternande de la litble, instituée par la conférence code si estrate susse, 1897 D' en théologie honoris cousa de la Faculté de théologie de l Université de Zurich ; il rési, na ses fonctions en 1898 et vécut à Zurich ju-qu'au 21 octobre 1943 on il mourut le jour auniversaire de sa quatre viu t-sozième année. 11. AFFXANDER-CHAILUS-TRIODORI, * 15 avrd 1852. † 1 mai 1916, fils du nº 8, étudia la médecine à Zurich, et apres un sérour à l'etranger, s'établit à Saint-Gall, Médecin de district en 1888, et pendant 31 aus directeur de la maternité et de l'institut pour sages femmes; lieutenant-colonel santaire et médicin de l'an-cieune VIII division. — St. Galler Nbl. 1917, p. 69. 12. AURED-CHARLE, * 1863, 618 de 10. méd cin à 7nrich El Allamont-Otto, * 1870, fils d 10, fit defendes de droit, devint proffier du Tribana, de Krenzlungen et en 1800 lut appelé au post de gret et du Tri-bunal cantonal à Frauenfeld. Peu après, it fut encore secrétaire de ville et en 1995, secrétaire cénéral de l'Expes tou nationale d'agriculture à Francuteld. En 1967, il er tra an Conseil d'Etat, chef du Département de l'intérieur et de l'Agriculture, pars de cetur de Justice et Police I lu pu Conseil des États en 1919, il abandonia some star all property the

ERCHEMBOLDINGER, propriété d'une tamille de poyans libres, pres Lindigen Com, Remerswil, C. Laserne, Von Harver ax.

ÆRGŒW, ÆRGEUW. You Amorti

ERNE, Jacob, Von LINE

ERNEN. VOIL BRAIN ÆRNEN on ERNON, Jean d', chancine de l'Ab-bave de Zurich qui pénétra de terce dans l'épise d'Abdort. Un et en existe la remise de le part du partire de Gostelen. On commit un acte du pare l'innecent ly a consuper date de Lyar de 19 octobre 1533 Su parto as per darkenne from the free feder 1137 Step from the darkenne from the free feder 123 News Good for Aldrew Zone 116 UZ Hou 177, a O Broncheld for the first Klosen Line while popular points

FRNI, ERNI, Communication of endough at a

veir Perstamann I 2 A. p. 150 151. A. Ganton d'Argovie, America dan de d'Aubeni.

tre mentres en tras représentants de Serot Lebendo pour recevou à Auger le goréfal Selver Tour et le recaus are Leve tou, West 1798 Les coparate de Direction Cavart is a separation of letter is a settle of professional letter of the l sorp a les me peres et aux for aux son de la color se versal. From ht 190, and some fathermal right of Erress (1), Corner of Santones Ven (SIR 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9) (2) F. vseus Treated (2) and A. C. gord (87). into a point a study of London. M. Bernet Roma Area



vent pour la plupart en Amérique, sont des seènes de la vie du peuple et des paysages du Midi.

B. Canton de Berne. Familles hourgeoises du canton de Berne. — En 1337, Harnt Ernis à Thoune. — Fistorian. • 1865, notaire en 1891, président de tribunal à Belpien 1902, lientenant-colonel d'infanterie.

C. Canton de Soleure. L'amille hourgeoise éteinte de la ville de Scieure. Armoiries, d'azur à la



laville de Science, Armonius, d'azur à la marque de maisend or bethie de un Warmonté d'un V en saubor, accompagnée de deux étodes d'orte trois monté des inopée en pointe, = 1 Nio.11, condomu r, recu bourgeuis en 1408. – 2. Nio.13, chatpentir r, de kriegstetten, bourgeus en 1504. Jungrat 1554, Jungrat 1554, Jungrat 1555, Jungrat 1554, Jungrat 1559, Jungrat 1559, de l'attendée de la light de l'attendée de l'autorité de l'attendée de l'accompagnation de l'attendée de l'attendée de l'attendée de l'accompagnation de l'attendée de l'a

Kriegstetten 1607. La famille s'est éteinte en 1759. — Voir LL 6, 415. — Franz Hattner: Geschlechterbuch.

D. Canton de Zurleh.
HENU, promier chapelain,
en 1465, de l'autel des SS,
Fabien(et Schastien à Lydisau (G. Zurichi avec prelende pour la messe du matm. — A. Wild: Am Zurveher
Rhoyn I. p. 155. [C.B.]

AERO-CLUB SUISSE. Société ayant pour but le de veloppement et l'étude de l'aéronautique. Siège social à Berne, Seul pouvoir sportif suisse reconnu par la l'édération aéronautique internationale, à laquelle il est affi-hé et dont il observe les rè-glements. Fondé le 8 septembre 1901 par fusion immédiate avec la Société suisse d'Aérostation, créée à Lausanne en 1900 sous la presidence do M. Albert Barbey, et qui fut la première société aéronautique en Suisse. La présidence du nouveau club int donnée au colonel d'Etatmajor Thiodore Schreck, de Genève, qui avait éte le promoteur de l'aérostation mili-Larre (von Schnick : On o'; tribua la vice-presalence à M. Albert Barbey, Des 1992 le club s'occupa d'organisses des ascentica, dahor Laure un ball ar loué à un fabricant d'Augsbeurg, puis avec des ballous achetés par le club ou parses membres. En 1907, be ballon surse Cognoc. piloté par M. V. de Beauclair, se classa second an grand commonis udernates nal annuel dit « Compe tost» don Bennett d'acrostation s. En 1908, le ballen : Helvitia s, monté par le cet mel Schaeck et le 1s frentement Emile Messner se classa prenoor dans cette grands compétition, partant de Berlin 1-11 cetalore, à 3 h. 59 pour

after attering å Borgott (Nerviget be W getolier, å 5-herries, conviant, une distance de 1212 km et temant Fair pendant 73-herries, co-qui constituent be record du ne cele, De ries 73-herries, 43 furent passessamidessis de nema 1, epicovicel viant, dax betties du réglement, être coorne Lames suivante duis

le payedu vainqueur. la coupe Gordon Bennett 1969 (a. disputde à Zurich. Le vannqueur fut l'Américain Mr. 15. disputde à la coupe Gordon-Bannos de 1910, à Saint-Louis (Amérique) par le colonel Schace, et le capitaine Messuer, qui se classièrent 490 (b. L'AC, C. S. engagea pluseurs baffons aux coupes Gordon-Bennett de 1912, à Suntgart, et 1913, à Part 1913, capitaine Messuer, qui se l'auxière de 1912, à Suntgart, et 1913, à Part 1913, à Part 1918, à Part 19

En 1910, l'Aé, G. S., dont le deve loppement devenat tajours plus consuférable, se subdivisa en trois sections. Me les cliwer (Sursa-contrade), à Berne, Ostschwerzeris les Veren fur Luftschiffahrt (Association aéronaulique de la Sursa-contentale), à Zurrff, et Section remande, à L., same. L'année suivante, le Club suisse d'aviation, fondcient le 1988, à Genève, fut admis comme quatrème en neu. Les sections sont autoenenes. Elles oul leurs representants au Comité central et à la Commission sportive qui constituent les deux pouvers suprémes en matienadministrative et sportive.



Ascensics, de l'Unio a capitaine Spetimes, le figure 18 f. a Neucland !

L'Aéros Club suisse à paré un réloide premier plan dans le via aéronaulique sui «». Dans le domente de l'aérostis et un riade, il la catilière accet, centralisé l'act aux superiors et cost par set seel, ils on par ses formbres qu'ont et organisses charles les prendes manifestaments et assetti-



sions. En aviation, son activité a été également considé- ! sants, En aviation, son activité à cit également considerable bien que la l'initiative privée se soit fait une large place, C'est sous les auspices de l'Aé, C. S. que s'est constitué, sous la présidence de M. Emile Messner, le Groupe ai conautique international de l'Exposition nationale suisse de 1914, grace auquel la Suisse s'est trouvie, au debut de la guerre en possession de plusieurs appareils qu'elle a pu atiliser pour l'armée. Il a enfin représenté la Saisse à toutes les conférences internationales avant trait à la navigation aérienne. L'Aé. C. S. et ses membres ont organisé entre 1902 et 1916, 387 ascensions, auxquelles out pris part environ 1500 personnes. Il a seul qualité pour delivier les brevets internationaux de pilote d'aérostat, de dirigeable ou d'aéroplane, les épieuves devant être subies sous le controle de commissaires sportifs désignés par lui et les proces-verbaux approuves par la Commission sportive. la délivrance du brevet international de pilote aux Suis-La délivrance du broyet international de productives ses qui subissent leurs épreuves à l'étranger ne peut être effective qu'avec l'assentiment de l'Avio-Club

AÉRONAUTIQUE « AÉROSTATION A. Aerostation civile Aeronnulique civile . qu'en 1785 nous trouvons en général pen de chose dans la littérature suisse sur l'aérostation et l'aéronautique. La presse de 1783 attiva bien l'attention sur l'invention des frères Mongolfier, et la Zürcher Freitogsteilung y ajouta toutes sortes d'anécolotes édifiantes sur l'aéronantique. Le 10 mai 1785, le protesseur Breitinger, qui fut certes le premier en Susse, lit mouter un ballon de la place de la Limmat à Zurich, devant un nombreux public, survola plusieurs heures la ville et finalement atterra près de Wallisellen. Dans les dix années suivantes les journaux suisses ne consacrent que quelques notres aux progrès de l'aéronantique. Du reste notre pays semble avoir peu pris part à cette découverte. Cest seulement depuis 1870, à la suite des magnifiques ex-ploits des assiègés de Paris, qu'il semble se produire en Suisse un mouvement en favent de l'aéro-tation, du moins en ce qui concerne la théorie, sons ou il en soit ré-alté des applications prateques. l'endant nombre dannées, la Surse débergea un des premets intenteurs de ballons dirigiables. L'inciencur Hebatien, qui con-truisit à Vienne, en 1872, un dirigiable, encore très speprécié aujourd'une du point de vir le lanque, mois qui n'ent pas de succis à cause de la labb ser de ses moteurs. Habilein demeurait à Frauenfeld ; il travailla à la fabrique Martini comme premier ingénieur jusqu'à sa mort, au commencement de ce siècle. Il fut l'excellent conseiller de plus d'un débutant qui se sentait attiré vers l'aérostation. Dans l'aéconautique active, ce fut le capitaine Speltion. Dans tarrenantique active, ce interespendie specialité trini, bien commu que le premier. L. 6. j. illet 1891, de Berne, organisa une sèrie de courses en l'alban dans les principales villes suis es. Un cette nobre active le counte Zeppelin Lusait se premiere ascer sion sons la coreduite de Speltering, et albornssait à Licerne, Speltering a fait 161 ascensions dans tous les pays, porna les putte beaucoup de traversées des Alpres, ain a que des ascensions avant un but se entrique.

Alb. Barbey fonds on 1900, a Lansanne, to première a-sociation suisse d'acrostation sous le nom de suisse d'aérostation». Cette Société fusionaia en 1901 déjà avec l'Aero-Club suisse fondé par le Courre I d'I' è major géneral Théod, Schook, Par cette ford dem, I intérêt pour l'aérostation se développe rapidement. Le propagande se lit par des combinences, et des 1002 des amateurs faient, seuls, des ascensions avec le bolion Amposta qui leur était loné. Schook s'efforce de former capi lement une certain nombre d'aéro tous capabres, les cours s'devirrent plus fréquentes d'année en année. En 1995, l'Ac. C. S. acquit le ballon Mars, auquel vint sajoutet en 1986 le ballon privé Coepen, propinté de MM de Ber. clair et de Gebbard (oyer, à Zianda; ensente le ballon Penimera du baron von Hewald - e cera pour un vol avec passagers. La timbé per qualt que la développe de rapport avec of the au, mentation du precess du ... de's. et nous vovons de Bennelaux concourne à l'etremer en qualité de pilote. La 1908 le dire, able llebotar s'associe au pare d'aét et e suisses, et ; qui, den la même année, le prix Gorden l'ennett pour la Susse, mais le

parcours forfur-Norvege.

Ce fut le signal d'un plus grand développement de l'aérostation. En 1909, l'Aéroclub acquiert le dirigeable « Saint-Gothard », le parc s'augmonte ensuite du diri geable privé « Azurca » de M. Givandan à Genève. Dans les années suivantes vingent s'ajonter le « Blitz », le · Skaal », le · Theedore Schack » et le «Léman», ce qui en y ajoutant le «Sirius» de Spelterini, porte à 10 le nombre des actostats suisses. Il reste à ajouter que la Sur se e t en po session du plus grand acrostat qui fut jamais construit, le « Suchard », de 8:00 m² de contenance qui devait survoter l'Occan en 1910. Jusqu'au mihen de 1919, 387 voyages au total out été entrepris avec ces aérostats, hien que les voyages aériens fussent inter-dits denuis 1917. Le 3 octobre 1900, 17 hallons se disputérent la coupe Gordon Bennett; ce fut l'Américain Mix qui la gagna. A la suite de ce concours international aérien, un concours de vitesse et d'espace fut organisé, 67 derich, un concents de vinesse etnie pare la organise, or dingeables y purient part, nombre qui n'a nulle part été atteint. Les organisaleurs zuricois de ce concours y ad-mirent les ballons direccables. C'est en ces aumées que Zeppelon faisait, sur le lac de Constance, ses essais qui eurent de brillants résultats : il r'inssit quelques incur-sions en Susse. Dans la même période, Parce cal tent it ses essais avec ses ballons non rigides. Ce fut l'occasion d'inviter à Zurich les représentant des deux systèmes avec l'urs derreables. Matheureusement, Parceval seul put contr; ses nombreuses randonnées fort réusses firent sensation.

Dans la suite l'industrie étrangère prit l'aéconautique en maire. A Lucerne s'ouvrit un grand pere pour hallons dirigeables où, plusieurs années durant, des parties d'aviation pleinement remsjes engent lien sur des dirigeable from ais et allemands. Notre unique pulote de dur geable. capitaine Sant-chi fit sa première cod à Lucerni, plus tard à Dusseldorf et compléta son instruction à Berlin Il est naturel que dans ces années une foule de projetconcernant les duiveables prirent naissance en Suisse, et que d'innembrables personnes, initiées on non, s'emparen ent de cette question. Cost ainsi que s'ouvrit à Genove une entreprise de construction de dreigeables, sous la direction de M. Liventhal; alors que l'architecte Chiodera de Zuriel, soccupait à réaliser des idée neuvelles sur l'aérostation, vintent s'ajouter les projets de MM. Adrien Paumarii et Eribelt, ria, mais que ne sortir ent pas de la pero le des tatonn ments et des difficultis

financières.

Jusqu'en 1914, nos ballons suisses prirent part à presque tous les concours internationaux et nos pilotes forme à honne école se rangent parimi les adversaires les plus redettes. Prirent part aux concours d'acronau-

tique Gordon Bernett pour la Soisse Bernu 1908 : 2 ballors - Helicitar avec Schack et Mess ner. Cognic and de Peauchur et De Bielde Zurch 1909 3 ballets, hel etia avec Seea leet Armbra ter Attacent aver Messacrat Grandan, Commence de Berselan et D. Ladda. Samtslow, USSA, 1940-24-54. Jons : Helecture aver Schack et Arrebin 10., Azurea aver Messner et Gavas Cn. - Stutta et 1912, 3 ballons. H. retio avec 5 a., et Matet, Armer avec R. O. Malba et D. Jacob, Zoran avec de Branchar et D. Saeldr. Pare-1943, 2 ballons: Hebreton avec Armery Cort Seelect.

Zarich avec de Leans lan et D. Berth

Nos joletes sar ses prirent part à d'autres com ourmoins importants, et au pays même it vieut toute une serie di cepecari nationalis. En but cas au manent di Li medication de leucre Labronantique sia se chi tion parme vote de pre périte, et a ner per carter, sen activité aurait passiplus d'extensi u en sie, si la juille i etait venus fout i una ser du ret que tout le rectéral dut être mis à la disposition de l'arra e. Au ne la sit ca plans (criticals on to let present que le deseller te no de Lactost drong time bent't regree to I intoit, social est resté le noince, il ny amait juure danmain non-portine d'a constitue II sur l'ambre d'une et constrione a priser. Les outres recordirette nu à l'arriero plan à cause de grands fran qu'ils catrain at et laire place au la l'accestat le par déclarage plan gentler b. dan't na r. manquera condesante estacore parameters to a retorn to the lite transfer or . le remplacera, assert qui seniciat, qui mile conspirmo dans



des tubes on qu'on l'utibse directement au sortir de la fabrique. Des établissements labriquant de l'hydrogene sont à notre disposition, dés à présent, à Monthey (Valais), Steffisbourg (Boure), à Mittorf et à Lucerne.

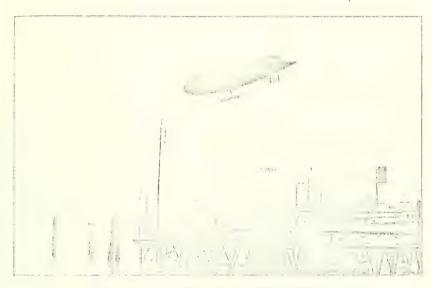
E. Aérostation militaire. Aeronauteme nultaire. Les descriptions humeristiques du capitaire des imbress thurgavennes Butunner, tennom de l'emploi de aerostats au siège de Ventse, doivent être considéres sommes par la première mention. d'origine suisse, au supet de l'utilisation d'aérostats dans un but multaire. Mass it ne peut être mis en doute que nos autorites multaire superiories aient étadé très tôt les possibilités de l'emploi d'aérostats et en aient recomm l'utilitée. Lorsque Spellerim entrepart ses premiers voiges en Suisse, un grand nembre d'officiers y primeirs voiges en Suisse, un grand nembre d'officiers y primeirs voiges en Suisse, un grand nembre d'officiers y primeir part, et il est à remaigner que même le Bépartement militaire ut force deux courses depuisseme. La première ent lieu le 28 juillet 1891, avec MM, le major Schack et le capitaine Steinbuch, la seconde, le 6 août 4891, avec MM, les redondes Albert et Paul de

de la compagnie d'aérostats restérent les naimes jusqu'à debut de la guerre mondiale. Par conto, le développement des troupes et des officiers progres ut. Les der mers soccupaient aussi d'une manière active de la .. restation civile et par la contribuaient paissamment in développement rapide des entreprises privées. Dans cet erdre d'iders, Tappelons que la compa, me d'a sistiers but pour beam only per son experience dans la borno tenseite du concegre Gordon Bennett à Zurich, de 1969. Bien qu'un developpement et une reorgane etion des tronpes aérostières fussent envisagés des 1911 et 1912, en particulier par M. le colonel divisionaire Weber qui en avait la direction en qualité de chef de génie, un certain parti de l'état major réussit à empécher toute um sation, et à faire refuser les credits les plus indispens dues pour remplacer le matériel usagé, Le resultat fut qu'au moment de la declaration de guerre, la compagnie laissait beaucoup à désign, ce qui était d'aidant plus grave que dans les milienx compétents en commençait à reconnaître



Tscharuer, L'import nor de l'emplor des' a resusts au point de vue rafétair le posivot chapper à les conscients et l'Assemblé féd de rea, en let 5, care te l'un message du Conseil tedéral, un corps d'advistacs, la première école de recrus ent hou l'ét. Red cars le commandement de M. L. e. lored Scarck se et la direction duquel quadre officiers, von Guzelberg, foatts i, Ott et Messner, furent forms, par les special stes San ef, de Paris, et Scherli, de Au, b. n.z. Des ecoles de rettues et des cours de repetitions carent from pero figa ment, si laten que la preinte troupe da d'hert se tressemment une collapsignie no inbresi e spr. fat e resasina vement par les capitantes Schneed, Messer et Meyer Au remember process an arbite part premater as as a management process as a management of 1904. General materials la comparate so servital about damballor spalingued. Some fights to the aussi du hillen certsvolant de Rodin, er, qui son pes il alors. Les générateurs de la diment desquire fres-caise, tands que le materiel rodant et les cales et airs étaunt d'invention susse. Il est bien pero side conseque l'en entain des officiers airest ensire proprovitions. Le que de leur propas travail, ray, ni à cette ép por acecup instructeur expert à leur diposition, et les messions territora point si quelques a cincuts, par esch le la product then ste, arrangers, promiere année A l'exception de coloques pards et a gements says importance, lenguersation of he not red Laminations do pette trapa. Un conte particular, son Lamination du maja d'Elat unita particular des estre particular de la caste particular de la caste de la constituit nous collet Mass colle domination a la Constituit nous collet Mass colle domination a la Constituit nous collet Mass colle domination a la Constituit nous collet de la Constituit de la caste de la





Le Percent I Bought and Soutschools two and Loring accept the Cardinas, on 1917



Ballon certivelant, propriete du capitaire Sargatals

Let Provide a North and the provide as prince South to service and service the service and the



le capitaine Santschi, Olten, celui de la 2, le capitaine l Trueb, Saint-Gall; celui de la 3, le capitaine Frischknecht, Zurich.

ÆROSA. Ancienne forme d'Arosa. Voir ce nom.

ERZINGER, VOIT LUINGER.

ÆSCH, ÆSCHI, ÆSCHLEN. Jisch, nom de lieu et de terre répandu dans toute la Suisse allemande, provient directement de l'alid ave mase, i = frène, on du datif sing, aver qui se remontre envoire dans Zum "Essle (Valars, Argovie), Auf dem Asch Lucerne). Plus ancienne mention : de Askee u jerr : 893 UZ 1, et répertoire . On le retrouve dans les notes composés suivant Darrenäsch (von cet art.), Gatemesch Appenzell . Esche p-pandu dans les cantens de berne, Soleure, Lucerne, Su sse primitive; se retrouve également dans le nom composé Arn-uschi) dérive probablement de l'ahd. avala : frènaie, et dans quelques cas pent-être de ase-cha - ruiso au bordé de frênes, ou de ascar .. au frêne. Plus ancienne mention: Esche 1252 voir art. Eschi, - Le nom de Lischlen, Eschlen dort être un farme diminutive de l'abd. ase (ahd, ascala on escila), s'il ne provient pas d'une composition, es dels, logist de bécies, frémais, Pres ancienne mention, Eschla XIV siècle (USIG III 764); Eschlon 1303, 1305 voir art, J. content, - A ces formes se rattachent celles en Esche, qui cependant derivent en partie du mb l. eggischez, champensemencé, -- Voir aussi Forstemann: Ahd. Nacienhuch 113 1,211 ss. K. Site at A. ÆSCH (C. Bâle-Campagne, D. Arlesheim, Voir DGS).

Le château d'Alsch des Blarer von Wartensee, aujourd'hui maison d'école, a été, construit en 1606. Dans le voisinage de Oberesch, en des à de la Birre, s'élevaient sur une arête de rocher trois châtear x du com de Esch A l'origine c'était un fief des countes de Lers tein, mais il passa au XIII suècle déja au chapitre de bile qui le remit à la famille des chevaliers de Macerel. Au milieu du MVs siècle, la moitié du fief échut à la famille von Frick et l'autre à la famille von Earenfels. A l'extin ti in des seigneurs von Frick, hur part de fief passa en dittérentes mains : une partie à la famille ven Freckenstein, pois aux von Haitstift; l'antre partie aux Moltin, et de Ed. L'histoire de ce, deux domaines se pard dans le ceurant du XVI su'ele. Le fiet que les Barenfels obtinient an MV smole, à qui ils donnécent leur noro, resta en leur possession jusqu'à la fin du XVIII coècle Ces trois ch. tecux, détroits date le tremblement de terre de 1356, n.e furent pas reconstruits. Il Merz: Sisquaer Euigenbach, p. 65-82. [A. B.]

ESCH (C. Lucerne, D. Hochdorf, V. DGS). Com. et vil-

ESCH (C. III

lage au bord du lac de Hallwil. Armos rios provi, d'argunta du nole, male, toment bars la devire con et de de mome, et fassé de cli a pièces, d', no destal ar-, nt, d'arm, d'or et de come, et tracompena, des mode en partir, lar est Askor, latis Hender, vers 112 d'Assor, Comme proprièteres, la cliss, nontreacens au IX succle l'abrage de 7mrich; au XIIP, outre les ce rents un

Hef, de Lugeine, Allerhodigen Schaftguen, Lighters et Captal, le chevalier Water de Lielt et les comtes de Kiboni, et de Terstear Four ces derniers, les ministériaux Arneld, boilts do Biel, no e, et Borchard von Isch, paraissent comme administrateurs. L'aumônerie de Lucerns felian jea avic Walter von Lieli nue ferme de feible rapport à Alech, contre le limite, ce de l'élyit le dicit de proche du face et est ce l'agront mait dé, cen 1945 à l'erre manster. In 1500 l'Autrich, debinoit le droit de la ut et basse ju tice. Lés cette épours, les che aucrs de Saint-Jean de Hela gram peraissent aussi comme propriétures fonciers à il schet nétent urs du droit de constion, lequel appartenait autrefors au congresure de Krenkin, en et à la serpreurie de Kiboury Le premier cuté conse partit en 125. Le patron de léglisse était au début Soint-Jean Eaptiste, anjourd has been to Lieuw. La court, in presa cing si cles plus land, . . . c. la proprofte de ll ceaur un à la ville de Luceine. 10 152 à 1532, la factionne parette sin's definit do 1614. As a Issummer of the de-Plance Emberg - Holes of Universal American mer : Beschoe, bung con . L. s is low. PXW

ÆSCH (C. Uri). Petite chapelle sur l'ancienne 1 - c. du klausen. Construite après 1850 par le president Zaz-sig, de Seedorf, elle rofferne une antique Petit de long. L'intérieurs de la chapelle a été peint par Edouard Golder de Zurich.

ESCH

FSCH (I. Zong) Fermes à 500 m au S. de War chool et à environ 60 m, au dessus du lac de Zon, Ide de trie se enfects du canton où la value fut coltralar lévis 1630 rappelle ce nom. — F. A. Hurlmann, D. Bettendad in Work-bord, Zong, 1888. [A. W. 1]

ESCH, ennel dem Albis og pres Birmensdorf (C. et D. Zurich, Voir 1638)



dorf (C. et D. Zorich, Voir 11/8). Goin politique et sceleire avec corparation forestere : autrefors aussi comcisile. Tombani de l'âge du brongà Boristhai P. Keller, Archaology Kend-2 édit, p. 17). On a trouvé de straces d'un établissement romain à on deve Hadro, à l'est du village : hypocauste et tessoravec le nom du potier Metecnani, et en 1891 un feur à potete au mord-set, s-

la pente de la valide de Wuhre [4834 1890, p. 295]. Le première mention certaine de Asche se trouve den en decament de l'emperenn Henri V, du 28 décembre 190 où al est dis propriété du convent d'Engelherz, Conferna tion de cette propriété en 1184 par le pape Lucien III, UZ 1, nº 205 et 337. La maison de Kibourg possédait aussi debiens à Al. de même que les convents de Cappel et d. Saint-Blaise, le chap tre et d'autres maisons religious se de Zurich amsi que l'apparl de cette ville. Le Sannonles. de Lucerne y avaient eu en 1530 la ferme Sonnenber-D'abord aux mains des seigneurs von Hedargen, El. passe en 145 à la ville de Zurich, qui le fit admin istrer de; v s le début du XVI siècle par un baille se mat. Réune pluto debit du XVI sterie par un bant spirit, reum par-terd a Alt tetten, il forma un haut-badhage avec profte de tribund tvoir ZT 18-9, p. 59 et l'art. ATS-HEFLEX : Le baillinge des Schenk à 1., et Iselisberg, appelé ainsi à causde Weiner Schonk de Maschwanden, civit autonome; il fut enga, é par le baron Heinrich v. Kussi ;; aux frères Weiter i de l'Island Meiner au Esch En 1411, le fils de ce derniv. J. on, i republique aux chapelains du chapitir de Zurich. La harbe justice avant le passege de L. à Zu-rich, appartenat aux tribun aux du Freiant habsbourgeor et à coux du Frouvet d'Atlottern qui avaient des ressorts sants libre à .E. Sone III-lectique A. faisait partie du district de Mettmenstetter. On possède encore un coutimistr d.E. rédigé vers 1600 Hoppeler : Zorch, Ecchts-mier d.E. rédigé vers 1600 Hoppeler : Zorch, Ecchts-quellen I , p. 27 et 500. Lors du siège de Zurich par le général Andermatt, L. fut aussi menacé (ZT 1802, p. 124 in 1709, construction de la première marcon d'école ; es 1911 édification d'or nauceur odège qui est transforme en frat. In 1849, me tobe de trois masers, graces the The properties of a He, thele de la pure seed for near effectives in the energy of share the corresponding to the college, $\alpha_i(r, h)$, $p_i(h)$, $p_i(h)$ and h corresponds to the corresponding to the cor call $g_1(q_2)$, al. $q_2(1)$. Such carle delay or $e_1(16)$, $e_2(1)$. Chapellers the visible Fortune sodium 4801: 38, 24. 48: fartune communicate: 8867 ft. 7 s. Justicen 1801 at 145 at 162 ft. 28 s. date on tex Problecto, \$1,23 conductor on carne rie, a un nue ce d'ar, la let de poetée, ne le petro p Une outre, d'azar le me le ce de par thu l'est sur, un person de par de consequence de l'entre la la la prise de Nefterio, l'Allan F. J. L. p. 127. Person l'an ra l'erre entre e de Nefterio, l'Allan F. J. L. p. 127. Person l'an ra l'erre entre e de Consequence de Consequence les la consequence de Consequence les la consequence de Consequence de l'estate de la consequence de l'estate ble der Prober de Koserstuhl et de Zorich, Brook 132. 1350, doit Stre la sont te de Moor van Asel z. In nost to Schulter . con [1] I blomy van Liste. 1255-1340 rop., rod Conseil dete Sonucrati de Zon Proceedings of the Artist Control of the second of the Artist Happar terror profit ray so rears do I school D. Isadas de Lacadas Control of the second of th the tag granting in the 1851 per out his proteins a chaterodons la region de het fin, qui a tire con nom de form



comains, an nord-onest du village (MAGZ IXXIII, p. F Hoot. ESCH pres Maur sur le Greifensee (C. Zurich, D.



Uster, Com. Maur. Voir DGS). Com. civile et scolaire avec corporation forestière En 1833-1831, on découvrit non loin de la Forch, dans les champs de la commune, en labourant, 16/20 squelette shumains placés dans la direction de l'Est. Ferd. Keller lour attribue une origine celtique (M 16Z l. l, p. 6 s., table 11-111; voir aussi G. Kuhn; Gesch, der Gera. Many D. En 1036-1037, Fabbave de Zu-

rich y achète un bien, si ce n'est à A près Famen-dorf du rella quae de dur Asselus, UZI, n. 231. A ant la révolution, E apparten ut à la sei, neurre de tire ifeusce et fut hypothéque avec elle à Zurich par le comte Frédéric VII de Toggenbourg en 1402. En 1798, il tut attrithe au de trict de Uster La basse justice était rendue par le maire de Maur, dont le droit de juridieta a fut passadé pla terd et ju qu'en 1776 par des hourgeois de Zurich L'ordennance pour le bois date de 1567 Hoppeler : Zurther Richtsquellen 1,4, p.37. En 1872, une demande d'A. d'être érigé en com, politique fut ajournée; en 1881 une nvention fut conclue entre. Esch et la commune de Maur ; outre les obligations légales des communes civiles. E ch - chargea encore du service de détense contre l'incendie et de la police champêtre AE Zur, Acti - No Une chapolle dent le vidame du chapitre du Grossmunster percevant les 10 vonus, s'élevait au-dessus du village, sur une colline qui, rese mas, s crevait an-nessus on vintage, sur une contra qui, etcore aujourd'hei, est appelée Kircle nocher (Nuscheler terit, rimuser III. p. 327). La création de Lécol remante à Lécol produc défauts de l'industricións le seconde monte du AVIII siècle. Une maison, achebie en 1802, fut amina-ée en école avec une subvention cantonale de fou fr. et reconstructe en 1839 pour 6500 florius Alein Teg. 1, p. 421; II, p. 311. Le 8 juillet 1778, un violent or ge causa de , cards dé , its à Asola Rabitants : 1631, 93; 1910, 148. A emeri — d'or à deux pelles à feu en sautoir au naturel da pelle pris [A. L., F. H et A. M d mer, le merche limite.

ESCH prés Nettenbech C. Zuneh, D. Wintergert, Von hGS, Com. crole avec corporation forestière; com. scolaire Esch-Riedshoft. Suivant le registre des fiels autrichiens de 1361, des hour, cois de Winterthour et de Schaffhouse avaient des fiels à Lischa ou Eischaw Habsburger Urbar II, p. 494, 496, 512). L'école à cle le nue depuis la seconde moitre du XVIII spècle jusqu'au MIX par des membres de la famille Huber, et dans une salle améniscée dans leur progre maison (Al. Zur., E.H., Le 183), construction d'un batament d'école pour s'arrhothe Ment Toy. Hp. 370). La com, civile de l'schest charpar de les car de la com, poblique de Nett moe la du 11 public 1802, du servan des e ux, des fontalmes, de l'échitage des raies, du service de dé ense contro l'incon et de la pelice de l'emiron. Habitants : 10%, 84; 1910. 15. Le nom local in der Burge peut se rapp reci à la résidence d'un O (to) von Asche, qui, en 125), it, an dins-la suite de Hartmann l'ancien de Kibour, problètimet t son ministérial (MAGZ XXIII, p. 297/5), Les armoiries présumées d'Esch, près de Birmensdorf, qui étaient les memes que celles des chevaleres Mulner, de 7 cr. h. ont de attribuées à tort à Asch, près de Neftenbach, par Meiss, Geschlechterbach 1, et Bluntschli: Mem. Ten. 1 1741, p. 127.

ÆSCH, von, on von ESCH, famille hour, ease et ente de la ville de Sojeme et i mailie bom, coise de Gro sdoltern, Berne. Armorcus : parti d'argent au lion de sucules soutenant de la patte droite une éle ile du même et fascé de pueules, d'argent, d'avar et d'or de quatre prèces, trees monts de sinople en printe -- Jean, vitrer, de Sursee, reçu bourgeois en 1615. La famille s Chigant avant 1681. - Voir Franz Haffner: Gezaldechterbauen

ASCHBACHER, famili is are etis du cart in le l'er tec. - Robert, pasteur. Néa lle l'eliment, secommanne d'osrigine, le 9 fevrier 1869, 4 4 septembre 1910, il en ha la théologie à herne et Gottin, un et fut consacré au maissière bernais le 23 avril 1803. April un segur d'étale à Mai. terban, il decint en 1804, vicinte, para perbone ca a se de la Nideck à Berne. Dis 1967 prodicateur à la coide Berne. Il avait été reçu bourgeois de Berne en 1: 33. Il

revêtit la charge de secrétaire de la Société protestante et ecclésiastique de secours, participa au mouvement « Losvon-Rom : défendit au sein du Synode le rnois en 1907 le suffrage féminin et fut, des 1905, à la tête du Comité bernois des Missions. Son activité principale consistait en une prédication couronnée de succès, et une applogitique où il saveit réunir une foi positive à une profonde connaissame de la vie moderne. Il publio tro s volumes de sermons, 1892, 1965 (2 7dat 1940) et 1907. Son sonvenir est perpetué par la fondation [1 schbacher, qui a créé un asile pour ent at en bas to à Munsingen sous le nom d' I schlacherhetta. **ESCHER (C. Appenzell R.-I. Voir DGS). Point de

vue ancienuement connu et fort visité dans le voisinage du Wildkireldem, I'n 1902, le advarateurs de Victor Scheffel out fait seeller surly pared de recher une plaque de bronze avec l'ethère de l'auteur d' « Ekkebard ». « Voir Gab. Rusch: Histor.-geograph Durstellung d. Kt Appensell, Saint-Gall, 1841. - Fulner d weleden Kt. Apparent, Teu-fen u. Hereser - G. Lutta u. G. Egloff: Das Santis-Gebect, 3 Oht. Saint-Gall 1913.

MSCHER, forme du nom de famille Escher a Zurich emidovée souvent avant le XIXe siècle. Voir Escara. -Famille hour coise de Darstitten (Bernel, Notaires JACCUS 1708, JEAN 1313, JACCUS 1781

ESCHI (C. Berne, D. Frutigen, V. DGS). Paroisse



et com, entre le lac de Thoune et le Kandertel; avec Krattigen, Aschiried et Emdtal, il forme la paroisse d'Æ., station climatérique. En 1818, on a trouvé des restes de Ligie du bronze au-des us des bains de Heustrich, consistant en saumons de cuivre et en petits fragmente d'étain Tombe plate (Hachgrah) de Lipoque de la Tène, avec bague d'argent et bracelet

1a 1ene, avec bague d'argent et bracelet en verreterie — L. R. von Feltenberg : Analysen. — Johnscher, list. Mass. Bern 1904. — A. Jahn : Chemal. Kit. Bern. En 1459, il y avect 150 forty : 1652, 156, 1755, 186); en 1818, on y comptact 229 neus etc. 1850, 236; 1880, 234, en 1761, 804 habitant ; 1848, 16 3, 156, 1251, 1485, 1467, 1910, 1498, Dans be decements, on trouve en 1223 les formes Asslos, 155, Honesche, Will, Esse, plus tard I sele, Eschy, Eschy, Armei ries : Ir agent a la patte d'ours de sable issant de semestre. Les barons de Kien, ceux de Wadiswil et Walter von Ried apparaissent dans les documents comme les premiers po-sesseurs de biens à Lochi, au XIV-siècle et plus tard c'est prin epalement la famille des Scharnachtal qui y possidait ne shiens importants. La localité, avec le droit de patro nage de l'alise, appartementa la reigneurne de Muluser et fut vindiscouragers dermers à la une de Barne, b. 15 c. toba. 1352, rate Tearmy de Israel I - perio 1723 filorino, LV₁, brons secrée a Saint-Patrie e Crimontoniyée et. 1228 ji mane Isr sant parts to the defend of Herre Koars. Le droit of pr chaque price devot pryer quanze livres. La due l'iscom se trouve sur le figule sud de la puisconte tour de le plase. se reprant probablement is a reconstruction, a sei pu'il ressort date decision du 11 d'a inbre 11 v. Il y cont aussi dans l'eglise un autel dédié à Saint-Jacque, et il sétant fon bi, en 1520, une confrérie de Saint Jarques. De 1517 à 1520, des trates firmation doivent av. in été futes de 1519, un virrol nor. l'et Santsharques le pretir datant de cette de que exident encore. Dels colters se trouvent tros chere, dut n.t. de 1579, 1706 et 1757, dont la plas pro se et la plas ce pour resest felloca. (cle la drot d'a de de la corre fot confirme à nouvern la lorm o 152', more supprime le 20 mar 1621. La cone fet reconstruite en 1500 et l'outre let d'un d'un vitigal deux etaprès, amsi qu'en 1763 ha 1765, un nouvell grange et un feur l'acci front contrat : L'interfette de la Réfrom e new orders de logge sie on, car to f pare of the rent les imiges à raine aux en celevères, le predictit de le chatte c' le case tent de legher per lett que les Lommes p Wiene sa mer n. La peste enless, en 1669, to the comment of the property of the permettre d'ouvrir un cabinet à côts de l'aub ige a afin que



les malades, les femmes en conches, ainsi que le com- l mun peuple pussent aussi jouri du bon vin à meilleur marché et ne dépendissent pas de l'aubergiste seul ». La demande fut cependant refusée, par contre, le village obtint la concession d'une forge dont il avait été privé depuis longtemps. La foire annuelle était au XVII siècle presque la plus grande de l'Oberland. En 1828 et 1909 de nou velles maisons d'école furent construites. I selu est conne comme station chinatérique depuis 1870. Le penitre d'al pes, Baud-Boyy, y séjourna souvent, A Eschiried vivait Frédérie von Émel, qui se fit connaître par ses traduc tions littéraires. Les registres paronssaux datent pour les haptemes et les marrages de 1556, pour les déces de 1728. - Von A Jahn Chronak des Kantons Bern. - Mu-finen : Heimatkmale, 1879. -- Karl Stettler : Das Fru 'H. M. et O. 1 tigland, Hern 1887

ÆSCHI (C. Soleme, D. Kriegstetten V. DGS), Com. et village. An bord du lac d' Eschi Lon a trouvé des restes de palafittes et vers Gallishof, un établissement romain. Armocries : de gueules à l'équetre d'or posée en fasce, une ancre de sable brochant, accompagnée en chef de deux étailes d'or et de deux autres du meinposées sur les crochets de l'ancre, et trois conpeanx de smople en postite. Eschi appartint à le p roisse de Herzogenbuch-re jusqu'en 1528, puis à celle

de Kriegstetten jusqu'en 1683, époque ce i d'exim par reisse indépendante. Bourgeois d'esselu Urs Misteli, secrétaire d'Eta à Soleure, Post-Sess Franz-Josef Misteli, 1841-1863, probasseur à Soleure, pais à l'Université de Eèle professeur de philologie indepermanique Registres de parorses datant de 1744.

ÆSCHIou ESCHE, seigneurs de. Au moven age s'élevait sur une colline, au nord-est du lac d'Alsohi le château des seigneurs d'Ische. — Cui vo, moles, ductos de Esche, apparait le 24 mai 1252. La famille séteignit de boure houre, et ses blors pressèrent aux seigneurs de Some Urrian de Stein (1252-1283) habitait un château d'Esche; son fils Hexad (1274-1301) y expédia un document en 1290 La forent élevés les fils d'Henri, Hartmatin (1311-1576). Chrich (1311-1360) et Ortolf (1311-1372) qui, en qualité de vassaux des Krheurs, eurent beauceup à southur dans la puerre de Gummenen. Leur chât au fut définit en 1382 par les Soleurois. - JEAN (1358-1391), tils d'Urich, chanoine de Saint-Ours, prit part à la unit sanglante à Suleure en 1382 Il mourat en 1391, curé de Madiswil. La muitié de la seignancie d'Esche paraît aveir été cédée à Solonte par Oppott, moretine fortue de hodolpla, que la ville avait créé, en 1361, avoyer de Buren. l'autre moitié let apportée en det par April d'Stein à rette Rou-hard de Moltem, testiment de Solute L. l'explorate 1466, cette derniere fat vendue à Service avec la seignete To de Halten par le conseiller Reméend le Malie u. petit bls d'Agn's, et sa famme, Comé, inde de Specieller, Les rumes du château furent utilisées vers 1840 comme matériaux de construction, et aup ird'hoi les dermères traces en out disparu. - Voir L. R. Schond in Gesch, des sol. Amterbet. Krugstellen, Solente, 1545

ÆSCHILAND, am ienne seigne ma compremant Mulmen et Aschi, dans Oberland bet-nos Armones: Daz, ent a la pate d'ours de sable issant un flene dexire La paroisse d. L. formait jodis ma e fa-mananté ayant sen dro écontamos et sa bonnière et s'ap₁ l'ut sor₁ne mi de Maluen et Aschi, parce que le châte es des propriétants et in dans le pron. . . . de ces logalites. La por isse de Rea l'est-lac la deut la chap l'estat jusqu'en 152a sac es carsale d' l'état é, demont comprése d'isse "

segt area le prenare proprietares mettantes des des decuments étantil les harons de Wolfswal, dent la et proposa a la mars nom Turm La Leur (23) et dese le Valus. Perro sem Turm vends le criste m et la to good to William to C. I some a service of X. J. mod he to good by Westernhamp, of the average of the Landborn D. ring de brandes, celui er avec sen fil vendet a forme, te la

octobre 1352, le château de Muhmen avec les gens et : ortohu 1302. Le chatrai de Mullimen avec les pais et le propriéts, les villages de Heudhenet Wengi, avec le les liage et le patronage de l'église, ainsi que l'église d'.1 pour la somme de 3723 florus de France, FIAR 7 (5.2) 676. Berne lit administrer la segrecure par un hauft que résidant dans le château de Multion ; le premier foi Co-rad de Scharrochtal, mentionne le 17 septembre L. ; Quand Frintgen passa aux Bernois, l' L. fut attrile ; châtelain de cette tocalité. Un différent s'étant éles, entre les taillables et les gens francs de taille au sujet à la redevance annuelle de cent florins payables à le cie. les deux parties convincent, le 30 mars 1166, de faire la payement commun de la facon survante : chaque a tomne une d'histion de Berne monterait et une con. mission de taulables et d'exemplés examinerait au elle la question. Le 19 mais 1566, la communanté i ; cheta des redevances annuelles qui s'elevatent des a 164 livres, 13 s. 4 d. pour 6546 livres 13 s. 4 d. l. pays participa any troubles de l'Oberlai d qui aboutio at a la « mauvaise alliance d' la » dosen l'inel von da , da 2 mai 1445, lors de la première puetre de Zurich. Ma-lorsqu'en août. 1146, les députés des cantons récors e Thomse avec les représentants de l'erne et des juret ... tions d'Eschi, Mühnen et Wengi, déclarèrent qu'. Eschi n'avait pas le di ait de conclure à l'insu de Bern, une semblable afficiace axic les autres Oberlandais, l'A' qui en mai s'était engagé à suivre la bannière de Berm et à payer les redevances anno lles, sortit alors de l'allion : Dans le guerre contre Fribourg, en 148, l' l. fut de 1. : veau aux côtis de Berne ; il y avait sept hommes d'il dates la garneson de la seigneure de Grasburg, l'ut etc. tre, la levée prat l'expédition du Sand, au p'écit. ... nouveau des dificultés. En 1409, la communauté foir avec Kraftigen chiquante hommes pour la guerre de Soual v. Le le morret d'Eschi était d'épuis le 9 novembre 1520 administratour de la confrérie de Saint-Jacques, En 1640 l' f., fut autorisé à adopter un champ d'or pour « bonnière. Vers l'iou, la frontière de la seigne urre du cé si de Lintigen avant disparu sons l'inondation, une nono be fot élablie, en partie er 1471, et par une sentence d. 24 cetal regalls for dotormin e plus exactement de fora enter les empirements récipie pes. Le droit commur de l'A., asu du vieux dio t de la seignemie de Mulinen, renferme de nombreuses dispositions emermont le droit successoral et les biens conjugaux. Il fut en nont to arout successoral et les nons conjugaux. Il lat or vigneur pour Eschi jusqu'en 1835, pour Renchender! jusqu'en 1843. — Voir A. Jahn: Chronik, 1857. — Karl Stettler: Ins. Fratighord, Berne 1857. — (H. M.? ESCHLEN C. Berne, D. Thoune, Com. Si resent V. 1648. Il anton pris Statival Fo 1303 Fishlow Su:

l'Aschlenallmend se trouve un bloode calcaire mo ut a t on Li20 per Weener van Restract enviet d'Interia. Autrefois l'école se trouvait alterratific peut cha para : All, et an offage de Techn, I siber plus Lout - Vo-Jahn Chinole, et I KB 1., 153 ESCHLEN G. Berne, D. Einelangen V. Diss. In

Theo Packbar Village et commune aux maisons discitaners dans la paroisse de Da Jan Let l'atrefer nosse, ce de d Oberdieshich, doct i partique la destrice . Il état co pris dans la juri fiction inference de koncat ugen Sur ser Littlere, pri de la ferme satrie d'uns l'arcien dement da château, ou Bur, legut selem John, se trou, ent las rames du chiteau de la emirez, d'irun per l'abectors et mars l'all Les Sente et plus turbies la ckes, contracles convents d'interlaken et de l'ear l'unimen pessede et. de nombreuses proprofess à L. Van John, Co. v. C. Kant Rein. – E. p. sembach, and Archiv d'Etat, b. v. – FLE, 4 225 (5) 445

ÆSCHLER, ten ale (ten to de le value de las constantes) GRIAN INC. r. mare des Ct. 1775 v. C. used. Peters. Bise t. "Ch. Neber et Profeste a recent de Conseil. Lies, -- Very tot madre or arts of a sunt fled out

ÆSCHLIMANN, andenne feme le très répendes lu ESCHLIMANN, another the restriction is a oftenula 1. The first the restriction of the res ene tongame voir SIIV 200 . Une branche de cet



mille de Langnau regut la bourgeoisie à Berthond en 1599. nnr autreen 1805 à Morat, Parmi les .L. de Berthond, mentionnons; - 1, Samett, souche de la famille, recut la bourreorgie le 26 février 1509 pour quarante couronnes et une coupe de quatre contonnes. Tanneur de son métier, il entra au conseil en 1611, fut bourgmestre de 1625 à 1628, et mourut en 1637. Deux de ses descendants furent aussi bourgmestres en 1744-1748 et 1786-1790, et plusieurs autres revêtirent des charges dans le conseil. - 2 SAMILL. 1745-1809, notaire, membre du conseil et bailli de Grasswil, auteur de la Beschreibung von Erbauwung der Burg u. Stadt Burgdorf, 1779, Mus - 3. Jean-Rodolphe, Ir 23 mars 1768, fils d'un fabricant de bas, fut élevé dans la maison des orphelins fondée en 1765, appirt le métier de tonnelier et prit part à l'espédition dans le pays de Vaud en 1791. En autonne 1890, il est instituteur à Ersigen où, à cause de sa nomination, un conflit séleva entre la commune et l'autorité scolaire bernoise qui avait tenté en vain de lui opposer un autre caralidat. En 1804, il est instituteur à Berne, et en 1810 il retourna dans sa ville natale où il est d'abord substitut du chan cher et, en 1816, assesseur au tribunal, il mourat le 21 septembre 1819 d'une attaque d'apoplexie. Il s'était occupé très tôt d histoire, notamment de l'histoire de Berthoud, il copia et augmenta ainsi le Mus de Sam. El. Son ouvrage principal est: Geschichte von Burydorf u. Unigebung, Cet oupar est. Aescucine von Brogany a. Enground, ver un-trage qui reproduit les principaux documents sur lesquels il si fonde fut remis en 1840 au Conseil, il ne parut qu'après sa mort, en 1850, à Zwickau, en une édition malheureusement fort tronquée et abrégée par Rochter, manigureusement not rendique et antegre per recenter, ancien moitre de musique è Berthoud L'hist ure manuscrite de Berthoud existe en plusieus capies, faites par .E. on d'autres, dans les bibliothèques de Berne et de Berthoud, aux archives de la ville de Beine et chez des particuliers. Ses autres travaux historiques se trouvent réunis en deux volumes à la babliothèque de Berne, et en deux autres volumes de ticaral ej. Ge-schlechtsvegister der burgert. Fanchen Bur plants, dépasés aux archives de la commune hourgeoise de Berthond ses any archives no la commune nonrecorse ne forthond NHLA, p. 279. — BBG, 10, p. 28°c. — A Chiviti s Enorvas, * 7 forcer 1805 ÷ 1803, serce 1 fils du petter Jean-fic en (1777-1828) puis en Grimée et se fixa à Samfér pel, al-Odessa, puis en Grimée et se fixa à Samfér pel, alcomme architecte, il construisit de nombreux édifices pour le compte de l'Etat, de la cour impériale et de la noblesse; il fut créé chevalier et conseiller impérial. SKL, l. p. 13.

ESCHLIMANN, Ulrich, professent à Winterthour, * le 15 avril 18 5 a Gendiswil (Berne), † le 16 octobre 1910 à Milan, Fils de modestes paysons, il étudia les mathématiques à 1 Fe de polytechnique de Zuriste, estint son diplame, puis de district à 1 Université de Zuriste en 1880 avec so these. Let Theorie are choose Keered 4. Ordning, 1877, making de mathén, die re., dianthrae toque commerciale et de comptabilité à a symmes et a Pécole industriele, par des 1887, à abmert a l'esde supérionre des tilles a Winderthour De 1889 à 1996, il est prorecteur de l'école. De 1891 à 1910, membre, pui président de la commission de la loblaché pie 41 fat d's 1891 dans le comité de la société de secont et dept. s 1899 membre de la commission des salles de heture par bliques. Il a publié en appendice au pro-emma de W uterthour: Mathesart Benechungen 1888 et Aus dem Mothemat, Untermeht 1902), plus tand Aus dem Alge-braischen Unterwiht dem la Pravis der sehr einer Volks-n. Mittelschale, 1, 1881) et Der Gema Pagen der Versicherungsverhaum, dans h. M.-hoft des Versicherung per Gymna wallehorer 24, 1860 - Nour De Che. A sele timann, Prof. on den koh, Stattsch Wavertkier Gedenkblotter eidiet par Ulr. Hapli, Milan, 1911, on se trouve (galement Korte la bibliographie H ii

ÆSCHMANN, Voir LSONANN ÆSCHMANN, P. Dexitt de son nom Gastato, capacin originaire de Zon, *16 6 horrer 1626, il cutto dans l'ordre des capitains en 1651 et durqua, comme studien, de 1672 à 1675, le couvent de Hoger, ou l'Als no était comprise alors dans la province de Sin se de lequicins, Le P. Daniel for Compression of the dans le convent de Samen, pais à Francrie'd, Donne 6, Starsee, Bremgarten, Wil et Olten on il mourat le 6 no

ETTENSCHWIL vembre 1696 - Ce nom signific comme Eschmann, celui d'. Esch - frène, voir SI IV 240, - Voir Archives des Capucins, à Lucerne. ÆSPERLING, Voir ASPERLING. IW. J MEYER !

ÆTIGKOFEN (C. Soleure, D. Bucheggberg, V. DGS). Com. et petit vgc. En 1368 Lpithofen, son histoire se confond avec celle de la ser neuvie de Buchers (voir cet art.). Ce nom, provenant de Epting-hofen, Lappelle la maine racine qu'Eptingen (von cet ait, c'est à-dire le prénom abd. très rare de Apto ever forstemann: la, p. 135. III, I, p. 1750 on le mot abbat - abbe ; il signifie denc fermes des Eptinge, c'est à-dire des gens d'Apto on de

ÆTINGEN (C. S deure D. Bucheggberg V. DGS) Com. et paroisse protestante dans le Empachtal. Ce nom provient du prénom abd . 1tto. Forsteinann l', p. 151 s ; A. Socia, 1903, p. 192, voir aussi Part, Ellingen, Dans la forêt de sapins au nord du village, sur une éminence, se trouvent des rumes ponimées Alischlass; au perdouest et noul-est on voit encore les traces d'un fossé; les autres côtés descendent en pento rapide. En 1267 le chevalier Walter d'Aarwangen (avoyer de Soleure en 1290) était propuétaire à Itinuen. La même année il céda des biens epud Etinge à l'abbave de Fraubrungen. En 1309 il vendit a Bodolpos Piister de Berthond, à titre de fief, le village d. L., les seits et les terres vassales exceptés. En 1315 le domaine d' 1. (Hofstatuet le patronace de l'église furent vendus par le convent de Saint Gall aux chevaliers de Sant-Jean de Thanstetten. En 1/21 ce domaine fat donné en gage par tiu llaume de Caune aborg à Suron I ribia et et à Peteria uni de Krauchthal; George Friburger, de Berne, le céda ensuite pour 200 florins à Berne qui Labona à Soleure pour la monie somme en 1470. L'église parassiale, en gotheque flamboyant, date de la tin du XV ou du commencement du XVP siècle; sur la chaire on lit la date de 1652, et sur les fonts baptismanx 1692. Les registres de paraisse datent de 1776 .?.

es registres de purasse datent de 1776 . 7. [F. E] AÉTIUS, général romain * 395 ou 396 ap. J.-C. à Durostorom. Silistino , fils de Gandentius et d'une Italienne de haut reng. Il apparent deus 11.0 toire en 125. Utshord dans leepe sitton a' ne tarde pos à se réconcilier avec le goncernement et tof for générales since Il est certout amm pour avoir parté le corp de mert à Attala, en fait. dans les champs catalarmiques. Ce qui est particulièrement important pour l'histoire suisse, ce sont le luttes qu'il soutent sur le Rhin moven, de 435 et 536, contre les Burgondes, et qui faillirent couser la perte de ce peuple aussi noble que richement doué. Aétius entreprit également avec succès des campagnes contre les Alémanes en Vindelicie, car son ambition n'était rien moins que de restaures l'ancien remport romain du Rhin et du Donabe, Le fait que les Alémanes ont été battus en Souabe prouve pie le Suiso de le uvair dois one de en possessante des homens. En 473 ayant beson des Bacheres pour bencontinent de l'armée remoine. Acteus et l'accientie arctess nes populations de la Salemaha (Sareir, avec Genero, just fou Radio) de sontendre avec le reste des la coglandes qui y compt été transporté let de tenr céder une partir de louis trans. Genevo pereit être devenir des Forr, inclue nétrog le des chef, leur endes et c'est acuss que, sins qui Vitia. Lait vourir, le revience de Lionig, ne post noissance. We sen but immodest street aftern', cor il vat les Burgondes prendre en très grand nombre les aunes dans l'armée du général comare. Aétus meurut a session on Tal h Priest, should be be atting to Wire is stoned habit to startly believe independent 2 of the 18-1 February Francisco Francis, H. S. Frindrich Stronger Press, Remains Frigorialis Annu Marchett, W. O. and Pries An analysis of the Priestal of the Management of the Street, JSG at low to H de Co, wete I show

Struct, ASG as 1505 V39. If the Larger tests I is to requeste to experient MA Genove Left — I be asset a ETTENSCHWIL C Aug via D March on Management V 1668 In 1170 et 1180 April marine. Larger tests and I A section of dans terms and 1250 at a private return a mark I A section of dans terms 4.1 Properties of the Foundation of the American American Appendix for the foundation of the American Conference of the American Henry Liver over IV PR, et on E834 (volume of Constance) Herry III, esperance of a competitive Workship service de l'obapelle avecs a roem. Par subtree e lateale dans



le différend entre l'abbé Uirich II, de Muri-et le curé de Sins et Ober-Rutt (155), la petite églice d. E. chimt les dimes de la ferme de l'arm, Au milion du AVI-siècle, E. avait encore son curé. En 1574, le convent de Muri-construisit une nouvelle chapelle. L. feit partice de la paroside Sins, — Voir P. M. Ku nu Gesch, des Klosters Muri-A, Nüschelte: Die marq, tottesbanaser. [6, w.]

ÆTTI-RUEDI état, ja qu'au moment ch éclate la guerre mondiale de 1911, an personarese de cornaval comm à Zurzach. On a voulu y voir un pess mage histo-rique; rependant le nom ne deit pas être plus rêel que ceux des autres figures de carnaval, it lles que tiedenn Hosenstoss à Heirson, Glorele (Hilarius a University, Heini von Huri à Sur-ce, Kryde-Glad, Claudius et Eloi à Zurich, Haustret Gretie à Wolden, Leutsche Fitdolini, à l'uccine, teret Schell à 7- a, la large Gret dans I Hinterland luccinous. Le mercrodi des condres anparaissait toujours une figure d'homme fantastiquement accoutrée ; il portait sur le dos un sac rempli de finits, de quartiers de fruits et de fromdises (bet/li et tenait à la main un long bâten. Partant du bant du vilage, il parconrait toales le rues en equelant ; Où sont mes gars " We sy mane Buche !! An permier appel toute la jeunesse se précipital à sa rencontre en crant : Icil Alers I. l. R. violait le contenu de son sec, de pré-Referee dans le rui sero, la fontaine on les marcs, Aussitôt les enlants se précipitaient sur les fraudres en criant et se querehant et l'.i. -R. avec sen laten en faime de fourche les poussant et les houspillint. Quoud le sac était vide, L.1 .- R. allast de marson en marson et collect sit ses précettes .Strekhi et son pourbone. Le son, les enfants rentrarent site et l. b.-R. était sêt e dement ivre Vont L. Hollmonn Krayer ' Leste verd Brown h., p. 179, CAPA v. 492

— SAP I, p. 492.

RUGST, ÆUGSTEN Ruschege, C. Fernel, Ce nom est identique à Eng tet à Lecton, l'estle que l'on fronce dans la Suisse controle et dans le Valais. Il provient, ainsi que le térmoi, neut el noment les accordins in unitiens de de Ousta, env. 826, in less inesta, 946, l'. Z. I. 9 su, de l'adal, merst. le l'especie, aspoind fiul en priors sinsse allemand. Le tible à chèvre se voir aussi Lait, A savier. SEI 155-155. Peur l'extension un nom ce debers de la Suisse, voir l'otste mate II. 205.

ÆUGST C. Jurich, D. Mellern, V. 16 sel., l'en est entre l'est de la Suisse, voir l'otste mate II. 205.

EUGST (

State of the dry Venes Herry Co., Karley, pp. 33, 36, 28-39. ASGA XIII, 1857. WAGZ HU, i., pp. 52. Oostar, a reflect die Lyc p. 18. se is 1. And the form of the second of the second of the less dimes of 1. Appendicument on chapter UZ I, e. E. plus tend of dimer on at of d'unstendant is 85. Feldage de Zurich possidant des tirres à Borsiken de diranne actuel Kloster du las Turber : In 1206, Borbly e Meinir le joun, de Zurich, alieneses propriétés d'el de aureou. vent d Cippel, qui sequit asset les bene de con Histo ber. La justice commelle dépondant à lordine d' l'avancie impéride de Zurah, mas por la versource de 1.309 contre les herons d'Escourbach, el conser à l'Au-tricle et fit partie de l'ebre Mounter. L'account en 1415 à la vote de Zoro te que el , pen ce 4, 12 1, et logs terthal and rate of d. Kinonari, Lacka see that d. I. Bor ilkone Fredmatt, presently see a ground of the Isdawl en last, and Harabita, 1988 a Born, v. som, Chan, Chan Willy, Landenberg-Gregory of John von Herro of days nier la vendat vers l'allaharen beer ins tre de Zurah Jean Mover von Kramon Classon, et Riddiper, et milie temps que est a les arches for Riddiper, et von knommatien de Cata Amico. G 18 RL, p. 180-181 Le rèle continuier est de mor 1/12 le concert tent justice of eastern days for a partern for protein at an automic ettors iens que possible de l'en la terridons la sciencure, en leur l'energie, e activales ter. It ya art à A. desp y a latre qui, es la pers te

nes et de leurs biens, appartenaient au Freiamt, 1 l'élection des trois manes d'Obernettmenstetten, a 1 sikon et d'Engst la contume (Richton; du Fo d'Affoltern dit que la commune est composée de se berg et de Hallwil baldwil 2 te Richturg des Frys zu Moltern e, art. 24. Arg. 1861, p. 1268 ; . . Lor nance pour la réception des hibitants des cojas . endes d. Lugst. Augsterthal et Wener et du Uta 1773. R. Hoppeler: Zurcher Bechtsqueilen f. f. p. . . 67. - Pendant I Helvétique Augst appartint au d. t. . de Mettinenstetten. Arant la réforme, il y avait à 1 . . . chapelle dédice à sainte Catherine et à saint George ; située, survant la tradition, à la place de le maison - e-Kloster - En 1503 reconstrution de l'église. Jean I le fondit pour elle une cloche en 1503 et une autre en l'église le la configure de la conf L'é le setuelle fut batie en 1667, quand. L. et Wei-qui dépendaient jusqu'idors pour le spirituel de Meimenstetten, furent éri, és en paroisse et remis à la La . valice de la Reppisch. La collature apportint jus ju'en 18-1 au gouvernement. Dans le registre des dons de 1666, aux archives de l'église, se trouve une courte notice sur la centruction de l'église et sur l'histoire de l'écommune, Sai volle de l'elise se trouvent le armoirres des Landolt : Zueich avec Firsery from Hans Caspar Land Mr. An ... in Capet. Bew Herr diser lear hen 1067. Survent der du convernement de 1668, la paroisse, en qualité c l'hale, devait être pour me d'un expectant qui habitere la cure. Il dut exi ter une école à .E. depuis l'érremes de la paroisse, tenue par le pasteur dans sa musen jusqu'en 1816 (Al. Zur. E. II). En 1818, aména-coment et en 1846 reconstruction d'une maison d'école. La 1801, la repmune fut pamie pour avoir participé co « Bockenkir ; Tr is maker a doubles at emg granges briderent and to ye In 1787, or diconvert au Riedthof, pri Molliber, a filon de charbon de terre, qui fut de neuvesu exploit pendant la guerre mendiale (NZZ 1917 Nr 657) Les rede haptemes et de occes dat nt de 1667, coux de mana : de 1968, celui des terralles de 1810, celm des catéchannes de 1685. En 1634, 458; 4910, 569 habitants, June ries : d'anzent à un écureuil de gueul s. La com a s can port at an écur est ess, s devant un art este Veir Mem. Tig. I-IV. Nuschelor : Getteshnaser (if v.). p. 124 R. Ochster: Chronick der Gem. Mins aux ac-EUGST, ab, von E., EUGSTER. Nom de temil

ÆUGST, ab, von Æ., ÆUGSTER. Nom de temd en 1259, å Aurich depris la seconde mettic du MV-soci-IIINME, manne d. Lu, st., est en 1296 an service des seizneuts von Hunsdarg. – Vonr UZ V-VI, VIII Zerela, Stane berker I. – Stadtha, ker II – (E. H. ÆUGSTERTHAL, C. Jurich, D. Allebern, Con. et

parties: (ings.) A BloS of Fart, Albert, i.e., a finishing parties: (ings.) A BloS of Fart, Albert, i.e., the characteristic before the partie of the control of the Archive for the

AUSSERER STAND The investment of the model points being a difference of the action of points being a difference of the action of



venus. Un avover et son lieutenant étaient à la tête de cepseudo-état auquel il ne manquait que le peuple à pou-verner; l'on voyait aussi le Grand Conseil, le l'etit Con-seil, le trésorier, le banneret, le Conseil des Seire, le Conseil secret, le secrétaire de ville, le grand sautier, les baillis et les fonctionnaires subalternes. Au renouvelle-ment des autorités (Burgerbesatzung), à l'aques, toutes ers charges honoritiques étaient repourvues; elles ne rapportaient rien aux titubaires qui devaent au controre faire un don à la société lors de leur élection, à cette occasion, on faisait un cortège solennel. Les baillages, dont le nombre s'éleva graduellement à cent vin 1 six, recevaient les noms d'châteaux disparue, tels Agertenhabenberg, Geristein, etc. Au XVIII - pariment aussi des fonctionnaires militaires, entre autres le capitaine et le hanneret des piquiers on des grenadors, le convernent de Morat, qui se rend ut à cheval a Morat le jour de la Sainte-André pour y percevoir certain s redevances. Celui qui désirait entrer dans l'A. S. devait jouir d'une bonne réputation ; étaient exclus les était par Solivai ben, Waalen, Landsknechte, Gryscheneier et Bryssmaler); les jeunes campagnards donne thes à Berne on les ressortissants d'autres villes susses pouvaient être reçus sils avaient une réputation sans tache. Au tiste, I.l. S. no so composait pas soulement de representants de l'aristocratic, mais aussi de membres de tout. Le borrgousse, et à côté des fils des familles gouverneutes se canent de nombreux représentarts des mêtiers. La 1797, le comte de l'empire, Frédère-l'éopold de Stollers, fut ront membre honoraire après avon rectair un passage de son récit de voya, e de 1794 oftensant pair l. E. S. Lers de sen admission, de son election à un poste, de sen mariage ou de son entrée au couvernment lancter Stands, chacun devoit verser des serons ces rinances dans la caisse de la société, où rentraient également les nombreuses amendes is fli, ées pour la peut infraction aux réglements. L'.E. S. se nouvile toit au public, principalement de deux facous, per un contie à cheval et un cortier. La sertie, qui d'vait représ ater le départ du bailli de lighelourg, et à la pelle participe et quelques représ n'a se du paracre ment et quelque jeunes invités n'altres de la compagne, se il contrator nativement dans! shearx villages has environ dell inc. un repas solennel er clait le clai le arriver pariers can'an retour quel de seelles ou voitures étaient vides : Le cortège, pour lequel les foules afficient à Berne de loin à la ronde, était plutôt un spectacle militaire. L'in ordre de bataille, et avec les bourge os de teutes les carperations on armes. I'l' S, triversait to ville et se rend at an Kirchenfeld on deax corps so form sent, gerom ordes Lun par l'avoyer, c'état le pais foir, l'autre, plus petit, par le baith d' 10 d'shour. L'i la batacht sen, con jus qu'au mom et est la l'aprèsse de l'is la la refer de étaient pais d'assir let le praticorport le toile le chionà la retrate on a la capital tion. Le proposition te morgnait son intintings corpues no tope, tea or lement on invitant les corporations à y poutragement to vant des troupes et en jetant un point de la teaux d'une e quartier du Marzill, il is encore cu proport de la carde toutie des frais à sa chau-e, un foutif soit l'operation donnant le vin pour le bonquet qui su voit. Les certe e du lundi de Paques etment sans controu tiles téles le ples populaires de l'aretenne Berne. Après l'écorps de missque à l'uniferme voir, joine et reu c, virus en com-armé; il était surve d'un homme, co soné en su comcheval sur une écre à se insichant a re ul no, qui sya-bolisait l'AUS. Ven l'albestration de l'operation et l' Afficient (1.) An XVIII seed of fit the first time to un a conficient extremenant la melle real stelle a cocut le nom de Cuspacal ou de Lubres, calle de la glen Antes Injector de la tris Seases, Conflored Le et son fils. I's languetets des cont as com actes et a povs alle, entire de excidente, I samenable de la sociale avecles contrat of the last school 1 5

Pen à pen l'1 S servit décode présent recent con la nement qui loi no rela verture percent pe pe i l'entre de ses membres d'un l'administre l'a relative de ses membres d'un l'administre l'archette con tance de relative per la rece la magnetie de l'ES architect de l'est de l'est anno per le paralle de l'est de l'est approxime per le paralle mont en i un les

lors, les objets de l'administration de l'Eux fucent également traités dans LUS, et des process souteurs ; en un mot, les adaires de l'Etat fucent surves asce une actentien redoublée, Au midien du AVIII es l'usage s'introduntent redoublée, Au midien du AVIII es l'usage s'introduntent pes processes de l'expage l'expagnant de l'expage l'expagnant de l'expage l'expagnant de l'expage l'usage l'expagnant de l'exp

Statist Lance reason data RI II, 1912. If My AFENTURER or AVENTURER, as into fidely cant at marchend designs on AVENTURER, as into fidely cant at marchend designs on no boar precision. Notation are III, p. 117. Un A. Indiant on 1976-1576 decision of the march of the III and III

V. DGS). Com at parasse sur la Lauche et la route de Marstetten à Will forme a ce Zezikon, Morwil et Boel, une commune peldique; avec Mervel (et non pas Merof their, comme I delique fair-seriont le DGS contre s teenisale, the peroisse protections. Les catholiques, and monthly quarter by totale field of the tants, expens thement all processes in the for the normality the contest of the co de Saint Gell entra ca pessession de terres à A rappartant 66 borsseaux de blé par un la contre, les centre de l'egenhourg y a arent des propriétés et des dre to de pritos e Carlos Fod a. A of Felise de Tobol Pes Labbé Rum de Sant Gell venen le et mane d'A et than clearly of a least Sanch to a lobel 12 a and the despersion of the second of the seco de frequent on the extremited free for comment of on asset di tras colleter. I'm tarasa de a ja any many district reput the rescence of the jusquant indicators of the derivative has proven as a proper (86) car agree on the contract 1682 betild raine Religious de poursse la la 1883 de de 1982. 1824, les rainesses et abras dintermon seus 1842 (8) de



Gesch, der Gem. Wetzikon, p. 286. - Première mention desci. der dem. Wertstan, p. 280. – Fremb re mention du nom en 1331 dans l'Einsadler Urbar: Ulbach von Affoltrangen (Gpr. 45, p. 91 et 97). – 1918 (entota), 1332, témoin dans le couvent de Ruti (UZ XI, n. 4433). –

JEAN, dememant à Zurich 1357-1369 (Zurch. Steuerhücher II. — JFAN, artiste peintre, * 1874. — SKL. — Die Schweiz, 1911. F II.]

AFFENTRANGER, au XVI siècle Affeltranger, nom de famille très répandu du XVIr au XIX siècle dans le canton de Lucerne. mais plus spécialement dans les contrées de Willisau et de Hitzkirch, Parmi les hommes marquants avant porté ce nom, citone seulement Joseph, de Grossdudwil, qui fut président de commun et grand conseil-ler, †1e7avril 1913. [P. X.W.

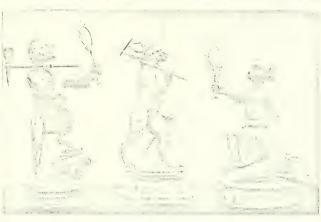
AFFENWAGEN. On désignait sous ce terme la maison de la corporation de Lucerne et la corporation des « marchand» cichambre des maîtres) dont le premier signe de vie remonte a 1374. Le terme d'Affenwagen se rencontre des 1385-1400, En-1451 out lieu une réunion des membres de la corpovation des marchands avec ceux de la Société voisme des tireurs : la confrérie de

Saint-Sébastien, fondée vers 1480, fusionna également avec les deux corporations réunies (1518). Dans la soite, l'ancienne enseigne de la corporation devint celle des Herren zu Schutzen. La maison de la corporation comport, avec d'autres éduties, la place du bâtiment setuel du gouvernement cantonal, et servit paqu'en 1505. Au cours de cette année eut lien le deménagement dons la nonvelle maison corporative en Schutzen (partie du centre de l'Hôtel de la Balance). La maison actuelle de la société, le « Casino », près du Graten, fut occupée en 1897 Jusqu'au milieu du XIX sécle, la Kleonstadt portait le nom de Quartier Affeny agen a en souvenir de l'ancienne maison de la corporation, « Voir . Fr. X Schwytzer von Buonas: The Go-eltschaftsstude : a Schot-zen in Luzera. — Th. A. Liebenau : Inix alte Luzera. p. 90, 244, 258



AFFENZUNFT (A: BAME D. SINGE L'une des 13 corporations bourgeois side la inc. exista des 1321 comme association des totle leurs de pierre et sculpteurs, puis des artistes en énéral, lesquels acheterent en 1317, dans le Das Hopital, une place pour un pauvre et un lit pour un malade, puis acquirent javant 1589 la maison qui fait l'angle de la Kreuz-passe et de la Krampasse, là co se trouve actuellement la peste du quortier. La maison fut reconstrute en 1604.

puis vendue (1832). On acheta l'immeuble qui seit ac-tuellement de siège à la societé et qui se trouve à proximité En 1450, la societe possidait un autel a la collégiale; en 1456, 13 de ses mombres participarent à la bataille de M rat. La corporation entra de le un houre en relations avec le atcher d'Allemante et se fit représenter à la réunion de Regensburg (1450 par trois délégués. Lorganisation intérseure corre pod à celle des actres corporations demons i de cont à un singe de sable tenant dans la degree un peter correir rend et sur l'épaule ganche un p c à deux pointes Chitie son livre de société, en parchem n, ren de en 1710, la socité posside tout un très r le priceus va selle d'q paret, dutint de 1007-1,02 Les tras coupes en forme de singes, déposées au Musée historique de Berne, s'int porticulièrement remarquables : le singe debout date de 1637; if n'y a pas de marque d'auteur. Le since en mar che porte le signe de l'orfèvre Emmanuel Jenner et dans écus, on lit ces mots sur l'écu antérieur : « Zu Lapin



Trois coupts d'houveur de l'Abbave d'i Soir e iXVIII siècles au Musiè instanque de tièrned'apres les Berner Knustdecknacher, 1 03.

einer ehrenden Meisterschaft bin ich durch beverfügt alher Geschaft, 1698 »; les autres écus portent les noms et les marques de onze maitres orterres des années lech à 1698. La troisième coupe (singi assis sur une écrevisse apposonait à l'origine à 1. Eusseme Stund (l'tat exti-(1864). Life porte la légende rimée que voici-

Detailed by Assess Standards, Weiger had provided by I had not demonstrated by Italians and Herzen green des Standes Wolfart et en Sagt green masser text device dach der finner Standards demonstrated besoner auch das gamze Vatterland.

Puis la date: In Bern gemeeht worden in dem 1678 Jahr v. Les initiales L. W. se rapportent probablement a Lorfevre Emm could Wass. En 1964, la Société refusa une tofferty from the West En Cast a Social February of the defection of particles decrees couples. — Voir Durcheiti : For mychemed. 1809. p. 202. — BT 1, 1865. Festschaft zur Grandragsfahr, 1891. — Benne Kon. (doublementer, 1904

An AVI? spèch d'existant à Altdorf une cerre net a zum Alten e, qui semble avon fusionné, en 1561 ac plus Hist. Newatish. van Urepen 1913, p. 99. E. W. AFFINAGE. Voir basis.

AFFO. Famille bourgeerse du XIV siècle de la velle de Zuroli, appolio Mercicare



Historican tare entire in non, I de passer Bible deser aux considet beurges de 7 . rich at de se sommitta à la per len percar Le même perc. ils de la entique la elle les fet penties en grane C pendo tals sattriort, domain her deax. any consultors remared or congristion contre / ih. d. fot fort presenter r does be nort son lu le de 1350 et roué ou

d'emph' la fonde d'essat à problèment par venigation des larent von Vitzanata, particles du boson Ultrab cui du doyen Pierre de Gassin, fins



dans frères de l'abbesse Elisabeth de Zurich, du moins, de 1319 à 1323 apparait un Conrad Matzinger dans les documents de l'abbesse, amisi qu'en 1323 en compagnie du doyen ; dans la liste des exécutions de 1330, figure Cuoni von Matzingen, d'iord avant Mis, il est remarquable qu'llemri Alo soit dit, dans l'evergre di son secan de 1337. Heimich genanti Macinger il porte l'écu avec herd des barons von Matzingia, mai aussi, dans un écu vide, une rose acaulte en signe di bătardise. Son 168 Ulrich, pai contre, est nomme, sur un secan contemporant, sentement Alle et pert l'en avec les même dessur De 1357, a 1369 ii appurait ples davis les hivres d'impôt qu'une Metri Mina, — Voir (124 N. Archives de l'atte d'arrich l'est. Stoal tu, Land, n. 522 h et 523, — Dierauer : Zurcher Cloronik, p. 39 (1986) VIII.

AFFOLTER tune forêt à Luterbach, C. Solcure, celline au sud de Brutten, C. Zurielo, partout ailleurs AFFOLTERN, noms de heux et de heux-dits, surtout dans les cantons de Berne ou nous trouvous aussi Gross-Affoliera et dans son voisinege, près d'un Moos marais, Moss-Apolleria, de Truzovie (dans Af-diertobel, Com. Thundorf et de Zurich (connue Affolterscher dans la Com. d'Embrach ; il remonte à l'abd. affol tra : pommier, une dérivation de opéaul pomme Cepen-dant, on doit interpréter Affacteur pres Jurich comme composé de l'ahd oha ruisseau, comme en font prenve les plus anciens d'œuments : de Afeltralia, milien du IX: siècle ; Affattralia 870, mais de jà en 896 . Walcottes Affalterior voir USIG II Des variantes sont Apphalter en a., Argavac, C. Solomes, Im. Abgalasz Mutters, C. Lale-Campagne, par Zughaldera Reigoldswel, C. Lale-Campagnes, dérivé de 7.1.— à All diver, et Rughaldera Kalleman, C. Stefall et G. Thursveye, Raghaltera Schuptheim, C. Lucerne, aussi Raghalter-See Operstammalisin, C. Zurich , formes dont l'origine est expliquée suffisamment par une mention comme l'oli ser Afhaltren à Schupfpar une mentien comme Lalt zer Afholtzen å Schupfleim, Bås (fr. 10,25). In rapppot tave A. estAFFAL-FRANCEN Com Hinwil, C. Turich, ansst villag et Com du G. Tiengawie; on reneather en dervite et devit très (b) (4) a. 150 men and zer de dervise et devit très (b) (4) a. 150 men and zer de de vien et 798 veir USA, 1 SA, 140 men and de forde pommiers van art Avsody — Le nom de toute Arrofere, endin, s'explique le plis simplement comme abréviation de Affolièrer c'est-à-dire celui d'Affoliere. dont des noms de l'eux conne 1 ffotterfeld. 11200. -ried au lieu de Affolterer-feld etc. C. Zurich, près Affoltern sont le pendant. - SI I, 166; II, 1186-87 -- J. 4. Brundsteller . Namen der Teiame und Strouche in Or snamen der At. School 1902. p. 6-7 Forstemann 11, 1, 172 1 avec be ancorp dexemples per

hors de le Sanson Konstille Konstille AFFOLTER, bamille des l'autons de berne et de Soleme. A citer

be auspices de la secon let terre, per en con-Geschwister Affolter-Stepte e. j. B. Cauton de Soleure. — t. Amanz-Caspar, C. e. seiller d'Ent à Soleure. 19 pari 1820-28



seiller del total Seleme 10 pan 1825-28 sept. 1861. Fils du pro Ur-J. (pt. V.) detunda Av. dergent trager. Sieuth det Halers Selecth det Halers Selecth de Halers de Ur-J. (pt. V.) Led Cartan, de Kroepe 1961. protein Led Cartan, de Kroepe 1961. protein 1861. Procede super cond. S. Select et passa Universe 1875-1878 à Lei samo où result de Vergent de Lei de Lei (pt. 1884-1886) de la de 1881-1880 de let de Selector de Lei (pt. 1886-1886) de la de

Heidelberg et Munich. Apres aven obtenn bit troff to ed

à Solence, it fut élu, en 1851, au Grand Conseil par la circonscription de Kriegstetten, pais à la fonction de appleant an tribunal cantonal par le Conseil ou il venait d'entrer. D. 1851 1856 il s'adonna à son métrir d'avocat. Pendant Thiver de 1855-1856 d'fut l'un des plus zélés délenseurs de la révision constitutionnelle. Après son élection à la présidence de l'assemblée constituante, il fut appelé au gouvernement par les voix des deux partis alors en présence et, en mai 1861, unamment at maintenn dans sa fonction. Des juillet 1856 il représenta Soleure au Conseil des Litats. Après la mort de Victor Gisi; er. 16 avril 1861, il desint président de la société agricole disconton de Sodevint president de la società aprisone di Cambon de So-leure - Von : A'manuch de Soleine, de 1862, p. 85 61, avec portrait - Schwere, Handleiskiopiec, de 3 cet. 1861. - 826 de 1862, p. 77-86. - 'A l. useu' 2 Ferdinand-Gabriel, mathématica n et officiet a Zurich. * 17 mars 1847 à Datingen a Sobaires, étadar de 1866 à 1869 les mathématiques à Geneve et à Zurich. Il fut d'abord maître de mathématiques de 1869 à 1872, au Gymnase et à l'école téale de Seleure, puis continua ses études à Berne. Pise et Rome. Eit son doctorat à Zurich en 1875; sa thèse est intitulée Beitrage sur geometi. Theorie der ehenen Correncethen Officier dartillerie, il donna, en 1878-1879, un cours à l'Ecole p dytechnique sur Larmane at et les fortifications. Le 20 mai 1882, il fuit elu au Conseil d'Etat de Soleure o'i il resta jusqu'au 15 moit 1884 chef du Département de l'Instruction publique. A, fut alors nomin' professeur de serence inflita-res à l'Ecole pelyte himque de Zurich, puis le l'a jair 1892, chet de l'artiflere des l'etitications du Saint bothard et inspecteurschef de l'artiflerie de position. Discourcolored an début de 1897 il abando me son comprandement dony ans plus tard pour reprendre son ensur, nement. A Lit aussi membre de la commission des togrifiextrons, et c'est à lui que l'on d'at la nouvelle la fillerie de comparne. Il a public, outre sa thise et une serie d'articles inflaires: Bette, zue Gesandene der Vielecke Solene, pr., r. de 11 eeb cant 1869-1870. – Unseen Positionsertalere und dere besorffmang, Franscheld, 1883 (trad. en fixer) Lausanne, 1883 – E. Lee Boccet. Grad, en noar, Lansander, 1888.
? A unit Hhert, ib Neder, entalingen et Scheme, page 5 de la Lansande, * le 11 audit 1856 à Salome, ibs die da, post t Urs les pia, il surait fée le communide, pais lay le cantonnée d'actie vide, obtin le depléme de maturaté en 1876 et étudia le droit à Leipzig, lleubleberg. Bête et Zuri fo, of, il fut regu doctour en 1881. En 1882 il ressa l'evamen d'avocat et de notaire à Soleure et devint membre du tribunal cantonal dont il fut le viceprésident pardant l'année 1883. Eln au Genaril d'Etat en 1884, il en secht en 1892 je ni expreer la professior d'aviol 13 8 d are his 1314 se place son élection au Trihand fedural Antenn de plustems Lyres, le sciunes et a.t. les d'embre partier se 4. Frederies Austier, pa desseur de droit à hertelner, * le 10 fevr 196 à S. home, to a me his d C alo par A , profet de Park , * by the won, et d to do me Grobianat. As de Heid Jerry, cold to de ut plus quitter the 12 mes pour un travail intuité Die Rechte des le con much den Grantzen a. Vert og met celende i cha de begin-La olar pari une étude sur De proportion de u cigano to the souther of Indian desirt men and fore personal region. Let be dedominent under the production of et d'écomme partipor dont les cors faient surve por un auditage pleans and I nortie, indition of therence a ordre e la tribie el jurido, a la vivis de les mercials, de Henrelier, el de Mondi, imisso e qui el x sames in testr. Hes Har channel Dum ber de Lea eller, et de Worms. En locat 185, d'apprisont el tel contre an conviewmentational plan assisting part. Is ever a Anvers. En 1896 if we littlight per à la train de dit it. The professor as on the comment of decision before man I had been sand professional attacks - Papable les ouer es saconés. Des res. le por timens from 1897. The das let of des interconques an gray to the test of the Social according to the test of the Social according to the test of the test o



sonlichkeit des herrenlesen Sklaven, 1913. Il donna, en outre, des articles à de nombreuses revues spéciales, ten outre, des articles à de nombreuses revues speciales. Les plus importants de ces travaux sont : Dus intern, u. intertemporale Rocht der zeitt, u. ortt, Kollisionsnor-men des burgerl, Rechts. — Das System des Code evel. Die objektiven personalen Rechtsverhaltnisse. - Die Rechtselemente. - 5. Jean, de Niedergerlata gen et Soleure. Conseiller d'Etat et conseiller national *a Soleure le 2 oct. 1870, quatriene fils d'Urs-Joseph A, étudia le droit à Heidelberg et Genève, en nov. 1893, docteur en droit à l'université de Heidelberg, reçu en 1896 avocat et notaire et entra en automne de la même année au service de l'Etat. De 1896-1902, président du tribunal de Balstal, de 1902-1911, avocat et notaire à Balstal et Soleure, en 1911, président du tribunal de Bache, berg-Rice; stetten et membre du Conseil d'Ent en 1917. De 1900-1902 et de 1908-1917, fit partie du Grand Conseil. Depuis 1915, professem de droit à Soleure, Depuis 1910, membre da jury cantonal pour avocats, a daires et gref-tiers de tribunal, qu'il préside (1919). En 1911, membre du Conseil national (parti socialiste), depuis 1917, membre de la commission fédicale des finances et depuis 1918 de la compressou fédérale du timbre. A. LICHSER

AFFOLTERN C., Berne, D. Trachiselwald, A. 1968);
Paroisse et commune, 1146: Affoltom, An moyen age, siège d'une famille de dynastes dont le château se trouvait près du homeau de Wislen et qui a participé, dit-on, a la fondation, du convent de Saint-Proain, Weissen, le dernier de sa famille armoiries un pomituer, toonruf peu après 1278. De ses trois filles, Agnès épousa Pierre de Humanberg, Elizabeth, Conrad Schaler, de Bâle, et Chire, Ulrich de Montenach, seigneur de Belp, à qui elle apporta des propriétés à Getisten. La veuve de Werner d.A., Jeanne de Thorlerg, renonca en 1300 à son droit de patronat sur l'église de Bolhgemen feveur du couvent d'Interlaken. Dès le AVe siècle, la haute et basse justice d'A appartiennent au bailhage de Frachselvald. Les habitants d'A, possédaient la bourgeoisie externe de Berthoud où ils pouvaient se réfugier en temps de guerre avec leur avoir. En revanche, ils étaient obligés d'entretenii les fortificate es de la ville et de payer l'in est. La paroisse éta't ratachée au MV sièch à la macon de Fordre tentomque de Sumiswald, mais étypit en 1784 une paroi-se indépendant à la clise était d'élast à saint Michel. En 1698 le droit de pationat sur la pere-se fut cédé à Berne. En 1718, reconstruction du presbytère. Un vitrail datant du début du XVI siècle et avant appartenu à l'église d'A, se trouve au musée historopie de Berne, Les régistre parod-siaux datent, pour les l'aptèmes, de 1567, les mariages 1690, les déces 1752 Outre La ri culture on pratiqua, des le XIX su cle, le tienene des foiles Les mountactures de Jacob Pyser, dans h S I well not as Les manda dues de facede l'yer, datas la Salvettano el Sommer Puster et C., dans la Haus appears fraçant hien commes, Sur les mobles d'A, en qualité de proportations du Créateau de Waldsber, pres Luttern our le fact, du P. H. A. von segresse dans A.S.I. 1918, 4, ed., A mosseus durigent au pouraire, d'éraciné, « Voir A Jahn Chromb, Barne, 1857, p. 5658.

AFFOLTERN, GROSS, Voir Gerssander, N. AFFOLTERN, MOOS, Von More Alred HES. AFFOLTERN, Distract du C. de Zurich, appelé sur



trefois Kumaueramt ou Freiamt, Armencos : d'or à 1 carmères de selée pair on croix; a souths amounts dead feel much, one for of garget 136d be plus puissants et neues de la

Prehistoire Territ an dancinfo civilisat on avec des vesti, e des àces de Diporre, du latonze et du les Pendent Laze de la pierre une patitat staten le custo a elevant sur les rives du Turbis-

ser. De Vage du bione a ditent quickness obsessible découverts soit dans les étangs soit des les les béres alogst, Bonsteffen, Kapoel, Kironau, Mettmenstell in A. Uerzhkon, ku men et Obf Len, er och et de des fundh a incinération remontant ou prombre a_{pp} du fer. Les ségultres d'H te en, d. M the estaten, de Lumern remontant a crequire des li lycles Puis les Romains sy fiverent en vainque ate. Il travé-

rent des routes, en particulier celle de Zurich à Baden e rent des routes, en particulier celle de Zurich à Gold de Windisch, à laquelle le pays d'A, était relié par des vers-se condaires passant à Mischwanden, Obfelden, Lunkhfen, La vie et la xvie légions entent un poste à Allolleria. comme le prouvent d'innombrables fragments de la cpamarquées à leur nom. En 1806, les fouilles ent misjour, à Affoltern, une maison d'habitation. Ces ruines soit commes sous le nom de Heidenmaner on im Brar isoldays En 1741, on a découvert à 1, 4 univers, tant ... bord de la Reuss que sur les deux côtés de la route romaine, plusieurs maisons. D'autres villas romaines ont été découvertes à Knoneu, Maschwanden, Mettineustetten, Otter, bach et Rifterswil. Cette époque à livré une collection compiète de monnaios, depuis le temps d'Augusto à celui de Maximien 31 av. J.-C., 306 ap. J.-C., de très nombre ux ebjets de parure, Lunnern, Alloltern, Engst, Mettmen objets de partire Lithferth, Alloffeth, Layst, Mettardi, stetten, Maschwanden, Ottenbach). Puis vint l'invasion abimenique. – Voir II. Meyer: Geschichte der XI and XXI. Legion (MAGZ VII. – F. Keller; Inc. vo. nun KAL, Legion (MAGZ XV) — F. Keiter, The ro-nus hen Answildung in in der Ostschwei; (MAGZ XII) et X). — F. Keller : Statistik, der romischen Anso-delungen in der Ostschwei; (MAGZ XV). — J. Heierli : Urgeschichte der Schwitz, 1901. — J. Heierli: Archaolog, Karte des Kls. Zürich. — J. Dierauer: Histoire de la Confederation suisse 1, ch. 1. — J.-J. Marty: Affortern am Albis, 1896. — ZT 1887, p. 255. R. O. Francisco

Epoque historique. C'est par la guerre de l'Ha contrl'Autriche que le territoire du district actuel d'Affoltern pas a à la ville de Zurich, Elle en forma en 1512 le hace hautirage Landvoster de Knonau, qui a existé paqu'à le tévolution de 1798. La Bépublique helvétique is estporant au territorie de Laireien haut baillia; esclus de lanciere baillia es Bonstetten-Stallikon-Wettswil et Burmensdoct Jisch en créa le district de Mettmenstetten. La constitution de 1803 réunit le tout au district de Horgen qui de plus embrassait les deux rives du lac de Zurich. En 1811. le hout bailliage. Obe aint) de Knonou fut reconstitué dans les limites de 1799, excepté Lisch Birmensdorf, cir conscription qui resta la même pour le distract de l'in . mer 1831-39 et le district actue d'Attohurn. De 1814 a 1837 legoman était l'abif lieu, comme il l'avait été s'us Lanc en récura , pur décision du Grand Core el, de 20



Collins do not be to the top the constraint of a large term of the large contract of the

décembre 1877, il cé tracité qualité à Anditern qui donne

Saraman districts 12 pail (1889).
Terre de contra la mirophe de la Saise contrala side (1886).
Al la marchia de la marchia de la contrala side (1886).
Al la hone para mongra a reagon a contrala de la Left me lable a la cate et à la Riberme, sonificaçõe



participa vaillamment à la bataille de Kappel, 86 morts du district sont nommés dans la liste des pertis du see par Bullinger. Durant les périodes du régame de leville, par mutuget, parsait les persones que resulte la contrée a pris part à trois monvements révoltée maires tendant à défendre on à élar, ir les dreits de 11 cam pagne : dans l'affaire de Waldmann (148), élector un centre de résistance ; elle était impliquée aux freel les de ten donna le signal du sordevement. Sur l'East ne mesdiévide et l'évolution intérieure jusqu'en l'208, vou les articles l'urixit Al rot l'en et Knonverixive Le néve loppement du district au XIX sécle était une les castien des impulsions fécondes qui lui venaient de son de noer bailli (Oberamtmann , le Zurnois C.-M. Hert, 1 trace du hout badligge de Knonne, comme la app li G Meyer von Knonau : De. Kl. Zwieh II.115. - Aver Th Scherr: Lin zurcher, Oberandmann nach den Verleid von Pestalozzis Junker Armer , Padagog, Beliert v. h. IV. p. 2D. Noume hallt en 1823, Wazel proposa, le 22

novembre 1825, la fonda-tion d'une Société dutilité publique, qui fut constituée le 25 décembre de la même année; elle existe encore sous le titre de Sec. d'ut. publ. du D. d'A.: son activité a partir principalement sur le développement de l'école, de l'agriculture, ed Lindustrie et de l'aristance. Sa première caéa-tion fut l'école secondaire de Mettmen-tetten, le Smai 1886, la promière école per pulaire supéricure de campagne zurreoise. Um caisse d'épatenc a été on verte à A. le 19 public 1826. créée écalement par cette société; en 1870, elle a fusionné avec la lors ponait de se fender Lasth de pauvres de Capp l. fonde le 5 mai 1834, est l'œnvre commune de la Société d'utilité publique et des paroisses du district Les commune du detriet participérent peni une sone

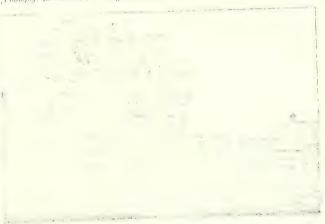
me importante à la continat in de la ligne Zina, 1-Aft 1-

tern-Knong - Zorg on Pog-1863 Le district d'Alest suitent un gentré par de la con-Le district d'A est sarient un conflicted industrie de la sanc a describé un est régardure. Le populeure u de die te de taut peur 1635 de 7061 habe; 1702 ; 10 125 h., 1856 12 180 u; 1854 12 925 h.; 1860 ; 12 935 h.; 1860 ; 10 0. 12 85 h., 18 d. Lood, h., 1888 12 550 h.; 1960 13 268 t., 1000 13 268 t., 10 d. 13 26 d. 14 2 14 085 h. Societés Sec., de chand du a contra a la land. nau, fondée en 1827 par la Soc, d'uni Capablepre et le baille Huzel, qui red, c'eles statst. Il existe al pres 1861. battle titizet qui red., e des slabst. Il existe, di pais 1894, uno Sac d'utilite publicat fearmanc. J'acc e axi dere la constant Bec. Ay., depais 1887; Districtura I. (2018) 93; Vall stabitens dem B.z. A., depair 1893. Arrist depuis 1889. — Personalité conceptant s. West e J. mer, adich de Cappel, Jean Haber. Je T. efective L., Adam Nach, de Vells aword; les firires terminant, de Vells avord; les firires terminants avord; les firires avord; les firires terminants avord; les firires station; Home Latinger; Control Met han Harris and bourguestoe, D. Jean H. getschwe fer, conscibil a selection horizones loc. D. Learl II. gelse tave terres as after a 1 terre. In J. I tube, pressed at the fact of a contract to the late of Social III. Social III. A. a. A. a. social III. The model of the late of the fact of the late nichs populaires du district ;

AFFOLTERN AM ALBIS OH ALBISAFFOL-TERN tombé en désuetudes G. Zurreh, D. Attsbern. V = h(s). Village, commune politique et scolaire et paroisse, chif heu du district du même nom. La cemmune compreted les quatre localités, autrefor communes crabes de their Middern, Uniter Middern, Leo Uch renbach et Zwillkon. Corporation fo restrictes à Ober Middern, Uniter Mid-

tern et Zwillikon. Armeirie. ; Dazin å un arbre femillé d' smoph, fruité de quentes sur une terrasse de sur que Nomné jour le première le seu 1190 Mpllre; pus dans un document du 2 janvier 1213, l'empereur Frédéric II combittee ses droits an convent d'Engelberg it mente me parmi les po sessions de celui ei l'éclise d'Alloltein , ecclesia

Affoltre! .UZ n 376 . Confirmation de cette propriété par



Affelters at ARS, das to suce gravite its A. Beng label (\$20) Original a la Education of

le page tra conc. IX 1236 | P.Z. n. 502 . En 1239 de vilo p e t. sp. de Apr. e - I Z. n. 8 % et en 1250 - 125 e e t. sp. de de Apr. e - I Z n. 9 % . En la facció de se fendation, Cornell de Sole eteren, Locus et direcbogitation procession de la construcción de la la north of possession of the control of two processions, Iria de sait, les actions of two processions, in familie d Albert, leurs valsets les regions de Ridbor et de Pensiett n. la massia de li le . ma pes i ner de fecus à A Depeis le VIII such as an expectation of the terms of A is a rest and respect to the form B and the terms of A is a rest and respect to the Sent B and the terms of the terms of the B

Lattive de Zar. I L'Actur le possident la bene pastore et les deuts de leditions of the source of the and tensors and the second of and the second of A.A. And T. Tarifford and the second of the second of S. A.A. dear a more of the order of the not produce to define an explorate point in Free 101 p., there is $XY \sim Y$, period on Y = Y from Y = Y. In the case Y = Y denotes the explorate Y = Y from Y = Y. The exploration Y = Y from Y = Y from



comme propriété du convent d'Engelberg demeure 90 ans dans cette situation. Le 15 février 1303, Engelberg échan gea ses droits sur A. contre la paroisse de Buochs qui appartenait au chapitre de la cathédrale de Constance. En 1522, le doven et le chapitre sont encore ment onnés comme seigneurs. Ce n'est qu'après la Réformation que le Petit Conseil de Zuench devint collateur. Il ne subque le rent Guisei n' Arriva devan consecut, rue sus siste de la vieille l'glise gottinque qui une ogave datant probablement du XV succle UI, lese actuelle a clé con-struite dans les aumées 1645-47, la cune en 1688, Le nouveau clocher, construit en 1891 et pourvu d'un nouveau carillon harmonique, est une convre du professour Gottfried Semper, qui a recu ta bourgeoisig d'honneur de A. à A. — (Voir R. II. Denzlei : Predigt ... am Tage der Kirch- und Glockenweiler in A.a.A. den 20 Oct. 1861). Affoltern possède que communanté catholique depuis 1887. puis une église depais 1892. L'importance d'Atlottern à

tragédie Murtyrer, qui a été représentée à Affeltern en 1900. La peste regna plusieurs fois à Affoltein, l'ép i mie la plus grave, celle de 1629, emporta en moin d trois mois environ 200 personnes. Les rect tres de bapt' mes datent de 1565, conv de manages de 1564, de déces de 1622; celui des familles de 1632 et des catéchamenes de 1522; ee till 60; 1 milles ne 1632; ee ne vaarindingen. 1793. – W. Staub A ex dem Taughock der Krieckgemein, te Affolteen am Albas 1712; ASG 1505; p. 33; J. J. Marty: Affolteen am Albas u. Umgeburg, 1896. — Nuschelet Gotte Jouwer Gfr. 39, p. 120 — F. Veget Memorabilet Try grant. (R.o. F. et A. M.)

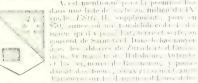
AFFOLTERN PRES ZURICH (C. Zurich, D. De) dorf. V. DGS). Com, polit, scolana et paroisse, compren int New, Ober et Nieder A., nominée autretors Afhalteren Le disct den Albas et jusqu'en 1896 A. près Honga; le nom of tichel est actuelle ment A. pres Zurich. Corporation fore-tière. Armoures : tranché d'ar, ent à un correau de sablect



Advices to the control of the state of the control of the control

beaucoup augmenté avec l'avverture de la l'incluire le Abdren Zon (186); Lu 1634, 6,74 kab., 1855; 16,73 b., 1850, 4855 b., 1850, 186) h., 1879, 2034 b., 1880, 2499 b., 1888; 2437 b., 1900; 2779 b., 1940; 30 4 b. Industries, importantes — fissanderic et a voc Nacl et C. occupant environ 100 ouvriers, Idabute decoden JeA Bredermann à Zwellston, fabrique de produits alimentaires Affoliero S. A.; syndical fromager of Melliero, scieries. Groce on médicin fren connu J.-J. Fyli, postom et doven de Bon-tetten (1840-1915). Ve t decembre un station climatérope où est appliquée la methele de traitement thérapentique du curé knégor. Il éré i l'hpital de district a A et le sunatorium par Arche, Sous impulsion de Jacob Schocebelt, aucien pré cent le tribunal de district, A post une part ictive any toughts a 1834 Bockenkrie, . les insurges a Affeltern emprisonne rent le colonel fussii et dens efficiers de s suit venus pour lever les milieux, une section de cons un-legers les delivra pur un coup de maen dans la nat de 27 au 25 mars, un dessin en codems de J. J. As lamara reg. b. cel événement, Quatre chafs. J. Schneckele d'Atlateure Thus or do Freight Henry Hole dans d. Known - Jeans Jacob Willi de Horgen, et Jorob Klemert de Schonenber. forcid executes. In consisting the cashment, appele le Marturentent n'at le 1 ceteure 1876 J. Hauser, de Rifferswil, a consorté a ce soul y ment ac-

de salab à une étaile d'o . La comieure a a logé martenant pur car in I s arm arms de relagiothe van Allego, in A est mention no proceda premio o fore



Louis vassaux bore, to All said of fine les de la with the Zimiel, has been about the mean, present insate emporter in a contract to the missis frames, if the You, et d. School, pro- / a chart as book Well to " L'oprévôte de Zone la Challe que de Sond-Bluse en l'in-Var cele et na canon meet are alle Seate Miller a Zero representation of the second of the second and a Very secon he ha Zuean y mendat intro essel he dad de Zerich fut le sug esserve de la den ier coment de tempes après to see the grant of the see A sign of a lossest mean and the grant of that a see assess that a Zurich

ca 100, per a due l'essète d'Autre le la pas a cheude



jusqu'en 1798, au haut bailliage de Regensdorf , sous la République Helvétique, il lut incorporé au district de Regensdorf, Les habitants étaient paroissiens de Hongg jusqu'en 1683, où A. fut érigé en paroisse dont le convernement avait le droit de collation. En 1703, Lannexe Surbach en fut détachée : A, fut assez fortement affecté par les combats durant la République Helvétique ; on s y battit le 3 inin 1798, 1 été 1799, 3000 Autrichiens y campérent 14 semaines et s'y comporterent brutalement, et le 25 sept. de la même année, lors de la seconde bataille de Zucich, les Rus ses, pour suivis par les Français, traversérent A. De 1803 à 1814. Affoltern fut rattache an district de Bulach, pois à celui de Regensberg, nomme plus tand Dielsdorf. En 1833, l'Etat vendit des biens et les prébendes qu'il y posséd in encore. En 1836, il conclut un accord avec la commune, d'après lequel l'entretien de l'éclise était à la charge de la commune, et l'entrelien de la cure à celle de l'Etat. Les registres de baptemes, de mariages et de décès datent de 1683, ceux des familles de 1811. -- Voir Hoppeler : SSR Zurich 1. 1, p. 91-107 et p. 541. - Memorabatio Toporina 1-IV. - Nuscheler; Gotteshouser III, p. 581, -- M. Schinz; Die Gem. Affoltern in Vergampenheit und Gegenwert (NZZ 1914 Nr 4130, 1133, 1141., 1895. [C. Berx.] AFFOLTERN, von. Famille de ministériany nobles

des larons de Schnabelburg et Eschanbach, Armarius, part der a une branche de pommer "dessingde, etceln puté de sable et d'argent. Griner, des cornes de buffle chargées chacune des meulles correspondant de Léen, Limitroquins, d'argent à droite et à orà gae les Stungl déjà ne comit de la famille que les armoiries. Zeller-Werdmuller suppose, dans les Zuveher Burgon et certainement à tot, qu'elle était composée de

paysans libres du district (Freiamt, et habitait non dans un château mais dans une ferme. Dans les documents suspects du chanoine Huntred de Strassbourg, de 1044, apparaît un Como de Affaltro, anquel or reporte UZ n. 233; 413 Consan (1249-1255) amsi que son frère Wienric (252-2488, officiales et secondrs dy laron fierable de selmahelbourg; le second porte, ainsi qu'en tra contière Juan (1249-1268, le titre de dominellos, cost-adire gentilhomme. Contad. appelé de Affettre, lit don en 1255 au couvent de Saint-Blass, à titre de réparation, de la moitié du domaine d'Affettern et la reçut en fiel. - 4. JEAN reçoit le 13 mai 1303, en récompense de ses services et de sa fidélité et de celle de ses devanciers envers les nobles Walther et Mangold von Eschenbach le domaine de Hausen, à totre de net mâle. Il ne laissa que deux filles Verri va et Ettsardini .- UZ I-IX . -- Holisborger Urbar II, p. 120, où se tecovent de tausses indicatives Le Necesdagiam de la preside de Zure li donne, ansi que les Zurcher Steachacher I, une série de persannes par-tant co nom d'origine ou de famille. — 5 H. 181 est, en 135, bourgoais de Zou, et vest domaché - b. Un autre Heast est, à la même époque, bourgeois extras au Frei amt (Gfr. 23, p. 295). D'après les Mrin, Lapre en de Bient-schli 1742, p. 3, le chateau était situé près de léglise. Les nobles d'A. sont désignés, d'uns la description de Coppel; ar Bullinger, comme bierdateurs du convent. - J.-J. Sander Sammling von Urkanden in Kirchen-Geschochte V. p. 431. — Stumpf Cleveik I. p. 483 h [1] Host j

AFFOLTERSCHEUER, authelos AFFOLTERN (C. Zurich, D. Bulack, Gem. Oberembrach, authern ferms duns la Gem. civile Holt, Pu 1281, b. conte Hantmann d. Habsbourg reinit à titre de hef mide le ballia d'Affloditern, dependance du chair au de Warenberg, a Hartmann v. Heidegg, fils d'Adelaide v. Wagenberg, A. Gisait partie d'un groupe d'Ordbessements admaniques, dont les noms se repetent d'une fiscon identeque d'une destrict zuricois d'Afbeltern.— UZ V. n. leb — ASG 5 (1886), p. 2 s. — Meyer; Ortsanaron, nes 84 et 350, [F. II.]

AFFRANCHISSEMENT on allemend BEFREI-UNG: Caltamelissement consiste dans it suppression de certains draws of the Indication deather. It placent arbitraires, du sections is sessible. If a pour land de liberer les populations de leaf centre in each of the mainmoste. Cette hiseth, red troe, for menure, editores selon les régions, similar les seguents et les che destages

ces. Dans notice pays, les affranchissements curent fien depuis le XIII siècle proquau semi de l'époque actuelle et forent accordés soit à des collectivités communes ; soit à des particuliers. Les causes générales de l'affranchissement sont, d'une part; le mouvement d'émaner-patron communale qui se développa en Europe du X^{μ} au XBIC siècle, et d'autre part la nécessité pour les sergueurs, lanques et reclesiastiques, d'attiret des colons dans des contrées à defincher on des villes à peupler, on nans des contres à defrinct on des vines à penjare, on emore, les hesons d'argent. Ils affranchissaient pour battre monnaie. Communes, La plupart de nos villes suissis ont reen leurs lettres de franchises dans les XIIIet XIV siècles. Par celles ci, les habitants obtennient non seulement une amélioration de condition en tant que perticuliers, mais aussi des droits politiques dans l'agglomération urbame, droit de s'assembler, droit d'élection, etc. Ces favours forent très sonvent accordées au « raux étrancers qui y séjournaient un an et un jour sans être réclames par leurs ser, neurs. Particuliers. L'affranchissement mes par rears segments. La tradition a l'ancaderissement indicidend s'obtenat de deux lacons (1) par le ségont dans certaines villes, comme étalessits (2) par le rachat des servitudes. Ce rachat se faisait par le paiement d'une indemnité unique ou d'un ceus annuel. Les conditions, très variables survant les contrers on les époques, étaient strpulées dans un acte, dressé par ordre du seigneur, et dans lequel l'intéressé n'intervenant souvent pas. Les effets les plus sénérany de l'affranchi sement sont : la suppression de la faille; la suppression de l'arbitraire dans les corvées à la velonté du seigneur et son remplacement par une redevance fixe, la suppression du formariere et du droit de poursuit ; la leberté de domicile et celle de diss poser de ses luens par vente, échange, on dispositions testamentaires ; le droit de justice,

1. Balle A Balle, la suppression de la main norte date de 1785 Jusqu'alors la servitude ne consistait en réasité que dons le hen avec la pléte (c'est-à-dire dans la détense du libre établissement) et dans certaines corves, Les XVI, XVII et XVIII siècles furent plus sévères à cet épard que les temps précédents, cà les mannissions nétairent pas du tout raies. Les sujets établisdens les élès ne pouvaient (avercer aucon métier pur leur propir compte, in de croir maîtres indépendants) ils devent rester comp, nons ou employés, les benergeois qui quitaient la ville pour s'établir à 1) compendis perdament leur droit de bourgeois est étaient assimilés à des sujets. Les maria, e entre ills de heurgeois et filles de sijets ne sont pas rares, surtout aux XVe el XVI siècles (cependant, il fallait parfois que la femme fût rachetée de la servitude avant la cédébration du marie e [V. R.)

2 Berne, Onelques cas d'afranchissement appearassent au XIV sécrle, mets ce n'e l'qu'en MV qu'il de deriment plus monfischus, quand la ville de fierre triversu la suppre sien du servace l'un ra bat, les soits de serginera el Obligio d'America de India leur filotifs en 1345; écux d'Anven, en en 1439 seux de Branchs, de 1375; écux de l'esqu'ent en 1439 seux de Branchs, de 1375; écux de l'esqu'ent en 1439, ecux de Branchs, en 1450; etc. L'adtanor se mert était complet à la 10 du VVI se per d'une de poète allemande du territore bernoss. — Verr J. Leuentervaer, Stadion 15, bevn. Reyntsgeschekte, p. 1875; 192.

3 Genève la qu'en 1794, il veut matérie le allemande.

or ment, sur les pats ann e undistale, communantes, sur les biens (tailles, dimes, servis, etc.).

Pour les indicadus, en pour dire. Le conte I 201 at Priville et dans les franctieres, la réglatique au concerné en peur de distributé na aleure l'escat de la tentre de description de la conference de la contra del de la contra del la cont



XVI siècle, l'affranchissement des biens taillables feanume l'affranchissement de l'hommage liget pouvait se faire contre paiement d'une somme équivalant au sixième de leur valeur; le prix en doubla le siècle suivant pour revenir au sixième en 1782. Des déprévements de dimes furent accordés pour encourager les cultures. L'édit de 1782 qui n'abelissait pas la qualité de supet elle de bois les Genevois de la campagne s'apulant l'exemption des tulles, et titre X, art. XMIL, l'affranchissement des guis de haummorte. L'appareil féodal ne fut complètement supprimé que par une sèrie de réscultous et les déchéauce saintonnée par la constitution du 5 féverer 1791. Vest d'enèce Al', spécialement les R. C. aux cotes indiquées dans les Edits J. III; et Galille, Géneve, II V. C. 3.

3. Grisons Au cours du XIII suècle, des gens libres, qu'on appelant preie Wall ser ou Walser, passerent du Haut-Valais dans les Grisons et s'établirent, avec le consentement ou à l'instigation des seigneurs eux-mêmes, dans les hautes vallées de Eheinwald, Davos, Safien, Avers, Vals, etc. Leurs institutions juridiques forent bentôt complètement identiques à celles des hommes libres du pays. Ils pouvaient choisir librement l'ammanu pormi eux, privilège distinctif de ces colonisateurs alpins. Ces freie Walser, don't les principany seignems for nt les barons de Vaz, constituérent, sous la conduite de ceuxci. l'élément qui combattit, en particulier dans les luttes contre l'évêché, avec le plus de persevérance et de succès la féodalité sous sa pire forme, celle de la dépendence personnelle. Il faut reconnaître qu'en Haute libétie où la domination territoriale et le servage ne se confondirent pas comme ce fut le cas en Basse Rhetie, le servage ent généralement une forme plus donce qu'ail leurs. Par suite de l'extinction précoce de l'autorité comtale et de son affaiblissement préalable par des dons à l'évêque, ancune domination grisonne ne put se developper entièrement en Haute Rhotie. L'évêque et les divers petits seigneurs (Vaz. Rozans, Belmont) se tinrent mutuellement en cel·ec. Il en résulta que dans la Haute Rhétic la liberté parsonnelle n'evesta pas seulement ders le comté de Laav, dans les nombreuses colonne des Walser et dans la hourgeoisir de Coure, mais ausse dans les autres parties du rays et que la servitude ne s'y reneentra qu'exceptionne l'ement on même pas du tout. Il est dons établi que dans le canton actuel des Grisons la liberté était la règle et la dépendance l'exception, nome au temps où la feodalité atteignit son plus grand développement et où la servitude devint à peu près générale. Mais bien que la servitude fût rare dans les Grisons, la dime, then que to servicio de la large dans les virtues, la conse. Ale cons foncior, eie, et quelques usagos, n'en suis tierent pas mouns partout, comme le Vogermat le et d'outres concernant les décès. Les Grisons ont correct cel etal. de cheses alas ique les plus a ressers alles actif savoit que façon dem ust que unique i sur l'eponie, dens l's deux Artificionere de 1524 et 1526 (C'est amsi qu'en y treuve pour la première fois dans l'histoire la déclaration de la liberté de conscien : . L'abolition complète des redesences foncieres ne date que du XIX- s. C'est par la fondation des Liques que le peuple prison se libéra de l'ardeur belliqueuse de ses seigneurs et de leurs empirtements en matière juridique.

mattere juridique.

4. Jura bernots, Le régime des princes évages fut en général plus dons que celm des segments langues; les sujets sont atranchis de bonts henre. La pranciponté épresopole formant une mo coque d'Elits, il est no ré-

saire de les examiner l'un après l'antre

1. Partie helectique. La ville de Bonne regat en 1255, à sollicitation de l'évêque Henri d'Isny, de la port de Rodolphe b. les mèmes franchies quie la ville de Lâbe, elles sont accrues et confirmées en 1688 et en 1556. Six ans après sa fondation 1312; La Neuveville et en 1538, de l'évêque Gérard de Wippens, les mêmes pour l'éget que Bienne, confirmés en augmentés en 1508. En 1479, Jean di Fleckenstein acroèle, des immants à sis sujets de la Previté de Moutre-Grandval ; il les declarge de toutes pabelles et pettes.

11. Partie germaneque. En 1783, Rodolphe de 11 de ...

II Partie germanique, En 1783, Robolphe de II beboure accord à la ville de Borea tirm les moines face consest dont pour est la ville une de de Contra de 1289, la ville de Debimont a une admanderation y thoulière: les droits de la ville sont augmentés en 1338, en 1335 et en 1428 L'évèque Pierre d'A-pelt accorde en 1296 aux bourgeois de Laufon toutes les immunatés, libertiés, droits, justice et continues dont jouissaie ut les bourgeois de Bâle. En 1352, l'évèque linier de termisem consimme se sujets des comp maries d'Ajoredans beurs libertie et franchises, us et coutumes. Deux ans plus tard, il affranchit à perpétunté de toute taille et exaction les handants de Franches Mentagnes; les citraigers qui s'y établissais se rant frances de tufle et d'ampèts. — Trouillat. — Quaj avez, — Besset : Ilbertique la proposs.

rez.—Rossel; Hist. du Juen bernois. [D.V.B.]
5 Neuchâtel. Le premier affranchissement comest chia de la Charte de 1211, qui evaniere, intre antes, les habitants de la ville de Neuchâtel de toute-todi, cette handres servit de mad beha celles de Bondry, Lö?? et du Landeron E536. Dons le semenarie de Valan in on comait la franchise accordée aux habitants de La grande franchise du hom, de Valançuit (3572 et la grande franchise du hom, de Valançuit (3572 et la grande franchise du hom, de Valançuit (3572 et la grande franchise du hom, de Valançuit (1576, Les affranchisements individuels étaient accordés par le prince des condita in variable. De ux affranchisement sindividuels étaient accordés par le prince des condita in variable. De ux affranchier in dissonnée de la Codi, Colombou Bible et l'Exchefort vans que ceux du Val-de-Travermoveumant la remise par les inferessés d'une somme de le t'Foct, 1788, Frécken 1, ror de Prusse, affranchi les ; cus de conditions du Val-de-Rur et leur accorda le hourgois, ac de Valengin, pour la somme 6 200 fr. leur nois, se Esyve, Armetes, amée 1214, Chambroux; Hest de Nem lestel et Valangue, p. 439, Al., Nenchiel (f. M.)
6. Tessin, Le servage dispuralt de levanc acure ac

Tessin et, pour autant que nous l'avons pu constider, au temps de la domination suisse il n'existait plus chez nous. A partir de la fin du XIII siècle le nombre des sirts, déje très restreint, tend à disparaître complitement dans 1 vallées ambrosiennes. Dates le teste du Tessin, il n'eus tait que quelques serfs (ainsi dans la pière de Locarno et à Mendrisio). Les autres sorts avaient généralement disparu (v.c. les seigneurres fenerères, gréer sorton). l'émancipation économique des communes rurales. L'affranchissement avait lieu de différentes manière : per acte genérous et spontané du seigneur qui laisuit des de la liberté à ses sujets, très souvent per rachat ; l serf pavoit à son maître une somme d'argent déterminée en échange de la liberté; par le maria, e entre libres et non libres, surtout des serfs avec des femmes libres. Si le seigneur refu-ait son consentement à un tel mariage, il arrivait très souvent que l'homme et la femme avaient en état de concubinale; les enfants resus de étaient libres, d'après le divit alors en usagers 10 he et contrain ment aix disportion du dieit en occierar en Allema we of our I range, Ces optants medition a fit cent is per preschaes sar le moine più dique les le dinnes de partico di heritar moine du pere il acutent a pari ci-cum impit de succession et netation per se, la le mainmoire. Velia di ne comment l'un, un 1997 de cetadevines un moven d'attron dus ement au Tessin e une e en Italie, Impuissants dev. nt ce subterfage, les engine de tinirent par se borner à ce qu'il e ait passi le de satien ils recomment les moringes entre seris et libres et se rattripérent en réglant le sort des entants per des conventions particulieres On a des examples on on certain nombre deploit étaient libres, trans que constitue restance? sorts. In 1211, per control. Philippe Vision?, d'Ivorio, et sufemme Rom, Ha, for control control control control. avez A mis deta, core uno ten un Ubre qui precier sec un seif de Philipport de factable, que descrite to a de cette umon. étaient sorfs ; les deuxième, quat ene, sexième det neut lilies L'epharappe au ces can entions dans le but de fure dispiralize la pluie du conci tanage. Il niva pas de de ute que le vent de lit eté comme re de qui se final les de las redudes ar note torribre Dons le bert le sin. sorfs I de en 12.0, Le chingée des pars de l'ence pour s group he pout exercer de arores dans la value, particuliere-



ment sur les serfs. Les statuts de Blenio du XIV suècle défendent qu'un homme de la vallée acquière des droits seigneuriaux sur un autre homme. — Meyer: Blenou se Leventona, Meyer: Die Capitainer von Locarono — [10] C. F.

7. Vaud. Le plus ancien acte d'affranchissement connu dans le pays de Vaud est celui que le prévôt de la cathédrale de Lausanne, Adalbéron, accorda en 1959 a un serf nommé burcard et qui pentra désormais, du le pré-vôt, s'en aller à sa volonté aux quatre com du nomb tre in 4 partes mondo. A partir de ce monout, et surtout dès le XIII siècle, les aftranclussements sont de plus en plus nombreux. Es sont lavorisés à cette époque par les franchises que l'évêque de Lausanne, le comt de Savoie et d'autres seigneurs accordent à différentes villes A la fin du XIII siècle, on vut l'abbé de Month voi crève un village nouveau, Froideville, en y attinuit des hom-mes libérés de la taille; même procédé un peu plus tard pour la reconstitution du village de Boulens. Les affranchissements individuels se succèdent dès lors sans interruption. Au milieu et ... XV suècle, cons assistons à une recrudescence d'affranchissements collectis. Le 1st aoêt 1450, l'évêque Groupes de Saluce atransant de la taille les habitants du village de Saint-Suchorin, de Chexbres, movement versement d'une somme de 1000 livres. Les convents suivirent ce mouvement, de meme les seigneurs. Il restait cependant encore un grand nombre de taillables au moment de la conquête l'emp se Berne favorisa l'affranchissement des 1573 et fixa entin en 1678 aux seigneurs un dernier debit d'une année pour s'accorder avec leurs taillables sur l'affranchissement. — Voir MRI/MI et XIX. — 4 F Vand

AFFRY, I'm des plu anciennes et des plus illustres



femilles de Fribera. The per tait, an début, le n uns d'Avril, Avri, Avry, Aprils, qui furent changes a le lan de XV siècle en Afry pour se conformer à la promote aton aflemente de la promote aton aflemente de la promote aton aflemente de la promote aton serial de la promote aton aflemente de la differente de Vinera de la famille d'A.; Molsheim, dans sa Fredrague Clevant, per tonne déjà GULIAUME A. defenseur de Morat neble en

1480. Cependard, c'est à partir de l'abri qui le se A. I strent le quadricatif de nodre. Armanes : cla route d'argent et de sable de sa paices, on d'ar est à te is chevrons de sable. Devise Incra notra, rela est un Cimier : un bonnet, hant de forme, aux proces de l'existemmé de trois plannes d'autruche d'argent et de sable.

1. Jacques, fils de Guillaume susdit, moine à Hauterive en

1. Jacques, fils de Guillaume susdit, moine à Hauterive en 1820. — 2. Generaum, fiver du m' 1. Çadelon at mante a Hauterive en 1820. — 3. Pierre, étu abbé d'Hauterive en 1805. [e. 23 juin 1718.] e pope Martin V In reconda, senso qu'à ses successeurs, le dreit de porter la matre et les autres insignes pontificaux. Il assesta au Concide de Late en 1416. Pierre d'A., considere comme se au l'émit de 1416 pour de 1820, et le la consent d'Hauterive, rés jui ses fencieres de débe en 1416. Pierre d'A., considere comme se au l'émit de 1420, d'estant 1930, et le 1930, d'estant de 1930, d'estant d'estant l'estant d'estant d'es

Fécole des choralistes de l'irhoneg en 1505, prut part le l'expédition des Suissessen Italie en 1541 et en fit le récut. Per un'er fenime, Catierine d'Aven hes, deuxé me, 14 a-beth Matter, --7. Hirri strille de 6, fut able -- de la Margranz, et † 23 juin 1548, -- 8. Fixxon 1, fils de 6, † 495, pruta l'un des dispeaux du ceppe de 1600 à 1200 hommes que le cauton de Fribeurg accorda au rou de France en 1555 pair repens se, en Proventes, les teoupes mapériales Conseiller d'Etat 1541, bourgness les teoupes mapériales Conseiller d'Etat 1541, bourgnes



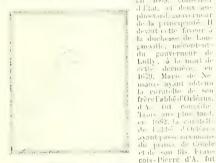
I are not as a sign of the large too detter

te. 1543. Il mainut en 1550 en 1571, — 9 hous II, fils de S, seigman de forts en II fat an servic de tre de France et combatte sux tattalle de Injust 1562, James 1562, James 1562 et Moncoute in 1569. En 1575, if avoit ten le commande ment de one compagne en 1600 et mem seperation en 1600 de Injust de roma seperation et le charle de Injust de Compagne en 1600 et mem seperation et le charle de Injust de compagne en 1600 et men seperation et le charle de Injust de compagne et le charle de Injust de Injust de Compagne et le charle de Compagne et le charle de Compagne et le charle de Injust de Compagne et le charle de Injustica de Compagne et le charle de Injustica de Injusti



A

d'A. devint, en 1630, hestenant d'avover et colonel du pays, puis en 1647, il cevetant les fonctions d'avover de Fribourg, II mournt Lannee suivante, le 15 may 1645, alors qu'il prenait les caux du Boucconnais, et fut enterré à Moulins. A la mort de Jacob Wallier, Françoi d'A remplit de 1628 à 1645 les tonctions de converneur et heulemant-général de la principanté de Neuchètel et Valan, or. 11. Juys Louis, fils de 10, seigneur de Ge visiez. Il devint capitaine dans le tégoment su see de Greder, au service de France ; en mai 1600 servit en Valteline sous le due de Bohan, se distingua le 10 novembre au combat de Morla, no. Il entra ensuite ou regiment des gardes suisses, dont il devint capitume en 1644. Il fot Conseiller d'Etat a Neachâtel de 1649 à 1679. A Fribon. il obtint une place au Sénat en 1656. 12 l'exxems-PHERRE, fils de 10, * 1 6 mai 1620, fot fut le otenant de la compagnie de Praromen, aux gardes-sur ses en 1678. It se signala commo velontaire en 1652 à la détacte de 400 Espagnols près de Cab let, et obtint un compagnie franche en 1666. Du Grand Conseil de Fribera 2 di s 1614, dis Conseil des Sorvante 1647, badh de Romont 1653, conseiller d Etat 1683, al mourut le 14 mais 1690 d'aniçois-Pierre fit aussi une birbente carcière dans la principante de Neuchâtel. Ch'itelain du Landeron en 1615, il desint en 1668, conseiller



François Pierre d Mary et e5 1736 Dapres us pertrad Proposte de M. de Diesbach

quen 1686. 13 Son fils, Joseph Nicolas Calsonalla Comme converneur de Neiel Mel. En ce le quitae il penouvely, on 1033 la combon corse as a long the de-Berne et d. December Lander Strant, Lat. Advisores front most. Marcol. Nemerors deviat professoride Nemero tel. Irrité d'appre l'esque a A. avir pres pri par le prince de Contadins I, proces de la cessión elle le réco-qua. Conseiller d'Etra à Erabota, en 1991, a desart gene ral d'artillene da Corp. la livitique el resultat e d'izè. 14. François Pirere, trète de 13, l. qº tensar 1667 C. el 1 and gardesis more on ectobre 1653, major of rice and a Surfack et 1693, chavelur de Sant-Lea 194 para 1705, colonel du régiment Greder, 1717 a activet muse and de camp le le fevre e 1715. Il p. chi la vice. Les estemene 1735 cample by leaving 17 in Eq. (a) Harder 18 so instruction A II, but alle de Gines (2008). To Louis-19 a Set Voils 38 is, bly de Harder A II, black of Harder envoye extraordinate et ministre pleng deglicino du co. Grove extraordinate et ministre plant forcima du roi de France impris de Etas-Genéricas a socialis 175 Lemtenant emércie en 1708, il destrit, è prise 1759 à 1762, ambassadeur cridinat camprès de l'intestination mars, colone du régiment de parte consecutivation mars, colone du régiment de parte consecutivation mars, colone du régiment de parte de parte de l'international de turi, éméral des Sansses et Giuscias 1751 qui militare de Sant-Lemis 1750. cut, chierat des Saisses (Urisses 1) i stell cover. Saint-Jouis 1779, commande in de 100 green de Saint-Liput 1784, coardon bleve li est bocal. Sociological put 1784, coardon bleve li est bocal. Sociological put the homer's de cette destination. Saint-lia de la del use de la commande del commande del commande de la commande del commande del commande de la commande de la commande de la commande de la commande del com Turberns, il était in da le depris que per pour les . Il so let

numer au corps de garde, remontela Lordre d'omé acrieurement de n'agir que sur ordre écrit du roi ou . . réquisition du commandant général ou de la muno . lite, pais il remit 1 commandement au heutenanta . . nel de Maultandoz, se retura dans son donarde et men ;

ent plus an châtean. Dans la matinée du des Torleines, le peuple se porta en foubà son donnette et luc demanda raison des ordres donné aux Surses: il parviot à lapaiser in repoli-dant qu'il n'avail point donné d'or lies et qu'il ignorait mé me qu'il dut y avoir meun acte de vio lence. Le soit même, cependant, il dot se constituer prisonnier avec plusions de ses other is, dans les più sons de l'Abbaye Sant-Gramair. 23 août, it obtint du Tribunal révolution-

gouverneur de

retable dans ses fone-

tions de gouverneur



Louis d Alby (1749-1756) Proposició portra t. Proposició M. Cale Doesba I.

ment en faisain la preuve qu'il not ut pas aux Tube rues le 10 août 1 e 27 août, il fut de nouveau emptr sonné, cette lois à la Goneier, crie, nois dans la 1, redu 2 au 3 s ptembre, tambis que ses officiers étaient te c sa re, il fut extrait de la prison par le peuple et p reen triemphe d'uis une maison voi une pour y passer le reste de la noit. Définitivement a squatté, le 18 octob. il se retua en son château de Sana Barthélémy où il mourat le 10 j an 1723 - 16 Laurs Acatsii (Panino) had been seen as the second seed of the seen of the seed of the se qualité d'enser ne. Aude-major à Larinée du Rhau a 1761 à 1762, capitame en 1766, bei, idier 1780, maréet d de camp 1781, commandeur de Lordre de Sant Leuis. En 1791, lors des préliminaires de la ,uerre entre la

France et l'Allemagne, il countainede toud - les trouper dons le d'i miera ut de Hant Blue. Sendand se prestrap departs our les of: des hors fort return bes pretran, arrist qu'a Po 1 e prés de Magat. Dan sa alle nas the dA, or you move, or on Grand Correll Lors de to pivelid on de Olemany 4781, dijona guit bi e inste derath in principle to less as-



semblées du corps de la no-I'm et en en l'instant plus'eurs né activione at que s des représentant des cantons médiatoris. Lore la conde Lancoure Consideration o consence o unide dato les affaires sais se l'in mer 1798, in fact parte, ; qualques parts, to a constitute the property of Pro-quelques parts, to a constitute the property of Pro-puls, on 1804, do not be to be not be property. Considerable of the extent of the estimate to du regime unitaire. L'année su canta destron deste title Part from liver by the reside he me lection de Napatogether single exercise on the exercise to family tell rights sida al Pologia e ponta Pravilla de parter especiales



1803. Peu auparavant, il avait été nommé premier avover de Fribourg, Louis d'A. revetit encore la charge de landammann en 1809, et mourut le 26 juin 1810, au retour d'une ambassade auprès de Napoléou pour le complimendente amassage aupres de Aspercio pour le complimen-ter sur son mariage avec Marie-Louise. A cette occasion il recut de l'empereur le cordon de commandeur de la Légion d'honneur. — 17. Cuyatte, * 7 avril 1772, fils de 16, sous-heutenant aux gardes-suisses; il fit partie, le 7 août 1792, d'un détachement envoyé en Normandie, C'est à cette circonstance qu'il dat d'echapper au sort de ses compagnons d'armes restés à l'arrs. Il entre au service de l'Autriche, fait les campia nes d'Italie jusqu'en 1796, devient capitaine de la milier tribota geoise 1797, colopel 1804 ; chef de bataillon du III regiment suisse de Napoléon, 1806, colonel 1810, officer de la Légion d'henneur. . Il fait les campagnes d'Spagne, 1808, et de Russie, 1812, rentre en France, 1814, et demissionne 1815. Colonel de la IIIr division de l'armée suisse et inspecteur des troupes suisses 1815. Bentré en France, il passe colonel du lle régiment suisse de la parde royale et meurt le 9 août 1818. - 18. Adele, petite-fille de 17, et fille de Laquarelliste !'e' dessana-



Vitelle of Aftey Moreover, Durings et de Cole, Lac Diaptes on tank of d'Enville Blanchard (1888)

teur Louis d'A., du hesse de Casticlione Colount, a: tiste sculpteur, comme sons le pseudonyme de Marcel-*à Frabour, le 6 juillet 1836, elle épousa à Rome. le 5 avril 1856, Charles. duc de Castighone de Colonna. Veuve dès le 18 d' combine sairant saus enfant, elle oriente désormais sa vie vers la sculpture, dont elle avait déjà reçu les premiers éléments en 1854 et 1855, da sculp teur suisse Imhof. Elle exposa à Paris, en 1893, trois bustes, dont celui de Liai ca Cipello qui le classa d'en blee primi les tous soulpteurs. Donn : as oprès, elle donna la Gorgone. Plusieurs de ses ouvres, placres à l'Hôtel de vule et aux

Tuileries, furent détruites par le feu pendant la commune de Paris, Marcello fit aussi des aquarelles remarquables et s'essaya dans la peinture à l'hade; son partiait, peint par dile-même, et à la coure l'arta. Els moment à Cossalelmance le 16 millet 1879, l'ille légare en centon de Friheurg une collection in, ai rite de ses auvais, et doncties depts du at, avec un sonor, il apert pour poir le frais d'organissis en tettre c'het en, comies se el moment de Marcello, fit mes y c'he le 29 millet te l'annument de marcello fit me proce le comment de l'archivent de marcello, fit mes y c'he le 29 millet te l'annument de marcello fit me proce le comment de la comment de marcello de l'archive de la comment de l'archivent de la comment de la comment de l'archivent de la comment de la co

La familie d'A. s'est élembe dans la l'aliennas a l'alien personne de Piologo, (°) (Villars-le Dones le 1 novembre 1800. – LL. 1. Zachaden "Hist, restoure des Soisses. – Givard (Hist) des officieres seuses, 1. – Maille (Li Nobletiere meilitaire seuse, 1. – May de Ramaillimbitiers (Hist), militaire de la Soisse, VI. – Allien Maillen (Millen) (Hist) (H

AFTERKAMM, JEAN. Artilleur prêté à Zurich par le conte Philippe de Ile se; dans un document du 1 éctabre 1531, le conte le baisse provisorrement a Zurich, que manque de la ma artilleurs. — J. Strickler: Aktensly. z. Schwarz. Ref.=Gosch. Hf. Nr 1482
AFSPRUNG, Jean-Michel. Pédagogne et ferryain

populaire, * 21 octobre 1778 à Ulm, † 21 mars 1808 dans cette ville, 1770 précepteur à Vienne, 1771 professeur de littérature allemande à Saros Patak. Après un long sépour en Hellande, il retourn ca Vienne, fut registrateur adjoint de la Chambre des sei neurs d'Um et ensuite fonda un institut d'édocation à Heolelberg, En 1791, Le révolution française le chassa à Saint-toill et Lindau, d'où les Autrient ne l'expulserent. Il remplit ensuite les fonctions de secrétain du gonvern ment helvétique et, comme tel, fut chargé de la déportation de J.-G. Lavater. Au quartier-général de Masséha il subit une imprisonn ment. Alsprunz des vint encore précepteur à Neuchâtel et à Saint-Gall et termina sa carrière vagabonde comme profes our de littérature gresque dans sa ville natale. Il fut naturalisé suisse le 12 oct. 1798 et fit à cette occasion un discours remaiquable (Voir Barth : Bibliographie der Schweiz, Gequante (voir 1888). Ses principata certis sont : Reise durch einige Cantone der Eidgenossenschaft; Briefe uber die vereinigten Neuderlande; Benerkungen über die Albemiltunger Keing Fruderichs des Grossen von der deutscher, Literatur, Sypatriotische Verstellung un seine liebe Obrigkeit, Frankfurt 1776, dans laquelle il recempandait une referme basée sur le realisme de J.-J. Rousseau, ne lui valut, malgré l'approbation en-thousiaste de D. Schubart, qu'un hame des autorités. --Voir Er. Nicoluis Beschrechung vince Beise durch Worr Fr. Xuolin: Beschreibung viner Beise durch Boats/klad, IX, p. 109. – Fr. Pressel: Joh, M. Af-sprang, Jame les Warttemboog, Jahrbitcher 18t5. p. 277 ss. – AhB I 186 s. et II 79. – Alfred Sassas j.

AGARN ou AGAREN (C. Valais, D. Loèche, V. DÜS Suppl.) Age et com, de la paroisse de Loèche-Ville, dont il lit partie administrativement sous la domination francais et propagages 1837. As un provint de Aquette; en 1852, Acet; 1267, Aquet, En 1272 bija, il yavoit è Assara un outrepai pour le marchinifices de commercante ne prope. En 1800, et el sour effect le loès de fin e, les Francas, estama dés par le général Acintrailles, incendièrent le village ainsi qu'Ems, Turtig et Varone, La chapelle fut scandaleusement mutilée, Agarn fut encore la proce des flammes en 1850 et en 1968 Les prélende de recteur a été fondée en 1839 par l'anciencie le g. Hasier, Habitents ; 1798, 94; 1829, 145; 1910, 202

AGASSE ou plus ancienaement Agace. Famille d'ori

gine française. - 1. L'orterre parision Errassi so'cle, so tabler à tion so qu'il quatre energite perie Thomas Il fenda time Lin l'e à Aberde te, son fils, nommé comme lui -- 2. Elitable reant of Cepève, y fat reçu holl. Lauf en 1882 et s'y maria on 1655 avec April Louis tambur, pars il regarna 1 Forsse = 3, Le tree. me, L. 1881, fils et je tit fils des précédents, rapoeta tente sa faculte i Ger be chall était nes. It en desint hour, els etce ses de av fil : Philippe et Dancel, le 15 d'ourbre 1712. — 4. Partiera est de sa fennoie, Catherine



da police to entre 1 to a control of the control of

All forth, and the clear of Lore v. C. C. (11). All forth, and the clear filler. It begins at Alexanders, Laurent, I am describes grands pentires generals and a consultant of the describes and a consultant of the describes and a consultant and the describes and the consultant of the describes and th



que pour son plaisir. Après avoir été, à l'école de pemture du Calabri, l'élève de Cassin et de Vanière, il suività l'aris les lecons de David. En même temps il étudiait l'anatomie au Museum d histoire naturelle et au laboratoire. Les troubles politiques qui avaient compromis plus d'une fortune genevoise, ruinérent sa famille. Résolu à gagner sa qui l'engageant à se fixer en Angleterre Désormais, il ne quitta plus ce pays. A Genève, il avait peint plasieurs fort caux portraits, entre autres ceux de son perent Audécord-Pays, de sa sour, de son coasin 1 -1 (case, etc. mais e etait surfeut comme animalier qu'il excituat. Il persévéra dans ce genre et il créa bien des chets do avre-Il y acquit la célébrité mais non la richesse, trop peu courtisan pour reussir auprès des grands personnages qu'il eut maintes tois, à Londres, Loceasion d'approcher. Il mourut le 27 décembre 1849. Son n'avre assez constdérable est disséminée dans les musées et les collections parlienhères d'Angleterre et de Genève. On trouvera ou Musée d'Art et d'Histoire à Genève, le Livre de ricceatron, au Musée de l'Ariana la Negresse Alburgo; heaucoup de familles genevoises possédent des tableaux où Agasse, Adam Toptler et parlois Firman Missot ont cel-laboré, Fun faisant les animaix, les autres le passa, e thore, i un farsan les anniaux, les antres le paysare et les figures. — D. Baud-Boyy; Peintres gene ces, i H. Genève, 1904. — De Montet; l'entre protestente, II (dition. — JG, 1850, n. 6. — Ri, and ; Recard de renserguements relatifs a la culture des Beaux-Arts à la core, Gerève, 1849. - MDG VI.



AGASSIZ. Famille vaudoise originaire de Lovois, possessionnée à true des le XV des le sous le nom d'Agasse. Autoire Alasse fut châtelain d'Orbe pendant van tens. Il fut d'posé le 23 juin 1531, dat bier-relleur, parce qu'il était hostile des Lu thériens et s'opposait aux prédications d'Hollard et de Viret. Il mournt à Orbe le 7 millet 1551. Cette famille .. donné des lors de Lombreux fonctionarares administratifs ou judiciaires dans la ville at be buildings d Orne, as drove .-

ries : d'aigent à l'aga se pier de sable posé, sur deux écots croises de même (de Mandrot, - Variar e Maguille à dextre de gueules chargé d'un lion ; à sone-de e op-en chef d'azur chargé de trois fleurs de lys et en pointe. traversé de gueules et d'or à mi-pieds. (Cl., pe-cent a Combremont 1796).

1. Louis-Rodolphe-Blanama, pasteur à Saint Imier. Motier, Orbe et Concisea, § 6 septembre 1837. Para de 2. Louis-shawar, passeur a 837. Para de 2. Louis-shawar passeur passeur de la seine susse, § 28 moi 1857 à Motier Aulis (14) decembre 4873 à Camba des (Massedussatta 15). Para le cembre 4873 à Camba des (Massedussatta 15). Para Il fait ses étodes classiques au configure la cost au rale quelques considerations generales sur les i . matione du squelette dans le règne on mal. La même . . . et. il public, en cellaboration avec Mactius, son premier envrage, dédié à Covier: Setecta que me et su ciam quas in itinere per Browliam estas 1-1, 1820 collegit et pingendos cura et J. B. ac Spe, e p s.t. descripted et abservaturabus enatumers v. 10 1 L. Agassa Monachi 1829, f. asec 10 paner. - 11 i. ii. a diplôme de doctour en mide inc, le 3 avril 15 0 . a . e desa these est: In tail et synteer me p'ere est e Concise où son pere était pasteur ; tout en pratiq et l medecine, il travaille à deux grands ouvrages, les herres cles sur les Poissons fossies, qui me serett til tiere que dix ans plus tard, et les Poissons d'e un de les "E repe contrate dout un seul volume a pura e term neut trois livraisons publice on e donna tra Cott Voct. Pour compléter ses matériaux, il se rend à l (See); if y entre en relations intimes aver the conservaétait receimm indépar Alexandre d' Humare lat. Coal a mat to the state of th Fuscier tais sur les poissons fors des Lamini de not de l'internation de la charre d'Histoire in toule

nouvellement créée au gymnase de Neuchitel, Petron sérour de 14 ans qu'il fit dans cette ville, son actions porta sur une triple série de sujets. Il commenca i vouerà l'enseignement où il acquit du premier coup un cogrande maituse; il créa et developpa le Musée d'Hoto; naturelle qui con-

hetion de poisons d'eau donce et tous les fossiles qual avait rassembles pour ses travaux. Dans le domaine scientifique, il continue ses études sur les poissons, en entreprit dantres sur différents points de paléontologie. C'est à Neuchâtel que parut son conver capitale: Recherches sur les Poissons fossiles, volumes avec 400 planches in frecolorices, 1833-43, qui fit de lui le fondateur de l'istavologie pal'éntologique, l'é, al maine. Puis parurent successivement : Mo-



Louis Aga six (13 7 1873) de Cuvier dans ce do Dapues un parte at tire de la barra

nugrand a d'échanutermes en ants et possites, il liet ... sons, 57 planches, 1838; Inscription dex l'etir dien e de la Sassa, 2 liviaisons, 25 pl., 1839-1840. Historie in tarelle des prissans d'eur dence de l'Europe centre I vol. acce 40 pl. color., 1859-1852; Nomea lator paris gams cat logue de tous les peures animans acce city molesie et bibliographie), 1872, Monographie des pais sons josse'es du vieux gres rouge d'Angleterre et ex Russic Old Red Sand-

stom ', 1 vo', and 10 pl. f. color . 1811. A coté de ces études zoologiques, il se lança dens le géologie avec ses travaux qui établirent l'existence de la période placiaire, Rappe lous en premier lieu le

Signature de Louis Agres /

fameny discours d'onverture de la vingt deuxième ses a ? de la Soz de la tagne de scources maturelle dN châtel, le 24 junier 1857, frans ce premier descrit , ψ position tone tight, if post his horse good to the star less quell e fédiné deme jources a de the in placer Lordon alteration des block eradiques et des siristene s'insquerte dat shi Bata Ver a bert to ver a Unisterne de cette chéorie et la partir à passer ve pre-Les armées survantes sont conserve à de était sont le girones appas. Ce i de cette épaque que date le co-Matel des Neuglatel as (voir cet artale. Les recites le ces regionelles ont été public seu, le titles d'unes se ves glaciers, I vol. av. 18 pl. t., 1860, System, grand av. near other objects of copyrimmers you less glauners of the solution of the sol Song Lingde Lang Agesser and particles as of some sta-vante of the hangfire and Song Lid Lid 2 of Western, 29 printed 1845. First State at two cases has Street, as the ong Inditrometampedo Vetter in Frances . il in plasisars coyages en Anglet ar con Pangola en Angle lemagne, A collecte political de salved controller e normalist illustries; il a ort is that session a supplier er smith a select the contract of the first Nonfert has been a New York V bellement or seen as those e. Depens long tempes, a project of anyong constitution Unicipe a change de pre despoi son da Novicoa Maria



Humboldt réussit à intéresser à cette idée le roi de Prusse, alors prince de Neuchâtel, et Agassiz fut chargé d'une mission scientifique : la comparasion des faunes des 1 tats l'ins et de l'Europe. Il s'embarqua en septembre 1846. Peu après

sen arrivée, il donna une s rie de «conférences sur le plan de la création, spécialement en ce qui concerne le rique animal o; sur le conseil de Evell, il avait été appelé à Unstitut Lowell de Buston. Il v fit ensuite un cours sur glaciers. Après ce défort pedagogique, Agassir se voue sa mission et à l'étude de la question glaciaire en Amérique; il n'est pas long à trouver des traces laissées par les glaciers, et qui venaient confirmer sa theorie. Dans le but d'au; menter : n. matériel, pour étudier les poissons d'éau donce et pour apprendre à contraitre le pays, if organise time expedition au lac Supérieur, à laquelle prennent par' des étudiants, des naturalistes et des amateurs. A son retour, il reunit tous les faits mont years et les nombreuses idées que cette excursion lus a valu dans un ouvrage remarquable qui nous réc de un nouveau côté de l'esprit d'Agassiz, celui du géographe: Lake Superor, its physical character, regelition and animals, Boston 1850, Il rapports de ses expéditens

un puissant materiel dont il tit be noyan d'un masse, qui de ant du laur le muses de zoologie comparée de Camband, e. I noi des plus in par, ant d'i monde entier. Au printe ieps de 1850, il épousa en secondes noces Elisabeth Cabat Cars, de Boston esa premiere femme était Cécile Braun, le sour du botaniste Alexandre Braun, un ami d'Agassiz; il l'avoit épousée en 1833 : ce mariage fut pour beaucoup dans sa resolution de rester any Etats-Unis. De cette éposine datent les recharenes sur les formations corallegénes de la Floride, un sijet preon fils Alexandre devait reprendre plus tand. If his lit a la demande du Dr Lo Le, dancet ur du Cors' Son eg Les résultats de ses re de relies pe forent pail les mes les better qu'après sa mort, on tils les lit paraère sons le litre de l'Report on ter l'here ai Rocts (+1, 1, 2), a -companied by diastrate as of l'orra et come pren, tree ung by A. Sonrel, Brockle rat, Alex. Agresset a. Roetter, with explanation of the planes bu L.-F. do Pouetales, 1889. Ln 1857, il public a l'ostor un ousrace d'une postée plate sophique, l'Essay on Classification, reampaine plus tust à Londres, traduit en fren als par Voyeli, revu et au-menté par l'auteur, publié seus le tatre le l'esy ce et a v la classification en rootogie, Paes 1802. Il s'el recode e miattre la doctrine de l'esolution, en mani l'influere du milieu dens la vertata u des organistas. La carrecespèce, genre, famille, etc. Dans este formace pero le des téalistes et des nominalistes, il se monde in thement touliste en soutenant que ces , torques ne sant pes artificiels. mais correspondent à des reclutes. Inch, il nis le videro d'un centre unique de création des organism - sabactua les provinces roolo, iques ectre spondent els cane à un centre de création de finet. - Il sièce gene derent le aut p alors de la question des races humaines, ma de le et le sudées dans un mémorie important, intitué 8 à la let de le natural provinces of the universal would and the credit on au grand ouviage de Nett et tout al 1770 de Net Philadelphie 1854. Contrairement aux mé se en oute : Agassiz croit que les homiaes ne provenment pas d'altre

souche commane, mais de centres divers, et que les groupes primitifs de l'espece humaine correspondent d'une manière générale à la distribution des animaix et à leurs combinaisons en founes. C'est, comme en le voit, la conclu-



Internet to Hoter to X is story to hope our following for adopting the end to the end of the end of

sion de ses etudos zoolos upa s. - Dans la même période, Control trons to the natural history of the United States, qui devot comprendre dix volunes; quatre seule ment ent paru, illustr de 80 planelles, 1857-1852. - Entre heartent part, must be described in Statistic En 1852, but the present decrease beaucoup d homeous En 1852, be presented and claim attribut pour la première fors, but lat tenus pour ses Poessans possées, Puis, en 1857, un biromat faria de de polientelo, diod Maseum di. . -toro naturelle a l'adas, poste qual delus di estimant que sa ted metalliges benomicer Americana, Après inc rencelle office, qui re re' la mémo reponse. Nancé a III len coré à le creix de la Légion d'ouveur, Lete 1859. And the legal trend support, a needed visite a crassic And legal trend declarance, of vittin Salessies and repour la direite tois. De retour en Amérique, il report la corre de Secession, il prit pati pera les nècres. I cheert, à justifier sa mentair de voir par ses traveix seintifiques attitueurs. Muss de mit quelques amor déplis es semé et a travée par ses traveux execusifs, il est s'accorder de vivaires ses finalement unes general lires. Cette expédition fut let les par National Trayers at de ses emis, après ca se, cir de treis meis a lec d'aler e diving is before it of all Amazone, A corporation in the deux supers decrease. In tourse discount divines discount divines discount et le Llaciers e standares, dent il troma des treces jusqu'aux sources de l'Amerone Il rener une neut ? considerable a madically, dont on se autro 1500 e peces de pare on en en contaresoft per la dire un jeu plac The trace subtact of V is a configuration for a pro-late 1860. In 1871, it is indicated in a configura-tion for all between the V is a position of the Processor parts detected de Magallan II on partie poin From the same ways to be comed to produce the form if en décourrit de traces dans tout le sel du confinent



Le récit de cette expédition a été publié sous le titre de : Un empage d'exploration scientifique dans l'Atlantique et l'Amerapae du Sud, dans la lierue cours scient, IV. p. 1077 ss. (1873). C'est au coms de ce voyage, à Santrego, qu'il apprit sa nomination de membre étian, et de l'Institut de France De retour à Cambridge, il s'employa à fonder une école d'été sur la côte du Mass tehu setts, où instituteurs et institutiones passent, pendant I das vacances, se récréer et s'instruire en étudiant l'histèrie naturelle. Surmené par tous ses travaux scientifiques et par



Dissert de Dr. Alless d'altre de Dr. Allere du Reille de Proposition de Propositi

son enseignement, il no unità Cambrid, de 11 décembre 1873. On Lepterra as cometificada Mount Aslavar to re-sa tombe fulplace unable la renit da clacer ael Va. Semort fut consider cany List Unis comme un e art estional.

Au point decrees intolype. Ala six a excel·libris trais domaines. Pest le terret un de la traca e et l'arre pionnier de la chience a con l'art travaire. Le second hou, on the distributed to a delight volume transfer dates cette partie, il est l'e al le Covier : son outre : sur les Poissons ben'es est de ema classique et su et all'atton des prissors est, à par de chose près, la systematique actuelle; de pais, sis et des sur les plis ons vaunts et leur embrych, a - at avec cettes de Cavar. les prepuères technicionate to the constraint to provide the minute qu'elles ont d'est à tarment le laise de nome una contre sur les poissons. En 7 Novembre il font encere in transfer ses travaux son les l'entre termes et les Coronx e a furent poursum september 200 and september 12 so at An various Versearches to the Control of the series of the september 200 and the series of the se a trop microma, exist oil right a trial a lighty gate physique, Grace à ses recherches sur les places sursect. il avait acquis une si gande habileté à analyser les fares topographiques qu'il reconstituait avec une aisance ... prenante I historie de la surface terrestre depuis le conquaternaires, Cette di position est trapponte entre a ci dans son ouvrage sur le les Supérieur. Cabot qui a conle récit de cette excursion raconte qu'il décrivat à ... compagnons I histoire des chutes du Niagara et que leur en mirra le développement futur. Dans un a de domaine entin, Agassiz est sans égal, c'est dans les sei, nement. Tous ses élèves, en Suisse comme en Ameri que, ont raconté consuent il savait se mettre à la perid un auditoire quel qu'il tût et exeiter son enthouser : pour les sujets les plus nouveaux et les plus ardus. Il .. dut à son esprit érroremment synthétique et à son amopour l'humanité. En résumé, si A assiz ne tut pas un puir à l'in tar de Newton, de Lamarck ou de Pasteur, il ; cependant l'égal de Humboldt et de Cuvier. L'oubli d'a lequel on le tient en Sui se est injuste si l'on songe que la scule époque pendant le puelle Neuchâtel a été un cen acscientifique vers lequel se tournaient les regards de l'Europe savante est préci ément celle où Agassiz professait. -Voir: L.-G. Aga-siz. Louis Agassiz, sa vie et sa com-pon lonce; trad A Mayor, Paris 1887. - J. Marcon, Lip. letters and works of L. Agassa, London 1896 wonton la liste complète des publications d'Agassazi, \sim L. Favre Louis Agassi; (Proceamme des cours de l'Académie e Neuchâtel, 1878-1879), « Centenaire d'Agassi); plu isurdi. cours public dans le Buil. Soczeniud v ances not., 1907. — M. de Tribolet: L. Agassiz et son séjour a Neuchâtea. 1832 à 1846 et Th. Studer: Die Bede eting von L. Ages se; fur due todogissene Versenschaft, dans les Actes de « Soc. sue se des so. met. Woi. — W. James: L. Ages e weeds spoken et the recorption of the americ, soc. of naturalists, Cambridge, 1897. — Soc. de Belles-Lettres: Souvenir de l'inauguration du buste élece a L. Agass -Neuelatel, 1887. — E. Blanchard: Un notaraliste do XIN sociele, L. Agussi (dans la Rivar des Deux Mondes) pullet-août 1875. . Une bonne portie des prelimd'Agassiz (votre paralance, notes de cours et de voyage, manuscrits, ouvrages, originaux de planches), est conservée à l'Institut de Cés! Se de l'Université de Neachite! Ses collections de 7 od 71 sent la propriété du More-d'Histoire manuelle d' Neuenitel; il en est de pro-

pour ses collections can pécinios de pale intellecte.

3. Alexandre, fils du précédent, * 17 décembre 18.5.

à Neuchatel, † 28 m a s 1910 aux Etats-Unis. Ne s'étab.

en Amérique qu'apres le second maria, is de son père, en 1850. Il termine ses études à Harvard on profes suit s'ai père; étable his entences heterd les, chandques et te ne nique , regort le titue dipsenner. Name assistant an U.S. Gray Survey on 1859. 1860; inspecteur des time de caisse de Helle sur le lie Separte tit, de 1866 à last the mean for-It' has se vone enresidentelles. In 1871, 5 la mont le son pare, il et i mimi constear. pus



Asserted Agreements of the

to turn but don't be deced give into one decarbo quied to projet qui la place auglioner rat, des males mate la place de la la la la la Para. Viris plat de produce section to said the electes meanes, in Las Sarahayand to a source as profites have est Alcotross, il fit, de 1856 e 1955, de frequentes expeditions



qui le conduisirent aux Antilles, aux Sandwich, à Fidii, a la Grande Barrière d'Australie, à l'isthme de l'oname, etc. Au cours de ces expéditions, il recueillit un immense rte. An cours de ces expendious, il recuenti un immense matériel reologique qui fil le sujet de nombreux tra-vaux. Voir entre autres: Three cruises of the U.S. Const and Geodetic Survey steamer Blake 1857-1880, 2 vol. 1888; North American Scalephae. Camberdge 1865; North American Starfishes, 1877; On the discrepance of the Chengdora, 1853; Review of the Echni, 2 vol. 1872. Ses travaux out porté essentiellement sur les l'Chinodermes, les Coraux, les Vers et les l'orssons d'Amérique. Mais les études qui ont eu le plus grand résultat, ce sont celles qu'il a consacrées aux récits de curanx. Au moment où il a commence ses recherches, deux théories étaient en présence : celle de Darwin, d'après la quelle les récifs se forment par le développ ment en hauteur de coraux sur un se ibassement qui s'enfonce, et celle de Murray qui prétend qu'ils s'éditiont par le dé-veloppement latéral de coraux établis sur un souhasses ment stable. Les études d'Agassiz le conduisirent à développer la Unione de Musiay, ca lui des mint une forme plus extrême encore; para lui, les régions coralliennes sont plutôt en voie de soulevement que d'affinssement; et les formes des récifs sont dues à l'écosion marine et colienne, (Voir : A reconnersance of the Bahama and of conemic. (Vat: A recormerssing of the Betama and of the elevated ray's of Calor, dains be Bull. Max, comp-20th, Harvard College, XVM, 1895.—The relevated very of Florini, id XXVIII, 1896.—The relevated very reefs of Fai id. XXVIII, 1896.—The cover very of the tempical Pairific 3 vol., dam be Mem. Max, comp. Zool., XXVIII. 1999. XXVIII, 1903 Les recherches modernes, celles en particulier de W. M. Davis. Les fet aires et les receps containen de Tahiti, dans Arnales de Geographic 1948, semblent dounger fort aux conclus ons d'Agussiz; on doit considérer la théorie de Darwin comme générale, celle d'yassiz comme ne s'appliquant qu'à des cas isoles, tels que la Floride Les études d'Agessiz sur la Floride sont intéressantes parce que, en se besant sur Lige des banes de coraux qui la constantata elles fixent les débuts de de cereux qui la constitut, elle fixul les déluit de Factivité lumaine à un matieum de geotebé are d'iel Voir : G.R. Agasir : Le tors, and Readlecton's of Alexandre Agas structi estre find lossificement conserva-un partial. Rest à 10° Me, ces of the Vas versa-zont, of Havard Concerv, Cambridge, 1910 – Wrots Who in America, M. 1910 – R. y. Hertwi, in Setzings-berichte der math. Klasse der K. Akaberis der Wis-senscheften zu Meinden, 1911. – Handwortschach der Natureissenskoften. L. — Acte de la Son, suisse des Naturwissenschoften, 1. -- Actes de la Soc, suisse des sciences naturelles, 1910. R.O. L. L. P.

AGASSIZHORN, Semmitte 69056 in Mans, les Altres bernoises (A. InvS. a hayar de Describerture en comment Sate on Therman de Learning Ages (r. penniche as section) en 4872. De même I Wessignort a Sad proceed natural pour la proprière total en 1884 procedure as proprière total en 1885 procedure as a final pour la proprière total en 1885 procedure as vivolente de la commentation de la commentat

46, 19.39. AGASUL C. Zmiel, D. Pfoffskon, V. 1968 Teis ancien lameau d' la constructe Oberhoft em met. Haran. En 764, Ot, or fit don as concent le Saint Gal de la morte de ses hours patrimor escà Agharsule e, et en 574. Blitzaer lit de même pour sa proprieté à Aposadoga Hartmot, abbé de Sait EGEL aucreia en Sécri Analbeit les hiers de couveit . A par vian. Les doux comites Hartmann de Kibotani nomercut en 1259 au couvent de Toss la morto du dornar d'A, que le muest da Henri de Wurpentasen bil acut donné, Son pace. Petre de Winnenhusen competition den en 1255. Le nom d'A. contient she ment comme as ix inner line at a 1, soluque sular remark, beatter a beatter sevente salat un mot qui se treuve que i dans le nora derdeat Sel-que (xoir SI VII, 866); dens le premier à caiert re se trouve quète le nom tes et donteux d'hes la r. Forste mann P lass made pholitical appear of the Sprachschott I, Let deat if tendral person of the pholitication destribute, and response destributes to the Act, festiver que celle segéralement admi, e de balle du blé; donc maro pris de cetagre " - Dir never d'A. A asuler. Lower consider Zerrich de pais Bart, et al extraordictions de Zerrich de pais Bart, et al extraordiction des segments no Road n = Ant UZ PHi = Men. Lo. PH. - Zurch. Range bach. 1, p. 51. — F. C. K. St. AGATHOPOLIS. Voir Neuenstadt. AGAUNE. Voir Saint-Maurice

AGEN, LATABLE D'. Lorsqu'en 121 av. J.-C. les Romains eurent organisé la Gaule narbonnaise, ils se trouverent menacés par l'invasion des Cimbres et des Teutons, C'etait la première fois que des tribus celtiques et germaniques foulment le sol romain pour en prendre possession. Après avoir, dans leurs incursions au nord des Alpes, entraîné deux tribus des fletvéte, les Joy énes et les Digurns, ils battirent le consul romain, M. Junius Silanus, sur les frontières des Allohoo es, tandis que les Tigurins seuls, sons la conduite de Divico, se duri, cant vers le sud-ouest, buttaient complétement le consul romain Cassius Longiuns dans le pays des Natiobarges, près d'Agen sur la Go-ronne (Agienum, La Let Garenne). Le consul et une grande partie de ses soldats tombérent; les survivants durent passer sons le jou, Cette défaite fut suivie en 105 de celled Arausio Orange. Cop indant les Digurins ne surent pas profiter de leur victoire et Marius sauva Rome de invacion. L'endre et de la batadle n'est toutefeix pas suffisumment determine. Voir Tite-Live Epit, LXV. Gisi: Quellenduch I (1869), p. 211-234. — C. Jullian: Historie de la Good, His. p. 57 et 359. [E. Lyranson]

AGENCE DES PRISONNIERS DE GUERRE.

AGENSTEIN, Bucer, de Diemtigen, d'abord trésarier, basneret I/16 1/22, heuten au I/23-1729 et de nonvou leum ret du laes-manentlet, es crait élevé vintenent, de cent le genvernement de l'arrie centre le projet de la deux du latt - Voir AHVB 1, 767. [H. 1,1] AGENT NATIONAL, Sons l'Aléput leque helvétique,

AGENT NATIONAL Sons l'Republique helvelique, en don, al ce lit. Esp sculait de l'autorité exècutive, dist né dans chaque commune ou cection de commune par le sons sprété du district. L'agent national retuplissant une partie des fonctions attribé ées aujourd'hui an syndre. - DRV.

FORENTENBACH 3. Thur covic. D. Kreuzlingen. Com Frinatin, en A DaSs. Fernin pri d'Ernsatingen sur le friente de Stackbern à Genstaine. Pais un creatier du harbase et l'ematingen, de Filos. L'Arabbis carband de Falida carbstere, piec est in intenné comme propriete frantière. Ver le malte e de XVIII se de l'erabbis des l'suites de Carstaires y construss, casaine har de sépair, une missen de herres, Samés Mey, mente, c'ét it em fot de Recchema au pu l'étaire d'après la suppression du cellière en de vignes de dux faix de pré Après la suppression du cellière en 4774. La maison, légis ment construit, temba rapué ment en ruine et foi vendue en TSSI au pentre Sébastien Methin, à Ermatin en Ver AC Thur gesie. Abd. Moorsberg, Friedmager - Pupiloter Kant Ir neque (in Gent).

AGES. On donne le nora d'âges aux prandes divisions des temps partes como l'ha e ne le prante. L'âge du l'onne et l'âge du les

On a, on one, receive of learned heart que he plassications are described by Learned Learned Learned heart at the scale purpose of described for the property of the property

fats est upon from a planear account. Note that the account is a part of This to the system of the state of the system of the state of the properties of the state of the stat



système pour la première fois an classement du musée de Copenhague. La même année, et indépendamment de de Copennague. La meme anne, pour sa publication du musée grand-ducal de Ludwigs-lust Mecklembourg-Schwering. Worsaac, qui avait succèdé à Thomsen, preposa de diviser l'âge de la pierre et l'âge du bronze chacun en deux périodes successives et l'à e du fer entror periodes, Catte division de l'âge de la pierre ne concernant que l'épeque néolithique, l'époque paléolithique faisant de aut l'un le nord. C'est en 1866 que Lubbock reconnut l'existence de deux âges de la pierre : un premier âte de la pierre, ou époque paléolithique, et un second aze de la paerre, ou épo-que néolithique; en 1809. G. de Mortelet présentant sa classification de l'époque paléolithque en quatre périodes successives, classification qui est demeurée en usage maqu'à nos jours après avoir subi toutefois d'importantes modifications. En 1872, Hildebrand, directeur du Musée Paris le 22 décumbre 1820, fille de Louis. On a deje . . roman : Element de Cressu, Genève et Paris, 18 % : notice qui précède cet ouvrage posthume raconte ... dans un séjour en France, elle out occasion de voir i ... unis pour en core, et sous-heutenant d'art pur parte, lies peurs encore, et sous-heutenant d'art pur une relation suivie s'établit entre eux ; Bonaparte, et sous-heutenant d'art pur une relation suivie s'établit entre eux ; Bonaparte, et sous-heutenant d'art pur une parte de la company de la com son depart, corn pendit quelque temp encon acce. qu'il avait pri I babito le d'appelet sa baino ma . . . qu'il avant par l'hatantene d'append ; d'il 1 v. v. à Nyag-ne bombin, point dans se prosperité; d'Il v. v. à Nyag-1797; à Chambéry, après le bataille de Marengo, P. Lard, elle reçut de lui une pension de 6000 fr. — Fran (1997) d'il v. l. pend 51. prodestante, 2 edit t. I., cel. 51.

AGIEZ C. Vand, D Orbe, V. DGS). Village en-

1011 sous le nom d'Alancies, nom dérisé du gental. Abidius. Un eine tière bar, orde y a été découvert : 1836 ; « « restes ont été dispersés. Le village fit parto ! d mains royal de Bearragne, plus tard, des le XI ande

Ages	Époques	Periodes	aharah.	Chronologie geologique et bistorique	Remarques
Pierre	Paléolahique	Chelléenne. Achenléenne Moustérranne. Auri _{guere} nne Solutréerne. Magdalénienne.		intergla- civire (Riss-Wurne post _e laciaire	Manqas en Susse. Monque en Susse. Widharchi, Cotencher. Monque en Susse. Monque en Susse. Schwerzersbeld, Thamgen, Salève, Birseck, Thier- stein, etc.
	Mésolithique	Azylienne.			Birseck.
	· Néolithique	Néolithique			Stations lacustres, sépultures,
Bronz.	\	Brouze I Brouze II Bronze III Bronze IV	1	2700-1900 1900-1600 1600-1600 1600-1900 = 2	Stations lacustres (Fenis). Stations lacustres, sépailtures.
Fee	I'' fige du fo	Hallstatt II		980 700 - \$ 700-350	Marque et Susse, Le Bronze IV se prolonge et Sansse jusqu'an Hallstatt II . Tunnah
	∫ 2~ åge du fer	La Tène 1 La Tone 19 La Tone III	а b с	150 400 400-325 325 250 250 50 50 % -50 g	Sépaltures ches 3 plases a, heet e n'ont été recon- nues jusqu'à ce jour qu'en Suisse. le Violle r : Les sépaltures du second dy, du fer, Genève 1916 Sépaltures, station de la Tene. Viloge de l'es n'a, n'à l'îde.

de Staddielm, recount que l'escalació y priestoció épapies secresses quella name praire de l'ence épaque de ll listat del recombigada reconsider Tem d'usadelmo gardel que que d'el l'escalación des remente à 1857, Constidue à Trecter, Carete e du rousée de Konigster, d'anome, anée Yeste, et, directeur du messée de Stockhalm, proposant d'anter a l'anod e bronze se maintage en six pete les. M.H. 1968 M. W. dec antho que tres the teaf on Ween XXIII (1813), p. 71. Le nembre des périeles varie pour et le consiste et

les pass et sonvant le plus on un un passed de component t pris par le dutérentes circusations préte de la Chiadmid any and home point floring is and to the contract

as in cause of the part for provided the expectation is sustained to a surface of the surface of yn i le subse, a del le moren, peturs, a que l'especie d'intenne Asettes est dérial le 17 mas, con l'el acper inaduction is a second to be seen a fully per in adactic, he as a control of some a final unit of Adactics. And MIR of AdA so, Adactic chairum for the late from pour person electrical lateral research for the first period of the

the form that the office qualitation less may be decreased. The masset constrainment as XVII is a constrained as XVII is a constrained to the experience of per la delemination XIV (1) de la collecte de la financia en la Section de la collecte de la col la direction del la communicación de la libración de la librac AGLIÉ (d') a AILLÉ (d'). Le pour de montre

the first part of the district of the conof delivery of the Merry of

critaire de le vocas, 1706 fra 1765 de vas, est critaire de le vocas, 1706 fra 1765 da vas e v Sary, We fix a first contain the draft of learners are also be a first contained by the first same first fir professions and the day Westerey, consecutive



ton de Vaud, et celle de Corbière, dans le cauton de Frihourg. Elle disparaît des annales genevoices à la fin du AVI siècle, tout en sub-istant en Italie. Le dernier de ses membres qui nous sort connu, à Genève, est Pierre de Saint-Martin d'Aillé, encore vivant en 1569, - Galide MS, aux AE de Genève. -- Ad. Gautier : Lamilles genevoises d'origine italienne, Bari, 1893. any AE de Genève. III Besure AGLIO, ALLIO, DALLIO, de ALLIO, LAGLIO,

Armonrie des Aglio d Arzo

on dell'AGLIO. Autourd has be more de la branche de Arzo D Mendristo s'éent toujour - Alia . Lamille not be et tres ancienne de lassine, de lagro le tire probablement son origine la famath du même nom, que l'on trouve de, au XVIII s. à Aizo et qui nons donna le sculpteur et peintre Andrea S. ivatore, Vegezzi vondrait faire deriver les A, bode Bissone de la famille des Aplio de Val d'Intelvi, Les Agliode Basone s'all i jent, probablement vers la moitie da XVIes. avec l'ance i sa famille nobre des Garavo.

elle aussi de Bissone, et constituérent ainsi la fanalle des GAROVAGIO (voir ce nom: - 1 Dovi Nico, architecte, de Bissone, Par diplôme du 22 juin 1558 l'empereur Ferdinand I l'anoblit, ainsi qui ses frètes Andrea et tin canni et leur concida en même temps une augmentation d'armoiries. Domenico travaillait a cette époqueste pour l'empercur dans la Croatie et la Siavenie, - Estor, 1893. - Voir la description des atrics des Aglio de l'ess ne dans All8 1918 p. 66, - 2, Gracomo i vago di Viza fria vaillait avec d'autres competrades, vers 16th, a form montation de la chapelle principale du dôme de Coure. -3. Paoto pr Attio, artiste qui travaillat au communement du XVIII s. à l'Abbave de St-Fierrau, en Antriche. - 4. Andrea Salvatore * 1736, † 1786, d'Arro, sont tem et peintre sur marbre. Il vécut presque foujours à l'étranger, surtout en Saxe. La tradito a vent qu'il soit revern en 1780 au village natal. Il unventa de pouvelles in chines pour scier le marbre et aur of trouvé moven de pendre le marbre Hropa sur marbre des table avec d'étés. La Vierge de Boylo, pour la reine de Sardogue, la nossatore de Marie de Moders, de Yarrass, pour le cente l'uro an résident impérial à Milan, che l'in 1752 il va à trocour de Dresde et y ceste 22 aus. Lu 1784 il réussit à moiter l'alhâtre foncé. Ocuvres principales , une table avec petits amours et méandres pour le roi de Saidaigne , Fratel en marbre, de style rococo, de l'église de Barna Saxe, 1756. Il était aussi mai brier de la concet avait la garde des starectar ansist manufacture de Freducei avant la garacture se manufacture generale producte. Amusta, curé d'Arzo, *à Arzo le 18 separados 18 7.7 de la mecualida 1861. D'el and vicame en mon de 1823 à 1871 care d'Arzo. Deputé au tin und Con al recon opene asid le ISI ... où il représenta le corche de Rico S. Vitabilità d'un cue, du In bataillon tersine is a log over the Son berland. He hat renomine comm. For orateur, - 6 Francis o known sculpteur sur bois et archabete du MX s. O. La doir la chaire en los sulpté en lon admare dans lée, à parroissiale de Metide (D. Mendrisie et les tray ay de lastauration de leglise de l'harrance Concepter de l'isgano, M. W. Prato h. Artis'i Incress Obblit Inzionario Weiss Die Iessa, Lead opten a Ac gezh : Espositione (1910) - 41 Ha : I Ivenesia. Rossi Il Sanderburd m! Ti voc. [10 C. 181 ges

AGNADINA. You I VALLEY AGNAS (ALLAS). All victoria to Across Colleges D. Maloja, Com. Besers A. Pitaso, Angular, order, c. a.i. bord de l'Inn, entre l'eves et l'ente de ret, provendrait de bon just d'agines, désinence pour the elle Anas caux aulues , et de marca, c. desperce de mande Ar. C'était autrete. Leur rac le plus en naixe. de l'Engadore, à cinq beures des hospices et au ice et de la Borroure, Coest la que s'assemblant activités tenque les determines des concentres se té a l'actification que les delegués des concentres se té a l'actific en la tribunal suprénie dure les conqueres se té a l'actific et que de pusbis temps les plus another les hommes et le l'altes ers de la mibre de le constituent présent à avant le départ, thest à les A, no que chap es son me les notables du pays se dominant rechez consect an control le tout to expredict posque acipar and a count.

même les francs-maçons de la Haute-Engadine y finrent leurs assises. On y vit même souvent des bals élegants. Dans le voisinage se trouve la l'ontaine des merles (fontana merla) qui fait la frontière, entre Sur l'ontana merla et Snot Fontana merla, des deux jurida tions de la Haute-Engading, Les archives de la Haute-Lin, adine possident quelques documents untéressants sur A. Le 15 avril 1555, Schristien Nucl., propriétaire de la maisen de l'Au, annotare à la Londs, criestide réume à Zuoz qu'il a nouvellement installe dans son mine able une belle chambre chauttable à l'usage et pour la plus grande sécurité da tribunal de la juridiction. Avant demandé une contribute of aux from all buile thailoue vingt floring du Rhin. L'n 1556 la pistice de Samaden prononce, dans un différend entre Selastien Nuot et la localité voisur de l'evers. que cette dermire mettre à lan la forêt de Churing de telle sorte que la maisen de Sélastien dans l'Au soit proté, ée contre les avalanches; en outre Bevers lui fournica le bois pour une corature d'eau. Lu 1717, les représent ents de localités de la pardretion de la Haute-Engadine décident que les propriétaires de l'Au recessiont de la paridiction vinet florins pour lesquels ils s'engagent à toudiction vined flerins pour le squels ils s'engagent à tou-pours à desulter. La belle chambre neuve à chaque injonction du landamieum. — Voir Z. Pallioppi: Or-namen des la Gerarb, 18-2, 1, n. 23-6. — C. Campelli. Eurosche Gerach, 19-3, Modeyl 1, 70 — H. J. Lebmann: 19-8 E-pubel, Grand. In ter, geograph, statist, dargust, Macdelang 1797-1, 182 — F. Lechner, 19-7 Imagrand in dia Biornoma Grappe, 2 et st. heppy, 1865, p. 129. — M. Cavierel: Das Obervigadin, Coire, 1876, p. 104. — J. K. Tsebarner Des Kaut, Gerach best gener, shet, dargust, Carrieri: Bus Unergagadin, Corre, 1876, p. 101. — J. K. A. Tschanner Dec Kant, Greek best geog, stat, dargest, Corre, 1842, p. 221. — Ladda Increase Winterlang on Observerpatin, S.A., Survelen, 1945, p. 15. — Legester des Korsen des Sorsen de

siècle. - Oppunix Lie A, r_{ante} dans la reconnaissance de cette vill. en 1353 Six ans plus tard, un nommé A., probablement le même, était l'sursier de Neuchâtel En 1995, Nicotta étal name de Neuchâtel. — AE Neu-châtel — MN 1905, p. 23.

AGNELLI. Landle d'ore, in milanaise, étable à Luin du Tesan. Un reson per press menta quello épa-que les Agrellis étabaignt à Lazano. Suivent les Recacano en 1709. En 1745, be douze cantons souverains accorder est à deux frères Agnelli, de Milan, le monop de de l'imprimerie dans les quatre bailliages « avec la liberté his matrice pays cathelique. The prayible count according pour variations of the country of A. (1975). Lo mat on A. ingrine de pomit in custaçes reli, i ux, scientinque cent. Ind. pur l'empreur Joseph II. A partir de 1746. pre to 1. A nel ret par l'alda Acnella, que de ant pres it the first of the second of contend to see with Γ_{ij} is serious in the Γ_{ij} by Γ_{ij s. E. propi, there d. I proprie et al. Lipe ju de sa de tra land on the tene I be Carrelland erro sport a to Lamber a trailer Borne a subject of the expanding a haloe operations, bus as thoughts do 1390 at some a Configure our perfetate. As est de la croa-tempe de la Santalla de Constant Coperatione.

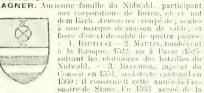
by the definition of A is a function of A in C.

When C is C is C is C is C in C is C in C.

Fig. (1) C is C in CLaw. And Proposition State About States FORELLUS. Ser. I de vie la Sir en annuem



toutefois le nom figure dans l'index du Codex de Reichenau de 826; et comme dans cette liste, entre l'abbé Ursicin et Agnellus personne d'autre n'est nominé, il faudi ait placer son règne d'_jà dans le VIII siècle. La chronologie 818 à 836, admise habituellement, paraît pour la première fois dans la Sycopsis qui comble ainsi la lacune dans l'ordre de succession des abbés. - Voir Eichhorn : Eps copalus Curiensis, p. 225. Schumacher Allium Desertinense, p. 5.
AGNENS, Vour ASNENS. [N C]



sudre de Stans l'in 1563 avoné de la chapelle de Nieder-Richenbach. Il mourut le 7 février 1593, après avoir assigné par testament une somme importante pour la reconstruction de la chap de de Buren. 4. BARILI, file du nº 3, acheva la chapelle de Buren en -4. FARILI, Ill. du n° 3, ach va la Chapelle de Buren en 1596. -5. Josten-Kantonk, prêtre 1879, suffici, int à Beckenried, 1880, pais curé de ce lieu de 1882-1881 ÷ en 1995 chapelain à Babereg. - B. Durrer : Archen, Kunstdenlan, Unterwalden, p. 75 et 337. - JAN. Odermett: Kolk hapere, in last Mussem Nidocklan. - Stammbocher de Nidwald. - R Durrer : Unterma'-

duer Urk.-Buch, p. 1. [13. b] AGNES. * 1284, † 11 juin 1364, fille du roi Albert 1. mariée au roi de Hongrie, André III, † 1701. Cost à tert que la tradition lui attribue une grande part dans la poursuite des régicides de son père ; pendant ces évènements, elle était au contraire en Autriche Ce nest qu'en 1317, après la mort de sa mète Elisabeth, qu'elle se rendit dans sa fondation de Konigsfelden, qu'elle developpa par des dons et la construction d'un hêp fid et d'un , se de pauvres. Lale fit de la mis é, alement à l'hôpital de l'isden et au convert de Tess. A Kennysf Iden, elle habit it sa propre maison et l'y occupa, papant plusous deci-des, activement et avec adresse de la politique des licus-bourg. Selon l'cide Tschudi, c'était une femme esin_gulièrement advoite et active », et l'ame de la maison de Habsbourg. Souvent elle joua le rôle de médiatrice dans les difficultés entre les Habsbourg et les Confederés. Le 24 mars 1331 elle let abeutir un arran, en ent entre l'Autriche et le fratrigde l'herhard, au steteau de Thomas; en flyrier 1303, elle réussit à mettre un à le parce de Cuminen entre Bern et ses affiés d'une pert et les villes et pays antirolliens d'autre port lan 1379, elle réussit a laire i n'arrag ement entre 250 et et les causeillers de cette ville qui s'ét é ut réfice é là reprir au pendant la révolutien de Brun In 1312 et c'e la transfe de Laupen, elle fut l'intermédiaire de berne pour comchire avec l'Antriche une alliance de divare, à la celle se joignit aussi 5 bonne. En 1550, elle s'entremet d'ons le differend entre Bale, Fribourg, Strasbour, et Zurah et amena, en été 1350, Zurich et Rapper wir est, ner un ar-mistice. Après le premier su ce de Zerre', elle s'entre met encore entre le duc Albert le Bulleux et Zuna e et con luit une paix, à la vérife font en faveire de l'Ascrette, plus troche rétablissait les drats sermentiaux des Il decour. Tous les Waldstutten et interdissit aux Confedere de soll, e désormais avec de prive y to de l'Antri Le, anen le Walde statten refusio at ils de reconnaitre son verdor. He have rut à Konigsfelden et sa mort fut in groude perteje ar le on the der to school to der K of na Advan, he at the 4869 Stummber, dans A. J. v. a, 1, 20. Star letter Secret

u. Kt. Zurich, p. 1398. — Dändliker : Gesch der Schure : 1 4068. — Dierauer : I. p. 1548. — M. GZXXVI, p. 133 (No. : AGNO (C. Tessin, D. Lugano, V. DGS). Il faut distin

guer l'histoire de la pieve d'Agno de l'histoire du vil. lage pour simplifier l'exposé.

1. Pieve d'Ayno. La pieve d'Agno est tres an cienne. Le premier document qui en parle idont la Chemic. Le premier document qui en parie dont l'activité toute fois est mise en donte par quelque saisteurs), est un diplôme de 818 de l'empereur Louis ; Débonaire; il établit que, à côté de la pieve d'Agnio existait aus i celle de Lugano. L'abbaye de Gelord Cossessi Pavie pos éda dans la puece d'Agno des droits de prepriété et de redevances, dont l'existence cependant for fortement menacée vers la fin du XIII s. par les prodeges, tantôt laux, tantôt authentiques, de papes et de rois On ne peut dire exactement en quelle année les droit- a. la célèbre abbaye se sont ét ints. Ils de-parurent, prelablement par aliénation dans la première moitié du XIII siècle; c'est amsi qu'un document de 1214 ne parle de je plus des droits que l'Abbave avait à Astano. Il est proné par un document de 1352, conservé aux archives naroissiale de Sessa, et par les relations de visites par torales des évêque, de Côme en 1571 et en 1581, une la parce d'Agno était très étendue et embrassait 36 de mostaroisses sur territoire suisse et 10 paroisses sur territoire italien. En 1633 la pieve d'Agno perdit toutes les paroisses et chapelles sur térritoire italien, à l'exception de Co. menega, qui fit partie de la patoisse de Sessa Jusqu'en 1842. Ce fot par ordre de l'empereur qu'en 1673. Maichirolo avec Lavena fut détaché et constitué en preindependente. L'a 1061, on constate l'existence de dispuis de Bironico: en 1746 ou 1747 est fendé le décaret de Sessa; en 1910 celui de Breno Politiquement, la parce d'Agno appartint d'abord à la ville-république de Ceire, ensuite au duché de Milon et, après la conquêt-suisse, elle fit partie du baillia, de Lugano, Avaet le XII siècle la vallée de Marchitolo et de Lavon appartenait au comté de Septio; en 1196 après de longuer discussions entre Côme et Milan, elle Int cédie gues declared and the Council Mann, one introduced a cette dembere vittle. Pendant la guerre de dix an-littell?? Outre Come et Mhan, la colle Contino la ter-ritaria de l'angienne puroisse de Birenneol sendde avair full cares commone avec Milan et setre détacles de la porce d.A., à laquelle elle ne fot rendue qu'en 1181 Isone et Mede_lia furent détaché d'Acno en 1501 page être incorporés au comté de Bellinzone. Le reste de la piere d'Acno partas ca toujours le sort politique de Luzano et constitua, avec les pierr de Lugano. Capriasca et Riva S Vitale, la communitos Volles Logani, Cette commisnonté de la vellée de La ano ne fot jamas, une comnome au vesi sons du mot, infépendante comme les communes les bardes : ce fut un pass sujet de Courc, de Million et de Sanso Sour Francisco, Embatte de respectar place avec la Carries a sous le souvertiment au peral on d'un che color et d'voit femire un compense et 200 soldats. A vette (popul la preced Agnorial (ned la 57 des 96 on 97 membres du Caralla (ned da) la Viege Aux XVI et XVII es aniont basis (the Becket da) as when the first of the first of the first of the first of the normalitations described by the first of the fir a'A portle attre por constituentle between L. and ne furer! pas torgon, s'exchape de la Contraction problème tender Support by Revis, end to by and Array Sord, contee Lagano, detre exempt of the code and it is on des routes et en appelle a reporte de la composite du Sforte de Mandelle plant, en 1735, 1705, 1550, 1588 or 1599 par le cand ne social ups. Un l'incluss del sosigned dos anticos poetro cos por la testa all'untal le tropi de char, co fi n' qui ello si rus, ci n' ingenio, al Testa 1903, no avelo sopre domo co 108 a A ancel a no co aric a second of the second of the Vancotts of Garage Bibliographics and the bound of the Second of the S A breeseling of hidomatical susseen GCS, to procee d Agric nomit, (3) her 21 mendice, du georgement provi-



soire de Lugano qui remplaça le 20 mars 1798 le Conseil provisoire qui gouvernait l'ancien bailliage. A la proclamation de l'Helvétique, la piece d'Agno perdit toute si pilica tion politique et fut incorporce au district de l'uz mo. Mais pendant les troubles de la période de l'Hel-étique le commissaire Zschokke redonna à la piece d'Agno, comme d'ailleurs à toutes les autres du bailliage, son importance politique d'autrefois dans son projet, avorté espen-dant, de concentrer toutes les communes du toeffiage en quatre grandes communes. Lugano, Agno, Riva S. Vitale et Bidoguo. En 1802 le préfet national de Lugano, Franzoni, revient à la circonscription par piece lorsque, sur la demande des deux pierr de Lugano et d'Agno, il reionne les assemblées par parci pour l'élection des députés, -- ceux d'Agno devaient en nommer six -- qui agracent du procéder à la reconstitution des autorités de district ; ce qui amena le soulévement contre I Helvétague, la proclamation de l'indépendance et de la souveraine fe de l'ancien bailliage et la lutte, dont en parlera plus les. Ce n'est qu'en 1863 que la pueve d'Agno et toutes les autres en gé-

néral perdirent définitivement leur importance politique. 2. Village d'Agno, L'histoire du village (anciennement Anium) se confond un pen avec celle de sa piece. La paroisse remonte vraisemblablement au VIº ou au VIIº s.; elle existait certainement au IXº s. Une tradition, qui subsistait encore le, « de la visitation pastorale de 1684, vent que le chapatre des chanoines ait été fonde et doté par l'empereur Othon 11-973-983, lors de sa descente en Italie. Le premier document qui mentionne le chapitre de la collégiale est de février 1152. Le premier prevot, dont on conners ole men, est tin blue de Marchirolo (1288-1301). Fu 1501 la parcisse com remait cacore Magliaso, Negalo. Biog to et Pura. Elle comptat 166 ménagos, dont 81 pour la commune act ell. L'exhsocollégiale de Saint-Jean-Baptiste remonte à 1. r. 1700 et fut bâtie sur l'emplacement d'une ancienne chapelle. En 1585, il était déjà question de la construction de l'église collégiale, puisqu'on tronve dans les Reces qu'à cette date Agno demand at aux cantons souverains la permission de lever un impôt pour sider a la construction. L'imposante façade est de Laurhabette Guiscipie Prescrie de Turin; l'intérieur est de las hiteste August Balla, de Cassina d'Asno: elle renterme des printures des frères Torricelli, de Lugano, des stues de Chezzi, de Lamone et de Soldati, de Neggio De meatre-autel, en marbre, est du prof. Ferdinando Albertolli et il fut excuté par les sculpteurs Gaetano Giorgioli et Pietro Ferroni. - Le village aurait été une colonie romaine. Au moven àze ila le rang de bourg. Les archevêques de Milan y avanut des tiefs ; ainsi la curi malangire investit en E 63 un certain Andriolo de Morecte de la péalage d'y na Ce droit de pôche dut p - spenit antis se ce time, qui le conservèrent pis ru as comme recinent à AlA soù ils le cédirent à des particulers. La padaire très mal vue des habitants et cause de des cidres, plesa er su te à l'Etat qui en 1857 en tirrot 1966 lines c'atevess' Elle a disparu à la suite du récret du 10 décendre 1843, qui en ordennait le destruction. La vierbe ranelle les Castegna de Lugan cont la 16, al col. la pêche sur 1 lac d'Auto-(embranch ment de celarde Lugano). - Le la decada c'ent des Visconti on suit sentement que, au temps du des Pra-Tippe-Marie of 1417). Almo fourniss at 17 horozonal derines aux troupes ducales et qu'en 1498, pen lant le geste de Lugano, le marché avant été porté de fai anne exame l'in 1518 A no obtint des XII cantons le principal de la constitue mois une foire et un morche. En 1616 de des la constitue de la c cession d'un nouveau marché au 13 cet d'ec; mos le concession fut austitôt retuée sur les recouncit . . des deux cantons et demi. En 1798 Auto part une part a tice aux monoments de l'independance les caus ; sous l. conduite de Battista Visica, coux d'A_no a combarent à l'aide des volentaires de Lucano. Lors du passer des Austro-Russes in 1700 query a misco d'Vit Creat pullices et les plantes d'A, no des ment le transcription seemes combuts controller braneaus, qui y forme battus (17-24 mar. En 1802, lors du soulévemen control 116 loi-tique (v. ptus haut), Azro devint le quartier objet d'els troupes pays innovation for point d'America de la con-de l'Helvétique furent lattras le Acete Fre, es pare de pour conséquence la capitulation de ces troopes et i i endon par celles ci de Lugano (5 octobre Le 18 août 1str) Anno devint le siège d'un des cinq peages consettes dans le Tessin. Par le décret de mai 1806 Agno et sen cercle devaient faire partie de l'arrondissement judicione de Maghaso, - Politiquement Agno est aujourd bui cloflieu du cerele de justice de paix avec les communes d'Agno, Bioggio, Bosco, Cademario, Cimo, Centilino, Isco, Monda, nota, Muzzano, Vernate; au point de vue ecclé-siastique, ce i le chet lieu du ilécenat cinhi issant les paroisses d'Agno, Bioggio, Bosco, Cademario, Gentilino-Montagnola, Iseo-Guns, Maghaso, Muzzuno, Neggio, Pura, Vernate. La forre tradationnello de S. Provino 3, 9 et 10 nons qui est la plus caractéristique du canton, est colébre ; elle attire à A. une foule énorme. A. possède aujourd hat un établissement de piscioustare ; depuis 1869 une école moyenne et une école de dessir, aujourd hui une come moyenne et une econe de de chanome Alberto Loraeta, de Muzzeno. - Maspoli La pover d'Agno, Como 1917. - Werss: Inc. tesson, Londvogteiron. -Motet Atti della visita postorale di F. Ninguorda, Attention (vote pressure at r. Nagarita, resc, di Gomo, vol. II et III de la Boccola storice co-merca, — Tamburint: Gaula del Malcantone, Lugaro 1941. — Barchie Soria del C. Terron. — Ester. 1883, 1884, 1888, 1890, 1991 et 1945. — Meyer: Henro a Lecentina. - Franceini: La Serzzera valiana. - Franceini s ini-Perr Storia dell'i Serzerii Mahamu. - Barchie: Buillingsome frame, e. melle Stitzere, — Beres 12de-1918 — Ver 27i : Espassione storea, — Atti del Gran Cons. L'est C. Trein . — De G. Trezzer AGNOLO, Mett Voir Avertts, M.

AGNOZZI, II AN-PAPILET, Char de d'attaires du Saint-Sai, en Sin es de 1899 à 1873. L'encyclique papede l'istinanta lu tousan, du 21 novembre 1873, rentermant des novembre la tousant de 12 novembre 1873, rentermant des novembre 1874, en la compact fédéral remat le 12 dec. de la même aumé à Azureza une note 60 il déclarant qu'um représentation diplomatique permanent du Seint-Sège en Suisse était devanue sans objet. Le circupé d'adheres train mil alors au Gonseil fédéral, le 17 par les 1874, les objects as du Souveran Pontific et questa la Suisse en le circupé après acom segent par la meiro per la serveran l'outific et questa la Suisse en le circupé après acom

ACHUZZO et AINUZZO auc. Ameria (C. Terra). B. L., and Gen Mir, and A brids. Hen can dell'i pare se d'A no. I curp, cur Lores le brimanater, par dedom de SIS, donne la real curlie) d'Arranzo au el 15è de Sara Abondio de Come — Mespoli : La pière d'Arran — Hentoni : Lugamo e il Corvao. — Estas, ISSo. (B. C. T.). AGO, Ancienne famille de Kassnacht. Schwyrz. Ut-

AGO Ancienne foreille de Kyssmacht Schwyb. Utreau, Elmein en 1822 deus le dabei ind entre les cheeste. Eppe de kussmacht et Tathe de Ziarch an saget des Luitages du lacet des péckers son koemen (, était un la num et et folkoye de Morten h. Husself, formier en 1825 de la packe qui Fall vie de Von ter produkt a Bacil met de Zizenek au CC-57, se kelt vie de la la constant et de Luitage (1944).

AGOSERUS, Vol. de Sont-Montre du Cimps du tol Procedit en 71's de 1 transf. VIII (h.). AGCERN C. Volan, h. Co., les Elis hard transf. de

AGGERN C. Value, 0. Cer., 1 is a Hardard trace, Association lains by vession of decrease near prix Monsker, so so to be harmally decreased, ferror is, and formation with the most of North St. Relative of Gomes, R. Romanou, decreased with the formation of the decreased of the state of the st

ACOSTINI, has been any show that medically and a fine process of Arms, Corresponding Season Laborates and the season of the season laborates and the season of the season



propriétaire du journal L'Independente — Detta : I Tieinesi, etc. — Tartini : Stovia politica del contone Tienne, Locarno, 1904. — Gubler : Geschichte des Kantons Tessiu von 1880-1841. — De C. 1

tons Tessir (on J820-1844). Ac C | ACOSTIS, Louisko (et de Locarno, Capitaine au service du roi de France, servit avec ce grade en stoc Prémont dans la seconde motiré du XVF v. = RStor, 1879.

AGRA (C. Tessin, D. Lugano, V. DGS). On ne san rien des origines de cevillage. D'un inventaire de la cithedrale de L'ôme it résulte qui les chainemes de Côme y presédament des terres en 1288. In 1772. A cu est de toch avec S. Pietre Panulos et de autres localites, de la panoisse de Lugano pour censtitaer la paretise de S. Pietre Panulos, En 1591. Agra avec le benneau de Lugano (Respublio, En 1591. Agra avec le benneau de Lugano (Respublic, En 1591. Agra comptait 196 hab.); en 1900. 164, en 1910. 185. Augustem d'un il forme une sous-paroisse indépendante et apparent de la visco de la comptait 196 hab.; en 1900. 164, en 1910. 185. Augustem de la visco de la domination des Viscouti, au temps du due Philippe-Marie, Sen la domination des Viscouti, au temps du due Philippe-Marie, Agra four inssiit 19 soblats aux troupes ducales. — Monta Atti III. — Estor, 1850 et 1904.

AGRICOLA. Evique de Sion au VI siècle, qui avait alors son siege à totodiuren, le Martyny d'aquond har Sen existence est attesfée par la Chasmape de Manus de Lauranne, relatant que, en 565, les mones de Sant-Maurice avaient formé contre lui ene care, vies hoctie. Probablement s'agissatist d'un example de futte soutenne partos au moven ay epu, les clottes jabors de Lair un, inte, contre l'ingérence d'un évêque qui précedait le soumette à sa juri la tion. « Voir l'essan Les ouques des créfets de Gouver, Lonsanam et Som. — 10.3

AGRICULTURE. La production a, ticale d'un pays est limitée en premier lieu par sa dépendance du climat et de la nature du sol rexpesition, altitude, composition chimique). Ce sont là les conditions intrit seques et essentielles de la culture. Elle est limité ensure par des éléments extérieurs nombres y et d vois qu'op pe at népartir en trois proupes la les des achés cons de commune a tions, transports, morchés intériennet extendencete. L) la personnalité juradique de l'acraculteur - cal la situe tion juridique de la terre et son organisation. En Saisse, tout particulièrement, ces facteurs sont caractérisés par une extrême variabilité. Il y a donc, dans un article aussi court que celui-ci, de véritables difficultés à d'erice no nuticusement l'état de l'agriculture au cours de notr-Instoire. Aussi I'on comprendra que nou mons sovous contentés — faute d'ailleurs de monographies précises pour la période antérieure au XVIII soble : de donner queleres traits pene aux.

Dans from ginerate, it caractère le made la constanta de la constanta de la seconda associale n'avec la configuration de la license de sol et se composition claim pue, le lie un proposite caractère e part ne de l'accepte de la production Lorracère e part ne de l'accepte que xxi.

, or un chinal sec.

The La production agricoli des habitants des construstions to voire aucume trace. Par contre, i au sociation et al., parties of the grand some Latentie des populates la construct des pouplaiss occupant à la resona expeque de centre du pays, bes ne discrete partier extraction, un contre l'obeva e du l'était, le culture des cert le libre des la contre l'obeva e du l'était, le culture des cert le libre des

erbre im theis et le tisse, i du lin-

As defined the principle up from a account of deep per both state pay. Lest purpose a companie in p. 20 to perform the person of the person of

gré les remarquables aptitudes des habitants, étant ret, tivement faible.

Les Boniairs, bien servis par leur- soldats, utilisirer merveilleusement les dispositions naturelles des Heliste à la riculture et le ré, une foncier qu'ils trouvèrent et-Hi. Sous feur impulsion, la culture du sol prit - notans ment en Suisse occubentale : un esser que ces con'il. n'avaient point cennu auparavant. Ils introduisment conouveaux produits, de nombreuses variétés d'arbre froitiers et des vé, étaux originaire, d'Orient. Ils apportèrent des méthodes de c. Pare procées. Legrette, l'assolument buennal de pretère abernant avec une céréale. L'explistation des terres était libre pour chaque domaine. La solement be unal n'était langue par aucone ruesure d'ordre inéral, telle que le ban des récoltes on le parcours de tronpeaux. On pratiquant is alement la culture alterioint de Calles Le pas resta divisé en demaines; chacun de pendart d'un chef habitant au centre de sa propriété respont ain i autour de lui ses colons, serfs on esclares

Cette prosperite di parut avec les invasions Au V siècle. La domination romaine prat fin en Helvétie. Dous peuplades d'ori, ine commique sy faverent, apportent avec clus les usa es qui leur étaient famellers. Les Absmanes s'étendiren, peu à peu du lac de Constance à l'Au-Ils s'emparènent du sol par la violence, car rien ne permet de conclure à un partage de la propriété fonçoire avez k - ancien deditants, et formèrent de petite : a, de mérations, moles les unes des autres, peu populeu es-Dans la Surs e occidentale, les l'un, et des, organisant cetres villages per nombreux, partagérent avec les llein in he fair, and he sens d'habitation, les verset et les terres de la sur, les forêts et le pâturages. Alémanes et Burcond s subtrent bondet l'influence de la civilisation a mome et la culture de leur sol s'améliora. Le leur côté, ils introduisirent dans notre pays le syteme ; cimanique de l'assolement triennal obligatoire avec. le ban des pécoltes et le droit de parcours du fot al sules judices. Oit asolement triennal comportait la celpachère. Ce régime réclait le genne de culture, presenare un del contentant y or l'execution des transité et coderment, soft I's recolles end to se de las ser le terroin nore au bétel, ce t probablement à cette épaque que de détais des denreures romans, on constitua les ben-communaux afracrols: Ainsi, textes les terres, saut les patura es et les forêts d'utilisation commune, étaient somnises à de a mbreases restrictions entravant le d'evolopp mont de l'agriculture.

Somi à la demination franque, les Mémanes et les I also happatherent come de characteristà le control sa los los los los los diente trancos appoint un etableco r parter on some a princip demont id agreedfure . currett en se par i pratosa e in l's pardi asce la Urro o content. Le Arie, como e contre d'all'antiste de non aportista en particolo la Mona destriction de la concernit de Urri plas considerada (Sebralent servisur pleseurs hears, qui était la prescrité collecte de bulet uts. On denie general mene con a e traits cera . restricte de cett épopulation la poul reté des constructions I provide distensiles arrivoles, le restau relativere el I ble des borets, les monapises prairies la préparte nice de l'éleve e des pores. L'injestifice fectie apbel forest by correspondent pas a en étendue con . 1 . . . Leafter, per a A Lipage and in the feet part to a rostine length tracetseristing very ble or, us a t ar at the proof at on lights machical received I will prepare the detection outstands to the Classic part of officiality of sometiment by a more direction And established passing Lorent School party of a total passion to the audies polymer party is Linear file. the normalist control of the problem of the large of the normalist control of the to an about the same of the same of the orthat de so para la ties d'un dires vicent paper.



mêmes et par eux-mêmes ic'est ce qu'on a appelé le stude de l'écommie domestique fermee. L'échan, e n'existe pas. Tonte la circulation depuis la production pisqu'à la consommation s'effectue dans le cercle fermé de la maison L'agriculture, ainsi organisée, se trouve donc, vers la fin du XI siècle, dans une période de stagnation, Ge qui lui donne un caractère (conomique différent à Lipopue suivante, ce n'est pas l'ametioration des produies, mais la circulation de ces produits. L'économie isolée fondée sur la culture du sol a besoin de débouchés pour subsister. Ces débouchés, elle les trouve dans les villes ... : tiennent des marchés. Dis le MI siècle, des villes noncelles sont créées; les villes anciennes reprennent ve . la circulation de l'argent est plus , rande, le mouvement commercial plus intense, on passe au stade de l'economie urbaine : la ville devient le centre d'une région acricole. On l'a dit justement : « le caractère économiq : de la ville, c'est qu'elle est stérile ». On a beau y remontrer des jardins, des étables, des allmends, sans l'attluy des produits de la campa, me, elle montrait de fana l'ancienne économie rurale domestique se transforme. Les agriculteurs produisent en vue de la vente. Ils vendent aux bourgeois les produits du sol. En retout, ils leur achètent des produits industriels qu'ils étaient jades contraints de fabriquer envenièmes, suivant des procédés rudimentaires. La culture des céréales pagresses, que que leutement. Elle paraît se tre étendue plus les qu'aspoard'hui, jusque dans l'Obwahi. L'élève du betail prend de l'extension : les produits laitiers font l'obet d'un commerce assez intense. L'éleva, e des porcs est un progrès. Les cheveux sont très recherchés Des montons, et tirde la laine et de la viande. Les produits des forêts augmentent de prix, par suite des débuisements. Font é.clement de grands prourès : la culture des jurduts, des arbres fruitiers, la viticulture instamment des le l'avde Vand, depuis le MI s v. La pôche se développe. Par contre. l'apiculture et l'élevage de la volune somblent subir un temps d'arrêt. Le sort des paysans s'améliere. La diminution de la valeta de l'artent diminue sons cesse la valeur des prestations lives et héréditaires que les seignerits percoivent de leur's le names, d'on un plus value de la rente du sol. Pour en bénéticier, les propriétaires sont obligés de donner bous terms à bot c' de i un des concessions à leurs tenanciers poir exemple, dat. la crise agricole à Fribourg, 17(9) Dans ce nouvel ordre de choses, les couvents cistéralens sont des agents é momiques extrêmement actifs, Fondés aux XII et XIII sucles, ils ont adopté dès le début une organisation économique en latimonie acce le nouvel état de choses, en exploitant dir etement bers domaines. Pessed at récérate ment de nombreuses vignes, its vendent le a lan aux valles. Prepriét irres de troup aux de moutons irrestants, ils sadonn at à l'industrie d' la laine l'es met est : l'énts dictins souvent trop petits or qui estimant à four-cultiver ionis propra les pards tenanciers, avant des redevances fixes, so votent rapidement accioes a la trane. Dantre part, il se prodoct une municipale la de la popolation runale dans les vales. Il est certain que la rayen à en a souvent prinche campaene des bras no essenes à la culture du sol.

Per la liberté politique, le commerce da riche se, les bourgeois ent une courne supérierité ser les Labetoits du plat pays, t est por region nous vevous d's le MIV siècle les dans unes de la phapart des ser, mais tou rerelangues et collestistapa - tomber au parver de la lies (Rappelon, à cesujet, la anerede très coma territorie des Twin, he, ren à le rice, 1971. Si bien qu'à la fin de, MV siècle, en pent réporta les cantens en el av 2007, s d'une part, les certres urbons, viril l'assertes tenent en choite dépendance les campa noutres de la constant d four apportenant; da die piet, les companie t sepreces de la Suisse centrale, cert bles democrate tre spar le système p latique isso de la communacté de la la Anna nous voyons se moned ster den centre se de ette tendance qui denera menna la fin de le concernance localiser lagriculture a la conquence, con sentere brees merce et l'industrie dans les cites Acid par exerage begin right rede W. man a Zo Car to 1 siècle die cette control out a politique noit a control lisation économique a une cet l'on peut d'ine que con le

XVI siècle, nous entrons dans une nouvelle période. que l'on a appelée l'econoncie nationale, et qui est caractérisée par le développement du commerce et de l'industrie, et l'intervention regulière d'intermédiaires entre le producteur et le consommateur. Mais pendant tout le XVI suècle, le développement agricole est entravé par la situation politique particulièrement instable, les guerres civil set les eni binents à l'étrancer.

An XVIII seede, la Sur a fut troubble par la révolte dite Guerre des Pausans (1653), qui pert per la suite une allure politique. Pendant la guerre de Trente aus, la situation des classes a tracoles avait été extremement properce. Cette prospératé disparut avec la perx. Les trist de comers de la France et des Etats de l'Allema, in du Sud paraly crent to commerce of l'industrie. L'agriculture s'en ressentit. Le prix des propriétés baissa des paysans qui avaient confracté des emprents à de faits intérêts se virent dans le plus grand embarras. De plus, une émi sion de fausse monnage vint au menter leur détresse. Une révolte éclita. On sut comment elle fut réprimée. tricinplie des villes fut complet et le paysen fut placé dans une dependance économique plus étroite qu'anparavant. Pour les XVII et XVIII suècles, il faut reter l'in-

troduction de la pompie de terre et du tabac. l'extension de l'industrie froma è re et de l'élève du bétail, la culture des châtaignaers, pres d'Estaviyer, jusqu'en 1780. Il est juste de signaler aussi les tentatives de différents gouvernements on particular de Barne) pour ir tensifier l'agriculture (culture des céréales, de la viene et du mûre), élevaze des peres, peres, e progressif des biens communaux depuis 1760, et ann'h der la conditi at personnelle des campa, mards. Maleré les efforts des sociétés de nomique de Berne, fondée par J.-R. Tsch. (175), (175), de Fribour, (1763), du pa teur Hirzel, mol (5) les déconcer-tes de X.-Th. de Saussure, le créateur de la chimne acre cole, l'agriculture ne parvint pas à sertir de l'ornière où elle était embourbée. Il faut en chercher les ceuses dans les faits que nous avons déjà signalés : l'asselement triennod, les lourdes charges realles prevant les levres, l'es-dettement général et surtout le fearnaleble déselopper pa ut industrial. De l'appendique à la fin de l'Ane, n Bethat, nous persons, duprès level in ouvre e de M. Bappend, Le récolture à la prite l'Ancien Revone, dont et l'état suvent, Le fait principal, c'est la product nance du patura; sur la culture des céréales, et l'insportanes considérable du bétail et des laitages. Le gres l'itail constituar un élément essentiel de la richesse du pass et un des éléments les plus importants de l'économie suisse. Les principeux débouchés extériours étaient la l'inacc et l'Italie. Le petit l'étail n'était pas très consolérail et n. quartet gobre les nombres. Par contractions et au mejor la l'Oberate du chevid territ une grand plus dons lesse une qui pres less p. le tiet d'avers de l'Oberate du tell, il sub-de présent à l'avers de l'Oberate d'al tell, il sub-de présent à l'ac-I be tree of be from a contract state of a divelop segment and consequente production to duction acquestion consolitablement His ersonal und problemental en ette commercial, pe is la consumnation I de et ric. hale La vac de Lexport dien, Lindustria du front e cétait de ce une, au cours de XVIII stècle une des frances imple-tantes de l'activaté économique. Le promapel entre de production from La Gruyere et le pay de Green y Co ills deprement and not for vocasa use accument to use of sitak de limberton n di sel, nie h . . . d . irv d . pit mage let une l'annoutre bide vent l'action l'interrecept Degendes explicate astromobile trent their me, situation interes is to explicate into the possible etter prominet in translations central translations

a learned a profit me boost off around

be producted by Archite, be to construct a product by trapping production of Northbours and corresponding productions.

Olas, Ferra Inc. . . Vandet Volus producintà; u plantage of the control of the contr trace, smaller generally appropriate and constitution



Dans son ensemble, la Sui se était lourdement tributaire de l'étranger et cette dépendance n'avait fait que s'accentuer pendant tout le XVIII siècle.

Bien que la superficie affectée à la culture de la vizne fût très faible, la viticulture chat très soignée. Elle chat dans le Pays de Vaud. La source principale du bien-être ». La culture de la ponime de terre était générale. Celle du lin et du chanvre varieit be meour suivant les régions. La production des truits, surt out en Thomposie. dépassait de heaucoup les besones de la consommation intérieure : de là, un commerce d'espectation assez intense, Les légumes ne donnaient hen qu'e un commerce local. Le tabae n'était cuere cultivé que dans la region septentrionale de la vall e de la Broye Dans les vallees itéliennes, culture du mouer et élevage du ver à soie permettant d'exporter le soie. Au début du XVIII siècle, les forêts constituaient pour la Suisse d'immenses richesses, mais par suite de la politique imprévoyante des gouverne ments, les déboisements avaient reduit le pays, à la fin de Lancien Riyama, à un état voi sin de l'apar veté.

Un fact say legach on he saurant trop insister, Cest qu'à la veille de l'invesion française, la grande magarifé des paysans sueses étaient propriétaires. La terre desiat pourrie son homme et alserber son activité. Dan la planie, les terrains attenent à une ajertomération, prés et jardins, étaient réportis en petites parcelle que chaque propriétaire cultivait à son gré. Auteur de cette première zone, les champs appartenant aux divers membres de le commune. An delà, une treiscème zone constituée par les be us commonaux, paturages et forêts. La première zons avaid and amportance this variable but to deax the Leculture it at 10 b memie. I as about triented it it la rè, le génerale. Cà et la des exe prons : en Ther, eve des essai de production intensive; dens certaines cen-tirées de l'etne et en Valas, l'assolement biennel Quant aux biens communaux, ils étaient peur la plupart explostés directement. Parfois les communes les affermanent, l's avantures qu'ils officient aux rares bourgrois verisient survait les régions. Dans la prégion intermediance, entre It plane et la monte, no. Lel vous prélement d'amois fat aid at bornt sericant charge's de precide anne e ca, a caa consider par ex. I hortograp does be done. Le rose de The name of out in i main ut dans Léconomic alpostes, le fore-valoir direct start exceptions d.

Il faut dire maintenant quelques mots des nombreuseredevances lead les qui , revaient les terres. On peut destin, ner deax sates de prestations ; les chur-es parsonrules of les charges ruelle. Le che es personnelles - qui sont d'affi ure presque despera et dont il cut cue to not the total department from the purifique of the convis. I be for intemperate to Yang, 1798. Get it post o post plas une salist chon merale quare and point is the passettine states of the meaning quantitation in the residence of the large control of the second persons are unitary quantities conduction in personal control of the relief of the second the relief of the relief a charge and the liver. To Caxs of be it its. Autor do course de la contentement. Leur abolition pel la les-payents du ché des d'inscrat s.

An MA see they a ultime fint, on Suis a country the tors less the pars, the grands provided abolition on a rachet des d'ass, des cons, de dice de liber in tres Letter the proceed do 1, such next themsel, lander as here is the desterrations commences because en C. time de l'inflates en part, re, fels sont le 100 many of an amount of a so manufaction. On any a 1990 porte to nel con car de form . In fe16, on report " Colonie de la comune de ferre, un instant alon ? Un care la compa de la la Perave propose la prode la collectivité consultablement. In il colle non transporte et collection de transport non transport or the content in monderless is the cost less production of the cost less and the cost less productions are producted by the last less costs productions are cost of the cost 190 a 10 to 1 Par of our engineers of the

stora percent de sous de construm en mort d'inte-

portation des blés étrangers, une baisse lente se produsit, à partir de 4870-4877, elle s'accontur et une v'est de crise éclata. La superficie des terres emblavées daminos considérablement. A la fin du XIX- siècle, la Suisse n'aurait plus product que pour 65 à 70 jours. D'autre part, de m'essaure de tenir compte de l'accrossement notable ge la production de l'unité de surface et des mesures de est ture intensive prises pendant la guerre de 1914-1919, Du rendement de 8 à 10 quantaux par hectare, oirest arri , jusqu'à 30 quantoux par hec Ces decimeres anno s. la moyenne était de 2) à 25 quintaire. Si le pays supports assez facelin ent la crise du blé, ce fat grace au désa leppe-ment de l'ecva e du légail, de la production l'utière et suite de l'introduction des plante dites amélioranie (trèfle, esparcette, luzerne). L'économie alpostre, sou-Primpulsion de K. Kasthof i et de R. Schatzmann, avast pris un essor remarquable. Tandis qu'au XVIIIe s. l'importance du l'éta l'était la suivants : Lespece bovinc, 2 ch. value, 3 porcha, 4 come, 5' capture, au XIX; s. etbs'établit comme suit : l'hovine, 2 poreine, 3 ch value, 4 capraire et 5 ovine. L'accroissement des voies de communication, la multiplication des débouchés, la fabrication du leit cor acres première fabrique à Chain, fond a ca 18 . provoquèrera un essor de l'industris ladière et from sere qui n'a fait, depuis lors, que suivre une courl : a-cendente. Lands one Larbericalitate il na minit tris florissante, la viticulture resta à un point mort. La sylviculture, grace sortont a la législation del rale, 1022, na le terriam qu'elle avest possur au XVIII s'et au déhat du XIX

L'on perce car challement, la suifice du sol pro luit le double, co le tuple de ce qu'elle produisait il y a un siècle. Avant la , un re la valenc de la production a ricole était denviren \$50,000,000 frs. Dans ce développement, it to the eir compte desput, this technique in alise Lemplor de méthodes scientifiques, l'utilisation génerale des et cuas chaniques, surfort depois 1850, le perfectionnement de l'outillage, les nombreux travaux d'assainess ment effection on coars du siècle dernier. L'E t, converges a fit beral et genvernements cantonates, ande out de la previole de parcole listacer Margade tinges silvestices, princid a mostres de protection controls in the partition of the partition in the control of the partition in the control of the partition of the control of the partition of the control of Loning , Entrollering , Marr. Argovie . Une section agrebut or an see à l'École podetrelanque. De établis sements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles furent nestable a Lichardeld, Zurneh, Lao, anna, Contains cantinos find next des codes d'arde ten logades Mondan, En-

contract such mentioned and in it medicates The accuse his peaker. A layer water best to

je a im r'e de p'es en plu i gene tit.

Actualism at In particulture est called a dome to a many a la particulture. Fund I particulture place to say I united described read prosque le de la conere to de mandarux pregió ar a crempo add de e

(i) C. de Borderox pressió del castron por del como merco del trada lle streta formerco de trada lle streta lla presenta na cide d'ammerca de l'industria en relativa per propositivat. Andrée (P. C.) de merco de la seconda de la propositiva de la propositiva de la facilitat de la como del l Well kepper de La Interior et al et de service de la reconstrucción de la construcción de la reconstrucción de la



Arboriculture, Forêts. - Apiculture, Sériciculium, CÉRÉALIS, POMMIS DE TIRBL. TINHILIS (PLANTISE -DÉFRICHI MUNT, MAIGE, ASSOLUMENT ET JACHERE, PATERAGES COMMENSUS, BAN DIS BIGOLIUS, VONL PARIRE.

MMENALX, BAN DIS ALCOLIUS, VAINL PALLBE. 4. K. AGRIPPA, Henri Corneille. * a Cologne en 1486.



Son véritable note de famille semble être Cornelis, celui d'Agrippa paraît tiré du nom de sa ville natale, Colomo Agrippina; à la lin de sa vie, il y ojoule le nom de Nettesheim, petit village an nord de Cologie d'où sa famille était peut-être orizinaire. C'était un co-magiclite vagabond que les uns ont porté aux nues des le XVEs, d'autres n'ent va en lui qu'un aventurier sans scrupules et un charlatan élimté. Hableur, vaniteur.

vindicatif, il possédait des qualités très vastes pour son temps: militaire, médecin, légiste, théologien, diplomate, orateur, philosophe, alchimiste, penseur libre avec un penchant pour la Réforme, il ne laus eque, que qu'on puisse penser de son caractère, d'être une figure singu-

lièrement intéressante.

Il appartient à la Suisse par la bourgeoisie genevoise qui lui fut octroyée gratuitement en 1522. Il est inscrit dans le registre avec les titres de ortrant et ruedicente doctor auxquels, semble-t-il, il n'avait pas droit. Arrivé à Genève en mai ou juin 1521, il y séjourne jusqu'à la tin de décembre 1522 ou aux premiers jours de janvier 1523 Son but en arrivant dans cette ville était d'obtenir, grace

à l'influence de son ami l'official l'astrola médecin du duc de Savoie. Acrippa fat déga

M. Th. Dufour a retrouvé deux autres traces de son séjour, c'est d'abord un calendrier pour 1523, signe per A. rippa et impre-mé par Jacques Vivian, et aussi une enquête contre un fauxmonnaveur, Jean Maillard, avec qui Agrappa semble s'être companmis (Voir BSHG IV.



pa-sa à Embour, en

Suisse où il everça une année les fonctions de médecate de la ville. Sa correspondance le nan tre entoure d'un groupe de savonts et de hour, coas inflaents, corpany des sciences o cultes et pont-être o routs aux mées e anville-dont Agrippe, défenseur de Leffere d'Etaples, le tent de Luther, correspondant d'Erasme et de Cayitan. Cast un propagateur. Malgré la faveur dent il jourssait, il se le sa rien du duc de Savoie, il reprit sa vie aventure se et errante qu'il termina à Grenoble, ègé de 19 aus

Henri Correille Agrippa.

D'apres un dessin de toisse

Malgré trois éditions datées de 1510, 1531 et 1535, il resemble pus que le recueil des ouvres d'Apripea art été publié de son vivant. Les deux premières dates it d que sont évidemment lausses, la troise me au monts dont a e Quoi qual en seit, les œuvres complates d'A apparent et imprimées plusieurs fois dans le courant du XVI s. Patriles plus intères antes, il faut citer le l'et,t le me sur l'incertitude et la vanité de trates les sciences... dies grand nombre d'éditions, traduit à plutieurs reprises en français, entre autres par Louis Turquet, traduit aussi en anglais, en italien, en allemand, en hollandais. Le Discons sur l'excellence du sece femune trois traduction the rentes en français, et versions anglance, allemande, italienne, polonaise, (cette dernière en 1891 . - i il en tres de occulta philosophia grand nombre d'éditrois alle-mande, 150 ; an la se, le la 100, réorgie de l'ancienne traduction française de Le Viss car 4/27

La source principale de l'histoire d'Agrippa est sa corres-

pondance dont un recueil a paru au cours du XVI s., 451 lettres dont 253 de lui et 198 de ses ann . On ne saurait accorder une confiance illamible à tout ce qu'il raconte, Pour sa bibliographie, von Prost. - Sur A voir Conte, Pour sa managraphie, von 17681. - Sur A voir Henri Monley The life of Henry Agrappi de Netterskeum, Londres, 1856. - W.A. Prest: Cornelle Agrapa, so viert ses ameres. Paris, 1881-82, 2 vol. Joseph Ossier. Henry Carach's Agrippe, so we et ses autres, d'après sa correspondance, Paris 1911 — Th. Infon Notes manuscrates, — A. Daguet, Agrippa che; les Susses, 1512-1532, +18HF H.s. Gautier: Medecine, p. 17-49, Hermitigard : Correspondance des Réformateurs, I 1866, p. 16, n.



AGRIMOINE, all. AGRISWIL (C. Fribourg, D. Lac. V ItGS (Grendlars, Grendlard, Lat. Ager Menacharum, Com, et see sur la live La station Leichbalm de la Directe Berne-Neuchâtel; paroisse Ferenbalm, Habi-tonts, 1818, 204; 1902, 467; 1910, 145. -- Armouries : d'airzent à une pie de sable sur une bratche du même voir Wappentafel der Stadt Musten u. der

gerichtsantergebenen Dorfer au musie de Morat,. La pie a été choisie à cause de l'ancien nondu village Agristical que l'en faisant deriver à tort de est discou, en pators l'aperste ou Agrest. Le priouré clu-nisien de Villars les Montes (Munchenwiler) possédant autrefois de sle res à Agringaine, d'où ce nom. Un chemon qui conduit à Agramonie un travers de la forêt de Mord s'appelle cure te Wilerweg Agrin dine joua un certain r'ibe en 1832 1863 an temps de l'occupation française : dishussards qui resenaient de noit d'une sortie à Chière furent essaillis à coups de pierre à Agrim incet deux fosils leur furent enterdevé . Il fallat l'intervention per source ne du général Ney pour que les deux fasils fussent restatiés. Les suites de cette affaire désorreable finent upe lé, èteamende et l. firm ture de l'auber, e du villeze. Anco unes families l'era cosses d'Altamonie : Barner, Gott recht, sanchar et i. ir in title de tautel e en tinge. Ancemires familles 1 augustes et d'Agimmen : Berner, Gell recht, Kurchtsefer, Madet, Scheiner, Vegel. — Ven H. Gut krießt Geom et Verya, Americalitation in part de Marten-berter, 1993. — J. E.-L., Fogelhand — Bossellinong des Erroles Macten, Isrine, 1840, p. 156. AGRISWIL, Ven Astastaire.

AGT, aussi AGTEN on AGTER. Famille que l'on peut suivre du commencement du XV s. jusque vers 1600 dans le district actuel de Lucerne. - Hass, de Lucerne, mourut en 1476 à la bataille de Grandson. Des paysans du nom d'Acta V sont aus a mentionnés à Fluelen et Guetradien un MA suècle.

AGYSTEIN OF ACHATES, LOSBARD, * 5 15 to. Inc. prime tar de XV suede. Un de promoces introducteurs of the trace, right, en Italie, Sa parimers marries and est um Vir (b., Vense 1772, e., definers une G., right) a proclatic type Lassata, Vicence 1991. Yorks

AGUET, Note de plusieurs fundles vand iss c.º s à Boussus en 1480, 2 Mortes, 1548, Sullens 1550, Criss try 163. Porty 1891. Conformatile Petit at 1731. Ecter neus solmie I aur cons 1777. Perroy as. 1961. Sevigny 1876. Out for rundes, more trials of length to the co-Many 1879. One for more than the section of the described of the characters of the convex on Israe Parent (14) be able to character of the convex feeders (15) between the destroyed as the section of the character of Expension (15) between penalty of the volume of Israel Isra

AGUIMAC, Lufer AGUIMAE. Parent lette be des la la du XVII sur lupar la pertenuent estre la des to at all XIII is all pair a_1 surface on 17.62, a_2 of a_3 is sen at the month a_3 the solution A_2 of a_4 is a sen at the month a_4 the solution A_3 of A_4 is a Eurosei, so this, or fever on 17.32. — Normal Control E_1

AGUSTONE, de Balerna (C. Te en. M. de et a fre. tem d. XVI s. L. 23 te not Plat le cohacera de Saut Jugar's more and Recoluted construt to d'en redart du précédent, descrite d'Hercule Ferrata II



travailla à la Supienza de Bome et à Mateliea. En 1660 on le trouve à Osimo, travadhant à la cathédrale. - B. Stor. 1885.

AGY (C. Fribourg, D. Sarine, V. DGS). Anciennes formes Azie, Azje, Ague, Agui, Agiez (en allemand Ebsachen, Epsachen et Eppsachen et non En, lisberg comme Font écrit certains auteurs). Groupe de trois mais ins de campagne et de trois domaines à 2 km, de Fribour, dans la commune de Granges-Paccot, appelés du nom de leurs propriétaires actuels : Ary Ramy, Ary Beynold, Ary Montenach, D'après Stadelmann et Jaccard, Ary était le domaine d'un Abidius, ; entifice romain. La plus ancienne mention d'Ary est de l'année 1212 : l'erre d'Arec est temoin dans une donation faite a Labrave d'Haute rive. Il semble, sans qu'en puise l'affirmer, que la fa-nuile d'Englishurg a pos réd. Agy. L'abbave de Hanterêt y avait des possessions vers 1230. Le domaine et le fief d'Agy passèrent au début du XVI s. dans la famille Nussbengel où ils resterent jusqu'en 1649, Le princip d'des trois Agy était celui appelé aujourd hui Agy Remy, que Lon qualifiait de fief et qui avait une tour et une maison forte. Quelques individus se sont appelés d'Agy sons qu'on prisse dire qu'une famille ait porté ce nom d'une mamère continue. Les Bernois incendièrent A v.b. 13 août 1386. Le 21 mars 1438, les volontures de l'ultoni, d'firent à A. y un corps de Savoyards et de Moratois. C'est dans la planne d'Agy que la tradition place la revue des troupes fribourzecises et gauvériennes le 21 juin 1456, veille de la bataille de Morat, C'està Agy Morten da qu'eut lou, en l'att, le mariage d'Etienne de Sén incour, fauteur d Obcemann, avec Marie de Daguet.

Personnages à citer : Marmet d'Azie, bourgeois de Fri hours en 1545. Hensli von Epsychen en 1728; du conseil des Deux-Cents en 1550. Cl w. Lanter, bour-vois de Fribourg en 1465, dans le conseil des Deux Cents en 1450 Sous le nom de Clewi Dagae, et dont les descendants por-tent le nom de Lanter. - Voir : ACF Fribourg, fonds Ramy d'Agy. - Kuenlin : Dict. du cant. de Fribourg I, namy 0 agy. — Kuemin : Diet, du cant, de Pribolog I, P. I. Apelloante : De t, des pure esses VI, p. 38, 472. — Chemente f the wennesse du AVII s., par II. Remy, p. 65, 80, 82, 124, 450. — G. Michaut, Sécancoro, se ams et es comentes, Parts, 1940, p. 55, 584–582. — Stedelmann: Etudes de toponymis re made : 18, 2, p. 263 - Jaccard: Essai de los propies e tadas MDR, 2 setie, l. MI, p. 3.—T. de Ream Agy, le propies e les proprietaires, les fermiers (Ms en préparation (RAMY.)

AH. Your A. AA.

AHE, zu der. Von A on AA. AHENARIUS, Von Krasting Jon.

AMERLISBODEN Ailis le den . Peter punns de Piers berg, commune de Grossnay Berne. Dopié la tradry to less mines de tresserier y invent et de les colle de tes termeis venns pour out nur le sie de Errentour. dans les prétentions sur le chiéteau de Van Le Van 11 Suje n. Dicktung des Samuenter les Witt 1907,

AMORN (IM). Voir by ARORS.

AHORN, BACKE, Voir Ashaes.

AHORN, Lie, de Con tance. Sculpte r. 15st, s'établit a Luceine en 1820 et v éricea, du 28 mars 1820 au 7 to at 1821, le monument du Lien, modelé pou Thorwaldsen - Luderna Karl Plyffer u. dos l'arramanai, p. 40. des portiait. P. Y. W.

ARUSER. Voir Vollale.

AIDES. L. white of the a walling, puramones of the one, schoole indu . , don't de indute, parter have , and une redes a ce réaurantals que le suzerain, et se qualité de seigneur précione mi, avait le droit, dans certait s'eas déternavés, d'imperir à la population de ses d'orients. On la souvent à miler, à fort, à la terte dont on des Cétait une contribute a every tronnelle qui n'étras lever que dans des care de tenor extraordinados, banitées per les conducts for convertible programs. Elle our contract sector one somme fixe perçue sur lensemble de l'abstants, son en una taxo proportionnalle sux bans de e aque contri buable.

Land, annei définie, non le trais en pay companque l'actait spicisone et non assilic Servicione la retrouvoir que san Paris in Pays l'Archite le dio ése de Genéve, en Valor et d'an le contros de Nedchâtel. Elle était exigée notainment par les constes è Neuchâtef, de Gruyere, les seigneurs de Valangin, le acnastes de Cosson iv. les sires de La Sarra, les evique de Lausanne, de Sion, le prieur de Romannastier.

Lu principe, c'était une prestation pécumaire du par le vassal au suzerain. L'île retomba rapidement non ser lement sur l'a propre tenanciera du seigneur, non exconvide s sixassiny cl. purfors, de s arrierestassion De le XIII s., elle ne portait plus, semble tif que sa les bourgeois et les paysans. Les vassaux étaient tenus de « reconvier » l'aide de leurs sujets, et d'en « rendo» compte a leur supérieur, soit en premier de ré ou auf

tre . Quisard, Cocamentaire, p. 30.

L'acle leplus connte, dans nos pays comme en France était l'aide aux quatre cas : la rancca du seigneur l'el prisornier, la chesalorie d'un fils du seigneur, le ma have done tille ou done sour du seigneur, et depur les Tatge danie ilicouri danie a un un asperiali, con participato de Crossades. Les expeditions ou les piè rimages en Terro-Sainte (Boyve, an. 4554; MDR, XIV, p. XLVI, n. 3; XVII, n. 199; XXVIII, p. 384; XXXI, n. 1442; XXXIII, n. 1826; Mais le nombre des cessoù Lande (Gart demandé) vurrat beaucoup, et les cas eux-mêmes étaient très dit for als. Souvent deax on trois cas scalement sont provus : chevalerie du fils et marm, e de la fille . MIRE XXX, n. 705, 932 . XXXI, 1191, 1199 en, marir, e de la tille et changement de seigneur (Valangin 1372) ou encon : marvage de la tille, chevalerie du tils, vovage outre mer (MDR V. p. 2189). Un cas où Lande est fréquenment requisé, est l'achat de terres pour la seigneur; Tentèt un le substitue à l'un des quetes cas ordinaires, tantist on Lajouar commis cinquième ca. MDR XX, n. 74; XXVII, n. 2; boyce, An. 1554, 1537, 1562

La contribution consistait généralement en un fouage, La contribution consisted generation that the unitodage, bees sommer fives semblent awar etc. moins souvent pergues. In 1325, chaeune des aules due par les gens de Cossonay fut taxée 119 lle. Au XVI s., les bourgeus de

Neur Latel payerent 100 lb. dans chaque cas-

Dans les domaines reclésaistique . La nature des cas int netur lleauent no dif. le poir à de Romanniôtier less t Laide: I pour conver les trais d'aprecès retrits a su pari, houon, 2 peut entronir à ses les carelous pre se procedes accient été détru les et que cerles de ses homme. n acar nt point soule (13.7 point l'arguntion de nouvelle terres ; 4° pour la récorption d'un bien capagé du cous ntement commune MDE 111, p. 483-483, 795, 886. Les éveques de Lausumie et de Sion ne faisab ut aj pel à leurs sujets qu'en deux circonstances : achat de propriétés et négociations à Rome ou à la cour impériale pour le bien commun. MDR VII, p. 9, 12, 211, XAIX, n. 265; XXXII, n. 1720. Ce deriver des se retroure der la charle de franchise de la prévoté de St.U. sanne.

Lind, fat be possible radiatide in CR d Camping thes a partials accounted Henry Dice Letter Billion History ets. Les seamen à roi sont yes matt lié en etc. i prix : ils la con coment même lers, ed calendar at leure tenements des antres redevances de mondes. Albib. XX, n. 53, XIV, p. M.VI, n. 5 ; perfect hey not in dreat, more must binances (MDR XXX, n. 9, 1), xXVIII p. 154 rachets des aid por le horarre des Ormonts des les

Dans le comté de Neu Pêtel, à Leve rolle de la Franches Could be have the contract form the horself of some first classes between processors than the Processor Section 1997 to the contract some first classes the contract some first classes the contract some first classes are contracted to the contract some first classes are contracted to the contract some first classes are contracted to the contract classes are contracted to the contracted to sout processes to the Administration of XIVe of XV to a Me scola a resempecha point, dons ton car profes to a Mass colar to semporal point, which can pro-ceed, disprise the continuous as party can two, if Landau Landau and dismander a leavest before sensitive to question of the total Landau and proceed to the continuous and the landau and the free for party and the XIV of XV of the Total recognition of the quality and party of the continuous and the free party quality and the ventures and party described to the to the state of the special state of Workship in the state of Workship is the state of the state of Workship is the state of the state



Il est difficile de dure quand Laide fendale cessa d'être perçue. Elle disparut très lentement. Des le MH: siccle, voit des seigneurs, en affranciar leurs tenancats

(MDR XXXI, n, 1191, 1412; mais ce sont des faits executionnels; plus souvent les hommes en paient leur libération. Au indeeu du XIV siècle, les bourgons de Lausanne paraissent s'être de-Larrasses de l'aide due a l'évêque pour l'acquisition de nouvelles terres. Dans h Pays de Vaud, la conquête bernoise ne supprima pas immédiatement ces redevances. Ouisaid, dans son coinmentaire, en parle longue-ment. Au XVIIº siècle, ellesemblent ne plus exister. Dans les terres de Romainmôtier, elles avaient été abolies par LL. EE. en 1591 MDR 111, p. 33, 879 En 1650, Fribourg parait les réclamer des sujets enlevés à la Savoie. En Valais, il nous a été impossible de fiver une date précise. Dens le comté de Neuchâtel, l'aide était perçue encore au XVIII siècle.

Sur l'aide féndale : en géneral : Ernst Mover : Deut-sche u. franzosische Verfassungsgeschichte. (Leipzig 1889) t. l, p. 71 et 77. - A. Esmein: Cours elementaire

d histoire du droit / am ais... 11 · éd Paris 1912 p. 194. 220, 600 et suiv. - Henri See : Les classes rarates régime domanial en France au moyen âge. Paris 1901, p. 482 et suiv. — En Sairse: J. J. Ilis dy Hectoire du conté de Grand et Introduction; p. 322 et suiv. [Mill IX [4851]. — François Forcl et Charles Le Tort : Charles communates du Poys de Vaud...p. XLVII XLVIII (MDI) XXVII (1872)]. — DHV: art. Aides et Ormonts. — Pierr Quisand: Le Commontaire constanter., éd. Schnell et Heusler (Zeit. f. Schw. Recht. t. 15). - B. de Cépanville et Ch. Gilliard: Le subside de 1532 EH 1 1917. - Boyve: Amortes historipies .. - fo Hoppeler . Em-

trage in G. chiefete des Wallis en Matelatter (Zne. '. 1897, p. 95/96 — I. Stoull! Le pour er an porti et te régran musées, et leus au croche de con congenueurs que jusqu'a la Lepann ([L'Evicle au Fille] 1871, 1871, et II, p. 26. — X.-t. de Mullieur! [Petroches hast majors Berne, 1797. - A von Tillier : Gestradite Cas endy Franstaates Bern ... (beine 1838) t. H. p. 466. - Voir lead cuments cité: au cours de l'article.

AIDE-MAJOR Genevel, Voir Majon.

AIENT, Von VILVE.
AIGEN, Famille saint-galloise, Voir Eigen.

AIGLE en all A108 (C. Vaud, b. Aigle, Veir 1968 Accounts: Compé de sable et d'en, à deux ar-les de l'un en Lautre. Devia anor mar Rectardet can service et as tar . La plus auconne mention de cotte localité date de 1152, s. us la graphie d'esruns elle existait déjà antérieurement On va trouvé des tombeaux de l'à, e d'i brouze; puis, sur une collus près du chitean, les restes d'un b'iment romain avec aqueduc, et enan um agrafi en for

in rester d'emaux, de l'igo per le Le noyan de la loc disé était au Bourg, ch était légas-paroissade dédiée à saint Juegos surjourd'hor église et mande protestante. Non but, étaient le châte sa, de me sur des videntes pars des barths lett is, et le proposi d' Saint-Maurice, compris dons le quarteit du cestr. Au quartier de la chapelle etait le moison de Saint-Leanain.

Ai-le parait avoir été, des le XII spele font au moinaux mains des comtes de Saroie. Des vidomnes, qui pre rent le nom de noble d'Aigle voir ce mot administrerent



Aigle vi de la care , d'a, res une private en compas de E. Li fon l'invarias de 1860.

cette terre en lem nom. Le 15 juin 1232, le contre Tire-mas de Savore presa un accord avec les freres Juiques et Parre de Saillan aux trim sidnipi l'il leur céda la pranté poleriood A de, excepte le flef des casti hers et le tour, d'Ai, le. Pen apro , les Sailton acquirent le vidon unt luinième li ré- lie de cet acte que des comoment, le bent; avait une administration distincte du reste de la sciencurie, et qu'il était déjà doté de franchises, dérivant sandoute de celles de Villeneuve. Du moins, le texte confirmé le 18 mai 1314 par le comte Amédée V s'inspire-t-il directement de ces derné les l'iranchises ne veut pas nécessar r point due almenistration autonome. Mais le 49 pen 1288, le buille du Chatters G. de Septème, nomment que tre syndows octy to the dedicherale", profit plut't confuhier the distant and begins to give faire in etables as result de son propre Chif. Un to the self-infinitely each leaders the feet decrease of the development of the self-information of the ent. et centr en un jour par babeurx, et en 1892 la condesse de Sovole Bome de Fourben dispense les tal trais du hour, d'Arde de se jonidro à la ch vaucnée jusqu'a ce que, dit la comitée : , « tous nos autres ; ens a ent per é. ana qu'ils ne soutre ut pert enclours bens .

Les hourgeon d'Ar le entiert seavent maille partir avec les ser, notes du voisine e. Tant et si her qu'en 1364. le cereal de lierre lem ce e la quelque : pour les aider a borr ber seil de bras vaste de l'eau moment meme on the autoexped, on bone and chot san Box Withdrive promote it so de contact des a te region entre l'erve et les dues de Saves, l'éléctace depuis l'Operle de le tierre regionale ou me de ces sur venir any Lorents I to the trib I had be to ald . . . ies de l'argo re. Dons la mart de 11 soit 11 , 1 set tanim sode Good y analytics of the at the Con-tingents are three at sold de Chiberns than beet than place la A cle. Le el de me et ute d'fra la per, mi secret e de and Com, ev 4 14 15, v define an len Après une com le restroit to the aleither the arrents to port, and paranet a Sentar Action rapporte que, I at ac veloper, his littless to associated to parde day



château et livrèrent ce dernier au pillage. Le sire de Torrens fut assassiné à Vevey le 10 mars 1476, et son fils Louis de Compey fut tué en avril suivant dans un



Argle Lee, lise alteriores on probable !

Dagues une produginglie de 1879.

combid lives dan les terrains movies envigto que Rhône. Les bourgeers paraissent d'aillouis avon été d'iccord axec les Bernais. En 1991, ils adres le et a Leurs Excellences time report at its in, being done to a to go ne Free intermed, sans le pay al V le, qui so et s'am s'o-lontairement, sans clou e relessan. I a Penera a ment récompensé leurs arles de 1755 en 6d 12 may et du Gessenay le domaire de Valerce, et à conside Central d'Ex et de Rossimères cens des Chryton, L., EsB, ils acquirent de Parlibert de Compay les drats des vi-

La réforme fut préchee à Aple des 1500. Farel, qui passait pour être le répert d'écèle Ursing , y pré ha le But novembre dejr. La jouvernement berner beets tont d'abord à le lace et parlet, pars l'antor, à 4 de cent ut le 8 mars 1527. Imme la ement après la depete de Berne, en mets 1528, la rocsse fut interlite à Vele et c'est beha de Dosbach, le propie freie en eure Nicolas de Diesbach, qui, en sa qualité de gouverneur du mondes ment, exécuta l'ordre d'outerdare le culte cat . I per et de detruire les imaces. Cela ne se fit pas ecos pesotance. Le 6 septembre 1520 encore, le Conseil d' Lerue il terdit Le to septembre 1822 colors, le Consent a herné il fermit à ses supes d'Angle de porter de chapeles se dec dos des des la virité écongement. Il ordonne que l'etc. e. . . . à lettre, pour être un è le ray m. les absences de la Parde de Domo. Néctimon, le 21 puillet 1988, bome avait d'écuté les gens d'Angle, per le tre se' note be, et pour avait d'hour de tenies estre come.

leur avait b'unique tente satisfaction.

The second of Value 1 for the second of Value 2 for the

1 1839 à 1866, où elle fut cédée au culte cathologue 1; 1528, ce fut l'église du prieuré, dédiée à saint Manrice, qui devint paroissiale et qui l'est encore. L'é, lise Saint 'e rre, uni dépendant du Saint-Bernard et desservant na hôpital primitif, fut démolie. On a conservé un bénitier dans la maison Aviolet que doit avoir éte constructe sur son emplacement.

En 1642, on Cleva à Li, lise Saint Jacques une ctournelle » que signale Plantin vingt ans plus taid et à la construction de loquelle les gens de Levsin et de Corbey. tier durent contribuer comme arcieus paroissiens, tig voit encore dan cette é, lise une cloche fondue en 11 s par Jean Robert, Quant à Léglise Saint-Maurice, elle a été réparce à plusieur reprises, et datée en 1902 de vitrais. de sinés par Fréderic Rouge et exécutés par M. Hosch A côté des é; lises, il y avait un premier hôpital dépon-dant du Saint Bernard et un second hôpital fonds ver-1550 par Aymonet de Pontverre, « pour héberger les panvres du Christe et que ses descendants, les segueurs de la Paume et de Pentverre, cé l'acut à la ville par acte du 27 mai 1442. Celle ci en avait déjà fondé un autre qui subsista, enrichi des buens du premier, ju-qu'au MA

Après la Réforme, la ville d'Aigle s'augmenta d'un certain nombre d'unant les qui avaient quitté le Valais proi-cause de religion. I le véent des lors d'une vie paisible sans meidents notables. Notons sentement que la cormunauté, qui avait obtenu en 1314 le droit de tenir deux foires annuelles, les vit porter à trois au XVI siècle et a cinq en 1562. La poste fit de gros rava, es à Argle, en



1 1' pratien



grosse charretée de terriers et de parchemins, en hame ! des temps féodaux. La commune d'Aigle acheta, le 26 juil-let 1804, le château à l'Etat de Vand. Le culte catholique a été réintroduit en 1836 et possède depuis 1866 une

eglise nouvelle. Les principaux monuments d'Argle sont le château, qui date du moyen âge et a été restauré par les flernois, l'église paroissiale qui est l'ancienne église des prieurs, église Saint-Jacques, la maison de ville construite en 1668 dans l'ancien immeuble des Graffenried, et quelques maisons du XV et du XVI siècles.

Aigle à donné quelques personnages importants. Il none de Loes, notaire, qui joua un rôle au bione ent de la Beforme, le landammann Clavel (1767-1837), le colonel Cit. Veillon (1809-1869), le colonel A. de Loes, etc.

Deny journaux paraissent dans cette ville. Le Messager des Alpes (1864) et la Toudle d'Aris d'Aigle (1891) La

société des Monsquetaires date du XVI su cle.

Bibliographie: DHV. — A. C. V. (Arch. d'Argle — MDR 22-33. — Tillier (Hist. Berne, II. p. 237, et Gin-gin (Gaveres de Bou gogne, VIII. p. 756. — Hermi-jard) (Gorrespondimec, II. — Argle et ses em gran, 1908. Dolex-Ansermet . Garde du touriste e Angle, 1861 F. Isabel: Aigle-Ollon-Bex, 1897. - Kuss: Histoire d'Aiale, 1895 1 M 16

AIGLE. Famille noble qui tire son nom du fait qu'elle tenait dès le XIII siècle, à titre héré blaire, le vidonnat d'Aigle, peut-être an début pour l'évérpre de Sion, pois pour le comte de Savoie. Armoiries : de sable à l'aigle d'or. On connaît Mantato d'Airle, chevalier 1179. ROBERRO, Charon & du courte de Savoie en 1179. Ger. Greate et General vil, en 1217, Maxiello, Jacques et GUILAUME, fils de GUI, en 1258, lesquels vendu rent le vidomnat d'Argle aux Saillon, leurs cousins, qui paraissent avoir été une leanche de la mème famille. Dès lors le nom seul de Saillon apparaît dans les actes — DilV I W. — MDR t. XII, XXIV, XXVII, XXIX. — H. Gay du Borgeal: Notice sur les nobles d'Aigle dans RHI 1894 M. R.

AIGLE (DISTRICT). Le district d'Aigle à été constitue en 1798. IM R

AIGLE (GOUVERNEURS OF BAILLIS D'). 1 ... Bernos ayant compus en 1155 su la case de Savore les quatre mandements d'Aigle, y établirent un gouverneur, que l'on appela quelquet às du nom de leulh, à l'inutation des bairles du pays de Vand et du t.l. iblais. En voici

Georges de Stein 1475; Nicolas Baumer 1477; Piecre Steiger 1479; Themas Schom 1482; W. Leonard Loblin 1486; Urs Werder 1490; Jean-Rodolphe Na_cch 1497. Antoine Bru, ger 1592; Nicolas de Graffentie I 1502; Jean Huber 1542; Jean de Wein, arten 1542; Leons de Foess-loch 1546; Nicola de Graffentiel 1549, Jacobes de Roys-Francisco I. (1997) Antonio M. (1997) Antonio Lach 1577; Jean d Lithch 1583; Marchard Zehender L583; Antoine Duchsethofer 1585; David Michel 1591; Abraham Sturler 1597; Antoine of Februard 1603; Bernard de Werdt 1809 : Jean-Redolphe Horn 1612 : Pe re Haller 1618; Jean-François de Luternau 1623; François Guder 1629; François Leurs d'Erlach 1685; Jean Artaine d'Er lach 1651. Jean-Francois de Luternau 1657; Galriel de Diesshach 1653; best l'ischer 1659; Com al Guder 1655; Louis Sturler 1671 Autome de Gradenre d 1673 Autom Lombach 4679; Phich Destorant 468 at Jean-Ph. Schmidt 1691; Antoine Knecht 1697, Jean Japaes Fischer 1593, Emmanuel Rychene i 1768, Leet-Jac J. May 1711, Jaque Jenner 1720; temberger 1731 , Sandel Wur temberger 1757 , Blat Sc gismond Ougsput or 1733. Louis de Banstotte a 1749; Jaques-Emmanu I Bucher 1755, Sr. is Francium I de Grit femine I 1761; A. de Huber, admented our pre-1761-1763; Fred.-Guill, de Boudeli 1763; Jean-Rod. Wa-rner 1769; Photopo de Burer, 1775; N. of Alex de Wettenwil 1781; Nicolas de Dressbach 1787; Isia Uni-matalel Tschart, r. 1793.

Le dernier bailli quitta Aigle le 25 janvier 1798 pour

aller prendre à Château-d'Ox le commandement d'une armée bernoise qui ne réussit pas a reprendre le payaux patrioles,

AIGLE (MANDEMENT). Le gonvernement d'Aigle était divise en quatre mandements. Ai le, Orlon, Eex, Ormonts, Du mandement d'Angle ressortment le paroisse d'Argle comprenant les villages de Leysar, d'Avorre et de Corbeyrier, la paroi se de Noville avec Bennaz et Roche, la paroussi de Chossel.

AIGLE (PRIEURE), De l'ordre des Au, ne tins, dépendant de Labbaye de Saint-Minirice, au quartier que l'on appelle aujourd hor le Cloitre, pres du chateau. Cette maison existant en 1113 de ja, date a l'ignelle saint Garin, évêque de Sion, la restituic aux reli , six de Saint Mair rice. Néanmoins, un autre évêque la donna au provré de Saint-Pierre de Clayes, en Valais, dépendant de l'abbave d'Amay. Mais en 1177, l'abbé de Saint-Maurice obtint de l'archivique de l'esancon, l', at pontifical, la reconnaissance de ses droits, et en 1259, le prieur de Saint-Pierre de Clages recut un dédommagement, Le prient de Sand Maurie, d'Ai le était choist parmi les chanoines de l'abbave. En 1528, le prieuré fut secularisé. La chapelle devint l'église paroissiale. Elle l'est encore. Liste des parents

Guillaume 1231, Rodolphe de Chastonay 1294-1522, Jean Barthelemy 1325-1334, Emery Goz, ier 1354-1364, Jean Gorret 1364-1338, Guillaume Blanca, Abbe 1384, Guillaume André 1392-1403; Pierre Patin 1403-1404; Pietre Bernard 1994, Nicod de Capelin 1436, Gar. au ce d'Aubigny 1755; Hugues d'Aubeny 1855; Gultanine d'Arbignon 1865; Balliassa de Blankate 1806-1465; Jean Tavelli 1765-1885; Marc, caramal de Pelesti na 1685, Jean Meylet 1985 1488; Vuithred du Châtclard 1488 1521. Pierre d'Illen: 1524-1526 ; Pierre de Graffemied 1526 1528.

AIGLE (SALINES). Les sources salées du district d'Aigle sont comme s'de puis un temps fort ancien, de le XV^e siècle tout au moins, dans la région d'Arveye et de l'anex. Des mans de sel out été exploitées de 1551 a 1835 à l'arex sur Ollon; d'autres vers 1750 à Arveye, a Chesières et à Plamburt, d'urs la maime région. Mus pena por toutes commission été alog d'unées, et l'activité industraile se thou affice sur les salines de Bex se prenem - DHA 1, 219 221.

AIGLE-LE SEPLY-DIABLERETS. Chemin de fer électrique, à voie étroite, construit en 1914, relie-Aigle à travers les Ormonts au vidage des Dublicrets (1160 m.) d'où lon gravit l'imposant massif des Diablerets (3216 m.).

AIGLE-LEYSIN. Chemin de fer à voie étroite de I mêtre, a feachon électrique, construit en 1930, relie-Arche et le reseau des chemins de fer féderaux à l'inteportante stat in caractivapae de Leyan, dans les Mpa-yandors siken mair tekao m. Wersenbach 4, 13 = DHV1, W2

AIGLE-GLLON-MONTHEY. Che rum de les éres tra pre la volletada de la metricada da 1907, referente la militar tradital valeta. Adams let la baja de Chema el la réseau fédéral. La marca 7763 m. Welssenharde J. 200

AIGLES to neve En relation assesses a criticate a littat de tense controlant de la legaril control ac XIX siche, els ville de Genera, less an many officies. ner dement par des partenbers et leid melarie al leide ences places a presides abottone principely to be I regulable, a fore, par en full breaks her even. ters actuals 12 by thus, projectices derived actives. Voir Gene (A)

AIGREMONT C. Viell, D. A. La, Chine et al. etc. Notes des Ormost. Il more red open n. Landen, n. etc. 2, 41 m. énéroles les la serviciones. recent to but construct onto 1321 of a par Axmen de Postacia, a mar de la grapalla de la conhe Serial best to mante petro consessions of an homeond V to Comment, a new terms of another are also data as Sons Rad vyme contract sons possai proparatore. Francia e de la Lata Chistoria et



un parent on ami, Jean de Vallese, chacun pour la moitié. Françoise moutut en join 1703 après avoir disposé en faveur de son neveu le comte Rodolphe IV de Gruvere, avec substitution en faveur d'un autre neveu, Jean de la Baume, Mais à sa mort, le conate de Savore, qui attribuat à Aigremont une valeur militaire, s'empara du château, malgré les tentatives du comte de Grayère de s'y instal-ler. Un arbitrage qui attribuait en 1404 un quart au comte de Gruyère et trois quarts à Jean de la Baume, ne fut pas ratifié per le comte de Savoie, qui en l'ill encore, tenait le château et la sereneurne, les fais ent administre i par son châtelain de Chillon, Ferdinand Bouvoir, Lu 1725 eulement, il abandonno l'héritage de Trançoise de la Tour à Antoine de Gruyere (fils de Rodolpher) t à Jean de la Baume par moutié. En 1333, les de Vallese, déjà comiqueurs d'Argremont, rachetérent une part de ces biens. La seigneurie fut ainsi possèdée par indicis entre plusieurs gentulshommes, Antoine, bâtard de Graven, prond en 1480 le titre de seigneur d'Aigrement, mais il vendit ses droits aux Bernois en 1501. Ceux-c, rachatèrent en 1/02 ceux du comte de Gruyère, en 1524 ceux de Leurs de Russin, sergueur d'Allaman, en 1532 ceux de Vallese et ceux de Nicolas de Chivron, vidonine de Sion,

Le château lui-même n'est pas mentionné lors de la conquête du pays par les Bernois en 1775, Quoi qu'en dise la légende (DHV 1, 52), sa dermère mention est de 1477. Il n'avait jameis été un centre administratif ou jude ciaire. C'est au Sépey que se traitaient les affaires, s' payaient les redevances et qu'en 1502 le délé, ué du combede Gruvère remit aux Bernois ses anciens sujets. Sans doute, mal entretenn après la remise en état qu'en avait faite le comte de Savoie avant 1/25, et moccupé par ses divers seigneurs, il était tombé en ruines. Acme vires des Aigremont, seigneurs des Ormonts : d'or au lion de aucu-

[H. MEYERS FURIT

AIGREMONT, d'. Famille hourgeoise de Neuchâtel en ES3 déjà, Jaxx, changine de Neuchâtel et remplacé le 1 juin 1438 par Pherse. — Matde : Massec historopie III, p. 91. AIGROZ, AIGRE, EGRE. Famille frihourgeoise et

vaudoise. A. Canton de Fribourg, Famille du XV siècle -1. Jean, fils de Join, brancret au grutter de l'hépite! (1427-29), membre du Petit Couseil, 1131-19), de la corporation des teinturiers, recteur de la Grande Confidence (1440-11), administrateur de l'hôpat d' Fut, à la suite de plaintes portées contre lui par les paysons, d'estitué par le duc Albert M d'Antriche et fait prisonnier; mais relâché au bout de cinq jours, il s'enfort à Morat avec d'autres consedlers destitués comme adversaires de l'Autriche (1450); fit partie du conaté formé par ces favards Il rentra à Embour, fors de la défect on de l'Antrode-(10 min 1552), for de nouve u élu au Conse l, n'est plus mentionne en e l' quarté des 160 Sen nom a cle donné en 1492 à une tour des fatblications de la voil (tour d'A), rec = 2 Junqu's daquet, banner i 150342 et 1556 59 ; l'it un des plus riches beauge as de l'entreire avec one fortune unpesable de 10 (est licres 1347 3. Frux est mentionic en 1414 en raison de s s tabances anti-anti-chiesanes - A la memo e peque appetaissent arest Performance - William - mais la famille paracit étantle des la seconde montré du XVP sur les -- Voir Prove de Zurich : Les pess Tronstein ASRI XII - Le memo : Catalogue des arages, etc. AF VI - A. Tarchi : Forr brug's Pruch not (Fsterreich, Vedson 1897) Greierz : Annules, FG X. (V

B. Canton de Vaud Famille citée à Carabien, ent b. Petit des 1500. Arm gras : d'argent à la collec de gueule sontenne d'une date d'azar. Cette tancie est surfo d' comme par une sour d'actrolognes et de radités d'école qui se succédérent de liter à 1898. L. premier : 1. Jess pai-Blia en 1697 un Almanach nomeron qui devent aso t 1729 l'Almanuch de Lausanne. Le privat e qu'avade e tenu Jean en 1697 lut rene a clean l'Albas v. ns. 2 Dysne. 1 at décole marrot en 1752 h. his de ce det en et e 3 le Su r-Sim as (1727-1800) obtant en 1712 le remouve e tient die private e. mas al certe in 1756 ses droits i san here - V Lori (173/1801) et post t post t post foraie et. Louisent de 1724 pour e l'abetateur son 32 – 5 f. – e. legal on 4809 on 10 s association of the of Justicia.

LALME, fils de Dannel, Jequel fat à on tour maître de la pendant quarante aus et mourut en 1836; enfin = 7, J ; DXXIII., lits de Jean Guillaume (1876-1898) aussi mete d'évole fut évalement co-rédactour de l'Almonnach de Lausanne, - M. Henrioud Les Astrologues de tobremont-le-Petit et leurs almanachs, dans la Recaer tocume vandoise, 1913. — Catons encore Mas Mattal retre Victoz, née Darrer * à Geneve le 8 millet 1802, 1 : passa son jeune à, e en partie à tieneve, en partie ; Lyon où son père. Henri Darrer, était établi dans le cor. merce. Elle avait fait ses études à Genève, Marice a tanive à Lucien Arcroy, elle le suivit à Lausaume on coouvrit une école de peinture. Sa spécialité était la perture des fleurs. Plus tard femme de M. Schnurr, elle acci [M R et L. C s établir à Cannes SKL 1, p. 18

AILLOD on ALLIOD. Famille originaire du Pays de Gex, établie à Russin et à Geneve dès le XVs siects Armorres : d'azur à la fasce d'or chargée à dextre d'ea. croissant, accompagnée de quatre roses du même, treion chef une en pointe. Mulvitt, de Russin, teen boor cors le 11 millet 1412, son fils Aysox fut consenter ex-1758. — PHERE, notaire de 1554-1595, fils d'Ami, conseil ler du CC., secrétaire du constituir



et curial du chapitre en 1558, fut pour survi pour avon dit avec Collas to que Pierre Vandel était homme de bien; cassé de ses char, es, il paya une atornde de 10 ecus. Peu après il réinti, ce ses fonctions publiques et fut Laine pendant l'année 15.7, secrétaire d'Llat, mais déposé en janvier 1578 pour incapacité et peut-être indélicat - e Armories de l'ierre : un chevron plove

accompagné en chef de deux étoiles et en une pointe d'une rose tigée et feuillée digurant sur un scean de Pierre Aillod, Bourgeois, 1572). - Famille éteinte au XVIII siècle. - Voir Genève : AE - Galiffe et Gautier : Arm :-

AIMO, chevaluer de l'oipone, fut installé le 2 januer 1379 capitaine-général du Valais (Landeshauptmann) par Lévêque Edouard de Savoie. — Le nom. identique à Aimon voir plus ha .. est tiré de l'ahd. Heimo, toure abraviative d. s. nems on Heims. Gyer, patrici community Heimrich (moderne Heimrich), Heimbercht, etc. — Luis per: Wall, Gesch, 111. Almon, prieur de Saint-Maire à Lausanne (1216)

[M. R.] AIMON. Nom de plusieurs puélats et ecclés lastiques

de la Sui-se romande. A. Evêques de Genève. I. Amon an Graynson) Fild Liad IV, seg ie un de Grandsen et de La Sarra, chemome dell, alsonic en 1209, chantic de cette eslise 4210-14, clonous de Sauntal, ou de lacs aucon, évêque de Genève de 1215 c.1260, † 3c.21 o. to be re.1262. Cents resembly repairing a son A. Lou de Can've . Pag to green is, he bill also

Reymond: Deputures de Chybric de Lansanne. 1815 Regional ** Dept large de Cepter de Lassande, **
2. Austre 100 Mistimoxy , ele pa de Ganve, Canoire de Lablove de Sixt, tut non a l'évêque de Gene e
à la fin de 1267, † 26 novembre 1275, ** Cl. Reg (ce
generois, us 1025-1275, ** 3. Almon (tu Quant), évêque
de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, Fils de Jacque, ser ne u ** Quant, de vie d'

de Genève, fils de la contra d'

de la contra d' d Aoste, il est memboni "comine et Torac del yon le Si-1253, devient prevotide Lausanne e 1266, est no in el ci. 1257 evergue de Sion par le charatre, 1, us son électron to si per catifiée poir le page; entine tela conque de true e le 28 fevrar 130%. Il cut a scategia de Lorgia s bette a cotre le dac de Some et le capite de tace cos, fot a lotte ento l'évêque et les c'en us de l'entre. Il le secte : broug de l'emper un Il mu VIII « La Se le 5 metet » 1311 et fut mi, me dan lê le d'Asse, doit e n franc, le la l'unera c'al évêgas - Rey s'e gant es

Admiré et Armon : Francis De Loxal, et le les les les memors de la écolor de Con de Con 1873, l'ille termie en 1373 d. Te. Jose d'Arden C. Valus, pour ce es 131 dans commend a terreye. Normal pricer de Post V Les 1381, and de la macet 1835 que de de De Co Tiss a clear de Chiary au payed they 1993, produce



Saint-Sulpice 1500, prieur de Nyon 1542, il tot culm élu en 1543 évêque de Genève par les hapatres, mais Rome ne ratifia pas l'élection. Il se vit depossédé en 1536 de plusieurs de ses hénéfices et mournt Launée suivante, à 84 aux, après avoir Équé ses hous à la ville de Bern, à

AHS, 1919, nº 2.

B. Eveques de Lausanne. - Aimon de Cossovi, fils de Jean II, sue de Cossenay, chanome de 1, ossanne 1328, nommé évêque de Lansanne le 8 juin 1355, en opposition avec Thomas de Savoie, archevêgue de Tarenposmon avec monas un savone, archevoque de l'aren-taise. Ce fut un prélat très énergique qui résista à la main mise de la maison de Savon sur le pays de Vand. C'est ams qu'il s'opposa en 1356 à la nomination du comte Amédee VI comme vicaire impérial dans son dios cèse, codifia en 1568 dans le « Pland général » le droit contumier de la ville de Lausanne, obtint en 4365 de Fempereur Charles IV alors à Lausanne la reconnaissance des droits réguliers de l'évêque sur le comté de Vand. Il in titua en 1370 la confrérie des avocats de Lausanne, dite de Saint-Nicolas, Lamourat le 6 m ets 1375. Aimon ant. MONTENICON), évêque de Lausanne (1991-1518) * vers 1440, fils de Gudlanme, seigneur de Hiecieu en Bugey. Aimon entra en religion chez les Bénédictins et fut à la tête de plusieurs pareurés de Savoie, entre autres celui de Riparlle. Mais, intelligent et habile, il lut appelé dès 1471 à la cour du duc de Savoie pour s'écr dans son copeed, et en 1489 le roi de France, Charles VIII. le nomma aussi son conseiller. Il venait d'être nomma abbé de Hauterèt (Vand) en 1489, lorsque, a la solhertation du due, le pape le nomina (16 mai 1/91) évêque de Lausanne, Annon fut l'un des plus prands prélats qui illustrèrent ce siège. Il cut tout d'abord à retablir la discipline dans son diocèse, promul, na des Constitutions synodales (1993), fit maprimer un Messel (1493), un Rutael (1500) et un Bréviaire lausannois (1509). On le voit veiller avec énergie sur les moours du clergé; il ent à se prononcer sur l'affaire Jetzer et des Dominicains de Berne (1508) et différentes afforces de sercellerie. Il fonda le convent de curmes de Sainte Catherine du Jorat 1397 et celui des cordeliers, de Mortes (1497), contribua à l'ébita-tion de la collegiale de Saint Nicolas a Fribour, 1512. Il



Accorded Victoria

fut de 1197 à 1510 administrateur, de 1996 hé de Genéve travailla a retaidir la paix politique à La central, e tratnuse par les rigiours de les prodes essars, Lemelt de ,

Montferrand, et il y réussit pleinement. Quoique sujet du due de Savoje, il s'opposa a ses empiriem uts à Lau-



Armortes d'Aleson de Montral en, d'après un rehef au Nusse Nation d'de Zura le

sanne. Mais ben erviteur, il fut à plusieurs reprises, de 1495 à 1569, son ambissadeir a près de Li, us suisses, avec lesquelles il discuta longtemps da renouvellement de l'albance avec la Savor. Il fut ercore, en 1507, aushassadeur du duc à la com de France, au sujet d'aj srovisionar ments de ble et d'afferre délicates concernant d'y tene lons. An retour, et en 1569, ce fut l'evèque de Lauranne qui alle à l'active pupies des Leures susses pour demender le ren us diement le l'alliques entre la France et les Confédérés, Il fut alors aux prises avec Mathien Schinner, évêque de Sion, que l'on voit à la même épaque mb ryenir à Rome pour imposer à Aimon un coadjuteur à sudevotion, Nicolas de Dushach, Bon évêque, has bile diplomate. Aimon était en outre un lettré, et coles arts de le Reuvis, once. On lai attribue de présie, entoautres les vers qui décorent les pelutures du châbital de Lausar & If for 15 unforms to posterface courters Arterns, If restrains et a, rando 1 schattan episcopia de Sent Mance, on For your entropy do not last claumere de less que est de tres curva e pant per secons den en les V en arrant le masepar, let ple est les les les de Car. G em vitrail reproducant son partrut, construent à le carbodrafe de Les aure le graf l'port et de style renasse : c oth chapelle des sames Maryes Theirich accesses lea demain de som et. Aunor avort pour devree, Se qua per santat. Celle devise et ses cour es écultir et at ent et a élede sable, contra écariobe d'un un ne let de le challe, se le ceknowent à la catholice de less come, according et en d'immembre det condicité, proprié l'arise at la condicité, proprié l'arise at la condicité de Climy, qui come recens logis for a Parce at a subtra-Schmitt of Grant at H. Sept. It discussed to some, t. H. p. 116-125, "10-26", Craster J. Press, de Cossonay, 112-116. — Reymond: Dignitaires de l'Eglise de La crast. 307. — 9, 351-145 (14) (14) (15)

paration.

C. Ecclés la stiques valads ans. Actor (1 1 No. No. Structure d. 1 (10 to 15 for 1 to 16 de 15 for 1 to 16 for 16 for 1 to 16 for 1 t



Pons-de-Tamiers en Languedoc, En 1395, il renonça à la prévôté du Saint-Bernard et en 1397 (ut nommé archevêque de Tarrentaise par l'antipape Benoît XIII. § 1401, l'égua à l'église du Grand-Saint-Bernard une préciense relique de la couronne d'epines du Christ. — Gall., Christ, XII. — Duc : La Mussonath Grand-Saint-Bernard. [D. J.]

AlMON, de Genève, fils du comte Garllaume, prévéd de Lausanne 1252, évêque de Viviers 1255, § 1263, — Revmond : Dipritaures de l'egite de Lausanau, 334. [M. 8.] ALMON, AVMON, ALMONIS, Arcienne, famille

Almon, Aymon, Almonis. Ancienne famille bourgeoise d Ayent. Vers la fin du XIII



beutgedisch aydit. Vis all fill it Albeche où il fut la souche d'une nombreuse famille. Au début celle-ci s'appelait Aimons (forme génitive) dite de Ayent; elle s'éteignit au AIX s. sous le nom de HEIMEN. Armoiries: tranché de gueules à une pointe d'argent playée en barre mouvante du flanc destre et chargée d'une étoite d'or, et d'azur à un croissant centourné d'argent.

- Jean, probablement de Loèche, paraît en 1518 comme bénéficiaire de l'église Collégiale de Valère. Prieur de

Lens, il est élu le 9 oct. 1532 chamoine de Sion et en 1555 installé deven de Valère.
† au début de décembre 1565 – BWG let Arch. de Valère. [L. Ma ett. 9.]

AINAY. Saint-Martin

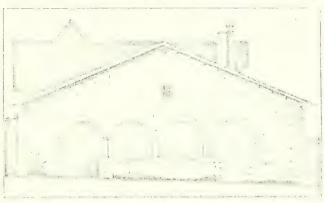
d'Ainay, ancienne abbave hénédictine, située à Lyon, au confluent du Rhône et de la gaone et que l'on croit avoir été fondée on restaurée à L'instigation de Salonius, évêque de Genève vois 430, fils de Saint-Lucher, de Lyon, Cost là que saint liomain, femlatent d. I Ald ave de Saint Claude et probi-blement aussi de Rou, unmôtier, se serait mitte à la vie ascétique. Aurélien (859), abbé d'Amay, puis archivéque de Lyon, releva les ruines du monastère. L'abbé Gaucerand entreprit Licons truction d'une nouvell e, lise que le pape l'ascal II con-sacra en 1107. De out le meyen åge, I Abb oved Amay

exerca tajo grando tafio nee dans la région dyonnaise. et dans les pays encronnents, grace uny combonners églises dont la possission ha fut concodo, cette influence penetra, des le M siècle, den Loncien dos cèse de Genève, dans le Valais et, par le jusqu'en Italie. Vers 1061, Ainay recat de Conon, fils du courte Gérold de Genève, l'église d' Saint-Mureel en Alban as , ne page Gebennensel, En 1107, Pascal II confirm cà Ainay la pos-session de Léglis, de Santsban près Genève, donnée a la dite abbaye por Guy de Faucieny, évêque de Genève (1078-1120), et de Léglise de Saint-Romeire d'Avent, en Values, Les bulles de confermation des papes Eugene 411 1153, et l'un a cut IV 1250, où sont énumerces toutes les possessions d'Amay, nontagment près de cue pronte aglises dans le sent diccise de Conève. Voici les relises du territorie a ctuel de la Seis y perappartenao nt al 18 a Amortibure a chief de la Sales, par apporte ma entra la seria Amaz Bans les dimeisses de Generos. Sant Jean, pracurés. Sant-Laurent Johapelle, herr la porte Sant-Autsures, Sant-Georges aprocurés, pres Lawes, Bardanow, Contranco, Bourdiany, Myrin, Muser met Gom, de Morra de Mener, Chambri, Goldan, e sur Bereiros, La cricos sur Bereiro Abudet, Goldan, e sur Bereiros. La cricos sur Bereiro Abudet, Johns seelin de Louisines. Sante baler produtos ment Saint-Loup, 417 - 1077 ins ; dans celear de Sion ; Saint-Prette de Clages pravince, Saxon, Raddes, Ayent et Gran, s. Amery pessides et pe, an ere ban weet. Ls priemes de Sangny avant 113% et d.A., n. , is men 1270. L'abbaye lyonnaise exercait sa supremate sur le plugart des églises qui lui assient été confides dans le région de

Genève par l'intermédiaire du prieuré de Saint-Jean con ce nome. — Von Grand Cartidiaire de l'Abbre, «Along, éd. Charpin Fengerolles et Guignes Lyon, 1885. — Regeste. — J.-B. Vanel, art. «Amay» dan le Dictorinaire d'Instaire et de geographie ecclésiastepies, 1 e. l 195/1201 (Paris, 1911). «Galille» Genève II. et A. Genève AE Arsites pastonales (1414 EdN). [Victor vys Brison a

AINUZZO. Vor ANTON.

AIRE (C. Genève, V. DGS). Le hameau d'Aire, prò-Genève, fit partie du poys de Gex jusqu'en 1816. Pendam tout le moyen à companien 1836, è peque à l'aquelle le territoire des Franchises genevouses fut étendu à la commune actuelle du Petit Sacomax, il dépendent de la pariosse de Saint-Gervais. On soit que l'église de Saint-Gervais relevant du prieuré de Saint-Jean hors des muiss. De ce leval des habitants d'Aire secrendaient à l'église de Saint-Gervais et suitent à celle du prieuré toute proche sur les rives du Rhône, au fieu dit maintenant « Seus Terres». Après 1837, le territoire d'Aire foit détaché de Saint-Gervais et temila paroisse de Vernier, plus tard aussi commune de Vernier dont il dépend encore. Outrie la dime, le prieurie de Saint-Jean possédiat en fiel une grande partie de



A te. La marcon tople dite. Progr. d'Au. . d'ans . L'Auronne Group de d. March

ce hame on Les chapelles de Sointska ques, Santt-Martin, most que la evice et la cantació en Sant-Popeta. Sant Gervais et la sergio arres de Tibrit, d'instance, e Gaudide, y possibarent auch des dicites La situation debrece d'Arres sur un promonidir de que pur la Richere, l'activa dept ancientement l'établissement de mateurs d'une certaine ungartie e dant les dans principe d'internations la première de estate un als reles appeter. Château d'Arres dominist la librit de Richer (1994) de Santon d'Arres dominist la librit (1994) de la spartemant à la fin du XVI socie e Richert Veppll et a Santon (1994), l'activa de la fin du XVI socie e Richert Veppll et a la vien Japan Peter, in, ills di Jean, practum pour de la certific autre la Que en re-tribute con histories directes que sont in recordise la 1935 et le cette proprié de la veraine a Pfantisca Verse, puis elle pesqui de la veraine a Pfantisca Verse, puis elle pesqui de la veraine a Pfantisca Verse, puis elle Desganttes, l'in 1883, ce chième con estate de l'ambient de la lorge de la control de la conference de la

I is scended by the second states of the appropriate of the appropriat



un jardin. Le corps de logis du couchant appartenant au XVE siècle à la famille Du Villard : ce n'était qu'une maison avec pressoir. Léonard Revilliod l'acquit par l'échange d'une autre) propriété à Châteleine de Louis Du Villard le 27 mars 1635. La famille Revilliod transforma complètement cette demeure et y construisit les arcades bien connues. Tout cet ensemble fut malle urensement démoti en 1882. La prepriété appartenant par heut ce en 1754 à J.-J. Trembley. De nos jours, l'emplacement est bossédé par la société inmodulier e ancien prientéd'Aric Le deuxième corps de logis au lexant appartemat au XVIII siècle à la famille Rosset qui cut quelques alliances avec la famille Du Villand; il tut aussi acquis par Léo nard Revilliod le 19 neu 1658 d'Anne Rosset, femme de Pierre Des Arts. Les deux corps de logis furent alors réunis. Nous voyons par 1 inventaire après décès de Pierre Revilliod, de 1706, que ce dermer avait réum là une importante collection de tableaux et œuvres d'art. La maison carrée ou maison haute qui existe encore rappelle par son plan les maisons tertes du AV siècle, Jaques Mayor en a donné une description complète et soignée. Elle subit des modifications importantes aux XVII. MIX et XX; siècles, Dans les restaurations de 1917, on a retrouve un beau plafond à poutrelles décoré à la mode ita-

En 1754, la masson haute était entre les mains de J. Francois Revalloid et Léchich Luflin, puis par héritage élle revint à la famille Prevost qui la parda jusqu'an milien du XIV socie. Lerd Stanley d'Alderley, grand ann du Gardinal Me milliod, possida e the roqueste, mas l'abandonna cu-sude às silerimers en la laissa; l'amber en ruines, De nos juris, elle appartient à M. Charles Rivet qui en fit faire une restauration complète. — AE, Gonève: France n 24, fol. 67 et surv. Pumalli motare. Vol. 21, fol. 49. Pierre Jovenon, notaire, vol. 19, fol. 208 — Inventaires R. ne 553. Plans du cadastre français. — J. Mayor: L'Ancienne Genève, L'art et les monuments, Genève, 1896, 4, f. 79-88. — Id. BSHG t. 1 (1892–1897), p. 133-140. — Théophile Dufour: Notice sur Jean Previssie: et Jacques Tortaret, Pairs, 1885, 8, p. 21.

AIRE-LA-VILLE A. Genise, V. DGS . Euro-Valla. Ayra-Villa (1996), centre important de vestiges romains; ancien fief et baronnie sur la rive gauche du libône, en face de l'ancien manoir féedal de Peney, D'après le Som-maire des titres des fiefs de la province de Caronge, t. I. Fiefs avec juridiction Arch. départementales d'Annecy), les plus anciens possesseurs connus du fief d'Aire sont : 4338, Jean et Aimé de Martier, 1422, Antoinette de Chi-tillon : 1462, Gundaume de Viry ; 1497, Puerre de Pesnes , 1534, les de Choudens (Jean et Louis), Les Fabri, famille patricienne genevoise, portèrent le fitre de seigneurs d'Aire-la-Ville, du 29 mai 4643 à la Révolution. Acte d'interestation Voir Gerève AE, toulour d'Aure la-Ville, nº 3. Ils avanent acquiscette seigneurie de Jacques-David, citoyen de Genève, qui l'avait achetée, deux un auparasant d's d'Orondens. Au XVIII siècle, la Seix neutre de Genève y percevait des dimes, amsi que la maison de Viry, les chanomes de Saint-Pierre adors à Apri, ey et les de la Graye, Conquis par les Bernois en 1536, le fief d'Aire retorana, vingt-h'uit ans plus tard, ainsi que tont le baillia e de Termer dont il faisait partie, à la maison de Savoie (Départ, de Lor-sanne 1564). A partir de 4601 Traité de Lyone, il fut résuit à la France et încorp ré un bailliage de Gex. En 1604 Henri IV céda Aire aux Genevois, mais le Parlement de Dijon refusa d'entermer o t acte. Le tradé de Turin de 1760 le rétrocéda à la Saxone qui le conserva pasqu'en 1816, époque et. Aire devint commune remetet An XV: s. Aire fit partie de la paroisse de B 100 X, plus tord de celle de Cartiguy et après la domination fermuse qui marqua l'établissem est de la foi réformée, les leubitais d'Aire retournérent à Lancien culte et sa pattachérent à la paroasse de Berney fin 1726, War, de L. s. dlea, eveque de Genève, mangina l'elese actuelle et me tille le me Joseph Fahry qui en fat be premier core. Ce ab their in tenta un procès à la Sommatie de Genéro, et abter que to participăt aux frais du culte. Le chel ci dabe de 1702. En Labource de lucins e com anciex ! L. l. (15 fostin) paitre leurs bestiany avec convide licrosy of povie 1 pour rela une redevance au seigneur de Lavion 1666

Jusqu'au milieu du XIX-sacele, un boe rehait les doux risses du Rhône, entre Paney et Aire. A l'imanguration du premier pont (pont suspendu), le tablicus écroulacit il y cut plusion'is victimes (27 mai 1853). Le pont actuel date l'amnée suivante; les arrades créue loés du premier pont furent seules conservées. « Vour Genève AE, spé. R. C. Gautier, IV, et VI. — Brossard; Histories, du Pays de Gez. — Th. Clapariède; Historie des Entres victorimees du Pays de Gez. — Tober, Bechiveles archées legiques.

AIREBAUDOUZE, ARIBOUDOUZE, AYRE-BODOZE, etc. Nelde Lumile du Lan



BODOZE, etc. Neble famille du l'anguedoc, qui acquit ar indica du XVIsicele la ser, nemire d'Andure et dont la descridance protestante à Geneve s'étriguit au XVII-srecle. Armes : De guendes au childron d'ur sommé de trois préces du même. Privata, da W d'Anduze, archiduacr à Nimes était fils de Jean, sieur du Gest, essegneur d'Anduze et de Gharan, tré-orirer du roi à Nimes Passé à la reli, noi réforme.

il se réfugia à tenève où il regut I habitation le 2 parvier 1552, et la beaugeousie, le 9 mai 1555. Pastein à Jussy, engette même année, à 6 nées en 1560, il pour smylt son munistere à Lyon (1561). Montpellier (1562) et Nimes (156): C'e t là très probablement qu'il mouruit avant 1571. Son frère Gruttaum sieur du Cest, ledetant de tienive le 27 avril et Fourgeois le 5 juin 1556. entra au Conseil des Deux-Cents en 1565 et mourait avent 1581. · Pierre ni de Guillennne, seigneur du Cest, est como généralement sons ce seul nom de We Du Cost, prisconsulte et humaniste, occupa les presmières charges de la magistrature genevoise, * a Genève en 1557, avocat et docteur en droit, il est élu au Deux-Cents, en 1590, au Soixante, en 1599 et devient membre du Petit Conseil, le 9 janvier 1610. Auditeur en 1599, il exerce les fonctions de procureur général de 1605 à son entrée au Petit Conseil, celle de procureur de l'Hôpital, de 1610 à sa mort. Il soige encore au Consistoire connac anoieu, de 1603 à 1610, et de 1622 à 1627, à la Chombre d. la Santé durant une épidémie de peste de 1615 à 1617 et à partir de 1620 commande la compagnie de Sant-Gervais. Cette carrière si remplie et que la mort interrompit le 8 mars 1627, ne représente qu'une partie de l'activité de Pierre d'Airebaudouze. Au lendemain de la mert d'Henri IV, en 1611, it avait rempli pour Genève une mission de confrance en recueillant auprès des églises protestantes du Mid- de la France des subventions destruces à l'entretien de la garnison et à la sonvegarde de la place. Mars les publication, qui pariment sons son nom lat n'd Petrus ob Arra Bandora Cestins, mentent sur'ent de conserver sa ménoure. Le sone en preau tilla i de reciarls de textes printiques comice le Gerpus paris e c les, très réputé yequià la fin du XVIII spett at les. Les de les de Justinion : purs les decesses édits ais de les tes latins, tel le Thesauous, imprin ca tieni ve co l'efet les ouvres d'Ausone qui partireit en 1588, un perce de géographie en 190n, de 1589, et un des pièces d' chées éparses dans discissorviales du temps, et des taux niques. Pierro a Acrobau touze materiales pojements si parint les nomerstes du XVI soble Une place l'one de parint les nomerstes du XVI soble Une rascopte d'adais le vertile de de sa maison d'Getche, 7, r. este l'Illé dense rapporte oux tracaux quil y litorace to un little Gair S. Lippert. Sont Beyond (8kT, 1) L. p. 199 \times Le trêne cubet de Perrie, Jacob S. S. Jeour de Code Co-Genève en 4571 y ne cuat le 21 septembre 1923, \times Genève en 4571 y ne cuat le 21 septembre 1923 y ne etre entré un toured des leux-tents, en 1614 . V. Geneve M., - Lenner protestante, 2 (dat., 1 1, col. 6) 69. Galite Vel. qua., III, p. 7,8 = 1 P. H.; Hist de 24 f. w. experime a An. (c. 2) e.hv. 184 ; p. 2022. Sur Phene d Anchers no et se const. . A. Alponius, Rever Liu, R. Jones E. L. (1971) [17]
 A. Liu, P. Johnson, R. J. (1971) [18]
 A. L. Liu, P. Johnson, M. J. Will, p. 2012 [27]
 A. L. Liu, P. J. J. Liu, P. Liu,

ARICH, cents on Time axis Arthur appared vois 525 and 1 meteoral Control in a market in the disportion do disclored d'Aremanne con aux Control aux control de discontrol d



AIROLDI AIROLDI, famille de Lugano et de Gênes, issue, dit-

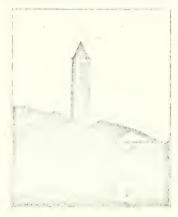


on, de Attorno de Bissone, sculpteur tvoir ce nome. A citer : 1. Francesco, de Ponte Capriasca, ancien capitame des gardes italiens, joua un grand rôle en 1814 à l'époque troublée du changement de la constitution cantonale. Il fut le chef de la révolte. Le 25 aout 1814. Il est nommé président de l'assemblée réume a Giubiasco pour demander la revision de la constitution du 10-29 pullet de cette année-la ; puis

envoyé en délégation au Petit Conseil; membre de la commission issue de l'assemblée de Gaubia-co 26 août ; du gouvernement provisoire (27 août); arrêté le 12 sentembre par le commissaire fedéral Sonnenber, et delivré le 14 par les Luganais. Il organisa aussitet un nouveau soulévement des gens du val Colla et de la Capriasca et le 20 septembre il se présentait, avec une milice d'homanes en armes, aux portes de Lugano tenu par un contingent de troupes fédérales. Après quelques petits combats contre les troupes fédérales et la po-pulation, le contingent fédéral se retira à Membrisio (21 sept.) et Airoldi occupa la ville, où il commanda en maître jusqu'à l'arrivée du commissaire fédéral Salis-Sis, des Grisons, qui traita avec lui 23 sept.). Airoldi publia le 21 une proclamation « aux citevens armés du canton du Tessin », de rentrer dans leurs maisons pour y procéder à l'élection des députés, qui devaient se rendre à Bellinzone pour élaborer la nouvelle constitution Le 15 août . 1815, condamn' à mort par contumace par la cour de pastice du Les in monie de pouvoirs spéciaux par la Diète fédérale, il cut ses biens confisques. Airobb se refugia en Italie. Le 20 mai 1821 il envoyait de S. Secondo au Grand Conseil une demande en grâce. Le Grand Conseil refusa d'abord la grâce, le 2 juillet 1822, mais il l'accorda le 45 déc. 1824. - 2. Grovanni, * 1822. † à Lugano 1894. de la vielle famille patricienne de Lugano, tils d'An-toine, ave at et nataire dés 1847, publiciste, orateur estimé et homme d'État. Il représent rà plusieurs reprises le Tessin au Conseil des 11 18 (4854-52); 486 (75) et Lugano au Grand Conseil tessinois 4850 55, 4867-978, 40 1851 à 1853, il fut un des réducteurs de l'Opéraire, ergane du parti d'extrême Lauche, qui venait de se f nder à Bellinzone et qui, pour combattre le gouvernement de G.-B. Pioda, fusionna en 1854 avec le parti conservateur, ayant comme organe l'Unione del Popolo. Il publia des nouvelles, des poésies et surtout sept pièces de théâtre. En 1885, Giovanni commenca chez Salvioni, à Bellinzone, la publication du Per eccure, un journal étrange, paraissant irrégulièrement et sans un abonnement fixe, thoyanni en était le propositaire et l'unique réducteur et v pablia quelques-unes de ses productions littéraires. - Barollio: Stana del C. Tacara — Tartini: Stario Poli-tica. — Detta: I Liennest, etc. — EStar., 1894, 1907. — Franseim-Perr' Storio della Serzera italiana, Att. del [] to (.. 1] Gran Consulto, Presse sous e.

AIROLDO, de l'assone, sempleur qui travailla en 1387 an Dome de Melan De est Arreldo serant issue no tre mille des Attolde de Lugano et de Gênes, où les Artebli restaurérent L'alese monumentale de S. Donoto, - ESter 1907. - Vegezzi: Espasizione storica, - Pometta: Comil Ticino venna in potece degli Scrizeri, Locarno 1942. II.

AIROLO C. Tessin, D. Léventine, V. DGS Air lenmement Arrollo, Linds, Errels nom allemand actuel. Occiels, Oriels, Oriola Chaldren du cercle Arrol offichietta Le village est très ancien et ent jade une grande importance dans la Léventure. It remonte certagnement à l'avque tomaine, comme il est pronse por la deconverte de tourbeside lâze du ter et par la tre raulle, en 484044, de monnano, comaines à Micolo et à Madrano, La viedie torre carrie du Stalve lo Stal norm est la scral lable à celle d Hespenthid, dont on soil one to be times from n'e à la domination fombarde, la traditi n'Lattribue an re-Didice, qui l'aniait 15tie vers 7.4. Madrano avait un tante ves l'ilen du VIII se pui comme de verson (v. ce nont, bès une très hate au tepaté, Vile ; in ca (v. ce nont, bès une très hate au tepaté, Vile ; in ca passart abors la route, possed ut un hospice pour les peJerins. En 1840 Airolo entretenant encore un bespitalier 5 Valle en faveur des pélerins. La paroisse existait déja en 1224. L'église, à cette époque, devait être un édifier dejà remarquable, puisqu'elle avait trois autels : de Sainte-Nazaire, titulaire, de la Sainte-Vierge et de Sainte-Catherine. Air olo devait former une scule communanté avec Bedretto, mais en 1227 les deux cicinante paraissent déja separées. An XIII s. on constate l'existence à Airolo d'un marché de ja ancien, et à partir de 1250 invison la mesure d'Airolo est généralement employée dans toute la Léventine. Airolo partagea lonjours le sort politique et religieux de la Léventine. Pendant la période des serancuries foncières (XII) s. et l'appartint très probablement aux ser-gueurs de Giermeo, Il formait avec Bedretto, Prato, Omino et Ambri, un arromb-sement fiscal, la rodarie de Intusmontem), pour les chanomes du Dôme de Milan, et un arrondissement de dimes avec Proto, Quinto et Ambri pour l'église prévôtale de Biasca. En 1290 a lieu le soulevement



Le cloraci d'Actolo D'après une plodographic

d'Airolo et du reste de la Léventito por Alberte Garro, de Madrano, centre la dominate a d'Otto Visconte et mêmo contre les droits souverains du chapetre de Villan, qui avant and sold to vollide only Aleccount. For 1200 a dire ten-tative de soul venació par Garcoico Arabesia, ser nega de châte or de Vace mo. En 1931 Airelo fut défrant, casa Quinto et l'aido, par les troipes d'Uri, Schavz, Untervald et Curich, commandes par Jean d'Atta, hausen, qui étaient descendues dans la Léventine pora son er des morchands d'Useren déposités, affarmation, par les Leventinors, Par le tract de 21 pa ll (1326 entre so et le due de Milmi, Airelo fevint avec Mes, ratial le qui bit suavie de l'invasion et de la casapille d'i intro de la Leventine pur les Uraries. Crist : Ar la qu'avait été fixé en avril falgle rendezavois des tronces de calatons sai ses et de Baden et las mearten en marche peur les querres d'Italia. Les sons d'Arrollo dorent parroger en grand numbre, evec les féculturus, a la lota de ac-Mary non, prisque Aircle y perd t 31 horomes, pre-parto mortie de rigits le autriors Aud pasture partires a treaux évérament de le d'innite de le du XVIII. Les de Lemosta Late en E92, de tre ρ s sou es ρ or highest tren de notre neutralité. As slockemanda de tesarin tent le contingant oxigod has becoming a destrocreat home, the durant majorit chart composed the period Machine Fig. 17 to the sequence of the second majority of the sequence of the second majority of the sequence feedbox la novelle et amaztron de l'hielveti pre, les gens d'Arrolo, se forcant l'emterpretes des sentiments des Le



ventinois, demandèrent à ne plus être détachés du canton d'Uri. C'est encore Airolo qui en 1799 donna le signal, avec Quinto, de la révolte du Tessin contre la domination francaise et contre l'Helvétique. Guidés par le jeune Giov. Antonio Camossi, les gens des deux communes désarmèrent, le 27 avril, une bonne partie du contingent des troupes de l'Helvétique, qui, sous le commandement du capitaine Albertolli, devait passer le Saint-Gothard et s'était arreté à Airolo a cause du soulèvement d'Un Airolo et Quinto entraînèrent toute la Léventine à l'exception de Chironico Ils arrêtèrent un convoi français et s'emparerent des effets du général Lecourbe. Le 9 mai, 400 Léventinois combattaient avec les Uranais et les Valaisans à la défense de Wassen, Ceux d'Airoles'y distinguerent par leur bravonge, surtout au combat à Thospice du Saint-Gothard (12 mai), d'où ils furent délogés par les soldats du maréchal Sault. Les 28 morts que les Léventmois enrent dans ces rencontres étaient presque tous d'Airolo. A leur retour, les Francais voulurent se venger sur la vallée en commencant par la destruction d'Airolo, où ils avaient deji fait les préparatifs pour brûler le village. Ce ne fut que grace à l'action du curé Pozzi qu'Atrolo fut épargné. Le 28 mai les troupes autrichiennes et russes arrivament à Airolo et le général fluddik y fixait son quartier général. Aurobdevient le théâtre de combats mourtroirs des 27-28 mai. an Stalvedro, entre 14 000 Austro-Russes et 3000 Français; le 24 sept., à Cama del Bosco, victoire de Souvarow sur 1000 Français; le même jour, autre victoire de Souvarow à la chapelle de Saint-Antoine qu'ès de l'Hospice du Gothard), C'est à Airolo, au mois de sej tembre 1824. qu'eut heu la conférence des cantons du Tessin, Bâle, Lucerne et l'ri, qui décola la construction de la route du Gothard. .. Suivant le témoignage de Saint-Charles Batomée, la population d'Arrelo vivait au XVI soècle du con-merce et du transit. Jusqu'à la suppression des barrières cantonales par la C. F. de 1848, Anolo compta parmi leplaces de donanes les plus importantes du Tessin. En 1832 les droits percus sur les marchandises en transit for-lettol furent supprimés par décret du Grand Conseil. La douane rapportait 6609 lires environ vers 1816, 4500 vers 1840, tandis qu'à cette époque le droit de péace rapper tait 50 000 lives. - Lors de la visite de Saint-Charles 16 octobre 1567) Arrolo ne comptant que 145 ménases (180 Launée précidentes avec 600 habitants. En 1900 il comptait 16:8 habitants. En 1505, et surtout en 1505, il est visité par la peste qui dans cette dernière année fit 115 victumes et ancantit 35 ménages; en 1736 (19 sept.) et en 1877 (17 sept.) il est définit par un arcadic. Le 28 dec. 1898, choulement du Sasso Rosso voir DGS^* . $\rightarrow \Lambda$ ψ marquer le vieux clorber de style tomburd, qui résiste a tous les incendres : belle tour carrée en pierre de taille ; à six étages. L'église paroussaite des 88 Novaire et Colse à été hâtre après le désastre de 1877 Léglise de Brus guasco possède des perutures de Gov. Batt. Taruli et de son fils Gian -Domenico, de Cure Jua Augoned has Arcolo est important par les fertifications du Gothard et sa pare des CFF; c'est un contre de villégrature tres fréquenté . il possède une école professionnelle peur les l'arcons Airolo est la patrie d'Athert Cerro, de Generica Aumenia. du conseiller fédéral Guiseppe Motta, de Sr. Carméla Motta, soure du precédent, superieure genérale des reli-zieusses de Menorigen. — Estoc. 1884, 1885, 1896, 1894, 1898, 1899. — Meyer Elento und Lecendra, Lucerne. 1911. - Cattaneo I Leponti, Lugano, 1874. Pemetta Come il Turno venne in petere degli Svizzeri. Pometta : Santo di Storia Taviase. Barothi : Storio del C. Tierno, Baroffio . Dell Investore francese. -D'Alessandri : Atti di S. Carlo, Lecarno, 1909 - Ma stretti: Liber notitive Sancticara Mediolom, .. Bolin I monumenti artistici del Media Ero rel Cantere 1. cino, trad. avec adjonctions par I. Pometta, Belling no 1897 — Fransemi Seazina iloloma, - Transemi-Peri Storia della Seriio estalame, 1, mo, 1850 — Tro-Foliciaux. — Verzechines der bei Messegnanen gefolisisch Lienner, dans Histor. Vhl. 1918.

AITLINGEN on EIT(E)LINGEN, von, lami's roll, éteinte provenant du chriteau d'Athin, in. à Aichaen thal (Com. Redeschurgen, Inset of Danabese, E. J. Go. fut detruit en 1999 par les Cont, fecès, Deux member s'de cette famille furent abbés de Rhespan d'uriche, un a dre

fut recu bourgeois de Rheinau dont il devint avoyer par la suite. Armouries : un héron tenant un poisson dans le bec ; cimier : un héron naissant (armoiries complètes sceau de l'avoyer Conrad 1378 91 . - 1. Hi Nid, 1299-1302 grand célérier du convent de Rheinau, 1302-29 32s abbé sous le nom de Henri IV; fonda en 1310 one messe perpétuelle sur Lautel de S. Elaise. D'après Mu-Inch Helvetin sucra \(\frac{1}{2}\) 23 octobre 1329. Voir son seran dans Sigelablaldyn, tum UZ VIII, n. 12. - 2. Jean, frère du nº 1, possède en 1333 la mortié de la dime de Weissweil comme fief de Rheiman, conjointement avec son neven Henri; ils prennent en tiers Henri Schnetzer, hourgeois de Schaffhouse, auquel ils vendirent leur part le 7 janvier 1334. - 3. Henni, 1333-82, fils de Hagues et neveu du n. 2; en 1357, il lone avec sa femme Vérène An dem Ort, de Schaffhouse, la terre de Wilchingen. Vérène vit en ore avec son ills Jean en 1382 (Rueser: Chronik, p. 882, nº 1). Le 27 janvier 1362, Henri, domicilié à Rheinau, cède le monlin Obermarthalen, avec les droits du mennier, comme tief des Habsbourg à Labbiye de Rheinau (AU Zurich, Rheinau in 59 . - 4, Henni, fils du nº 3, célérier du convent de Rheinan, en 1345, peis abbé sous le nom d'Henri VI vers 1350, successeur d'Henri von Neuenburg. Il fut un administrateur prudentet un défenseur des franchises du convent; il rassembla les titres du convent et les fit confirmer par le baille de Thuegovie





Scean de Contact I Actle . . .

en 1374. En 1352, il acheta le bailliage d'Altenbourg qu'il remit en fief à son frère Jean. Henri mournt le 2 mars on le 2 mai 1380. - 5. CONRAD, neveu du nº 4, fit don à Rheinau, en 1383, de ses biens à Jestetten pour des ouvres pue cos. Le 3 décembre 1786, il appose son so au en qualité d'avoyer de la petite ville de l'injen et, et vendit, le ? Lorin Polt, à deux ronnes de Paradies, une autre propriété à le detten, apporter aut autrelois acy de Tomdega. 6. Juan las du r. 5, moine à Rhain et en 1884 custode en Pret, comme tel d'installa le ne sel aboé Henry de B. Hmarangen, L. est cheore esté comme deser-en 1948, pavec son tren Henri - 7, Just, 1ds de Fré dérie et peyen du nº 5, prêtre sisister, donna en 1384 au convent d. Rhamme plaste is vienes à Rhembaim pour finder un authorisaire en Fhonne ir des nibbs von Anthrigen -- Van II henbeum van der Meet Kurze Gesch, des Gath hauses Ideamest, 178, p. 101 H Feedbarger Divises marchie MI, p. 281-81 Kindler Fredharger Horses marchie MI, y. 2017 von Kushlach Obrehad Geschleinterback I, p. 5. US. - Rueger Chronic con Schaffmanne I



AJOIE en all lise yt V. Centrée du Jura bernors, située au N. de la chaîne du Lou a t. VI ut Translet Title a parti such swentent 1 . noms: Alsomgar, Asgr. Asj. that, Alsopen proces parpas and are but s. ate de Anas, Le pude, I'a, eper. Liter in an . I al e cost a . dire Elisquire, Elsq ve, et les vous d connects et la forte la repetie nous demont la simplication de ce nomgreen and district letter property for and pay limits presently a crist conserve a non-duply limits presently a 2 au 8 sec. A satur.

at st A's c'es, but its michina and ce nom quiest



composé de Ali+satra, alid. Elisazia, c'est-àsdire les «étrangers», ceux qui habitent un autre pays cele, clies en trouve aussi dans le mot elis-benti ialid., qui seguite un autre pays et qu'on rencontre encore dans le mot. Llend «(ialid.): - l'affinité primitive avec le mot latin alias, le mot gree zilvo; «un autre « set dablie » Aemoirnes de gueules à la fasce d'aizent chargée d'un basilie a enquerre d'or tenant en son hoc et entre ses patres une crosse d'évêque brochant d'or.

Autrefois, l'Apue comprensit le bassin ludros caphaque de l'Allame, depuis la source de citte rivière à son confluent avec le Doules. Plus tard, ce nem a désigne la régien de parace évèque de l'éde, actuellement, l'Apoi désigne, cièralement le district de Porrentruy, y compris l'aucueme peès te de Saint-Ursame. L'histoire de cette régions ex-ontond assez sonyent avec celle de la ville de Porrentruy Pourtant, elle en est assez distincte pour mériter d'être traitée à

Comté Prontière de l'Eviche de Bale jusqu'en 1789 +-+de 1780 à 1792 + - + - + de Montbellard ROYAUME Mai ne u v bCarive · Comté de Bure Main de Alluine P. Porrenti Montbelland de Courtedown LIFORRENTRUY Mairie Kielly Mairie Chevenez o Cheven Prévôté S. Ursanne Clos 6 du Doubs

Carte de la como de l'Ange.

s'étant élevées entre les maisons de Ferrette, de Moetthard et l'évêque de Bâle, des arbitres attribuciont, en 1270, l'avouerie d'Ajoie à ce prélat. Aussi, en 1280, l'existin Henri d'Isny la remit d'en fief malién de, et non temmissible à ses descendants, au comte Thierry III, aul'avonctie de l'aire qui la touchait, movennant une respvance annuelle de deux tablettes de cire. En 1281 1 . comfes de l'errette, après diverses confestations, nere cerent en faveur de l'Edrie de Bèle à tous leurs diese sur l'avoncrie d'Ajoie et le domaine de l'aire pour m somme de 180 marcs d'ai ent. Des lors, les combe de Ferrette à curent plus ancome autorité en Ajone, Mars 15naud de Bourgogne, héritier du comte Thierry, revendiqua le Porrentiny et s'empara de la ville. Alors Levèque appela à son secours Rodolphe de Halebour, qui assié, et Proceeding du 2 mars par 16 avril 1283. Le 17 avril 1283 par un acte daté du camp devant l'orrentruy, le comb Renand déclara remettre à Lévêque de Bâle, à perpétuis :

le château de cette ville aux tous ses droits et dépendances. les bailliages ou avocaties d'Ajoie et de Eure, avec leur territoire, appartenances et droits v annevės; il s'engagea à ne jamais élever aucune préten tion sur ces biene et à ne susciter à l'évêque aucun emborras à propos des châteaux qu'il avait construits, ou qu'il construirait dans la suite sur le territoire de l'éviché. De nouvelles difficultés s'éleverent entre Renaud et l'évêque Pierre Reich de Reichenstein; elles furent aplanies par la nomination de quatre arbitres : à partir de 1288 la possession de 'Ajoie fut délinitivement assurée aux évêques de Bâle.

L'Instoire de l'Aprie n'ofteaucun fait saillant dans la premère moitré du AIV s. Leét decembre 1383, l'évêque l'mère de Romstein confirma aox ha bitants des mairies d'Ajoie et de Bure tous leurs droits, libertés, us et contumes. Mais l'évècle était très obéré et le même évêque vendit à 1 meré tout le pays de l'eurs meu, le 5 juillet 1386, pour 11 0se florms d'or, à Litoime, conté de Montfellard et a l'eurs son file, se que confirma, au l'eurs confirmaire n'el velle et le concontrol en la conse

Cependant, le 29 pain 1611 Léoèpes Jean de Weinnitz, interchée cette contrée au come l'exchard d'Merthée et Muritiée au come l'exchard d'Merthée et Muritiée au come l'exchard d'Merthée et Muritiée et au come de 22500 fierns. Il les deux dans petite intériain d'al partir de extre pagine, son listoire se contond avec celle de 1185 ch., il existant pour année, consone qui fairent por étre réaniss peu à par à 1250 ché., il existant pour du cher, consone qui fairent por étre réaniss peu à par à 1250 ché., il existant pour des de Rome d'Orchée comp peut de la come qui come peut de Rome d'Orchée comp peut l'écope en 1193 cm à la come temps que liainent étre le avec le la come temps que liainent d'Europe de la come de la com

I 'A one so that be one up de la present le Trapte Ans-Planton All' (r), often autres Alle, Fourier (Coronalist down foresit in a relessable Fourier (a) Product on Francisco (a) to be pays on 1973 et al. 1975. To tentraly as if we dat no surce the last so that Trapte is a desired before proposed on the second control of the State of the second conness of the second control of the State of the second conness of the second control of the second co

De 1530 à 1540, l'Ajore fut troublée par une révolte des



paysans. Celle-ci fut causée par une ordonnance du princeévêque, de 1726. C'était une sorte de codification des décrets promulgués précédemment avec un certain nombre de dispositions inconnues jusque-là qui faisaient de ce recueil une véritable constitution nouvelle. Porrentruy, puis l'Ajoie formulèrent leurs griefs. Les Etats de la principauté furent réunis à cinq reprises, de 1730 à 1739, afin d'amener une entente entre la cour et le peuple. Le prince-évêque, Jean-Conrad de Reinach, mal conseillé par son ministre, le baron de Ramschwag, exigenit la souncission de ses sujets. Mais cenveci, forts de leurs anciennes franchises, garanties par les rôles ou contumiers, s'adressèrent à Vienne. Là encore, Ramschwag renselgnaît l'empereur qui éconduisit les envoyes du pouple La lutte s'envenima. Le chapitre lui-même réclama l'éloignement du ministre qu'on accusait d'être l'autour de toute l'effervescence. Le prince s'entita et nomma le baron de Ramschwag conseiller aulique. Ce fut le signal de la révolte. A la tête des mécontents se trouvaient les commis, nommes par les maires d'Ajoie. C'étaient l'ietre Péquignat, de Courgenay; Frideloz Lion, de Couve; Jean-Pierre Riat, de Chevenez; Germain Prongué, de Buix, remplacé par Jean-Jacques Vallat de Bure; leur chef incontesté était l'ierre l'équignat.

Apprenant que le prince avait l'intention de faire appel aux troupes des cantons suisses, les paysans d'Apor réunis en assemblée à Courgenay le 8 septembre 1735 firent le serment de repousser par les armes toute interention étrangère, le prince Jean-Conrad mourut en 1737 et il ent pour successeur Jacques Sigsismond de Remach, Colui-ci, à peme monté sur le trore, tenta un dernier effect pour ramener le peuple dans la sommission. Il exigent d'abord i deféssance et promettait le pardon ensuae.

Jacques-Sigismond se sentant for dum traité qu'il avertaire qu'il avertaire qu'il avertaire qu'il avertaire par le roi de France. D'autre part, l'équi, act et ses acolytes avaient fait appel aux Bernois, aux Lucernois et aux Bălois, Mais ils n'ebtunent rieu.

Le 27 avril 1740, le comte de Broglie, envoyé par Louis XV arrivait à Porrentruy avec 400 deagons à cheval et 266 premadres. Arrètes trois pours agrès à Bellelay, à bear retour de Betne, Pesquignat et sen compezinon Biat Incomprisonnes au chitaun. Lion et Vallat finemt pars plutard. Un long procès s'ensuivit, Péqui nat, Lion et Brat furent condamnés à mort le 31 octobre 1749. De plus, le corps du premier fut écartelé et ses membres placés à l'entrée des marries d'Ajone, soi disant pour donner un exemple au peuple, les biens des commis furent confisqués, et de nombreuses peines inflicées à d'autres a cussis. Le souvenir de ces événements au ence dans le chant populaire par coe libre de l'Avon, les Peterparts.

Au point de que adramistratif. I April fut das de jusqu'à la fin du XVe siècle en deux avoncires : elle d'Alle et celle de bure, et le prévôt de Porrentrus étan en noîne temps grand maire d'Ajoie. En cette qualité, il rendait la justice à Alle avec donce assessours. Il y avait, en outre. des plands rénéraux à Chevenez et à Bure. A portor du XVI sucle, I Ajoic cut cinq grandes mairos agant cha une sa bannière et ses armoitas, sacoir: 1. M'ora d'Alle, comprenant neuf communes : Alle, Asuel, Charmoille, Cornol, Courgenay-Courtemantruy, Fregiécourt, Miccourt, Phajonse, Villars-Fentenass, avec la Mette, Montvouhay et Valhert. 2. Mairie de Bure, eing commanes : Bure, Borroat, Buix, Courten Schoot Fahr, 3. Mercar de Chevener, six communes: Chevener, En saucourt, Danvant, Grandfontaine et Reche d'Or, Béclere et Becourt. 4. Mouve de Camer, sept commune : Couve. Beurnevésin, Ponfol, Damphreux, Luznez, Monte, nez et Vendlincourt. 5. Macrie de Cerrete les c. comprenand Courtedony et Cours havon-Moure act

Au point de vue religioux, l'Approcédat un XV sour des once décarrets ou chapitrus rumais du diocése de Téta Il ne componint que serve éches perfesse de conseille s'en ajonterent dix pusqu'en lesse de parte d'arté la zarre, font en dependant du purcessivé un échet, pour le temporel, la plupart des paroisses relevant de raistenemale, le prime fra électe de voir de de raischevéené de Bermein. Mis à pour ne dite in a certe anomale, le prime fra électe Vant su fit d'accourt avec l'archivéque bisontin. Vir. 1 pare esses possesiont sons la paridiction de l'évéque de l'in l'antis que celouci en cédait à l'archevêque vingt neuf situées dans la partie française de la Haute-Alsace. L'accord conclu en 1799 entra en vigueur en 1781. L'Ajoie subit le sort de l'évêché et, en 1792, elle forma d'abord la République rauracienne. 27 novembre 1792-23 mars 1793; elle forma d'abord la République rauracienne. 27 novembre 1792-23 mars 1793; elle fut ensuite réunie au Département du Mont-Territob, pais au Département du Haut-Blun (1890 à 8185), « Trouillat Montoniels» et produçues de l'acceptationnelles et produçues de l'acceptationnelles et produçues de l'acceptation 1874, « May Chèvre : Hast, aborgee du Jacop bermoss, Porrentim, 1890, « A Daucout : Les armor nes de l'Ajore (AHS 1905 et 1916). « G Viatte : A propos des armorres de l'Ajore (AHS 1918).

AKERET et ACKERET. Cette ancienne famille de paysans, aujourd but encore florresmite, qui paraît de ja dans le rêde des contribuides en 150%. Chat etranaire de Cantalmaren et le Wattalmaren dans la vallée de Stammenim où elle s'est dieunte, mais elle s'est maintenne à Nussbaumen (Thurgovier dont elle avait acquis la bourgeoisse Le nom s'errivait autrefois Acker; et Acker; di n'avait aucune relation certaine avec les Ackerel de Senzich, mais avec les Ackert de Nussboumen, depuis 1857 à Aussersill. Le nom seguificit à l'origine labourour ou il se respecte peut être à Ackeren, cuellette des ; lands et des Labres, (Voir A. Farner, Gesch, der Krechsgen, Stomanherm 1911.)

. I. HANS-UTPTON ACKLE en 1685 hurster du tribunal thur, over. Il vint un iour en manleau reuse à l'é_bse d · Stammbeum et les habitants protestèrent avec succès. 2. Jean Ut-rich, 4837-1992, matre impriment et propriétaire d'un atcher de brodens. L'avant-dernier d'une fapauvre orphelin, il se rendet a quaterze cue à l'1 comme appoints type taplue, puis commue ouvrier dans plusieurs localités de la Sui se allemande. De 1860 à 1863, il édita le s Rhun. En 1862 il se fixa



Jean Ulinh Aberet 1837 1972

a Andelhinen on al reprit le journal Andelfinger Antrope, devenu depuis 1871 (Andelfinger Zeiter). encore amound has property de la Louille. Année d'us robuste espré d'initrative, se fient à ses foice et à l'apper des mendres de su faction, il fonde en 1875 une febrique d' brodern - qui fa ven be en 189, tarice a un energe de les et à sa constance, il fit propier i se of faires cour le Webathales 2002, n. 85 avec portis. 3. Harrann, * a Audelingen en 1869, fils er, r 2 entrepert, après des études perfessional's en Sala et à L'étranger, in reduction, l'impression et l'édition de pourmal le Webutle et a. Portoger, et en 1902 le estre à Bassersdorf. Le tira, e actuel des deux paren en d passe (200) exemplantes. Lagrandissoni fit on problem reconstruction de l'imperience à luchdert est lieu en 1911 Capatani date le troupe d'administrate que trostante e president de la caracter y norte l'es-condatre de Dichard il est men troua teau l'Casse. deput 1917, in index du contro de l'associat, in cui si nate des Arts et Mere, et became pel perce de 4. Graver, 1851 auss, in cada in 3, marint a Arab I lingen. I may be rate, it so little many a part of a behalf de pomiseda te distribuir a programa di la cipita Carried at a duraning of a noper, 1 Acres & For $t(n,q,a) \sim a_{n}(at)$ for $s(an,a) = a_{n}(at)$, $s(a,a,b) = a_{n}(at)$, s(constandor de 4800. Il no sent pe na Comment a l'Acede portrait. le Mointrepe 1900, ic 50, avec portrait.



NZZ 1900, nº 178.) - 5. PAUL * 1881, frire des nº 3 et 4, qui avait repris, après la mort de seu père, la direction technique de l'imprimerie, en est depuis 1907 le propriétaire-éditeur. - 6. Faitz (Ackeret), de Nusslanmen. * 27 juin 1866 à Rudolfingen (Zurich), beau-fils du

nº 2. A la mort de ce dernier, il fut rédacteur de l' tudelfinger Zeitung de 1902-10. Atteint de tuberculose pulmonaire, il se retira à Benken, et de là rédices la partie agricole du Winterthurer Tagblatt; il livra aussi des articles politiques à la NZZ et à l'Andeltimier Zeitung, † 1er février 1914 à Benken (nécrologie dans Audelfinger Zeitung et Winterthiner Tagblatti, 'F Bria.

KERMANN AKERT, famille bourgeoise d'Aussersihl, primitivement originaire de haumen (voir Asher i). HANS-Hann fat regu lourgeois d'Aussersiblen 1787 d. Fred. Gemeindelnich des Liminatthates II, p. 32. - Burgeretat de Zueich 1905 et 1911 Des menderes de la famille sont établis dans l'Amérique du Nord et dans celle du Sud. - HANS-HENRY MARTE Naf, 1836-1907, apôtre mormon à Salt Lake City (Etals-

F. H.1 AKLI II AKLIN. Voir AGRIT et AURITS.

FENDAN, Itsl. ALA, ALAE. Voic About

l'nis)

ALABAMA (AFFAIRE DE L'). l'affaire de l'Alabama appartient à l'histoire genérale et au de et international, mais les deux parties en cause, l'Austeterre et les États-Unis, y out mêlé honorablement la Susse et Genève, Dans la guerre de Sécession qui pouvait porter un préjudice très grand aux Etats Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne n'observe pas une strute nestrafité; elle reconnut aux Sudistes la qualité de le fluci ents et laissa armee dans ses ports, entre 1862 et 1864, plusieurs vaisseure de guerre medaré le lavatissements du la un vernement américain et de son ministre à l'ersies. Un de ces bâtiments, l'Abeliama, captura plus curs navires marchands battant pavirion des Etats-Unis et fut finchement coulé le 19 mai l'Os au large de Cherlesar après un duel avec le Kenesage Après la victoire della itre du Nord, le gouvernement de Washin, fon reckin ca. l'Au-gleberre une indemnité. La tension devint telle cu're les deux pays, qu'on put craindre un conflit i acrime. Les Etats-Unis proposèrent l'arbitrage en juin 1803 dépamais ce ne fut qu'au traité de Washington, le 8 mai 1871, que l'Angleterre Laccipta. D'après les claises du dit traité, le différend desait être porté devant un te boual composé de cinq arbitres nominés par la raine d'Grandes Bretagne, le président des I tats Unes, le rec d'Itale : le président de la Conféderation suisse et l'empereur du Bresil, Le 3 août 1871, les manistres de Grandeshota, ne et des Etats-Unis, à Berne, porterent officiellement à la commissance du président de la Conféderat, in le traité de Washington et Linvit rent à désigner un arbitre suisse. Ce fut l'ancien consciller téderal Stamph qui int chorsi. Le 15 déc de la métor muée, il était présent en cette qualité au Conseil d'Etat de terrice per su folor Auldjo, consul de Gran le-Bretagne, avec le squatce autres arbitres. Sir James Cookbeam, land that pister d Arbies terre, Charles Francis Adams, fils du press feut Adams et mine the des Litats Unis a Londo si pendanti il ancio con Secession, le comte Frederic Sclops, manitée d'Patet secrétaire du royaume d Dahe, et le baron d'Itayaha, envoyé extraordinaire et ministre plémpotentiure du lacia. a Paris. La présidence du tribunal d'arbitrage fut déposau conte Sclopis. Dans les deux courtes séances qui en rent lieu les 15 et 16 décembre 1871 dans la salle siste au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville de Genève (salle qui



All el Ackely.

All Alabama: Charges y abelique de la Prex, i diriquos avec de legles deficiers on crisains ren.

AKUNIAN, 11se. Voir en 1856, lors du centramire de la tendation des l'Ests Une, en 1858 elle figura a l'Exposition de

RANAN, 183.

Boss, pres tré donc en el vevide de tentres d'organisment de gradier.

porta plus tard le nom d'Alabama), il fut décidé que le tribunal se réunirant le la juin de l'année suivante à Genève, et que les documents additionnels, les confremémoires et les pièces justificatives, seraient remises le 15 avril entre les mains du secrétaire du tribunal, M. Favrot. La remise des dits documents eut lieu au jour fixé, dans une courte séance à laquelle anconjugesarlotre n'asstshot, L'Angletone et les I tals-Une vétuent soids in présentés par lord Tenderden, sous secrétaire d'Etat au manstère des Mantes étran eres et pou M. Beneroft Davis, ministre des Etats Unis à Berlin, Les arbates PAGE, ministre des frants entre a combre seconde siance, ils entenduent les pandages des avocals anglecains Ewarts, Cashing et Morrison II. Warts et les réph ques des Anglais, Lord Tenderden et MM. Brook Taylor et Harbord. Le jugement fut rendu le 14 septembre suivant ; à payer aux Etats Unes une indemnité de quinze millions et eing cent, mille dollars. L'Angleterre s'incline devant la sentence malgré la protestation de seu arbitre qui de Charl's Francis Adams, Frédéric Schepts, Stangele et Layuba, L'arbitre de ruo por le président de la Coufe. dération, l'angien consciller fédérai lacques Stringth, vité d'uns le prode, de remarquebles peace d'are, n'elede l'Atrana, à torrete : Von 16, ex diferent du Marie. Popers reading to the Proceedings of the Indianal of and trate n of Gene a, I ambres, 18.3

ALAMAN. It is amelianted the enerty des wil sur le lie de Preticte Première ment in le 22 segtembre 1900; Conn. d. est tens. n. an convent did terhach A Horzen openial Weiner en 13%, has mendies de la la malie de Boron, interest la Louizeusse de Zuan 1440 Pierre, Pourc, de Ren en, densarant à Widens. wil, se rachète de la servitude, avec ses enfants, en 1708.



Le dernier Alaman connu est Hans, à Wadenswil en 1471. - UZ VII et XI. - Zarcher Burgerbuch 1 - AE Zurich, B VI 191 et 193; Urk. Stadt u. Land 2821; tenerbucher du XVe s. F. H. et J. b. Steuerbucher du XVe s



Alahama, Cheine d. la pais "age souncepolicated.

de Genève en 1755, Jacous al 196 1548 et Harris 1549. furent monuaveurs die Saint-Luguer - Galiffe New 28 IV, p. 8. — VDG II.

ALAMAND DE SAINT-JEOIRE, étôque : Co-nève, sacré le 25 mai 1392 II décrét, en 1393 et 1 52 de nouvelles constitutions synodales, soutint des lattes contre le comte de Savoir et contre la prissante famille gene voise des Tavel, recut en Joto, à Genève, Leng porc Mige des Level, profit eff toto, it Geneve, Leng hose Charles IV qui confirma les frais discs de la villa; [4, 1, 2] avril 1305, — Cf. Fleury. Historie de Legles, de la mene, p. 121-128. — MIG II. p. 451-53; XXIII f. XXXII XLV. — Foras, Armacial, 1-1, p. 7.

ALARDET, CLAIDI Louis, é. éque de Lousonn Voir

* Vers 370, \(\frac{1}{4}\) 140 does l'Italie méradionale. D'in le pre mier prince germain etabli dans l'empare qui ce a del it pas se place any metructions dell'amont profession success une politique personnelle. Apr s qu'il est pill le p'isir sule des Balkans, Lempereur d'O colent Il con a la confia la préfecture d'Hlyric assec le titre de du . M. is en 301. Alurie be r de neuve de le Wisignilla et de nive son l'Italie, Penr la sauver, Stit cen refina les le 1990 de 1990 ues du Rbin. On crut autrete e que le rat dus a bassé le Nord de l'Helvetie sans protection, permit aux Al ruous nes de passer le Rhan et de non trei en Heberte Masses des recherches plus réce de la controllad / N lassung der Burgunder u Alemenier, er a. S. e. : JSG 33, p. 231 ss.) ont prouve que cette pavier in herd

lien qu'au milieu du Vé siècle. Il n'est pourtant pes exclu que quelque tribus alémanniques se soient ctables déjà auparavant sur le sol de la Sursse actuelle. La tradition suivant laquelle les Helvètes auraient prété leur concours à Marie pour la prise de Rome n'est pas londé. — L. I. p. 90. ». Wietersheim Dahn'' Gesch, der Volkerwondung 1. No

ALARME, ALARMISTES (Genève). La règlementation en protière d'alarme et de fausse alarme à cté l'objet d'arrêts du Petit Conseil, des 1527, en tout cas, et d'édits du Conseil des CC dès 1548. La constitution de 1794 consacre la teneur sénérale de la fégislation précédente. An MX s. on retrouve des vestiges des mesmes prises auparavant. Pour l'alarme en cas de feu, voir à INCLUDIE. L'alarme en cas de péril était donnée par les cloches, la Clémence, généralement. Tous les Genevois devaient alors accourir se ranger en armes, par quartiers. Les étrangers (sauf la garde soldée) devaient par contre rester enternés. Le tout sous peine d'amende ou d'emprisonnement. Le cri d'alarme habituel au XVIIIe s., séditieux et, partant, criminel. - Voir : Genève AE : Edits 1, III : PB nº 5168 ; MH : Constitutions. - Burnet E.-L. : Le proces du Vandois Meystre, dans BHV 1910.

ALAEMET. Voir blocks, bi. ALAWICUS, moine de Reichenau, fut nomme abbé de Piaters par Lempereur Otton II. par document du 13 octobre 974. Eichhorn (Episcopatus Coviensis, p. 274). l'identifie, d'après l'historio; raphe de Pfaffers, avec l'abbé de Reichenau en 997 qui fut da viente de Strasbourg en l'an 1000. Si le document d'Otton III qui donne Klengold pour able de Pfafers le 15 mars 902, est authentique, Mawieus devait avoir quitté ce convent bien avant son chection à Berchenau. - Wegelin : Reg. von Pfofers, ne 20, 21. - Herimannus Augensieusis : Chronoum. -

Mea. Germ. ser. V. 118. Joseph Mettit.

ALBA, Macritt, de Montauban, étudia la théologie à l'Académie de Lausanne et, à Paques 1562, retourna en France avec quatre de ses collègues : Pierre Escrivain, de Gascogne, Charles Favre, de Lanzac près Angoulème, Pierre Naythères, de Luneges, audien copiste de l'h de Bére, et le mai d'Séguir, de la Béole, qui se ai été en servigede Arrel 18 fi rent cirêtés à Lyon le 1 mai 1562, et le 15 mai 1575, ils southère ut le supplice du fou, malgré l'intervention des contons évangéliques, de berne en particulier, et des commercants saint-gallois établià Lyon. Calvin et Viret échangérent plusieurs lettres avec les martyrs. — Voir Ruchat-Vuillemin V, p. 480-488. — Buil. du protestantesme francais III, p. 505. — France protestante, 2 (dd. 1, 72 77. — 18. B

ALBAMAURO, évient de l'a nève "a, assistrau symode tenn en 859 au convent des Free diameaux (Langue C.).

Ducha star T - be of so panel, 1, 226 [W.R.]

ALBANI, Hysnett, declara, * 1682. [Tol. Neven duppe Clement M. Chanoine de Saint-Pierre à Rome. puis Protonotaire apostolique, nonce en Pologne, cardinul en E.H. erch pattre de Saiet Pierre. Protecceur de plus and ordres et, depuis le 11 février 1719, protect or des carrens e disdiques = LL 1 91 - 18 0 F |

ALBARITAG. Pite de la Sunt-Alban, qui radart six socks, antiran est revice le rand join de l'été de Winterflour A Longine, on la c bélarait le 20 poin, pour de la Saint-Alban : plus tard, ce fat le 21, cor en Sai » aussi, le culte de ce sa ni fautannique fut remplicé par colorid son honoryme de Mayence La saberras Cen de ce par à Wintertheur a peur orçane la renase à la ville. 1 22 juin 1264 par becombe R. Laphe III d. h. Colourg de l'action te de franchée. Pour voler un déférer l'éc le ville avec la seigneurie, qui avait dégénéré en s de le ment, le combe fit à le ville, par cette el cete, des cete cessions importantes agrandes ment de le leu leur de la velle acciere mort de la lerris pars melles expoletque des horres is, el n.l.e. Levia e mas notes de monde dimende d'Ilse deleres, como ser il la pus so the part to min in qui désermins (t. r. d. vé, ul epropert le jour autrerenance D' le corre content du XV s. Importance de copiar s'accout du feit que les the paties de l'appet et, eacque l'en l'appet des delinerations of design ist his be, is oftens. Louis his Louis-



geois étaient tenus de participer à l'assemblée sons peine de fortes amendes. Jusqu'avant dans le XVII s., la cérémonie politique, qui avait heu le matin, etait survie. l'après-midi, d'une revue et d'exercices militaires; elle commencait dejà à 4 h, du matin jusqu'en 1752, et se célebrait à l'origine en plein air, sur la place du marché. - Depuis 1437, ce fut a l'hôtel de ville, técemment construit, et dès 1560, dans leglise, suivant un cérémonial solennel, avec exercices religioux et musique Albanisgebätt, Huldigangspredigt. Albammusik! Le soir, l'Albanischenke réunissait à l'Hôtel de Ville avover, conseillers et bourgeois. C'était un repas commun offert par la ville en l'honneur du nouvel elu, et composé de vin, de pain et de fromage con vajoutait pour les consoillers du beurre et du «ziger». Depuis 1715, si, pour une rai-son quelconque, cette fête, appelée aussi Schultheissen ou Vergebenschenke, n'avait pas lieu, les bourgeois recevaient en dédommagement 2 mesures de vin et 2 livres de pain; on appelant cela l'Atherespende, Dès 1728, liberté avant été laissée aux hourgeois de participer à ce repas ou de l'emporter chez eux, et d'autre part, des luttes politiques commençant à les diviser, ce repas fut de moins en moins fréquenté. Il fut finalement supprimé en 1758. car seuls les bourgeois de condition inférence y participaient encore. Il fat remplace par un cabau, perdant ainsi son caractère de fit commune de tente la bourgeoisie. Cette fête ne fut plus célébrée des lors que dans les sociétés et les familles. Mais elle resta très populaire et survéeut même au bouleversement de 1798 qui ravit pourtant à la ville et son autonomie et son avover. Cette même année, l'Albanispende foi distribute non seulement après l'élection des autorités provisoires, mais anssi à l'occasion de la prestation du serment civique; on y ajouta même un don en argent. Les antées suivantes, il y eut une interruption causée par les misères et les troubles. En 1803, elle fut de nouveau distribure rigulièrement à l'occasion du renouvellement des autorités communales. Dans des circonstances importantes, ainsi en 1816, lorsque Winterthour ent de neuveau ses propres autorités, et en 1831, quand la nouvelle constitution cantonale lui permit de se donner aussi une nouvelle erginisation communale et que to des les autorites forent renouvelées, on distribua, en plus du den hab tuel de van et de pain, un à deux thalers. Depuis 1816 les vences, les divorcées, ainsi que les demoiselles d'un certain âce ayant leur propre ménage eurent droit à cette distribution, ce qui en modifia le caractère. Euen que le conseil s'efforcit de maintenir la règle d'après laquelle seuls les bourgeois avant assisté à l'assemblée d'été recevirent l'Albanespeede, il int Luctit oblige d'admettre des ex eptions. Enfin, en 1864, cette a maère perdit sa s Imfication politique lorsque la di tribut, in fet e certe de la Saint-Albon à la fin de Lonnée, et re fut plu qu'une étreune de la ville aux bourgeois. Une désale en or ; elle se maintint sons sa forme décénéré ; per le adalémées financières noes de la politique terroviere de la ville lui donnerent le coup de grace. Depuis 1855, I Accountan'est plus qu'un souvenir listorique.

tard, mais vint se fixer définitivement à G n've - 2. JEAN JA 1904.8. Fun de ses fils, * a forto ve en 1727, reen bourgeois le 25 juin 1771, fut l'ancêtre consumu de deux branches actuellement existantes, l'une à Neuclatel, l'antre à Geneve II eut pour liks li gyalere is et dexy. Ge dermer, 1756-1822, confre de Jean François Jacob Richard, notaire, fut in inbre de l'A sond be Net onale Richard, hodard, the history of Costal and Richard (1796) 1879. alla settidari à Montpolita, ca il fat conferie dans la nationalite francisco. De sa in tologia: descendance, Eristsi, fixé depuis 1801 a Nen Libel, a été agrégé avec sa famille à cette commune, et a tenchise Neuglatelors le 19 nov 1943 - 4 Lyr st. s c n t h)s de Jean (1798-1821), morie à Londres, est l'avrêt à de la branche de Genéve et l'eaul de M. Curb t Alt act vier ce nom). La branche catholique restie à Toui se dentre un capitoil en 1771 - Vin Al Gerber, is bessel et Lumille Albaret. - Covelle | Lii, p. 150 - 10 Mesten Hist, d'an village, Monthéliard, II, p. 47 et 268. - Eabl. nationale à Paris, Cabinet des titres, registre, pières on gmales, lettre A, n. 630, Vol. 1, p. 23.

ALBEGG OU ALPEGG (C. Schook, D. Emsiedeln V DGS . Est déjà mentronné dans un document d'Henri H du 2 septembre 1018 (Alberea: comme Marche compte nant toute la chaîne de montagnes des Mythen, a Bennansoit la frontière ouest de la vallée de l'Alp. Plus tard, et amound'hur encore, Albegg désigne les terres sises au pied du Katzenstrick. egg = crête avancée, arête; are. probablement montagne, alpe, on mid ultre alpe, on allemand susse encore amound but écrit quelquefois accor -b in heu de -p , voir Allis, ¡Voir SI I, 156 157, 199-193. En 1503, on mentionne un convent de femmes Hagenrich dans l'Albeg,, en même temps que ceux de llinter et Vader Au. Vers 1530 if ne restait de ces maisons que celles de Vorder An et de l'Albegg. Et cette dernière ne dura plus longtemps ; à la suite d'un accord avec le chapitre, elle fut réunie au couvent de femmes de Vorder Au. Voir P.-Odilo Ransholz, Gesch. des Frauenklosters Au-

ALBEGGER. Famille éteinte d'Einsiedeln (Schwyz), qui tire son nom d'Albert. - 1. Hirst, paraît dans les rentiers et les livres de comptes de l'Abbaye d'Einsiedelli, an milien du MV s. - 2 Repy Albeker est propriét pode Lauberge zum Weissen Weid à Lin iedeln en 1480, - 3. Hervi, de Gross près Einstedeln, est cité en 1511 comme : protecteur : à la grande fête des Saints America parce que char é du maintien de l'ordre. En 1519, il est curateur de Vérène Bucler. [K r]

ALBENAS, d'. l'anulle noble française, de Nimes réfusiée au pays de Vaud, pour cause de religion, au délait du XAIII s. Acquit vers 1740 la sergueurre de Sullens quelle posséda paqu'à la Révolution — Armavies : It guentes charzée d'une aile d'argent, accompagnée de doux éto les d'eren chef et d'une en pointe

ALBENSCHIT (pronouciation populaire Halben-schit), A, troupe de maisons sur l'aucien chemin mulher du Gothard, entre le château d'Attinghausen et Lan-Genne tour sur le Schatzbodenk | 15, Nom d'une famille dont nous ponvense eiter = 1. Una., a Attinghausen dont nous ponvens eiter = 1. Una., a Attinghausen dont hoppeparkt für donnée h. 8 no. 1285, par l. chesse eiter La delphe de Schauers e aux rel 1 uses de Fran n'el 2 litroure, d'Albenschit, apparait de 1395 à 1377, parmi les chefs politiques d'Ur. Les obituaires nominert encore WERNIUR et WALTER à Albenschit, qui tombé rent en 1386 à la bataille de Sempach, Celui d'Attin, hauset. mentionne entre autres Arbana et Wansham L'obitmon de Schattdorf eite Weball, à Albenschit, Mathalde, si qui, vers 1470, possède une propuété à Sceduf, et s-treuve le dermer représentant comme de le famille Sormaries sont to productes dans Pusiken Die Heaten . . . Service k saus indication de source.

ALBERGATI, Nicolas, 8 5 Bolem on 1575, days familie noble et illustre dans la mecoratare. Il etit t le droit dans l'Université de sa patrie et s. fit chartreus e vin at ans. En 1917 al est évê pe de bologne et en 11% Cardinal prétre de Ste-Creix de Jéres dem Albert de CA à plus œurs reprise légat du pape. C'est ma retour de s premo re ambassade en France, en 1731, qu'il passa ac-Consile de Bile; rentré à Rome en 1532, il fut i myoy Lonnée suivante à Ride avec le titre de legat-présaler? Ses fonctions de pré adent étaient plat their utiques et ne lui donnaient aucune autorité dens le discus : as 1 pape ayant quaté Rome pour Flore, e. . c. se des troubles qui y régreient, les Péres de Corente les crayoyèrent le lé et afin de Laid r. à propose Illa. c. mus Engine IV recordin Mary the Falls of the So janvier 1555, Aprenda Ia XX see a chattan le Torges pen arr s'a Frederica d'Internation Fall et France d' m. rath Section b 9 mat PHS Vent Det Clost, et cl.

ALBERTUS, V. a. Vist. V. A. D. V. e. a., V. DGS ALBERSWIL, C. I. e. in a., b. V. e. a., V. DGS V. e. e. la. Wilson, privilege in particular production of the control of th 1331. An included 139 for most and during morning?



444 ALBERT

sédait des propriétés des le début du XII siècle, dont il tirait six schillings de redevance. Le domaine d'Emsiede la comprenait au XIV s. quatre Schupposen (de 2 posts chacane) de champs et de forêts. L'albé Conrad III en vendit la dime

Sceau de la com. d'Alberswil.

en 1502 à Lavoyer Petermania Foor. De même encore, le couvent d'Encelber, s'y trouvait propriétaire déjà en 1236. Les droits de baille, de haute et de basse justice, appartenaient à la ser neurre de Kasteln, à Lequelle, jusqu'au 20 juin 1671, les gens d'Alberswil et d'Ettiswil devaient certains jours de corvée, ce qui occasionnant de nombreux différends. Le rachat des obligations téodales conta mille florms. Le secau de la commune, du XVIII s., parte l'effigie de Saint-Baise, patron de la chapelle Burgtain. - Voir Gfr. Hung-

holz: Gesch. v. Einswedeln. - Robsburg Urlar. P X W ALBERT, nom porté par plusieurs évê ques, abbés et

d'autres ecclésiastiques suisses.

A. Evrout. Albert, évêque de Constance 197-10, fils d'Albert Blarer et de Anna Muntprat, Chanoine de Cond'Albert Blarer et de Anna Mautpeal, Chanome de Con-stance en 1388, prévôt en 1331, Vprés que son élection de tété recommandre au pape en 1338, le chapitre l'éleva a l'évêché le 23 décembre 1606, il v renonca en 1410 et nouvrut le 7 avril 441, Sur son activité vou K. Ro-der, Begesta Episcoporom Constantementam III n. 8001-8005. Son sceau a été reproduit dans W celi: Siegel con Urkunden aus dem... General-Land s richar zu Karlscahr, 32 8 et 32.9. - Vor Kindler et Krobbech. Oberhad a villeb. terlinch I. p. 97. - Ruppert Konstanzer Gwonsken, p. 443. - Zeitschr, für die Gosch, dr. Oberchens, 27, p. 326-343. - Bailenia, I. p. 40. [1, 1]

B. Annas, 1, D. Wittingly Albert I Herea) de Mengen, 1358-1379, abbé de Wett ngen. C était un homme d'une activité extraordinaire qui s'efforca sans reliche de relever la situation financière du convent des Cistereurs de Wettingen, ébranlé par des frais de procès considérables. Il acheta en 1359, du chescher Joan de Scon, la terme et le patronage de la paroisse de Hon, g. Er droit de patrons or et les revenus que y étie n'attaches restérent au convent, par contre, l'avonctie passa et. 1387 à Zuriet. Il achista aussi à Henri, (vêque de Constance, les redevances en vins (quart) de Dietiken, amsi que deux mordins, et clotint en 1368 du chevalier de Schönenweith l'Ejelsee situé dans le voisinage, avec les hois et les prés. Pour se procurer l'argent nécessaire à cette acquisition, il vendit les terres situées dans le canton d'Uri ou, depuis 1315, la situation des propriétaires foncers reclésiastiques était devenue fort promire, en ellet ces biens qui rapportaient encore en 1310 quatre cents hyres, n'en d'incapint plus que cinq en Boi pa saite de difacultés cere les seris. Aussi, surrant be conseil de la reine de Honera. l'abbé et le couvent vendirent-ils à la landsgemeinde d Uri en 1359, tous les biens du monaster pour le somme de 8448 fiorins et renonci rentals à tens leurs deous sur leurs serfs des cautons primatits. Avec le produit, Albert paya des dettes du couvent et acquit les proparetés mentionnées ci-dessus. Durant son reque, le menistère subit encore de graves perles, pres de dix mille fiorins, du tait de l'invasion pillarde des Coney (tagler). Les années qui suivirent furent toutes remplass de guerres et l'abbé abdiqua en 1379, mais mourut en 1507 seutement -- Voir L.I. t. 49. — Wire: Heliot, kiril capseli, Turkh 1892. 28 partie, p. 278 et 279. — P. Daminian Will: her Cis-terrienser-Strft Wettington Menerau, Wurden, 1897. p. 45. — Hans Lehmann: Fahrer darch Wettenen. Aarau 1891, p. 12. - Arrest II sHAAS' de Repperswil. abbé de Wettingen, 1462-1486, travailla activement à la teparation des hâtiments et acheta en 1473 le hat ensie avec les pâturages qui en dépend aent. Il ne fut crps adant pas bon administrateur, et, comme les plaintes contre se na prevaise gestion se in illuplament, les huit cantons conicideres y envoyerent l'abbe de Salem pour y remodici. Il mo, etit en 1486. – Voir Ll. t. 19. – P. Dominikas W. E.: Die. Casterzienser Stift Wettragen Mehrerau, Wurzbeng 1881. p 20. - H. Lehmann : Fah er derch Wette 1 . 1894, p. 13. 2 ABBE DE MURI. Albert ou AUXUBET. I. al bé de Muri.

1281 1298, scella en 1285 une lettre d'investiture en faveur du frère R. Knochli, commandeur de l'ordre tentonique à Hitzkirch et conclut la même année un arrangement entre le convent de Frauental et l'ancien curé Jean, de Sarmenstorf. C'est sons son règne que fut prononcée la sentence arbitrale des chevaliers Louis von Liebegg et Conrad von Heidegg dans le différend entre le couvent et le chevalier Bodolphe von Barro, de Bremgarten, causé par une question de proprieté et de droits à Aristau , le jugement attribua au convent les dimes et les bois à Schoren, un bors de chênes, ainsi que divers droits. En 1297, Albert céda par acte au convent de Gnadental un le f hérèdi taire dans le Renfstal. Voir: Gfr. 20, p. 309. Kiem G Virtualities Geseb, des Klasters Mari 1, p. 118.

C. ECCLISIASTIQUES ALBERT, chanoine de Lauganue et écolatre de la cathédrale vers l'an 4000. - Reymond Dignitaires, p. 253 M R

Albert, DE STRANBOURG (ABGENTINI NSIS., Chroniqueur, auquel on a attribué pendant un certain temps la chronique de Matthas von Nenenburg. Caspinien a, en effet, public en 1553 chez Opormus à Bile, a la suite de son ouvrage De consuldus Romanorum, un Chronicon Magistri Alberti Argentinensis incipiendo a Rudolpho premo Habsborgenst usque ad suo tempora (1273/1339). Il est recomm aujourd'hui que cette chromque est l'univre de Matthias von Neuenburg, un secrétaire de l'évêque Berthold de Strasbourg, Tout au plus admet on que Matthias a utilise des rensci, nements orany de son contemporain Albert de Strasbourg. no ne encore une chronique de ce dermer sujoni d'hui perdue Caspinien attribus encore a Albert un livre de laceties du roi Rodolphe I ale Habsbourg, le Laber facetearam, actuellement perdu. Si Lon conuait pen les au vres d'Albert de Strasbourg, on n'est pas devantage rensciene sur sa vie. Plusieurs suppositions ont été émises a son sujet, dont la plus plausible est que notre chroniqueur doit être identifié avec Albert II, évique de Freising et ceinte de Hohenberg, * vers 1303 + 25 avril 1559 à Stein . Rhin. Le surnom de . Strasbourg . Ini venait de ce qu'il avait été chonoine dons cette ville. Il fut can-didat e l'évéché de Constotre en 1334-35, puis de nouveau div ens plus tard , cufin, en 1539, il était nominé par le pape à l'évêché de breising. In cette qualité, il accorda Alpert II d'Autriche des secours contre les Sueses en 1354. - Wenck: Allnicht von Hohrnberg u. Mattheas Neuraburg, dans News Archiv, 1884, p. 29-98. -1. Wieland Beitrage zur Kenntnis der literarischen Totigkeit des Maithins von Newenburg, dans Abhand-langen der Kgt. Gos. der Wissenschaften zu Gettingen, phil-hist, Khisa, 1891 et 1892 - Diction, d'hist, et de

geographic existing the Albanda Committee and Munister (Line Committee and Committee a

one de Rolotphe de Hatsheurs et de Gertrus'. As no de Hohenber, * vers 12's. Il est cité pour le première les en 1270, en 1276 il était marié avec Flyaneth, tille de Meinbord de Triol (1263 1313) qui recut, en 1282, le du ere de Carinthie. En 1281, Alt at recat de sen pen Tad ministration des terres cul versa Ottobar de lochème. Launce suivante il fut investi, conjointen, al vec s a frère, puis à partir de 1283 soil, de l'Antirele, de la Syyre, de la Camuole et de la nauche des Venden. A l'emort de son perc. 15 juillet 1291. Albert out à forc for l'10 pp. siti n' qui s'élécait de toute part contre les Helst airs Après s'été ren in maiore d'Elentination à l'est et éven pendu fout esperir de member seu le troine, il se teneure contre ses adversa o coulisis de la hant. Albran, ne de Constance, sen puent de la lucia la de la deboa El. chail, de l'anca, et Ruper wil east les facts ten, de la Cana da dem saisse, Un, Senwey C Upter wall. Unlet S. we set, entailte de 16 entetre 1291 al 7 et e et des les ituritors. On consultation des sue es partiges propula l'arrives d'Altert, le 31 mai des



promptement contraints de se séparer. Après la prise de Wil, la pary fut conclue en août avec ses principaux adversaires de l'Est: l'évêque de Constance, l'ablé de Saint-

Albert It, roades Remains, d'après les Mecconont je l'eler bledoct 477 ;

Gall et Zurich. Les années suivantes virent Phostilité entre Albert et Adolphe de Nassau, qui avait été désigne le 5 mai 1202 par les princes chestours pour su céder a Ros dolphe de Habsbour_

Albert d'Autriche chercha à augmenter sa puissauce par des alhances et les mariages de ses filles, jusqu'au moment où l'opposition grandissant contre le roi, les princes se tour-nèrent vers lui. Après la mort d'Adolphe de Nassau. tombé le 2 juillet 1298 a la bataille de Gollhaim, Aibert fut élu roi. Schwyz et Uri avaient mis à profit la rupture entre le roi et le duc d'Autriche pour se faire delivrer des lettres de franchase par le premier le Set novembre 1297, Ces letters

ne furent pas confirmées par le nouveau roi Au printemps de 1508, Albert se rendit de nouveau dans la logate Allemarne et y fiisait de grands préparatifs contre la liohême et autres adversaires de sa politique, lorsqu'il fut assassiné par le lils de son frère Rodolphe, Jean, et quel ques complices : Rodolphe de Wart, Rodolphe de Lalin, Walter de E-chenbach et Conrad de Tegernicht. Le crune ent lien le 12 mai 1308, entre Windisch et Brugg, à l'endroit ch la veuve d'Albert fit élever le couvent de komirstelden. - Voir Kopp : Gesch, der eidigeness, Bereite 111. - Diermer : Hist, de la Genfeders un su sch - Ivo Lunty : Urkunden u. Kanzteinesen der Sere E -— Ive Lint?: Urkiniden u. Kurstenieven, der Seier Ledits von Habsberg, dans Mittelijn, des Fest tuts pressurer, Geschichtsprischung, 1946, p. 411-478. — J. Bernoulli: Propet Johann om Zurich, Kang Alberths J. Kamber, dans 186 1917. — Notes du D. C. Fran, J. W. Albert H., due d'Antriche de 1339 à 1358, dat b. 250 febre 1939. A contest 14.

paralytique on le sage, \$ 12 dée, 1298 ? 20 public 1358, dans le fait le fait du roi Albert I ? 1308, et d'Ele, le tible du conte Meinhard de Gerz-Turch. Il 1st d'attend de tres à l'état co-l'ésastique, mois en 1922, il se de re-co de l'admitritisation de l'Astrolae et de la Syro-Lor le compe de son frère l'itélific, presumer a Maltiper, purs, de 1326-1528, après la mort de Leopell. de l'Antre la combendale, Il épan a, en 1324, Jeanne de 132 rette, dant one musit 7 enfants, permi le preis trac lidebrel V (1305, Albert III (1305 et la qu'id III (1385 ha ca ce lerent sur le trône ducal. Il républik et l ctic noman a cos activire cadet Off prospecte le te pens seal proquer so mort en 1558 sur tentes les terres des Hat he ire Costs as son timbe que se constitue la Confol ration des leur contines, dans une de aperico les rate nots des content des étaient en opposition volente des on Adol Antrol Par son entriedins la trode l'acon. Zwieli, ville alme de l'Autriche, provoga i bandid not : due Une process enought dans hignelly its operant pour Vant ten seed tern' de châtier Zunich, tens een te dafferer et direct, bet sa silbation e mir accessars I. Sussecontrole / meh subit trees signed courte du tée en cepten, le 1351, juillet 1372 et septemble lissé. Des pourparleis de pox faient entaine cer inc cus air des Surges evaluated by Var (1) at different filters folding of the cell of the 2-depth of the Property of the sant dense we specified to the cell of the cell of the sant dense we specified to the cell of the variety of the property of the Variation of the cell of the variety of the variety of the cell of the ce - 3 H at De Let de enter Habitin ger ! . .

fit prêter serment à Luceure, assièges Zurich quelques | dolf IV, Vienne, 1866. — Bierwer : Hist. de la Combinus, continus à poursuivre ses ennemis qui futent | suisse L. - Dandliker : Grech dez Stadt n. des Kanter. Zurich I. - G. v. Wyss : Der Regensburger Friede den.



Albert II., do ed Autro be, dat le Paralytaque d'oprès les Meralmandip Urbanha Prol. 1776.

18GA 1866 1867 — Th. Ritter: Die Politik Zeradis in der 2. Härite des MV. Jahrd. Turien, 1889. — Favie : La Coofederation des buit Coclous, Leipzi, 4859. Periane : Gravil, des Sindt Zeere (98G XMH, Rido, 1869. — II. de Diessentofen Tearles recum Gerie, IV. — Matthias v. Neaenhurg: Contrantio, éd. Shaler. 1841 9, al. 1990 (Jan.)

Matthus V. Nobelburg Continuation ed. Staket.
Al St. 2, ed., p. 29 44 et 263-297.
In the opening Albert Hill, due d'Autrelle, *fin 1999 ou de la 1930 (120 août 1995, dit sela tre-se : fils d'Albert II le paralytique et de Jeanne de Feyrette, A. le mort de son frère ainé et tuteur, Rosolphe IV 1865, il est avec son cadet, Léopold III, le gouvernement des terres indivises des Habshourg. Parmi les adversaires de ces and printes so that count, a case de sea nome albein in let indicate, les Gentifere que di a pen count le rest. Le dopphe, avecent mis a postit les embarcas de i Vali -Larlapax de Phater . Trin e pour baradever Zong Than la prix de l'Uniter a Zong lates Zong resta aux Conf deire a Alles a de de dis a sit-les deux trènes. Albert et Lé public pres de mutation pur tace de leurs torres, en 1823 d'abend, purs, à trèn de l netif en 1959. Al'ert avant l'Autriche proprem ut dat : todos que Lécheld obtenut le la dres par et : la le que l'Autriche autérieure. Ce pertage est pour cer quere de la cr Athert con plebrant danger and Justines que son fière avait à soutenir contre l'Asse. Mas Loopeld comt tombé à Ser a Vive tois que l' transfer of him a separate and some data att before description of San Intersection 1.8 San Politics of the Artistic Library of Control of the San Politics of the Artistic Library of the Artistic miné par les interest de sa ma in, comeda e tre savir par la fille de les consectes tont les nex men des green three as a son near to judity, pour society to all a Zon as father a contract, who are taking a be entailed a decided terribles, les dues records de la servicio del servicio de la servicio de la servicio del servicio de la servicio del servicio della s Proce Capate and Starte



ALBERT VI, due d'Antriche, * 1418 à Vienne, deuvieme fils d'Ernest dit de fer, le fondateur des Habsbourg-Styrie, et de sa seconde femme Cimburges ou Cambarka, fille du duc Ziemovits de Mazovie. Son trère aine était Frédéric V, plus tand roi sous le nom de haédéric III. Ambitieux et violent, Albert ne se contentait pas de la condition inférieure que lui faisait le traité du 13 mai 1436 et obligea son frère à lui faire des concessions continuelles. Amsi, il obtint le 5 août 1439, au nom de son cousin Sigismond, fils de Frédérie «à la poche vide», la régence de l'Autriche antérieure, en 1443, l'administration de ces mêmes terres, et en 1776, des pouvoirs identiques à ceux qu'exercait le duc Sigismond au Tirol. C'est pendant son règne qu'ent heu la guerre de Zurich, à Laquelle il prit une part importante, politiquement et militairement. Avec son frère, il poussa à une rupture de plusieurs princes allemands avec les Conféderés, ectobre 1444 refusa de reconnaître un armistice conclu à Constance, et avec les Zuricois, délivra Rapperswil, fin novembre. Après l'entrée de Bâle dans le conflit, juillet 1445, il se rendit devant cette ville; du 6 au 13 septembre, il campa sur la rive droite du Rhin, en face de Rheinfelden, sans pouvoir empêcher Stein près Ruemtelden de tomber aux mains des Balois et des Confederes. Le 11 mars 1446, les princes allies du sud de l'Allemagne réunis à Tubingue sous la direction d'Albert, décidaient d'équiper une grande armée. Celle-ci n'entra plus en campagne, parce que des tendances pacifiques sagnaient les deny adversoires. La paix avec Bâle, 14 moi 1449, hyra à l'Autriche Rheinfelden, jusqu'alors ville impériule; par contre, Fribourg passa à la Savoie, 10 juin 1152, et Albert VI et Frédéric III ne purent reconquerir Schall-house, ville impériale depuis 1415, Cette dernière s'alha aux Confédérés le 1º juin 1454. Albert, qui avait obtenu en 1453 le titre d'archiduc, mournt à Vienne le 2 décembre 1463. Il avait épousé Mechthald, fille de Louis IV comte palatin du Rhin, et venve du comte Louis de Wurtenberg. - Voir Huber: Gesch Orsterwichs III. - Dierauer: Hist, de la Confédération Suisse II. — ADB 1 285-290. — GHS I 16. — ASG VIII 153 — A. Bachmann : Urkamiltwhe Nachtreuge zur österreichtschen Gesch, im Zeitalter Prodrichs III. dans Footes renon Austriacarum, Diplomata et Acto, t. 46. — Notes du D. C. Brun. [L. M.]

ALBERT, nom de familie du cauton d Uri. En 1532.

JEAN, de Mairengo C. Te son, ayant pris partà la bataille de Cappe l, fut naturalisé avec ses fils, Pinann et Oswyin; il se fixa à Burglen, d'où la famille se répandit dans la suite dans d'autres communes et cantons, sans compter cependant des représentants remarquables.

ALBERT on ALBUS, II. ver, frere de l'ordre des pré-montrés, archevèque de Navarson en Arménie 1315, vicarre général de Jean Sonn, évêque de Edle, † 1319. En sa qualité de vicaire général il con acra, le 29 ganyer 1346, Léglise de Gradenthal au Petit Bâle, et le 16 octo-1336, 1 église de Gradenthal au Petit fiale, et le 10 octobre de la meime auric, celle de Sault - Van Basker Chronitea VII, 231 — Vantrey : Hist, des vergues de Bille, 1, p. 336 — Tremillat III. [La M] ALBERT, Pintipeta [1, 12 mai 1631 à 65 aux, fils de Guillaume, originaire d'Arorey, impriment. La Beldio-

theque publique et universitaire de Genère possède, imprimées par lui, une œuvre de Philippe Pasch dis 4619) et deux de Jo. Aloysius Ricents (1619-1620). Dans certains

actes publics, Philippe Athert est designé à tort sous les noms d'Abel, Abert — Voir : Genéve AE. — C. R.; ALBERT DE NOVENZANO VOIR NOVENZANO. ALBERT DE NEUMERO. Sculptur, selon les docu-ments depuis 1492 à Ecrae, en 1194 le conseil le terommande à la ville de Bertho of pour des travaux qui ne sont pas spécifiés. Il exécute les armotries des banda, es lo renois pour un poèle de la salle du conseit, il moule de images et des lettres pour la grande clorie de la collé-giale. Le 4 novembre 1924, chargé de sculpter les fonts baptismany pour la collégade, il reçort le 24 novembre dix commonnes sur son tervail. En 1529, il cone'at un marché avec Soleure pour un palançon. - Vere S&L. I, p. 21. Suppl. p. 3.

ALBERTI, Famille tessin dee, dont on post cit r
1. ANIONA, fils de Dominopie, streateur, de Morcot., On
le trouve à Rome en 1674 et de chimarco, propressi déchargé une arquebuse en pleine rue. - LSter 1885. SKL. = 2 Joseph-Antoine, *à Bologne 1715, † à Pérouse (ou a berrare) 1768, architecte et m, énieur, ils d'un maître-constructeur, de Vara Mezzovico, émigré à Bologne, Très jeune, il se distingua dans les études de mathématiques, d'architecture et d'hydraulique et regut la bourpeoisie de la ville de Bologne où il possa presque toute sa vie. De ses travaux on sait seulement que, parmi les meilleurs architectes de Rome, Florence et Ferrare, lui seul sut exécuter un travail important d'hydrostatique à Pérouse l'aqueduce, pour lequel il regut du Pape un don de 200 ducats. De ses nombreux écrits il faut citer : Istruzioni praticle per l'Impegnere Civile, o sur Perito Agranensore e perito d'ingegnere Aenise, 1747, v'impeliné avec des r perim a tagegarier viense, 1707, te imprime acce use améliorations en 1768; Trattato della misura delle fab-briche, Ventse, 1755. Nuova diapra monerometra da usarris sopra le tacolette protociare per misurare qual-siasi distanza, Ventse 1768. – Vone Banichi, Artisti Tivinest, — Weiss: The tessin, Landrugtenn, — ALBK, — Vegezii: Esposizione Storico, — SKL, — 3, Jux-bo wixiotr, * 29 sept. 17-9, † 10 août 1817. De en théolo-gie, doyen du décanat de Sessa et pendant ginquants anprévôt de Sessa. Il fut député au premier Grand Conseil tessinois, de 1803 à 1808, représentant du cercle de Sessa. Homme remaiquable pour son savoir et pour ses rechercures historiques. — Dotta: I Tremest. — (P. Trazzeste ALBERTI, JOACHIM, de Bormio, 1595-1673, revêtit

143

dans sa ville natale la charge de podestà, et, durant les Inttes dans la Valteline, il tot à la tête des troupes de Bormio. Adhérent influent du parti esparnol, il fut saisi par le duc de Rohan et banni du pays. Il écrivit. Antichità di Bormio, qui parat en 1890 dans le premier volum de la li coult est rica de la Société d'histoire de Come; l'Antichita est une source précieuse pour l'histoire des Grisons au XVIII siecht. — Voir E. Hatter: Line neue Quelle für die Gesch, der Landurrweren im XVII. Jahrh. dans ASG 4891). G.v.Wyss; Gesch, der Historiogr, in der Schweit, Zurich, 1895, p. 272. [F. P.]

ALBERTI, d', vieille famille du val Blenio. Dans un document de 1305 conservé aux archives bourgeoisiales d'Aquila on parle d'un Jules d'Alberti, témoin dans un litige relatif à l'obligation de tenur en ben état le pons orgalis d'Aquila Co d'Alberni est dit de Verous, de l'onte Aquilesco (Com. d'Aquila). Les d'Alberti seraient-ils ori-ginaire d'Italie? — LSt v. 1881. — 1. Vincent, *à Milan, le 20 février 1763. † à Olivone, sa commune d'origine, le 6 avril 1849, prêtre et homme d'Etat tessinois, appelé parfois le petit Talleyrand. Il ent comme professeur à Milan le célèbre poète Giu oppe Parini. Sous préfet de Blemo sons la République Helvetique, il fut le veai et le seul gouverneur de sa vallée; il demissionna de cette charge en 1864. Il était el opel un d'Olive ne lorse ne le 15 puillet 1891 il tut élu membre des Diètes cantonales. A la mi sont l'élaboration de la contétate in cantor de, Sors I A de de Midiation, quand le les in devint un cauton, it fit le premier président du Petit Conseil, dent il resta membre de 1800 à 1811. En 1811 d'Alberti est envive avec Rusca et Co, honi aux plémpotentiques des puis ances allores pour scrimettre à leur approlation le projet de censtitit n captorale du 4 mars de la mén camine. Il jut membre du Tribunal du contentieux, participa à la consulta de Soleage et en 1813 il fot char e de négoer r avec le ministre Prina. Il détendit les dreits de souverameté et d'indégendance du Tessin, même au risque d'en, acrar les fuic irs de Napoléon, ainsi los de l'occupaten de Te-sur per les troupes francaises da general Fontanelle 31 cet nominé secrétaire d'Lt toit de 183) à 1855 toit putre du gon ernement cant not Dans les canads il para le promer role et il est, plat en due, le pere de la Retoine constitutionnelle de 1834 dont il triti, ca le texte, c'ior, e de cette les gue per le gouvernement. Cest la que la envoye à la birté fider de avec d'ox artes presonna, es pour obteur le meten titiede à le contistion de ISto In IStat has de le question de le case de la perte fé léral, d'Alberta tat un des plus achernés adversaules de la reform même te red patriote, con am rene inné, admimetigles) et économicté de notide, l'Altaire, ofétre contremm for principline Saldrah in Middle reasonmental condes manualted for esse, aimst



le 30 juillet 1811, lors de la question de la cession 3: Tessin méridional au royaume d'Itabe, il fut de cenx qui votèrent pour la cession. D'idées très unitaires d'abord. il les modifia quelque peu dans la suite. D'Alberti siègra au Grand Conseil de 1803 à 1815, de 1820 à 1830 et de 1842 a 1841; il le présida sept lois; il représenta quatre fois le Tessin à la luête féderale di Zurich 1813, 1814 et 1815 : à Berne en 1830. Il contribua à la fondation de la Société d'utilité publique et en 1833, présida à Lugano la Société helvétique des sciences naturelles. Promoteur de l'instruction publique, d'Alberti et d'autres personnes d'Ohvone donnérent la somme de 34500 lires pour la fondation à Olivone d'un couvent de huit moines chargés de l'ensergnement de la philosophie. C'est l'origine du Pio Istetato d'Olivone, dont l'acte de fondation fut redicé en 1820. et modifié en 1825. On lai doit, en outre, le Compendor degli atti legislatiri ed uroministratori de 1803 a 1830 D'Alberti était hé d'une grande amitié avec La Harpe et Usteri, -- Dotta I Tichnest. - Haroffie . Storia del C. Luci-no, -- BStor. 4890, 1888. - Tartini : Storio politica. --Lavizzari . Escuesione net cantone Tremo, Lugano, 4865. - Correspondance de F. C. De la Harpe avec d'Alberti (RHV 1913-1915). - Vegezzi: Esposizione Storica - Borrani: Ticino Sacro. - Gulder: Gesch, des Lt. Tessin ron 1830-41. - Canth: Storia della Città e Davesi Ji Cama. - Baroffio : Delt' Invasione trancese nella Seczera. .-2. JEAN-PRIBER, d'Olivone, colonel † 1820, de 1815 à 1820 représentant direct du cercle d'Olivone au Grand Conseil tessinois et du 2 mai 1817 à sa mort membre du l'étit Conseil. Avec l'abbé Vincent d'Alberti et d'autres compatro-tes il contribua à la fondation du Pio Istitute d'Onsone.

- Potta : Livenest. - Ester. [88.] [b. 6.1.]

ALBERTIN. Non-de l'amille qui se rencontre dans les Grisons, à Alvaneu : Grosch; la famille s'est éteinte, par contre, à Schamtten, Sturvis, Mons. [F. P.]

ALBERTIN, auparavant ALBERTINI. Famille ve-

'nuc' Arnich en 1556 avec les proserts du Locarnois; elle acquit la bourzeoise en 1630 et s'etergnit en 1750 Armarras; Compé (for à une ai, le desable comminée dor et d'arn à un croissant d'or (Warpparlach C. Mever 1675), et l. Francor, Francesco, s'enfuit evec sa lemme et ses deux enfants en 1556 à Zurich, martyr de la foi evang lispo. Il commit la pauvreté et dut gagner son pour en rac-



commodant des souliers, Gerd, Meyer : Die reangel Gem. in Locarno). - 2, Gaspano, petit-fils du n 1, passementier, fut recu en 1640 avec d'autres familles tessinoises, bourgeois de Zurich pour 15 florins, a titre conditionnel, c'est-àdire sous réserve de ne pouvoir taire partie des autorités; il préta serment le 28 mars (Burgest et h II. --3. Jrax-Pregirs, 1631-1699, cousm du n. 2. ctodia .. Gonève et Paris, dut pertir pour le Palatinat à le seite de désordres de conduite ; consacré à Zuri u eq 1963, il retourns dans le Palatinat, où pendant doux an- il tut pasteur et précepteur 1000, pasteur à Wept nous, 1678, à Ermatingen (cameriei 1687, doven 1600), et 1600, a Mettmenstetten où il mourut, Albertin acquit dans le Palatinat de grandes compaissances musicales, que las furent précieuses dans sa carrière pastorale : en particulier touchant les chants d'église et le jeu des instruments. Il faisoit autorité dans les sociétés mi icoises de musique pour l'achat d'instruments, et fut l'ancêtre d'une fren lle de musicions. - 4. Son fils ainé Javs-Gv-15, n el665-1712, d'abord destiné à la chaire, étudia la fléon, ien il nesual en 1688 VD M. et depen 4690 vicaire a Heris or Mais depuis l'à e de 19 ans il était un membre ze e de la sonité zuricoise de musique, dont il devint plus tand le directeur et l'ame. De retour à Zurich, il se fit novem a précepteur au Carolinum, c'étut un achemon ment el etue de chantre au Gressmonster. En 4656, il i mpl ca lleter Notzli dans ce poste. Il joua un côle considerat ac comme auteur de libretu, en particulo r pour les Neuer de les cer de la Société de musique. Il cerivit te premier ce 1/12, une histoire de la musique zuricoise soit, firme d'introduction au nouveau relistre des processerie ux de la Mariksaat Gesellschaft. En 1698, it avait region d'é le Musikkollegium an der Gio Kerrenste (1117 m., 301 avec prudence jusqu'à sa mort, tette so le'e d'ana, à

partir de 4765, de grands oratorios en cencerts public. - 5. Hesta, tisserand, frère du nº 4 (1666-1756), se de tura jeune à la musique, fut membre de la Societe de musique du Grenier, et en 1699 trompette de la ville Pensionné en 1733. - 6. Jean Dibin e, * 1669, frère d' nº 4, membre de la tribu des tisserands et chantre ... l'église de l'hôpital à Berlin, a renouvelé son droit de bourgeoisie à /urich, le 26 mars 1725, -- 7, Jrax-Hrand fils du n 3 (1743-1790), se fit un nom comme ingénieux et cartographe, man fut avant tout musicien Postesseur d'une épinette, il la donna en 1714 à la société de mosique de Bischofszell qui avait perdu tous ses mste. ments dans un incendie. Auteur de la Observation Carte von verschaedenen Instanzen am Zerich-See d. 1740, d'une carte des environs du lac de Mezzola se. Chiavenna et d'un abornement en Valteline. En 1547 d s'occupa de la nouvelle édition de la carte cantonale de Schaffhouse (Pever). - Voir K. Wirz: Etat. -- ZT 1885. p. 12. - Max Febr: Spielleute im alten Zurich, 1916. Le mome: Das Kantorat am Grossmanster in Zurat the meme, Bus Kanmar on Grosshaltser in Europe en préparation. — A. Wolf: Gosch der Vermessungen in der Schwett, p. 75-78. — Généalogie au Promptua-rium de Keller-Escher (Bibliothèque centrale de Zuris). let vol. et des Wyss de Berne dans la correspondance latine du XVIe's. [D Mix Fine

ALBERTIN of ALBERTINI, VINCENT, de Lois Le, lat immedicadé le 22 juin 1573 à l'Université de Frabour, en Brisgan. Il paraît en suite comme notaire, en 1592 intendant de Loèche, 1516 capitame des troupes du Valais en amont de la Morse, Il int capitame au service de France en 1503 et 1614. Le 20 mars 1614 avec le capitame Platea, il conclut une capitulation à Soleure avec les principales divines français pour une levie de troupes dans Valais. — BWG IV. — Rott: Inventaire II. [L. Ma.] ALBERTINI, JUES, de Malciane, dans la Léventine.

ALBERTIN, JUES, de Madrano, dans la Léventine, fut naturalisé dans le canton d'Uri le 20 déc. 1657 apraavoir payé i50 florius.

ALBERTINI. Famille grisonne répandue a Ponte,

Mesocco, Trons et au trefois à Zuoz, Prassur et Coire où elle est èteinte. Les Albertra serarent venus de belogne aves la l'in da XIV succle. En 1559, Gastario Austriana appassson secan portant une marquede marson. In 1608, André et Jean, fas-

de Bernard de Campova-to, sollicitent des armouries et plus tard l'anobles enceat contre poiement d'une tive et la promesse de services fidèles; ils essuverent un re-ties, leur demande nétant pas suth moment justifiée. En 1611, leurs descendants demandent ene de une for boir are deli-sement et des armonnes in diles. Les deux dem mi des leur Invent accordees par l'organitat l'endacted III. des lors: écartole, aux 1 et 4 d'azur a un hor d'or ten d : une artalite du même chargée d'une fleche d'u ent; au s 2 et 3, d'argent a une ar le de guent « . . La pisten i ... Adels- und Wappenbriefen angefertigt auf Gronden Projecter u. Konzej e. iri Adelsa ela, de K. k. Minister. d. Innern, amsi que Hauss, Hofernd 8' etsarcher et Wen, Mns. de la l'il hothème cant ande des terrens e 1. Juan, vicaire à Soulino de 1607, a 1601 // Suppl VI. p. 250. - 2 Jveg is, destant en die t. 1624, fut un de leung Grison, qui échappéent aux mis acre de la Velteline à Transcer 1620, Avant 1623 et 1623, Hacad cté délé, yé des true un apprès du decide brena a Maleire en 1623 il descrat I la mano contre 1 a pret ntions de l'evi par de Come après le traité de Lui den de Sprocher : (a i) do K of v. Linder, id Motel - 3 de Cars-Crack. I of let, don't a charlest, his du capa tained thick, policion folder distributions decisions as a consection 1655 diet at unide de main et al. Lecentros sion que traduisit en romanche le orit nu nots e vites. matrimoniales et crimen le du tenenal de la Hage Lu dise la 1675, 195, des Gresses et enverte-ment de Main (i. 18), des Gresses et enverten' 3, proten 1086 de service en lepegne el esten 1695 co-



lonel du régiment grison au service d'Espagne et se dis-tingue tout particulièrement en 1702 à la bataille



Jacques-Ulrich Alberter on to dupres un portrait de Belicense (Propriete de la tantile Alber-tini, à Ponte)

de Luzzora; en 1704 il est gouverneur de la ville de Lodi ; en 1707, il prend les devants et rentre avec son régiment dans les Grisons avant le licenciement. Hest landammann de la Lique des Dix-juridictions en 1709, membre du Conseil de guerre des Grisons en 1712 destà de Tirano de 1719 à 1721 et Capitaine général de la Valteline de 1721 à 1723 La plupart de ses fils et petits-fils furent officiers an service étranger ou revêlirent des charges dans leur patrie ou dans le pays sujet Voir: Leichpredigt ... ben .. Bestatting Thro Guaden Herrn Reigadieren Jac. Uldric Albertin, zu Latzein, 4726, dans LL Supp VI, 626. 5 frandamies TE, 1769-1831 évêque des Moravis, Margarette le-

quel était parti avec sa femme Marquerite, née l'anta-Wildenberg, et ses enfants, pour Neuwied, en 1703, et tribe entré dans la communauté des ficres Moraves (et 175), et était entré dans la communauté des ficres Moraves (et 1782), il entra au gymnase de Niesky et en 1785 au séminaire théologique de Barly. A ce moment-f), il so lia avec son condisciple Fr. Schleiermacher. Nous le trouvous en 1788 maître au gymnase et 1796 pr. 6 sseur de théologie au seminaire de Xusky. A côté de ses études de théologie, il s'occupait avec prédilection de botanique, écrivit sur cette science plusieurs ouvraces qui furcut réimprimés plus d'une fois. En 1804, il con-brassa le pastoral, s y voda tout entier de 1801 à 1821 et obtant les plus grands succis. Il decent alors l'orateur le



Jean Baptiste A. a. Sen., 1769 1831, dapo se da perto at de Behrens (Prapiade de la la adlo Albertia), a Pente i

plus anné et le plus cour i de la communauté. Il a publie : Dreissig Predig'en fur Freunde u. Mitgloder der Brudergemeine, 1805, 3 éd. 1829, et Samulio j geistlicher Lieder. Une antre collection de sermons parat aques sa mont: So Reden an der Gemeine zu Herraliat, 1882 Fu 1811, il lut sacré (véque et en 1821 il devint membre de la conféren des anciens deut it fut le président et l'âme jus qu'à sa mort (voir ADR 1 216. - Zum Gedachtnes des selig entschlopmen Eindees J. B. v. A. tand on 1832). — 6. Christophe, * en février 1776, à Ponte, ; le 23 déc. 1848, à Corre, p. 1 sident de Liqued da Marsons Dien et hom _ no strock Corre, était le t le du capit une général l'orne et d'Urstav.

née Planta Wildenberg. Avec ses fières, il neut tote sa première instruction par un palapteur, et tré quenta ensuite les universités de tre-sen et de Murbourg. Après l'entrée des Autrichiens dans les Gusons, en mai 1799, il tit partie da convernement preciseire à tendances articolnemas, qui fut descus deux mois après, par sutte de l'erricée des Francia. Alleitre s'enfuit avec sa note à Furstenberg et y demonta passenqu'au printemps 1890. Il entra cusaire d'us le régiment grison au service de l'An, le terre comme pre ma rela u'e matdans la compagna a du comto Ra lad. S. . Al se s. Le co giment opera d'aberd du printença 1800 a la fin de l'an-née, à Zizers et vivirons, pais dans la Haute, entire dens

la Basse-Engadine et fut transféré en Caunthie et en Styrie on il fut licencie en 1801 Albertini ritourna alors dans les Grisons; en 1803, il fut député au Grand Conseil pour la Hauti-Engadine; il éponsa, en 1805, l'hisabeth von Guzetherg, de Maienteld. La même année, il quitta, avec sa mere, l'Engadine, demeura quelques années à Sils dans le Dombischig et se fixa en 1808 à Coire Par ses efforts, et coux de quelques philanthropes, fut lendée cette année là la car se d'épat ne pour les classes pauvres des Grisons. De septembre les 8 à 18,9, en qu'ilité de président de la Ligue de la Maison-Dieu, il fut memi re du gouvernement ou il se montra énergique et résolu, spécialement dans la réforme complete des motors de transports, qui tontefois n'aboutit pis. De 1807 à 1848, il fut, presque sans interruptions, membre et plusieurs tois président de la cour d'appel cantonale. En 1813 il s cleva par la parele et la pluna contre le rétablissement de l'ancien régime dans les Grisons que poursuivait le parti réactionnaire. C'est dans le même esprit qu'il parut comme député des Grisons à la diéte de Zurich où il chercha à éclairer les monarques étran ; es et leurs ministres sur la véritable situation et le sentiment public dans les Grisons. Il fut delégué en 1817 à Milan. En 1815 il représenta au con rès de Vienne les Grisons et délendit les intérêts de son conton dans la questien de la Valteline. Selon ses instructions, il sopposa chergiquement a la délégation fédérale qui poursuivait l'incorporation de cette vallee aux Grisons, estimant qu'elle aurait trouble la tranquillité et la paix du canton Il écrivit sur l'activité de la députation grisonne a Vienne un intéressant rapport. En 1817 et les années survantes, nous teaux a-Albertini parmi les promoteurs les plus actifs de la construction des routes du Spluten et de Bernardin. Un 1822, il fut délégué auprès de l'empereur brancois à Vérone. De 1809 à 1848 il est membre du conseil de l'hygiene publique, qu'il présida de 1818 jusqu'a sa mort, de même, dès 1808 membre du Conseil et depuis 1818 membre de la direction de l'école cantanale; il exerça ce, deux fonctions jusqu'en 1843. Cependant, son junei pal champ d'activité fut la consumue de Coire. Il foi re u par champ discription in command and court, in the participation of the borneous control of the conjunction, case discribing de la vide. In the Lower-mostre on 1819, 1821, 1823, 1826, 1828, 1832, of exercise cette qualité une artistic bienterente. Des 1850 des retira peu à peu des affaires publiques. la tournute que prenaient les événements politiques ne correspondant plus à ses tendances conservations et il ne pouvait se réconcilier avec le pouvel erdre de choses. Le 26 août 1829, il fonda avec lla et

Mays une societé dent le lait était l'exploitation des mines de fer de l'élement de Bergun, et qui cut la chon-derie à Bell den : mi lacé des difficulties de tarates en tes, cette entrepeis sequise maintenir pluse ne locades, grâce à l'infatigable énergie de ces deux hom ties, elle fut in sona let al dation pour cause de faillite en 1858 - Var Travar-rung on Chr. 1975 1. M bertini, Coire. 1859. - F.

provident de la Livac de la conserva va presentat (se. Maria-Pica, * Ladio (1793) de conserva va presentat (se. Zuoz, † de 25 prote 1848, maria-cel de la conserva de la Co ses études de droit de 1813

à 1815 à 16 1 there. En 1819, 1823 à 1825, d'est « p-I'mit a lice is considered control of the Southern president Did Sis, tembre | | sel nt or a trock contidapped 1828 membro de lecentario condo a cotin do code post in quart at 1 framm on the called the first till adopting the constitute for all the 1825 a 1825 of the source in terrestricting agreement.





président de la Ligue de la Maison-Dieu, il appartint au Petit Conseil en 1835 et 1840 ; sièpea dans la Standes-kommission en 1831, 1837 et 1847, et en 1849 représentales Grisons à la diete fédérale. C'était un le tone aux opinions modérées, conservatrices, un travament et un homme d'état dévoué à son canton. - Voir J. Robbi : Die Standesprasidenten und Vizerrasidenten des kant. Graubenden idans Graubundner Genera e terre 1917) - 8. Robottatt, ingénieur, * a Zuez en 1-21 - a Sama-den le 19 décembre 1896. Il fit ses études béhingues a Genève, puis à Carlsruhe où il se trouva avec de amis grisons, le futur conseiller fédéral havier et l'itspecteur général des constructions Salis. En 1844 it ci tra au service du canton des Grisons. De 1847 a 1852 il - occupa spécialement du projet et de la construction de la route du Pratigau et de la Bernina. De 1852 pospo a se mort. il fut ingénieur des trois districts routers presons qui embras-aient à cette époque un territoire et toda et dillicile; toute I Engadine, Bregaglia, Oberhalts-tein, Poschiavo et la valle de Munster. C'est sons sa directed que fot entreprise la correction du talweg de l'Engadore a Colerina. qui, si souvent inondée, offrant un aspect de le ; aujourd'hui I lan et le Flatzbach coulent entre de . let diques. - Voir: Der Ireic Ratier, 1896, nº 301. - 8 ft 1 - G. p. 9. Thomas, conseiller national, * le 14 juillet 1829 a Horn (Thurgavier, étudia de 1846 a 1847 le dreit e Munich et en 1848 à Gottingue et Paris, Rentré à Paris, sen village d'origine, il fut de 1855 à 1857, juye de par la destrict d'Unterstantaire Merla, en nome tenga présid nt de l'autorité tutéloire de l'Engadine, et de 1857 à 1859, landammann de la valler. Au Grand Conseil de presente l'ar rondissement de la Haute Engadine de 1850 1, 1861-68. 1871-74, 1879-1883; il fut préfet de 1873 à 1878 et de 1869 à 1870 Conseiller d'État; en cette dernors quel 16, il se rendit à Vienne en 1869 pour népouer le constitution de la route de Martinsbruck. C'est lui aussi qui prit l'ini-tiative de la prolongation de la route de l'Alicola, de Bergun à Ponte De 1882 à 1893 membre et cr. 1993 vice-pré-Sident du tribunal cantonal, 1872-1878, nambre du Conseil de la Banque cantonale. En 1877 il poste une dissertation sur la construction de chemias de for dans les Gricons et en 1876, à la demonde de partenancie. un Avis sur les donanes publiques et pracées et sur les droits de passage dans les Grisons. Li ht partie du Conseil national de 1893 à 1899 ; se retira des attanes publiques en 190) et vécut des lois à Pente. - Voir J. li bbi : Unsere Regierungsrate Unterhaltungsblutter zum Grant. Generalantriger, 1918, nº 51. - 10. Later. de l'anciente famille grisonne des Gugelberg v. n. Moos. * le 10 mai 1853 au château de Salenega à Marché M. Margée à dix-hait ans, venve à quarante, elle mourut le 25 septembre 1900. Sous le pseudonyme de L. Meyer, che étrisit son Lebelmeh der Gropholege, dont la des et en est tion parat a 1960 et la conquiencen 1915 1 com tos les ouvrages traitant cette motion, celui-or e t un demedicule et fut treduit dans jelusieurs lan, a. M. Alberlini avait à Macenfeld un bureau produce de l'entere de mandes d'analyse d'écritaire de mande entier. Fort souvent elle fat appelée pour experties d'écriture de Zurieli. Sount-Gaff, des Grisers et même de l'étranger (Belgique'; sa profonde sa, acité conduisit plus d'une fois le juge sur de tout outres tre es et lit décourrir le coupable. -- Voir Ad. Frey 'A. a. Duden-ken au L. e. A. (dons Wyssen und Leben), field -- Nome Bundmerterty du 5 cet. 1960. - 11. Januaris, D. et. droit, colonel. de Ponte Campovisto, * le 21 n. - 1961. fré quenta le gyannise de l'école cantonale, é cola à 75 rich. Munich, Prie. Iéna, Berlin et obtent en 1887 le grade de Den droit. Il se fixa à Zurich où il fut très qui ce comme avocat. Physicurs années après, il rentra re un ne cément dans sa patrie où il bat dar page de district et dierroadissement. Après son maricie, il ret cur a a Linch. Consacra la plus grande partie de son temps a des et eles natitate et collaborata le tidiction de prise no En automne 1899, étant major, il cet dele, o par le C. n. sed federal any grandes in todayies it il each given their il est promu heutement-colonel, result le commender ent du De régiment d'infanteriret en 1960 e de la tente rie. Le retourna alors dans sete pay qu'il a mut. Lu mai 1911, il fut élu landammann de la liente-la, idenc.

C'est le premier landammann de la contrée qui au en plus de quatre années en charge. Bepuis 1943, il reprisente au Grand Conseil la Haute-Engadine et il est égalment vice-président du tribunal du district de Matoy. — D'après les renseignements de M. Mf. Schican, di

Zuoz. - Voir Th. von Albertini: Die rhatische Fanche ron Albertini, Zurich, 1904. | IE. P.

ALBERTIS, de. Le 20 février 1720, l'abbé de Saint-Gall, Joseph de Rudollis, reçut en qualité de sujets les frères JLAN et JOSEPH de Albertis, de Venzona, duché de Milan. Ils se fixerent à Rorschach où ils s'adonnérent au commerce de toile. Les négociants de la ville de Saint Gall et de Rorschach s'étaient opposés à leur réception, dans les terres de l'abbaye, c'est pourquoi l'Abbé s'état refusé à les recevoir jusqu'au moment où ils requient de l'évêque de Constance l'autorisation de s'établir à Arbon. Leur maison de commerce paraît avoir prospir-rapidement; en 1752, Jean céda à ses deux fils sa part dans la maison, d'une valeur de 67 895 florins. Au milien du XIX siècle l'entreprise fut liquidée. Les fondateur de la maison écrivaient leur nom de Albertis, la lettre de réception donne de Alberti et les descendants s'appulèrent von Albertis Ils n'ont pas de droit de noblesse; cependant, en 1751, après la mort de Jean, ils revendiquerent cette dernière. - Voir : Arch. du chapitre St Gall. - Arots.
* 25 mars 4801, † 6 sept. 1863 à Rorschach. Destiné d'abord au commerce, il entra dans la politique à la suite du monvement cathologue provoqué par la suppression de l'évecla de Coire-Saint-Gall et la premulgation de la loi sur les droits de l'état en matière ecclésiastique, ces deux événements provaquèrent la grande assemblée paput ire de dicembre 1834 à Gossau et la fondation du perti conservateur saint-pallois. Placé par les élections de mai 18% à la tête de la commune de Rorschach et élu par l'assemblé du district premier député au Grand Conseil, il compta avec Leonard Cimur parmi les jennes chefs du parti et entra avec lui dans le Conseil d'Administration catholique. Pendant vingtans. jusqu'à son renversement en 1855, il ni partie de cette autoide qu'il présida pendant les législatures de 1833 à 1844 et de the differential periodicities be a state of the first of

ALBERTO. Nom très répendu dans le canton de Tesan, qui lut porté entre autres par plusieurs artistes - Albunio de Bissons, sculpteur. En 1388 il travaille à la construction du Dôme de Milan. - Ali EPTO I DE CAN-PIONE, travaillait en 1244 à la cathédrale de Modène ; oncle d'Arrigo II de Campione. - ALLERTO II DE CAMPIONE, sculpteur, travailla à la construction du Dôme de Milato Il sculpta, entre autres, en 1904, un sauce re pour la série des egrants e du Dôme sur le dessin de Paolino de Moteterfano, -- Alpriato de Calcona probablement de la fanulo des Solare, sculpteur, travaillait en 1587 au bonad Milan. - Albento of Car ax, soulptear, travailla en 15% avec son fils Gere'amout d'autres atte tes tessu, is a une des portes du Détre de Minn. - Ainsero de Hille-tion de Carona, architecte au XV s. Il construi it avec des artistes italiens l'égli e de Saint Venance à Canarulo Lu 1480, il en achevo la figade avec l'arte de seu compatriote Balthazar d. Paede. - Autri to 11. Giot-NICO, Voir Giolanteo, - Att 2010 to Million, file de Jean Scaupteur, qui avec son frère Pianppe fut chatze d'un monument funéraire dens l'ézlise de Scirit-Dominague e Péronse. En 1971 les d'ux frères travel·lement à Fenne. Attained by Moheour madice construction. In 1991, it can traisit by cell-less Forth Parado, P. 1981, 8, 1, 4, 3, 8, 1 Cer this it certify forther a de 1. dec. \$1.40 decided bluen and the Let 22 mai 1.661. It is excit 28 forther periodes travales. — Voit 8KL — 4LBS — 1880., 1880., 1885, 1942. — Pointetta Consert Let (1. o. no 10) policie. dealt Sentena - Veresal Espectant strate and Art strap to Letture, de la tris at once facilité surprise de la tris at once facilité surprise de de Ledrino, la Miel, il verd de de la direction de la Miel, il verd de de la direction de la Miel, il verd de de la direction de la Miel, il verd de de la direction de la Miel, il verd de de la direction de la Miel, il verd de la direction de la Miel, il verd de la direction de la Miel, il verd de la

A) it one Letters and the tresset and the late of price of the december of the Holling divided and december of the Holling and the mental price of the form and the man december of the second Association of the Holling december of the second Association of the tresset of the tresset of the december of the Holling december of the Holling of the tresset of the tresset of the tresset of the tresset of the second April 1997 to the Holling of the Settlem and the set of the tresset of the Settlem of the trends of the Settlem Annual Accordance decembers of the Settlem Annual Accordance



Sienne il existe la résolution de la petite république par laquelle, en 145t, elle décidait la construction du château et d'en confier le travail à maître Albert de Lugano. — ALBEK. — Cantú: Storac della città e diocesi di Como. — ALBERTO DE NOVAZINO, un des premiers archiprètres de Locarno, en 1233. Cette donnée est importante pour la question discutée de l'organisation ecclésiastique de Locarno. — Monti: Atti III. — ALBERTO DE RIVA S. VITALE, fils de Petraccio, notaire impérial et secrétaire des évêques de Côme, André degli Avvocait, Elemme Gatti et Honri de Sessa. Les 23 février 1359, let novembre 1364 et 4 avril 1374. Albert rédige les instruments di investiture de nombreux biens et droits féodaix que les évêques de famille des Muralto de Locarno. — Voir Karl Meyer.

Die Capitanei von Locarno. ALBERTOLLI. Ancienne famille de Bedano (D. Lugano) qui fut illustrée du XVIIIe s. à nos jours par une longue série d'artistes de valeur — 1. François, architecte, * à Bedano 1701, père de Giocondo. Avec son fils — 2. MICHEL * 1732, il construisit le palais épiscopal d'Aoste, d'autres palais et des églises dans cette ville et à la campagne; le fameux pont de Chatillon, près d'Aoste, sur une vallée profonde, et la route célèbre de « La Meugas tie » une valtee protonte, et la route célèbre de «La Meugin tteo au-dessous de la ville. — 3. Atrana, de Bedano, *à Aoste, stucateur du XVIII * s., fils de Michel. Il est l'auteur des stucs d'une rare heauté qui ornent la grande salte et l'atrum du palais épiscopal d'Aoste, — 4 Gatzo, fils du ne 1, † 1812, stucateur et sculpteur, de Fedano, travailla avec son frère Giocondo, de 1772-1775, à la villa Poegrie. Durgeigha de Flaume, Il copen, à la villa Poegrie. Poggio Imperiale de Fluence. Il executa ausi les stucs du palais royal de Florence. Il doit être identique avec Grato Albertolli qui, le 26 janvier 1802, est envoyé avec le sous-préfet Rusca de Lugano à la rencontre des gens de la Capriasca révoltés contre l'Helvétique et contre la domination française. - 5. Giocondo, * à Ledano le 24 juillet 1742, ; à Milan le 15 nov. 1839, fils du nº 1. architecte, stucateur, peintre, sculpteur et professeur; en 1809, chevalier de la couronne de fer. Le plus célèbre de toute la famille. Il commença des études littéraires à Aoste, mais étant porté irresistiblement à l'étude du dessin, son pere l'envoya à l'açe de treire aus à l'Acadenie de Parme, Formé à Parme par un scalpteur et dans le dessin par l'abbé Pereni, et étudiant à l'Académie pendant 10 aus, il se distingua dans la décoration architectonique. En 1770 il est chargé par Ferdinand III de Toscane d'exécuter des statues pour la villa royale de Poggio Imperiale, près de Florence. Il dirige ces travaux pendant quelque temps, puis les laisse à son frère Grato et à des disciples de l'Académie de l'arme et en 177? il part pour Rome afin d'y étudier les monuments de l'antiquité et de la Renaissance. En 1772, Giacondo prépare les projets de restauration de la galerie du château ducal de Man-toue; avec Carlo Venutellii il travaille à Naples à la déco-ration de l'église de l'Annonciade. En 1773 il est appelé à Milan par le célèbre architecte Piermarini, et est charge de la décoration intérieure du palais royal de Milan, consdela décoration interieure du paras royal de Milan, construit par Piermarini, et qui, satisfait de son travail, finit par lui confier toute l'œuvre décorative. La grande salle était terminésen 1776, ce première ex-mple de décoration de style classique très pur suscita l'enthousaisme dans les familles nobles de Milan, qui firent décorer leurs par le le control de le control de le control de la control de l palais dans ce style. En 1775 Albertolli est rappelé à Florence et y prépate les dessins et les modèles pour le palais granducal, dont il confia l'exécution à sen frère Grato et centra à Milan. Giocondo joua un des pretmets rôles dans la fondation de l'Académie des beaux-arts de Milan, par Marie-Thérèse. De 1776 à 1812 il y fet professeur d'art décoratif et conserva ce poste malgré les changements du gouvernement. Cette activité comme professeur ne l'empicha point de dicorer de 1775 à 1779 la nouvelle villa impériale de Monza, de faire les dessins pour la décoration des paleis du prince de lielgiojoso, des marquis Camedo et Arcorch, du comte Greppi ; de construire, toujours dans lo style classique, la façade du palais Melzi au Corso di Porta Nuova, la villa Melzi et la charelle sur le lac de Come et d'en executer la décoration. Dons la villa de Monou ce du conte Andreani, il reconstruisit, avec le même matical, une chapelle, vrai bijou d'ort classique, qui existut a spara

vant à Lugano. Les œuvres de Giocondo sont innombravant à Lugano. Les utures de Goccino soft informa-bles et il travailla jusqu'à un âge très avancé. En 1812 une maladre des yeux le força de quitter l'enseignement à l'Académie; des lors il jouit d'une pension royale. Il fit encore le dessin du maître-autel de l'église de Saint-Marc de Milan, une foule de dessins de candélabres, de meubles, etc., une partie de la décoration de l'arc de la paix à Milan. Comme peintre il laisse une Madone à l'église de Saint Roch a Milan. Giocondo a eu le mérite d'être revenu l'un des premiers au style classique; il exerça une influence très heureuse, très intense et très étendue sur l'art par ses travaux et ses publications : Ornamenta diversi (24 planches, 1782); Alcune decorationi di nobili sale (publication de 22 planches, 1787); Miscellanea per i giovani studiosi del disegne (20 planches, 1796): Corso elementare d'ornaments architettorici (1805). Elle se lit sentir même en l'rance, en Allemagne, en Russie et en Amérique. Avec David, il est le grand propagateur des idées et de l'art classiques. Il n'est pas étonnant qu'il ait jour d'une grande considération ; en 1805 le gouvernement royal de Milan l'envoya à Paris représenter l'Académie des beaux-arts aux fêtes du couronnement de Napoléon In. En 1807 il est tomané membre de la Commission de la décoration publique de la ville de Milan. Il fut membre d'honneur des Académies de S. Luc à Rome, de Florence et de Carrare. Betiré de l'enseignement, il continua cependant à faire partie du jury des grands concours. Giocondo a une statue au palais de la Brera à Milan. au Palazzo Crarco à Lu, ano. Il est enterré au cinatière de Porta (arribaldi à Milan où se trouve une belle ins-cription fanéraire. Le 23 janvier 1768 il avait épouvé Marthe-Catherine Degiorgi de Bedano, qui lui donna un fils et cinq filles. - Somazzi: Cenni biografici del Car. Giocondo Albertolli, Bellinzone 1883. - Oldelli : Dizionario. – Allgem, Leavkon. – Bianchi: Artisti Tierossi. – Weiss: Die tessin, Landrogteren. – Lavizzari: Escur-sioni. – BStor. 1884 et 1888. – Monti: Atti III. – Cantù : Storia della città e diversi di Como. - Baroffio : Storia del Cantone Trino. — Vegezzi: Espositione sto-rea. — SKL. — 6. Lotas, * 1750. † 5 Mian le 6 avril 1842. pettre, de l'edetne, lils du nel, professour au Sémi-naire de Gôme, et de 1774 à 1789, au gyanase de Brera, à Muan ; pendant tente ans ami et collègne de Parint, = 7, lyegets, * à Mu_gena (an-dessus de Tedano) en 1761, † à Milan le 8 janvær 1805, neveu du nº 5. Lin 1773 il va étudier a l'arme où son père avait un atelier de marbrerie ; en 1780, à l'Académie de Milan où il suit les cours de Piermarini et de son oncle Giocondo, Inspecteur général des travaux publics dans les di-tricts cisalpins general ues travaux panties units les un critics coopins de Podone, Rovigo et Adria, il est specialement consu-par son activaté de prese cerr un Sénanaire et à l'Uni-versité de l'adone, 1799, et à Milan, 1798, où lisucéda à Permaruni. În 1718 Jacques, avec sept sui res professerrs, avait été prité par le gouvernement autrichien de ses charges. Il revint à Milan où il suecomba d'un comp d'apprecie. L'accident a satem ou il succon da d'un coap d'apprecie. L'accidente de Brera lui ét. e un monament. - 8 Bartiagn. ° a l'alab en 1730, ° à M. an en 1842, nissib-n. 5, dessanateur, pratem et pointre. Il far ad, sint de : n père a l'Académie de Milan et dessina et grava un grand nombre de planclas pour la Miscellanca per i garant studies i dei desegno de sen piere Il travalle arssiana series degravares de son cere in Fordin and. Il , i.e. a bui-mone le portrait de Pierre M seitr et un Saint-los ql., de Grado Rem. 9 Ferdinand * Bodano le 11 nov 1580, 7 à Me lande 2 facril 1841, at Interior die rate interaveur, mant et beau bis du n. 5, de e de celus-ci à l'Aca is mic de Mainch il fet envoyé en 1795. La 1805 il est appelé an lyer, de Vérone, en 1807 à Venere, sur l'invitation du celebre M cati, alors directour de l'instruction publique, comme per lessour & l'évole des Frans Arts, qui lon v veit de for des L'ant à Vérone il des ma les merlleures construct les de Sammicheli et il publici en 1815 ces dessin, seco le tabicide Parte de cutto e til entere d' Mie el 81. col e conte tetra del XVI e - 1,5 1812 il succio a schiorele a l'Academie de Mon. A cetto (p. p. c. esaya de la gravment fit la plagent des planches e my mant le grandiece projet du l'oro Louaparte public ; at l'arenitecte Alt 'on a part of the distipantle des acrans de Nap V to, le due Metzi d'Lado our all execute le soni et les arros du convernement et des familles toristionses anobles



par Napoléon: il en fit un registre qui est conservé aux archives de S. Fedele de Milan, Comme architecte, il travailla à Milan, Vérone et Venise; en 1824 il s'établit à Gênes où il fit des constructions de style classique : il dessina les maîtres-autels en marbre des églises d'Agno (1829) et de Sonvico et le monument du duc de Lodi dans la villa Melzi sur le lac de Come A Milan, il construisit la façade du palais du comte Paolo Faverna; à Ca-alino Novarese, l'église ; il fit de nombreux monu-ments funéraires, entre autres celui de Mgr. Stanislao Faverna de l'église d'Arconate. En 1824 il publia le volume in-folio Frequ del Foro traumo, contenant des dessins rapportés de ses voyages à Rome, Naples et Pomper. Il fut membre correspondant de plusieurs Academies et. avec Dominique Moglia, est considéré comme le pére de la décoration italienne moderne, — 10, Fiorre, * à Be-dano 1789, † Monza le 21 tévrier 1832, peintre-décorateur. Elève de l'Académie de Venise sous Dorsato, il acquit une grande perfection dans le grotesque à la manière de Ra-phact. En 1812, il se rend a Milan et y décore plusieurs palais ; il laisse aussi une salle de bains très richement décorée dans le palais royal de Monza. -- 11. CHABLES, capitaine en 1799 de la première compagnie du contingent de l'élite. luganaise. Lors des troubles et des révoltes de 1799 contre l'Helvétique et contre la domination française en Suisse, Carlo fut envoyé avec sa compagnie en aide au souverne-ment central. S'etant arrêté dans sa marche à Airolo. il est désarmé avec ses hommes par les gens d'Anolo et de Quinto et finit par être consigné comme prisonnier aux troupes autrichiennes qui avaient envabi le Tessin. - 12. Giocondo, sculpteur contemporain, de Terricella, II ex-posa deux mayres à Zurich en 1883 : Il barachino et la Melancolia, - 12. Gipcoxpo, * à Bedano le 28 sept 1870. architecte. Il émigra en Argentine où, en 1893, il fut nomme premier architecte au bureau des travaux publics de Buenos-Ayres; + 1919. - BStor, 1884, 1888, 1893, 1905. --Duenos-Ayres; 7, 1919. — BStor, 1881, 1888, 1896, 1996, 1898; Stee tessm. Landwegteien. — Lawran'i Eccursioni. — Bianchi: Artisti Ticinesi. — Monti: Atti III. — Oldelli: Bittanario — ALBK. — SKL. [P. Teszuss] — ALBERTOLLO, 10, BEITINONI, citte en 1771 parmi les artistes qui travaillaient au Dome de Mitan. — Allgem

Levil.m

ALBERTUS, monnaie d'or, simple et double, frappée vers 1620 par Albert, archiduc d'Autriche et duc de Bourgogne, elle est tarifée le 11 mai 1620, dans les AS 1. V, 2 p. 127. - Voir Schneider: Handworterbuch der gesamten Munchande, p. 15. [E. II.]
ALBERTUZ, doyen de Lucerne en 1168, fut le pre-

mier doven authentique du chapitre des prêtres des Wald-tatten

ALBEUVE C Fribmur, D Gruyen, V. DGS, Com. politique et scolaire, paroisse. Aussi loin que l'on peut remonter dans l'histoire, le territoire d'Albeuve apparait comme distanct du comb de Gruyère ; peut être est-ce une donation tels ancienne falte par les comtes à l'évêque de Lausanne. Toujours est-il qu'au XIs siecle, Albeuve changea de propriétaire : Ilu, o, ésêque de Lausanne, donna ce village, en même temps que Riaz et Crans (près Nyon) au chapitre de la cathédrale ; dans un acte de 1200, il est même spécifié qu'Albeuve appartennt uniquement au Chapitue et au prévôt : le doyen et l'éve-que n'y avaient aucun droit. En 1291, nouveau change ment de possesseur : par acte du 6 ac it de cette annie, en effet, l'évêque Guill a ma de Champvent ce le au Chapitre son droit de patronage sur les égli es de Portarcuse et d'Épendes, entre autres choses, et reent en échange les droits que possédant le Chapitre et le prévet sur les églises de Ruz et d'Alte ive, certains biens à Voidens, aussi que la forêt de Voicens Bulle. — Après la conquete du Pays de Vand par les Fribour, cojs, en 1556, Albenye, de même que Bulle, Riaz et la Roche, demeurérent la possession de Frihaut, qui, dis lor-, se considérant comme successeur de l'évojus, se réserva le droit de procédor à la non-ination des curés. A beuve nt alors porte, non peint du bailliage de Gruyere, mais bien de celui de Bulle, de même que les autres terres épésagedes mentionnées plus bout; en fail, par exemple, on douter l'ordre au commissipe des extendes de force des commissipe des extendes de force des commissions des extendes de force des commissions de la commission de la particulières pour Arbenve et Lulie. La perition executive que d'Albeuve, au milien des terres du comte de trray re,

n'alla pas sans susciter certains embarras. En 1200, per exemple, out heu un arrangement entre les comtes et le Chapitre de Lausanne, acrangement par lequel les comb. abandonnaient au chapitre leurs possessions à Albenve et à Riaz. En 1237, nouvelle difficulté, entre Rodolphe III et le Chapitre, au suiet d'un certain nombre d'hommes ich. vant de celui-ci qui avaient épouse des Gruvériennes des comté. Pour prévenir tout ennu dans la suite, on décida que les femmes du comté qui épous raient des sujets du chapitre, soit à Albenve, soit ailleurs, appartiendraiert i celui-ci, elles et leur postérité, et cier-cersa. En 1350, autre difficulté encore entre Rodolphe IV et l'évêqu. Aymon de Cossonay, relative aux limites d'Albeuve : la question fut règlee par une sentence arbitrale.

Albeuve, Alba aqua dans tous les documents latins du moyen âge, devait être jadis un assez gros village. Le terrier de 1339, rédigé par le notaire Raymond Bouedier, mentionne un certain nombre de familles qui se sont presque toutes éteintes dans la suite : Tavernier, de la Charrery occuellement Charrière, Barberg, Waders, Riboley, Willy, de Caves, Cagnieu, Bructin, de Gex, Pappiod, Band, Mermilliod, etc. Le 20 juillet 1876, pendant le tir fédéral de Lausanne, le village fut cavagé par un formidable meendie qui, en deux heures, brûla plas de 160 maisons. Léglise, la cure avec les archives et les registres d'état civil. La paroisse d'Albeuve est très au-cieune : elle existait déjà au XI siècle; probablement fut-elle détachée de celle de Bulle vers le X siècle. L'église paroissale a été reconstruite, et consacrée le 18 septembre 1883. En 1623, les frères Pierre et Antoine Beaud fondérent la chapelle des Sciernes, où le vicaud'Albeuve devait due la messe trois fe is par semaine en été et deux fois en hiver. - Dellion: Dictionnaire des paroisses I. p. sqq. Paul Emsents

ALBGAU (ALBEGAU, ALBIGOUVE, ALPF-GOVE). Ancien comté dans l'actuel Grand Duché de Bade, sur la rive droite du Rhin, himitrophe de l'Argovic. Il est mentionné pour la première fois en 781 et pour la dernière en 1120. Plusieurs comtes de l'Albpour la dernière en 1720. Prisseurs comies de l'Arb-gau furent en même temps sei, neurs en Saisse. Ainsi L'Irac n (780 89), fut aussi comte de Thur, avie; Cavi s-toc n (891) administra la Fosse-At_govie , Luvino 1929, était courte du Zurich, 914-952, et avoué du chapitre de Zurich. D'autre part, on compte parmi les landgraves de l'Albgau, Rodolphe de Lenzbourg au XII siècle. - Veir G. Tumbult: Die Grofschoft des Athjans (dans ZGOR nouv. série VII). - Bader, dans divers tomes de ZGOR. Sur danties Alligau southes voir Stalin: Wurtt. Gr-schichte 1, 279 s. Le nom est d'origine incertaine; Alb nom du Jura de Sonabe et de plusiem - rivières , voir borstemann II 4 47.

ALBI (Baye). A. Canton de Genève. Nom de plus seurs familles ayant véeu a tienéve d'es le XVes, oracinaires de Saint-Gall, de Vaud, de Savoie. Divers membies de ce- famille- ievent recus hours eois, que que tas remphrent des char, spubliques. Produt, syndre en 15.6 - Voir Gen've Al. - Covelle, I.B. - Grivel: Leste chi re-observate des sur dies. [H. p.V.] rolangue des sur dres.

B. Canton de Vaud Nom de nombreuses fau des vandoises qui doment à Lansanne des chevale es et des chanoines au XIII s., à Verry le jurisconsulte Ginard Albi au XVv s., à Aigle et Villeneuve, des curés d'Aigle, des chanoines de Saint-Maurice et de Sion ou Montreix Miret Mr. S.

ALBI, ALBUS, HENRI, de la famille des seignests de La Tour, possédait à Granges et environs de grandes pro-priétés. Il avait épousé Aymonde, fille du vidar se toil-teme d'Antivers : les le 1 des udus (200, il paroli des les documents en qualité de gentilhomme et des le 17 juillet 1252 de chandier de Gran, . En p litique, pma un certain i de A plusieurs reprises il est retuin jona un certain tom a passed regarder est est est et a la tête de la méde ce de la contrie, a así deus l'allique ce sel a la 17 july 12/2, par 1 se que lletan I de li se lite re, ne avec berne, dons les traités que le même evê per St. na avec Protte de Samie les 5 s. Junique 1960 et 27 fe-ALBICINI TO A VALUENANCE A FORE TO A FORE TO A LONG TO A

1552, de la tamore des marquis Aire inc Après une ve



aventurcuse, il se retira en 1817 à l'ermitage de Saint-Bernardo, au-dessus de Comano, où il vécut saintement et dans la pénitence. Grand orateur, il tint, a partir et dans la pentience. Grand oraceur, it titte, a parti-de 1821, plusieurs missions au Tessin et en Italie. – BStor. 1893. – Borrani : Ticino Sacro. – Monti : [D.T.] Atti 111.

ALBIEZ (ALBULIA, ALBULIA), PH BBL * à Faulenfurst 1787 de Tiefenhausern (Forèt-Noire), tils de Michel et de Liberata Burgerin. Son père, marchand de fer, vint se fixer à Fribourg vers la fin du XVIII siècle, on Pierre fut élevé. Ce dernier fut naturalisé Fribourgeois en 1826, bourgeois d'Ueberstorf. Pietre éponsa la même année Suzanne-Anais-Célestine-Chémence Julian, de Nimes. En 1806, il s'engagea au service de France; en 1810, il fact la campagne d'Espagne, où sa bravoure lui vaut les ; alons de sergent-inojor; puis il fau la campagne de Russie, il est blesse à Polotek, 1815, sous-heutenant des voltigeurs à Fribourg; 1821, à Foix, capitaine-adjudant-major dans le régiment de Steiger ; en 1828, créé chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de St Louis, 1831, à Nimes. Après son licenciement, il revut à Fribourg 1837, il fait partie du Conseil de guerre, lieutenant-colonel, commandant de gendarmorie ; 1845, adjoint de l'inspecteur général des troupes cantonales, instructeur en chef de l'infanterie frihourgeoise. En 1817, s'étant distingué au service du ; ouvernement conservateur, il fat destitué par les radicaux. Albiez mourut le 25 mai 1852. Il a publié: Extrait du règlement sur le service des troupes dans les places et regionent sur le service des troupes dans les pièces et en campaine, à l'usage des officiers, et caporates d'infanterie, Paris 1825. - Voir sur Al, de Fribourg, Doss, individuels A, Mluer : Tobe de Romy, liceucil de généralogies, pl. 23. - Il, de Schalter: Hestoire des trou-pes suisses au service de France, p. 305-421 dans ASHF III. . - A. Mang: Gesch, dec Schweizer, Truppen in franz. Diensten, p. 82, 304, 814. - Catalogue de la Beld écomonique de Fribung, p. 69. - Gozette de l'erbourg 1852, n. 64 - Le Narrateur fribinirgeois, 1852, n 65 Annuaire

officied the Cention do Fernono, 1838 et a. 1639 ALBIN, Apollimaire, conseiller d'état et médeem de la conr de Russie, 1773-1830. Fils de parents paucres, origin rice de Ter-mais dats le Val de Lugnez, le parie gargon, fort done, ent à stam after les plus grandes diflicultés avant de pouveir entrer à l'école du couvent de Pfafers et d'être reçu, en qualité de futur curé, dans l'Alumneum grison à Dallingen. Cependant une aversion intime pour la théologie et une maladie de poitrine l'obligèrent à abandonner ses études. Une tante riche et deux Messicurs von Elumenthal, d'Obercastels, s'intéressérent à lui et lui avancerent l'argent no essaire aux études de médecine. A Vienne, il lut l'ientôt l'élèce la cri du célebre Pierre Frank qui put abandonner à cet étudant consciencieux et intelli ent, due int la dermite antice de se-études, une partie de son activité polichique Avant obtenu quelques guertsons remarqualdes parmi des patients de la haute noblesse, le prince russe Volkonsky. qu'il avait soigné, l'engagea comme medecin personnel A Moscou où il avest survi le prince, il se fit ba efot une grande clientèle et devint plus tard médecin du prince Galizin à l'étrograde. Introduit par ce dermet dans le monde de la cour, il se vit contie i ptusieurs mussions im-portantes par l'I'm; ereur Abxandre le qui p air lui temoigner sa reconnaissance, le nomma Consedier d'Etat et médecin de la cour. Durant1 hiver 1812-1813, Alban's agna des millions de blesses russes et feancais dans les hop tans de Moscou En 1829 il voulet centrer avec sa famille d'ins sa patrie pour y passer les dermères années de son exis-tence. Mais en 1830 le choléra éclata à Moscon et l'em pereur lui confia la direction de treis des hopatrix les plus importants de la ville. En octobre le mid l'atteignit aussi et l'emporta en quelques herres. - Voir A. Sprecher: Gesch. der Republ. der Drei bumben II.

p. 49203.

ALBINEN C. Valais, D. Loiche V. 1968. Compolitique comprenant les hameaux de l's languete, l'in-lies, Culta, Plancher lies, Cudry, Plane by, Barari, Dorben, Duden et Zerda, en Cité en 1261 Adagem, en 1336 Alberton (GD-11). Cétait pent etre un domaine des nobles d'Arbign a ivoir co nome. Les him any et les terres y chen presque tous des noms remins. Li langue allemande n'a pas dû être employée à Albanen avant le AV siècle. Alba-

nen appartenant à la paroisse de Loèche jusqu'en 1737, et construisit son église en 1739. Habitants : 1798, 226, 1910, 359. Les registres de paroisse datent de 1853 (?). - Voir J. Zimmerli. Die Sprachgrenze im Walles, Bale

ALBINEUS. Voir ALBIGNE. ALBINI, Jouchim (Jacotes), abbé d'Engelberg de 1693 1724, était fils d'un maçon du Maienthal, un " homme corpulent et puissant ", selon le chroniqueur Bunti du Nidwald. Il ne s'agit pas du Maienthal du can-ton d'Uri, mais du val Mazza dans le Tessin, où, dans cet ilot linguistique allemand qu'est le village de Bosco, se trouve encore la maison paternelle d'Albini. Ses parents sont Jean et Anna im Herd. Le père habitait vers 1685 à Emsiedelu, prof dilement retiré de bilaires ; ce pendant, il Soccup at beaucoup à cette époque de l'expédition de reliques des catacombes, de Rome a En-gelberg, Frauenteld et à Eosco son village natal. Son fils, le futur abbé Joachum, maquit le 22 mai 1666; en 1687 il est moine à Engelberg, 1696 prêtre et en 1694. étant le plus jeune des prêtees, il devint abbé. Il est rangé parmi les plus capante des ables qui ont dirige cette maison religieuse, taut pour les sours qu'il apporta an progrès de la vie spirituille que pour son intelligence dans l'administration. Il brilla au imbeu de ses freres par sa vie ascetique, fut pour eux un exemple et devint, selon le témor nage de son contemporain, le P. Ildefonse Straumeyer, l'abbé « n toute chose et de tous ». Il encouragea les études et les recherches scientifiques par l'achat pour la birdiotineque d'ouvrages nombreux qu'il mount de son ex-libres, il orna la sacristic de pières d'orfe, revie de valeur qui ont été cor servées pour la plupart. En qualité d'économe, il continua avec l'Italie le commerce assez important d'bélail et de fromage, pratique per ses prédécesseurs. Son compatriole frantez, de Rosco, lui servait de secrétaire-correspondant et le maitre-fromager Christian Cattonich on Cattoni, originaire de Tavetsch Grisons, à Engelberg, était charge des expéditions. L'abbé Joschim projeta la reconstruction totale du convent d'Enzellerz, composé de construction de tous les sécles, et éle cidais ce l'ut en 1722 le , les létiment servant à l'éco, que parré qui cuit la cour du monastère au Su le l'a l'Onest; il devad servir d'habitation à la famille religiouse durant la période d'estracoux. Cepend at Labbé ne devait pas pouvoir mettre ses pro-jets à exécution; il mourait le 11 juillet 1724 oprès une activité administrative de trente années. Mais posé les bases tirencières pair la reconstruction du menastere actuel qui se fit après l'incendo di 1729. Joa mun fit don à l'exise per is tale de Bosco du cups de saint Throndore, martyr, et de nombreux objets de vident Les ormorres d'All en pertent un hon issud acce un fi en tre les pattes. Une crille de fir avec ces arm s doit er trouver à Geneve. Le patrait à l'huile de Jac Lin. se contribute la salle de textifica du ron ent. Su suc-es em, l'amounel Cevelle, pass, en l'yries 172 (13) florins an Inuferiord of pentire Francois I on a force Mar, de Selawa, par ce portentel d'adres per l'est. Il recut ensuite en des granut du fil du paratre d need cusure in the partial de lift du primite de la lift du primite capie du premier. A vie Albam Empélier per la Ser - Romer, das Kalen Seut 20 de la lift de la l

Trems sacro. Oldelli Distance Mesti 422 IV ALBIMNA, ALBUNA, etc. You penetif, der the ALBIENA, ALBONA, Oc. Aom perced, a secondary, defection, de la rice oct de la will, of Arbeina, V. et Verr A. Casses, Con. le : X. et els. Wys. voir J. med. ALBINUS. Nor et al. de Nicolae Wys. voir J. med. de Bull voir (ed. 1. in p. 41).

ALBIS 10th Moss Wess. C. Z. in, l. A. Die, S. et al. a. L. de St. de St

1158, 1162 1166 et 1168 — D. P. Lingelles - Per v. v. Lechan in Fueller p. Jakalams, 26c, 1915 — La critic

de manda ne re se contra ha la 11 al versa, se pete se ne de porte la conservación de Visa a Massa de Visa de de Unides que l'orché en el a related tout plus se ché no est le nom d'Alba plus terberud es de la character de percende l'Alba et le la labore et les ferres qui sed maiert de la ju prant porges at the Sala Le nome experiodement



d'une manière quelconque en rapport avec Alpes; mhd. albe (ahd. alpa), en allemand suisse encore prononcé en partie avec b, aussi bavarois Alb'n, Alm enlpage, alpes; comparer aussi Albinen, nem d'un haut village de montagre dans le Valais; un mot alb « montagne, hauteur», est probablement d'origine pré-indogermanique et est répandu comme noms d'endroits dans l'Europe occidentale: Albinon, irlandais Alba, Feosse, italique Alba; noms de villes situées à une grande altitude, Albinaux, montagne dans la Lucanie; en nhd. la signification de montagne est encore conservée dans la grande Alb., avec le son primitif, voir Weigand Boutsches Wille, 3b.—A. Walde: Latein, etipn. WB 1910, p. 25, 28, sons Albus, Alpes, C. Turst écrit Alpis dans de la contradiction de montagne allats, Alpes, C. Turst écrit Alpis dans est encore conservée dans la grande altique alpis.

nos jours, Ainsi le hameau de Medikon (Stallikon, no compte plus qu'une masson d'habitation; les métarres Schnabelberg et Jäger (Langnau) étaient déjà désertes au XVIII s. La vi, ne que l'on trouvait encore au milien du Ranc Sud-Ust de l'Albis, a 600 m. d'altitude, a diminué du flanc Sud-Ust de l'Albis, ces derniers temps. — Voir aussi Ebel; Andentung die Schaveit on baversen, Il 1899, p. 23–28. Le passage de l'Albis, point stratégique sauvent meniumé dans Unistente militaire, a été occupé en 159, entre les deux batailles de Zurich, par les général Massèna (F. Becker, De I. Schlacht de Zurich, p. 89). Il existe, du VAII s., avec les arme ries du bailliage de Kuoman (At Lurich, Il, 1402. — Voir Ed Attenbofer; Albisologie, 1890.



La chaine d' l'Arlies, Reproduction, Lune part e de la carte Mur a de tore. Basile tre pre Nation de

Descriptio de situ Conforderatorum (OSG VI.: Albisi, dans Geographus Ravenneusis IV 26; 820, mous Albis; \$53, mons que Albes cocatur. Sur la crète de l'Albis il y avait trois châteaux-forts: 1. l'Uelliburg, refuge prébistorique et poste de garde romain ; au moyen âge château des barons de Recensberg, détreut en 1267 ou 1268. -- 2. Beldern, château impérial et de beilli royal. Suivant la tradition, il aurait aussi été détroit dans le combat contre les Regensberg. Le château élevé et solide que cite Vitoduran sur l'Ainis près Zura la Castrain excelsion et frimian in mode die Allos prop. The response doit dre plutot 1 Uctions. — Von Transman 1891, p. 32. — 3. La Schnabelling, propentié de 1 conson beschenbach-Schnabellong, for détraite en 1220 par les dues d'Autriche ZT 1894, p. 128. Sur le versunt Fst de la monta, ne se trouvan nt les ché teaux de l'ire enfer. et Maneggiainsi que le petit convint de femmes de Marcenber. sur le versant Ouest, le chebeau des barons de Selienberen. Suivant A. Schoch: Bedreuge zur Siedel e.g. u. Wiet schaftsgeographer des Zeichseigehorte. 1977. Es eta hlissements les plus élèves. sur l'Albis et le nombre de leurs habitants ont diminio ou même depriu de folir à

tiene à part du Stadtbate faver de courtes notices vieu graphiques et historiques sur l'Albres - Cettle le Burker D'r Uetteberg u du Albrekette avec cate dans Gradt Fess It's Wander belder n. 339-330. - [H. Weber]: Der Albres Ein Gedicht in Hexametern, Zurich, 1842. - J.-C. Heer; Belle even Albre, 1857. - 2 pennerum per H. Kelker, 1889. C.W. Hani Boog; von Takhang, Lander and H. e. p. 200. La section Vm Albres de C. V. S. Int tamée en 1856, compre nant des membres sed obstructed Voltier.

ALBIS C. Zungel, V. 1968. Hence my et lerme. L. HEMFELS, MITHELS et Ort. Allis on Extended in Allis, de la Com. Hausen, H. Uwe. Com. Com. Com. Com., et l'ancienne Com. civile Albis, de la Com. Languau.

I Cos formes a appelancial anti-tos Rvii, et con, d'issignation qui se remaine aos io dan 1. A cital, canto de Kerler, de 1831, com et l'interskiert, et [En 1489, 12 pape Genneri III comirma au covent d' Muri la fesse s'an du don, de Kerlej's perc. En 1235, es lambants de la montagne Rothelspeer recurent Fordre d'assister avects, et es consideration de la montagne de la festa de la festa



dites Ratholtsperch à l'abbé de Cappel et les serfs qui en dépendaient, parmi lesquels les intendants de Ratolsperch, au convent de Cappel. Sept ans plus tard, les nobles de



Vue du Mont Albe, d'après un l'essa de l'e Senis ed grave par Sondried.
(Bibliothèque centrale, Zurich)

Schnabelburg vendirent aussi à Cappel l'avouerie de leurs possessions sur la montagne dite Ratalsperch ; la dime de ces terres passa à l'Abbaye en 1288. Le nom de Bruderalbis fut porté du XVI- au XIXº s. par les fermes de Ober- et Unter-Rattlisberg a cause de la famille Bru-der (bullinger : Reform. - Gesch, I p. 279). Sur la carte de Gyeer, 1667, le nom de Bruderalbis se trouve entre les deny fermes

H. Dans la banlione de Languau se trouvent les hameany de Unter-, Obors et Hinter-Albas sur le 101 te de l'Albis. Jusqu'au milieu du XIXe s , il existait une commune civile Albis. Les tobles de population 1634-1910 des 3 hameaux se trouvent dans A. Schoch: Bestrage ... des

Zürichseegebietes, Tableau VII.

Le haut du passage, où se trouve l'ancienne auberge du Gerf à cété de la nouvelle sum Windey I, s'appelant zur Buchen déjà au XVes, «Brennavoldehe, II, p. 85 et vartes de Murer et de Gyger). Après la bataille de trippel, les Zudescentions so reunirent sur Labors à zur Radica y recurent descentorts, mais so tetrérent sur Reunearten Bolton-ger : Reform.-Gesch. III., p. 104. -- En judict 1799. 1-26. ger inglandische Angelein in 1975 in 1 pasteur de Thalwil devait tenir le catéclisme sur l'Albis avant la construction de l'e-lise de Langura; il recevent un cheval pour cela.

La veuve du colonel von Escher-von Meiss construisit en 1871 une villa entre Ober- et Mittler-Albis, dont sa fille, le délicat poete Nanny von Escher, fit le rendezvous des amis de la littérature et de l'hist me (ZWEler, 1908, p. 294-205 avec vuer. Ses recueits de poésies, Ge dichte, Fragenteld, 1895, et Meine Fremale, Zurich, 1917, continuent plusious morceaux se rapp stant of this. Un monument commemoratif des batailles de Zurich de 1790, le Franzosenbranneli, a été érizé entre Miller, et Unter-Albis (Attenbofer Albishirire, † 130 - 1 llear ALBIS (ROUTE ET COL) C. Zurch, Voir 1968.

Deux routes conduisent sur la chaîne de l'Albis, l'une, autrefeis pen comme, de Albistander a L. mensioni per l'Unter-Albis; Lautre, d'Adrewal à Housete en Khomau Toute- deux relient Zurich à Zou, et ont jon our rôle dans différentes guerres : dans l'ammenne , in ne de Zurich (Chronopues de Franct et Educ et ; d'uns cell de Caspel (Bullinger: Reportations peech) et dans les latades de Zurich de 1799 (W. Meyer: Die 1. m. d.e. 2. 8 n. c. lit bec

Zurich! - L. Hennequin : Zurich. Massena en Suisse). l'ar suite de l'ouverture des lignes de chemin de fer Zurich-Affoltern-Zoug (1864) et Zurich-Thalwil Zoug (1897,

le trafic a considérablement duninue sur ces routes. Par contre, les chemins de piétous, de l'auberge de Baldern dans la vallée de Stallikon, et par la Schmabellucke sous la Schnabelburg, sont très fréquentés depuis longtemps. L'ancienne route de l'Albis était jusqu'au XIXº s. très mauvaise, étroite et dancereuse pour les voitures, Des éboulements et les pluies l'endommagé-rent on la détruisirent à plusieurs reprises. Déjà en 1492, les abbés de Cappel et Muri ainsi que les habitants de la région furent invités à rétablir le chemin dévasté par l'eau. Après une amélioration en 1651, la route fut reconstruite en 1741 et 1757-58 ; les communes du bailtiage de knonau durent contribuer aux frais. La route eut des lors son propre inspecteur et fut rendue carrossable.

A la place de cette ancienne route, on en construisit une nouvelle en 1835 38, conduisant en de nombreux contours per le col de l'Alhis, de Wollishofen à Busdmatt, mais non plus à Turlen. Lepuis pour 1837, la poste de Bruncen utilisa

cette route; en 1816, celle de Lucerne passait de jour par l'Allos et de mit par llorgen. Ce service postal prit fin à l'ouverture du chemin de fer d'iffoltern en 1864 (Mem. Tig. 1-IV. — AE Zurich, Akten V). Dans ces dernières années, le chemin longeant la crête de l'Alhis, depuis l'Uethberg au col de l'Allos par l'auberge Felsenegg (ZWChe. 1908, p. 130 s. a été rendu carrossable.

[F. Histort E. Saviner]

ALEMS, Chaistian, active pointre et membre de la Lettand Lopenhaud verbeft a fure le aux envirer de 1520. - 484-5, p. 17 et 8KL. [1, n]

ALBIS, d'. l'amille originaire de Millour en Aux r ne (France), qui se fixa au pays de Vand au XVIII sui de et acquit la nourgeoiste de Pully. Armes: d'azur à un cygne d'argent surmonté d'un croissant accompa, né deux étoile « d'argent.

ALBIS, von. Nom de familles à Rheinau, Aurau et Zurich, A. 1. Potrettis, témoin à Bondbkon en 1167. fait partir de la state des berons von Eschenbach, et S hw. crenberg, sate deute en qualité de muliforne (1 Z 1, n 319 - 2 dr es de Abris, Alms, Albert, Albert. ministérial des Regenstere depuis 12 d. fut vendre de se femme en 129 au comte la lebace de Han leade en que lité de centilhemme et per lant du cl. 31 au de Balm, je s Rheinau. Il avant rocu des barons de Regenslerg, pour det de sa femme. Le dime d'éplise de l'et à Essabgen. D'après les rôles, détentent de biene l'ypothèques per les posseduent aussi un fiel nelle à Ris (i.u. s. 3). Lier-sentros l'arigno, leur, coisil varin ca II. 20, \(\frac{1}{2} \) avant fiel a II. seelle en 1330, en \(\frac{1}{2} \) elle

durbitie, avec un souch par laissa de A enforts. Je or et Anna, qui des nt le ferrare de Henry Apple, de Zouet, or nomet of a concerner t

 $\mathbf{B} = \mathbf{1} \cdot \mathbf{U}(\mathbf{n}, a^T, \cdots, n)$ Albas, from her an arrest de Wettur, en 15 1218 à 126. ne parali par i but para Ul-nich de Schroelburg, de même for tar a William drom West, Allem Wet





tingense, 1892, p. 6 et 8. - Dom. Willi: Das Zisterzienser-Stift Wettingen-Mchrerau, p. 61). -- De la famille Ab Allas ou Albiser citée depuis 1293 à Heisch et à Bansen am Albis, à laquelle se rattache pent-être l'rédéric von Albis, mentionnens - 2. Rum, tils de Hans, qui Tecut en 1399, du couvent de Cappel, le lief rouge e à Heisch. — 3 Nicotys, son frère (°) et — 4. Hyss, de Hausen, tous deux meuners sur la Sihl, près Zurich, furent recus bourgeons de cette ville en 1401 et 1423 -Merz Wappenbuch der Studt Aurau, p. 325. – UZ Vlet VI. – AE Zurich, Ausgeschied, Urk Cappel, – Burgerlach L. - Voi russi Allisser. [F. Rist.]

ALBISBRUNN (C. Zurich, D. Affoltern, Cem. Hausen, Voir DGS). Etablissement hydrothérapique sur un plateau au pied de l'Albis, entre les villages de Hausen et Ebertswil, le plus ancien de la Suisse, fondé en 1839 par le le Wilhelm Brunner de Winterthour, et dirigé par lui pendant 44 ans. La maison fut construite en 1839 10 et agrandie aux deux ailes en 1842. Le pro-pretus de 1844.

Alfoshram, daç i se e rejectication danst docor de S. Bruncer, grave par H. Haber

par le D. Rrunner, d'une une description du treitement à l'eau froide, mais lecrifit l'institut pratique aussi les autres methodes hadre to expagnes. En 1843, at comptait déji 143 bar ments ; dan les années suivantes, le peintre Alexandre Calame, et deputs 1851, Dichard Wagner, vin-rent s'y reposer. - Von Bosler Nachrad en du 3 juin 1885, suppl. au n. 129 — Henre Nageli Godochle us Erimocongon ... der dies Kin leben in Allissa aus, Zu-rich 1842. — F. Vogel: Bend wordigh, Studie in Fordisch Zurich 1, p. 15. — D. E. Parravelni medociniet proprié-Zarre de l'établissement depuis 1881. In Wesserheid anstatt Allisforiam, 1886. Julius Studer. Lass aven, onne Gosch. Skeite, dens AZZ 1889, n° 207, et 212. ZWChe, 1901, p. 107.

dent Lune à Novazzare et l'autre a Mighe i . Du dit que cette f mille descend de la tamille des Albary de tomas et du Nicols. Par les tranages, elle est ade caux nobles Withodom de Milan, en en et tam loss pår Albertin égom ar une Boxala, descondante des malies Vitadion et a sinc de Carlo Catlanco, Dans la martin que aquatron et asse jourd lani any Albasetti alla Prasida de Novezar e maquit en 1631 le célelque apelorecte Carlo Lentana 1 Joseph. de l'Ale ha ma cure de Mazzano, dej ité est est l'Gonseil de 1808 1813 — 2 Joston, foi de Preix et a Mazia Fontana, * en 1784 à Bru at cle Nova vano, pen lest trest lui qui s'allia aux Vittadini de Milan en épousant Rovida - 3. Faxicors, de Ponte Tresa, deputé de la Maghisma au Grand Conseil, de 1803 a 1808, et de 1813 à 1815. — 4 Cavy. 11 s, fils du nº 2, * à Novazzano en 1833, m yor des trospes tessmorses en 1872; député au Granu Censeil de 1877 a 1885, de 1893 94 et de 1897 à 1902, 7 en 1908. - 5 NATAO sculpteur contemperain, de Stalon, s'établit à Paris. Les quatre statues de la facade centrale de l'École Polytechor que de Zurich sont de Ini. Il expesa régulièrement au salen de l'aris de 1890 à 1893 et de 1897 à 1899. A 14 aposition universelle de 1900, il exposa le groupe Melchthal et son 108 Membre de la Commission fedérale des Beaux Arts et. 1897 et de la Société le sinoise des Beaux Arts = 6. Part. BE, de Novazzano, fils du nº 2. De 1885 à 1892, reprisentant de Chiasso au Grand Conseil ; en 1892, merobre de la deuxième constituante Jessinoise. Capitame et syndic de Novazz mo pendant 27 ans, † 1909. – 7 Chykles, peld fils du n 2 et cousin du suivant, * à Novazzano en 1878, inspecteur cantonal des forêts et major d'état-

major général depuis 1917, depuis 1919 commandant du balaillen 95. - 8. Joseph. fils de Trifones, orfèvre en-core vivant, de Novazzati . * le 11 m il 1880, directore de police à Lugino, commandant-major du bataillon de kondwelu 175 de-puis le 31 déc. 1916. – Voir Allgem. Lecikon. - BStor 1897 .- Dotta: I Ticinesi. -

SKL. ALBIS-GÆU (GEUW). Circonscription judiciaire prévue dans l'ordonnance de 1761, comprenant la sei-gneuric de Knonau, les hailliages de Wettswil. Birmensdorf et Wiedikon ut le soi-disant Kreuel de la commune d'Albistuden et les jucidictions de Rat, l kon et Litthon avec Nederurdorf qui dépendann' des tribumaix de Zuriche --Voir Rathschreiber- und Schuldenbott - Ordnung de 1761, p. 177-197, avec la liste de toutes les localités qui en dépendannt, (F. H) ALBISGUTLI C. /4

rich, D. et Com. Zurich, Jas qu'en 1892 Con. Wied her.

Voir DGS. Vicille aubique et place de tir au pod de With the angle of page is the part of the Letter den 1 de les, on plus simplement on Alvis 1n, 1272 1, 11 de de Zuriel vend à Ha, ces Mitcheli nes terre à 8 (de 1) Unter dom' Albes, et à Houren, UZ IV, n. 1479 : Cet Albis à Wiedikon se divisa en deux portir , s'porces par le ruisseau qui descend de hall ahof Grassia. an Sud-Est, et Kleima has an Nord On at Vogelan Alte Zarad II, p. 094 et carte de 1650 enviren. - K. I's ch r. Chronik der chem. Gem. Wie II. m. r. Aussersen, p. 112. L'aub ige d'Albigath a derné s'u nor. any installation de lar, our forest étapes en 1895 98 à Gressillis par la societé de un de la vide de Zarrell, ces threshins paral 30 per ac thresh cos de control and the installations from the man prices per in the cambrash, del 2 21 juin 1898. Veri I (2) With The Select representation of State 1, 22 per 1898. The Select representation to the first term of the select term of term of the select term of the sel Pour le tir f férie de 19 %, en con huis Chilim de Pour le tir l'arm de l'ette en contrast in Litte de tentions M'est in la lett pas serve de la c'arment serve de la la respective des l'in me pur le than avec de la label a Vorphul l'ALBISHOCHWACHT cur le Schock d'est de la la label de label de la label de label de label de label de la label de label de

ios. Il fut errol sur less hardwakerg an Nerd Onest de Lan



cien château de Schnabelburg, au point de 880 m. Construit en bois, il brûla en 1664, dans l'affaire Wigoltingen et fat remplacé par un édifice de pierre. Il résulte de l'inspection de 1689 que le veilleur devait être pris dans la paroisse de Hausen, dans celle de Rifferswil et dans la garde de Langnau. A la place du poste de veille qui fut vendu par Eatgrad. A la piace du poste de venie qui lut veniui par l'Etat en 1856, on a érigé en 1873 un pavillon encore existant. (ZWChr 1901, p. 320; — Voir G.-J. Peter: Zur Gesch, des zürcher, Wehrwesens im XVII, Jahrh., avec supplément : Hochwachtenkarte, de H.-C. Gyger, de 1643.

Panorama de Keller 1809 Thei Antertone D. [F. H. o.] ALBISHOF (C. Zurich, D. et Com, Zurich, mars jassqu'en 1893 Com, Wieddkom Sur la route de l'Uctiberg, à l'Ouest de Albisgarten, existe depuis 1850 une fabrique de briques qui passede des succursales à Greschulel et Heuried et qui, pendant ces 20 ou 30 dernières années, a beaucoup contribué au développement des construc-tions dans la ville de Zurich. En 1871, fut fondée aussi à Albishof la fabrique de poterie Bodmer. - Voir K. Escher :

i condition de célébrer son anniversaire et ceux de ses parents et d'ajouter dans les chants d'église l'Exoperantius (voir ce nom aux deux anciens patrons zuricois I'Z III, n: 1255; Il y avait d'autres propriétaires de moindre im-portance à Albisrieden : l'abbaye d'Engelberg, les con vents de femmes d'il tenbach et de Selnau, etplus tard l'hô-pital de Zurich, (Hoppeler : 88R Zerich I 1, p. 108-114). Albisrieden appartenait à l'origine à une grande association de marke», celle de Zurich (*); en 1566 il sépara ses pa turages de ceux de Wiedikon avec lesquels il formait jusqu'alors une indivision où la corporation des bouchers de Zurieb avait part 88B L.c. p. 117. Le plus ancien rôle contumier date de 1346, il est en latin tandis que le texte allemand est du AV. s., il a été renouvelé en 1562 et 1651 (88R). Nous sommes peu renseignés sur le bail-1604 (SSR). Aous sommes pen renseques sur le nau-liaize d'Albistieden. Au X^{μ} s, apparait bien comme tel un Azilmus J(Z), in 190, mais il était probablement sous-bailli. Le bailhage passa ensuite aux Zahringen qui le remirent peut-être en fief aux Schnabelhurg; ces

derniers ne le possédaient en fief impérial que depuis 1218, puiil devint arrière-fief de la famille des chevaliers Mulner de Zurich, En 1255 Jacob Mulner vendit le bailliage au chapitre de Zurich, que le regut en fiel la même année du roi Guil-laume JZ I nº 429, III n 930 et 1199) En 1526, le chapitre remit la haute et ba-se justice d'Albisrieden à Zurich qui depuis 1366 au proins y avait des hourgeois externes (Zurcher Steuerbücher I, p. 102), Zurich (Zurcher attribua Albistieden au haut hailiage de Wiedikon, mais les revenus fonciers et les dimes resterent au chapitre. Après 1798, il 11 partie du district de Zurich, puis de 1803-1811 de celui de Hagen et a partir de 1811 de nouveau de celui de Jurich. Pour ce qui cono ri-le gibet, voir Vegelin : Alte

Zurich H. p. 642. Albistraden possédait déjá en 1270 une chapethe (UZAA), n. 1605, dont les privens-étaient SS, Conval et Ulrich (Nuscheber) Gottes louiser III, p. 402; SSE Zogach, I. 4), be Grossenumster dési-tre et réfridua le posteor jusqu'en 1831, detecol la collet d passa à la commune. Parmi des pest are il y cet Jed Brettinger, le futer ant ties Le chip lle fut agrence opla cons represes, amerien 1000 où et 161 oese d'une nouvelle teur, en 1755 elle tot restaurée et en Silo II elli bet relaptio e par ur ne ce an hitorent d Leichtrete Connad Scaller ZWCL, 1906, p. 281, acce vue; Léchse pessioni un hitos issue consoléadde, co qui hir perint o sectouri ses pasve dans les artic-de discite de 1771 et 1772, sans le securirs des autorid. Albastrada n luta (regiona paren se le 18 de la 1866, I confedate du XVII se i le martre estat paye par le fondo de reglise, mais on 1780 cell subsention for supplier of Lécole devint libe. Al. Zurich, I. H. 496., On con tri, s.

Dans la guerro di Zintana, le 22 parti i 1773, Università des Zintano del di Camboti, il si i control estadi M (6Z 1V, p. 3) Hans Fr. (3) (5) (6 k, d) (7) (5) (1/3) et 15(6) (986 XVIII, a 212 In 179) Who record let occupied pain à septembre per les le mais et senplanul an Darch Core Tollow Promost it Al 1892 p. 29. Un Spright I I Selven in American den dischien And T. Part I in a service Service to major in Early Service Alexander History Brunner, perfect a Alberta Ion, of the seeding less mest was defined a VV trademout casse 5 with reduced to be gones of the Control money of USHR IV. p. 633.

dis maisons des de en Poli et à deux acties represes

Depuis la disca MA's land offers' tensiderade



Le nouveau start d'Albassatu, e vert en pan 188 en hots et da citing 1907.

Chronik der ehem. Gem. Wurdeling u. Aussersihl, p. 104. -- Comptes-rendus imprimés. ALBISRIEDEN C. et D. Zurich, Voir DGS. Com



politique et scolaire et ancienne com civile avec corporation de forêt, pa-roi se depuis 1866, école secondence depuis 1992 Armanus, d'azur à la croix puttés deguentes, En 1836, la Société des antiquair s de Zurich a mis a jour, si r Lancienne place du gibet, un greape de li timents romains, dont une villa avec son hypocauste en rumes, et une foule d objets parmi l'esquels des tuiles avec l'empreinte D. S. P. D'après les monnaies trouvées, l'établissement a dû être occupé jus-

qu'à Constantin, purs patté subitement et réduit en cen-

qu'a constantin, pais , ratte sinitement et réduit en cen-dres (MAGZ A, p. 83, p. 336-348 et XV, 3, p. 82 ». Heicelli Urgesch, der Schener p. 840.
Abbisrieden s'appelait à l'origine seulement Rieden, 820 Rieden, Riede, 1225 Rechen, 1255 Ecolon, 4256 Rie-den, 1274 Rieden prope Mars, 1255 Rochen prope vour-lem, 1463 mann, 12 de les Lem Allas'; nonem Raden am Allas pour le distinguet des villages d'Oberrieden et Rieden ennet der Glatt, pre-s de Waltisellen; du abd. h'riot - marécages - entre Albrieden et la Limmot se trouvent encore aujourd hou demarais, et non du and rood essartage, voi SIAI, 1735 milieu. Il apparait pour la prenaire fors dans le Rotalus du Grossman-ter de Zurigh $4N_{\odot}$ s, cer me to-luche Rieda en possession du chapitre de Zurigh. UZAn 37). Citait pre que entrerement aux sergueurie forecière du chapitre avec de nombreux serfs c'est courquoi elle prit les neines armes une com et l'ed est apparait la première noutron certaine d'actinique d'Alles rieden, Rudiger. If avait remis ses fiets au chiquitie son-



ment développée à Albisrieden et de nombreuses fabriques ont vu le jour (NZZ 1919 nº 152). La commune s'efterce d'obtenir sa réunion à la ville de Zurich. Les registres tres de haptèmes datent de 1590, ceux de mariages de 1597 et ceux des dérès de 1500, Registres des hom, eais de 1597. Habitants, 1634; 243; 1843, 1852; 1836; 496; 1860; 610; 1888; 766; 1900; 1218; 1910; 1778. Leis des hourgeois avec leurs professions et des maisons, de 1863, dans J. Frick; Das Gemeindebuch des Liminatthales II, p. 101. — Voir Mem. Tignr, 1-1V. — ZW.Chr. 1906, avec vue du village, p. 237 et 282 s. — Gemeindebehrenik von A. (1901-05 par O. Winkler, pasteurà à Ade 1896 à 1905 (Mis à la Babballa que Centrale de Zurich).

[C. battset A. M.]

ALBISSER, nom de famille que l'on rencontre en

plusieurs endroits.



A. Canton de Soleure, I. Ancuemofamille bourgeoise étérinte de la ville de Soleure. — Jian, originaire du St-Michesant dans la prévôté de Beromunster. C. Lucernel, recu bourgeois en 1639. La famille s'étégnit avant 1759. Armoité d'une étoile d'or. — Voir Franz Halmer: Geschlechterbuch. (y.V.)

B. Canton de Lucerne. Famille de Buron, Entlebuch, Geneuser, Grosswangen, Schachen, etc. -1. JEAN-EXPTISIE, de Genensee, secrétaire de préfecture 1820, grand conseiller, Conseiller d'état 1871, président du tribunal 1875. - 2 Jost ed, juriste à Lecerne, où il na quit en 1868. It étudia le droit et l'économie nation de à Leipzig, Manich et Berne. Il est avocat depuis 1805 et depuis le 1º millet 1915 membre du Censeil communit de Lucerne. Il fait partie depuis 1899 du Conseil général de la ville; il a siégé en 1894-1895, puis depris 1900 au Grand Conseil de Luceure comme representant du parti socia-liste qu'il a fondé Dès 1895 il s'occupa des chemmots ; membre fondateur de l'Union susse des employés des services de transport, dont il fut le président central de 1898 à 1902 et de nouveau depuis 1909, Conme représentant des cheminols, il tut élu en 1912 au conseil d'administration de la Crisse rethonale stisse d'assur stee Contre les accident. L'Assemblée tédérale le nombre poi sident du tribunal fedéral des assurances. - Voir NZZ , H. Da. et P. X W 1917, 4, 1793,

ALBLIGEN (C. Berne, D. Schwarzenbourg, V. DGS). Com. et paroisse séparée de Schwarzenhour; par une gorge, protonde de cent mètres, où conle la Singine, et entourée de trois côtés par le canton de l'ribourg. La commune d'Albhion et une étroite hande de terre vis-àvis de Laupen sont les seuls territoires bernois situés à Pouest de la Singue. En 1178 A de renem, dans un dieument menticapant les possessions du priemé de Bue, shere 1313 Alberten, 1546 et 1554 Alblungen, 1359, 1767, 1790 Halblingen. In 1423, il passa avec le district de Senwarzenhour, de la Sa me aux Bernois et aux Eribanizeos et en 1893 fut incerenté définitisement au cart to de Berne. Albhaen ht d'aford partie de la paroisse d'Urberstorf, puis, contraint par lierne à embresser le Rétorme. il se trouva réuni en 1531 à Walderen et peu apres constitué en paroisse autorione. La 1565 é let care violente épidémie de poste Dans le cimetière sup rieur on a deconvert les fondations d'un bâtement d'une de traite a inconnue. En 1155 Lanorman fit ériger une chapelte dédiée aux saints l'ierre et l'aul dont la tour fet gravement endommaçée en 1804 par un incendre causé par la forable et qui détruisit l'actor, e voisine, en 1823 fat construite Léglise actuelle. A finiterieur, on montre un vitrail avec l'aigle bicéphale et deux atmeires le un ises A l'exterieur est fixée une plaque commémorative rappelant la mort du pasteur Wider Hofmann dins une écourse a géologique sur le mont Bremm, and en 1908. La cote a été reconstruite en 1721. Parror les anciennes maisotes, eete reconstruite en 1721 Farroi les ancenta s'harroites, a tons la «Schmitte - avec ses sentences et ses vilcoux, ansi que celle « im Eaden - de 1787 Tens (1. Le cen de Kurried, Kunroeden 1467, an berd de la reute vers Uchorstorf, se voit un monen 1727, avec pi, non en esc her et des seulptures reugens par le temps dans (1. jorden cott des seulptures reugens par le temps dans (1. jorden jet diem, statues d'en atre s'assens), il opinite d'autrelersaux familles patri pranestribian in jese d'a Medit et des Praroman, Dans la corpe de la Sur me se trou en'

Le Moulin de Ruch, une ancienne carrière et le pont construit en 1826, restauré et couvert en 1888 et 1996. Homents: 1818, 520; 1870, 692; 1880, 701; 1910, 645. Registides baptémes depuis 1007 avec des Lacures. J. B.

ALBO CASTRO, de. Voir WEISSENLERG, DE ALANKENBURG, DE

ALBO LAPIDE, Albert de, on Albert de Wes-SENSIUN, domina am, ne probablement a Zurich. En trio it entre en théologie à Rome; 1750, confesseur dancette ville bors du trand Julniè sous Nicolas V; en 1755, i délière des bettres d'undigence à Sannt-Gall; 1758, baréat de théologie à Florence. A partir de 1850, Albert su à grande de la Carrich, maisson ne connaît rien de sa vie. Il est l'aiteur de deux obstages qui, très probablement, sont le plus anciens imparimes zuricols. Le premier, existant en un seil exampliare à Timisdelie, porte pour titre: Lawun seil exampliare à Timisdelie, porte pour titre: Law-

infruences : Mer politices Progress con i youth waterer Tionne par 10,00 destre permit finant hazanhmis faltu sacut, ce teris f swee vipontum, queg เป็นอำเภศเมอเนียสุด ulfuebale per'er einer Demenie mein romortuersgineen highter poems in the gardequest of the man entitle money and a firstly of coldinger. We wanted numbers to sometime tension. อกอเลนิกตัด กละ กละการสารวิทยายาย เดิดเรียง เดาเป็นรอดสายานตรูปและ tus Ve feet e Se on auch erapinete egg, as philim to court corntben di colta ca marin exaltela flancia menangan nenevant proplatical common lightly rived for the representation and process and boaterer finding from house grant from him den preklann Util British become the intermediate to the factorial follow permittagence of a control as elemented for calculation for the core denounced goldes functions when of it for measurement the plical aus Quia vera fie in a top abus rob sel per finger, pronteur ntou mouris or a single of wholes et in alcafel incomo remait for turou nescii annine in poeneie contect. Ten il gli fap. nece f. er titei fin der grufperit. Donet bei, in bie menes successione ple toulann (in accombila expressare in della necession between Birmered a march of the property of the company of Passon in against bywarders a AQSQ

Explicit hus comè ducio et es hortato no punai se notabilibus ci vi ca implición, que inser facultares escriba el mercio collatará no coefía función escriba. Sexto papa mon caracterla el cugal de camolissancia o configura dictoriam inserial, cioque lecto parque el periuda de abort pero formatibilida el periuda en

Albo Liquite Paris, in edit from required in the resident

of the constraint of the Secretary Control Server in Earlier and Control Server in the density may don't discribe supply by applying so that focal surflexion in the Lattice for the Server in the Lattice in the Lattice for power had a function matter by the active density of the server in the lattice of the server in the lattice in the server in the s



ALBON, IM. Voir IM ALBON.

AL BONA. Voir AUBONNE.

ALBRECHT, nom de famille répandu dans les cautons d'Argovie, Lucerne, Saint-tiall, Thurgovie, Uri, Va-

lais et Zurich. A. Canton d'Argovie. Ancienne famille hourgeoise de Lenzbourg. - 1. MARC, vicaire et ludi mogister à Lenzbourg, pasteur à Schinznach et Ammerswil + 1823. Il avait épousé Jeanne Spengler, de Lenzbourg, dont il eut trois lils : Max-Frédéric, 1793-1838, Frédéric-Gottlieb, *1798, Henri, Dr en médecine, 1801-1842, qui fut puni par le tribunal supérieur pour sa participation aux troubles de 1840. - 2. FRÉDIRIC-GOITLIER, devint en 1820 vicaire à Ammerswil, de 1824 à 1820 vicaire et maître auxiliaire à Zofingue et de 1829 à 1842 pasteur à Schinznach, où il fut impliqué dans le proces de son frère lienti et con-damné à une partie des frais. Ses ennemis en profiterent pour le priver de ses fonctions. De 1842 à 1816, diacre provisoire à Baden et Lenzhourg, puis en 1847 vicaire à Gontenswil. Accusé d'entretenir des relations coupables avec une jeune fille, il fut suspendu de nouveau de ses fonctions et emprisonné, mais, en 1819, après une brillante plaidoirie de l'avocat Fahrlander, le tribunal cantonal le déclara innocent de toute fante et annula toute peine. -Voir Arch, de Lenzbourg, reg, d'état civil. - R. Fahr-lander: Verteidigung des H. G. Albrecht von Lenz-burg, gewes. Pfarwerwerer in Gantenschwil, an dus tit. Bez. Gericht Kulm. Imprime comme Mns. — ThG 1894. — 3. Gottler, *1808 à Lenzbourg, fils de Marc, tenancier de l'auberge du Rossli à Aarau et Lenzbourg, des vint d'abord vicaire à Scençon, puis premier pasteur de la paroisse nouvellement fondée de Fahrwan en-Meisterschwanden et de 1849 à 1881, pasteur à Kulm, † en 1893. 4. HITMANN, posteur, fils du n. 3, * le 16 février 1836. å Fahrwangen, fréquenta les écoles de son canton, les universités de Bâle, Gottingue et Zurich et fut consecré dans cette ville en 1869. Vicaire de Lenzbourg et inspec-teur des écoles de district ; en 1874, il répondit à un appel de Rorschach où, jusqu'à sa mort, il excrea une activité étendue et bienfaisante comme pasteur, brillant orateur de la chaire, ami des écoles et philanthrope. Il déclina huit appels venus des paroisses de grandes vil-les. Sous son influence, la communauté de fidèles disseminés de Rorschach prit un e-sor extraordinaire. De 1875 à 1877, il fut co-rédacteur, puis des 1877, seul ré-dacteur du Religioses Volksblatt. Théologien réformé convaincu, il se fit parmi le clergé protestant de son canton une place en vue. Il mourut à Berne le 26 octobre 1892.—5 Huggans, * à Agran en 1847. Recu médecin en 1876, il skubbit à Berne et cuser-ne à l'Université comme privat-docent. En 1877, il se live à Neu-Litel où il pratique jusqu'en 1885, S'installe ensuite à Genève où il meurt le 5 mais 1899. Auteur de nombreux articles.— Reuse médicale de la Suisse ramande, XIX (1899). P. 230-231. B. Canton de Lucerne. l'amille de la ville de Lucerne.

reçue bourgeoise en 1537, originaire de Knutwil, Mauen-see, Rieden, Sursee, Ufakon, -- P. Lierra, de Luceine. * 1722, capucin 1741. - P. Massers, de Knutwil, * 1749. [C. X. W]

C. Canton de Saint-Gall. Famille originaire de Sar-gans, dont une branche a émigré à Weisstannen et une autre à Bienne. La première mention qui en est faite est de 1676. — 1 Jacquis, * 17 février 1827 à Saigans, fut élève du séminaire puis de l'école e ntonale de Saint-Gall et étudia la philologie a Munich. De 1873 à 1854. instituteur à Lachen Schwyrt, puis à Saint Gall 1856 et 1859 à 1860, ensuite à La Neuveville, 1863 à 1895, professeur de langues allemande et latine au programase de Bienne, où il mourut le 27 mars 1897. Excelent dessinateur caricaluriste et saturque, il coltal ora na Pustla re el pendant de longues années au Nebelspatter où il publica les lettres de Stanisimes en Lo le lans. A Saint-Gall, il redigea la feuille saturico-positique illustice Der Insp. der 881-1862, et fut correspondant de plusients journaux saint-gallois, Collabora au calendrier *Proc. loct.* qui paraissait à Glaris de 1850 à 1869. De 1848-1784, il public sous le pseudonyme d'Trafer Hranus, le New y Trafe kalender, en 1888, les Ernervenngen an das St. G. Cer Oberland in Surganscentindart ion Frater Holesons, et

en 1890, Humoristisch-saturisches Quodlibet. Il a aussi en leso, Tumuristesen-surp sières guautori. Il a aussi-laissé des poésies inédites : Gallapfel, - 2. Son fils JULIS, * le 29 juin 1806, avocat à Bienne, conseiller communal depuis 1913, conseiller municipal depuis 1913, député 1902-1918. - 3. Pat L-ARNOLD, docteur med. * 23 mai 1870 1902-1918. — 3. PALL-ARNOLD, doctour med. Zasima Issa à Mels, pratiqua à Utetikon, Wennfelden, Ottenbach et depuis 1913 à Dubendorf, Dissertation: Veber arterio messiterialen Darmverschluss an der Daodeno-Leptnalgrenze u. seine ursachliche Beziehung zur Magenerweiterung, Lausaine, 1899, et dans Virchows Archiv. 1899. Il a écrit en outre Gastero-enterostomie kei l'Icas ventriculi, dans Brun : Bertrage zur klin. Chirwigie, XXIII, 1911.

D. Canton de Thurgovie. Famille problablement originaire du canton de Zurich, bout roise de Mullhoim (Thurgovie) depuis le XV siècle. Armonies : parti de sinople et d'argent au massacre de cerf de l'un à l'autre A citer : - 1. Jacquis. * 1806, à Mullheim, consacré en 1828. Il fut le premier pasteur de Nussbaumen (1828-1837), puis pasteur à Matzingen, membre du Conseil d'éducation et secrétaire du Conseil d'église de Thurgovie. Il résigna ses fonctions en 1849 pour raisons de santé, et devint ammann de Mullheun, membre du Grand Conseil et, pendant une législature, du Conseil des l'ents. 2. HENRI, D' médécin à Franchfeld, *5 février 1872 † 18 tévrier 1916, fils du n. 1. Il fréquenta l'école cantonale de Thurgovie, étudia des 1869 la médecine à Zurich et Berne où il prit ses grades, poursuivit ses études à Praçue travailla pendant une année comme me decineas estant à l'hôpital cantonal de Munsterlingen et termina ses études sous Billroth à Vienne. Il set ibht en 1866 à Steckborn et en 1871 à Franenfeld où il fut jusqu'à sa mort un medecin très couru. Albrecht prit part à l'occupation des frontières en 1870 comme médecin-assistant au bataillon thurgovien 7. De 1879 a 1916 il fut médecin de district, médicin de place à la caserne de Francufeld et enfin médecin de corps d'armée. En outre, pendant de longues années, il fit partie de l'autorité directine de l'école primaire de Frauenfeld, et pendant vingt-neuf ans du Conseil de surveillance de l'école cantonale de Thurgovie l'hopital de Francoleld n'est pas d'ami plus zélé qu'Al brecht qui fut aussi président de la Croix Rou, de Thur sovie. - Voir sa nécretorie dans le Sonning hl. S H. et to W 1 der Thury, Zeitung.

E. Canton d'Uri. Alertion, plus rarement Albitit, nom de tamille qui parait pour la première fois en 1469 avec HI NRI et PHERE à Schattdorf, on ils avaient des propriétés dont Albrecht Bom, payait les intérêts en 1/20. Ce dernier est probablement la souche de la famille, le te dermet est probablement It souche de la famille, le prénom étant devena mon de famille. — I, Pirita-tit en 1974 un pélernere à Samt-Jacques en Golos et tomba en 1999 au combet de Rheinek. Son fils 2, Piritat, est avoné de 19, lise de Schatz berf en 1995, en 1515, trésoriet du pays, en 1545 et 1546, député à la Béliet de 1546 à 1515, fandamann et en 1524 et 1596 agrant fandamann. 1536, ancien landaminim 3. Hexas, ills du n 2 1536, ancien landaminim 3. Hexas, ills du n 2 parcit la première fois en 1541 comme témoire; 1544-1547, bailli de la Léventire depais 1554; mendae de conseil de guerre 1764-1573 député à la dette 1507-1563 de puté à la dette 1507-1563 de 1574 de 1574-1573 (nadamanata), l'aux environ d' 1574 d' Pirent, fils du n' 3, L. lat at Schaftle i comme son père. et mourat environ en lo, be il éloit no mi re, arusi que le kandeminatai Pierre et Balthasar Alberett de la corpe ration de l'Autrucle à Art ef, ou entre à dem me a fils - 5. Hi vid. lequel fut prését de 1617 fein conden en dressa en 1610 le cadistre des constante de a ca Selette dorf, de 1619 a 1622, en qualite de d b u d l ir, ir pret part aux réunions et aux reddit in de comptes des ticontons; revent en novembre 1921 le chouse de bauer des caux à Schattdorf et noveret le 10 s.pt. 1023. Le fem IIs'est étembre au XVII soch . Le socau du l'estandouna Pietre port cure marcine de mar off 2 M (1)

F. Canton du Valeis Les Abrecht lerger' un handle de let note Marada, de tenshi et s. 18 rent an XVP suche, done ; i, done a pero de Mesos et de l'autre à l'arngen. Pod et Neueure n. L. Tannasee the radius of the second o



Viège le 11 juin 1837, étudia à Brigue, entra le 8 octobre 1 1856 dans l'ordre des capucins à Lucerne et exerça une activité féconde dans les convents de Schwyz (1860), Arth (1861), Ferhours (1863) et Sion des 1857) on il monnru (1801), renoung (1805) et sour de ser set jour ander rut le 7 décembre 1967. Il est l'auteur de Lopisseule . Blumenlese fur Lehrer van einem Erziehungsfreund. Voir BWG Let Wolles, Bote, 1907

Canton de Zurich. Nom de famille du canton de Zurich, à Lorigine prenom, existant depuis le mi-lieu du XIV siècle à Hongg et à Zurich (Zurich, Stadtu. Steuerlorcher An XVe siecle on fronve cette famille dans le Conseil de Winterthour et dans le Nemant, d'abord à Stadel en 1455, et au début du XVIs s. à Rhemau, Aujourd bui elle existe encore dans les districts de Bullich, Diels lorf et Zurich ; à Oberengstringen elle est éteinte depuis 1829 (Weber : Die Kirchgern, Hengy,

1869, p. 52 et 155).

1. CAMPAGNI M. CANTON. - 1. JUAN, de Winkel, prend part en 1512 à la campagne de Lombardie con-tre la France. — 2. Abay, du Neuant (Stadel), participe à la bataille de Marignan (A. E. Zurich, A. 30, Reisrodel! - 3. JIAN, avoue du convent de Rhemau en 1529, écrit en cette qualité, le 4 juin, au baille d l'glisau, pour cert en estre quante, le 1 pm, au rauti à l'gissai, pour demander du secours de la part de Zurich centre le paysais soulevés (Strickler: Actorsamon'), zur Refor-mationsyrsch, II, nº 432 et 534). — V. Firix, de Nec-rach, capitame en 1656 dans l'expédition centre Rap-perswil (V. E. Turich, E. II, 270). — 5. Henri, *1823 à Xoerach, †1896 à Balach, geologue et seurcier. Il appart d'abord de son peue le métier de forgeron, puis s'établit en cette qualité à bulach. Des dons del servation extraordinaires, doubles de connaissances scientifiques, firent de lui un remarquable chercheut de sources. Il se voua completement et avec passion à cet ait et devint le connaisseur de sources le plus expérimenté en meme temps que le plus savant qu'il y eut jomais. En 1875, parut s'in exe liente brochure populaire. Ine Wasser erseigning auf don. Lorde, avec une priface de l'incénneur Burkli-Ziegler. Cet cent, don't be successed be diffusion furent grands, démontrait que non seulement les villes, mais aussi les villages aument beson doncherer leurs services des caux ou point de voe de l'hypône et de l'agrénorit. En les), après l'épidémie de typhus à Zurich, il aida le prob-seur Heim à clarifier I cau potable. Dans les vola-namens Bevuchte des concedenten Wesserkommission der Studt Zurich, 1885, sont publices toute une serie d'observations d'Albrecht. En outre, bon nombre de ses avis comme expert paridique ont para dans Expreprentionssa han Mertinden v. Benten on den Berrharat. Il a control if a procurer use bonne abmentation en ear a quelques centantes de localités qui, autrefois, en man-Quality at a teat he une quant to de contestations en tertere hy hranky e. Il a i assemble ses notes date un here attale on etechande, Pour la ligne Winterthousl'all au. il execute le tracé d'un tunnel sons le ligher ler, A la demar de de la commission géola ique, il fit, d us les appers que précédérent 1881, un u ventaire ma dele des blues criatiques et des monames de la partie mend du cart a de Zorich. Sa collection minérale, qui a cré incorporce a le collection géomerque de l'École polytechniq · Whi cht a encore public Grob p. ke F. in-scaren dors A. Wild : Am Zurcher Devin H. p. 205-277. Act A. H. in: Henrich Albrecht, goods project Qc., Leads Carlot v. NZ 1896, n. 72 (173). - 6, IX (108, 1837) 1896, d. Stokel, U. arcors de Zurich de pros 1876, tilar, int

de soutres a la 1 che pais à Atlaltera am Albas Les prochats can Ze e a 4879-1911 - 7. Histor, de le papels en · 1-16 a. to 1 cur et secrétaire de Constitute à log pe set proprieta 1911, i more du Grand Conseil de june 1881 mendare du tribused de justice du district de 160 - 13 1868 (1907) pré font de cerribonal de jul 1912 - 0 - 13

Prof. 1970 con the control of under bease? , or hand to the foreign section of the processing et d' la léprésere de Santstieur es aux et maps en l'hon M more du trous et thora cara, d'at le sa e et d'ela Winterplear, en 1906 190, depetter des tretains d'ha a Winstition, to the first the control of the contr

mond, à Innsbruck, lors du siège de la ville en 1460-1. famille s'éteignit à la fin du XVs siècle. Le Hausei Winterthor: L. des Appentellerkrieges, 1890, p. 117, 123. — Chronik des Laur. Bossbart

III. VIIII, III. ZURBUR, De nombreuses téceptions d'A



brecht à la bour; corse de Zurich on rent heu de 1351 1603, puis de nouve en depuis 1876 et par la réumon des conmunes de 1893; la plupart venaient a Hongs, puis aussi de Schafthouse, Stein s Rhin, etc. et au XIX siècle de Stadel Armorries : A. Parti d'or et de sable au massacre de cerf de l'un à l'autre 1; Voir nº 3, C De guenles à un demiscoif d or sur trois compeany de smooth you

Meyer Wappenlach von Zuruch de 1005 et 167). I. Statswosti, en 1734, vices arden des carmes déchaussés à Zurich (Daisteler : Geschlechterbuch). - 2 Henri, armurier, demourant au funder markt en 1129, maître de la corporation des for, crons au conseil de la Saint-Jean 1143, capitaine des 20 hommes avec les armes courtes de la corporation (Heg) Gesch, der Zunft zur Schmudene. - 3, III.NRI, bantear, cité en 1457 dans une émeute d'Hons Waldmann, post part en 1458 à l'expédition volentaire de la guerre des plapparts, élu moltre de la corporation des tanneur au lion rouge, dans les conseils de la Saint-Jean de 115 à 1788. Partisan de Waldmann qui était son créancie i l'ispothécaire pour une maison au Niederdorf, une precédaire pénale fut instruite contre lui le 21 mai 1489, appe sa luite. Le 25 août, condamné à une amende de 100 f a usen faveur de la ville, exclu de la corporation et déclaré incapable d'emplois pendant 10 ans. Il dut donner une caution de 500 florius. Le 9 juin 1492, il fut relevé de co

condamnations of mount la mome année, rétablidans toutes ses prérogatives - Gaghardi : Ind . Waldmann Let II. - Edlibachs Chronik, p. 255. Armoi ries : d'or à une marque de maison d' suble accompagnee en pointe d'un crossapt du même "Lahl .. h - 4. Par 111. sarcurier, ids da sarance Matthi. d Stein's Rhan, qui a put la bour - 61 sie en 1533. Leva de la corporato a de . forgerous en 1570, il se maria la meia

année et son per paya à celle-ci le Tischgeld pour l'i tables. Avec Hemri et dors Albrecht, il fit don en 1610 à la corporation d'une coupe d'argent avec les armes de la famille Hegi: Gosch der Zunft zur Schauden et SkI), dis condan e étente en 1785. – 5. Jays, fordeurde en 1785. Schaf Lou-, apprit son metier à l'ide chez un mattre re Fire pour la fonde des tuyaux de fint lines; il fut roch e Le bourgeouse de Zin ich, D. 19 novembre 1556 p. or ? floring en con of mate or de co que la selle ne possident or con autre representant de son untespriente mit en l for charge de le sur Plance des tentimes et or it es es trusst one reaches tombene (A. E. Zenak, Ante S. philatream Itálica Bazaret F. H., describent S. philatream Itálica Bazaret F. H., describendamento at philatream Itálica Bazaret F. H., describendamento at philatream Itálica Bazaret F. H., describendamento at philatream Itálica Bazaret F. H. (1981). emere, fut men de le competation de for erons le 17 me. 1612. It lives I met all: from metal: que pour les ferte nes ou toute une some de ville sid so A sa den ande, il in a ter-

acht 16% une distinction du ceren matière de lontaire s, de r d pages et de tremis A. F. Zaire . Alten S ppliket ever 7. With No. 1550 to 35, de Benkert posteur à Weitinger 1590 et quit la fource service Zura Fen thou per said Je to Court !

Pendantsons as a Wirmson the desire processed to the contract of the terms of the ten à Ruis - 1 m; 16 dà 11 m , por 1 m Wangen Zee, v. S., vs. For Lotter, 1004-1054, p. c. of day



Andrew Committee (1997) and the Committee (199



jours, à Zurich. - 9, Jean-Jacot es, fils du nº 7, 1608-1644. consacré en 1634, pasteur à liurg, près Stein s Rhin jusqu'en 1643 (voir pour les nº 7-9 Wirz: Etat. — G. Heer: Die evangel, Geistlichkeit des Lundes Glarus, -- Physikofer, Verzeichn, der Geistlichen des Kt. Thurgau. - Duisteler: Geschlechterbuch). - 10, Jean-Robot Phe, 1689-1731, petitfils du nº 8. Ratsprokurator du Conseil en 1693, 1712 commandant du château Forsteck a Sax, 1718-1728 landamman de Thurgovie (Holzhalb Lexchon. — Die Fernelie Pesta-lozzi, tabl. I. — Pupikofer-Struckler Gesch des Thurgans Hi. - H. Martiner, 1691-1751 arrière-petit-fils du n. S. consacré en 1713, pasteur à krichberg depuis 1726 Pupikofer: Geistliche, p. 74). - Voir rucore Keller-Escher: Promptnavium I (Bibl. centrale de Zurich). - F. H. a.

ALBRECHT, Cuverrs, 1580-1876, *a Tubingue, e renditen Susse en 1830 où il remplit plusieurs postes d'instituteur primaire et secondaire, a Horzen, Mettmenstetten, Winigen, Berthoud et Worben. Il a publié contre Strauss. Willigen, bernome et Workelt, il public contre strates, Buchner et Fenerbach : Naturu issenschaft, Phalosophie and Religion rach three Zusenzmeng horigi et, Banne 1872. — Die wissensch, geordiecte Weltansicht als Inwers gegen den Atheismus Evelorers und der obrigen Materialisten, Bienne 1874. – Voir Bieler Tagblatt 1876, nº 141 Schweizer, Handelsen wier, 1876, n. 168.

ALBRECHTSWIL, Hugo von, premier chapelain et fondateur de l'autel Sainte-Catherine dans l'é, lise de Saint-Pierre à Zurich, installé par le prévôt du chapitre le 6 mai 1325. Malgré les présemptions de UZ X, nº 3973, il desait tirer son nom de Alberswil C. Saint-Gell, Com. Gossad , Une familie du même nom était bour reorse de Wil, C. Thur govie en 1277. — UZ V. nº 1650. — Me ileza praef, in Tahum Joel, p. 45. — UStG 11I-V. — Mim. Germ. Neor. 1 [F-11]

ALBRICI, nom de famille répandu dans le Tessin et

les Grisons.

A. Canton du Tessin. Armovies. D'azur à un château d'argent, à deux tours, ouvert et ajouré du champ, surmonté d'un lion d'or tenant une rou : du même, :Daprès G. Corto. Le nom se rencontre sous diverses formes : Erizio, Bricio, Pretio, Albriacis, Albritii, Albricii, Albricis, Albricis, Dans be Recis feléraux, il est écrit Albrisch et Amerisch L'origine de cette famille tessinoise est obscure; peut-être vient-elle de Côme. On

la trouve très tôt à Locarno, Lugano et Torricella, Les Albrizzi de Lugano et de Torricella forment probablement une seule branche; en tout cas, ceux de Lugano possèdent encore le droit de bourgeotsie amsi que des propriétée : Torricella. - Branchi of Locarno C est à l'ocarno qu'on trouve la première nontion de la famille. Le 18 janvier 1247, un Roy pur pri Biacio, de Locarno, est ten, en dans un acte possegnitre le chapitre de Saint-Victor de Locarno et Sanca Orello. Le 1º junier 1284, un Smos de Bueio, de Locarno, fils de feu « Brieii hecclary » choucher, de Locarno, participe à l'assemblée des bourgeois. Dans la liste des avants dreit aux régales de L. carno on trouve, et 1317. les hératies de feu Zixi de Bricio. Dans un acte de location, passé le 24 juin 1993 par la commence de Pedemonte, figure le notaire ETIENNE, fils de feu Monete de Brizio cailleurs de Bretio , de Tocarno. Le fils d'Etienne, ANTOINE, ainsi qu'un Giovannoto, fils de feu Nicolas de Britto, figurent en qualité de notaires dans un acte du 25 mai 1432. Vers la fin du Alv seele, on parle d'un magister Andrea de Albitos : Cest la première fois qu'on rencontre le nom complet. En 1951 et 1464, la famille Attrici préten l'appartener : le un-blesse de Locarno. Elle passade, de 1416 à 1422 le chât au de Castel S. Pietro D. Men bisio. Permi es non bies marquants de la branche de Locarn , il faut citer - 1. Simon, dit ordinairement II. CAMPANELLA, de Locarno, capitaine de Franch no bosca, conde de Locerno, dons la leite que celuisci entreprit e ntre a Artani de Clea. La LiaS. Simon prend by the 22a, the structurave become a convex serietine an chiteau de Modero Inference et vest tres a la prise du château par les Comasques, — 2 78880, de Locarne, he tame al arres su la secte de \$1.55, — a estitute de la comasque de la se distingua surtout dans la guerre des Autros de Conc. contre Franchino Rusea -- 3 Lucio, de Locaria, crie

sénateur de Milan en 1593 par Philippe II, roi d'Espagne. BRANCHE DE LUGANO-TORRICELLA. La première mention de la branche des Albraza de Lugano est de 1400, on rencontre alors un ANIONE de Albricis, de Lugano, archi-prètre de Samt-Victor de Locarno. Le 7 décembre 1414. Antoine et le chanoine Latist St, fils de maître François de Albricus de Lugano, passent, au nom du chapitre de la collégiale, une convention avec les ruent de l'edemente. En qualité de témoin figure également maître FRANCOIS, fils de fen Jean de Albricos, de Lugano, mais habitant Locarno. Ce Francor, est vraisemplablement le pere de Laurent Antoine (Unit encore archiprêtre de Logarno le 15 octobre 1437. A cette date, en effet, il assiste avec un ANDRI de Albricis, fil de feu Jean, à la rédaction d'un acte d'investiture des bous de l'évêque de Come aux Muralti de Locarno. Parmi les membres marquants de la branche de Lugano-Torricella, il faut citer . - 4. Antoine

de Torricella et Lugano, avocat et notaire, #31 mars 1773, † 10 juillet 1846. Do 1797, il était premier-heotenant des grenadiers du corps des volontaires qui reponssèrent, le 15 février 1798, Lattaque des Cisal pins contre Lucano. Membre de la députation qui, le 22 février 1798, traita avec les commissaires de la Cisalpina au sujet des événements du 15 terrier. Ensure d'une accusation de corruption portée contre lui par le people, il passa aux partisans de la Cisalpina réunis à l'issone, dont il devint secrétaire. praclamation one les Pabriotic cion membres de la



d'apres un portrat de Rema-

Castleme lancérente entre l'agaro, le I venté e un VI. Le government pro isone 10 infliges une amend, dont il ne paya qu'une partir , ses bons farent en conséquence sequestrés par decret da 12 juni 1799. Anteine fut un junisconsuite de grand mérite; en la surnommé le Marocco du Tessin, De 1813 à 1815, deputé au Grand Censeil; en 1815, membre de la commission charcée d'étaboter les codes ejvil et pérol du Tessin. Membre du tribunal d'appel, député ela Diete extraordinaire du 23 décembre 1830 au 7 mai 1831, à Berne Insporteur selvere på eral du district de Lu, une en 1826. Il celladore avec Franseim a la tra estra l'escace. Aver Montre, 1904 ll. Oddelle le transciere des la celladore de la cellad Storm del C. Luino - Recis l'Idratis, . Pometti bler Go Joshto nes Kantes Tesser. Trans in La Retard the linear - Forman Peris, India and one for the modern for the medical section - Franciscan Peris, Steven does South of the medical section of the medical section of the section Die Copologie en Lecerno. 10 1.1 281
B. Canton des Grisons. Famille de Poschiavo. — 1.

Pho Pen, con ciller aox l'Erès, * 18 mars 48/2, † 14 co-cembre 48/3. E fréquenta les codes de Policia ve, le college Gallan i Calcillett College de L'étales à l'iller, et é uha ensurée le droit à Peri et Zuel. Redecta In Property of the Monade, it Is the destination of the property of the Market Is not the property of the formal districted depute an Grand to see property change. In 1866, 188 oct 1876 in second to see the control of the Control of the Market Is the Mar des Etas, Andret de Pseudicke des Carrolles des Etas, Andret de Pseudicke des Etas, Andret de Pseudicke des Etas, Andret de Pseudicke de Pseudicke des Etas de Pseudicke de Ps commerce distributed by the auxiliary of the time become determinate many contains. As it Reduces to the Property of the Section of the Contains and the Section of the Section Contornée presidence de trail de la consume perde Maria



Der freie Ratier, 1892, nº 198. ALBRIZZI. Voir Atbildi

ALBRUN (COL DE L') OU BOCCHETTA D'AR-BOLA (V. DGS), Passage conduisant de Fiesch à Domod'Ossala entre l'Ofenhorn et l'Albrunhorn. Ce cel le idus important du Hout-Valais, forme avec le Gries et le Grimsel une voie commerciale entre l'Oberland bernois et le val d'Ossola. Des trouvailles préhistoriques à Binn permettent même de conclure à une utilisation très ancienne. Dans la guerre de Milan, il servit de passage, en novembre 1425, à une colonne de secours de 2503 lierpor, et Soleurois qui allaient de ager un corps franc de confédérés assiége dans Domo d'O-sola. Coux-ci étaient accompagnés de partisans de la Suisse orientale et du Valais, qui avaient passé le Simplon et le Gries quelques semaines auparapasse le Simpion et le titres querques semantes aujora-vant. La route prise par les Bernois est indepuée dans Justinger (p. 283) via « Buni » (Binno et a Balleh) (Ba-ceno), Bepuis la paix de Bellinzone, de joillet 1426, il n'est plus question que des troupes confedérees aient passé l'Albron; par contre, l'échange de marchandises, telles que hétail et vins entre l'Oberland bernois et Domo d'Ossola s'est fait par ce col jusquan XIX sicle. Hours

électriques du canton des Grisons.

Nom. Le nom du passage provient, sans aneun doute, de la rivière, non l'inverse. — En romanche, le nom se prononce: Alvra on Alvo, dérivé de Albla, ensuite de diffronts remplacements des deux l; la torme demande frents remplacement des deux l; la torme demande Elbele (originairement Illbelle 1349, Achrell 1394), subit la modification normale de l'acer e. Quant à la d'invotion du latin albudus - blanchatre, on peut attirer l'attention sur les 4 que ali ale, près de Rome, et sur Adella, un en nom du Tibre blanc-jaunaire fra al Alesla, que a num Tibrim (mant. Livius I. 3. 5. Hesa), un lingue Latina I, 1500., ce que confirme le fait que jus ju'a la correction de la Nolla, dans le dernier quart du siecle précédent, l'Albula et le Ribin postérieur, n'ent pas été désignés autrement que par les adjectifs blanc et noir. Cependant, comme la plapart des grandes rivières ent des nom qui remontent au-delà de l'époque romane, il est possible que Albula appartienne ou mons, rom e pue Elbe, mot très répandu d'art la forme latine est Aries. Il faut evener que cette hypothèse mérite un certain crédit.

Chemin de fer de l'Albula. C'est ie u neon d'es chemins de fer rhétiques de Thusis à Saint-Marite. Lu 1800 le compognie de chamin de for Landquart-Duces. qui prit plus tard le nom de chemius de fei rio tiques, ouvrit à l'exploitation la ligne Corre-Tousis. Le tieuc vers l'Albuh et la route du Splugen peut à les une grande extension et fut favoriré encire dans tous les domantes par la nouvelle voie ferrée. C'est el as que maquit le desir de doter le cant in d'un réseau ferre qui rehereit progressivement to ites les valless pair qu'es. Une les terroviet visant ce lait fut accepte par le 20 jun. 1897. Les fins étéent reprete entre le conten et les communes, ces deroures entre le conten et les communes, ces deroures entre les contentes de contente geant à fournir , ratultement le terrain, la parte de geavier et le sable. Les b, ne qui de aiont avoir le protte étaient celle de l'ai ne nan-llang et de l'Ampie le Corr munications avec l'Engadine étant de première imporlance, non seulement pour le canton des tore des reiencore pour toute la C. mb b'ration, tant ac. p. nº de a c. politique que maitaire, cotte derivere, perdeve et de l'Assemblée feder de du let pan les se et en encerte blissement des lignes de Thusis-Liliani-Sont Martir et de Reschenau à Banz per une salvention de le tir de de france. Une commission composée du color ! Le vis-Spreador, de conseile no cas literate et a houser, whit regular mass deade later become the contract Le normally highe, diaccord over he directory Schooling, a dirigea dès le début l'établissement de ce réseau à voie étroite. Les travaux se firent de 1898 à 1906, la dermerparoi de rocher du tunnel de l'Albula tomba le 29 tags 1902, et la ligne fut livrée à l'exploitation jusqu'à Sama den, on plutôt Celerina, le le juillet 1903 et jusqu'à Sama Moratz le 10 juillet 1904. Les frais de construction du clamin de fer de l'Albula s'élevaient a fin 1905, pour 61,7 km, à 25 811 000 tranes; le devis étut de 21 200 tors francs. — Voir F. Hennings: Projekt und Bou der A bulabahn, Denkschrift, im Auftr. der Rhotischen Kohn, Coire, 1908.

ALBULA

Passage de l'Albula. Passage entre Ponte et Jargun. Des deux côtés du col s'élèvent les pies rocheny de l'Albulastock, grantiques au sud, calcaires au nord Derrière ce qui fut le lac de l'Albula, s'éleve une masse rocheuse blanche à laquelle le passage et la rivière doivent peut être leur nom d'Albula (voir ci-des-us : la tous les passages de l'intérieur des Grisons, l'Albula était autrefois le plus fréquenté. Les trouveilles d'objets en bronze faites près de Bergun font su oser une utilisation ancienne du chemin. Au débouché dans l'Engadine se dressatt le château de Guardaval, construit par l'évêque Volkard peu avent 1291. Le passage servait aux relations avec les terres de l'évêché de Coire, située de Lautre côté des monts, I Encadme et le Vintschau. Au suiet de la construction et de l'entretien de la route il s'éleva déjà au XVI s' tout espèce de contestations entre les communes en decà et au delà du passage. Il en fut de mêrre pour le transport des marchandises que donna lieu à des conflits entre Filisur et Alsaneu. En 1651, les communes de Bergun et Latsch autorisérent un particulier à construire au col l'hôteflerie du Wesserstein; seul asile entre Bergun et Ponte, ell- fut trèfréquentée. Avant cette date, il ne s'y treuvait ni une auberge, ni un hospice, et l'indication du Ins. y relative est fau-se. De même, à l'époque de la construction de l'auberge, il n'existant pas de lac sur le col. Celui qui s'y trouva plus tard était artificiel; cuvette profonde de quelques mètres et entourée d'une digue. Il lut probablement établi à l'époque où les Salis jouaient un rôle à Lors or et posséduent l'auberge du Weissenstein Il est corne, que le Sales du Vai Bre cacha s'intéressaient b aucomp à la pêche et qu'il ont peuplé de persons plusions lacs de la haute montague dons l'Enzadans, per exemple le lac Sgrischus, Le sont eux qui formerent probablement le lac de Weissenstein et y jeterent des poissons Il s'étendait jusque dans le voisinage immédiat de l'hôtel, et fut réputé dans la suite pour ses truites ; il a dû être établi vers la fin du XVIP s. en au commencement du XVIII s., car en 1714, nous trouvons les Selis propiels taire: du Weissenstein l'u 10; 3, Bergun, Fileur et Latalisignerent and convention poor la construct on done chemin à travers le Berguite's em, de Rel dans à Perjeit. Lanciume voir passutalle ausdessus du massif reclaux. per Lasellet Stuls, on sur bagan la del illa centimechissa tiles hauts recliera pare abouter à l'illar . Les opitions sont encore partigies; la première servitientes la plus probable. La ceristraction de la route à travelle rocher de Bergun, du moins la partie taillée dans le roc, fut confiée à des carriers expérimentés, Pierre Toschor et Pierre Sur, de Tius es Cost hap, no con files, à cette occasion, que de la poudre de mine fut utili de por le con tructi in des routes den le cant in de Care us. Les antie travaux du chemin filosit, selen le coaverteit. exécuté en régie. - Vou R. Relead et l. 1888 a d'80 as vin in den Schwerzer Alpen, Luciene 1905, p. 180 -son in den Schautzer Alpan, Bassene 1495, p. 189
 K. Tschauter; Ber Kar Unite, G. 1 1872, p. 179
 G. Theohald; Natural the sun den sur Pryr., 3 64, 1893, p. 1.8
 P. Lower, Z. Grein, de H. Arrivell, P. Lower, de H. Arrivell, P. Route de l'Albuha, Prog. 1 (2012)
 Route de l'Albuha, Prog. 1 (2012)

Partula, de J. For the Part composit deax pir The transport Lideral of terrain for the like de like in INS and the second second second to the de like doctor large set and the literature is the second to set Parellfrans, ette pate d'us le re le cole l'argantine to use a che confe 40 000 toors. Copietrof, qualipre-Physical courts of the control of a donest director. prospect wording 17,3 km, controlled 186 frames. Le trob-



con Bergun-Ponte, 22,9 km, fut commencé au printemps 1864 et achevé en 1866. L'initiative de la construction partit de l'onte-Campovasto et plus spécialement du l'indammann Thomas Albertini, de Ponte, le futur conseiller national. Les particuliers et les communes fournirent 72 000 francs. La Confédération, par décision de l'Assemblée fédérale de juillet 1861, s'intéressa au réseau routier grison pour un million de francs et en destina cent malle spécialement à la route de l'Albula; le canton prit 50 000 francs à sa charge et les dépenses totales s'élevérent à fr. 252 184,85. En 1871 une société construisit sur le passage de l'Albula I hospice actuel. La cuvette de l'ancien lac de Weissenstein, après l'éconlement de l'eau, servit un certain temps de glassière à une tuderie du voisinage. Plus tard le lac fut reconstitué ; la cuvette était à peine remplie que la digue, faite e sentiellement de terre, céda; et, en septembre 1870, par le plus beau temps, la vallée fut inondée ; depuis lors la contrée de l'anch a lac est un marieuge désert. — Voir G. Gilli: Il a stroisson-nett des kent. Graubunden im Jahresber. d. Natu f. Gesch. Graub. t 41, 1897-98, p. 126. — P. Lorenz: Zur. Gesch. des Huchgerichts Greifenstein, Coire 1914, p. 148.

Usines de l'Albula. Usines électriques de la ville de Zurich, près Sas, sur l'Albula, dont la construction fu! décidée par la commune en juin 19 %. Selon une con vention, la ville de Zurich s'engageant à fournir cuatont ment à la commune concessionnaire une grande quantité de force électrique. En 1908 et 1909 l'usme fait construite à Sils et les machines, transformateurs et appareils de toute sorte, montés. A la fin de 1909, la conduite aérienne Sils-Zurich et les batiments de Lusine étaient à peu près terminés, de sorte que le 15 décembre 1909 la livraison du courant à Zurich se faisait en partie et vers la fin de 1910 en tot dité. Les années qui suivirent, la plupart des communes du Domle-che furent reliées à l'usine. Les dépenses s'élevèrent jusqu'à la un de 1910 pour l'usine à fr. 6 964 110,50 et pour la conduite aérienne Sils Zurich à fr. 4 260 953,91. — Voir Goschaftsberichte des Stadirates von Zomeh betreffend das Albit-

lawerk, 1907, s-.

ALBUS, à l'origine, mounaie de la grandeur d'un preemployée principa-





opposition and ling.

Albus de Larse Thomas de Sales Haldenstein de 1752.

premige, de la même époque dans la récien du Heut-Rhin. L'extression d'American la récien du Heut-Rhin, L'expression Allias correspond à l'allemand e resse Blanken (SIV, 121-172), au français blanc et à l'italien bianco. Cette no nnaie ne fut perdart longtemps pas employée en Suisso. Elle y fut introduite ou masse de l'em-pire allemand, au commencement du XVIII s. Elle avant alors une valeur d'environ 2 kreuter en un demi-l'atz Cette monnaie, ainsi que d'autres dites liederliche id un mauvais alei , furent rigourcusement interdites en 1721 : cependant elles resterent dans la circulation longtemps denstein, pr - de Coure, frappe de les monutes en 1750. Elles portent l'inscription I Alleis Il semble espen : ut que ce ne fut qu'an essei, car elles sent tres rites G. F. Trachisel: Die Monten ind Medical in Grae i viellens p. 275, n. 288. – AN I vol. 7, 12 partie, p. 246 et 248; 7, p. 755. – C. Chr. Schnieder: Hand viele, der gesamten Menskunde. - H. Halke , franas eterh,

der Monthunde. ALBUS. Nom latin de la famille des el cali i Wess. de Zurich. O tre forme latine, la scale a la rigine, se contre depuis 1159, en 1250 appar dt la f rme Way a' t. les documents, et depuis 1258 dans les seems, l'enest par impossible que Wienert Her, en l'ench Alennem bres de l'abbase de Zurich en 905, et l', modd v. 18 976, soient des ancêtres des Alvis - Vils. (Z. I.

p. 177, nº 1. Sigelabb, zum UZ II, nº 81. - Voir aussi ALBUS MONS. VOIL BEAMONT.

ALBUZIO, famille de Lugano dont on pent citer: — 1. JEAN-PIEREL, † à Milan en 1883 °), médeem et écrivain de renom — 2 Jiax-Pierau, * 1505, † à Pavie 1883, fils du précédent, médecin, philosophe, historien, poète et ora-teur. Il fut pendent 50 ans prob-seur à l'Université de Pavie. Comme médecin il fut appelé aux cours de Parme,

de Bavière et d'Autriche et auprès de plusieurs cordinaux Il fut enseveli dans l'église de St. Eustorgio, à Milan Voir Oblelli : De unario. ALBY (d'), d'ALBI, d'ALBIER, des ALBIACO,





familles generouses paraissant toutes remotiter à Hugues d'Albi, d'Albren Gruevois, cité en 1183 et à un autre famille d'Albi, ouginaire de Cluses, Quelques dignitaires de l'Eglise et quelques membres du gouvernement de Genève en étaient

membres. Famille éte inte au XVIII s. dans les Alider de la Rochette, -- Git, ali is de Cha es en Savoie, chancine de Genève, de Lausanne et d. Paris, docteur en droit en 1399, abbi de Saint Filix de Valence. Il était prévot de Genéve en 1423 lorsque le chapitre l'élut évapar de Genève, à la mort de Jean de Courteemsse Lone bu contect, à la mort de nem à contrecuesse robe in préféra le cardinal de Brogny, puis, en 1926, l'écrata une seconde feis pour nominer l'erugois de Mer. Le Saint-Stège se horna à l'accepter comme vicaire ganéral. Gui d'Alby était un litté ateur de quelque valeur, dont les ouvres ent été récemm nt étudiées. Il testa le 18 avril 1127 et mourut le 2 mai 1450. - Cf. R ; mond : Digniteires. — U. Chevalier: Répetoire bush l'Impra-phique, I. — MDG t. II, p. 169-183. — Genève M. — [II. p \ et M R.] Galifle : Armorial.

ALCHENFLUH (C. Berne, D. Berthoud, V. DGS. Vee de la commune de Rudh, en, paroisse de Kirchlerg. sur la rive conche de l'Emme, à la station l'ire'll re du ch n'un de fet de l'Emme, Ancien siè e de traba-nal du Cemte de Leur, es ne, a la limite des tross peridictions Ken dur, en. zeinhofen et Mur, enthal. Alchemfluh forma plus tard avec Malschwil, Schleumen, Rati prés Berthoud, Lesach et hudligen un pridiction du bailnormoun, Lessich et Routgen die printeren du san-liege de Bertheud, Le moulm dant propriété du convent de Thorberg et fut vendu, en 1862, à Hans Loun, de Berthoud Lo d'înse appartemant à la chambre des grains (Kornheusenen t) de Lerne, Actou 'n est le bou nies de Jean Weber, Course II-r d'I'tst et directeur du c'erain de ferr du Gestard, 1828-78 Vou ce tom. I'e nome le stade ue fer de G. Gard. 1828-78. Von Ce Lein, I e h. a. 'E. hade de d'h. akad fander, an is nederit de hersen jaker en f. de se nederit de hersen jaker en f. de se nederit de services hersen f. de se se nederit de se nederit de se se ne

Com. composit to Unter- et Cher. Alcherst if, et a plas 1887 auser de Wil, dar's le pare est d'herpe et le mit signific diagon's less plus con los decuments de l'est 2; en 1257, 1975, We're torf Loi 62 V. Dyn did 1977; Ac ther plats infort photocraft in the following the conon nom Expatible postendred A son post this suppress degree of the Astronomy Production trouvent does be noted district quites testing and un renter of 1201-63, he killen retirement a melle end un rentier e 1201-63. Is kiloen retroente ood end. I kets de hear tre to Alaris desp. Lei use e Visionf, derrot de Fortellah, et mente in peer la promiere lais en 1250 free real pour co. I se Schaffer en 1346. For Leit, la ve d'Ovari en 1346. To Leit, la ve d'Ovari en 1346. To Leit, la ve d'Ovari en 1346. To alaris en 1347 par le pape Martin V. Ge don fut confirmé en 1347 par le pape Martin V. L. fair e la verse de Proposition de Proposi get en la trace es lesent, a conessone en la pent nomice desemperors and attached his tool sugar



mée. En 1689, les habitants d'Alchenstorf payaient au pasteur de Koppigen 22 couronnes de cense annuelle de chanvre et de lin. Le couvent de l'horberg possèdait le droit de basse justice à Ober, et l'inter-Alchenstorf, anns que le moulin, comme moulin banad, et la pèhe. Après la réformation, le village lit partie du district de Thorberg en 1798 de celui de Wangen, et en 1803 de celui de Berthoud. Habitants : 1764, 266 : 1809, 648. 1889, 656; 1810, 655. D'une famille ayant porté le non d'Alchenstorf Lon comait: Bonotent en 1257; H. de Alchistorf en 1256; Werent et Wienen, bourgeois de Berthoud 1845 et 1349, Chickad, de même bourgeois de Berthoud 1845 et 1349, Chickad, de même bourgeoise 1374. — Voir FIBE Halv. — W.-F. v. Mulinen: Hermathande V. 11. — Jahn. Chronik, 63. — Lohner: Hernathande V. 11. — Jahn. Chronik, 63. — Lohner: Her, Kurckon, 414. — Eschlimann: Gesch, v. Kurgdonf, 35. — L. I. 4, 146. — 14, 0. — ALCIAT, Jenn-Paul). On Alcant Dillay Motte ou

SIEUR DE LA MOTIA, de Savighano en Piemont, fut recu bourgeois de Genève le 11 novembre 1555. Il fit partie d'un petit groupe de membres de l'éalise italienne de Genève qui professait des doctrines autitrinitaires. Il refusa de signer une confession de foi proposée par Calain, le 18 mai 1558, et ne tarda pas à quitter la ville pour éviter les poursuites qui aboutirent, le 1et septembre 1558, à la condamnation d'un autre hérétique italien Valentin Genulis. Alciat resta dans le voisinage de Genève et, par ses rapports avec ses compatrioles protestants, dirigea ses attaques contre Calvin Iui-même. Sa renonciation à la bourgeoisie le 19 juin 1559 le fit citer à comparaître devant les syndies et conseil ainsi qu'un autre fugitif italien, Silvestre Tellius. Alciat répondit de Saint-Julien, alors terre de Berne, le 17 juillet 1559, en envoyant sa confession de foi qui fut tronvée bonne. Il n'en fut pas moins condamné, le 14 août 1559, avec Tellius, par défaut, comme hérétique et fauteur de désordres, à la privation de sa bour coisie et au bannissement perpétuel. Alciat séjourna ensuite en Pologne avec Valentin Gentilis et le médecin Georges Blandrata et contribua à v rénandre les idées sociulennes. Il moutut à Dentzig en 1565. Son procès se trouve aux AU de Genève, P. C. 855. -Voir Farticle de C. Genstantin dans le Dat, Whist, et de géogre, etcl. ch se trouve la lebblographie. — Bayle; Dat, hist, et cvit. 1, 2m é J., p. 113-150 — J.-A. Gautier: Hist, de Gen. N. p. 238, 2+185. — Henri Fazy, dons MIG XIV, p. 2, note 3, p. 27-28.

ALCOOL (MONOPOLE DE L'). Avant 1885, la fabrication de l'eau-de-vie n'était soumise en Suisse à aucunc imposition fédérale. Cette fabrication s'exercait, en ce qui concerne les matares téculeuses, dans 1022 distilleries, pour la plujeut très primitivement installees, dont 938 produisaient anguellement moins de 160 et soulement 6 plus de 1000 ht. Les de tilleries produisant moins de 2 ht par an ne sont pas e morises dans ces chatters. La matiere première mise en œuvre était principalement la pointa : de terre, el les excédents de récolte de ce produit trouvairnt un éconament tiede dans les distillerres. Enoutre, les résidas de la distillation anéghes constituirent un appoint avantageux de fourrage pour le bétail. Dans 16 cantons et 2 communes, Limportation d's brisons spiritueuses était prever de droits d'entrée variés, mais selon la constitution fedérale de 1874, ces octros cantonaux ou communaux desaient di paraître fin 18.00 au plus tard. La consommation annuelle de l'eau-de-vie était évaluée à près de 9 litres à 50 par tête. Le dominage causé dans le domaine de la santé publique par cette consommation (xa, rée écott d'autant plus rand que la défectuosité des appareils employés ne permettait géneralement d'obtenu qu'un produit très impur et de qualité plus que médica re

Par message du 29 novembre 1884, le Conseil fédéral proposa aux chambies, d'accorde r à la Controlération les pouvoirs mécessaires pour combattre l'alocatione et de modifici à cet effet le constitution fédérale. Le résoltat de cette proposition felt let pouten à la casa tation d'an active 37 le com y comes soit. La Controlerat de décretor, por voir le patienc, des par en prossur la francia de la controlerat de décretor, por voir le patienc, des par en prossur la francia de la viole des le ssons d'strifés. Le refuse ces prescriptions un douveit pas imposer le produits qui sont exparts, on qui est si silven proposer le produits qui sont exparts, on qui est silven proposer le produits qui sont exparts, on qui est silven proposer le produits qui sont exparts a servir de boussais. Le unitalitation du vin, des fruits à moyan on à pegan est de bouse

déchets, des racines de gentiane, des haies de genrève, la d'autres matieres analo, nes est exceptée, en tant qui, s'agit de produits indicens, des prescriptions bidéra's concernant la fabrication et l'impôt. — Après l'abolition des droits d'entrée sur les boissons spiritueuses mer le ; nées à l'article 32 de la constitution fédérale, le com merce des boi-sons alcooliques non distillées ne pourra plus être soums par les cantons à aucun impôt sound ni à d'autres restrictions que celles qui sont incessures pour protéger le consommateur contre les boissons las . liées ou nuisibles à la santé. Restent toutefois réserves en co qui concerne l'exploitation des auberges et la verte en detail des quantités inférieures à deux litres, les competences attribuces any cantons par l'article 31. . Les recettes nettes provenant des droits sur la vente des bojs sons distillées restent acquises aux cantons dans lesquels ces droits sont percus. - Les recettes nettes de la temtedération résultant de la distillation indi, ène et de l'élevation correspondante des droits d'entrée sur les bossson distillées etran, ète seront réparties entre tous les cantons proportionnellement à leur population de firsétablie par le recensement fédéral le plus récent. Les cantons sont tenus d'employer au moins le 10 " a des recette pour combatire l'alcoolisme dans ses causes et dans ses effets. « Cet article fut accepté à la votation popula o du 25 octobre 1885 par 230,250 our contre 157,463 non.

La loi fédérale concernant les spiritueux, qui fut éla borée en exécution de l'article constitutionnel ci-dessis fut adoptée par l'assendée fédérale le 23 décembre 1886 et par le peuple suisse, le 15 mai 1887, par 267,122 out et ESA:05 non. En voici les di positions principales. Le droit d'importer de l'alcool de toute sorte appartient exclusivement à la Confidération, de même que le droit de distiller des matières féculeuses de toute provenance et des fruits de provenance étrangère. La distillation des fruits indicènes est libre. Le quart de la consommation du pays en alcool provenant de matières féculeuses est fabrique pour le compte de la Confédération dans des distil feries privées concessionnées par l'Etat. Les trois antres quarts sent achetés à l'étranger par l'administration du monopole. Chacun a le droit, movement pavement de petare de morepole, de di tiller des fruits étran ers ou d'importer de l'alcool provenant de fruits étrangers. La Confédération met en vente, en quantité de 150 letres au moins, les alcoels indigènes ou étrangers provenant de matières féculeuses, au prix de revient lorsqu'ils sont à l'usage technique, à un prix majoré de la taxe de monopole lorsqu'ils sont destines à la boisson. Le commerce de l'alcool de toute sorte en quantités de 10 litres on plus est libre, le commerce en quantités plus petites est sousmis any lois fiscales et de police des cantons. L'industriedes autorges et la vent, en détail du vin et de la facesonté, alement assumitées aux prescriptions cent à des. Pour ces borsons, le commerce en détail ne compond toute fors que les quantités austessous de ? litres. Le resnant de matienes ficuleuses incombe à la Cent. brati n. la surveillance des eaux-de-vie d'autres provenances e toba reserri des cantons. Les recettes nettes du principle appartier nent intégralement aux cantons, à clarge ; ar enx d'affecter le divienne de beur part à la lutte confre l'al-Confishing dans ses courses it dates ses ithele-

La lor séparait donc la discubblion sur se en deux rompos distincts. Fun commonant la distribution des finitis, déclirels de finitis, le le, ra mes, de procedime ma des Lautre celle des fronts d'Eugeri et des rentrers le clasis, la escond proche dur aut sours au morp de lédéral. Si la distribit en de fronts au l'errors avir sous recite aux pric cupitron fold rolles, cette exception des ètre attribués en preu et la laceur des fronts avant des runs de publicie. La estrateur des fronts des des pristribués au commonant esté de la distribution des la liles plus au commonant esté de la distribution des la liles de la viva sée common de mustre de com dum our le plus au commonant esté de la distribution de la contre de la viva sée common de mustre de la condition de la confideration de la fronte de la constant de la conception de la fronte de la constant de la constant de mum de lemin de la fronte de la constant de la conception de la constant de la constant de la constant de de la constant de la constant de la constant de la conception de la constant de la constant de la constant de la constant contra la constant de la constant de la conception de la constant de la constant de la conception de la constant de la constant de la conception de la constant de la constant de la conception de la constant de la constant constant de la constant de la constant de la conception de la constant de la contraction de la constant de la con-



pas aussi malfaisante que la distillation des fécules. L'eaude-vie de fruits coûtait du reste déjà le prix élevé au niyeau duquel la taxe de monopole devait faire hausser le prix de l'eau-de-vie de fécule. A côté des motifs d'opportunité, on ne manquait donc pas de bonnes raisons pour instifier la différence de traitement appliquée aux fruits indigenes. La disposition de la loi qui ordonnait que le quart de la consommation d'alcool de la Soisse devait être fourni par des distilleries privées travaillant pour le compte de la Confédération, asait pour but de faculter aux agriculteurs avoisinant ces distilleries l'écoulement de leurs excédents de pommes de terre et de leur permet-

NCIPITPRAFF SCHHIERONIMPRBI INLIBROGENESIM: esto ern / CCC DI pLis quiquo OXDRXC SAGIO DINT ROBER

urrentlanimlanna lingua debebreofer mone pentazouchi wioriasurbitradere persulofumopulionersbarame will area abspectent quincol item takes " with אינים לו בול מולים וויים וויים ומתום מתום אונו לשיות

Paessimile de la Bible d'Aleure Proface de S. Rieren, mus (Bibliothèque Centrare, Zurich)

tre d'accroître, au moyen des drèches, l'effectif de leur bétail. Les nouvelles distilleries ayant été construites. pour la plupart, au contraire des plus importantes deanciennes, dans des regions qui avaient frequentient une surproduction de portures de terre, le monopole à procuré de ce chef à l'a riculture des avaitages sensi-

La répartition intégrale des recettes nettes du monopole aux cantons a hearers ment résolu, pour les contons qui percevaient jusqu'alors des droits d'entrée sau l'importation des botssons spiritueuses, le problème l'iùlant de la suppression de ces droits à la tir de 18 et, en leur procurant une componsation a perope se par de ide Pour les autres canton : e dant une recette n a celle qui mettait fin à l'inférioraté fin ale dans l'opielle de se troivaient depuis 1818 vis-u-vi discantons a octria. Une des principales consequence de la la fit la passe si us so immédiate des distilleros de matieres fécule ises, c'est adire la suppression d'autant de foyers d'infection. Chacun était dorénavant obligé de payer en espèces l'eau-de-vie qu'il buvait. D'autre part, le dégrevement des bors-sons alcooliques non distillées vin, cidre, hièrer, de toute imposition à partir de 2 litres, rendit ces boissons, qui sont bien moins nuisibles que l'eau-de-vie, plus accessi-bles au consommateur. En conséquence, l'issage immodéré de l'eau-de-vie décrut rapidement et il est certain que sa consommation a diminué des deux tiers depuis 1885, de sorte qu'on ne peut plus parler en Suisse d'une « peste du schnaps ».

La loi fédérale concernant les spiritueux, du 23 décembre 1886, a été remplacée depuis lors par la loi téderale sur l'alcool du 29 juin 1900; mais celle-ci avant été émise comme l'autre en exécution de l'article constitutionnel 32 bis, elle est basée sur les mêmes principes fondamentaux et ne differe de la première que par des dispositions accessores. Le rendement net du monopole de l'alcool s'est élevé en moyenne, jusqu'a fin 1918, à 6 millions de francs par an

millions de frances par an [Altred Currat.]

ALCUIN, *vers 735 dans le royaume anglossaxon de Northumbrie, † 19 mai 804 à Tours. Pendant deux séjours dans le royaume des Francs, ministre de Charlemagne dans les questions qui relevent aujourd'hui du Département des cultes, il out très peu de relations avec notre pays; on peut seulement due qu'il était en corres-pondance amicale avec Remedius, évêque de Coire Munum. Alcarnama, Erbl. verum German. M. lettres no 448, 213, 262, 263 et 264. Son activité rénovatrice dans le domaine des études supérieures à la cour de Charlemagne et, pendant son deuxième séjour, à Touis où il créa une écolo modèle, eut aussi sa répercussion sur les centres civilisés du territoire actuel de la Suisse (voir le catalogue de la l'abhothèque de Saint-Gall, édit. Weidmann, dans Gesch, der Eibliothek von St. Gallen, p. 360-400, qui montre combien les livres d'école d'Alcuin étaient estimés). La tradition suivant laquelle Alcuin, au retour d'un voyage en Italie en 781-782, se serait arrêté au couvent de Mouti r-Grandval, avant de se tendre à la cour de Charlema, ne, et y aurait écrit la bible dite « Bible d'Alcuine, de Moutier-Grandval, aujourd hui en possession da Bret st. Mess om evoir Lionel O Radiguet, ASI 1915, p. 1901, est une simple présomption qui inpose uniquement sur of the expression | Bable d'Arcum ... Cette Bible est un exempl, re de la Bible revisée d'Alcuin. En réalité, elle a été corite par un moine de Moutier-Grandval et est devenue celle du couvent. Lors de l'occupation de l'évêché de Bâle par les Français, à l'époque de la Révolution, les successeurs du couvent de Moutier-Grandval, les chanomes de Delémont, s'enfuirent et la hible resta à Delemont. Libe posse en delérentes mains jusqu'en 1822 où che fat acquise par v. Speyr-Passavant, de bile. Ce dernier et public une description dans laquelle il soutint l'assertion que cette tobic avait de écrite de la propre main d'Arcuin et remise à Charlema, ne I. Toffrit en vente dans les princ pales villes d'Europs, entre autres à Charles X. 150 de France, et, en 1876, elle fitt acquise par le 1875, elle fitt acquise par le 1875. Museu ... Voir de Secu-Passe-Description de la tode cente per Auhum, de Van 778 a Sint et offerte par l'é a Un chen, que le pour de son envonern. it a Rome, Van Sal, Pare 189. taxee bibliographie . - List of Additions to the receive on the British Museum in the grain 1822-1829, both the ISB, p. 59. - J. O. Westwood: Pala graphic street portional Londres 1855-1855 - H.-L. Graffwar: Memore try sty es le ces eternes . dans Mille, L. J. Wir. trep map is the last character, which MILE, 1, 1, 10 is, Quagnesia Noble size less confide de Marcha in various entitle a Belor at trep is Elvir, ASUNA, p. 164. Compared to the state participate of the last size of the Mantage-Grandent Belor participate in Ferbian des Mantage-Grandent Belor participate in Section des Mantage-Grandent Belor participate in Section des Mantages Grandent Belor participate in Section des Mantages (1) in march 164 in 1940 in Section Belor participate in Section 1940 in Section dres. 100. - A Denount La Cosse de Sontte en una ASI. 105 p. Let Get pir etc. et en a dit do one de externe le l'acare no renne la Moster Grand value trementares time rando et le . ANT 1916, valse the factor of the Property of the Property Law Figure 2.25, or qual tensor of manneral de Property Carlo Law Figure 1.11 (2.25) and Law Figure 2.25 (2 tre Elma passe de tout temps pour etre or, de te de Chair-



lemagne au chapitre du Grossmunster. — Voir J.-H. Hottinger: Schola Tiguem, Carolma, p. 19. — Martin Gerbert; Her Alemanicum, Sant-Blaise, 4173, p. 53. — Schinz: Vebor einege litterarische Denkmale der Caroling, Monarchen zu Zierch dans Schwerz, Museum, 1790. Ne cahier, p. 729. — Bahn: Das Psatterum Aureum von Samet Gatlen, 1878, p. 7. — Vogelin: Altes Zuvich I. p. 309. — Frant Stellens, Lateinische Polangraphic, pl. 45e47. — G.E. ALDER, Famille des cantons d'Appenzell, de Berne et de Aurei.

A. Canton d'Appenzell. Famille appenzelloise très répandue dans les communes des Rimbes Extériences qui apparaît pour la première fois en 1501. Effe a donné des membres aux autorités communales de Urnasch. Schonengrund et Schwellbrunn ainsi que toute une série de membres du gouvernement des Rhodes-Extérieures. Le nom vient peut-être de Alt-herr, ancien prénom —

1. Preme, de Urnasch, * 1605, vice-landammann 1648,

2. Le plus connu est Jean, maître d'école à Hérisau aux XVIII-XVIII-s. Il fit paraître en 1701, à Sant-Gall, un Nachtmohl-Buchlein und biblische Fragstucklein qui eur 20 éditions en 4 ms. Cet ouvrage, accueilte de la façon la plus louangeuse par le clergé protestant de la Suisse orientale, fut exalté en vers par un pastour de Coire. Mais Alder devint suspect de magie à propos d'écrits anabaptistes et d'alchimie; il entra en conflit avec l'autorité et, en 1715, fut puni corps et hiers. Il du résigner ses fonctions d'instituteur et mourut en 1753 à Schwänberg près Hérisau, indigent et proscrit, L'asser-tion de Leu qu'il avait été expulsé du pays est inexacte. Alder laissa beaucoup de manuscrité historiques, religieux et politiques qui ténongment d'un activité messante, d'une grande érudition et d'une intelligence claire. - 3. JENN-HINRI, de Waldstatt, * 1719, bannerel, 1798. – 4. Jean-Jacques, de Hériscu, * 1810, tré-sorier du canton 1859. – 5. Frederic de Urnasch, * 1847. Conseiller d'État 1894. – 6. Albert, * 12 octobre 1888, subit en 1914 ses examens de médicine à Zurich, et présenta sa thèse en 1915 : Haupen-Spital-Erfahrungen aus Dimetika (Bulgarisch-Turkischer Krief 1912-1913) Leipzig 1915 Depuis (918 mé o inchefa la Polichinique de l'Université de Zurich - Gottl. Buchler : Gesch, ves Geschlichtes der Alder Mus a la Bibl, cant, de Trogen . Joh.-Kong, Schafer : Materialien zu einer vaterhand, Chronek, 3r année, Herisau 1811. - Gabr. Walser Appenzeller Chronik, D. M. et G. W.

B. Canton de Beine. - Cosmas (en lat. Albehinus). Musicien et compositeur dont l'origine et la formation profession elle sont inconnues. Il est probab-ement identique à un Cosman que les chanoines de Sont-Vincent de Berne perrent « de nouveau » le 6 avril 1524 en qualité de chantre. Après l'introduction de la fiélorme, le conseil le nomma greffier du conseil des constructions (Bauherren), poste qu'il conserva jusqu'à sa mort il fut aussi greffier de la maison de Frienish, 12 josqu'en 1542, puis de l'hôpital du Haut. Plusieurs rentiers portent sa si-gnature avec son paraphe. Alder devint en 1568 membre du Grand Conseil. Il est un des auteurs de l'Interlannerlie I, dont se plaignment les Unterwaldiens, et fut pour cela puni d'une amende de 10 florins. Il mourut le 7 novembre 15'0 Jean Haller dit dans sa chromone de l'année 1500; « En autourne de cette année, le 7 novembre. mourut de la peste Cosman Alder, excellent musicion et compositeur à Alder fot mané deux fois, sa premate femme, Bachara von HoSa, loi donna 6 filles de 15th à 1539; de la seconde, Bart, ra Schwagher, il n'eut p int d'enfant. Il appartenent à l'al bave du Lion der. L'aitiste B. Munger fui a consacré un des pann aux de la fuise dans le local de l'ablaye, et l'a repré enté danz ant un croupe de chanteurs et de musicams. Les aurères musica-les de Alder ont eté inventorales et apprécases par Adolf Thurbings et E. Bernouth. Ce dermer a édité une compostion d'Alder pour l'éptaphe en vers de flerri l'un las sur la moit de Zaungh. Zeunghorna H. 1 a IW. 1997, Ing. a public, à la suite d'une notice le graph que sur Abler dans la même revue (H. 299), a une labba, replio de ses compositions. — Voir Thurling, d'are Veretel-gebreche (t'Musit, Wess. 1842, a. 3. NET II. 1897), a State Company. 1808 - Un Connan Alder, * avant 1550, pour en 1515 comme (tudiant pour ses opinions luthériennes, desservit la maladière (Siechenhaus) de Berne 1549, diacre à Berchoud 1550, pasteur à Grafenried 1552, à Lumpach 1555, † 1596, était probablement fils de Cosmas. — Grotos, le fils de ce dermer, fut proviseur à Berne, pasteur à Sumisse de 1597, à Limpach 1596, Biglen 1601, Wohlen 1610, Il moutut en 1656,

C. Canton de Zurich. ALDER (autrefois aussi Albeman Vieille famille Lourgeoise de Kusnacht (Zurich) où elle compte encore beaucoup de représentants. Originaire probablement du canton d'Appenzell, où elle est citée avant 1400, elle apparaît à Zollikon, pres Kusnacht, en 1469 Elle s'éterant à Zollikon en 1611 avec Nicolas, mais avant 1500 déjà un rameau s'était fixé à Kusnacht Agricultum's pour a plupart, les Alder ne se sont pas rependus beaucoup en dehors de kusnacht A mentionner: - 1. Nicolas, de Kusnacht, prend part en 1513 à l'expédition en Haute-Lourgogne; à la balaille de Marignan en 1515. En 1522, il est curateur des enfants du com-mandeur Conrad Schmid, tombé l'année précédente à Cappel; en 1560, il paraît comme amodiateur d'une partie de la dime du convent de Kusnacht. -- 2. Ulbrich, éperonnier de Kusnacht, acquit le 27 juillet 1603 la bourgeoisie de la ville de Zurich (AE Zurich Burgerbuch 11. p. 35). Il est parfeur des armoires suivantes indique s dans le Grechtechterbuch I. p. 109, de Dursteler :



de ja ules à une banderele d'argent, accompagnée sen chef de trois étailes d'or et en pointe d'une fleur de lys an pied nourri du même sur un meut à trois coupeaux de sinceple. Une branche de Zurich porte à tort, depuis 1891 de guerdes à l'aigle d'or evoir J. Eg.h.: Aregestorbener Adel von Stadt und Landsch, Zurich, 1865, suppl. 1. — 3. JEAN-HEARI, de Kusmacht, four ner 1806 d'ans l'armée ungériade du gé-

néral comte Gallas.

4. Jann-Henn, de Kusnacht, condonner, acquit en 1630 a bourgeoisie de Danyig.—5.

Jos. E. de Kusnacht, mourut caparat en 1647 au service
esperand devant Barcelon..—6. Jacours, commissaire
vite oile du canton de Zunich. 22 mai 1885. † 24 dec.

1640 a Kusnacht. For dum paysan, il surent le Codes
jumatres et secondaries de son village, étudia les landians
adais divers instituts de la Satsac, puis reprit de
profession de son père en se spécialisant dans la culture
de la vigne ; il acquit en sistemputation dum vigneron noc
dèle. Aussi le Conseil d'Etat zuricois le nominat-ii, le 21

juin 1890, commissaire cantonal viticole, fonction qu'il
rempht jusqu'à sa mort. Dans son villege, Alder tendit
des services centres ne inter de l'assistace et du Geseil de commune. Il était aussi capitame d'infantere depuis 1879. — Vour ZUCLe. [911], p. 6. avec patrait d'
NZ 1911, n° 2 du 2 jancer. — Zerost correcture qu'illo,
n° 151 de 31 decembre 1910. [Fasta et p. Fasta.]

temberge, agent proventeur En 1834, il s'établit à berne, son-disant réfugié politique; moi il est expulsé à couse de sou passé donteux, et se rend à Zurich, où il pone un rôle d'ens la . Jenne Albu e n ... sous le nom de baron Eyb. Dans une récine n du c'ale, en 1836, il prep sa d'entrer avec armes en Allemegtes. Arrêté avec ses collèques, il fat retenu après l'expotence de ses collèques à la soite d'une plainte de la famille Eyb dont il avait emprunté le nom Sasit ation s'a-raya du fait que le routestre autrichien conte togale lles, fur asast donné un fois per sport. Aldanzer avait entretern prodeblement aussi des relations avec la Légation de Prisse. Mal, rele soupeon d'avoir pris part à l'assassinat de l'espa on l'essire, qu'Aldiegor avait consulà li re, le procuieur peret ne pot copin fant le tra lucre en postice parce que son ablu prirentail time transfe views hild not. Par control of fut ondamné en avril 155, a ring a quo de proche Lau bidenissemen parificket after de dec mentspale is appropriate n the norms do film of the desired at the stage of the second do between the rested of the rested of the film of the here Lessag, eve 1887 - H. Schmidt. Involves in the 1895 in the state of the state ALDRINGEN, Jean de, maréchal, de Intenville.



* 10 décembre 1588, † 22 juillet 1684, entra jeune au service de l'Espagne et en 1618 au service de l'empire. Lorsque éclata la guerre de succession de Mantoue, 1629, il conduisit une partie des troppes impériales en Italie par les Grisons, et à la paix de Chierasco, 1631, retourna en Allemagne par le même chemin. En 1632, il est fait comte de l'empire et feld-maréchal. En automne 1633. une armée hispano-milanaise, sous la conduite du duc de Feria, se rendait en Allemagne au moment où le feldmaréchal suédois Horn mettant le siège devant Constance, depuis le territoire suisse nontre, alin de lui interdire l'entrée de la Souabe. Aldringen parvint à joindre son armée à celle de Feria, ce qui obligea Horn à lever le siège. Ces deux armées, environ 25 000 hommes, se retirèrent alors du Bodan sur le Ithin à travers le Hegan et s'approchèrent, le 11 octobre, des villages frontières schaffhousois; ils s'y installèrent et commencèrent aussitôt à piller, brûler et tuer. Le gouvernement de Schaff-house denande aide aux Confé Vrés et aux Soédois, Zurich envoya dans la ville menacée six compagnies, qui y trouverent les délégnés d'Aldringen reques d'en vain une livraison de pain pour leur armée. Cas délégués furent retenus, mais après une vive correspondance, relâchés. Le 16 octobre, l'armée d'Aldringen partit pour toucher peu après, de nouveau, au territoire suisse, près de Bâle De Laufenbourg, le général requit le gouvernement de Bâle d'accorder à ses deux armées passage sur territoire bâlois et des vivres contre paiement. Les Bâlois accordérent ce qu'ils ne pouvaient empêcher; leurs deputés, parmi lesquels cebii qui fut plus tard le bourgmestre Jean-Rodolphe Wettstein, obtingent au moins que cette troupe prendrait le chemin le plus court, par Augst, et éviterait les excès. Le 18 octobre l'armée d'Aldringen et les deux jours suivants celle de l'éria, passè-rent les portes de Bâle se rendant en Alsace. La délivrance de Brisach, qui était le but de cette campagne, fut obtenue, mais elle fut suivie d'une retraite désastreuse sur le Danube à la suite de la prise de Landshut par les sur ie usuune a 13 suite a ei a prise de Lautsbull par les Suedois. – Voir E. Brohm: Joh. v. Aldringen, Halle, 4882. – H. Hallwich: Gessalten aus Wallensteins Lager II: Joh. Aldringen, Leipzie 1885. – J.-J. Metzger: Die Stellung u. die tesch, des Kant, Schaffbausen wichtend des dreitssightheig Krieges (dans 15G IX, 1884). – Franz Fah: Der Darchmarsch der Kaiserlichen 1623 (dans Di Association). BJ 1890). [Dr Frieda Gallatt.]

ALEE ou ALLÉE de P. Voir Leta de Legre, Yves, marquis d', fut un des prétendants à la souveraineté de Neuchâtel en 1707. Il tirait ses droits de François d'Alere, seigneur de Pres-y, second mari de Chalons de Chalons, descendants directe de Jean de Châlons. Il fut évincé, ainsi que les autres (rétendants, en faveur du roi de Prusse le 3 noventre 1707, et présenta, le 19 décembre 1712, une pretestation au congres d'Utrecht pour la conservation de ses droits. Alègre fut paraître en 1707 un nanifeste instalé Alègre fut paraître en 1707 un nanifeste instalé Alègre de M. le narquis d'Alègre, pi mee d'Orange, sur la Principouté de Neuf-Chostel et Valaugin. — Armoiries de gueules à une tour carrée d'argent, mayonnée de sable, acousté de six leurs de lys d'or. — Voir S. de Chambrier: Description de la mairie de Neuchâtel, p. 517. [L. M.]

produits sur son tombeau, il fut béatifé en 1527.—CI.: Abrègé de la ere du C. Louis Ahman, cardinal, archerèque d'Arbis, 1716.— Manni (Domen, Mar.) Della vita e del culta del C. Lodovico Alemanni a Alemanni, cord, de s. Chiesa, Florence 1771.—Gabriel Pércuse: Le cardinal Louis Aleman, président du concle de Bile et la fin du ganul selésme, Paris 1905.—Gui chenon: Hest, de Rivesce et de Rugey, III. p. 4.—Ulssee Chevalier: Répert, des sources hist du mayen age.—MDG II. p. 170 et s.— Jaques Leufant: Hist, de la guerre des Hussites et du concile de Eile, Amsterdam 1731.

ALÉMANNES, Confédération de peuples, en majorité germaniques. Le nom d'Alamanni apparaît pour la première fois en l'an 213 apr. J.-C., lorque l'empereur Caracalla rencontre ces « Barbares » sur les bords du Main ; de rudes combats y furent livrés, à la suite desquels l'empercur prit, avec plus ou moins de raison, le surnom d'Alamanneus. Les Alémannes qui, à cette époque, étaient établis dans la région du Main et qui sont souvent mentionnés chez les auteurs angiens, descendent des Semnones qui en formai nt le novau. Il n'est pas im-possible qu'ils aient déjà alors eu contact avec des éléments étrangers, avec des tribus celliques comme les lichvètes, par exemple, qui ont aussi habité la région du Main, et que ces populations se soient mélangées entre elles. Les Alémannes se nomment eux-mêmes parfois Suebi, Suabi, nom qui, d'après les sources de langue germanique qui nous ont été conservées, s'applique à tout le peuple des Alémannes. Le nom d'Alémanpes (c'est la graphic exacter a recu différentes interprétations ; la définition qu'on en donne généralement est celled'a un ensemble de diverses tribus » ou, ce qui revient à peu près au même, le nom désigne l'ensemble des moinbres d'une communauté politique plus vaste par opposition aux tribus qui la composent - ceci dans un sens tout à fait démocratique. Cette puissante communauté n'a, bien entendu, jamais été réunie sons un pouvoir central ; mais elle se divisait en différents groupes, parmi lesquals les Briggios, les Lentienses, les Buernet tetes, les Ratobares, les Lathunges; on cite même jusqu'à 15 rois » régnant simultanément. Dès le commencement du III- siècle de notre ère, les Alémannes commencent à evercer une forte pression sur la frontière de la Germanie supérieure et de la Rhétie. Ce sont eux surfont qui brisent entin la puissante ceinture de forteresses romaines et passent le Rhin, portent la terreur dans les villes d'Augusta Raurica et d'Aventicum; leurs bandes pénètrent même jesqu'en Goule et en Italia, puis disparaissent des annales. Dis découvertes archéologiques établissent que des ce moment, si ce n'est plus tôt, ils se fixent par claus dans certaines parties recidées de la Suisse, et entrent en rapport avec les Gallo-leimains. Coux des Alémannes qui sont restés at dels du Rhin déplaient une énergie almin l'édans leurs luttes conti-nuelles centre les l'inmains, auxquols us ne laissent pas de repos, tant ils sont avides de possider des territoires. En 354, l'empereur Constance est contraint de conclure une pely houtense avec les deux princes alémennes Gundobed et Vademar, qui règnent sur la région situé en face de Bâle, dans l'angle formé par le litur. Laentet ils sont aussi sur les rives du Boden et tentent de passer le Rhin et de poer ser jusqu'en Rhétie. A la fin de IV siècle, Rome doit e ar abandonner completeraint la roe droite du filan et se fortifier a nouveau l. leu, d. f. so. evoir l'art, fonts Le Lynes intérieures de la Suisse sont aussi, à cette époquola, termées par des l'atset des tours de garde t'es ou pa es de defense or t po l'oblement pour cause manifert la de fraction d'Avent com par le Alémenta seu milie i du IVes Lemp te in letter te tele bitt le prestige des atimes fom mes batalle d'Argertes ration. 356 que d'ene front éphonet. L'esque ca Valentimen I saoun a ons 1 juique sat le rice of oile du Riun : c'est probablement à actle coass in que le porte Ausone s'et ipora de Bissala, La colorse Alémenne. En 378. Graten est le derner , méral remain que panètre en Minimum and the first deficient st ble que de la natione considerand e de periple an id printre dans la Susse : : entale et centrale. Au commencement du V s., Stilicon retira ses legions des positions

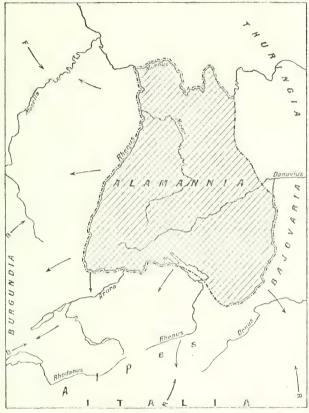


465

qu'elles occupaient sur le Rhin, et se bonna à défendre la frontière de l'Italie. En 451, les Alémannes sont encore cités comme « tribus germaniques d'outre-l'hin ». L'énergique général romain Actus (v. ce nom) réussià asservir temporairement ce peuple redoutable à la politique romaine. Ce n'est qu'après la mort d'Aétius, survenue en 454, que les Memannes s'établissent de nouveau en grandes masses dans notre pays, pour l'occuper et armes romaines aux Campi Canini, près de Bellinzone. Ils reprirent aussi la régon du Main, apres la défarte des Burgondes par Aétius. C'est dans la seconde meitie du Ves, que les Alémannes déploient en libres tiermains leur plus grande puissance. Mais l'éparpillement de leurs forces, conséquence inévitable de leurs incessantes expeditions de pillage, aussi blen que leur irréductible individualisme, les empeéhèrent de se constitue.

tuer en un Etat organisé. Non seu lement ils sont forces de se retirer devant les Eurgondes venus de l'Ouest, et de leur abandonner momentanément toute la Suisse occidentale et centrale, mais encore une troupe des leurs qui s'était dirigée vers le N.-O. pour faire une incursion dans le royaume franc, est vaincue en 496 (ou un peu plus tard) par le roi Clovis. Ces agresseurs, ain-i que leurs compatrioles restés chez eux, perdent leur indépendance, absorbés par l'organisation supérieure de l'Etat franc. Les groupes du Sud, les Alémannes fixes en Suisse, sont probablement restés tout à fait étrangers à cette expédition ; quoiqu'il en soit, lorsque les Francs firent plus tard une tentative pour les asservir, ils trouvirent protection, oux et les fugitifs d'autres tribus alémantiques, auprès de Théodoric, roi des Ostrogoths. Vers 507 a lieu un partage tomporaire du domaine alémannique entre les trois puissances voisines : le royaume des Ostrogoths (les deux Rhéties), les Burgondes (l'ancienne Maxima Sequano-rum) et le royaume des Francs (l'Alsace et la rive droite du Rhin); dès lors, les Alémannes de la rive droite du bhin sont appelés Sonabes, tandis que ceux qui se rattachent aux royaumes des Ostrogoths et des Burgondes gardent le nom d'Alémannes. Th'o-doric réussit à étendre temporairement son pouvoir sur la fraction burgonde de ce peuple, mais lorsqu'il meurt en 526, et que con empire en Balte est lai-meme Chranlé, les Alémannes de Suis e, et spécialement l'ancienne Cuitas Helvetrovam, tambent sous la domination du rei mérevip-gien Theolobert 538 auquel :dorvent le service des armes, et dont ils dervent accepter des chefs politic, c., Nous ne passidons aucun timoi, mage écrit des rudes combots qui furent alors livrés. Lors des partiges ultirieurs, qui raiai erent le sontiment do sat. hards andre les trabais alémanniques, l'Alémannie occideptale of non- à la l'our-ogne, colie de ll'st al Austresi

If n'est pas possible de de termine reace précison le transfere très flet entre qui séparant escada y l'ets. L'Aut en de plus au plac a le mai la lumite crita la la longe et l'étimatre, ce te ser songant se, et le ma politique non de l'étimatre, ce te ser songant se, et le ma politique non tentre de la level de le service. Au commune en et du Millers, apparait un contre de commo de de Memanties, qui saident étimage present vises es fla maire de parte de ser pour songant en character de la proposition de la parte de l



L. Alexandre vers Wet.

Les fieches divergentes indiquent les dur tous de la Vencie de Aténarine, les d. Este convergentes des le les services de la Vencie de L. France, les d. Este convergentes, les et le les services de la Riediera.

pour le germanisci se lon leur contunne. Les Alémannes Gennent e pour loure l'ean du Rhin sur la rive ro-maine « (Sidome Apollmarie). Le Jura J Ai ace, le Falatinat tombent en lour porvoir, tandis que dans les Alpes ils nivaencent que lensement et synchemement. Lutre eux et la triba des Inthunges, qui leur est aj perentée, et à qui, par la seite, le nem de Say. « Son testes, s'applique la spécialement se neuent de nouveau des tapports plus intimes. Par les pessares des Alpes, et principalment par ceux des ties en les ses nem en l'ace, les nes semblent qui res s'ête latisses intimeter, quotus, une le leurs bandes ait éponvé encor une fois la force des



est exercée dans le pays par deux gouverneurs comtaux. A l'époque carolingienne, les Alémannes sont de loyaux

sujets de l'empire franc. Nous manquous de renseignements sur les institutions juridiques primitives des Alémannes. Leur plus ancien code est postérieur à l'an 496. C'estle Pactus Alamannorum, qui semble n'avoir pas été écrit avant le milieu du VIe s. Plus tard, entre 613 et 622, apparaît la Ler Alamannorum a Hlotario consti-tuta, qui est visiblement influencée par le droit franc, quoique d'anciennes conceptions juridiques, notamment au sujet du « prix du sang » (Wergeld), s'y fassent encore jour. Si les Alemannes arrives en masse au milieu du V s. étaient encore païens, s'ils révéraient les anciennes divinités germaniques, en particulier Ziu, que quelques auteurs identifient avec requotor omnium deus de Tacite, et se luvraient aux mêmes pratiques religieuses que les autres Germains, cependant, au commencement du VIII s., au temps du missionnaire Colomban, ces farouches populations ne peuvent se soustraire à la forte influence chrétienne des Francs. La Lex Alamannorum fixe Forganisation de l'Eglise ; les orga nes ecclésiastiques y sont places à la tête de l'échelle de compensation (Wergeld). A cette épaque existent d'une façon certaine les évêchés de Stra-hour, Dâle, Constance et Corre. La situation de l'Eglise est telle que I on doit considérer comme très désavantageux de ne pas s'y rattacher. ou de ne pas se conformer à ses préceptes (Meyer von Knonau). Il est certain que le christianisme mit longtemps pour s'implanter profondément. On peut cependent remat quer que les groupes venus les premiers s'étaient déjà converts au contact de leur entourage, ou tout au moins se considératent comme christianiscs, lorsque la grande masse suivit leur exemple.

Il ne peut guère être question d'une civilisation propre et typique des Mémannes, en taison de la dissemination de ce peuple et de son contact avec des civilisations étrangères. Ils fuyaient le séjour des villes; mus n'ont pas anéanti tout ce quals ont trouvé sur notre sol. Cependant

ils ont certainement aussi celenisé d'ure manière pacih que, et tiré parti pour leur usage des biens exitants, des habitations, des champs, des pâturaçes. Lagraculture a été chez eux très anciennement en honneur Le ison ils habitaient encore la rive droite du Rhin, ils des aient, perfois, ravitailler l'armée remaine. Ils se livrae ni aussi d'une facon restreinte à l'industrie du métal et au comna ree. Au let, et pent-être encore au 10 s., ils avantet probablement la contume de brûter leurs morts, selon tusage des autres Germains, et de nombreux tumuli explorés en Suisse étaient des hypocausies centenant le mais des fair saite des Germains (par exemple a Messen, canton de 8 deure

ici ou là des ducs, ils sont considérés comme des usur-pateurs. Sous le roi Pépin le Bref, l'autorité legitune d'enterrerleurs morts, comme les Gallo-Romains en avaient d'enterrerleurs morts, comme les Gallo-Romains en avaient aussi pris l'habitude. Ils déposent leurs motts en pleine terre, soit dans des cercueils de bois ou de pierre, soit sun-

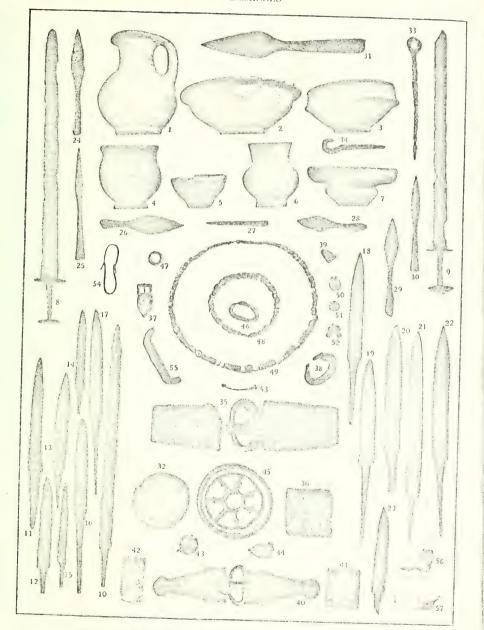


LAL secrete à l'espeque des replus gran le extressore representement au la paris la

Limits de la presser le tra- l' vois al l'et eux deposits Description des Alemanies the Riveto et dans le Valais Prontiere of I Almandice a Le peque de la ples grande ex-Lensiell.

plement en les entermant de pour soul y p'e ent de of framles plus on more techns, purfors the Logorith seque tures renferment por our individus infactors en no . temps. Les necrey les al'insurreques du Vacelly sacre noull to us. The plan ance the so not annuent dates have ex-Line de Schafferen en la Pile, et alle at manage dans " au VIII s. alles des et ment este me tocule rectable us your part ever pie becarbe archaere, pro de la Salas-mentale, de kealer, et les nordre aventports sur les problems de la la la president la VIII/V et de la LASA Committee sout le plus suvent situés pro-





Objets de provenance alemanamos troves a Oberback etca. Soleurej (Voir deta), page 10%.



des villages actuels, et Ferd. Keller a pensé avec raison que, dans le voismage de tous nos anciens villages, il existe des cimetières des habitants primitifs : Germains, Alémannes et Burgondes, dont les uns sont déjà connus, les autres restent à découvrir. Ces cimetières ont livre un si riche mobilier que nous pouvons nous faire une image exacte de l'armement, du costume et de la parure des Alémannes. Il est même possible de déterminer, d'une façon approximative, l'évolution des types et d'en fixer la chronologie. Les guerriers ne portaient point de casque de métal du moins il n'en a pas encore été découvert chez nous), mais étaient armés de l'épéc (spatha) avec fourreau, souvent orné de rivets ; du long couteau (scramasax), souvent aussi avec fourreau; du couteau court, de la lance et de la pointe de fleche, plus rarement de la hache de guerre, du javelot et du boucher de bois avec de forts umbos. Les sandales et les ceintures étarent ornées de boucles de fer damasquinées d'argent (celles-ci seulement à partir du VIII s.), ou encore de houcles de bronze cisele. Les objets de parure communs aux deux sexes etaient des fibules; d'apord elles apparaissent, sous l'influence galloromaine, munies du porte-agrafe ordinaire et de rayons; plus tard, les fibules à disque, souvent plaquées d'or, ou pourvues de cahochons. Les femmes se paraient de colliers en perles de verre, d'émail et d'ambre; elles avaient souvent des aumonières ornées de plaques de bronze ajourées; on a retrouvé à maintes reprises des boncles d'oreilles d'un très beau travail, de lourds pendentifs et des appliques élégamment ornés. Des épingles à chaveux, souvent joliment ciselées, ont leur extrémité supérieure terminée en forme de tête d'oiseau, avec des pierres ordinairement rouges, ou du corail incrusté, pour figurer les veux. Hommes et femmes portent de lourds bracelets, qui se terminent fréquemment en tête de serpent. Les tombes d'enfants renferment souvent un riche mobilier funéraire. Un des plus riches cametières, où l'on a trouvé aussi des bijoux en or, est celui à Beringen (Schafthouse). Des ustensiles domestiques sont aussi frequemment deposés dans le tombeau mais la céramique est rare, ce qui fait supposer que l'on se servait surfout de vases de bois La noterie trabit par ses formes une certaine influence gallo romaine. A partir du milieu du VI s., lanfluence mérovingienne se fait sentir, surtout dans l'ornementation; l'influence chrétienne n'est pas absente non plus Au Sud du Rhin, les trouvailles sont généralement plus pauvres qu'au Nord. — L. Schmidt: Ally, Geschachte der german, Volker bis zur Mitte des 6. Jahrh., avec Bibliographie. - Kaufmann: Deutsche Altertumskunde, 1913. 1, phie. — Kaulmann: Deutsche Atterlumskunde, 1913. 1, 409. — Eelisli Zur Niederlassung der Borgonder und der Alamannen in der Schwarz, «186-33, 223. — P.-E. Martin: Etades certiques ser la Saisse a Uepapie mero-gingienne 534-545, 1910. — Tourieur-Aumonit: Etades de certiqueaplee last, ser Uthémonie, Paris 1948. — Lac-tic de Cartegraphie last, ser Uthémonie, Paris 1948. — Lacrière d'heury: Les acts industriets des peup les harbares de la Garte, 1901. - Hoops' Reatherikan der german. Altertunesh., art. Alemannen et Alem unusel e Fund . -Meyer von Knonau. Alemana che Denlameter an der Schweiz dans les MAGZ 18, 3 cah., 19, 3 cah., - E. Brenner: Stand der Forschaung eher die Kulter der Merowingerzeit (dans le JB Rom. Germ Komm wh. 1912, 253-350), La Lee Alamanarum a été publiée par Joh. Merkel dans les Mon. Germ. hist, Leges III. et dans une noudans les Mon. Germ. hist. Legis al. Ce dans Mon. Gerem. hist. Leg. section 1, t. V (1888), 21-33. — Des recherches anthropologiques ont été entreprises par le D. Schwerz qui a publié différentes monographies sur ce sujet. Légende de la planche 166: Focusa s violannou es a

Légende de 1. planche 166; Formats MLANNAQUES A Domain (ISBITA) (Solita 18) (Objectivas emblés soum escentiples de types alémanique des VII-IX's siècles, ... N° 15. Géramique alémanique, en général rure danc et le population d'alors se servat plutôted usten sites de bais. Dans les n° 2-3, l'influence remaine est très reconnaissable. » N° 8-30. Len une épée des 8 y crhai; les n° 8 9 avec plaque de sarde et pommeau, ben 10 è ses creationes de la plus de la tense 8 parce plaque de sarde et pommeau, ben 10 è ses creationes de la plus de la tense de la plus de la tense de la plus de la tense de la plus de la fourreaux sent la plupart en bois, les berds tems par de la melles de bronze : occasionnellement, le fosciricar comé de claus de bronze — N° 11-23. Lon, ce de m du Seramassar, souvent avec par, nee proportement de mande longue permettant d'employer les deux atams Avec et longue permettant d'employer les deux atams Avec et

sans gouttière visible, nº 22, celle-ci pour mieux tenir la lame dans le fourreau. Longueur movenue 60 cm Le scramasax est l'arme des VIII et VIII sircles. - Nº 24-31. Pointes de fances en fer. A remarque, la variété des formes. Les plus élancées sont les plus modernes. -Nº 32. Umbo, en fer, type exclusivement germanique. Nev 33-34, Perçoirs en fer portatits. Voir Besson, Art Barbare, 183, fig. 124. — Nev 35-44. Plaques et ornements de cemture, boucles de ceinture et de sandale. Le nº 35, en fer, est un exemple typique d'incrustation d'argent. Il faut probablement attribuer une origine orienta e à l'art de l'incrustation germanique, qui deja au VIII siècle dénote des influences orientales. Le nº 10 est un bon exemplaire de ceinture en bronze. - Nº 45. Plaque d'aumonière en bronze, parure féminine typique chez les Alémannes, Ce disque orné se rencontre peu avant l'an 600, Voir Lindenschmit: Handbuch der deutschen Alt. I tabl. XXVII. - N. 45-47. Bracelets de ler et de bronze. - N. 48-49. Colliers de femme, composés la plupari du temps chez les Alémaunes de petites perles de verre, monochromes ou polychromes, ou d'ambre, de formes très variées. - Nº 50 52. Pendentiis, formes très souvent de monnaies romaines ou mérovingiennes, qui fournissent un point de repère chronologique. - Nos 53-54. Anneaux de bronze d'un usage inconnu, la miture ? - No-55-57. Briquet. Le ne 55 e t'en acier, les no 56-57 en silex.

Nous devons ces photographies a l'amabilité de M. le Dr Viollier, vice-directeur du Musée national. [Гатавілоге.] ALÉMANNIE (DUCHÉ D'). Voir Solans (d'Chil. Dl.).

ALENCON on ALENCONIO, Puniture to , * le 15 août 139., cardinal et évêque d'Ostie. Il lut envoyé par le pape l'ibain VI, en qualité de légat, amprès de différents peuples et princes, et ségourna pendant un certain temps de l'année 1387 dans la Confédération susse, à Lucerne. Zurich, Bale, etc. Il délivra des indulgences ci accorda des privilèges. - Voir GP : Registre, et Belevita. [P.X.W.]

ALERMET. Voir BROGNY, DE.

ALERTE LA GRANDEL L'un des principaux objectifs de la poutique de Berne, au milieu du XVII s., fut d'assurer définitivement sa domination sur le pays de Vaud, qu'il avait enlevé en 1536 au duc Charles III de Savoie et que les héritier de co dernier n'avaient jaieurs re-noncé à reconqueru. Ses voisins, fantêt adversaires et tautôt amis, le savaient et s'en servoient comme d'un efficace moyen de pression. C'est ainsi qu'on voit en 1649 le due invoquer à leune ses droits pour emp cher la conclusion d'un accord avec la Franche Comte espagnole, et le gouvernement bernois craignait à ce moment même que les Français ne rachetassent au duc ses prét ntions, adin d'avoir sur lui une emprise directe. 17 n 1633, il fut question d'une ent nte à ce supet entre le due de Savoir et les rehelles de l'Entlebuch. L'inquirinde des bernois fut particulo tem at grande en 1655-36 au moment de la , neire de Vilmergen Berne nemma Wagner gonverne n du pays de Vaud, avec ransion d'armer les villes du lestoral et de requérn l'appui de Geneve, en cos d'une agression des troup « savovardes mass es dans le Chablais, et auxquelles des troup Aclarennes et leite brgeoises devaient tendo la main. Des raes des de défentil virenses forent prises à Loisanne en janvier, et le Genève chercher un balancien capable de fortnier la cit. L'alerte fut grande mus n'eut rependant pas de suite. Le 19 juin lises, berne se crint e majetement rassurec, à la suite du renouvellement de l'altence avec la Prance qui fui garanti sat la pos ession de pey de V e di Mis cette pue tot d' court à téc La faction d'acres In Sovore et l'Esparre qui per sedant la le que le Conde. entre lesquelle cocollant la politaque des l'entres socies, si, nècent en navenil de 1650 la paix des Pyre. Se et Lon charant for dans les emtons écon, it ques, que ce ne fut an detriment de Gen ve et du paye d' Vand Ce I i la egrande aberte e dont purbint les correspondences du temps. Berne le a dans le pays de Vosci un control d temps berne et efficie a un pratecipat floor tous s les garnisons du litteral, entre intre sa Laisarce, et surtout e Verey que l'on de outs sur troute, auto au dur de Savons l'es contens évaigéle, os de idence le Tasti dens verdnerfogt ett resetts est forlydu Learnin The alfold rations formalies de Paral e sa beur fran-



cais de la Barde ne rassurent qu'à demi le gouvernement bernois qui maintient toute l'année ses mesures de défense, et ne s'en départit que lorsque tout danger fût écarté. - Voir Bott: Ilest, de la repr. dipl. de la France III. - Genève AE: RC 1659; PH. 3360-76. [C.-H. DENK.] ALET. Voir ALLET.

ALET, HENRI d'. Voir HENRI (Bayler), évêque de Constance

ALETHOPHILUS. Voir Scheuchzer, J. J.
ALETSCH (GLACIER D') (V. DGS). Les pâturages à l'Ouest de la partie inférieure du plus long fleuve de glace de la Suisse sont déjà désignés en 1231 dans les documents sous la forme Alech. Le nom de famille Aletscher (Alechere, Alethere, Alechera, Alescher, Alacher, Alatscher, etc.) se rencontre de 1320 a 1133. L'origine de ce nom est obscure et na rien à faire avec Lötschen puisque A fait partie du radical. La vallée d'Aletsch, d'où sort la Massa, est mentionnée par Stumpf et Simler en 1571; le glacier qui la recaplit en grande partie figure pour la premiere fois sur la carte du Valais du greffier Antoine Lambien, de Beigue, en 1682 facsimile JSAC XL, p. 261. Basées sur Lambien, des descriptions du glacier parurent en 1766; par Hottinger et en 1760 par Gruner, celle-ci très détaillée. Ce dernier donne aussi les plus anciennes relations de l'écoulement ALEX. Ancienne famille bourgeoise de Bulle. En 1361

dejà on trouve un MI EMETI - Alex comme caution pour le couvent d'Humiliannt. Ce Merinet, + avant 1378, entirors fils: MERNEI, HUMBERT et Aymone, dont les deux dermers sont les soucles des deux branches mentionnées ci-des-ous. Armouries : coupé, de quentes à deux demi-vols d'argent et d'argent à un demi-

vol de gueules.

A. Humbert ent deux fils, Robotehf, gouvernour de Bulle en 146, et Orro; c'est de ce dernier que descendent deux rame eux de la famille Alex dont le presaner, rementer, à Jean, ills d'Otto, s'éteignit à Bulle en 1770, avec Anne-Marie Alex, épouse de Jean Gex; cette partie de la famille portait le nom de Alex alias de Broc. D'Humbert, frère de Jean, descend: - 1. GUHTAUME, lieutenant channeret, de Bulle, qui eut un frère - 2. ANTOINE, notaire dans cette même ville en 1543. Quelques années après, en 1546, il alla s'établir à Fribourg, où il occupa la place de greffier du tribunal. I tant l'un des partienhers les plus riches de Friboarg, il acheta des Mayor de Lutry et de la Grande Confrérie, des droits seignements sur mesque tentes les localités de la contror du Gildons (Farva uv. Bosseis, Vuisternens, Rueyres, Orsannens, Fuyens, etc., La 1545, il fut regu hemgeois de Fribours, et il pro plece au Conseil des Deux-Cents, en 1571, il fut nomma à colui des Seixente, et en 1589 entin au Petit Conseil. Il fut anobli en 1581 par lettre de not le se concédée par l'Empercur Rodolphe II, en date du 27 mai. S lon toutes probabilités, il avait été marie deux fois ; d'abort avec Yonny Paris, de Bulle; un secondes noces avec Françoise Feguilly, de Pribourg. Il materativers 1584 - Voir Rott: Inventaire, I, p. 100. -- Gremand: Natice Estimagns sur la ville de Bulle, p. 36. — 3 Smon, fils du nº 2, seizneur d'Orsonneus et sos izneur de l'ent en 1588. bailli de Romont de 1589 a 1564; du Conseil des Deux-Gents en 1579, des Sorxinte en 1598 et du Perr Conseil en 1600; il fut bour, mestre de l'inbourg en 1603, et remplit encore diverses antres char, es. Il éponsa Elisabeth banel en 1575, et mourut sans enferts en mars ou aveil 1621. -4. Nicotas, frère du nº 3, se bête la seigneurse de Forny en 1591, du Conseil des Doux Cents en 1583 et des Sois xante en 1601. Il commanda one e mipagnie de 200 Seisses dans le ré ment l'en te le Gillati, au service de France en 1587; cette compagnie se convert de glore à la retraite de Meaux, et tet du nombre des dix natle Suisses conduits a Henri III, but de con vacca a de Parts, par le barca de Saney Para thir en à Catha, and Varix. fille de Lavoyer Louis d'Affry, et fut baille de Merat de

1595 à 1600, † en 1604 - R. Werro: Notice sur la ricette. ecrits de Sébastien Werro, Fribourg 1811, p. 17-18. . . . Jost, frère du nº 3 ; des Deux-Gents en 1578, année ou il épousa Barbe de Praroman, fille du Conseiller d'Ita-Guillaume de Praroman, Ayant, le 14 août 1584, pronones quelques propos contre la religion catholique, il s'attica de graves ennuis, suscités par le prevot Schneuwh et le curé Werro, ennuis qui l'obligerent à se réfugier à Berne, où il fut requ bourgeois le 4 janvier 1585. Voulant mettre ordre à ses affaires à Fribourg, et fort de la promesse a lui faite par Lavover de Fribourg Lanthen-Heid, qu'il ne lui arriverait rien que d'agréable, il se rendit à Fribour, où il fut pris, jugé et emprisonné, mais relaché bientét après, Berne menagante ayant vivement protesté. Il mourut à Berne, sans postérité. - Voir Daguet: Jost Alex ou les soufrances d'un protestant frebou gents (traduit de l'allemand), Genève 1864 — Gebrer : Die dreu letzten Jahrhunderte der Schweizergeschichte, p. 175-181. -Iselin-Ruttimeyer: Jost Alex, Beschreibung seiner Gefangenschaft und Entledigung dans AHVB 1858. 17 (ASHE guet : Illustrations pribourgeouses, p. 47 (ASHI M., p. 243; - 6. ANTOINE, neveu du nº 5, fils de Charles ; du Conseil des Deux-Cents en 1622, bailli de Vauleuz de 1634 à 1639, † en 1659. - Guillaume Alex, banneret de Bulle, avait un frère Pierre, dont l'un des fils, François, fit partie du clergé de Bulle en 1562. Le petit neveu de celui-ci, Dom Joseph, * en 1650, fut membre du même clergé; il conquit le grade de docteur en théologie et fut un prédicateur distingué. Il mourut à l'alle en 1702. Delhon: Dictionnaire des paroisses, II, p. 297 et 299.

B. Aymonet eut un fils, JEAN † avant 1438, qui eut à son tour deux enfants, Chistin et Millatel, dont les descondants disparaissent à la fin du XVP s. - CRISTIN, # avant 1501, gouvernour de Bulle en 1462, n'eut ou nue filie, Jaquette, qui épousa en premières noces Nicod Liciaul, d'Albeuve, et en secondes noces Hugo Grumallier, de Bulle. Le fils de celui-ci, AMOINE, prit le nom de famille de sa mère, et c'est ainsi que se perpetua le nom Alex. Son petit fils, ANIONT, curial de Rinz au commencement du XVII: s., eut plusicurs enfants, dont FRANCOIS, époux de Françoise Dargent : il habitait Bulle ; Pu ant , frère da préc dent, partit pour la Franche Cemté. Le prieue de Anullorhe lui accensa, le 15 avril 1664, le moulm de Gue cot près de Glamondans, village à 25 lm. de Besamon. Princis's maria, et sa descendance est achiellement fort nombreuse. Son arrien petit-fils, Jean-Francois, ayant eu, en 1791, des démèlés avec la justice républicaine, manifesta l'intention de revenir en Suisse. Il envoya son fils Michel, *en 1772, à l'ribourg et à Bulle pour y faire reconneitre lent bour coisie. Louragan révolutionnaire s étant apaisé, Jean-Francois resta en Bourgo, ne et son fils fut seul à rentrer à l'inboneg. Il s'é ablit au Chûte-lard, puis de Romont, on il arriva après 1795 et s'y mar a . en 1819, il se fiva à Bulle, où toutes les outres branches de la famille étaient étaintes. Il est un file Jacobbs por de plusieurs enfants dont l'abbé l'auxil. Cle 4 fébrer 1.50. (lève au Coll' : , ermanique de Rome, docteur en Poloboute, ordonné prétre à Rome le 10 juin 1876, vicaire à Nonchâtel 1877, curé au Val de Ruz-Font, 1, est 21 pathet 1880, professeur au Collège Saint-Michel (Fribourg). 1885, curé de Bulle 6 juillet 1835, mambre de la com-mission de vi_itance; [20 mm 1917, - Ess raphie dans Liberte, Fribance, as. Seniative e theory as. ASHI IX, 115 et 255. — Voir bel'en 'D' to account to paraises II, p. 275 (axee plansiens inexactitudes) lire per exemple 1413 an fien de 1413. — II 1449 - Earl Inscher . La famille Alec

ALEXANDER, famille creamer, à lorigine leur-gense de l'ideux et plus tard de Seiv. Il existe aussi dans ce village une famalle Z . 62 qui dat en être issue. I Blause, de Sept. dons la basse-Incolane, reculet.

1615 dans le synode el tique protestant, fut d'acord pasteur dans la Valteline, prit puit, en 1618 à le propie, endeet sie de les trebanal et menel de Trast. Le synede de Znoz le suspendit en 1619 le ses fonctions ecclérast que s pour six more, aver to age: Jena's cl. pendant que le trabunal de Corre le di farat la rele lorgicor conir tore ti use an tribution de la lis Percapros, il fut cependant acquitté por l'etraven d de Deves, combattit en



juillet 1620 dans la vallée de Munster contre les Autrichiens envahisseurs, et fut un de ceux qui, avec Georges Jenatsch en février 1621, se rendirent de nuit de Grusch à Rietberg et tuèrent Pompée Planta. Il combattit ensuite. avec ceux de la Basse-Engadine, contre les troupes venues des V cantons au secours du parti hispano-autrichien. En automne 1621, comme les négociations avec l'Autriche ne paraissaient pas aboutir, il dirigea les troupes grisonnes dans leur expedition sur Bormio. Mais comme les Autrichiens pénétraient de nouveau dans les tirisons et sonmettaient la Ligue des Dix-Juridictions, Blatse voulut s'enfuir à Glaris par le col de l'anix avec Georges Jenatsch et d'autres partisans. Il fut saisi, conduit à Maienfeld. puis à Gutenberg et entin à lunsbruck, et exécuté dans cette ville le 23 décembre 1622 après avoir en le poing coupé. Il était accusé de participation au meurtre de Pompée Planta et d'être un meneur dans les troubles de l'Engadine Elaise avait la conviction qu'on le condam-nait parce qu'appartenant à la confession réformée ; cela ressort de la belle lettre qu'il écrivit aux siens peu avant ressort de la belle lettre qu'il cerivit aux sens peu avant son exécution. — F. Sprecher: Gesch, der Kerege und Unrithen, éd. Mohr. — L. Annalus della soc, Bastu-Rom. V. 1890. p. 107. — Truog: Die Bunduer Pradikanten (dans JHGG, 1901). — LL. 1, 127. — 2, Jlan, Landsummann et directeur des bains de Fideris, 12 mai 1841, à Fideris. En 1864, il étudia le droit à l'Université de Zurich et de Heidelberg. Fut landammann de 1869 à 1873. Pendant cette période, il turt le bureau des postes de Fideris, qu'il installa dans la maison achetce du ministre ris, qu'il instana dans la marson achète da maistre Bayier, Grâce à son initiative, Fideris ent une station du télégraphe en 1871 déjà. En 1872 il entra dans la société des bains de Fideris dont il devint directeur en 1881 ; pendant 17 ans il travailla avec succès à l'achèvement des bains que dirige aujourd hur son fils. Sa dernière œuvre. poursuivie avec énergie, fut l'introduction de l'éclaitage lectrique à Fideris. Il mourut le 22 mai 1913 à Fideris. -D'après les renseignements du landammanu Jann Alexander à Fideris. ALEXANDRE. Famille noble vaudeise qui a donné

IM. R.1 des magistrats a Nyon au XVes. - RF 2.

ALEXANDE Francisch reur de Russie 1801 25, ills de Paul Ir. pent tils de Catterine II, a exercé une influence décisive sur l'histoire de la Confédération sui re. * en 1777, il eut pour précepteur, de 1781 à 1793, le Vandois F.-C. Laharpe, Celui-ci, pénétré de Rousseau, sut le gagner aux idées de liberté et d'indépendance et l'intéresser au sort de la Suisse. Cet intérêt en faveur de notre pays se manifesta lors du passage des alliés, pendant le Congrès de Vienne et la deuxième paix de Paris, Quand les Alliés passèrent le Rhin, déc. 1813 p.nv. 1814. Alexandre usa de toute son influence au quartier général de Francfort pour épargner à notre pays une violation de sa neutralité. Il craignait le rétal lissement par les affiés de l'ancien état de chose et que l'autonomie des cantons créés en 1803, comme Vand et Argovie, ne fût remise en question. Il n'aboutit pas dans sa tentative de ména gement. Le passa_{se} du Rum, de l'âle à Schat h us , tut décidé en son absence et executé, quorque Metternich cut donné deux fois sa parole qu'il n'aureit pas ben. C'est à son énergique intervention que les ellorts des l'ernois intransigeants pour reprendre le pays de Vand et l'Argovie n'aboutirent pas. Alexandre obtint aussi que la réorganisation politique de la Suisse fut laissée à la Diete et aux cantons, quoique le paissances exercassent une , rosse influence par leurs délégués, soit en donnant des conseils soit en fai ant pression sur les décisions de la fuite en cas de désaccord des cantons. Ce fut le cas à plusieurs reprises pendant la longue Date de Zurich, janvier 1811août 1815. Amsi I murpendance de l'Ar, evn fut obtenue nou à Zurich mais à Paris. Pendant le Cango's de Vienne, qui s'ouvrit en octobre 1814, l'influence du tor en favour de la Suisse, conseillé par Laharpe et représente par Capo d'Istria et le baron de Stein, fut décisee A l'exterieur. I indép indance de la Suisse fut recognite, à l'intérieur la biète avant les mains libres, et les questiens de frontière furent régles d'une facen assez satisfaisante pour la Suisse, Capendent, la Valleline et le pays de Cox furent perdus grace and the gues de la brain and de l'Austriche. L'on deit en partienter aux diecues russes la reconnaissance de l'independance des cantons de Vand 1

et d'Argovie. Par contre, Alexandre et Labarpe s'opposèrent, sans succès, à la réunion de l'évêché de Bâle au canton de Berne. A plusieurs reprises. Alexandre témoi gna de la bienveillance à des Suisses. En 1804 déjà, il chercha vainement à attirer en Russie J.-H. Pestalozzi; à l'occasion de son passage à Bâle, en janvier 1814, d recut ce dernier, l'embrassa et lui remit l'ordre de Wladimir. En automne 1815, il revint pour la seconde fois à Bâle et se rendit à Zurich en passant par Erug, où il fut recu par le gouvernement argovien. A Zurich, il se fit montrer la ville par Uscher de la Linth et s'intéressa à ses travaux. Lors de la grande disette de 1817, Alexandre envoya, à la demande de Capo d'Istria, 100000 roubles pour soutager la misère dans la Suisse orientale. La moitié de cette somme était destinée à la colonie de la Linth, - Voir Korresponden: Alexander's I. mit Laharpe dans Sommlung der russ, hist, Gesellsch, V. Pitershour, 1870. — Le gouverneur Uni prinee, Lansanne 1892. — Mottaz: Laharpe, Alexandre et Bonquete, dans RHV, 1902. — Ility, Endy, Gesch, dans PJ 1886 et 1887. — Monnard: Notice hosprephayur sur te general F.-C. de Laharpe, Parts 1888 — Oochsli: Gesch, der Schweix in XIX, Jahrle, II. — Oochsli: Die Verbindeten und die schweix, Neutralität 1813, Davich 1818. — Diesaiter, vol. V. — Tilher: Vermittlungsaktel et II, Bestaurertungs-enache I. B. Gassen, 2 1870. - Le gouverneur d'un prince, Lansanne 1902. noche I. [The GRATER]
ALEXANDRE VI, pape. Rodrigue Lanzol Borgia

suivant d'autres auteurs), n'eveu de Calixte III, naquit en 1431 à Jativa près de Valence. Il fut successivement évêque de Valence (1455), puis cardinal-diacre de Saint-Nicoles in careere (1456), vice-chancelier de la curie romame, et le 11 août 1492 pape sous le nom d'Alexan-dre VI. Alexandre fit une alliance défensive avec Venise et Milan en 1493 et encouragea au début l'entreprise de Charles VIII contre Naples, où 5000 Suisses servarent sous les bannières hancases, puis sy opposa (1494). Ayant du consentir à un accord qui autorisait le libre passage de l'armée française, il fit ensuite alliance avec Venise, l'Espagne, le rei des Romains et le duc de Milan pour chasset les l'rancais hois de l'Italie (1395), Louis XII avant succide à Charles VIII, il se rapprocha d'abord de lui, mais l'abandonne bient à per poutispe de famille. Lors de la conquête de Mil n. 1199 il accorda aux l'eurçais le secours de sa diplomatie. Dans celle de la Roma, ne. les Suisses avan it 2000 mercenaires qui collaho-rèrent à la prise de Forli le 12 jany, 1560. Dans le long procès contre l'éveque valaisan Jost de Silenen, il destitua celui-ci (1497) et pour le siège épiscopal, vacant par la démission de Nicolas Schinner, il décida, aques de longues hesitations, en favour du carelulat unperi d'Matthien Shinner contre celui de la France. Il montut aprè une conste m dadie le 18 août 1503 - Voir Buchardi Dierram 1483-Latti, éd. Thursne, Paris 1883-85. - An helia: Berrer Litto, ed. Thurshe, Patr. 1883-8... - An helm Berner Chosnik Let II. - Pastor : Gesch. dee Papste III. Freb. i B. 1895. - W. Gast. Der Anheil der Eel pemosyn on dere von Pauto ETE fr. Schrifft 1875. An helm. ALEXANDRE d.l. 1444) est un per annag ede den 15 pluput des rients del Escalade lentie contre to-nève le 21 decembre 1892 par le din de Savore; il y es-

d'signé comme peunte cossais, encontrecent les Savovards à monter aux échelles en leur distribuant de bibets destinés à les préserver d'une mort violente. Con nom est demeuré populaire à Genève et dest mentionne dans presque tontes les chansons de l'Escalale, en terma s parlleurs. Il taut très probablement l'incontince ave-Pere Alexandre Hume on Humans (1560 et 1551 her), qui second i avec (646 Francois de Sales deus ses et als pour romener le Chablas au catholousue et qui bit, pour ramener le transfors au catholossue et qui brit, selou un lingraphe, animonite des tro que de Gesti-finmanuel, due de Savere, « Voir Lu Claparelle IIII Pero Alexandre adais Mini, XVII, p. 118-125] — Mar-de Berdelever et III et aut de 1602, l'histo en et al fer-gonde, Arriev 1903, p. 142-146.

ALEXANDRE, Consa, subjects to la lin da N. s., collaborate in d. Majoro Cadora peri la Sociada Grande « de Saint Maje et d'autres con fructores de Venise. Alopem Lord, n 17 C 1

ALEXIUS (ALEXIS, ALIESCH). Camille crahand de Perte Compensato, compta do cercon nemore de pastent, et de notat es de Camp vast : Camp asc. Au



XVIII siècle Gian Pitsunen émigra en France où son nom fut tranformée en Alexis. La famille habite depuis longtemps Samaden où elle recut la bourgeoisie en 1914. 1. GASPARD, 1576-1626, étudia à Zurich et à Genève, ministre le 8 septembre 1609, pasteur à Chêne en 1608; professeur

de théologie et de philosophie en 1610; reçu en 1617 du synode rhétique ; pasteur à Genève, où il fut aussi pasteur de l'église italienne 1612-18; pasteur dans les Grisons des



cette année 1618 : pasteur à Sondrio où il fonda le college, dirigea caussi en 1618) l'assemblée synodale suspecte de 1618 à Bergun et assista la même année an tribunal criminel à Thusis. En juillet 1620, à l'occasion du meartre d'un homme de la Valteline, il s'enfuit à Sondero avec Georges Jenatsch et d'autres. Au mois de septembre suivant, le parti-français l'euvoya avec Jean a Porta comme délégué auprès de l'Union pro-

testante en Allemagne, dans les Etats Généraux et vers le roi d'Angleterre pour demander conseil et secours. Ils passèrent par Aarau. Bâte, Strasbourg et furent arrêtés à Brissach sur territoire autrichien, conduits a Innsbruck où on les relâcha après deux ans de captivité (1620-22). Professeur de philosophie à Genève, juillé t 1623-26. Il a publié : Dissertatio physica de miatura, Genève 1625. — Hever. - Sac. Dott. Baserga: Il movimento per la Riforma in Valtellina e le sur relazioni con Ginevia Societa storica per la Provincia e antiqua Diocesi di Como!, fasc. 83 et 85, p. 99-128 et 7-36. — Sprecher: Gesch, der Kriege u. Unruhen, éd. Mohr l. — 2. Gaspan, de Speier, capucin, père gardien à Feldi irch, fut envoyé en 1621 avec d'autres capacins dans les Grisons, à la demande des catholiques et particulièrement du juge de Florin. Il prêcha à Bonaduz, Sagens, etc. Lorsque les troupes des V cantons durent se retirer des Grisons, les capucins rentrèrent avec elles dans la Suisse primitive. Au début de 1622, le nonce Scappi envoya le père Alexius comme missionnaire dans les Grisons, où il prêcha à Coire et particulièrement dans le Pratigau. Après la soumission de l'Engadine et de la Ligue des Dix-Juridictions, l'évêque de Coire l'envoya en conférence a Lindau. Par son entremise, un accord put être conclu, le 30 septembre 1622, entre l'archiduc Leopold, d'une part, et la Ligue de la Maison-Dieu avec la seigneurie de Maienfeld, de l'autre. Ce traité de Lindau fit de lui un des promoteurs les plus actifs de la restauration du catholicisme dans les Grisons. Mexius mourut le 19 juillet 1629 à Altorf. — Voir J.-G. Mayer: Gesch. des Bistums Chier, II, 398 s. — 3. Juan, de Campovasto, fut reçu en 1663 dans le synode évan élique rhetique, d'abord pasteur à Cinuskel, puis dans se patrie Campovasto. Un connaît de lui deux oraisons funébres en ro-Voir LL I, 125. -- Truog: Dec Bondner Pramanche. dikanten (JHGG, 1901). C.R.etF.P.

ALFELD. Voir ALNOID. ALFERMÉE (C. Berne, D. Nidau, V. DGS). Vge sur la rive gauche du la de Banne formant avec fuscherz (Baucher) une commune bourgeoise et une commune d'habitants, de la paroisse de Douanne javant 1879 de celle de Sutzi. En 1276, Atpluerace, don d'un clos de vi, ne par Henri de Jogistorf à son épouse Elisabeth de Bachegg, 1325 et 1333 Alforme, 1353 Alphrame, 1410, Alfrome, Le couvent de Fraubrunnen y possédait des vignes en 1370, de même que celui de Saint-Urbain (voir Fart, Coxyvi) i , la famille d'Erlach au XV siecle et la ville de Berne jusqu'en 1801. Le vignoble d'Alfernée sélive des rives du lie jusqu'a 550 m. La limite communale, à l'est, est l'ancienne frontière entre l'évêché de bâle et le district, autrefois e milé de Nidau. Le 2 mars 1598 out lieu un combat au-dessus d'Alfermée (voir l'art. Et «11).

ALGE, Sines. Pédagogue estimé et sténographe, * le 20 mai 1847 à Lustemau (Verarlberg : † à Saint-Gall le 18 décembre 1996, Il fot maître secondure à Lustemau, de 1863-66, puis à Necker (Neu To₁), abort, de 1865 à 1875, où il acquit le idoen this susse 1 pe 1875 à 1880 à Lécole secondaire de Gossau ; 1880 à 1904 maître, et 1891 à 1900 directeur de l'écele secondaire des plunes filles de Saint-Gall, maître de sténographie à l'écele cantonale 1893 à 1902, membre fondatour 1889 et primier pre le dent de la Société des maitres secondaires saint-gallois

et pendant plusieurs années chroniqueur du St-Ga: Neujahrsblatt, C'est dans la sténographie, système Stoly puis Stolze Schrey, qu'il déploya une activité spéciale 1 fut à plusieurs reprises président de l'Association , che rale suisse de sténographie, de 1870 à 1888 rédacteur de l'organe de la société, directeur de cours de perfecti o nement en sténographie. Il est l'auteur de nombreux h ... nuels de sténographie qui, pour la plupart, ont en pl. sieurs éditions (son Lehrbuch, en 1918, était à la 63 il composa aussi de nombreux écrits de propagande ausqu'une Geschichte der Stenographie in der Schwei; it une Methodik des stenogr. Unterrichts, etc. Parti an actif et convaince de l'enseignement des langues vivantes il composa plusieurs méthodes pour l'étude de l'alternand, du français et de l'italien (parus chez Fehr, à Saint-Gall et en Angleterres qui acquirent une grande renommée parmi lesquels il fant effer ses Lecons de francois. - Vou . Kuoni : S. A. Reallehrer in St. Gallen, em Lebenshild, St-Gall 1910. — Paul Lange: Alges Lehrmethode u. Lehr-mittel für den franz. Unterricht, Saint-Gall et Leipe, 1905. - Son fils Almot b * en 1879, depuis 1907 professeur à l'École de Commerce, depuis 1919 à l'école cantonale de Saint-Gall, est l'auteur de Die Lautrerhölte, einer Patusgrappe des Berner Jura, Saint Gall 1993. Bi ALGENTSHAUSEN (C. Saint-Gall, D. Unter Tog-

genburg, V DGS), Vgc et bailliage. En 814, Adalgot cede à l'église de Saint-Martin de Jonswil la propriété qu'il avait acquise dans la Marche d'Adalgozzeshusen. Dans la suite, le convent de Samt-Gall achela de riches proprietés dans la contrée. Algentshausen appartint à la seignenrie, lolus tard haut-hailhage de Schwerzenbuch, mais formait néaumours une juridiction autonome et était désigne en 1324 comme bailliage indépendant. La juridiction de Schwarzenbach passa en 1483 avec Algentshansen an convent de Saint-Gall. Les dimes, grandes et petites, furent pendant longtemps propriété des échansons de Landere. En 1500, Schwarzenbach, Ober-et Niederstetten et Algentshausen, revisèrent leurs anciens droits, coutumier et seigueural, qui les régissaient. Depuis 1803, Algentshausen. fait partie de la commune et paroisse de Henau (B. ALGÉRIE, La conquête de l'Algérie par la Franço (1821)

ouvrit de nouveaux débouches aux populations d'Europ : Les nombreux travaux à accomplir dans ce pays neut et la sécurité offerte par les troupes d'occupation devaient tenter les gens désireux de faire fortune hors de leur pays De nombreux Suisses partirent pour l'Algérie, tout d'abord sans leur famille. En 1842, ils formaient céjà une colonie suffisamment nombreuse pour que la Diete se vit obligée de créer un consulat à Alger. La plupart de nos compatriotes établis sur la côte d'Afrique étaient des Tessandis, maçons, plâtriers, marbriers de leur état. A partir de 1841. des ressortissants d'autres cantons, notamment des Valutsans et des Argoviens, se je gnirent à eux. En 1854, une compagnie genevoise fonda une criticipa se de colonis, tion à Sétif (province de Constantine). Malgré les concessions et les subventions du Gouvernement français, la situation des colons re la pricatre, à raison de la duraté du climat et des difficultés de culture; mais ces desavantages, tendupublies par le consul, n'empléhèrent pout les Sueces d emigrer en Algeria. En 1859, on en comptact 1743 dus séminées dans tout le pays; en 1855, près de 2000.

Lendant les trentescinq premières anaées de la donaination trancaise, nos compatriotes ne furent an le néfice que d'un régime de tolérance. Le 1" septembre 1865, les stipulations du tracté d'établissement passi cutre la France et la 5 nese, le 30 juin 1864, forent en relies à l'Algèrie.

Pour assurer la protection des Scisses disperses dates les differentes provinces, le Con ed le tenderen un vicecon-ulat à Oran en 1859 et un autre à Prolippes Perin 1870. Ces deux postes n'eurent pas une longue existence. Le 1" fut supprime en 1888 et le 2 en 1944. Depais cette date, l'Algèrie ne terme plus qu'un seul arrandissement consulate dependant du consul metall' à Alcer.

La vie de la cell membratation de tro che que par les in urrections locales, les treml'ements de terre, les famones, les ansas, us de sauterelles. La plupart de necompatriotes so a at tongours occupés d'agraculture, no trimment de les leur de tidac et de levine. Andébut, to commerce 10 tres datache. Il se developpa lentement. Jusque vers 1875, les principaux produits suisses qui



trouvaient en Algérie un débouché assez important étaient les tissus de coton de St-Gall, les montres, les buoux, le tabac et le chocolat. Puis, dans le tableau des importations en Algérie, le fromage prit une place considérable (50",). Il faut mentionner également l'absinthe. En 1885, le régime douanier algérien, qui jusqu'alors avait des tarifs spéciaux, fut assimilé à celui de la métropole. Avant 1914, l'Algérie exportait en Suisse des vins, des moutons, des fruits, des légumes. Elle importait surfont de notre pays des machines (locomotives), du lait condensé, des fromages, des tissus de coton. Actuellement l'Algérie n'est pas une place où la Suisse puisse trouver de nouveaux débouchés; c'est un marché qui a atteint son plus grand développement. Il importe seulement de le maintenir à l'état où il se trouve. - L. Karrer: L'emigration suisse et la ou il se trouve. — L. Karrer: L'emigration susse : loi fédérale sur les opérations des agences d'émigra-tion, Berne 1887. — Notes personnelles. — (L. k.) ALGESIRAS (ACTED'). Pour mettre fin à la situation

incertaine et confu-e du Maroc, une conférence internationale fut réunie à Algésiras Espagne) du 16 janvier au 7 avril 1906. Par les articles 7, 45 et 46 de ses actes, elle décida: 1. Que la police marocaine à créer aurait à sa tête un Inspecteur général à désigner par la Suisse pour cinq ans, avec résidence à l'anger. 2. Que les actions intentées contre la future banque d'Clat marecaine seraient jugées en dernière instance par le Tribunal fédéral Le Conseil fédéral accepta ces dispositions, et le 26 janvier 1907, il désignait, en qualité d'Inspecteur général, le colonel d'artillerie Armin Muller, de Bienne, Ce choix fut agréé par le sultan. Le colonel Muller remplat ses fonction, pendant la durée de son mandat et, le 10 décembre 1911, rentra dans sa patrie. H. T.]

ALIBERTIS, de. Famille originaire de Florence, ayant vécu à Genève aux XVe et XVIes, sons les nouss de De Albertis, De Alibertis, Bon Filias, Gen filias, Janphabore. Alberts, for Amerits, foir ritas, centinas, campinas-ce-Voir : Genève AE. spéc. Evèché, rouleau nº 77. — Ga-liffe : Ms. — Covelle : Lucre des B. — Forel : Les feires de Genève. — Gautier : La medocine à Genève. [C. R.]

ALIÉNES. Le document le plus ancien avant trait à un aliéné appartient au canton de Berne et remonte à mars 1353. A cette époque-là, les malades étaient confié à des particuliers on losse's en liberté. On sait cependant que vers 1300 déjà et jusqu'à la ment de la reine Agnès (1,60). Königsfelden fut tout à la fois couvent et hôpital. Vers 1520, la Réforme y pénetra et huit ans plus tard, sons la domination bernoise, un hospice, en partie destino, aux alténés, y fut installé. Il en est fuit mention pour la pre-mière fois en 1530. Le règlement de 1548, inspiré par un esprit humanitaire, fixe le mode de vie des pensioni, dres, les punitions à leur infliger, etc.

A Bale aussi, le couvent des Cordeliers avait été supprimé au XVI siècle et au y avoit logé les abénés, detrière l'église, autour d'une cour, s'étendait un éleitre ; à l'étage on disposait de 22 locaux, pour la phipart de

sombres cellules.

Nous savons encore qu'à Borne, à cette même époque, on envoyait les atienés aguérissables à l'Hôpital de l'Isle, les incurables à l'Hôpital du las Au XVII siè cle, en raison du manque de place. Indée d'emploser à cet effet les léproseries et les mais ins affectées aux luitiques fut maintes fois discutée et rejetée

A Zurich, c'est également l'ancien convent de Cordeliers qui servait à héberger les vésaniques ; une com-

mission en avait la survenlauce.

An premier agrandissement de Konigsfelden, en 1682, avait succede celm de 1766. L'ennée survante, le Conseil de Bern, décida de procéder à un eximen et à l'amehoration de la satuation des alaims de cer asile. Ma « le premier reglement a cantonal a de cet asped de de 1798

Apres avoir discuté divers propets infére sants, concernant le traitement et le placement des alières, les autoritis gri nines avan nt fini par les caser avec les con-

damn's au ch'de or de Forsten in.

C'est à Berre que revient l'Espireur d'avoir étué le premier asile destiné a conner les vésaniques. L'id e ch surgit en 1730, mais la maison (Tollhaus ne fet active et onverte que le 1 janvier 1749. Elle fist agrandes dons fois dans le comant du m'me spele, d'agérate en 1855 et utilisée à nouveau quelque vin t-cinquies plus tard Ce fot indimablement une construction bien cene; tise, le chauffage y était prévu. Le menu des pensionnaires y était régle ; détail remarquable, le vin en avant été pros crit. On passait le manger aux malades par une ouverture (Essloch); il était servi sur un bloc de bois five par une chaine et dans lequel étaient creusers deux coucles.

Les alienes du canton de Soleure (taient relecués de puis un temps mal déterminé mais lointain à la Cluse; vers la fin du XVIII siècle on y comptait 20 à 25 pensionnaires.

Lucerne, des la fin du XVIII scécle, logeant ses vés aniques dans le « Tollhaus », endroit malsam. Il faflut desunées de polémiques ardentes pour meditier cet état de choses. La première moutre du XIX siècle fat une période de

développement rapide. Les initiateurs de ce mouvement généreux et humanitaire turent les docteurs de la Rive à

Genève et F. Brenner à Bâle.

Le tableau que ce dernier nous trace du traitement des malades est encore bien sombre. Deux grandes chum bres divisées en « Blockhauser » avec grosses serrures, les hébergeaient; ils étaient en partie enchainés. Les malades tranquilles étaient mélés aux épilentiques et aux cancéreux. Les sexes n'étaient séparés que de nuit ; de jour, ils étaient réunis dans un préau, avec des poules, etc. Un « Hausmeister » y regnant à l'aide d'un « nerf de bœuf », mettait les chaînes, un bloc aux pieds, etc. Rarement un médecin y faisait visite (Tableau de Kaulbach).

Cependant, des 1804, Kour, Selden eut un médecin attitré (D' Kobber); en 1810 lui succèda le D' Stabli, dont on retrouve encore de fort bonnes ob ervations médicales. Très doux, il introduisit des réformes, obtint plus de propreté par l'installation d'un bain et mangura la thérapeutique par le travail. Il obtint mome un crédit pour récompenser les malades qui se rendaient utiles. Il fut interdit à l'aulargiste de livrer du vin aux abénés. Le D Stabli avait mauvaise opinion des bains et donches, des chaises avait mandatse opinion des hains et douteiles, des chaises à rotation, faisant partie de Loutillage thérapeutique d'alors. Teatefois, les châtiments corporels, bien que limités, étaient encore en usage.

De 1813 date un règlement pour le personnel médical, la nourriture, les vetements, etc. Les documents m'dicaux de cette époque ont mollieureusement disparu en

majeure partie.

Des 1806, le canton de Vand hospitolisa ses aliénés à l'Hôpital cantonal et depuis 1810 au Champ de l'Air, aménage dans ce but, En 1813, Zurich ébya sur le terrain de l'ancien hopital une maison destinée spécialement aux alienes. Elle contenant 22 place- pour gueri sables et 100 pour incurables.

En 1829, le Conseil de Lucerne décide l'achat du domaine de « Seeburg », pour en faire un asile pour aliénés et avengles. Un revuero nt politique (1830 renvers : ce projet et renveya son exécution a des temps menteurs.

A Genève, avant 1832. les alienes étaient o unis à la luscipline. I ne sort n'étet , nere enverble malgré les some celares du le de la Rose, et bien qu'augaravant d'je un whipitalises philanthrope. We hory your introduct de-grandes one-horations. If aron, par exemple, sal titue any chaines et aux colliers de for le corset de force en taile. Les deux sexes étaient confor les sur le nomes corridors, les locaux et nent trap petits. De 1832 le 1838 le chitean de Corsier servit d'hospice et le Dr Complet en fet le médecin du tingui. Le 20 mai les Sacmaison des Vernets recut les 83 alones internes du canton et durant de le b ques années elle fut considérée comme un madels. En mine temps le l'est righment son le placement et la surreillación des acums à france 18 s'infinitions le les questions relatives à ce domaine. A Bâle, les Lates et traques de 1839 à 1833 rairent emplédament à le realist dom des projets d'un charation du traitement des alerres tependant, des 1832, le D. Frédéric Brenner f.a., p. 2006, les sor, der M. Einholdet la bente é, cont la ville de contifique, il al abit l'importer con citacs et dere della relagaquement la corefruction d'un asile pour v'it d'i les malades du se teme navieux certral. Les nomo lles divisions tatent e veg es en 1872 par les alorte e que en mainto terrat unes a un legales. Le nt dellegles com-menças en ampres et de 1855 i no antesse contribe maists. his content power that he at east. Not us on present qu'a qu'on comme ma tà d'Immter in per asse, regule. Le D' Bronner, dans on rapy at amount med a red ve la noces-



172

sité de séparer les diverses formes des maladies mentales. de procurer du travail aux internés, d'avoir un pavillon pour les enfants.

En dépit des protestations énergiques des religieuses, le



Pirminsberg (Saint-Gall). Couvent transforme, avec annexes wen payalon ».

canton de Thurgovie avait décidé de placer ses malades ! et dont les divers services sont fort bien compris. La au convent de Munsterlingen. L'adaptation des batiments à leur nouvelle destination fut entreprise en 1838 et l'hos-pice ouvert en 1840. Il paraît toutefois que la co-existence du couvent conduisit à des dissentiments et il fut supprime en 1848. Les locaux, occupés auparavant par les religieuses, servirent à agrandir la division des alienés. Jusque là les sexes avaient été réunis dans un pavillon unique, bien que répartis sur deux étages différents.

En 4845, apres de lones pourparlers, l'asile de Saint-Pirmin-berg, près Pfafers, recut les aliénés du canton de Saint-Gall. Un ancien couvent sécularisé a été transformé et aménagé pour y héberger ce geure de malades. Avec les années, il fallut procéder à bien des transformations encore et des annexes plus ou moins heureuses furent ajoutées au corps du l'âtiment princip d. La colo-nic agricole de l'asde à St-Margarethenberg, sur l'alpe, loge, l'été durant, de 15/20 malades.

Les cantons voisins, qui n'avaient pas d'asile, sempressèrent de passer des contrats pour le placement de leurs ressortissants alienes

C'est grace à l'initiative privée de M. Auguste de Meuron que l'asile de Préfargier put, en 1849, ouvrir ses portes aux aliénés du canton de Nouchâtel. Préfargice resta un asile privi. mais avec quelques concessions à l'État, qui peut y interner ses malades à des conditions pécuniaires favorathes, hevenu brentot mesuffisant, it a subtrauss; de

nombreuses transformations depuis Lépoque de sa fenda-

dans ce nouvel asile.

tion. Les alienes de Bib. Campagne furent places jusqu'en 1833-31 chez des particulars; on so solvient encore des réduits, comparables à des niches, où on pouvait les voir le dinamelie. pour un morceau de con-Un petit nombre dentre cux expendant étaient admisà l'hospice des incertes. qui remonte à 1750 environ.

Depuis 1853-54 existe a Liestal une section of bopital, destimée aux vésamques : elle fed a randie à deux reprises Le canton a acquis du terr in en vioc de la constructione d'un asile moderne.

Vers 1860, à l'occasion de l'installation de le misson

de correction de Realta, les Grisons y adjoignment unsubdivision pour 25-30 aliénés incurables. Elle existe en core aujourd'hui

La période de 1855 à 1875 est marquée par un matric

que développement de la psychiatere s. lon des plans très soigneusement prépares on vit batir et consacrer au traitement de maladies mentales de véritables palais pendant longtemps, ils furent considere comme des a types modèles ».

La Waldau (Berne) s'ouvrit en 1855 appartenant d'abord à une corporation elle devint propriété d'Etat en 1884. L au cien bâtiment, d'un bel extérieur, nes plus, anjourd'hui, que le centre de toute une serie de maisons ou transformées ou entièrement construites pour recevoir de aliénés. Les 25 pensionnaires de la Clus-furent transférés à La Rosegg (Soleure en 1860. Les hâtiments étaient un modèle de genre pour l'époque. En 1864 déjà, on dut procéder à des agran lissements, la place manquant. Il en fut de même en 1890 do côté des hommes. Entin en 1910, l'asilefet doté d'un pavillon mixte de belle venue

1870, Zurich mit le Burgholzh dont la situation est ma entique, à la disposition de ses malades ; presque des le début il fut encombré, et dans l'impossibile? de répondre favorablement aux demandes d'admission venant d'autres cantons. Deux ans après (1872) fut inan, uré à Konigsfelden (Argovie), 1 un des plus beaux asiles du continent. Plus tard, une partie du vieil hospice fut démolie, mais une autre est depuis longtempe de nouveau occupée. De nouveaux pavillons ent été ajoutés en 1907-1908. L'asile du Bois de Cery (Vand recut, en 1873, les aliénés internés jusque là au Champ de l'Air et ceux (des hommes seulement) qui avaient été transférés depuis 1867 dans le domaine du dit Poisde Cery. Au bout de quelques lustres, l'asile modèl , construit pour 300 lits, héloryout de 500 550 malades L'encombrement, comme partout ailleurs, se fit péniblement sentir. On dézorgea que que per per le placement familial, des 1904. Lu 1906, ouverture de deux annexes. saths d'observation pour agités. Tout récemment 1919, le



Wallan berion by the Adolf er find object leads the transfer of

Grand Conseil vau less a natifié Lachart de Lancien hétel. de Buns a Ginel, quare société avait d'ja fransformé en une masser de le d'Alle Causi en 187 que l'este de Sont-Frieur Lucerne accuedle les aliènes lucern is the tinn ancem convent transforme, qui, comme ses pa-



tion d'un asile. Mais elle ne fut réalisée qu'en 1891 - La

Breitenau, un fort bel édifice, réunit les malades sorenés

reils, engloutit pas mal d'argent afin d'être à même de | Schaffhouse. On y procéda à un recensement des abénés remplir ses nouvelles destinées. Il y avait des années que | en 1861 ; en 1869, le Conseil d'Etat proposa la construcle De Attenhofer signalait, mais en vain, la situation deplorable de ses concitoyens aliénés et avait procédé de

puis longtemps au recensement des malades du canton. Les luttes politi-ques bouleversèrent à plusieurs reprises les projets établis avec sagesse. En 1881, on remédia un peu à l'encombrement de l'asile par la colonie agricole de

Gross-Sonnhalde. On trouve dans le rapport du Dr Girard de Cailleux des détails intéres-sants sur le sort des vésaniques du canton de Fribourg. C'est en 1875, et sous sa direction, que Marsens (près Bulle) recut les premiers malades. Les villas d'Humilimont, construites après 1900 sont desservies par les médecins de l'asile, mais au point de vue législatif, elles ne

font pas partie de celui-ci. L'ancien couvent de Rheinau (Zurich) admit des malades depuis 1867. Un 1901 et 1915 y furent adjoints les pavillons de Neu-Rheinau. Le tout constitue aujourd'hui le

plus grand asile de Suisse. Voir RHEINAU.

plus grand asule de Suisse. Voir RHEINAU. Le Prof. Wille, après avoir dirigé et transformé les maisons de Munsterlingen, Rheinau et Saint-Urbain, avait été l'appeté à occuper la chaire de psychiatrie à l'Université de Rôle. Il employa toute son énergie et son expérience à l'élaboration des plans et à la réalisation d'un asile-clinique, qui fut achesé en 1886. La Friedmatt (Bâle) fut le type, non plus de la «caserne», mais de la répartition « en pavillons ».

Le même système fut adopté à Munsterlingen (Thurgovie) pour les agrandissements successifs de l'asile (1890-1900 et 1903) qui s'était, dès le premier, complète-ment séparé de l'Hôpital cantonal, au point de vue médi-

cal et administratif.

Le canton de Thurgovie héberge encore 130 aliénés chroniques environ dans l'ancien couvent de St. Katharinental, près Diessenhofen ; le manque de places le force



Krombach pres Heusau. Type paydions.

jusque là dans d'autres maisons cantonales ou étrangères ou chez des particuliers

Le canton de Saint-Gall, dont l'établissement de St-Pirminsberg (Pfafers) était complètement en rorgé, décida la construction d'un nouvel asile dans l'evisémité opposée de son territoire, à Wi; des 1890/12, quatre pa-villous de 75 lits chacun servicent à caser une sertie des aliènés de Pirmin-beerg, Rapidement le manque de place se fit sentir et en 1808-1902, on construisit dix nouveaux pavillons fort bien amémagés à tous égards. Wil reçoit aussi un assez crand nombre de malades corporels, mais avec l'encombrement dû aux cliénés, on est oblicé de leur laisser moins de place qu'il n'en avait été prévu.

Avec laide du less de Loe, les Grissons édificient près de Coire la maison de Waldhams, également très bien ins-tallée et rappeiant quelque peu le type de Königsfelden.

Elle fut inaugurée en 1892

Neuchâtel se trouvant trop à l'étroit à Préfargier, étudia la création d'un asile qui comprendrait en même temps des pavillons pour les incurables corporels. Projeté d'abord à Rochefort, le nouvel asile.

système pavillons i, fut ouvert en 1834 à

Perreux, dans un site admirable.

Le Tesin placiers mulades à l'irile provincial de Côme, en vertu d'un contrat da-tant de 1882. La mois in de santé captonale de Casve no, près Mondresio, fut achevée et occupée en octobre 1898. Le type « v.lla, e y est très coquettement réalise; on compeit qu'un canton où la prof sion de ma on est fréquente, ait pu bâtir tout à la fois bourt à bon marché. Une colonie agratele y fut a ton march. Che colonie agrandes production adjointe en 1960; des agrandessement successifs, nécessités par l'augmentation du nombre des malades, s'imposèrent en 1909 et 1915-16

Un progrès consolérable fut réale à pur le canton de Berge qui, en 1895, mers, ca le grand asile de Monemeen, combit a en metelligente du sistème caseines et du pas villomenge. Most begrease fut sine discolatransformation de l'ancien couvent de Beltelay Juna Bernor en une mai en jodet altenes incurable. 1899. Le climat vest rude, ell same dances salt but per con ande.

A cet i, and connection ment, partial reservoir districtions, do done hitch. Merrup, in portait plus groppie. On y a interno depuis 1919 envir in 150 mil als du seve féminar le manque de place dan les acdes et la crise histolier state de la pareire ent en quelque este jus-tifié l'exécution de ce projet. Muss posit être que cet es



Cery pres Lausaune Type caserie

en outre à en faire soigner une centaine dans la naison privée de Littenheid, près Wil.

C'est encore la pénurie de places au Burgholdi et à Rheima qui conduisit à hospitaliser des abénés el teni ques et des séniles à Wullingen Zuriche d's 1895.

On n'était point resté inactif dans le petit canton de



sai de décentralisation donnera des résultats favorables. Au début du XX siècle Geneve reprend place au premier rang par l'ouverture de Bel-Air (1900), dont les pavillons confortablement installés donnent à profusion air et lumière aux malades.

Grâce à l'énergie et à la persévérance du Dr P. Repond le canton du Valais fut doté d'un asile à partir de 1901. La maison de Malévoz, près Monthey, d'aboud privée, mais à la fondation de laquelle l'Etat avait coopéré, fut agrandie

en 1911 et rachetée par le canton en 1912

Le canton d'Appenzell Rh.-Ext., se préoccupait depuis des années détà de l'assistance aux aliénés. Il procéda à un recensement très sérieux de ceux-ci, les plaça d'abord dans les asiles cantonaux voisins. Le pasteur Lutz, et plus tard le D' Kursteiner furent les chevilles ouvrières de l'organisation de cette assistance. Dès longtemps on avait créé un fonds de réserve pour la construction d'une maison de santé. La grande générosité d'un concitoyen permit bientôt de réaliser le vœu ratifié par la Landsgemeinde et en 1908 l'asile de Krombach, près Hérisau, ouvrit ses portes : coquet village admirablement situé, il domine la ville.

Enfin, en 1912, le Grand Conseil des Grisons décida de faire construire à Realta un établissement de 250 lits ; il

doit être achevé dans le courant de 1919.

Les petits cantons de la Suisse centrale n'ont pas d'asile; Claris capitalise un fonds destiné à combler cette lacune. En altendant, les abénés de ces régions doivent être placés soit dans des maisons cantonales, soit à l'étranger. Mais partout le nombre des demandes d'admission dépasse considérablement celui des lits disponibles. Depuis 1906, le sanotorium de Franziskusheim, près de Zoug, barn que propriété privée, pare, dans la mesure du possible, à ces inconvénients. Le 7 octobre 1916, le Conseil d'État de Zoug publia un réglement d'application de la loi sur les hopitaux, clinique et maisons de santé publiques et privés, du 11 février 1915.

On peut affirmer que tous les asiles d'aliénés de la Suisse, dirigés par des médecins, sont bien tenus; les malades y sont humainement traités et bénéficient des progrès de la science. Malheureusement l'encombrement fait partout sentir ses conséquences désastreuses.

L'enseignement de la psychiatrie aux étudiants en médecine et confié aux cliniques de : Bâle Friedmatt, Berne (Waldau), Genève (Bel-Air), Lausanne (Cery), Zu-

rich (Burgholzli.

Dans la plupart des cantons ont été fondées, dès longtemps, des « Sociétés de patronage ». Elles secourent les familles d'alienes indigents, concourent à la guérison de malades en payant les trais de traitement ou de médicaments, placent des guéris ou des chroniques capables de vivre en liberté. Elles intéressent le public à la question de l'aliénation mentale, dont la portée sociale est si énorme. A plus d'une reprise elles ent pris l'initiative de la création ou de l'agrandissement d'asiles, — Bibliogra-phie. Dr. Frölich: Allerlei vom alten Spital und der Irrenanstalt Konigsfelden. (XVIII-rapp, de l'Aurgonische Hilfsverein fur ornie Geisteskranke). - D' brotich : Der Spital in Konopsfelden, Brugger Neugalers-Blotter, 1918. Dr W. Morgenthaler: Bernisches Levenwesen. Ven den Anfangen his zur Eruffnung des Talthouses 1749. - Etablissement de Préfargier, dans Le véritable Messager boiteux de Neuclaitel pour l'an de grâce 1850. — D. B. Godet: Companite ans d'activité. Maison de Préfargier. Neuchâtel 1839. - D' Lisibach : Jubilieums-Bericht über die Pijähr, Wirksamheit der kant, Irrenanstalt Sankt-Urban (XXV, Roppint de l'Hulfswerein für arme Irren des Kts Luzern 1899. - F. Rikling Color Familiengeloge der Gristeskranken und Terengesetzgeborg, mit hesonderer B. ruckswittigung des Kts Zurich Jahresbericht der Pflegeanstalt Rheimen 1909, p 39-151. - Renseighe

TABLEAU DES ASILES CANIONAUX D'ALBINES DE LA SUISSE

ments des directeurs des asiles cantonaux.

			Moretine des	Education and a total
Bel-Air (Genève)		. 19(m)	300	380
Les Vernets (Genève)		1838	***	
Bellelay (Berne)		. 1899	50	320
Breiteign Schaffhouse			(10)	250
Burghólzli (Zurich).			(Gele)	420
Castegno (Tessin) .			2(H)	350

		Année	Movenne des	Ethert	
	dot	verture	admissions	à tio 1 17	
Cery (Vand)		1873	450	550	
Friedmatt (Bâle-Ville).		1886	200	134361	
Konigsfelden (Argovie).		1872	200)		
Krombach Appenzell A.I		1908	150	3.40	
Liestal (Bâle-Campagne)		1853	7.5	180	
Malévoz (Valais)		1904	100	5401	
Marsens (Fribourg)		1875	1(8)	280	
Munsingen (Berne)		1895	200	807	
Munsterlingen Thurgov	ie)	1840	150	4380	
Perreux (Neuchâtel) .		1894	50	280	
St-Pirminsberg (St-Gall		1847	130	1110	
Préfargier (Neuchâtel) .		1849	75	160	
Rheinau (Zurich)		1867	120	930	
Rosegg (Soleure)		1860	150	450	
St-Urbain (Lucerne) .		1873	180	560	
Waldau (Berne)		1855	190	870	
Waldhaus (Grisons) .			100	340	
Wil (St-Gall)				680	
		[DRS. C. LADAME et R. WEBER.]			

ALIG, BAITHASAR, d'abord chapelain à Pleif, puis de 1652 à 1677, pasteur à Vrin (Grisons). Il fut un des premiers écrivains romanches de son temps et auteur de La passiun de Nies Segner, Prague, 1672; deux ans apri-parut la seconde édition, chez Colusch. Il traduisit et suite les épîtres et l'évangde du dimanche, imprimés par Barbisch, à Coire, Il est également l'auteur de Gisdisch de Cautius, chants religieux parus chez Barbisch. Il fit aussi fondre en 1676 une cloche pour Vrin -Voir J .- J. Simonet: Die Weltgeistlichen Graubundens, Mas

ALIKON (C. Argovie, D. Muri, Com. Meienberg. PGS). En 893 Alahinchova et Halachinchova, 1179 et 1247 Halinchem, Alulekon, c'est-à-dire " fermes des Alalenges a, soit des gens d'Alah-frid, -munt, -win, on encore d'Alaka (forme abrégée); de ahd. alach, gotique alles « temple». Malgré le nom de Burgli que porte une terre. on ne connaît aucun château ni une famille de chevalier de ce nom. Le présôt Burkard, de Muri, acheta en 1055 plusieurs fermes à Alikon pour son convent. Le duc Léopol ! d'Autriche, qui devoit à Hans Gossler 38 marks d'argent. lui assigna pour cette raison trois marcs sur Zou, et Alikon. Cette hypothèque demeura entre les mains de Gessler jusqu'en 1415. En 1240, Ulrich d'Attinghausen scella un document selon lequel Alinchon passe au couvent d'Engelberg. En 1673 la commune reçut des cantons confédérés une subvention pour placer une petite cloche dans la chapelle restaurée de St-Jost; en 1754, la même chapelle devenue cadaque fut recon truite, agrandie et pourvue d'une petite cloche de P.-Louis Keiser, de Zon Voir P. M. Kiem: Gesch, des Klosters Miri I, 26 et 28. — UZ Let II. — Gjr. 25 et 26. — A. Nuscheler Directly Cutteshwaser 25. — W. Merz: Die mittelseiterel. Burgande von I. [6. Wilming Sep.] ALIKON, von, famille lucerusise originaire du vii ige

de ce nom. Armouris : d'argent à la croix d'azur, pactée et percée. - 1. Juns. bourgeois 1418, du Grand Conseil 1149. fondeur de chiches. - 2. PIERRI. Petit Conscil 1/51, brilli de We-gis 1/69, de Ruswil 1777, 1480, 1493 et de Monst r 1483. - 3. Maître flexa, fils du p. 2. étudia à B'1 en 1478, pot un 1496, du Grand Cossell fiers à 1503, custome à Wil en 15cht pari l'athè de Sand G.II.

bailli dans les boillinges libres de 150 t à 1502. Emin de Willisan 1503, à plusieurs reprires député à la déte de with said (300), a phisodist repress a part of the public L500, secretaine de ville L63 a L65. Lettre de ville gence pour lui, se lemme De rether, son fill Ealton or et 3 filles, de L518, donné par Reinhardin Sans ar = 1 Extraxxia, du Grand Consoil 1517, du Consoil des Neut 1518, 4° en 1522 à la batuite de la Bacque X AS I. - SKL . AHS. - Rats Prot . Besetzingshick PAN.W. Alten.

ALINGES, d'. l'amille, Veir ALINGES, D'.

ALIOD, Claude d'Alimbi, Claude de S . . . A . brea, aussi Wessermann' Antitronture enginance de Moutiers en Tarentaise, pasteur à Nouchâtet en 1567. A



la suite d'une dispute religieuse avec les ecclésiastiques hernois, il fut banni du territoire bernois le 21 mai 1534. Il se vit expulsé de Constance et d'Um comme arien en août 1534 et en octobre, Bullinger écrivit contre lui. Menant une vie errante, on le trouve à Stras-bourg et Wittemberg. Au début de 1537, il est à Tho-non, puis à Genève ; le synode de Lausanne, en mai 4537, le condamne à se rétracter et nous le rencontrons ensuite pasteur dans le bailliage de Thonon jusqu'en 1539. En mars 1543, il est à Constance, en juin 1545, il fait une visite à Bullinger. En janvier 1547, à cause de ses erreurs ariennes, il est emprisonné à Augshourg après s'être rétracté le 2 février, il est réha-bilité. Thomas et Ambroise Blaurer le soutument financièrement et le recommandent à Bullinger. Il gagna alors péniblement sa vie en vendant des ouvra-ges de médecine et de mathématiques. En avril 1548, nous trouvons sa famille à Frauenfeld, en mai à Winterthour, Plus tard, il est à Memmingen, en février 1551 il est en prison à Augsbourg et dès lors nous perdons sa trace. En 1534, on le représente sous les traits d'un homme petit et hoiteux, chauve, à la barbe longue partagée en deux pointes, famélique et à la veste noire usée jusqu'à la corde. Il donnait tontefois à ses adversaires l'impression d'un homme sincère, pieux et inoffensif. A l'audience de 1534, il avait déclaré que Farel partageait sa conception religieuse, ce qui permit à Pierre Caroli d'accuser d'arianisme Farel et même Calvin, qui traitait Aliod avec indulgence, et de trouver beaucoup de crédules. - Voir Herminjard : Correspondance des Rétermateurs, t. III VI. ... Briefwechsel der Bruder A. u. Th. Blauver; ed. par Traugott Schiess, t. III. — Fr. Roth: Augsburgs Reformationsyeschichte, t. III. — E. B.

ALIODI, ALLIODY. Famille reque à la bourgeoisie de Neuchâtel vers le milieu du XVI siècle. Elle venait très probablement de France à la suite des persécutions religieuses et descend peut-être du pasteur Claude d'A-LIOD (voir ce nom). — ISAAC, « libraire » (relieur), a Neuchâtel, a recu en 1579, 40 livres pour avoir relié 4 registres de reconnaissances. La famille s'est éteinte au XVIII siècle

ALIOLUS, Dr. MULIDE. En 1421, il est mentionne avec Estomaxius, son compatriote, parmi les artistes employés aux travaux de restauration du dôme de Côme. -

Vegezzi: Esposizione storica. - SKL. ALIOTH. Famille bourgeoise de Bâle, Arlesheim et



Bienne : le berceau est la ville de Bienne. Le premier ancêtre de cette famille qui ait laissé des traces jusqu'ici est Contrib, de Bienne (* en 15... † en 16...). Il a laissé des descendants non seulein a laist des descenants non seur-ment en Suisse & Iale, Arlesheim, Par-ne, Nidau, Wangen, Meiringen, Carli-kon, etc., mais aussi en France et en Amérique, Armoiries : Coupé d'or à l'aigle éployée de sable et d'azur à trois

monts de sinople en pointe, une tour d'argent sur le mont de droite et une colombe du même volant dans sa direction à senestre. Devise: plus d'honneur que d'honneurs. Le fondateur de la branche baloise et d'Arlesheim est un duscendant de Claude Alhoth de la huitième gen ration, nommé : - 1. JEAN-SIGI-MOND, * à Bienne le 2 nov. 1788, † à Ride le 5 mai 1850; il épousa en 1813 Chrischona Horrung de Muthouse. Des l'année 1812, il se fixa en Alsace, où il pratiqua le commerce Après avoir appris en Angleterre la fabrication mécanique de la chape, il créa à l'âle, en 1824, la filature de chape. La maison J.-S. Alicel, et Ce fut la première sur le continent à travailler par des moyens mécaniques. Il posa ainsi les premiers fondements de la Société industrielle pour le chape à Bale qui existe encore. En 1830, il tran fera à Arlesheim le sie, e de ses affaires. et y possa la plus grande partie de son existence : il habitait la propriété dite . Andlancrhof » et p . . dait le chiteau de Birseck. En 1840, il devint bourgeois de l'ab-Parmi ses descendants, if y a lieu de citer: 2 Daniel-Auguste, * le 15 novembre 1816 à Guchwill : Als me . ; le 24 janvier 1889 à Arlesheim; il épousa en 1810 Marie Falkner. Il datigen avec succès la labraque cuici per son père qui, en 1873, devint la société en commandate par actions Chancel, Veillon, Alioth et C . Il fat co-fon-

dateur et membre du conseil d'administration de la société d'assurances sur la vien La Bâloise », ainsi que de la Banque hypothécaire de Bale-Campagne; il fut également député

an Grand Conseil de Bâle - Campagne membre du conseil communal d'Arlesheim. Il lit construire dans sa propriété une chapelle qu'il mit à la disposition de ses coreligionnaires protes tants. Il habitait la maison du coadiuleur du chapitre de la cathédrale appelée « Vorderer Hof . En reconnaissance des services rendus par lui à la communauté, la commune d'Arlesheim lui conféra la bour-coiste d'honneur. Alioth prit port à la guerre du Sonderbund en qualité d'officier d'état-major et obtint en 1863 le grade de colonel -



Daniel-Auguste Aboth (1816-1886) Daptes un dessin de Jahus Sulzer (Isis), http://par L. Wegner.

3. Filt berrie-Sigs worn, frice des n . 2 et 1, * le 19 juin 1819, † le 12 avril 1878; épousa en 1855 Marie Le Grand. Docteur-médecin, il pratiqua son art à Artesheita et se vona avec zèle à l'étude de la hotanique ; il fut un grand hienfaiteur de la commune d'Arlesheim. — 4. JULES-ACHILLE, frère des nº 2 et 3, * à Mulhouse le 26 septem-bre 1822, † à Atlesheim le 13 janvier 1898. Il fut directeur technique dans la filature paternelle J -S. Alioth et Ge transformée plus tard en Société industrielle pour la chape. Dans l'armée, il parvint au grade de major du génie. Il posséda le château de Birseck et la propriété dite candidaterhof. Il épousa en 1850 Emilie Marquis, du Chatelard, et en 1858 Lucie Franck, de Multique, -5 Arra vr. Maxonina, tils du nº 2, * le 29 janvier 1842,

+ le 1st février 18.22; éponsa Aurélie-Marie Charpentier (marié en secondes noces avec J. Schäublin). Il fut architecte à Bâle et l'ami de Jacob Burckhardt woir la correspondance édiée par Tropi. Il construisit la mai-Veillon ractuellement Passavant-Allemandi, Garton-trasse. 1) et la maison Burckhardt - Heusler, dite zur Zosse a (Fauleung Saint-Alban, Son, II fot capitaine d'infanterie. - 6. Sigismond-Guillarame, fi's du m 2 * le 12 forma 1845 i Arlesheim, † le 1 octobre 1916 dans cette localité; il épousa en 1873 Solly Vischer. En 1869, il entra dans la fl'ature de son chandspère J-S Alioth et C., sons la



Special Dayland And hapt topological

direction de sen pire et lorsqu'en 1873 elle se trans forma en sacieté en rotomandite per actions Charact Vedton, Alroth et C. el en devint lan de céraret de de la creation, en 182, de la Société pour la chape, il y occupa l's ton tors de darreteur, pais en 1888 co'es d administration of the desperage of a corporate program. printerings 1914. If apporting an Grant Consol do I now Albert 1884 is 1880 at the 1994 is 1966, at first of inert membre du corate de la chantre de commune et l'acqu'il présida de tres à 1906, meitre de l'Anhère des lies serands, secreta re de la société a ad mique et attacen t dans Larmée la la de de colonel à l'étaten la léphair il A versité de L'île, en juin 1910, la l'acalté de pado opine l'ac conféra le titre de docteur honores coust, en recommis-



sance des services rendus à l'Université et à la Ville de Bâle. - 7. Louis-Rodolphe, tils du nº 2, * le 5 mai 1848 à Arlesheim, où il mourut le 1er juillet 1916 ; il épousa en 1873 Berthe de Speyr.



Louis Rodolphe Aboth (1818 telos. D'apres une pla tigraphie.

Après avoir terminé ses études d'ingénieur, il entra comme directeur technique dans la filature paternelle Chancel, Veillon, Aboth et Co où il était intéressé; il quitta ce poste peu de temps avant Lagrandissement et la transformation de cette filature en Société anonyme pour la chape en 1882. Dès lors, il se consacra exclusivement à l'électrotechnique et fonda d'abord à Bâle et ensuite à Munchenstein une usine électrique qui devint en 1895 la S. A. d'électricité Alioth et fusionna en 1910 avec la société d'électricité Brown, Boveri et Cr. Louis-Rodolphe fut l'un des tout premiers pionniers de l'in-

dustrie électrique suisse et contribua pour une grande part à son développement, à sa renommée et à l'extenpart à son developpement, à sa renommee et à l'exten-sion de son champ d'activité à l'étran-er. Il y a lieu de mentionner spécialement ses entreprises hardies dans le domaine des chemins de fer electriques. En 1903 l'Université de Lausanne lui conféra le titre de docteur es sciences honores causa, en reconnaissance de ses mérites. Aboth fit également une belle carrière militaire et obtint le grade de colonel du génic. -8. Daniel-Alfred, fils du nº 2, * le 8 février 1850, † le 6 février 1913, avocat et notaire à Bâle, membre de la cour d'appel et capitaine d'infunterie. Il épousa en 1882 Julie Louise Vischer et en 1891, Rose-Barbara-Adèle Veille, [Hans-Franz Salasin]

ALITHEADOTOSKI, Voir Freshi, Jon Kosh ALIUM, ALLIUM, HALIUM. Formes diverses d'Aigle.

ALLAGE (DROIT D'). Voir Hallage. ALLALIN (COL D'). (V. DGS). 3570 m. Col entre le Rimph-chhorn et l'Allahnhorn, conduit de Mattmark dans la vallée de Saas, à la Ta-chaip et à Zermatt. Le nom d'Allafin ne vient pas de l'arabe, comme on l'a admis d'après Engelhandt, savant de Stra-hourg, car les Sarrasins n'ont jamais paru dans la vallée de Saas, mais provient, comme du dialecte franco-provençal parlé par la population qui habita la vallée de la Vière qu'ent l'invasion gern anique. Ainsi, quoique n'avant res la même origine, ce nom paraît aveir un sens identique à celui du cel de l'Adler voisin. Ce passage a été franchi pour la première fois le 11 septembre 1828, de Tasch à Sass, par le géomètre prussien Ernest Michaelis, alors occupé en Suisse, et le 14 août 1847, de Mattmark à Saas, par le professeur Mel-chior Ulrich, Jacob Siegfried, le pasteur H. Schach, avec le pasteur U. Jos. Imseng et les guides Jean Madulz et François Andermatten. - Voir Frahel et Hear: Mitted. aus dem Gelact der theoretischen Erdkunde, Zurich 1836, I, p. 231, réimprimé dans le JSAC XXXIX, p. 3°8-John S. Berg- und Gietscherfahrten, Turich 1883, II.
 p. 400-416. – L. G. Iselm: Wa'ltser Octsomien und Walliser Urkunden dans ASG 1894, fasc. 5 et 6; 1896.

SC. 3.

ALLAMAN C. Vand, D. Rolle, V. 168. Localité délà habitée a l'époque cettoure et qui tire son nom probablement d'un nom de passenne celtique. En construi-sant un XVIII sierle la route actuelle, on a trousé des antiquités gaultières et romaines, Le pent d'Allisman sur l'Aubonne rehait les diocèses de Lausinne et de Genève Le plus arcien sei neur d'Allaman commi est Humbert de Rossillon, en faveur duquel Jean, coseigneur d'Aubente, reconsist en 1226 la bonte our d'etion et le droit de fourches en deca ! Aubeum. Lu 1721, le duc de Savoie ayant retiré la sereneurse d'Allaman des

fasc 3

Rossillon, à la suite de reprise d'engagere, l'inféoda à Guigne de Briord, châtelain de Nyon, qui la revendit en 1431 à François de Russin. Elle passa de là en 1545 aux Challet, puis en 1573 aux Diesbach, de Berne, en 1576 aux Ceriat, en 1722 aux Langallerie, et enfin en 1755 à Gaspard Sellon, de Genève, dont descend Mes de Loriol, la propriétaire actuelle du château. Celui-ci est une intéressante construction du XVI siècle, incendo, en 1530, restaurée et transformée en 1723. C'est à Allas man que, le 17 septembre 1471, Philippe de Compey assassina le seigneur Bernard de Menthon, Jean Sellon seigneur d'Allaman, fut créé comte de l'Empire par Jo seph II (voir Sellon). Voltaire tenta d'acheter la seignenrie d'Allaman, mais il fut éconduit par le gouverne-ment bernois. Le comte Jean-Jacques de Sellon, fondateur de la société de la paix, regut au château d'Alla man Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, Maret, duc de Bassano, et le comte de Cavour, fils d'une Sellon. — PHV 1, 58-60 [M. R.]

ALLAMAN. Famille noble, qui possédait au XIIIsiecle une partie de la seigneurie de ce nom (Vaud). A la lin de ce siècle, Rodolphe d'Allaman, chanoine de Lausanne et de Genève, était conseiller du roi d'Angleterre Edouard, et il était en 1302 professeur à l'Université de Paris - Reymond : Diguitaires, 254.

Famille noble de Romont. Acquit vers 1550, par alliance, la seigneurie d'Echichens (Vaud), qui passa aux Guibert 5 la fin du même siècle, -- DHV 1. (M. R.) fin du même siècle. -- IIIIV I. [M. R.]
ALLAMAN-AUBONNE-GIMEL. Chemin de fer

électrique, à voie étroite, de 9913 mètres, achevé en 1898. relic le bourg d'Aubonne et la station de Gimil au réseau fédéral. Cette ligne a, comme le Morges-Apples-Bière, pour but de relier les communes du pied du Jura aux rives du Léman. Voir Rapport sur le chemin de fer du versant sud-est du Jura vaudois, Lausanne, 1899, et DHV I, 412.

ALLAMAND. Famille vaudoise, connue à Rougemont des 1456. Armoiries : d'azur au demi-vol d'argent, alias, a l'aigle d'argent. - L'un de ses membres, Francois-Louis (1709-3 avril 1784), fils de Thomas, regent au collecde Lausanne, après un séjour prolongé en France, l'ol-lande et Allema, ne fut des 1779 posteur à Orment-de sus, Bex, Corsier, puis de 1773 à sa mort, professeur de grec et de morale à l'Académie de Lausanne. It a écrit divers ouvrages de théologie et de philosophie dont la plupart sont restés manuscrits et conservés à la Bibliothèque cantonale de Lausanne. En fait d'ouvrages imprimés, mais sans nom d'auteur, on a de lui : Lettre sur les assemblées des Religionnaires en Languedor, Rotterdam 1745. Pensies anti-philosophiques copposées aux Pensées philosophiques de Diderot), La Haye 1751, et l'Arti-Bernar ou nouv. Inctionnaire de théaligue, 2 vol. 1770. Il a été en correspondance avec Voltaire et avec (abbin. Son fiere Jean-Nicolas-Sébastien (1713-2 mars 1787) se tourna vers les sciences naturelles et physiques devint en 17/2 pro-fesseur de physique à l'Université de Leyde, en 1759 reteur de cette Université, et il mouret dans cette ville il forma le cabinet d'histoire naturelle de Leyde, et publia une Altion en 24 volumes (Lith-177th des autres annoters de Lution. Il a collatare à la traduction en franceu des commentaires leties d'Alb. Schultens sur les tières de Job (Leide 1748 et des Provethes (1752). Verded He' d . Canton de Vand III, 201 et suiv. - Au sujet de sa Lettre sur les assemblé est élan, flyenes: Hest de la restair du protest, en l'arrest est VIII s. II, p. 245 et sur E. Dardier, Lette de P. Ribbet a Ast. Cost. 2 vol. pressur s. la 13de de noms propres et l'en-Ritter: RHV affect, 1905. Peur sa coure pondane avec Voltaire, Mulliber RHV et à des 1828. Be Ju XVII saide et a paralis e ne chitchise en 1786 Me laman l, pecon et petiten's de ned ein étodes la medecite à De nogen et Puis De Produit d'abord, en 1790, a De cebreesen, puis en leug transfera sen u me me a Hearner où il resta jusqu'à sa mort. Il fut l'introducteur de la



vaccine au Val-de-Travers. Il est connu comme historien. et vit deux de ses mémoires couronnés et publiés par la société d'émulation patriotique, tandis que le troisième, revu et corrigé, ne parut qu'après sa mort. Ce sont : Essai statistique sur la mairie des Verrières, Neuchâtel. 1833; Statistique de la Chatellenie du Val-de-Travers. Neuchatel, 4836; Description de la Juvidiction de Tra-vers, Neuchâtel, 4843. Allamand fit aussi partie de la Société helvétique et de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, où il présenta plusieurs communications. — Quartier-la-Tente: Le Canton de Neuchâtel, III-série, p. 584. — Actes Soc. helv., sc. mat. 1840. — L. M. - ALPBONSE-ANTOINE, * à Genève en 1813, consacré au Saint-Ministère en 1836, fut nommé en 1844 pasteur de Saint-Gervais, mais dut bientôt s'absenter pour cause de maladie et mourut à Orange le 1et janvier 1816, après avoir fourni une carrière courte mais bien remplie. -Heyer : Eglise de Genève. - DONAT, * à Genève en 1821, r en 1857, docteur en médecine. Après de brillantes étu-des il s'établit à Epernay (Marne) et s'y fit promptement une nombreuse clientèle. Dans la dernière invasion du cholera, qui fit dans cette ville tant de victimes, il rendit d'immenses services par ses talents et son dévouement. mais il tomba dans un épuisement qui mit bientôt fin à ses jours. — Voir Sordet : Dict. [A. Cu.]

ALLANTSEE, maître Ambroise, de Füssen, vicaire des chartreux de Bib en 1480. Il avait un frère Javy, † après 1518, chanoine de Saint-Pierre à Ede, professeur à l'Université de Bâle, qui se rattachait aux nominalistes.— Voir Bas. C. 1, p. 338-40.— Vischer: Gesch. der Universitat, p. 168.

ALLARD. Au XVI-s., puis de 4691 à 4717, un grand nombre de tamilles du nom d'Allard, venant surtout du Dauphiné, de la Provence, mais aussi du Bourbonnais et de Reims, passèrent à Genève. Quelques unes s'y installèrent. A l'une de ces dernières appartient Deax, le prodigienx aventurier dont les médits eurent pour théâtre presque toutes les cours européennes pendant la période 1565-1584. — Voir Genève AE. — Frauer protestante. — Pour Jean Allard, cf. Joyen Bride! Less Etreunes lubés-

ALLASIDERUS, Voir WURSTISTN.
ALLAZ, Famille vauduise de Villars-le-Terroir, des le

[M. R.] ALLE (all. Hytt) C. Berne, D. Perrentruy, V. DGS). Vge et paroisse sur l'Allaine. C'est une des plus anciennes communes de l'Ajoie. Quelques ossements et objets trou-vés vers le milieu du XIX s. prouvent qu'il y eut un établissement romainen cet endroit. 797. Wala, 1248. Alla; 1263. Halla; 1284. Anila. - Ce villace est cité pour la première fois en 797: Angelram, éveque de Metz, confirme la donation faite par Wascon, abbé de Saint-Nabord, en Lorraine, au come Wolmerns, avoné da couvent, de différentes propriétés, entre autres Alle, appelé Walo Nomina villaran Walo quae est justa Morspere castrum in Elisacia'. En 1179, une l'ulle du pope Alexandre III confirme à l'abbaye de Moutier-Grandval un domaine situi à Alle, apud Alian'. Pour le luminaire desonéclise, l'abbaye retirait d'Alle cinq sels. Alle souffrit l'eaucoup pendant la guerre de Trente ans du passage des Suédois qui brûlèrent le village en se retirant (1634). En 1637, nouvel incendie par les l'impeais. Alle était chef lieu d'une des cinq mairies d'Ajoie (voir ce mot). C'était un des centres de réu-nion des paysans révoltés (1730-1740). Un procès femeux dans les annales judiciaires du pays est celui qui s'éleva au XIVe siècle entre les communes d'Alle et de Cour, eury, au sujet de la possission d'une vaste forêt située sur les pentes N. du Mont-Lerri. Ce procès dura jusqu'en 1865. Un autre procès celebre s'enga ca entre Albect la beurgeoisie de Porrentruy : pour avour le droit de se réfuge r au chef-hou on temps de anerre les habitants d'Alle et autres villages d'Ajone devanent coder chaque année une certaine quantité de bois Un acte de 1331 reconnut ce droit à la ville, mois d'y est seuvent d's contest d'en La Révolution fit cesser les réclamètress. Léglise d'Alle n'a d'ancien que la tour qui date du XIIIe sach. Jus-qu'en 1779, elle let partie du diocise de la surgen et c'était le prébendier de Chemandon deconé de Sexte qui nommart le curé d'Alle, lorsque la cure devenant vacante pendant les mois de mars, juin, se; tembre et

décembre, Population; 1761, 696 h.; 1826, 885; 1850, 918; 1880, 4052; 1990, 1238; 1910, 1123. Les registres de baptème et de mariage datent de Eb6 et ceux de décès de 1598. — Voir L. Vautrey; Notices historiques 1, 1899. — A. Daucourt: Dictionnaire historique 1, 1899. — J. Trouillat: Mouments I-V. [6, A.]

ALLE (NOBLES d'). Une famille de ce nom existait au moyen âge: Ilmet et Boyte and visient en 133; Louis en 1482; Heatts était moine à Lucelle en 1212. Grette de donna tous ses biens à l'abbaye de Bellelay en 1263. La famille s'est éteinte vers la fin du XIVes.; sou habitation, appelée improprement « château » fut détruite probablement pendant les guerres de Bourzogne, et reconstruite par les de Valoreille. Cette famille, qui exença de hautes charges à la cour de Porrentruy, disparud du pays à la Révolution française. Aujourd'hui, le « château d'Alle » est uneauberge.

ALLEMAGNE (EMPIRE et RÉPUBLIQUE). Dans cet article, nous ne remonterons pas au delà de 1870. Pour les rapports antérieurs, voir l'article EMPIRE GEMANQUE. — Relations politiques. Des le mois de novembre 1870, les Etats de l'Allemagne du Sud entrement dans la Confédération du Nord. L'union, une fois réalisée, l'empire allemand fut proclamé à Versailles, le 18 janvier 1871. Achevie en même temps que l'unité italienne, l'unité allemende provoqua tout d'abord des craintes dans le Conseil tédéral. La répartition des forces à nos frontières était completement modifiée. Désormais quatre grandes puissances encerclaient la Suisse. De plus, le projet de Bismarch d'annever l'Alsace, entière menagait de couper les communications directes entre L'ale et l'aris et de l'est ainsi gravement nos intérêts commerciaux. C'est pourquoi, au début de février 1871, appuyé par les gouvernements bâlois et bernois, le Conseil fédéral décida d'entreprendre auprès du chancelier impérial des demarches en vue d'obtenir des garanties pour la Suisse. A cette fin, il envisagea trois solutions : «10 demander que l'extrémité méridionale de l'Alsace ne fât pas annexée. 2º si l'Allemagne persistait à détacher entièrement l'Alsace de la France, chercher à obtenir la cession à la Suisse d'une partic de ce territoire pour y établir depuis Bale une jonction, la plus directe possible par', avec le réseau des chemins de fer français, 3º si l'on ne pouvait obtenir cette cession, réclamer des garanties pour le transit, direct et franc de droits, des marchandises expédiées entre la France et la Suisse par le territoire all-mand, « Mossane du 28 juin 1871.) Mais il reconnut presque immédiatement que sa première proposition était irréalisable et il donna pour instruction à son ministre à Paris de sommettre aux intéress's les deux autres prejets. MM. Thiers et l'avre promirent de soutenir les re-vendications de la Suisse; mais, de l'autre côté, nous he regimes pos un cossi bon accueil a. En effet, Dishaer k opposa un refo- licutal à toutes nos demandes. Aossi le Conseil fédéral ne vit-il passans satisfaction la France conserver la forteresse de Belfort et une lande de terrain à la frontière juras sonne. Quant son transit, les dispessitions du traité du 13 mai 1869, course avec le Zeltessein allemand funent simplement étendues à l'Alsace-Lor-

Le 20 février, la Suisse avait reconnu l'Empire allemand. Dès lors, elle s'occupa de régler ses relations avec le nouvel Etat.

Avant la enerre franco-allemando, la Confédération du Nord. Is Bavière, le Winten i en et le Grand-le dei de Bade ave ent chaeun des représentants accesi très auprès du Gensel I de la viril 1831, le gent il de Roeder présenta a pri adrit d'in Confédératione de les des réanse, en qualité de tour tre pleupate et été de S. M. Guillaum P. Les missions alphon du ... In West en le ry et de la de titur s'experimèes Cett, de la labore fe troumente de la viril s'experimées Cett, de la labore fe troument mu le since de la des cours de Barlin et de Minnet. Cet une la oprès des cours de Barlin et de Minnet. En cette l'Astron ne ceus affit des since la protection de ne computence solution de la facilité de la dere présentant deplematiques.

Th 1860 (Male, L. Wartender, Rube et le Coulé Veration du Nord-exact et salventier ne le todherd. Tens la pensie de Eistaarch, cette voic devast reher du clement.

tiennes, 1824



la Prusse à l'Italie et tenir l'Autriche à l'écart. En vertu de la convention du 23 octobre 4871, le Wurtemberg et

Bade furent remplacés par l'Empire allemand.

Dans le courant de l'hiver 1871-72, le gouvernement impérial fit savoir à la Suisse qu'il était dispasé à conclure avec elle un traité d'extradition. Des négociations forent engagées. Elles aboutirent au traité du 24 janvier 1874 qui entra en vigneur le 6 juillet suivant. Il avait été précédé d'une convention passée, le 25 juillet 1873, entre la Suisse, l'Allemagne et l'Italie, relativement au transport sur notre territoire d'individus extradés d'Italie en Allemagne et inverséement.

Avant la fondation de l'Empire, il n'avait pas été possible au Conseil (édéral de conclure un traité d'établissement avec l'Allemagne, en raison de la diversité des législations internes des L'ais allemands. L'unité une fois réalisée, Berlin proposa d'en'amer des pourparlers à ce sujet. Les négociations, longues et pénibles, furent plusieurs fois interrompue. Enfin on parvint à s'entendre et un traité fut signé le 27 avril 1876. Dans ses dispositions essentielles, il était analogué au traité francosnisse de 1804, à cette différence près qu'il exclusit le système des 1804, à cette différence près qu'il exclusit le système des

actes d'immatriculation.

Le percement du Gothard rencontrant des difficultés imprévues, il fallut augmenter les suiventions. L'Allemagne et l'Italie consentient à accorder chaeme 10 millions et la Suisse 8; ce qui porta les suiventions respectives à 30, 55 et 28 millions, soit 113 millions au total. Ce fot Polyte de la convention additionnelle du 12 mars 1878.

Le traité de commerce conclu avec le Zollverem en 1869 arrivait à échéance. Il fut dénoncé par la Suisse et rem-

placé par le traité du 23 mai 1881.

Dans le même temp, d'autres conventions portant sur des points spéciaux furent conclues avec nos voisins du Nord (activité des médecins dans les régions frontières, douane allemande à la gare de Bâle, correspondance entre autorités judiciaires, pêche du saumon dans le Rhin).

Pendant ces dix premières années, les relations entre l'Hemagne et la Suisse avaient été correctes et cordales, sans être particulièrement bonnes. Les sympathies s'en allaient, pour la plupart, ver la France. On l'avait ben vu, en mars 1871, lossque le peuple de Zurich avait manifesté sa désapprehation à l'égand de la colonie allemande qui célébrat les victoires germaniques d'une facen peu décente Cavait été un événement sans suites. Mais depuis lors, était survenue une série de petits incidents contraires à la politique du «Chancelier de fer» et qui devaient, quielques années plus tard, faire éclater l'orage.

En 1878 13 mai-2 juine, deux attentats forent commis sur la personne de Guillaume F., par un fou et par un anarchiste. Rismarck en accusa les socialistes qui lui faisaient opportion et put contre eux des mesures d'exception I bisnoits chefs chercherent un asile d'ins notre pays et s'établir nt à Zurich doù ils menèrent une campagne ardente contre le gouvernement impérial. Au mois d'août 1880, les socialistes-democrates timrent leur congrès à Winterthour et la lutte continua de plus belle. Leur journal, le Sozialdemokrat attaquait tonjours plus violemment le système bismarckien. Des contribandiers le colportaient en Allemagne. On peut imagirer la colère du chancelier devant son impuissance à atteindre ces « mauvais patriotes». Le ministre d'Allemagne à Borno se plaignit amérement de cette situation au Conseil fédéral, Celui-ci invita le gouvernement de Zurich à sévir contre les agitateurs; mais les autorités des bords de la Liminat ne bougèrent point. Cette attitude s'explique peut-être, en partie, par le fait que la police zuracoise avait objenu la preuve que le convernement impére l'entretenait des agents provocateurs parmi les socialistes. En effet, on cours de l'automne 1887, le commissaire de police, Fise ar, chargé par le Conseil fédéral de faire une enquête sur les agissements des socialistes, avoit d'éconvert que le nominés Karl Schooler et Christ in Hough (Laient aux ; a ve de la police berlinoise. Cette deconverte n'aurait probablement pas en un effet aussi rebutissant, si Frélac, à l'insu de ses supériours, ne l'ent communiquée aux députes socialistes allemands liebel et Singer, qua portécent l'afformá la tribune da Leice (ng. 27 junior 1884) Il sonsmait un à hange de nates entre Berlin et Barne. Les au-

torités allemandes durent reconnaître l'inconvenance de leurs procédés, mas, de son côté, le Corse d'édérales coobligé de blamer sévèrement l'indiscrétion du commes saire de police ruricois. En tout cas, c'était un sérieux avertis-sement à la Suisse Le 18 avril suivant, le Conseil fédéral malgré la protestation de Buchonnet, déseig d'expulser quatre membres du comité des socialistes allemands. Les relations entre les deux pays de menrèreztendues. En février 1889, un nibuliste, nommé l'avrest un habitant Zurich, fut vietime d'explosifs qu'il manipulan Bismarck fit passer au gouvernement russe un rappert dénaturant les faits. Le Conseil fédéral dut convaince le test de la fausseté de ses informations.

C'est au mois d'avril de la même année qu'éclata l'incident qui mit le feu aux pondres. Un inspecteur de police de Mulhouse, du nom de Auguste Wohlgemuth, entra en rapports avec un socialiste allemand établi à Bâle, nommé Lutz, dans l'espoir de faire de son compatriote un agent provocateur et un espion. Après avoir échangé plusieurs lettres, ils convincent de se rencontrer à Rheinfelden, le dimanche 22 avril. « Mais Lutz avait prévenu quelques camarades et avisé le préfet de Rheinfelden qui semble avoir agi de connivence avec eux . La conférence commencée, survint la police argovienne qui arrêta Wohlgemuth et saisit la correspondance. Le Conseil fédéral n'en fut informé que trois jours plus tand. M. de Bulow, ministre d'Allemagne en Suisse, réclama énergiquement la mise en liberté immédiate de l'inspecteur de police. Le Conseil fédéral refusa et, le 3 mai suivant, rendit contre Wohlzemuth un arrêté d'expulsion, attendu que et étranger s'était livré sur notre territoire à des actes con traire au droit des gens

lismarck s'enfanta dans le propos de prociamer l'innocence de son agent. Il demanda au gouvernement
suisse de retirer son arrêté d'expulsion et memaça, s'il
n'obtenait pas satisfaction, d'établir un blocus à notre
frontière et de retirer la garantie donnée à notre neutralité En même temps, il invoqua la nécessité où se trouait l'Allemagne d'entretenir une police spéciale dans
notre pays, pour la raison que la Suisse offrait une troplarge hospitalité aux socialistes et aux anarchistes et
montrait trop de mansactude à leur endroit. De plus, il
reprochait au Conseil fédéral de ne pas appliquer l'article
d'ut traité d'établissement de 1876, stipulant que les sujets allemands, pour s'établir en Suisse, devaient praduire non seulement un acte d'origine, mais encore un
certificat de bonne vicet mours. Il ne prétendit rien de
moins que cette dernière pièce devant être avigée et quicette d'éposition dopnait à l'Allemagne medrait, sur nous

Le Conseil fédéral refusa de revenir sur sa décision et réplique que la pol ce politique n'est pas un decoi spécial à la Suisse, résoltant de sa neutralité Quant à l'au terprétation de l'article 2, il répondit justement que l'interprétation allemande était contraire à l'aunt du traité que la Suisse ne sourait faire dépendre du consentence d'un autre rouverne ne la l'admission d'étangers sui son territoire et bolères aires une attentée à se sourcarinet.

Bismarck avait obtenu des démais les analogues de la Russie et de l'Autriche-Hongrie. Le Conseil fedéral n'ent aucune peine à rassource es deux peissences. D'autre part, les Etats du Sud de l'Allemacne e uniconjaient à faire opposition à la politique impériale. Le chemoche estendit compte que ses menaces restauent values. Avec un ceste de rage, il démonca le traité detablissement de 1876 (20 juillet 1889).

Darant cette crise, le chef du Départ grout l'el tique.

Durant cette crise, he chef du Départ ment Pel tique. Nuna Droz, avait mentre une ren en parte francé et un grand sens petitépie. Le Got ed la lend, les Chanlins, le pays tout enterflavant appear é su sais con-re-

La Suisse record kestro, ellemente per est els est des autreurs. Un procurear, order debet, el el le attendir de crée. Mars les rappeuts entre le conservation de tendos. Problems, peu de tempe con l'Esseure de etlemente que monté es en resent conservation.

La 15 mars. 1889, reprenant on projet on il avait de a communque, hait associa amparissat, a dicers practice ments, le Censor, è derato ca i invale les actività la è se fone requiente a Perre son ne discribindar, discome con recover ad le latifetat dicammer lej partitatif di un cakinte internation de sur la 18 plementa-



tion du travail et la protection des ouvriers. Peu après avait éclaté l'affaire Wohlgemuth. Le 12 juillet, le Conseil fédéral avant décidé d'ajourner la conférence au printemps suivant. Au début de 1890, la question fut reprise. Le 5 février, une invitation ful lancée aux gouvernements européens. Le même jour, Guillaume II convoquait à Berlin une conférence analogue. Le prince de Bismarck, hostile au projet, avait caché l'initiative suisse à son souverain Des notes furent échancies. Par courtoisie, le Conseil fédéral consentit à céder le pas à la

démarche impériale.

Ce petit incident ne laissa pas d'influer sur la situation du chancelier auprès de l'eropereur. Le 19 mars 1890, Guillaume II demanda à Bismarck sa démission. Dès ce moment, nos relations avec nos vorsins du Nord devincent plus amicales. Sur l'initiative de la chancellerie impériale, on entra en nécociations en vive d'un nouveau traité d'établissement. Les pourparlers furent rapides; ils aboutirent au traité du 31 m il 1890 qui entra en vigueur le 20 juillet suivant. C'était, d'une laçon générale, la reproduction de l'ancien traité. Seul l'article 2 était modifié. Les nouvelles stipulations introduisaient l'emploi de certificats d'immatriculation, meis sans effet rétroactif. C'était la consécration de la votoire morale remportée par la Suisse l'année précédente, Après la chute de Bismarck, l'Allomagne avait repris sa politique des traités de commerce. Le 10 décembre 1891, un nonveau traité fut passé avec elle, sur la base des tarifs suis-ses d'avril 1891. A ce mérae moment, la France adopta des tarifs extremement protectionnistes. La rupture des rela-tions commerciales qui s'ensunit avec nos voisins de FOnest, contribua certamement au dévelope ment de l'influence germanique en Suisse, tant au joint de vue économique qu'au point de vue moral et politique. Le terrain était d'ailleurs préparé depuis que ques années. L'onverture du Gothard (1882) avait donné à notre pays une haute importance, et l'Allemagne en avait profité plus que l'Italie. Des lors, I Empire allemand devient le pôle attracteur qu'était naguère l'Empire français.

En 1893 (2 mai), au retour de son voyage en Italie, l'empereur Guillanne II fit resu à Lucerne par le Président de la Confédération. Cette entrevue fit la meilleure

impression.

Jusqu'en 1909, on pout noter quelques nares meidents : en 1898, des difficultés au sujet d'obligations malitaires auxquelles on voulait astroindre certains. Stasses établis en Prusse; en 1901, des protestations de la presse contre le projet allemand de construire des fortifications sur les hauteurs de Tullingen; en 1908-1909, un conflit rela-

tivement au tarif des farines.

D'autre part, il faut mentionner, en 1902, l'interven-tion allemen le qui mit fin à l'allance Silveste dii, et quelques années plus tord la revision du tracté d'établisses ment de 1890. Des 1996, l'Albanague avait en acé des négociations à ce sujet. On parvint à s'entendre treis ans plus tard. Le 13 noccephre 1909, un nouveau traité fut signé qui entra en vi, nem le 1º octobre 1911. À la demande de l'Allemagne, l'article 2 exignant les certificats

d'immatriculation ful supprimé

Dans leur cusemble, les relations devenuient chaque jour meilleures. Le rombre des sujets allemends établis sur notre territoire crossent chaque aut de La pelitique de pénétration écon mique, soutenue par un diplom de attentive, représenté à l'erne perdoit de l'inves années par le mêtre monstre, s'afficient une sessionent Lo finance allem note de couit préparadér à te dans quantité d'industries surses. L'import tou eslemente en Surse n'avait cesse de croîtee deput la cen 5, on du teuté de commerce du 10 d. embre 1801. Fr. 1901. elle ét ut supé rieme de plus de 30 , a c qu'elle cent à risde l'anciè en vigneur du trait. L'expediment outs l'élas ne et des ments de 25 %. L'Albana, me occupant le promier des pariol uss schiebarts : lesis avens le saviene for juini

Le 28 juin 1903, 4 Memagne dénoncart son tra té de commerce. Après de lon nes mé, a patron, , un no co m traité fut su né, le 12 novembre 1966. Le un uvement commercial augmenta enesie, be lied a le 2, l'hapertation d'All magne en Saisse S'accrut de 13 % et notre

exportation en Allemagne de plus de 24 . .

Les étudiants suisses fréquentaient surtout les universités allemandes. L'influence intellectuelle germanique se faisait fortement sentir Si bien qu'en 1903, un professeur suisse proclama que notre pays était une province allemande.

L'importance de cette pénétration et la puissance de la diplomatic allemande se manifesterent en 1909, lors de la signature de la convention du Gounglauvoir ce moti Depuis 1898, le Con eil fedéral était décidé à rachiter à font prix les obligations de la compagnie du Gothard visà-vis des Etats subventionnants 41 signa, le 20 avril 1909 avec les gouvernements de Berlin et de Rome une convention « qui altère à perpétuité la liberté de fixation des tarifs sur la hanc du Gothard et celle des tarifs de transit sur toutes les lignes des C. F. F. ». C'est l'Allemagne qui tirait le plus grand profit des concessions contenues dans la convention. Une forte opposition se manifesta dans les diverses régions de la Suisse, Pendant plus de trois ans une campa, ne très vive fut menée contre l'accord. Au cours de la discussion finale, le Conseil fédéral rejeta les inconvénients de la convention de 1969 sur celle de 1869, affirma la supériorité du texte de 1909 et invoqua la nécessité où il se trouvait de concéder certains avantages à l'Allemagne. Les adversaires de la convention firent remarquer que le côté politique du problème avait été néalt, é, On souligna le fait que la Suisse était un client très important de l'Allemagne, client que celle-ci devait ménager. On vota les 4 et 9 avril 1913 La convention fut ratifice par les deux Chambres à une importante majorité. Lur suite de la guerre, les conséquences économiques de cet accord n'ont pas croore pu se manifester. Mais la compagne contre la convention ent un résultat immediat qui fet d'ordre politique. Les opposants lancèrent un mouvement d'initiative constitutionnelle demandant l'introduction du referendum facultatif pour la ratification des traités internationaux d'une durée de plus de quinze ans et celle de la proportionnelle pour les élections fédérales.

Dans certaines perties du pays, une méliance se manifesta à l'endroit de le pérétration économique allemande. Mais, dans son en amble, la Sui-a comarca ses symptethree à l'Allema, no et les relations restèrent excellentes.

En 1912 d 7 septembres, en pleine campagne centre la convention du Gethard, Guillaume II était venu en Suisse faire visite au présedent de la Confédération et assister aux manteuvres d'automne. Il avait été reçu à Zurich et a Berne avec la plus grande cordialité. Des paroles fort aimables avaient été échangée

Lorsqu'éclata la guerre européenne. l'Allema, ne répotedit immédiatement à la déclaration de neutralité de la Suisse File assura le Conseil fédéral qu'elle respect rait le traité de Vienne, D'entente acce l'Autriche, elle re-neze la sa déclaration, le 24 mai 1915, lors de l'entrée et guerre de l'Italic. Elle tint parole. Notre territoire ne fut

En 1915, le Sois, assuma la protection des intérêts allemands en Italie. En février 1917, lorsque les Frats-Unis se tournigent contre l'Allemagne, ce fut la Su ... Bretagne, aux Et de Unie et en Roumande.

Au lendemain de l'armistice 11 nover, bre 1818 ; I Empire allemand cessa d'exister. La République fut procla-Piece. Le Conseil C Fuel la reconnut le 15 avril 1919
LISTE DES MESSIELS D'ALTERIANE IN SELSE, avec les

Garage Pennsylvania (1981–1994), and tellisty of the de Indian (21 de embre 1882–1994), and tellisty of the de Indian (1882–1994), and tellisty of the Chimant-Vente to the Japan Indian (1892–1994), and the Chimant-Vente to the Japan Indian (1892–1994), and the Indian 1895 — H. de L. L. Chargé d'afteres Per a 1875 ; 1 mars 1896 — Cente de Tattenbock (11 m. es 1896); 8 pairs or 1818 - Lorent & L. tent on 8 16 or 1898 17 " 1898 - Mort Je 1920 a 30 accept to 1898 12 cell for 1912 Barand Person, Let we be 1912 to assure 1919. If A. Marin, 25 and 1939.

Radica ophic V. in Coract I i Series in XV so-che, it has a compact or one, Loss 1938 - Frank physics of the algebra of the find distance of the first rale en matiere de droit publi, et admonistratif depris



le 29 mai 4874, trad Eugène Borel, 2º éd., Berne 1902-1907. — Dr.C. Hilty: Politisches Jahrbuch der Schweizerischen Eidgenassenschaft, Berne 1886 et suiv. Numa Droz: Histoire politique de la Suisse au XIX-siècle, dans Paul Scippel: La Suisse au XIX-siècle, Lausanne, 1899-1901 — Ir J. Schollenberger : Ge-schichte der schweizerischen Po'itik, Frauenfild 1908, — Georges Gariel : La contralisation économique en Suisse, 2º fascicule, Les Chemins de fer fédéraux, Paris-Genève 1913.

Relations économiques. Par le fait d'une agriculture insuffisante, d'un manque de matières premières, d'une industrie très spécialisée, la Sui-se se trouve étroitement placée sous la dépendance de l'étranger. Au moment de la guerre de 1870. l'Allemagne et la Suisse étaient plutôt libre échangistes. Apres la fondation de l'Empire, Bismarck n'hésita pas à s'engager dans le courant de protectiounisme qui passait alors sur l'Europe. En 1879, l'Allemagne fixa un tarif autonome igréductible En 1885, elle releva encore ses tarifs. En Suisse, on ontreprit la revision du tarif denanier de 1848 (Revision de 1884 et Loi du 17 décembre 1887). Par ce dernier relèvement, la Suisse ent l'avantage d'obtenir de l'Allemague, en 1888, un tarif conventionnel portant suc des articles manufacturés et renfermant un certain nombre de concessions avantagenses. Ce fut le premier tarif conventionnel de l'Allemagne.

Vers 1890, le marché intérieur de l'Allemagne était saturé de produits nationaux. Après la chute de Eis-marck, Guillaume II organisa un régine, nouveau pour trouver des débouchés. Il reprit la politique des traités de commerce.

Le tarif suisse du 10 avril 1891 accentua l'élévation des taxes. Le traité de 1891 avec l'Allemagne fut conclu sur cette nouvelle base.

Jusqu'à ce moment, la Suisse avait été la seule nation européenne qui eut constamment acheté à la France plus qu'elle ne lui avait vendu. Or, en 1891, la France se laura dans le protectionnisme à outrance. Il s'ensuivit une guerre économique avec la Suisse dont l'Allema, nº tira profit.

En 1902-1903, la Suisse établit de nouveaux tarifs en vue de protéger l'agriculture. Le 28 juin 1903, l'Allemagne demanda la revision de son traité de commerce. Les nécociations furent longues. Un nouveau traité fut signé en 1904. Les droits ad valurem furent supprimés.

En 1913, l'Allema ne importait de Suisse pour une valeur de fr. 305 666 000 --. C'était notre meilleur chent en importation. La Grande-Bretagne et la France ve-le plus de marchandises (fr. 630-869-000,- ; l'rence fr. 347-986-000, ; Italie fr. 207-027-000,-).

En 1917, en pleine suerre, la situation quant au rang. était la même, seuls les chiffres avaient augmenté [h. 8.]

Relations litréraires. Les rapports littéraires entre l'Allemagne et la Sui-se allemande ont pris d's 1871 de l'extension et se sont raffermis, ce qui est pour ces deux pays un grand avantage. La position de l'Allema, ne comme nouvelle grande puissance et son état économique florissant ont fororisé les écrivains suisses sans entraver leur indépendance intellectuelle. Heureusement la littérature de la Suisse allemande avait, lors de la cuerre franco-allemande, pris un tel essor qu'on pouvait à juste titre en être assez fier et considérer comme un ; int d'honneur de conserver l'originalité du cru. Jérémits Gotthelf avait la réputation d'un grand écrivain, et ses ouvres, éditees par un libraire de Berlin, s'étaientré pandues partont on Fon parlant allemand. Gottfried Keller. avait éveille l'attention par son livre Des geone Hearrich, ses présies et le premier volume des Leute von Sel beyla. Des narroteurs fertiles tels qu'Altred Hartmotan et Jakob Frey priment pour montres ces deux écrivacies distingués, Meyer, Widmann, Spitteler, Vogtlin, Mortret d'autres suivirent leurs traces, pare le à des troupes d'elle qui gardent, pour ainsi dire, la frontière intellectuelle. Ni la littérature du communisme un celle du Turque De le le land n'avaient réussi à s'amalgame r'avec l'esprit alémennique; le même fait se reproduisit après 1880, lorsque de nouvelles tendances surgirent, telles que le naturalis-

me, le symbolisme, le nihilisme décadent et les frivoles the symmonsme, de minisme decadent et les rivoles (the berbrettt. Aucune de ces innovations littéraires, qui ne pouvoient prospirer qu'au sein de grandes villis avides de sensations, telles que Berlin, Munich, flombourg, n'a pu prendre pied dans la Sui-se allemande En vertu de leur origine étrangère, scandinave, slave, française, ces imitations n'ont pas été acceptées par le peuple sui-se qui, avec son solide bon sens, le recommes incompatibles avec son genie Gottfried Keller et Conrad Ferdinand Meyer firent leur chemin satis-tenir compte de ces modes changeantes. Leurs chefd'œuvre, qui pararent à partir de 1870 et de 1880, juste au moment où la littérature allemande s'égarait sur les traces d'Ibsen, de Tolstor, de Zola et de Manpassant, conservèrent à la littérature suisse son cachet original. Ils ne firent aucune concession aux idées nua-cuses et passagères de l'époque, de sorte que rien ne vint troubler l'harmonie de leur travail et que leurs ouvrages, du premier jusqu'au dernier, ont conservé leur valeur primitive.

Il fant attribuer la considération dont ils jouissent. tout spécialement à l'accueil qu'ils ont reçu en Allemagne des l'abord, et qui leur a fait grand honneur. La Deutsche Rundschau et son directeur, M. Jules Rodenberg, ont tout particulièrement contribué à mettre en renom Keller et Meyer; ce journal a été le premier à publice les œuvres de ces deux auteurs, et c'est ainsi que l'Allemagne en fit connaissance. Ces deux écrivains sur ses furent mis au même rang que Théodore Storm. D'autres journaux allemands de premier rang ont prêté leur concours aux littérateurs suisses et les ont favorisés; nous ne sommes naturellement pas en mesure de leur rendre la pareille. Avant tont il faut citer le Kunstwart, rédigé

par Ferd Avenarius, qui a le premier recommandé les œuvres de Spitteler, et les Suddeutsche Monatshefte; ce journal a non seulement publié de temps à autre des articles d'écrivains suisses, mais depuis bien des années il consacre son numéro du mois d'août spécialement à la Sui-se et à sa littérature.

En général, l'estune dont jonis-ent les écrivains de la Suisse allemande dans l'empire voisin a augmenté depuis 1870, de telle sorte qu'actuellement, pour un joune auteur qui s'adresse à un éditeur allemand ou à un directeur de théâtre, c'est plutôt une recoramandation de pouvoir se présenter comme Suisse. On voit là un trait caractéristique de la mentalité allemande, contrastant avec l'esprit latin, c'est-à-dire une grande largeur d'esprit quant aux coutumes indigenes; c'est avec plai ir que le lecteur voit le peuple peint tel qu'il est avec sa couleur locale, même quand le dialecte ou les expressions du crului rendent la lecture un peu diffi de. La preuve en est non soulciment la popularité dont joursent les mostes de Gotthelf, mais aussi le fait que les narrations en allemand bernois, de Rodolphe de l'avel ont trouvé de nonbreux lecteurs, notamment classics voisins du Sud de l'Allemann. Du reste la Zoutschoft des Allemainen deutschen Sprachvereins s'intéresse beaucoup à l'allemand sui-se et se montre très compétente dans cette ma-

Les relations personnelles des écrisains des deux pays ont beaucoup favorisé les rapports l'itéraires cutre l'Allema, ne et la Sui-se allemande. On voyage si facilement. que ces relations sont devenues tout naturellement bemcoup plus fréquentes depuis 1871 De nombreux extraires allemands out été à Benne les listes de Joseph-Victor Widmann, qui, en outre, correspondint avec nembre d'autours allemands des deux seves. De nombreuses Sociétés littéraires, telles que o l'es de Winterthor re-de-St-Gall, d'Asson, d'Olten, de Soleure, de Bruzz, et d'au-tres encere dans des localités plus petres ent erganisé des confererces da soir et feurni au publi sussi-Lorension de veir de pri des auteur allemants qu'ils ne comatesment que por l'un obsilers. Le torie de beture Lescark à de Hottingen, à Zurich, tradé en 1882, s'y est appliqué avec bourer p de sucrès ; il a même fréquemment denné le parele à des auteurs de Luçue front de prince que l'autre de la Sesse allemande ron ron d'exclu if Les tournées de déclamation en lango allemande out t'ut particula rement contribué à tivorier en Suisse l'emploi d'un allemand



pur et correct, tel que celui de la langue écrite ; comme déclamateur, c'est Emile Milan qui a eu le plus de succes. Pendant la guerre mondiale, les visites des declamateurs se survant sans interruption, nous en fûmes, pour ainsi dire débordes. A côte de maîtres dans l'ait, comme Gerhart Hauptmann et Louis Wullner, qui firent une profonde impression, la troupe de Max Reinhardt tint le public des théatres en haleine par des représentations par trop nombreuses. Pour ce qui concerne l'art diamatique, cette invasion etrangere ne nous a pas nui, attendu que nos theatres ont en de tout temps des directeurs de nationalité allemande et qu'on ne voit pas frequemment des Suisses devenir acteurs de profession. On a fait un premier pas pour nationaliser le théâtre, fors de l'Exposition nationale suisse de 1914, par la fondation du Hei-

matschutztheater.

Par d'autres fondations on s'est efforcé d'or aniser et de développer, sans entraves quelconques, la lutérature et la culture de la langue allemande. Il existe depuis 1904 un Deutschschweiterischer Sprachverein qui a pour but de cultiver la langue allemande écrite et nos dialectes. En 1905, à l'instar de la fondation Schiller, on a institué une Fondation Schiller suisse. De même en 1912 une Socrité des écricains suisses s'est constituée; ces deux institutions sont destinées à venir en aide aux écrivains suisses de profession, soit français, soit allemands. Une série de journaux littéraires qui ont été fondés dans le courant des années passées (la Schwerzenische Rundschau, qui paraissait judis en trois langues. Dw Schwetz, Am houstwhen Hord, Schwetzerland ainsi que quelques almanachs de bon aloi ¡Schwerzer Heimkalender, O mein Heimatland! se sont elloreis on s'ellorcent encore d'éveiller l'intérêt des lecteurs suisses pour la littérature de leur pays ; en même temps un excellent annuaire qui paraît à Constance, le Bodenserjahebuch, se voue à un but des plus honorables en publiant les articles des meilleurs écrivains des deux côtés du Rhin. La Nouvelle Société helicitique à fait une action fort méritorre en fondant les Illustrierte schwerzerische Sonntagsblatter qui ont pour but d'éliminer des suppléments du dimanche des petits p urnany les textes d'une valeur donteuse d'importation étrangère et de les remplacer par de bonnes lectures du cru.

¿ Par suite de l'extension tonj airs croissente de la lecture au sein de la population, les libraires et les éditeurs suisses ont beaucoup gague en importance et sont actuellement mieux en état que précédemment de fournir à un auteur suisse l'occasion de placer avantageusement selivres. Nous avons chez nous des auteurs distingués qui ne font éditer leues ouvrages que par des maisons suisses. Mais la plupart limissent toujours per s'adresser à une maison allemande afin de bénépeur d'un champ plus vaste pour la vente de loues ouvrages, qui tienvent per la un public plus nombreux. Auest nos auteurs les plus dis'ingués jouissent d'une haute considération dans la lutérafure des deux pays; note- entons : G. Keller, C. J. Mever, Zahn, C. Spitteler, J.-C. Heer, H. Federer, A. Huggenberger, etc. Les sentiments d'amitié et la sympathic qui président à l'échange d'euvres litteraires entre la Suisse et l'Allemagne ont favorisé l'étable ement d'écrivains allemands en Susse et n'enproquement, karl Henkell, Victor Hardan, . Hermante Ste, emann, Ricarda Huch, Hermann Hesse out trouvé chez non une se oude patrie, tandis que II Louthold, Walter Sug-Ingl. Frank Wedekind et d'active out prospéré en Altemagne, Pans ces derniers temps encere, la vie des grandes villes d'Allemagne, de Munich en particulier, a exercé une vive attraction sur de jounes écrivains susses le talent; le hherté dont y jourssent les honomes de lettre les à sédants primaturiment et a a pout-itre pour bon bon Les expiriences faites jusqu'à pas end, nous ten voir qu'an antein suisse, pour avoir de l'influence sur ses compatitole ; doit vivie au sein de s'an peaple et prendre port a - c destinies.

ALLEMAN ON ALEMAN, de ALEMANIS. Famille bernose originate probablement de Cheri, pris Turin. — I. Jacotts, by the one, quite periods and de Gentlye & Berne on not colu XV s. Marca, de torsed Consol on 1960, \$\frac{1}{2}\text{vers} \text{183} = 2\text{Jevy (ds.dr. n) I. appelé ordinairement lean Appente, et, de tound ton

seil de 1485 à 4520. — 3. EMMANUEL, frère du n° 2 et père de — 4. Nicolas, qui, à partir de 1509 s'appela, d'après son père, MXXIII, et porte seulement comme artiste son nom de famille N. M. Dientsch i Von MX-M.L. — Bachthold et Vetter: Bibl. alt. Schriftwerke 2, XX. — BI 1900, 132.

ALLEMAN, ALAMANDI. Famille noble du Dauphiné. Armoiries : de gueules semé de fleurs de lys doi. a la bande d'argent - En 1314, GURLALME, Sue de Valbonnais, éponsa l'héritière des baronnies d'Aubonne et de Coppet an pays de Vand - Hent pour successeurs ses fils HIMBERT et HEGEL Ce dernier mourut en 1364, et son héritage fut disputé après sa mortentre ses petites filles, épouses d'un comite de Gruyère et des seigneurs de la Baume et de Pontverre. Un frère de Guillaume, Al. тнато, fut priear de Romainmôtier (1338-71), puis de Payerne (1371-72), — DHY L. M. R.

ALLEMAND, P. JEAN-JA: QUES. Voir LABILMAND, JEAN-

ALLEMANDI, Michili-Napoleon, * à Ivrée le 13 juin 1807, † 16 13 leviter 1858 à Lâte, où se famille s'était fixée en 1821. Il fat offeser en Espache puis en Belgique ; tens tré en Suisse il devint coloner lors de la campagne du Sonderbund. En 1848 il prit du service en Londardie avec le grade de général, participa à plusieurs batailles puis retourna à Eale où il meurut. — Voir Basler Nochrichten, 1858, n 11

ALLEMANDI (FONDATION). MARII-ERNISHM Allemandi, nee Pelat, de basel-Augst, fit son testament b 26 janvier 1892, par loquel elle donnat aux cantons de Bale-Ville, Bale-Campa, ne et Solence, un fonds, dent les intérèls doivent servir a doter une plune fille panyre, -Voir Stifting Allewonds, Soleme 1898.

ALLEMANDS (CLUB DES). Club genevois qu'on voit prendre part a diverses manifestations révolutionnaires au commencement de 1793. Les noms de son president et de son secretaire. Holtzapflel et Blay témor, mint qu'il s'agit bien d'une société de personnes d'origine germanique. Il ne trut probablement pa le confondre avec un autre cercle Allemand, on mieny pentsitte Allemand le local est loué sa nom d'Allamand et C. s, qu'on trouve I L. Brinset

ALLEMANDS (RUISSEAU DES) on all Trison-Facility C. Fridout, A str. Do.S. Il fo mail probable usent l'ancienne frontiere linguistique devant les villages, colonisés par des camignants d'origine romane, de Planfavon et Plasselb; mais les documents originaux manquent. C'est probablement le même cours d'eau que celui qui est mentionné sans autre nom que cruisseau de Planfavon, d'uns le document du 15 octobre 1312. Comme termont la frontière de la paraliction de l'in bourg jusqu'a la Singue -- Voir Rec. dipl. du cont.

ALLEMANN. Family des contons de Berm , d s tari

sous et de Soite. A. Canton de Beine - 1 Ervoit, 1808-1883, * 3 Ole rhopp II force n'e recele a ratio de Hofwil, Lan da, vers 1820, avec son ber Jesque , eleve de Pe talaszi, ma restatet de corres pers dans la proportié de Nucleiro, près Kirel kinda de L. Cobbs em at trenderé en 1845 dans le château de Lerophy, se develope et de est un must be Claimen in his lipid. So revery, the second institute in remainder, Respective specific for let publishes romands, les fram inset les Barens. Allementa inspecta en 1848 over le c'helme pish, egne de 11 (w.). Theed by Muller I's crobs series to do not be - Voit: Mpr | Sen 1883, p. 130 | 2 Jacob | 1885 1917, * a tarel off to Senkt St fare de perta local

Berne, Citalia Unice Seria and the International Secondaria de Poissana un et la Litationa de Berne, Citalia Unice Sectiona a Petro et Menod a porta de Sectional de Sectional de Sectional de Sectional de Sectional de Sec 1881, et a Zwei immer de 1881 j. g. c

b Canton des Grisens - 1 total ars, de Traloppino di pon al For de 1; of n in 5 ce Sett 18, 3 de 22 cm 1888 de 15 co 1881 ; Valore Soi per de Lindonnesia tiperary of sent grand per pointen





nn grand rôle avec leur parti dans les troubles po- l litiques des Grisons de 1790 à 1814. Le fils fréquen-



Georges Allemann, tire de Wilhelm Bruschweiler: Georg Allemann.

ta l'école de perfectionnement de Furstenau, puis l'école cantonale évangélique ; entin l'institut théologique qui y était rattaché, et dont les professeurs Kind et Schirks exerciment une grande influence sur lui. En 1832, il pour suivit ses études de thiodo, to à Berlin sons Heng tenberg, Schleiermacher, Stetlens et Neander, Pasteur durant quelques arnées à Davos-Village, puis en 1836 à Fideris, En 1837, il collabora à la fondation d'un établissement tout à la fois école normale, école réale et orphelmat à Schiers. En 1839, appelé à la direction de cet institut, il le conduisit

de 1839 à 1862 avec intelligence et persévérance au milieu de circonstances difficiles, arbi par un épouse des plus capibles qui lui fut sulevée en 1856. La char zeritent devenue trop lourde pour ses seules foices, il accepta un poste de pasteur a Malans en 1862. Pendant trente ans, il fit partie du Couseil de l'églese évangélique des Grisons, et fait doyen du synode à plusieurs reprises. En Bruschweiler: Seminarder, G.A., Eale 1883, -447 lathresber, d. Austalti Scheres 1889, 1885. - 22. Itau un, pasteur frère du nº 1, * le 28 décembre 1814 à Tschappina, † le 15 janvier 1895 alsans, Consocré en 1834, il fut pasteur successivement à Grüsch, Tamins, Aerner et Sils dans le Domleschg. Il s'intéressa particularement à 15cole et à l'assistance et fut membre et président du conse de l'été disc évan, chique de s'irisens. Avent rep nota évan qu'il d'altre partier de l'acceptance de l'était un nexit un et, il setait retiré à Molons. C'était un nexit ur sur la setait – Voir TRG 1895, p. 220. — Grovanch Lendreyene bei Becodig, des Hen Pfe, J. A. 1896.

Ç. Ganton de Soleure — Natotas d'Eldermannslorf,

C. Canton de Soleure. — Nitotas al Libermanisdorf, pélagosine, è le 28 mai 1795 à Seleure, il essertude a d'aucien collège. En 1818, devenu prétue, il enser, manu programase d'ere même cult ge, appelé évole canton b de pars 1877, y devit en 1829 in útre de trictorque et de pars 1871, maitre d'Insterre et de sée raghe. Il mostru' e 21 m 1862, l'est l'actuair d'un manuel pour l'enser reme et de la l'arque et l'est tracture d'un manuel pour l'enser reme et de la l'arque et l'est l'est l'actuair d'un manuel pour l'enser reme et de la l'arque et l'est l'est l'actuair d'un manuel pour l'enser reme et de la l'arque et l'est l'est l'est l'actuair pour l'est l'est

ALLEMOGNE. Le fief des seigneurs d'Ulessegre lai pays du Gea, seigendait sur une partie du territore le Gené e, il relevant du straum de l'évêpre de Gené, e. Lu 1800 il est posse de par un l'unité qui en partiet le neu A cette date, le comte de Sava connede a Gené e, il nugre, dannéseur. Au AV est au XVI », les de Viernagne, dannéseur. Au AV est au XVI », les de Viernagne, dannéseur. Au AV est au XVI », les de Viernagne, dannéseur. Au AV est au XVI », les de Viernagne, dannéseur. En la contra partie de la contra le contra de Mention à la farmine de la contra le robbe de la contra de Mention à la farmine de la contra les de la contra del contra de la contra del

ritoire de la République contre celles dépendant du ce teau de Peney, près de Thorry, Femères, Saint Jean de Gonville.

Le fiel d'Allemogne s'étendait principalement dans le canton de Genève sur des terres à Russin, Sau, ny, Dardagny, Feurdigny et Jahval; il était tre entre moca de fiel de Lugeur. Allemogne était au moyen àce un regrentre en fonte justice. Voir Regelte genevos, 1103, « Philippor Dort lepagrapha par de Ulair. Genève M. R.C. vol. 273, p. 62, territés du fiel d'Allemogne.

ALLENBACH, ABBARIAN, [63]-1705, notaire, trésoprier

ALLENBACH, ABRAHAN, 1631-1705, notaire, trésorier et puelet à Adelhoden, était issu d'une ancienne fi mille de la vallée. En 1656 il écrivit la relation de la bataille de Vilmer, en . de 1658 à 1704, il lut parfet et composiume. Ad la bataille des Almand, geschievleur can la A.A. 1703 im 23. Labormeines Alleis Mus and di 22 p. d'après Halley. Bul. 1V. n. 660. Il faut remarquer spicialement la description de l'épidemie de poste de toaquéene par l'auteur. La chromique, ordhée depuis fontemps, eviste en coppes. «Mus Hele. XIV. 26, 35, de la laddoth, de Berne.

ALLENLUFTEN (en français TOLIVEN) (G. Berne, D. Laupen, Com, Mubbleherg, Voir BGS, Haman sur

ALLENLUFTEN (en français Touvent (C. Berne, D. Laupen, Com. Mubb deng. Vort DGS, Hamean sur Fancerne route de Berne au canton de Vand et passage très fréquenté autretois. Durs le Brott 1 de 1 de Hargiève de la commentant de la proposition de la la la commentant de la proposition de la la la commentant de la proposition de la la la commentant de la commensation de la commentant de la commentant

an increase Hair with C. Than a neighbor of Earth, and the last with C. Than a 18th et a count, as de lift in a New York, and by a later with the Box-ser, En 18th, dest à Zurach, and by a later with the Box-ser, En 18th, dest à Zurach, and the union as son dedition, de 18th à 18th a Zulia, and the non-cau a Zurach, and admissibilité de la compania del la compania de la compania del la compani

ALLENWINDER C. of D. Louring Fourt eminators, ell in olde by May 22, coming season from all 1926. Long profession of a systemical and M. S. on classical fort, Lachner, Loo et al. deals having a few form in additional design process by Associated as a property of the proper states by the consequence of the following Mathies of Hechical consequence of the proper states by the consequence of the first procession of the consequence of the first process of the consequence of the first process of the consequence of the first process of the consequence of the consequence of the first procession of the consequence of the



de bétail, est un lieu de pèlerinage très fréquenté; il a aussi sa maison d'école. Depuis la construction de la nouvelle route cantonale Moosrank viaduc sur la Lorze Neuageri, le tralic ne se fait plus par Allenwinden. L'église, qui gert, le tidite de se lati più par amendon de la cascadin de la 14. et qui, en 1699, fut reconstruite par le capucin Marquard Infeld, puis agrandice et restaurée à une époque récente, est une fihade de la paroisse de Baar. La chapelleme, ou benéfice du vicence, fut instituée en 1719. L'église possède un bon tableau de M. Deseliwanden: « Vision », on comment dans sa prison sainte Agathe reçoit la visite consolatrice de saint l'ierre Voir B. Staule: Kant. Zug, p. 65.
 A. Nuscheler, Gotteshauser, dans Gfr, 39.

ALLENWINDEN (C. et ville Zurich, avant 1893 Com de Floutern et Hottingeno. Très ancienne ferme de l'abbaye de Zurich, apparaît déja en 1299 et fut vendue au couvent de Selnau en 1307. Allenwinden embrassait a l'origine toute la région située, à l'Ouest, entre la route de Flantern vers le Zurichberg, à l'Est, entre celle de Mottingen vo. Grut, at Nord, program Erabout o'llet an Sud vers Schowingen. - Voir UZ VII-VIII et X. - Vo-gelin, Altes Zurich II, p. 519. - En 1340, Urit Allenyearn. Adas Zerole II, p. 513. — En 1116, C14 Adamender d'Uster fut regu gratuitement bourge os d'Aurich (Stammtafeln zur Geschichte der Familie American, XIV. — Eurgeebuch I, p. 562. [F. R.]

ALLEON, Parmi les relacionnaires du nom d'Alleon

ou Aléon qui arrivèrent à Genève, quelques-uns, comme Théodore, ne firent que passer (1701). Parmi ceux qui s'y etaldirent, on releve la moution de Louis, chaussetter, 1609 1750, venont d'Annonny, 16 B . Il vint ca outre une famille que Galitle, dans ses Nett-ces généalogriques (vol. III, p. 8) dit ori-ginaire de Savi_gliano (Chaydlar en Prémont, mais fixee un temps à Lyen, avant

son arrivée à Genève, Cette famille, alliée de soute aux fa-

milles patriciennes genevoises, but représentée au Conseil des CC, successive-ment par . - 1. Physia. * à Lyon, teen hour, cos de Genève le 9 novembre 1601. du Conseil des GC en 1611 † le 26 septembre 1615. -JACQUES, son fils, do 2. ANGUES, SON IIIS, do Conseil des CC en 1643, 4 en 1670. — 3, Jacques, fils do nº 2, * en 1638, do CG en 1698, 4 en 1704. — 4 Francois, IIIS do nº 3 do Conseil des (CC) en 1698. CC en 1723, en 1752, maître orfevre (voir SKL). Famille éternée ou XIX s Armes: d'azur au priftou d'or armé et lampassé de gueules. - Voir Genève

ALLÉOUD. Famille cui apparait à Gueve au XVIII avec PILERE, ANTOINE et Francos, de l'oujois en Dauphin's, admis comme habitants en 1739, 1741 et 1747. En 1785, PICERE fils de Parie, horber, est recu lung, ous, Parmi les personnages mor points, st gnalous : Cyconyl.-Myl II., * à tienève le 27 avril 1811. artiste penitri, eleve d Hirnunt, qui part part aux expositions d'outres de 1832 et 1847. Elb particul souvent de souvenir et sur ém al. Elle épausa le 2 juin

perio, a. Pero Secret 1849 Abrahama - Auguste Pet

ALLERHEILIGEN, Convent de bénédictors à Schoth

house, dans l'ancien évêché de Constance, fondé au mi-lieu du XI^s s. par le comte Eberhard III de Nellenturg dans sa proprieté au bord du lehin. En 1052 le pape Léon IX consacra un autel dans cet édifice provis ure, la sor-disant chapelle de fondation ou d'Eberhard, qui existe encore en partie. Lusuite ent hen la construction du monastère proprement dit, prévu pour loger douze moines, et d'une eglise consacre en 1064 in houve sancti Salvatoris . omnuomque... sanctorum (Q86-111, 139); l'évêque de Constance Emmold présida la cérémorae, C'est ainsi que le lise et le convent furent apreles St Salvator. et plus tard exclusivement Affecheiligen, L'antique monastère fut be môt insufficient; peu après la mort du fondateur Liberhard 1078', don't la déponille nouvelle fut déposée dans le couvent, il fut complétement rémolt et remplacé par un établi sement plus grand qui existe encore en grande partie. La pose de la pierre angelaire de l'église, la collégiale actuelle, eut lieu en 1087 construction fut achevée et consacrée entre 1102 et 1104 ; c'est une basilique com me cruciforme, à colonnales et au chour à pans coupes. Cependant, depuis cette époque jusqu'à nos jours l'ar ent manqua pour l'édification ce la seconde tour. Dans la « ule qui existe on vit jusqu'en 1898 la grosse cloche fonducen l'attet portant l'inscription popularisée par Schiller: ricos 1000, mortuos plango, Interia Les autres hâtimen s du convent se groupérent autour du cloitre roman, un des plus grands de la Suisse, qui s'appuie sur la funde Sud. Le jardon servit des l'as? de lieu dese pellture pour les patricien de 8 daithouse, dont les belles (pitaplies out eté conservées sur le mins du cloître. Vi Ouest de ou d'Erbart, celles de Samt Jean et de Marie et à l'Est, celles de Saint-Oswald, Sunt Nicolas et Sainte-Afric Ti 1/8/1 ale be Detikofer construisit à Langle Nord-Ouest du domaine du couvent, la nouvelle abb ve qui, dépourliée de sen aucienne ornementation, renferme actuellement une partie



a Sopolity on a first transport of the configuration

de l'abelia de tras casan batta fitza est tras ist f



pour laquelle il fallut sacrifier la partie supérieure de la chapelle de Saint-Jean, Après la Reforme, l'éplise eut également à subir plusieurs renovations malheureuses, ainsi en 1594, 1751-1753, 1853, etc. Le verger entre le monastère et le Rhin servit, après la Réformation et pendant trois siecles, de champ de tir à la corporation schaffhousoise des archers; an XIX s., ce terrain se convrit de fabriques. Pour l'histoire de la construction d'Allerheiligen ainsi que pour Instorte de la construction d'Americagne ansi que pour les autels, reliques, etc., les gravures et plans, voir notam-ment Rüeger: Chronik, p. 242-254. — Rahn: Statistik schwert. Kunstdenkmaler (ASA 1889, p. 184) — Nuscheler: Gotteshauser der Schwert II, 1, 31, -- Henking, Das Kloster AH (Schaffl), Nbl. 1889-1891). - Wuscher-Beechi : Die Abtei AH, Bale, 1917 avec riche bibliographies

En 1079, le comte Bourcard, frère du fondateur Eberhard, appela à Allerheiligen Labbé Guillaume de Hirsau qui, à la place de la discipline relâchée, rétablit la règle sévère des bénédictins de Cluny. Il contribua ainsi à la future grandeur du convent. Dejà sous son élève, l'abbé Siegfried 1082-1096 purs sur les surcesseurs de ce dernier, Gérard (1996-1998) et Adalhert (1999-1131), il atteignit son apogée. Chaque jour environ trois cents religieux et lauques se rencontraient à table. Pendant la querelle des Investitures, dans le dernier quart du XI s., le convent fut un adversaire actif de l'empereur. Le fondateur s'était réservé le droit d'élire l'abbé, mais son fils déjà y renonca en faveur des moines. Les autois étaient consacrés par l'evêque de Constance Le pape Grégoire VII plaça le monastère sous l'autorité directe du Saint-Siège en 1080 et le déclara allram hi de toute autre autorité ecclésiastique ou larque. L'immunité que les Nellenburg avaient possédée pour tens leurs alleux schaffhensois fut confirmée par de nombreux papes et empereurs, et les droits que l'abbaye possédait en qualité de seizneurie franche, ainsi que ceux de ses avonés, précisés et étendus. Outre la haute juridiction dans son territoire, fort importante en elle-même et source de revenus, le couvent possédait encore beaucoup de droits utiles. Le fondateur lui avait fait don de Schaffmonse, avec tous ses droits sur les march's, monnaies, fatets, chasse, poche, moulins, cens fonciers, dimes, etc., ain a que d'une série de proparetes Son tils l'oureard et aprè- les Lea monp d'autres Fientaiteurs multiplierent les dountions. Le proparétés foncières, droits et revenus du monastère s'étendment dans le canton de Schafthouse actuel, le pays de l'ade, en Wurtemberg, Bavière, Briegou, Atzevie, Thurgovie et dans les Grisons, Déjà au XII s., Allerheihe en était une des abhayes les plus riches de l'Allemagne du Sud et de la Suisse actuelle. Cependant, peu à peu, la ville de Schatl-house, placée des l'er éne sous l'autorité du couvent, chercha à se rendre in lépendante et, durant les MVe et XV s., écarta de plus en plus le convent des su unes. En 1521, une convention personation le dériner aute Manda Eggenstorier et la ville de Schabbouse, transforma le monastère en prieuré, re qui si nibat poer la une véritable tutelle. En même temps, les decits et a si pepriétés de bon rapport pessèrent à la ville. Linho le sous-larisation complète et le suppression du convent forent Fouvre de la lieformation. L'abbe et les me res recer ni des prébendes pisqu'à bor mort : plusieu. « d'entre eux se marièrent. La gérance de la fortune du menastère fut confiée à un administrateur de la ville. Jus prait moment où d'autres administrations et fondations furent en los bées dans le fonds ecclisastique et scolaire cant mat en 1855, la gérance d'All rhedigen resta entre les moins d'une alministration speciale. Les précieux restes de l'ancienne bibliothèque du convent, entre active des Codices des IXe au XI s. cont conserves a trefferment à la hibhothèque des pasteurs, dans la salle e rere re du monastere. — Voir Eumann. Lais ki, All. to 8 Caff-hausen 1986 III. — Mone : Quelanssann i, ter bad, Gosch, 1, 8048 — Uck-, reg. f. dea Kt. Senaja. 1906. - Annales Scapes, Mon. Germ. Scrept. V 388 --B00. — Annates Scifos. Son term. Script. V 388 (1994).
 Fielder J. Greeker S. Greek, Sone v. S. Greeker Sone v. S. Greeker Schweit, Mannit. 1859. — IL XVI, 164, 164, 157.
 Burger J. Chramek, p. 252. — Harder Christon. — Kuchhefer Schofft. V 1822-1843. A Mahnist. Helv. Sanca I. 149. — A84 Vd. 288. — Helv. In E. K. All Schafft. kant. Lee Schweit 1904. — H. W. Harder Die Klosterpliegene tex 1798. BVG Sch. IV, 131. —

Bachtold: Erwerb, der Landschaft Schaffle, istadt, L. d. Eachtoff! Erwerb, ver Landschaft Schaft, der Stadt, schrift, 1901). — Werner: Verf. - Gesch. der Stadt, Schaffh. 1907. — Wuscher-Becch. Die Ablei AH, 1917. Katalog der Ministeriollahluthek Schaffle, 1877. - Act ger: Gesch, der Stadtbeblinthet, Schaffle 1871 (H. Wills.

ALLET

ALLERHEILIGEN (C. Soleure, D. Olten-Gossen, Com. Hagendorf, V. DGS), Grand domaine qui s'appellait autrefois Berlassegler, Pour le repas de son ame comme de la la comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme del comme de la comme del comme de celle de ses parents, le comte Louis de Froburg donne au convent de benedictins de Schontal, le 8 octobre 1261 une propriété qu'il avait à Berkiswyler Après la suppression du convent (1525) la propriété passa à la ville de Soleure; au XVIIIes, elle était devenue propriété de la famille patricienne Grimm, de Soleure, Le 17 sept-1697, le vicaire général de l'evêque de Bâle accorda à J.-C. Grimm, capitaine au service de France et membre du Conseil de Solome, la hoence de faire célébrer la messe dans une chapelle sur la monta, ne de Berchiswil. La chapelle fut déduce à Tous les Saints et peu à pau le nom d'Allerhede en devint celui de toute la propriété Pendant la révolution française, des ecclésiastiques français séjournèrent près de la chapelle; celle-ce dut mil heureusement taire place au sanatorium soleurois qui depuis 1911 s'élève sur l'Allerheut_s, mer_s, — Voir L. Nagli : Sol. Lampahodstatte auf A. dans le Sankt-Nu gli : Sol. Langento Ursen Kal. 1911, p. 51.

ALLERHEILIGEN C. Seleure, D. Seleure-Lebert, Com Granies, V. Diels. Eglise pres de tranjes, Vi. XVI s. deja, il y avait sur le Helpenfeld une chape e fort visitée par les pélorins, surtout lor que les pelermages à Oberbairen curent été supparmés par le gon vernement bernois. En 4682, la chapalle fut recons truite et transformée en une belle et vaste église : l'arclutecte en fut Urs Schuntz, de Gran es (EM 1682, p. 168). Le chanoine J.-T. Hartmann, de Soleure, la deta en 1689 d'une prébende pour un chapelain et un vicaire. En 1694 le couvent de Bellelay fit des démarches pour y construire avec ses propres movens un convent qui devait servii d'asile à sis moines. Dans la convention passie avec le gouvernement, il est stipulé que six releacuy au moins, dont les deux tiers Selouhie par le général de Lordy des Prémontrés aver la résero que l'Etit de Soloire, en cas de transfert du monastire, rembourserait au convent de Bellelay tous ses frais et dépenses. Le projet n'aboutit pas RM 1696, p. 19. In-1807 une chapellenie fut instituée, mais en 1811 le titulane se fixa à Granges où l'ou venait de construire une nonvelle cure. L'eglise renterme trois autels du plubean style baroque. A la voire du che ar en voit les armes de Solenie, surmontées de Largh impérade et supportées par deux hous. Dans les les côtée, il y a six tombes do compilente ou de projetts ave. Il si acrito to sides Scharad, Scharadon, Peter, Alternati, Correctionales fut considere le 4 et 2 sept rubic tobbly a lead par l'are plus ar cienne. Dans la tour se trouvent de ly clothe ... la plus ancienne e tan dan de J. J. E. enstal, M.c. M. von Arx of de L'estamote de torress. P. part les armes de Ro, etstil, voi Arx et de torress. En 1864 un cothasser en at. F. Zeter, d. Soleia , d. estementican museral South, electrons of de Péglise d'Albris de groupe pro-constide avec tipo de danges, de Mel tra Weis tyang and trade in Social Scheme, et and Scheme Scheme and Contrade Scheme Scheme Scheme

ALLET (autrefois aussi ALLIETI, ALLETI), Fawhere the control of the second of the secon An XIX so my frances, query her consents Some in digresort is a resent I A the most of the cograve parties being B. Schapeder a Secotte Comi-Value, common as cleare med to a side mesos emments. en a grat a plu reals a pais some same etranger na c



grande renommée et de hautes distinctions. Elle a fourni au Valais un grand-haillif, 2 gouverneurs de Monthey,



7 gouverneurs de Saint-Maurice, 1 goûverneur d'Evian, etc. (Furrer : Wall. Greich.). De Rivar et Leu rangent les Allet parmi la noblesse du pays. Un AMON Allet apparaît dans un acte public en 1315. En 1387, Astrouxt Allet représente la commune de Loichesdans un traité avec la Savoie. En 1395, ce même Antoine fut avec Pierre de Barogne in échange de propriétés stunées d'unsla vallée d'Anniviers (Gremaud : Mem, et Ione,

de la Suisse romande). Armorcus : de gueules, au chêne de sinople sur 3 coupeaux de même supportant un agneau passant d'argent, accompagné en chef de deux etoiles d'or. - Parmi les personnages marquants, mentionnons; 1. Pierre, curé de Loèche du 70ct. 1511 à 1530. Fidéle adhérent du cardinal Schinner, il brigue en 1519 une prébende de chanoine à Sion, en possession de lequitte nous le trouvons en 1521. Le 12 août 1528, il est nommé administrateur du chapitre de Valère et le 3 oct. 1532 doven de Sion. Dès 1532 il fut aussi official de l'évêque Adrien I, de Riedmatten, dont il fut le bras droit dans ses efforts pour le nauntien du catho-licisme en Valais. Le 10 parvier 1558 à Valere, il écrivit son testament et mourut ce même mois. - Voir BWG 1, 275. -Arch, de Valère. - 2. ÉTIENNE, immatriculé à l'université de Fribourg en Brisgau le 27 mai 1549 comme clerc de Lévêché de Sion, devint recteur de Samt-André à Valere, en 1551 chanoine à Sion et obtin le 21 janvier 15.8 la plus hante deprité du chapitre, le décanat de Sion; † 1578. Voir: EWG Let Arch. deValère. – 3, Pirista, en 1544 hanner et 1548, 1551 et 1560, major anciennement premier mazistrat du dixamo de Loèche, 1558 gouverneur d'Exian, 1559 et 1560, 1564 et 1565, 1568 et 1569, grand-baillif duValais. C'est sons l'administration de Pierre Allet que les né, ocuations avec le duc de Savoie aboutirent au traité de Thonon 4 mars 1564) en vertu duquel Evian fit retour à la Savoie, pendant que le district de Monthey était réuni définitivement au Valais (Perrig: Chronique. - Grenat: Hist, mod, du Valais, -Fucrer.). 4. Barthelemy, de Locche, fils du n. 3. épousa Christine, fille da secretario d'Erat Martin Gantren, de Sion. Il fut major de Leccharin 1572, 1581 et 1602, puis converneur de Monthey 1582 et 1583 et de puis 1581 banneret de Loèche, Il représenta, en 1692, le Valais à la Diète de Soleure (AST). Sous Henri IV il prit du service en France comme capitaine ; à la bataille d'Ivry (1590 il sauva la vie au roi qui, en témoignage de reconnaissance, lui remit sa propre chaîne d'or. Dans le Valais, il était à la tête des Francs patriotes unis an parti calviniste qui cherchaut à arracher à l'évique ses droits souverains et à fure passer le pays au profestantisme. Il attopia surto il violerament les Jésuites qui, à cette époque, venaient de fonder dans le Valais leur premier établissement, et le 7 juillet 1614, il envoya à l'avoyer l'fyther, de Lucerne, un memorie contre



Dispers Affect 1844-1878
Dispers have product approximation in a ment dans leading product scale and a backle.

cet ordie. Il moniut en 1620. EWG4 -Furrer. - 5. Michell, fil- du p 4, 1605 major de Labelle, servit en France ; il fut capitaine aux 10, iments Aregger et Zurmalten (Rott : Inventaire IV. 759: If year encore phisical's autres Albeit capitades au servici de France, estre auties, President Jacques, Sunt lon LL: 6. JEAN-LIHANI, Propor et home ret le Lois Les, lement de l'allience du on tobby = 7 Less cois-Josef H. Lannerel

de Loèche, châtelain de Vionnaz et Bouveret (1724), ; atverneur de Saint-Maurice (1735), colonel du Haut-Valus (LL). - 8 FRANCOIS-ALEMS, gouverneur de Saint-Maritree, membre de la Diéte, major et grand chatchan de Loèche, membre de la Chambre administrative sous le Régime helyétome, vice-grand-ju le de la République 47/3-1810. - 9. Er al NE, fils du précédent, membre de la Inche. conseiller d l'tat, avait le titre de marquis d'Augustini que lur avait légué son beau-père le grand-hadlif Augustini. mort à Locche en 1837. - 10. Engene, fils du precédent, * le 18 tév. 1814 à Loèche, entra le 6 mai 1832 au service du pape, et, de degré en degré, parvint au grade de colonel du régiment des zonaves (1866). Il prit part aux batailles de Vicence 1878; Castelfidardo 18 sept. 1860; Mentana (1867) et à la détense de Rome contre les Habens 1870. Il acquit au plus haut de ré la confiance de ses subordonnés. Après Mentana le gouvernement pontifical lucoffeit le grade de général. Il refusa disant : « Il y a beaucoap de généraux par le monde, mais il n'y a qu'un colonel des zonaves poutificany, et c'est moi : (Union Attet, et ane des zonaves canadiensi. Chargé de décorations, il rentra dans sa patric en 1870 après le heenciement de l'armée pontificale et meurut à Loèche le 23 mars 1878. Un buste dans l'église paroissiale de Lobelle rappelle son souvenir. - $BWG \Pi \Pi_{i} = \Pi_{i} Alexis,$

frère du nº 6, * en 1820 à Locche. Il fit ses étude- à Sion, Chambéry et Pise. En 1815 il entra en qualité de chancelier au service du canton do Valais. En 1847, apr's la défaite du Souderbund, c'est à lui qu'échut la tache de reneltre au nouveau gouvernement le palais du gouvernement et la chancellerie d'Etat. Il se consacra des lors à ses fonctions d'avocat; sa science juridique et son éléquence remorquable, le placément rapidement au premier rang des hommes d'Etat do pays. Au Grand Conseil où sa circonscription de Loèche l'en-



Alexis Allet (1820 1880). Dapres une photographie

vova sièger pendant 40 ans, il sut grouper autour de lui les adversaires politiques du convernement de 1848 et provoquer en 1852 une révision de la constitution qui abrogea les plus dures disposition, contre l'Eglise. Avec une activité oprimative il traviolta à co, chiser le peuple et à le gaziner à la conservation des principes traditionnels. Aussi les élec-tions au Grand Conso il de la Midann, renta lles au partice na servateur l'importante majorité qui lui fut assurée dans la suite. En 1855, Allet entra au Conseil d'Etat dont il fut toujours, alternativement président ou vice-président et ou il déploya une activité fécunde pour le poy. La rée usciliation de I Eghse et del Etat, l'assumisser, int de la pelitique fer over are du poy la construction de la ponte de la Lurka 1865-1868, les premiers travaux de la corre-tien du Rhone 1861) sont ses n'avres. Dans le domina e de leg ditique fe berale, il se fit è alone nt remarquere de 1852 a le alil est député au Corseil national on Infdort l'introdo fron du referendum d'uns la Constituțion fe bande, et de 1865 à 1873, membre du Traban du denal. A la suite de l'est da trement de la langue cant, pale du Valais en 1870 a se peta e da Conseil d Ltd. Pers normement n.t. in . despiration ment la controlle que d'acette, corderant e foncte ne une infideles Retrié de Leve y desque, il terra i eses pers à Lorche, sixtle rathe, or il mount begin to 12 Payrous Joseph (1780) St. J. Misan in S. J. Cs. L. D. M. divan de l'acia, men tra de la Debe, per el colo la depe pol : 13 Gystyre (1814-1879), the dolpre a but of or Jo-September de State Caració Abraha de Locale, el trate. grand chantre de les contrat de Soon, d'acte de contrat Grand Control BWG — Betrywoos, de Levyte, lits de Francois Joseph, * 1850 Avant éto he h Sourcet Entre et de entrien 1910 deux toethod schoulder entri beginde de daniem en trodog, et. de 1819 a 1812, fot sandes granis orateurs de la chaire en Allema, ne Querques uns de ses



ALLEU. En allemand Attou ou Etcus. Mot d'origine incertaine, que l'on fait venir de alid, al ... teute, entière, et od ... propièret. Il apparait pour la première fois dans les Formalus Andequeenses (514-530) où on littillus partienns mens quas ce ceute parentine, peus dans la Loi salique, au chapitre le alode, et dans la Loi des

Ripuaires : De alodibus, etc.

La signification du mot allen a donné lien à bien des discussions; il tant reconnaître aussi que celle ci a évolué et que I allen mérovingien ne pent pas être comparé à celui qui suf sist út encore au moment de la suppression des droits féodaix. Primitivement, et let que cela ressort de la loi safique, on peut dire que I allen est Lensemble des biens compris dans la succession qui appartenaient en propre au défunt, par opposition aux le ms sur lesquels subsistaient encore des restes de la communauté primilive. Cette défuntion peut être complétée par Lisuivante, biens recueillis par héritage en opposition aux biens

acquis ou reçus en bénétice.

Mais l'acception la plus générale de l'alleu est celle de terre tranche de charges personnelles et réciles; on ne pent y lever des cens ou v'exercer la justice sans l'assentiment du propriétaire. Toutefois, des impôts avant un caractère public ont pu être prélevés sur les terres allodiales. L'alleu est donc devenu une terre possédée en pleine propriété, en dehors de toute notion d'héritage; elle est à l'opposé du fief et de tout autre mode de tenure femiale. Cette variation dans l'acception du mot vient de ce que, au malieu des tenures yragères, soule la proprode libro avait representé d'abard le d'mom bere-ditaire (l'est ainsi que des le XI es, la ville de Lousanne, tant la Cete que le Henre, est dite la dot et l'allen de la B. Vario, soit de l'évé hé, De même les terres où furent fondes les monastères étaient données la plupart en allen. En 997, le roi Rodolphe donna des terres à Lutry an chanceher Anselme, que celui-ci remit en alleu à Labbave de Savigny. En 1146, le seigneur Aymon de Faucigny donne à son cousin Aymon de bionay, en alleu francet libre, une terre à Bret, au bord du Léman, pour y construire un château

On a distingué, au XVI s., le franc alber redde et le franc alber returier, le propuéture du permer débruit le droit de basse et un venne purdetion san ses terres ; il avait sous lui des instincteles et des tenen iers ou vassaux qui lui de caout des relavances féodales on coeffimeres. Le franc alber returier navait pes le droit de

justice ni les dépendances féodales.

I, there are be constanting at hottin en brieche, par la few dabtie et pricles gouvernements, An moyen a. . Luceen rate et les troubles amsi que l'appeint des grands propositaires miteuit très souvent le peut alleuter dan 1 el few tion des recommander, de se mettre sous le protection dun sergiour puissant. L'alleu, dans ce cas, c'act converti en fiel Amsi, vers 170, finalleune, some in de Vuilleus, verd a l'ordque de Langanne sou ell a, formé du château de Vuilleu et de diverses terres, et le réponde la luce di fet. Nombre av tirent les serjiours spiracitent de même, par lors on de protection un bessar d'arrent

La suppression de dreits féodara, dan de premere menté du AINS, reductorna pas la preparationalle at An contraine. In de perdence premiera de stare allo drales ne de aix por revoce. Actuallem no la decretación de contipas en placement de aplaça de calaries la dales le deny de muntan nom bos les forgos contra-

A notice compression is one sufficient repeated in the fit. Somewhat through from taken the strong partial and and converge to the declaration of the sufficient partial and the fit of the production of the fit of the fit

en 1815; jusqu alors il était un sujet de contestation enstre l'évêque de Babe et le prince de Neuchâtel De la sorte aucun droit féolal n'y était préparé, tette tranchise exceptionnelle fut maintenne après 1815. — Veu E. Secrétain. Essai sur la féodalité, 1838. — Fistel Coulanges: L'Alleu et le domaine virral — Chéngar Etude sur l'Institute des alleux en France, 1888. — Fastel Viollet; Hist du dont coul frameurs. — Plach: Les voir gines de Parcenne Erance I. — A. Esmein. A nosch d'Inst. du droit francais, 1949. — E. Hider: Gesch et schueck, Premirecht, IV. — Les contumiers du pars de Vand, avec leurs commentateurs. — I. M. vand, et leur et leur et le schueck.

ALLEWILARE, Voir HYLLWB.

ALLGÆUER on ALLGŒWER. Deux familles venues du Sud de l'Allemazne ont porté ce nom dans le

cantons de Saint Gall et de Luceine.

A. Canton de Saint Gall, Ancienne famille hour, a face Saint-Gall immigrée probablement du Wartenberg, Le nom apparaît pour la première lais en 1194; à cettérique, Bertingsyl, fesserand (1504, fenturient, demonstrat à la Schurickasse, — Javottes, Ecolo 1624, étra adjoint du maine en 1613, haut-baille de farglen (619, C'est de lui que dessendent les Alganer actel s, Lichau, de prévit de la corporation fut oscupée de 1650 à 1625 par Gayesta, 1637 fe par Javottes, 1874 (150 par Javottes, 1874), par membre de 1877 à 1850 le Volvemour, rédi, è par le post-sur face. La famille compta beaucoup de teinturiers, de cordonners et de menuers, — Voir Burge, bach de 8 (int.), (310).

B. Ganton de Lucegne. Famille de Ratenboare, associal forgeron l'inée, venu avec son frène l'arthéonie, et l'Aligion bayaroise; il obtini la bourg-ousse de Ratenboare, en 1562 -- 1. Josepa, * le 13 avril 1885, secréture du que d'instruction en 1875, promore secréture 1875, page à la com d'assaces 1890, administrateur de corporation 1890 87, fur étu président de la court d'assices le 31 para 1995, - 2. Oseva, lir pur, fils du précident, acocat 1885, substitut du président de la l'arque confonde. - 3. Fayavetts, ful la detrieu à a perte l'ancocat estima luc trace. - Voir l'et. J. et. detri 1897, n. 38 30. - F. N. W.

ALLGEMEINE SCHWEIZER ZEITUNG (DIE). Jonesal Laule & Bale en 1853 comme or ane de l'Eurog nossisther Verein om venut de se constituer. Conform ment au programme de la société ce joirenet était de state à faire de la propagando pour une révision de la Constituti de fédérale, laquelle garantirait un développement normal de l'Etat fédératif mais avec des tendances moins centralisatrores que la Carstil itam rejetée en 1872 par le papie suisse. En outre, le pournal devuit tavouser de de de py, neutrality the Larrenge of and any Court to term processed at less as reads. Le por accommérce per et et l'escape ets. Louis de Wursteinheiter, berne's don line, en fat b Arn M Joneti, Barrier & Jement Pear a Society d'avant ses frères controuvent l'income de train de l'exercise pondunt de la vive i s'éfrad : Guetaire de l'ever, c School use, there at his marches branche quest A such for productional learning point data or grant or a ration, même partial considers, tos que allicero pseude en les crandres dans un concarne nostro. Ses concentration de la constant de la const domichates sin la Suiss, affora el le boal l'attent a Orto Zellweiger de Tangen, pent beir in a panda inner a coter explantagement to transcall a personal and a finefrom the rate of the first transfer of the first state of the first st

ALLIAMOR CHARTER O THE TOTAL OF THE T



Alexandre let, influencé par les idées mystiques d'une grande dame de Livonie, Mas de Krudener, a été le promoteur. Les trois monarques s'engagèrent solennellement à se considérer comme des frères selon les paroles de l'Ecriture et dans leurs rapports avec leurs sujets comme des pères de famille et à donner à l'avenir, comme fondement au gouvernement de leurs états aussi bien qu'à leurs rapports réciproques, les préceptes de la religion chrétienne, de la justice, de l'amour et de la paix. Tous les souverains de l'Europe furent invités à faire partie de cette alliance, sauf le Sultan, qui dut rester exclu d'une fraternité chrétienne, et le Pape auguel en ne pouvait guère demander de conclure un pacte avec des princes schismatiques ou hérétiques, et ils se rendirent tons aux instances du puissant auteur de l'Alliance, à l'exception du prince régent d'Angleterre, qui prévoyait que le Parle ment ne ratificrait pas un traité d'alhance concu dans des termes aussi généraux et auquel aucun ministre n'avait apposé sa signature. La Suisse recut, elle aussi, en juin 1816, une invitation de la part de la Russie et après comp de l'Autriche et de la Prusse et se déclara prête à entrer dans l'alliance, le 27 janvier 1817, après que le projet eut été approuvé par les Grands Conseils et les lands gemeinde. trouvant, disait-elle, dans le contrat d'alliance proposé par les très hautes cours, une nouvelle carantie des crands biens inappréciables pour elle, d'une jouissance assurée de la liberté, de l'indépendance et de la neutralité.

Tandis que les optimistes saluaient dans la Sainte Alliance l'aurore d'un âge d'or de paix éternelle, Metternich n'y voyait qu'un « néant sonore » et Cautz qu'un décor de théâtre ». Aux libéraux, elle apparut aprèquelques années comme l'arme principale d'une réaction générale, comme l'alliance oppréssive des monarques qui aux congrès de Troppau, de Laibach et de Vérone réclamaît pour les grandes puissances le droit d'intervenir dans tous les états plus faibles, dans le but d'y étouffer non seulement la révolution mais aussi, en général, toutes les tendances libérales. Alfred Stern, l'antenr de Gesch. Europas seit den Verträgen von 1815, survant les appreciations de Metternich et de Gentz, voit dans la Sainte Allience « une feuille de papier sans ettet pratique » ; un abus de langage l'a confondue, dut-it, acce la « Grande Alhance conclue le 20 novembre 1815 par l'Autriche, I Angliterre, la Prusse et la Russie, et d'où sont issues les décisions de tous ces congrès, glorienses et dignes d'admiration pour les uns, objets de la critique et des malédictions des autres. Pour reconnaître cette erreur, il suffit, dit-il, de se rappeler que l'Angleterre s'est tenue à l'écart de la Sainte Alliance, tandis que le France y est entrée, que d'autre part la Grande Alliance e compte l'Angleterre parmi ses fondateurs et a tout d'abord exche la l'innee. Le fait est que non seulement les publicistes, mais aussi les diplomates et les ministres eux-mêmes à Lép que de la Restauration, donnent au terme . Sainte Mhauce : le sens critique par Stern. Comme d'une part la France est entrée en 1818, au Consrès d'Aix la-Chapelle, d'ais la quadruple alliance qui primitivement lui était hostile, et que d'autre pert aux Congrès de Troppau, de Labach et de Vérone (1820-22) l'Angleterne en est sortie et a suivi énergiquement, surtout sons l'impulsion de George Canning, une politique libérale, opposée à celle des puissances réactionnaires du continent, la distinction entre la « Grande Albance r qui avait cessé d'exister et la « Sainte Alliance s effica en effet. De la première il ne subsistait que l'alliance des trois puissances ocientales, auxquelles la France s'unit de la façon la plus étroite au congrès de Vérone, en opposition avec l'An beterre, c'est-à-dire le groupement des grandes puissances, tel qu'il se présentait dans la Sainte Albance. Il nost pos non plus exact de dire que cette dermère na ché qu'une « feuille de papier sans importance ., en 1816 de ja le ministre prussien Aucillon a déduit des principes de la Sainte Albance son projet de carantie de le sonveraineté fégitime « contre les « changements verbents venant d'en les cet le 19 novembre 1820 les trois paissances orientales proclamèrent dues les déclarations un'uninaires du concrés de Troppou le principe d'april lequel des états à frisant partie de l'Albar ce care plus le sei mi exclus de cette alliance, si non surte de mouvements révolutionnaires des changements de gouvernement sy produisent dont les conséquences seraient une menace pour d'autres états, jusqu'à ce que leur situation intérieure présente des garanties d'ordre légal et de stabilité. Outre la Sainte Alliance il n'existait aucune all'ance européenne. dont Naples, contre laquelle cette décision était prise, eut pu laire partie. La Sainte Alliance a donc en ellet fourni aux grandes puissances un prétexte pour proclamer leur droit d'intervention. D'après un document prussien du 10 octobre 1824, l'Angleterre « s'estelle-même placée hors de la Sainte Alliance et a tout fait depuis pour s'en éloigner toujours plus ». C'est l'Angleterre aussi qui a ruiné la Sainte Alliance, c'est-à-dire l'entente étroite des puissances orientales avec la France sons la direction de Metternich, Canning avant, dans la question grecque, entraîné à sa suite d'abord la Russie dans le protocole de Saint-Petersbourg du 4 avril 1826, ensuite la France par le traité de Londres du 6 juillet 1827. Il put écrire dans la joie du triomphe à son représentant à Constantinople, Stratford Canning: « Vous n'avez plus à craindre que la Sainte Alliance ne vous entrave, elle ne marche plus en corps. C'est ainsi que l'Angleterre, la Bussie et la France établirent par la bataille de Naverin (20 octobre 4827) l'indépendance de la Grèce et proclamèrent par la la fin de la Sainte Alliance. - Voir Muhlenbeck: Litude sor les origous de la sainte alliance, Strasbourg 1887. - A. Stern: Gesch. Europas volt den Verteugen von 1815 I. p. 40, 56, 466, II, p. 134; III, p. 89, 99. - W. (Lebsh: Gesch. der Schweiz im 19. Jahrk. II, p. 426, 614. [W. ŒGBL]

ALLIANCES. Des alliances, c'est-à-dire des pactes politiques avec des puissances étrangères, les Confédérés en out conclues en grand nombre, surtout après que les guerres de Beurgogne eurent porté le renom de leur va-leur militaire à travers toute l'Europe. Parim leurs albés, les rois de France occupent la première place, non point pour le rang, mais parce qu'ils ont entreteou sans relàche les relations politiques, fondement de ces traités d'alhance avec la Suisse, auxquels la bataille de Saint-Jacques sur la Borse avait inopinément ouvert la voie. Dans la longue série de cos traités - 1452, alliance avec Charles VII; 1363, 1570 et 1574, avec Louis XI; 1381 et 1195 axec Charles VIII; 1091 axec Louis XII, 1521 axec François 10, 1549 axec Henri II, 1594 axec Charles IX; 4602 avec Henri IV; 1053-55 et 1663 avec Louis XIV, 1777 avec Louis XVI, traités d'alliance, auxquels il faut ajouter les alliances particulières com lues avec des cantons confédérés isolés et certains de leurs alliés, alliance de Louis XII et du Valais en 1700 et des lignes grisonnes en 1509, de Henri III et de Berne et Solonre en 1579 et de l'erne en 1582, de Henri IV et de Genève en 1589, de Louis XIV et des cantons catholiques en 1715 - sculs manquent des traités d'alliance avec Francois II, Louis XIII et Louis XV. -- Voir Fart ALILY at a traven-sitests.

Au point de vue politique, les athrinces conclues avie la maison de Haleborag, ne sont pas morre amportantes, Mais quorque le dénut de ces alhances précède le trades condus avec la France, nous to constituis pas le devecelle des alli mees avec ce pays, ce qui res ort de l'éna-mération suivante : 1375 allair e du due Lé qu'il III avec Berne et Zurich contre les Gugles; 4442 accanec juipét ulle de Zurich avice le roi. Frédéric III. dissenté en 1850 : 1477-78, aliiance p. rp. (sielle Externum : de Larchidue Sigismond avec les huit auciens cantons et ave Soloure, ca 1787 et en 1500 alliance de Lompeteur Max millen avec quelques contats et en Ecolare les locas de la Maison Dieu et des Dex Juri honsa vollét. Maison perp'tuelle Frhemuy, de Miximilien avec les deux-cartigus et trois 496s co l'enée en 1743 par Claubes-Ownt, on 1513 per let bround be et en le 6 per fin bege-If dlaps, met, Talk albanas, perpetrad. Tris many de Maximilian avoc loss preset le chapates de Cris et les Trees Lagues reported of 1622, 4029 of 164 1, 4529 a hance da l'a forde and et de long cant les chen'h, en 1502 allame d'an le da l'ablé a Sont toble e l'enper ur Léopold le .

Leadhanes con he par hathorhorism a pheigurpring cot (fles) d'Albuma, rectorpours dons incluir politique pessones, sont passips survivar un tage d'ontre effes Gosont - austrochon cute de boutes de cambons solté dans les grandes legres des vires récheurs solté



Souabe au XIVe s., dont l'énumération nous menerait trop loin, - l'alliance avec l'é. èque de Constance de 1569 (renouvelée en 1494), avec le comte du Wurtemberg en 1469 (renouvelée en 1500 et 1509), avec la Basse Lique en 1474 et 1479, ainsi qu'avec les ducs de Bavière en 1491. Il faut ajouter les traités conclus pour des raisons de politique ecclésiastique par Zurich avec Constance en 1527, par Bâle avec Mulhouse en 1529 et les combour, eoisses chrétiennes (christliche Burgrechte) de 1530, ainsi que l'union de

Berne, Zurich et Strasbourg en 1588.

On constate, par contre, l'existence d'une tradition politique nettement définie, comparable à celle des traités d'alliance avec la France, dans les alliances avec les dues de Milan dites capitulations, qui furent d'abord conclues avec le dernier Visconti et ensuite, conformément au développement politique, reprises par les Sforza, les rois de France et d'Espagne et finalement encore par l'impératrice Marie-Thérèse. Du côté des Confédérés, tantôt tous les cantons, tantôt quelques-uns seulement, après la Réforme les catholiques surtout, et parmi les Allies les Trois lignes, en firent partie. Ges alliances datent des années 1441, 1467 (avec les additions de 1477), 1483, 1496, 1498, 1503, 1512, 1533, 1552, 1587, 1634 (avec les additions de 1664), 1705 et 1763.

Il en est de même des alliances avec les papes Sixte IV (1479), Innocent VIII (1485-86), Jules II (1510 et Léon X (1514). Seul le traité des V Cantons avec Pie IV de 1565 est fondé sur une base strictement confessionnelle. Les traités de Venise avec les Trois Liques de 1603 renou-

velés en 1706) et avec Borne de 1615 présentent é, ab ment certains rapports entre eux. On peut leur comparer les traités d'union avec les Pays-Bas de 1712 et 1713

Citons comme faits isolés l'alliance de Berne avec la Savoie de 1446, celle du roi de Hongrie, Matthias Corvin, avec les huit anciens cantons, Eribourg et Soleure de 1479, et qui ne s'explique que comme un contre-coup des guerres de Bourgogne, mais n'a jamais en d'effet pratique, et enfin la combourgeoisie des trois Waldstatten avec Montferrat de 1507.

Tous ces traités sont publics dans l'Amil. Sammlung der eidgen. Abschiede. - Voir les commentaires dans J. Dierauer: Hist, de la Conf. suisse et K. Dar Piker Gesch. der Schweiz. - En outre R. Thommen Tradensertrage und Bunde der Eidersch, mit Frankrisch I 111-1777 idans la Basler Zeitschr. f. Gesch. und Alterhanskunde, vol. XV). – Helen Wild: Inc letzte Allianz der aiten Eidgsen. mit Frankreich, Zurich 1917. - Cf. Vischer dans ASG,

nouvelle série 16, 241.

ALLIANCES AUSTRO-SUISSES. V. ALTRICHE. ALLIANCES FRANCO-SUISSES (LES). Les premières relations colitiques nouces entre la royanté française et les Lieues des Hautes-Alleme, nes ne remontent pas, encore que la chose puisse paraire etrange tont d'abord, au delà de la troisième d'aule du XV siècle. Il convient de ne pas perdre de voe en effet que, séparies par l'épaisse barmire que constituemnt à cette époque les deux Bourgognes et la Bresse samoande, la France et la Suisse demeuraient en quelque sorte étrangères l'une à l'autre.

Rendus prudents par l'absence de tirre protection efficace, les marchands français hésitaient à se parter au delà du Jura. A dure vrai, certains d'entre eux tentaient parfois de gagner l'Italie par le Valus, mets ne le faisannt qu'à leurs risques et périls. Dans une lettre, autre à Chartres le 12 juin 1356, Jean II le ben intervent auprès des autorités bernoises en favent d'un marchand champenois, Henri Calmot, de Neufebatean, hourze is de Chammontenchassigny, dent les haletents d'Arnen s'étaient appropriés les dépouilles.

Ce fut Charles VII qui, le premier, des le délant de son regne, presentit les tre reels avante es en procurerad un jour à ses successeurs l'amitté des contons soi ses

Di péchés par lui à Berne, à Zurich à Bib, de ix de sts conseillers. Simon Charles et Jean Franceiger verr tament, en juin et en juillet 1730, des ne conations qui n'aboutissent assurément à aucun resultet pales, mois dont en peut dire qualles sont comme la point de deport des emtelheenees qui univent, un de sect ; !. tard, la Conféderation des huit cantons et le perde France contre le duc de Bourgogne.

Il fallut la rencontre sanglante de Saint-Jacques-surla-Birse (2 août 1444) entre les Echorcheurs du Daupt, t. Louis et une avant-garde de Confédérés pour ouven veux du roi Très Chrétien et de son fils sur l'intérêt que le avait pour env à s'assurer le concours d'aussi forme le bles auxiliaires à opposer à leurs adversaires de l'unirieur et du dehors. Une trève, conclue le 20 sept 1555 précéda Louverture de négociations à Zofin, ne en vue du rétablissement de la paix. Ces négociations furent poursées avec activité, car, le 28 octobre déjà, le dauphin retifiait en son camp d'Ensishenn le traite signé par a. plénipotentiaires huit jours auparavant. Aigris par le ... échec, les Sui-ses lurent moins prompts à acceder any stipulations souscrites par leurs représentants, et il fallut l'intervention amicale du duc de Savoie pour les y décider (paix de Bâle, 25 nov. 1444).

Certain désormais que l'amitié des Suisses ne sura profitable à sa couronne qu'autant que ceux-ci demeure. rout unis, Charles VII s'attache, en 1447 et en 1448, e apaiser les différends surgis entre Berne et Fribout L'entente rétablie entre ces deux Etats à Morat, le 16 juillet 1448, fut l'œuvre commune des ambassadeurs fran-

çais et hourguignons.

Le rapprochement ébauché en 1130 entre le roi Très-Chrétien et les cantons était désormais inéluctable, Proparé au cours des conférences de Feldkirch, le premier raité franco-suisse porte la date du 8 nov. 1452. Cette « paix perpétuelle », ratiliée par le souverain à Monteillez-Tours, le 27 fév. 1453, bien qu'elle ne soit en somme que la consécration de l'entente intervenue à Ensiste un apparaît cependant comme une sorte de traité d'étable sement. Mais, à cette heure, l'emprise française sur la politique étrangère des Confédérés ne se fait due tre faiblement sentir. Elle est impuissante à empêcher le dechaînement des hostilité entre les cantons et l'Autricle. D'autre part, la mort de Charles VII ne suscite aucum émotion au sein de la Grande Ligne de la Haute Allemagne, et les Suisses ne songent même pas à dépêcher à Paris pour complimenter le nouveau roi sur son avene-

Les événements survenus en Savoie en 1362, les disergences de vias entre Louis XI, partisan du due, son beau-père, et les Suisses, enclins à favoriser les prétentions du comte de Bresse motivirent l'andassade solennelle que la Grande Ligue dépêcha à Abbeville (oct.-nov. 1163. Son succes fut à peu près tul pour les cantons, mais non point pour le roi, qui sut gagner à sa cause la

plupart de leurs représentants.

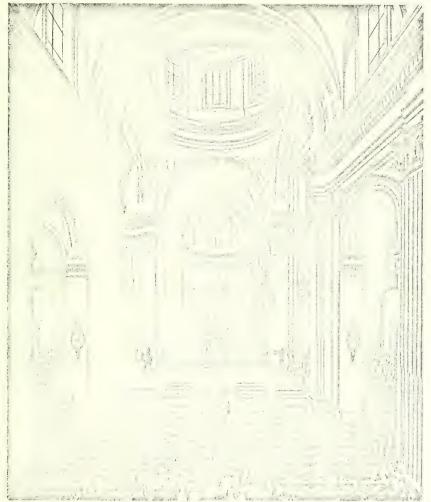
Les résultats des conférences d'Abbeville ne se firent pas attendre. Le 23 févr. 1964 déjà, deux corateurs royars c'est ainsi que les Suisses qualificaient les envoyés des puissances étrangères accielités aupres d'envi obtingent des cantons la ratification du renouvellement du traité d'amitié conclu per Charles VII onze ans au paravant. L'hardeté consommée de Louis M. le père de la diplomatie française, tit le re le. Et la conclus, or dane convents a hely(to-lour_un, poune c22 mar 140%) de neutralité récqueque, reponssée d'ailleurs par 1 s Etats orientaux de la Lique, ne porta aucune atteinte cotraité qui ligit de sorm ets les cantens au rot-

Les mala liesses de Charles, le Hordi, la protection accordée par lui au duc d'Astruche (traité de Saint Onoc. 1769 achevérent de gauner à la couse française les gouvernements confédérés. Dès cette heure, la rupture entre ceux-ci et le grand-duc d'Occident parut inc-vitable, fomentée qu'elle était par l'or français. Les imprudences du builli de Ferrette, Parre de Il cerbuc's, ca précipiterent le dochainement et, les que deux amb is ... dents de Louis M. Louis de Sanville et Jean bire noct le jonne se pré entérent à boine, en août 14.0, ce tet pour y signer, le 13 de ce mais, un troité d'alourée d'fensive ostensiblement dirigé contre la puissance le it

. Tr. nomine

de se réconcilier avec les Conf. Frés. Ce fut en vaindes diplomate, a la edite de recelho «Chréten, decida"s ne ne de ceux la contre l' due de Bourgogne.





FRESTATION DE STEAGAT DE SONTACTED NOT WITH WOOD IS DEACHAN SANGUAS ADDITION AT WARS IN THE SCHREIT HANDELT DE WITES DERVITES DE LOCARDE COMPANY FROM THE PLANS A LOCARDA CONTRACTOR OF A STANDARD RESONDAND DE LANGUARD DE LANGUARD AND A CONTRACTOR OF A STANDARD RESONDAND DE LANGUARD DE LANGUARD DE LANGUARD DE LANGUARD.

Todice I La Il rajesto (rès Chretisme Touis 117). Roi de (France (200) () La vaire (200) () La vaire (



Il ne restait plus en somme qu'à convertir en alliance offensive l'alliance défensive de 1470. Berne s'engagea avec beaucoup plus de résolution dans cette voie que les antres Confédérés. L'accord délimitif austro suisse avant été arrêté de façon délimitive, le 22 octobre, à Feldkirch. l'alliance offensive entre le roi et les cantons le fut le 26 du même mois. La coalition anti-bourguignonne se renforçait d'un élément capital. Or, le roi entendait faire « donner » ses nouveaux alliés contre l'ennemi commun et n'intervenir lui-même dans le conflit que pour s'approprier, au moment opportun, le fruit de l'effort victorieux de ceux-ci. Ses encouragements occultes provo-quent de la part des Confédérés deux expéditions militaires successives; celle contre Héricourt (pov. 147b et celle qui se termina pour eux por la conquête da pays de Vaud (mars-avril 1475). Une troisième expédition contre l'Islesur-le-Doubs et Blamont par les Bernois entraîna sur les pas de ces derniers des contingents de tous les Etats des Ligues, jusqu'alors hésitants. Ils en furent mai récom-pensés d'ailleurs. La honteuse paix franco-bourguignonne de Souleuvres (13 sept. 1475) allait les porter a s'accommoder eux-mêmes avec Charles le Hardi, lorsque la ren-contre de Grandson tira Louis XI du pas difficile où il s'était engagé

Sommé par les Suisses de tenir ses promesses à leurégard, le roi continuant à bouvoyer. Il ne se téveulla quiprès Morat, pour imposer à ses alliés un armestice avec
la maison de Savore, qu'il promut désermans seus sa sauvegarde. A la nouvelle de l'ultime défaite du duc
Charles devant Nancy, il cuvabit aussitôt les Deux-Dourgognes, ave l'espoir d'y devancer les Suisses. Mais cetaci, élevant des prétentions sur la Franche-Comté, ils se ses firent acheter par les hériters du prime détint. L'echec subi de ce chef par la diplomatie de Louis-XI était grave. Elle prit sa retauche en faisant canclure sons sa médiation la paix entre le duc de Milan et les cantens, Dans l'intervalle, au reste, les Français avaient réoccupé la Franche-Comté. Six mille mercenatives suisses levés par le roi demeuraient à sa solde, et les marchards de Berne, de Zurich et de Saint-Gail, séduits par les privlèges que leur concédaient des lettres-patentes de sept. 1881, commencajent à s'établir à Lyon et dons d'autres

villes du royaume.

Si brillante qu'elle apparût au premier abord. l'œuvre politique ainsi accomplie par Louis XI reposait cependant sur des assises quelque peu chancelantes. Ce prince avait certes tiré un merveilleux parti du concours mespéré et décisif prêté par les Susses à la réalisation de ses desseins. Mais aussi bien, en se piservant le pert du la n, il s'était joné de ses nouve aux alliés, et ceux-ci lui en gar-daient rancune. Lui disparu, la régente, mère de Charles VIII, put se convancte que les dispositions des Con-R'dérés à l'égard de la l'imme métuout inchimoirs que favorables. Artivés à peu près à l'aporce de leur répeta-tion militaire, ces derniers paraissaient résolus à défendre leurs intérêts politiques et à ne plus lu-serà un rol Très-Chrétien la faculté d'exploiter à son sol poutit la setuation créée par leurs victoues. Ils n'agréement point les offres de Paris, de remonveler l'alliance qui les hait à la couronne, et le « grand accueil » kait à leurs d'putés à la cour, vers la fin de 1483, lorsqu'ils « y ren latent pour complimenter le jeune roi sur son aven ment, ne mentia point ces résolutions. Au total, le traité sine à Luberne le 4 août 1184, apres pluso ars mois de laborceuses ne. 5 ciations, ne pouvant ître consideré que comme un traté d'attente, assez semblable à celui conclu catre les parties au temps de Charles VII. Au reste, il ne semblant pes y avoir phillen la demenne. D'un coté, en etat, les histali tés avaient momentan acis' pris fin : de l'antre, crace à l'habileté et à la prudence des recruteras francais, des levies claudestines de troupes continuen et à seffection dans Ladmirable per nere d'homnes que conseilent l'Helvère à cette qu'que les mission extres derre-pays par Pierre Lores de Vallen, en jain 1886, ent pen objet de rendre plus etto ne peur la con opro Très Chrètienne son alliance avec les cantons. La situation sug-gravait en Biotagne, en Prouduc, en Succe. Ma des delimers des Suisses persistaant à l'étable? de la fracce et de son gouvernement. Né immoins hait male Conside-

rés formaient le novau de l'armée roy de victorieu : Saint-Aubin-du-Cormer .28 juil. 1388 Dans ces che. faites se produisit la rupture entre Charles VIII et Lopereur Maximilien. Cet evenement n'était certes pronature à fortifier les sympathies susses envers their . . de Louis XI. De futiles incidents de frontières, de mit : contreuses saise s opérées à Auxonne au préjudice d marchand des Lisues acheverent d'indisposer l'endeen Helvitie contre les autorités royales. Aux combien : de Constance de l'année 1492, les représentants de Leg. pereur prirent nettement l'avantage sur les partisans à, roi Très Chrétien. User de daplicité et de tergiversati a tel fut désormais le mot d'ordre impose aux agents de c dernier acciédités auprès des cantons. Si la l'imper-Comté ne put être conservée par la France, la cause ... fut à l'hostilité de plus en plus marquée qui se mande. tait narmi les États occidentaux des Liques à l'égard es cette puissance. En revanche, à l'inverse de ce qui s'était produit sous Louis XI, les petits cantons du centre et de l'est, naguère encore très hésitants à acqueillir les cuvertures venues du Louvre, tendaient à ne pas les repous- r désormais

La paix faite avec l'Autriche, Charles VIII tourne soc. activité vers l'Italie. L'attrait du butin entraine le un. cenaires des Liques à descendre à sa suite dans les richplantes de la Péninsule, et cela en dépit des défin sédetées par leurs supérieurs. Huit mille Conféderés repou neut l'armée royale au delà des monts, participent . La vistorieuse affaire de Rapallo, entrent avec le princ-franciis dans Rome, le 31 décembre 1391 et dans Nipele 22 févr. suivant. Ils accomparment Challe VIII do .. sa retraite vers le Nerd, curbutent les troupes vénéte lombardes à Fornovo (6 juil 1195) et, renforcés de vo. mille des leurs, descen lus par la voie des Alpes, sons la conduite du bailli de Dijon, réussissent à dél loquer Novemet a contraindre à la paix le gouvernement milanais le oct.). C'est à la suite de cette campagne, glorieuse mai infructueuse, que lap laport des cantons se décident à res serrer les hens qui les rattachent à la France ctraité de le nov. 1495). Seuls, Berne, Schwyz et le Bas-Unterwalden se refusent à entendre aux offres des ambass, deurs o Charles VIII, mais reg assent ever non moras dener . . I idée de faire cause commune avec se alle reaires

An total, durant les quantes années du rèpne de Charles VIII, la renommée unitaire des Contolérés s'était ac crue sous les bannières fleundelisées. Mars, uncore qu'ileussent vu confirmés et au, mentés les priviléges de leurmarchands en France, les Sursess, price à leurs hérattions, n'avaient pes permis à la diplomatie du Louvre d' conserver les pastions conques « par elle en flelvétie vesla fin du règne de Louis M.

Pelimpine a coords with Lords XII in the temporal matrices be me on earthment do found their level as a constitution of earthment do found their series of the constitution of the result of the resul



étaient moins disposés que jamais à subar un pareil teritement. Le successeur de Charles VIII regut d'eux un premier averti-sement qui ne réussit pas à vaincre sa maladroite obstination. Ce fut les offres de médiation de son eunemi. Ludovic Storza et non les siennes aviils acceptèrent pour hâter leur accommodement avec l'empereur, Lorsque, de surcroit, le roi Très-Chrétien négligea de maintenir les privilèges accordés an commerce helvétique à Mil on par les anciens maîtres du duché, lers qu'il s'abstint de payer les soldes dues aux auxiliaires suisses de ses armées, ces dermers n'hésitent pas à changer de camp et à aider à l'expulsion momentainée des Français de la Lombardie, Cost, à dire viai, grace à l'assistance de vingt-quatre mille des leurs que Louis XII parvient au bout de peu de temps à rentrer en possission de ses conquêtes d'outre-monts. Mais sa duplicité et la mauvaise foi qu'il apportait à remplir ses engagements n'étaient certes pas faites pour lui ramener les sympathies déjà fort ébranlées des gouvernements confédérés. Son refus d'autoriser les cantens primitifs, ou du moins Uri, Schwyc et Nidweld à conserver Bellinzone, ainsi qu'il le leur avait promis, déchaîna l'otage. Les enseignes de ces redoutables montagnards descendirent sur Valan Tout plia devent elles, Par suite, Louis XII se vit acculé à la nécessité d'acheter la paix Arona, 11 mars 1500h à des conditions qu'il se promettait de ne point observer.

Cepen dant les déliances sub-sistaient du câté suisse, à tout le moins. Elles s'accrurent après la reprise de Gènes par les Français, pois au len-leugan d'Aguadel, quand il ne fut plus permis de douter de l'inguatitude persistante du successeur de Canarles VIII envers ses allres des Ligues et de son dessein de marchender le prix des services considérables qu'ils lui avaient prétés. Elles s'eversièrerent lorsque de surcroit, le tranté de Bici, de 1990 étant expiré, Louis XII s'abstint d'en solliciter le renouvellement et entama des négociations avec les Valaisans et les Grisons dans l'intention, clarrement manifestée, de se passer désennais de l'assistat ex et du concours des conservers de la concours des conservers de la calendar d

tingents suisses.

La situation se tendait de plus en plus entre le roi et les cantons, et les ambassadeurs dépêchés par Louis XII aux Confédérés ne s'estimar, nt plus en sirreté au delà du Jura Aussi bien, des l'instant que le parti du Louvre su-bissait une disgrâce en Helvétie, il était dans l'ordre des choses que le parti impérial cherchât à y relever la tête Il y réussit. Mais le pape, de son côté, ne demeurait pas inactif. Il propier son alliance aux Confédérés, Ceux-ci l'acceptèrent après que lques les itations d'mars 1500 et, du coup, b s mercenaires susses et valaisans passèrent an camp des ennemis de la Trance. Un rapprochement momentané, survenu vers la tiu de l'année 1510 entre les alliés de l'Uds ne dura qu'e d'ant gance impradente de Louis XII à l'eard des Confété és sufat à resserver les liens récents qui unissaient ceux et au Saint-Sièle. Il restait au monarque frate, als une dernière taute à commettre. La victoire de Rosenne avait rebyé son prestize aussi bien en Itylie que dans le massif alpestre. Il en pert occasion pour briser les né-occidions que ses embassadeurs venoual de renouer à grand peine au sein des Lignes, tout en continuant à y lever des troupes mal ré l'opposition form le des autor des contonal s. La réplace de celles-ci ne se lit pas attendre. A l'institution du cardinal Schinner, ils s'aboucherent avec Maximilien d'Allemagne, over Missionhen de Milan et tous les ennomes de Louis XII, s'emprésent de Luzane, de Locarre, de Mendrisio et du Val Mangia, perdant que les Grisens se sussissuent de le Valudine, dement à Novee une armée française, qu'es chassèrent de la Péninsule, enlevèrent Neuclatel au due de Longueville, envolurer la bourgoque et ne s'arriterent que sous les murs de bi on, où La Trémoille parvint à conclure avec eux un traté de parv que le roi se refusa, au reste à ratifier. Loi sque moutrit Louis XII. La rigition etail complite entre la recente française et les peles letats dent les mercenaires a aunit été les artisques de ses succes militaires sur les elemande bataille de Breta, ne, de Lorrame et d'Italie

Le refus de Lous XII de retière le tracé é d'Open avait, on vient de le d're, achevé d'assurer le tromphe desennemis de la France parmi les Ligues. L'orsque Errorçois le monta sur le trône, l'état de guerre exectat donc de fait à la frontière orientale de ses Etats, et le doche de Bourgogne demeurait sous la menace d'une neuvelle masion des Confédérés, le gendre et successoir du roi défant s'attacha vainement à ramener ceuvec. Les conféditions qu'ils lui linent pour déposer les armes channits séveres qu'il no se résigna pas à les accepter béralé à reconquerre esons duché de Miden, il tranchit les Modes de Miden, il tranchit les Modes à la téle d'une imposante armée. Appelés à l'ande par Maximilien Sforza, les Suisses in les stierne pas à accepterlier avec faveur cette requête. Ils s'attendaient à renouveller les pronesses de Novare. Vanequeurs, le 13 sept 1545, ils subirent le lendemain une glorieries définite à Mirispian et se retrierent en boncordre vers leurs montagnes, où François I' ne songe à pas à les poursaives.

Ce fut dans ces entrefaités que Chartes III, due de Savoie offrit ses bons offices aux deux parties. Ses efforts dexuent être couronnés de succès. La paix conclue à Genève le 7 nov. 1515 réconenta le roi avec les Cenfedérrés, en attendant que la pary perfetuelle s_{pi}noè à fribourg, le 29 nov. 1516, aplanit les dernières difficultéqui subsistaient encore entre couvsei et la couronne Trèsseries.

Chrétienne

A dater de cette époque, des relations de jour en jour plus étroites et plus amicales s'établissent entre les deux pays. Elles ne suffisent pas cependant à détactor les Suisses de la cruse de Charles-Quint, dont ils trecisent la candidature à la succession de l'empereur Maximilien. Mais elles rendent plus sensible aux yeax de Francois 1.º l'intérêt essentiel qu'a désormais la France à consoluler son hégémonie politique au sein des cantons, des lors que les contonnes impériale et esparnole sont connes sur une seule tête. La rénovation et l'amétioration des capitulations intervenues entre les Confédérés et le convernement de Paris au cours des canquante dernaires aunées apparaissent désormats comme une nécessité Donx années de népociations ardues aboutissent enfin, le 5 mai 1521, à la conclusion d'un traité d'alliance défensive, auquel les Liques Grise et Cadée adhérèrent par un acte séparé le 5 fevr. 1523. Ce troité assurant des avantices commercials importants aux cantos, ainsi qual paretentimere ax importants aux canao y anti-per portenti de , rosses pensions par les sone du tres revival. Il consacran, d'autre part, la légarinté des a questis us faites par les Suisses au delà d's monts, aux dépons de la Lombardie. En revanche, les cantons s'engageaient à défendre contre tous agresseurs le royaume et ses dépendances italiennes. Ils surent tenir parole et combattre pour leur nouvel allié aux bons comme aux mouvais jours, notamment à la Breque (27 avril 1522 et le Payre 24 févr. 1525), sur la Somme, cà ils contribuen at à la levée du siège de Péronne (1536), puis en Provence et en Primont 1737-1544, on bor intervention dearly Je gain de la batalle de Coresole (Consoles

Par metheur la Réforme, dont le triomple à Zarich. à Beine, à Bâle, à Schaffeaue, (tait déscricus certain, divisant d'orge par davanti, e le Sou se no deux cuipe et lesait au plus hout derré les intérêts de le conforme Très Chrétienne dans ce pays. Les démercles entreprises par l'empes 1 s' à l'elet de tante de la concend de s' s' in des Lignes ayant échené, les autorités des deux conforme de la nouvelle cuy une se no ntirére it de l'accentions de la nouvelle cuy une se no ntirére it de l'accention de la répartie de la credit de les la vier de troupe à de cention de la consider de la credit de les la vier de troupe à ce

prince days sa lutte contre Charles Quint.

An début de son rèque, Henri II, bu massi, se bautet à la manyane vel t'emante te des la massè de l'Asse me appayer ses reconstruiters centre l'empereur. Nestmons ses ambies adours, chen s'edit emantel arrivas suisses alut accent le l'et, ne hassierat peud centre l'ema à Soleme, le 7 non Eéth, nu nouve introde accent suisses à Boleme, le 7 non Eéth, nu nouve introde accent se thes la massè centre et apartim des arrivas specifie, centre et a l'emantel et apartim des arrivas specifie, centre et a l'emantel et al l'emantel et a l'emantel et a

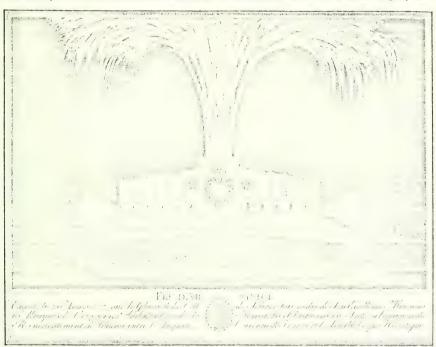


qu'en Italie et furent compris au traité de Cateau-Cambrésis parmi les États qu'y réservait le roi Très-Chrétien.

Néanmoins, a chaque erenouvellement », les cantons et le couronne se trouvait fort empéchée à leur donnes que la couronne se trouvait fort empéchée à leur donner satisfaction. Catherine de Médicis dépéché en Suisse en 1565 quatre ambassadeurs: le maréchai de Vieulte Ville, l'évêque de Limoges, Sébastien de l'Aubespine, Nicolas de La Croix, abbé d'Orbais, et Pomponne de Bellièvre. L'alliance conclue par euxau prix de grandes difficultés, le 7 décembre, ne différa passensiblement de la précédente. Bernset Zurich refu-èrent d'y adhéer, comme ils avaient refusé d'allérer

an plus tard, jour pour jour. Mais les rapperts se tendent de plus en plus entre catholiques et protestants des Lugues. Si ceux-là ont consent à la profonzation de leur afriance avec la couronne, c'est à seule fin de ne pas perdre leurs créances sur cette dernière. Leurs aspirations politiques les attrient ailleurs; elles less engagent asigner des traités avérés on secrets avec le Pape, le gouverneur de Mitan, le due de Savoie Complètement acquis à la cause des Guisses, alses jettent à corps perdu dans leparti de la Lique et concluent avec le roi d'Espagne le traité d'alliance de Lucerne (12 mai 1587).

La scission se manifeste des lors complète au sein de la Confédération. Berne et les Etats de son groupe sou-



Alhances franco-suisses. Feu d'artifice à Loccoste n'en ren ouvellen ent de l'Alhance à Solettre (fillele the que Note onde sense), Borne e

à celle négociée sous le règne de Henri II. Toutefots les gouvernants de ces deux villes furent asset politiques pour résister aux sollicitations de leurs corr ligoranaires fram ais relaciles à l'autorité rayale. La nouvelle no ne de la Sunt-Barthélemy ne les en acca pas à se départir de la Sunt-Barthélemy ne les entraints de disserver dans les allacres d'Oatre-Jura. Ils purentains éviter d'entre ren centre avec leurs confédéres catholiques, les que les produit ce temps, se convenient de glorge au service d'Charles IX.

Peu à peu, cependant, de profendes transformations s'opèrent dans les caprits en Helvétic. Les cantons professants se rapprochent in a nation aunt de l'emri III, qui leurs adversaires contesse que ls n'estiment plus assez cauthalique à leur gré. Des négociations paur un remouvellement d'allance conduites par Francois de Mandelot, deud de Beltièvre-Hautefort, 16 au Clausse de Freiry et Jean Grangier de Lyverdis atouitssent, le 22 juillet 1822, a un traite en due forme, auquel l'erne adhère à sen toai un

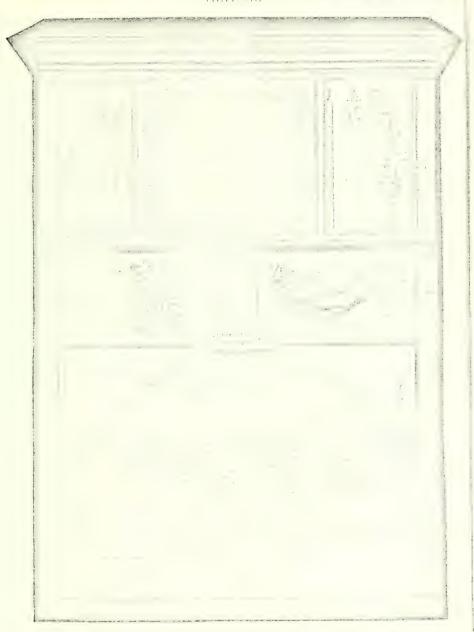
niement ouvertement le roi de Xavarre et le roi Trés-Chrétien. Berne et Seleure — ce dermue canton demeurant random demeurant reaction aux avmeents pagneles — signed avec lle mi H mi frathé de comprete tien en favorr de fourbre 8 mi figure 1579. En revenir le sons Trippolis andi tranca postellejue, d'un agent de la legre et da ri près nitant de l'Escantal à lacerne, les Suisse de l'anceime crovaire s'en, gent par milliores è la solde ne Mayonne 1888-1896. Ce fat tracepoque doublière et le mitte pas. L'indvetaire se produst à levy, on l'interneutement des officies sold vitagues de l'année royale suiva d'un ancantissement.

L'alhance reneuvelle en 1882 étant expirée en 1897, aucun traité noble, ait plus les cantons à foirmir des troupes à la France Heari IV, au seur desdix aumées de pour expire et étant etc. semquessa donc d'enterter des négociations en vue de rendre plus étroits entre lui









Altdorf: Peintares marales de 1694 (la basolle du Magastin) au s. Termbri, esconters par Karl Leonz Portener, d'ilmitisement détraines lors sérvices transde la nationale feu en 1895.



et les Confédérés les liens qui avaient attaché ceux-ci à ses prédécesseurs. Il s'agissait avant tout de reviser certains articles de l'alhance de 1582, d'obtenir des Suisses une déclaration précisant l'importance et la qualité des secours que la couronne croyait être en droit d'exiger d'eux et de leurs alhés. Il importait en outre que le nouveau traité donnat à Henri IV une arme puissante pour inquiéter l'Espagne en Italie et isoler le Milanais des possessions allemandes de la maison d'Antriche

Pour atteindre ces fins diverses, pour dissiper les malentendus du passé et obliger les Confédérés à ne plus marchander au pouvernement de Paris « levées et passages » et à renoncer à assister désormais les ennemis de la France, il paraissait indispensable de leur accorder une satisfaction à tout le moins partielle quant à leurs

revendications pécuniaires. Cette question brûlante de la dette du Tré-or royal à l'égard des cantons, pour peu qu'elle ne reçût pas une solution favorable à bref délai, pouvait devenir à elle seule un sujet de rupture entre les deux pays. Or, il est permis de l'affirmer sans exagération, au commencement du XVIII siècle, plus de la moitié des Suisses se trou-vaient directement ou indirectement create ners de la conronne Très-Chrétienne. Sully lui-même non apprend, qu'en 1598, la dette étrangère exigible de son maître ascendait à soixante-huit millions de livres et que, dans cette somme, figuraient près de trente-six tailtions dus aux Suisses. Ce chiltre eut été certainement doublé si, vers la fin du XVI siècle surtout, chaque nouveau roi ent reconnu la validité des contrats signés par ses prédéces-seurs. Assurément, on ne sait de quoi il y a lign de s'étonner le plus : de la desinvolture dont u au l' gouvernement de Paris en reniant une partie de sa dette extirieure, on de la facilité avec laquelle ses alliés des Ligues se soumettaient à ses décisions arbitraires en cette ma-Ce qui assura en quelque sorte la péreunité de l'alliance

franco-suisse et son renouvellement en 1602 à des condi-tions fort avantageures en somme pour la Franco, ce fut d'une part l'énormité même de la dette de cette puissance envers les Confédérés, dette au remboursement partiel de laquelle ceux-ci, au-si bien les catholiques que les protestants n'auraient su renoucer saus compromettre gravement leur situation économique et, d'autre part, si paradoxale que cette affirmation puisse pareitre, la conclusion du traité hispano-suisse de mai 1587. Ce traité qui, dans la pensée des conseillers de l'Escurial, devait porter le dernier coup à l'influence française dans les Ligues fut précisément ce qui la sauva. Il n'entevait en somme à la couronne Très-Chrétienne que Fribourg, car les Waldstatten et Zong étaient perdus pour elle depuis long temps, ou, pour mieux dire, paraissaient trep enclins à n'embrasser ses intérèts qu'autant que ces dernir le métaient paint contractes à ceux de la maison d'Autra no. En revanche, il maintint dans l'orbite de sa rolit que Soleure et y ramena Lerne, Zurich, Bale et Schaffhou-e. soit les États les plus importants et les plus populeux de la Confédération. Menaels dans leur existence mene par la conclusion des altiences helvéto-paincentaise (15,7) et helvéto-lombarde (1587, les cantons évans à pres, préoccupés à juste titre de leur conservation, che che rent pour la première fois d'un l'alliance de France autre chose que la seule satisfaction de leurs intérêts p'eumantes et mercantiles. Mais, à la longue, ils ne pouvaient persévér t dans leur rôle de prétours. Depuis dix ans et plus qu'ils versaient leur san, pour le roi, les ré, un nis protestants n'avaient pas touché le vin tième de leur soide. La roisère devenait extrême en Suisse, où le service dans les armées étrangères était le grand revenu des particulars. L'heure sonna où le mecontentement : accrut aux Lignes à tel point que l'unbassadeur du Louvre y courat de sirieux dangers, apris que les dernières messous helvetiques achemines vers l'aris eurent about à de retentissants échees. Sous penne de perdre tente in fact : cope : des Confédérés et de jeter convect du sles irus des tigeguels, Henri IV cormuit entin que le mom ut n'eint plus aux atermoreur nts on aux expidents.

Rompre ou payer, tels étaient en somme les termes du dilemme a quot se y vait as ale le tor fre ter ten Rompre, c'était remouver à l'execution de ses desa

contre l'Espagne et l'Autriche, Paver, c'était hi ser avec les traditions d'ingratitude que se prédécisseurs et La n'avaient cessé de suivre quand il s'était agi de réconnaître les services parfois désintéressés que leur renduit l'étranger. Le Béarnais se décida à payer. Dès mars 4600, son ambassadeur a Soleure, Hotmann de Montefontaine, put annoncer aux députés des cantons réunis dans cette alle que son maitre souhaitait renouveler l'alliance dans le plus bref délai. Le décis subit de ce diplomate n'interrompit que durant peu de temps les négociations. Celles-ci furent reprises avec vigueur en août. Le roi avait designé pour en assumer la conduite le maréchal avait designe pour en assumer la controllé e marchaid de Biron, Bruhart de Sillery, président à mortier au parlement de Paris et Mery de Vie, conseiller d'Etat et surintendant de la Justice à Lyon. Ge dernier, d's son arrivée en Suisse, s'appliqua à calmei l'impatience des Confé l'rés en attendant la venue de son colle, ue Sillery, venue qui lui permit de passer en Rhétie et d'y entamer des démarches jugées à Paris d'autant plus importantes que l'adhésion pleme et entière des Grisons au traité en préparation paraissait indispensable à la réalisation des plans du monarque français. La lutte fut dure dans les hautes vallées du Rhin et de l'Inn et sujette à de brusques revirements, car les intrigues lombardes y étaient en recrudescence. Elle se termina ne anmours, vers le milieu de janvier 1602, par une victoire signalée de l'ambassa-deur de Henri IV. Au total les Grisons se décidérent à renouveler l'alliance « suivant le vieux traité ». En un mot, il s'abstingent d'y réserver le Milanais, ainsi qu'en l'ent désiré à Madrid, mais se refusèrent à étendre aux camis du roi é, c'est-à-dure aux Ventuens, le privilège de l'usage de leurs passages, réservé uniquement à ce prince

Purant ce temps, Sillery triomphait, en Suisse et dans le Valais, des oppositions espagnoles, Lorsque Biron le rejoignit à Soleure, où Vic venait de se porter de son cot. la moisson était mure. Le 2d janvier, les représentants de onze cautous et de tous les alliés /ugewandten) prirent l'engagement solennel que l'alliance serait renouvelée aux conditions arretées avec les ambassadeurs royaux. Berne, ébranlée par les adjurations des autres Etats confédérés, vint à résipissence le 28 avril, après avoir obtenu dans une lettre aumaze la promesse que tous ses puis sujets, cans en exceptor ceux qui avaient apportenu jadis à la nouson de Sovoie, ser ient compris dans la capitulation, que le traité de Soleure pour la protection de Genève serait maintenu et que les auxiliaires bernois à la solde de la couronne se verraient dispensé- de l'obligation de servir contre leur- corcligionnaires. En revanche, l'accession de Zurich aux articles de janvier 1602 ne se produisit que onze aus plus tard, au temps ou Jeanan de Castide représentant le roi Très-Chrétien en

L'alliance du 29 janei y 1002 différeit en plusieurs points de celle conclue par Heart III en 1582. Sur les vingt-sept article- dont elle se composait, hart renter maient des desp. ittons nouvelles L'ay. A encore lighté dans aucun troité franco-suisse. Lu delous des clauses relatives à l'assistance réciproque que les deux parties contractantes avaient a se donner en cas de guerre, can levers, au droit d'établi serieu, des Suisses dans le r waume, à la mentralu : le la Franchest anté, à la foar-Lature de sel aux cintens, à l'accrossem nt des piniliges des marchands des Ligues, il était stipulé que le nouveau truté demeurer et en ve meur pendant la vi da tor, ollo de son succes cur et tort als après, et quil embrasserant to is less pass dipendent a cette opique de la couronne le l'range et de Nevatre, au si b. n le demaine particulor du monague que les tandons acraspar la par de Lvot. Le r mac a ement de la l'uté de te ple-six millions d'or exigible du 1 avre par les tons defined that is easily see an administrative content of an incident decision of the person attention to the second decision of the person attention to the second contained content to the second cont ctaunt à la l. ; y tien de rei et le seatoit et coux des throns a cold of expense on't have the applyed destination of the promethical or believe a definite as Market and the first production of the second second en Fad, posterior in pay fuser, a step essans lande



des cantons, Sur un point, à dire vrai, la diplomatie française éprouvait un éébec, puisque Luceeune, Errbourg, Zoug et les cantons primitifs obtenient, en ce qui les concernait, la réservation des duchés de Milan et de Saviei. La cérémonie de la solemnisation de l'alfance cut lieu à Paris le 20 octobre et fut l'occasion de réjouissances dont les mémoires de ce temps relatent l'am-

pleur et la Leile ordonnance.

Le rétablissement d'un poste diplomatique français à Coire, où des troubles provoqués par les compétitions vénéto-lombardes mettaient en péril la stabilité de l'alliance du Louvre ; le renouvellement de l'alliance de 1587 entre la couronne d'Espagne et six d'entre les sept cantons catholiques (1601), renouvellement dans lequel ces derniers omirent de réserver leur alliance avec Henri IV, ce qui leur attira de sérieuses et efficaces protestations du gouvernement de Paris; une tendance marquée de la part de celui-ci à se désintéresser des affaires des Lignes pour porter l'effort de sa diplomatie vers la Hollande, tels sont les principaux changements survenus dans l'état des relations franco-helvétiques durant les dernières années de ce règne. L'annonce des projets belliqueux formés par Henri IV à l'égard de la maison d'Autriche, confirmée par la levée de six mille Confédérés à la solde de la couronne Tres-Chréticune, sonlève un réel enthousiasme dans les cantons protestants. Les catholique, en revanche, n'hésitent pas à accord r des troupes à l'Espagne. L'assassinat du roi, le 14 mai 1640, et l'abandon de ses desseins par la Régente éparguèrent aux Confédérés le déchainement des luttes fratrientes qu'ils avaient évité non sans peine vingt ans auparavant.

La durée inusitée assignée au traité franco-usse lors de son remonvellement à Soleure en pavier 1602 le metant à Fabri des fluctuations politiques que devait entraîner la disparition du prince qui l'avait conclu. De fait, ce traité n'eut à souffirm in du remersement des albances qui survit de peu l'établissement de la régence en France, in des desseins concus ou exécutés par le due de Saxoie à l'égard de Genixe, ni des délianes s'evellées par l'annonce des mariages espagnols chez les Confedérés de la nouvelle croyance, in de l'assistance morale ou effective prêtée par coux et à leurs corelt, com ures d'Outresland, in des relations de plus en plus étroites nouées autre eux et les Réformés d'Angleterre, de Hollande et d'Allemagne, ni de l'occupation de la vallée de l'Adda par les Espagnols, puis par les troupes pontificales, occupation due pour une bonne part à l'eleroitesse des conceptions de Rielalien en matième de realitée de collèges des conceptions de Rielalien en matième de realitée de conceptions de Rielalien en matième de realitée de l'eleroitesse des conceptions de Rielalien en matième de realitée de la conceptions de Rielalien en matième de realitée de la conception de la collège de la conception de la collège de la conception de la collège de la c

Richelieu en matière de politique étrangère.

Le traité de janvier 1602 subit une première e escorne den miris 1631, loisque les cant au scaladiques procédérent au second teneuvellement de leur albance auce l'Espone. Auxilièren, vant réseave en 1602 Miliante la savoir dans leur traité avec la France, ils cédérent à la pression du candinat infunt, frèce de Philippe IV, qui leur den infuit de prendue sons leur protection le Franchectome, au même titre que les possessions en que de de la flaute-ltalie, Or, si l'agrèment anticipé du roi de Franchectome stipulé dans les lettres réversales du 31 janvier 1602 — leur avait permis, le 28 serul 1643, de s'enque et à l'Escurad a décretire Milan contre tous agrèsseurs cet agrément deur tessait défant en 1634. Par suite, suix yeux des ministres fances, l'accord signé cette américale à Lucerne entre les députés de la diété catholique et les ministres d'I spone touir entre de ministres de la diéte catholique.

Le second accrec au tranté france suisse de juncier 1692 se produisi; en mars 1697, date à laquelle les Grissus expais en par le force les armes de Louis XIII des deux Rhéties, en attendant de cenclure, trente mois plus tard, une albance tos étroite avec le generament d'Alban. De ce tait, bien qu'elle n'ent été dénonces, in 1 un port, ni de l'autre, l'adhaison des Trois Liques au trafférancola l'etite pue se trois à annulé et les relations offi-

culles entre Paris et Cone Cosserent et ne farent rej toles qu'an commencement du XVIII saccle.

Peu à peu rependant, la France perduit le benéue que son gouvernement s'était promis de l'alliance du Gerpeleket que les devers nombre de ce les reglements chaque peu davantage, à considére contre alliance communique de la contre alliance de rum

purement défensive et à qualifier de « transgressions » les services imposés à leura troupes hors des frontaires du royaume et notamment sur les terres de l'Empire. D'autre part, les catholiques, que leurs affinités confessionnelles rendaient tributaires de la maison d'Autriche. embrassaient chaque jour davantage la cause de cette dermère, que les protestants, à leur tour, favorisaient en secret. Louis XIV se donna dès lors la tâche d'introduire dans le traité qu'il se proposait de renouveler avec les cantons suisses des clauses suffisamment précises pour qu'elles b missent à l'avenir à l'abri de l'interprétation, erronée selon lui, que les Confédérés faisaient de certains articles du dit traité, Tontefois son ambassadour à Soleure, Jacques LeFèvre de Caumartin, arrivé dans cette ville en janvier 1641, prit congé des autorités susses en janvier 1638, sans avoir pu entamer à fond les démarches indispensables à la prolongation d'un accord qui n'avait plus en somme que trois aus à courir. Ce fut a Jean de La Barde qu'incomba la mission de

Ce ful a Jean de La Barde qu'incomba la mission de mener à bien les nigociations que son prédéresseur avait à peno-ébanchies. Le labour s'annougait rude. Il s'en fallant de beaucoup qu'il arrivàt a son terme lorsque, le 11 mai 1631, Lalhance prit fin. On convint némimolisqu'elle continuerait à sortir ses effets pour les deux parties contractantes jusqu'au complet achèvement des dénairches entre prises par l'ambassadeur français. Or, plus de douve aus d'efforts furet ensor nécessaires à celai-cipour lui permettre de conduire à chef ses négociations, que la première guerre de Villinergen avait interrompues

de la facon la plus mopportune.

Le tratté signé à Soleine le 24 septembre 1965 — et solemi-é à Noire-baine de Paris le 20 novembre suivant con-acra la plu-éclatante victoire que la diplomatie française eût remportée depuis le commencement du siècle, car che permit au roi d'affirmer, dans un traité qui ne fût point un traité de paix, la suprématie de la France sui le Etats Imitrophée de ses frontières du Nord et de l'Est et sa ferme volonté de les soustraire à d'autre-

influences que la sienne.

Au total. Louis XIV obtenuit de ses alliés des Liques tout ce qu'il seubentait obtenu d'eux. Déjà résolu à ausnever la banchesComté, il n'avait d'obstacles à redouter en une pare de conjuncture que de la part des Suisses Or, apres de laborreuses negociations, à dire vear, il sut amener coux-cr a renoncer formellement au rétablissement de la neutralité des deux Bourgognes. Il leur fit en outre souscrire l'obligation de l'auter à défendre ses plus récente conquêtes, telle l'Alsace. En revanche, les Confédérés se hient gloire de la promesse obtenue du roi que ce prince leur reinbourserait leurs créances par le moyen de parements échelonnés, maintiendrait les privilèges commercianx et militaires de la chation et assurciait à leurs auxiliaires une place tonjours plus en vue et mieux remonéré dans ses armée

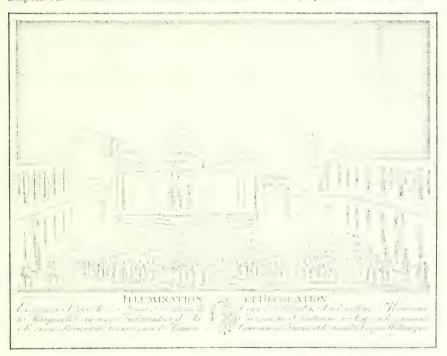
Levour des Suisses était profonde. Leur conflict e der de nicellet du mi Très-Chretien i troda par à être mise a que dute é, reuve. Louis XIV semblant bacu dé i le à n'ole rore dans les supulations da nouve sa traité que celles dont l'exécution ne contrarierait pas l'accomplissement de ses desems politiques ou financier. Les promessis de prempte extinction des delles de la contorne à l'e, aid de Cerfedérés dem mèrert fettre re ite. Les privileges du commerce susse faient à nouvere darabés. La volonté du monarque français d'employer les contingents miblares d'acantens person centre per entré cessure à ses intérèts suffema des clef avec terre. Il consider de reconneitre que l'exécute node « pless lui ca. Pu fat. Le promações e que le made la Franche Combé, cello de 1608, france les Services harés et par se les roas to an abdrons true area. Le conde, definitive, edle de 1974, le partes de 2000, conde, definitive, edle de 1974, le partes de 2000, conde area l'expanse pett poco de l'error accessor de 1000, con la l'error de constante de la constante de la constante de l'error d jour en jour plas monde to Breitht have fut ten as eas le count d'Hannge, en att d'atque Conèce o tromat to spice do sus communicators and sus protestions some grade construction for the Victorial Conference and the Conference and t



çaise que, de toutes parts, les mercenaires des Lignes continuaient à affluer vers les heux de rassemblement qui leur étaient assignés sur le versant occidental du Jura.

Le « defensional » helvétique, institution dont la mise au point cut garanti le sol de la patrie des voltas fions qui le menaçaient et éloqué les hostilités de la ligne da Rhin, aboutit à un lamontable insuccès, grâce à la répugnance que manifestient les cantous ouientaix et la récurret massif alpeste à en superier le poids et à assurer la sécurité de leurs contolérés de l'Oust, plus exposés qu'env aux incursions fontaites ou concertes des helligérants. La révocation de l'Edit de Nantes et l'afflix

desseins de compuète de Louis MV. Les relations de plus en plus confiantes entretenues par eux avec les pouvernements de Londres et de La Haye, les capitulations imlitaires conclues en feur non avec ces dermers. Lassistance efficace prétiée par eux à Genéve, leur opposition sourde à l'annexem dégaisée de Neuchatel à la France en 1707, l'appoint d'influence apporté par eux aux tenants des prétentions du roi de Prusse à la succession de la Maison de Longueville, tout tendait à démontrer que, si les cantons de l'allance espagnade inclinaient à passer dans le camp de l'Emperent, coux de la nouvelle creyance se détarchient chaque pour dacentage de la cause du



Alliances francosnisses, Illuminot, er a loccasion la remove ller out de rAlli case a Soce re ellabla tesque naturade su soci li cia-

en Suisse des «religionneires « francais et des Vandors du Piémont expulsés de leurs fevers ne contribua pas à rétablir l'union parima les Confédéres, lu moins couvri rentels les yens aux protestents sur la réalité et l'unimence du pair qui les environnais, les mesures de plus en plus exxitoires priss à Paris envers Genéve, l'un teledié de la situation sui le Rim, entre Elde et Scheffhous, on malgré le projet de traité den utradité négeuré par les Suisses et les belligérants G. mu 1689, des surpres étament unever étament des la solutions de la conférieur de la protection de la partieur de l'hément, les qui toute autre classe, le sacond portage de la mentancte espagnole et Untitudution du Milames au petit lés de Louis XIV devai et petre l'etem et les contons de son, groupe à se prestander que loui et de la serieur dans le réctoire de se purssances récolu- de se protection.

Louvre, Lorsque, de surcroit, a la veille de leur ragines avec les protestants, les cathologies invoguerent les setance de Louis XIV, co prince ne lat per en et de soppose à l'écrisement le leurs tropes à Volnatz u

A cette date, soat are lenden in the larvectorie become true de Villen, a Demann, mais a la verthe de cette per villente, que note est. It Manais a Principe Vapar le force passer, a la domination estre hemore, le necessité dime more lle cet penigle cui ceration, dus traits de l'hance courd par larves MV vice les Sansess en 1972, la faire at sentire, le terme de la clarice du ceration au testé fave en che la la vier en mai de che du traite au testé fave en che la la vier en mai de che du france et la destre de la composition de l



roi, le 8 mai 1713, il ne cacha pas que le moment lui paraissait mal choisi pour tenter avec quelques chances de succès le renouvellement de l'albance. A la réflexion, il lui parut toutefois qu'en entamant des négociations avec les seuls catholiques il contraindrait les pretestants à y adhérer. L'événement ne répondit point à cette prévi sion. Outre que les conférences ouvertes à Bude en 1711 pour la paix entre le roi Très-Chrétien et l'empereur ne pouvaient manquer de nuire à la célérité des démarches entreprises d'un autre côté par Du Luc avec les Confédérés, il devint bientôt manifeste que ce diplomate devait s'estimer henreux s'il réus issuit à traiter avec les Suisses de l'ancienne croyance et les Valaisans, puisque aussi bien le ministre de la cour de Vienne et le nonce du Saint-Siège travaillaient en secret à faire échouer son dessein.

Dès l'instant que Louis XIV se refusait à renouer son alliance avec les protestants, aussi longtemps que ceux-ci ne se soraient pas soumis à un arbitrage pour ré, let les démèlés qui divisaient le Corps helvetique, il semblait certain que les négociations ne pouvaient se pour-suivre fructueusement qu'avec les seuls catholiques Elles aboutirent le 9 mai 1745, jour où fut signé le nou-

vean traité

Ce traité ne constituait certes pas un succès à l'actif de la couronne de France, puisqu'il ne liait à celle-cr qu'une partie du Corps helvétique, et de surcroit la plus faible, sinon comme nombre d'Etats, du moins comme puissance militaire et économique. Cette défaite s'aggrava avec le temps, lorsqu'on put se convamore que les protestants se refuseraient à adhèrer à un instrument diplomatique dont un grand nombre de clause; parais saient porter atteinte à l'esprit qui avait animé jus-qu'alors les Conseils de la Confédération dans l'aurs engagements envers l'étranger. Ils n'admettaunt pas le caractère perpétuel de l'alhance consentie par les catholiques (art. IIIr), estimant non sans raison come des petits Etats, comme les leurs, ne doivent pas s'engager pour toujours avec un grand monarque qui peul tost ou tard les entraîner après soy ». L'art. Ve, prévoyant la médiation royale dans les différends du Corps). 'o'tique, suscitait de leur part de vives critiques. Il leur répugnant en outre de souscrire aux termes de Lart XXs qui stipulait « que l'alliance défensive entre les contractants comprendrait non scolement ce que le roi possédait actuellement, mais aussi ce qu'il possèderait à l'avenir ». Enfin, et leur sens politique s'affirmait en cela très sûr, très prévoyant, ils protestaient contre la teneur de l'art. XXII, où il était dit qu'au cu- où le roi et ses succes curs marcheraient à la tête de leurs armées, les cauteus » raient tenns de leur accorder une levée extra rd. a re de troupes et que ces troupes les suivraient tou'ent cu il leur conviendrait de les condune, clause solon et ve u-traire à l'Union heréditaire qui hait les Confedérés à l'empereur.

En précipitant la conclusion du « renouvellement avec les seuls Etats catholiques des Ligues, le ve av roi nourresuit l'espoir que les profestants se béar en de solliciter leur inclusion au traité, encore que l'ancon demeurat en vigueur en ce qui les concernait, pais mil était apprilé à ne prendre fin que huit ans après se de ce du monarque on de son héritier présomptif les rosses trats des cités étangéliques surent déjouer con l'abot e pardirent le silence ». Ce fut donc le recet que ; « l'entremise du résident britannique aux bages : se d cida, en 1719, à entreprendre des demarches enpres de l'autorité bernoise afin de sonder ses disposit, les un vie de la reprise des ni cociations Aussi bion bare d'Arabaterre avait fait savoir à l'ons qu'il lui parais ent - m utable que le gouvernement français vécit en tours metelligence avec les cantons protestants, or co vecomtendament que les premieres propositions rélation à la restauration de l'alliance vanssent qui le avec l'a la histres de ce deinier durent y consentir, t. qu'is e de britaint en somme, c'état de consectir l'all et se porto ahere e de 1715 en une calebrale carec torres la Corps La Latigue. Le marques d'Armay representant la company to France's Soleure. If no fut per long a resolution of the state, tels Glares, base, Fril or a Solette. Schaffhouse et Appenzell inclinaient vers cette solution Lucerne, Schwyz, Uri, Unterwalden et Zoug, en revan-che, songegient uniquement à recouvrer, en vertu de la réversale à eux accordée par Louis XIV, les terres que leur avait fait perdre la paix d'Aarau. Quant à Zurich et à Berne, leur attitude à l'égard du corps catholique ne semblait rien moins que conciliante, D'autre part le jeune roi répugnant à consentir à ce que la rest-tition réclames par les petits cantons fut demandés en son nom. En septembre 1724, les Conseils de Berne, éleanles par les représentations d'Avaray, paraissaient incliner vers la : restitution ». A dire viai, ils n'y persistèrent pas. Aussi bien, on était rés du à Paris à n'exiger cellese, ini per la menace, ni autrement ».

La situation était telle lorsque, en 1727, le marquis de Bonnas sucatron etait tene iorspie, en 1727, le marquis de Bonnas succédi au marquis d'Avaray. Il apportait à Sa-leure une nouvelle très prepre à le faire ben senir des protestants. Le roi renoncait à leur contemplation-au traité de 1715. La régoration semblait des lors en bonne voie, d'autant que, dans ce même temps, le renouvellement de l'alliance des catholiques avec le Valais fortifiant la puissance de ceux Et, Dès 1729, l'ambassadour fut autorise a declarer aux cantons évangéliques que Lours XV souhaitait le renouvellement du traité avec les Suisses et qu'il verroit avec plaisir que le Corps helvitique s'assemblit pour d'ilbérer sur cette affaire ». On put croire que l'annonce de la naissance d'un dauphin survenue dans ces entrefaites et les réjouissances à quoi elle donna lieu au siège de l'ambassade contribueraient à Liter la solution favorable des négociations. Cet espoir devait the deeu. Toutefors, dix-huit mois plus tand. comme les dispositions paraissaient assez favorables à herne, Bonnac fut autorisé, par une dépèche en date du 20 may 1731, à se rendre à la diète de Bade et à y déclarer qu'il ne crovoit pas pouvoir annoncer une meil-leure nouvelle au Corps helvétique que celle de la volonté où So Majesté porai sut être de demander incessam-ment, selon les formes ordinaires, le renouvellement de Talhance : Bannae su_s séra de prendre gour has s du trate à intervenir le parce perpétuelle de 1516 et l'al-lar ce de 1663, en y m'redusant les modifications jugées néces aces de part et d'autre. Zurich part le contré-jued de teales les propositions de l'ambassa leur et persista dens cette attitude, encor que, de Paris, on menaçat ce canton de ne plus le reconnaître comme Vorort et de faire attribuer cette qualité et ce privilège à Berne.

Rebuté par les difficultés qu'il rencontrait auprès des grands Plats protestants, l'ambassadeur français chercha grands radis professants, randossident transas energia à pagner les petits à secraise. Il y travallant, l'asque, la puetre s'étuit rallumée en 1733 entre l'emperence et le rei Très Chrénen, ce d'emer, lans une lettre detée du 20 not, de cette année-le, but prescrivit de ne pas poue ser 11. is ntes suégociations. Cellescer fur et repris son 1738 poir le marques de Courteille. Le res par el sont de ples en plus déstienx dessitier la frontière de ses l'als àur, e en des levée de troupes sur les délete Confé dération, de l'aveu des cantons. Mais les obstacles one présentant la restitution des compuetes permazima obses de l'armé 1712, joints à la régognance que l'enégrous voit a Paris à admetire Genéve au binétée du norman trade, et aux difficulté que remembre des les deux grand cantens protestants la poursuite de régocations trent i hope depetet as dermin s d. Q. Le margues de Parliny tenta bien de les rein tter sei 1º l'en 1751. Co fut on vann. It son short som The does Chara and t de Chaveny ne fat pas plus henreax à cet e aid. Quels 1 : nominations but farent lades per lade on fair en

Un point demonrait scalement acquis Directed scales t us pa destants, le dé u d'une entente s'a formut chaq: pour divantage. Lors des trenides succenas à Bernelen 1770, monts du d'un un composition de la France dans le affines interaccie de creat a per priveguir tralite du recime Or a Competence e c'est per pris dister han play on contract new linear Look and accorder " S separte tan's of Party le novemble to role It is presented by any Source of compact end to exempt ter du droit d'aufaire. La revence, le reravait un in-





EXTERED SON FACILITIES WITH WREGIS DE ACRICANS MURE SADATEDES A WAY STE TRUS CHAPTER NATURE STORT THE NATURE WITH STORT TO THE NATURE OF STREET STATE FOR A SOLIT OF DECRETARITIES. IT STREET STATE FOR A SOLIT OF DECRETARITIES OF STREET STATE OF A SOLIT OF DECRETARITIES. IT STREET STATE OF ST

Todice Lu Souable Corps Indoctique



térêt majour à être assuré que les cantons évangéliques ne pactiseraient pas avec ses ennemis et que, à Neuchàtel, ne s'organiserait pas dans la suite un plan d'invasion militaire de la Franche-Comté. Trois hypothèses se pré-sentaient à première vue : soit que Louis XV tentat de conclure une alliance particulière avec les probistants, soit qu'il travaillât à lour adhésion au traité de 1715, soit enfin qu'il préférat procéder au renouvellement d'une alliance générale, pareille a celle de 1663.

Le décès du roi survint dans ces entrefaites. Selon l'u-sage, Louis XVI fit notifier aux puissances étrangères son avenement au trône. Sa lettre aux freize candons demeura longtemps sans réponse. Quand les cathologies rompirent le silence, le 28 novembre, ce fut pour lui demander le renouvellement du traité de 1715. La question était désormais nettement posée. Satisfaire à la requête des Lucernois et de leurs adhérents eût été se praver à tout jamais des services des profestants, lesquels, de surcroît, n'avaient pas été avisés à temps de la démacche de leurs confédérés de l'autre croyance et s'en formalisaient Après mainter tergiversations, on se decida pour une alhance générale. M. de Picamilli, secrétaire de l'ambassaile, fut chargé de sonder l'autorité bernoise à cet égard. Il acquit bientôt la certifude que l'imitative de l'ouverture des négociations franco-suisses to viendrait en aucun cas des protestants. On s'acrèta à Paris à l'idée de la faire prendre aux catholiques, et cela en leur suggérant certaines modifications au traité, modifications de nature à permettre à leurs adversaires confessionnels d'y accèder. Cette invitation avant été déchinée, le roi se résolut à rappeler de Soloure son ambassadour, le chevalier de Beauteville et à le remptacer par le marquis de Vergennes, frère de son premier ministre. Ce diplemete, revetu tout d'abord du titre de nimistre plémpotentiaire, le fut bientot de celui d'ambassadeur, des que ses démarches commencerent à prendre une tournure encourageante. Ses instructions lui prescrivaient de faire le silence aussi bien sur la restitution possible du comté de Bade, que sur la fameuse réversale de l'aunée 1715, dont les profestants ignoraient au reste le contenu-

Les négociations furent longues et épineuses, Le traité ne fut signé que le 23 mai 1777. Il comprenait vingt et un articles, confirmant la paix perpetuelle de l'aunée 1516, précisait le caractère purement défensif de l'alliance, garantissait à chacune des deux parties contractantes les secours de l'autre, en cas de guerre, assurant à la France la faculté de faute des levées sur le sol helvétique jusqu'à concurrence de six mille hommes, interdisait la conclusion de toris antres traités dont les chois seussent été contraires, instaurait le régime des capitulations militaires indépendantes et renou clables au pré des me téressés et confernat des stipulations poécises quent aux rapports de nature paradique entre les parties. Se durée prévue était de cuaquante ans 1,1 s denuité du Su-

ment e cut hen à S deure le 25 soût.

Ce n'est pas le heu de faire le récit des événements qui suivirent et des haulexersements que la Révolution frangats, amena dans les rapports entre les deux pays, ni de la chute de l'auxienne Confédération et des né ocrati es qui aboutirent. le 19 août 1798, à un teuté d'alleu e ef fensive et défensive entre la France et la Bépublique helvétique, on de celles que précéderent soit 1 Acte de mediation (19 février 1803 auvre du Premier Consul, soit le traité d'alliance defensive avec le France, and se aux cantons par co derno r le 2, octobre de la mêmannée, soit les nombreuses capatidations mititaires conclues dés lors entre les représentant de doux reys soit le Congrès de Vanne de 1815 qui fixe définitivement !! statut de la Suisse et fit pa-ser le nomb e de ses l'estde deveneuf à varent baix. L'etude de ces né occidrons trouvera place dans d'antres articles. Nons nons somme proposés de retracer à crands trait : l'histoire de print : s diplomatiques de notre pays avoc la France avecours de stècles écoulés et plus par radicionnent offle d's tead s d'alliance qui consacrèrent et de cloppérent Laiorre que des intérêts communs et la contra de compathe ne cossé d'entretenni entre les doux pax.

these borne dans la nomembrane que sa ta mal-

quer, d'une part, les principaux ouvrages à consulter sur e sujet traité, et d'antre part, ceux qui, quelle que son leur importance, n'ont pas trouvé place dans les répertor. res bibliographiques de Barth et de Brandstetter.

Sources : Manuscrits, Archives du munistère des At-Fries Branches a Paris, fonds; Suisse, Grisons, Valars, Eviché de Rale, Nem hatel.—Archives Nationales.—Es-bliothèque nationale (Cf. Rott): Inventuire sommaire etc., 5 vol.). - Archives et Bibliothèques suisses, notamment : Berne, Soleure, Lucerne, Fribourg, Bale, Zurich. Genève et Coure

Publications : Sammlung der rulgen, Abscharde. - Sammlung der vornehmsten Bundnussen, Vertragen, Vereinigungen u. s. w. welche die Cron Fronkrijch mit loblicher Endignosschaft, aufgerichtet (Bein, 1732). - Précis lustorique et politique des alliances et des ca-

pitulations militaries conclues entre la France et les cantons sutsses di puis 1453 jusqu'à 1816 (Paris, 1818. — Basker Chromoker, téle, Vischer, — Catalogue des Acres de Francius Fe (Paris 1887-1908, 10 vol.). — Lesboucenvel (éd. Camille Favre) — Le Mercure susse Paris 1639). — Akten aus der Zeit der Helectischen Republik 1797-1803 (Bern 1886-1903, 9 vol.). - Colendar of State Papers (Spain : Venice).

VAL. ANSULIM, Berner Chronik and. Blosch, Bern 1884.

1901, 6 vol. ..

v. Alix. Der Einfall der Fronzosen in den Konton Solothurn 1798 (Solothurn 1898).

ACERTS (Hipp.). Documents diplomatiques relatifs on traité de Soloure (Genève 1896). - Les ambassadeurs de Henri III en Suisse en 1582.

BARTH. (H.). Repertorium über Aufsätze und Mitteilungen schweizergeschichtlichen Inhaltes 1891-1900 (Basel 1906). - Byvilli (Ch.-Ed. de). Le renouvellement de l'atliance des cantons suisses avec la France, 1777 (à 1 mpression). -- Bubliographie der schwert. Geschwiete, 3 vol., dans QSG jen particulier t. III, p. 18 et sqq (C) ouviage, bien que très étendu, est foin d'être complet surtail en ce qui concerne la période médiévale. LEXI-COURT (Duffierne de), Histoire de Charles VII (PAIS-1881-1891, 6 vel.) - A. BERNOLLII, D'e Seldacht bei Se-Jakob (Peri 1877) — Bruco Gilbert Bilder aux dei Anthossad very Heerschafft in Soluthurn 1554-1791 (Bid 1898). — Barray (Frederic) Correspondence de Roland Dapre, resident de France a Genice, 1680-1688 (Geni or 1906). - Botstiste dean de). L'unibussaile du marquis de Paysieux en Suesse, 1698-1708 (Paus 1996). — Bennesti tier (L.L.). Treparterium über die Aufsatze und Mitteilungen schweizergeschiehtl. Ir haltes 1812-1899 Dasel 1892

Bot porots. Newhitel et la politique prassionar de 1702-1713 11 11 1857

Butting Fronty-Mehrolo, Political-Derlogische: Twetat (1698).

Bucht Attern, Freeburg's Bench mit Oesterreick, Freeburg 1857.

Dr. Berry Martins Memorres and Lamberts 7 vol. in-12. Resonantia Diamores (ed. Centreac Pers 1872). Resonantia Monneco (ed. Centreac Pers 1872). Resett (II.) Dr. Eiston Essel and dw Frant & Aw Recolution USS-1793 (East 1895). Eathern, de la S-cietà d'Agriculture de Polyno 1875-1876. A. AlV & XMD. — Bolleton Storen della Svizzera (taliana). 1879.

CHMIL. Materializa for exterior ob Gosta to 11 -Urkanden zur Geschichte Maxime kans I. Stiett, at 1870. Compile Money as devoid, Depoid 1840 475, 3 and

DINDIDGE, Gas bolded & Start Land, Issl. Friedrich Charles deplen the Scholars de consideration de la France von Herrit IV Goden 1991 — De 19 o. F. Free Large Albert and Charles Albert Laborit a. 1888. Her Kennies, by Pantel, as S. M. ram, s. v. lond 1727 Lanch 1917. Bessel Unit. Followard et Uniterenten pan esse en Sucs. 1797 by Let et se d'Histoire suiver, 1895) Le re un on des tiens resa da

Escon. Par Para school, Grand dagt an den frances, Hof in den Jahren 1687 and 1688 Zer tee



Taschenbuch, 1888. - Enses und Meister, Nuntraturberichte aus Deutschland u. s. w. (Paderborn 1895). FAIX (Henri). Genère, le parti huguenot et le tradé de Soleure (Genère 1883). — Les Suisses et la neutralité

de la Savoie (Genève 1895).

FAVRE (Edouard). La Confederation des huit cantons (Leipzig 1879). - FLEISCHLIN, Schweizer Reformations-

geschichte (Stans 1907). GAGLIARDI (Ernest). Der Feldzug von Novara (Zurich 1907); Novara und Dijon (1907); Mailander und Franzosen in der Schweit (1495-1499), Jahrh, für Schw. Gesch. t. 39 et 40).

GAUTIER. Histoire de Genève (Genève 1896-1911, 8 vol.). - Geigy und Lieutnat. Aus den Papieren des franz. Botschafters du Luc (Archir des histor, Verrus des Kantons Bern. Bd XID. - GINGINS LA SARRAY. Depoches des ambassadeurs mulanais sur les campaques de Charles-le-Hardi (Paris 1838, 2 vol.). - . GONTINENTH. Der General H. L. v. Erlach von Castelen (Bern 1880-82) 3 vol.); Die Schwetzer, Abordwurg an den Frudens Kongress in Munster (1646 58) Bern 1880). — (it vor (Raymond). Le Directoire et la pare de l'Europe, des traités de Bûle à la deuxième contation 1795-1799 (Paris 1911).

Halley (G. E. von). Bibliothek der Schweizer Geschichte

(Bern 1785-88, 6 vol.).

HALLER (B.). Been in seinen Rathsmanualen 1465-

1565 (Bern 1900-02, 3 vol.)

HALG (Ed.). Der Briefwechsel der Bruder J. Georg und Johann von Müller 1789-1809 (Franchicht 1893). -Heat (F.). Die geächteten Rete u. s. w. dunsbrack 1907 . HERBOMET. Le traite de 1439 avec le due d'Antriche (Rerue des quest, histor, 1882). - Huben A.), Ges hable von 1679-1698 (Easel 1896; - Hirstin, Burgerm, Wettstein's Lidgenoessisches Wirken Init-1666 (Basel 1843).

JECKIAN, Materialien zur Standes- u. Landesgeschichte

gem, III Bonde 1464-1803, 2 vol. (Basel 1907, 1809) KNEBELS, Biocaum (Bosley Chroniken II (1851, 1852) KOHLEE (Cheo, Les Sursess dans les guerres d'Italie (Paris 1896); La conquete du Lessin par les Sasses 1500-1503 (Her. Juster XIV. - Kattri, d. Les pit-pièrs de Barthélemy 1702-170) (Paris 1886 spp. 5 vol.). LICHNOWSKY, Geschichte des Hauses Habsburg, t. V.

- LIFBENAU (Th. vox.) Die lezwhungen der Eidgenossen-schaft zum Auslande 1447-1459 (Einsiedeln 1877).

LUGINBUHL, Ph. Alb. Stapfer 1766-1840 (Basel 1897). - LESTR. Précis historique et politique des alliances et des capitulatums militaires entre la France et les can-

tons suisses d'aux 1887 MAAG (Rudolf) The Preignofschaft Burgund und ihre Horichaugen va der schweiz Eutgenssanschaft 1777-Hörichaugen va der schweiz Eutgenssanschaft 1777-Hörichauch 1891. – Max. Histoire militaire der Saisses I. III-VI-(Lausaume 1888. – Mathibatek (J.-C.), Histoire des réfugiés de la Reforme en Saisse (Paris 1878). Matter (J. vos) Geschichte der Schweizer (1834) -

MANDROT (B. 1911. Etudes sur les relations de Charles VII et de Louis XI arec les cantons suisses 1 i411 1487 (Zurich 1880.

MUYDEN (B.) VAS. La Saisse sous le parte de 1845 (Lausanne 1890-1892).

NAMBOLI (W.). The affectlicke Meining in Fronkreich

u. s. w. zur Zeit Richelieus.

Occusal. Le traite de Lansarace de 1564 (Berne 1906). Octe and Zugenwardte Laurch 1888.; Geschichte der Schweit (1998-1815) (b. 1921), 1943 PFFICIER (P.). Lettres die Charles VIII (Paris 1898-1945).

5 vol.). PRINET (Max). L'industrie du sel en Franche-Comté (Resangon 1900). — Provised Martin. Letters ed orazioni latine de Girolana Morone. 1991-1549. Formo 1863. Planta (V. von). In letzten Wieren des Freistates der Drei Bunde (Chur 1857). — Proestie (L. Carre perdance de Français de Laharpe et de le m de E. y. 1.08. 1799 (Paris 1889). - Palus (L.). Letters tuces du portefemille de Schustien de l'Adaspin ; compar de Lun ejex Ne perations relatives au ti-ne de François II d'acas 1841; RIVIEW (A.). Be really has pendescher A pouter bearing Eidgenossen 1619-1629 Arch. for selve Grsch, XXv.

REINMARDT (II.). Die Correspondent on Alfonso und

Girolamo Casati 1620-1623 (Fribour, 1894). - RILLET (A.). Le retablissement du catholicisme a Genere (fic. neve 1880) - Rott. Henri IV, les Suisses et la Hante-Italie (Pars 1882) : Inventaire sommaire des documents relatifs à l'histoire de Suisse conserves dans les Archires de Pares 1344-1700 (Berne 1882-1894, 5 vol.); Histoire de la representation diplomatique de la France auprès des cantons suisses (6 vol. en 7 tomes, Paris 1900-1917) [en cours de publication]: Mery de Vic et Padarino (Bile 1881); Richelien et l'anne vion projetee de Genere 1631-1632 (Paris 1913); Instructions et depiches de Henri IV a Charles Poschal, som ambassadeur a Corre 1604-1610 (Paus 1893), Jean de Bellièrre-Hantefort et le traite de Soleure (Paris 1900); Les missions diplomatiques de Pomponne de Bellierre en Suisse et aux Grisons (Paris 4900), Perrochel et Massena, L'occupation française en Hetertw 1798-1799 (Neuchâtel 1898). Ropt (vox). The Veldzuge Karls des Kuhnen (Bern 1843-44, 2 vol.).

Schweizer (Paul). Geschichte der Schweizer, Neutralitat (Francufeld 1895, 2 vol.); Ludwig XIV und die schweizerschen Konffente (Jalorb, for Schweiz, Gesch. VI); Gorosspandenz der franzos Gesandtschaft in der

Schwerz 1664-1671 (Bas 1 1886).

Stehm str (Richard) Schwerzer Politik wachrend des Dreissig_ialarigen Kenges Holle 1882). — Sharshik (J.) Schweizer, Reformations Geschichte Zurich 1878 1884. 5 vol.); Die Helvetische Recolution 1798 (Francuteld 1898. - San to (Merue), Diere ed 1859 1856. - Jahreld Bouaparte, Tallegrand et Stapfer 1800-1806. Auch 1889. - Sant Baldingrapha des Scheriter, Geschickte Zürich 1851.

Spercues v Bernes, teschichte der Kriege und Umrilien a. s. w. (éd Mobr : Chuc (855)). — Statssfr (A. P. A.) Lindwig Pfuffer and scare Zeit (Bern 1880-1882, 3 vol.). — Strix (H.) Les prenuères relations pranca-bernouses EV6, Ann. Balletin de la Soc. d'Hist.

de France, XXXIII).

Sound 1. Les residents framais a Genere (Canère 1854). SORBELL Les residents frameurs a temeric (terres) PSEL TELLIES (A VIN) Goschichte des Freistaales Bern (Bern 1888, 6 vol.: Geschichte der holiet, Republik 1798-1807; Hern 1883-3 vol. Tobern (G.) Zur Mession des franzos, Gesendten Branhard in der Schouer (Arch. des histor, Verwas, 1800-1897)

Bern, XV).

TUETLY, Les Ecorcheurs sous Charles VII (Montbéliard

UTRINGE (W.). Rurgerm. Johann Heinrich Wasers eidgen Werken 1652-1669. Zurich 1963; VASSNA J. Letter: de Leurs XI (1883-1969). II vol. – Valssilla, Journal de Jean de Baredlon 1515-1521 (Pa-

 S867-1800, 2 v.l.)
 VM 161 (L. H st are are verques de Bille (2 vol. 1884) 1886). VIIIIIMS L. Ambassadi de Jean de le Birde en Saisse 1648-1654 Arches pur schar Gesch, Va VIII

on Saisse Reise Bore Areles for schar Gesch, va vita With (Alba, Bre calgen, Bandenspace), repen in Franci-rech, 457-1045 (8)-Gald, 1991. — With Belte, Br-lette Albem, der alten Poleper seenschaft met Franci-pench nam 28. Mo. 1777. Zwiich 1997. — Western diermann. E. ar Kanfantone, by Gesandlechaft mick dermann. E. ar Kanfantone, by Gesandlechaft mick Parts 1552-1553 System 1994 Jakab Hydrovieners Gesamitschaftsbericht fore fore Statel 1995

WURSTISLS, Busher Cleanth (d. 1883), - Worth (E.) Die Vere noping zwistle. Frant 1 und 12 Lidyen.

Orten tom Jeffer 1524 (Level 1911).

Orten is in July a 1871 (1886) 1811.

Attiworth J. C.), first hard to durid planatics for Aries I shall used the Sharet in der Alphanatics for Aries I shall used the Sharet in the Frank rule. See I shall 1818, 1849 (1884) 1884 (1884)

ALLIANCES ITALO-SUISSES. VIII I'V.

ALLIAZ C. V. et. D. Vetey (100) Boney, Vett Ross. Bans reput side on AVI s. D. 1888, Valleste d' vete 4570. Study percent applied inclours edunors Archard, de la source fro de et sulture cond. mon l'ide con apend he galoux, En 1811 M. Clareherov corstrait un un clafficsement de lectes a n f d'incend à en 1818 et resan trait. Deputs 1800, the 165 de la mich se caphic en act i Pallar, Lour me du nomest contract a la rapprocher



peut-être de Laya, Léaz, nom de terre à Lausanne, nom d'un prieuré au pays de Gex. — DHV 1, 62. [M. R.]

ALLIDI on DALIDI. Ancienne famille du Locarnais pentietre originaire du Val Maggia. En 1431 un Jvoquis Dalidi de Bignasco (Val Maggia) représentant cette commune au procès de Locarno et Ascona contre Val Maggia et Val Verasca. En 1633 un Jvoquis-Astonis. Alidi était un des sept représentants de la puce de Locarno au congrés des bailliages que les douze cantons avaont réuni pour l'envoi d'argent et d'hommes tessinois pour la guerre des paysans.—Chivatis-Natonis, d'Ascona, médicin et bon écrivain latin du XVIIIe s, En 1702 il était encore étudiant à Mian. Il everge l'art santatre dans apatric, en Allemagne, en Pologue et à Lodi où il publia différents écrits scientifiques.—Oldelli: Diztonavio.—Bistor, 1903.—Fonetta: Come il Tecmo venue in potere degli Svizceri.—Lavizari : Escursioni.—Vegerzi : Esposizione stovica.

ALLIÉS. Ce terme désigne généralement dans l'his-toire suisse les paissances alhées, Angleterre, Russie, Prusse, Autriche, qui luttérent de 1813 à 1815 contre Napoléon et dont les armees traversèrent en partie la Suisse. En novembre 1813 le quartier général des Alliés à Francfort approuva le plan concu par le quartier-maître général autrichien de Langenau qui consistait à faire prendre à l'armée principale, commandée par le prince de Schwarzenberg, le chemin à travers la Suisse, afin de tourner la ligne des forteresses françaises. Bien que la Suisse ent décide le 18 novembre d'observer une neutralité armée, l'armée principale s'avane i à travers l'Allemagne du Sud vers la frontière suisse. La protestation du 1sar Alexandre contre tonte violation du territore suisse - il songeart à un passage du Rhin au Nord de Bâle - forca Schwarzenberg et Metternich à ajourner leurs plans d'agression, jusqu'au moment où une absence d'Alexandre et les intrigues perfides du « comité de Waldshut » leur donnèrent gain de cause. En verto d'une capitulation négociée le 20 décembre 1813 à Lorrach, le général suisse Wattenwyl retira sans coup férir sa petile armée qui aurait dù probler la neutralité, et à partir du 21 décembre, 100000 Autrichi ne et 30 000 Bayarors has er ut en ouelques jours sur territoire suisse a Bile, Bheinfelden, Laufenbourg et Falisau. Il ne s'agissait pas seulement de traverser aussi rapidement que possible la Suisse : ce pays jusqu'au Léman était considéré en lui-même comme un important objectif. La grande paussée devant se produire de Berne par Pontarlier sur Besançon, toutes les celonnes pure-ment autrichiennes furent dirigées sur Berne et Bienne. Après coup seulement on choisit comme but de l'armée principale le plateau de Langres et l'attaque fut portée plus au Nord dans la durction de Bab, vers Vescul, c'est pourquoi trois des unq colonnes que asaient per étre d'enla Suisse en furent retuces vers le Nord en passant par Porrenting. Ces trois colonnes, autrichamies, 35 in 0 hommes, formeren' le centre de l'armée principale ; les gardes et les réserves pru-siennes et rus es muchaient à leur suite comme réserves. Les Bayarois et les Wortembergeois devanut, accom corps d'armée russe, convrir à l'aile droite le flanc du centre, en assiègeant Ibaningne et les autres forteresses d'Alsice, L'aile gauche, 20000 hommes places sons to commandement du prince herrirer de Hesse-Hombour, , devait s'avancer per Neucleitel contre Besam on Le lieutenant-général Bubna eut la tache spéciale de marcher par Lousanne sur Genese et d'envoyer une colonne mobile dans le Valais, pour s'emparer du Grand Saint-Berroud et du Simplon. Le 30 decembre Bubba fit son entrée à Geneve, après que les Francies eurent quitté la ville qui less avait du re de fut élaires ment entendre qu'elle n avait pas la moindre envae de sa faire bombarder pour Napoléen. Le même jour le sol une mobile de Bubna, sous les or les du colonel Sumseten, se trouvait déjà à Sion, tandis que des postes auti-cuienoccupiient le Grand Sont-Lemond et le Song bin.

Agies que les gardes et les reserves russes (1 pressiones, 2000 hommes, sons les ordres de Rocela de Table, curent déjà commencé, d'uns la unit du 3d du 3d décembre, à passer le Rinn a Rice, et que le denéral messe cut fut sen entré, à bais pour ses une ra la soite montre de l'armée principale, l'avance de l'armée russe fut extre décep du le désir du taix de traite connection de l'armée russe fut extre

à la tête de sa garde, le 13 janvier, jour de l'an russe. Jeudi, le 13 janvier 1814, les Bâlois jouirent du spectacle de voir l'empereur François d'Autriche, ayant à sa gauche l'empereur de Russie, à sa droite le roi de Prusse, traverser à cheval leur pont du Rhin, au son de toutes les cloches, et les 30000 hommes de la garde et de la 17. serve défiler devant eux sur la place Saint-Pierre, Avec les trois monarques parut toute leur suite de princes, ministres, diplomates et fonctionnaires, parmi eux le futue roi de Prusse, Frédéric-Guillaume IV, son fiere Guillaume, le futur empereur d'Allemagne, le prince de Mettermeli, Lord Castlereagh, le chanceher d'Etat Haydenberg, le baron de Stein, Guillaume de Humboldt, etc., et puis aussi les délégués envoyés par la Diète pour sa-luer les souverains, tous les députés des cantons, des villes et des pays qui espéraient hâter la réalisation de leurs vœux par des audiences. Le séjour des monarques à Bâle dura dix jours entiers. En même temps avait lieu le siège de Huningne par 10 000 Envarois et Autrichiens (du 22 décembre 1813 au 13 avril 1814), avec «es différent» bombardements, auxquels répondant parfois la ville dans la direction de Bale, à la grande terreur des habitants. Genève aussi courut un moment le danzer d'être chitiée pour avoir abandonné Napoléon, dont les généraux contraignirent Bubna, qui s'était avancé jusqu'à Lyon, à se retirer et l'enfermèrent à Genève, Grace à la formation d'une - armée du Sud » autrichienne de 40 000 hommes qui devait dézazer l'aile gauche de l'armée principale, l'avance des Albés à travers la Susse prit de nouveau des proportions importantes, jusqu'à ce que les défaites d'Augereau sur la Sione forcèrent celui-ci à évacuer Lyon, et les généraux placés sous ses ordres a abandonner leurs positions près de Genève.

Après l'abdication de Napoléon, le grand flot humain fut dirigé pendant la retraite des Albés dans d'autres voies, avec l'intention évidente de ménager la Suisse. Scul Bâle fit exception par sa situation sur la grande route stratégique, jusqu'au moment où la ville fut délivrée en juin du cauchemar qui avait posé sur elle depuis sept mois Comme l'avance des Allies, leur retraite fut aussi accompagnée de visites de souverains en Soisse. L'impératire Marie Leuise passa avec son fils par Pâle, Schaffhouse et Zurich, on père l'empereur François per Bile et Schaffte (se, pour se rendre en Autriche, Le re. Frédéric-Guillaume III rendit visite à sa principauté de Neuchâtel qu'il venait de regagner et se rendit sous le nom de comte de Rupoin à Berne et dans I Oberland bernois et retourna en Allemagne par Zurich et Schaffhouse. dans le plus strict incounité. Le passage des Alliés par la Sui-se n'a été, au point de vue mulitaire, qu'une promenade. Le prince de Schwarzenter, avait pronas une ISIN, ne s'éleva, il est vear, qu'i perne au tiers des dégeners que les cantons. Es communes et l's particuliers av., et t dù s'imposer pour le loard fardeze, du le coment des tous pes, de leur apperverennement, des licraisons de forrage et de véhicules pour les réquisitions. L'importat, a de la fievre d'hépital et de la peste bovine à été une con-séquence grave du pressaie des troupes, une gatre pres grive peut être, fut un tentative de contre résolution un émissaire de Mettanich, le conte de Sentit Palach. diaccord avec les intrans, eints eit abolingte bein is, avait provoqué Labilication du cot octro i ent du cuid in de Berns, le 23 décembre 4813 l'elelit en des artes d'in. doton de ce cant met le rétable senout de l'ancien conselpatricien de Deux Cents Ce fut, pour la Susse, le début d'une péra de de tra dues mérieur pénills qui pe priment lu que , dec a une decas m du Consiés de Vienne Le p sage d's All's eat toutefes cela de bon qu'il supprime den coupet pour tou, its le proto tend qu'il supprime d'in cup et pau ba, ins le précédéra que la France tout exerte sur la Serve depris 1798, d'une facin plus on mons de jusce ainsi que la domi-nation france re le le terrepres es Neure Sel, tour ex-cèdims le Values de précente per albel en bour une ces-ternitories à la Garcelocute de dure, il passa, en d'une authorities, finite see to control of all ton our forage; ... I treather many me. Very more Russin, got serie gea, sins l'influence de Labarge, en pridecteur des nouveaux contons et empécha une restauration de l'ancienne



Confidération des treize cantons avec leurs pays sujets et leurs alliés. Lors du retour de Napoléon de l'île d'Elbe, la Grande-Bretagne, la Russie, l'Autriche et la Prusse renouvelèrent, le 25 mars 1815, leur alliance contre « l'ennemi et le perturbateur de la paix du monde» mis hors la loi, et exigèrent que la Suisse prit une part active à la guerre, malgré la neutralité perpetiuelle qui avait été reconnue par le Gongrés. Par la convention du 20 man, elle se rattacha au « système « des Alliés et s'engagne à mettre sur pired une armée suffisante pour la protection de ses frontières et à empédient oute opération entrepuisse de ce cété au détriment des Alliés, Par contre, les Alliés promirent de prendre en man les intérits de la Suisse lors de la conclusion de la paix et de demander l'autorisation de la Diète en cas de passages de troupes à travers la Suisse. En ellet, 5000 Autrichiers de la armée placée en Italie sous les ordres de l'érmont traverserent, a partir de la mis-juin, le Simplon, et 6000 le Grand Saint-

Bachmann et Castella décidèrent, le 20 juillet, de prendre le chemin du retour. Seule la brigade Lichtenbahn et Hess qui se trouvait à Bâle eut à remplie une tâche plus importante; forte de 5000 homms selle pru part, avec l'arulle re lourde zurroses, au siège de Humn ue entrepris le 26 juin, par l'archidue Jean, et contribua à la reddition de la forteresse, le 28 août.

En récomponse de sa participation à la guerre pendant les Centriours la Susser obtini dans le second tranté de Paix de Paix le démantiflement de la forteresse de l'Immigue avec la promesse de la France de ne pas établir de nouvelle s'ortifications à trois heures de marche de Bâle; la cession de Versoix à Genève, ce qui mit tette ville-sen contact territorial direct avec le reste de la Suisse; l'abandon des villages de Savoie nécessaires au «désenchaciment» du canton de Genève (zone libre près de Genève) et l'attribution de 3 millions sur les 700 millions d'indemnité de guerre, imposés à la France par les Alliés.



Entree memorable à Babe et passage du Blanga, les transcapars allies. Day est celle avare de Pazapale coprobablement peu après reversament dins nome monare ment acquais peu Benno Servait. A relatives at tal, Bossa

Bernard; ils rencontrie en le 21 µm, près de Saint-Gingophi et Weillerie, sur la rive soul du lac de Genève, les Français commandés par bessain, qui se rettra lentement devant des forces supérieures en évitant sougneus-ment toute violation du territoire genevois. Au nord, l'oille gardie de Farmée principale autrichienne traversa sous les ordres de Schwarzenberg, forte de 11000 hommes dans la nuit du 25 au 26 µm, le pont du Bron à 15doct s'avanca, sons s'arréber à 15de, sur territoire drançais.

Le bointardement de Bâle que le commandant de Honingue, Estanaiges, e était permis le 28 juin, ne tra de la part du pénéral Eachmann, commandant de l'armée confédérée forte de 10000 hommes, l'envoir en France de 22000 hommes, au comme rement de prêtit. Mos tandisque Bachmann et son chef d'état-major Castella de rice ut pousser les opérations, la commission du la matière de la Drêtit, qui fonctionnait comme une soite de te useil téderal, delepta le penut de viac que l'armée ne devectue de la Savancer plus bom en France que ne l'execut at deliment l'interêt de la Sussa , elle résista également au désir des générants en chef autricine us qui voulment despect des Sussass pour lesse que des fortresses de foltent et de lessangon. La rincé susce a uté a créa le materie de la l'esangon. La rincé susce a uté a créa la materie de la Franche-Gomté, où la situation de unit la référent que Entin l'acte cono (mant la reconnaissance d'ha neutralité perpetinelle de la Suisse, celle « par le (e nevois Pietel de Rochements sur un ordine ceret de Gastle caple et de trap d'l Bracet que ce de mes lit passer pour con ordine, let signé par les cinq grandes pur sancés et rocut la dat de la soconde Paix d'Eure, le 10 moiendar 1815.

Au retone les ampereurs de l'essere et d'Astriet Austrée cett de nouveau l'un sprés l'autre la Suesse. Le tsur et de nouveau l'un sprés l'autre la Suesse. Le tsur et l'estaure, L'empere à transcers after in Fédel 9, use à au here au de la triedle de Halcha, au starriva l'12 à Darch, de différence et l'autre la grap de Schindre et au here au de la triedle de Halcha, au starriva l'12 à Darch, de différence et let l'end messer à vanit buil et le Region. « Aon laire kanciè l'in let les Direckours et les Marcha d'est Erie l'Erie d'un 1887 (1898). Herré save : 1815, Paris 1888 (1898) (1898). Herré save : 1815, Paris 1889 (1898) (1



14, Paris 1912. - Oncken: Gneisenau, Radetzky und der Marsch der Hauptarmee durch die Schweit nach Langres dans la Deutsche Zeitsch, für Geschichtswissensch., vol. 40) - E. Schlumberger-Vischer; Der Reichensteiner Hof zur Zeit der Alluerten 1813-15, Bale. [W. Genste] [W. Chansti,]

ALLIÉS DES SUISSES (LES) (ZUGEWANDTE), Les pays alliés ou Alliés tout court formaient avec les cantons (Orte) proprement dits et les pays sujets ou bailliages, la Confédération suisse, telle qu'elle a existé jusqu'en 1798. Le caractère de ce lien étant très variable, une définition du terme Alhé n'est pas facile. En dermère analyse, les Alliés sont les membres de la Confedération qui, étant unis par un traité permanent à l'ensemble ou à des parties de l'ancienne Confédération, jourssaient de sa protection et lui devarent leur appui mulitaire. Dans la liste suivante, qui ne tient pas compte de l'état antérieur à 1531, les noms sont classés d'après le degré de l'allian-ce: 1. Alliés des XIII cantons des Trois Ligues grisonnes, le Valais, l'évêque de Bâle, Mulhouse (1515-1586), Rottweil (de 1519 jusqu'a la Guerre de Trente Aus. 2 Alhés d'un groupe de cantons : le couvent de Saint-Gall, la ville de Saint-Gall, l'abbaye d'Engelberg jusqu'en 1618, barane, Rapperswil, Genève et Neuchâtel-Valangin, Mulhouse depuis 1856, 3, Alliés de cantons isolés , tiersau, de Schwyz ; les barons de Sax, de Zurich ; Payerne, la vallée de Moutier de Berne, - Voir: W. (Fehsli) Orte und Zugewandte dans JSG XIII 1888. [R. Thomas 8] [R. THOMMEN.]

ALLIKON. Voir ALIKON

ALLINGES, d' ou de ALLINGIO. Famille noble du Chablais tirant son nom de la petite ville d Allinges près Thonon. Elle est connue depuis le X s, et posséda la sergueurie de Coudrée depuis l'investiture donnée par Pierre de Savote à Béatrix, veuve d'Henri d'Allin, es. Plusieurs membres de cette famille ont rempli des fonctions publiques à Cenève et dans le Valais où les d'Allinges avaient de riches propriétés, surtout d'ens le val d'Entremont, à Bourg Saint-Purre, Liddes et Orsiè-

res. Armoiries : de gueules à la croix d'or.

A. Canton de Genève. GUY on the first Mr. vidomne et gouverneur du château de l'Isle pour le duc de Savoie de 1278 à 1282. - Huotts, JEAN et GUILLAUME, chanoines de Genève en 1258, 1304 et 1316. - At how et Jacquis prirent part, en février 1309, au compromis entre les eltoyens de Genève et leur évéque, Aymon du Quart -Juxy, aurait été syndic de Genève en 1401. Lors de la conquête du Chablais par les Bernois, en 1536, les d'Allinges adoptèrent la foi réformée que plusieurs d'entre eux gardèrent lorsque la plus grande partie des hahitants de cette contrer retournérent au catholicisme; ils habitèrent des lors souvent Geneve où ils possis daient entre autres le château nommé « de Condrée » au hant de la rue Verdanne -- Isaac, * 1654, fils de Bers nard, fut le dernier reprisentant de la branche tée protestante, les d'Allinges restés cathologues con-

servèrent de bonnes rolations avec Genève; c'est ainsi que Jacques, commandant du régiment de Montferrat, bigua, en 1661, 500 écus à I hopital de Geneva.

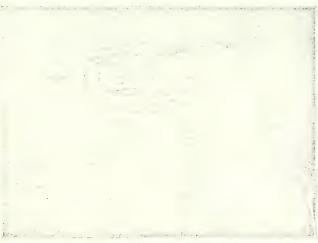
B. Canton du Valats. Robottes, volume du des de Savoie à Entremont et Saxon. - Williams et Jays. curés à Viège en 1290 et de 1305 à 1315. Dans la première moitié du XIVes., les terres des Allinges à Liddes passerent par mariage a Gérard Borgeys, de Gex. - Louis, seignem de Coudrée, frère de la reme Charlotte de Chypre, lut de 1453 à 1492 chanoine à Sion. Il possédait en même temps des canonicats à Lausanne, Genéve et Lyon. - Les nobles Bernar d'Allinges, qui pendant les XV et XVI-s, étaient vidames de Vouvry, s'appelérent dans la suite simplement de Allingio. De cette famille Bernardi, alias d'Allinges. sont issus plusieurs abbés de Saint-Maurice. Une branche de cette famille, dite du Boquis de Vouvry s'établit a Vincy (Vaud) vers 1600 - Rameau: Le Values histori-

C. Canton de Vaud. Les d'Allinges possédérent plusieurs seigneuries dans le Pays de Vaud. Guillaume acquit vers le milieu du XV s., par son mariage avec Françoise du Vernay, la coseigneurie de Saint-Martin du Chêne près Yverdon (que Jean vendit en 1514 à Nicod de Cojonavi et la seignemie de Perroy, François Boniface épousa en 1535 Marguerite, tille unique de Louis de Colombier, qui, lui apporta les seigneuries de Colombier, Aclens, Vullierens, Saint-Saphorin, Romanel, etc. - Voir Genève AE. Regeste genevous. — Foras: Armoral et nobilitaire de Savae. — Gal. Not. gén. II, 2º éd. — Th Chaparède Une famille de Savoie amie de Geneve. — Galiffe: Armorial genevois. - Baulacre: Journal Helvétique, janvier 1747, et Oeuves, XII, p. 122, Genève, 1857. — Borel d'Hau-terive Annuaire de la mallesse française, 1861, p. 124. — Martigner et de Crousay: DHV. — Sordet Dict. mis. des familles generalses Goutier : Hist, de Genère II, p. 422, 495; VII. p. 75. - d'Alinge, broch, extr. du Signal de Genère, 1906. [C. P.]

Au XVI: s. vivait à Rolle une famille noble Tcolfiet, dite d'Allinges. Armorres : d'azur à la croix à double traverse d'or. = BFG p. 212. M. R] ALLIO, Voir Autio.

ALLM/ENDER. Voir ANDER ALLMEND.

ALLMANN. (C. Zurich, D. Hinwil, V. DGS). Dans sa Chronique II p. 121 Stumpf distingue déjà l'Allman ou Aleman, c'est-à-dire la chaine de l'Allmann, du mont



Alman qui a doncé son nom à la chaine de montagne. Il admet aus a comme in head of the contemporarent les Al'manne controle W., A. e. du log, and a u-ran formi le lime e da Caratogo e des locurare. On suppose que la chaîne de l'Allmann servait de a en partie, au temps



des Romains, de frontière entre la Rhétie et l'Helvétie. Il est certain que, vers 850, elle séparant le Zurichgan, récemment fondé, de la Thurgovie. Toutefois comme on ne peut guère suivre le nom de la montagne au delà de Stumpf, l'appellation pourrait aussi venir de la ferme Allmann située au pied de la sommité de l'Allmann et elle aurait été donnée au sommet et à la chaîne; d'autre part, la ferme tirerait son nom de la famille Alaman que l'on trouve dans le canton de Zurich des 1300, Dans la langue populaire, le sommet s'appelle aussi Walmen. Au pied de l'Allmann se trouvent les bains très anciens dits Inneces Gyrenhail sur la valeur curative desquels on possède un rapport de 1618 - Une vaste caverne dans l'Allmann, près de Wappenschwil-Baretswil, s'appelle « Hoblenstein » on « Tauferhoble »; on y a trouve des traces d'ancienne habitation; on croit que des anabaptistes s'y seraient réfugiés. (Julius Studer: Geschichte der Kuchgem, Buretsud, p. 73. Cest å tort que Dursteler (Geschlechtechuch), n. 72. Bluntschli (Mem. Tig. 1742 et Leu parlent d'un château-fort et d'une famille noble « von Almenberg » dans le comté de Kibourg et lui attribuent des armoiries qui ressemblent heaucoup à celles de la commune de l'ehraltorf et à celles des seigneurs « von Almenshofen » près Donaueschingen ; la famille « von Almensberg » reçue dans la bourgeoisie de Saint-Gall, est originaire d'Almensberg (voir cet article). L'Allmann a donné son nom à l'organe de slibéraux (Freisinnige) de l'Oberland zuricois de 1850 à 1870; cet organe s'appelle actuellement der Freisinnige. Un journat fondé par Guyer-Zeller (1882), le nouvel Alimana, a cessé de paraître en 1915. Il Maireiro F.H. ALLMEN, Jrax vez, 1777-1814, fils d'un tourneur. Anto-

didacte, il commenca d'abord avec son frète llemi à déconper des services en bois; mais, en 1810, le builli d'Interlaken, Thormann, lui apprit à sculpter d'après dessins. Bientôt les deux frères trouvèrent un écoulement facile de leurs produits auprès des voyageurs. Je an mourrut des suites d'un accident. -- Sh.L.1, p. 22. - Juan, 1818-1808, sculpteur sur hois, fils d'un menuisier de Lauterbrunnen. Il exerca le métier de son père à Garzensee, se tixa en 1850 comme sculpteur à Berne et participa, en 1854 et 1856, aux expositions du Turnus suisses Après moir été contremettre dans l'entreprise de sculpture Wald à Hof-tetten près Thomae, il travailla trois ans à Paris et vint s'établir à llaistetten où il mourut. - SKL 1, p. 23 - Allmen = Allmend (voir SI I 190).

ALLMEND (BIENS COMMUNAUX). I. Définition. Ce mot désigne la part du domaine communel restée indivise et provenant de l'antique communauté de territoire, de village ou colongère, en tant qu'elle est exploitée exclusivement ou au moins principalement par les ayantsdroit de la commune et qu'elle n'est pas utilisée, ou ne l'est que passa gérement, pour sansfaire les besoins de cette dernière (voir dans la Biblicgraphie ci-dessous

Miaskowski et Geisero.

H. Noms, L'Allmend se compose de prés, champs, bois, paturages et cours d'au, elle est désignée par les formules survantes dans les documents latins, pascua. communia. Dans les documents rhétiques, on trouve entre antres asouis et pascues, qui répondent à l'italien ascoli e pascoli et probablement à l'allemand Wunn v. Weid Dans la Suisse allemande, on se sert des formules : mit Grund and Grat, Halz u. Feld, Winn v. Weal: act-meind, gemeinmarch, gemeinwerk, El apt ge, Tribholt. etc. Dans la Suissi romande on trouve : ci ampois, communes pastures, pasquer, communant, camenne, etc. Dans la Suisse italienne : ascali e pasco'c, atpe e pascalcommuni, communenza, pascola e ven, me, etc.

III. Evolution. L'Allmend existe comme institution juridique au Moyen Age jusqu'à l'épe que la plus récente dans toute la Suisse, ainsi que dans les vallers méridos nales des Alpes. Partent ou des peuplades germatoques s'établirent et où le droit germanique domina (Aléxante nes en général dans la Suisse allemanos, Bargondes dans la Suisse occidentale, probablement Ostropoths et Lombards dans les Grisons et dans le Tessin ; le domaine commun est né des formes de la colomisation et de la vie agricole germanique et peut-être primitivement indoeuropéenne. Il est doute y que d's institutions juridiques des populations gardoises d'chéteques et ruétiques et des institutions remaines ager judicore aient con-

A. EPOOUE PRIMITIVE (Ve-Xe siècles). On admet généralement que les familles et les communautés familiales germaniques (centeneries) occupérent chacune un domaine limité par des frontières naturelles, le cultivérent et l'exploitèrent. Ce domaine, la « marke » Mark) formait le fondement économique et juridique de l'association de « marke » Markgenessenschaft, Hundertschaft, That-generade, communitas! La propriété privée était contituée primitivement seulement par la maison rustique et ses dépendances, et aussi par les vergers (latin : rirgulta ; français: vergiers, curtils/ et les jardins potagers, (allemand: hanfbunden; latin: ochiae; francais: ouches, orches, chenevières! Ces parties du domaine sont comprises dans l'enclos du village (Dorfetter) et dans les colonies avec métairies isolées, entourées de cloture; elles sont à clo: (allemand : eingefriedigt, eingeschlagen ; latin : clausae ; italien : chiosse, chiuse/. Dans le voisinage des habitations, le sol cultivable est divisé d'après les règles de la culture à assolement triennal en trois soles (allemand : Zelgen; latin : aratarae, relgue, agriculti et inculti, terrae culture et inculture ; français : fins, finages, pieds, pirces, dont chacune à tour de rôle reste inculte pendant une année allemand: brache, francais: en jachere, en friche). Chaque

arable; les champs étaient morcelés in Gemenglage) et le droit rural ordonnait à chacun de cultiver dans l'un de ses champs des semis d'automne, dans l'autre des bles de mars tandis que le champ de la trossème sole desait rester en friche. Le fourrage nécessaire pour l'hivernage du bétail était fourni par les prés Wiesland, Matten,

membre de la communauté avait dans chaque sole un terrain

pratum', etc. Le reste du territoire de l'association de « marke -

en tant qu'il n'était pas revendiqué pour une culture spé-ciale (par exemple la viticulture, était l'Allmend. De la foret commune Allmendwald, les membres de la com-munanté pouvaient tiver pour leurs b soins les bois de construction, de chauflage et de service et les feuilles seches pour les littères; ils y neconient les peres, lorsqu'il y acuit des glands et des faines, Ael crum. Echerit; reset on, paisson'. Les terres communes déconvertes servaient de pâturages pour l'estivage du bétail ; le pâturage commun, Almen devede état agrandi par le fait que le-terres en jachère, ainsi que les soles cultivées après la moisson et les prés après les foins étaient livrées au libre parcours, étaient vid'eler <u>ausgeschlagen</u>, dischuso. Le droit à l'utilisation de l'Allmend au point de vue économique et juridique, faisait partie des appartenances nécessaires legitima, chaftige) des différents biens de l'a-sociation de « marke ».

Le défrichement du territoire était continué par les « esserts » permis aux membres de la communanté en tout qu'ils ne portaient pas d'einte aux droits de leuis e digues. Les forêts vier-es el contrees sauvages, nopparte nant à aucune a so estron de comprise étaient reputée propriété souverant du roit, de là les donations rayale de vastes territoires à des convents on à d'autres fondetions religiouses. Depos la firêt vierze avisi, de nouveaux beens fonciers privis on communica, mante, evisaction, witare, Neutrach, Roti, Gint, Schwendt, Schward, bejong, inlang' pour annt être abtenus par défrich ment-

on occupation compart custo.

Telle était la siluation jusqu'au Xe s, d'après les leis berbares loges Alemanoween et Bargundimerer et d'après les chartes de l'abbaye, de Saint Gill. Au plant or vue économique. Li formation de grands domaines codé siastiques on lorgies n'amena ancun characterist. Le paysans installé dan le domaine gardérent la jours la cede l'Allmend, m'une l'asqu'un card progrette te l'acctet avait requis la phapart des méta to s avec les champs et les prisattements et qu'il les caltivat avec l'aide d'seril o : les fas ut cultiver par il s censire hibres. L'etais de noi I Allmend et site; bet sent necessaire and paysons littles of terbatoms et aux soc

An point device par de president virais les proportantes foncuers ecclisa estopues et langues s'emparitor ted uns buindes endroit, do di et d. di peser de l'Amend. Lione a la prindetermine in me to only all them, I have not bounded of stace aux minute testiont its pour find, and the set enents deviatent proprietanes due ets l'ademante commen-



B. DU Xº AU XVIº SILCLE, la formation de grands domaines se poursuivit; mais les documents, plus nom-breux à partir du XIII s., prouvent qu'au point de vue économique l'Alimend est encore exploitée par tous les paysans d'une communauté, qu'ils soient restés en majorité libres, ou que tous ou le plus grand nombre soicnt devenus censiers ou mainmortables. Les différences de classes primitives s'égalisment dans chaque district pari-

Tandis que dans le territoire d'une ancienne association de « marke » se forment les pays libres de Schwyz et d'Uri, pour lesquels l'Allmend est la base économique, dans d'autres contress celle-ci est généralement la propracté de juridictions plus restreintes, de paroisses ou de communautés villageoises, *Verten* dans l'Unterwald, *Tagren* à Glaris, Roden dans l'Appenzell, Banerten dans l'Oberland bernois, Bauernzunfte dans le Valais, pleus dans la Haute-Engadine, Nachbarschaften, vicinantiae, vicinanze, etc., dans les Grisons et aussi patriziati dans le Tessin, communes, quarts, fractions dans le canton de Vand, etc.

Le développement du droit au domaine commun est particulièrement influence au point de vue économique jusqu'au XVIe s. par l'accroissement de la popula-tion. Ce fait a les conséquences suivantes :

a) Défense, suivant les besoins des communantés, d'élever des clôtures dans l'Allmend. Les franchises d'Aarberg (1271) stipulent, par exemple, de même que celles de Berthoud (1316) que celui qui entourera d'une clôture et soustraira à la communauté un pâturage pourra être traduit devant l'avoyer par un autre bourgeois, obligé de faire enlever la cloture, et condamné à payer une amende au plaignant et à l'avover. Au Tessin, l'usage s'établit en maint endroit de permettre, avec une autorisation particulière de la commune comune on ricinanza, suivant les cas), d'entourer de clôtures des terrains commune et même de construire dessus. Mais ces bâtiments, moulins, foulerie, moulins à pilons, scieries, pressoirs, etc., sontils pendant un certain temps non utilisés, un autre membre de la communauté peut en prendre possession, contre paiement à l'ancien propriétaire d'une somme, fixée par estimation.

b) L'acquisition de terres communes par une lençue occupation était d'clarée impossible d'ins pluse urs coutumes des vallées tessinoises; de mêne, par exemple dans le « Coutumier » t Plaiet général » de Lansanne 1613 . Dans d'autres contrées elle était rendue difficile par une prolongation du terme de la prescription. Dans les «articles» de Naters (1446) un terme de cinquante-six années est

el Par la mise à ban de certaines forêts au moyen d'ordonnances spéciales concernant l'exploitation des forêts et des pâtura es, en cherch it à assurer d'une fo on du rable la productivité de ces terrains et la réportition equitable des produits des ordannances sont généralement citées dans les droits et franchises e, étable par les

contumes, le sentences arbitrales etc.

di L'attribution de parties du domaine commun à des villages ou à des fractions de l'aucienne communauté domaniale est également une conséquence de l'ac troisse ment de la population. Les franchises urbaines a cor l'occupation au XIII et au XIII et au XIII et par les seigneurs fonciers et les représentants dell'empire furent une caus unpertante de l'accroissement de la pepulation. Le sei n'un fenere un le souverzin qui voulait fonder une ville ou le p'upler ou attirer des colons dons un terre one défini Franchises de l'évêque Imer de Ramstein 1384 pour les Franches Monta, nes; les Walser libres à Diess, etc. prone test certaines franchises et certains desits. Parmi, ces detniers il y avait en particule r le droit à une Altment, d'signée par le sei menr. Landes que dans des villes dépendant uniquement de sea neurs fonciers, comme par exera, le a Mondon en 1509 encore, le seguent proclame hant ment son droit de proporite sur bid im que commun, dans d'are tres villes considerest denne aux bearge is qui lut beart et en disposent sans restricte n. Comme les hourgeois des villes ainsi que les anciens cant ns de la Confed ration. at abaient la plus grande importance à la liberté colitique, le droit de jour san e da domest com marche but accordé qui a ceux que personne l'ement appartence at à une bourgeoisie ou a un canton, Avec le developpem nt de la souveraineté des différents états, cette manière de voir devint si générale, que sous la pression des goner-nements elle s'imposa partout où des coutumes locales particulières différentes ne pouvaient être invoquées

Jusqu'au XVI: s, tontefois et au-delà jusque d'ens les temps modernes, les droits de jouissance du domaine commun ont revêtu des formes très variées. D'après von Wyset Geiser on doit distinguer les formes principales -ia vantes : 1. Le droit à l'Allmend est attaché à la propinció foncière, seul celui qui possède une certaine quantité de terre peut prétendre au bois et au pâturage. Cette prétention devient un privilège, qui finalement pourra ètre acheté ou vendu, en dehoes de la propriété foncière. 2 Le droit à l'Allmend est dépendant des fovers qui par la peuvent devenir Fhofstatten ou Gerechtigkeitshauser maisons auxquelles un privilège est attaché, etc.); généralement l'appartenance personnelle à la commune est dans ce cas nécessaire. 3. Dans les villes surtout, mais aussi en maints endroits dans la montagne et parfois dans les pays de plame le droit à l'Abmend est strictement personnel. Celui qui veut se faire admettre au nombre des ayants droit à l'Allmend, paye une finance d'entrée. Des formes intermédiaires se développérent ou des formes différentes se maintinrent dans la même contrée, surtout là où l'influence des autorités imposa aux anciennes communautés foncières [Realgemeinde] le devoir d'accorder aussi aux autres membres ou habitants de la commune le droit de jouir des domanes communs.

C. De AVI SHOLL A LA REVOLUTION FRANÇAISE, Les sous verainetés nouvellement établies commencèrent à s'attribuer sous différents titres un droit de surveillance de plus en plus strict sur les communes et leurs propriétis Allmend. Dans bien des endroits, par exemple dans l'évêché de Bâle, l'évêque s'arrogean des droits régaliens sur les biens communs. Conformement aux nécessités économiques et politiques de l'époque, les souverainusérent de leur autorité surtout pour restreindre les droits des propriétaires fouciers au profit des membres pauvres de la communauté pour lesquels ils exigentent l'appartenance personnelle à la commune, telle qu'elle s'était développée dans les villes et dans les cantens libres. Les ordonnances dites de mendicité (décisions des Dietes de Lucerne da 39 mai 1491, de Bade du 30 septembre 1551 et du 6 juillet 1681, etc.), par lesquelles chaque localité, paroisse et commune était tenue d'entre tenir ses pauvres, aguent dans ce sens de façon particulièrement efficace dans le territoire de l'ancienne Confé lération, dans les bailliages et les pays allués. Avec l'aide des autorités, on employa pour l'assistance publique la fortune requésentée par les Allmends, en a cordoit un droit restreuit de pacage et d'allonage à tous les hourgrois de la commune, en distribuant des terraire de culture pris dans le domaine des becauseois, pour être exploités à vir en pendant un temps déterminé, par la création de biet des panytes an inoven des riente des donn des conmans et d'un; its pour les pouvres, etc. Les propries cres, par contre, que avocat été en possessen de donts pe se lé lés à le pret des domnéres communs, recepent en échange certaines étendues de forits ou de pôtomes. quals se pertagirent en mants endroits d's le XVII serbe, so le forme de propro les privers, on qu'ils contra nuèrent à exploster comme dons une commun a'un corse-

L'augm relation progre sive de le population prese par dans la cour, copie des villes et dis campingnes le tete dance de ne pas l'osser s'étendre l'ice de des l'imports avant droit à l'Alle, ad., par l'estiment de modes for le ces dentify, on penist tourous ply sub-necessary near ax-Substants Lobbitson on direct & Longiousa et partint de la jours avec des dernon su commis. Dante part, de nouvelles formes d'exploitation commencérent à s'introduction to a see an XVIII of led 1 at a resent da lotar' i locare dese le cep in dente com dipaca e dans les domaires comit de les jacteres, les princes prives et le crampe pres la 16 de ; en meme ten ps fal intenducte le colorre des jeranes de terrect a di complete di greccios. Longos des methodes nescribes de contro prompar par à pen la suppression de La selement obne douce, du droit de par-



cours dans les pâturages privés et les champs après la moisson et une exploitation plus intensive des terrains cultivables du domaine commun. Un partage du domaine commun en propriété privée ou tout au moins

en jonissance privée s'imposait dorénavant.

D. EPOQUE DE LA REVOLUTION FRANCAISE. La tendance à partager l'Allmend dans la seconde moitié du XVIIIsiècle fut d'abord favorisée par les lors de la Révolution française. La première constitution la lyétique, du 12 fevrier 1798, établis-ait (article 13 qu'aucun immeuble même les biens des corporations et des associations, ne pouvait être déclaré inalienable. Mars tandis qu'en France et dans les contrées de la Suisse actuelle rénnies avant 1798 à la France (partie septentrionale de l'évêché de Bale) le partage de l'allmend, sous la pression des autorités, avait fait des progrès (peu importants, il est viai, dans le Jura bernois actuel), une los française d'avril 1797 (2 prairial an V) défendit la vente aftérieure de l'iens communs, sans une loi spéciale. En Suisse le partège des biens communs avait d'abord eté autorisé par une note du lurectoire exécutif adressée en janvier 1798 15 musse an VI) à Mengand, chargé d'affaires en Suisse, des partages fictifs des domaines communs parmi les bourgeois eurent lieu en plusieurs endroits; des « sociétés de bourgeois » nouvellement formées continuèrent à exploiter le domaine commun. En juillet 1798 (9 messidor an VI) le Prrectoire annula l'autorisation de partage, contenue dans la note adressée à Mengaud, pour les territoires réunis à la France, Pour le reste de la Suisse, la lei fédérale du 13 février 1799 (art. 13) établit qu'aucune commune n'était autorisée à partager son domaine commun avant la promulgation de la loi qui d'voit règler en détail le mode de partage. Les corporations hourgeoises garderent leurs biens et les biens des pauvres avec l'obligation d'entretinir les indigents. Les communes devarent admettre chaque citoyen suisse à la jonissance des biens de la corporation et des pauvres, pour a qu'il payat un certain droit d'entrée dans la commune et établit son domicite dans le domaine communal. La lei du 15 d'aembre 180) sur le partage des biens communs et des forèts n'admet au parta-e que les biens communs «qui sant attribués en partie ou à quelque titre spécial à une propriété privée ou pour lesquels les droits de jouissance sont définis et irrévocablement établis », Cest-à-dire les All-mend des anciennes communantés foncières, par opposition aux biens des communantés hour-coises personnelles.

La constitution adoptée le 24 octobre 1801 par la Diète helvétique de Berne établit (§ 23) que la surveillance des biens des églises, des écoles, des communes et des pauvres et l'assistance publique devaient dépender de chaque canton, mais pour le reste, le § 26 passit à nouveau le principe qu'aucua bien fenciei ne pentelt être déclare

inalienable.

La souvéraineté caute nale fut de nouveau renforcée par l'Acte de Médiation 1803 : la seconde c net tution helvétique du 2 juillet 1892 avait déjà atribué l'administra-

tion des communes aux cantons.

E. Depuis la Revolution française, l'organisation des anciens biens commune n'a subi aucan changement essentiel ni général, les mêmes influences continuant à agir. Les biens communs, propriété des corporations, les communes bour enises ou mixtes, sont attribués any différents ménages des ayants de ut, peur être exploités et cultivés pendant un temps plus on mons long. punes et curités pensate un compessont compesson comman ou affermées au profit des corp rations aux quelles elles appartiennent. Le paturage commun, au sens ancien de pueço deté de tout le le fail, est devenu inutile, du moins dans la plaine par suite de se, ar permanent du bétail à l'écurie, l'exploitation des forêts par les avants-droit consiste en distribut aus de lois de bois de chauffa_ne et de bois de service Gaben, gaubes); dans les Gattes et dans le Tesen, en perticugaunest; dans les let les et dans le lessal en perfedi-her, mais autre parl acissi, les ayar salveil out de-arbres feuitiers en propriété sur le damaine commun, dans les communes de Verio, Muleita, Aresto, Cabenna-rio et Aranno D. de la cano 21000 et data, un ci-par exemple sont el apres Metr. Dec. El construcción propriété privée dans des demaines de pater sens. Dan

le Valais on désignait ces arbres fruitiers, privés, en terre hourgeoise sous le nom « arbres de fer ».

Le canton de Lucerne procéda de la facon la plus radicale et par la loi du 28 juin 1803 il prépara la voie au partage des domaines communs et aussi des biens des communautés personnelles, Selon R. Gruter 12 000 acpents de terram ont été distribués et défrichés à la suite de cette loi. La loi revisée du 24 mai 4837 a eu pour lut de protéger les forêts des corporations contre les dangers du partage. Malgré ces partages les associations corporatives lucernoises possedent aujourd'hui encore 6210 ha, de terrains et de forèts.

Dans le canton de Berne le domaine des communes bourgeoises et autres est évalué par Geiser pour l'année

1903 a environ 100 millions de francs

Le code civil suisse du 10 décembre 1907 (art. 59 maintient le droit cantonal pour les sociétés d'Allinends el autres associations sonblables; on trouvera les or-donnances cantonales concernant les Allmends surtout dans les lois d'intro luction cantonales du code civil aiusi que dans les lois communales et dans les innombrable-

réglement des commenes et des corporations.

Bibliographie, Généralités, A. Hensler: Institutionee
des deutschen Provincentes, 1885, 1, 262 ss. — Gierke: Das deutsche Geno senschaftsrecht. 1868-81. - Fusbil de Coulanges: Le problème des origines de la propriéte fonvière Revue des questions lustor.) 1889. - Lamprecht dans le Handworter buch der Staatsvissenschaften de

Conrad. 2. ed. 1, p. 87: Agrargeschichte.

Pour la Suisse en général: von Miaskowski: Verfassung der Land-, Alpen- and Forstwertschaft, 1878. - Jun meme: Die schwerz, Allmend 1879. – E. Huber: Ge-schahlte des schwerz, Prontrechts IV. – F. v. Wyse: Die schweizerischen Lundgemeinden 1892. - K. Geiser dans le Handboch der schweit. Volke wirtschaft de Bei-chesber, 1993; Al'monde. — C. Hilly: Offentliche Ver-lesungen über die Helweitk 1878. — SI 1, 190-192.

Pour les cantons : l'erne : K. Ueiser : Studien abor die hernische Landwetschaft im 18. Jahrh. dans le Land-vertschaftliches Jahrlach der Schwer 1895, 9. – 11. Rennefahrt: Inc Allmend im Berner Java 1905. - L.-S. vat Ts. horner Rachtspeech, des Obersimmenthals 1908. Glaris: Stussi, Gas hicker des Glarner Land- und Ta prensechts 1912. — Les Grisons : H. Mosher, et : De handwerische Allmende 1891. — E. Branger : Roents gosch, der freien Walser in der Ostschreit 1905. - Lu Gruter: The lasernischen Korporationisgecerne: R. meinden 1914. - Gast Aufterlung der Allmend in der Gemeinde Schot: 1890. - Saint-Gall Heeb: Die Genoxsenguter im Kt. 8t Gallen 1892. - E. Gmur: Rochts gesch, der Lead sheft Gaster 1905. - Schwit. Feller Die Alemenden des o'ten Landes Schay: 1901, Festsch. der gie gie, esthemer, Gee "Sich Zimich" M. Reichl n. Die sehrenzeits die Obero memb tas zum Ausgeng ein Die schargeres in Organ and Pupiliber Geschieht is 15. Jhs 1998. – Hauserse Pupiliber Geschieht is thorag Geomendeusens, in besond Buchd, and dor love khistiamiseig der transmittenter EVG. These levels histiamiseig der transmittenter EVG. These levels histiamiseig der transmittenter EVG. XVII). - Unterwald Houster: Die Lechtseech din was a Geneinland in Unterwooden 78k X, Yes. . . Omles. . The Allmendia of motioners that Generale Survey. Gen. 68. - Pri't K. Ruber - The Atlance been senschafstly praction Use in therea V. Indians very Kenten and den Generalen. By T. Schmidt - The Almondy versus sensebolt im Lende Usi Schwer, Janestonsertung very Vand Bowe: Party a merple de termes de co-

tumur du Pas de Vas I 1765. - Kovalewsky Un vs cover Geschielte der Zeist whit out der Fedge eine schaft um Kt. Water te 1877 - Long. K. Ruttmann 112 schaft im Kl. Wan P. 18. — Zov. K. Krillmann. 179. Zagoris shen A.V. energies per tronger 139. — Zaroch 179. Eichlicher U. Ges. a. Steken p. der. France mech. der. Brechtsparter, des Kts. Zeroch. Zeits fer. der St. 2. stefftenn 38. — I. A. femilig. Do. France. Zeit p. 3. der. 1917.

ALLMEND (THUNER). Voir for St

ALLMENDINGEN C. L. D. H. L. Rubi en V Das Vance sat la trute Price There . Les your do and it paged a dealy values de contrat portent presque extracted to the two control per charge the partial Partial Partial Control Partial Pa



Il y existait au Moyen Age une famille von Alwandingen [habitant probablement la tour fortifiée qu'au XVIc s. Thomas Schöpf appelle and discuta et qui était encore debout vers 1750. En 1250 Arnold d'Alwandingen vendit au convent d'Interlaken des biens sis dans le village, Un Rodotphe d'Alwandingen, chevalier et ministérial, paraît comme témoin entre 1240 et 1251. Son fils Henri donne en 1256 au couvent de Koniz un champ qu'il possédait à Allmendingen, pour le 10 pos de l'anne de son père et de la sienne. Les maisons religieuses de Munchenbuchsee (1260) et Fraubrunnen (1299, y avaient des propriétés. En 1623 Gaspard de Graffenried était seigneur justicier à Allmendingen. Son fils, Jean Ulrich, donna le village à son gendre Albert de ciraviseth qui le possédait encore en 1696. Après lui il passa en 1730 au futur avover Isaac Steiger dont le fils François-Louis reconstruisit le château et prit le titre de seigneur d'Allmendingen, Depuis 1806, ce château est la propriété de la famille de May qui s'appela alors May d'Allmendingen. Outre ce petit château portant la date 1607, type d'une ancienne maison de campagne bernoise avec tourelle d'escalor originale, nous rencontrons dans la localité d'autres spécimens de constructions campagnardes bernoises. Notons aussi l'enseigne de l'auberge, un travail exquis de fer forgé. - Stettler : Topographie (Mns Bibliothèque de la rille, Berne). — Jahn: Chronik... p. 65. — Jahn: Der Kt. Berne, p. 395. — A. Kieser: Berner Landsitz, p. 8 avec viie, Genève 1918

ALLMENDINGEN C. Berne, D. Thoune, Com. Strattligen, V. DGS). Village sur la route Thoune-Amsoldingen, devenu durant ces dernières années le quartier des fabriques de Thonne avec un accroissement important de la population, environ 1000 habitants. Fut une colonie romaine importante. En 1824-1825, on déconveit dans l'Alchenmatten eing petits batiments disposés par ordre de grandeur et tout auprès, une vasque en granit posée sur un socle élevé, un pavement de briques et le piédestal d'une statue. Ailleurs, on a mis au jour des fragments d'architecture et de statues en pierre, deux têtes d'une est conservée au musée de Thoune portant le bonnet phrygien, ainsique deux fragments de basreliefs; ces derniers représentant un taureau et un porc. font penser qu'il y avait là un sanctuaire en l'honneur de Mithra Parmi les objets en bronze, citons une tête de femme ayant de magnifiques ornements dans les cheveux (musée de Berney, six hachettes votives avec leurs inscriptions (C. J. L. XIII, 5158) Jovi, Matribus, Matronis, Mercurio, Minerrae, Neptani; puis des fibules, clo-chettes, etc. (musée de Thoune). Les 1200 pièces de monnaies qui y furent aussi découvertes, sont conservées au naies qui y lurent aussi decouvertes, sont conservees au musée de Thome et au musée la listorique de Berne; ce sont des pièces de cuivre et d'argent, allant du réane d'Auguste à celui de Constantin. — Voir Des S'bane; Geschichtsforscher VIII, 1831, 430-436. — Jahn; Der Kenton Bern, 253-257. — Joheb, des Hist. Miss. Bern 1916, 63-66, 69-71. — En 1276 eut lieu un conflit entre Pierre de Schoren et le couvent d'Interlaken au soget de propriétés à Allmendingen. En 1320 le prieure de stetten y possède des biens. Le village, avec Schoren et Buchholz, était compris dans la seigneurie de Strattligen dont il prutagea la destince et pass) avec elle à Berne en 1500. Le détournement de la Kande, dans le lac de Thoune y amena de grands changements. En matière coolsiastique, Allmendingen appartint jusqu'en 1536 à Scherzli, en, et après 10 suppression de cette paroisse, fut incorpore à Thoma. An Moren Age, il y existait une chapelle. – Voir FRIG-9.— L. S. 1.— (1). 3.

tait une chapelle. — Voir FRB 3-9 (L. S.) (1) (1) (1) ALLO, P. Bernard, demunicain, * à Quantin Bratagne, le 5 février 1873, pod sesem de théolègie au séminaire syrachaldéen de Massaul Mésquotame de 1900 à 1903, à Li Faculté de Sant-Licenne, de Jérusalem, de 1903 à 1905, et de l'université de Fribour ; Il est l'auteur d'articles de Critique religieurs (d'un george et a publicé a sei plu : un conviages : La paire de la trorité, 1907; Foi et systèmes, 1908; Le caractère moral de J.-C., 1910; l'Ucanarde en pace du squerètieme paren, 1910; La Pauc et a societé, étude sur la personnalité de S. Thomas a vigure. 1911, et le

ALLOBROGES. Peuple gaulois étable au Sud Ouest

de la Suisse et occupant particllement le canton de Gnève, la Savonest le Dauphiné, entre le Léman, le Rh-nmoyen, l'Isère et le pied des Alpes. Leur nom en pro-'Ažžájgogya, en latin Allobrogys, sersot formé de de pa-

radicany celliques allo et brog correspondant à étran, es-(alienigeni). Nous ignorons leur pays d'origine; c'est probablement vers le Ve siècle avant J.-C., au cours degrandes migrations celliques qui du noid de l'Europe si répandirent en Gaule et en Italie, que les Milobroges, si fiverent sur le cours moyen du Rhône, ré ion primit-

vement occupée par les Ligures.

L'Allobrogie, qui au début de l'empire romain constitua le territorre de la colonne de Vienne, comprenat un vaste paystormant deux régions naturelles : Ume à l'Unea ters le Rhône d'He, d'après Polybe III 49 avec des plaines fettles raches en céréales et en vins ; l'autre de plaines fettles raches en céréales et en vins ; l'autre de forêts et de paturages foirmissant des bois et des français estimés. Au Sud et à l'Est, le territoire des Allobroges s'étendait jusqu'à l'Arly, affluent de l'Isère, et rejougnait le haut Léman à travers les montagnes du Chablais tandis que d'autres petits peuples gaulois occupaient les crites et les défilés des Alpes. A l'Omest d'sélendait jusqu'aux environs de Lyon et de Valence et même comprenait quelques districts sur la rive droite du Rhône dans la région du flug vet à l'Ouest de Venine.

Nous ne pouvons qu'indiquer les faits saillants de l'histoire des Allobroges. Els apparaissent pour la première fois dans les textes au début de la deuxième guerre punique, dans sa célébre expédition. Annibal travers a leur territoire en 218 et recut d'eux des vivres, des vêtements et des guides avant d'entreprendre le passage des Alpes. Un siècle plus tard les Romains, sur l'appel de Marseille, pénétraient à leur tour en 6aule transalpine et commençaient la conquête de la vallée du Rhone. Les Allobroges, clients des Arvern's occupantle massificential francais, opposerent une résistance désespérée aux progrès des légious ro-maines. Mais, vaincus en 122 et 121 sur les bords de la Sorgue à Vindalium et sur ceux de l'Isère par les consuls Domitius Ahenobarbus et Fabius Maximus, ils tombèrent sons le jong de Rome, Quintus Fabius Maximus. qui termina leur sontai cion, reçut en récompen e le title d'Allobregious

L'Allobregae, soumise des ce moment à la république romaine, lit partie de la nouvelle province de la Caule narbonnaise dont elle forma la fronte re-septenti ionale. Les débuts de l'occupation furent pour les Allobreges opprimés par l'exploitation et la cupidaté des fonctionnaires romains, me époque troublée et matheureuse. Ils protestérent plusieurs fois à l'ome, meis boneurs sans succes, contre les injustes charges financerre dont ils étanent victumes (Cocéron pro Fontea). Ce fut une de leurs ambassades qui découvrit en 63 à Caciron les noms des complieres de Cattlina.

L'armée suivante les Allabroges, poussé à beud, entreprinent sons la direction de Cactegnatus un vaste soulévement contre Rome qui let réprene non sons peine par l'intervention militaire du préteur Cain-Pomptions.

Den après, les Allobra, es étaient memorés par l'invasion de lours voisins du nord, l's llebétes, qui destrocut franchir le Ill ône pour S'taldig dans le tomb mé ridionile. Gésar arriva en 58 à frances, citadeid la plus avancée des Allobreses, pour d'écratic la treurser et manne; il empéter les Betoles de traverset. L'in et les forces à se dirique sur les defies du Dara Les Milhor, es farent des lors les hides auxinaires du corregérant des fauls dans se campo ne ; les birliontes propositions de Verenn, forevance re assirent par a les de toches ne la multilion remonen.

Sens An aster Cases premier successors, by Mlohogo, sommis a une administration ple deposition, subment rapidement l'empreinte de la civilisation latine et adopter ent l'empre, l'embrero, a naverts et la distorne de leurs abancer une Accete report. An une alle Rhône, jadis simple centre agricole, devenue la captale de beur hau, a cet le tree de colonie, conference Albebra, se retactes se l'et nou Accete de de Archimas tementice des abones nomens. Le tem de Archimas templece alor ection d'y large estatules les texts et de mients



officiels. Sous les premiers siècles de l'empire, l'Allohrogie traversa la periode la plus brillante et la plus heureuse de son histoire. Elle se conviri de monuments, de temples et de routes, l'art et l'industrie prirent un brillant essor dans les principaux centres ou vier tels que Cultavo (Grenoble), Genueux Genève, Aquiue (Aix-les-Hains), Beantay (Anneys). Aquis lum (Saint Genis d'Aoste), etc. Vers la fin de l'empire, l'ancienne Allohrogie se partagae en trois cités, Vienne, Genève et Grenoble qui, lors des grandes invasions germaniques, furent pacifiquement occupées par les Burgondes.

Les Allobroges intéressent principalement la Suisscomme voisins des Helvètes et anciens occupants du territoire genevois sur la rive gauche du Rhône, Genève leur dut son nom, sa fondation sur la colline de Sant-Pierre et ses premières institutions publiques. Elle se trouvait sur une des routes impériales de Gaube en Italicqui, de Vienne, gagnait le Grand Saint-Denard; cette route traversait le Rhône à Genève pour pénêtrer sur le territoire de la colonie équestre de Nyon et longer la rive

droite du Léman.

Allmer et de Terrebasse. Inscriptions antiques de Vienne en Dauphiné, Vienne 1875. — Ili schfeld. Carpus inscriptionen latinavum XII. p. 217 à 336. — Despardins. Géographie Instaurage et administrature de la Gaule romaine. Paris 1876-93. — Ch. Morel. Genève et la colonie de Vienne, Genève 1888. — Garofalo. Gh. Adlobrages », Paris 1895. — Julhan: Historie de la Gaule, Paris 1998. — Emile Dunant: Catalogue raisonné et illustré des séries gallo-camaines du musée epigraphique cautomal de Genève. Genève 1999, p. 14. — Holder. Altecett. Spracheschat. I. p. 96-105. — 3 J. Mossins.

ALLOBROX. Voir Atton, Claude d'

ALLOLO, DE RISSONI. Artiste, qui le 4 octobre 1387, tavaillant avec vingt-deux autres tailleurs de pierre de la région du lac de Lugano à la construction du Dôme de Milan. — Pometta: Gome d'Ticuno venue un poterre degli Seitzere.

ALLONDON (L) & Genève, V. 1968). Affluent de droite du Rhône, Dans la limitation du 26 décembre 1752, forme la frontière entre le mandement genevois de Peney et le Pays de Ges. Cette délimitation à été in antinue et confirmée par l'eprecis-verbal du 29 puillet 1885. Voir Genève AU. — Rev. des Lees n. 82. — Registe generois re 1860, 1549.

ALLSCHWIL (C. Bâle-Campagne, D. Arlesheim, V. DGS), Almswelre vers 1188, Almiswelr 1250, Almswelr 1268, était déjà habité a l'époque romaine comme le pronvent les urues, les monnaies et les autres objets qui ont été trouvés en 1674 en creusant Létang d'Allselavil – qui semble avoir été un cuir tière romain - et la source voisine de la Neuweilerstrasse, comme sons le n m de Heidenbrunalein. Les Alémannes se sont fixés sur le vieil établissement romain. D's traces de Lépoque fe, aque dans le sancti Hyburu akere bissent supposer que le pays doit avoir été christianisé par les Francs. A l'origine, Allschwil appartenait an territoire du doc en Alsice (d. cavos He-lisacensis); plus tard il fict rathiché au Sand, ur ou Gomitatus Utonis (1 * juillet 1094), Henri II decara le village, les terres et l'elescavec le Hardtwald à l'évê pie Adathero de Bâle. L'église de Bôi : consacrée en 1118 à Barcholomée et à Léonard fut doté : de riches biens dans le territoire d Allschwil. Passagen ment Allschwil, domaine et échse, fut engage aux nobles d'Eptingen (11 février 1268), à Didier Munzer, de Rale (1388-1523) et à Homemon de Ramstein 15 mus 1373. En 1363, l'évèque apparaît de nouveau comme possesseur du village, il le restera jusqu'à la disparition de la principauté. Après la guerre des paysais de 1525 les cui ponamunes du Besez,. Rhei-nach, Therwil, Oberwil, Ertragen et Allschart concluient avec l'ôle un traité de combourgeoisie sins l'assentim nt de l'évêque et du chapitre de la cathédrale. Ensuite d quoi Allschwd pessa à la Réforme en 1529. Le traite de Baden de 1585 ameria l'Itraté de combourgeusie, Jusqu'en 1505, Lévèque J'ecle-Christophe Branci d' W'ertensee ramena toutes les communes du Birega au catholicisme, excepté Albahwit qui, protégé par l'ille, résisti encore pendant une génération. Au cours de le guerre de Trente aus, Lévé pe Godfoum Rinck de l'alle stein. parvint à chasser le dermer posteur et, le 16 mai 1627, la

messe s fut de nouveau dite. Le capitatine de cavale ne sufdois Heuri-Ernest Streiff de Tauenstein controduist le
culte protestant dans l'été 1633; mais quand les Suédois partinent, le pasteur dut aussi quatre le village et
pour toujours. Le printemps suivant, Allschwil souffrit
des Suédois ; le village fut pillé, douze maisons furent
hyrées aux flammes En 1792. Mischwil se détacha de
l'évêque comme les autres sujets de l'évêché et lit partie
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de Venne
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de Venne
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de Venne
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de Venne
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de Venne
de 1845, Allschwil appartient au demi canté de l'ente
fut remplacé en 1628 par une nouvelle Elle est aujour,
d'hui propriété des Vieux-Catholoques. La paroisse catho
lique romaine s'est construite une nouvelle église. Depuis
1889, les protestants des émmés possedent une chapelle à
Nemallschwil, — Veir BZ Ed IX p. 338. J. Tromllat ;
Monoment de l'Histoire de l'Anceue Eréche de Béile,
T. 1. — CLB. — Marcu-Lutz New Meckwardigkente
der Landschaft Basel 184 1 p. 226 f. Bd 111 p. 366. —
kait Gauss : Krieganote un Baselhat ve doeund des dreissignéhique par Kraeps. Biscollanschaftliche Zeitung 1918
in 289, 230, 259, 301, 306. — K. Gauss : BJ 1900, Dec Abellus de Coquen experimenton in Birseck. [Pr.K. 6.88]

ALLWAND. Famille de la ville de Berne an XV et an XV sécèle. Il fast mentionner: — 1. GUILLYM, membre de l'abbaye du Maure, exploite en 1473 la foutere de Worldaufen, Membre du Grand Conseil en 1495 et 1507-1513. Bans l'intervalle, habit et Reuchâtel, Eadli d'Echalleus en 1480-1485, de Grandson en 1866-1790. Pendant les troubles de 1513, il fut envoyé dans le pays de Vand, — 2. Nicotas, son frère, fut membre de l'abbaye du Lion (Mattelbowen en 1475, sécèle au Grand Conseil en 1470-1794. Un 1492, il est inteur de la veuve d'Adrien de Rubenberg. — 3. Jan. fils de Guillaume, fut classé en 1483 du priorat de Lutry; cette même année le Conseil de Berne las donna une lettre, Wortbrief) pour une place de charoine survivancier à Zodingue et en 1899, il fut custade en 1507, prévôt de 1508 à 1519; jusqu'à la Réformation, en 1528, il fut chanoine. — 4. Curnen, frère de Jean, int chanoine à Interlaken. — 5. Guilleuxi, seur d'Unice, trère de Jean, int chanoine à Dettlingen. Archaves de l'Eliat de Berne. Oster, Misseone u. Spanekharder, Noteentepast. — Baumer. Das entre 2008 de 1507.

Archives de l'Etat de Berrig : Oster : Missione in, Sprachtacher : Notaenatt-post : - Brimmer : Das altr : Sa pouvoi. - JZB du chapatre de Zolin; ve. - Staftsorbow-Auszop; Miss de S. Kingler : - (Liver : E. Rettl. F.) ALLWEG (C. Nidwald, Com. Ennetmoss, V. DGS); Ha-

mean avec chapelle étype à la mémoire du heros fégendaire, Struthan Winkelried, qui tua le dragon. En 1670 un «Trachencapely», chapelle du dragon, y est mentionnée: fontefore, une untre petite de pelle, située au dessous, dans le Drachenred, prétenduit aussi commèmer ce fait. Touts deux tombaiset en rums en 1661. In 1671-72, sur l'unire de la Landyemeinde, la grante chapelle actuelle fet construite et consercé le 15 sept unive 1676. Sur la fin de étre un représ utés le combet de Strutam contre le de grante du Surman contre le Français de Ser de ndour. La chapelle fin al arréduite en cendre sur mais reconstruite en Polésié. La réduite en cendre sur mais reconstruite en Polésié. La réduite en cendre sur la fonds de vératé, car c'est dous cette contrée qu'il bait chercher le bergeau de cette famille velleur voir aux Wisselfuite.

milli-celebra voir art Wissilbune. [Descript]
ALMAGELL C. Veders, D. Arige, V. 1978. En 1274
de han de Armenen? de Veders, d'un rotaire attle
64 for 11426, en 1895 Aburenkel et en 1895, Almelled Ar v.
Velere, Min. V et V. Com. politique en avait se c
plie deja en 1788, parousse en 1896. Tible est la plus
resulte des quatre corporations forment ble minorio
de la valle de SAVS con their integra pose de interence de
primages alpestros en communique pose la terrence de
primages alpestros en communique pose la terrence de
primage (A corporation) de fine distribune de
Caronia de de de la communique de la communique de
Caronia de de de la communique d

ALMANACH (HELVETISCHER). Politiche 1790 i 1822 p. d. in Herreit i erreit (H. L. S. C. à Zonger ce' almanach, fert rederen, compte 2i pet ts volumes



in-12, illustrés de cuivres, de costumes et de vues, par F.-N. König et H. Meyer, et de cartes par Scheurmann. Il contient principalement, et depuis 1805 exclusivement,



Helvetischer Armonick, 4802. Une more chez des paysales stasses.

Dessine par F.-N. Keing , grave par H. Lips.

des monographies historiques et topographiques sur le différents cantons. Ansa. Berne, es 1892 et 1819, 1821 et 1822, par J.-R. Wyss; Zurich 1803 et 1814; Lucerne, 4894; Uri et Unterwald, 1895; Grisons, 1806; Schwyz et Zong, 4807. par Charles Zov; Appenzell et Sunt-Gall, 4808; Glaris, 4809. par Jacques-M.-D. Blumer; Fribourg 4810; Schafthouse et Thurgovic, 1811; Tessin, 1812, par P. Victor Ghanigelli; Soleure, par Rob. Glutz et Ede. 1813; Vaud 1815, par Ph. Bredel; Argovie 1816; Genève, 1817, par J. Picot; Neuchètel et Valuigin, 1818, par Sandoz-Rollin; Valuis, 1820, par Pb. Britel. H. B.:

ndoz-Rollin: Valus, 1820, par Ph. Bridel. H. E. ALMENHOFEN on ALMISHOFEN, von. Von

Huno, abbe de Rhemau.

ALMENS (C. Grisons, D. Heinzenberg, V. DGS), Com, et vee jouissant de la parité con-fessionnelle, appartenait autref is à la juridiction de Furstenau. Ce nom, du romanche Almen ou Dalmen, scerivait autrefois Lunumus 926 (2), 1200, Lumins 4156, Luminne 1285, Lamen 1268, d'où sont sorties, par l'eljonetion de la préposition u, du, les formes en A. I : n m nu tien de commun, ni avec Ailment on Alen sone, mi avec le latin l'enera : l'unorere ou



lama . I urbier. Il se pourrait que m fut à la place de e, cemme dans hamanno : francais el acanne, italien capanna, ce qui perm Brait de rapprocher Almens du groupe Lavis doir cet article. Le 3 n dembre 926 le roi Henri fait don à perpeturé à l'véque de Coure de la Jocalité de Luminin dons le Churgau. En 1200 on trouve mentionnés Alleit et Manrice de Luminus, ce qui ferait croure à l'exitence d'une familie noble. Serethard rapporte qu'un clai teau aurait existé près du villere dens les temps are ciens, Liglise, consucrée à Suat-André, apportenant à l'évêque qui possé l'il aussi à Almens quel pas pro-priétés, des champs et des péturages. L'infinit a la la de la Réformation y rencontra une vive opposition. vicille Chis dont Ulrich Reschit était le curé en 1510, fut cédée en 1600 aux cathologues pour cent icus de Phihppe et l'évêque Ulrich VI de Mont construisit à ses frais Teglise protestante actuelle. La paroisse d'au 2.01 lea comprend Almens et Redels, Le 13 no. name 17 () he cens formers qu'y perces ment l'accente et le el, qu'ti de chanolines furent racto les pour 910 florus et 3 couronnes. sort 845 florins 27 concerns spine fécial à et 61 ° con-36 couronnes pour le chaputre. Les registre, de parcissi dutent pour Ala de protesiont de 17/8, p. r. A. O. tholique de 1765. A environ une leurie aus desus d'Vi-

mens, sur un étroit plateau (Petit et Grand Schall), so trouvait l'ancien petit village de Schall then d'origin de la vieille famille Schaffer) dont tous les habitants fu-

rent enlevés par la peste qui éclita dans les Grisons en 1629-1630; il fut alors transferm en Maiensasse. - Von Mohr: Cod, depl. Red In Met 165, Hae 76. - Muoth: Buratner G. schlechts- und Ortsnamen Kantoneschulpen. gramm 1892-1893 Serechard: Delineation gramm 18, p. 23. — Lehmann . Republ. Gramb p. 209. — Nuscheler : Gotteshauser, p. 98, 99. — March Amterbacker (dans JHG 1897). — Regester, der Gem. Almeris. — (R. v. P. et l. 14)

der Gem Almens.

ALMENSBERG (C. Thurgovic, D. Arbom, Com. Hemmerswil, V. DGS), Haureaustiné entre Hagenwil et Steinebrum, 10's de la frontière sant-galoise, compte 357 hab. D'après le témoi; nage des plus anciens documents ce nom signatic : montagne de l'odalberacht , beracht := rayonnant; model : famille noble, se rencontre encore dans Utrale — Undal-rich Voici les différentes formes de nom Ulbrehlesperge (USG suppl. III. r. 68, Ulbreskerge (id. n. 86), Ulbrehsh., Ulbrehtsh. (id. no 88), Plineld; b. abd. 111, no 1142 . Ubalsperg ad. nº 1269 , Allasperg ad. IV A nº 258 et 1830), Albersperg (id. IV no 2093), Olmisperg (id. nº 2115), Albrisperg (id. nº 2162), Othersperg (ibid. nº 2274 et 2489). Composé à Fougine de paysans libres, il possidait son propte

! tribunal, Le 19 oct. 1296, Labbé de Saint-Gall, Guillaume, le remet au causcriet du monastère en qualité de hef du couvent warnam in Ulbrobsberg UStG IV, nº 318 (1319). La coutume judiciaire date du 5 juin 1441. En 1525 un conflit s'éleva entre les gens d'Almensberg et leurs juges. ceux-là désirant avoir leur propre tribunal; les dix cantons décidérent en faveur des habitants. Selon les ordonnances militaires de la Thurgovie de 1628, la juridiction d'Almensberg devait fournir 35 soldats. En 1633, les protestants du village se plagment de ce que l'abbé de Saint-Gall n'entretienne plus de pasteur dans leur église paroissiale de Hagenwil. La paix de 1713 c. nhirme any protestants d'Almen net, croixante personne le droit d'in evelir leurs morts à Hagenwil. — Voir Pu-pikofer II 2, p. 215, 553, 570, 626, 743. [8a]

ALMENSPACH, Il ... de Ursel, près Francfort s. Main. En 1567, pasteur à Bischofszell, en 1571 à Seuzach Zurich), doù il se rendit dans les Pays-Bas. - Voir Sulzberger: Brogr. Ver: der Gerstl. d. Kts Trangan, p. 152 - Wir: Etat des Zurch. Mrnisteriums, p. 164. - Dursteler. Geschier berlieb.

ALMER, CHAISHAN, 1824-1898, guide alpin célèbre, II naquit dan son village de Gramelwald, fit le Son berhund en 1877, tot bendant un certen timps beiger sor le 7 :sember, et inaugura sa carrière de gui ie en i 14, ann e citebre par lessor que part l'alpanisme. Les années 1864 et 1865 format l'apoget de si carrière. La liste de siascensions, parma lesquell son compte de nombre eses posmières, comprend des sommets et d. passe, s dans les Alpes Maritimes, Cettiennes, de Dauphane, les Alpes Grates. celles de la chaîne du Mont Pau , les Alpes pennines loisnoises, celles du Todi, de b le romen de l'engreure l'Oriler et des Vices organtales. Le 22 juin 48.6, pour ses noces d'or, il lit avec sa femme l'ascersion du Wetterheim, son sommet prifire. Vor 18.11.34, p. 199

ALMERAS, Physicias France du Darglané, p. r-

tant le nom d'Almeras, setablacent à Grace des l'XVI s. - 1 Myoner Ar viver de Alberta, 178"-1841. All Chappars, A Tense on next du dess me control de Chappars, A Tense on next du dess me control de conservation de la Chappars, A Tense on the latter de conservation de la Chappars, A Tense on the latter de conservation de la Chappars de la Chap nive des des les des permate esteme des an seque setjournal et du que manuscuts à traject l'estre de l'enteur Ylanes o a l'Idone ac el acolus, e ce outres, etc. 2 Arrayso, edenax, le il-os els daques de els plus tre early to st. fut me on the der Grand Consert (Section) Funders we present at deple a table a model that she had a server between the server betw - Skl. Re and d . I . tenier.



ALPEN (DIE). Monatsschrift für Schweizer und allgemeine Kultur; editeur, Gustave Grunau, Berne, Gest la suite de la Berner Rundschau, 1906-1910. En 1914 les Alpen fusionnerent avec la revue Wissen u. Lehen. [1, 3, 3]

ALPENPOST. Resue consacrée au développement du tourisme, des stations climatériques, de l'industries de la montagne et tout particulièrement de l'alpunisme. Dès le tome II elle prend le titre de Repertuere de l'alpunisme, journal de science populaire. Editeur, Walter Senn, Glaris 1871-73, Zurich 1873-74, sept voltales Watsus.

ALPENPOST (NEUE). Organe spécial pour l'alpinisme, le tourisme, la bahnéologne, l'hôtellerie, etc., 16 volumes, Zurich 1875-82. Elle fait suite à l'Alponpost.

ALPENROSEN. Parmi les almanachs et les agendas qui du XVIIIe au XIXe s. refléterent les différents courants littéraires, les plus importants, en Sui-se, furent les Alpenrosen. C'est la qu'ent été publiées les poésies aimables, sans prétention et quelque peu bourgeoises et pastorales de la Restauration. Elles sont ainsi un tempignage important de l'epoque, et encore aujourd'hui on les recherche pour leurs charmantes illustrations sur curves. Les Alpenrosen commencèrent à paraître en 1814 sous le titre suivant : Alpenrosen, ein Schweizer Almonach de-puis 1824 Taschenbuch) auf das Jahr 1844 ; baj, van Kahn, Meisner, Wyss u. A. (depuis 1826, Kohn, Wyss, etc.) mit Kupfern von Koung u. A. Berne, chez F.-F. Burg dorfer, Leipzig, chez Fried. Aug. Leo (C.-G. Schmid). Le principal difference in 1830 (nd J.-R. Wyss, et permi les collaborateurs il faut encore citer : J.-C. Appenzeller : U. Hegner, J.-J. Schwizer : J.-M. Usteri : Bagesen, de la Motte-Fouqué : Jean Paul : A.-W. Selb, ed. G. Schwab. W. Waiblinger, Suivant le genre des almana des, les Alpeneosen contenaient surtout des poè les et d'innocentes nouvelles dans le goût de l'époque, souvent précédées d'un apercu historique. L'illustration était du principa-lement à Kônig, Lory, Fraudenberger, Usteri, Volet, Vol mar, et gravée le plus souvent par lle c. En 1850, Wyss moured, le titre let alors modde en Alpenecen; en sekwerer. Taschenbuch auf dus John 1851 besoegt een Schwerter, Schaftstellern von Kunstern, eine J.-J. Cincisten à Anna i, conte cabord pre A st. Folker et en surte par Abr.-U. Freddich, qui se cupa de la réduction jusqu'en 1854 ou cessèrent de paraîtie les Alienes sen L'époque de 1831 n'authorice que médiocrement les Alienrosen, car Froblich, pasteur et conservateur, y veillait. Les Alpuno osen ne paratent pas paur 1834 36 d. 1840-47. En 1838 31 d. 1840 parat chez Gir. Beyel, à Zurich et Francufield, une publication concurs nts, duités par J. J. Rethast Noue Albanya, a genne Gale selva vier, Inchter, Lleviné suivante, les Alpenreisen reparaissent sous le titre Alpenrosen ouf das Jahr 1850 leg m A.E. Ferhliet, br., Gotthelf, K. R. Hagenhaen, Ed. Dissekel, J.-J. Roit hard, B. Relier, etc. Auran, J.-J. Christen Les premières années de cette seconde serve de 1831 à 1839 coute nueut encore de nombreuses illustrations. Instellete, at, depais 1850, un portrait grave ou lithe raphie. Les celudieras teurs sont en grande partie les mêmes que précéde nament. teurs sont en granne partie ies in mes que po é ad hament, paruni lesquels: A Hartmann; Fre Oser; K.-R. Fanner; H.-W. Wackennigel. — Veir Alfred Ludin; Alpeans con, Diss. Zurich 1992. — A.-J. Hilly; Mprocessen, Diss. Zu rich 1914. — Rud. Hunziker, Gotthalp a Rechard. Du même, la bio caphie de Reithard dans Mil. der Stadt-bibliottek Zurich 1912-14.

ALPENZEITURG (SCHWEIZER). Ordere describers allementes du CAS. II volumes, 1882 96. Zurich, U. Schulthess, Lorsen La Venz, Alpenga 39. 60. CAS entreprit de public la mensionalement en fenzischen mote, in der plant la mensionalement en fenzischtit um ott, im pour reliere les extrous allen 1 des du clab la treue, julia de nombreux résets de cares dans les Préalips et el associations dans la hante la retigne, um report de des sectors de la Singer et des mande.

ALPES (LES). We morth nearly unserted surenlongueur de 1200 km. de Savone propin Arrivo V. 1068 — Nous Chidacteus tes Alpes sees as pour, as a contents; Belimition Les Mpes en général , 2 Nom; 3. Division; 4. Pepulation; 5. Prise de possession par les Romains; 6. Les Grandes Invasions et les migrations ultérieures; 7. Cols et routes alpestres; 8. Paturages alpestres troms de montagnes.

1. Definition. Les Alpes en général. - Dans le cours de cet article, nous emploierons le mot Alpes uniquement pour désigner les hautes chaînes de montagnes, qui ne sont qu'en partie susceptibles de culture et d'exploitation, et qui traversent notre pays de l'Ouest à l'Est, du Grand Saint-Bernard au Stelvio. Elles le divisent en deux parties mégales : 1 ane, region de collènes et de plames, orientée vers le Nord ; l'autre, d'ailleurs pas entierement suisse, tournée vers le Sud, et formée d'un réseau de valles aboutissant à des lacs. Nous ne parlerons des alpas, c'est-à-dire des pâturages alpestres où, en général, le bétail ne séjourne qu'en été, que pour autant qu'elles sont mentionnées dans les plus anciens documents et ont une importance historique. De même, il ne sera question que des Alpes suisses, y compris cependant les versants tour-nés vers la France, I Italie et l'Autriche. Du reste, il sera utile, en matière d'introduction, de parler des Alpes en général.

Buen que de la plaine du Pô, les plus hants sommets des Mpes soient parfaitement visibles au lever ou au concher du soleil par une pournée claure. Les Mpes, en tant que montagnes, n'out attire que fort tard l'attention des pentes méditerrunéens. L'intérêt de ceuv-er ne pouvait être éveillé ni par l'état de barbaire qui régnant dans les centrées alpestres au moment on elles étaient encore indépendantes, ni par les forêts et les plumees dont l'exploitation fut floris-ante après la conquête romain, monts encore par la nature elle-même. L'influence que les Mpes exercèrent sur les Romains se boine a ceri qu'illes étaient un obstacle à la circulation et qu'il faffant trouver

le moyen de le sarmonter (Nissen)

2. Nom. Cocrest confirmé par le fait que le mot Alpes ne s'est imposé que lentement pour dési nei l'ensemble de l'arc montagueux qui entoure les pays situés an Nord de la Méditerranée D'après Holder à Altéerisation Sprachschat: 1826, 1, 107-108, co nom secant doci doci liberti. genre. Des 1. de trat, il fut Lole, a de in denten les. C'est cast qualification out Histories, hare IV, engite 33 et 19. Du pays de Ombriens d'ente Italia et Italia centralei, denvilleures confent vers le Nord, le Kery is et l'Alpis, et se, thent dons l'Istras, qui travers · l'Europe. venant du pays des Celtes et de leville de Pyrène . Sans parler d'intres confusions grossières, ce passage prouve qu'on Ve siècle avant notre ère, les Alpis passancit pour un fleuve aux yeux d'un Grec d'Asie Mineure. Plus tard, le nom d'Aipes supplonta celui de Richeiro Peterron Perata og) qui d'sign at une chaine begend ire de l'far rope contrale, and dele de laquelle i, initioent les legerhavens I's telles. Cost a abount a mis by some semble se rapported hours de Herrica (Silon) beginner des a que l'on rencontre pour la pour en clois dans Avetole Melow, I, B. 19. Cesar Debutte gr. co. VI. 24. 25 l'applique au vers int septentre pul des Alpes, du libre à la vallée du tranche : les antears postéments cat et core poussé cette Loret Lercynienne plus au Nord Adens claire que du jour en l'Ayo decres? en voys, c'à trevirs less Upos (Film, J. C.), non ein in de dinnens pit quel colord pessa. (Ness of Franco, il Mpes, d'ans son des ception Central decorated in its tost was trouble quantificated A 1 8. ch White, it William The control against "Iz me, "Iz roa, a min exceptor, pris orportest les Byzintin direct pertagonology 1200, control company of the surface A. S. Control company (1990). I take the step of the second of the second of the nauch is a compact of the second of the national second of the national second of the tone det note collecting it in a confection de c'at qual gri que e une régana a el un me el mar-



nearpli

therence

or.

- E Portbraux

mesiates Write William Court

Winds of the Control of the Control

THOWOKED,

nas en geradure en Rinhama Plan

Victory year VIM

1-181 S-1211 72-13

Hannask

Tre controll

nechon

CASELLE AL CONFERENCE SINCE

c

5

č

v

r3

d

than vin the state of the state

Argentoralt ==

प्रति कार्षिक एक देव में हुन हैं है है

dreimnum. vi

Saledurum

tagneux de l'Asie I Mineure, s'étend à travers l'Okra (Birnbaumerwald) pays des Taurisques, jusqu'au pied des monts qui séparent la Gaule de l'Italie et où demeurent les Tauriens. Ce fut peut-être bien de Massilia (Marseille) que fut apporté, aux Grees de la Péninsule Balkanique et de la Mer Noire, le nouveau nom qui remplaca ceux de Rhopeve et d'Her-

L'etymologie du mot Alpes était déjà discutée dans l'Antiquit : Dans son Inctionnaire, Festus le rapprothe du latinulhus et du sabin alpas, et affirme : .1/jus a candore milan perpetuis fere mribus othesount. anticipant ainsi sur la coutume modèune de voir surtout dans les Alpes l'éclat des relies éternelles. En « lésant sur 1 Line ner et les gile amsi que sui le Phorsole de Lucain, les Scoliastes, env. écrivent : Gallanna linguo al a montes Alpas rocantus, dou-nort per là au met Alp : le sens de hantes metitaches Wishing thoras par ford Fitalique on du celtique, s opposent les faits suivants : In premier hen, le nom fut, says confeste, ti n ous aux Grees et aux Romouns par 1 - Liguies de la Riviete chez qui il Total Liber 5 haide out protect a été ésale-ment appliqué à 1 Aprining, de ples, e. land. je uplacie for this re, or due dus la Han to Halo of hosed de Colonies a to

essentiellement différent du celtique et de l'italique Une troisième hypothèse, qui me paraît meilleure, : soutenue par deux Byzantius. Eusthate écrit "AZari;

K Ži i govoga. Le mot Alpes significate done un barrage qua ferme une vallée et serait à rapprocher de l'alb mand Khor se, Klauserepass, etc., mots dérivés du latin clausera. De même, Procope dans le deuxième livre de son histoire de Goths, dit en parlant des Pyrenées ; « le babi ants de cosmontagnes out contume d'appeter Alpes (".12.1213) un de file (t), r er ourogenda biobor). Ce- explications com ordent avec une notice médiévale qu'aupar avant je ne réussissais pas à interpreter. On lit dans un acte de vente de Scopa, du 3 nov. 1305: Fortes veri de Fazola, possessores Alpis Bara qui proparte suorum homenem, pro tal eja nulva et habitantibus in dicta Alpe. Il sant des combes de l'assola dont le châ cau s'élevait dans le val Sesia interieur, à Rassa. Ce n'est certamement pas par hasard que ce document a été écrit dans une contrée qui se distingue par un mélange fort ancien de peuples et de langues. Du sens promitif qu'il avait dans une langue qu'on n'écrivait peut-etre pas, et qu'on pourcait rendre assez evictement par barriere, verrou, ou par dos de montague, croups, le mot Alpes a facilement pu pa endre dans la tradition des peuples civilisés, abssi bien la signification étendre de chaînes de montagnes que celle plus restrearte de paturage alpe tre, signification que nous traduisons toules deux aujourd'hut par un seul et même terme, aborque le sates original s'eso perdu.

An reste ces itymologies sont critique bles comme no le lait remarquer M. K. Stocki. En albindant une solition defautive, il suffica de mentionner le fait qu'en n gure alpas signific simplement montaque; de là, il semble focile de facer la double signification de nomtegue et de pitarage de maetagne, qu'a aussi prise en Sussi-temande le mot mautagne, (Voir Larto le Arias, Le senre treint de hante moidegne converte de neige est moderne, malgré l'étymologie famaisiste de Festus qui veut

faire dériver le mot Alpes du latin albus

3 Division des Alpes. -- Au commencement de l'ère chieffer ne, les écrivains grees et romains avaient dégé populació les Alpres en deces promper :

Alpas Martin e Alpes Maritimes, Ju Var - formul la trenduce entre l'Italie et le Garde -- à l'origine or l'Apenton, près de Savone et aux sonrces du Pô, en Mons Veschis Monte Visor.

Alpes Cot ir, d'Embrun à Suse, ou du Monte Viso au Mond Cents et au Gran Paradiso.

Alpes Grow, de ce dernier point au Petit Saint Bernand et à Aoste à I Est, et au Mont Blanc au Nord

Mpes Poercina, du Grand Saint Bernard au Simplon Alpes Rubetica, qui commencent à l'Ouest en un pouls near determ of processing a compass I's Alpes bessennesses et celles des Gres ne occident un - applicas atnord hin Lépontiones nom qui vient de Léponti no et quien no renocatre par dus l'Ant puté aussi que le Ma sif du Gathard, le « » Atada de Straf en et de l' :

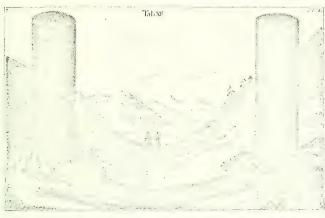
mie A l.Fst, elles se prefen
 padent par dessus le Bren ner jusqu $\hat{\chi}$ la Decibera
ea spitze Alpes Frederica c. se nettien ut aux Alpes egieptele à l'embert cà celles et comme neent à set der en éconte ... elles sortent d'arllears, en se développent ver le Sud. des limites que nons neus semmes lixées; I Antique le comprehaitsons repond a Dolom test. Les d'incridional. Pur vicinient, forman la Lonte re oranta e del Hale, le April Carama Alpes e Cum Couldes April berr Alpes du l'orad et da l'art Elles marchent le , d'en l' Treat jusqu'afriter le Quanto et rempletet and Romans, de la Marcha de la Vallación de desagrable. Romans, de la Messagrama & E. Verchel (c. 1). Rappelons que la contractor de la Spacifica de la Spacifica

salvés err terricar si la taridà il sall is cen i-

I placebe made the teach the discount of the the contrale projectory observation of the force of at an ditorty; tempto our le Mpes de l'Al-Greens my piece of Oa persons distracted



cette antique civilisation dans diverses branches de l'activité humanne actuelle : dans la culture, dans la forme des ustensiles et des jouets, et jusque dans les contumes religieuses ainsi que dans certaines fêtes, chez les popula-



Colonnes romaines au col du Julier Diapres L.J. Sch. nei ver: Rome que Helvetia alphaes regiones

mer à cette population que les authropologistes nomment Hemo alpunus? On ne peut affirmer qu'une chose, c'est qu'elle se rapproche des Hlymens à I Let, des Lignres et des thères à l'Ouest. Les tenser, n ments que nous pos-sédons sur l'idiome alpui n'us sont fournis par quelques noms de lieux ou quelques particularité ; c'est ainsi que le mot heha en laba, qui signifie vache, -- et que le Banz des Vaches du Pays d'Enhaut et de la Gruyère a mis en vogue - n'a été remplacé que fort tard dans les contrées de langue romane par le mot latin vacca; que dans la vallée de Lotschen, on appelle lusa une lampe de grès, mot qui, d'après Léopold Butimeyer, vient du celtoibérique tousa - dalle. Les déconvertes archéologiques, henceusement, nous renseignent amplement sur la culture des habitants des Alpes à l'épaque préhi tanque. Depuis le néohthique jusqu'à l'épaque celtique et remaine, on trouve des traces de cette civilisation un peupartout, d'ins le Pratigiou, le Pomleschg, à l'Albula et au Splugen, dans les vallees de Vals et de Tavetsch, à la Gemmi, dans les vallées de Lotschen, d'Hérens et d'Anniviers, près de Schmidigenhauser dans la villée de Binn, près de Reckingen dans la vallée de Cenches, à S. bellen-berg sur Brigne, sur la Distelalp dans la vallée de Saas, aux Hubelwangen sur Zermitt, au col du Tr. solule, au Riffelhorn, sur les terrasses de Saviese, a Chandolin et à Salvan, dans les deux vollées de la Dranse et au Grand Saint-Bernard, dans la vallée du Trent jusqu'au col de Balme, et dans le val d'Illiez. Cette civilis d'an ne dubirait que re de celle du reste de la Suisse à la même époque. (D'après J. Heierli, Quent aux peuples au écret de le-poque historique qui portent des noms définis, nous poutons, grace any rense pements confus decreams into ques ét aux interprétations d'.1 relius (Isoland) (1538). nous les représenter à plu près de la facili suivante :

Les Rin (i) is ore latch Lolet bolds, lent la participate de notre pays, et schedarunt a [1,4]) x_i and dure le Tyrol. Comme les noms d. Geoloss, ii de Germanië, cost nu nom collectif; il ne de ort popularie el x_i les Bomanie cultivés qui que es las sonium x_i and 1 and 1 and 1. It has no de Rivio, Rivio, and connected a Rivio and Rivio are connected a Rivio and Rivio are connected as Rivio and Rivio and Rivio are connected as Rivio and Rivio a

suffit à démontrer l'imanité de la théorie de Cassiodora (500 ap. J.-C.), d'après laquelle ce nom proviendrant de le forme en éventail ou en réseau (retia) des vallées qui convergent vers Coire. La science moderne rapproche le

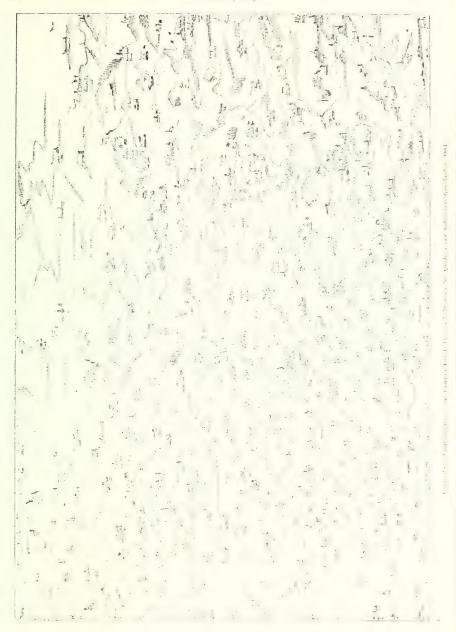
mot Rectus du nom primitif des Etrusques, Ros-enna; elle veut voir dans nos Rhétiens le novau d'une peuplade répandue autrefois sur une grande partie de la plaine du Pô et des régions avoisinantes. Dispersés par l'invasion celte du Ve s. av. J.-C., ces Rhétiens se scraient maintenus dans deux territorres isolés: dans la Toscane, an Sud-Ouest, et au Nord dans la planne lomharde, à l'embouchure des fleuves alpestres, Le monument commémoratif de la victoire de la Turbie, près de Monaco (VIII ou VI-s. av. J.-C.), donne la liste des tribus rhettennes soumises : les Trumpalmi (du val Trompia, près de Brescia); les Camma du val Cama-nica); les Venostes (de la vallée de l'Adizet; les Venonetes du Rheintali; les Suanetes on Samunetes ides environs de Sarcans ou, selon d'antres, du val Seriana; les Rugusti (du val Mesecco ou des bords du lac de Comet:

tions qui labitent des régions isolées des Alpes, comme ! les Calmones (du val Calanien). Les Messates, de la ré-Lôtschen, Evolène, Arolla cou Semvix. Mais quel nom donne à cette population que les authropologistes nomment Heim alpunts ? On ne peut affirmer qu'une choes, c'est qu'elle se rapproche de Mixtens à I I Est, des Lizurs et Blutens à l'On caci la forme de bur nom.

Les anciens auteurs sont unanimes à admettre que les Lepontus Lepontu' étaient, à l'Ouest, les voisins des Rhétiens au mas af du Gothard. Leur nom se retrouve dous la vallée de la Léventine, son ori, me reste obscure. Cherchant a expliquer le mot Arrabruot. Pline déjà s'est livié aux plus extravagantes suppositions. Un bon connaisseur, Caton l'Ancien (170 environ av. J.-C.) les rapprochait des Taurins et des Salasses; il les considérait d'une courine des Lieures mélés d'éléments celtiques. D'après Ptolémée, le ir capitale était Oscella; ils auraient done habité le val d'Ossol i et les vallés lat rales. César The letting attack IV, 10, by place any sources do fining copendant comments of fut one of a foreste du cours sup'ere ir de ce fleuve e ie, seleti lui conferait vers l'Ouest, en paut se demander s'il n'a pas comendu le Idin et le Ruine Jusque terd dans le Mooin V. e, le Gethard a été la frontière linguistique entre les Griscus, remains, et les Valar ans, allemands, flust possible que les Viberes, Uberr en Viberi , dont en retrouve le nom dans diver : sinscriptions commémoratores de victories, avent été une tribu lipentu pre faisant place plus tard aux Sed nois de Son, and Veragres de Martigny et aux Nache ales de St-Meister à St-Ganzelph, qui s'ant des tribus cell que . Il se p et hert bûn que costros pesphads sient pirétié en Va kar par l'Onest, has de la ma, catson est que d'at r'in asen, park', pout être l'esque les Booms et les Livres se directent vers little on possible Was Parents. b'l'ament cettique quen tre dans les Greens, ch'ul de have presigned at dead or books destroys der la lan one et authors, contribution problems to the marks people attent by Alice Grant properties for George destroys or P. Lance Good D. Apr. Mare le Valles, a etc. ha de pur me paraller no recunities avant l'arrivée de Celles. Pour mechat a des les politiques de la place the de cette of postant qui cete e sande augus

5. La prise de possession des Alpes par les Romains, - le jeux le jeux chies Romains ent cetametre







à songer à l'Empire, ils ont considété les Alpes comme le rempartle plus efficace pour l'Italie. Polybe (III, 54, le dit textuellement. Mais il a fallu du temps pour que le



Carte du Meis Leis dans le Colex Leher Floride Londerer de 1120 Dapres i Anmaire du CAN 145

gouvernement reconnaisse la nécessité d'en protéger le flanc extérieur et d'établir un clacis avance La Réogblique se borna à reponsser sur les cols des Alpes orientales les aventuriers gaulois qui essayaient de pénétrer en Vénétie, et de créer des rontes sures pour accèder aux nouvelles provinces, Espayne, Gaule Transalpine et Illyrie qu'il avait fallu gagner par eau dans les premières campa-gnes militaires. Après 80 ans de luttes, les Legures des Al-pes Maritimes furent si luen maitrisés qu'ils tolérèrent. dans feur pays, une bonde de terrein neutre large de 2 km, et demi où les morchands et soldats romains avaient libre passa e. Pons H.st. crice in poste it iblea Vindice (182 v. J.-C.), il bit pescilded attendre, à travers le barn-baumerwald, la valles de la Save, et de remeuter ne me plus au Nord, jusqu'aux mines d'or des Taurisques en Sixtant convoitées des Remains. Mais cela mêrie (Anrieum me provoqua l'hostilité des Salasses dans la vallée de la Doire Baltée 43 av. J .- C.) et la fondation de la colonie d'Eporedia (Ivrée) des l'an 100 av. J.-C. ; les moyens employés

rapidement que la route qui longeait la mer, ce chemin bes conduisant des sources du Po aux territories situés entre la Durance, l'Isère et la Diome, territories soumis des l'an 121 av. J. C. Gependant les populations qui babitaient dans les montignes re-térent en fait libres et firent de fréquentes incursions - qui demeurérent le plus souvent impunies - dans le plaine qui setendait à leurs pieds, malgré les représailles terribles exercées à l'occasion par les consuls, telles que l'anéantissement en 118 av. J.-C. des Storn dans le Trentin, dont on racontedes choses effravantes. En l'an 88 av. J.-C., les Rhétiens détruisirent Come de fond en comble, n'éparguant même pas les femmes enceintes. Ce qui nous intéresse le plus, c'est l'essai tenté par César, qui chargea un de ses heutenants, Servius Galba, vers la fin de l'an 57 av. J.-C., d'ouvrir la route des Salasses, par le Nord, dans le Valus. La chose paraissait faisable, Cisar, en effet, avait Lannée précédente battu à Babracte les Helvites qui se rendaient en Gaule, et qui depuis l'an 100 av J.-C. étaient en possession du plateau suisse, entre le Jura, les Alpes et le Léman. Il les avait contraints à rentrer dans leur pays, dont il s'était emparé been que le territoire n'ait été rattaché à la province gauloise que passablement plus tard. Mais la résistance des Séduncis et des Véragres ht echouer ce plan et aprè un combat à Octodurum (Marticus), Galba fut obligé de se retirer chez les Nantuates (Haute-Savoieret les Allobroges César to renouvela pas sa tentative. Un de ses assessins, Brutus, fut contraint, en 42 av J.-C., alors qu'il fuvait des unt les triumvirs, de l'Isère en Italie, d'acheter son passage chez les Salasses et, encore coux-or multraiterent-ils un légat anonyme d'Octave.

L'Empire n'usa qu'alors des moyens émagiques Après une première tentative, en 31 av J.-C., les Salesses farent défaits, l'an 25, par M. Terentius Vatro, plus par ruse que par force; ils furent repors és aussi loin que possible, Trois mille prétoriens furent enveyés dans la vallée supérieure de la Deire Baltée, et la colonie d'Autusta Prietoria (aujourd hur Aoste), dont une porte commandait la route du Grand Saint-Fernard, Laufre celle du Petit Seint-Bernaid assura d'une facon durable le passage. Ca i de là que doit être parti pen de tuejes ajores, l'expédition de M. Viniciae qui souma! L'finaisement les tribus qui peuplanent le Valus, Dio Cossus L. HI, 26 . L'heure des Rhétiens avait aussi sonn't tra in pouvoit tolérer plus longtemps leurs perpétuelles razzuas dans la Gaule Indvétique et chez les Boiens établis entre le Rhin et le Main, avec lesquels on venait de faire la paix. La défaite que leur avait infligée en 44 av. J.-C. L. Munatius Plancus,



Carted a Vicality of the seek of a

L'amenèrem pas un paix duraide; les passages de translet du Petit Saint-Bernard restérent tenns - Plus ar Sait, la situation contressingue - Perspaces 77, o. J.-C., César, en 88 av. J.-C., ne parvinci et as dreyen in Johan à travers les Alpes gerndentales que consait de ruse. El la be foundations of Arc, star Range errors. As started 125 to be pararelast past developed 150 to the content of the Children and John must revolte des Vermones as Architectures as the Children and Chil



plètement défaits. Mais l'honneur d'avoir soumis définitivement les Rhétiens et les Vindéliciens, revient aux deux fils de Livie, Druse et Tibere. Le prenner, partant de Vérone, remonta la vallée de l'Adige, battit les tribus du Trentin, brisa la résistance désespérée des Breumens (Brenou), au Brenner, des Genaunes (Genenous du val Genaun, et des Isarques Asarci'à l'Eisiek Puis, repartant de Botzen et pissant par la Reschenschenleck, il arriva dans la vallée de l'Inn. puis dans celte da Rhin, par l'Arlberg et le Wall, au au moyen ige. Valtes Deusiana); il la descendit, tandis que derrière fui ses lieutenants brisaient les dernières resistances dans l'intérieur des Grisons, et rejoignit, à Bregenz, son tière Tibère, A partir de ce moment. les Brixenetes ou Brepantini sont considérés comme récliement soumis. Tibère, lui, était venu de la Gaule cisalpine, il avait remonté le Rhin. en passant, il doit avoir posé alors les fondements du Fir-rum Tiberti (aujourd'hui Zurzach) et du camp fortifié de Vindonissa (Windisch près Brougg), - vaincu les Vindélicieus dans un combat reival sur le lac de Constance, les avait repoussés au dela du Rhin et avait conquis leur pays jusqu'au Danube. En trême temps, les dernières tribus libres des Alpes occidentales avaient été soumises, de sorte que tout le pays était pacifié. Dès lors les possessions de l'Empereur furent entouries d'une couronne de petits états vassaux gouvernés par des princes indigenes, - tel Cottius, qui donna son nom aux Alpes Cottiennes. - ou de districts montagneux diriges par des prétets impériaux. Les frontières de l'Italie se trouvaient en fait placées, non pas sur la ligne de partage des caux, mais seulement au pied des montagnes.

Nissen fait, au sujet des Alpes suisses et de leurs dépendances immédiates à l'époque romaine la remarque suid'Aoste s'étendait jusqu'au franct et au l'ent Sant-Ber-nard. Au delà, dans le Valais et la Savoie actuels, se trouvaient de petites provinces alpestres». La Vallis Ponina, qui s'étendait sur la rive Nord du Léman, jusqu'à Pennelocus (Villeneuve), peut-être même jusqu'à Vibisco (Vevey), et, sur la rive Sud, jusqu'à Sunt-timgolph, et à la Morge, était réunie sous la meme administration que la Rhétie, qui ne fat éra és en prosince que sons Idire. Le fonctionnaire placé à la tete de ce département avait ran-de chevalier, et portait le titre de Processitée et pro legato provincia Ratio et Vind-how et Valles Porume. Dans la partie orientale de ce vaste territoire, le Val Buegaglia, - qui tire son nom de la tribu des Bergabi, s'étendant jusqu'an Septimer et à la Maloja, et arrosé pur la Maira, - fut rattaché au territoire de la ville de Côme. et par là môme à l'Italie ; les villées de Mesore e et de Poschiavo furent dans le mêm cas. De même la contrée dépendant de la ville de Bergomana Bergann, a aucast, depui Auguste, assez foin à l'inférieur des Alges « La deput Agguste, asset four a l'increare des Ages et de frontière et dienne, det Nissen, du côté de la Riche, coa-part le vallée de l'Adr, e probablement pre de l'acselinis, un pen un dessus de Meron, et la vallée de l'Evenck près du détilé bien connu du Klausen, en amout de Brixen. Ainsi le plus grande partie du Tyrol metalemeit devint

Nous avons eru devoir exposer ces faits un peuten détail, car ils ont une tres grande influence sur le developpement politique et religieux uttérieur des contré s qui sont aujourd'hui les Grisons, Uri, le l'essin et le Valais. L'administration commune qui, darint près de deix siècles, unit les Grisens et le Valus, fait seule comprendre pourquoi la vallée d'Erseren, qui est le trait d'une in entire ces deux pays paels rom in jusqu'en plein XIV s. et pourquoi avant que les gor, es des Schollenen fussent rendues praticables pur la S'e bende Ben de et d'autres chemens, elle entretenant des relations plus étroites avec le convent de Disentis par l'Ober il port avec la Leventine par le Sont-Gothard quavoe les ser neurs du pays fixes à Altdorf. Sente aussi, l'organisation des provinces commute suxplique pourquoi, au Moyen Aje, Le es bé de Coure s'eten fuit à l'es si loin au delà de nos frontieres, et pourquoi l'esèclos de Come p'nétrait si profondem nt dans nos vide s

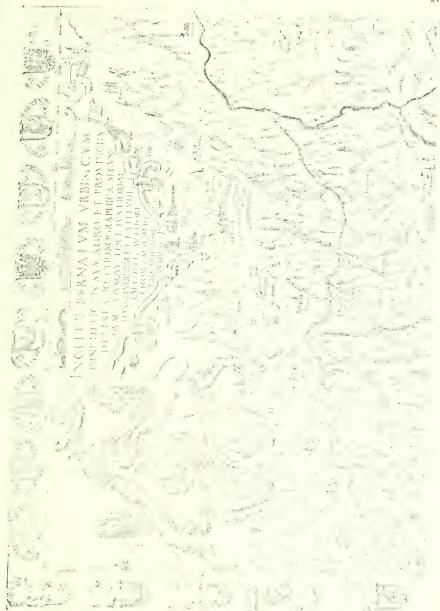
italienne. e

Toute l'administration ét et réalise sur les besoins militaires, que pi il n'y eft en lab tre que des cercaises et detroupes allises (adei et pas de le rous. D'adburs, une un tervention plus énergaque n'aurait guiere réussit, le payétait pauvre, ses produits, exportés des bien avant la conquête, tels que le bors de pin, la poix, le bois de mélèze, la cire, le miel, le bétail, le fromage, les cristaux, étaient peu nombreux, quorque appréciés. Certi de vin rhétique tait la boisson preferre d'Auguste, muis le seigle, Lor, c et le froment que produisant le pays suffisaient à peine a ses propres besoins. On devait vivre plus fragalement en core dans le Valais, car on n'entend par parler d'exportation. En géneral, on peut duce que l'administration imp riale fut un bienfait pour les provinces alpestres. Si l'en en croit Strahon, 33 ans seulement après leur rattacle ment à l'Empire, elles étaient si bien soumises, qu'ell ; pavaient docilement les impôts et acceptaient le service militaire. L'an 69 de notre ère, leurs milites rendirent de services signalés au général romain Cecina dans sa guerre contre les Helvètes, et plus tard, on retrouve ces fils des Alpes comme soldats réguliers à Vindonissa et dans d'autres camps, certains fort éloignés. La comanisation qui, dans la plaine au delà du Rhin, rencontrait maints obstacles, faisait de rapides progrès en Rhétie proprement dite ; au point de vue linguistique, les éléments rhétique et celtique étaient p u a peu supplantés. Cette romanisation fut plus complèt et plus rapide encore dans le Tessin et dans les vallées méridionales des firisons appartenant à Illiabe. C'est un fait significatif que les fortifications romaines, près de Promintogno, dont les ruines subsistent encore, aient correspondu assez exactement à la frontière des langues : le letin d'une part, parté per la tribu autonom des Bergalei, d'autre part le diafecte lombard, prédominant de Chavenna, au val de la Maira II est remarquable aussi que dans la Valteline, habitée autrefois per les Etrusques, amsi que dans les vallées de Poschiavo et de Mesocco, l'ancienne langue rhétique ait dû céder devant l'italien.

Il est impossible de dire quelles sont les localités des Grisons qui datent réellement de l'époque romaine. Dans les Itméraires on rencontre Tunnetio : - Tinzen; Marus ::: Promontoguo et Corra ... Coire. Cette dermère localité était la tête de la ligne du réseau des routes rhétiques commence par Auguste et terminé par Tibere et Claude; m is il semble qu'elle ne s'et devenue la capitale de la Et a prema que son Trockétion (284/305 ap. J-C.), lors de la division en provinces, « De Reichenau, où confluent le Rhan antérieur et le Rhan postérieur, partait une ancienne voie romaine, qui lais ait Cone de côté et, par Tamins, Foppa, et le Kunkelpass Comen' y gagnait Vattis (Volume, la Poeta Romana, au-dessis de Bagaz, et Sargans (II. Meyer), Sons Constantin (324-337) la province ainsi réduite fut rattachée sous le même nom à la préfecture et au diociso d'Italie, tandis que le Trosm et les vallées de Poschiovo, de Bregaghar et de Mesorco, que s'ou-voent vers le Sud, contribuient à apport our à la province de Ligarrie qui avoit son chet-le à 5 Vidan.

Le ser du Valus l'it uitre Des la criptions nous appremient que les parts, pemp ales des Ureres, des Solu-nes, des Véregres et d. Nantantes, dont les chets heux Chient, respecticement, Son. Mattigue et Saint-Manine (Aq comme forms ent des communantes distinctes, et que to finite par le Mons Por mus clant tribacilif. Les fondes. de leur côté, perceptent de concluse que les beins de Locche étaient de la tréquent san tenge d'Adrien, et que Brigue, Lens, Sierre et Conthey étaient e cilement habites d'une facon stable. Socis Marc-Aurèle la Voi s Pariena fut séparée de la Recha et forma, avec la Savice voisine. un district qui fut administré par un fon le phiare de rang inferious: 1. Presenter Augusti Alpinio Albreita navam et Pameen un ve q'ada Le pemer de ces nome reste inexplopee et mess ne connocate par le frontieres de ce district ate et me . On emprese grafil s'étendad de la Marge à l'Arve, con sons Arspisantidégie, un E. d de cot empereur. Proposite de Larmée en Hante Alleman, introna à la Lordez de Pranos près de Sout-Gayar, dans un différent de frontière qui social élève cui se le Vercez se se pun pre Vernuerses et le Genérores A chi de la noncelle σ_{r_0} anisatem proces, il de to cus et du Tessin, dont il a été question plu haist. E Vilais, le Ch blus et le Fairs by Injent, see Constantin, read, "The Firettine, formantum noise or distinct, end is he perfectioned Italies (les pre inces gauloises. Sen nometant Procurera Aipoune





The roots of the first of the form of the first bland house the first of the first



Graigrum et Parningrum. Elle se divisait en deux : la ! Civitas Centronum, avec Darantasia janjourd hin Moutier en Tarentaise) pour capitale, et la Civitas Vallensium, capitale Octodurum (Martigny). Cette dernière localité qui dejà sous Tibère était le chef-lieu des quatre cantons penniques, regut sous Claude le rang de cité, en tant que forum Claudii, et participa ainsi au jus Latu. Lorsque le christianisme fut introduit en Valais vers 350, Oct durum fut choisi pour siège de l'évêché jusqu'à ce que cette dignite passat à Sion (vers 580). C'est la dernière fois que le nom de Valais apparaît conjointement avec celui

d'Alpes.

6. Les Grandes Invasions et les migrations ulterieures dans les Alpes. - Ce qu'on a containe d'appeler : les Grandes Invasions :, époque qui débute à l'arrivée des Huns dans l'Europe orientale en 373 et finit par la chute de l'Empire Romain d'Occident en 7.6, ne fut en réalité, pour les Alpes du moins, que la conclusion provisoire d'une longue période d'évolution. Kutimeyer la définit ainsi : « Une nation après l'autre, c mme les vagues d'une marée montante, venait se heurter à la barriere des Alpes et s'y briser, laissant dernière elle des îlots de population qui se réfugiaient dans les valiées fetmées des Alpes ». Ceux qui vincent en premier furent les Alemannes qui s'établirent, des 406 on 407, sur tout le Plateau sur se; ils s'arrêtèrent d'abord à l'Aur et au pied des Alpes; plus tard, renforces par des micrations colonisatrices, ils remonterent la Sarme vers 45'r et penétrèrent dans les vallées de l'Oberland bernois. Ils furent suivis, une génération après la première migration, pir les Bargondes, En W. ceux-ci turent déplacés par Actus des environs de Worms en Savore ¡Saj ambia', d'où ils se répandirent d'un côté jusqu'à l'Aar, de l'autre jusqu'en Valais. Dans le pays qu'ils prirent aux Alémannes entre la Sarine et l'Aar, ils furent assimilés et adoptirent la langue alémannique. De même, l'allemand finit par prédominer sur le cours supérieur de l'Aar, et dans les vallées de la kander et de la Simme, même après que ces contrées furent soumises à la domination burgonde Dans le Valais par contre, c'est le français ou plus exactement le franco-provencal, qui l'emporta jusqu'à Locche; c'est là l'origine de noms des vallées de la Viège, d'aux lesquels on avait orn frouver me influence italienne, your satrasine. Mais en amont de Viège et jusqu'au Grénisel, la suprématie de l'alternand importé par les Alémannes est incontestable; les noms de Reckingen, Blitzingen, Gluringen, etc. en sont la preuve. «Amsi la frontière politique s'avança du côté de l'Est au delà de la limite des langues. Une ligne qui, partant du Haut-Valais, removile Gransel et le Brunig, longeait le lac de Thoune, suivait de là le cour- moyen de l'Aar pisqu'à son confluent avec la Sizzern, en aval de Solvare, et, franchessant le Jura, s'en allait au Sud de Bâle dans la direction de Sundgau, détermirait en Suisse, vers l'an 560, autant qu'en peut s'en rendre compte, la limite entre le 1 et auto-bargonde et l'Alémannie, devenue franque dans l'intervalle, Mais le royanne de Bourgoune passa aussi, en 36, sobs la domination no rovin, ienne qui sétendit des lets sur toute la partie recidentale des Alpes sur ses « Durra ier »

Les vallées méralionales des Alpes qui, plu tand, portagérent les destinées changeautes de la Haute-Italie, n'avaient pas été touchées par toutes ces invaerens : de même les immigrants ne pénétrèrent pas d'abord dans la citadelle rhétique à partir du Nord, Mais, le revaume des Ostropoths fondé en 493, sur loquel ré mut Theodores, s'avaneart du Sud vers les Grisons ; c'est la quapris a s catastrophes de 496 et 500, ce qui restart de Alémennes trouva appui et protection, profitan moment, a il 1 1 soumis à la domination tranque en nome terap que les

populations théto romanes, vers 508

Bien que, pour la premiére tois despes l'époque tem itne, le pays ali in tout entire fot que i soutois à une a loir nistration unione, on he same encore patter date Histoire des Alpes et pas nom en spessos les Combigien. Nous n'avons que de tres maignes renseran ne l's sur l'intérieur du pays où, sous un autre non caler? change, le vieil étit de cl. ses continuad à sub-ist i !! reteresting distancing et, the model of I I declared during du roy tion debut I vers 1000 in dies le diest, blie des Alemannes, dont la coduie donnée na le d'trae

717-719 Dans le testament de Tello évêque de Corre (766). où ce Victoride, lils d'un prases Batra, lè, ne aux troi églises de Sainte-Marie, Sainte-Martin et l'aint Pierre : in Descrina : Disenvist, les biens qu'il possédait dans la vallée du Rhin antérieur, il est bien question d'un outain nombre de fiefs, tels que Sagens, Brigels, Hanz et Trons et d'alleux à Lugnez et Obersaxen, mais quelquesuns seulement sont désignés comme « Mpes etel que Agise con ret Nauto Naut du metz). Et un, la culture des champs et l'exploitation des paturages reposaient sur de très vieilles contumes, qui n'avaient jamais été sérieuse ment menace. Mais, en deliors des Grisons, pous la trouvous a cette époque des localités un peu importantes et des valtées habitées qu'au pred des montagnes. Bellinzone Bilitione ou Bellitional n'est mentionnée pour la première fors qu'en 590, Urr en 732, Scherzhgen et Spiez en 761. Lucerne vers 840.

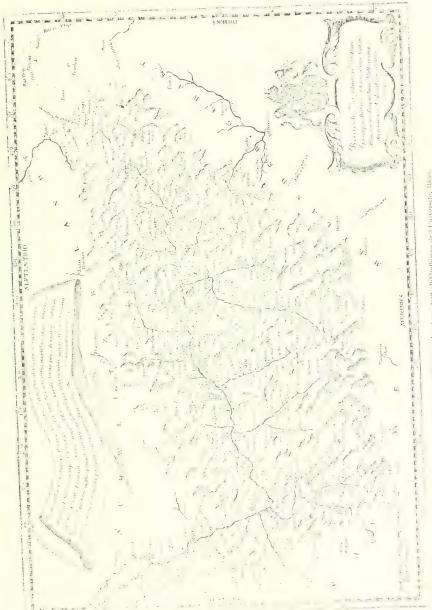
Les expéditions guerrières même n'ont fait qu'effleurer nos Alpes pendant les Invasions. Si l'on pouveit si her davanta, e any notes fragmentaires da Byzantin Ammianus Marcellinus, qui ét ut presque contemporain de ces événements, on admettrait que l'Empereur Constantin a fait une campagne contre les Alémannes du Linzgan 354 Partant de Milan il aurait traverse les Camp Canena, dans la plaine du Tessin, entre Magadino et Belbinzone, connue par ses chaleur torrides d'hundsta ... hitze et passo ainsi b Saint-Bernardin. Mais la mention du lae de Constance dans la description rend le foit suspret. Les Guerres Alpines des Francs contre les Lembards qui occupaient l'Italie depuis Alboin (568 mais qui ont en grand peun a pénétier profondément dans les montagnes de la Rhétie, méritent peut être plus de créance. Il est très douteux que la tour de Debei à Stalvedro en Léventme et celle dites e des Lombards, à llospental dons l'Urseren remontent à cette époque. Quand. en 590, les Francs attaquèrent les Lombards, ils partagèrent leur armée en trois colonnes. D'après Grég are d' Tours, celle de droite attaqua Milan, après avoir peutêtre passé le Grand Saint-Bernard, celle de ganche dost avoir traversé le Septimer, car elle atteignét Come par Chiavonna. L'arme du centre semble être desembre du Saint-Bernardin, car elle vint attaquer, assez pieprindeniment, Priling me, on son thef Olo tronga la mert (L. 4mann). De la victoire que Charlema, ne remporta en sur Didier, la campagne de son oncle Bernard seule nous intéresse; parti de Genève, il traversa le Mont Joux mons Jovis on Grand Saint-Bernard | Ensuite des lutte : entre le Pape et l'Empereur Querelle des Investitures: et de l'apparition de puis arces territoriales, l'époque qui s'étend de la fondation du Sant Empire romaire, 4manique aux debet de la Confedération suisse amena plus de vic et de in civement dans les l'antes Alpes,

C'est alors que nos Alpes forent tentersee per tale nombre incalcul ilde de péleinne all int à Rene, d'unarchands it as entopolitiques, de princes et de per seses turnits, de reis aller ands all mit se faire con miner a Rome, offered sensint Non-donnerous plus lost une vie d'ensemble et que ques exemples typs de ces évetements. Mais servert aussi no mortegues realitable a cette époque : sans lois « de cris de , o me ou d'appels au seconts pousses por les voyaceme attequés. Les peuples incomnas pe por la y hrent leur apparition. Pariss ces dermers, Gt habeallongrois et les Sarreaus, a car nois ne crecore nulliment à la prierre des Hun, dans le Val d'Ambierts, d's Trisens dets . hand Hell, des

Les Hargers appeares cent pour la premiére les, dans la Major cente de altre nel cent 802, en 800, al pénément en la becontract, nel ces V_{er} en control est cen-901, nouse or many trong quite son printed or en. La. description are set and real and real artists. and the first of the second of

pts 1. At a discourance of the control of the contr





o b. Yeles d'Anterne Larch co. fesy childreque de l'Université, Bu et.



les Alpes occidentales, et en 913, se fixa définitivement à Acqui, sur la Bormida, non loin d'Alexandrie. En 921, on les trouve au Grand-Saint-Bernard, ou ils dépondent les pélerins anglais se rendant à Rome. Leur présence y était tolérée, ainsi qu'en Italie, en vertu d'un accord concluentre le roi Iluzo et son adversaire le margrave Bérengar déjà cité, Ln 936, ils passent les Alpes, - nous ignorons par quelle voie, et pullent l'évêché de Corre, qu'Othon I" d'ailleurs dédommages par la donation des terres et de la collation de Lizers Acte du 28 décembre 955). En 940, c'est le tour de Saint-Gall de recevoir leur visite. La même année ils brûlent Saint-Maurice, ainsi que le constate à son très grand restet l'évêque Ulrich d'Augsbourg, qui avait auparavant aussi visité le convent d'Emsiedeln, fonde, à ce qu'on dit, en 861. Bien qu'en 941, Fraxinetum, leur berceau et leur repaire, fût tombé entre les mains d'Hugo, comte de Provence et roi d'Italie, la haine que celui-ci portait a Bérengar ne leur valut pas sculement une capitulation honorable, mais même la tâche de garder la frontière entre la Souabe et l'Italie. Bérengar menacé par llugo d'avou les yeax crevés s'était enfui, en 941, en Souabe, en passant par l'Jupitersberg (Mont Joux) tandis que sa femme Willa, alors encemte, avait pris par le Vogelsberg Saint-Bernardin). Tous deux furent accueillis fort atuicalement par le duc bermann et le roi Othon, qui espéraient s'en servir comme gage vis-à-vis d'Hugo. Mais les Sarrasins, qui gardaient les cols des Alpes, empéchèrent quelque temps Bérengar et ses espions de retourner en Italie; ce n'est qu'en 945 qu'il y parvint en passant presque incounito par le Vinstgau. On n'est pas au cloir sur l'extension vers l'Est de le surveillance des Sarrasins ; j'ai renoncé depuis lonztemps à l'idée qu'ils auraient sarde les passases de la vallee de Saas. Lors de son retour en All mogne, d'où il était venu par le Brenner, le roi Othon I : traversa le Septimer avec sa nouvelle épouse. Adélaide. -- fille de Rodolphe et veuve de Lothaire -- que poursuivait Bérenzar ; il n'y fut pas, que nous sachions, molesté par les Sarrasins, qui pen de temps auparavant assient dévasté. l'évéché de Coire. Mais conver continuèrent longtemps encore leurs pillages dans l'Ouest, Léglise de l'ourg - Saint-Pierre possedait auto-fos une inscription qui devait avoir eté composér entre 1019 et 1008 et. Tos et albusion aux moux que souffrit par eux le Val d'Entrem nt. En 973 encore, ils firent prisonmer, à Orsiers, Majolus, abbé de Clury, qui revenant de Rome, et exigérent de lui et de ceny qui l'accompagnaient, une raugen de 1000 livres d'argent. Pen après ils disparaissent de Illustoire des Alpes et après qu'en 1038 l'Empereur Conrad Il eut réum sons sa ferme dominato u i Alémenme et la Bourgogne, les Alpes commercial la transpullité pour des siècles

Après une longue interruption, du aux luttes entre le pape et l'enquient, qui commencia entrace Grégoire VII Querelle des Investitares). Inttes dans lesque les laugondes et Alémannes farent de nouveau séparés, une nouvelle réconcritation se fit. Quanque passagere, cette reconciliation but importante pour l'averar loi squi Berthold V de Zahringen, les albux des bords de l'Aar et de l'Emme et ceux de l'Onerland bernois furent rattachés au licetoret de l'Eviché de Sion, et à l'autorité (Hausmacht) des vissanx que les Zahringen avanent dans le pays d'Un et l'Operland grison. Celline se ht pas sans luttes; on parie d'une victoire du duc dans la vallée de Grindelwahl en 4191 et d'une défaite dans le Valais, en 1211, près de la Vula Gestimur, localité que l'on a recherchée, dermièrenant non, pas près d'Ober-estelen dans la vallée de Couches, mais près de Nieder je stelen dans les environs de Barogne of après W. A. E. Geolif e Asti 1916: L'expédition n'aurait pas passé le Grunsel, muis le Lôtschenpass. On na pas de détad sur l'extension de la puissance des Zahringen dans les Alpes, qui prit fin à la mort de Barthold V, mort sans enfant le 12 février 1218 Wais son influence est évidente. Nous pouvons nous en-faire à peu prés l'alée suivante : Dans le pays hebit ' per une population de la cine o mone, a usa que le progrent de atains noms de heux et des restes du dialecte qu'elle por lait, et qui s'étendait de Trons et de Tavelsch à travis-Bit, et qui s'etendari de Truns et de Tayelsen a traves Li vallec d'Urseren et le poys d'Uri pisqu'à 101 abord bern es et an Hant-Volus, penetrement, des de haut Moyen $A_{\mu\nu}$ et pisqu'an MI siècle, des paysans de racezer manique; cette migration, dont on sait fort'pen de chose, créa des colonies germaniques non seulement dans les Waldstatten et le Hant-Valais, mus aussi dans l'Oberland



Carte de l'Albula, d'après les Rimera alpute, de J. J. Schenchzer, 1723.

bernois, dans les anciennes possessions du couvent d'Einsiedeln et autours, s , Mnoth .

La présence des Zahringen dans les Alpes depuis le XI siecle est prouvée par des noms de personnes et de châteaux du leccitorie de l'Abbave princière de Disentis qui. par ses princes et ses conventuels, était en relation avec par ses printes et ses convenients, and it is the party let incesse the Valus. Crit, voire bettne et des come es plus che, ne se cureone, il en est de même d'uns le pays il Cri, Ce no et certes pos un bosard que font par du château de Rin. kenber, dans l'Oberland grison, château qui appartenait aux Zatuin, en, il y ait de nos jours encore un village qui s'appelle Zignau; que les tems de Oppligen et de Wiler, auss: been près de Serdorf dans le canton d'Uri que pres de Kiesen et de Brienz dons celar de Berne, remontent à des forclations des dynastes de Brienz-Ring authora, enx-méro - aproparés aux cos de Rajogne en aux Schweinsberg-Atturchausen der Emmenthal et du pays d'Uri, et aux von Seinen der Emmenthal et du familie nort, en Hits, les terres étaint dispersées entre la vallée du Rubin, le produit l'Ermotsock et le la de Bonne & Durrety, a male être e qua ine du paya Lucquantité d'afteux unterwalders appartenant à des gens colonisation, et colaravant le rectorat des Zahrungen. Notesante perss'e qui, un XII soble, aun na les Ménaur, s de la vallée du Hash et du lac de Benenz dans le Valus, Un et les Grisons. Il est cert ac que les Zahrangen out. sinon provoque directiment, de mons tavorisé ce mon the size of the days lear intend. Après lear dispersion il ne siest pas art be, neces parilles sons les necessaries dynastes, il a presente auto date con à l'escasson d'a meme change de seus

Ar XIII sucche, pp russ int dons les Mpas, à câté des Brienz-Hinggender et de rece, parents, les Wod wit-Lingminnen, et les les en de chopal lineard de poundle spacié, peur, par le rom ent d'Archée, les les de en 1450, à la rel Jenn, de tous lines du cer breiblei sux, à Grandelwork et dans la vaillée de l'un'erlet i en baissi qui les saise de Brirgine, esax de la ferre l'authore, la la chard vide Turres za Gestion, des majors de Simplon et de Vide et

Les Segre urs de tostelent uz rombrent à l'un pess se et us par d'es d'un fossibance parte de l'ets ban d'al depuis 1923, d'et cros d'un les chiba de le la 1952 à Zermatt et a Sant-Vacia, la Socie et peut étrep dans



le Val d'Anniviers, si bien qu'à la fin du XIII- siècle, Jean de La Tour était le plus puissant seignem du Valais. Nous dirons dans la suite quelques mots des déplacements de population dont il est l'auteur. Dans le majorat de Viège, dont dépendant la vallée de Saas, les courtes de Hubschbourg, qui possédaient également des terres dans ce qui devait être plus fard les Dixains de Brigue, de Naters et celui de Conches, furent remplacés par les de Castello. Ces derniers possédament aussi des terres dans le val di Vedro, à Antigorio, a Formazza et à Anzasca, et nous les retrouvons comme vidames de Sion, Naters et Conches, Hoppeler a établi que le majorat du Simplon avait passé successivement entre les mains de Guillaume de Morel, Jocelyn de Castello, Henry et Rodolphe de Rarogne et, des 1257, dans celles d'une familie de ministeriaux dont La Tour était un hef de la mensa Episcopales de Sion. Le dermer d'entre cux, le jeune sure Jean 1". avait éponsé la fille de Werner II d'Attinghausen, Landammann d'Uri; en 1334, il vendit ses droits sur La Tour et le majorat du Simplon à l'évêque de Sion; sa veuve, Ur-

sule, se retira dans le pays d'Uri. L'origine des comtes de Blandrate se pend au Xº siècle dans la confusion suscitée par les luttes pour la pussession de la royauté en Italie. Nous en trouvons d'abaid une branche dans le val Sesia inférieur et dans l'O-sola. elle n'apparaîtra que plus tard en Valais. Ces comtes mirent peu à peu la main sur l'héritare des Ornavasso, an bord du lac Majeur, et sur ceux des barons de Castello et de Viègo; ils réunirent à ce domeme une gran le partie des fiefs du Haut-Valars qui relevarent de la Table épiscopale de Sion. Leur puissance arriva è son apo, éc en 1250, quand Godefroy III de Blandrate se maria, Lin 1249 il avait hérité en commun avec Joselyn de Viese de la maison de Castello de tous les droits qu'avait Thomas sur son vidomnat de Sion. Sa femme Ablisia, fille de Pierre de Castello, major de Viège, lui apporta, à la mort de son père, en 1259, le majorat et les deux vallées de la Viège, car les femmes hévitaient de ces fiels. En 1250, Godefroy avait aussi acquis, par un accord amical, tous les vassaux que Pierre Crolamonte de Castello a cait dans le val Anzasca; en 1262 enfin, Macu-ua-a disporait du rôle des hiens du convert d'Arono. Aust les l'itat troie pouvarent à leur guise commander la grande migration valaisanne

dont nous allons parler. L'excédent de population germanique qui, au Xe sic-cle, déborda de l'Oberland bernois, s'écoula en partie vers les vallées méridionales des Alpes, dont les habitants. peu nombreux, parlaient un dialecte roman. Nous décrirons ici ces migrations dans l'ordre géographique, d'Est en Ovest, qui ne comeide pas avec l'ordre chronolegique sur lequel nous sommes mal rensergues. Pour acriver dans le val d'Antigorio, ils ont prel'able ment pais par le Gries qui n'est, en somme, que la cord nyamon du Carmsel. Ils s'instalient d'uis cette région et s'étendent jusqu'à la frontière d'Unterwold. Partent de Pemat, il-semblent avoir atteint à I l'et, Gurin Bisco , dens 1: Tessin de première mention de l'e-lise de ce villa e remente à 1253) en passant par la Furka inférieure, et à l'Onest, Saley et Vger, Ceux qui ont passé le Simplon ne paraissent pas être de cendus, au Sud, plus 1 in que le déule de Gondo qui ferme encore à l'heure actuelle la frontière entre l'allemand et l'italien. En 1301, tous rencontrons à côté de Rossinus de Formazza et de Johann von P.Jusna im Eschental , un certain Qualterirus du Simpton, baille des Walser du Rheintal. Où il faut els grener Priatea im Eschental, je non sais rien, Jusqu'au XV sucle, la Toce inferieure n'est peuplée d'Alleman ls qu'à Ornis vasso (Urnavasch). Il n'est pas possible de sivoir comment ils y sont arrivés, car ils sont tont à tait séparé des autres colonies allemandes de la Honte-Italie La rapports eccliser-tiques qui se sont mantenus, depuis des temps immémorraix et, dans la tradition populare jusqu'en 1842 avoc Naters et Glis, s'expliquent par les relations que les surs d'Ornavasso enfretencia a le Simplon et la vallée du lihôfe. A côté de Joselyn de Naters apparaît un Josefyn d'Urnavas, prébendé de la collation du Simplon. Cest par le Simplon ou par le val d'Anzasci que les Leutous Fertenças dervont avoir attent le le Mageir Canat a Meni, fais à sont arrivés incontestablement par le Monte Mero, d'ou

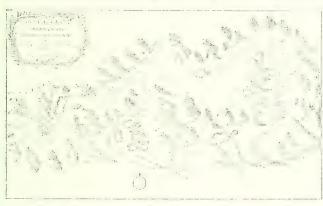
ils sont descendus le long de l'Anza, jusqu'à Pestarena et Bannio. Le bi août 1296, à Minagell, dans la valles de Saas, un certain Burganer, notaire, redize un acte, par lequel, d'une part, les gens de Solva csaas, Morganum (Stalden), Zauxon (Saint-Nicolas) et Pratoborno (Zermatt), représentés par Jocelyn de Blandride, major de Viège, ceux de Valenzasca et de Macuerte, d'antre part, représentés par leurs syndres, d'éclarent vouloir mettre fin à leurs vieilles querielles par une peza durable, et tomber d'accord sur la question du trafic frontière, en particulier sur les relations avec Novarra et Valsesia. Ce document prouve, ainsi que celui de 120 dont il y a été question plus haut, l'existence de relations



dès longtemps réglées entre les populations parentes qui Labitaient les d'ux versants du Monte Moro, La majorité des habitants parlaient cert incorent di, ciallem det, sites quoi les documents de 1256, 1257 (1300 e employer) et pas uniquement les noms allemords de Stallien, Vocawald et Saas, tindis que les signifique et les quelque libres cities out des noms romans. Da val Anzassa Allemands poervae nt arriver a Rom Perpar he col de l ranca ou de Depenetta. De la puttient des route que menaient à Rima et plateitre aussi à Carcoforo (k.) à hoter dans le vol Sermenza. Le dicament de 1947 un accord con lo le 31 août 1250. + Brissne, cr. 5 margrave B1 dus d'Aoste s ignera de C), thant of the gens de Villa ia mons tradique a) la parabaque de la t avoir survieles. Magazads de Magaza, e d to l'un regthe vers 10 nest. The conductit a Maria partle col Tarlo, le que se 7 et comme d'a le present A A' no comme a Performe et à tiende, se fin sac mi des intre-s d'or qui les tentaent, ils se régardment de le, en amont, pisqu'aux s'arces de la Sesti, en tent s'les Alice. amon, proposition adjoining the arms of the proposition of the proposi



Sesia. Dans le voisinage de cette localité, mentionnée déjà en 1217, les traces allemandes sont particulièrement fréquentes dans le Val di Sogna et à Valdobbia. Du Val di Sogna des sentiers très praticables les auraient conduits dans la partie intérieure de la vallée voi-sine de la Lys, où leurs traces sont aujourd hui perdues. Mais il est plus probable qu'ils allèrent directe-ment la Valais à Gressones, augustal un encore le cen-tre du germanisme au Sud du Mont Rose, en passant par le col du Théodule, les Alpes supérieures d'Ayas et la l'actafurke : les chalets de Verra ont dù faire partie primitivement de la paroisse de Praborgue, et les environs de San Giacomo, l'église paroissiale supérieure, s'appelèrent longtemps «le canton des Allemands ». Les relations très survies que les seigneurs de Challant entretenaient avec l'évêché de Sion, autorisaient ce passage, et l'accord de 1270, qui interdit la route aux «pillands du val Anzasca gurreviennent du val Challante, prouve que c'était un fait contumier. Le col d'Ollen permettait aux gens de Gressoney de communiquer avec leurs compa-triotes du Valsesia. Un peuple si repunda devait être nom breux. Une émigration en sens inverse, partie de la vallée



Carte de I Urseren d'apres les Ringre chibes, de J. J. Schen Leer, 1723

de la Live, ne se producist qu'à l'épaque de la Réforme et encore sculement sous la le me d'un déput de quelques familles de comme cant qu'on retrouve à Berne, à Zu-riche à Constance et jusqu'e Augel, ave. Cette miert un d'un nous persons peuvoir fiver le délactui XII suècle, ne peuvant se faire sous le consentement des soujeuns sor les terres desquels elle passoit. Et elle ne fut qu'en partie spontance Preuve en sont le fait qu'en 1269 Josefyn de l'imdirate se reserve caté originement le droit d'envoir dans la paroisse de Vie e con de ses mouveurs sujets du val Anzasea qui retue sont l'ebéissance, et de les y retenur : quad act e damonns mouse posit exprér au per onat et rebus ces et se soles redes et ous et cus posses devere ad ple battern Vespar et me cu de lieure.

La pression evercée sur les migrations des Walser et des gens du Lotschental auxquels mons arrivous monte-mart est plus évidente encore. Nous avons de ja i ne autri une rodonie de ces lesmo es, e mortée libres, mais le Richard de n 1304. Il se modern d'ire des desce adants de ces Tentons de la vallée de Schains à un Wolter IV de Vals avon la une charte le 10 cetebre 1777, ceté denni re renferme les principes de ce qui deviendra plus tard le «Wolserrecht», La seconde rodonie all une le du Resurvaid et altas Riber es sentime être Schein de rein de Nucemad et altas Riber es sentime être Schein de rein de Nucemad et altas Riber es sentime être Schein de mei de Nucemad et altas Riber es sentime être Schein de mei de Nucemad et altas Riber es sentime être Schein de mei de Nucemade sono la Augusta de la Carle em est La Grunde

commune indépendante, ayant son ammann et ses conseulers judiciaires (échevins) propies, néanmoins son sceau est celui de Rheinwald, Une autre commune d'hommes libres, qui avait pour patron St-Theodule et dont le dialecte prouve l'origine valaisanne, s'est fondée, semblet-il, entre 1338 et f383 à Tschappina sur l'Heinzenberg. Ses habitants doivent être arrivés là de Salien en passant la e Stagess, le Glaspass. De même aussi, le hameau de Tenna, situé très haut sur la rive gam he de la Bahusa, dort avoir été fondé, à une époque qu'il est impossible de préciser, par des colons venus de Salien. Il semble qu'on puisse aussi considérer comme une preuve de l'origine valaisanne des habitants allemands d'Obersaxen, les faits que la fête du village torabe le jour de la St-Théodule, et que, en 1398, le sei, neur de Rhazins se porte garant de son gendre Guiscard de Barogne, en en ageant son bien d Obersaxen. Vals est anssi une de ces colonos allemandes. Dans le rôle des redevances dues aux seigneurs rédigé en latin par le bailti de Vals apparaissent dès le début du XIII s. dans la partie romane de la vallée, des noms allemands. If est probable que ces colons sont ve-

nus du Rheinwald en pressant par le Valserberg; Saint-Pierre, patron du Rhein-wald, figure é alement sur le secon de Vals en 1551. Une série de documents du XIV s., mentionment aussi de nombreux noms germaniques à Valendas et a Versam qu'on atteint facilement de Tenna. Il font ajouter qu'à Ohersaxen, Versam et Valendas, on parle un dialecte valaisan. D'après un document de 1289, les seigneurs de Vals-Werdenberg ont donné la vallée de Davos en fief héréditaire à un certain Guillaume et à ses compagnons; l'ammann était responsable de la perception des redevan-ces. A côté de ces babitants d'origine récente, dans les arides vallées latérales de Clavadel, Flucia, Dischma, Sertiz et Laret se trouve une vieille population romane. Le dialecte qu'on parle aujourd'fori encore à Davos ne laisse aucun donte sur l'origine valaisanne de maitre Godfaume et de ses compa nons Les

Walse; de Davos se répondment bont it dans le Prate au, à Churwalden et jusque dans le Vorarlberg. Le habitants du val. d'Avers parlent aus a un dialecte valaisan inalte, é. S. ul un Valais in pont comprendre comment leurs anothes out pu pas er acoa bur hot il pin les sen-tiers, veritables cass con qui nament de Schams dans le Haut-Avers qui a des communications plus aisées avec la route du Septimor por des cols praticables quorque élevés. Leurs od enes ont aujond hui com-plèten ut disparu du Calterental, ensort de incra-tions vers. Sanjans, a pactir de PITZ, Mors au XIV, s., nous y tranyons encere d'a cens portant des nous alle mands, ils dépandaient de Table de Praiters selon le dreit des Walfer et regions de Im, en 1366, l'Ape de Sardona, Un Angreso e de 15.9, et l. t. con este len biens, terre apporterent al, it mann imagent bur si tuation juri lique, mais cet at de lices de éminés qui ne formate nt pas une comunity intansee, be durner au north next mentions on 1518 con 3 tollone nous dinnered passing the form the strategic to as allest atten que les relatives à parent qui masseunt aux intraste du Vales le vitante d'un la companie de Wei denberg-Sargans, permirent d'utiliser cette force popu-Les mangagée per le control et en all médelen dancines montagnar? des villées de l'Eureactéricui et profession, de l'estre de la laction de progradure. L'Otto de la sort Conservation de l'action de l que per une permation i e de la decimie. Vois les re-



lations entre seigneurs et communes indépendantes, de la Reuss au Rhône, étaient très actives, elles aussi. Bien des faits le prouvent, nous en esterons quelques-uns : en 1354, le chevalier Jean d'Attinghausen, landammann d'Uri, est en même temps recteur du Valais en amont de Viège (il ne s'agit pas là, d'ailleurs, d'une nomination faite par l'empereur); Conrad de Silenen, le fils du landammann d'Uri en charge en 1291, se rend à Viège où il épouse une riche héritière, et fonde une petite dynastie, entin, en 1346, les communes de Viège, Naters, Morel, Ærnen et Munster concluent une alliance avec la communauté d'Urseren alin d'assurer la sécurité de la route du

Saint-Gothard.

Trois noms dominent l'histoire de la migration des habitants du Lotschental. Ce sont ceux de Pierre IV, Jean Ist et Pierre V de La Tour-Châtillon. Le premier partit en campagne pour vider par les armes une querelle de vassaux qu'il avait avec Boniface de Challant, évêque de Sion; il était à la tête des troupes des sires de Rarogne, Natirs, Vière et Worel, auromentée d'un foit contingent de montagnards de l'Oberland betneis, venu par la Gemmi. Il subit une san lante defaite à la «Seufzermatte» près de Tourtemagne (1295) et dut accepter la paix pre-posée par le roi Alliert. Mais il n'adhera pas, comme l'avaient fait Jocelyn de Viège (de la famille de Hand-rate) et la commune de Locette, à la convention signée le 4 février 1296, pour une durée de dix ans, entre Berne et Sion. Son fils Jean continua sa politique hostile a Berne, dont la puissance croissait, et aux Waldst uten ; il épousa de même sa querelle avec l'évêque de Sion, ce qui devait causer la ruine de sa maison. Ells dieth de Wadiswil, qu'il épousa vers 1294, lui avant apporté en dot des terres situées dans la vallée du Rhône, le Lotschental et le londe la Data : il acquit en outre un certain nombre de propriétés dans l'Oberland bernois, entre autres à Frutigen et dans le Kiental. Il était trè hé avec Pierre de Wissembourg, qui avait éponsé su sieur, et Jean de Ring zen-berg dont la fenime était la sour d'Elis de th de Wadis-wil. Felsenburg, Mulinen et Scharmoethal sont cet-également dans divers documents comme appartenant à la famille de La Tour ; il en est de m'm carore d's terres de la vallée adéciente de Lamerican nen, pour autant qu'elles n'avan n! pas pas é de la tan de de Was diswil au convent d'Interlaken. Tatament a montré en effet qu'en 1210 Walter de Wadiswil, d'a ord avec sa Ida d'Unspirmen, avait vendu au couvent l'Alpe de Sefinen, sinsi délimitée : van Branken and von Fortogg uf une an den Grat und ein Spierenogge in une uf Sextingen. Depuis la most du beau-pers de Jean de La Tour, en 1202 les routes de Lotschen à Contribunion. par le Lotschenpass, le Dondengrat et la Sefancifin zer. étaient ouvertes à ce dermer. Il pouvait mettre à exécution les plans de colonisation de ses terres berner es par des seris valaisans qui depuis un sécle de précions soumis. S'il redout at le prenauer de ces cals, d'ailleurs pen dangereux, mais ca se tronvaient d's el coers, il avait la ressource de faire passer ses pens de Kippel à Loèche les-Bains, déje fréquenté par le Remons, por le col du Resti ou celui de l'aldum; il poi, ait encore tra-ver ser la tiemmi, qui fut l'objet, en 1318, a un differend de frontière qu'il tranchai pour _a_ner Kanderste . A la rigueur auss), si les mens de Lotschon piét rap nt ne pas emprunter le Dundengrat, assez difficile, il leur él ni loisible de suivre simplement le cours de la Kander jusqu'à Scharnachtal, tenjours sur le territoire des de La Tour, de là, ils gagnaient facilement l' Kiental (Ce) une de ces routes que doivent avoir servies les « Lot. scherrae que nous tauxors en 1306, ses'art y Pins nalprianalessa de Briene La de concluent un mendo et demanderd lapq sitien da sceau du paeur d'Inser laken, et den venmen min herr Pelven een benev (Pierre IV de La Tours, nor en grede per heern end scharaceen no der tiere inhed so en for trees out har so than a read on Admin do not been a see la protection de l'a re de la lout, que il esse to avent dejà dons le lecthere de Bergiz en sur de terre ep, ittenant an convent of Intirlation. In 125d, dect as no a n une seconde micrate a contless ortespect, secondered nos commente as diete la seconda, per la contra la de Stroge dister, pais Interioren, actuar in et sampe

partem habentes in monte sen alpe dicta Serina et in bano dieto im Tale, sitis in Lauterbrannen, et ils 11nouvellent le serment de fidélité prêté à léglise d'Interlaken. En 1341, à côté d'autres, Burchardus et Conradus fratres dieti Lotscher, habentes nanagada annos et citra, testes po ati, remettent sous serment les titres de possession de la terre de Gsteig à un représentant de l'évêque de Lausanne. Ces deux vicillards, an sur plu , n'étaient pas natifs de la vallée , un petit fait l'indique : les 23 res ortissants du convent qui en 1295 tenaient en fief l'alpe de Sevinen portaient tous des noms du terroir : Bischoff, Bohren, Brawand, etc. En l'an 1346 Pierre V de La Tour Châtillen, - his de Jean, mort en 1324, - vend pour le prix de 500 florins d'or, à l'église d'Interkaken, nun lete die genemmet sint die Lotscher, a interfacen, and the die generalist and gesesson sint is Gimelwall, is Macron, is Later-brunnen, is Trackellowinen, is Sichellowinen, is Amerton, and wa sie sint in der parrochai om Stehe gesessen, und ouch die Latscher die uffen Blandle gesessen suit, in der parroclina von Brienss. Ainsi c'en était fait des colonies des « Lotscher » dans l'Oberland berno: . Ils restèrent dépendants du couvent (Gotteshausleute) jusqu'à sa suppression. Mais leur esprit valaisan d'indipendance réapporait dan les révolutions de 1349 et 1409. En 1395, Antoine, fils de Pierre V, se desista en fiveur du couvent d'Interlaten des quelques du its qu'il conservait encore sur Lauterbrunnen, Gimmelwald, Murren. et Ammerten, et du droit de collation sur léglise de Frutigen. C'est de l'entigen que particent les derniets Lôtscher; ils pass cent par Ascha et Winnis, pendant queique temps possession des de La Tour, nous les cen-controns en 1338 et 1333 dans la contro de Blamen stein et dans celle de Burgistein en 1305, 1316, 1331 et 1356. Dans ces deux localités, les droits de possession des sues de Baro ne sont établis par des documents. il semble que Jean de La Tour en act en également.

Nous abandonnous maintenant ce sujet pour dire que!

ques mots rapides des

7. Cots et routes alpestres. - Polybe ne connais-cit aneun passage dans les Alpes suisses; le seul dont il parle, le ôtà Patror Strabou IV, 6 x 12 . · trouved More Permines XXI, 58 La Taba a Perminence of the or More Permines XXI, 58 La Taba a Perminence of Altenerarum Ant non extent les d'ux rentes romais qui, partant de Come, anothissaient à Come, l'une por le Splugen, Panter p v le Julier Tentes deux d'ailleuravaient été reconstruites sur des chemois antérieurs. On a trouvé dans i Oberhalls tein des mennaies massaltotes. frappées en Ital. L'autique colonie du Julier pronte que des divinités locales claient adorées la ct les noms de Tarvessedum et al. Spdr en sont thétiemes. Il est tait possible aussi que des marchands ao ntercae un the ment travers, his Associative le Grand Spint-Ermand et le Splugen des de teen bronze et es nonnu sa zu nes qu'on a tro - au col du Trodich et ac Suq.... semblent le preuvet. Mus es cis cia ut rate et u con consumt que le trate me d.

Le nombre ne que sues augmenta l'en coup au Moste. Age. Quelques-tars, que de slaces plus en nouts aliens dantes elettrament n'et ert part pe que tels irrehérement Cosert I con le fine re qui e geluit de la vallee de l'agues à Velp II.a.c. les tropes creva d' « passèrent en Paul de cos de Colon, et al. Loisne : Valpelline : Sébastion Manster en ; als cos béticos : dun passage frequent det i trespectorare l'in-Sand-Thanton, d. Limitt i Verminer the govern chemins labelieux est connut d'un ne Val Challant l'a Passa du l'agrecia de Zonganto le volto de la colton Valleline Diagram posterios, para estre actividades ts carrosanes, contact arms selections tiers, it closest to direment capacity except de

FOREST A LLSI. As some disclosing the result of the set of the se



4.º Le Simplon, de Brigue à Domodossola ; l'hospice est cité en 1935.

5. Le Cot. D'ALBRUN, qui conduit de Binn dans le Val d'Antigorio est connu depuis le déloit du Moyen Age.

6. Le Cor of Grass, entre Uhichen et Pomat, passe, dès 1325, pour le chemin le plus direct pour transporter les denrées de Lombardie à Berne.

7. Le Cot, ju NATENEN, de Stockje dans le Val d'Aigesse (Eginental), à Bedrette et Airolo, fut utilisé probablement de même que le Grues et le San Gracomo, par les Walser qui s'établirent, entre 1277 et 1301, sur le Rhin postérieur.

8. Le Col. DE SAN GIACOMO, allant des chutes de la Tosa

dans le Pomat, à Bedretto et à Airolo.

9. Le Saint-Gornago, qui va d'Urrà la Léventine. Il fut feanchi pour la première fois, en 1236, de Basca à Fluelen, mais il a probablement été ouvert entre 1248 et dans l'Oberhalbstein, en passant par le Val lier, actra et la Haute-Engadine. Ils étaient déja utilises à l'époque romaine, mais la construction du Splu, en leur itt perdre beaucoup de feur importance comme routes commerciales.

45. La route de la Bernina, entre le val Po chiavo et la Haute-Engadine, n'ent un trafic assez intense que vers la fin du Moyen Age, Sa continuation naturelle est.

16 L'Aria La, allant de Samaden à Tofenkastel- où elle rejoint le Julier à qui elle faisait une forte concurrence

dejà au XIIIs siècle

Il semble hier que cessiti par ces deux routes qu'ait eu heu le retour précipié de l'empereur Charles IV. Il partit de Crémone le 19 juin 1855, pour arriver à aughour a le 3 juillet, sarrétant à Sonzino, à Bergaine, dans le val Camonica, dans la Valleline, à Corre et à Aurich.

17. L'OLENDASS va. de la vallée grisonne de Munster.

qui est rehie au Vinstgau et à la vallée de l'Adige à Zenez dans la l'asso-l'egadine. C'est probablement par la que passent, en 1223, le roi Frédéric II, et en 1413, le roi Sigismond, qui tous deux venaient de Trient. Ils se dirigèrent vers Coire par la Flucla et la Strela.

Nous laisserons de côté les cols secondanes he servant qu'à la concrebande ou an trafic local, et se trouvant sur la ligne principale du partage des ceny. Tel est le col de Maretta, connu depuis 1375, allant, par le Val Malenco, de Maleja à Sondrio, dans la Valteline. Et nous jetterons un rapide coup d'ail sur quelques uns des cols que le Moyen Age connaissait à l'intérieur du pays. pour travers r les Alpas ber noises, prancises on clarm naises. Nous n'agouterons ru u à ce que nous avons déjà dit du Lotschenpass, de la Geinmi et du termisel, à propos des migrations des Walser. Le col du SANTISCH SCHIN, va de lister, près de tres e nay à Sion, est cité pour la première fo s dan sur accument de 1952 à prop so en

Févêque de Sion et la ville de Berne, la cod du Bawn, entre la Leuk et Sion, est mentromé en 1576, le sure Turing de Brandis, en Primental, le franchi pour Turing de Brandis, en Primental, le franchi pour Ghardion, en Intre avec le Hant-Valo, ans. La France et Ffrancia de Brandis, en Entre le Valor, en la France et Ffrancia de Reim Chârdion, en Intre avec le Hant-Valo, ans. La France et Ffrancia de Subrandis de Justici de Subrandis de Subrandi

The car du Paxix et echi de Stevis, identis ait to deux à l'Imert pount, le ur mond. Pous, dans l'Olor, bind groon, le sevand ad chiem, send has bonden esse. Le lait sing deux que des tree pe uivant procédor somme de Engels adhantid depris desse l'indicins political suffactions and acquire de la company de la lait single de l'archive est en la company de la large de la company de la company de la large de la company de la co

Dans les Temps Me ett s, depuis leprépar de la Re-



Glacier de Grisselwold, tableau neut par Rosenberz, grave par C. Halderwarz, 1789, d'après l'Amaz de d'ac'AS, 1995.

1925; en effet les garges des Schollenen ont été, à recunoment, rendues preticables, et l'ancien elemn, traversant l'Urserenberg avait été amélioui. Il na été haptisé Saint Gothard qu'en 1936 dans la Léventine.

10. Le LEENVELL et la GLEEN, allant de Bassa à Som vix dans la valée du Rlon antérieur, sont mectomis pour la première tois en EuG, les empereurs abenur di se rendant à Romecue en revenant, y out passé en 1183 et 1185, et prelablement en 1191, des péléruis relandais.

H. Le Saint-Rithmusin, de Bellumone au Blum postérier, Il est applé le reliberg en 941, 1277, et en cre en 1551; depuis lots on fin denne le mon de Saint-betrardin de Sienne (BSO-1341), il fut traversi a plaso intsurprises par les empereurs allemands: 965, 1601, 1443, 1331.

12. Le Structis, va de Chiavenna à Threis, e est un passage romain que les empereurs albumands out ficine in ans abandenné. C'est la rante commire, de la plus fréquentée entre Gene et Milan.

13 Le Statiment, ve det com la dans le Vat bret, cha 5 havis dans l'une dait tenn dait retrainve la right da Julier II y ent un vénede from St-Petri sur le cel en 831 et 809; un hospier y for le la cettre 10.5 et 4122, date route éposopale cen ten te en 1387, 47 cappereur y out passé entre e 23 et 1212.

13. La Matory et le Junea, conduisent de Calevanna



forme et surtout au XIX s., le nombre des passages alpestres utilisés, notamment ceux où l'on a créé des routes carrossables, s'est augmenté dans une si grande mesure, que nous ne saurions en parler en détail dans cet article.

Nous passons done au chapitre survant.

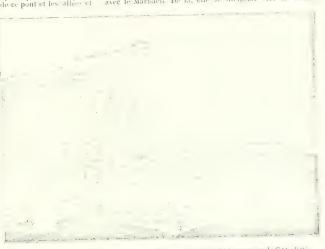
8. Păturages alpestres (alpes) et noms de montagnes. — Déjà au Moven âge, les Alpes avaient pris une tellimportance au point de vine du trafic, que de sache en stècle, voir de décade en décade, les lieuxelits se multiplient à l'infiim dans les documents, si bien qu'ils torment la meilleure source de renseignements historiques où nous puissions puiser. Elant donné cette abundance, nous serons obligés de nous en tenie aux cas typaques. Nous procéderons de l'Ouest à l'Est. De 120 à 1358, la partie du Val de bagnes, située en amont du Pont du Quart, appartenait aux sirves de Quart près d'Aoste; cela explique parfait ment et le nom de ce pont et les alliées et

venues de soldats et de marchands au col de Fenêtre, pendant le Moyen Age. « L'alpe Mundmar, - au-jourd'hui Wattmark, - comprenant aussi le Distel et l'Eien devrait s'appeler Muontmor, du nom de la montagne, » Elle fut vendue, vers l'an 1300, par le comte Jocelyn de Blandrate, major de Viege, non 40 Pfund Morsiger Wanning der ganzen Gemeinde von Saas ron Martinwald hine n. Le Lotschental est mentionné pour la première fois en 1233; la croix qui est au sommet du Lot-cheupas-(qui conduit dans le Gasterntal) apparaît en 1352 dans un acte par lequel Jean de Weissenhaurg en, age à la ville de Berne ses biens situés sur le cours supérienc de la Kander, qui s'ébiident ad nivers muntes in Gastron, ad Crucem. En 1366 les gens de Loèche s'allient à ceux de Lotschen; ces derniers s'engageaient à garder les passages entre la Bossya de Champel: usque ad das Bilentean quad

est super Gonde cum Champile, c'est sons aucun uonde Gampel; le Bal nhorn, le l'almhorn, qui tire sen nom d'une grotte située dans les rechers à sa i, se Nord-Est; quant à tian le... Justin er, qui contrait aussi Baha, en parle à propos des expéditions de 138i et 1419. l'appelle, « le col pre- de la crox . En E357, le . gens de Loèche obligerent à garder les passages non plus seulement les habitants de Lotschen, mais aussi conv de Lagastrona, Dans le docume d'confarant ce confrat, en 1380, on lit alle de Lore a aperare deinent castalire i issagium ad Crucem tertum. Il apparat ainsi d'rice met que, vers 1380, les lumites de Lotschen un Loiche et ters tern d'une part, celles de Frutigen de Lantre, se repotgnaient sur l'étroit plateau qui part du la degaction. sous le Ferden Rothorn, longe la Re izzitar, ge, et ale itit au Balmhorn. Cette - Rezazafan, e « tire son n in d'une famille Rejez imbitant L'abe be-Bons.

En 1252, la toemmiest appelée planamade Goema'), talepend du major de Locche, l'in Lols, on le ne unwe conmepatule de Goema', et elle appentient obernde la tour-Châtullou. En 1574, on parle d'une l'arrivade de la cournée à empécher les meursons des Valasians d'une la vilère de la kender cours parétie acut par les consessions d'une la rivade desens que sels ficontaires une les Coursel la vives de la Coursel la route de la Gomma en de sous de la Seatadhant, prés du Stock, et si les noduré une des routes parties par artiver sur le terral une de Goster por les carves du Schwarchach Aires, lot que les actives de la consession Schwarchach Aires, lot que les actives de la consession de La Malels, s'intération ment sur lerral que les transporters du

des dommages aux bergers de Loèche habitant la Spittel matt, elles dérangent un état de presession vierv de pluseurs suclès, et produisent un déplacement de fronté re jusque bien au delà de la lique de partage de caux. Un autre nom de somme 1 apparaît ensure plus foi dans l'eval-lée de Grindelwald. Dans un document de 1220, les limites du domaine impérial accordé au couvent d'intervaken par l'ridérier II sont itiéés auns i la Schamerca usque un Afpapitanc et ad qui nom inferiorem Pende temps april 1246. Walter et Courant de Wadissiri vendent au convent un alleu appartenant à leur mère: la Weigsstaldie les limites en étient les suivantes: de la partie bose du Kalli jusqu'au jusque micreni en passant par dessus les frontières suivant cette rivière jusqu'à son condinent avec le Weigsstaldiech que die renomant jusqu'au confluent avec le Marbach. Pe la, elle se diegeait vers le Toten deur les controlati jusqu'au confluent avec le Marbach.



Litropo e du terroso i disprese per a essar de Jed. Webber 1825 e troc de 1 Amore e de CAS (193).

· Stock dranens rahms, Rotst ch. 2668 m.), 1 · School les domaine entier était ainsi s'ité au Nord de Mac Lepre Cost la premere for , à n'in compe sance, que ces hants sommets son' des the cot me fronte re du pays, du tom qu'i's portent en con onjourd'hui. Le senpolemens da domenne privé, a on da domain dileat, au dela de la leane de separation dissenix, sont tros ca tactéristiques d'a la contrée du 6 mont le tre par ce col se peod, comus mois loccis dit, dins le reit a ce conse perd, como, mais tracers du, dens terros temps; il fait v'.1' par une con entione un la 6.8 se a col se trouvatt aires une petite concers con est to a 4. L'échange des deurées, mais mallement un la trace de la conference de se perdente de 19 a cut 1987, L'autre Jan W de Jadender, verbit nex commes libre, la la W de Jadender, verbit nex commes libre, la Brish, qui chat pare Tempar, sur ape la Grite.

Nucleira item pe un le pris de l'Ollens d'arie. Les sisd'un groupe d'Eusarants de la grain en grans francts a c Conches francts (cover Univer Hade Barterier au al contro un ted cele de à firra si denient nechtiques Let état de chos sono cara paratre con entre con tell subjects to the first tenth of the control of the c home Il fat at proper to dos . . do har har har east de edmin engage et l'illiance labor le la la carette Labordation in that points are character from an Base was actions by de 15 therm . Controller totion to reconstruct Wheat



L'acte d'investiture du 28 mai 1430 stipulait que le domaine comprenait l'alpe d'Oberaar, « aussi loin qu'elle s'étendait dans le Hash ». On en pourrait conclure en comparant les limites indiquées par Thomas Schopf en 1578 et par S. Bodmer en 1710 que pendant un certain temps la front ère entre Berne et le Valais s'étendait, à l'Ouest de Hausegg, beaucoup plus au Nord que maintenant; mais cette conclusion demande encore à être verifiée, Le 16 oct, 1514, jour de la Saint-Gall, le landammann et la commune vendent à « pieux, vénérables et sages Hans Jurgen et Hans Merlen, du Valais, dixam de Viège, commune de Stalden, agissant pour le compte des communes alpostres de Torbel et Burgen e, pour le prix de 850 livres bernoises, l'alpe d'Oberaar avec tous ses droits et dépendances, y compris en particulier le droit de se réfugier sur l'alpe d'Unteraar, au cas où la neige les v

Une des meilleures preuves de la force d'expansion des Uranais dirigés par leurs landammanns qui avaient acquis de l'expérience et du savoir-faire politique au coms de leurs luttes avec la maison d'Autriche, co sont les incursions continuelles sur les territoires voisins de Glaris et d'Engelberg. Après de longs combats à coups de plume et à coups d'épée, la frontière entre Uri et Unterwald s'est peu à peu rapprochée, entre 1300 et 1513, de la ligne qu'elle occupe aujourd'hui; autrefois elle passait par le pied du Weissenberg, au Sud du point 1923 (Elwenstein), entre les alpes de Furren et d'Lbnet, puis le long de la Fluh, au Nord-Fet jusqu'à la « Staubt » la chute de l'Aa et non pas le Stierenbache, ensunte vers 11 st, au pied du Schlossberg, et par l'arête jusqu'à la Schlossberg lucke. La frontière actuelle va du lieraplad dans la Stevenlich, au pâturage d'Ebnet, descend dans l'In, a traverse l'Aa pour rejoundre le Stock, et remonte de là, a travers la forêt de Mysi, sur l'arête du Grassen ; elle larsse aux l'ranais l'alpe inférieure de Sucenen tandis que celle de Blacken, en decà de la ligne de partage des caux, leur appartint de tout temps. Les Francis ont mis la main sur le reste, en se réclamant de leur droit de refeg : sur l'alpe de Surenen en cas d'enage et de chutes procaces de neige, et de leur droit de bace passage sur les chomins et sentiers allant de Stans et Bale, les a l'urs el; ... de Surenche glà travers le territorie de convent La fégende sureno nt tres amor une de l'Grenz' off l'es-

La légende surement tre surement et d'étreur ut les says de pustimer le déplacement de fromtière prisquier Klausenpass, c'est-à-dure been au delà de la ligite de sée paration des eaux ; ce déplacement valut aux gens d'Uri l'Urmerboden, situé sur territoire glaronnais. La frontière actuelle date du 30 août 1196; elle a été tove à ce moment pur une senteure arbitale du courte palatin Otto de boursone, protecteur du convent de sockusen.

En 1540, Labbé Farlus Nicolai vennit l'alpe de Gormera qui appartenut en convent de Demetti ; a Mortin Euresio, de Labo, Albert Schwart et Jucch Seramaton, qui la payirent (400 florus et v. birent passer beur obtat par la Piscoscali Cardinno et le Fasso Venero, Carte alpe avaitété infécides le 27 ect duce 1487, per le pradices sour de Nicolai, Labbé Jean, à Lam de Vannett, d'une familie de ministérium de Vloos, et avait fait retour au consent De 1540 à 1913, dute où elle lat rachetée et ademné à la commune de Tavetsch, et de alpe appartant donc, en dreit priée, au Tessui.

On betrouve des cas analogues à la frontière orientale de notre pays, les noms de Galtartal, dans le l'astegan, et de Klosterfal, sur le versant de la mant, co es se trouve Montatan, provient qu'il se faisant le it un cet i traite par le Klostergas Hote Pinta, cintre Studie ca pri de Klosterga et le Vou alberg, à une epoque en civile le Praticag, en partial emone uritout raman, d'un accur l'arrivée des Warer. In ellet, Gartue signale de com l'arrivée des Warer. In ellet, Gartue signale de com l'Arrivée des Warer. In ellet, Gartue signale de sous de depuis les temps l's plus anneies. El les feits en règle depuis les temps l's plus anneies. El les feits en règle deuts in les seus de l'arrivée de l'ar

Ces exemples, qu'il serait facile de multiplier, prouvent qu'une chaine de montagnes, si inhospitalière qu'elle pursse être, ne saurait séparer longtemps des peuples de même langue et de même mentalité, et que des colspour hauts et difficiles qu'ils soient, obligent pour ainsi dire au traire, des que les interêts communs l'exigent. On constate d'autre part que toute l'Instorre des Alpes est dominée par la lutte pour la possession des passages alpestres et que ce n'est pas sans raison qu'on a appelé la

Confédération de 1291 un « Passstaat ».

Bibliographie. — Bachmann, A : DGS V, 269 ss. — Baragiola, A.: Il canto populare a Bosco o Gurin. Cividale 1891. — Berchem, V. van: Jean de la Tour Châtil-len MDR, série II, 3). — Bianchetti, Enrico: L'Ossola inferiore. Notice storiche (vol. I) e documenti (Vol. II), Roma, Torino, Firenze 1878. - Bohnenberger, Karl: Die Mundart der deutschen Walliser im Heimattal und in den Aussenorten, Frauenfeld 1913. - Coolidge, W. A. B.: The German speaking volumy in the Val Formarra (Climbers quale to the Lepontine Alps), London 1892 - Ad Die deutsch redenden Gemeinden im Graven Bond (Wisterr, Alpenety, nº 336, 337), Wien 1893. - Id. . The German speaking colony in the Calfeisen offey Climbers' guide to the range of the Todi'. London 1894. - Id.: Les colonies vala sannes de l'Oberland Ber-nois. BEG H. Heft 3), Bern 1906. - Id.: Les Alpes dans la Nature et dans l'Histoire, trad, par E. Combe, Lausanne 1913 — 1d. : Das Gestinam vom Jahre 1211 ASG ur 103). Bern 1916. — Dierauer, Johannes : Histoire de la Confédé otion suisse, trad. par A. Reymond. Vol. I, Lausanne 1911. — Dübi, Heinrich: Ungarn und Saracenen in den Alpen (JSAC XIV), Bern 1878. - 1d.: Da einen in den asjon (3834, AIV), toeth 1828. – 34. Dat Peld vop der Rouver in den Alpen (3836, XVI), Beth 1880. – 1d. Auci bei Notizen über die Alpin auss gatiken Sedargtsteidern (3836, XVII), Bern (381–4d.): Die Bä-merstrussen in den Alpen (3836, XIV, XXI), Bern (3831– 85. - Id. Saas-Fre and Unigeting, Bern 1902. - Id. : La Vallie de Gostien, l'Oberhashe et la raute du Grunse! Les Alpes bernasis, ch. V et X. Lausanne 1915. — Dahn. I von: Die Bernet ung der Styringuese im Altertum New Hoole berger Jeholewher H. 1. Weidelber. tam, None Herderbarger, John beschwell, 1. 1. Beidelber, 1892. - Durrer, Robert J. D. & Facheron v. e. Rampede (1894). Superior of Ramped (1895). XXI: 1896. - 12. Opelmens v.n. Lamte Cer. 1865. XXI: 1896. - Eanbier, e.g., Francis Durrer (1895). As feet at Milly: - Giovalani, Graemin, La col mon teles no da Val. 8889a. Tormo 1891. - Hearth, Jakob. Urgerschiehte der Schwarz, Zurich. 1991. - Hearth und Cabelli, Urgeschiehte der Waless (M.1672). 1896. - 1d. Urgeschiehte der Mahas (M.1672). 1896. - 1d. Perger Der Schwerz, Der Growsberger, virisiphen Frankreim und Verstellung. 5-6; R86; 3, 1900 5, — Mever, Heinrich: The re-erschen A., wit usen in d. Schwer; WARZ XIII, z. H. R. J. Meyer von Knomau : Methololiech Jee Head ! Here Rice Month, J. C.; Bendarische Gringerer Eerne Rice Month, J. C.; Bendarische Gringerer Festuge von Pergrumm der Bendere Kantonsselver. Chur 1893. - Neumann, Ludwy Dardentsch, Space greate in den Moen, Here diere, 1885. – N essen, Hein, 1994. The neighbor Lande Perch. Berlin 1883. – Hell menn, F. Dr. Almeijerse von Wattel dier (1893-Hell). harma, F. H. Afherp is via ham, beer best the V. 1882/9 Reinheid, Rep and Peace and St. section dem Scheritzer Union, Account 1903 - Rodine on Union, Subsection of the Association of t haven I terold. Peter receive has two Greats Formats and the content was War & STI XX, 1906. At Moreover, the work was STI XX, 1906. At Moreover, the state of the First Content and STI XXIII Research to the First Content and the Proceedings for the AIII was according to the second state.

ALPES (CHEMINS OF FER DES ALPES SUISSESS.)

The plant of the second of t



lité entre les régions occidentales, centrales et orientales de la Suisse; la Suisse occidentale préconnait la ligne du Simplon, la Suisse centrale voulait le Saint-Gothard et la Suisse orientale le Lukmanier. In instant cette dernière eut la priorité, car le royaume de Sardaigne étant favorable à l'idée d'une jonetion directe avec les chemins de fer du Suid de l'Alleinagne. Toutefois une concession accordée par l'Assemblée tedérale à W. killas et La Nicca en favour d'une compagnie anglaise n'avant pas été uti-

lisée fut périmée en 1862.

I. L'idée d'un chemin de fer du Gothard fut alors lancée par les cantons de Berne, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwald, Soleure et Bâle qui, avec d'autres cantons et les compagnies du Central suisse et du Nord-Est. formèrent en 1863 l'association du Gothard Celle-ci chercha à obtenir une subvention de l'Italie et des chemins de fer du Sud de l'Allemagne, ainsi que l'arpui de la Confédération suisse en se basant sur la loi sur les chemins de fer de 1852. Après de longues luttes, au milieu desquelles le canton de Berne sacriba son projet du Grimsel et après les conventions signées avec l'Italie, la Confédération de l'Allemagne du Nord, Baden et le Wurtemberg, on aboutit en 1871 à la tondation de la compagnie du chemin de fer du Gothard. Lorsque les subventions nécessaires eurent été obtenues, ainsi que d'autres moyens financiers, tout d'abord 187 nullions. auxquels s'ajoutèrent ensuite 100 million , on construisit les lignes d'accès et le grand tunnel de Goschenen-Anolo nouvelle voic ferrée fut livrée à l'exploitation en 1882 (pour les détaits voir ait, GOTHARD). Tout le réseau du Gothard fut racheo de gré à gré par la Confédération suisse le 1º mai 1909 et cette opération épineuse fut terminée en 1911. Enfin en 1912 une nouvelle Convention du Gothard fut conclue avec les Etats subventionnants, l'Altemagne et l'Italie; elle va être revisée.

II. Le chemin de fer du Simpton ou du Tunnel du Simplou se trouvait déjà en germe dans la liane d'Halie, dont une compagnie française avait obtenu la concession en 1853 et qui livra à L'exploitation les tronçons Bouveret-Martigny, le 11 juillet 1859, Martigny-Sion, le 10 mai 1860, et Sion-Sierre le 15 octobre 1868, Après que 26 millions du capital social eurent été engloutis, les travaux furent suspendus. La question fut reprise lors de la fusion de la ligne d'Italie ou Tigne du Simplon avec les chemins de fer de la Suisse Occidentale le 26 mars 1881 et plus encore lors de la réunion, en 1889, des compagnies Suisse Occidentale et Jura-Berne-Lucerne en celle du Jura-Simplon, sur laquelle la Confédération ne tarda pas à exercer son influence. Entre temps, le trençon Sierre-Brigue était construit et le percement du tunnel du Sunplon fut assuré par la promesse de subventions de la part de la Confédération sui-se, des cantons de la part de la Confédération sui-se, des cantons de Lerne, Fri-hourg, Vand, Valais, Neuchâtel, Gen vo., de communes de Lausanne et Montreux et de la Société de navigation du Linau, ainsi que par une convention coe l'Italie en 1895-1896. Ce pays donna 'i millions cutre les 46 millions de subventions suisses. Le percement du turnel fut confié à la Société Brandt-Brandan et Co, de Winterthour commencé en 1898, il fut mau suré au printemps 1906. Il yanra deux tunnels parallèles, à voie simple, le second est en voie d'exécution : Le troncai Brigai-Deme lossola fut livré à l'exploitation le 1º juin 1906.

111. Chemin de fer des Alpes bernoises ou Chemin de fer du Lôtschberg. Quoque cette ligne ne franclusse par la frontière, elle est la voie d'accès la plus importante du Supplon. Elle est sectio victoriouse des projets concurrents, Gemmi et Wildstrubel, ivic rattaclo ment an Simplon a Locche on à Sierre, Par ses correspondances avec les lignes Delie-Montier-Granges en Lenguau-Brenne, elle est la voie la plus courte entre la France du Nord et de l'Est et l'Italie à travers la Susse. C'est le conseiller d'Etat Teuscher qui le premier beteu l'idée de ce chemin de fer l'a concesson fit accordée le 23 sept. 1891 et transmiss au cant nuis-Berry le 23 dés. 1899, lequel participo pour le plus geos cui los loctores a la fondation 27 juillet 1996, et à la constructor de la nouvelle ligne. La Couledération suisse consente une subvention de six millions de troncs à la cert b' in qui le tunnel Kanderster Coppenstein Education Co. Aussi at Lish, ne Fruingen-Spiez bit constructe, horer à l'exploitation le 25 juillet 1901 et depuis le 1er janvier 1907 est utilisée par le chemin de fer des Alpes bernoises. Depuis le 1º octobre 1910, elle utilise la traction électrique qui fut introduite des lors sur le troncon Frutigen-Brigue, La force électrique permet de remorquer les trains les plus lourds sur des rampes de 27 ‰ à 5 km. à l'heure. La construction de la voie Frutigen-Erigue fut concédée à forfait pour la somme de 89 millions à un syndicat d'entreprises français qui acheva ce travail durant l'été 1913. malgré de nombreuses difficultés, tout spécialement dans le tunnel principal où une irruption de la Kander, le 24 juin 1908, en fit modifier le tracé. Le percement du tunnel principal, long de 14,605 m., commença le la octobre 1906, et le 15 millet 1913, toute la hene de Frutigen à Brigue fut hyrée à l'exploitation. Pour des causes diver-ses le devis fut dépassé d'environ 20 millions. Ce qu'il y a peut-être de plus intéressant dans l'histoire du chemin de fer du Lotschberg, c'est que la voie ferrée se trouve presque exactement sur une vieille route commerciale entre Berne et le Haut-Valais (voir art, Leuschenrass) qui aboutissait dans la vallée du Rhône près de Gampel, tandis que la ligne ferrée débouche en amont de Brigue.

IV. Chemin de fer de la Bernina, Franchissant la frontière entre la Suisse et l'Italie, cette ligne à voir étroite et à traction électrique, qui sert plus aux voyageurs qu'au transport des marchandises, peut bien être lédéraux par Gorneet les chemins de fer thétiques, elle fédéraux par Gorneet les chemins de fer rhétiques, elle sesonde à Tirano aux voes ferrées de la Valle line. Les différents troncons ont été livrés à l'exploitation comme suit : Pontresina-Norteratsch et Poschiavo-Tirano, le pullet 1998, Celerma-Pontresina et Morteratsch-Eerninalausser, le 18 août 1908, Saint-Moritz-Gehrma et Beninahauser-Hospine, le le juillet 1909, et l'hospice-Pos-ninahauser-Hospine, le le juillet 1909, et l'hospice-Pos-

chiavo, le 5 juillet 1910.

V. Chemin de ler de l'Albula. Comme la ligne du L'étschberg, celle-ci ne franchit pas une chaine internationale, mais seulement une mentagne séparant deux vallées. Toutefois par son point culminant à 1792 m., elle possède absolument les caractères d'une vone fernée alpossède absolument les caractères d'une vone fernée alpossède. Elle constitue le dermier ameant des chemins de fer ribétiques d'unt les troncons Landquart-Davis et Coins-Thusis ont été l'uvés à l'exploitation en 1850 et 1896. Partant de Thusis, la ligne de l'Albula franchit la chaîne du même nom et se soude à Sanadon au chemin de fer de la Bernina (voir ci-dossis). La construction commenca en 1898, le tunnel fut percé le 29 mri 1902; le troncon Thusis-Sanadon fut livré à l'exploitation en 1902 et le prodongement jusqu'à Saint-Moritz en 1903. Le coûts éle va 25 millions.

VI. Chemin de fer des Alpes orientales. Nous mentionerons ici pour mémoirecette importante voi di communication entre le Nord et le Sad, à travers les Grisons, quoique les plans ne soient pass neure exécuté un le trace exactencet lesé, à l'hierre actoile, de concurrents (prédectel seut en présente Nedon un projet, la ligne partiant d'Universe associatif à Chineri et association des ferides Physiques, seben un autre, la voie postant d'Barz estaton des chemin de ter chelique et mantieur let val 6e du Ribin antécorun et celles de Leur, pour sur à la limina à la limina de la trierna. Ce di men través souds avoir te de mant évince celle de Lochamin et projet et Nedon des la linie du follant, et serant le des min de fer de la trierna. Ce di men través souds avoir te de mant évince celle de Lobarant et projet et a Nedon mit l'une d'acces son le Le Le Dess Fratagies des sactuel dans la question du préconnatie et product a Nedons la respective dans la question du préconnatie et product a Nedons la respective dans la question du préconnatie et product a Nedons partie du préconnation de et en centre.

All Chemin de let de la Lucku-Ohersdp. Cettlegre, pa 98% en 1910, de est caración, trabagos un la tranjens larga, tolhere da Bl. na 40 Ora 1, et la na Drante, a 1484. Letaque lle sona la nueva, els rabets reus cartí e ets cer els martí de nes cos 1, na Sanplen Letacher. Geta obet Allada, la cidade a cinela

Concest quantity the viece of the pentity performed at packer when used that do not the performed at the major of the first performed to the performed at the second of the second at th



dacieuse de Guver-Zeller, le chemin de fer de la Jungfrau. Le premier tronçon, Perite-Scheidegg-Glacier de l'Eiger fut ouvert le 20 septembre 1898; suivirent successivement : Glacier de l'Eiger-Rotstock en 1903, Rotstock-Mer de Glace, 1905, Mer de Glace Jungfraujoch, 1912, qui est pour l'instant et peut-être pour toujours le point terminus. Nous citerons encore celles qui escaladent les sommets; Pilate, Stanserhorn, Rothorn de Brienz, Schemite Platte, le Niesen, les Rochers de Naye, etc., on celles qui sillonnent les vallées de l'Oberland bernois, le Viege-Zermati, et celle plus récente de l'Engadine de Samaden à la frontière. - Voir Weissenhach : Das Eiseab denwesen der Schwert, 2 vol., Zurich 1914. - II. Hartmann: Zur Eroffnung der Berner Alpenbahn Bern-Lotschberg Simplon) 1913. - Der Berner Alpenbalen, guide illustre ed. par la direction du B. L. S., Beene-Busuphi, 4919. — De Ed. Platzho: Lejeune: Die Berner, Alpenbalia (Lotschbergbahn), Zurich. — F.-H. Hennings: Prophlit and Ben der Albul batha, Corre 1908. [Il Dec.]

ALPESTRE (ÉCONOMIE). Ben que depuis une

date toute récente seulement les pouvoirs publics se soient intéress s'à l'économic alpestre, celle et n'en est pas moins une des plus anciennes branches d'activité du paysan des régions élevées, pour qui, de tout temps. l'al-page a été le complément de L'exploitation agricole de la vallée et Lendroit par excellence pour la production du betail d'élevage. D'antre part, les alpages fourmesent également, depuis les époques les plus reculées, des produits laitiers dent la réputation n'est plus à faire, pas plus dans notre pays qu'à l'étranger. L'histoire ou la légende ne nous dit elle pas qu'une indigestion de fromage de Gruyère coûta la vie à l'empereur Antonin le Pieux, en l'an 161 après J.-C. Et les passages des alpes supérieures. s'ils servaient de voies de communications aux legions romaines voyaient aussi, au moment de la désalpe, des caravanes nombreuses de mulets qui allaient pisque dans les plaines d'Italie apporter les fromages delicals et savoureux fabriqués sur les hantes montagnes du Valais et des Grisons, Sur bien des alpages, an reste, L'exploitation n'a guere changé de l'époque comaine à nos jours, car s'il y a bien longtemps que l'on apprécie les frome, es et le beurre des alpes, il n'y a que p u de temps que la mise en valour rationnelle et intelligente de ces deznieres a fait l'objet d'études exactes et s'rieuses. Le mérate d'avoir les premiers attiré l'attention de l'autorité sur la valeur de nos pâturages et sur les moyens d'en accroître la productivité revient au pasteur Sprungh de Meiringen et aux naturalistes Medicus, Wyttenbach, Baller, Ebel, et plus tard au professeur Schild de Berne et au célèbre Schatzmann, qui pent être re, aidé comme le plus ardent et plus zélé prennier de notre industrie l'utière et de no-

tré économie alpostre. En jarvier 1863 fut fondée à Olion la Société suisso d'Economie alpostre-pui alta t, dès ce moment, trévauller activement un développement et à l'amélieration de nos alpares et faire sentre son influence l'indiasante aussi bien dans l'enceinte de nos parlements le l'éraux et cantonaux que jusque sur nos montagnes les plus recu-

lées.

A l'heure a tuelle, sur 3/20/1089 ha, de terrain productif que passède la Suisse, les alpages et péturages en occupent 68/1955, soit le 21/2°, répartissen 10/56/exploitations. Le canton le plus runes en pairières est évalur des Grisons, avec 20/3/15 ha, puis trement i li une avec 13/468 ha, et le Valais avec 8/17/i ha, les sol product festalpages et piturages est évalur, suis les fordes, a 17/1 met lions de fromes, avec les froits à 2/90 millions de fromes. Nos alpaga et piturages suisses pencent mourre (11853) têtes de gross belauf pendant 5/90 pours, soit le particular des de gross belauf pendant 5/90 pours, soit le particular de consiste à l'estitace donné tite de gross bétail pendant 9/90 jours. En moyenne d'haut en Suisse Plan (6/2) pour les des de gross bétail pendant 9/90 jours. En moyenne d'haut en Suisse Plan (6/2) pour les dags de devés de Villais et des trassones De nes actuardant, l'exploitation de soit en extensive, car effe entre text à l'umité de suitage de 7/4 10 fois moins de héit di que les lemes de la peune

L'alprige, grace à la princte de l'ur, a fictiosse de berlie es, est l'endroit pri ex. Ser e pour le données ment du pourc hétail et, de plos ou plus, le cleveurs son ses cherchent à alper, au monts un cité on deux, les peur ses sujets pour teur fure prendre ce developpement harmonieux et solide qui a fait la renominée de nos races havines. L'alpage développe au maximum leurs qualités et leur s'aptitudes et nos montagnes nous assure tout toujours, sous ce rapport, une supremate mountestable. On rencontre sur les alpa es suissis les deux céle lier races tachetées et griese. Li race tachetée rouse et blancheze competente le suisse sommules a leveeption du canton de Firibourg ou se roncontre aussi la race tachetée noure et blanche, et une partie du canton de Berne. La race griscoupe toute le race de la Suisse. Dans le rentre du Valais se trouve la race d'Herers, vaches petités et a des et spicialement reu mannées pour leurs instincts batailleux.

Le bétul alpé produit environ 1455/763 hl. de lait de vache et 1436/5 hl. de 1 út. de chèvre qui, convertis en beurre et en formaze, représentent au cours du jour un

valeur de plus de 30 000 000 de trancs.

Les résidus de fromageries sont utilisés par 41 656 pores, tandis que sur les prities les plus élevées des monagines où les vacies no ent plus s'aventurer 205000 montous trouvent encore une nourriture abondante es succulente. Les chévies, au nombre de 9483, brontent les pentes acides saus oublier de donner ici et l. en passant, aux jeunes taillis, des coups de dents qui font le décespoir des forestoirs.

Soit la Confedération, soit les cantons ont maintenant tous reconnu l'importance de notre économie alpestre et lui accordent une attention bienveillante et soutenne.

Par la lor du 22 décembre 1893 sur l'encouragement à Lagriculture, les pouvoirs fédéraux out poé les bases voidres pour le développement et l'amélionait in de la culture du sol aust que de celle de nes alpages. Les cautons intérés és ont, à leur tour, pris les dispositions necessaires en application des prescriptions fédérales et depuis une divone d'aumées, on assiste, dans le donnie qui nous occupe, à un réjouissant mouvement d'activité et de travail, deut la période troublée que nous venois de traveiser 1919 n'à peus été sans tirer déjà un appréciable profit. De 1886 à fin 1912, il a été exécuté sur les alpages suisses 3801 projets d'amélioration devisés 14 luc 687 fr. qui out et s'aulventonnes par la Confédération et les cantons à raison, respectivement, de 2 (15 365 et 2 73 1656 frames.

Malgré les importants traviux dejà evécutés, il resto cependant le aucoup a l'ure pour retirer de nos alpages tout ce qui de us serat pos thé debieur pai une exploitation plus rationnelle et plus entendie. Nous mors hourerous parmi les améliorations les plus importantes, à signaler les suivantes. Graction de meilleuries voir, d'accès et di d'acsituire. Addimentions de au, diacinge, irrigations, « Epierra, es du sol, esserba, a l'activités de cloture. Relea emit d'es particularités. « En estructions d'etables, tendes, front estuctives » Constructions d'etables, tendes, front estres, « Production contre les avylanches, « Amélioration de viverence partonal » Tablissement de production de famélie pour les réserves de fourrige (rést in de pardins pota ers pour Lum horstron de la literate de personnel. « Me lleure hygafine du personnel Amélioration de la toetimque de l'aduication et meilleure reseaution de la toetimque de l'aduication et meilleure reseaution de la toetimque de l'aduication et meilleure reseaution de la production de la production de l'accès de l'accès d'en et l'accès de l'accès de l'accès d'en et l'accès d'en et l'accès de l'accès d'en et l'accès d'en et l'accès de l'accès d'en et l'accès d'e

ALPESTRE (VIE). Sommaire 1 Habitation of costume, -2 Lemontoe à l'alpe, -3 La vie sur l'alpe, -4. Les fêtes et les contumes sur l'alpe, -6. Le conte de l'alpe, -6. Le conte de l'alpe, -7. Fi

bliographie.

The hard this de no indices all estres sont page to play part dest prevents que vener passis, canquis no not de produit de la terre et de noir heral. In indices de stres extré une partie not recese sur les corres de vas de caserde une partie not recese sur les corres de vas de caserde portientes de ace que l'épos cour lair le recession agrande portientée des courles de courle de la compartie de la control de la c



la princ de dire quelques mots qu'elle est en train de disparaître sous l'influence invelante de la civilisation moderne. - Dans cet article, nous prendrons les montagnards an moment on ils partent pour l'alpe et nous les survions à travers les aspects multiples de bour vie jus-qu'à Jeur retour dans la vallée. Xous ajouterons quelques details sur certaines particularités de la vie eu plaine qui se tattachent à cette « civili-ation alpe-tre »; la décora-

tion des chalets, les confierres, etc.

J. Habitation et costume. — Autrefois, la plupart des maisons de bois de l'Europe centrale étaient couvertes, intérieurement ou extérieurement, d'inscriptions et de dessins qui exprimaient les goûts et l'ideal du propriétaire et de l'architecte. De nos jouts, ces , cavuies et ces printures sont tombées en désuctude; on ne les rencontre plus guere que dans les régions alpastres. Nous trouvous là un premier exemple de ce fait misportant que nous vérillerons censtamment au cours de cet article : que les Alpes jouent le rôle d'un refuse pour de vieille: contumes que la civileation a tuées dans la plaine. Nous ne pouvous songer à étudier, même sommairement, la décoration de la maison de el dation dans les différentes contrées des Alpes : il faut nous borner à un exemple caractéristique : l'Oberland bernois.

Chez l'Oberlandais, mal ré son esprit ouvert aux nouveautés, on trouve un vif amour du passe, dent sa patrie est l'image vivante et à laquelle il t-t attaché cotps et ame. C'est pour cette raison qu'il a orné sa maison d'une açon remarquable. Il n'est pas impossible que d'insce domaine, il ait subi l'influence de l'Italie. Un effet, jusque vers 1850, l'Oberland avait des relations commerciales survies avec la Lombardie. C'est en Italie, certamement, qu'il a pris ce goût du beau si puissant chez lui, et le Hasli, par exemple, n'a-t il pas en avec la Lorabardie un commerce de cristal intense? Quoi qu'il en soit, la maison, aussi bien que les petits chalets, est deve-nue la preuve vivante de la recherche du beau chez (O. berlandais. L'on peut affirmer d'une manière générale que nulle pact la maison ne présente une oin mentation plus riche. L'asp et extérieur déja tévéde an passant l'ame et le sens arti tique du proper clarie : etuel on de celui d'autrefess. Cette recher le esthétique et ce désu d'autmer le cadre étroit de l'existence fronvent aussi souvent four expression à l'intérieur, dans les chambres. En effet, la construction des parois et du plafond - dont les planches jointes par des listes tontes simples ou moulurées, sont peinte- on ornées de devises, sentences ou versets, - depasse de beaucoup les besoins journaliers. Parfois, Fon trouse dans ces chambres la représentation de scènes buidiques, ainsi à Adelboden : ce qui témoisne d'une vic reii reasc intense hors de l'église. Ki, un artiste du pays a pent le combat de Payid contre le géant tiobath, là, la parale de des vier es sages et des vierges folles; ou encore, le propriétur et sa lemme ont fait psindre leur portrait, grandeur naturelle et en ha bits de fête, par un artiste ambuland sur le parois de la chambre de famille, pour le souvenir éternel des leurs. De même, les panneaux de la porte de cette pièce s'int ornés de motifs architecturaux bien peints et du plus heut intérêt, représentant de su térieurs de palais le massance Hy a plus 'à l'étage supérieur, le couple s'est fait pe indre à droite et à gauche sur les fenctres en trempe l'oul et il paraît regarder complaisamment dans la cour. pendant que leur fille, le peut pemer e ponmes à la main, semble tranchir la porte d'entre. De semblables représentations se rencontrent dans deschalet fort éloigte s de la grande circulation, ainsi a l'orstetten d'uis le Summentheil. C'est la aussi qu'on freuve dans une marson paysanne remarquible, une positure conventitation is les parses de la clambre, du platfond, u platford et inutant la tapesserie des fi declins. Leus de parime val lée, le p jeton d'une des plus iroportante fanches y cetatenit un jour une serb de château en less des begort on voit encore, à ché des peu tures murais, non se dement des cheminées de reutique aver de ceraus fert bien peints, mais encore de magnifiques marquelecia. Dens FOherhasb, au commen encert du VIV se les un peurtre de gense neuert Scherlig der tre tions des monte maids de centre es danteres de son pinceau. Ses armones, ses bullets et auti memble

peints -- sur chacun desquels on voit le numéro de la sirie - se comptent par milliers. Ses bouquets d'ault ts que nous trouvons notamment sur les armorres et les bahuts

sont d'une linesse remarquable.

L'histoire de la maison elle-même, celle du constructeur, ainsi que de sa famille, voire même celle de tout le village, est racontée par le menu de puis l'an Laurenviron par l's inscriptions, gravées à l'origine, puis peintes en caractères auciens on sothiques. Elles ont toutes frait a l'histoire de la contree, de la région on du canton et rapportent de préférence le prix des vivres, leur hausse les incendies, et autres événements elliavante ...

La planche hors texte en couleurs Décorations de chalets suisses) qui illustic cet article nous dispense d'en-trer dans plus de détails. Nous ajouterons simplement, à titre documentaire, quelques exemples d'inscriptions

alpestres. Sur la façade d'un chalet de Plambuit (C. Vaud, D. Ai-; le, 1150 m. d'altitudes, nous avons relevé l'inscription suivante : « L'année 1770 Béni soit l'homme qui se contie en l'Eternel. La maison céleste, c'est la bienheureuse que l'homme jouit après la mort. Mais nous avon cette Inditation terrestre par une suite des hénédictions de Pren, par le secours duquel Pierre-Louis Dormond et Marie Judith Crozet out fait batir cette |sw edunce pur maître Pierre-Anthoine Petier. . Cette d'claration est sur montée de deux outs et de deux cerfs fort bien quaves.

Un chalet de la Metschaip au-dessus d'Adelhoden porte, staver en fort belles lettres gothiques dont les majuscules sont particulièrement conness, l'inscription surrante. In disem Laufen 1754 Jehr, Richt da mich, so dank au dish; Bon der Herr ist Rachter, Gott dersy selet bewater Vor Ubdel and Gefaler. Da Harns David and Melektor Staller haben dense battet, Wer banen alle Jest Und stud dock framd Gest. Und da wir Ewig sollen

sin Da busan wir Gahr mi sig ein.

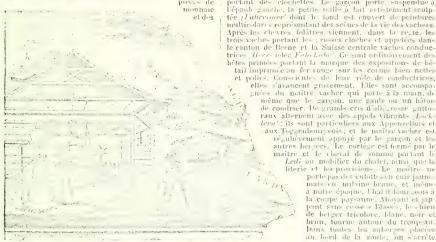
Le Valais est un véritable paradis pour celui qui recherche les gravures et les dessuis sur les chabits ; de touteses vallées latérales, le Loischental est la plus facorisée a ses varices are rate. A proposition of the second section of the second est toute décorée ; sentenos et proverbes alternent avec de très jolis ernements. Sur le fronten, on lit la date 1776 et la devise : Alles Gott zu Lieb ; puis entre les trois rangées de fenêtres, se succedent, avec le monogramme de Jésus-Christ zion ilition zonatonagei(a) - Domus annea, domus optima - Dien to regarde, poschour, et la.. - A of Gott Raw and Trass bestander so lang du lebst: Gott la lon macht scolog. Union, en grande gothique ornen enter. An Gottes Scogen, Ist Al'as Gragen

Le costume de nos monta, nards est intéressant aussi à consider; il bit pure du tableau historique des Alpes il est tres caractéristique du gont des pitres, trans l'Ob ... band bernos, le costaine de se porte plas e la lecession de l'êtes ; il se présente sous trois totales ; le costato severe et caractéri tique de lla le, le costeme de l'Ob r land proprement dit, bix or ix, orreider bring actile parettes, tel qu'il est porte de a conquarte un le rela métropole d's etrangers, à Interlaken, on dan ils vallers, entire le co tume des vell es de la Kander, de la Sastac et de la Same; ce dernier et le plus simple evec son certsue. con devant de chemi e plue e el son lo claral de como la frace. ie. Ilm subjet quer idea eschirista incidet. artificas si paltor sorte. Se als la repette agreca del remattle est le caspe a mache near la repette en caspe la mache near la repette en caspe agontons le adet e decre en deters, service a l'activi. cone, agentencia gliar e berri en diviars, sino e la clib, et que, il viar un idente o la ctar la rita con a cara di monto la sonsce la citre porte agent la caracteria son nostrata especial circi, est de la terra convictoriamente la caracteriamente se bandare in consectare in un cossibilità di la caracteriamente di son di sectare di caracteriamente di consectare di caracteriamente di caract vallo, il en l'ance le reserve de la topo de la competitation de l In the time of the place of the control of the cont

to a till performance of a second control of the second leads of the performance of the second control of the of he valed method boors of obeside view colour salten.



Ils portent une chemise bien blanche au plastron garni d'ornements, de broderies fines et de scènes représentant la vie pastorale. Les manches sont courtes et forment sur le bras un pli raide. Les bas blancs élégants se terminent en bourrelet au-dessous du genou et sont retenus par des jarretières brochées d'argent. Ils sont chaussés de forts souliers dont la languette est dentelée à la partie supérieure : les boucles d'aigent portent une petite vache sur fond rouge. Les culottes sont retenues par des bretelles ornées de plaques de laiton aux emblemes de pâtres : le gilet ronge à deux rangées de boutons d'argent, plats et octogonaux. Le costume est complété par le mouchoir trangulaire ₄Fetten', porté en centuire qui entoure les hanches et dont la pointe descend sur la cuisse gauche. La cravate "Schlups" rouge est retenue par une broche d'or ajourée. La grosse montre d'ar-gent (Hosenzyt) est indispensable, ainsi que sa chaîne en vieil argent à laquelle sont suspendues de vieilles



Fra ment d'une carte de J. Clausner de 1730 (son Barrechabladuck, Laversa.)

emblémes de vachers. A la boucle d'oreille en forme de et la rézion alpestre et que la contrie devient plus acciserpent Sentempi', que beurcoup de pâtres portent toute l'année au lobule de l'oreille ganche, seta suspendue la minuscule cuillère à crème en or Schaefe', enfin voici le chapeau de peluche noir qui couvrira une chevelure blonde frisée on hérassée, généralement moulte. Le chapeau est reacussé d'une couremne de fleurs artificielles avec d'antres ornements brillants et deux rubans rouges qui reforment sur la magne. Tontrfois, les Toggenhourgeois portent le plus soment le chapeau brun à fond plat $B_{ij}pp$ avec des 10^{1} as verts et rouges, Sur le devant du chapeau, en guise de cocarde, ils ajustent un ornement en argent représentant une rose. L'équipement serait certainement in amplet sans la petite pipe appenzelloise Lindrache, tait à fait typique avec ses ornerrents en argent. La blague à tabac en cuir blanc, dont le fond est décoré d'une petite vache dorée et d'emblimes de pâtres, est aussi feit originale. Propriétaires, valets et garçoi portent aux deux praiculaires un lar e anni au d'argent grave la reus retrouvons la petite vactie, è giune dans toutes les antes parures. Le maître remplit sa lourse - une vesti scelule qu'il a achetie chez le charcutier - de talers et de d'arblons neufs $D_i(t,r) = 20$ tra, car cette ma tale a la lignature d'arblons neufs d'arblons neufs de la lignature de contera gros. Sa fenone, pays uno prese vante, a 1 t polir les grandes bouches de laiton et les ornements des

courroies des clochettes, vrais chefs-d'œuvre de cise-

2. La montée à l'alpe. - Ainsi vête, on peut monter à l'alpe; « alper » comme on dit en Suisse romande. Lorsque sonne l'heure du départ - en Appenzell on Fapnelle Abloo - on entonne en chaur un jodel durant lequel beaucoup de patres ont l'habitude de s'enfoncer le petit dorgt dans l'oreille. Aussitot après et pour autant que le permettent l'impatience ou l'indocilité des bètes, ces dernières sont formées en colonne selon leur rang et leur condition. Les chèvres, spécialement indo-ciles et gourmandes, sont chargées de Kammen, sellettes de bois sur lesquelles deux lattes sont fixées en croix pour les empêcher de se faufiler dans les haies. La marche est ouverte par le garçon qui maintient les bêtes en mouvement par des cris et des appels Johele'. Il est immédiatement suivi d'une troupe de chèvres pour la plupart blanches trace de l'Appenzell et du Toggenbourg) et portant des clochettes. Le garçon porte, suspendue à l'épaule garche, la putite seille à fait artistement sculptée l'abreoner' dont le lond est couvert de peintures multicolores représentant des scènes de la vie des vachers Après les chevres folàtres viennent, dans la reste, les trois vaches portant les ; rosses cloches et appelées dans le canton de Berne et la Suisse centrale vaches conductrices Heer- oder Fahrhahe'. Ce sont ordinauement des bêtes primées portant la marque des expositions de bétail imprimée au fer rouge sur les cornes bien nettes

> elles s'avancent gravement. Elles sont accompa-gnées du maître vacher qui porte à la main, de même que le garçon, une gaule ou un bâton de condrier. De grands cris d'allégre-se gutturaux alternent avec des appels vibrants Locklern'; ils sont particuliers aux Appenzellois et aux Toggenbour; cois; et le maître vacher est régulièrement appuyé par le garçon et les autres bergers. Le cortège est formé par le maître et le cheval de somme portant le Ledi ou mobilier du chalet, amsi que la

literie et les provisions. Le maître ne porte pas des culottes en cuir jaune. mais en milione brune, et même à notre époque, l'halit hour eois a la coupe paysanne. Aboyant et jap pant sons cosse « Blass), le chien de berger tricolore, blanc, noir et brun, tourne autour du troupeau. Dans toutes les auberges placées au hord de la ronte, on s'arrête pour hoire un coup de vin ronge ou de vin chaud, ce qui met fortement à contribution le l'agree du moître. Dés que l'ou s'enzage dans

dentée, on suspend deux des choches aun bit ai qu'un des patres porte sor son épante; la trojs, me el che est portee au moven de la compore. Toutefois les chiche ne doivent pas rester silencieuses; elle seront au contraire a trées d'une mataire rythinique. Quand en est arrivé a destination, commence la vivie souverie de Clorles Schelle de tp.' pendant que le rétail sen donne dans l'acree fraiche. Cette sonne rie est l'objet de soins variés et spéciaux dans l'Appenzell et le 1-ganbonny. Penchi en a cet dans une por trantycego, de premier pitre fait ret infin ses den yellache seus ales comp mesure's et c'est un vi a cardlon. Scho, bary propositiont entendre les trois cheles hon accapiers. Le chartains attitués bulber's rospect ai sitt entain de conneure Ceschoolass at formers dan all a some at the conce Une of e la macroade particular accoles commisjusqu'à 2000 m. Elles sout tarbas a livred, des la mi, non d limbanch, qui sone that we specific Intin, or decharged that in H(x)=1 is LiPeritonic one pendant to content a pendant some since that LiAppers

La route de labores de la colorie, al parter de la route de la rou d'ampieur. No e pin one done éto brits pire dérine la



montée dans les autres cantons lorsqu'elle présente quelque particularité intéressante. Une première duférence se présente dans les régions de haute montagne : la montier se fait en deux étapes. On distingue en eflet deux étages de patturages. Au-dessus de la ceinture de forêts qui protège les villages et les habitations isolées, on remarque une zoue occupée par des pentes, herbeusmontant vers les contins de la région des neiges éternelles. Ce sont ces pentes qui sont appelées « alpes » ou « alpages » par les indirémes. Ces hauts pôturages ne sont

pas' fauchés; ils sont exclusivement réservés at ralpage du hétail pendant l'été, les portions les plus élevées sont abandonnées aux chèvres et aux moutons; on réserve aux vaches la zonmédianc, où l'herbe est plus abondante et plusbaute. En dessous, vient la zone inférieure despaturages son l'on met paturer le hétail au printemps et en automne; en été, on y fait du fompour l'hiver. Ces paturages s'appellent suivant les lieux « Vorsas» « « Vor dpe ou « Macen » « amayen « Cest à ces paturages s'appellent suivant les lieux « Vorsas» « « Vor dpe ou « Macen » « amayen « Cest à ces paturages inférieurs qu'en monte le hétail dès que la neige dispurait, à la fin mai ou au commencement de jum. Après va avoir hrouté » la première fleur », comme on dit au cantou de Vaud, le bétail » élève dans le courant de juillet aux pâturages supérieurs dits

de « rechanges ».

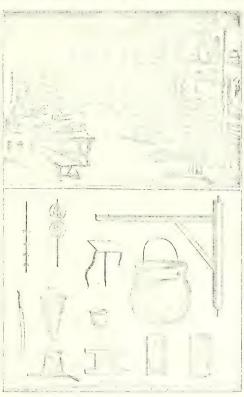
Le départ pour l'alpage revêt, dans les Alpas vaudoises, un caractere pittoresque et jovenx quand tout le troupeau d'un pâturage est réuni pour la montée. Les vaches portent alors leurs plus belles «senailles», clochettes and sons clairs, leuis plus gros «toupins» ou «bourdons », dont les notes sont graves, sans parler des « tapes », aux tons mats et pourtant a, ren-Les appels et la « youtze » (jodel) des armaillis dominent le tintamarre du troupeau. Tout le long du Jura, dans les derniers villages où convergent les routes de nombreux paturages, c'est, durant quelques nuit-, un vrai défilé de troupeaux dont quelques uns traversent la montagne pour aller estiver asin France . L'i aussi, passent les chars à éclalles qui portent le train du chalet: chaudiere, seillons, baquets et boute-cul (chaises à traire); ce n'est pas une fête à proprement parler, mais la joie est dans l'air. Bien des chansons l'ont exprimée, celle, par exemple, de la Poyo. La Poya est le nom que l'on donne au Pays d'Inhaut, comme en Gruyère, à cette migration des troupeaux. Aux Ormonts, la montée du bétail se fait plutôt par groups isolés, san réunon de grands tron-peaux Nombre d'éleveurs, selon les droits d'al-page qu'ils peuvent posséder, répartissent leurs hètes sur plusieurs pâturages, et en conduisent quelques-unes à des amodiataires de l'Etiviz on du Gessenay

Le départ des troupeaux en Gruyère est arest un événement considérable dans les villa est les armaillis vétus de leur veste à courtes manches obtedaons portant la salière bradée clore et la petite cape traditionnelle, rassemblent les vaches en un cortège bien ordonné que sait un char fézer chargé de la chandière et des ustemistes du chalet Toutes ou presque tants les bêtes ont leurs cloches et, au critieu des paules et des cris, on se met en route vers la monta ne outre de Poge. Les jois couplets du 20 de mai, du Pog. etc.,

chantent cette cérémonie alpostre.

Dès qu'on arrive en Suisse allemande, la note sentimentale apparaît Dans l'Oberland bennos, crite séparation d'avec les siens de la vallee, qui durea de longs mois, donne hen aux plus vives manife tateus de sente ments de la part des part aparts, chacun suit qui d'va an-devant de l'isolement. Aussir Laissir neu encret et divoven « Laissir neu encre de tre joyenx » "Lassi mas dreun mech proble le sent est el le refrain quotifien. La muit quo percède le dévient, se person an milien des chants et le la dause, es que un mont de l'aube annonce le mement de partir. Mars, pur les vallées, les rues des villages, amei que le long des reutes vallées, les rues des villages, amei que le long des reutes

qui escaladent les premiers contreferts de la menta ne et les pistes ou chemins muletiers, retentissent les sonieries tamôt clares, tamôt confuses des tranpanas qui semblent exciter chez les bêtes la nost d'or de la tipe dans la liberté de laquelle beamonp sont nées et ent passe bear première année d'existence. Et dominant tout ce bruit, l'on percoit les appels des bergers qui s'efforcent de ranger les anumaus res de strants, le Hojshog et les chemissasses des pâtres et des garcons, aussi que les gippement des chiens, be temps à autre céslate un eri de porc



Intrineur dum chillet de jutre, et dest ament, ser, a trabatid, a tradu franciè travure de Bernard. De le rhabitie de la colonia.

Enfin, après d's houve de marche, in et l'étes é alement fate nés, parviencent à de fanch n' dans les qu'utiers d'éte interieurs d'Italpe.

3. La vie sur l'aipe. - Mors commente ute vie de travail et de fatt un ce l'epicifie il faist des giungles most parcequi éle accionne ne sancia et que l'est poi l'action, se de plumente et un passidesse mos dimer protourlement de management et un protourlement de management et un protourlement de management et un protourlement de management temporare protourlement de management temporare de management et de man

L'en emble d'aperation con a superit de l'exploit tion de l'algerage. La collemend L'epergeonale Conference de personne en la collement de personne en la collement de personne emble des area de una quance son les algories desserves pur un homme sont, il y a genérale-



ment un garçon en guise d'aide ; dans les Alpes vaudoises, c'est ordinairement l'aieul qui, assisté de son petit-fils, fait le fromage, garde le bétail et trait les vaches. S'il y a trois personnes, l'une est fruitier, la seconde patre, la dernière sert d'aide au fruitier et au pâtre. Sur les grandes alpes exploitées par des associations, il y a deux on plusieurs aides; parfois, un homme est spécialement chargé de prendre soin des fromages et de les saler à la cave; il y a souvent aussi un valet qui s'occupe du bois à brûler. Il fant ajouter le pâtre qui garde les pores autour du chalet ou sui le pâtura, e. Par contre, les pâtres qui redescendent leurs chèvres chaque soir au village et les domestiques qui gardent les jeunes bêtes sur



Faneur glacomais Littographo de a Boundear lt daptes G. L. ry, p. rc. (Burgerlib rettack, Forceber

Falje ne font pas partie de la «tamille». Sur quelque salpes valaisannes des donn stiques ses enpent de l'entretien et de l'amélioration de l'ape : ricitation, fumage, écobuage, détre hement, enlevement des pierres et du gravier, amélioration des chemins. Mais général ment l'entretien de l'alperevient au prograétaire on deuts les consortages o associations à le communante dei decision du travarlest poussée si loui que chacum ne pout e impérique sur soi. C'est surtout le cas dans le Valus romann, aubeurs on est moins exclusif, et dans les petites evid atations, on s'entr'aide généralement. Avec le temps, il s'est étator une veritable hierarchie fond is san laidraisien de fravant et sein l'importance des occupations respectives, Le personnel se divise en doux grands , coupes de groupe des fruitiers on allemand Semient, e.g., qui se repent le let et le roupe des patres lle tempenppe, qui soc upent des patrices et du felad Mais connest que don les grandes explantations, surtont au Velas, que cos de ex roupe se distin, une ret ment. En les rab, cosout les femtiers que tienn at la tôte et 1 s patre gui sout an second rang; cep indant, dans I. Val de bagnes, où, plus qu'ailleurs, on fait une différence entre le . deux groupes, le fruitier et le premier pâtre occupent le même rang. Entre les aides du fruitier et ceux du pâtre les différences de ran, sont hien plus sen ibles. La hierarchie se marque dans les salaires payés en espèces et en nature, dans la conche et même dans la nourriture. An Valais et surtout dans le Tessin, le personnel féminin est fréquent, Les jeunes filles, souvent même les femmes avec leurs en-

ALPESTRE (VIE)

fants, vivent dans des hutles qui, groupees autour d'une chapelle, forment un véritable village d'été. Dans le Lot-schental, la plupart des fruitières descendent chaque pour dans la vallée pour aider à la fenaison et à la moisson; le soir elles regagnent l'alpe où elles s'occupent de la

traite et du fromage. Le matin, elles portent le petit lait au village. A Bosco, la seule commune tessinoise de lan que allemande, les jeunes sarcons et les vieillards montent aussi sur l'alpe. Ailleurs encore, comme à Belalp, les femmes et les enfints s'établissent aussi sur l'alpe pour tout l'été et les hommes, seuls au village, font le travail des femmes. La transformation de plus en plus fréquente des alpes privées en consor-tages : a pour effet l'élimination progressive des

femmes de l'exploitation agricole.

L'alpe fournit aux fruitiers et aux patres presque tout ce qui est nécess, ne à leur subsistance : lait, crème, petit lait, babeurre, fromage, séret, beurre. On ne va chercher au village que le sel, la farine et le pain. Assis autour d'une unique écuelle de bois, les montagnards y pui-sent avec des caillers antiques le l'ut on le petit-lait (Straff) qu'ils mangent avec du séret frais. Chaque stade de la fabrication du fromale fournit un nouvel aliment, du lait caillé aux débris de fromage qui tembent dans le moulage. Quand le fruitier préposé à la cuisine, dit qu'il và « cuire », chacun sait qu'il s'agit d'un mets fort goûté, par exemple le Fenz, bouillie jaunditre Late de lait, de farinc et de beurre. Avec ces trois composants, les fruitrers savent preparer des mets væries : Relanganar, Claios selve pe en a : Mora, Challerreines, Lats h. ele-le mas Tro-ppe', le enz (pre exemple Andel-rris) et le senoulle sous form de bomble. Brisont d'autres aliments fréquents. Dans la Suisse italienne, la polento cuite à Leau et accompagnée de lait ou de crème est particulièrement goûtée. La «raclette » Beatelean d'est aussi lort estimée : on présente à la flamme un morceau de fromme gras qui se relit, en le man e ainsi; mounts fruitners raclent avec un conteau la couche du fromaçe fonde sur le fer, et la nancient à frome le ceute mon sur du pain. Un plat fixoti de la Su-se combintaia est la «fondue», serte de beuille d'afraire cont-Dates by Grigens, les noms d's met, and passi du romanche à Lallemand, Chrissgu, mps. Baroguel, Matins, Talerins, Finerations, Spatt. ete. Un ré, el qu'on offre sortent aux visiteurs

est la crème faterie. On appelle Spirs l'imposti als composés de fromer, de seret et de pour le mot qualit du latin erenda qui appareit ter et le dans le dialecte des Alpes vandoises et da 65 s. Velus a la même signification . If somete natural que les montalmords vicent de profints de la terme a'gestre, mais de n'est pas t ajours le cas, en particulier dans he writes formulating we have a constraint of a per-bad, ansate raint in a search of the same has in per-sonnel, la production to lady news the constraint. On professe also in the day whose a plant on a quanpré de vivre possible Costat confort proposition de region de la manda de la Costa de region de la Costa del Costa de la Costa del Costa de la Costa del Costa de la Costa de la Costa de la Costa del Costa de la Costa del Costa de la C formirles were per and redistribute or receive met egeleen it en a te militant av latem Lilpo A in let be a fire to date a sile perstemps. the state of the property of the state of th



Les mots et les expressions de nos patois romands et alémanniques qui se rapportent à l'économie alpestre reflètent l'évolution de cette industrie profondement autochtone. C'est à ce titre que nous devons dire quelques mots de la linguistique alpestre. On attribue les plus anciens mots, encore inexpliqués pour la plupart, aux peuplades, les unes nomades, les autres sedentaires, qui habitaient les Alpes avant l'arrivée des Romains dans ces hautes régions retirées. Partout ou, dans les Alpes, les Romains trouvérent l'industrie laitière pratiquée, ils apporterent, avec des méthodes plus rationnelles, leur propre terminologie. Toutefois, nombre d'expressions anciennes survécurent au mélange des races et des langues, puis, plus tard, à la fusion des celto-latins et des Alemannes; quelques-unes subsistent encore aujourd'hui L'invasion alémannique de la seconde montré du Ve siècle, qui aboutit à 1 établissement des Alémannes dans la Suisse septentrionale et sur le plateau suisse, n'atteignit pas les Alpes de longtemps; ce n'est que progressivement que ces Germains parvinrent, à travers les Préalpes, jusqu'aux hautes régions, on ils assimilérent en partie la population celto latine. Une première poussée alémannique atteignit! Oberland bernois, puis le Haut-Vatais, d'où elle forma enfin les colonies alpestres de Walser, La Suisse centrale et Appenzell furent alemannisés un peu plus tard que les regions occidentales; l'invasion finit par atteindre l'Oberland saint-gallois et les Grisons; dans ce dernier canton elle n'est pas encore terminée. Toutefoi-, comme le prouve la lançue des patres de la Suisse allemande, les nouveaux venus em-pruntèrent à la population romane établie avant eux une honne partie du vocabulane technique et des procédés de l'économic alpestre Des caractères exterieurs, physiques, rappellent le vieux fonds latin dons les regions alpines de la Suisse allemande, parce que les colons alémanniques y furent moins nombreux que dans la plame et leur influence mours protonde Hemanquous simple-ment que le vocabulaire de la fabrication du fromage est presque entièrement d'origine latine, tandis que les mots pators relatifs an beurre sont allemands. Les pators alpestres n'ont gardé aucune trace des autre penje des getmaniques qui pénétrèrent dans nos Alpes méculi males et occidentales, ain-i les Ostropoths en Rhétie ! L. Loinbards au Tessin; ces Germains furent rapadement et complètement latinisés. Les Francs nont eu sur notre pays qu'une influence politique. Mentionneus en pas-sant une contrée alpestre de la Suisse allemande ou l'on ne parle aucun patois alémannique, c'est le Samnaun dans les Grisons, qui parlait autrefois un dialecte en adino-roman; il subit récemment l'influence du Tyrol et parle depuis un patois bavaro-tyrolien. Dans les Grisons, l'élément rhéto-roman fut repoussé de deux côtés par 1 élé ment alémannique, de l'Ouestet du Sud-Oue it pur le «Walser, du Nord-Est, du l'îbe utal par les Alémann's Dans les Alpes grisonnes de langue allemande, les notes remans sont très fréquents; Lalémannisation y est en partie toute récente. Inversement, le chéto-reman ne manque pas de mots empruntés à l'allemand. Les vallé « prison nes qui parlent italien appartiennent au groupe londard comme le Tessin, A Bosco (Tessin), dans le Pommat (Val Formazzas et dans quelques vallées sur le flore in sudional du Mont Rose, la migration des Hauts-Valarsans allemands ent une influence qui est encore sensible de nes jours. A la même époque où les Mémaunes prenar nt définitivement possession d'une grande partie de notre pays. les Enregondes, Cormans é, alement, pénétrès nt dans la Suisse française actuelle, venant du Suld'st. Ils me semblent pas avoir penétre dats les callées abjestres A l'inver e des Alémannes qui imposèrent leur l'orpae et leur civilisation aux ré, ions occupées, les fait oueles adopterent dans un temps relativement court les exidumes et la langue des Galla-romains. Maint nom de lieu est d'origine l'argende, mais en delors de cette caté gorie de noms. L'influence des Bargondes ser la lar de est nulle; on ne tronve on particulor ancien met burgonde dans le vocabulaire de l'économie alpe tre des patois franco princenciary des alpes valurs d'uns vanida-ses et terbourgeoises. Cependant, d'un condende temps, des expressions de la langue algestre des Alemannes out penétré en Suisse romande grace aux trustices

suisses-allemands, réciproquement, les pâtres et les fruitiers de la Suisse allemande rapportent dans leur paydes termes romands de leur sejour en Groyere. Le commerce des ustensiles et des produits de l'économie alpestre, les migrations des fruitiers et les relations entre voisms contribuent à modifier la répartition locale des termes techniques patois. Ni dans le présent, in dans le passé, on ne doit mai iner des limites Inguistiques rigides entre les fruitiers de la Suisse allemande et ceux de la Suisse romande; ils out lutté ensemble dans les guerres d'independance, très souvent dis es sont remeontrés sur les passages alpestres, souvent au si ils out voyagé. Autrelois, c'étaient les Romands qui dernaient le plus dans ces c'etamentes; de nes poirs ce sont les Suisses allemands. Madgré une grande varieté, la Suisse allemande présente certames régions qui sont de véritables



Patros s hwyz is transportent le tronacce Dupres une lita irriplice en confents d'Ligebouan (Bulgistian, tres Livestine)

unités au point de vue de la terminolexie alpostre. C'est le cas peur l'el, ctand le triois, re Haust-Volus et «cs dépendances meridiciaires et orientale, qui torne ut un tout ; la région alpostre de la Sur se crientale continue un seconde unite bien distincte.

La langue alpostre tare la plepartate se excessiona de la langue vulgares, mais, commo tout langue de 11 tra elle possible un verducher especial qui emisert la la un consume, be nos pour alta tarethe des condamnes fonses et les modurentants qui mon l'écomonie algostre consumerations et les modurentants qui mon l'écomonie algostre de Silva conditioner et al agrecia de la formation algostre a recepte chose d'antique, et et l'éconorne algostre au lesque chose d'antique, et et l'éconorne algostre de l'économie algostre de l'accident des publics de l'accident de la circume de la consume algostre de l'économie algostre des la tout, l'et lumin la publicate de l'économie algostre de la consume algostre de l'economie algostre de l'eco

4 Les fêtes et les coutumes alpestres son put se de que de foldenn précédent et que de la que la ve des paise et des fonders son en procedent de par instance. Aussi comprend on que conserve procedent le



besoin de se distraire et qu'avec le temps ce hesoin ait donné naissance à des Étes. On en trouve des traces dans les régions alpestres de la Susse entière jusque dans les siècles passés. La plupart ont heu au milieu de l'été, c'est-à-dire dans la seconde moitié de juillet ou dans la première quanzane d'août; exceptionnellement centrale (Uri et Unterwald), elles ont heu peu de temps aposès la montée au paturage. Il faut mentionner dans la Susse centrale (Schwyz, Uri, Unterwald) les Killa de patres, organisées par les confréries de vachers qui ont heu seulement après la descente des pâturages, aux environs de la Saint Gall (16 octobre).

Les fêtes de vachers semblent avoir été à l'origine des fêtes de famille qui donnaient l'occasion aux membres des familles des pàrres de se rendre aux paturales. On invitait également les personnes dont le vacher soignant le bétail. Ces fêtes ent hon ordinairement dans la période qui s'étend entre la récolte des foins et celle des regains, lorsqu'on fauche les foins dans les Préalpes, c'est-à-dire



Lutteurs dans les Alpes, Sepla de Joh, Voltz (Burgerhabhothek, Lucerne).

lorsque la plupart des montagnards se trouvent déjà à proximité des montagnes. Il n'est pas pe side de recher-cher ici si les cérépionies religionses la nédiction des paturages dans les contrées catholique, service divin dans les cantons protestants) ont servi de prétexte à des fêtes, on bien si elles ont suivi une fère alpostre existant dérà auparavant. De semblables fites religiouses sont en connexion, mais pas partout, avec les fêtes alpestres qu'elles précèdent, aussi bien dans les cantons catholiques que protestant. Oberland bernoir, Suisse centrale, Appenzell, Grisons. En Valais, elles semblent en général coincider avec la le nédiction des piturages. Le Sufsuatig a pris le ceractère d'une tête de famille dans l'Oberland bernoi et dans les montagnes fribon geoises Il tombe régulièrem nt a l'époque de la Saint-Jacques, le dernier dimanche de juillet ou le premier dimanche d'août. Dans le Haut-Simmental Santa Stephin, ou le désigne directement sons le nom de jour de Saint-Jacques. Les membres de la famille montent de Jonne beure au piturage; ils apportent des saucisses, des jambons et de la viande, du vin, de Nossit et des Brasto. A leur arrivée le fruitier les regaie de crème donce on ague on bien genetl, c'est-à-dire épaissie par la cuisson, de Britsche caillebotte, de lait de chèvre en somme de toutes les bonnes choses qu'en peut aveir à l'alpe. Ensuite, on va passer en revue le leitail. Qu'nd le ficmage et lait et que les differents travairs qu'il fant faire même le jour du Suysantig, sont terminés, on fait un tour sur l'alpe, qui aboutit, si possible, à un beau point de vae. Au retour, on se remet à table pour prendre le café et consommer tout ce qu'on avait apparté de la plaine. Le soir, c'est le tour du vin, souvent on rétri aussi du fromase de chêvre : puis les convives se mettent en route pour attendire encore la plaine avant la mot

Sur les alpes où se trouvent pluseurs chalets, oa horn la où les chalets sont dissémmes de manuère a être facilement accessibles des alpes voisines, le Sugsantag, célbié en famille, est devenu dans l'Oberland bernois le Durfet ou Bergdodfet, dans la Suisse primitive et l'Appenzell les Adplors, Semmes on Bergdodfu, dans les Érissons les Bergsantage. Au fond, ces l'êtes ne sont qu'une extension du Safsantage, on en a fait un dimanche consorme de qu'un appetit les homes choses que four nit l'alpe; tout fois on apporte de la plaine des vivres du vin, de la viande et des pâtisseries. Dans l'Oberland bernois, c'est souvent un fruiter

qui jone le rôle de l'aubergiste; il lui faut pour cela un perms de l'autorité. Souvent aussi, c'est un aubergiste qui monte de la plaine, c'est le cas surtout dans l'Entlebuch, dans le canton de Schwyt, dans l'Appenzell et les Grisons. Le programme se déroule de la manière suivante: dans la matinée il y a un service religieux ou une messe; l'après-midi on passe en revue le bétait, on se livre à des jeux nationaux, et, le soir, on danse. Pour terminer, une bonne rixe était fréquemment de rigueur : de nos jours cela n'arrive plus que rarement. La fête est complétée par des jodels, des chants et des airs de cor des alpes, là où cet instrument est encore en usage. Les joux nationaux en usage sout, outre la danse, le jet de pierres, l'exercice du drapeau Fahnensel eingen', la lutte (Hosenluss ; dans la Suisse primitive et dans l'Appenzell, on grimpe au mit de cocagne et on fait la course en sac; dans l'Oberland bernois on jour aux quilles sur le terrain movement un enjeu de 5 à 10 et même de 50 centimes. Dans Oberland bernots he berget est au found un Tangsanday august on de joint parfois le Hosenlupf. Mais

on y a aussi des feus de lutteure propuement dites; c'est le cas dans la Susse primitio à l'Ouest du la des Quatres-Cantens, dans l'Emment d, l'Intlebrach et l'Unterwald qui en est limitrophe font le monde s'intéresse vivement à ce jeu national, les joules ont hen entre les halatants de deux vallées ou de deux car tons : de leur issue dependent leur hommon et leur renom. On cite comme fete célélaté à des intervalles régulters: le Bujet de Stadelalp entre Il interwalt et l'Oberhasli, le premier lundi du mois d'août; celui de l'alpe de Breitenfeld pres de Lui ern l'treisièn dimanche du mas de aillet; celse de l'alpe d'.ll., i préde Sachseln le 26 judlet, jour de Sainte Aune, il e co-lébre aussi à Tauron, sur le lipe de kerns le 10 acet, et au Sorenberg d'us. I Entlebren le d'ussème luisti de mote d'août; c'est la que ceux d'Obwall se masment au ceux de l'Entlebuch. Dans les Gres us, la lutte et le 100 de pietre sent rare , of adout les tete de termine l'Eurqfeste ou Bergana, per y pent un ice important Pd. ont généralement le nomaine nebe duc it à tour devemple, pons deroys a ux mass de la 6% de Sana, lelle se celebre denx and de sude a Comerce Generales Certain troisième année a Zil n ca à lieu cale 2, 1, pre, cann. très complet, cappelle celui des létes year ises culte, visite du hétail. Later à le crème, charts, des un . Les establistes Si den la plaçant le later alpe treces fits out his and manche, dans les hand, les gens



de la vallée montent à l'alpe un jour de semaine, pendant que, sur la montagne, tout le monde travaille.

Les bergers des Alpes innièrent à Unspunnen le 17 août 1805 et le 17 août 1808 ces fêtes alpestres; elles fairent répétées entre autres en 1867, 1809 et 1905. Les deux premières furent patronées par le gouvernement bernois qui espérait développer aunsi l'unitst nedes étranges toutement éprouvée par les aumées troublées de 1708 a 1806. On a fait une véritable été mationale et l'on y a point le (Ces poutes d'Unspunnen ont été renouvelées à l'occasion de fêtes centemaires et dans d'autres circonstances importantes. La légende leur attribue une origine très ancen me. Elle prétend qu'elles ont été instituées par le distribute d'Unspunnen, Lorsque celui-ci se fut point à la partie haron d'Unspunnen, Lorsque celui-ci se fut point à la partie.

qu'elles ont cultivé le jet de pierres, la lutte, les courses, le saut et, certaines. l'exercice du drapeau; la lutte est devenue un jeu national à part et donne heu à des lêtes plus ou moins importantes.

Il faut ratta her a ces fèles alpestres les fètes de la meté qu'on célèbre dans les Alpes vandores et qui sont tout aussi célèbres que les fètes d'Urspunnen Sur nombre de patura, es communaux, on célèbre la fète traditionnelle de la mété metradent qui amen aux chalets un cortège de visiteurs auxquels les patres ont préparé bon accueil. Une chaire rustique est dressée pour la circonstance. Au service religieux succident les rejouissances gastronomques où le viu et les frandress qui apportent ceux de no las rivaissent avec la crème et les



La Killi alpestre de 5 octobre 1914, à Bur, len. L'exer de diapoan Dapres une photographe de M. le le K. Gasler e Althori

noblesse bourguiznonne soulevée contre le duc Berti, el l'de-Zähringen, le badli impérial lui aurait infligé à Grandel. wald une sanglante défaite, le Vendredi Saint de Lan 1191. Pendant que, dans la vallée, le combat se déroul et, un vassal du duc, un seigneur de Wadiswil, aurait enlevé pendant le siège du château la fille du baron, la belle Ita, et l'aurait épousée. Le père n'aurait pardonné à sa fille que très lonetemps après, grace à l'intervati a d'un petit-fils. C'est à cette occasion qu'aurait ét instrtuée la fête d'Enspunnen, crées pour cels bier la réconsi-hation du baron et de sa fille. Par la plume et le par-ceau, les poètes et les peintres du XIX soècle lui ent fat une renomince univer alle. C'est pourquot il cet matée de la décrire, bornous-nous a renvoyer à notre planel e hors texte en couleur, qui repuis nte la fête de 1805 (Poriginal appartient à la Erbhothèque Nationale sur se à Bernet. Pour terminer cette i squi se et la ceropecter, p. 4.5 mentionnerons encore que les sociétés de commas qui suisses ont mis les peux nationaux à leur pre ramine et

fromages vienz qu'oftre le pâtura, e. Des groupes de clemteurs égrènent les couplets de leur répertoire, et le vies loneux rything it a indiedem at la mesure aix den urs Le poiete Juit Ouvier néent pour les misétés de l'ivevannaz et d'Anzenn'ar nont, ne le Gison de contisons qu'il y chantait lui-même et dans lesquelles s'exprime toute la poésie de ces fêtes alpestres. Aux chalets d'Ai, dont la fête sapre le la Be notes i, il far de trodition de foire ce jourslaid's districtions de produits factions aix , its vres. Sar le pâtura e de Percae en leur cenerer ausse tout on partie de latraite d'an des dern in pair d'habite. ge. La di tribation en reiture quancin fuez d'autre foi, sux got se presimant, a derengle prim versement in especially dendered by interested designed on the Petries and Lende que obtained one chanson comme, es pitura e aura t ete dom é aux Orrasmans, prevé de cette sendade que la cilitatur. I V nes mont qual se capa es como dens un dans a pres ant.

Dans la Sasse allemende s'atout, les montagnards se



distraient en faisant un peu de musique. Le chant est | seur, Louis Valentin Gonzaga, renouvela ce privilège le très cultivé sous forme de jodel. L'instrument de musi- 2 janvier 1765, valable seulement pour le temps où ce que le plus en vogue est le cor des Alpes qui, d'après M.

2 janvier 1765, valable seulement pour le temps où ce nonce serait en fonction,



Bin diction d'un alpage, Photographie de O. Fehr, Zurich,

Gauchat, Etude sur le rant des vaches fribourgeois 'serait à l'origine du chant populaire le plus autochtone de notre pays, le ranz des vaclies. On joue de l'accordéon et de l'harmonica dans la Sur-se centrale et le canton de Berne. A Schwyz et Glaris, le chalumeau, le flageolet, la cithare; à Appenzell, le tymponen sont conrants. Le Trompi tguiu barde,, fréquent autrefois, n'existe plus guère que dans le Nidwald où il est déjà presque hois d'usage.

En dehors des grandes fêtes de la miété, l'alpe regoit de temps à autre des visiteurs. Dans le canton de Berne, le plus honoré de tous est le pasteur. Le premier dimanche du mois d'août, il va précher ici on la. A Selden, un petit village de villégialure dans la vallee de Gasteren, on trouve un autique usage régulierement ole servé. Entre les doux dernieres maisons du villace, on aménage trois files de banes parallèles au moven de poutres sur lesquelles on pase tran versalement des planches, cesint les sieges de la plus grande cells drafe du mer de dont les orques sont les catara le voisines. Devant le mui de la maison la plus rap, que lace de la route, on piace une table reproant sur un antique Cacyalet dont la forme rappelle bien le siste pothque. On y dispose à la place d'honneur la Bible de Gasteren et un pot rempli de rhododendrens et de gentianes complète la décoration de cet autel. Cette Bibe est fort ancienne, et, selon la volonté du fondateur, elle est tonjours conservée chez l'homme le plus à sé de la vallée, Elle fut remise en don aux gens de la vallée de Gasteren au XVIII siècle par Thormann, ancien bailli termois, judis gouverneur d'Auste, pour remplacer, det le prétice, la lable en usage qui se trouvait en mauvais état. C'est toujours dans ce livre que le pastein prend le texte de son sermen. On trouve des lables sur la plapart des après de la résonnet il n'est pas rate d'y rencontrer les belles editions métrio illustrées de l'île

Dans les privs carboliques, la montée du clargé sur l'alpe a beaucoup plus dan partance et pavet souvent le caratère d'une veritable tite populaire. C'est que le centure. vent que les piturages et les et dets sount bémis par le clergé afin d'écarter test mabient des lêtes et des gens. La Suisse centrale, l'icen pretrentere, a donné le plus d'ampleur à cette continue. Si un un document du 28 juin Le 1 de rance par d.N. des Orien et actue propriée protres dit in de dur la messa en politic sur un autolique tatif, les pars de la bérédu tambles oper es. Sin success

Au col de Surenen, il existe sur l'alpe de Blacken une chapelle avic um petite tour. Chaque année au mois de juin, « lon une obligation consignée dans un ancon contumier, une procession s'y rend des communes d'Altdorf, Erstfeld et Attinghausen, qui doit être darigée à tour de rôle par un prêtre des paroisses sus-mentionnées. En 1635, lois de cette procession, il fut permis de dire la mese dans cette chapelle qui n'était pas encore con acrée, Cependant, cette chapelle doit dater d'avant cette époque, car la petite cloche qui y trouve paraît avoir été tondue vers li SI déjà, à Lugelberg et y avoir été lé-nie. Lutolf Sagen, p. 330) rattache l'origine de cette procession à la légende connue du monstre Greis de Surenen Quand cost le tous d'Erstfeld, la procession quitte l'église à neuf heuris du matin avec la croix et la bannière et aux sons des

cloches. La procession se compose dans la règle d'une douzaine de personnes, paysans pour la plupart qui possèdent du bétail à Surenen ou qui veulent y faire visue à des connaissances. Les équipements et les approvisionio ments varies des participants donnent un cachet tres ori, mal à cette pro ression qui ne parvient à son fut que vers emq ou six houres du soir. En chemin, d'uis les endroits les moins escarpés, les pélorins a échent ensemble un psaume. Aux quatre endroit, o'r se trouvent des croix, le prêtre chante le commencement des quatre Evanalles avec les répons et les prieres en latin, comme dans une procession dans la vallée. La procession pénè-tre solennellement dans la chapelle de Surenen avec la et de la clochette apportées d'en bis. L'itendemain matin. Il y a messe à laquelle participent également les victors des environs. A la fin de la messe, le selet l'em sont bénis et à la sorte, on charte le Sale de quo sue Lautel se dress of his status good interest sompties de seint Antonio et de sont Vandaley. Wind binn i Les figures programes et plus I les ont été transportées à bles, on hetail of our paturities. Pendant to mes e, les vechers paccèdent à le Prante et déposent leurs passette. sur 1 mtel. Lusmite, l'autordant de la chapelle foit le tour de l'assistance tendant le chap ou, et rée le le offrandes pour la chapelle

Les habitmis d'Albert et d'Attrighousen confusent lear probession beauting plasses. See at Date la valle de M d ran, le pretre de la statat da pre année les alpages d'Elzh, de Graf et de St. . A Wessen, t. s. be patres donvint apparter a pé less processade, le jour de Saint Théodule, en Valais Saint Joden, 16 aoûts, le Level de Sant Jon protect lone le confet le sension recover that of on a given by rish est particle paralleges of a basis to experiment introducand to the open to a to product have tell stone to be no to the office of the office de March son ten sporte provide the particle of the second se strong then by the totals by the selARDs



de salaire de porteur. Conformement à l'usage, le propriétaire du paturage de l'ewang), sur le Bauenstock, fait

cadeau chaque année d'un fromage aux capucins d'Altdorf, Dans l'Isental, tous les pâturages sont bems au commencement de l'été. Les alpes d'Oberfeld et de Gampelen sont penies à tour de rôle par le vicaire de Burglen ou de Schattdorf.

L'Urnerboden est l'alpage le plus grand et le meilleur du canton d'Uri. Une chapelle existant sur le Niderstwang dejà en 1737, construite spécialement pour les besoins religieny des vachers. En 1756, la chapelle doit avoir été restaurée et en 1912, la chapelle actuelle a été construite Par suite du trop grand éloignement de l'éplise et de l'école, il fut défendu jusque dans la se-conde mortié du XIA siècle d'habi ter à demeure en hiver sur l'Urnerboden. Pendant la saison d'été, le vicaire de Spiringen devait y habiter et célébrer tous les dimanches la messi et prêcher. Cependant, des que les vachers montaient dans les paturages supérieurs, le pretre pouvait retourner chez lui. Peu à p.u. il prit l'habitude d'y séjourner tout l'été et en 1902, l'irnerboden regut un curé à demeure. Le dimanche après la Samte-Vérène, a ficu la fête de l'é, lise qui attire beaucoup de visiteurs du canton de Glaris, parce qu'à cette

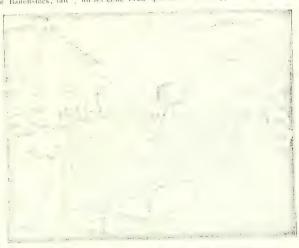
occasion, des marchés de hétail et de fromage sont conclus. Des jeux de société ou des joutes publiques n'ont lieu qu'exceptionnellement. Le lundi, il y a danse. Le premier jour après la montée à l'alpe, il y a procession sur l'Urnerboden. L'ar décession de la lands, emenude du 9 août 1525, toutes les temilles de Spiringen et d'Interschachen possédant du bétail devaient déleguer une personne majeure. Cette procession religieuse était, comme la procession de Surenen, un pélerinage national et avait lieu au milieu des prières jusqu'à la frontière du canton de Glaris; actuellement elle ne va que jusque cam halten Brunnen. Sur de mande, le prètre benit spécialement les alpages isolés. La fête des troupeaux Semenkette à toujours lieu à Eurglen le dunanche avant la Saint-Goll.

Le jour des prières Betera q', appelé souvent inexactement la bénéabetion des alpres Alpsegen est locucoup plus ancien qu'en ne le croit ordin in ment. Il en est lait mention d'jà en 1501; lors des pourpeubles entre l'évêque de Constance et le gouvernement de Lucerne. ce dernier avait demandé si cette cérémonie ne rent rmait pas quelques superstitions 48.1 1901 to p. 37 Dans les Alpes uranaises, le jour des prières est célémé

encore en jousieurs endroit-

An Nidwald un grand numbre de vachers se ressemblent à Maria Rickenbach fors des l'tes de l'Assomption et de la Nativité de la Vierge ; ancientiement, il viova,i souvent des rives ces jours-la. Sur l'alpe Stemstossi die le ura de. on so trouve une chapelle, on colebra une messe alpostre dans la première semaine apres la montée au pidur de : les vachets des alentours sy rendent nombreux. Le nom de l'alpe d'enve évidemment des jeux populaires plous-qués antrefaes à cette occasion. Le curé ou son vi con y montent du village, le sacristain apporte avec lui les emblemes sacerdotaux et est acrompa né du serviteur prépasé à l'autel et du chef de la conferen Après la messe, on jou any quilles dans une citable in is a la place de boule on sesert de blocs, hois extendo pie monus d'une pagnée et des pieux sens remplacent le qu'hes Comme enjeux, le cuel de la conficue et le cuci educut chacun ong france in both be considered to be decided. devotion et le propriétaire du chalit efficient in estre

hausen et reçoivent chacun un pain du président à titre de pain Ankenbruit fortement beurrée. En même temps que la messe alpestre, a hen la bénédiction du paturage, du sel et de l'eau que les vachers apportent de toutes



Jet de la pierre. Dessin de J. Schwegler, hit graphie de J. Brodtmann. (Burgerhabhothes, La ernes.

parts avec eux et emportent après la cérémonie. Du Steinstossi, le prêtre se rend dans la règle a Tristelli, the autre fois a fudern. a Alpelan et à Spis; sur ce derner paturage, il est dusta, de lui faire dadean d'un fromage entier. Cette cont un est, dit-on, en corrélation

avec la légende de l'esprit de Spis.

Une distraction fort godice des patres, c'est de des-cendre dans la vallée. Mais ce n'est que dans des cas exceptionnels, lorsque l'alpe n'est pas trop eloi, n'es du village, qu'il peut faire une fets visite à la maison, où il a laisse sa femme et ses enfints Ce sont aussi les liens d'un amour avoué ou secret qui attachent souvent les jeunes houmes à la valler et qui les attirent au vil-Live. Aussi lorsqu'un jeune pâtre demande au maîtrevacher l'autoris dion de descendre, lui répondal aussi ot $Welttist(ep_{\mu}u):Chiit$ pour aller faire le e(e) († le jeune hor me de repla a r quel que soant du reste seprojets. Wall past positioner Et il na teri production at large la cour secrète à quel pie telle; car que se fait encor : quoique le temps ait apporté ici un si quel puis changements, I usage the other cour sest construction particularement partni cette population in ninguarde restés foncierement rustique

Le retour des pir, de la 5. La descente de l'alpe. montague, qu'on appelle de alpre en Sais et mande, donne hen, britansst, a d s mandestatuous de ge per, la mantée Durant de conducery peus, les per meis sont leuts. Les atonés des chebet et des grovers sont nettovis effect ist mis en or ne Les pre des 1 ter. from a cost first southransportes in qualities to se the et de l'édans la value. Les profités cutter des lergiers jours senting the are lemmeter apostors and an et vais elle ad neven de tal Bree La accorde Talpe of the for subsection file for him to the sections de cut, des charres de la tes està a tire a la celade end include only rely to quid went in every on marquent ainsi l'anvacunete C. L'expraide de le leptière qui partire le plus a sse cierci, etci ca connaitre airs, sa qual te, entre le le ries, me pertera la salada filozofia de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania de la compania del compania queto dominent, saos sitting is the Contraction qui



se verra décoré généralement de roses rouges; mais tous deux seront ornés de rubans rouges et blancs. La meilleure vache laitière est placée en tête du cortège ; ensuite viennent les autres, rangées selon leur production en lait ; on suit la même cchelle dans l'attribution des clochettes. Et ainsi décorés, pâtres et troupeau descendent dans la vallée.

Dans l'Engadine, cette descente, qui a lieu généralement vers la fin de septembre, est appelée la Schripcha dans la Basse-Engadine et Scherpcha en Haute-Engadine. C'était autrefois une véritable fête populaire. Jeunes et vieux se rendaient à la montagne à Laube, même par un temps incertain et froid, en petits chariots décorés de drapeaux et de branches de sapin, là où les che-



Appel à le prove De in de H. Lectionni province sur bais de O. Bantel. (Dargerhild et ek Listeine

mins le permettaient, ou mont's sur des chevany de somme. On commençant par la répart tion du petit-leit Dans l'Engadine, la part de chaque membre de la caparation était p sée devant lui ; ailleurs, les parts, préparces aussi exactement que possible à l'avano, étaient tirees au sort. De même, au moven de morceaux de bardeaux portant chacun l'i marque de maison du membre de la corporation, on preparate autant de lots qu'en avait fait de fro-mages durant l'été, Kusetené Et, tandis que chaque va-cher prenait sa part de petit lait, un jeune gages in trait les numéros et annonçait le nom que représentait la marque de maison. On continuant ainsi jusqu'a ce que tout cût été partagé l'ens plusieurs contrées prisonnes, notamment dans l'Engaline, le vector le plus experimenté était couronné et les jounes fides l'ornaient de rubans multicoleres, dans la Basse-Entathe par contre, celui qui avait le plus mal fait ses from i.e., rencontrait sur sa route des barrières Dans I, valée de Schams, les bergers sont aussi contains lorsque le l'ine-fice est particulièrement important ou lorsqu'il n'est arrivé malheur à aucune porce de bétail. Dans l'En aclane, la sorrée se terminait par un bal. On n'oubliait pas non plus la bonne vache qui acut il enne le plus de les 1% recevant la plus grosse cioche, et, le front contoni cite marchart au retour, gravement, a la tête du long cortège.

Dans les cantons de Schwyz et d'Uri, il va des fètes qui ont lieu après la descente de la montagne. Le sont les confréries des fruitiers qui les patronnent. On décrit comme suit la fête alpestre de Schwyz , pendant la matinée exposition de bétail, à midi distribution des prix; les bêtes prunées, enguirlandees, font leur entrée dans le village au son de la musique et des cloches de vaches, on pousse des cris d'allègresse, apres midi un corté, e avec tambours, lifres et instruments en couvre se dirige vers le Brael, l'emplacement de la fête. Il est accompagné de jeunes fruitiers, portant les ustensiles du métier et les prix destinés aux vamqueurs dans les différents jeux. Comme jeux on cite : grimper au mât de cocagne, la course, le sant, le jet de pierres, la lutte, de mênie que lors des Berghille dont il à été question à propos de la Suisse primitive et de l'Appenzell. Après la distribution des prix, le cortège retourne au village, et l'on danse dans les aulierges. La fête alpestre de Burglen dans le canton d'Uri dure deux jours et la religion y joue un rôle plus promencé. Il n'est pas question de prix décerné pour le betail et, en fait de jeux, on ne mentionne que l'exercice du drapeau "Fahnenschwingen". Tout-fois la fête se termine le soir du second jour par upe danse à laquelle on se rend d'endroits éloi-nés,

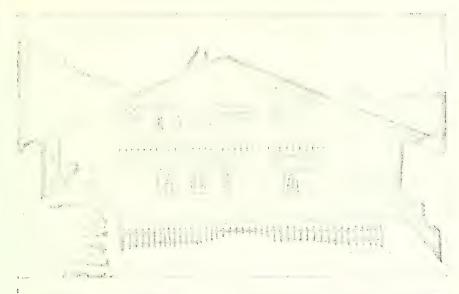
Dans le canton de lleure, trois semaines après la descente de Lalpe, se donne à Lauberge du villa, e le repas des pitres . Elplerchost te'. A cette occasion, les pro-priétaires d'alpis, les vachers, le fromager et les beigers se réunissent Ces decuiers reçoivent leur salaire de la saisen après le règlement des comptes. Aujourd'hui il s'élève à une somme assor belle. Autrefois, ces salaires étaient modestes. Les vachers et le fromager recevaient 150 francs et le berger beaucoup moins. Aujourd'hui le salaire de la saison d'un bon fromager s'élève à 600 francs. Au cours de cette réjouissance, le fromage qui reste est mis aux enchères. Ce repas porte bien son nom, car ce sont les produits de la montagne qui en composent le menu. Chaque gros propriétaire d'alpe du village apporte un petit fromage, afin que la jeunesse, selon l'antique usage, puisse se sustenter durant la dause, le chant et les jeux. Des croîtes au fromage , kasbrutel constituent la triandise de la soirée. Le fromage avant été cuit, est étendu tout chaud sur des tranches de pain consommé immédiatement et arrosé d'une bonne goutte de vin. De temps en temps, on offre aussi des gaufres, la spécialité de l'Oberland en pâtisserie, et lorsque le repas est tout à fait corsé, on voit apparaître les

« tresses » (Zimfen).

6. Les confréries alpestres. - Dans certains cantons catholiques, les fêtes alpostres dont notes avons parlé sont organisées par des confreues de feutiers et de pâtres. Dans le carton d'Ure, il existe, d'quis 1506, une conficue forbée en l'hour ent de la Sainte Trinité, de la Sainte Vierge, des aplice Pierre et Paul, de saint Antoine, de saint Vendelin et de toute l'armée céleste. Le costume porté dan la confrérie se compand une culotte noire (dans les commencements on empruntait aux ecclesiastiques louis culottes, d'un trac en queue d'hirondelle, di bas blancs de pantourles en curr on de souliers non montants, d'un , reul chopeau de fentre de forme basse, coné de rubans en confour, de romain et d'un bauquet de la Kella. Sur le posterio on porte un horquet de la Lilla avec des truilles d'or, du climar and et des ficars de vives conforms, a la compare est noné une écharpe en sone rouge ; irme de frances en ar ent. Les quatre pâtre ; élas comme fonctionnaires. ont a charic quatre planes fille control computers. Libs me portent pas de cost une porte uter, test a i plan un p to long set sur la postirio, un dono les cheveux et un à la main. Le couverire a one barnt re quelui ap, at tient en propre et que ste antée à le , irde de l'hous-sier, ainsi que les co-temes; pendant le culte on l'arte o sur l'aut l'de sourt Arte de . Sur la der dels qu'en bour en l't, le pige l'ie X et sins net me, le mornel Mony del Val, devincent, en loss in nabres de cette confretae On se pend en toute a le habe de cett e affaite parce quality mapis dante can tente la velle de la Reuss.

he assuments proportion of all excitation flarenching des 1611 of membershoote as ord, une shop to de Paul ets qu'en





1. Chalet bemoir des environs de Dienitigen.

light was a second of the f

- . Moreon eigenfunction w(W) is used, given distance $P(u_{i}) = \sup_{x \in \mathcal{X}} |u(x) u(x)| \leq 1 + |u(x)|$
- 3. Chales de Jehan Tule, a La Forclaz.

Pitale besy as a major of the last particles for saving that be proceed as the Ballion of the Ba



CV 1 ' j= '

I mayor de l'Est exterent de Bene (voir l'athèle Burrerer Stand).



nommait aussi confrérie et qui avait ses statuts particuliers. Le dimanche après la Sainte Vérène (le 1et septemtre) la société célébrait la Kilbi des fruitiers le matin par un service solennel, à midi par un repas commun suivi d'un défilé en cortège et de jeux populaires, consistant surtout en exercices au drapeau. Jusqu'en 1798, les fruitiers d'Einsiedeln entretinrent à la chapelle de la Grace à Einsiedeln un des grands cierges des Ltats (ce nom vient de ce que la plupart de ces cierges étaient des dotations des divers Etats de la Confédération suisse); en 1801 ils firent don à l'église d'un coupe, le hétail ayant heureusement échappe à une épizootie. En 1861, la société suint une transformation et prit le nom de Bauernverein Einstedeln. Ringholz en parle en détail dans son ouvrage Geschichte der Rindviehaucht im Stifte Einsiedeln.

Dans le Valais ces associations se nomment confréries ou consortages; les confreries ont un caractère plutôt religieux tandis que les consortages s'occupent de questions administratives telles que la jonissance des paturages communaux en vertu des anciens usages. Souvent leur champ d'activité est plus restreint et n'embrasse que les fromageries, les écoles, les chapelles, les fours banaux, les fontaines publiques, les conduites d'eau, les

emplacements de tir, etc.

7. Bibliographie. - Alpes frihourgeoises (Les), Frihourg 1900. — Anderegg, F.: Schweiz, Alpwitschaft, Berne 1890. — ASV 1904-1905, p. 37. — Businger, J.: ther Kanton Unterwalden, Saint-Gall 1836. — Endy, Taschenkalender, Aarau 1866, p. 59. - Frehner, O.: Die schwei-zerdeutsche "Elplersprache, Frauenfeld 1919. -- Gorchat. L.: Etude sur le rant des vaches fribourgeois, Zurich 1899. — Gisler, K.: Geschichtliches, Sagen u. Legenden aus Uri, Aldorf 1911. — Gsell-Fells: Die Schweit, Zurich 1883. — Hartmann, J.: Appenzeller Sennealeben, Zwiich 1914. — Berdi, E.: Die Herstelburg und Verwertung von Köse im griechisch-römischen Altertum Progr. d. Llawy. Kantonsschule 1917-1918'. — Herzo., H.: Schweizerische Volksfeste, Sitten und Gebrauche, Aarau 1884. - Heffmann-Krayev, E.: Feste und Brouche des Schweiter-rolles, Zurich. - Hugt, G.: Naturhistorische Alja nerise. Soleure 1850. — Hustruote Zeitung, vol. 39. 10 1808. Leipzig 1862. — Larden, W. Inscriptions from Soiss Chalets, Oxford 1913. — Lucksinger, C.: Das Molkereigerat in den romanischen Alpendiolekten der Schweiz SAVIX, 1905). - Id. : Die Elpterfamilie in den romanischen Alpendialekten der Schweit Festschrift zum nischen Alpendialekten der Schwarz Festschrift im XIV. allgem, deutschen Neuphilologentage in Zürich 1910. – Id.: Die selwenzerische Alpuntschaft im Spiegel der Mindart NZZ 1911. – Id.: Bei den wei-schen Sennen, S.IV.XIX, 1915. – Lutoff, A. Ucher Sa-genni, Mürchen, Schwyr 1858. Osenbruggen, F.: Wan-derstudien, Schaftheuse, 1867. – Pater Placidos Spiecha, wen Luben in seine Schriften, edité per Pirett, of Wigner Dersythe, 1912. – Brann, II. der Leitenger et Hager, Buraphiz 1913. — Roomy, H. de : La Granère, Fribourg 1857. — Reichlen, J. : La Grupere illustree Chants et coraules de la Grapre . - Reyneld, G. de : Citis et Pays suisses, Lausante 1911 et 1917. - Id. Gles et Pays susses, Lausanter 1914 et 1914. – 1d., .
Gontes et begendes de la Seisse herouper, Lausanne
1914. – Ringholz, O.; Geschichte der Rindborkzucht
on Steffe Einsteleln Landwertschaft! Jahreb, der
Schwert, XXII, 1908. – Rutmeerer, L.: Ueber einige
webnistische Geratschaften und Gebruuche im Rt.
Walter SAV XX, 1916. – 1d.: Wedtere Heistungen
1 veltwegrupplander Schweit, SAV XXII, 1918. – 84 V.
Rei Mehren und Gebruuche Leisungen 11. p. 133 et p. 150. — Schorderet, A.: La Grayere et es Graeriens. Echo des Alpes, 1916. — Sciolenet, P. (a) Grownens, Echo des Alpes, 1946. — Seroteret, F. S. es de la viv champetre, E. Sprecher, A. Ge, labelte ever l'ap delik der dreit Eande, Coure 1872-1855. — Stehler, L. G., Am Litschberg, Jaryelt 1967. — Steinmeller, J. R. & Schemander, Scheman, Alpeie u. Lander et le lett. Minterthour 1802-1804. SV VIII. 64. — Tolker Chamber et le lett. Minterthour 1802-1804. SV VIII. 64. — Tolker Chamber et le lett. tor A. Der Volkstan: im Appearellemende S.IV.

Dagres des notes de MM L. Courthian, le O. Frebner, Depressed states de val. L. Contine n. P. C. Fiebber, P. L. Hartinani, P. R. Ben, etc., D. L. Joses, D. A. Ashkadz, O. E. Liodz, A. Scheestert, P. C. Trezzier, Ed. Anther, D. F. E. Winner, D. F. J. Wenniger, D. G. C. Trezzier, Ed. ALPHONSIN A. OSSIN, M. Marce, d. F. B. C. Guide, and C. L. C. C. Liebberg, and C. L. C. Liebberg, and C. L. C. C. Liebberg, and C. Lieb

qu'Alphouse I d'Anazon (1745 Libs) fit fragge r pour la

première fois à Gaete en 137, de la grosseur de la pistole première ins à charde en 1537, de la grassian de la pascole d'Espagne et de la valeur d'un et demi ducat. En Suisse, on le comptait en 1504 pour 1 livres. — Voir AS I t. III, 2º partie, p. 274. — Ed. Martinori : La moneta ; vocalmlario generale, Rome, 1915.

ALPIN SUISSE (CLUB). 1. Fondation. Le 19 avril 1863, dans le restaurant de la gare d'Olten, se réunirent 35 accensionnistes etamis des Alpes « de Berne, Lucerne, Saint-Gall, Bale, Olten, Buochs, Zurich, Aaran, Glaris, qui étaient les mandataires d'au moins 70 - amis et ascensionnistes d'accord avec eux », originaires de ces mêmes villes, de Genève, de Coire, de Lausanne et d'autres contrées de Suisse, pour fonder une société « dont le but devait être d'étudier plus à fond et surtout au point de vue géographie, scientifique et artistique nos Alpes et en particulier les Hautes-Alpes, en organisant des excursions et à l'aide de nos cartes topographiques fedérales ». Comme but pratique, les statuts de la société prévoyaient la publication d'un recueil de descriptions exactes, instructives « et agréables, de paysages et de panorames des Alpes suisses » La société devait jublier des rapports sur les excursions annuelles, entreprises dans une region délimitée d'avance, en utilisant les cabanes que le Club alpin se proposait de construire, et sur les « excursions libres » de membres de la societé dans d'antres contrées, avec cartes, panoramas, etc., à l'appui Le Club était divisé en sections qui devaient alternativement, par un roulement annuel, fournir les membres du comité central, mais il admettait aussi à ses assemblées générales annuelles des membres isolés.

La section de l'erne siègea la première comme comité central, sous la présidence du docteur Theod. Rod. Simler, de Zurich depuis 1861 privat docent de géologie et de chimie à l'Université de Bernes, qui déjà avait pris l'initiative de fonder par une circulaire adressée le 20 octobre 1862 à des amis des Alpes de Bâle, Coire, Genève, Gla-

ris, Lucerne, Neuchâtel, Saint-Gall, Lausanne et Zurich une «Sceieté alpine suisse ». A cet effet, il s'était assuré l'assentiment de MM. D. A. Both, a Berne, K. Hauser, à Glaris, Sand - Frank et J .- J. Weilenmann, à Saint-Gall. Le «Club alpin sui-so» (C. A. S.) est la troisième parmi les sociétés qui, dans la seconde moitié du XIXsiècle, ont concentré les efforts et l'activité d'alpinistes isolés, en les mettant au service de l'aljunisme, tri qu'il s'est diveloppé en Suisse deonis 1770 chairen. L'existente des deux sociétés rivales, l'Alpine



1857, et le Ctub alpan autoch en, feudé à Victae etc et l'activité deples e par le société anclaise dens les Alpes suisses ent contracté surs nul docte a nuir en une association la confrérie des ascensionnestes

Mal re son coractère nation d, le C A S admit des étrin, ers en qualité de proposes correspondants on sociétaires, larsquids resident en Smeso. In cat, des containes, Ersqua's les dantel en Susse in Col. 1864, la section de Berus abint court, un uelse la pa-neste beur courun l'ab. Tealett, de la rest la la lans-testé fille jusqua'ern, it en 190 (et la pasta la segui avaient been no rife des Ar somesso that had tribades polyacida their in the theory of the first of the polyacida (Color in tangents) and the first of the polyacida (Color in the first of the polyacida (Color in 1864) and the forse on 1864 at 1 and 2 a développe ne ut.

2. Developpement ulterient Lett Ve entcompanit 27 merchage and a reference to the control of 15 155, en or or or of the control of 15 155, en or or of passes, in a record passe, in a record pas



Actuellement il sont 16 200 environ. Le nombre des sections qui était de 8 en 1863, de 16 en 1873, est de 63 en 1919 Dis 1863 les sections se groupérent par régions en associations ré-panales chandesverbands. Les sections qui s'étaient d'abord formées dans les villes principales de quelques cantons seulement, se multiplièrent bientôt dans la plupart des cantons, soit par la creation de sections dans les districts, soit par la tranformation de groupes secondaires en sections indépendantes, en maintenant le siège de leur activité Aujourd'hui il n'va plus un canton in un demi-canton (sant les Rhades Intéricures — la section Appenzell a cié dissoute et Eair-Gampagnej où le C. A. S. — ne voit représenté, aussi hem dans les contrées de nontagnes que dons la plaine, du lac de Constance au lec de Genève. — Voir Dubi : Les cinquante premières années de C. A. S.

Depuis le mois de pun 1800, il s'est formé une Association of British Membres S. A. C. qui réunit les membres du C. A. S. habitant l'Angleteire et apparten at à differentes sections, notamment à la section genevoise; le le sège est à Londres, le premier pré-dient tut M. Clim-

ton T. Deut (40) membres !.

3. La direction centrale du C. A. S., qui avait été confiée sept fois de suite à la Suisse allemande, a passé deux fois à la Suisse romande; à partir de 1892 l'usage s'établit de faire alterner deux countés centraux de la Suisse allemande et un comité romand. Le nombre des membres du centré central (7 au début) dut être augmenté (9 membres) et à partir de 1908 un seriétaire permanent et rétribué, responsable envers le counté central, mais n'en faisant pas partie, a dû être adjoint au comité central.

Dans les années 1863 à 1919 (date de la rédaction de ces notes) la direction des aflaires du Club a été dans les mains de vingl comités centrains différents, dont quatre ont siègé un an, sept chacun trois aus, c'inq chacun quatre

ans, quatre chacun trois ans.

4. Organisation et Assemblées, les statut, du Chib alpun suisse, soumis à l'assemblée constituant d'Otten par le D. Simier, votés par l'assemblée générale à Glaris du 5 septembre, 1860 en 15 pringraphies, supurionament les émendares cerrer-poindairs, les exeurs-uso-ficielles de tous les membres du club un essai avant und réussi en auit 1863, determination nettement les attributions des comités centraux et des assemblées genérales, accordaient aux sectiens une grande indépendance avec la seule obligation de prêter un appui financier à la caisse centrale, de chalient en principe de publier un annuare [Juhrhach! avec cartes, de créer des archives du club. Ces status furent renauns par l'assemblée de 1866 a Sant-Gall, en 15 para ca-



Finand ven Fellenberg

Samt-Gall, on 17 peros captes, presentant des chouces de plus longue dareo, et qui furent apalique's avec quelques in deficia items aux assemblés, de 1869, 1875, 1878, preque en 1887, où une revision importante cut hen 188 parçiera de 1886, concernant los buts poursurvis per la service, les publications, even-sions, l'appan à prêter à des travaux semittiques de membres du chale on membres du chale on technique de salames, l'advantion de calames, l'advantion technique des rindes, les membres et les réensont pu due minimens de se densont pu des minimens de les recipions de servicions de servicions

tuts de 1887, 1892, 1895, tent elles étaient judicier sement et seillement établies, et dans les troite arressurantes, elle ne durent être completes que sur donz points à Dubie.

In 1887 has attentations de l'accombine des delegras a se perfective 1867 de l'assemblé de procession de la record subordonne d'un utiligée soluta consensa que ne división poincide du C. A. S. Internité remontative ince à l'accomblée annuelle des délégués, trudis qu'à l'assemblée princrate on à la rémuon des membres du C. A. S., armonée deux ans à l'avance et présidée par un president et un commission d'honneur, ne revenaient que quelques fonctions honoriliques, adoption du rapport du président du club, choix des exentsions, du heu de réunion, du président du club et du président du centite des fries, désignation des membres heurariers. De fait, les assemblées penérales étaient pour ces questiens hées aux propositions des delegués qui as counssièner à la veille de chaque assemblée générale. Des dispositions prises en 1887, réglément le nombre de voir accurétées aux délégués d'après l'importance des sections représentes.

Quant aux statuts, entoirement remaniés et adoptés à Berne le 24 septembre et le 13 décembre 1907 et qui n'out

plus été complétés que par des rèzbements additionnels , le manque de recul dans le temps ne nous permet que de relever les points suivants; aux attributions générales du C.A S. on a ajonté : la création d'abris pour les exeursions en hiver, la cication de sentiers et repérages, la défense des beautis naturelles des hautes Alpes, les statems de secours dans les Alpes, la publication de guides tenant compte du tourisme, de la botanique, de la géologie, du folklore alpin. Le cometé central fut charge de la publication de Lannuaire, de l'Alpina, qui paraît depuis 1893, et du choix des rédacteurs, de Ladurinistration de la habliothèque centrale du C. A. S., crère en 1850 à Zurich, de l'office central pour clichés de projection alpostres, fondé à Berne en 1907. Pour les sections romandes, l'Annuaire du Club alpin a été remplacé à partie de 1869 par l'Écho des Alpes. La nomination de membres honoraires et du président central fut part of Lassemble da dil aues.

Les Assemberes generales on Felisannuelles dalmesfeste ent en feintous les aus sant 1870 et 1877; praqu'en 1887; tous les deux-ans, avacentre temps des réumens de dels nésdes sections, jusqu'en 1947, cusuite dels n'euneut plus long que tous les trois aus. Les délégnés se réunsseur régulé rement tous les aux dépois

5. La Caisse centrale du club est

à fr. 5, ca 1863, par les constants annuelles de memhres et par des dons. Le recettes se sont elevões peur les années 1868-1802 à un total de fr. 1 369 720. Eles depentes i un total de fr. 1 367 736.—

On training desiderals are by voiced access in trapellosses a submanisci mace parts of the dark law March Accept 2, p. 224 s. Pour large in tract and decal areas, by club at dipense prepared 1912 fr. 405112; ...; The radius seem that constraints program 1918 of the and definition in the program 1918 of the and definition in the constraint of the constr

6 Quant ax guides and the mondown activity defined countries part interests in the resist values are given by a less and accessed the activities of a particular particular activities and activities activities and activities and activities and activities activitie



Equiper of tida series and series to the version of



contrôle sur les guides. Dans les années 1878 à 1911, 48 cours furent organisés par 15 sections. Des les premières années de son existence, le club s'est occupé de la question importante des assurances pour les guides ; les sections Todi et Mont Rose fondérent des caisses de secours pour leurs associations de guides ; la section Ooriland institua un « Oberlandischer Führer- und Tragerlonds», transformé par le gouvernement bernois en une « Obligatorische Versicherungskasse in Krankheits- und Todesfallen » (1874). En 1881 le C. A. S. conclut avec la Compa-guie d'assurances. « Zurich » un contrat qui permet aux guides de s'assurer pour des sommes variant de fr. 1000 à fr. 6000 - dans des conditions définitivement etablics en 1882, remaniées en 1908.

7. Excursions, L'organisation d'excursions du Club absorba dans les premières années presque entièrement l'activité du président central, les assemblées en cales et les rédacteurs de l'Annuaire qui réduisirent au minimum les publications de travaux non officiels. Avec les an-



L'ancienne cabane du Rott it, d'après la Feste l'eff 8 10 d'e Sekti in B vie, 1871-1888, p. 58.

nées et à mesure que les sections s'organisaient, les exeursions furent abandonnées à l'imitative privée des sections. mais l'influence et l'espret des fondateurs du club cest maintenu pendant de longues années. Le programme de la première excursion du club, qui devait explorer et décrare une contrée au point de vie scientifique, artistique, sportif, topographique, était si charg' que même dans d's conditions other-phicromes plus favorables, if no it suice été possible de le réaliser. Un rapport du président central, d'après les données des chefs de groupe et de membres, parut dans l'Annunce de 1864. Les résultats furent tels que l'on renonce à partir de ce membre aux " excursions en troupe " et que les excursions furent organisies pur les sections et des membres isole. Jusqu'en 1875 les rapports efficiels rédigés par le president central parurent sons le titre « Chronik des Clubs » a le fin de l'Amounier, tandis que les clapatres. Club, chot. Freie Fabition, Abban Hungen cet unt reservés aux articles de rédacteurs officeux ou bénévole . A partie de 1876 (vol. XII) ces derniers forent sculs à foarnord s rapports et d'une facon du reste assez intermittente, en 1303 (vol. XXXIV) le groupe du Ment L'ane public un d'ernor rapport de course officielle, puis ces articles disperairent de l'Ammaire, à la suite d'one d'ejse à de les sartice générale de Pontresina. De 1863 à 1903 par que les de domaine de Hautes-Alpes suisses à été pare sain d'intons les sons et étudie d'ane facon systematique et souvent à plusions reprises. Mors durant asses Torre Bornina, à mesure que sach cabat les repre des cartes Sieghied. Nous ne constatons que quatre d'unante n'u

explorés: à l'extrême Nord Est l'Alpsterngebirge, à Lextrême Sud les montagnes du Sotto-Cenere, à l'Ouest le Jura, d'un caractère non alpestre, et l'acune regrettable au Sud-Ouest le massif de la Dentalu Midi.

8. Parmi les travaux scientifiques les plus importants que le club ait entrepris, nous citerons les cartes, « Dès la toute première séance du premier comité central, on s'occupa de l'exécution de cartes spéciales à l'échelle de 1 : 50000 et ou decida d'adresser au Conseil fédéral une requête au sujet de la publication des relevés our maux pour la première carte, du club. Après que les premières cartes du C. A. S. eurent été executées à cette échelle et avec courbes horizontales à intervalles de 50 m., Lassemblée générale de 1865 décida de faire des démarches auprès des autorités fedérals afin d'obtenir que toute la carte fedérale fût publice de cette facon : Euss : Cet appel énera quement soutenn par le général Dutour et par le colonel Se, fi ed provoqua la los fedérale de 1868 concernant la publication de l'Atlas topographique de la Suisse

ivoir D. Emile Burckhardt Dufour et Sweffred, le Club Alpen Suisse et la lor federale de 1808). Le terrain était préparé pour toutes les cartes d'exenisions à exécuter; aussith un contrat fut conclu avec le forcau de l Etat major fédéral, d'après lequel le Club alpin devait supporter la moitié des frais de gravure et d'impres ion des levés à la planchette 500-700 fr.). Aux 90339 fr. Journis pour l'exécution des cartes par la caisse centrale, il faudrait ajouter les sommes dépensées par la rédiction de l'Ammore depuis 1905 et déjà à partir de l'impée 1890. pour les carles, sans le concours de la caisse centrale. Il est difficate détaddir ausjourd him by montant exact de ces dépenses. Il faut i.alement tenir compte du profit moval, que la cartographie suisse a retiré, dans ces 50 années de l'activité déstutéressée du C. A. S., tant dans le domaine des

cartes de montagne que dans celui des cartes en reli f 9. Reliefs et panoramas Pan- ces deux brambes de l'act plastique et de la penicipe, nas au service de la description des Aque et malgré les sommes m destes depoisées, le Club alpun dans son en arbbert les settinis - eitors celles du Todi, P.J.d., Leine, Moléson, Oberland, Blumberdo, Winterflour, Ermiss, Suize Gall, Uto., Zofin, no., Buchtel, Neuchitel, Williams, Gothard, Ressherz, Ozeranzun, Wessenstein, Jan.a. tormer, it is seen, and the continuous parties. Like emission par le G. V. S. dowellner un relief de la Sinsso Pério de d. 1. 100000 nor de toute la chair de Vipes à a l'ech le de la 25000 n. p. provident disco. Maisson a la 1910 de la 25000 n. p. provident disco. Maisson a la mir' aux expositions de Zurich 1883, Bern (1891) Genero 1893, Berne (1914) les tres aux de detret exécutes per MM. Renevur, Heart, Ind h. Straon, et. et qu'en en pur tre ar moins, out été tra série dans le Mora pro-suisse de Reare, propuéte du C. A. S. Le parier, des wes perforance and action and sections of a ont for execut new sub-intennées, ont para seus ternode planches s'estres don les Annives de l'Accester. Grane sendem into the plan sentence of 1.8 pt - pt - X for the Moreth on A northern parties, on the XXIX XXX Alto Exceeding to the August Axia Alto Exceeding the August A G. Studer, Mader W. amona, Z. Loo H. ande, A. o. Heam et parent les nerrousex clairs, lagrad, but est et sucfort some in a time and of control of the land.



programme général pour les excursions du Club, des brochures et monographies de plus en plus détaillées, rédigées par des spécialistes et publices d'abord sans noms d'auteur par les sous du comité central, sous forme de plaquettes et plus tard dans l'Annaurre, étudicirent les terrains dexeursion au point de une origraphique, topographique, géologique, minéralogique, hotanique, zoologique, Elles indupaient la bibliographie concernant la contrée décrite, les ascensions et passages de col entrepris et plus tard y ajontérent des notes sur la population, la langue, les us et contumes, souveit aussi des listes d'éxeursions avec indications de distances, d'hôtels, de guides, et ont rendu des services aux excursionnistes et aux rédacteurs de rapports de courses.

11. Revues et ouvrages publiés par le Club alpin : al L'Annuaire Jahrbuch 1864-1919. Le premier volume fut rédigé par une commission dont firent partiele docteur



Rudolf Lindt.

Abr. Roth, le docteur Th. Simler et M. Rod. Lindt, mais publié à ses risques et périls par le fibraire bernois K. Schnard, membre du Club alpin, L'Annuaire a passé des mons de K. Schund, plus tand Schmid et Francke et A. Francke jusqu'en 1907; en celles de Stampfli et Ce ; ensuite le club alpin apris lui-même la publication à sa charge L'Annuaire est in prime depuis 1871 par la maison Stany the à Borne, b' L'Echo des Alpes, 1865-1918, à partir de 1870 organe officiel des sections romandes, fut fondé en 1865 par la section de Genève, De 1867-1869 il avait paru une édi tion françase du Juhrbuch

'Annuaire du Club alpin sanse', c' A'pana, Sons ce titre prement à parter de 1893 les Mitte dangen des Schweizer Alpenklabs qui devaient publici, en outre des communications ofheielles du club, de courtes notices concernant le tourisme, des comptes-rendus sur des questions ay nt rapport à l'alpinisme (guides, cabanes, indications de chemins, etc.). L'Alpina qui est imprimée aux frais du club est distribué ; ratintement aux membres, d' Les Guides du Chib L assemblee des délégnés de Vevey décida en 1901 de remplacer les Itmeraires par des guides du touriste, ayant un caractère touristique on scientifique. Six goods, ont paru jusqu'à touristique on scientifique. Six grades out paru jusqu'a présent; pour les Mpes, datomates qua Nas-Habarar, 3° ed. 1919. les Mpes d'Un épur le . Ak éléma Car Maeur Chab Zurich » 1995. 2 vol. . les Mpes de Jessin par L. Lisibach, G. End, J. Kuttmer, 2 vol. 1908). Geologischen Wanderung en durch die Schwert par J. Weben, 3 vol. 1911-1915. Clubführer durch die Walliser Alpenaper H. Dula, Onatic volumes sont annonces; 1 trois, me seul a pain, Chibinbrer durch die Gran buodner Alpen, 1 vol. par F. W. Sprecher et D. Ld. Nact-Blamer, avec supplement 1916, 2 vol. spar W. Derichsweiler, Dr Ed. Imbol et Ed. Imbol jun.) 1918. c. Publications of penties isotees du Club alpin: R Baumgettur: The topaleen des Beegste pas centraje contenné au cone, ai de 1880. Zurich 1886 traduit en français). Find D. ker: Ins Recognosciren im Heel gibarge, Francisco 1887 - Fratz Rut_sers. Die Leisenwagefolie feie Leiteren, 1916 tre-vail entrepris sur la demande du Conuté control de Saintstadt), L' Prebignations des sections A Leve tion d'excursions, de fêtes aumelles, etc., des sections out para de nombreuses publications que nont garan instité local. Citems sembencial deux pur leagues amportentes Hachget registed and not die Korn r. A. S. pa, H. 18.1. Avol., 1907, 1910 et Rangelee je r. Lee jete jet jet bêj jet La section I to, Jura b. 1940 , Schwerzer Alperentang. 183.93 (some les auspires de la cetten Uto Orien for des deutschen Sektionen des S. V. G., Zurich Verl. E. Schaffness), Annouer and Coch April 18 (1997) to avid 1869 non 1894. Buttons convex de a

section Choux-de-Fonds du C. A. S. (1892 s. 27 mmé-

12. Travaux scientifiques du C.A.S. Il sagit suitout des explorations de glaciers, auxquelles le C. A. S. et les sections Todi, Pilate, Mont-Rose, Rhatia, Edb. Bienne, Genève, Jaman ont prêté leur concours. De la dans les Beebachtungsnotizen für die Mitglieder des S. A. C., publiées en 1866 par le comité central de Saint-Gall, l'attention des ascensionnistes était attirée sur les phénomènes glaciantes; avec plus d'insistance encore dans les Instruktionen für die Gletscherreisenden des S. A. C. qui ont paru à Berne en 1871. Puis une bibliothèque glacaure et un « livre des glaciers », du igés par un archiviste spécial du C. A. S., recueillirent les résultats de ces études qui furent publics dans un sup-plément de l'Ancouvre IX (1873) d'une part et d'autic part dans une monographie spéciale: Du Gletschor der Schweit nach Gebieten und Gruppen gemidnet, Zurich 1874. Faute de matériaux suffisants, les rap-ports cessèrent de paraître dans l'Annuaire à partir de 1879, mais furent remplacés des 1880 par les Ropparts sur les carations périodiques des glaciers des Alpes suisses, publiés par le professeur F.-A. Forel (d'abord dans l'Echo des Alpes et plus tard dans l'Am-nuaire du G. A. S. XVII-XLVII) et continués après sa mort par le professeur P.-L. Mercanton, 39 rapport ont paru jusqu'à présent. Ils utilisent depuis 1880 en pur tie les observations faites à l'occasion des mesures du glacier du Rhône, entreprise grandiose due à l'initrative de MM 1, Rutimever et Eu., Bambert, De 1874 1879 ces travaux furent exécutés of après un pregnamme établi par une commission des glaciers, fonctionment au nom du C. A. S. par l'ingémeur Piul. Gosset, qui en fut chargé par le bureau topographique tédéral de Berne. Après que M. Go set cut exécuté le programme mutial, dûment remanié et élarge par ses soins, et qu'il se fut retiré de la direction des travaux, un contrat fut conclu en 1880 intrele Département militaire fédéral et le C. A. S. au sujet de la continuation des travaux de mesurage et des travaux supplémentaires dans le glacler supérjeur et le bassar du névé. Ce contrat avant cessé d'étic en vigueur en 1888, le C. A. S fournit encore de petites sommes pour le suisvaux de 1590-92 et la publication des résultats de la 950. mais renouve à son droit de propriété et à collaborer à la publication projetée de ré-ultats acquir. Le A. S. avait depensé pour ces travaux en tout environ 40 000 francs. (Voir les rapports de L. Rütimeyer, J. Coaz et L. Held, ingéraeur, puis directeur du bureau topographique fédéral, dans l'Annaoure XVI-XXV; coux des ingenieurs Held, Resemmund, Wild, Frey, Simonett et Leupin dans les Rapports de Forel et dans les publications de la Gletschecken massion der schweizertschen \ oneforseliend a Georgischaft Von aussi dans le vol. Un des nouveaux memones de la S. X. G. le rapport find Ver nessure n ver Rhenequescher 1874-1915, richt of at Mb. Hesta. I. Held et Paul L. Mercanten et my avecanx tra s. C. Le société et aver une subvention de la Confédération. Ethet Genève 1916

13. Travana d'utilité publique les camié central de Winterthour de 1963 sest le promor occupé de la camisation de stavius site de servais et le contral central de toure de 1912 a publié un «Regies cent aber d'as objent Estimagnes cen des 8. st. d. c. a. a. fonciari sur de métalle de contral de 17 de la 144 a 17 de mail de 18 de 17 de 18 de

If, Resume et resultats le proposition production de la construction d



qu'une grande partie du travail était faite en ce qui concerne : les sommets les plus élevés de la Suisse et l'hatoure de leur ascension» (sous-tires de louvrage de Sunder: Ceber Escund Schuee, Berne 1871). Enviren 201 sommets dépassant 2350 m. dimite d'après Studery

n avaient été le but d'aucune ascension.

En 1894, deux Anglais firent l'ascension de la dernière come de 4000 m., le Combin de Zessetta; en 1994, MM. Paul Montandon, Albert Weber et Max v. Wyss tromphèrent du petit Lauteraachern, 3742 m., dermere haute cime des Alpes non explorée; en 1905 ce fut le tour d'un sommet ouble du massif de la tirimel, de 1 Elphstock dont un Anglais fit l'ascension; en 1916 M. P. Montandon et ses anns acheverent l'exploration des Sectalhorner, dans le Baltschiedertal, entreprise par fidinde Fellenberg en 1879, et atteignment les dérnières pointes encore vierges de la contrée. En comparant ces dates on appréciera le travail accompli dans ces 50 années de tourisme. Grace à cette activité continue à laquelle ont prispart le club et ses sections, des membres isolés, Suisses et étrangers, les Alpes suisses et celles des contrées lumitrophes ont été explorées à fond et on : est rapproché autant que possible du but suprême, la connaissance complete des Hautes-Alpes, grâce a une concurrence in-ternationale, qui a fait de la Suisse le Playground of Europe, et dans laquelle le C. A. S. occupe une place honorable. Dans le domaine scientifique, ses cartes et le mesurage du glacier du Rhône sont ses principany titres de gloire. Dans ces domaines le C. A. S. na cté dépasse par aucun de ses rivaux les plus audacieux Si cela n'est pas le cas, dans la même mesure, pour l'assurance des guides, le C. A. S. a le mérite d'avoir toujours respecté Thonneur professionnel et les intérêts matériels des gui-des et de s'être abstenn de toute influence et de tout patronage égoiste

L'exploration des Alpes n'est pas achevée; elle offreencere du travail, une source d'itude et de jous pures pour de longues annères et d'innoubrables alpuistes. Mais les ascensions, l'exploration, la description des Alpes par la parde et l'image devrent tonjours s'inspirer du plus pur esprit scientifique et patriotique et l'activité sportive indispursable ne devaratte consoir responsable neu maven, pue le lut à atteindre ne statit pas à satetifier. Voir Ch. Morf: Les panameres du Club cipar; et de la terrepue, — le Buss: Die ersteu 25 Jainer des Schweizer Alpen-klub. — Chronik der Sektion Dacos S. A. C. 1881/200. — Ginella-Heid, L.; Festschrift der Sektion Zapagen 3. G. 1874-90. — Di E. Walder; Festschr. zum 200/ahrigen Bestehen der Sektion Ute des S. A. C. - Sime on Meisser. Gesch, der Sektion Ute des S. A. C. - Sime on Meisser.

stehen der Soktien Überganger S. A. C. 1881-19an.
— W. Forster: Fristschr., um Prache, Bestelen h. S. ktion Wessenstein S. A. C. 1886-1944. — D. H. Dub. Deerstein fungtig Jehre des S. A. C. toal fram per D.
belütze. — D. A. Helding, Gesch. else Soktion, Aurandes S. A. C. 1866-1943. — A. Ladwig, Festschr., un50jährigen Jubiliann-speier der Sektion St. Gallen S.
A. G. 4863-1943. — Rud. Lahler. Gesch. der Soktion.
Tidt S. A. C. 1866-1945. — Tadver. Festschr., un50jührigen Bestehen der Soktion Un des S. A. G.
De H. Dub. Der einsten 50 Jahre der Soktion form.
S. A. C. 1865-1945. — P. X. Weber Festschr. der Sektion Filatus 1865-1944. — Lean Gut. Socjennen.
Secretal der Sektion 1966 (B. R.).

Berricht der Schlan Pypanenstal Patre In. Il. Ins.:

ALPINA. — I. Nem de la grande Leve susse. Ser
FRANCOMONERIO. — 2. Revue maconinque, paraissant
depuis 1875; organi contral de l'Um or des l. res susses. Les deux promières années paraisent à Lorsania clos
Les deux production à la sinte à l'erre, de 1877-1833 clos
Haller et depais 1897 chy Barcenter & G. B. — Almanie i
maconinque édité en 1829 et 1830 par le P.P. Schoolie, à
Zurich et impranaciones deux productions de 1878 et 1880.

Comme un produce sour officiel de 148-pais. Il 1880 et 1880.

ALPINA, Or and official dir. C. V. S. avon of latter on pour considerer extraine preference at the 1-49 gard quelque review post embares, tello que e Troc V. avon de propost, tello que e Troch Order (First), 1875-1882; Schwerzer Agent Zeichner,

rédigée par Lavater et E. Walder, 1883-1893. Sous le même titre d'Alpina avant déjà paru à Winterthour de 1806 à 1899 une revue rédigée par C. U. de Salis-Marseldius et J. A. Steinmuller.

[B. Watting

ALPINISME. Nous designons par ce mot les exentsions dans les hautes montagnes. Ce n'est guère qu'avec Albert de Haller que l'alpinisme commence à se develepper. Mais au point de vue historique, on connaît à Il-dfer des précuiseurs, tels que Benedikt Marti (Arctius) et Johann Mutter (Rhelicanus) à terne; Josias Simler, Johann Stumpf et Conrad Gesner à Zurich, Egidius Tschudt à Glats, qui ont fait des exentsions et des ascensions et ont publié leurs impressions. L'énorme poeme de Joh. Rudolf Rehmann : Poetis le Gastmahl und Gesprach zweger Bergen des Niesens und Stockhorns en arriva même à deux édition-, 1606 et 1620). Les auxres de Thomas Platter, Fabricius Montanus, Urich Campbell, Thomas Schopf, Joh.-Jakob Scheuchzer prouvent que leurs auteurs avaient une grande expérience des Alpes. Ces ouvrages, toutefois, n'ont pas été compris par les contemporants; du reste, parus au cours de deux siècles troublés ils me rénssirent pas à attirer les étrangers en Suisse, conséquence naturelle de l'alpinisme. C'est alors qu'apparut le poème de Haller Die Alpen, composé en 1729 et publié en 1732 ; il fit une profonde impression sur les contemporains qui, pour la première fois, se rendirent compte d'une manière générale de la l'éauté de la nature alpestre Haller, qui passant pour le premier des poètes de langue allemande alors vivants, popularisa le sentiment de la beauté des Alpes, Alpensami qui, sons lui, serait pent-être resté le privile e de quelques natures exceptionnelles ou le partage exclusif des populations montagnardes. Des 1741, ou fait, par sport, l'ascension de hautes cimes et une foule d'étrangers vienneut en Suisse, poussés par le romantisme et uniquement pour « retourner à la nature . . « L'industrie des étrangers » commence à jouer un grand tôle dans l'économic de notre pays.

La publication de cartes géographiques y a beaucoup contribué cartes de la Sursse de Tschud (1530 et de Munster 1522, carte bernose de Schopf (1578, réduce et publiée par Joseph Plepp en 1638, reimprimée en 1672. Top grophia Helicitis de Meinan (1672); cartes de Zurich et de la Surse de J.h. Cantad Gyger (1620-4668); carte du Valus, d'Anton Lambi in (1682), carte de la Suisse de J.-J. Scheuchzer (1712). Citons ensuite les cartes restées manuscrites : cartes bernoises de Samuel Bodmer (1701-1717): le premier panorama des Alpes de Micheli du Crest (1755), etc. Le ; rand Atlas de la Suisse de Joh.-Budoff Meyer publié de 1786 à 1802 et son célébre e lief de 1802 ; enfin la carte de la Sui se à l'é de le de 1 100000 de Constanne Henri Dafore, publice de 1855 a 1862). Ces crates tarent complétées par des condesse, tels que la Casmi propher de Sel stren Mon ter 1545. le Torre graphie de David Herrliberger (1554-1773), les Lienetar pe des S Jane con males de Contlesson Grun : 176! bar p. 40.5. Archive tribage Presspota was decised surveyed by a St. mund Wagner 177,64783, 14 fair et les Indiaes de la Nouvelles descriptions des glaciers (1785) de Bourge 1. L. Nouvelles descriptions des glaciers (1785) de Bourge 1. L. Admettes asserbtions are spacers (1.88) de 1600 (1.88) de douters E. E. Ley, and der Sohary (1.4 h. Iraca (1.76), H. Sch. E. H. S. Leynaudh (1757). De Jane 1758 (6.6) de 1759, Leynaudh (1757). De Jane 1758 (6.6) de 1759, Cove U.S. Sch. U. U.S. Avon Ley (1.6) de 1752 et suctent de Meiners U.S. 1750, Avon Leynaudh de souvrauers spie bata de J.-S. Wetter U. M. K. Leynaudh de 1752 (1.6) de 1750 (1.76) de 1750 (1 Schwerzerhandes (1822, Storr et Hacque) (181, 183 1)
del : Convo de Levr e Benere (189, Refert) (V. 172)
dens les MH en C. (1896, k. Svener, Way comp
gen dusch du Selve; (196) (112) Andret my n. deschwarz in 200 n. (186) (201) (201) (201)
ouvrages antérie a. (198) (201) (201) (201) (3) second into the tree trope or a bound prompt to a direct mentionic No. More production of the transfer of a mentionic No. More production of the transfer of matters of Vo. C. Racher, he active to L. C. act. Line. Wolf, Weeber, have an Fossla, he act, he also begin to Kemi, Zelen Li, etc.

Premieres ascensions les plus connues von the classeds rocks in a variable confidence field with the business.

1556 le Stockhore Jean Muller - Riellicanus).



1514 : Jochpass et la Grimsel (Johann Stumpf).

1555 : le Pilate (Conrad Gessner).

1558 : le Niesen (B. Marti = Aretius).

1559 : la Calanda Jean Fabricius Montanus et consorts). Vers 1560 : le Matterjoch, la Eurka, le Gothard, le Septimer, le Lukmanier (Ægidius Tschudi).

Vers 1560 : la Gemmi (Séh. Munster). Vers 1600 : la chaîne du Niesen et du Stockhorn (Joh.-Rudolf Rehmann).

Vers 1640 : le glacier de Grindelwald (Math. Merian?) 1702-1711 : les cols de la Gemmi, de Segnes, du Kunkel-

(J.-J. Schenchzer et consorts) Vers 1710 : le Piz Linard J.-C. Zadrell).

Vers 1740 : Scesaplana (Niklaus Screnhard)

1711 : la Mer de glace et Montanvert (Windham et Pococke).

1744 : le Titlis (quatre personnes du couvent d'Engelberg). 1770 : le Buct (les frères de Luc).

1779 : le Mont Velan Murith)

Vers 1780. Gamchitucke et Tschingelpas (J.-S. Wyttenbach et consorts!

1784 : la Dent du Midi (Clément).

1787: 2mc ascension du Mont-Blanc (II.-B. de Saussure). 1788 : Stockgron (Pl. a Spescha) et la Dent de Morcles (F -S. Wild).

1795 : Gauligraf (R. Stettler et de Graffenried).

Avant 1798 : le Titlis, l'Urirostock et le Oberaarjoch J.-H. Weiss et J .- E. Muller,

1808-15 : le Hangendgleischerhorn et l'Oldenhorn (J.-J. Frey et. F Trechseli

1811 et 12 : la Jungfrau et le Finsteraarhorn Joh. Rud.. Gottlieb et le D' R. Mever). 1827-29 · Mönchjoch, Rottal und Hugisattel, Petersgraf

(R. Rohrdorf et F.-J. Hugi)

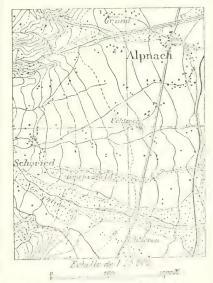
1830-60 : Epoque classique de premières ascensions de Oswald Heer, Arnold Escher de la Linth, Bernhard et

alpine ait à jouer un rôle dans le jarden d'agrément. c'est assurément le nôtre. Aussi voyons-nous deju disla fin du XVII siècle le botaniste Vaucher essayer à Genève l'acclimatation de quelques plantes montagnardes. Puis de Candolle, en 1818, consacre une plate-bande ombragée du Jardin botanique de Genève à la culture des plantes des Alpes, mais ne réussit pas à les conserver. Vers 1840, Boissier crée à Valeyres-sous-Rances (Vandle premier jardin alpin avec rochers artificiels à la mode anglaise. Le baron de Baren, de Vaum creus (Neuchite) plante des espèces montagnardes et étrangères sur sa terrasse; il essave d'acclimater dans les environs quelques espèces murales. Boissier plantait le rireladendren et d'autres plantes alpines sur le Suchet, V. Andre e les des plantations dons les hois du Creex du Van et à la Caroline de Ficurier, Vers 1870 I houte alteur. In, Fra-bel, à Zurich, stimulé par Boissier et par Van Houtten a Gand, commencant les premières cultures pratiques des plantes des Alpes et les offrait aux amateurs. En 1875, l'auteur de ces lu nes, élève de Frobel, fais ut à Yverdon les premières cultures en Suisse romande et publicit le premier catalo de destiné aux amis de la flore dipine. En 1879 il transporta cet établissement à la Bassiere pres Genève. La première exposition publique de plantes alpines acclimatios pour jardins out figuran Edini intelectoral a Geneve, en avril 1877. Co let remporte un prix et les horteulteurs se moquirent un pau du juix qui avait prim' un lot d'herbes à lapins e Ingerial ita ces plantes sont entrées dans le doncome de l'horticulture et elles sont actuellement l'un des chim nes les plus importants des expositions hortre les anglar es et SHISSES

Le premier jardin alpin fondé spécadenent, pour l'ex-ploitation de cette collure fut cel nétrible à Planques sous le nom de «Jardin alpin d'acclimitation de te n veen 1884; il fut transporté en 1903 à Chêne sous le nom de « Floraire ».

Pour réassir dan la création de judine dens le Ve es elles-memos, il successif detudier te conti- i d'acclimatation des plantes exotiques et nationales det les montagnes. Deux essais avaient déjà été tentés, an Mont-Blanc le comte Nicolai, en 1869, et au Blaser Alpes allemandes) en 1875, le hotaniste municois Na, che d'origine suisse, avaient tenté la chose. Nous fines une première tentative en 1885 au Val d'Anniviers autour de l'hôtel du Weisshorn (2200 m.) et la Société valaisanne des sciences naturelles tenta aussi quelques essais pour établir au Saint Bernard et à Zermatt des jaidins al pins. Ces tentatives n'eurent pas de suite. Pourtant, à Zermatt, les hôteliers Seiler developpérent le jardin.

L'Association pour la protection des plantes établit en 1889 à Bourg-Saint-Pierre (1600 m.) le premier jaidio vraiment scientifique destiné à la culture des plantes de toutes les montagnes du globe. Ce jardin fut fondé grâcaux fonds fonenis par le naturaliste anglais Romanes; il fut appnyé par les souscriptions des Clubs alpuis anglais, suisce et français. Le 21 pullet 1889 fut mauguré ce jardin de la Linnaa, ainsi nommé en l'honneur de Linné et de la Societé luiéenne de Londres, dont Romanes était président. Dès lors le pardin prospéra et fut subventionné par le Conseil fédéral qui reconnut en lai une institution scientifique permettant l'étude in situ de la biologie alpestre. En 1915 le membres du comité avant presque tous disparu, le directeur-fondateur se trouvait seul à la besogne ; il proposa à ce qui restait du comité primitif la cession du Lardin, à l'Université de Genève qui yétablit un laboratoire et en fit une station d'écodes la direction du professeur Chodat. Par ordie chronolo ique nous avons encore à mentionner les pardins suivants, qui ont été établis en Suisse. Celui du Pont de Nant 1258 na fondé en 1890 par la munecipalité de Bex; il porte le nom de Thomasia en l'honneur des botanistes Thomas de Bex. Après l'avoir cultivé pendant quelques années, la société fondatrice le céda à l'Université de Lausanne, qui y a établi un laboratoire pour les étudiants désirant faire des études spé-



Pad St. L. . daper les M. . A. G. in Zurich, 1 !

ades. In 1896 for Just the same this Real to the Navigna, i bargo ed research e en minátiche s to to english in dupos, in term to washes Dusen.



niste lausannois Favrat. Ce jardin périchta, la situation septentrionale n'é-tant pas favorable à des cultures et la Rambertia le remplaca des lors. En 1898, la section Chaux-de-Fonds du C. A. S. établit par les soms de M. Mattern au sommet du Chasseral un jardin qui southeit du manque d'eau et qui dut être abandonné pen après. En 1900, le professeur Hegi établit un jardin alpin sur la Maloja, qui ne pro-péra pas. En 1904, le professem Hoot de Lucerne proposa la fondation au Right et au Pilate de deux jurdins alpins dont l'un, celui du Righi, paraît établi et en voie de réussite. Disons enfin qu'un jardin d'essat pour l'étude des graines a été officiellement établi à la Furstenalp (Grisons) qui depend de la station fédérale d'essais des graines, à Zurich.

Bibliographie: Bulletins de l'Association pour la protection des plantes. - II. Correvon: Plantes tes.— II. Correvon: Printes us montagnes et des rochers.— Rop-port du 19 Congrès des Jardins alpins aux Rochers de Naye en 1904. — J. Ivolas: Jardins al pins.

ALPINULA, JULIA. Voir ALPINES.
ALPINUS, Julius. Notable d'Avenches, que Tacite dit avoir été à la tête de la révolte des Helvetes contre

l'empereur Vitellius, en l'an 68, révolte qui fut caus le par les excès de la XXI Légion romaine. Le général romain Alienus Cecina vainquit les Helvètes au mont Vecetous (Bôtzberg, Bucheg; beig 9), puis marcha sur Avencues, qui fit sa somnission et hyra Julius Alpinus, que Cecma fit mettre à most. Une inscription, qu'on préferd ason été découverte vers 1590 par le Hollandars Merala été los la fille du chef aventicien, Julia Alpanula, prétressed Aven tia, morte à 23 ans. Cette inscription est un loux évi-dent. Elle s'inspire d'une inscription trouvée à Baden

quelques années auparavant et qui mentionne la femme d'un magistrat de ce lieu, Alpinia Alpinula. Une inscription trouvée à Avenches en 1886, et qui est de l'époque des Flaviens, par le de Marios Alpinius Virdis, qui pourrail ètre apparaté à Julius Al, unis Julia Alpinula a fourm à Miolybe Ribaux le thème d'une prece de théatre qui fut poice à Aventoles en 4893. — Tacite: Histoires, lib. I. Eng. Secretan : Aventreum, p. 6-9. - Dunant : Guele illustré du masce M R. d'Avenches, p. 113-115.

ALPISAXUM. Voir Santis. ALPNACH C. Unterwald V. DGS:

Antique établissement, existant dejà à L'époque romaine, Son non est sins aucun donte d'orraine latine: Alpinacum, c. à. d. domaine d. Al-jueas. En antenne 1913, on découyeit par hasard dans la propriété d'Celdirn

vestiges d'un domaine romain. La Société d'histoire de 102 Il fine pendant les étes de 1911 et 1915 des

touilles qui perent au jour les fondations de qu' foconstructions. Les inconnées trouvers dans it d. 1. Hot III who gives 1 -G. 1 and the empiriment des XXI et XI E. note. Les reconsected garnison à Windisch dans les anaères (0.70, la const-

Rambert. Le botaniste russe de Jankewski avait déjà fait ; entre 80 et 100. La fondation d'Alphach date du 19 sièun essai semblable au Nord de la chaîne de Nave et l'ele déjà, et la colonie paraît axon duré plu de de ix Lavait nominé Favratia en l'honneur du savant bota la siècles. C'était probablement un poste militaire on une



Rumes remaines d'Alphach appres le Matert, d. 1, by Ge., et Zarich, 1916

station de relais de la route du Bruniz (voir Durrer : Fund rhatischer Pricaturkender. - Schoter: Die vongeschichtlichen und frahgeschichtliehen Altertumer der Schweit. - Bruder Klausen Kalender 1918 A

Nous trouvous Alpenacho mentionné pour la première fois dans le document apocryphe on Recho fait don à l'abbaye de Lucerne de tontes ses proprietes sises à Kusmacht Alphieth, Samen et Gisvid. Le content semble être authentique et dater de la ma du VIII saiela. Monven devint amai l'une des quarze cours collor àres, lherg-hef' du couvent de Mindoch. C'est l'une des six ar den nes paroisses du pays d'Untervalid au-dessus du Kern-



Call free to be a recent of the foliations.

Affile and a second time of A fact of the Landier of Many



prélevaient sur les oboles de l'église d'Alpuach une somme de 8 schillings 2 deniers pour les contributions à la croi-



Plateau en bronze argente tronve dans les ruines romances à Alprach, d'apres les Mitteil, d' Antry. Ges. in Zurich. PHo. F - Pas tout a tait la moitie de la grandour originan.

sade. Les revenus du prieur étaient estimés alors à 42 marcs, en 1450 à 30 marcs. D'après une notice de 1286, le domaine d'Alphach devait livrer annuellement à l'abl é de Murbach trois bouts et un fromace; au prévôt elle devait schillings, quatre peaux de boues et cinq peaux de chèvres; autant à l'aumonerie de l'abbaye de Lucerne. Aux environs de 1300, l'église fut reconstruite ou agrandie, Le 22 avril 1301, l'évêque de Constance confirma les m-dulgences octroyées à l'église de la Sainte-Vietze à Alp nach. En 1335 l'archevèque de Navarzan Anacce, costs consacra le charac, l'église et trois autels. La chapalle entours'e du cum trêt , lut entrée, vers 1500 et d'insele 21 novembre 1501 à Soint Madie I par l'évêque suffragant de Con tance. Elle servit autrefois d'ossuaire et int démolie vers 1850. Une nouvelle chapelle fut consacrée le 3 octobre 1848. Pendant le ministère du père Ignaz von Fluh, vice-landamann de la Susse, on entrepert en 1812 la construction de l'eglise actuelle, terminée en 1820 et consacrée en 1821 à tous les saints. Les frais s'élevèrent à 170099 florurs. En 1872 tot édifié un temple pa destant qu'un recendre detruisit en part e en auteum - 1886

Le 16 avril 1291, lorsy to Labbe Berchtold de Murbach



Pendeloque romaine en branco do mon dans les renes romane ed Vijon ted elles sintent et Anag Green et Zeiter 124 e In pau redate.

céda au roi liodolphe ses pro-priétés de la Suismoone d'Alon och et la collation de l'eglis pesserent à la maton de Habsbourg, April la giorre de l'115 le pays a Obwald réclama comme bien conques l patronage de l'épatronage glise et le riste des flefs autrichiens de l'église. L'empere a 2 .15mond extress on 1934 à la c ta-mun outé d' Undrout de patrologe des églises d'Alpa mach. Sachseln et par le duc Fuide.

bach-Lucerne. En 1275, le prévôt et le chapitre de Lucerne 4 vic. L'église ne reconnut ces droits de suo rameté qu'a

nauté que dans la seconde moitré du XVIII siecle.

L'administration, c'est-àdire les charges de maire (Meicr), de cellérier et de bailli, furent exercées pendant quelque temp exclosivement par les nobles sei-gneurs de Wolfaisen qui s'ellorcèrent de cumuler ces fonctions. L'entreprise échona grâce à la vigilance de l'abbé. En 1279 un accord intervint entre celui ci et les Wolhusen Labbaye aurait un maure à Alpnach et droit de justice sur les habitants qui détennient des terres d'elle. Le domaine d Alphach n'avait probable ment point de fonctionnaire, mais il dépendant du cellérier de Samen. Il existait bien une famille, certainement de haut rang, qui s'in-

titulait con Alpnach (voir cet article), mais on ignore si elle participa a l'administration du pays. Le 10 janvier 1368, la commune d'Alphach acheta pour 340 livre: tous les droits féndaux, le cens baillival, etc., appartenant à la comtesse Margnetite de Strassberg, donne de Wolfmsen. Le 30 oct. 1573 la dime, avec les plaq-parts de prémices "Primizphappavt" et les poules de careme, fut remplacée par une contribution annuelle de 86 florins. Les ceus et autres revenus du prieure et du chapitre de Lucerne ne furent rependant supprimés quan XVIII se cle. En 1527 la commune fut sembles en deax l'etwen ou subdivisions, ab dem l'eld et nul dem Feld, dont la première embrasasit un tiers de la combining.

Lu 1315 Alphach fut un théatre secondaire de la guerre de Morgarten. Le comte Otto de Strassberg, ch. i d'armée du due Léopold Jeva, selon les caroniques, un contingent de 6000 hommes dans les environs d'Interlaker. et fit recuption dans l'Obwald par le Brung. Sans lui opposer de résistance servouse, la vallée, oi le parti au trichien était très fort, capitula. Strassberg dut établir un camp à Appach, près des : hosser Remons. I après la légende, c'est la qu'un le tabile ha renat un unit retourné en lui annonc et ainsi l'échec de la t n' tive principale sur Facti-Sorel Penapris ce messager ar rivait en détaclosment de Consédérés qui estagra nondiatement les Artrete u . En tonte hate Sira e i passa la Ren-a et bettit en retraite sur le territo re de-A .. 111

ALPNACH, von. Lamille d Interweld, pentaline en 1231 lees de tacquisiteen de Herw par le 1, e d Lucerne - L. Ualite acquiert en juin 1955 le 1 eus de Gottler I, de Rodetphi et d'Ebermard de II. Four - 2, l'itant est en 1315 secretaire des tousseus de

Lucture. Von Stumpt Chronics. Gp. 1, 7, 26, 47.
Kastder. Gl. in a on Afgeria.

ALPNACH-STAD. (C. Olavald, V. Ines. Vic. and de port of destreph a 10 and 1, 8 act vicint at making heart of the control o dance des danames de coant de l'ironne in en les cloitre de Sans la ese per con a d'agres un rec'er de 1951, one pointerchère dur videre de la seldon set un treis di providu pesso el le colabor de su solt waters dead, but I have one in course, a chickendatas et al. a grandement de servici de para por la batche en chef. Outre de fina du para la procesa il y avant cuone quatre hous lesques decient i devance er roccord, les aces argues ters de pesso la para ainsi qu'on cetten nombre de ferce , apprésiment an convent de Marbain Lucerne. De tous temps les cou-



vents cédaient en fief à un certain nombre d'habitants d'Alpiach-Stad le droit de passage, ainsi que les hensfonds qui en faisai-nt partie. Il parait que chaque ters se distribuait à plusieurs hateliers qui effectuaient de concert le transport des passages et des marchandises, béjà en 1424 il y ent un procès à propos du droit de passage, les familles Windefried, Hack et consorts plui dérent contre un certain nombre de passars qui prefindaient que le lac était domaine public et faisait partie du bien communal. Les juges décudérent qu'un bout du passage à Aieder-stad seriait lière, mais qu'il ne serait permis de débarquer que des cargatisons dont les passagers seraient propriétaires ; il était interdit d'expédier un chargement sans le consentement des hateliers.

Le trafic augmentant toujours, l'Etat s'intéressa à la navigation et au transport des marchandises jusqu'au haut de la vallée et par le Brunig. En 1578 l'entrepôt *duc 80st)* fut construit; en 1889 il fallat le démolir pour la construction du chemin de fer du Brunig. Les batchers, les rouliers et les muteliers furent mis sons la surveillance de l'Etat et durent prêter seement chaque année à un jour fixe. Le lac était considéré comme appartenant aux bateliers. Il paraît qu'au milieu du XVIIe's, une nouvelle répartition ent lieu. En 1668, it n'y avait plus que cinq droits de passage. Dès lors la navigation fut soumise à des redevances. En 1824 chacun de ces droits fut taxé officiellement à 10000 livres, soit environ fr. 13 500 de notre monnaie. Ce n'est qu'après 1850 que la navigation à vapeur s'étendit sur le lac d'Alphach. En 1851, les sociétés de navigation a vapeur demandérent au gouvernement d'Obwald libre parcours sur le lac, on n'accéda pas à leur demande maleré l'intervention des autorités fédérales, Ce n'est qu'au printemps de 1858 que l'on réussit à conclure pour la durée de deux aus, avec les propriétaires des droits de passage, une convention qui autorisait les sociétés à naviguer sur le lac. Toutefois le transport était somms à de grandes restrictions en faveur des bateliers. Les bateaux à vapeur commencerent leur service en juin 1858. Lu même année on commenca la route du Brunig. La direction des Postes fédérales ouvrit à Alphach-Stad un bureau et l'on or, anisa le transport en voiture des passa ers it des marchandises par le Brunig. En 1860, l'Etat construisit un debarcadère au . Franzoscuplatz : La cenventian avec les bateliers fut modifiée en ce sens que les bateaux à vapeur eurent le droit de débarquer et d'embarquer librement movennant une indemnité annuelle de fc. 490.à la corporation des bateliers dont le chef desservant la station. La convention se renouvelait chaque année. Ce n'est qu'en 1872 que la question fut ré-lée définitive ment; les sociétés réunics de navi, ation à vapeur se le bérèrent complètement de leurs oldigations envers les bateliers. En 1880 les redevances extrement le lac furent rachetées et abilies. Les batellers se démurent poi à peu de leurs tenctions, tout en glastant leur confrêtte qui fut dissoute en 1889.

En BE5, les combats de Morgarten front aussi soultri Alprach Stad et Niederstad. Le soir de la Saint-Juòques, le 24 juillet, la flotte des Lucernois se mit en campagne et réussit à pénétre i très avant dans le leg d'Alprach. Ils abordèrent à Niederstad et réduistrant un candre se le ba-

mean endur.

On considére aussi comme faisant partie d'Alpuache Stad, soit de Niederstad la ferme de Rexa, ever cet au trelei. En 1701, I eve pue de Constance donna l'autorisation de Batir une obspelle qui fut consacrée en 1762 à Santsbreeph, les gouvernements d'Unterwald la dévieur d'autorinoures et de vitraux — von Durrer K. n., A. d'Unterwaldiens, Enthect Unternaldiens, — Kuel de Gioca à constance de Marians Mergareten dans Ric Klaussie Kall, 1916. — Secherer The Romer in Unterscallen — Oktaaines de Suman (1916) nach, — Nit, der Unity, tiese Rischeft Zeinels, 1916—Protoccles du Conseil d'Olivald, Calastine et Votes dans les Arch, d'Alpuach. — Arch, Olivald, dess. Set geleir, — Gir, 21, 22, 38 et 138

ALPSTEIN, Von SINTIS ALPTHAL C. et D. Schwy, V. DGS', Commune et proisse, 1018 Albani, tree son ran, de la partie rivière Alp, qui est tomours app bee dans les aucrens documents Alba, Alba, i le nom est celte romon et est à comments Alba.

parer avec Elbe (proto-germanopic Albis), suédois Elt, ainsi qu'avec les noms plus récents de ruisseaux Weissach, Weissbach, L'histoire de la vallée remonte jus-qu'aux origines de la Conféderation et débute par le conflit des frontières entre Linsa deln et Schwyz, l'n 947 le duc Hermann de Sonabe avait fait cadeau au convent de la « sombre forêt »; puis en 1018, a Zurich, l'empereur Henri II avait décidé que cette propriété au rait pour limites les crètes qui dominent Einsied la et envoient leurs éaux à la Sihl; il attribusit par cela l'Alpthal à l'Abbave. Sans tenu compte des décisions impériales les Schwyzois passèrent peu à peu la liene de faite et s'emparèrent du territoire situé au delle. Il s'ensuivit des querelles incessantes qu'on vidait les armes à la main attaque du convent 1311), des arbitrages, des amendes, des excommunications, des interdits, Cela dura jusqu'a la bataille de Morgarten et à la paix de 1350 qui assurérent aux Schwyzois la possession incontestée de l'Alpthal jusqu'à la frontière actuelle vers Emsiedeln. Le nome Kriegmattene, que porte aujourd'hui encore une propriété situes sur la route de Trachslau, est peut-être un souvenir de ces rencontres sanglantes. En 1690 une chapelle fut construite a Alpthal et dedrée à Sainte-Apollonie. Une fondation de 1631 permit l'érection d'une chapelleme qui devint annexe de Selissyz. In 4757, le conseil autorisa Antoine Sigwart et André Schmid, de la Forèt-Noire, à acheter à Alpthal une torêt en vue de la construction d'une verreric, en 1760, So bnor François Abyberg, l'ancien badh Jean-François Redinc, et François-Antoine Reding sont mentionnes comuse propriétaires. La landsgemeinde de 1587 céda à Alpthal un partie de l'allmend appeler plus tard Kuchenried, en viede l'erection d'une église et d'une cure dont la construction commenca en 1789 consécration en juillet 1797) L'année saixante. Alpthal regut le droit de bajdiser et d'enterrer; entin, en 1805, en l'éricea en parei « Le premier curé fut Michel Herzog, de Lucerne. En 1852 53, on construisit une école. Elle fut remplacee par une autre mangurée le 10 octobre 1893. Une nouv de éçlise portint le notine nota que la précidente fut consacrée le 19 p. l-let 1887 par l'aldé l'assile d'Enséedelle. M. Sevoc. ALRUNA, alle a chédite par Jean Lanest Le d'er-

ALRUNA, alm mech édite par Jean Linest Le aller With fm Miller, pend, Filhder (1764-1826), mores 1-3, 1805, 1807, 1809 et 1812, in-12 , a Zurnel, jelze J. Fussh fils, et beljvis, chev J. E. Schlegg aver la collaboration artistique et littéraire de J. M. Usteri et de Franz Hegt. – Voir Gode ke 2, t. V. p. 547 t. VIII, p. 62

ALSGAUGENSIS, COMITATUS, Voir Aton. ALT. Non de plusours familles des cantons de Fribon. Luccire et Saint Gall

A. Canton de Pribourg Famil's appelee primiterrant Velheed; c'est sous ce men que sent membres les premars qui arent us cits a de co



les prendars qui airent us rits, a l'abre des louigneus de l'effecte, a voir i .
L'iran e en MCS (l'ive, de que en en 1467), Avrount, ficce saisté (l'abre, den 1472), la pertur resonté sont la forme considé dans louigle se troi la forme considé dans louigle se troi la forme considé de l'abre d'est et el la forme en E. V., les forme d'except dourne en E. V., les forme d'except dourne et l'ouigle de l'est de l'une de l'en considé d'en la forme et l'abre d'en considé d'en considé d'en considé d'en considération de l'en considération de l'entre de

edation at, he is a suff bost, do 1 experient. Loopedd 1, the depth of a method of the perion Loopedd 1, the depth of the air the air 1 depth of 1



d'Autriche, créé par ce prince chevalier de l'ordre des Saints Manrice et Lazare, obtint de l'empereur Léopold I., conjointement avec son frère Tobie-Protais, un diplôme de noblesse (1687), et pour lui-même celui de baron d'empire (1704); tresorier de Fribourg (1705), bailli de Lugano, 1712, où il mourut en 1716. - 3 ANTOINI, frere du nº 2, prévot de la cellé, iale de Saint-Nicolas à Fribourg (1707-1736) ; à la mort de l'évêque Pierre de Montenach (1707), le due de Savoie, désireux de faire revivre son ancien droit débetion, nomma Antoine d'Alt évêque du diocèse de Lausanne, mais le pape ne ratifia pas cette election et Jacques Duding fut nommé. 4 Francois-Jo-SLEH-NIGOLYS, baron d'Alt de Treffenthal, 1689 1770, fils du nº 2, officier au régiment des gardes suisses en France, capitaine (1713 d'une compagnie au service d'Antriche, avover de Frihourg (1737-1770), est l'anteur d'une Historre des Helvetiens en dix volumes, parue à Fribourg (1749-1753). - La famille d'Alt s'éteignit en la personne d'Edmond, † à Paris en 1908 ; il servit dans le corps des zouaves pontificaux. - Bibliographie : LL. - d'Alt : Hist. des Helvétiens, Fribourg, 1749-1753, VIII. p. 374-375. – De La Chenaye-Deshois: Dictionnaive de la meblesse, Paris, 17... - Girard - Hist, absorpe des officiers suisses, I, Fribourg 1781. - Le même : Nobaliure mi-litaire suisse, I, Eale 1787. - Zui Lauben : Hist, melttaire des Suisses on service de France. - Rott: Incentaire. - AHS 1908, p. 66. [A.D.AMMAN]

B. Canton de Lucerne. Famille hourgeoises de Lu-cerne depuis Loôs, éteintes avant 1750, de Euron, Lu-thern, Pfathau, Sch. tz. Ufinsen, Willisan, etc.—Hyss. de Lucerne, aubergiste, 1548, musicien de la ville jusqu'en 4552. -- HANS Report Illustrical Alternation Hoos, Grees, LANC) descendant du mercenaux Hans Hoch (1477-99). garde pontifical à Rome, éditi ur de l'ouvrage Splendore dell'antica moderna Roma, 1611, † peu apris 1652. Haxs Riport, lis, capitame de la garde à Ferrare, Voir Liebenau : Willism II, 121 ss. PeX, W.)

C. Canton de Saint-Gall. Famille établie depuis le

XV siècle dans diverses communes du Rheinthal, spécialement dans le domaine impérial de Kriessern; aujourd lan commune d'Oberriet. - Îlvo, de Bernang, état messa ser de la ville de Sanit-Gall pendant le Luccies d'Appencell. I'n autre Alt, HANS probablement, 1st juge commun de Rosenberg et des Bamschwag, à Krielsern, Un autre Hans est encore mentionné comme avoué, du même endroit, en 1575. Son sceau

porte deux croissants ados sés, surmontés d'une croix. -- Voir Goldi : Der Hof Beening. - Harderger et Wartmann . Der Hoj Kriessern. - UStG V. -Arch du chap tro de Saint-Gall. - Gallus II. Alds' de Saint-Gall. Accourtes : dargent à un cop pa sont de sable, crèbé de gueules, tenant dans son hec une colombe dazur, * le sept. 1610, [le i mars 1687; consacre prêtre en 1636, acquit à Rome le titre de doctor decretorion; for préfet d'I nun en, sousprieur a Saint Gall, prieur et préfet à Saint-Jean. Albe trales II Alt puis day n du couvent de Saint-G. II on al succeda a



Dopre un pertruit den art ste Propriete da Vicariat con ial de II voch de Saint trail

de Villmeiten, qui éclatif juste au commencement de son pencementalité. Les baye resta neutre. Gallus dut pourtant amnistier ses stipets protestants du Tourenhourg qualité account pet se objessance quand il sétait a_pa de convincia le rit re In 1958, if choisit ladel you Thurn comme prome r touch main; purs thin comme morished behendance, cet habile humine direct des lors la périque exteto to de l'abliar est presson a parte imperior Sers to l'élaterent avec le le renleant-les disservants qui pre-

Labbe Pius Reber, Pen-

dant la premiere guerre

voquèrent finalement la guerre du Toggenbour, que Gall, toutefor, ne vit pas. Dans l'ex-rèree du penvou l'abbé fit preuve d'autant de regidité de principes comme homme d'église que dans les affaires politiques. Lu 1666, il supprima le gymnase de Rorschach, auguel d reprochait de nuire à la discipline de couvent. La nombre des membres de celui-ci, qui était de l'i sons son prédécesseur, montr à 73 sous son gouvernement. Au hen de thésauriser, il ajouta deux artes - cheore existantes, aujourd hucau bâtiment de l'abbave (1666) 72, et 1673 74. Il imposa aux membres de son chapitre la discipline conventuelle. Il était d'ailleurs, pour ce qui le concernat, d'une grande simplicité, et il se vantait de son humble origine. Mais il ne l'esmait pas quand il sagis-ait des cérémonies du culte. Il déploya, par exemple, une grande pompe lors de la translation de saints des cata ombes à Lichtensleig, Wil, Rorsel ich, Wildhaus et Saint-Gall, 7800 jeunes filles pricent part à celle de Saint-Gall. Il tint à Reischach (1663) un synode pour le cler, sécolier de ses Etits II participa à la péforme des abbayes de Fulda, Kempten et Murbach, et réussit à réunir le couvent de Ptatters à celui d'Emsie deln. Il fit beaucoup aussi pour la prospérité de la con-grégation suisse des bénédictins, dont il était passes. Lous les abbés de celle er assistérent à sa tenue le 5 mai 1686. Atlaibli par Lage, il dut se retuer à Uniontal ide-Gesch: des Kt. St. Gallen III, p. 175 et suiv. – Karl Wegelin. Gesch, der Landschaft Forgenburg II, p. 250 et suiv. — AHS 1902, p. 31. — Karl Gauss : Pfr. Jeremas Braun, in der Basl. Zeitsch. V. 127 et suiv. — A. Haideguer Die Alte Stiftskirche in St. Gallen, p. 70 it zuis. - Arch. d I tot St-Gall. Joseph Murlan, St. 6.

ALTACRESTA. Voir HALTGELL.

ALTANCA C. Tessin, D. Léventine, Com. Quinto. Dt.S. Hameau très ancien. En 1227 la vicinanza de Quinto attribue en propre aux gens d'Altanea certains territoires et alpages qu'ils occupaient déjà depuis longtemps : c'est l'origine du patriciat d'Altanca, À l'époque des seigneuries foncières, Altanea appartenant aux serguenos de Granaco. On constate lexist nee de sen i-lise dans le Vita Nacional de Conteda de Las etc env 1220-1230 — Alemea e Elepatrie de Garcerio Mortino Lombé à Novate voir es nome. — Mevre Blome ton Lecentina. — 1886». 1907. — We istertii-Meimert de Villard : Liber notitie sanctorum Mediolam, D' C T

ALTARIERS. Dans les textes de la Suisse romande et avant tout, dans les reconnaissances féodales, ou a généralement employé le mot altarienses pour désigner les prêtres commis à la desserte d'un autel, d'une é lesse, d'une chapelle. Dins les textes francois faisant sorte à ces textes latins, le terme usité est diferrens qui n'a pas encore trouvé p'ere d'un les distionnemes de la langue francaise à Lencontre d'alteriste, du latin ellevista. Voir : Genève Arch | d Ftat, T et D.

ALTARIPA. Ver HALLIEN.

ALTAUDUS, évê par de tienive, assiste en 833 an concile de Worms en 838 à celar de le resyssar-Oso, et à la translation non datéer des moites de Sunt-t me par Larchevi pre de Sens. C'est pe d'ite L'Afra e d' la Bible de Saint Pierre, - Rejest generas, 1 · 81 -- Incl. d'he doure et de grep gane colores [11]

ALTAVILLA IL ALTENFÜLLEN. Vom Hauft-

ALT BECHBURG. Vole 1. . . .

ALTBURGER, Un appellation in a Selecte the pro-quent 1798, but the energy of the energy described process and incurred the Big castes. I was depended in cus april studies of a charactery, tes Notes of the hard metal tot que plan con the fire a describing mattering of the extremitive of graph and Abraham Cotton are as Assachus principes and market of the extremitive and an extremitive of the Solden and the extremitive Assachus and the extremitive Assachus and the extremitive and the ext Marchael Marchael





Sceau des Althuron.

ALTBÜRON (C. Lucerne, D. Willisau, V. DGS). En 1130: Aldpurron; buren (-buron), maisons (parent du ahd. bur = maison : voir art. Burden) : Alt probablement pour le différencier de Buron près de Triengen. Un sceau de la fin du XVII s. porte trois monts surmontés d'un chevron à sommet tréflé. Armoiries : d'argent à une pointe de gueules, au chevron de sinople ploye, à sommet feuillé brochant. Au XIII s., les barons de Balin et de Grunenberg

regnent sur la contrée. Après l'assassinat du roi Al-hert, à Windisch, Rodolphe de Balm s'était réfusie à Althuron, Lorsque le lundi de Pentecôte 1309, le duc Léopold arriva devant la forteresse pour tuer venerance du crime, le régicide s'était enfin, mais son château lui détruit après un siège de plusieurs jours, les 45 hommes de la garnison furent décapités. Aujourd'hun il n'en reste que le donjon richement orne de briques

de Saint-Urbain. Le pays ayant été mis au ban de l'empire fit retour au roi : il passa en 1316 à l'Ordre teutonique dont les chevaliers le réunirent à leur seigneuric d'Altishofen. basse-justice releva désormais du commandeur de l'ordre et la haute justice du comté de Willism. Le 14 novembre 1571, la bassejustice d'Althuron fut achetée par l'avoyer Louis Phyfet devint, ainsi que la juridiction d'Altishofen, pro-priété de sa famille. En 1798 es Pfyffer perdirent le droit de juri detion. Une école de tressage de paille fut cu-verte en 1825. Dis facilles faites en 1845 et 1850, puis de 1881 à 1884 mouent au jour des tronvailles qui témoignent de l'importance du château. - Voir : Protocoles et Actes. - ASG 1880-81. -ASA V 201, 242, pl. XVI. -Estermann: Gesch. d. Pfar. Dietwil. - Contumier

d'Althuron dans Segesser: Ludwig Pfyffer II 535. — AHS 1897, 1898, 1899. ALTBURON, von. Tout ce que neus savons des plus anciens membres de le famille des louers d'Althuren provient du Laber Heremi et de l'Antiquitation ces re-

tro de Tschudi. On n'a pas fourni ussqu'iei de pronoes suffisantes de l'existence d'un *L'hechelm* d'Althoren (1099) non plus que de ses fils Erers via Englis en et REINGER, Nous reminies déjà mieux tense), nes sur Maxcons d'Althuron, prieur de Béromouster entre 1133 et 1173 environ. Les membres de cette famille qui vivaient au XIIIe's, portaient de tout autres n'ins que les pricédents. Ces personnages sont probat lement identiques à ceux du même non- qui farent ministeriany des l'acapde Waliswil. Un Bourcard d'Althuron tut membre du Conseil d'Aaran en 1270. En août 1272, il est fait men-tion d'un bailli Jean d'Althuron. Les borons de Balm. Grunenberg et Wadiswil apparaissent à Althuron de 1.9.9 § 1309 Voir FkB 1 et II. - Uber 1, 48. - J86 N. 335, 345, 357 - Ustermann: Pfaceresch. v. Gr. Dietre 1 80. - Biedwig Gesch v. Beramunster 59, etc. P. V. W. ALTDORF, Voir Byssecutid.

ALTDORF CO ALTORF. Co nome's guelo pluss of vent des établissements anciens, romatis e i celliques de même qu'Alicab cog et Allstetten, où l'ob rencontre encore de nombreux reste s romains MAGZ XXI, 122, Meyer, Orismanore des kts Zorach n. 919 - Les armerues d Albert. productes date Stategia fel 1 i. antert of a analogie trappante avec relles des secuentes y n Ai-

tendorf», que reproduit kindler von knobloch dans l'Oberbod, Grecklechtert uch 1, p. 9, ainsi qu'avec celles des seigneurs légendaires « von Almenberg » dent parle Edlibach. Un certain Nicorys Altorit était en 1424 adintor in damis ceclesie S. Petri, à Zurich (Dursteler, Geschlechterbuch Les Altorfetvon Altorfque nous trouvons dans les Steuerbucher I de Zurich sont des hourgeois de cette ville. Voir aussi Fendalfond et Morson-



ALTDORF (C. Uri. V. DGS). Bourg et chef-hen du canton. Armorros: parti, d'or à l'aigle de sable mouvante du trait du parti, et de gueules à deux barres d'arrent. Alt dorf, appelé au XVII siècle par les Italiens généralement Torfo ou del Torf, par suite d'une interprétation erronée Al Torf. En réalité, il s'agit, comme peur la plupart des noms de heux en Alt-, d'une colonisation préalémannique. C'est ce qu'indiquent aussi les trouvailles préhistoriques, qui pronvent que la contrée



Vue du hourg d'Altdort en 1831 d'après une aqualinte de J. B. Isenting. Propriète de la Barrerbeb estark, Lacone.

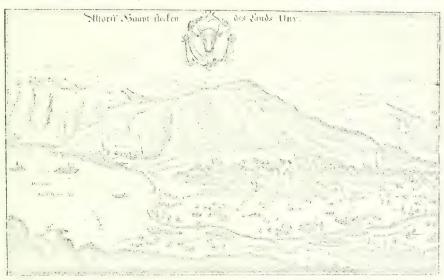
était habitée à l'age du bronze et du fer. La paroisse d'Altdorf n'est mentrance dans le documents qu'en 1244. mais elle est s. us dente aussi anca ma que les matsid prelimeuses de Bor, lon et de Silema qui sont déjà citors en in ieuse ar begen erne enemai qui sactori di reservi-Sa, preuve en suit sussi le nom du patron de l'élèse. Sant-Martin II est ernamen sons le nom d'Un co, en 732, fut exilé l'albé l'to de Roccheman, il faut et sodre Altdorf et le caré The telmus de Uron, qui apparait en 1185, est probablement un curé d'Abdort, Lors protestat l' roi Loui de tarmanique fit don au Trasministit de Zurich du pays d'Uri, cette meison religion e (rodit à Alldorf un mone Meiers Nous retrouvons un d. C. et i. tionnaires en 1256 63 et ver la fin du XIV sièc! Lu 1244 l'évêque de Constance macapata les reconsadole cure d'Altdorf des coux du l'admanster, par et 1128, les , en d Mid if includent I lot are d' is le ct les dimes et en 15% la ville de Zuriele, au nom da che c nunster supprime, retioned an polit regergia else exce-La prosse d'Altreil comprendt à l'etecall encore has prossed different companion in histories feather by a covarious see that it is not a factories where the covarious seems to be a second five feather than the feather seems from the feather s I mech en the cet for len en freise espt senance et e On a pure cost or rich to a search asprend Lord & portir du desar Trend (2 1035) the least parties cont el consta consta Satisfic Sola in hielpy to. Kot, le a gart let posen le produce pare or consample 1 Control of the Control of t ches, et de reconsiler le contract les re-



248

metières. Le commissaire J.-A. Gisler († 1917), par la restauration intérieure et extérieure de l'église et par son legs de 54 000 fr. en faveur d'ouvres religieures et d'attilité publique, a bien mérité de la parousse. En actions de grêce pour la victoire de Morgarten ou constitua à Altdorf en 1317 une prében le paur les matimes; en 1595 le doyen Henri Heil y ajouta celle en faveur de la sainte Vierge et de 1591 à 1785, dividamilles notables y instituérent des prébendes familiales. De même, à l'hépital cantonal, il y a une fou lition pour le men des âmes. Lors de l'incendie de 1591, l'église parossiale fut réduite en cendres, à l'exception de la sacristie de 1605, mais elle flat reconstruite et agrando de 1841-1810 pour la somme de 80,490 fl. If fout mentionner la maître-autel avec son grand tabernacle à colonnes exécuté par G. A. Galetti, de San Fidele, vallée d'Intelvi; les satures en bos

Trois anciennes corporations on confiéries, celle du Regrathogen de l'Accsen-cuel, Saint-Antoine 1502, celle zu, Gilgen da fleur de Lys) et zum Affen, du Singe, Svints-Brebei 1512 et celle des tailleurs et cordonniers Saint-Grépin et Saint-Grépin et Saint-Grépin et Saint-Grépin et Saint-Grépin et Camt-Grépin et de leurs membres et de leurs concitoyens; elles forent dissontes en 1906; cependani elles continuent à remplir leur tielle soas le nom de Confiérées renuess, il y avait en outre les conparations et les societés suivantes; les hatchers (confiérée de Saint-Machas au XV sécle), les homebres et taimeurs 1611 (tontes deux dissonte il y a longtemps, les moisquetaires (Landeus selutzen, XVI siecle, Saint-Jacques (XVI siecle), zum Mixiussen et tram Græssen (XV siecle, messieurs les Antisleute et Spatleute d'Uri (1614), les homepres (Rur-Antisleute et Spatleute d'Uri (1614), les homepres (Rur-Antisleute et Spatleute d'Uri (1614), les homepres (Rur-



Vip φ nor de du bour, it All \mathbb{R}^2 ve.s. \mathbb{G}^2 Gravuro sur ouivre proc de la T[q] $f^{(1)}(p)$ e $He^{i}(e)$ f de Mernar. Proprocedules Arenicos d'Etat, Al Got

de F. Abart; un ostensoir de 1511; l'ossu de 1596 et la chapelle d'Elberg de 1641, avez le sarcopha e de frère Nicoles Zwyer († 1549), la prét in lue chépeile de Zwyer, consecrée en 1500, avec le portruit du fondateur par F. Schroter, 1622; la chapelle interieure de la Sainte Croix, éditice après la peste de 1629 ; Léglise du Collé, e inaugurée en 1907. En 1979 un terrain pris de l'école lut acheté pour y construire une église postestante. — Le 23 décembre 1257 sous le tilleul d'Alt Lorf, decenu célebre dans la suite par l'histoire de Tell, le comte Roll delie de Habsbourg trancha un dup rend qui divisait à mort les familles fizieing et Grabba. En 1570 le carden d'Charles Borromée, lors de son passage, fut l'hôte du cuevider Walter de Roll. En 1681 Marc d'Aviano répair lit sur Altdorf sa bene lection miraculeuse. En 1005 out heu à Altdorf le renouvellement de Ladiance des sept contons catholiques avec le Valais et en 1705 les peres italions l'ontannet Marrant réunirent sur le le tann' d'eque a mole assemblée de mission interne. Le 13 octobre 1798 les François occupérent Altforf et le 25 septembre 1790, le général Souvarof y lit son entrée avec ses Russes. Pendant longtemps Aluloi f fut la résidence des ambiss el suis d E pigne et à plusiours reprises celle du nonce papat.

ger, supprint's par la lands a member en 1600 pour can detrocate), les boulonners et menners, 1638, le ver, sustepres procatomers (XVI encore la televis de la missimonale Memorita (XVI encore la televis de la missimonale Memorita (Europe Brocher, 1737), les candomers, 1835, memperature en 1634 filosofiet de des mendaments, 1835, et la ferir de la common en qui norma member 1838, lurent en 1838 de common en 1838 filosofiet de la fermant en 1838, lurent en 1838 et la filosofiet de 1839, lurent en 1838 et la filosofiet de 1839, lurent en 1839, lurent lurent la principal de la lurent en 1839, lurent lurent lurent lurent la cultur en 1839, lurent lure



dommages évalués à plus de trois millions de francs. Du haut du Gruonberg le malheur s'abattit aussi sur le bourg. En 1268, un bloc de pierre tua le curé dans sa chaire et plusieurs personnes dans l'église; en juin 1910 la pro-priété de Brunegg et douze membres de la famille Zie gler furent anéantis; c'est pour cette raison que très tôt et très souvent la forêt fut mise à ban celle est mentionnée dans Tell de Schillert.

Abstraction faite d'un séjour pa-sager de l'imprimeur Guillaume Darhelley en 1621 Altdorf n'eut une imprimerie qu'à partir de 1826, François-Xavier Zgraggen transporté de Flucien son entreprise. Autres dates : tembre 1832 grande fête de tir de la Suisse primitive; 1852 éclairage installé dans le village; 1882 chemm de fer du Gothard; 1888 installation d'eau; 1895 usine électrique : 1899 route du Klausen : 1906 musée historique : août 1906, tramway électrique Altdorf-Fluelen.

C'est en 1472 que nous rencontrons pour la première fois dans les documents un maître d'école dans la personne du secrétaire du pays, Jean Burgler. Le plus an-cien règlement scolaire date de 1579 Pendant longtemps l'école conserva le caractère d'une école cantonale ; on y enseignait aussi le latin, le maître était assisté d'un sous maître. De 1674-1691 le chroniqueur Jacob Billeter d'Egeri fut maître principal. Jusqu'à l'incendie de 1799 l'école se trouvait au Sud du cimetière à côté de l'escalier postérieur de l'église. En 1811 le district d'Uri construisit une maison d'école, devenue depuis 1915 maison de commune, et la commune éleva alors la grande école des garçons à la rue de la gare. Depuis 1697 ou au plus tard dès 1701 le convent de femmes près de la creix supé-rieure « entretenait une école de jeunes lilles. Outre l'école primaire, il y a une école secondaire de fille-, une école enfantine, une école professionnelle et une section commerciale de perfectionnement. L'école cantonale tut pourvue en 1906 d'un internat, et, transportée au Schächengeund dans l'ancien arsenal transformé, devint le « Collège Charles Borromée d'Uri». - Sur les places publiques. Fon voit de helles fontames aux colonnes surmontées de statues, Desder 1568 la statue est depuis 1906 sur le pignon du musée. Saint-Francois 1585, Saint Joseph 1590, Urania sur le Leha 1591 et Tell. Les édifices publics sont : l'hôtel de ville 1806 : l'Arbeny age (1824) avec les anciennes prisons de l'Etat dans la vierde tour, l'arsenal 1804, employé aussi autrifor comme caserne, la Grenette (1733), autrefois l'arsenal, devenu aujourd'hui le Collège, le Turmh, propriété privée rachetée 1517 par le pays, devenu monument historique au XVIII siècle à cause de ses peintures. Parmi les maisons privées, remarquons : la mui ou de famille des Jauch 1550), celle des Lusser (1560), des Muller, Imhof Abanenfeld) au Grund (1895). Zumbrunnen zu Allenwinden, Huon (1600), Roll (1862) aufaund nach benque Canton de J Epp (XVIII) sobele, depuis 18%, masson d'étit atson Crivelli, Selanda 1614, Winterterr, 1885, tranqua coss 4840-48%, le Minicum sche Voc, suns, Walsoc, 1848 etc. – Parim les hommes céleptes d'Albhot, mentionones: les compositions Pl. A Puntener, A. A. M. Maller et son fils Jost, G. Arnold, P. Zwysser, B. Angele, les peintres J.-H. Gessner, K. L. Puntener, F. Schnott, J. Muleim, percet fils; les offeres A. Trager, J. Trhaldi, J.-K. Christen, plusieurs membres de la facilité de la Christen, plusieurs membres de la facilité de la Christen, plusieurs membres de la facilité leur de la Christen, plusieurs membres de la facilité leur de la Christen, plusieurs membres de la facilité leur de la Christen, plusieurs membres de la facilité leur de la Christen, plusieurs membres de la facilité leur de la Christen, plusieurs membres de la facilité de la Christen, plusieurs membres de la facilité de la Christen, plusieurs de la haldi, J.-k. Christen, plusicars negatives d. b. La-mille Induct; les penintress-vernores P. Back et J. Klan, les naturalistes D' K.-F. Lusser et A. Gisher, Finge-nieur K.-E. Muller, le pedarce, e. F. Nager; bes officer-stapericurs au service etranger, F.-A. Bessler, P. Zwyer, J.-K.-F. Janch, A. Schmid, J. Janch, F.-V. Schmid, University P. Janch, I. Lawrence d'Dat K. Museum et En 1435. fondation de la première œuvre pour l'entrotien des étrangers en passage, vers 1550, construction de l'hôqutal de la ville. USS adjonction d'une el spell et ten le brunnen; en 1845, resp. 1867-1871, k.-E. Muller fonde et construct Trepatal, en 1887, la société d'atro é publique du conton d'Uri ouvre dens la mois n'Ipp inmaison d'éducation pour enfants pauvres et aloin fonn -1850 construction de l'asile des pauvres de la commune, 1917 ouverture du Marierdeire. Les baires de Mesavec leur source sulfurence, sont explori s dej as le XVIIe siècle. Il s'est créé depuis vangt ou trente ans dans

la localité une série d'industries : fabrique fédérale de munitions dans le Schachenwald, fabrique de bls de fer et de caoutchone (autrefois de carton), filature de filoselle, fa-



Tour de territoire et el. A Chir en felo Lithegraph a color of the Countries of to Air : Propriet de la les replablicants Lucerne.

brique de machines à coudre, etc. - En 1910, on comptait 394 maisons et 3903 habitants, dont bour, cois 1058, autres Uranais 1976, Su sses d'autres cont us 10-1 datures (Frank) 1970, 1888; artists of his 1971, portions (Frank) 231, Intoluen 161, betrancas 38 des resistres de pursass datent de 1978, «Avec 1978, supply Wymaum , Die verste Wilhersteiner am 8 h. den. Nobl. 1911; Die St. Barborabruderschoft in Alei-Mit, 1913 – Die Agen (v. der Provident) A. Weig. Site, 1911, 16th St. Rosentermatersconfe in Assert, Mil. 1913. — The Ages et also Practical Assert, Gp. 1917. — The Steffung bean observe to Kores, Mil. 1918. — The Heaving of der Pro-Authorf, Nht. 1918. — Markey, It's Not. 1919. Empleyshoft time Alter Gresen, ASA 1366 Ac-tage ass dem Stredebach von Alldorf, 784 1944 Die Gradfschaft zum Stradessen, ASA (1844, 1913) ASGA, 1913. [E. Wauxes] ASGA, 1913.

ALTDORF, von. Lamille at massade. All c' \L. . Lobdinge des Louises de la lar MIL a comptet trère l'appearantes est anadem saturant, tem dest. ristes. B. sox Mirota procesp a margory of security entire Leavener of the creat Companion (1996) and the cens au Traonien ster de Zuri - ce lots à l channing a form to place and a story also process, I was = Veer United to the rest of Zingael (180) Rev I 20 - Gyr (22, 250), 25, 306, 42 - V

ALTDORF, von. Ver 151, co. (c), (f)
ALTDORF, d. vo. (c) co. (c) fed. 1 We.
de Lofa 152, fotte annoca, d. p. 100. (c) sugasseriéta e Johnton Vierte Mer, agres le courte per plus tent (1 b) at mount le 24 a de 1370 - Ba 7 · Great (2 b) 133

ALTDORFER. Von 1. 11.



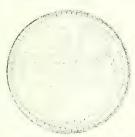
ALTE BURG. Voir MANGOLDSBURG.

ALTE LANDSCHAFT (C. Saint-Gall, V. DGS sous

Fürstenland

1. Situation, limite. L'Alte Landschaft on Fur-stenland n'est plus, depuis 1798, qu'une désignation géographique de la partie septentificiale du canton de Saint-Gall, autrefois sons la domination de l'abbe de cette ville. Elle comprenait les districts actuels de Wil, Gossau, Rorschach; les deux communes de Straubenzell et Tablat, maintenant réunies a Saint-Gall, celles de Wittenbach, H. ggenswil et Muolen. L'enclave d'Alteurhein, aujourd'hui dans le Rheintal, faisait partie de la juridiction de Rorschach. La finate du côté du Toggenhourg, formée essentiellement par la Thour et la Glatt, fut tixee définitivement par la lettre de franchise de l'abbé l'Irich Rösch, de 1471. La frontière septentrionale, vers la l'hurgovie, ne fut fixée qu'après la guerre de Souabe ; elle correspondait à peu près aux lumites actuelles. Du côté d'Appenzell, la frontière fut déterminée après des disputes nombre, par décisions des Confédérés de 1458 et 1459. Elle correspondait aussi assez exactement aux frontières cantonales actuelles. Dans le Rheintal elle était formée par le Markbach qui descend de Wartensee et se jette dans le lac de Constance après avoir traversé Stand. La ville de Saint-Gall qui était devenue autonome avant que le développement politique de l'Alte Landschaft fût achevé, n'en faisait pas partie queique enclavée dans

2. Nom et sceau. Il est possible que l'expression Alte



Sceau de l'Alte Landschaft employé en 1797 1795.



Sceau du Conseil de l'Atte Lou le laft

Landschaft ait été usitée au XVe siècle déjà pour distinguer les anciennes possessions de l'abbaye de la Noue Landschaft ou Toggenhourg. Dans le traité de 1730 au sujet d'une nouvelle con fitution de l'Alte Landschaft, celle-ci est appelie simplement Landschaft Dans les documents. Alle Landschaft apparent pour la premi re fers en 1580, tambis qu'au XVIIIs siècle Fasi se sort encore indifferenment, dans sa Stacts- und Erdbeschreibung. des deux termes ci-dessus. Furstenland, très craploye aujourd'hoi, date du XVIIIs siècle, si ce n'est même du XIX sinch.

L'Alte 1, indschaftn'a jamais possédé en propre ni sceau ni armoire. Dans les documents importants, les ables scellaient de leur sceau et de celui du couvent. En mars 1797, les cantons protecteurs réunis à Francufeld, décidaient que les sujets de l'abbé n'avaient pas droit à un sceau propre, mais en août de la même année, une nouvelle décision favorable à l'Alte Landschaft, cassait la première. Le sceau utilisé jusqu'en mai 1798, contenait les armes des grands badhages et des districts du gouverneur Landskafmersteramt, de Wil, Romanshorn Oberberg et Rorschach.

3. Developpement de l'Alte Landschaft En 818. le convent regul de Louis le Preux le premier le le d'uniconsté qui limitait le pouveir du juglice et du centemer en leur interdisant Lacrès direct des proprie les du convent et des ficts ainsi que le droit de le ver l'implit. La conséquence fut que le consent, ses possession, son ts et assauly, form contain it to an early forcer. Such base de cette immunité et en context nouvee l'ancontre protection tutélaire germanique, se développa une in-ridiction seigneuriale qui put, par la suite, étendre ses competences aux feudataires libres. La haute justice continua de relever du tribunal des comtes de Thuigovie L'autorité était exercée à Saint-Gall ainsi que dans les autres couvents par des avoués dont le pouvoir grandit considérablement, même vis-a-vis de l'abbaye, après que l'unmonté cût été accordée et que leurs tonctions fussent devenues héreditaires. Cerendant, con trairement à ce qui se passa pour d'autres couvents, les abbés de Saint-Gall réussirent assez bien à se défendre contre les empiètements des avoues.

Ulrich Rosch deploya dans le territoire de l'Alte Land chaft une activité considérable à récupérer les anciens droits de l'abbaye accaparés par les avoies et à acquérir des compétences nouvelles. Les terbunaux inférieurs torent rachetés les uns après les autres: Rorschach, Eggersriet, Untereggen, Steinach, Morschwif, Tablat, Muolen, Berg, Gossatt, Oberdorf, Andwil, Oberainege, Wald-kirch, Niederwil, Lenggenwil, Niederhelfenswil, Zucken-ried, Niederhuren, Oberburen, Schneckenbund et Thurlinden. La cité de Wil tient une place à part; en sa qualité de ville abbatiale, elle occupe une situation si spéciale au point de vue du droit constitutionnel, qu'elle ne peut être, a cet égard, ratto-hée à l'Alte Landschaft, bien qu'elle ait été le chef heu d'un district de celle ci

Depuis les temps carolingiens, et pendant de longs siècles, la justice criminalle mans le Nord de ce qui est au jourd'hui le canton de Saint-Gall, fit partie intégrante de

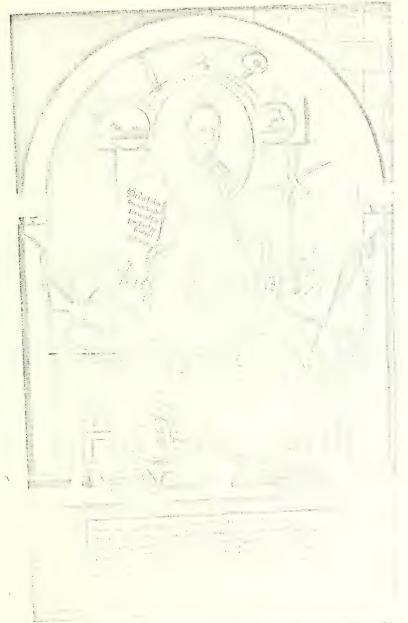
la juridiction des courtes de Thurgovie. Dans la pratique, les détenteurs du pouvoir dans cette région ne se souciaient pas des terres relevant de Labbave et laissaient l'ablé on son bartli agir à feur guise. Au début, l'abbave installait un bailli dans chaque district où elle avait des possissions. A partir du milieu du Xe siècle, on voit apparaître un baille commun à tous les district. So droits (taient si lucratits que bien forn à la ronde les dynastes les plus importants les maient cette fonction. En 1189 le besilia, e prise à l'empereur Frédéric 1) et devent un bailliage impérial. L'administration fut alors remise à des munstériaux. Les investitures et les mises en gage du bailliage entier on de ses parties sont nombreuses dans les décades suivantes. Pen lant les troubh s qui enrent lien

sous les success urs nomédiats de l'redérie 1 , l'atté Ultich VI chercha varnement à reprendre de l'influence sur le baillinge par son forre Il intech von Sax qui en avait été investi. Dans le lutte entre les Babshourg. d'un part, et Adolphe de Nossau et Louis de Ro-vière de l'autre, le claveut parti pour ces derniers La défaite des premiers decida de sen sort; il consava l'immédiateté de l'empire qu'il avait failli perdre du temps de Rodolphe de Il desnourg. Louis de bavière com-menca a morceler le batha se ct à en distribuer les parties, il mit ainsi fin an bailtage impérial dont le nom subsista, il est vrai, longtemps encore. Il donna luimême les proprietés imperiales de liorschiele, Tubach et meme les proprietes imperades de Rous (1920). Illiado de Muchen à Chierhard von Borgebon, le Joulius est Veptoriell. Hundwil. Trogen. Tent n. Wit er la 1. (1988). Peressu. A Chrick von Lora se g. Le 1 alliere imperado navant panais élé n' tement débanté. Il us conspirant pas même toutes les passes sons de l'al caye qua n'evit pos partout le mêm : p avoir

Après ractat des tedemeny intéchée par Leurs de Revoice, Labbaye El corres, per des benius en druit de haute juridiction, Mais l'abbé Ulrich VIII rompit avec l'ancienne manière de voir d'après lequelle une fondation crim relie, et la combinación de la combinación par privide es imparaix de 1400 et 148. Se accessiments arant solivie de legrechen autorente des caux de publiches Centellane de lucearuntu se caratica (1991) Legast earling a laterate or have an St. Liden,

Good a et Wil





Pertraits des quatre principeux personets de la lind, comunde de Georgia et la Sable Letta Vigitera Johannande, Korl Jostin Romeronet Vado Polonitorave de vascolo de la Sable de la caso de Gessan Doptes une agrecia de doctar a proposite de M. R. Sable de Polonitorave de Gessan Doptes une agrecia de doctar a proposite de M. R. Sable de Polonitorave de Gessan Doptes une agrecia de doctar a proposite de M. R. Sable de Polonitorave de Gessan Doptes une agrecia de doctar a proposite de M. R. Sable de Doptes une agrecia de de Contrada de M. R. Sable de Contrada de Gessan Doptes une agrecia de de Contrada de M. R. Sable de Contrada de Gessan de Contrada de Contrada



L'exercice de la haute justice est le couronnement de la puissance territoriale de l'abbaye dans l'Alte Landschatt. Cellecti est désormais un pays sujet, un État gouveir é selon des principes monarchiques. Elle n'a aucune histoire politique proprie et partage à travers les siècles, même lors de la réunion a la Confédération, les destinées de l'abbaye. L'histoire de la Landschatt n'est donc qu'une histoire de son évolution juridique qui est achevée!

avec la fin du XVº siècle

Organisation administrative. Sous Lablus Ulrich Rosch déjà, fut posé le fondement d'une organisation qui subsista dans ses grandes lignes jusqu'à la findu XVIII siecle. La Landschaft était divisée en bailhage supérieur et bailliage inférieur ; le premier comprensit les districts de Rorschach, du Landhofmeister et de Oberberg ou de Gossau. Le district de Rorschach correspondait à celui d'aujourd'hui. Il avait à sa tête un mome de l'abbaye auquel était adjoint un bailli laique ; un conseil de sept membres constituait l'instance supérieure du district pour les tribunaux ruraux. Au district du Landhofmeister appartencical Straubenzell, Gaiserwald, Bernhardzell, Tablat, Wittenbach, Haggenswil et Muolen, Il était administré par le gouverneur (Landhotmeister, mais n'avait pas de tribunal propre, Le district d'Oberberg, avec Gossau, Andwil, Waldkirch et Niederwil, était soumis à l'autorité d'un bailli lauque, qui résida d'abord au château d'Oberberg et plus tard à Gossau. Ce district n'avait pas non plus de tribunal propre, de sorte que les appels de ces deux districts devaient être portés devant la cour de Saint-Gall, qui fonctionnait également comme tribunal de deuxième instance du district de Rorschach, Le reste de l'Alte Land-chaft formait le district de Wil; il avait à sa têle un moine et un fonctionnaire laique appelé bailh impérial. Le tribunal de Wil servait également d'in-tance supérieure pour les cours intérieures de justice.

L'Alle Landschaft n'avant passile Constitution; le prince abhé en était maître souverain. Cependant son autorité était Emitée par une série de droits traditionnels. Les édits du prince étaient portés à la connaissance du peuple sons forme de statuts ou mandements. Une partie d'entre en out été reums d'un la Landsattage et dans le Gassas Landesamandar. La extrite adoméstates des commanes repossit sur les continues, par furent reconcilies en grand nombre de la fin du XIV siècle au com-

mencement du XVI siècle.

5. Tentatives d'indépendance. A deux reprises, l'Alte Landschaft a tenté de remplacer le régime monarchique par la démocratie, de se donner un gouvernement et de se constituer ainsi en Etat autonome. Las premières tertatives curent hou sous l'influence de la fictorine et des guerres qui en résulterent d'une part, et d'auti- part, sous celle des mêmes causes qui provo present les grandes guerres des paysans de l'All ma me du Sud. Va perintemps 1525, à la suite d'act : de violence, et les autorites étant ébrande es, les quatre cantons protecteurs déep étent, à la demande de l'abbé, une journée de justice à Raupeuswil. Les représentants du peuple recurent l'autor ation d'inviter les sujets de l'abbé à une grande lands, membe à laquelle toutes les communes du bailte, e unerrenz furent représentées. A cette landszemende de Lom-menswil, 15 mai 1525, la première et la seide pendant plusieurs siècles, furent présentées non sentement les réclamations secondaires sur les impôts et les taxes, mais aussi des revendreations de caractère giuer il et constitutionnel qui penvent due considérees orrande le point de départ d'une évolution demo ratique. Cos reconnications enrold si pou de succes auprès des dépotés des confédérés, que les représentants de la Land : Lett dureit aussi abandonner un point de leur programic demondant que l'abbé ne put prendre aucun ed ession concernant le pays sans le concours de celui et le décesion de Rapperswil enterra définitivem at tout e ; in de linerer la Landschaft du re-me mountelingue jou des corelevales, et de la faire évémer dans le sens democreta u ...

Une nonvelle tentative out how quelques années ples dard, le sque Zurich et Glanss encouragement he propotion de la Réforme sur les terres de l'abbé, et que se buct fat al libé de se retirest d'un ses passes sons étratiquels et dans les cours princières. A la favon de ce cen unLuries, les délégués des communes conclurent avec les deux cantons rétornés, le 25 mai 1530, un trarté o gampo qui ne tendait à rien mons qu'à le londation d'un nouvel Etat Mais d'après ses dispositions essentielles, l'Alia Landschaft secart avenue un buillage des cantons protecteurs, dont le représentant aurain en presque tous les droites de l'abbé. Il avait en main le justice penale et le fonctionnaires et le peuple devait lui prêter serment chaque année, la tentine des cathodiques à Cappel mit fin à ce nouvel état de chose qui avoit duré six mois à peine et l'Alle Landschaft retourne à son ancien maître,

La Révolution francaise donna à l'Alte Landschaft une impulsion nouvelle dont le principal agent fut le député Johann Kunzle, de Gossau. Des troubles eurent heu en 1795 à propos de l'emploi d'un sceau officiel par les delegués de Gossan; une première sentence des cantons protect urs leur dénia le droit d'avoir un sceau propre, parti populaire des Rades refusa de s'y conformer. Quelques meis après, une Londratsordning far die Alt St. Gallische Landschaft décidait la nomination d'un Conseil Landrati de 51 membres. Celui-ci devart ênre à son tour une commission de onze membres, un président, un trèsorier et un secrétaire. Le droit d'avoir un sceau fut aussi reconnu à la Landschaft. Les élections curent hou au milien d'une violente a_itation. Kunzle fut élu président du Conseil, qui s'était constitué à St. Fiden. La souviraineté de l'abbé n'avait cependant pas pris tin, mas les evénements all cent se précipiter, Le 31 janvier 1798, de nouveaux attroupements curent lieu devant le cou-vent de Saint-Gall, demondant la complète undépendance du pays. Le 4 février, sous la pression de troubles in-cessants et de menaces, le chapitre décidant de ceder le pouvoir à la Landschaft, en stipulant que le droit de bourgeoisie, les propriétés et la pridiction ecclésiastique du couvent seraient garantis. Le prince-abbé l'ancrace dut aussi céder devant ces événements. Le jour suivant, le peuple plantait à Gossau le premier arbre de liberté, et le conseil, par un manufeste officiel, lui faisait part de Theureuse « delivi ince ». Wil, qui n'avait pas pois part a ces événements, fut néarmoins admis dans le nouvel Flat moyennant parement de 400 lours d'er. A la premai'r Clainds, emeirate do 14 fearner à Gossan, Kunzle nat éta landan mann. Lexistènce de la «République de Saints Gille fat notifiée chiciell ment aux cantons et à l'ambesade d. France.

Le nouvel Etat vécut à peine trois mois qui furent trenblés par d'inces antics querelles intéricaires et extériornes, des haines de partis et des désordres de toutes sortes. La constitution hebetique coura anssi de praves dissensoins. Louis sa paule may arté de pemple ne ventait pas de cerad au francais et mais sta « manaratse hame ar de l'attin de frame pide des Tharacturs par des actes de vident de frame pide des Tharacturs par des actes de vident de la constitution démocrace « qui Lou Pendraut au parvide stave contre les merces de seus conservers de seve contre test eur « La Cervill de « » « par de sa ve contre test eur « La Cervill de « » « par de sa ve contre test eur » La Cervill de « » « » par de jours après, tent s'et meire devant montalité anterés de l'entre prise, le Cervil, to « son acce, et et l'est de tent munes le « pu, le Cervil de » son acce, et et l'est de munes le « pu, le Cervil de » son acce, et et l'est de munes le « per de l'entre de l'est de l'entre devant munes le « pu, le Cervil de » le reconsideration de l'entre des munes les « pu, le Cervil de » le reconsideration de l'entre de l'entre de l'entre des met le soit de l'ette l'entre l'entre de la cervil de l'entre d'entre de l'entre d'entre de l'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d'entre d

Principality via My Gesch, des Kt. 81 Giller.
St. Giller 1840:1832. Telly attack Gesch de Selvier.
St. Giller 1840:1832. Telly attack Gesch de Selvier.
Einstanten ich St. 85 technil — Gesch de Selvier.
My Landseroft, tee ne 1943. — Gesch Richt publica.
A. Tandseroft, tee ne 1943. — Gesch Richt publica.
My St. Galler A. Parte I. A. Armi Bay. — 1886. —
My Madamin — Geber des Gesch der Leiter.
ALTELS G. Parte, D. Fred. in V. 1668. Sammetala.

ALTELS G.P. res., b.Pred. in V.DraS. Someotida, as open bedreform V_t, i.e., e. a.C.L., i.e., r.Z.L. control arms so description in the other side by P. publique de facine. Tob et l.e. several Latta de J. H. Wess (1997). Pressive partial time in video de Jacker terrem emples furbins mass elle est probablement in trappart avec la



Wildelsigenalp située au pied septentrional. La première ascension est de 1834; elle a éte faite par des indigénes chargés de poser un signal trigonométrique. D'après un rapport de Bourrit dans la Description des Alpes Penni-nes et Rhétiennes (Genève 1781), l'Altels aurait déjà été gravi au XVIII: s. Le 11 septembre 1895, une partie du placier de l'Altels se détacha et se précipita sur la Spitalmatte : 6 personnes et 158 têtes de bétail fur nt un evelus et 120 hectares dévastés. Une c dastrophe semblades était déjà produite au même endroit en 1782. - Voir : H. Hochgeburgsfehrer durch die Berner Alpen II. Dubi 1910, p. 12

ALTEMS, MARC. Voir HOHININS, MARC-SHIREH VON. cardinal.



ALTEN (C. Zurich, D. Andelfingen, Com. Klein Andelfingen, V. DGS). Com. civile et scoloire avec ruines du châtean de Wesperspuhl (voir ce nom). 1361, Alta (Holsburger Urbar II, p. 524). Faute d'anciens té-morgnages, il est impossible de choisir entre trois étymologies. L'adjectif peut avoir été à l'origme joint à un substantif qui serait tombé : . vieille forme, habitation (comparer les noms tels que Breiten, Teufen; on bien dans un com-

posé Altin-Guot : ferme de Alt, o' (voir le nom de famille Alt). Le substantif quot se serait perdu : enfin ce pourrait être un composé comme Alt-aha comparer Altachenbach près Zofingues on Alt-herm comme veut H. Meyer: Ortsnamen des Kts. Zuerch in 1014. Les terres appartenaient en grande partie puy convents de Rheinau et d'Allerheitigen à Schaffhouse, le premier possédait encore au XVIII siècle le Krahenrieterhof; le dernier, le vidomnat, le hois de l'éclise et la dîme sur plus de 100 arpents de terre cultivée. Les droits de Rheinau étaient confiés à un avoné. Il est que se tion d'un rôle coulumier d'Alten en 1505, mais le fexte n'a pas été conservé; des ordonnances pour la réception des habitants datent de 1542, 1565, 4810 et 1738. La commune ent souvent des différends avec les villages voisins et les propriétaires des rumes de Wesperspend pour des droits de piturage (R. Hoppeler); Zucher Rechtsquellen I. 1, p. 172-195 et 541.. En 1833, construction d'une maison d'école; achèvement en 1847. En 1860, rachat des dimes et cens fonciers (Mem. Tigurina I-IV). En 1910, 198 habitants.

ALTENBACH, fils du bourgmestre de Laufenbourg (Argovie) entra dans l'ordre des capiteins à Constance, sous le nom de Gandentius, contre la volonté de ses parents. Il prit part en 1623 à la mission pour la prepagation de la foi catholique dans les Grisons (Cone, Schantigg, Davos, Jénatschi et lit 500 convertis. Il fat rapp lé autri que les autres pères après l'invasion des François, mais confraisrement aux ordres du custode de Constance, il resta pour fortifier ceny qu'il avait convertis. La 1641, . l. s duil était gardien du concent des capacius de Francatelli, il porta plainte devant la diéte 3,9 mars 1641 contre le prédicent Stemer, qu'il accue ait d'avoir placé dons une auberge un vitrail insultant paus son ordre, il so plaignit aussi que Zurich avait attoqué sa fei. Il revêtit plus tard la charge de d'finiteur et fut prédicateur du con-vent des copincins à Brissach, † 16 juin 1656 dans le margraviat de Baden. — Voir F. Wernh : Ba istemi ver Gesch, Kapazinerhlosters Laufenburg (dans 184). 1910

ALTENBERG C., D. et Com. Berne, V. DGS Nom d'un coteau qui descend vers l'Aar et d'une partie de la rive en aval de l'angienne i rite infériorde, vis-i vis de la vieille ville, du côté du Nord. Cenemia pour promier composant, non pas l'adjectif alt, nous un non ou un surnom: All, o', c. A. d. der Acte de vierv. il signific done Perg des Alto En 1293 de le cu vivoj ut des vignes. La partie supérieure l'unitrodée de l'Aar gauerstalden suppelant Sandfluh, et la parte du succió vers la rive Golaten. C'est la que se trouvoit la lepre erre avec chapelle mentamnée en 1284; en 1990 ell. Lattrasférée à Bolh en . les bâtiments servirent par la saire et jusqu'en 1691 à abriter les veres, is de peut de cest des dominicaines de Brann, dern, Mermental, le resta le que peu de temps; il fut transféré en 1294, su une ile

de l'Aar qui fut réunie plus tard à l'Altenberg, Lorsque les sours s'établirent en ville, l'ancien convent part le nom de l'He qui est resté à l'hôpital issu de cette fonda tion. La culture de la vigne tomba en décadence, par sinte de l'importation des vins vaudois (AVE sucle ; elle se mainfunt pourtant à l'Altenberg jusque vers 1800. Jusqu'au XVIIII siècle, il n'y ent à l'Altenberg, qui se ternone en aval par la terra se du Rabbental, que des presoits, des pavillens et quelques maisons de compagne En 1834 on ny comptait encore que 29 habitations. L. Al tenberg donna son nom a une partie du district urbain qui compren ut aussi, la portie septentrionale du plateau (Breitengam, Spitalacker, Lorraine avec 82 maisons d ha-lutation (1834). De 1823 à 1831 il vent un boc entre la Schutte et le bain de l'Altenberg. En 1834, on construisit un pont de bois avec bureau de peage, remplacé en 1857 le pont de fer suspendu qui existe encore. La 1897 fut lancé le pont du Kornhaus qui, par dessus l'Altenberg, relie le centre de la ville au Spitalocker, Aujourd hui TAltenberg at le Rabbent) al forment un quarter très peuplé, où abondent villas et jardins. Une vue de l'Altenberg de 1676 par le printre Albrecht Kauw se trouve au Musée historique de Berne. - Voir A. Jahn : Chronil, 1851, p 17.

hroudt 1857, p. 77. (D. B. ALTENBURG (C. Argovic, D. Brougz, V. DGS). Village de la paroisse de Windisch, réuni à la commune et paroisse de Brougg par décret du 16 judiet 1960. Armorres : d'or à un hon de , sobes conronné d'or, on, d'après Grunca écartelé de sable et d'artient. En 1251, A traburch appartenant au bailha, e des Habshourg, construit sur Lemplace-ment du casteam Vindonessieur romain avec des matérioux turs en pattie des anciens mins. D'apris le rentier

des Habsbours, ceux-ci possédujent une méturne dons les murs, plus la pécherie de l'Arr, ils asment le d. ut de Bosse justice. En 1312, un Pierre d'Altenborg est mentionné comme temour. Daprès le rôle des pefs de 1361, Welta Wull. de Brung, "gossed ut un fiel a Montong. Il est posende burg' dont Lanzelin, comite d'Aitenbarg, une de être des Habshourg, avait pris le nom, il semble cop nel me qu'il taille plutôt le chercher vis-à vi de l'he man dans le Klettgau, car le châtean d'Altenburg ne date que de la fin du Moyen Age, si ce n'est même du XVF siècle. -- Voir Merz Die Gemeinderenppen des Kts Aurgan. Idem: Die mittelaltert, Welectauten und Eurganlagen des Kts Aregen – 986, tome 14 et 15

ALTENBURG. Ancon cha can de Tinni our près de Morstetten, rés dence des Lorons de Klongen; mentronné par la première fois 20 m. i 1227 comus veste n ensude corme castrum vetos, 16 pullet 1252. Il étra suaé a 500 m. à 14 st du ch teau actuel d'Altent tal b Des foudle out le tutes récomment d'uns se roites. Voir 116, callers 16 (152).
ALTENBURG, JESS Voir Hot, 1810.

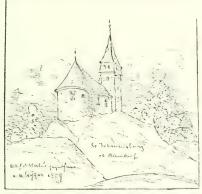
ALTENBURG-GRIESSENBERG. And to hid o. barons de Griessenberg, figne collatérale de ceux de los se ning, fit construit vers 1250, dea at parties high and each Will et rebitt plantand op in meremered. Variation for most visible of 1/9. The 1/327 is 8.5.

ALTENBURGER, Lisabeth, & a Ren n . . . n 1880, to painted a 1895 189 1 / . . . étrique les 1905 à Para e colomb Simal Ge et File se sport desidente la point de circo. A lettre contra la The assistance and the hard the the force of the table that the transmitted of the transm à Berne, 1911 L. horte ous a le mes con Le conese 1907. Bus 190 et aux expent e un form o 1913 et 1915. Electrica is 1919 to printer archamer A tot, no Phomann, de Zelblan Archeves de la Son Zurie de

ALTENDORF C School, D March V. Iris Comet parer se Ser Geedline de Saint-Lon qui dem ne Aiten-



dorf se dressait le château de famille des barons, plus tard comtes de Rapperswil, appelés dans la suite Rapperswil (v. avt. Rapperswil, Altr. II avait été bâti par un duc franc, Baprecht | Rait-bercht ; bereht sipar in due trade, tappetent [= Ratsarrae, carrae si-guille brillant, rayonnant, éclatant). Anciennes formes : Raprochtsvilare 972 : Vetus villa Rapertes vilare XIII-siècle : Raprochtswide 1308 : Vetus Raperswile 1321. Alt Rapperswil. Le sière de la seigneurie ayant été transféré de l'autre côté du lac, a Neu Rapperswil, entre 1100 et 1200, les fermes groupées autour du chateau ressentirent bientôt les effets de ce changement : la contrée se dépeupla. Désormais les documents ne parlent plus que d'un Altes Dorf Rapposweller on par alue-viation Altendorf (1999). La forteresse fut détruite par les Zuricois (1350). Le 8 septembre 1358, les courtes Gottfried, Jean et Rodolpho de Habsboneg vendirent le château, la March et le Waggital, amsi que les patronats, les habitants, les villages et les fonds aux ducs d'Autriche. Par suite de la démolition du château et de la dévastation de la contrée, nombre d'habitants allèrent



Altendorf : la chapelle de Saint Jean, Dapres un dessin de M. Styger, chanceher a Schwyz.

s'établir à Lachen. L'u 1412, le marché hebdemadaire fut aussi transferé dans cet endroit. Altendorf était, à 1011gine, une librate de l'Utentin et devant une paroisse, probablement déjà à la fin du IX s ou a Couranne ment du X s, le parrenage fut ce d'en autoinn 1850 par Léopold III d'Autoiche à Lobbe et act convent de Saint Jean dans la vallée de la Thour, En 1964, 162 conse crée la nouvelle églese priorssiale ; en 1658. Alterd it racheta du landarimann et du conseil de Schwiz le droit de collation. Répuiation complete de l'églese en 1787. Le chour circulaire de la chap lie de Sunt-Jean, située sur la colluie est le reste de la chapelle du chiteau, elle fut consacrée en 1476 et restaurce en 1819. Les registres de baptème datent de 1651, ceax de neu riage do 1641 et convides decés de 1636 [M. Sivola] ALTENKLINGEN, Voir Krisons.

ALTEN LÆGERN. Vom Linte V.

ALTENRHEIN C St-Gall, D. Untersheimfal, Com-That V. DGS Village et commune. En 800 des des res de la Thurgovie, du Linzgan et de la Rigit e un desse rassemblérent in loca, uta Richars lacción en est P les more pour fiver les droits de l'abbene de barr! Gall d'ens le Rheingan, amsi que les frontières du labour, met la Thurgovie, La contróe d'Alteni con était alors probablement une ile formé per un la sobile en qui se dans le lacqués de la Spect, la l'extine Strat. Lu tes-Lévêgue de Constance, Geld aid II, attituda I r. c. na vide au convent de Peterstansen pres Cens me En 1103, le comte Bodolphe de l'allendation entre or costoni les patientes el Terris por cura. Une merco tribugai de Lischerpausen pres d'Affonchem en 1991

déclara le Rhin conte impériale et libre. Dans un c'hdu XIV s., les revenus et propriétés se Rone figurant parmi ceux des seigneurs de Rorschach, Crist en 1402 que, pour la première lois, la désignation Vornachtique, Ron est appliquée à Altenchein. Peu à peu, il s'était formé en cet endroit un village qui appartenait, sous le nom de Klosterhof, à Labbaye de Saint-Gall. D'après le contumier que l'abbé Ulrich Besch donna à Rorschach en 1469, Vornechtiger Rin dependant de cette juridiction, il était une des capitameries, mars autonome au point de vue administratif. En 1532, Tablie Diethelm donne des statuts à ses sujets de Vornechtiger fon. En 1039, l'abbé se plaignant de la mauvaise conduite de ses sujets the dem alten Blogn. En 1803, Alteurhein et quelques petites localités voisines furent reunies à la commune politique de Thal. Au point de viir ecclésiastique il faisait partie de la paroisse de Rorschach, mais fut élevé au rang de paroisse en 1914. Promière mention de la chapelle en 1769. - Voir Gmur : Die Beelets pietlen des Kant. St. Gal ten, 1 (1903), p. 106-113.

ALTENWEGER. Famille éteinte, originaire de Schme-riken sur le Lic de Zurich, Armaries : d'azur au barpon au naturel pesé



bande, au poisson d'argent en fasce brochant, presentechterbank Gretet, 1628, aux Archives de la ville de Zurichi.

Robotent, recu à la bourgeoisie de Zurich en 1385 avec ses frères Ulrich et Henri, de Schmerskon ; il entra en conflit en 1393 avec le Conseil qu'il avait attaqui in deniment et dont il

avait décrie une décision. Pour éviter la prison il dut prêter le serment de ne pas récidiver et fut expulsé au protect in sermina in the past recently is at the symbol and defit diff official and petit Conseil on 1905, happistellis', commo Zing'imenster de la corporation des battleiers. — All Zinich, Raiss and Richtbuch B. VI. 195, f. 416.; Pricaturk, 1. — Urk, Stadt, Arch, Bappersent, n. 78.

ALTE ORTE. Von Out.



ALTERMATT. l'amille d'anciens bourgeois de Sileure éteinte en 1849. De cette famille répendue dans teat le centon, le tre res liess et l'och ii, tons deux macons, obtineent en 1560 la beurgeoiste de la capitale. Les descendants habitérent momentanément au si à Erswit et Rodersdorf. Armoiries : D'azur au chevron d'or accompanien chef de deux étoiles et en pointe d'une feudle de treffe du mene A mentionner

1. Uns. 1650-1748, fils du major Urs. entre au régim nt de Gardes Sasses en Propos 1600. ensugae en 1654, art major 1659 major 1650, cheeffection (2) for the district that the second of the state of the Saint Lenna 16.26, Caption in the bound of the companies plant due 10.9, for the Life, may extend at an are 17.6, market all carry 17.18, 2, Jostin 1886-1765, fills de Jaronne, name de Rodresslorf, F. de come de Pendre de Saint tourier a Marianton, profits 1711, abile 1755 - 3, P.A.-K.V. (1710-85, fills don't I, ensemble de la companie, genérale du l'international de la Companie, genérale du l'international de la Companie (2017) and de l'international de ment des Gardes Saisses en France, 1712, sons-heet nant 1727, capture an H 15 ments as c n 39 1.78, chevalier de Sant Louis, 1737, hents and velonel 1736, rang de colo ml 1735, bara alex 1822, near condidad de comp 1768, grand, con cilien 48 force 1.8183 — 4 January LOS grand con effect of Strate LS133 of doubterward LTS2 ISML (doubterward lifetier) on responent Survein Especies 1731 of the contribution in the Grant Survein Especies 1731 of the Survein Especies 1731 of the Survein Especies 1732 of the Survein Especies 1733 of the Survein Especies 1734 of the Survein at Gardie See Left where the self-lesses that consider a consideration of the self-less 1797, aide de camp du général Rodolphe d'Erlach 1833



lieutenant-colonel d'artillerie 1804, membre de la Commission d'artillerie fédérale, inspecteur des travaux publics 1896, juge cantonal 1813, Petit Conseil 1814, commandant du Hass bataillon d'infanterie dans la campagne de 1815. Il s'occupa également des travaux topegraphiques, Sa Carte topographique du Canton de Soleure faute en 1756, 97, 98 dut être livrée lous de Invasion des Français. En 1811 les autorités de Soleure fait adressèrent des remerciements pour son établissement du plan de l'Almend de la ville et sa description. Président de la commission pour la rectification de la frontière entre la França et Soleure 1816. El fit écalement un plan et une carte de Soleure en 1825 et 1829, et s'occupa de la correction des frontières avec la France en 1826 et avec Ede-Campagne en 1830. Il donna en 1837 sa démission de toutes ses fonctions crites. En 1822 déjà, il avait abandonné toutes ses charges mititaires. — L.L. 1, 153; Holzhalb i, 37. — Girard; listoire des oppreres suisses, I, 17; HI, 278. — May Hist. milit des suisses. VI. 203, 227, 240. — Franz Hallner: Geschbechter bach. — P. Protasius Wiry: Burger geschbechter. — Bestalbungsbach. — Papir se de fauille. — Red Wolf: Gesch. der Vernnessungen in der Schwert, 185. — Val.

ALTER RAT (AMBIN CONSID). Voir ZUBICH ALTERSWIL (C. Fribourg. D. Singine. V. DGS). Com. et village. Anciennes formes: Alterchevilere, hrevilas (1148). Altirsatide (1268). c. a. d. ferme de Alterich (FRIS 146). H 70%). La mention la plus ancienne de 1148 en parle comme d'une propriété du prieuré de linegrisberg. La juridiction appartenait à l'orizine aux contesté de Bargen; elle passa plus tard aux Zahringen, puis aux Kibourg, aux chevaliers de Margenberg et entin aux Felga. Rieggisberg y avait érige un établissement pour un ou deux moines, et y avait un Anmann peur y percevir ses revenus. Léglise déduée à Saint-Nucolas deuter probablement de 1148. Ainsi que le village elle fut réduite en cendres par les Bernois dans la guerre de Sempach (1386). Le convent de Rueggisberg et ses possessions d'Alterswil furent incorpores an chapite de Saint-Aument à l'avence (1486) puis vendus à la ville de Fribourg (30 mars 1486). L'église appartint à la paroisse de l'avel pusqu'en RSR; depuis celle a été érigée en paroisse au tonoine. — Voir Dellion: Diet, des paroisses du C. de Fribourg, XI p. 196. — Wager: Gesch, des Klumarenser Priorates Riaeggisberg, Fribourg 1917 et dans FG (22-23).

ALTERSWILEN (C. Thurgovie, D. Kreuzlingen, V. DGS). Com etparoisse, Le nom Altersvilaer parait pour la première fois dans le testament de l'évêque Henri de Janne (1248), (TU II, 224, p. 624, — Reg. E. G. I 4749). Comme le précédent, signifie : ferme d'Altarich ; toutefois, faute de documents univeques, on pourrait aussi le déri er de Altram ou Alther. Alterswilen possédoit en 1270 une église paroissiale dont le curé avait un rivenu de l'illi; le chapitre de Constance en exciçait le pational (P. E. Th. Uck. nº 650. Il était situé dans ce qu'en appelant le Bischofshöri, pactie dans le Reitiant Schwaderleh, Ge-boltshausen, Ellighausen, Stocken, et partie dans le bailliage de Eggen (Alterswilen, Altisbausen et Dippishausen). Siegershausen, Bommer, Batershausen et witen relevaient du grand baille épiscopal de Gottle ben. Baltishausen, Kemmenmuhle, Dutschenpuble, Lippoltswilen, Lanzendorn, Sperbersholz appentenaient à la houte juridiction de Krachenburg; Dotnacht et Hausern, plus tard aussi Altshof et Leimginb, à la ville de Zurich. Colocalités constituent ensemble la paroisse d'Alterswifen-En 1494 on ériges a Alushausen une chapelle qui fit avec celle de Hugelshofen une annexe d'Alterswilen. La Réformation fut acceptée par les 3 communes ce qui occasionna quelques ditheultés avec le chapitic de Censtance. Le service divin fut célébré pour la dermère fois a Altishansen a Noel 1849, et la chap le démotie en 1857. Allstrandsen a Ace (sel), et la ci qu'ele nemme en rea; A Allerswilen et d'uns les Lamacax L'éco d'été de l'Eté, l'école secondaire de 1897. Les rejistres de poi ses da-tent de 1644. Aver Sulzher er , Genel, d'en commet, Kirchgem p. 758/80. — Sulzherger Amit der commet. Gristl dans Th. (5. p. 272-4) Naschalet Griss houser, H. p. 65, - Pay Th

ALTERTHUMER (ZURCHERISCHE GESELL-

SCHAFT FUR VATERLÆNDISCHE). La déconverte fortuite de quelques tumuli du premier âge du fer en 1832, près de Zurich, provoqua la création d'une Société dont le but était non seulement de conserver et de décrire les antiquités déconvertes dans ces tombeaux, mais aussi la recherche et la conservation de tous les monuments préhistoriques du pays. Pour se procurer des ressources et en même temps pour faire connaître son activité a un public plus étendu, elle fit paraître annuellement de-puis 1837 un Neujahrsstuck (Mitthedungen der zurch. Ges. fur roterl. A.1. Cette publication aussi intéressanti que bien illu trée lui valut un succès général. Encouragée, la Société déploya une plus grande activité et se vit obligée de publier, en dehors de ses calners annuels. des volumes dont la collection prit plus tard le titre de Mittheilungen der Antiquerischen Gesellschaft in Zurich. - Nbl. der Stadtbibl. Zurich, 1858, p. 37. - Denkschrift zur 50 jahr. Stiftungsfeier der Antiq. Ges. in Z. 1882, p. 8.

ALT-GRIESSENBERG. Voir ALTENBURG (Thurgo-viel)

ALTHÆUSERN (C. Argavie, D. Muri, Gom. Aristau, Vor. Diffs. En 1064 Althaussen. Le convent de Muri posséda de home beure de grandes propriétés a Althaussen. L'ancienne chapelle, reconstruite en 1751, lut déruite, avec 16 autres baltiments, dans un incendie qui coûta la vie à cinq personnes (2 avril 1760). L'éditice actuel date de 1797. Le «Kapfe, la maison de campandu couvent, construite par l'abbé Plazidus Zurlenhen de Muri, au commencement du XVIIIe siècle, elèse sur le Wagenrain, hauts ur d'où l'ou jouit d'une vue éten due et qui palis se vit de signal. [10. WITGHALDIE].

ALTHEE, Voir ALTHEES.

ALTHEL VOI AUTRES.

ALT-HELVETIA 1, Société d'étudiants de Berne, 1830-55. Gendeurs; vert, rouge, or; casquette verte. Sa fondation est due à quelques anciens membres de la Société Heberta (voir cet article) qui ne s'étaient pas ralliés à la première société de Nauerlte Zofiagne quand, en 1839, elle s'était transformée en Belevia. Elle Insionne ensuite avec la Tiquéinia (voir cet article). En R55, elle prend le mon d'Heberta et s'unt en ISSaver l'Olampia (voir cet article) et acce l'Heberta qui venait de se resonder.

Société d'étudiants de Bâle, 1885-91. Couleurs, vet, blanc, rouge; casquette verte. A l'origine, et dés 1884, son nom était Basilea, Jusqu'en 1888, elle fut un section de l'Heivetne (voir cet article). — Voir O. Hassler et P. Ehrsam; Geschichte der Schweiz, Studentenverbindung Heivetne, Ierne 1968.

ALTHER on ALTHERR. Nom de famille reputadu encore actuellement dans les cantons de Saut Gall et d'Appenzell Rhodes-Extérieures, probablement originaire de Roisschach.

Promière mention en A. Canton de Saint-Gall. 1306 dans la ville de S vint-tiall, où en 1361 up Alther, acquit la bour, coisie. Dans la promoère mortié de ce siècle, les Althar fant partie de la corporation des la acherde Saint-Gall et siegent an Grand Conseil. - 1 Journs, de la corporation des moréchaux, participe à la botable de Frastenz en 1190 - 2. Trooty , et en 1529 amminor dans la première guerre de Cappel. 3 fir sor 5, fot délégué en 1573 par le Petit Conseil au syn de (vange lique. — 4. Junor. † 1611, pasteur à Saint Gall, paldy, en 1606, un psouter — 5. Mariis, fut en 1600 et apre 1606 Grand Luffe de Bargien; en 1693, du Consel et leudataire du couvent de Saint Gall; la brancas de Alt her issue de lui s'et ignit en 1870, - 6 Janeis | 1270, membre directived de villa, ear titur la ford fon Vilher en favour des ordiellus, et des insatiles de la conherein factor in a Grantin of the standards of the formula distributants de Saints-Gall = 7. Pov., (C. & b. et al. Jacques, & h. 25. render 1841, [] he 30 parties 1843, pasteur a Capack Hasfe, consoner the 1883, [8,4] pasteur Rappers and at to 1871-18 O a Lacrane Bond of a care recept to be not there if the and discovering tures measure desynment directs are utended today entron Proper term zétenda colorto, il yezt uma se rede part à l'échai ton musicale du na voir psi tair des enquaires (27 Gers V/19 2 r. 15) (8 Principles production et on de l'un son de production de Martin Sabader, insput à Sont Guil le 23 join



1887. Il est d'abord à Zurich rédacteur du Nebelspalter, puis de la Zurcher Morgenzeitung, entin de la Zürcher Volkszeitung. - Voir Schweit, Schriftsteller Lexikon,

p. 24. 1. Le P. Paul Aliner, senior, conventuel de l'abbaye de Saint-Gall, de Rorschach, profès 1538, † le 17 février 1554; en 1549 comme custode il fut placé par l'abbé Dietbelm Blarer à la tête du couvent de St. Johann dans la vallée de la Thour, qui mena, it ruine, Il administra cette maison religiouse jusqu'à sa mort; le couvent fot ensuite incorporé à celui de Saint-Gall le 3 novembre 1555. - 2. Le P. Forottis Alimon, S. J. * 1563 † 1639, mentionné dans Leu I, 154, appartenant à la branche des Alther dementés à Rorschach et n'était pas bourgeois de Saint-Gall, (Voir Wilhelm Hartmann; Stodt St. Gallische Barger-Geschliehter, Mns. à la Bibl. de Saint-Gall). 3. Le troisième prieur de Saint-Jean fut, de 1568 à 1590, PALL ALTHER-Junior, également de Borschach, profés le 30 mars 4566, ? le 31 décembre 4592 : sous son administration, le couvent, qui avait été dé-truit par un incendie en 1568, fut reconstruit et terminé en 1573. - Voir ASTA, 4, 1c, 97. Bibliothèque et Archives du chapitre. (Bt., Jos. Marien et V. San.)

B. Canton d'Appenzell, Rhodes Ext. La famille est

originaire du territoire de Saint-Gall. Armorcies : d'or à la fleur de lys d'azur, an chef dargent. Les Armilia's se rencontrent pour la première fois à Trogen dans un document de 1463. Plus tard nous les tromsons dans toutes les communes de la plaine. Out revêtu des charges dans le pays: -1. Jonann, de Tro-gen, Landesstatt alter 4597. -2. St-Bastian, évalement de Trogen, Landes-

statthalter 1606, tresorier du pays 1611, bailh du Rheintal 1616. - 3. Johann, de Gais, Landesstatthalter 1646. - 4. Jost, de Trogen, secrétaire cantonal 1680. - 5. Mi-Charl. 1684 1735 de Trosen, landammann 1732-1735 -6. Konrad, de Wald, aurait dû s'enfuir de sa patrie en 1768 pour faux montayage. A Corre où il s'était réfugié, il construisit avec son ouvrier, Johann-Konrad Langene, ger ev. cet art., le modèle d'un pour de 800 pieds de long, qu'un Anglais lui avait commandé et dont il ne prit jamais livraison. Alther so rendit alers à Londres avec son modèle; il fut présenté au roi et resut une belle récompense pour son chef-d'œuvre. De retour à Coire, il confectionna un second modèle de pont avec l'aide de Langenegger. Tous deux se renditiont à Vienne avec leur travail et firent une telle sensation que l'empereur Joseph II les fit comparaire et les chargea de dresser le plan d'un pint, sans piliers, de 340 pied- de long. N'ayant pas exécuté le plan, il se rendirent en Transylvanie, où ils construis rent, pendant leur séjour de plusieurs athèes, des carres, des moulins et autres édifices. Ensuite. Alther se no la a Soint-Pétersboarg où il fut chargé de coastruire la Mormae, dont il devint soas directeur. Possesseur d'une belie tortune, if serial rentice dans sa patric, selon le perimal de Jean-Gaspard Huzel [Md. Steilflaht, Zerich, a. 155, p. 39, et aurait de gracife. Dantice part selon Galer, Rusch d'icmellet, der Scheert [3, p. 98, if amant peri dans l'Incende de Moscou en 1812.— Von Alexandre, Minutsblett 1825.— 7, Highamax, De med, de Sperima, Manatshlatt 1835. — 7. Hi maxxx, D. med., de Sperenta, *
1818. naéd em de l'hôpital de Henden, messilve de la commission sanital; 1854 fluit consultar nat; mai fluits 1911. — 8. Johnsey, de Speich (1, * 1850, consedant de riot 1888 f894. — 9. Gestax, d. Speicher, * 1850, consedant d'Itat 1918. — 10. Altreal, de Speicher, pasteur et heame de lettres, 14 mars 1833-18 janvier 1918, * à Grub. Apparent 1914. — 1844. — 1845. penzell libodes-Ext). Il y passa une punessi heure ise qu'il a décrite d'une mamire exquise dans sen lore Beckenfredte, Grace à un protecteur, il partentier à l'esse cautonale de Trogen et deserter instituteur. Il entre en 1862 à l'Ecol : polytechunger : / et. h. Coje nd ont les écrats de Benri Lang et d'Aby Schweizer exercisent une telle influence sur lui qu'il se décode à étudou la théologie. en 1866 vicaire du pasteur de Laufen's Blun, 1867 pass teur à Lichtensteig, en 1870 à la rédaction du l'es-gueses Volksbiatt qui cut toentet un grand n'indice de lecteurs. En 1871 il est appelé à Rorschach et en

1874 à Bâle, à l'église de Saint-Leonbard où il fut un champion du christianisme libéral. Il déploya une grande

activité en faveur des colonies de vacances, et fonda en 1878, avec 1 m. Linder, le Schwerzerisches Protes tantenblatt qu'il rédigea jusqu'en 1910. Le plus populaire de ses ouvrages est le Beckenfridli, contenant son autohographie jus-qu'en 1850. En 1911, it si retira du pastorat. Peu de temps avant sa mort, à l occasion du julaté de la Réformation en 1917, il recut de l'Université de L'âle le grade de Di théol, h. c. -Voir : Mein Lebensgang. dans le Schwerzer, Protestantenblatt, 1918 n. 4. - 11. Aurien Jon, fils du nº 10, 1875 à Bâle, architecte, pratiqua l'architecture et fut



dapre - une photographie.

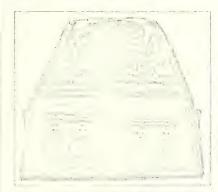
professeur d'architecture jusqu'en 1912 en Allemagne; depuis cette date directeur du Musée et de l'école des Arts et puis cette date directeur du Musée et de l'école des Attset Metiers à Atrich, Premier pré ident du Wert hand suisse fondé à Zurich en 1943. - SKL IV, p. 5. - 11, Illiesairin, *1878 à Bâte, Fére du nº 11, étudie la peinture à Bâte, Mu-nich et Rome, Depais 1943 professeur à l'Académic de Statu-gart, il en devint en 1949 le directeur. Il décord la salle du Senat de I Université de Zurich de cim peintures marales. - SKL 4, p. 24; II, p. 702; IV, p. 5. — NZZ 1919, re 1883. - USG 1/II. — Zellweger: Fek. zur Gesch, des ap-penzelt, Volkes II, V part. — Gala: Walser: Appenzelter Chronik, St Gall 1740. - Joh. Heinr, Tobler : Regesten n. Landesgesch, des Kts. Appenzell, Treger 1843.

Appenzeller Mematshlatt, 1840. – Barth, Tanner; Grech,
der Gen, Speicker, Tregen 1853. – Transervede, gehalten bei der Beredigning des Pfr. Joh. Alther von Dekan ten oct tar merenjang as 147, son. Attrover ice traction.

Herm, Herisan 1880. - Appendeller Kalender,
Strats-Kalender des Kt. Appendell A. R. - Wappen buch der Kantorshald, Leigen.

[A M]

ALTHEUS. Evêque de Soon, abbé de Saint Maurice. L'époque de son épiscopat n'est pas facile à déterminer exactement. Une soule chose est certaine, c'est qu'il fut



Leading and Armen and the agent des A , C of the property of the

contempor on du papa Adro n. 1 - 772,95 et de Charle-ma, nr. 768,816. Una nulle du poemo con frecun du con-vent de Sont-Wortne naint una l'able Altinea. Ou ont a Charena, m. . . Int a Part'ir chere in electrone a Livechi de Soon, du tem, ide leps copit d'Allani, ane



tions précises. C'est cette circonstance qui a fourni la matière des légendes postérieures de Saint-Théodule,

contemporain de l'empereur, et de la prétendue Carolina, d'après laquelle Charlemagne aurait remis le comté du Valais à l'évêché de Sion. La cathé-drate de Sion possède un reliquaire précieux d'Altheus. Sa fête tombe le 23 sept. - Voir M. Besson: Antiquates du Va-lais. - E.-A. Stuckelberg: Die Schweizer Heiligen des Mittel-(D. 1.) alters.

ALTHOOS C. Zurich, D. et Com. Alloltern près Zurich, V. DGS). D'après Meyer : Zurcher Ortsnamen 1849, p 96. prononce Aldon ou Aldhas. Autrefois dans le bailliage de Regensdorf. Sur le versant oriental du Käferberg, à Rumpelhalden, existent les murs de fondation de bâtiments romains (MAGZ XV, p. 155). Le droit de păture des communantés d'Attoltern et de Honga à Alt hoss date du 2 octobre 1571. -Voir Hoppeler : SSR Zurich I I, p 98 p 98 [F. II.]
ALTIKON, autrefais aussi

ALTLIKON (C. Zurich, D.

Winterthour, V. DGS). Commune politique et scolaire, village et paroisse avec Thalheim. Auparavant com. civile. Armorries : d'argent à deux demi-vols de sable. Premiere mention de la localité 1277, dérive de Altitime-lime qui siguitie : près des fermes des Altilorge

mann l' 56 ss. Depuis le XIII s., c'est l'abbaye de Beicles nau qui détient les droits fonciers avec l'office de maire, le chapitre des chanoines d'Embrach y percevait la dime. Le château ét it un fief autrichien; la juridiction appartenait aux comtes de Stuhlingen, mais déjà avant 1371 elle était en mains des seigneurs de Griessheim qui possédaient aussi le château. Le petit-fils de lluzo de Griessheim : † 1371). Hans senior, verdit en 1454 le château et la juridiction d'Altikon à Hans Elinger à Gaicubolen. Cette abénation fit échater une l'orace querelle qui dura jusqu'en 1177 ou llans de Griessheim reprit en cuchères publiques le château et la paridiction: mars il les coda bientor au le illi des l'i phrincition: has at less car bother as, as an destribung, be chevalor félix Schwarzmuter, des lors, Altikon changes souvent de propuéraires graquen 1696, où la ville de Zurent l'acquit peur Esseu douts de Johann Kaspar Russinger, de Edle, et y restabla un beub pour Altikon, Schreit et Leldit, A Lee une les baille, qui payment flou forus par an à la ville, restricut et fonctions pendant neuf ausset des 1522, pendant quante aus à cauch fachle cament du tauther, les deuts aus, à cause du faible report du l'ailbage. Le dernier bailli fut le médecin Hans-Rudelf Layder 1753-1874) Altification may at per de perinterior perforciónes les statuts de 1502 sent conserves. Sens le liét bluque lle Léur que, la commune let attribuée au district d'Ard Présen depuis l'Acte, de Modation à celor de Winterfloor et Derbkon gur en de jendart augeurd har It all me a ete ajouté en 1814 au district d'Andelhin, en Au point de vin each sustigm. Alirkon dependent de Dart out en 1641 à forme use paroiso men'pendante. La co'lata may porten et au Petit Consul de Zarele La cete a de normati, te en 1828-1829 Ct 17, to e to tombre on 1895 N science to " tesh ower II, p 255 his Archives a 1 at de /or d restrictions of the property of the first terminal design of the state c'est alors que le taund tonsoit d'omn duttration à l' tikon les communes castes de Herten et hech compa-

donation au sujet de laquelle nous n'avons pas d'indica- I ses dans la commune d'Ellikon, et dont les écoles avaient été réunies déjà en 1863 à Mirkon. - La Thour cau a souvent de graves dommages par ses débordements dans



Le chaleau d'Altakon, d'après un dessin de D. Herriberger, Biblioth que centrale Zucichi.

toute la vallée, sp'eialement à Feldi, et cela notamment en 1824, 1876 et 1890; mais après 1890 le cours capricieux de la rivière fut régularisé et endigué. Les de nes se rompirent en aval de l'esslangen le 14 juin 1910 Al-tikon particique à la construction de la Nationadalmen 1873, 1875, point 167 000 tr. Pepelkit at 1634 237 helo;
 1876, 389; 1870; 452, 1900; 739, 1910; 331.
 Vour B. Happeler; 88R I. 1.
 E. Scuther; Des Schloss, Waden, 1902.
 E. Scuther; Greech der Gemeinde Ette kein a. d. Thire, 1895.
 — Memorah, Fa Tip, 14V.
 — Methodology Wassenhaus 1520. II STALLER

ALTIKOH, von. Famille de ministériaux des comtes de Kibourg, 1243-1289 (1330?). Ancien-nes formes du nom Attean 1243, Al-

thuckon 1244, Altruckoven 1234, Alt-hirton 126, Armonius; de sable a deux demi-vols d'aigent Host vici-1 meh à Zurich, p. 162 - M.167 XXIV 4, p. 221 et p. IV n. 21 - A corr I Kox vo. che odier, dans la saite da combe Hadin que l'Ancien de Ropale en 1233. 2 Entermone, choix en 1235. -3 Amaryo, époss de W Mari d'Altikon, 15 su avec ses t1s en 1280 de la su, et en

de l'abbase de la el nou sons celle de l'abbaye de Zurich, -- 4. Brook 1:55 chevalier is fitt dre pairs, per Bitzkiech, d. b. Landiscesame abut celébre le 1. mai. - Von UZ H-VI — Mon. Genn. New, I p. 172.

Gfr. IV, p. 275. — II no fint per confinder less in Altikon pais solitate en dons le l'in jer, recurité en



ALTISHOFTN | Locerta, D. William V. Dr. S. O. S. Chemistry and Astronomy V. Dr. S. O. S. Chemistry V. Dr. S. O. S. Chemistry V. Dr. S. Chemistry V Att. Comes of the state of forms de il reportit 10.00 4.00 ... t. people de character and an entre gentaun Volumer eine er ihr en cref et en possible out et peuton

Social Vision A. Corona, proceedings of the social VI. . . 1 . .



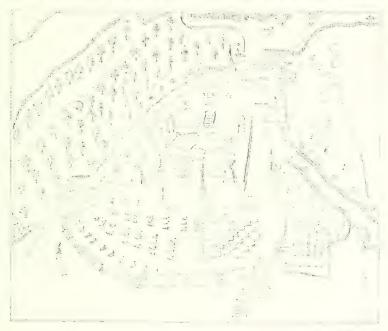
fen, qui comprenait aussi Althuron et quelques petites localités du voisnage, fut achetée par l'Ordreteutonque. Le commandeur execcat la basse justree, tandis que la haute justice appartenait au comte de Willesau. Le 6 mai 1815, l'Ordre acquit ausse le patronage de Feglice d'Altishofen, Pendant la létormation, le tonseil de Lucerne fit administree Altshofen per des receveurs et fonctionnaires jusqu'an 29 mars 1542 où l'Ordre tautorique reutric en possession de ses biens, le 14 novembre 1571, il vendit la maison d'Altishofen avec tontes ses dépendances pour 8000 contonnes au soled à Lavoyer Louis Pfyther, de Locerne, qui s'appela dès bersainsi que ses descendants Pfyther von Altishofen coor cet attolejusqu'à I alsolition des auceus droits de segmentre par

13, p. 196 et 64, p. 224, -- Sagesser, Ludw. Pfuper, 11, p. 58 et 555, -- Santrer Fall chammers, p. 88, -- G. la-Bossard: Der Zehntenstreit, -- Kas, Pfyller, Geschichte, 1, p. 54, -- Santre

ALT-LANDENBERG. Voir LANDINBERG.

ALTLIKON. Your ALTIKON.

ALTMANN. Famille bernoise. - 1. Johann, * à 7-stingue. Apres ses étades de théologie à Berne, il des revicaire dans se vide netale en 1991; pesteur à Gebens-dorf, 1607, à Lossbu, en 1709, quancisme ha on maître de classe supérionne et necture de l'école inférieure à gyantisse de Bene en 1711 jusqu'à s'innort en 1723. Cetat un pédagoque distinairé et apprécié les son mariage aux Véranaque Langhons est né - 2. Johanni-Georg, 1905.



Vue génerale d'Altabbéen en 1770 C. p. 1919 y C. Estra Payor et 1811 d'é près l'ontre d'étale 1770. Proproble la Sont de la Contras.

le tirand Conseil lucernois en 1839. En 1853 la cemm marcheta le château et y installa un orphelmet et un as le pour indocuts, le premi re curé mentace et pour indocuts. Le premi re curé mentace et pour indocuts it un tipo de la charte de la charte des plus an cemes constitutions du canton, dade du XII socle la class socioses relimplocement d'un amena château, elle fut a telestrate en 1872 et 1871 et restrante en 1873 et 1871 et restrante en 1873 et 1971 et restrante en 1873 et 1971 et restrante en 1873 et 1971 et 1871 et 1872 et 1971 et restrante en 1872 et 1971 et 1872 et 1971 et 1872 et 1971 et 1872 et 1972 et

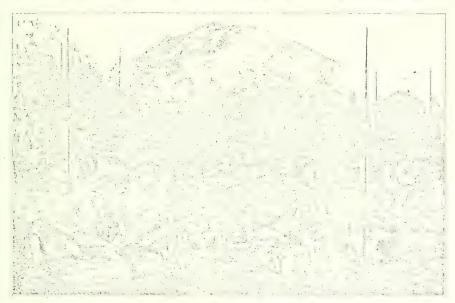
17.8 G lai er der de Zefinzus et la Reme let euro, er 17.14 dans le cle () berner. In 17.26 de proposition 18.37 in 17.36 de proposition 18.38 in 18.39 i



dances de Gottsched; son organe, rédigé par Altmann, etait le Brochmann, qui ne parut qu'en 1740. Il ent à satar les attaques des Zuricois et du groupe Intéraire lernois de Samuel Benziet Samuel Konig, dont les trasteros étaient francaises Comme théologien d'it de la polenique contre les frères moraves 1741 et la secte de Bruggler, 1753. Comme Instoirien, il publia entre autres la suite de la Beschreitung Hobertscher, Geschichten de Lauter 1738 et camme pointier de Laumenne il publia Versuch eines historisch-physischen Beschreitung der hebetsechen Ersgebiege 1751 et 1753. Dans la cour du musée d'histoire naturelle à Beure se trouve un tiloc de pierre avec l'inscription; Nuch J. G. Altmans Beschreitung der hebetsschen bespehige, behauen mis

le réfectoire, par le Belge Théodore Maurice, les Férendedes deux Samt-Jean. En 1616, il fut appelé par l'exèque de Stras-hourg, Bergold d'Autriche, à se rendre, avec Paul de Laufon et vous la direction de son celle ac Golomban Techndi, à Murbach, d'où il revint mal de trois aux plus bard. Et, comme sinéeure, il revêtil la charge de sous-prieur à Wil et de confesseur au coux ni de firmines de Sainte-Catherine, dans l'église duqued il fut curveylt. - Voir . ZSK XII, 149. — Wendmann : Gesch der Bibl. rom St. Gallen, p. 67 (tons deux avec quelques indications erronées). — Bibliothèque et Arch, du (Chapitre.)

ALTMATT (C. et D. Schwyz, Com. Botenturm, V. DGS). Dans le conflit des frontières du XIV s., Altmati



Allmatt, Condoit des Cooperet de la recole a l'arresponde que se Royal College (1988). Depres une gravere le Morto. De College a des albertes de 1817 en convert d'Europée (1988).

Jaho 1559, Uniter Ers has 1865. En son honnem, the or donna be nom d'Altmann, en 1850, an sommet de 1842 mêtres de la chaîne de l'Obergarhura, — Voir E. Ische, J. G. Altmann (dans Nid. Let. Ges. Berne, 1993) dans SBB t. V. p. 161.—41 Dubi. The Alposition in der Lessratio and Kronst der Berner en 1555-1839 dans Nid. Let. Ges. Berne, 1992.—W. A. B. Cordidge dans Somler al Les magness de l'alpraisant gasque frien, [18]

 pour avec les villages d'Reir, et Alptal un rôle moprition? Supplyant son les actes de den diam du due de 1 ma Hermann et des comprenes Olive et Henri, le concest d'Unive l'Identific son dominée de l'Altmatt par l'assonce de la Rober Drigont De thie conte de Solavoyor et les dines d'Antrielle, l'Altmatt pourvait arsonneit son de ces definirs de lesse pour de nova ion de cep (Cost pourques et Life). Sonavyors de acte in the concede ces definirs de lesse pour de nova ion de cep (Cost pourques et Life). Sonavyors de acte in the correduction of the concede ces de la latin de les Miller, de l'est not et uille fette acte de la latin de les Miller, de l'est not et uille fette acte de la latin de les Miller, de l'est not et uille fette acte de la latin de la confidence de la latin de la



ALTNAU (C. Thurgovie, D. Kreuzlingen, V. DGS) Althinoura (787) signific Au (voir cet art.) pré d'Alto. Une station lacustre de l'époque néolithique fut découverte à l'Est du hameau de Ruderbaum. Les trouvailles consisterent principalement en haches de pierre qui se trouvent pour la plupart au musée Rosgarten à Constance (M.162 XXII, 2, p. 30. – 84B t. 3. – 1B 36, p. 123). En 787, Fabbé Werdo de Saint-Gall échange des propriétés à Altnau contre d'autres à Sitterdorf (USIG In: 112). En 889, le roi Arnulf fait don à Alberak, vassal du gaugrase Adalbert, d'une terre à Althau (rb. 11, nº 670). Dans la lettre de franchises de 1155, l'empereur Frédéric le assure à l'évêché de Constance la possession du curtium in Altnau cum ecclesia (TU II, n. 42) La partie supérieure du village (Oberhof) appartenait an prévôt, qui possédait également la collation de l'église, la partic inférieure d'uterhof) au chapitre. Cette séparation d'Altoau en deux parties est visible aujourd'hui encore. L'avouerie du chapitre était entre les mains des seigneurs d'Altenklingen, puis, après avoir passé par divers détenteurs, échut en 1471 à la ville de Constance qui la conserva jusqu'en 1803. En 1454, les gens d'Attnau se firent recevoir dans la hourgeoisie d'Appenzell, mais durent y renoncer à la suite des plaintes du chapitre (Zellweger : UB III, 1, p. 43 . - La paroisse comprenait autrefois Kesswil, Hhghausen, Landschlacht et Oberhofen Kesswil devint indépendant en 1351; au XIX- siècle, Landschlacht s'unit à Munsterlingen; Oberhofen était desservi des 1619 par le pasteur de Guttingen et dés 1712 par celui de Scherzingen Illighausen dépend encore d'Altinat La Réformation pénètra aisément à Altinat, Le collateur reussit toutefois à conserver une partie des paroissiens dans l'ancienne for; il en résulta des difficulté-qui aboutirent en 1840 à une séparation et à la cons truction de deux églises, une protestante en 1813, une catholique en 1816-1818. En 1708, Altnau, Berrenhof et Landschlacht ont une école, le premier, en outre, possède une école secondaire depuis 1855. — Voir : Pup. Th. — Sulzberger : Geschichte der erongel. Kuchgemeinde II, p. 780-806, MS. — Sulzberger: Vert. der Geistlichen (dans TB 45, p. 252-226). Nuscheler: Gutteshauser 11, p. 75

ALTOBELLO PIOTTO. Voir PIOTTO. ALTORE et non Althour (C. Schaffhouse, D. Reiath, V. DGS). Altorf a pour armanies un cep de vinne chargé de grappes. Le village appartenait à l'ancien comté du Hegau (autrefois landgraviat de Neilenbourg) dans le duché de Sauabe, Il est mantionné paur la première fois en 830. Hillitate resout du couvent de Sauabe, March 1836. du convent de Sunt-Gall une terre à Alterf (US1G L, 305). An XIII s Alterf paraît avoir fait partie des possessions halsbour eouses de la Sonah méridio-nale et forment un lief des Truch essen de Diessenbofen, mini tériaux des Habsboorg Kiberra, En 1515, Henri Truchers vendit tons ses droits sur Abert à Konrad Heggenzi, de Schafthouse (PS, n. 370). En 1314. le concent de Sainte-A-nes à Schaffinguse acquit de la famille von Stetbuch plusieurs domaines a Al-torf, Le convent de femmes de Peradis y avait aussi des propuétés que farent infécélées à un certain l'ho-ner et à un Mangold (US nº 734-740). Il acquit aussi en 1459 des lleg enzi l'avouerie d'Altorf avec tous ses droits (US n. 200). Les Hez enzi avaient du engager cette avonerie a Pous von Furstenber. An noment de la vente ils donnérent un avoire page à leur createment, de sorte que celurar part déclarer Lavonèrie libre de toute charge A la Réformation, en 1529, Paradis ver I t à la ville de Schaffhouse ses droits sur Altorf, Lehn, Ogtert hie ten et Buttenhardt. Il se réserva la collat un le cons et dimes et les forêts. L'8 n 4376. En consequerce Alterf passa sons la punda ben interieure de Se affector et forma jusqu'et. 1798 avec Herblingen Lohn, Senton, Enttenhardt, Ogber snofen, beternet Beford be bedu Reath. Jusqu'en 195, la haute justice sai le Elastr, y compris Altorf, appartint aux landgraves de Nellenbourg, cusuite à la maison d'Autriene qui venuit se di its a Schuffhome en 1723. An point de vire coch sustinoir. Als tori fut ratherie, pendant des secles à la prime par esse de Lelin, depuis 1856 à celle de Opfertshofen, W. 874

ALTORE. VOIR FURIALIONS of MC NORALIONE

ALTORF, COMTES d'. Voir CONBAD I, évêque de Constance.

ALTORF, von ALTORF, ALTORFER, Emilleteintede een seille selse Winterthon. 1. Jli 183, 1403, 1403 membre du Petit-Conseil et de 1405-1407 membre du tribunal de la Thurgovie. Est membouné souvent dans les documents. — Von K. Hauser: Winterthor zur Zert der Appeneitlerkriege 1899, p. 121. — Chemid, des Laur, Bosshart.

ALTORFER (ALTDORFF). Nom de famille répandu dans les cantons de Zurich et de Schaffhouse.

A. Canton de Zurich, I. Zurau Cymraest, — I. Ryss, de Bassersdorf, participa en I513'af expédition de Sursses en Bourgoue, — 2. Thromas, de Buhæh, put part à l'expédition de Mitan et à la bataille de Marrignan (Arch. de Zurich: Reisradet) — 3. Oumas, de Burchwif, fut the à la bataille de Cappel en 1531 (Egl.: Schlacht bei Cappel, p. 60). — 4. Jason, 1509-1579, sous-bailli de la commune de Kloten; son secau porte les armoures de la Lumille, formées d'un soc de charrie en fasce et surmonté d'une étoile (Arch. Zurich: Akten Kilmeg). — 4. Fatas et f. Best: — 5. Kevent, 4. Des Révier 1882 à Koten d'he L'octobre 1888. En 1868 il devint instituteur. En 1867 il acheta le journal Allimann fondé en 1850 à Pfaffikon et l'unitale Der Frezisinge, Il se viene dès lots à la politique, aux questions scolaires et à la musique, (Voir récrollège dans le Frei sourge 1888, n. 124). — (Has Mariera) — 6. Eunt, de



Konrad Alterfer (1828-1883).

Edwin Alterier (1800 1915).

Bas ersdorf, * en 1866, cartographe à Rischliken Après ses études à 7mich il travaille comme littographe en France et en Susses 1980 1863, il étude le cart cap l'essus le prete seur Backer a l'Ecche patytechnique lectrale. En 1994 il repend la direction de 1 mistraté écraphique de Henri Keller à Zurich possi le conspit de la musea Kurichen et Suns è possi le conspit de la Wetzkon le 24 août 1866, fils du n. 5- fit un apprendissa de commèrce que son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce que suprès avoir liquidé en 1905 la maissan de commèrce de son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce de son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce de son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce de son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce de son père, il duract de 1905 la maissan de commèrce de 1905 la finance partial de 1905 la maissan de 1905 la montait le 6 fèvrier 1915, ... Voir AZZ 1905, l'and 1905 la finance partial de 1905 l'ens mage n. Blet finance se chère, en 1 d'estra l'ensiste l'ensiste l'internation de 1905 la missan de 1905 la missan l'acceptant de 1905 la missan

The set of dors, on \$ dors not a resisted and a reason and \$ dors not a fixed and a reason and a

serment le 21 meet, cop maint serome le avait dégrepes (dé le droit de le crosse Harpert 11 h. no. 1300 H. p. 16.

B. Canton de Schaffhouse, Le 1424 keit au 177 J.

de Winterthora, fut chapelain de . . , ise de St Jein a



Schaffhouse. Če fait a probablement douné naissance à la tradition qui veut que le premier bourgeois de ce nom soit venu à Schaffhouse de Winterthour. Il est plus vraisemblable que Altorf sous Recath fut son lieu d'oregine.

1. Hans-Konxun, peintre sur verre au XVI secle. «Voir SKL. — 2. Jouann-Janou, 1741-1803, étudia à Eale, 1761-1763, fut précepteur en France, Hollande, Allemagnet Autriche, pasteur à Buch 1772, professeur 1755, recteur du Collège de Schaffhouse 1782, membre du conseil d'église et d'école 1749. Il redigea pendant un certain temps le supplément de la Schaffhe Actione et fut aussi poète. Pour ses œuvres, voir C. Magis; Schaffh. Schaftesteller, 1869. — J.-G. Muller: Rede zu semem Andendem 1805. — Lang ; Collège, hum. Il 61. — Hunziker; Gesch. der schwerz, Volksschaft 1252 s. — ADB 1 359. — 3. Son consin. Jouann-Jahann, 1754-1889, fut candidat à Gottingue 1777, maître au gymnase de Schaffhouse depuis 1780, diacre au dôme 1793, professeur de théologie 1894, conseiller d'église et d'école, et écrivain. — Voir Magis loc, cit. — Il a contribué avec son cousin à la création de la Ministerialbiliotok de Schaffhouse (voir préface

du catalogue). — 4. GOTTERILO, *1877, elu au Conseil d'Etat en 1915, auparavant, et depuis 1901, secrétaire d'Etat. (2.41-15.)

ALT-RAPPERSWIL, Voir RAPPERSWIL, ALT. ALTRAT (ANCHE CONSEIL).

Voir Somethe

ALT-REGENSBERG. Voir

ALTREU (C. Soleure, Lebern, Com. Selzach, V. DGS! Nom d'origine prégermanique comme ceux des localités voisines, Soleure, Bellnach, Selzach, Bettlach, Granges, etc.: Altrua -rua 1280 : Altrona 1285 /FRB III 275, 276; 383, 381); du latin alta ruta = haute rue. On trouva en est endroit des framents de vases en terra signiluta, d'amphores et des monnaies. A l'époque romaine, un chemin, avec pont sur l'Aar, conduisait à Leuzigen et un autre à Granges et Allerheiligen. En 1336 le comte liner de Strassberg vendit à l'abbé de Gottstatt sa résidence d'Altren. En 1375

la petite ville et le pont fu-rent détruits par les Gugler et le pont n'a jamais été rétabli. Le chiteau qui est souvent mentionné avec Al-tren est celui de Granzes qui s'élevait sur un rocher du Jura dan- la commune de Bettlach, set-n urie d'Altreu. Cette dernière fut constitué en 1270 per sa séparation d'avec celle de Stras-ber. Le premier seigneur en fut le comte Berelandd II de Strassber-(1251-1279) Altreu passe avec le chétero de Granges, avant (123) Alice pessone de l'ache, et ensuite au comte Ro-BS7, au comte Hago de l'ache, et ensuite au comte Ro-delphe IV de Nidau. Après la mort de ce dernice (1555 ses héritiers vendirent la seigneurie, le 8 janvier 1377. pour 1400 florins, à Rodolphe Sefried, d'Erlach, bourgeers de Soleure. Le 29 septembre 1359, Arma d. Kib ur., to de Nidau, épouse de Hartmann de Kibare, , vendit Al-treu avec d'autres bares à Lé pold d'Antriche, Cette alination provoque un différend que les Saleracis, en vertu de leurs priviléges impériaux, confinent fore trancher par un tribunal solemois. C'est une des raisons pour la quelle Rodolphe de Kibour, fils d'Anna de Kibour, voulut s'emparer de Soleure en 1582. Enta en 1589 cette ville acquit de son combon cois le droit d'Exp thoque sur Albert ALTREU, Walthier d', problèmer : a coye de soi

ALTREU, Matthian d'aprillione, avoye de soleure de 1378-1384 Auton prait dans les documents de 1370 à 1319 en qualit de térman, baille, venciur de propriétés, avoyer en membre du touvel Cost bu qua empécha la unit meativare a Son re en la 2 Avre, se trouva dans bouts les adaires imparlantes, ames en 1393, lorsque dans le cimetire de Jezenstruf fut partagée la seigneurie de Buren et que Soleure obtut Granges. Le nombre de ses biens prouve qu'il était dans l'aismee, En 1501, il vendit un cens sur un bien fomere et un jardin situés devant la porte de Guizeln, en 1404, de même qui diques relevances a Grances, Entlach et 85-zach, le dernier document qui parle de lurest du 23 mars 1419, de jour la il vendit un convent de Saint-l'elan 24 arpents de terre situés à Ealm dans le Enchegherg, avec le droit de patronaize de l'egles. [1] Locassensation.]

ALTRINGER, Voir AUDINAIE.

ALT-SANKT JOHANN. VOIT SANKE JOHAN.

ALTSTADT, ALTSTATT, ALTSTAD (d. et b. Lucerne, C.m., Mergen, Proporté sur la pointe d. t. rie du Meggenhorn els ponction des baies de Lucerne et d. Kussinacht. Du AVII es à 1870 c'était un fideixeonniss de la famille Mair de Baldezg. Sur la ploy grande deilies, en faces de la rive. Lon voxait les restes du château de Meggenborn. Celui ci avant sans donte été contruit par Rodolphe l'Ancien de Habsbourg, pour dominer ses propriétés de la Suisse printities qu'il avant acquises de l'heritage des Lendbourg. Meggenborn paraît



Lide d'Altstait ataptes un dessit de A. Schood, grace par R. Herr-

ALTSCELLEN, Veir Activities, ALTSTETTEN (C. Saint-Gall, D. Oberrheintal, V. 1068), its proposed of the sain at left of the sai



d'un ancien établissement. On y a découvert des monnaies romaines mais aucune fondation qui eût permis de croire à une colonie romaine. Altstätten devint (à l'exception de Lienz) propriété de l'abbave de Saint-Gall et ses habitants serfs du monastère. On ne sait qu'ind la ville fut entourée de remparts et de murailles et obtint un marché. Ce dut être très anciennement, dans la nécessité où était l'abbe d'avoir un point d'appui dans ses riches possessions du Rheintal pour la protection des importantes routes commerciales qui se croisment à Altstatten, et pour tenir en respect les comtes d'Outre-Rhin. En outre, la ville était un centre de trafic et d'entrepôt pour les communes de la plaine du Rhin et pour les monta naids de l'Appenzeil. Au XVe siècle, Altstatten possedant dejà une admini tration communide relativement autonome. Il entra, en 1378, dans la ligue des villes de Souabe, avec Bernang et Markach, et en 1415 dans la combourgeoisie de Saint-Gall pour dix ans. C'est à cette occasion qu'est mentionne pour la première fois un Conseil de ville, à la tête duquel se trouvait un ammann auquel avait passé une partie des prérogatives de l'ammann de l'abbe; la ville avait son propre sceau. En 1442, l'empereur Frédéric III lui octroya le droit de poursinte sur ses habi-tants ins de non ecocando". En 1759, la ville prêta serment de fidélité au couvent de Saint-Gall, ce qui ne s'était pas fait depuis longtemps. Peu après, en 1473, s'élevèrent des difficultés avec l'abbé Ulcich Rosch, lorsqu'il fallut fixer la situation juridique de sujets de l'abbave telle qu'elle ressortant de la contume et des autres conventions. Un important débat au sujet de la coutume fut tranché en 1487 par un tribunal arbatral de la sille de Saint-Gall. Selon cette sentence, l'abbé désignant parmi les bourgeois d'Altstätten, le président du tribunal Gerichtsammunn, son représentant immédial, auquel furent transmises les compétences judiciaires des anciens maires; il nommait aussi, sur une triple présentation de la communanté des « gens libres du couvent ». le président de la ville Santtarmann, Ces deux magistrats nommaient ensuite, suivant une procédure dé-terminée, les douze membres du tribanal et du Conseil de ville, ainsi que l'huissier. Cet état de ches subsista dans ses grandes lignes jusqu'en 1798. La mé de Saint-Gall that seigness forces a Misteless mass non source ram effectif, il possédant la majeune partie des impôts et redevances ainsi que la basse justice.

Les droits de haute jarreliction et de souveraineté, avec perception de l'impôt impérial et commandement des troupes, apportenment à l'origine au roi ou à l'empercur et étaient excreés par ses mandidans s. A l'époque franque, Alistatien foisait partir de Rie ingan, plus tant du bailliage unpérsal du Rhemtal, que Louis de Bavière a pit en 12é en 1317 aux concus de Werdenberg Rhemery, et auxquels l'Autrich | La la liten 1395, Cest d'Altstation que partit, le 17 para livo, l'attaque à s'Au-trighieus contre les Appenzel aus, après que la carte ent été assiégée pendant d'y jours, en jour, par les Sand-Gallois et les Appenzellois qui l'ivaient pambandée au moven d'un canon. Mais après la baltifle du S is les Appenzellois s'en emparèrent et l'occupieent. Après le dissolution de la «Ligne da lac» en 1448, les Appenzellois ne voulurent pas rendre le Rheint de le duc Leisdérie IV y envoya une armée en 1410, report Attatation, et pour le punir de sa sympathic déclarée pour lippenzell, le réduisit en condres. La ville fut reconstruit ; mais elle avait été si appointire qu'elle ne paivait ni payer l'impôt impérial, ui entreteuir ses routes; aussi demandast-elle à l'empereur Segismand de la renouveler et étendre son droit de marché et d' lui ac order quelques autres proffèges. En 1315, Sensmon! remit le Rheintal aux chevaliers Lighbard vin Jungingen et Frischhans von Rodmann, qui le transmirent en 1927 en comte Frédéric VII, de Togonbourg, Ce de mier et le cante Wahratt von Tierstean, son noven hypothogorent Bhomess, le a châtean d'Altsanton at le let inter acc frenes Cirich et komend Paer En 1305 les intenes de Jacob Paier venderent Rhoste, got be 18t eintel aux Appenzellors pour 6000 flarar a ce qui prose pri des cartes de compétence accellable. Uno u ti se a l'esfor at a l'i nis le 6 août 1974, par sept arbitres nominés par les Confédérés, Touchant les levées de troupes, il fut stipule

que les gens du Rheintal obérraient d'abord à beux ser gneurs et en second heu à l'abbe. En 1490, les Appen zellors durent céder le Rheintal et Rheinegg aux sept cantons de Zurich, Lucerne, Schwyk, Glatis, Uni Uniterwald et Zorg, qui admirent Appendel en 1500 de Berne en 1512, dans le genvernement commun de ce pays, Le Rheintal resta bailliage commun jusqu'à la chute de l'ancienne confédération en 1528.

By avait à Mesatten quatre châteaux, le château supérieur ou All-Activitation est mentronné pour la premier fois vers 1300 et fut détenit en 1338. Le château inférieur en Nordez-All-Statten construit après 1336 et de troit en 1338, pais rebâti en 1373 et tombé en rumes 1405 en 1348, pais rebâti en 1373 et tombé en rumes 1405 par trois segments Eplot von Alt-Statten, berére, 1375 par trois segments Eplot von Alt-Statten, le pére, le fils et le petit difs; pris par les Appenzellois en 1405, mais non détroit, il passa comme firi du couverit en diverses mains et fut vendu en 1632 au secréfaire de ville foils Enck, dont les descendants I habitent encore. Entiu Hach-Alt-Statten est mentronné pour la premiere fois en 1420; aujourd'hui on voit encore quelques vestiges de nurailles et un fossé qui entoure la colline.

En 1303 il est fait mention d'un curé a Altstatten. L'église, citée pour la première fois en 1333, était une annexe de Marbach et fut incorporée avec celle et en 1359-1369 au couvent de Saint-Gall par l'évêque de Constance. Lots de la Reformation, la ville embrassa la foi nouvelle et décida, le 15 août 1528, sur la proposition de Lummann Hons Voyler d'appeler un pasteur. Après la bataille de Cappel, la majorité des habitants retourer à l'angueune foi, et le curé reput son activité à Altstation. La minorité protestante obtint la cojourssance de l'église. Les biens de la prébende furent partagés d'après le nombre des adhérents de chaque confession; les biens de l'église, par contre, restirent en majeure partie aux catholiques. Lors de l'incendie de 1410, la première église devint la proje des flammes : en 1567, un nouvel incendie détruisit l'église commune aux deux confessions. Les autres grands incendres sont de 1687, 1709 et 1801. L'éclise relecce en 1568 et transfor-mée en 1678 était d'yenne cadaq e à Lefin du XVIII se ele et ne suffisort plas à la profidion. Elle fat d'a he en 1794 et une nouvelle manguoie en 1798. In 1565, les protestants abandonnérent l'elise paroisside any eatholiques pour 130000 fr. et construstreut leur propoe temple, qui fat consacré le 25 mars 1905. Tramway éno-trique à Bernez, 5 avril 1897), clasmin de for électrique à Gais (17 novembre 1911).

Après la libération du l'Inémital en 1598, Abstation devint d'abord vief hen du distract of O. relemital dans le cantondu Suntes, puis, en 1805, du distract du Rhe-etal durs le mouveel enton d'Semi-teill, et enfin, en 1854, au destructur d'O. activuité fu 1815, Ars antisunferment, le conlorige, Gitter et et Warme here, en 1831 on lor adract encorre Hub. Untrake la layers et le part tecutevemtroppe de la rozazion Plano. Papulation de la conmune politique 1837 : 6429 habitants; 1860 : 7266 ; 1880 7758, 1950 - 8-75, 1990 - 9-850 (les reserves d') reserve de dicès 1953; catualques, de baptèmes 1630, d'una per de de dicès 1953; catualques, de baptèmes 1630, d'una per e 1856, de dece 1955.

1656, de déer [153]
Ribinopapher [USG] IA1 — Ghennek en A. fol. Vetter [190] » — J. ven Arv. Gerch, d. v. Kl. St. G. (1848)
[1813] » Nacl. Chernek, "der Sneiten Leinbek, K. v. J. fon [186], p. fol. — Energy Green [186]. — Riv. et Judil van des H. J. J. C. Reier (v. 1861). — Riv. et Judil van des H. J. J. C. Reier (v. 1861). — Riv. et Judil van des H. J. J. C. Reier (v. 1861). — Riv. et Judil van des H. J. J. L. G. Reier (v. 1864). — Riv. et Judil van des H. J. J. Leitber Z. v. (1964). Riv. et Judil van des H. J. L. G. Reier Z. v. (1964). Riv. et v. date SA h. T. p. 103 AV avec [1941].

The Convent die Temmes Martin Hill, A Abstract est un concent de rebreus service est un concent de rebreus service est est et l'extracter parent un bissure est lichtet us dependent est est est tractic est par el representation de la fection de la fette d



en 1522 entre les sœurs et les habitants d'Altstatten. L'abbé de Saint-Gall, appelé comme arbitre, rendit, le 8 mai, une sentence qui restreignit sur plusieurs points la Liberté d'action du couvent. Celui-ci eut fort à au moment de la Réforme. En 1528, les neuf religieuses qui l'habitaient se réfugièrent dans le pays d'Appenzell; effes y restèrent jusqu'à la hataille de Cappel. En 1532, les cantons coseigneurs chargérent le baille du Rheintal de faire tendre aux sours leur propriété Le 4 octobre 1533, la supérieure vendit, pour 200 livres pfening, à l'abbé de Saint-Gall, l'ancienne maison des béguines. En 1590, l'église du convent fut construite avec l'aide de la ville et, le 18 avril 1616, dédiée à Maria die Helferin der Christen; de là, le nom de Maria Hilf. En 102, la communauté d'Alistation fut enlevée à l'autorité des Mineurs et placée sous la surveillance des Capucins C'est pourquoi, en 1609, un capucin, du nom de Louis de Saxe, présida à la réforme du couvent : les religieuses recurent le costume actuel de l'ordre ; la clôture tut établie et la règle appliquée strictement ; le bréviaire romain fut introduit et Maria Hilf devint ainsi un convent régulier de capacines. Le 14 millet 1640 les sours furent recommandées à l'abbé de Saint-Gall par le nonce pondepuis 1895 son église propre. En 1913 les religieuses se chargérent encore de la direction d'un hospice pour femmes adounées à la boisson. En 1918 l'établissement comptait 280 pensionnaires protégées et pupilles. — Voir Wettel: Due Rettungsonstalt voin « Gatten Hirten», (for Pracole Entra).

ALTSTÆTTEN, von, famille de inmistéraux des abbés de Saint-Goll qui apparaît très tôt à Abstâtten et dont elle a pris le nem. La 1106 paraît un Dit man avec ses trois fils Hasayan, Ditthem et Ectour. Armonoses fascé de six préces d'argent et d'azur. C'est à une branche de cette famille noble que l'abbé de Saint-Gall donna la charge importante de moure d'Alstatten. 1. Dit man I, paraît pour la première fois en 1279 avec le titre de moure. — 2. Son fils Walthur l. 1280-1316, part parti pour Rodolphe de Habs bourg dans sa que relle avec l'abbé Guillaume de Saint-Gall; après 1291, il embrassa le parti d'Adolphe de Nassau et fut entire entrauné dans un conflit avec son suzerain au sujet des compétences et des revenus del office de maire. Il eut 4 fils: — 3. Konsan, tronbadour. C'était ou le clerc de ce nom qui paraît en 1268, ou plus probablement Comad, maire d'Alstatten, que nous trouvons au 1320 comme témoir pour l'abbé



Scenn de Walther Lu Altstatten, maire 1989.



Solar de chevaler I gloft d'Altstitten.



Scean de Conrad d'Altstiffen, maire 1327.

tifical. Le 7 octobre 1617, à la suite d'un arran, ement entre elles, le maire et le conseil d'Altstatten, elles obtimient un adoncissement aux dures cen lations de la consention de 1522. Elles construisment en 1673, Lors de la ville, un monastère qui fut réédifié en 1733. En 1798, devant l'invasion française, 18 religiouses sonfairent à Rankwil, seules quatre d'entre elles, àgées, restèrent. Le couvent jone un rôle important en matière scolaire. Il dan, ca dis 1838 L'école d'ouvrages et l'école muirieure des jeunes filles, et en 1853, l'école supériente l'instand il se chargea de la direction de la plupart des écoles catholiques d'Altstatten. Il s'est aussi occupé des missions cathologues. En 1888, il fonda un établissement dans l'Equateur, Cette Congo ça tion de sours missionarires franciscaines de Marci H.M. comme elle s'appelle, est aujourd hut independante du convent d'Altslatten; elle posside des maisons de missions à Gaussau (Vorarlha), et Tubach (Saint-Gall). Voir Nuscheler: Gatteshauser II, 137. — Communication du spirituel actuel P. Alban Latscha, OMC

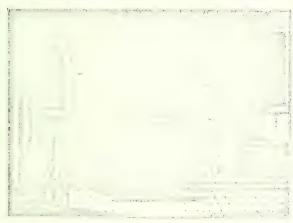
L'établissement due Bon Pasteure à Mist, tien est une institution pour poinc, file lithéries des écoles et abandonnées à ellessimines. Elle fut fonsiée en 1828 per trois religieuses de l'ordre, venues d'Angers d'rouce le Grand Conseiller Jean Kost avoige les fonds); en 1826, il remit l'ensemble des léctionnés de l'institution à un prix modère à quatre ce et sisatiques et trois benesses tet des sequiels fut placé l'és que de Saint-Gall. Eté posséde

Hillfold de Saint-Gall et mentionné encore en 1327, Les armoires de Conrad dans le manuscrat Manossa, correspopulent assez bien à celes des nobles d'Altse ten Uni ne posside plus de lui que trois chants qui l'emposa pour sa la nsaime — Voir Eartsch : Die selie : Minmeanuper, Francui Ed 1886, p. CLH et 265 - ADE 1 373, A Baron I - 5 Decimal Het - 6 Warne . H Vers 1250, les relations des trois maires l'inradictant déjà mort avec lour suzeram s'autrirent de plus en plus Ils s'unirent aux comtes de Werdenber, (Beine, a et dévastèrent les ville et s hords du la de Constance Mars en 1558 la fortane se refourna contre cax confederes envaluent I like util et se apar rent des chite any supersect of the beneated Altstate as I estimate to be figureds durent a sound title a described on so partial miliantes 7. Report IV, paged per partial partial Diérits, e de la tamète. Il acquit le chi ser d. Not. Alt. Rhu, almost it is 100 s. Kixiyi va 100 sibaba Rhu, almost it is 110 s. S. Kixiyi va 10 sibaba tonna d. H. us benda, de Neuhang, L. 27a si 170 s. u. s. au siget des compitences du micros, elles ferons transitos s per le diven au nome le l'abbé l'Irich de conficient unide nonrest of 1376. For code more by the substance of very tree to a second of the cites as a Color of the second of the second of the cites as Color of the second of the se



ALTSTETTEN (C. et D. Zurich. Voir DGS!, Commune politique et paroisse. Autrefois grand balliage et Con. evid., Armanies ; d or à la tour de sable sur trois monts de gueules, Editiach donne en 1688 comme armories de la paroisse la Viergeavec l'enfant. Lenam — Allstein 1249, Alstein 1256 - rappelle une aucoenne-localité tonnanchelvète. Archiologue ; nombreux tombeaux de l'époque de la Tène an Hind. 1906 tronvaitle d'un bassin en or, de l'époque de Hallstatt. Restes de murs d'éstablissements romains sur la colline de l'église, au pied de laquelle passait la route romaine d'Aquae à Turcum; restes d'éditiese aussi à Localiteu et sur le Korstenbuhl, et trouvailles romaines isolées. Tombeaux alémanniques en tif sur le Karstenbuhl.

Premières mentions comme village: 1249 Altstetta, villa superior et inferior, 1277 Altstetten prope Thurrgum. Le sol, qui appartenait jads en grande partic aux Kibourg et Habebourg, se morcela à la lin du Moven Age et devint la propriété de physiques convents zuricois. A l'époque duia Réformation, la plus grande partic de ces biens et redevances passa à l'hépital de Zurich. — Les



Allstetten. Ceremotor de relicio da selección d'apresonadose a d' Herrliberger

droits de baillage étaient l'apanage des clasaliers de Schonenwerd qui les resurent en 164 des Rissenta, puis des Habsbourg Le 19 octobre 1516; le din Leopold IV d'Antriche les donna aux feères l'herbard et Frizmann Stagel, bourgons de Arrich II spesserent ensuite, commétet impéried, à lean Tumb d'Avulur 2, fourt, conseil de Zurich Le la jauver 152, ils resurent à le ville de Zurich qui, en échange, cért à Jean Tumb be ganc qu'elle détennit sur le châtean, les gens et les proposète de Flums, le 22 pun 1431, l'empereur 8 som art l'umé à la ville de baillage ad Altsietze en fier it sen moir que, le 23 juin 1431 déja, Jacques Schwartmuter venait d'être nommé brita de la ville à Altsietze en frest attachée au comté de la ville à l'Astronas et resta attachée au comté de la ren, des brish l'in, c'emmune de VIII entions, sente la rège a compares certe la Trudemiachet la ville resunt à Zuruch, de par le baillage impérial.

Le grand nullaire d'Albietten fit adm in stré au déloit par des bardes spécoux, fes 1157 d'Est placé «ses l'administration du bailli impérial, d'est à-dire du membre du Causeil qui exercat le baute pestre. Ves XVII, et XVIII sécles, la trachiton coulait que Ledumistration d'Albietten l'sels lét ever e pu les deux tré a «se Ve stetten les ent un grecter comment, Veu aves d'est stetten les heut un grecter comment, Veu aves d'est

Sons Leconstitution help to pue, 17,98-1803, Le commune

d'Altstetten faisait partie du district de Zurich; son l'Acte de médiation, elle fut incorporée au district de Horgen; depuis 1814, elle appartient au district de Zurich.

Le statut communal tut rédige sons, Lean Tumb le l'ijanvier 1429 et revisé le 31 juillet 1533. Outre les sonsbaults soumis à l'autorité supérieure, nons troivoisles quatre administrateurs du village du var des Borts-Amealtent; et reienne des parties monoirés ellemênies village) — Obers el Unter-Altstetten — devait élire dans une assemblée spéciale deux représentants. Toute la région des forêts et des paturages située entre l'utkon, Critorf Schlienne et Altstetten, et appeige Unter-Alhis, fut, jusqu'en 1590, pessession collective de ces quatre communes. L'endrament de la Limmat qui déborda souveut nécessita les ellorits continuels de la commune.

— Altstetten fut à l'origine et jusqu'à la Réforme une fitte de l'église paroisstale de Saint-Pierre à Zurich. Elle est mentionner comme telle pour la première fois en 1966. L'abbesse du Fraumunster possédant à Altstetten un fonds de terre appelé le pâturage de l'abbesse auquel étant attaché le droit de collation de l'église de

Saint Pierre. Avec cette terre, la collation de Saint-Pierre et celle d'Altstetten passérent au bourgmestre Brun (1345 et après sa mort à l'hôpital de Zurich (1369). Par un acte de dotation du 4 août 1418, la chapelle ou église d'Altstetten recut un chapelain permanent Avant la Réforme, c'était un heu de pèlerinage très fréquenté. A la prière du curé du Grossmunster, Erhard Battmann, le prédécesseur de Zwingh, le cardinal Matthieu Schinner donna à Zurich en 1517 une lettre d'indulgences selon laquelle tons ceux qui participaient à une des cinq processions annuelles et assistaient à la cérémonic solennelle des morts introduite dans la chapelle par le curé. jourssaient d'une indul, ence. En no vembre 1523, après le second colloque de Zurich, les images foren' violemment arrachées de l'église. Le en paroisse indépendante. L'église fut restaurée en 1780, 1896 et 1919, La nel prolongée en 1761 et 1842. A côté de la porte, sur la paroi orientale, on your l'in cription in dem par MCCCCLXXVI uff den dretter dag mer: nam der burgundisch her Horrliborger.

Let seg der finelt von Grees es, Hartgrund Hordorf, aber grund bailla
d'Altstetten, avait participé à la bataille de Grandson et

d'Altstetten, avait participé à la bataille de Grandson et yful créé chevaler, c'est lui qui d'après aux conjecture auxiliaire lit gracer cette inscripti u con memoritie. Au XVIII siècle, le lichitants de la ville choistssaient avec préddection l'égle : d'Altstetten pour les cérémonade martines.

Leclendemant de la lentaille de Sant-Lacques sur la Sala. Altsetten lat en perur incendié par les Gontélérés Deunème, i boddifé cut le ancoup à semant des évêncem ats militaires de U90, elle let resumere per l'aut U dans la le me des caret pesse france ; « Les évales entre les des les des les des des des la letter de la complete de la

Fundamental in Adella allo, be eminance a prison of decapitation of the complete and the soft has defined a large and the complete and the soft has a decapitation of some particles of the prison of automotive decapitation of the prison of the p

Don top at Prof. Pour Pour partie in a commente du 61 s. En 1918 le companie et donc de la être incorporce à la vule de Zanch. En 1631 (28) hab., 47,32



666, 4870 : 4193, 1914 : 6365, Depuis 1890 paraît à Altstetten l'Anzeiger fur das Limmattal (démocrate) - Reristres des baptèmes et des mariages depuis 1607, des décès depuis 1621, des familles depuis 1774 et des caté-chamènes depuis 1703. — R. Hoppeler SSR I, 1, p. 262-313. - A. Nuscheler: Gotteshauser III. p. 405 ss. J. Sporry: Geschichte von Allstetten (Anzeiger für das Limmattal 1907 nº 150-153, 1908, nº 1-150, [V. Metrico] ALTSTETTEN, von, on ALTSTETTER. Famil-

les de Zurich et environs, frmouries ; d'après l'armorial d'Edhbach de 1488 : d'or à la tour de sable sur trois monts de gueules; armorries completes dans Stumpf II, 169 b. - Une famille de chevaliers qui aurait tiré son nom de Altstetten Zurich) n'a pas plus existé que le château lui-même. De nombreux von Altstetten ou Altstetter sont men-tionnés depuis 1357 dans les Steuerbucher de Zurich. - Hant von Altstetten,

forgeron à Zurich, participa en 1468 à l'expédition contre Waldshut, Représentant de la corporation des maréchaux dans le Conseil des Cernus en 1489, il participa comme tel aux négociations avec les paysans au suj t du compro-mis de Waldmenn. — Voir liegt i Gesch, der Zundt zur Schmiden. — Gagliardi i Dok. Waldmann. [F.H.]

ALT WEDENSWIL. Voir W.EDENSWIL.

ALTWEGG. Familie thurgovienne qui apparaît en 1401 dans un document de Munsterlingen sous le nom de Altwegger dans la commune de Kreuzlingen. Elle est répandue dans différentes communes du cauton. Armoiries des Altwess de Gontershausen : parti d'argent à une roue de moulin d'azur et d'azur à un chevalier tenant deux étoiles d'or dans les mains, surmonté d'un croissant du même renversé. - 1. Johannes, 1817-1888, prési-



Joh. Aitwegg (1817 1888).

Pani Admig 2 1880.

dentide la Cour d'appel de Teurgovie, conseiller aux Etats. Il étudia la pare-prodence à Zurich et Herdeile 13 (1868-1879). Grand conseiller 1873, devint pad deut de ce corps 1879-1883, 1886; secretaire du Tribinal cantonal corp. 1836-1833, 1880; secretaire du Tritainal cantonal 1874, puis président de course, 1880 1888, et pendant de même laps de temps conveiller aux Ffats. Voir Thoug. Zeog du 18 novembre 1888. — 2 HANS, 1884 1914, de Herrenhof, fils du mojor et pie de district bande octs qui eant frère du n° 1. Il Chana le droit à Zarich. Berne de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction. et Munich, Avocatà kreuzhingen 1900, mennes da Grand Conseil 1941, precureur 2 ner 3 1942, † 18 septembre 1944 a Courtema het tek par occilent — 3 1920, de en drait, 1885 fils du n. 1; étudio le drait a Zurica, Geneve, Heidelberg; setaldst comme avocat. Phos à Fra enfeld. Chef des jeunessra lo aux du district de la nenteld; 1919 major à l'état-major cénéral et ca end r d'htat char, é du députencent de jistice et police

ALTWEIBERMUHLEN (MAITLI-RŒLLI RŒLLETE, ALTWIBER-RELLE, WIBER-REL-LET). On appela de ce non des instanct les suctiones a des montres que l'en dissort fois des prices les du mardi gras et dans lesquelles on jetait par le haut des

poupées représentant des vieilles femmes qui ressortaient jeunes par le bas. Cette contome no st pas lamiter a notre pays, mais elle est particulierement en honneur dans la Suisse primitive. On la retrouve aussi dans les cantons de Thurgovie, Argovie et Saint-Gall. Cost une representation symbolique du printemps et de sa prinsance de rajeunissement. Elle a son pendant dans les cérémonies de la Giritzenmonsfaket voir cet ait.). -Your Archw f d. Studium der neueren Spatishen, vol. CH, 231 88.; CIV 355. — S.A.U. I, 191. [F. B. K.] ALTWIS (C. Lucerne, D. Hordderf Vor. DGS', Dans l'Ebnetwald, hauf ansdessus da



villa; e et de l'Altwishachtobel, se tronvent les traces visibles d'un refuge, Les armoiries : de gueule : à une tête de cheval d'argent, out peut être quelque rapport avec le « pâtura, e des étalons mentionné dans un acte de 1660. Altwis apportenait à l'origine aux comtes de Lenzbourg; plus tard par héritage aux Kibourg et à l'Autriche, Depuis le milieu du XIV s. les chevaliers de Hei-

degg avaient en fief le droit de ju-tice : à partir du XV-s.. celui-ci fut réuni à la seigneurie de Heidegg. Le couvent de Béromunster possédait des biens à Altwis déjà anté-rieurement à 1173, plus tard de même les religieux de Hitzkirch, Hohenram et Murr y ont des propriétés. Altwis fit partie intégrante jusqu'en 1415 du district de Richensee qui lui-même fut rattaché aux bulliages libres jusqu'en 1803. A cette date, il fut incorpore avec le district de Hitzkirch au canton de Lucerne. La ville de Lucerne, qui possédait la sei, marie de Heideg, depuis 1700, confirma l'ordonnance communale des Labitants d'Altwis le 7 décembre 1740. La commune comptait alors 40 afranchise et qui ne devaient pas être augmentées. — Altwis est aussi le lieu d'eriene de Joseph blois Hartmann (Père Athanase) 1803-1846, membre de la province suissi des Capucins, évique de Derbe, puis vicaire apostolique de Patra et de Bombay. — Voir Urk, Beromanster. —

Habsb. Urb. — AS I — Gfr. — Men ets du Priit
Conseil. — Lutol': Se pre. — Imbol u. Jann. D. Athan.
Hartmann, Lucerne 1903. — [P.-X. W.]

ALTWIS, von. Jan vines aller, ent à une tête de



braque d'or. Famille de Munster à laquelle on ne peut rattacher avec certitude bearage et Bergeold Altwis, cités en 1114 et 1168. Britmond était probsldement ministérial de Murbach-Luceine, de même que Hryri, fendataire du Couvent im Hot de Lucerne en 1293 Dipuis 1300 environ des Altwis (seris de Béromanster et défenteurs de licis à Vilue tingen, se nonmountit aussi von

Vilia cinque provent rang dans le losse nobless em qualite doministeri axose l'Espa a oscos pre ur 1207, pars pre la de Saint Urbain, 129 — 2. Gene de appeléaussitierang beVilhagungen, seride b'romunster 1928, habitu Viliae, in en 1815, il entre sens en ce le levi tuche, devint avover de Lenzbour, 1476-1848, 1849, sens books de Balen 1857. La flict our deux de la rea e Agné au-Eigher, et à Es, in 1330, 1963; il vivigt appare en 1577 de Kibong, 1558, 1681 ct 1887 avoyer de Bruen - 3 Haxer, 1368, etc. aminan de Munster, - 5, 114x8, 1176 seigneur de Groncet = 6 Coxext, diven de la reinst 1415, cure de Wale en 1415, plus turs en une a bord don diffut far un pre alexque Jernes Van Meeste grund pen 11, 157 — Sorgie anna 11 (2), (2) de 3 (4), (4), etc., d. K. Argere y 71 — Mory dan 4, (4), (4), (4), (5) Vri. Bernmon ' ' $H_r(b, c), Uri(c) = G_{fr} = 1 * b_{gr} =$ mount ALT WÜLFLINGEN. Van W. 11.500

ALTZELLEN - ALTZELLEN (1 Nelecht) on et pan ass. Women che son v. 11/8 ; her 1 en u-ments no et et 1 et de la la de la la de l horaté par no pipe, con presuire a le que déju en Loan, sector race, to do Indone street ent del necessor, Dans la première de la Arte XVI sale le demorrat d'uns sa proprie e de Wrot, ohe, Kom, i Scientit, lan l'un-



mann en 1543, qui mourut ermite en 1559. Sa mère était Dorothea de Flue, fille de Nicolas de Flue dont la mère, Hemma Rubert, était aussi originaire d'Altzellen. C'est avec l'appui de l'ermite de Sachseln et de sa famille que fut construite et consacrée en 1482 à Altzellen la chapelle actuelle, dédiée à l'évêque valaisan saint Théodule (Joder). On conserve au musee historique de Stans un retable gothique du commencement du XVI siècle et provenant de la chapelle de Saint-Joder. La nef de la chapelle a été restaurée après le tremblement de terre de 1601. -- Voir : Durrer : Konstdenkmaler Unterealdens, p. 18-33. -- Gfr. XIV. 248.

ALTZELLEN, ab. est l'ancien nom de ce heros de

la liberté qui aurait tué le bailb Wolfenschiessen et qui recut plus tard de Schiller le nom plus conrant de Conrad Baumgartner. Le Luire blanc ne connaît guere que l'origine du héros ; l'Urner Tellenspiel du début du XVI^e siècle l'appelle d'abord Cuno ab Altrellen, et ce nom fut estropie dans la suite en Abatzeller Appenzel ler). Dans la tradition locale, la forme Kueni ab Altzellen persista jusqu'an XVIII siècle, pendant que déjà dans la chronique conservée dans la maison de Winkelried à Stans 1563 et dans Tschudi vers 1569 le nom de konrad Baumgartner on de Baumgarten était employé, On rencontre une famille de ce nom à Wolfenschiessen au XIV siècle. La demeure du héros scrait d'après la tradition locale la propriété de Stalden. - Voir W. Vischer : Die Sage von der Befreuung der Woldstatten nach ihrer allmaldichen Ausbildung, Lepzig 1867. - G. Meyer von Knonau : Die Soge von der Befreung der Woldstatten, Bâle 1873. - Durrer: ASG 1915, p. 159 et Kanstdenkmüler Unterwaldens, p. 29. [hoht...]

ALVANEU on ALVENEU . C. Grisons, D. Albula, Cer-



Sceau de la commune d'Alvaren d'. 13 au 23 mais 1707, (Aich d Alvare).

cle Belfort, V. DGS 1. Les armoirus sont identiques à celles de la juridiction de Innor - Belfort. Ce nom, en romanche Alvagné, -i. -ö, fait dérivation en -crioni ou d'un nom d'arbre on d'arbuste. On trouve les formes survantes: Alcanude 1244 Alvenude vers 1290, Alcen is 1321, Alvenüs 1328, Alfearchives tuches et intitlessantes, remoretent projuten 1553. Le 10 dec. 1112 le

comte Henri de Montefert à la demande des beurs geois fait cadeau à l'église de Saint-Maurice de la fogents fan Gabau a Fryske de Synt-Marties de la la rêt et du pâturage Sur Keffen, Vers Hou, Fê₂h, e et le village ont été mecudies. A Alvanen comme adheurs, Fassistance publique relevait de Fê₂hse et étet duisgée par des aumoniers. Les revenus de l'assistance comme ceux de l'église consistaient surtout en mates foncières. D'après une lettre de rente du 26 juin 1587, la moitié des arrivages devait être payée au prêtie ou au bodeau à la Saint-Martin, en arrent, en nature ou valeurs, l'autre mortié à la Saint-Georges, en repress. Les biens fonciers étaient propriété commane et ceint auquel ils étaient conférés ne pouvait ni les engager, ni les livpothéquer, ni les diviser, en ontre le prétir avoit la jonissance de la prairie Schila in. En 1605 on pre eva un impôt de 5 batz par 100 florins sur les biens qui par masriage sortaient de la commune et cela pour ou menter les recettes de leglise. La purosse ayant de la peno à maintenir l'ancienne doctrire par suite des maidre ascs relations avec Davos, elle de colo 24 révrier 1651, que le bourgeois récomment recus, aussi que conx qui b seraient dorchavant, deviagent die catholiques Ceux gen passaient à la fer nouvelle perdonnt la bonggrossie. Amsi a la dob d Harzala 25 ju n 1905 Alvanen je ob tre the Lentrie du profestant Salomon Spiecner de Berm, ¿ dat s

la bourgoisie de Wiesen qui se rattachait à Alvaneu. En 1758 la commune décida, au sujet de l'interdiction de recevoir de nouveaux hourgeois, de ne faire d'exception qu'en faveur de seigneurs catholiques puis ante, en mesure de racheter les biens des réformes et en 1768, une convention formelle fut faite avant pour but l'exclusion des hérétiques. Le patronage d'Alvaneu appartenant aux barons de Vatz, il passa aux cointes du Tog-enbourg, puis aux seigneurs nobles de Churwalden qui dans la sude exerci rent le droit de présentation dans l'élection des prêtres. A l'origine les trois communes d'Alvaneu, de Schmitten et de Wiesen tormaient une seule paroisse. La 1990, Wiesen se sépara et Schmitten suivit plus tard son exemple. — Voir Wartmann | Rot. Urbanden (ASGX, p. 369).
Robbi : Ils terms p. 47. - Ch. Brugger : Hardschriftt,
Anti-each: in der Kantonshabl Grant, - Regesten von Advancu. — Pallioppi: Ortsnamen II, p. 71. — Mohr: Cod. dipl. II. — Campell I, p. 145. — J. J. Simonet: Die Weltgeistlichen Graubindens. — J. R. Rahn: Gesch. der bild. Kunste in der Schwer, p. 743, 744.

ALVANEU-BAD .C. Grisons, D. Albula, Com. et paroisse Alvaneu. Voir DGS). Bains d'eaux minérales. À l'Oue-t des bâtiments de l'établissement se trouve un groupe de maisons avec une église applice autrefois Tschessa et aujourd'hui compris avec les bains sous le nom ig! Boign i - le bain . Il en est fait mention pour la première fois dans un contrat de vente de 1171 entre Conrad Muller dit koch et Jos. Moser, de Corre. En 1570, Diete, en de Salis était créancier bypothécaire des bains sulmienx d Manen. Au commencement du XVII siècle, ils apportenaient à Georg Bech de Beltort, en 1004, à Jos Koch de Concet en 1608 au célèbre Dr Andreas Ruinelli. Il sendde que les bains soient devenus la pro-priété de la commune, après que la juridiction ent été rachetée à l'Autriche (1652). Ils passerent aux mains de Lantique famille des Walthier d'Alvaneu et tombérent en décadence. Au milieu du XVIII: siècle le landammann Stephen Sammen d'Alvanen les acheta; il les agrandit et les améliora. Les célèbres médecus grisons Joh. Bavier, Joh. Aut. Grass et le chirin sien Meinrad Schwartz, qui fut médo in des baurs, contribuérent aussi contamement per leur prodifection pour Atvaneu Bud à liu rendre sa réputation. Alvanen doit aus i beaucoup au grand médecin, le doctour Grass qui pendant l'i ans, et jasqu'à sa mort, fréquenta les bains d'Alvaneu et les recommandant à ses patients. En 1747 parint à Coire la première Beschreibung des heitsemen Alvaneuer Schwefellads, dans laquelle ces médecus confirmaient leurs observanatur, l'etc ettets de ces caux. A la même époque, le natur, l'etc zuricos J. L. 8 beschier long Alvaneu dans sa Naturque, hiché des Scharr velandes. Les propriésa Malogio antene des Setarei commus des proprietaires sacces ifs des Fon - att. Job. Anton Spre For, de Day , de 1765 à 1763, en force Job. And res spre-cher, de Gru ch, de 1763 à 1779, le 1ds de celhe en le Lindono ann Anten II reas Spricker, de Daves, de 1770 a 1898; la familio Ruber, d Alvaneu, d. 1896 à 1903 arres une courte interruption a pariti o con ou les boins passerent à Jak, Math. Laum d'Abarnen ; dopris lors ils appartement à un société par act, us. - Aon Ch. Brugger ; Herdelauffficher Auchlass (billiothère contoucle, Gearch, Lau Matshaltan der Schwert. - Th. 1903 (asco une courte intercaption à parin d. 1851 Meyer-Alivens: The Hertzhelten der Schwett -- Th. Mohr: Cod. dept. I. - Regesten der Genweide Alva-

ALVASCHEIN C. Greens, D. Albaha A DGS De-



minies to mine top litigin etg are sejurdiction de Théathaiteir ar, as 184 chatches, du corole du nome ir ar ar quer toers energe adjoint Ofrian, Storer M. Men. Cerroin, en houses ment Al. 8 - 1154, Al. is a 1311, Al. L. In a stiglie for of for experter à une derivation de Lagresons, nom-

de a pompe troppent days le voille lacte, agen lint, on ne pent litter a disserin fait. The extern per ede de glise, consumble a Shart Joseph Start and W. J. de To-



fenkastel; elle avait un chapelain, 1506-1519; en 1555 / de Mesocco sons Trivulze, 7-1392. — 3 Nison ves Doxya, intervint un arrangement entre Alvaschein et Toefen- | liks du m 1, premier podects de la Valleline, 7-1546. — kastel au sujet de la prehende de l'église, celleci. — 4 Prima, perit-liks du m 3, archevêgne de Toulouse en intervitte un arrangement entre Avascueur et reson-kastel au sujet de la préhende de l'église, celle-ci-dexint paroissiale en 1663, mais les morts furent enter-rés dans le cimetière de Saint-Pierre de Mustail jus-qu'au le novembre 1679. L'église était assez bien dotée, car en 1712 et 1719, elle acheta des terres pour 573 florins. Par décision de l'évêque Joseph Benedikt elle fut détachée de Tiefenkastel en 1739 et obtint son propre [L J. et R v. 1'.

ALVUM NOVUM. Voir ALVANEL

AMACKER. Famille valaisanne citée pour la première fois à Lischol au XV siècle sons le



nom im Acher (in agra) qui devint bientôt am Acher, plus récomment Amacker, Elle se répandit des le XVI siècle à Unterbach, au XVIIII siècle à Saint-Maurice, plus tard à Sion et Bri-gue BG W'. - 1 Joseph-Antoina, *en 1793 à Saint-Maurice, prit part à la reddition de la forteresse de Huningue (1815); entra en 1816 dans la garde sursse en France comme sergent-major,

fit en cette qualité la campa, ne d'Espagne 1823; et obtint la légion d'honneur. Après la dissolution des régiments suisses en France, il rentra dans sa patrie, fut membre du Grand Conseil, prétet, commandant de bataillon (1857-1859), représenta son canton au Conseil des Etats, † à Saint-Maurice le 17 february (1984) Researche de Va-taist, + 2 Gaspato, de Eischall * 1833, prêtre le 29 mai 1858; professouré Sion 1859-1860; capé à l'inn 1860-1868. à Ausserber, 1868-1872, à Salge-ch 1872-1879. It fut plus tard rédacteur à Munich. Einsiedeln, et 1883, recteur à Blatten. † 1892. - BWG 1. - Walliser Bote,

AMADIO ou AMADEI et AMEDEI. Ancienne famille gibeline de Lugano qui apparaît dès le début du XIVe s. En 1301 on parle d'un pr AMADY, de Lugano, qui vendit ses immeubles à la ville de Côme pour la construction du château de Lugano. En 1305, Levist August. notaire de Lugano, était heutenant du bailli-recteur Guido Orelli, pour la vallée de Elenio. Le 27 tevrer 1505 il préside le tribunal à Taverna près de Ponto Valentino. au nom du bailli-rectour et il rédice lui-même le procèsverbal. - Son fils ADAM figure comme notaire dans la vallée de Blenic en 1815, à Quinte le 20 juin 1822 et à Iragna le 23 juin 1827. Le 27 septembre 1827, PHERIE DE AMEDEO, notaire de Lugano, est vicaire de la Léventine. Le 13 juin 1332 îl est lieutenant du bailli-recteur Matteo Orelli pour la valiée de Blonio, le 11 décembre 1333 il rédige le traité d'alliance entre le bailli-recteur Matteo Orelli et la vallée de Bleuio Tinne part, et le sciencur Franchinoliuseaut la ville de Come, de l'autre. - En 1656, Juan-Barnett, est délégué des Luganais auprès du bailli suisse pour obtenir une revision des statuts de la communauté. En 1910, il n'existait plus aucun Amadio à Lugano, Succept Anasheckessive per aucun annum a Engano, Suvan Massi, la famille s'est transportée en Italie. - Voir Wester:

Die Capitanei von Locarno - - Meyer: Blemon Lecentina, - Pometta: Gome il Tieina... - AS, L. - ESter., 1881. — Anastasi: Cognomi tiemesi. — Vegerri: Espesi

AMALRIC. Famille d'Alai- en Languedoc, établie d'abord à Aigle, puis à Morges et à Genève, on elle fut reçue à la bour coisie en 1770 et 1790. Armorros de sucul-s à la grue d'argent sur une terrasse de sinople, ten int en son le c un serpent d'argent pisé en barre et accompagnic a senestre d'un serpent en pal du même, 19 chef l'ir chargé d'une aigle couronnée, probablement de sable Nom d'ori, me ostro othique ; veir Schonfeld. WB dor altypern Personennamen, p. 14 ss. - Voir: Rec quin. susse, I s tie pieve t. II.

AMANDUS SUSO. Voir St so.

AMARCA ca à MARCA. Ancienne famille de Mesecco, Asmeteurs : Coupé mi parti au 1 de 2 tentes à un sac d'argent, au 2 d'or, à une croix à trois tracet es de salde posée en barre, et paléed mentes et d'ur ent de six pièces. — 1. Misorats, net are imperiore de cées, † 1450. — 2. Atrinat, fils du n. 1, gouverneur de la vallée 1654, puis archevêque de Paris le 16 fevro i 1662 / 29 juin



5. Jost Pit, landammann et syndie de la Valteline, † 1759. – 6 Лонууу-ANTON, commissaire du comté de Cleven, 2 1813, 22 7, Kursuns, chanceller du bailli de la Valteline, assistant du Commissariat de Cleven, podestà de Teglio et bailli de la Valtelini en 1797. C'est sous son administration qu'eut lieu la révolte de la Valteline au printemps 1797, à laquelle il tint tête avec beaucoup de sang froid. Ce ne fut qu'a-

près la fuite des syndies, de qui dépendaient les fonc-tionnaires grisons, qu'il Cestinia relevé de ses fonctions. Il fut encore au service de son pays en qualité de Grand Conseiller, député à la diète de berne, délégué dans le Tessin, président du Tribunal cantonal, juge de la Haute Ligue Grise en 1807, 1817 et 1818 - 8 Josten, 1799-1866, fils du nº 7, landammann et juge, des Grisons Après des études classiques et juridiques, illutélu en 1823 député au Grand Conseil, dont il devint vice-président en 1836 et 1843, et président en 1839. En sa qualité de jure de la Haute Lizur Grise il tit partie du Petit Conseil en 1837, 1839 et 1843. Il fut encore juge cantonal et président du Conseil de l'instruction publique. En 1851 une maladie des yeax mit fin à sa carrière polilique; il rentra dans la vie privée et vécut à Mesocco et à San Vittore où il mourut. - 9. Jouann-Anto . Lepner. frère du n. 8, officier au service de France, expitame danl'armée piémontaise; il fut plusieurs fois landammaun, syndic de la Valteline, prétet du district de Moest sous la lépublique helvétique, jule et président du Tribunal cantonal, député au Grand Conseil et aux diètes de Berne et Luceine. - 10, Joseph-Victor, frere du nº 9, lieutenant au service de France, fut fait prisonmer dans la campa; ne d'Espagne en 1807, en 1815, il e t de nouveau au service de France, capitune de la Garde susse, chevaluer de la Légion d'homeur, en 1820 commendant de bataillon. Il remplit plusieurs fois les fonctions de landammann. - 11. KARI-CONRADIN, fils du n. 8. landammann de Mesocco, gouverneur de la Liem Grise 1845. Dans la guerre du Sonderbund, il commandait la première brigade de la troisième division, et il fut envoyé par son cauton avec le préfet Joh - Barth, Cath-ch, auprès du général Dutour pour lui demander de ne pas lever les an general module pour un commune de ne pas rever les solidats catholiques et de laisser les bataillous reformas-dans les Grisons. — Voir Sprecher Sommis aprotescher Geschiechter, p. 233-237. — J.-R. Riedhauser: Der letzte Benchez-Lant out un Villia, dans Fr. Est er 1909 ne 129-134 — Escripher Gesch, der Kontonscher'e.

qu'on prétand, menticané pour la premiér des ests 1300 comme né dons les Alpes, d'uns la Terrese pare en eta. Sutvant Budirs, et on disent line Court e para soit province de Coros. On soit qu'il était es te soit e de du roi Henri III à Space, toutefois, il n'est par parole qu'il fit originaire du territoire de la Sus auto les Voir May Bushesser of Land General revenue to the decide der Zandere Literat - Nen. p. 8. ASCANIA 1885. p. 89. Narrann Seogram XVI 1885. p. 91. h. amasia on amatia, amazia, declarita de la manda italienne du nom de l'inalle des bandes de Mes, a. V. a.

AM BACH, Wilsung, de Monnen, prés l'indeme Abblé de Caspel C. Zurichi des 1825, record te intro-blanche au concide de le de en 1835, School et Christian de Bulincia de cuvent de Caspelact, et de fermés les Confédérés durant la guerre entre Zuri de la stava Il mount en la 1 spressió aux l'une alle et distinctiva e llest des Voir MAGZ III (1, p. 3) von Mulein n

AMBACHT. Von Von.



AMBASSADEURS DE FRANCE EN SUISSE (LES). Manuscrites ou imprimées, les listes contenant les noms de MM, les ambassadeurs de France en Suisse abondent. Elles ne sont pas plus exactes pour cela. La première en date fut établie par Sébastien de L'Aubespine, évêque de Limoges, l'un des négociateurs du traité de renouvellement d'alliance de l'année 1564. Quelque soixante ans plus tard, Bassompierre la compléta, ou. pour mieux dire, se crut en mesure de la compléter jusqu'à l'année 1630. [Mémoire des Ambassadeurs de France, tant ordinaires qu'extraordinaires, qui ont esté en Suisse depuis l'allumee | n. En 1677 parut une . Liste des personnages envoyés de la part des roys de France en Suisse, en qualite d'ambassadeurs, depuis l'an 1/5?

jusques en ce temps ». 2)

Au commencement du XVIII siècle, on signale un nouvel . Etat des diplomates français accredites aux Liques jusqu'en 1698. Un exemplaire de ce document est conservé dans les archives de Soleure. [Mémoire des Ambassades de France en Suisse depuis le règne de Louis XI jusqu'a present. On relève d'antre part dans les mêmes archives un Ghronologische Verzeichness der Jeuigen Frantzusischen Berren Bottschafteren welche seit Anno 14th an die Eulgenossen abgesandt worden, puis une « Liste des Ambassadeurs qui ont esté en Saisse, tant ordinaires précetteur-dinaires ». L'analogie que ces trois divers mémoires présentent avec les écrits de Sébastien de L'Aubespine et de Bassompierre sufficait à prouver que ceux-ci et ceux-là ont une origine commune. Dès 1811, le Solothurner Wochenblatt a publié intégralement une de ces « Chronologies ». Plus taid, en 1848. M. de Mas-Latrie a donné dans l'Almonach de la Societ, de l'Heste re de France un travail analogue, étendu, selon la méthode adoptée par finérard, a tous les postes diplomatiques de la France à l'étranger.

Plus récemment, M. René de Maulde, dans un ouvrage d'ailleurs fort médiocre : La diplomatie au temps de Macchievel, a réédité, en les aggravant, les erreurs contenues dans les publications de ses devanciers. Naguere encore, quoique fort incomplètes, ces dernières faisaient autorité. Dans un mémoire adressé au roi, 1-4 août 1824, M. de Villele s'exprimait ainst . « Depuis le premier traité entre la France et la Suisse en 152, les rois vos prédécesseurs n'ont jamais accrédité en

Litofel des Ar bus abours traces and a sil-Coupe du pro post de la vitre le Somme por S.

Suisse que des ambres adours vol. On en compt et cont quatorze jusqu'en 1.92 - On d' convendrait de déruple. ce chiffre pour se rapprocher de la vinté.

Mais, à supposer même que ces lacunes fussent comblées, il resterait à reparer les erreurs commités, errouis d' noms, de qualités, de dates, si nombre uses qu'elles enle-vent toute valeur aux listes diesses jusqu'à ce jour. Pour n'en enter que deux exemples, celles et indiquent comme ambassadeurs en Suisse en 1513 le sieur de Gru, seton les uns, de Gra, selon les autres, afois qu'il s'agit en réalité de Jean de Baissey, Gruver de Bourgogne; d'autre part, le sue de La Palisse et le maréchal de Chabannes y ligurent comme deux personna, es disuncts.

Durant tout b XV siècle et une partie du XVI siècle. les diplomates chargés de représenter la France à l'étranget étaient, s'il est permis de s'exprimer ainsi, des protessionnels. Leur nationalité important peu au sonverainqui les attachait à son service. C'est ainsi que les rois Très-Chrétiens étaient représentés auprès des cantons par des Ecossais, tels Guillaume de Menypeny et Alexandre de Lindsay; des Savoyards, tels Jean de Lornay, le comte de Bresso. François et Jacques de Gingins, Louis de Bonvillars, Pierre de Lambert, Lancelot de Mondra on . des Allemands, tels le comte d'Eberstein et Sébastion Schertlin de Burteubach; des Lombards, tels Bertrand de Brossa, Girolamo Morone, Raphael Bullazol, Gaspard Sormano, Jean-Jacques de Castion : un Napolitain, Michel Riccio, des Cata'ans, tels Philippe de Roquebertin et Pierre-Louis de Valtan, et enfin des Suisses, tels Josse de Silinen, Conrad Heimgarter, Louis l'egeli, Jean Nussbaumer, Nicolas Hassfurter, Albert de Stein, Jean de DiesLach et tant d'autres. D'aucuns furent naturalisi au cours de leurs missions, d'autres à la fin de celles-ci, d'autres enfin ne le furent jamais.

La nature des négociations à ouvrir ou à poursuivre en Suisse exercait une influence considérable sur le choix des ambassadours dépêchés au delà du Jura, S'agissart-il de faire prendre patience aux Confédérés, d'obtenu d'eux des sursis pour le versement des pensions qui leur étaient dues, c'était au concours de lours , rands argentiers », de leurs surintendants des finances que laisagent app the rots to offine tiens. Si l'on excepte Semblan av., la plupart des tres erers dont l'admenistration devait dons ner hea dans l'esuite a de retentissants, procès, Jucques Coeur, Jean Morelet du Museau, Larabert Margret forest

chargés de missions auprès des cantons. Que si, en revanche, les monarques francais avaient à solliciter des Suisses soit des levées de troupes, soit le renouvellement de l'alliance de ceux ci avec la couronne, c'était à de grands du nitaires militaires qu'ils s'adressaient pour assurer l'exécution de leurs des eins, au betard Louis de bourbon a Jean La pas la salor, a la made La Trémoill, an eatend de Sever, servinario haax de La Parrer, de Montmoren cy, de Biron, de Bassone; tette, au mi tejtas de Convres, au due de Romin.

In prian comprehenses that XVI - 1. le personnes dépiet de Puis a le-Lione to be a life re supprime you become entered these transfer per many que est sur esta en la respecta y esrand to done do Althorno, do to dos tround or you more stored proof, do not be a first or design.

Consider the person decided to de la con me and be as to it or de the need to contract on post Captured and the company of the soft of Langue survive for Lone Day and de Burranat

⁹ Ind. N t finds tent as 17 to 5 House 1 Relation to k 1 to S and 12 to G with a well V. 17 20.



Sinstallait de façon définitive à Soleure, Jusqu'alors ses prodécesseurs s'étaient portés, au coms de leurs missions ant dans cette ville, soit à Frihourg, soit à Berne, soit à

Zurich, soit à Lucerne on à bâle, « y logeant dans des hostelleries ». Toutefois ce ne fut qu'au bout de trente ans, en 1552, que les représentants des rois Lies-Chétiens étables au pied du Weissenstein renssirent à y loner un hôtel et a y installer leurs services. Cette année là, en effet, Séhastien de L'Aubespine prit à bail une partie du couvent des Cardeliers (Kloster). Transformé par ses soins et par cent de ses successeurs, le Kloster devint de plus en plus la maison de France e, logis confortable que, durant l'espace de deux cent quarante ans, ses occupants n'abandonnèrent momentanément qu'à deux reprises, en 1584 et 1585, époque où une épidémie pestilentielle contrai_nit Chaisse de Fleury à chetcher un refuge à Fu-bourg, puis en 1717, où un meendre en détruisit de fond en comble les bâtiments et nécessita leur réfection, d'ailleurs assez prompte, sur de nonveaux plans. L'ambassadeur, marquis d'Avaray n'eut d'autre ressource que celle de se retirer pendant quelques mois «à la campagne», soit, dans le cas particulier, au Waldeck, propriété de la fa-mille Sury, dont Gravel avait été, vers 1677, le premier locataire.

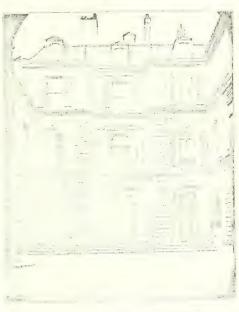
Ce n'est pas à dire tontefois qu'une constante harmonie n'eût cessé de régner entre le gouvernement de Soleure et ses hôtes français digrant le sejour fait par cenx-ci sur les baid de l'Ant. Des 1532, Daugerant de Boistigaut avait menacé l'autorité du lieu de sa résidence de renoncer à cette dernière, pour peu que les luttes confessionnelles se poursuivissent dans cette région. En 1661, en 1684, en 1727, en 1758, en 1766, en 1780 des incidents se produisirent qui faillirent entraîner le transfert de l'ambassade de France soit à Bâle, soit à Fribourg. Au début de l'année 1792, le conflit, longtemps différé, éclata avec une violence extrême A la su_s, estion du derouer ambassideur du roi Très-Chretien, marquis de Vérac, lequel avait dû faire place a sou sectétaire Pachet, acquis aux nouvelles institutions, le gouvernement soleuros préendit expulser ce dernier du Kos-ter. Il rendit contre lui, le 21 mars 1792, un décret, annulé a dire vrai le 23 novembre sui-vant, décret par lequel les habitants de la ville

livres que leur rapportant bas an, mal an la présence d'une ambassade étrangère dans leurs murs

A son arrivée a Soleure, le 30 janvier 1792, Porthélems comprit aussitot que la rapture écant d'finitive entre les ofigatques de ce cantop et le régime instance sur l'autre versant du Jura. Il ne electria per a reprindre pas-session du legis du Klostor, s installa en comp ve au à l'hôtel de la Couronne et demanda au Mini-tre des Relations extéri-ures Dumouriez Lautorisation de chercher une autre résidence. Cette suga non fat rep us sée en hant lien. Elle n'y trouva puèce que le 21 mai suivant. Le gouvernement de Paris avait tout d'ab rd donné comme instruction à son représentant en Susse de séjourner à tour de rôle dans les chefs-leux des oivers cantons. L'exécution d'un tel plan editant de nota-breux inconventents. Il y fot sursis. Mais le color d'une résidence live ne pouvait être dutiré davantage. L'on sonera successivement dans cette vue a linho 17, a lus cerne, à berne, à Schall ouse, a lède, sée ur que pas os nisait Bicher, à Francheld devenu dep : en demasiègle le lieu de réanner des drêtes générales, les pro-férences de Barthélemy affaient à Zurich, L. sant (1.1)s de ce canton se décobérent avec adresse à a 1 d'act. neur Cofet en fin le compte l'ode qua relector les Suffrages Doux are one y closest a la deposit of Lambassadeur. Il cirasit celesco le Princ I , cir de Savoie, l'un des Plenque attentes du Cor. te montit reçu en 1713 et y installe ha même, le 6 norts, son « ménage ambulant ».

Trois ans plus taid, soit le 12 jenvier 4795, le futer membre du Directoire transéria, sur l'ordre un Comité

de Salut Public, ses pénates à Bâle. Cette ville allait devenir en eflet le centre d'importantes négociations. Le sort de l'Europe est attaché aux conférences qui vont



Loucien hotel de la residence de France a Geneve. (Tire de la Patria suisse.)

suisse se virent frustrés des cinquante à soivante mille ! s'y ouvrir. Il importe donc «de la mettre à l'abri de l'influence pestilentielle de ces ennemis de l'humanité (les Prussiens).

Une décision du 8 vendémiaire an VII ordonne le transfert de la beatron de la République de Lob à Luceme Cest dans extred tradic vide que Henri Derrechel se und tout d'aberd, le 9 nevenjar 1798. Van, le 19 mai 1799. Talierrand, mais tri des fichtiem Exte-neures, spant present è et tenvesi de su, i le bassetene le l'estique : parte ut ce celui en se it froit : . Pe ne devient le sien de la residence formaise des le 10 juin suivant et le demetar d'an la star.

Dis 1521, ainsi qu'on la det p'us he til su des ento es extraordinates du ro, and Le es touch à de tion during autors a good or on Section 5 tion by about the demonstrate sales the first and nut l'actit la méres de ducet fler un price en trale en Rectie. Here took peen or the me of the South Col-Applican internally designs. Conservation of the ses men and analog of the figure of the free fin esthematical ballety for an Indicator of the semi-dic Sociate, mass part procedency solved. The fact one in the Tasse Indicator Indicator is the transfer. Lucia contete in en Mobe un se bestimble pre' of the track assume, don't train of the social materials and the s The second of th portional to high a decayles continued de Greons, ir pesa to ferm cale, extac, par-



270

qu'ils n'entretenaient plus aucunes relations avec le gouvernement de Coire.

L'ouverture de la guerre de la succession d'Espagne ayant restitué pour un temps aux passages alpestres l'importance qui leur était échae durant la guerre de Trente Ans, Louis XIV part la résolution de renouer avec les Trois Lignes. De 1700 à 1708, deux envoyés extraordinaires furent accrédités par lui auprès de celles-ci. Mais le résultat de cet effort trompa son attente. Les tirisons ne répondirent pas mieux à ses avances qu'ils ne devaient le faire à celles de son successeur, dont deux représentants. l'un « sans canactère et l'autre pourvu de lettres de créance, occuperent le posti de Coire de 1730 a 1741 Il fallut la Révolution et les guerres déchainées par elle pour attirer à nouveau l'attention du gouvernement de Paris sur la valeur stratégique de la région comprise entre le Splagen et le Stelvio. A son titre d'ambassadeur en Suisse, Barthélemy put ajouter celui de chargé d'affaires auprès des Liques Grises (1795-1796), en attendant que Comeyras, puis Florent Guyot fussent charges de gérer les intérêts trançais en Tihétor.

A l'autre extrémité des Ligues, Genève offrit de bonne heure un champ d'activité très particulier à la diplomatie royale. Plusieurs missions spéciales y futent a complies durant la première mottié du XVII siècle par des envoyés de Henri IV et de Louis XIII. En temps normal, un a, ent choisi parmi les hourgeois de cette ville et charge du r paquet du roy e assurait la transmission des dépêches de celui-ci aux autorités de la petite république et vice versa. Mais, à la veille de passer à l'exécution de ses plans contre les Humenots, Louis XIV résolut de renforcer la représentation diplomatique de sa comonne sur les bords du Léman et dy établir à poste fixe un résident régni-cole. Il y réussit. De 1679 à 1798, les syndres et conseils de la cité de Calvin durent subir la présence dans les murs de celle-ci d'un ministre français, dont les constants empiétements sur leurs droits souverains provoquèrent à maintes reprises l'intervention, d'ailleurs inefficace, de Zurich et de Berne.

A Bale, vers la tin du XVII: siècle, Louvois crut devoir entretenir un acont secret, avec la mission de le rensei mer sur les mouvements des armes complicales dans le voisinage du Rhin. Mais cette expérience ne fut pas poussée plus avant. En revanche, l'ambassadeur en Suisse déta-che à Sion, de 1691 à 1692, puis de 1701 à 1714. I un des membres de son personnel, que rejoint en 1703 et 1704 un envoyé extraordinaire de la cour. De 1714 à 1798 la France est représentée dans la vallée du Rhône par des résidents et, de 1802 à 1810, par des chargés d'attaires.

Au XVe siècle et durant une partie du XVIr, soit avant la création du poste diplomatique de Soleure, les missions dépochées aux Lagues comprene tent le plus seavent de nombreux personnales, tous ambassideurs, puisque aussi bien leurs nones et qualités se troit aunt chancerés dans les lettres de créances a tressées de la cour aux cantons. L'un d'eux avait la « langue », c'est-à-dire qu'il portait la parole au nom de ses collèmes et avait de ce fait le pas sur cux. Le bâtard de Bourbon, La Trémoille, le bâtard de Savoie et tant d'autres furent, si l'on pout s'exprimer acusi, des ambassad urs en chef. à une épo que où la Suis-e était, plus que tout autre pays, le champ-clos des compétitions politiques qui agitaient 1 Europe, Dans la suite, les ambassa les polycept, les de vincent l'exception. Les ros my current plus raceats qu'en des occasions solennelles. Le repouvellement d'alliance à Soloure en 1602 mit pour la dernière fois en le gne, du côté français, pasiente négociations avant pard'ambassadeurs.

Poste de combat pendant pres de deux si cles, Lans bassade francoise en Susse demecra l'in temps encore d'une gestion mutaisée. So de, la Legation en Posen, Inc. Charle comparance on point to the desile to rather the construction tenarsantes qu'avait à atront r's m'infloire, du fat aussi de l'instabilité des montainers qua régissaient ce pass a Friegment, Chareters of chicketine, voile of que devad én toet el 195, s. in his experient présentant de la contente. Tre du chame à Sec. 95. ecitadelle dont l'ambass (feur or France etait le jouvre et y a jour l'

neur... le meilleur morceau qu'eût à donner le royen tait d'ambassade.1) »

C'est a-sez dire combien était recherché ce poste, qui, s'il n'entrainant pas à une grande dépense, pouvait en revan-che donner des profits indirects à, où la vie était facile et peu coûteuse, où le titubure, pourvu qu'il touchât son traitement », était assuré de réaliser quelques économies, où son éponsi conviait au jeu chaque soir « le le inmondes de la petite ville suisse, où elle donnait tréquemment » la comédie », avec l'assistance des secrétaires d'ambassade et des secrétaires-interprêtes, dont quelquesuns fureat membres de l'Acadénae française, tels Sanon de La Loubère, Jean de La Chapelle et Antoine-Léonard Thomas, on cuss ont, comme Jean-Baptiste Rouss au, misrité de le devenir. Vers la fin de la monarchie, l'ambiessade fut réservée a des gentilshommes tuinés », qui, comme ce fut le cas pour Polignac et Vérac, cherchérent en vain à « s'y refame, »

Liste des ambassadeurs, envoyés extraordinaires, résidents et chargés d'affaires de France auprès des Cantons suisses, de leurs Alliés et Confédérés (1430-1919).

Les mission précedées du signe O sont celles envoyées aux Liques Grises, aux dizains valaisans, a Genève ou à Porrentruy.

indique les missions spéciales envoyées par Le signe des princes et des hauts dignitaires français.

Le signe - concerne des missions exécutées au nom de princes français, sans l'aven du roi et contre son soi-

Abréviations : amb. = amlassadeur. e. extr. - cuvoyé extraordinaire. m. sp. = mission spéciale.

RÈGNE DE CHARLES VII (1122-1161)

· ·
Jean Francticaea, Simon Cuvatis, e. extr. à 1439 Berne, Zurota, Ealer. Jamespal et
Jean de 19 i i . Gabriel de Braxis, e. extr. 4444 Septembresactobre .
Jacques Jevenne ets Unsins, Jean 111 d'Éron-
PIS; Jacques Catta, amb extr. Fin de 1447 ou commencement de 1448
Aimery de Hogathu: Guillaume de Minyfinny. 1448 amb. exte. A bribbing. Marjada:
Raoul de Gyreoter, amb, extr. 1449 Journes.
Land Lossy, and Lander prince 1452 ft. Juillet. ft. Octobre-novembre.
Antoine de Lannoy, e. ext. 1452 Octobre.
Ranul de Gyccount; Jean ett Louxy; Blaise 1454 Glestt, amb. exti Judict-o.c.
Gaston to LAON, m. sp. du Doupl m à berne 1466 Arril,
Blance Gillert, Jean d. Louxyy, and b. extr. 1450

Holie de Pictos C., Gras, Harvija han But to Mark Common de Courage receptor transfer of the Courage receptor to the Courage receptor of the II / 111 // . . 1410

Jean de Ersteinsen, ben. b. 1688 G. com-

10 '

145%

146.0

Work

1.

Joan L. Besser, common hand, to couple 1 46.1 nier, amb. extr. Mut.

mandour de Champtoner, amb. extr.

Mot sex de béraut, m -p



AMRASSADEURS

(1461-1483)
Thibaut IX, sire et comte de Nicronaux, e. estr. 1462
Jean CHUR, e. extr. Fin de 1462-commencement de 1463
Thibalt IX de Neutchâtel, m. extr. à la fron- 1463 to re des Ligues.
Amé de Bergmont; Humbert de Neufchatel: 1464 Michel de Belo, amb. entr. Février.
Philippe de Savoie, cointe de Bresse, m. extr. 1467
Louis de Sainville; Jean Brigonnet, le jeune. 1470
Philippe de Savoir, comte de Bressl., m. extr. 1471 Octobre
Jean Tura LLIN, m. sp. 1472 Janvier.
O Guillaume Ponnier, m. extr. en Valais. 1472 Octobre.
Josse de Silinen, amb. extr. Juillet 1473-jamier 1474
Antoine de Lastia , dit Cannart, amb. estr. 1474 Janvier-mars.
Josse de Silinen; Jean, comte d'Erris-Hin; Adam 1474 Goulle, in. extr. (conférences de Constance). Fécrier-mars.
Guarcias FAUR; Louis de Saint-Priest; Antoine 1474 de Mobler, amb. extr. mi-aout foi octobre
Guarcias FAUR; Georges de LA TRIMOUUE, sire 1475 de Craon, ce dernier presque aussitét remplacé
de Croon, ce dernier presque aussitét remplacé par Jean de Cottoelles, amb. estr. Férrier-arril. Jean Bugonnil, l'ainé (mission financière non exécutée par lui). Juillet-août.
Henri Lalleveni, m. financière à Berne, subs- titué à Jesu Berconnet. Jen Chalotton, m. sp. Navembre descembre.
Guillaume de SVINS deux missions à lierne. 1476 L. Janvier-février.
Louis, bâtard de Bothhon; Josse de Shinin; 1476 Guarcias Faur; Guy de Poisieux; Guillaume de
Cerisay; Baude Misou; N. Branefin, amb. extr. Juillet-août. Jean du Pré, m. extr. à Berne. Novembre.
Louis de Saint-Priest : Jean Rabet : Jean Le- 1477
Guarcias Fath, amb. extr. Féorier mors. Guarcias Fath; Louis de Saint-Phuse; Jean de
Byrotheorth; Jean Rybot, amb extr. Ared. Gmarcus Fath: Jean de Battom othr; Louis
Tindo, amb. extr. Juin-juillet. Josse de Silinia, rejoint bientôt par Jean, vi-
comte de Rochichouxer, amb. extr. Amit 1477-juni err 1478
Philibert de Grolée, sire d'ILLINS; Pierre de 1478 VILLANS; Jean de Boundas (Burgensie), Jose de
Sitian, amb. extr. Jamier. Louis d'Auroisi, évêque d'Albi, amb. extr. 1478
And-actular
Bertrand de Baossa; Etienne Rouer a. arab extr. 1479
Philibert Bouthlat, amb. extr. Mi pun-pundent motor. Philibert Bouthlat, amb. extr. (mission non accomplie). Octobre.
Eertrand de Beossa, amb extr. Mi pun-pande a control. Philibert BOUTHLAT, amb. extr. (mission non accomplie). Autoine Fr de LAMIT, amb. extr. December 1479 pe a 2/ 1480 Berneud de Binessa amb extr.
Philibert Botthlat, amb. extr. Mi pro-fra de normales. Philibert Botthlat, amb. extr. (mission non accomplie). Antoine In de LAMIT, amb. extr. December 1479 pr. a. 27 1480

Louis Tixno, amb. extr.

Simon de Carnos, amb. extr.; Jean Beyne, m. Matri. Sp. VERMANDOIS, roi d'armes, m. sp. Mars Conrad Heimearith, m. sp. (à Berne). 1482 Mars. Jean ROBINEAL, amb. extr. Norember-décembre,

Agents ordinaires, de nationalité suisse, entretenus par la Couronne de France aux Lignes, 1461-1483.

O Guillaume de Durstagen

65 Nicolas de Du saven (1466-1475).

Ø Josse de SHININ (1771-1175). O Petermann de Waldin.

O Nicolas Stuss (1479).

RÈGNE DE CHARLES VIII ,1483-14981

Philibert de Gnotte; Guarcias Fatt, amb extr. 1483 Fin novembre-fin décembre. Philippe Bathor; Jean d'Ashelot, Conrad Hills 1484

GARTER, amb. extr. Juin-and. Autoine de Gista, in extr. à Berne. I. Ferrier 1485 H. Mars.

III. Juin. Conrad Hamanatan, m. sp. à Berne. 1485 September.

Philippe Barbon; Jean d'Acher, ariotres delégués aux conférences de Lausanne September Philippe de GLNIVE; Pierre-Louis de VMINN, 1486 Arril. amb. extr Pierre-Louis de Valtan, amb. extr. Juin.

Antoine de Baissey: Greffin Rozi ; Pierre-Louis 1487 October de Valtan, amb. extr.

1488 Antoine In de LAMIT, amb. extr. Mai-juin.

1489 Antoine le de Lynn, amb. extr. Mars. Antoine In de Lavin, amb. extr. Juin.

Antoine In de Lavir, amb. extr. Septembre. Lyonnais, héraut d'armes, m. sp. à Berne. Dieeml re 1489 pareier 1490

Philippe de Hochiatio, marquis de Rothelin. amb. extr. Commencement de 1490

Jeannot de Castillant, in, extr. à Berne et à Zurich. Stéphan Schaffer, Christian Bayaers, in

Antoine DE LA F dat 1, S. de Byen, amb. extr. Acce. Antoine let de l'Assert amb, exter. 11111. 1501

Autoine by do I vuit, amb, extr.

11

Juillet a 11

Fevrier. Georges d'Avrota ; Antoine I. de Lyura, amb Margan

François de Luxusa et la vicorite de Marti, cos. Am I septon bec. amb. extr. Jean de Rosinis, in d'observation à Balc, 1 .

Name Antome I de LAVET amb, exte-Jean Ryror; Anteche de Montet, Paris de 173

Jean-Jacques de la dayla mi extranyl, pers. 1406. de la part de dust à Cultions

Beneit Anyy, J. S. des Serpens, S. d. C. 1 & A amb. extr.

day can en V' be sen Se se

Latenne Vill in sprin Su. . Antonie d. Los A. Lenn Har et al, and extr. 1495

Antoined L. A. Leans It is amore till A ' p'm' ...



Agents ordinaires de nationalité suisse, entretenus par la Couronne de France aux Ligues, 1483-1498.

& Antoine de GLISSPIRGER, dit DE LA CAPRE.

Josse de Silinin, évêque de Sion. CS Nicolas Hasset KILR de Heidegg. O

& Barthelemy MAY.

O Guillaume de Du SRACH. Ø Petermann de Fauctions.

O Thuring de RUMLANG.

RÈGNE" DE LOUIS XII (1498-1514)

Antoine de Baissiy; Jean Burdt Lot, amb. extr. 1498 Fin juin-commencement and. Thierry de Starns, m. extr Juillet-ount. Tristan de Salazat; Rigault d'Obenti, amb. 1499

Ferrier-arril. extr. Ø PICARDIE, héraut d'armes, m. sp. aux Lagues Mai

Grises. Juin-juillet. Louis Fraltt, m. extr. Tristan de SALAZAR, amb. extr. Jun-octobre. o Jean Jacques Travelice, amb. extr. aux Li-

gues Grises (m. extr. par corresp.). Charles de Martiony, Michel Riccio, amb. extr. 1499 Juillet.

Ø Charles de POYANNE, m. sp. à Genève auprès des députés de Berne et de Fribourg. Septembre. Antoine de Ban : rv, amb. extr. Septembre-octobre. Georges, cardinal d Auroisi, Jean Jacques Tin-

Pierre de Ronax, dit le maréchal de Gié, Plénipotentiaires français à Milan pour négocier avec les députés d'Un la renouciation des droits de ce canton à la possession de Bellinzone.

Ø Thierry de Stallis, m. extr. en Suisse et aux 1500 Grisons. Janvier-goit. Férrier-avril. Louis Frank, m. extr. en Suisse.

O Jean NUSSEM WILL, m. sp. du gouverneur 1500 français de la Lombardie Philippe de Hocarros, comte de Neuchâtel;

Anteine de Givita; Louis de Botasos, évique d'Avranches, m. d'observation dans l'Helvêtie occidentale.

Février-mars. Tristan de Salazan, amb. extr. Fevrier-aunt. Antoine d. Bussir, amb. extr. Mars. Jacques d'Assums, m. extr. Avril-mai. Theorry de Status, in. extr. September-octobre. Tristan de SMMAR, amb extr. Octobre-fin decembre. Richard Lr. MOYNE, m. extr.

Incombre-1500 pension 1501 Antoine de Baissiy; Ican Juques Travitica

m. exécutée par correspondance. Janrier. Firrier mars. Thierry de Stvins, the extr. Jean Steamyth, mesp. A rel-mer. Atril-mar Pierre-Louis de Vallas, amb. extr. GIVOT DIS ROUMS; PRETE GROE, m. extr. Imbert de VILLENTEN ; l'a ric-Louis de VVILVS.

laude Lt. Charmon, amb. extr. Jain-août et juillet-août. Thierry de Sixus, in extr. September.

C. Philippe de Rogere vars, m. extr. du gen- 1501 verneur fram as de l. Lombardio. Septendor-not endac. Pierre-Louis de Vy Camb, extr. Octobre-normbre.

Imbert de Villenervil, amb. extr.

Incombre 1501- an. ur 1502 Nicolas Hyssitti, i. i. do H. Patro, m. sp. Mairs. Min somet Thierry de SIMES, m. extr. Thierry de Sixites, in extr. Jum-nutiet. Antoine de Bussey, amb. extr.

Tristen de Syrvyn, Poetre Louis de Vyrryn, amb eytr. No corbar 1502-pa f. ver 1503

O Philippe de Rogittarian ; Jean Metro ini, 1502 m. extr. de la part du gouverneur de Milan. No embre-de embre

1503 Richard Lt. Moyst, amb. extr. Mars a ril

Charles d'Amoust,; Autoine de Baissey, plénispotentiaires français aux conférences de Locarno et d'Arona.

Antoine de Baissey; Imbert de Villeneuve, amb. extr. Mon-pain 1503 et mai 1503 janvier 1504 O Jean Antoine Bonco, m. extr. de la part du

gouverneur de Milan. Janvier. Jannier. Pierre-Louis de Valtan, amb. extr. Richard Lt. MoyN, Nicolas Conast; Jean Kiss.

LING, m. extr. Mai. François de TimuloNy; Jean Bouching, amb. extr.

November 1504 janvier 1505 Mai-jum. Richard Lt. MoyN, amb, extr. Rigault d'Orente, amb. extr.

I. Octobre-novembre. II. December 1505 janvier 1506

Avril.

III. Janvier-février. Aymon de Montraticon, (Monfalcone) évêque de

Novembre-decembre. Lausanne, amb. extr. () Jérôme Morost, m. extr. de la part du gou- 1506

verneur de Milan. Januar-fermer. François de Turnovy, amb. extr. 1506

Rigault d'Onente, amb. extr. Aout. Pierre-Louis de VALTAN; Philippe de Roott- 1507

BURIEN, amb. extr. Januar. Jean Bor cure, m. extr. Ferrur-mars. Jean de Durfort, S' de DULAS, m. extr Mars.

Aymon de Moxiliation: Richard L. Moyne, in. d'observation en Susse. Francois de Roumenouxer, St de Champdenier,

amb. extr. Jérôme Moroni ; Jean Monosini, amb. extr. Avril-mai.

Jérôme Monosi, Jean Morosisi, amb. extr. Mi-juin-mi-juillet.

Pierre-Louis de Vattan; Philippe de Root E-Juin 1507 prin 1508 BELLIN, amb extr. Q Jean Nessext Man, in. extr. aux ligues Grises

Juin 1507-mars 1508 Guillaume de La Mare, amb. extr.

October 1507-juni ier 1508 Antoine de Byts. V, m. extr. du gouverneur 1507 de Milan suon executée). Juillet.

André LE Roy, amb, extr. 1508 Arril-mai. Claude de Sixssii, amb. extr. Mai-nun

) Jean-Antoine Borco, m. extr. du gouverneur de Milan. Octobre-novembre. Gaucher de Davieviere, St de Polisy; Jean Mar- 1509

Ferrier-inullet. NAC, amb. extr. Aymon de Moxiliaticox, amb extr Acrel-mullet.

Geoffroy de Gaxxons, mostr aux Lignes Gri es de la part du , caverneur trançais de Mi-

O lanques de Gingues, S. du Cultur van; Geoffroy 1510 de Goveras, in. extr. en Volais, Jamese tancher de Divivitit, S. de Polisy, in. extr. Januer-arri

Annil. (non exécutée). Geoffroy Calitis, in Car. du gouverneur

français de Milan executer par correspo-

Colean de Bytssiy in, extra du Louverneur organs de Milan Septembre octobre And out day.

Louis de Lon, de Te morques de Rie to IN. Inhert d. Viller et all dome de live se carole estr.

Imfort de Vir Stryt; Ant as Il de Lymi. Mars-inin amb. estr. Jean de five iv. un extr du payerneur

Imachile feancais de Milat, a che ventions Louis de Lor activa maguis a le la con-

Rootl de Laysoy, Invert de Victoria, amb Mac. Claude de Streson, évê pre de Marce Le, me d'ole

Dura ' 1 at " . . . servation. Autome II d. Laver, to, sp. du tor et de Louis Mill. de Lorguey Me



AMBASSADEURS François de Gingins, Stidt Châtelard, représen-Latit du duc de Savoie, chargé de la défense des intérêts français en Suisse. Juillet. Jean-Amé de Loxivante, abbé de Pignerol; SAINI-Auton, doyen de Colombier. Lancelot de Mondiacox, représentants du duc de Savoie aux Lignes, charges des intérêts de la Couronne Très Chré-Juillet-septembre. Simon de Courrot sos, maître d'hôtel de la princesse d'Orange, représentant officieux des iniérêts du roi de France aux Lignes Juillet-dicembre. Louis de La Trimoniti; Claude de Seysser, 1513 Imbert de VILLNELVE; Gaucher de DINTENULL, St de Polisy; Jean de Bylssey, amb extr. Ferrier-mai Jean-Jacques TRIVI LCE, m. officieuse à Lucerne Janvier-ferrier. Antoine II de LAMIT, amb. extr. tant au nom du roi de France que de la duchesse de Longueville. Mars-arril. Imbert de Villentive; Jean de Baissly, amb Novembre. René d'Anjou, St de MÉZIERES, négociateur offi-

cieux de la paix entre le roi de France et les cantons (prisonnier des Confédérés durant quinze Janvier. François de Gingins, St Dr Châter van: Amé de

Genève, St de La Bath; Louis de Boxvillista, St de Mézières, représentants du duc de Savoie en Suisse, chargés d'une mission de la part du roi de France. Avril.

Agents ordinaires, de nationalité suisse, entretenus par la Couronne de France aux Ligues, 1495-1515.

o Jean NI SHALMIR, truchement

Ø Jean Mizger, truchement.

Ø Louis FIGUII.

O Nicolas et Conrad HASSIURIUR.

O Louis d'Entach.

& Aymon de Mosaryi cos.

O Nicolas Coslavo.

Q Jean Kissting. O Werner RAIH, secrétaire de Zurich. O Thomas Schient, capitaine de Berne.

RÈGNE DE FRANÇOIS 1er Tre partie, 1515-15221.

Lancelot de Mondiagoon Mars 1515

Jean de Ly Formst; Pierre de Lymana, représentants en Suisse du duc de Sasoie, des le mois de février. Intermédiant - officient d'un rapprochement entre la France et les Confédérés

René, bateril de Svout, Odst de Foix, 8º de Lut fitat, plénipotentiaires francais aix confé-rences de Verceil et de Gallanate. 28 août-9 septembre.

Pierre de Lambibl; Amé de Genève, S. de La Bâtie et de LULIN, représentants du duc de Savoie aux Ligues, charges de la defense des inté-Octobre. rêts français. Pierre de Ly Guber; Antoine La Vista, amb

Notembre 1515 Mars 1516 André Lr Roy, amb. extr.

Novembre 1515-pulle: 1'16

Jérôme Monone, m extr. (non exécutée . 1515 Nouvember.

Charles du Plessis, St de SAVONNILLIS, amb. December 1515 Went 1516 Jean LAUIT MANT, l'ainé, m. financiere. Juni a reference.

Antoine II de LAMEL, in sp. lancer-Charles du Plessis. S. de Save Antala in extr. Januar-jumm

(fait les fonctions d'ambassadeur résidents .1 ml 1516 at ar 1517 Repé, batard de Savou , Louis de Loulan, s' de

.lout 1515 jan ar 1517 Sornes, amb. extr André La Boy, m. financière O Geoffroy de Gryseles, m. extr. de generalieur.

français de Milan en Suisse. Janvier-arril.

DHDS - 18

O Geoffroy de Grangis; Lambert Miliorit, m. sp. du gouverneur de Milan (Juges pour le rei aux journees de marche de Poleggio et de Ponte-Tresa). Mai-min.

Alexandre de Saint-Gelais, St de LASSAC; Denis Poillot, St de LAHLY, juges français aux journers

de marche de Berne. Jum mullet. Etienne Fatemat, Pierre Lt Massac, m. finan-

Juillet 1517-fin mai 1518

○ Geoffrey de Gaysols, m. sp. du gouverneur 1517 français de Milan à la «journée » de Locarno.

Cleoffroy de Grands; Lambert Meidret, in sp. du gouverneur de Milan (juges demacche à la journée de Poleggio). Octobre-novembre.

O Geoffroy de Grands; Jacques Miner, m. sp. du gouverneur de Milan juges de marche aux journées de Poleggio et de Ponte-Tresa) Février-millet. Antoine II de LAMII, m. sp (affaire de Neuchâ

Avril-mai. O Jean de Dustaill, m sp. du gouvernour

français de Milan. Juin-juillet. Etienne Fyrchil, m extr. Juillet 1518 min 1519 Charles du Plessis, Se de SAVONNILEI'S, m. extr ifait pour la douxième fors les fonctions d'ambassadeur résident).

Commencement d'août 1518-mi-juillet 1520 Geoffroy de Granuts; Jacques Mint 1; Lambert Mitterit, pages de marche, délégués à la journée

de Poleggio par le gouverneur de Milan. Mar. Louis de Forbin, St de Sountis, amb. extr.

Jun 1519-mars 1520 Jean de Bueil, St de Fontvints, l'un des juges de marche pour le roi aux journées de l'averne.

1. Juillet-août 1519 II. Janvier

Pierre de La Guichu; Pierre Antoine, amb. extr. Avril-juillet.

Antoine II de LAMIA, amb. extr. Arril. Antoine II de LAMIT, amb. extr. Fin novembre 1520-commencement de juillet 1521

Jean Pasii, in. extr. Commencement avril-fin mai.

Charles du Plessis, St de SWONNIERES, amb extr. (mission non exécutée). Juillet

O Etienne CLAUDEL, missions du gouverneur de 1520 Milan, auprès des Ligues Grises,

Lambert Mindall, m. financière à Berne. Join-juillet. Louis d Entry it: Gudlaume de Traviorre ys.

m extr. du gouverneur interen dre de Milan ouprès des Ligues de Suisse. Juillet Albert de SILIN, m. sp. à Borne. Justlet

Etienne ia S Rivity, amb extr. Just'et-met . Genffroy de Gravats in extr. en Suisse, de la part du pouverneur de Milan-Juillet-met

Antoine II de L.vul i, amb. extr Août 1521-août 1522 Jean de LANGLAC, amb. extr. 15.21 Sentembre.

René Frethe, Si de Lovota, m. extr. 1521

Charles du Solier, St de Montant, m. evtr. du gouverneur de Milan auprès de MM de Ferne.

Communication to so embre Galeas Viscovii, in, extr. on Sausse de la port

du zonvergeur de Milan tordero mene Pierre de le raid, S. de l'Allere vi. 11 deux missions conséculives en Sin or de Esport da , "

Noumbre de contra verneur de VI lati René Du Che rel. > d Assa, da le le alli de

D 1521 , m & 1522 Touraine, m extr. 1. René, bâtard de Syraer , la ques d' Chat te

nes, mariemai de Ly Pyra e , Cre as de Satyle Se Venty: Jean Colly, evenue de Serdis : Herri Bounts, Law Meartty of Montay, Galers Arcoxii, aml extr. Jane .cis. II. Arr. al. also restrict, S. de la la clupat.

In 1521-jun . r 1522 bon de luteray it, atab extr.

Mars 1 tar



III. André Lt. Roy, amb extr. Janvier-aout. IV. Jacques RAGUENEAU. Decembre 1521-janvier 1522 V. René du Chesnel, St d ANGÉ.

Décembre 1521-février 1522 VI. Antoine d'Ancienville, St de VILLILLES

Janvier-février. VII. Christophe d'Alliegre. Janvier-février. VIII. Ø Ludovic Tschubt (aux Ligues Grises).

Juin-inillet. Envoyés spéciaux chargés de missions particulieres.

O Michel Antoine, marquis de Saltiurs, m. sp. 1522 en Suisse de la part du gouverneur de Milan

O Galeas Visconti, m. sp. en Suisse de la part du gouverneur de Milan.

Bené, bà ard de Savoir ; Jacques de Chabannes, maréchal de Ly Pylissi, ; Jean Montler of Musiyu

amb. extr. en Valais, puis en Suisse. Juin-aout. Daniel GUNDELFINGER, m. financière en Suisse. Jun-juillet.

Charles du Solier, Se de Monerre, amb. extr. Juin-octobre

Anne de Montmonency, S. de La Rochepot, amb. extr. en Rhécie, puis en Suisse. Aout.

Agents ordinaires de nationalité suisse entretenus par la Couronne de France aux Ligues 1515-1522.

Louis d'Erlacu, de Berne (1516-1522). Jean Munyenheux (Wunderlich) depuis 1522 (plus tard

secrétaire-interprête) Werner RATH, de Zurich, jusqu'en 1519. Georg es de Rivi. St de Prangin (1521-1522). Alber de STEIN, de Berne (1516-1522). Ludovic Tschron, de Glaris (1516-1522).

RÈGNE DE FRANCOIS I ...

(Hime partie 1522-1547.)

Ambassade ordinaire en Suisse.

Louis Daugerant, Sr de Boisrigaux.

Novembre 1522-pullet 1544 (Résidence fixe à Soleure, des le commence-

ment de septembre 4530.) Georges de Rive; Guillaume Maillann, charges Fin d'actobre 1535 a février 1536

Guillaume Maillard, chargé d'affaires.

Fin de septembre 1536 è mai 1537 Jean de Villars, Se de Beanciossi, chargé d'af-Septembre-actubre 1538

faires. Georges Well; Guillaume Mantann, charges d'affines Fin de septembre 1542 fin de percier 1543

Jean Menverrietty, chargé d'atlantes Fin de sep embre 1543 commence aent de cencer 1544

Jean de Villars, S. de Blanciosse, charge d'af-Juillet-fin d'octobre 1544

Jean Merchilleux, chargé d'affaire-Octobre 1544-jenuer 1545

Mars-commencement de poin 1545

Commencement de septembre 1545-mars 1546 Antoine Morelet du Museau, Sr de 1 y Myrom.-

FERRIERE, amb. ordinaire résidence, Biles. Mars 1546 5 november 1546

François DE LA RIVIERE, chargé d'affaires résidence : Batet. 5 novembre 1546 20 février 1547 Guillaume Du Plessis, St de Lyvycot 61, amb. ordinaire (résidence, Soleure). Des le 20 permer 1547

Ambassade ordinaire aux Grisons.

O Geoffroy de GEANAS. Mars 1525 etnover 1531 the poste diplomatique de Cone est momenta-

nément supprimé en janvier 4531)

D Jean-Jacques de Cystros Fin de 1536 octobre 1539 Poste momentanément supprimé en octobre

O Jean-Jacques de Cy-1105.

Ambassades extraordinaires.

André Lr. Roy, m. extr. November 1522-mars 1523 Ø Louis Daugerant, Se de Boismont i, m. extr. en Rhétie.

Fin de janvier-commencement de férrier 1523 Jean Morelli by Misert, amb extr. Amoine II de Lamir, amb, extr. J. Mars-mai Juillet-septembre Anne de Moximoni xex, St de La Rochepot; Jean

de Diesbach, in extr. Gilles de La Ponnenave, m. aux frontières de

Suisse O Geoffroy de GRANGIS, m. extr. aux Lignes Grises.

Juillet-décembre. Jean Montalli of Miseau, amb. extr. Anit-septembre. O Ulrich HARDER, m. militaire aux Ligues, de 1524 la part des heutenants-généraux du roi en Lombardie. Janvier.

O Raphael Byrryzot, m. sp. aux Ligues Grises de la part des mêmes. Janver-fémier.

.. Gaspard Somarno, m. extr. en Suisse, de la part des mêmes Mars-and Antoine II de LAMET : François d'Orléans-Longueville, marquis de ROTHELIN, amb. extr.

H- N. Myc-Gaxis, m. du connétable de Bourbon (envoyé de Milan). Jun.

Antoine II de LAMII; Antoine Raffin, dit Potos. amb extr. Judlet-septembre. Jean MORLLER Of MUSLAU, amb. extr.

Des la fin de juillet 1524 à la mi-octobre 1526 (Demoure comme otage jusqu'a cette date entre les mains des Suisses.)

O Clément Champios, m. extr. en Suisse, de la part du heutenant-général du roi en Italie.

1524 Septembre.

Ø Geoffroy de Grandis, m. extr aux Ligues 1524 Grises. I. Octobre-novembre. 1595 II. Janvier-forrier

Denis Poillot, Se de Lauta, amb. extr. (accrédité par la Régente). Janvier-février. Gaspard Son 1880, amb. extr. (accrédité par la Régente). Mars-avril.

Jean de LANGLAG, amb. extr. (accrédité par la Régente). Novembre.

Gaspard Sonwayo, amb. extr. (accrédité par la Régente.) Novembre 1525 a mars 1526 Gaspard Sormano, amb extr. Mai-juillet. Jean de Boxco.t.s. m. sp. Juillet.

Charles de Couey, S. de Bunn, assisté de Jean Hépouin, amb. extr. Juillet.

Guillaume Du Bellay, Sr de LANGLY, amb. extr. Juillet-anit. Jacques Cours, amb. extr October

O Jean d'Estouteville, S' de Vittison, amb. extr. aux Grisons November.

N. d'Estru (la m-André n'Estru) II, amb. extr. 1527 Janeuer Jean Moraliti pr. Musiku, amb. extr.

De mai 1527 e la pa de mai 1529, epo pa de son deces, surrenne a Perhang. Gabriel Marcagin, in, extr.

May. Intille". Louis de Rynoryvots, amb. extr. Guillanine Du Plesis, S' de Lavscocka, amb

December 1527- for rer 1528 Christophe HENROUN, Guillaume Du Plessis, Marsinas

Stide Lyangoung, and extr. Jean Delessort, did Propositi, m. extr. Claude de Bombette , 2º de Lavat, an b. extr.

No ember de and ve Lan pert Min Lei, amb extr. Fin de jon or 1530 l'i run 1533, jour de sa mort, se - . renne i Salen e

Landert M. D. St. Louis Dimercraft Louisis-GALL, pupes de marille gournée de Sologie ; leur

Mr. Armittax, procureur royal

Soft Abr. 1530 /r rar 1531 C Clarif de l'un coles, 5 de lavor amp extr Des acril 1541 | any Ligues Girses Mar.



Antoine de Bremet, m. extr. Juin	i-juillet.	François (?) DE LA RIVIERI . m. extr
Jean de Languace, amb extr. Octobre-de		Decembre 1545 jancier 1546
Gabriel de DAVANT, m sp.	1532	Jacques Bertaut, dit La Grize, m. sp.
	ai-juin.	1. Février-mars.
	Octobre.	II. Mar anit
Guillaume Feau, Sr d'IZLENAY, amb. extr.		Sébastien de l'Augustine, m. extr. Juin.
O tobre-no	vembre	July July July July July
Antoine II de LAMET; Jean BRINON, Se de Pon-		222, (12, 42, 42, 42, 42, 42, 42, 42, 42, 42, 4
tillaut; Jean FRAGUER, commissaires désignés pa		RÉGNE DE HENRI 11
le roi pour exammer les comptes des Ligues.		(1547-1559).
Mai 1532 ar	ril 1533	Ambassade ordinaire en Suisse.
Etienne Laurent, m. fipancière.	1333	Ambassage of diffative of Suisse.
Décembre 1532	i 1535	Guillaume Du Plessis, St de LANGOURT, amb ord. 1547
Guigue Guiffrey, St de Bot HERES, amb. extr		confirmé dans ses fonctions par Henri II. Vars-octobre.
Janvier	friedland	Louis Daugerant, S. de Botskiever, amb. ord.
Jean Junker, m. financière. Jun	i-pullet.	Septembre 1547-fin de pullet 1548
Antonie II de Lamer; Jean Ravii 1. Juillet-no.		tool and at the Control of Arts ()
1º amb. extr.	emore.	Amb. ord. et extr. Fin de pullet 1548-4 janvier 1549
2º juges de marche. Août-no	vand ve	Guillaume Du Plessis, St de LYANGOURT, amb.
Jean Proust, m. sp. Septembers		ord, et extr. 7 jenvier 1549 5 septembre 1549
	vembre.	Amb. ord. Septembre 1549-19 novembre 1550
		date de sa mort à Solenie.
Guillaume Du Beilay, Si de Languy, amb. extr	1534	Jean Metavettetex, chargé d'affaires.
	vil-mai.	19 novembre 1550-commencement de feerier 1551
	tembre.	Antoine Morelit du Museau, St de La Marchi.
Robert de La Basst, m. sp	Mai.	FLEIGHT, amb. ord. Terrier 1551 an 27 octobre 1552
Jean d'Estouteville, S' de Villanox, amb. extr	. 1536	date de son décès à Bâte.
auprès des chefs de l'armée bernoise en Bresse		Jean Menyemenax, chargé d'attaires.
	Février.	I. Avril-juin.
Claude de Bombelles, St de Lavat, amb. extr.		Sébastian de l'Alla distribute and confin de novembre.
M. J. T. L. M. J. L. G. C. M.	ai-auût.	Sébastien de L'Auta-PINL, amb ord.
Etienne de Laigue, St de Brat vais; Guillaum	6	Fin de novembre 1552-lii octobre 1554
Feau, St d Izensay, amb. eytr.	. ,	Bernardin Bount III. abbé de Saint Laurent.
Fin de juin-fin de sej	"mine.	amb. ord. 10 octobre 1554-commencement de juin 1558
Ø Jacques Di Bots, m. extr. aux Ligues Griss-		Mathieu Cotonia, amb. ord. Dies le 23 mai.
	let-août.	Ambassade ordinaire aux Grisons.
Marin de Montchenu. Mai-sep Nicolas de Bo-sut, St de Longuenal, in. extr	tembre.	
dans la Suisse occidentale		Q Jean-Jacques de Castion, amb. ord. confirmé
Fin d'août-commencement de sep	tank lan	dans ses fonctions par Henri II.
Pierre de Combes (receveur d'Auvergne), m. extr		Mars 1547-printemps de 1553
Juin-sep		époque de sa mort à Haldenstein.
		o Jean of Movertiche in Phylost, évêgne de
Jean De Val., m. exte. auprès des commissaire		Bayonne, amb. ord. Printemps 1553-decembre 1554
français et susses réunis à Collonges.	Juillet.	O Louis de Salazar, Std Assors, amb. ord.
Raymond Pallisson; Pierre Monnica, plenipo	Inillet.	Incembre 1554-fin de mars 1558
tentiaires français aux conférences de Collonges. . Jacques de Gouzottes, m. extr. Septembre-		Des juin.
	Octobre.	Ambassades extraordinaires
		Ambassaurs extraorumanes
Guillaume Féau, St d'IZERNAY, amb. extr.	1538	Jean de Boutcaire, S. de Protittos, m. 16pe- 1547
	Mai.	ters de la part du duc de Gaise auprès des cantons
Ø Francois Vallet, heraut d'armes du titre		de Soleure et de Berne Arril-mai
de Givinne, in extrauprès de MM de tienève.	Juin.	Sébastien de L'Aurismin abbé de Bas deu-
James de Saint-Julien, amb. extr.	1	taine, amb. extr James that.
Decembre 1540-av		O bertrand Raimboud de Simtane, boron de
	Detalice.	Gordas, m. sp. auprès des syndres et conseris de
Jean de Villars, S' de Braxerossé, amb extr		Geneve. Août.
1100		Charles de Cossé, comte do Baissa, Charles
H. Fécr.		de Mantinac, amb. estr. à Genève et en Susse.
Antoine Morelet, Sr de La Marchelleresalur		Justlet-aud
amb. extr. Mars-sey.	itembre.	Claude de Bombelles, S. de LAVAC, amb extr. en 1548
Jean de Villars, S de Beancrossé, amb. extr.		Suisse. Janvier-octobre.
Juin-se _l		Autoine de Gravioni, m. extr. à Boine et à l'il-
Boymond Perrisson; Jean Dr Bersson, m. extr	1	hourg. Juillet-aunt.
any confins des Liques (Genève).	Juillet.	Jacques Mexica, S. de Carny.
N. M. LA ROCHE, m. extr.	-finit	Louis Dengarant, S. de Louis . At 1 Supermit & 1549
Michal, comte de Gravera, m. extr. dans l Suisse occidentale. No	rembre.	Fin de pelet 1548 commune wat de pr. 1549
Antom Morelet du Museau, Se de La Marchet		Gullaume Da Paris, S. de Lyxxout.
FERRITIST, amb extr. (mission incompletement ex-		Lon de por let 15 18- 11 . 1549
	cembre.	Claude de Lombelles, S. de Lyvy.
Jean de Villars, Sr de Bryschusst, amb. evir		Fin de at tel-pa d'a total 1545
(denx missions . Man-pair	1545	amb extra arbitrary l'enventre la live
II. Juillet-feet d	· chities	Caretoph factor, mexte above
Jean-Jacques de Cystion, amb exte.	(hotaling)	July 1 1518 ver landare 1519
Jean de Villars, Se de Braxerosse, amb extr	1545	Sébastion de L'Attistive, mi exter a bel :
Fr etc	1-11-11	1 10 000 6 1548
Antoine Morelet du Museau, St de Ly Myretu		Reymond de Mr. dos m extres Surs e Septende
Propries and acts Lain-can	turnton	Propose do La Euxerist in torit tiete 45 to 4559



	1549 assisté dans ses fonctions par Jean Grangier, S
	Juin. de Lyverdis, trésorier des Ligues. 1. Juin-décembre 1571
	1. Jun-accembre 1571 Il Fin de mars-milien d'octobre 1572
FERRILIUI; Jacques CANAYE, pages de marche pour	Balthazar de Caussilla, chargé d'affaires.
le roi, Mathieu Couxi r. procureur pour le roi. Juin-septen	
	Jean de Bellièvre, St de Hychtrotal amb. ord.
Sébastien Schentian de Burtenbauh, m. extr. auprès des cantons occidentaux; Gabriel Alexand.	D's le 25 mars 1573
m. extr. dans les cantons du Nord et de l'Ouest.	
Mars-o	writ. Ambassade ordinaire aux Grisons.
Claude Pascuai.; Mathieu Colonia, juges de	of Jean-Jacones de Caverray amb ord con-
	other. firma days one fonetions par Francois II but bur
François Lallement, S' de MARMARONE, m. sp. Octo	ohre Charles IX. 10 pullet 1559-anit 1560
	1553 O Grégoire Cvatt; Christian Gatter, charges
	Jum d'affaires. Acht 1560-arril 1564
Ø Gabriel Dangerant. St de Boisbigver, m. extr	Sous la surveillance de l'abbé d'Orbais.
aux Ligues Grises. 1. Juin	A II at the Arme
II. Avril	(En Suisse de la foi de june en commencement de
Charles de Myntifixe, évêque de Vannes 1; Ber-	septembre 1564, par- du milieu de join ou com-
nardin Bochlatt, abbé de Saint-Laurente, in. extr.	
19 février-commencement d'a	Balthazar de Cint saten, chargé d'affaires.
	1. Milieu de jain-ti septembre 1564
Claude Paschal; Mathieu Comatt, juges de	II. Mi-jain commencement d'aint 1565
murche pour le roi; Séhastien de GUMIN, procu-	III. Commencement d'actobre 1565-fin mai 1566
	vril Pierre de GNIBYL, amb ord Lin de mai 1566-milieu de mai 1573
Diègue de Mannossi, amb. extr.	1555 O Balthazar de Crissii is, chargé d'aflaires.
Ju	illet. Juillet-novembre 1566
Ø Annibal de Salazar, Sr d'Asnots, amb. extr. aux Ligues Grises.	& Grégoire Cyber, chare é d'affaires.
Louis de Lorraine, cardinal de Gust m. de	Pin d'octabre 1571-acril 1572 p Jean Grangier de Lyvelints, amb ord.
circonstance auprès de la diete de Bade. Novem	bre. Des le milieu de mai 1573
	1556 Jean From, chargé d'affaires.
Octobre-dicen	
Ø Mathieu Colonel, miss, extr. aux Ligues Grises. Mai-j	Ambassades extraordinaires.
Diegue de Mandossi, amb. extr. Juneo	
François Lallement, S' de MARMADAE, m. sp. à Berne et à Fribourg. Septem	de marche pour le roi; — Jules de GANAY. pro- here. cureur pour le roi. Novembre.
François Lallement, S' de MARMADAL, m. sp. à	de marche pour le roi; - Jules de GANAY. pro- cureur pour le roi. Novembre.
François Lallement, S' de Marsianove, m. sp. à Berne et à Fribourg. Septem Jacques Bochetel, S'de La Forest, m. extr. Septem Cloude de Châlfalvilla, amb. extr.	de marche pour le roi; — Jules de GANN, pro- cureur pour le roi. — Novembre.
François Lallement, S' de Marmatone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Châteatyner, amb. extr.	de marche pour le roi; — Jules de Gany, pro- cureur pour le roi. — Novembre. + Edme de l'errières, Se de Malleny ddit le 1664 penne Malgrey, m. extr. du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république
François Lallement, S' de Marsianove, m. sp. à Berne et à Fribourg. Septem Jacques Bochetel, S'de La Forest, m. extr. Septem Cloude de Châlfalvilla, amb. extr.	de marche pour le roi; — Jules de Gany, pro- cureur pour le roi; — Jules de Gany, pro- cureur pour le roi. — Xovembre. 4558 puin. — Edme de Ferrières, Se de Maisony dit le 1564 peune Mahgry, in, extr. du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève.
François Lallement, S' de Marmatone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Châteatyner, amb. extr.	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi. — Novembre. 4 Edme de Ferrières, 8º de Marteny dit le 1861 peune Mabgroy, in, extr. du pruire de Condé an- prés des cautous protestants et de la république de Genève. — Pierre-Théoladd d'Erlagh, in, du prince de 1862
François Ladlement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Frihoure, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteatynee, amb. extr. RÈGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- tation de Ferrières, Se de Madony dit le 1564 pune Malgray, m. extr du prince de Gondé am- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladd d'Enacon, m. du prince de 1562 Condé et de Colo, ny auprès des cantons protess
François Ladlement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Chateauvilla, amb. extr. RÈGNES	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- Xovembre. 1858 fuin. Le Edme de Ferrières, Se de Madray dit le 1564 peure Malagray, m. extr du prime de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladd d'Engagn, m. du prince de Condé et de Golay, y auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillarum Farriag, m. extr. # Arril per l'Arril per l'Arri
François Ladlement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Frihoure, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteatynee, amb. extr. RÈGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pies- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pies- cureur pour le roi. — Novembre. 1858 huin. LA LA LA LA de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pies- cureur pour le roi. — Novembre. Se de Mandan de Condé al- peus des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théodrid d'Engagn, in, du prince de 1562 Condé et de Golg, ny auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillaume barerton, m. extr. Arrily pie. André Allemand, S' de Pasquiras, in, extr. Arrily pie.
François Ladement, S' de Marmanone, m. sp. à Septement à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chateauvilla, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES I (1559-1560) (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pio- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pio- Novembre, 1888 fain. IX — Edme de Ferrières, Se de Mallony dit le 1564 penne Malgrey, in, extr du prince de Condé an- pios des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladd d'Esland, in, du prince de 1562 Condé et de Colo, ny auprès des cantons protes- tants et de Gatave. Guillaime Lacriton, in, extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Jacques de La Contont, in extr. Macques
François Ladlement, S' de Marmanden, m. sp. à Berne et à Friheure, Septem, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châtratyn i x, amb. extr. RÈGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ord. continué dans se-	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- 1858 fuin. LA Filme de Ferrières, Se de Mallony dit le 1564 priss des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladd d'Enacon, m. du prince de 1562 Condé et de Cola ny auprès des cantons protes- tants et de Gataye. Guillatone Frence n. m. extr. Arril, pro- André Allemand. Se de Pasqueires, m. extr. Arril-juin. Jacques de La Colata, m. extr. de Condé au-
François Ladlement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chatratynin, amb. extr. RÈGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1360] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ord. confirmé dus-sefonctions par François II, purs par Charles IX.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pio- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pio- korendare, 1858 fuin. La le Edme de Ferrières, Se de Mariony dit le 1564 peune Maligny, in, extr du prime de Gondé an- pios des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théolaid d'Erland, in, du prince de 1562 Condé et de Coh, ny auprès des cantons protes- tants et de Ganny. Guillaume Erleitue, in, extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Arvid y or. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. # Goor, es de Nieuwa, in, extr. de Condé au- près des cantons protestants. Mar.
François Ladement, S' de Marmanden, m. sp. à Berne et à Frihoure, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteat viren, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES II (1559-1560) (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonet, amb. ord. confirmé dan-sefonctions par François II, purs par Charles IX. 10 public 1555 pur de pallet	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Movembre, 1858 fuin. (X) — Edme de Ferrières, Se de Malican dit le 1564 peune Maligny, m. extr du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Thé shall d'Enagen, m. du prince de 1562 Condé et de Golany, auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillarme Lacridon, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Archyloro, # Gooryes de Nichtest, m. extr. de Cendé au- près des contons protestants. # Goodrey Bernard, 8 S. de Hateves y Antoine
François Ladement, S' de Marmander, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colont, and, old, continué dans sefonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1559 pui de puillet Hugues Celer, chargé d'altarres. Millen de mass-pic de puin e	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Movembre, 1858 fuin. (X) — Edme de Ferrières, Se de Malican dit le 1564 peune Maligny, m. extr du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Thé shald d'Enagen, m. du prince de 1562 Condé et de Golany, auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillarme Faccion, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Averdigini, Jacques de La Contrat, m. extr. de Condé au- près des contras protestants. # Goodrey Bernard, Se de Harvey, Antoine 11 Pian, m. extr. de Condé aupre des cantons protestants et dans le Vales de Lieur. Macques
Francois Lallement, S. de Marmanose, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, Stde La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieut Coloalet, amb. old. confirmé dans ses fonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publit 1559 pu de juillet Bugues Celle, chargé d'alfaires. When de mass-productions Petermann de Clera, chargé d'alfaires.	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Movembre, 1858 fuin. (X) — Edme de Ferrières, Se de Malican dit le 1564 peune Maligny, m. extr du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Thé shald d'Enagen, m. du prince de 1562 Condé et de Golany, auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillarme Faccion, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Averdigini, Jacques de La Contrat, m. extr. de Condé au- près des contras protestants. # Goodrey Bernard, Se de Harvey, Antoine 11 Pian, m. extr. de Condé aupre des cantons protestants et dans le Vales de Lieur. Macques
François Ladement, S' de Marmanne, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Chatratynty, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ord. confirmé dan-sefonctions par François II, pars par Charles IX. 10 public 1959 pu de juillet Hugues Catro, chargé d'adaires. Millen de marss-pa de pain Petermann de Citta, chargé d'adaires. Fin Caoù 1561-millen de mars	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- Kovembre, 1858 fuin. IX — Edme de Ferrières, Se de Mallony dit le 1564 penne Malgrey, in, extr du prince de Condé an- pius des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Thécheld Erland, in, du prince de 1562 Condé et de Cob, ny auprès des cantons protes- tants et de Gatave. Guillaume Lacrito a, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Arcid, pius, Jacques de La Cotoria, in extr. # Goot, is de Norman, in, extr. de Condé au- près des curtous protestants. # Goothey Fernand, Se de Hativasy, Antôine to Plany, in extr. de condé au- près des curtous protestants. # Jean France, an après de cantons protes- tents et des le viais de l'ales de l'Erlays. # Jean France, an après de cantons protes- tents et des le viais, de l'ales de l'Erlays.
Francois Lallement, S' de Marmanost, in. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, in. extr. Septen Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieut Colonat, amb. ord. confirmé dans se- fonctions par François II, puis par Charles IX. Il puedet 1859 puede mass-pac de pain Petermann de Cital, chargé d'allacres. Fin d'amit 1861-milleu de mars Dièque de Manyoss, amb. ord.	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi. — Novembre. 1858 1850 IN IN IN IN IN IN IN IN IN I
François Lallement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chatratuni, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonet, amb. oid. confirmé dus-se- fonctions par François II, puis par Charles IX, 10 publit 1859 pui de public Hugues Celle, chargé d'abarres. Petermann de Cleux, chargé d'abarres. Petermann de Cleux, chargé d'abarres. Pin d'amb 1361-midre de mars Diègne de Maxiess, amb. oid. Fin de pui televaniment de decembre :	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, piocureur pour le roi; 1858 frin. Live. Edme de Ferrières, Se de Mariena Mille le 1564 penne Maligny, in, extr. du prince de Gondé an- pios des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladid Erlandi, in, du prince de Condé et de Coh, ny auprès des cantons protes- tants et de Ganave. Guillaume Lacerton, in, extr. Arridy or. André Allemand, Se de Pasquinas, in, extr. Arridyini, Jacques de La Gerofin, in extr. # Goor es de Nieman, in, extr. & Condé au- près des cantons protestants et dans le Valens de Freix. Marie de Gardéve ten volus, in, auprès des cantons protestants et dans le Valens de Freix. Marie de Jean Freixes, in, auprès de cantons protestants de Gardéve et du Valens, de la part du barron des Adrets et de la ville de Lyon, re adté contre l'autrité roxale.
François Lallement, S' de Marmanost, in. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S'de La Forest, m. extr. Septen Glaude de Châteatyn), amb, extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II (1559-1560) (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse, Mathieu Colonet, amb, ord, confirmé dans sefonctions par François II, puis par Charles IX. Il puis par Charles IX. Hugues Cather, chargé d'adhores. Fin d'amil 1861-milleu de mars Diègne de Mystesset, amb, ord. Fin de mi Isteramanuccumul de decembre : Petermon de Citay, chargé d'adhores.	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Jules de Ganay, pro- cureur pour le roi; — Movembre, 1858 fuin. Le Edme de Ferrières, Se de Malicaxi dit le 1564 penne Maligray, in, extr du prince de Gondé an- près des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théodrald d'Engain, in, du prince de 1562 Condé et de Cole, ny auprès des cantons protes- tants et de Gotove. Guillarme Frontoir, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiries, m. extr. # Gort es de Norman, m. extr. # Gort es de la ville et pour le contre # Jean Fritax, in, auprès de cantons protes- tants de Genève et du Vidas, de la part du buron & Margie et Christophe, l'aron de Douna, Hu, me se de Margie et Christophe, l'aron de Douna, Hu, me se de l'actre et l'article et pour l'aron de Douna, Hu, me se de l'actre et l'article et pour l'aron de Douna, Hu, me se de l'actre et l'arche et l'archive et de l'archi
François Lallement, S' de Marmanner, m. sp. à Berne et à Friboure, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chateauvilla, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1560] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colant, ands, ord, confirmé dans sefonctions par François II, purs par Charles IX. 10 public 1559 pu de guillet Bugues Cette, chargé d'adares. Miten de mars-pa de puine Petermann de Citar, chargé d'adares. Fin d'amét 1561-milieu de mars Diègne de Maxiessal, amb. ord. Tin de pui intercommunement de de conduc. Petermann de Citar, chargé d'adares. Communement d'accombra 1562-pu de parce : Communement d'accombra 1562-pu de parce : Guillaume Tugginer, dit Fachence, charc et def	de marche pour le roi; — Jules de Ganay, pius cureur pour le roi. — Novembre. 1858 1660. (A) Edme de Ferrières, Se de Malicaxi dit le 1564 penne Maligny, in, extr du prince de Gondé an- piès des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Thé shald d'Enagen, in, du prince de 1562 Condé et de Cole, ny auprès des cantons protes- tants et de Ganaye. Guillaume Faccion, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Avrid prin- # Goory es de Nichtest, m. extr. Macquira # Goory es de Nichtest, m. extr. Macquira # Goory et de la villa stat l'active. 1560 1
François Lallement, S' de Marmanost, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1550-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colarla, amb. ord. confirmé dias-sefonctions par François II, pars par Charles IX. 10 pa let 1559 pa de millet. Hugues Claur, chargé d'alaires. Mathieu de Mantersta, chargé d'alaires. Fin d'amit 1561-milleu de mars Diègne de Mantersta, amb. ord. Petermann de Claur, chargé d'alaires. En de pui internameurement de decembre : Petermann de Claur, charge d'alaires. Commencement decembre 15602-pa de parcier : Guillaume Tug, iner, du Francia, charge d'affaires. Fin de pui en 1500-pa de parcier : Guillaume Tug, iner, du Francia, charge d'affaires.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- libre. 1888 1600. LAN Edme de Ferrières, Se de Mariony dit le 1564 peune Malgrey, in, extr du prime de Gondé an- pius des cantons protestants et de la république de Genève. Pierre-Théoduld d'Erlandi, in, du prince de Condé et de Goly, y auprès des cantons protes- tants et de Gondé, in, y auprès des cantons protes- tants et de Gondé, in, extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Arridy cer. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Guillaume baserion, m. extr. Macquis des des cantons protes- tants de Genève et du V dars, de la part du bareo des Margres des Cantonics protes- tants de Genève et du V dars, de la part du bareo des Margres des Cantonics protes- des Christophe, la rein de Gondé a tieneve, Edle et Zurich Mar ju et Petermann de Ch. et in, extr. suprès des cat
François Ladement, S' de Marmannen, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Chatratynty, amb. extr. RÈGNES BE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] [1560-1574] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Coront, amb. ord. continué dus sefonctions par François II, pars par Charles IX. 10 publet 1559 pu de millet Hugues Catra, chargé d'adarres. Millen de marss-pa de pain Petermann de Citra, chargé d'adarres. Fin de pai televanimentement de decembre : Peterminn de Citra, chargé d'adarres. Fin de pai televanimentement de decembre : Peterminn de Citra, chargé d'adarres. Commencement decembre 1562-pa de parace : Guillanne Tug, iner, dit Frattica, charge d'affaires. Fra de pur ver-19 mars : Nucoles de La Croix, abbé d'obravs, amb. ord.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Morembre, 1858 fuin. IX Edme de Ferrières, Se de Maisen dit le 1564 penne Malagrey, in, extr du prince de Gondé an- pius des cantons protestants et de la république de Genève, # Pierre-Théolaid d'ERAGH, in, du prince de Condé et de Coh, ny auprès des cantons protess tants et de Gatave. Guillaume Leveiro a, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Avrid poir, Jacques de La Corotar, m. extr. Goddiny Bernard, se de Matteres, antôine tr Prays, m. extr. de Condé au- près des cantons protestants. Goddiny Bernard, Se de Harvesy, Antôine tr Prays, m. extr. de toondé aupre des cantons des Adrets et de la ville de Lyon, ré autre contre lartorité royale; # Christophe, Laron de Doursa, Ib, nes de Br gnard, Se de Sasti Mateirs, in, financière de Gondé a Genève, Edite et Zurich. Petermann de Ga, 5, in, extr. suprès des cail- lons catholiques
Francois Lallement, S. de Marmanoste, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, Side La Forest, m. extr. Septen Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colarla, amb. old. continue dian-se- fonctions par François II, purs par Charles IX. 10 publit 1559 pu de autlet Hogues Celle, chargé d'alarces. Maten de mass-pa de pair Petermann de Cella, chargé d'alarces. Fin d'amit 1561-milleu de mars Dièque de Mansesse, amb ord. Fin de pai betevannemerment de decembre : Peterm on de Cella, chargé d'alarces. Commencement decembre 1562-pa de parace : Guillaume Tug, iner, du Francoux, charge d'alaries. Nicolas de La Croix, abidé d'Organs, amb. ced. aux Loques susses est any Grisons.	de marke pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- libre. Edme de Ferrières, St de Mariexy dit le 1564 pune Malyry, in, extr. du prince de Gondé au- priss des cantons protestants et de la république de Genève. Friere-Théodribl d'Entagn, in, du prince de Condé et de Gol, ny auprès des cantons protes- tants et de Gataixe. Guillaome Fronti a, m. extr. — Arrèl, or . André Allemand, St de Pasquiris, m. extr. — Arrèl, join. Jacquis de L. Gottan, in extr. — Arrèl, join. Jacquis de L. Gottan, in extr. — Arrèl, join. Jacquis de L. Gottan, m. extr. — Arrèl, join. Jacquis de L. Gottan, m. extr. — Condé au- pros des cantons protestants Codefroy Bern ed, St de Hervoy, Antoine protestants et dans le Valus de la part du buren des Adrets et de la ville de Lyon, 17 auté contre l'artorité royale. Christophe, baron de Douxa, Ib., ine se de Condé a Genève, Edle et Zarich. Petermann de Ga. S. in, extr. imprès des cant- tons cathologues Théodore de E. et ., in. de Condé acaprès des
François Ladement, S' de Marmanse, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteaunt, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1560] (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ond. confirmé dus-se- fonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1859 pu de mullet Hogues Celle, chargé d'adaires. Millem de marss-pa de puin : Petermann de Cella, chargé d'adaires. Diègne de Maxiessest, amb. ord. Fin de pui betseanment de decembre : Petermann de Cella, chargé d'adaires. Commencement decembre 3562-pu de jancier Guillaume Tug, iner, dit Flatticit, charge d'adaires. Gommencement decembre 3562-pu de jancier aux Ligues suisses (1 aux Grisons.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Morembre, 1858 fuin. Al Edme de Ferrières, Se de Maisen dit le 1564 penne Malagrey, in, extr du prince de Gondé an- pius des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théoladid Erlandi, in, du prince de 1562 Condé et de Cob, ny auprès des cantons protes- tants et de Gatave. Guillaume Lacrito a, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Arcid, pius, Jacques de La Cotoria, in extr. # Goot, is de Norman, in, extr. de Condé au- près des contains protestants. # Godefrey Bernard, Se de Harvesy, Antóine tr Prays, in extr. de condé auprès des cantons te Prays, in extr. de toondé aupre des cantons des Adrets et de la ville, de Lyon, is autre contre l'autorité royale. # Christophe, baron de Boursa, Ib, nes de Br gnard, Se de Sasti Macay, in financie de Gendé a Genève, Edite et Zurich. Petermann de Ca, S. in, extr. imprès des Gui- tons cath olique s # Théodoir de Bear, in, de Condé auprès des
Francois Lallement, S' de Marmanore, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieut Colonet, amb. oid. continué dias se- fonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1559 pu de juillet Hogues Celle, chargé d'alfares. Mathieut de mass-pa de pair et Petermann de Clim, chargé d'alfares. Fin d'am'i 1561-milleu de mars Diègne de Mantosse, amb ord. Fin de jui let-commencement de decembre : Commencement decembre 1562-pa de parier. Guillaume Tug, iner, dit François, d'ar de faires. Neolas de La Croix, charge d'alfaires. Neolas de La Croix, abidé d'Ongays, amb. end. aux Lagues susses et aux Grisons. 19 mass 1562-pa de d'acembre : Balthazar de Chassette, chargé d'alfaires.	de marche pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- libre. Edme de Ferrières, St de Marcay dit le 1564 penne Malyry, in, extr. du prince de Gondé an- priss des cantons protestants et de la république de Genève. Friere-Théodobl d'Engagn, in, du prince de 1562 Condé et de Golg ny auprès des cantons protes- tants et de Gataixe. Guillame-Protif o, m. extr. Arridgin, Jacques de L. Gotton, in extr. Margini, Editor de Gondé au- protestants et dans le Valus de Hetvoy, Antoine protestants et dans le Valus de Frett, Marque, — Jean Pritors, in, amprès de cantons protes- tants de Genève et du Valus, de la part du buren de March et de Laville de Lyon, is outé contre Lautorité royale. # Chertosphe, baron de Boursa, Ho, nes de Ri attende de Charles, in, extr. imprès des cantons protestants Théodore de R. et in, extr. imprès des cantons protestants. * Théodore de R. et in, extr. imprès des cantons protestants. * Théodore de R. et in, extr. imprès des cantons protestants. * Théodore de R. et in, extr. imprès des cantons protestants. * Théodore de R. et in, extr. imprès des cantons protestants. * Lean de Roide, Sé de Vényer; Henri Servicoux
François Lallement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chatalynt, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colont, amb. ord. confirmé dans se- fonctions par François II, puis par Charles IX, 10 publet 1859 pu de mallet Il ugues Calle, chargé d'abarres. Milen de marss-pic de maire Petermann de Charles Landeres. Milen de Marssesst, amb. ord. Fin de pui televanimentement de decembre : Peterm inn de Charles, chargé d'abarres Commencement decembre 1560-pin de pancier Guillaume Tug, iner, di François Januer 25 de faires. Nicolas de La Croix, abbé d'Oreas, amb. ord. 19 mars 1560-pin de decembre 18 mars logues susses et am Grissons. 19 mars 1560-pin de decembre 18 mars 1560-pin de dec	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, procureur pour le roi. 1858 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1874. 1874. 1875. 1876. 1876. 1877. 1
François Lallement, S' de Marmanore, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septen Glaude de Châteauvilla, amb. estr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1550-1560] (1560-1574) Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieut Colonet, amb. ord. confirmé dans se- fonctions par François II, purs par Charles IX. 10 public 1859 por de millet Hogues Celle, chargé d'altares. Mathieut de massepa de marse, Petermann de Celle, chargé d'altares. Fin d'am't 1861-milleu de mars Dièque de Mantosse, amb ord. Fin de pui leteramenuement de decembre : Commencement decembre 1862-pur de jouver ; Guillaume Tug, inc., del Flateau, charge d'alfaires. Neolasade La Croix, abbé d'Olgans, amb. ord. aux Logues susses et aux Grisons. Balthazar de Gasselle, chargé d'alfaires. L'errer a rel 1866- H. Fun ma marjune. I. Frences et 1866-	de marche pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Edme de Ferrières, Se de Marcoxy dit le penne Malyry, in, extr. du prince de Gondé an- priss des cantons protestants et de la république de Genève. 4 Pierre-Théodribl d'Engagn, in, du prince de Condé et de Golg ny auprès des cantons protes- tants et de Gataxe. Guillaome Protitio, in, extr. Arribjouri, Jacques de L. Gotton, in extr. Arribjouri, Plans, in extr. de Condé au- protestants et dans le Valus, de Condé au- protestants et dans le Valus, de la part du buron de Gardé et de Laville de Lyon, is outé contre lautorité royale. 4 Christophe, baron de Bouxa, de la part du buron de Gardé et de Laville de Lyon, is outé contre lautorité royale. 5 Christophe, baron de Bouxa, de la part du buron de Gardé et de Laville de Lyon, is outé contre lautorité royale. 5 Christophe, baron de Bouxa, de la part du buron de Gardé et de Saixt Matais, in, financière de Gardé a Genève, Edle et Zurich. 6 Théodore de E. et, in, de Condé acipiés des cantons protestants. 7 Théodore de B. et, in, in de Condé acipiés des cantons protestants. 8 Juillet. 8 Lean de Baidé, S' de Véricu : Hemi Se taxios in in, de Gondé et des S. de Saide. 9 Juin protestants et de cantins protestants et de Go-
François Lallement, S' de Marmanone, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Chatalynt, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colont, amb. ord. confirmé dans se- fonctions par François II, puis par Charles IX, 10 publet 1859 pu de mallet Il ugues Calle, chargé d'abarres. Milen de marss-pic de maire Petermann de Charles Landeres. Milen de Marssesst, amb. ord. Fin de pui televanimentement de decembre : Peterm inn de Charles, chargé d'abarres Commencement decembre 1560-pin de pancier Guillaume Tug, iner, di François Januer 25 de faires. Nicolas de La Croix, abbé d'Oreas, amb. ord. 19 mars 1560-pin de decembre 18 mars logues susses et am Grissons. 19 mars 1560-pin de decembre 18 mars 1560-pin de dec	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Morembre, 1858 fuin. IX Edme de Ferrières, Se de Mallony dit le 1564 penne Malgrey, m. extr du prince de Condé au- pris des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théolaid d'Erland, m. du prince de 1562 Condé et de Cole, ny auprès des cantons protes- tants et de Gatave. Guillame Lacrica, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Arcid, piu. Jacques de La Cotoria, m. extr. Macijum, Hacques de La Cotoria, m. extr. Macijum, # Groder y Bermad, Se de Hertwon, Antoine tt Plats, m. extr. de Lombé auprès des cantons forder de Gardy termad, Se de Hertwon, Antoine tt Plats, m. extr. de Lombé aupre des cantons des Adrets et de la ville de Lyon, re outé contre l'autorité royale. # Christophe, laron de Douna, He, nes de Bi gnard, Se de Sarst Macay, m. financiere de Gendè tons cathologue. # Théodore de Biert, m. extr. suprès des cantons protestants. # Lean de l'andé, Se de Véraver; Henri Se exacti- tons cathologue. # Erancoi Ne lede la conte au processant des force. # Francoi Ne lede la conte au pris des cantons force. # Francoi Ne lede la conte au pris des cantons force. * Lader de Gatave. * Juillet. * Lean de l'andé, Se de Véraver; Henri Se exacti- ton, auprès des cant ins prote tants et de force. * Lader de Gatave. * Lader de Gatave. * Juillet, * Lean de l'andé, Se de Véraver; Henri Se exaction force. * Lader de Gatave. * Lader de Gatave. * Lader de Gatave. * Lader de Gatave. * Juillet, * Lean de l'andé, se de Véraver; de cantons et de Gatave. * Lader de Gatave.
Francois Lallement, S. de Marmanoste, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, Stde La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteaunt, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colant, amb. old. confirmé dans sefonctions par François II, pais par Charles IX. 10 partet 1559 pa de autlet Hogues Celle, chargé d'alarres. Maten de mass-par de pair Petermann de Cella, chargé d'alarres. Nation de mass-par de pair Petermann de Cella, chargé d'alarres. Dièque de Mantosses, amb ord. Fin de jui betevannemennement de decembre : Petermann de Cella, chargé d'alarres. Communement decembre 1562-ju de januar : Guillaume Tug, iner, du Francous, charge d'alarres. Nicolas de La Crois, abbé d'Organs, amb. ced. aux logues susses et am Cellasons. 19 mais 1562-pu de decembre : Balthazar de Chasselle, chargé d'allaures. I. Fre pur au 1568- II. (avec Hugues Classelle, Chargé d'allaures. II. Fun pair mis-puris III. (avec Hugues Classelle, Chargé d'allaures. Fin de diécembre 1568-15 mars : Demponne de Baltive et amb end, en Susse.	de marche pour le roi; — Jules de Gaxxy, pius- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pius- libre, 1888 1860. LAY Edme de Ferrières, Se de Mariexx dit le 1564 peune Malgrey, in, extr du prime de Gondé an- peune Malgrey, in, extr du prime de Gondé an- peus des cantons protestants et de la république de Genève. Fierre-Théodold d'Eriann, in, du prince de Condé et de Gola, ny auprès des cantons protes- tants et de Gola, ny auprès des cantons protes- tants et de Gola, ny auprès des cantons protes- tants et de Gola, ny auprès des cantons protes- tants et de Gola, ny auprès des cantons protes- tants des contrais protestants, in, extr. Arritgini, Jacques de L. Gotoria, in extr. de Gondé au- protestants et dans le Valencia, in, extr. Marque, Forder og Bern, id, St de Herveys, Antoine 11 Prans, in auprès des cantons protes- tants de Genève et du V dans, de la part du buren des Affects et de la ville de Lyon, is outé contre l'autorité royale. # Chertstophe, bron de Boura, He, nes de Br attender de Gola, in, extr. auprès des can- tons cath diques # Chertstophe, l'aron de Boura, He, nes de Br attender de Gola, in, extr. auprès des can- tons cath diques # Théodore de Brat, in, de Condé auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants et de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cantons protestants. # Jean Herne de Gola, in, extr. auprès des cant
François Lallement, S' de Marmander, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, S'ede La Forest, m. extr. Septem Claude de Chatalynt, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ord. confirmé dans sefonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1859 po de publet Petermann de Char, chargé d'altaires. Milen de mars spr. de puin se Permann de Char, chargé d'altaires. Diègne de Maxiesses, amb. ord. Fin de pui televaniment de decembre : Peterminn de Char, chargé d'altaires. Commencement decembre 1560-pin de pancier Guillaume Tug, iner, di François Januer (aux liques suisses et aux Grisons. Rode de Charles de Charles de Charles II. Ferrar-a erl 156 II. Fin man mespun: III. (avec Hugges Charles Fin de décembre : Pemponte de Charles char, é d'alfaires. Fin de décembre 1565-fi mare; Pemponte de Battity et, amb. ord. et Suisse. Fin de décembre 1565-fi mare; Pemponte de Battity et, amb. ord. et Suisse.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Morembre, 1858 fuin. Al le Edme de Ferrières, Se de Mailean dit le 1564 penne Malagrey, in, extr du prince de Gondé au- priss des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théolaid d'Erland, in, du prince de 1562 Condé et de Colo, ny auprès des cantons protes- tants et de Gatave. Guillame Levrica, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Arcid, pius, Jacques de La Cotoria, m. extr. de Condé au- près des curtous protestants. # Groder y Bermand, Se de Hervony, Antoine tr Plans, m. extr. de Londé auprès des cantons tre de Gardey termand, Se de Hervony, Antoine tr Plans, m. extr. de Londé auprès des cantons des Adrets et de la ville de Lyon, 17 culté contre l'autorité royale. # Chartsophe, baron de bouna, the nes de Bi gnard, Se de Sarst Matay, in, financière de Gendé tons cathologue. # Chartsophe, baron de bouna, the nes de Bi gnard, Se de Sarst Matay, in, financière de Gendé tons cathologue. # Théodore de Bart, in, extr. imprès des cantons protestants tons cathologue. # Théodore de Bart, in, extr. inprés des cantons protestants and Condé et de S. de Sarb. # Lean de landé, Se de Vinny ; Henri Servicus in in, de Condé et de S. de Sarb. # Francoi Ne lede Bart, in vige in des reines amprès des cant in protestoris. # Francoi Ne lede Bart, in vige in des reines amprès des cant in protestoris.
Francois Lallement, S. de Marmanore, m. sp. à Berne et à Fribours, Jacques Bochetel, Side La Forest, m. extr. Septen Claude de Châteaunt, and, estr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES I [1559-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathien Coloalt, and, old, continué dans se- fonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1559 pu de pullet Bogues Celle, chargé d'alfaires. Maten de marss-pa de paire Petermann de Clen, chargé d'alfaires. Fin d'am't 1561-milre de mars Diègne de Missiesse, and ord. Fin de pui betevannencement de decembre : Communement decembre 1562-facile paires. Nicolas de La Croix, abidé d'Organs, and, cod, aux Lagues suisses et any Grisons. Balthazar de Crasseur, chargé d'alfaires. Le Forest d'alfaire. He de décembre 1565-fa mars III. (avec Hugues Clen Fin de décembre 1565-fa mars III. Fun mar matent. Fin de décembre 1565-fa mars Le par par la Sette d'alfaires. Fin de décembre 1565-fa mars Jacques Vigile : Balthazar de Classeur. La mars 1566 pu de rouver.	de marche pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- libre. Edme de Ferrières, Se de Marcox dit le 1564 penne Malgrey, in, extr. du prince de Gondé an- priss des cantons protestants et de la république de Genève. Ferrer-Théodold d'Engagn, in, du prince de Condé et de Golg ny auprès des cantons protes- tants et de Gataixe. Guillaume Fraction, m. extr. Arrèly occid Jacques de Le Gottont, m. extr. Arrèly occid Jacques de Le Gottont, m. extr. Arrèly occid 1560 1560 1760 1860 1
François Lallement, S. de Marmanoste, m. sp. à Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, Stde La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteauvilla, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colorit, amb. ond. confirmé dans sefonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1559 pu de millet II [1500-1371] Mura de marss-pix de millet Petermann de Charles IX. 10 publet 1559 pu de millet II [1500-1371] Mura de marss-pix de millet Petermann de Charles IX. 10 publet 1559 pu de millet II [1500-1371] Petermann de Charlet, chargé d'albarres. Pin de jui televaniment de decembre : Peterm inn de Charlet, charlet de decembre : Peterm inn de Charlet, charlet de decembre : Goullaume Tag, iner, dit Francisc, charlet de decembre : Micolas de las Croix, abbé d'Ordais, amb. ord. 11 Erre petermann de Garssille, charlet d'accombre : Ralthazar de Garssille, charlet d'accombre : I Frecerva vil 156 II. Fin man marjant, III. (avec Hugues Cuis III.) (avec Hugues Cuis III. (avec Hugues Cuis III.) (avec Hu	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi; — Morembre, 1858 fuin. Al Edme de Ferrières, Se de Maisen dit le 1564 penne Mabgrey, in, extr du prince de Gondé an- pius des cantons protestants et de la république de Genève. # Pierre-Théolaid d'Erland, in, du prince de Condé et de Coh, ny auprès des cantons protes- tants et de Ganave. Guillaume Lacritica, m. extr. André Allemand, Se de Pasquiras, in, extr. Arridigion, Jacques de La Getoria, m. extr. # Georges de Norman, in, extr. de Condé au- près des cantons protestants. # Goorges de Norman, in, extr. de Condé au- près des cantons protestants. # Goorges de Norman, in, extr. de Condé au- près des cantons protestants de Gandé au- près des cantons protestants de Gandé et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment des Adrets et de la ville de Lyon, ir adivisorment de Gandé et de San Materia, in, innancière de Candé a Genève, Edlect Zurich. Petermann de Gana, in, extr. inprès des cantons protestants. # Jonn de Gandé et de Sanda, in, con in con de Lyon, auprès des cantons protestants et de Gandés auprès des cantons protestants et de Gandés et de la ville de Lyon, in des condes et des cantons protestants. # Jonn de Gandé et des Sanda, in, con in con de Lyon, auprès des cantons protestants et de Gandés et de la ville de Lyon, auprès des cantons protestants. # Francoi No ble Bantonica de l'averes de la ville de Lyon, auprès de cantons protestants. # Francoi No ble Bantonica de l'averes de la ville de Lyon, auprès de la cantons de l'averes de la ville de Lyon, auprès de cantons de l'averes de la ville de Lyon de l'averes de la ville de Lyon de la ville
François Lallement, S' de Mamamont, m. sp. à Berne et à Fribury. Jacques Bochetel, S'de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteauvilly, amb. estr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1509-1560] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colomit, amb. ord. confirmé dans sefonctions par François II, puis par Charles IX. 10 publet 1859 pu de publet 1859 pu de publet Iboues Calle, chargé d'alfaires. Petermann de Charle, chargé d'alfaires. Fin d'am't 1861-milleu de mars publet Iboues de Mantons, amb ord. Fin de jui betevannencement de decembre : Petermann de Charle, chargé d'alfaires. Communement decembre 1862-pu de juniore : Cammunement de decembre 1862-pu de publet is puscos : Communement de charlett, charge d'alfaires. Neolassade la Croix, albé d'Ougaus, amb. end. aux logues suissas et aux Grissons. Balthazar de Chasselle, chargé d'alfaires et l'accomment in l'accomment de decembre 1862-pu de decembre : Balthazar de Chasselle, chargé d'alfaires et l'accomment in l'acco	de marche pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- cureur pour le roi; — Jules de Gaxxy, pias- libre, 48 Edme de Ferrières, Se de Marie y dit le pune Malyry, in, extr. du prince de Gondé an- priss des cantons protestants et de la république de Genève. 4 Pierre-Théodribl d'Engagn, in, du prince de Condé et de Golg ny auprès des cantons protes- tants et de Gataixe. Guillaome Protitio, in, extr. Arrib, orc. André Allemand, Se de Pasquings, in, extr. Arrib, orc. André Allemand, Se de Pasquings, in, extr. Arribjain, Jacquis de L. Gotton, in extr. de Condé au- protes des cantons protestants. 4 Godefroy Bernard, Se de Hyuvoy, Antoine protestants et dans le Valus, du Pietr. Marin, 4 Genève et du Valus, de la part du buron de de Genève et du Valus, de la part du buron de de Genève et du Valus, de la part du buron de de Genève et du Valus, de la part du buron de de Genève et du Valus, de la part du buron de Genève, Edhest Zurich. 4 Christophe, buron de Bouxa, dh., nes de Genève a Geneve, Edhest Zurich, 5 Throdore de E., in, extr. apprès des cantons protestants. 5 Throdore de B., in, extr. apprès des cantons protestants. 6 Junit et de Badie, Se de Véraver; Henri Servaver 7 Throdore de B., in, extr. in près des cantons protestants. 6 Junit et de Badie, Se de Véraver; Henri Servaver 7 Throdore de B., in, extr. in destraine m. de Gondé et du S. de Sonda, gon, riven de la Junit et de Gondé de Condé a prise des cartons protestants et de Gondé andrés des cartons protestants et de Gondé a prise des cartons protestants et de Gondé a prise des cartons protestants et de Gondé a prise des cartons protestants et de Gondé a de de Gonève et de Condé de Cond
François Lallement, S' de Marmanon, m. sp. à. Berne et à Fribours. Jacques Bochetel, S' de La Forest, m. extr. Septem Claude de Châteaunit, amb. extr. RÉGNES DE FRANÇOIS II et de CHARLES II [1559-1360] Ambassade ordinaire en Suisse. Mathieu Colonit, amb. ond. conflimé dans se- fonctions par François II, purs par Charles IX. 10 poblet 1559 po de mallet Hugues Celle, chargé d'abarres. Milen de marss-pr. de pain Petermann de Charle, chargé d'abarres. Diegne de Mystessel, amb. ond. Fin de jui telecomment de decembre : Peterm inn de Charle, chargé d'abarres. Commencement decembre 1560-po de painere. Guillaume Tug, iner, du François III, pur care : Guillaume Tug, iner, du François d'abarres. Neolès de la Croix, abbé d'Omars, amb. ord. 10 mars 1562-po de decembre : Ralthazar de Guissille, chargé d'affaires. Fin de décembre 1565-fo mars Pemponne de Baltiny, amb. ord, en Seisse Fin de décembre 1565-fo mars Le mars 1566 po de proveres Jacques Vigille : Balthazar de Chassille, chargés d'affaires. Le mars 1566 po de proveres Jacques Vigille : Balthazar de Chassille, chargés d'affaires.	de marche pour le roi; — Jules de Ganny, pius- cureur pour le roi. 1858 1860. AN La Edme de Ferrières, Se de Marions dit le 1564 peune Malgrey, in, extr du prince de Gondé an- peune Malgrey, in, extr du prince de Gondé an- peune Malgrey, in, extr du prince de Gondé an- peus des cantons protestants et de la république de Genève. He Pierre-Théolaid d'Errani, in, du prince de Condé et de Cole, ny auprès des cantons protes- tants et de Gondé. Guillaume lepartica, m. extr. Arridy or. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Arridy or. André Allemand, Se de Pasquiras, m. extr. Herris des cantons protestants. "Godero Benn ed, Se de Hervose, Antóine 11 Plais, in extr. de Gondé au- protestants et dens le Valestals (Turt.). Marque "Jean Freion, a., auprès de cantons protes- tanterité royale. "Gent tople, l'arron de Bonna, He, nes de Re arron Se de Sari Matary, in, financière de Gondé a Genève, Edle et Zarich. "Herrisonde et le Err, in, de Gondé au tons catholiques. "Théodore de Erri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, in, extr. imprès des car- tons catholiques. "Théodore de Berri, i



O Enecot de Sponial, m. extr à Geneve, de 1564 ! la part de la reine de Navarre. Janvier-ferrier.

Pomponne de Brilliani, amb extr.

Acril, pais mi-jain-commencement de septembre François de Scepeaux, maréchal de VIIIII -VILLE!; Sébastien de L'ACELSPINI, évêque de Lamiges 2, ambre extr. pour le renouvellement de l'alliance avec les Ligues Suisses et Grises Andt-decembre 1564

2 Anit 1564 janeier 1565

Pierre de Grantevi (amb. ord. à Coire) en résidence en Suisse. Mai-november.

O Guillaume Stuart, St de Vizixis, m. extr. à Genève, de la part de Coligny et d'Andelot. Acril. 4 O Paul Richiend, S. de Motvass, m. extr. à

tienève, de la part des Eglises de France. Jean de Till valle, in. extr. aux Ligues Soisses Juillet

et Grises. Jean Halt, m. financibre (non exécutée).

(Instructions : 15 mars 1568) * Félix de Bortstve, sénéchal de Valentinos

m. extr. en Suisse, à Genève et aux Grisons, de la part de Condé et de Coheny. Amit-octobre. André Allemand, Se de Pasquitas, m. extr. Septembre

Jacques du Broullat, St de List, in. extr. dans la Suisse profestante et à Geneve, de la part des princes de Condé et d'Orange. Novembre-decembre.

#- Guillaume Stuart, S' de VEZININ, m. extr. auprès des cantons protestants, de la part du roi et de la reine de Navarre et des chefs du parti protestant

(Instructions: 31 janvier 1569) m. accomplie en février 1570. (David Chator représente Vézines à la diète de Bade).

Journée de marche à l'averne. Les noms des deux juges du roi ne nous ont pas été conservés.

1er september 1570 (Commission : Paris, 20 a at O Hector de MANIQUEI, amb. du duc de Longue-1571

ville, accrédité par le nor amprès des cantons, Jean Grangier de Lyveldos, in. sp. las-iste l'am-

hassadeur ordinaire dans sis négociations Fin de juin-commencer unt de décembre.

Pomponne de Brithavre, amb. extr. en Suisse et aux Grisons. Novembre 1572-mars 1573 Gabriel de Diffstacut, abbé de Vaucluse, m. par-

ticulière en Suisse. Décembre 1572 C Hector de Maniguer, amb. de la duchesse de Longueville auprès des cantons cavec Layen du roi). Septembre-octobre.

O Pierre Fractt, m. sp. du Prince-Dauphin 1574 (François de Bourbon) à Fribourg. Avril-mai.

RÙGNE DE HENRI III (1574-1589)

Ambassade ordinaire en Suisse.

Jean de Bellièvre, S. de Hattitota, amb. ord. on, continuée). 30 mai 1574-i arril 1579

4 avril milieu de mai 1579

Balthazar de Cressien, chargé d'affaires 1. Milieu de septembre-fin d'acte la c 1574

H. Fin de novembre 1576 milieu de root abre 1578 Nicolas de Harlay, Se de Syxey, emb. o.d. 1 werd 1573-d-cembre 1580

Balthazar de Chassinn, chie, é d'affones

1. Find in at 1579-ferrier 1550

11. Ibicrather 1580 mil en dash ber 1581 III. Communication and de man englant flacker meler 1581

IV. For a newer carmen grant to 1, 1582

Jean Violen, chor e d'affaire . L'Milreud'a tobre come en convert de novembre 1581 H. 19 december 1581 for de pue ver 1582 Henri Classe S. d. Ferre, velo e. l.

Commencen ent de nat 1582 ; n mai 1585 amb. extr. M 11-a 11 1582 Jean Violen, chargé d'affaires

Fin de mai-15 juillet 1586 Balthazar de Crissiin, chargé d'allaires

15 juillet 1586 'i andt 1587 Nicolas Brulait, St de Sutlay, amb ord, en This le 4 aout 1537

amb, ord, en Suisse et aux Grisons. The mars 1588

Ambassade ordinaire aux Grisons.

Jean Grangier, St de Lyverdis, amb. ord. (m. continuée). Fin de jain 1574-novembre 1557

amb. extr. Durant l'annee 1582 Jean Florin, chargé d'affaires.

1 Milieu d'anut milieu d'octobre 1574

II. Avril-mai 1576

III. Fin d'actabre 1577-fin d'actabre 1580

IV. Durant la presque totaleté de l'amore 1581 et pis qu'nu commencement de jeun 1582 V. Du Le an 20 juillet 1582

VI. Octobre 1582 commencement de novembre 1583 VII. Commencement d'acril 1584 commencement de mars 1585

VIII. Commencement d'airel 1585 replembre 1587

1X. Agrembre 1587 mm \ 1588

(En mars 1588, Lichnige damb, aux Lignes Grise) est supprimée et réunie à celle de Snisse. Fronts demeure représentant de la Concoune à Coire avec le titre de secrétaire-interprête de Sa Majesté).

Ambassades extraordinaires.

Jean de Balsac, St de Montatet, m. extr. du 1574 brince de Condo. Juilet.

Ø Jean Synthess, m. extr. any Lignes Grises Juillet. Pomponne de Bellièvre, amb. extr. aux Ligues Suisses et any tirisons Amil

Théodore de Buzi, m. de Condé à Berne. 1575 Milien de férrier.

Charles de Malain, S. de Mistay, in, sp. amprès des cantons pret stants. Ferner-mais.

Aimé de Glane, S de Crey, deux m, de Condé à Berne Mars et mei. Nicolas de General, m. sp. Fin de mai.

N. S. de Charlett, nr. sp. à Bide. 4- Honoré d'Albert, S. de Laures, m. sp. de

Juin-pullet. Condé auprès d's cantons profestants. Théodore de la zi , in. de Condé à Berne. Novembre, # Robert de Villars Sc de Ly Grantsuct;

Pierre Bra riacus, in de Condé et de Jean Casimir de Bayière auprè : d « cantons protestants.

Octobre-novembre. # Jacques de La Finc, S de Ly No it, m sp. du duc d'Angeret d'Alemon aup è des cant es et de la régulorque de te nèse — No embre de centre

Gilles du Lev. St.d. Conxytes, deux nu consécutives du des d'Menson et da pain e de Condé

dens la Sm. - problemie et la tenice. 4. Milieu de mai. Il Milieu de juni communicacional de la det François Hatman, 8. de Lontonay et de Monti. LONIAINI, m. hnancate. Mai min.

4 Robert de Vleus, St de Lyfreyteinen, in. 1576 extr du duc d'Alen en, du foi d'Accient et du prince de Conde, apprè des cantons protestents

et de la républi, ed timba-Mai m n.

Claude-Anton d Vienne, S de Cre. vivs m. sp. du du l'Arraon et da perce de Carlo

dans la Sus e proctante et a tichere. La mi # Florimet (1600) 18 de ligger, Megdalen de La mita. MATHY Et, S. d. Per and in, m. sp. dr. doe d Ab p.

a Jean Le I du cu, S de En Cons. Cl. m. 1577

extransion of translated and Mercin, asse Lagreément du roia trapped the constant to the

rope descarators acrostint à les et fritoide Nasarre et du place de Conde de la tre mani-



5 Francois d'Angennes, St de Mositouti, m. 1578 extr. du duc d'Alencon auprès des cantons (avecl'aveu du roi). Octobre-novembre.

O Claude-Antoine de Vienne, Se de Citis- 1579 VANS, m. du rorde Navarre à Genève. Mars-arril. Jacques-François de Ly Citytst., m. financière 1579 et politique en Suisse et à tieneve. Mars-juin.

N. St de GONNALL, m. extr. du roi de Navarre | 1580

et de Coudé auprès des cantons profestants. Moi-join #- Robert de Thin, Se de Schriannia, in, extr. de Condé auprès des cantons protestants. Juin.

Francois HOLMAN, St de Vilhers-Saint-Paul, agent du roi de Navarre auprès des cantons protestants. Juin septembre.

Jean de Chaumont, Se de CETTRY, m. confi- 1580 dentielle intermittente du roi de Navatte auprès a 1581 des cantons protestants et des autorités de Genève #- Jean Talaiseau, S. de VIII STELL, m. de

Condé à Berne, Ferrier mors # O Claude Corrymon, m. de Coudé à Genève. Arril. # O Bertrand de Logir, m. du vicomte de Tu-

renne auprès des autorités de Genève. Mai. Guillaume Troofner, dit France, m. sp. en

Suisse Mai. # François de Coligny, comte de Châthlion,

m. confidentielle du roi de Navarre à Berne et à Genève Septembre. François de Manutori ; Jean de Bellièvre St de

HM III out²; Henri Clausse, S' de Firiny '; Jean Grangier, S' de Lyvinus ', amb. extr. pour le renouvellement de l'alliance.

1 et 2 Milieu de mai-fin d'avait 1582

3 Commencement de mai-pu d'anit 4 Commencement de mui-fin d'aunt

Nicolas de Langu, m. sp. mi-amit. Jean de Nagu, S' de Varennes, m. sp. Mai-novembre. Jacques Le Roy, St de LAGRANGE-LE-ROY, m. sp.

Mai-avit. Nicelas Bottibux, m. sp. Mai-aoit

Claude Pissid, m. sp. Find a at. C Jean de Tuxtzix, in. du duc d'Anjou auprès

des cantons, avec l'agrément du roi. Arrit-pun-pullet. C Claude-Antoine de Vienne, Si de CLURY VS,

m. du roi de Navarre à Genève. Sept #- Gabriel d'Hèbles, dit La Vacaresse, m. de September. Condé auprès des cantons profestants et de Genève.

Octobre. # O René de ROLAULT, m de François de Coligny, comte de Châtiflon, auprès des autorités de Genève Octobre-november

Paul Choart, St de Buzesyvi, m. extr. du 1584 10i de Navarre dans la Suisse protestante et à tienive.

O Balthazar de Cutssitu, deux ni, aux Ligue-GHISES

Soffrey de Cymoxox, m. extr. du roi de Xa-

varre dans la Suisse profestante et à tienève. Jean Grangier, Si de Lavittets, m. extr. de la duche-se de l'ongueville en Suisse, avec l'agrément, l'appui et la recommandation du rot. Melieu d'intidire-december.

4 Pierre Buatier, St de Ly Morris-Bryt, deux 1585 m. extr. consécutives en Suisse au nom des prin-

ces de la Ligue. " Autome de Lioxy, in. extr. du prince de Condé auprès de l'ambassade dépêchée par les can-

Mou-juin. tons catholiques à Paris. # Theodore de Laza, m. du roi de Navarre auprès de cantons protestants. Luin.

Soffrey de Catalixon, m. extr. du roi de Nacarre appres des cantons probetants et de la répu-

blique de Genève. Aoit. Claude Antoine de Vienne, S. de Cerixyes, m. extr. du roi de Navarre auprès des mêmes.

Septemberson they O Rémy Rover, m. sp. aux Lianes Grises. 1586

AMBASSADEURS

Philippe Canaye, St de Frasse, m. extr. du roi de Navarre auprès des cantons protestants et de la république de Genève

Claude Antoine de Vienne, St de CULEVANS, m. extr. du 101 de Navarre auprès des mêmes Ferrier-april

Antoine de Moret, Sc de Rixe, m. extr. du roi de Navarre auprès des cantons des deux confessions et des Lazues Gaises Mary

- Maximilien de Béthune, baron de Bussy; Jérôme Berziou, S. de Ly Marshiller, m. extr. du

roi de Navarre auprès de l'ambassade de médiation dépêchée à l'airs par les cantons protestants.

Claude-Antoine de Vienne, St de Cetravas, m, extr. du roi de Navarre auprès des cantons protestants, des Lignes Grises et de la république de Genève. Le 8º de Clervans est assisté de Robert de Heu. St de Myrnoy et de Guillaume Stuart, S Ferrier-acrit-puillet. de Villis

st. Mathieu H Coignet, St de La Tellatell, in extr. du roi de Navarre aux Ligues. Navembre-decembre.

Antoine de Moret, St de Ruxt, m. extr. du 1588 roi de Navarre auprès des cantons protestants et de la république de Genève. Janever-mars

Antoine de Chandieu, St de LA ROCHI-CHANbirt, m. extr. du roi de Navarre aupres des can-Mars-arril. tons protestants.

Antoine de Moret, Sr de Blat, m. extr. du 1588 roi de Navarre auprès des cantons protestants et

de la république de Genève. # Philippe Street, m. sp. du roi de Navarre auprès des cantons protestants et de celui de Bâle en

particulier. Juillet-anit. # Antoine de Moret, Si de Blau.

Dicembre 1588 feerier 1589 Philippe Canaye, St de FRUSVI.

Dicembre 1588 mers 1589 m. extr. du roi de Navarre auprès des cantons protes-

tants et de la république de Genève. Nicolas de Harlay, S' de Syxey, amb. extr. et 1589 plémipotentiaire militaire aux Lignes suisses et aux

Ferrier-juin. Grisons. # Pierre Bustier, Sr de Ly Morn-Reyt, m. extr. du duc de Mayenne auprès des cantous ca-

Janvier-juin. tholiques. Gaspard de Schomberg; Balthazar de Crussii.;

Jean Sandas, di extr. non exécutée). Lettres de crémee: 12 et 17 mai 1589 # Piecre Mattenat, in financiere particulière

auprès des cantons cathologues, de la part des éche-1539 vins et de la ville de Lyon, ralliée à la Ligne

O Antoine de Moret, S. de Bryt, m. extr. de roi de Navirre auprès des cantens et de Genève avec l'agrément du roi de France. .tout.

RÈGNE DE HENRI IV (4589-1610).

Ambassade ordinaire en Suisse et aux Grisons.

No olas Brufart, St. de Saintey, apply and im-2 mont 1559 partle or 5 1 1594 continue. conserve le titre d'ambés (de 11 pisque n. pan 1967) Jean Visaru: Jacques Wyrth: (hars s. d.a)

jour de son dicis, surve pur à 8 degre

Jean Vicin', Jacques Wyr, was charge duffarie

1. Mars 1:99 a on a count de per re 1600 11 28 meren 1600

111. 10-30 a co 1001 Méry de Vul, auch ord

C a marcement Part 1600 ! ho care 1605 Jean Violet, et a Adams

1 22 Sprint at 1602 for de real 1603 Jane er. . H. It durant les nombre ux sejours de Mery de Vie à Coure.



Ambassade ordinaire en Suisse.

Louis LE FEYRE, St de CAUMARTIN, amb. ord.

9 janvier 1605-millen de mars 1607 Jean Vigier, chargé d'affaires

Milieu de mais-commencement de mai 1607 Enstache de Refucii, amb ord.

Des le commencement de mai 1607

Ambassade ordinaire aux Grisons.

Charles Paschat, amb. ord. Des le 28 décembre 1604 Jean FromN, chargé d'aflaires.

Fin de mai 1609-milieu d'août 1609

Ambassades extraordinaires.

Antoine de Moret, St de Bryt, m. extr. auprès 1589 des cantons et de la république de Genève (m. continuée au nom du roi de Frances.

Pierre de Li BERT, amb. extr. Annit-sentembre.

Michel B.II bi, m. sp. auprès des cantons prote-Andt-septembre. # Léon Lescot, abbé de CLIENONT, m. extr. du

duc de Mayenne et des chefs de la Lique auprèdes cantons catholiques. Septembre 1589-over 1590

O François de LUXIABOURG due de Piney, m. extr. aupres des cantons, de la part des c princes, dues, pairs et officiers de la couronne « raffiés

Commencement de novembre 1589 à la cause royale. Nicolas de Harlay, St de Syxey, amb. Extr. et

plempotentiaire militaire. Novembre 1589 mars 1591 Louis Le Roux, St de Mattvoy, m. financière en 1590

Firmer. Ezéchiel BROCHARD, m. sp. de Sancy à Bâle. Juin. Guichard FAURE, m. sp. en Suisse et en Italie.

Anit-ser tembre-octobre. Chrétien Margerett ; Martin Tissurant ; m.

sp. en Suisse, de la part du gouverneur et des États du duché de Bourgogne (avec l'aveu du roi)

1 Octobre 1590-min 1591 * October 1590 in Het 1591

François de Leximound, duc de Piney, m. de 1599 circonstance en Suisse, au retour de son aml as-

sade à R me. December. Jean de Chaumont, S' de Guirry, amb. extr. et plénipotentiaire militaire auprès des cantons pro-Junvier-mars. testants

O François VILMN, m. sp. en Valais, par délé-Janvier. gation du St de Sancy.

Michel Barnot, m. confidentielle auprès des can-

Jennier-mai. tons protestants. · · Un envoyé de la ville de Lyon aupres des cantons catholiques (lettre de créance du marquis de

Saint-Sorlin) Mars. () Claude Bourgeois de Carsty, m. aux Lignes de la part du maréchal d'Aumont et des États de

Mai. Bourgogne, O Claude Mochi i n Azv., trois m. aux Lignes de la

part des mêmes (seconde, d'août à septembre 1591, Jun 1591-and 1592 par Martin Tisserand).

François d'Abra de Rixcoxis, m. extr. en Suisse 1591 par delegation du vicomte de Turenne la n-puillet.

Mathieu Coignet, St de La Tuntitali, in extr. du Vo de Turenne auprès des cautons protestants.

Jun-pullet.

¿) Guilbaume Lavisty, m. du maréchal d'Aumont et des Etats de Bourgogne auprès des can-Octobere. tons favorables à la cause royanste.

Isaac Brochard, S. de LA CHELLE, plusients (a. de en constance en Suisse, à l'alber et au retour de

January 1591 ses voyages en Italie II. . ma' .. 1592

October-november 1593 In cember 1594 non accomplies

Albert de Gondi, due de Briz! Porre, car- 1592 dinal de Goxid², in, extr. aux l'ijoies de Soisse et 1 Acat September. any Grisons. * September

Ø Hartmann de HARTMANNIS, m. sp. aux Ligues Grises. Aout-décembre.

O Pierre de LUBERT, Etienne MILLET, m. extr. en. 1593 Suisse de la part des chefs du parti royaliste en Bourgogne. Mai-juin.

Ø Balthazar de Crissier, m. auprès de l'évêque et des dizains du Valais, par délégation du Si de

Sillery. Juillet. Christophe-Philippe de Senneton, S' de Ly Ven-RIERE, Charles D. PLAYS, m extr. en Suisse

Milieu de septembre-fin de décembre. Albert de Gondi, duc de Blitz, amb extr. en

Septembre-decembre, de NOORS, m Suisse. Louis de Gonzagne-Clèves, duc de

extr. en Suisse et aux Gersons. Commune ement d'octobre, Joseph Da Chesne, St de La Mortiff, m. extr. auprès de la république de Genève et des cantons

Octobre-décembre. protestants. +- Jean Beryer, m. auprès des cantons catho 1594

liques, de la part du gouverneur et des échevins liqueurs de Lyon. Janver-fevrier.

Louis de Gonzague-Clèves, duc de NEVERS, amb. extr. aux Grisons et en Susse. Mars-avril.

Jean de Vivonne, marquis de Pisaxy, amb extr. en Su sse et aux Grisons, Ferrier-avril. Ç. Jean Bruxur, m. des échevins de Lyon au-

près des cantons catholiques (avec l'agrément du Avril.

O Jean Vigiter, m. extr. en Valais. Octobre 1600 janvier 1601

Nicola Brulart, St de Sillieny, amb. extr. aux Liques suisses et aux Grisons. 5 septembre 1601-26 mars 1602

Charles de Gontaut due de Busos, amb extr. aux Ligues Suisses et aux Gersons ichi fide la mission pour le renouvellement de l'alliance)

24 janvier-10 fécrier 1602 Claude LE Studi Ni, in, financière en Suisse

Anit 1601-septembre 1602 (pais en 1604 et 1605) O Jean Vigita, m. sp. en Valais.

I. December 1601 H. Annt-septen bre 1604

O Claude TONNARD, m. à Berne de la part de 1602 Lesdiguières. Septembre.

Augustin Currios, m. evtr. auprès des cantons 1606 protestants. Mars.

RÈGNE DE LOUIS NIII , 1610-1643.1

Ambassade ordinaire en Suisse.

Eustache de Berror, amb. ord. (m. continuée). L'i mai 1610 - a morne ment de septembre 1011 Jean Vigital, chargé d'affaires.

Septe , lac 1611 SI janvier 1612 Pierre Jeannin de Cysalltt, amb ord

fer feerier 1612 11 avril 1616 chargé de la surveillance des intérêts trançais en Rhetic dès juillet 1614).

Jean Violen, charge d'affaires.

1. 11 acc. 1-17 september 1616

11. 30 actoing 1616-16 ancember 1617 Robert Mirox, and ord

16 november 1617 Itt mar 1627 (chargé des intérêts femens en Rhetie de le 5 mais 162).

Jean Violen; Louis Frayiri, char, e. d.charces Mr juillet Planent 1623

Henri Watture, charé d'athaces Hi mai 1627-7 0 2 1634

(sons l'autorité de J. Mesmin de 1629 à 1631

Transcribling to vicinite de Vaix, the obtainhead on Suisse en relative 1627 in quitte politicient, no sa mominati in n'est a mulée qu'en 1629

7 avra Porch to 1634 dub de son de à a s leure

Henri Wyttiil, char, dalliais,

20 m tolar 1634 20 mars 1635



Blaise MEHAND, amb. ord. 20 mars 1635-23 juillet 1640 Jacques de Stavay-Mortonoux, chargé d'affaires. 23 juillet 1640-28 janvier 1641

Jacques Le Fèvre de CAUMARTIN, amb. ord.
Des le 28 janvier 1641

Jacques de STAVAY-MOLLONDIN, chargé d'affaires. Fin de décembre 1642-fin de féerier 1643

Ambassade ordinaire aux Grisons.

Charles Paschal, amb. ord. (m. continuée). 14 mai 1610-commencement de pullet 1614

Antoine Mousa et Jean Park, charges d'affaires (sous la surveillance de Pierre Jeannin de Castille).

Comm. de juillet 1614-comm. de novembre 1615 Etienne Guarus, amb ord.

Commencement de nocembre 1615-20 septembre 1621

Jean Part; Antoine Motiva, charges d'affaires Juillet-décembre 1617-novembre 1618

(dès cette date, l'amb et ses deux adjoints séjournent presque constamment en Suisse, ensuite de la gravité des montements populaires en Ethétie. Gueffier continue à résider en Sui-se auprès de Miron jusqu'aux premiers jours de mars 1623).

Antoine Mottya; Jean Pytt, charges d'affaires sous l'autorité de Miron. 1624-1627

Jacques MESMIN, amb. ord. 8 mars 1627 15 pullet 1629

(prisonnier des Autrichiens des le 28 mai 1629). En Suisse: 25 juillet 1629-14 feerur 1631

Antoine Morray; Jean Pyri, char, és d'affaires, sous l'autorité de J. Mesmin.

25 juillet 1629-fin de novembre 1631 Joah-Gilbert DC LAND, de Signeville, amb, ord.

(et maréchal de camp en l'armée de Valtelme). Fin de novembre 1631-2 décembre 1635 François LASNIER, amb. ord. (et intendant de la

justice et des finances en l'armée de Valteline).

17 février 1636-26 janvier 1637 Laurent Tsom Di, charge d'allaires

26 janvor-5 mai 1637 Rupture des relations diplomatiques entre la France et les Grisons. (Le secrétaire-interprête Tschudi demeure officieusement chargé de la défense des intérêts français à Coire.

Henri de Bullion, désigné comme amb, ord, ne peut

accomplir sa mission.

Ambassades extraordinaires.

O Odet de LA NOUE, m. sp. à Genève. Férrier-pain 1611

Ø Antoine de Champier, S. de Ly Fyvinser, m. sp. à Genève.

1- Abraham Clerc, dit Gev. e. sp. du prince de 1614 Condé et des princes français heués, aupres des cantons protestants. Lecrier-arril.

Antoine de Pouilly, baron de Cousay, m. sp du duc de Bonillon auprès des autorités de Berne

Septembre octobre. et de Genève. # Guillaurae de Montigny, Sr de Montieny, m sp. à l'ile et à Berne, de la part du prince de

Condé et des princes français liqués contre la cou-I. 4 av 10 mm

H. 18 an 26 septembre.

Pierre Jeannin de Castille, amb extr. en 17 september 20 metabre.

sp. du duc de Mayenne et autres princes français auprès des Liques terises

28 decembre 1616-2 jane ier 1617 Jacques FEGILL, m. sp. aupros des cantons 1617

Méry de Vic, amb. extr. en Suisse. 8 no embre 1617-fin d'octobre 1618

Pierre L. Clerc, St to Trist, W. dest, ne comme 1620 amb extr. en Suis-e joette décision est presque aussitôt rapportée). Décembre.

AMBASSADEURS

Charles d'Angennes, marquis de RAMBOURTET, 1621 désigné comme amb. extra aux Ligues suisses et aux Grisons (m. non exécutée). Januer

Guillaume de Moxtnorox, amb. extr. en Suisse Milieu d'arril 1621-2 mai 1622 et any Grisons.

(date de sa mort à Soleure). Antoine de Valles, Stat Mrsyll, m. sp. en Suisse 1624

Janvier-novembre. François de Raimond de Mormoiron, baron de Moberse, désigné comme amb. extr. aux Ligues

suisses et aux Grisons adécision rapportée des le milieu de mars 1624).

Jean-Baptiste Li, Got x, S. de La Berchère; Paul bt May, commissaires royaux nomines a pour mettre fin aux différends relatifs aux frontières du côté de la Suisse et de Genève ». Mai.

François-Annibal d'Estrées, marquis de Colevials I. amb. extr. en Suisse et aux Grisons.

27 pun-10 novembre 1624 Ø II. amb. extr. aux Lignes Grises et lieutenant-

général de l'armée de la Ligne d'Avignon. 10 novembre 1624-13 mars 1627

O Bénigne Benavant, m. sp. aux Ligues Grises par délégation de Miron et du marquis de Ceuvres

12 septembre-5 octobre 1624 Francois de Byssouperint, amb. extr. auprès

des cantons suisses et des dizains du Valais. 12 décembre 1625-23 février 1626

Charles de L'Aubespine, marquis de Chateau-NEUF, amb. extr. en Valteline, aux Ligues Grises April 1626 ferrier 1627 et en Suisse.

Robert Minox, désigné comme amb. extr. en Suisse (m. non exécutée). Septembre.

Ø François DU HALLIER, m. extr. à Genéve. 1629 Mars.

Pierre Jeannin de CASTILLE, nommé amb. extr en Suisse et aux Grisons (meurt à Avignon, le

24 juin, au moment de gagner son poste.)

Charles But LAGE, prieur de Lion, amb extr. en Suisse et aux Urisons 8 août 1629-17 public Fran ois-Annibald Escritis, maréchal de France, 8 and 1629-17 pollet 1630

nommé amb, extr. en Suisse et aux Grisons (m. 1629 non exécutée). Octobre.

François de Bassometheret, amb. extr. auprès 1630 des cantons suisses et des Lignes Grises

3 ferrier-23 avril. Ø Bernard de Besancon, Sr du Plessis, m. sp. Mai.

O Abraham de Po o Bru, m. sp. en Valais. Juin juillet. François LE CLEM DO TRAMPLAY, dit le Père Joseph, m. extr. en Suisse. 8-14 juillet.

Q Trancois to Half &c, m. extr. à Gerève. 10 actobre O Claude Picherel, S. de Monavist, m. sp. à 1631 21 mars 23 acrel.

Josh-Gilbert of Land; de Sepreville, m. officieuse en Suisse et aux Grisons. Mai-novemble. Ø Joseph-Antoine Sto 14, to sp. aux Grisons

(par délegation d s plémpotentiures from aus à Juin-septembre. Cherasco)

& Autoine de Montferrant, S de SUSI-U SI m. sp. aux Grisons, par délégation des mêmes

Juillet-octobre. O Charles de La Broche, St de LA SA INDIA m. sp. aux Grisons.

Claude de Salle, horor de Rocte, m. sp. aux Grison et en Suis e incomprie d' son d s

No mit v. but et non repuse Anne, comte de lie est es, de le ne pour acconsplui No ember.

une m en Susse i stre de dec No.
Louis de Brans n, S de Ly Syl og, de (200) pour accomptir une ta en Susse Cetti in, fut

accomplie de fait por le S de V. Lir Li. Henri, due de Ronan.

1. amb extr en Sus cettox Guson et heute nant-général pour le roi en lilio tie-

20 m. r 1632 11 m. or 1633

2. Lieutenant piniral paur le raten Bactie 2 juillet 1633-6 mai 1634



3. Chargé de m. extr. en Suisse.

1. 12 mai-1er aont 1633

II. Fin de septembre-commencement d'octobre 1633

Ø Philippe de Montaut, marquis de NAVAILLES, m. part. à tieneve. Arril-mai.

O Henri de Bullion, commissaire du roi aux Fin de septembre 1633-juin 1635

Ø Raoul Le Seigneur, S. d'Avontor, m. sp. aux 1633 Juin-aont.

Ø Louis de Briançon, Se de LA SALFDIE, m. sp. 4634 aux Grisons.

Ø Jean de Ly Hayl, m. sp. à Bâle et à Porrentruy (assassiné au sortir de Edle par un parti de cavaliers suédois). Mars-acril.

Louis de Blanc de Chapteuil, S' de LA GARDE 16 Mas, m. sp. à Soleure.

Isaac de Rouvroy, St de Saint-Simon, m. sp. Octobre.

auprès des cantons protestants et des Grisons. Decembre 1634-janvier 1635

Henri, duc de Ronas. 1. Lieutenant-général pour le roi en Rhétie,

chargé de faire passer une armée française d'Alsace en Valteline Janeier-april. 2. Lientenant-général de l'armée du roi aux Li-

gues Grises et en Valteline, faisant fonctions d'amb. extr. à Corre. Arril 1635-5 mai 1637

O Pietre Contain bt Quassoy, m. sp. à Bâle 1635 (par délégation de Rohani, Firrier. Henri de Bullion, in. sp. à Soleure.

Commencement de septembre 1635 Ø François Lasnilli, m. sp. en lihétie.

Octobre-novembre. Ø Claude de Goyon du Plessis-Renard de LA Houdinière, m. sp.

25-27 décembre. al à Genève. 61 en Valteline. 10 junvier-11 férrier 1636 Ø François Lasnita, St de Sainte-Gemmes, m.

sp. à Genève. 5-10 fevrier. O François de Chotzox, m. extr. en Suisse de la part du prince de Condé.

Ø Gérard Counter, m. partic, aux Liques Grises Août-decembre. et en Valteline.

Ø Jean-Baptiste-Budes de Girbhiani, m. extr. 1637 aux Ligues Grises. April. Ø Jean d'Etampes de VALENÇAY, m. extr. aux

Ligues Grises. Avril-mai. François de L'Hôpital, St Dt HALLIER, m. sp. à

Ø François de Goddes de VARENNES, m. sp. à

Genève. In combre

O Louis-Henri Fridant, in Maudave, agent pour le roi auprès de la république de Valais.

1. D'avril 1691 à mars 1692 II. Septembre 1701 III. Octobre à décembre 1703

IV. Feerier 1704-17 septembre 1707 (date de sa mort).

O Louis-Denis FEDERBE DE MAUDAVE, agent pour le roi en Valais

Dis le 17 septembre 1707-1714

O Jean-Baptiste de Poussemothe de l'Etoile, cheralier de Chaymar, e estr. aux Ligues Grises in, à caractère permanent).

19 anit 1702-11 juillet 1708

Ø François DAMPMARTIN, m. d'observation à la frontière grisonne. Janvier.

Ø Benjamin Professe, m. secrète en Rhétie 1639 7-12 mars

Paul Le Prevost, baron d'Ovsovville, m. sp. en Mars-arrel. Jean-Baptiste Milliant D'Eollony, m. sp. en

Suisse. Auril. Jean-Jacques Rynx, m. officieuses en Suisse et 1641 aux Grisons Janvier-février.

Ø Jean-Henri HAB, m. aux Grisons. Mai. François de L'Isla de Ly Sottablelle, m. sp. en

Mars-mai. O Jean Stiffa de Morivost, m. sp. auprès de Septembre-octobre. l'évêque de Bâle.

RÈGNE DE LOUIS AIV (1643-1715)

Ambassade ordinaire en Suisse.

Jacques Le Fèvre de Carmanta, amb, ord, auprès du Corps helvétique m. continuée

14 mai 1643-7 janrier 1648 Jean de Ly Brene, amb. ord. auprès du Corpselvétique. 10 janvier 1648 21 december 1660 helvétique.

Amb. extr. (pour le renouvellement de l'alliance). October 1661-2 actobre 1663 Michel Baron; Philippe Violen, charges d'affin

Décembre 1660-février 1661 Michel Bakos, chargé d'affaires

I. Février-octobre 1661 II. 6 octobre 1663-27 juin 1664 (intérim prolongé de fait jusqu'au 47 septembre).

III 3 actabre 1664 les mai 1665 François Mouslier, député-résident, puis résident pour le roi en Suisse.

fer man 1665.5 septembre 1671 Michel Byrox, charge d'affaires

5 september 1671-23 novembre 1672 Henri-Francois LAMILLE D'HELBERT, nomio? amb, ord, auprès du Corps helvétique (m. non exé-

cutée). Avril 1672 Melchior de Harod de Saint-Romais, amb. ord.

auprès du Corps helvétique. 23 novembre 1672-24 février 1676 Robert de Gravell, amb. ord. auprès du Corps

helvétique. 24 ferrur 1676-30 juin 1684 (date de son décès survenu à Soleure).

Jules Graves by Masta, chargé d'affaires.

30 juin-14 juillet 1684

Antoine-Michel TAMBONNEAU, amb. ord, auprès du Corps helvétique. 23 decembre 1684-14 janvier 1689

Michel Aviitor, amb. ord. auprès du Corps helvétique. L' ram ter 1689 20 acril 1698

Charles I conard Cruan de Lyrothyyt, chargé d'af-

1. 10 février-12 avril 1695 H 28 avril-30 june 1696 Roger Brulart, marquis de Pershits, and old aupris

du Corp- la la tryre 20 avril 1698-22 pain 1708 Jean Rousseau, S' de Svivit-Ci-Ioma, char, é d'attaires.

I. Un Gan 22 september 1703 11. D. 1 . John 1704 June ed 1705 Jean de Ly Chyert Ch. char-

gé d'affaires. 20 août 1706-22 avril 1707 Jen R sem S de Sunt tonostr , charge d'affaires,

25 jun 1708 V. Jerrier 1709

& Lourent de Charviny. résident pour le roi à tiené e, 20 actabre 1679 19 jena 1680

O Roland D. PRI, resident pour le tot à Conove 19 jun 1680 30 no enter 1685

O Charles Framers de la Bond dle, cone, perlist pour le relette terre

St n ... n. ber 1688 fe rate 1698

gé d'affaires. Finde fe rier 20 mm 1698



282

. La surveillance des intérêts francais en Rhétie est assumée des 1637 successivement on simultanement par Laurent I Tschudi, Utysse de Salis-Marschlins, Jean-Henri Tschudi, Henri de Schauenstein, Andreas de Salis-Soglio, Laurent II Tschud). de Janzi. nommé amb. auprès du Corps helvétique le 18 aont 1708 (renonce à occuper ce poste). Francois Charles de Vintimille, comte bt Ltc, amb. ord aupres du Corps helvé-

Urbain du Plessis, marquis

tique. 27/corner 1709 21 min 1715 Laurent Corentin de La MARTINIERE chargé d'affaires 1. 24 av il 30 juin 1713 fi. Des le 21 juin 1715

1657

Ø Pierre Cadiot de LA CLOSURY, résident pour le roi à Genève. Des le 26 mai 1693

Ø N. de Lozn u m, chargé

d'affaires. 1. 16 anit 30 octobre 1707 11. 20 december 1708-22 pain 1713

Octobre.

Ambassades extraordinaires.

O Jean Thileman Stillade Moranovt, m. sp. 1644 auprès de l'évêque de Bâle. # André Goury, S. de Ginorius, in sp. en 1652

Suisse de la part du prince de Condé-Arril-september. # Jean-Henri LMKNIR, m. sp. des princes Juillet-acrit. français rebelles.

#- Humbert Bassaso, m. sp. du comte d'Har-1653 court à Bâle. Judiet.

Jean Camus, Si de Bronous, même m. Décembre. # Jean-Baptiste Postel (?), Stats Minimas

même m. Décembre. # Antoine Delmas, So de Blat Bloakh, même m. Décembre.

#- François de Sainte-Colombe, baron de LAU-December. BEPIN, même m.

#- Jacques d'Esné, St de La Chesnaye, même m. 1654 Mai.

1656 François, due de la Rocherougatto, amb. extr. auprès du Corps helvétique (m. non exécutée) nommé en février.

Ø Charles de Brossis, m. sp à Genève.

Novembre. Ø Gaspard Charlette, m. sp. à Genève. 1660

Ferrier. Charles Cotherd by Choissy, désigné comme amb. ord. en Suisse (m. non exécutée)

Jean de La Burdt, amb. extr. auprès du Corps helvétique. Octobre-1661-2 octobre 1663 1660

Ø Claude Boucht, m. sp. à Genève. Février.

Jean Frischmann, m. sp. à Bâle. Jum. O Louis Fornest, m. du duc Mazarin auprès des 1664 autorités de Bâle Arril

François Moustris, député chargé de m. en Suisse. 27 join-3 october

Bernard de Besancon, St du Plessis, dit pr. Prisssts-Bi saviore, nommé auch, extr. auprès du Corps.

helvétique (m. non exécutée». Fin d'actabre. O Pierre Stoppa, m. secrète à Bâle et dans

l'évêché de ce nom. Fin de pun-15 juillet 1671 Pierre Storpy, e. extr. en Suisse (deux m. mili-I. Amit-dicembre 1671 taires).

II. Mars-arril 1672 Charles de Ly Foxs, St du Fan, m. extr. en Suis e et à Porrentruy.

Comm. no embre 1671-comm. de mars 1672 Simon de Grieu, St de SAINT-AURIN, m. extr. 1673 auprès du canton et de l'évêque de Bâle.

Août-septembre. Nicolas de Mailly, m. sp à Berne. September.

Menri de Massué, marquis de Riviaxy, m. extr du maréchal de Turenne auprès des autorités de Bâle. Avril.

Sunon Cuyler, St de La Bussillat, m. extr. auprès du Corps helvétapue

François Laurent to Folk, m. partie en Suisse Octobre-décembre.

O Nicolas Barbault de Gravitaturs, in du mas 1676 réchal de Luxembourg aupres des autorités de Dista-

Jules Gravel de MARLA, e. extr. auprès du Corps helvétique. 14 juillet-23 décembre 1684 Jean Moutt, abhé de St-Arnoul de Metz; Charles-François de Sixixviiti, dit le comte de Cou-

O François Frézeau, marquis de La FRÉZELILRE,

du même à bâte,

vonges; Hu, ue s-Louis de Ridisa-Businiaa, dit le baron de Redong; le D. Jean Schwithot sin, chargés de négociations officienses en Suisse n'égociations secrètes entre les cours de l'aris et de Vienne en vue du rétablissement de la paix).

Incembre 1692-janvier 1693 Ø Béat-Jacques Zurt vides, m. extr. en Valais 1692

par delégation d'Amelot. Dicember O Samuel Burevicte, m. financière à Genève et : 1694 Férrier-mars

dans les cantons de l'Ouest. Jean Monnt, abbé de St-Arnoul (sous le p-eu-tonyme de Borssirais), Louis de Verjus, comte de Chi ev (sons le pseudonyme de bi Barcita); négociations scerètes conduites en Suisse en vue du retablissement de la paix (Amelot y prend part).

Août-décembre. Ø Jean Lanfranc des Haves de Forvat, e. extr.

aux Ligues Grises isons le nom de comte de Brosses). 1. 2-5 décembre 1700

II 1's avril 1701 fm de janvier 1702 O Jean-Frédérie VIGUR, m. sp. aux Ligues 1701 Feerier-mars.

O N. de Villion, commissaire des guerres en 1702 Franche-Comté, m. à Soleure de la part de Cha-Finrier. millart.

O Jean-Etienne de Country, m. extr. en Valais. 12 décembre 1703-commencement de jevrier 1704

François-Joseph b l'Exornox de Poxt, m seciète d'observation en Suisse de la part du secrétaire d'Etat aux Affires, étrangères. Arril juillet

Jean-Antoine de LUNNOLE (Lumaga) deux m. partie, en Suisse de néralité de la Savoigé 1 Janvier. 11. Férrier-avril.

O François-Guillaume de Mackay, m. officieuse du secrétaire d'État à l'eguerre, à Soleure et Derreg. Janvier-avril.

g. Jean de Ly Cuvetter, m. sp. en Suisse, du 1706 secrétaire d'Erat aux Affaires étrangères. Janvier-moi-

O Pierre-Antoine La Galmanors, m. sp. à Ge- 1707 nève. Mar.

Francois Boutet de Caroxoxyn II, m. financière 1709 en Suisse. 8-13 september.

O David-Frame as Measurettes, in other use 1710 aux Grisons par déb. dien de l'in Luc. Mar-juin.

O Jean-Frédéric Victir de Steinlau, , , in extr. de Du Luc à Core, at u de procurer la d'invance de Merveilleux, sequestre des le 15 mar par The-

Juin. mas Masner. C Sicolas Payal Sent Macrice, dit le pré ident 1711

de SAINT MALLICE, in sp. a Saleure, Latert Newchâtel (in, du control sa , 'mer d).

Hourd or now cond dr (a) i

O David-Frances Millioni ett. deux m. extr. de Du Luc a la fronti le d'Abetie Il Ti pine air II mars. Il 8 avri pu de min

Jean Franco's d.Y., all , in del ervation 1/14 on Suis & Comix , hade , Thur over . September-octobe .



AMBASSADEURS

Claude-Louis-Hector, maréchal duc de Villants. 5-12 septembre. François-Charles de Vintimille, comte pt Luc 28 mai-13 septembre.

Dominique de Barberie de SAINT-CONTEST 31 mars 13 septembre

amb, extr. et plénipotentiaires du roi aux conférences de Bade pour la paix avec l'empereur.

Jean-Casimir de Prascamana de Rosenberg, ad-28 juin 7 septembre. joint aux plénipotentiaires. Nicolas Foy de SAINT-MAURICE, m. sp. an cours

des négociations de la paix de Bade. 13 juin-12 septembre

O Rodolphe Dyvytz, secrétaire-interprête chargé de la surveillance des intérêts français en Rhêtie Dis 1711

RÈGNE DE LOUIS XV . 1715-1777.

Ambassade ordinaire auprès du Corps helvétique.

O Radolphe Davar, chargé de la surveillance des intérêts français en Rhétie (m. continuée sous la direction de l'amb. en Suisse, dès juin

fer septembre 1715-novembre 1733

o Louis-Pierre Auzillon, St de LA SARLONNILBE, m. sp. aux Trois Ligues (par délégation du marquis de Bonnac). 28 férrier-10 avril 1730 11. Milien de mai-mitien de décembre 1730

& Louis-Pierre Anzillon, So de La Sabionni he, m. oflicieuseaux Grisons, par délégation du marquis de Bonnac. I. Fin décembre 1730-fin décem-

hre 1731 II. Fin d'avril-mi-décembre 1732 111. 27 feerier-23 decembre 1733 IV. 4 janvier 1734-21 mar 1735

Ø Gaspard-Dieudonné de La Tour, secrétaire-inter-prête, fait les fonctions de chargé d'affaire-

Dès novembre 1733 au 18 ferrier 1750

O Dominique Pranytmoni. M nistre « puis Frivoyé ex-traordinaire » du roi aux Trois Ligues. ?/ mai 1735- i mai 1741

Q Jean-Ulrich-Florin-tilles de la rou vinyi, coargé de la surveillance des interêts français en Bhétie. 18 férrier 1750-commencement de mars 1768

O Ulysse de Saus-Marischiiss, charge des affaires du roi aupres des la ues Crises. Des le commencement de mars 1768

Laurent Corentin de Ly MARTINHEE, chargé d'affaires, m. continuee jusqu'au 5 novembre 1716

Claude - Théophile de Béziade, marquis d'AVVRAY, amb. aupres du Corps helvétique.

5 novembre 1716 30 octobre 1726

Laurent Corentin de Ly MARTINERE, chargé d'affaires.

1. 25 mai 18 pain 1718 11. Mr puellet 17 aout 1718 III 6 avril-9 pain 1719

IV. Mi-avril-18 septembre 1720 V. Commo acement de mai 30 septembre 1721

VI. 15 septembre 1723-18 avril 1724 VII. 11 septembre 1726-7 novembre 1727

Jean-Louis at Usson, marquis de Boxyve, amb, auprès du Corps helvécique. Zong excepté, du 13 juin 1733 au 27 novembre 1736).

i novembre 1727-3 octobre 1736

Antoine MARIANNE, chargé d'affaires.

3 octub e 1736-19 mars 1738 Dominique Jacques de Bar-

berie de Countilita, amb. auprès du Corps helvétique. 19 mars 1738 /1 arril 1749

Antoine MARIANE, chargé

d'attaires.

1 1 mar 1 , m 1739 11. 21 pr llet 1740-10 mars 1741

III. 28 joil to 12 september 1743 IV. 5 13 web bre 1744

V. 13 diera b. p 1744 21 min 1745

VI. 20 juillet - 1 r noteber 1745

VII. 17 avril-15 mai 1748

N. St de VELLTIONE, chargé d aftures

1. 13 covernt re 1745-7 pois 1746 [] 16 october 1747 9 Junior 1748

III Sument's 1748 IS mars 1749 IV. 11 arries pain 1749

Marc - Antoine - Bené de Vover marquis de Patina, amb. auprès du Corps helvé-tique. 27 puis 1749-ler mæs 1750

N Si de VII IMONT, chargé d'affactes

1. Santalue 1750 for four or 1751 H. Mi september 1751 jain 1753

Anne The of the Chevegnand, dit le chevilier de Luxur XV. amb. aup es a . Corps have-tique. 7 , act 1753 '6 june 1762.

O Pierre Cadiot de La Chostiit, résident p ur le roi à Genève (m. continuée).

1er septembre 1715-6 mai 1739

Ø Gabriel ARNALD, secrétaire et aumonter, chargé 6 mai -? pun 1739 d'attaires.

o Gérard Levesque de CHAMPIAIX, résident pour le roi à Genève. ? min 1739 28 decembre 1749

O Gabriel MINALD, charge d'affaires.

1. 12 mars 1741-14 januar 1742 H. 20 pm rpr 1744 8 mar 1747 III. 20-28 or Ohre 1737

IV. 28 dicembre 1749-8 mai 1750

O Etienne-lean de Guimand, baran de Moxici, oux,

1 Sale at para le rea . Carte sa . 8 mg : 1750 7 Septe - Sec 1765 date de same t, survivas e te rese

d'atam. 1 .50 1 1. 1534 1/6 .. 1 . 1763 H. Mt-a at-18 september 1756



Ø Pierre de Chaignon, résident pour le roi en Valais (sous l'autorité de l'amb. en Dis le 31 mai 1744 Suisse).

& François de SALVIGNAC, chargé d'affaires à Sion 1. Du l'i aout à la fin d'octobre 1763, Chaignon s'étant retiré à Saint-Maurice ensuite d'un différend avec les autorités valaisannes

H. Comm. d'août-6 décembre 1767 III. 29 août-fin de septembre 1768

Ø Louise de QUARTERY, femme du résident et son père, Joseph-Adrien de QUARTIES prennent soin des affaires de cette Légation durant plusieurs absences du S de Chaignon et correspondent avec le Département des Allaires Etrangères, l'ambassadeur à Soleure et l'autorité valaisanne.

I. Juillet-octobre 1769 H. Mi-jum-decembre 1771 III. Juillet-septembre 1772

Ø David Kromu, agent po- 1732litique et commercial en résidence à Bâle au négociations officieuses sans qu'il paraisse que le roy y ait part il.

N. St de Vinvoni, charge d'affaires.

8 octobre 1754-28 août 1755 11. 31 man 28 pain 1756 III 7 octobre 1756 .5 septembre 1757

IV. 16 octobre 1758-29 min 1759

François, comte de Byscht, nommé amb, 6 juin 1756 (nomination non maintenue).

Jean-Victor-Léonce Corentin de LA MARTINIER, chargé d'allaires.

14 juillet-20 septembre 1760

N. BAILLLEX, chargé d'af-

faires. 1. 2 juillet-12 octobre 1761 11 20 juin-20 aout 1762 Henri de Latis, marquis D'ENTRADICES, e. de la Com en qualité de chargé d'atlai-

20 aunt 1762-10 octobre 1763 Pierre de Buisson de Beauteville, dit le chevalier de BEXTHAULL, amb. ord, au-

près du Corps helvétique (à l'exception de Schwyz exclu de l'alliance, du 26 janvier 1765 au 7 novembre 1775. Des le 10 actobre 1763

Antoine Exerni - DE MARmorature, charge d'affaires.

1. 29 janvier 1765-4 janvier 1767 11. 3 janvier-28 septembre 1768 Michel Jacques Michelli chargé d'affaires. Septembre 1768

Jean-Paul-Philippe-Bénédict PREMIER DE CAZENANE, chargé d'affaires.

1. 29 december 1770-20 mai 1771 11. 28 decembre 1772-21 juin 1773

of N. Rudville, secrétaire et aumônier, chargé d'allai-res. 7 septembre-?7 octobre 1765

Ø Louis-Gaspard FARRY, chargé des affaires de Sa Majesté auprès de la République de Genève.

27 octobre-16 december 1765

g Pierre-Michel HENNIN, résident pour le roi à Genève. Dis le 16 dicembre 1765

O Dominique (?) GARARD DE Vat x, charge d'affaires

1. Novembre 1768-31 mai 1769 II. 4 fevrier-comm. de jum 1772

III. 5 novembre 1773 5 juin 1774

Ambassades extraordinaires.

François-Charles de Vintimille, comte ut Luc-1718 nommé amb, extr. auprès du Corps helvétique et plus spécialement des cantons protestants, avec, comme ad larus, Pierre-Isaac de Brisson, S' de Braconnille (cette m. ne fut pas exécutée).

François GINESTE m. financière en Suisse levé. 1722 nevembre-dicembre. cutée par correspondance).

Ø O Pierre Arnand d . La Bente, intendant de 1714 Bourgogne; Claude-Antoine de Borssat, S. de En V. varx, son sub. déligné, m. à Genève du serritaire d'Etat de La Vrullière.. Rectification de frontière

20-28 september. Ø Charles Des Chiens de La NEI VILL, intendant 1725

de Franche-Comté, m. à Porrentruy. januer. O Louis d'Usson, comte b'Allton, m. ana Li- 1728 gues Grises (par délégation du m. de Bonnac). 5 12 jain.

Ø Antoine Manuanni, m. sp. (de Bonnac, aux 1729 Trois Ligues. September-october.

Ø N. de LA TOUR DE MANSE, commandant à Bla-1732 Juillet. mont, m. auprès de l'évêque de l'îte.

& Jean-Jacques Brien, dit labbé Hittill, m. 1734 partic, et confidentielle du secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangéres de Genève, à Berne, à Solomes

Janewer-mors. Claude of Prv, associé des fermiers du sel, m. en Suisse, sons la surveillance de l'ambassade.

I. Juin 1736

II. mi-mai-mi per, 1738

Paul-Esprit Foydeau, St de Bhott, Francois-Mrs. 1737 thias Mirilia, m. sp à Bile can sujet de la pê le du sanmon »i. M.11-11.11

O Daniel François de Gélas de Voisins d'Ambres, comte de lastificación e extract commissaire de Sa Majesté pour la pacification des troubles de Ge-18 octobre 1737-21 juin 1738

Ø Marguerite Lallemand, baronne douairière 1737de TRAVERS; Jean-Victor-Rodolphe-Louis-Aloys, baron de TRAVERS-URTENSTEIN (son tils), m. ofhen uses intermittentes aux Liques Grises, en vue du renouvellement de l'alliance.

Charles-Pierre de Savattite de Magnanville, in. 1739 sp. à Soleate.

 Jean-Joseph de Sahuguet-Damarzit, dit 1/ baron d'Espagnac, m. d'observation auprès des au-torités de Bèle, de la part du marérial de Nove (avec l'approbation du roi et des lettres de c l'ance Commencement de 1743 de l'amb.).

C. Charles-Nicolas, chevalier de Ly Toront, m. d'observation du maréchal de Coieny à Bâle cauce l'approbation du roi et des lettres de créauce de

Septembre 1743 milion de m n 1744 l'amb.

O' Charles-François Gitti toni di Saixi-Jouan, 1743 négociations officienses avec l'évoque de l'ide.

October watembre. O François Domini pie de Burberie de Sunt- 1747 CONTEST; Gérard Levesque de City I AVA, Ceremissaires de Sa Mujeste pour la debandation du pays de Gex d'aces le terres de Genère (Core mission du secrétaire d'Etat Saint-Florentin) (népociations à Besley, Saint Confe t y étant torché

O Lous Gaspard Frank, commissaire de Sa Majesté pour la délime tour du pays de Cex d'avec les terres de tieneve et du pays de Vand L n 1748 In 11 1 1750

O Louis-tir pard Exter, commissoire de Sa Majesté perr. la reconnocssime et verification

malade, alors juil se rendait à te nève



des terres, appelées de l'ancien dénombrement, que les Genevois possèdent dans le pays de Geva (plusieurs m. consécutives). Mars 1752-ocril 1760

o Louis-Gaspard Fabley, commissaire de Sa Majesté pour la délimitation de la frontière entre le pays de Gex et le canton de Berne (m. à Berne, du fei an S août). 1er min-31 mont 1761

Joseph-François-Hyacuthe Faton, commissaire nommé par le roi pour régler avec les députés bernois le différend de frontiere de Romanimotie : mais 1763 and 1764

N. Sprisser, in, militaire confidentielle à Berne. Fin d'arril-milien de juin 1763

Louis-Gaspard FABRY, commissaire du roi pour 1763 l'intermétation de certains paragraphes de l'art. III du traité d'août 1749 délimitation de la frontière entre Gex et Genève. Se rend à Genève les 18 mars et 27 septembre 1763). mais-decembre.

Antoine Charles Esmangart de Bournonville, 1764 m. militaire en Suisse.

Fin de novembre-31 décembre.

O Jean-François Cossiony; Jacques François-Hyacinthe Fatox, commissaires nomines par Sa Majesté pour négocier avec les commissaires du roi de Prusse la délimitation de la principanté de Neuchâtel d'avec la Franche Comté convention de La Chaux-de-Fonds: 28 septembre 1765).

of Clysse de Satis-Manson-LINS, chargé d'affaires du roi anx Ligues Grises (m. con-10 mai 1774-8 mai 1792 tinuce).

O Yves-Louis-Joseph Hirk-SINGER, chargé d'affaires de France aux Ligues Grises. 6 26 août 1792

O Aubin-Louis Mallis, nommé chargé d'affaires à Coire. Atrivé à Zurich le Ier octobre 1792, renonce à accomplir sa mi-sion.

O Jean-Ulrich de Satts-Surwis, chargé de la surveillance des intérêts français Dis le 26 annt 1792 aux Grisons.

Ø François BARTHÉLEMY, amb. en Suisse, nommé de surcroît chargé d'affaires auprès des Trois Ligues : (25 décembre 1792) renonce à se rendre à Coire.

O Pierre de CHARANA, résident pour le roi en Valais (m. continuée).

10 mai 1774 6 décembre 1787 (mort à Mondon).

Louise de QUALILITY, sa femme, chargée des affaires de la Légation.

1 Fin de princher adar 1774 II. Gommencement de 1775

111. Januier-me-s 1776 IV Ferrier-september 1779

O François de Sal Monaci, 1780

chargé d'affaires. Août-novembre. Ø Jean-Anne-François-Jo- 1781

seph, able de Cava-NoN. chargé d'adaires Je in-a tabre.

6 Louis de Qualitar, vi-dame de Massongex, chargé d'affaires.

1. Fin de mai a cen bre 1782 11. Juin-november 1784

III. Juin-november 1785

Pierre de Buisson de Buyuruyuri, dit le cheva-1766 her de Beauteville (amb. ord. aupres du Corps. helvétiques, plénipotentiaire du roi pour exercer, conjointement avec les plénip dentiaires de Berne et de Zurich, la médiation nécessitée pour les troubles de Genève. 19 mars 31 december.

Ø François, baron de Tott, m. secrète à Neu- 1767 châtel. 16 janvier-28 avril.

Louis-Gaspard FYRKY, commissaire de S. Wajesté 1774 pour, de concert avec les commissaires de Berne, désigner la ligne de limite depuis le lac de Genève au Jura. Ferrier-novembre.

RÈGNE DE LOUIS NVI

(1774-1792, 21 septembre).

Ambassade ordinaire auprès du Corps helvétique.

Pierre de Buisson de Beauteville, dit le chevalier de BEAUTEVILLE, amb. em. continuée 10 mai 1774-17 juillet 1775.

Jean-Paul-Philippe-Bénédict Prevuent de Carr- 1774 20-29 juillet. NAVE, chargé d'affaires.

Michel-Jacques MICHELET, chargé d'affaires. 1775 17 juillet - 2 anut.

Jean Gravier, marquis de Vergennes, dit le président de Venuennes, ministre plenipotentiaire chargé des négociations du renouvellement de l'alliance.

2 aviit 1775 27 arril 1777

Jean-Paul-Philippe-Bénédiet Picaville of CAZESAVE, chargé d'affaires.

2 netaln v-30 mai 1776

Jean Gravier, marquis de VERGENNES, amb.

27 avril-22 septembre 1777

Jean-Paul-Philippe-Béné-diet Physica of Cazinavi, chargé d'aflaires, 22 septembre 5 decembre 1777

Louis-Héraclius Melchior, vicomte de Politana amb. 5 decembre 1777-27 juin 1784

Théobald - Jacques - Justin

Breiner, chargé d'affaires. 1. 13 jeunes 24 septembre 1779. 11. 24 a at-4 à armhe 1781. III. 11 avril 20 avril 1782

IV. 6 join 15 no embre 1782 V. 16 avril-6 novembre 1783

VI. 27 min 1784 27 mar 1786

Jean Gravier, marquis de Virgilanis, amb.

27 mai 1786 31 mars 1789

Dominique GALALD DE Viv. chargé d'affaires

1. 19 fevrier-7 mai 1787 11. 31 mars - 25 and 1789

Charles-Oliver de Saint-Georges, marquis de Vunto. amb, du roi

25 and 1789 5 man 1791 amb, de France.

5 mai-ti a 1 1795

O Pierre-Michel HENNIN, résident pour le roi à Genève (m. continuée)

10 mai 1774-23 avril 1779

Ø Dominique Garago De: Vaux, chargé d'affaires.

1. Fin de decembre 1776-29 janvier 1777

11. 31 mars 1778-18 mai 1781

o Claude-Antoine, cheva-1779 lier de VIVILLes, nommé résident pour le 101 à Genève. Man. HIII. DON execute.

o Jean-Baptiste-Gédéon de Malescon bes de Curières, baron de Castelnau, résident pour le roi à Genève.

18 mai 1781-pn d'a at 1790 tabsent de Genève du 10 avril au 19 novembre 1782, sans v laisser un

@ Laurent-Joachim Xavier Berner d Myrtosy,

charged allames.

H. Bim . 1784 Sie .. 1784 III. IN accord c 1784 Nav t 1785 IV 6 december 1785 7 a - t 1787 V 2 marter 1786 fran / 1789 VI. 8 n. - 1784 (n. or) 1790

VII. I'm d'a et 1790-les mai 1790



Ø Jean-Anne-François-Joseph, abbé de Chamon, chargé d'affaires.

Juillet-décembre 1782-25 avut 1788

Ø Jean-Frédéric HEITEN-GER, résident pour le roi en Valais (Saint-Maurice).

Dis 10 25 anut 1788 résident de France (29 août 1792). puis de la République française

(25 décembre 1792). O Jean-Anne-François-Jo seph, abbé de Charason,

chargé d'affaires. 30 septembre 1790-7 fecrier 1791

Théobald - Jacques - Justin BACHER, chargé d'affaires 22 juillet) 9 aout 1791-30 janvier 1792

Francois BARTHI LEMY, amb. ord, de France

Dès le 30 janvier 1792

(sans caractère public du 10 août à la fin de novembre 1792) Amb, or i. de la République française auprès du Corps helvétoque, en fait des le for decembre 1792, officiellement dis le 25 du même mois.

O Pierre-Basile Francois de l'Espine de Châtratati, résident de France à Geneve. Des le 13 mai 1792

(se retire de Genève du 3 au 27 octobre, durant l'occupation bernoise.

O Albert-Barthélemy Fleury Dienomme, charge d'af-faires. Dès le 23 décembre 1792

Ambassades extraordinaires.

Horace-Bénédict Perrinet des Franches, m. secrète à Berne et à Zurich, pour préparer le renouvellement de l'alhance. 11-20 inin 1775

Jean-Paul-Philippe-Bénédict PROMBER DE CAZE-NAVE, m. extr. à Arlesheim cette m. ne paraît pas avoir été exécutées. Instructions de la Cour. 16 mai 1775

Jean LE MULIUR DI. BIJ.SSLY, m. financière en Suisse (à l'occasion du renouvellement de l'al-30 mai 1776-27 août 1777

Horace-Bénédict Perrmet pt - FRANCHI -, m. secrète à Soleure et à Zurich (privilèges commer-Comme neement d'us more 1777

Jacques-François-Hyacinthe FATON, commissaire 1778-de Sa Majesté pour la définitation de la frontière Sept. entre la Franche-Comté et Berne (Noirmont) 1780

Eticnne-Cyprica Renotald by Bussiere, m. sp. 1778 dans le Haut-Unterwalden (sels). Avril.

Fabien de Commartit, m. sp. en Suisse (privi-ges commerciaux).

1. Soptembre 2 octobre 1780 lèges commerciaux). II. Mat-juin 1781

Ø Conrad-Alexandre Génano, deux m. officielles auprès de l'évêque de Bâle (limites) 1. 10-25 and 1781

II. Anii 1782 Ø Charles-Léopold, marquis de JALCOURT, ministre plénipotentiaire du roi auprès du gouvernement de Genève, commandant les troupes char-gées de pourvoir à la sûreté du dit gouvernement.

Jacques-François-Hyacinthe Fylox, Limites 1788 entre l'erne et la Franche-Comté affaire de Noir-

mont). Jacques ") Brillian.

| Jean-Baptiste-Louis-Cosar Catoire de Lipe e of Rem. sp. en Suisse question des sels .

I. Juin-juillet 1792 II. Novembre-decembre 1792

Legineral Monti squot ci devant Anne Pierre, 1792 marquis de Montesquion-Fezonsaci, m. sp. en

Suisse, chargé de négocier le rétablissement des relations entre la France et le Corps la lvétique. (Décrété entre-temps d'accusation, le général se voit contraint de passer en Suisse conduc émigré et non plus comme né, ociateur). Octobre novembre.

Pierre de Domecq de Taules, nommé ministre 1792 plény otentraire près la diète de Frauenfeld im. dittérée, puis supprimée; accomplie par Barthé-Mai.

Jean Baptiste-Gédéon de Malescombes de Curières, baron de CASTELNAU;

à Soleure, d'octobre 1791 à dicembre 1792 (expulse)

Henri de Latis, marquis d'Exteriores; Antoine BARRIES DE MARMORIERES,

en résidence a St-Gall, agent rovaliste auprès de la diète de Franchteld (mai 1792). agents en Suisse des princes frères du roi

Dis juillet 1791

#- Francois-Ferdmand Fidèle-Hamaun, comte 1792de Montiovi Valtury, agent à Berne, puis à Bale 1797 des princes frètes du roi.

O L. Sie out, cher. ed une m. à fe nève cauprès 1792 de Châteauneuf).

PREMIÈRE RÉPUBLIQUE

(21 septembre 1792-18 mar 1807 '

Ambassade ordinaire.

François BARTHÉLEMY (m. continuée), amb. de la République francuse auprès du Ceeps helvé-tique — Des le 25 de carber 1792 ce ; l'inai 1797 tr'ie reconnu per l'ensemble da Corps heloitique. 28 mai 1736) en résid not à Bule puis, [12 janvier 1795]

Théobald Jacques-Justin Byonia, le secrétaire-

I, en m. d'observation à Bile m distincte de celle de l'ambie durant les appoies 1794 1795 H. Chargé d'afla res. 2 pan 27 dicember 1797

O Jean-Prédérie HELLEN-GER, résident de la république en Valais (m. continuée) jusqu'au 6 paillet 1793, date à laquelle la réunion des Légations d. Gene've etdu Valois devient effective. Helfin zer est réinstallé à son poste à Saint-Manrice.

6 September 1793 & partier 1798 O Charles - Jean - Baptiste

Flury, dit Littay, charge d'affaires. 29 avril-13 mai 1795 O Michel - Ange - Bernard

Maxionant, résident en Valais Saint-Maurice et Sion . 2 paneter 1798 for de part 1798

Joseph Mingato, chargé d'affaires de la République

Mai

27 decembre 1797-15 juin 1798 trésidence . Bâle .

Louis CHAMBONI - MIN. nommé chargé d'affaires le ?/ juin 1798 ne rejoint pas son post .

doft mes. L'enen-Humanala 1795 tradence . Like .

O Albin Barthélemy Fleury Domog Mr., chan, é d'atharresa tomete in contacció. 2.1 d cent v 1792 i pullet 1793

O Jean Louis So vil I. B. of at any of edes res \ dual - to per at la para b x 1703 Il Aupresdeferer 55 per to par 1 1793 x x , 1 ml or 1794

O Louis - Mary Bryyla. nearly read not delivery arbut pro att mente fr to more 1793 non mistalle



la Légation en Valais est supprimée le 25 mai 1798.

& Louis-Marie TURREAU, général de division, commandant l'armée d'occu ation en Valais, est nommé, le 6 août . 1802, député pour c neourir au rétablissement de l'indépendance du Valais et à l'installation de son gouvernement; lait fonctions de résident.

18 août 1802 comm. de juin 1803

O Sauvenr - Joseph GAN-DOLPHE, chargé d'affaires de la république en Valais 23 septe abre 1803-31 juillet 1804

Ø François Auguste de Cuá-TEAURINNO, nommé chargé d'affaires en Valais.

29 novembre 1803 Ne s'y rend pas. Sa démission est acceptée le ? avril 1804.

Ø Jean-Gaspard Schwill-ZER, nommé agent particulier de la République francaise aux Grisons. Nedépasseguère Zurich, où il s'installe. Reconnaît l'impossibilité d'accomplir sa mission. 11 decemb. 1793-milien juillet 1794 (démissionnaire des la fin d'avril.

Ø Jean-Ulrich de Syus-SEEWIS, officiensement chargé de la surveillance des intérêts français, sous la direction de l'amb. en Suisse.

O Pierre - Jacques Box-HOMME-COMEVIAS ordonna-teur du payement des pensions dues aux Grisons licencies, etc.

29 avril 1796-1er feorier 1798 Résident de la république

auprès des Trois Ligues. 4 juin 1796- Ire ferrier 1798

Grégoire GNIMA, chargé d'affaires. Funde pun-l'impit 1796 g A Realtitt, plusieurs

fois char, d'affaires au cour-1797 de l'année Florent-Gittor, résident et

chargé d'affaires de la Répu- . blique auprès des Trois Li-1er ferrier au 13 actobre 1798

(date de l'invasion de la Rhétic par les troupes autrichiennes ;

réinstallé à Coire du 14 mars au 2 mai 1799 esuppression de la Léga tion de Coire, ensuite de la réunion des Lignes Grises à la république helvétique).

Henri Permoduit, ministre plénipotentiaire près la république helvétique

9 novembre 1798 29 october 1799 (résidence : Lucerne, puis Berne (1er juin 1799)

Charles-Frédéric RUNIVED, nommé ministre plénipotentiaire le 4 juillet 1799, appelé entre-temps, he 20 pullet. aux fonctions de ministre des Relations extérieures ; ne se rend pas en Suisse.

Louis-André Picnon, secrétaire provisoire de la Légation en Helvétie

8 november 1799 22 fevrier 1800 (résidence: Berne).

Charles - Frédéric Ruin-HARD, ministre plénipoten-

22 fivrier 1800-7 septembre 1801 trédidence : Bernet.

Raymond de VERNINAG-SAINI-MACE, ministre plénipotentiaire.

7 septembre 1801-23 octobre 1802 (résidence : Lerne).

Michel Nix, général en chef de l'armée d'occupation et ministre plénipotentiaire auprès de la république helvé-

23 octobre 1802-U janvier 1804 (résidence : Berne, puis Fribourg, 2 juillet 1803..

Sanceur - Joseph Gaynot-Pin, char_é d'allaire Milien d aird 35 jain 1803

Nicolas François Rotyle, charge d'affaires 9 parier-19 fevrier 1894 (résidence : Reine).

Honoré VIAL, général de division, amb, de la lé publique française en Helvétie. 19 ferror- 18 mai 1804

Mor.

O Pierre - Auguste Autt, résident à Genève.

19 septembre-11 decembre 1794

o Félix DES PORTES, réstdent à tienève. 11 decembre 1794-16 octobre 1795

O Louis-Pierre-Pantalcon RESSUR, résident à Genève 16 octobre 1795-18 percer 1796

Ø Félix Dis Pouris, résident à Genève.

18 ferrier 1796 20 avril 1798 (préside, ce jour là, en la qualité de commissaire extraordinaire du gouvernement, à la réunion de tiené ve a la France. Des Portes ne quitte Genève que le 23 septembre 1798.

O Pierre-François Crusott, commissaire national vers la république de Haucacie, nominé le 20 decembre 1792

O Michel - Pullippe, dit Theophile Maxion, commitsaire national adjoint vers la république de Rantacie, 17 feerer 1793 nommié le

O Louis - Marc Bivvit. agent diplomatique de la réput lique à 13de et chape d'affaires pres les cerel de

Jane w. 1793 - 1 combre 1794

O N. DMILLIA d'Arbelet, agent secret à 15% dan "1 at 1 : 1793. isaus correspondence as a Lambassade). do Venita outs and

la Régabbique dons la Saisse contentale désidence à l'orsanne).

Missions extraordinaires.

Pierre-Pasile François de l'Espine de Cultury NEUF, m. secrete extr. on Saisse et a term se Lerrett-hatis.

Ø Pierre-Paul Coury, m. part, à Genève.

Louis-Emmanuel Bence-Alexandre de 1 au nay, comte d'Astrantes, m. du comte de Provence auprès des cantons.

Gilbert Ductos, commo air etalentà l'il de énerd commandent l'armee de Had Linn Je . p. or 1793

Thousand II Jacques-Justin Breaker in del ervetion a life et constitue d'Alsa carque l' mirany harvan

I for more commencement de pero

II Toll suplement re

IV. 10

V da S north heart fuel . do no 1793



Nicolas Vigneffe, agent secret à Berne. Mai-min. # Jean-Baptiste-Gédéon de Malescombes de

Curières, baron de CASTELNAU. Agent des princes frères du roi (à Frauenfeld,

à la diète de juin-juillet 1793, expul-é pour la deuxième fois de Soleure vers la fin de dicembre. 1793 Jacques (?) BRIBAN : Jean-Baptiste-Louis-César Catoire de Bioscourt, m. part, en Suisse (ques-Twillet tion du sel).

O Paul-Ulrich Duntisson, m. part, du ministre des Affaires étrangeres, « afin de former en Hel-vétie des limsons profitables à la cause de la Republique française ». Amit-septembre.

Etienne-Navier Atmutt, m. part, à Bade, auprès de Barthélemy (examen de l'opportunité d'un renouvellement de l'altiance). 9-18 sept

9-18 septembre. O Cabriel Cassat (Cachata, m. part. d'obser-

vation (du ministre des Allaires étrangères) tant à Genève que dans le pays de Vaud et les Ligues Grises. Anut-septembre.

Ø Claude-François Payan, m. part. à Genève, avant de reprendre son poste de commissaire national dans le département du Mont Blanc.

O Alexandre-Léopold MARANDAT, chargé d'une de l'amb. à Coire. 29 aout-1er septembre. m. de l'amb. à Coire.

Ø François JEANNERLI, « citoyen de Grandson » 1793m. diverses à Neuchâtel, Edle, Bade, Rapperswil et dans le Valais. Novembre.

Ø Henri Bansi, m. secrète aux Ligues Grises. 1794 Ferrier-octobre.

Georges Kernen, agent secret dans la Suisse 1794 orientale et le Wurtemberg.

Luc-Joseph-Jean-Baptiste comte de Mares- 1794chal de Vezea, agent du comte de Provence en 1798 Suisse crésidence : Frauenfelds.

Jean Bassal, m. secrète à Bâle (assisté de son secrétaire François-Jean-Baptiste Topino-Lebrun). 11 decembre 1795-milien de mai 1796

Pierre Claude Potentt diarquis de Poterat), m. secrètes d'observation à Bale .- appréhendé au corps à l'hôtel des Trois Rois, le 4 juillet, et dirigé sur l'aris en chaise de poste »)

26 janvier-commencement de mars 1796 Fin d'avril-4 juillet 1796

O Philippe Vennon, m. scerète à Bâle (du département des relations extérieures dont il dépend Nommé le 20 avril. directement).

Ø O Pierre - Jacques Bonhomme Comeyras; 1797 Pierre Evenve, m. sp. du général Bonaparte au près de la république du Valais.

Fin de mai-commencement de juin.

N. Drschamps de Ly Torn, agent des pré- 1797 tendants français à Berne. # Antoine-François Lt Creud de Noisy, agent 1797

des pretendants français à berne.

+ Le chevalier Antoine d'i de Chissus, agent 1797 des prétendants français à Berne.

Joseph Mendato, commissaire du Directoire m. sp. à Berne et à Zurich. Octobre.

Marie Jean-Francois-Philibert Lt. Capture, com. civil du gouvernement près l'armée française en Helvétie. Représentant du directoire et, comme tel, plénipotentiaire politique, 21 mars - i mai 1798

Jean Jacques RAMINAT, commissaire civil du 1799 convernement près l'atmée française en llelvêtre se dessaisit, le 9 novembre 1798, de ses pouvoirs politiques au profit de flenri Perrochels

3 mate 1798-min 1799 L'enoit Rochier, compaissaire ordonnateur cuchef de l'armée française en Helvétie. Adjoint aux commissaires du Directoire dans leurs fonctions

civiles et militaires

Feerer-commencement de nacembre 1798

François-Joseph Rublus, nonimé commissaire civil du gouvernement près l'armée d'occupation en Helvetie (m. non evécutée, Rapinat ayant été confirmé dans ses fonctions) Par arrête du 26 juin 1798

Mathieu FAVIERS, commissaire ordonnateur en chef de l'armée en Helvétie isans pouvoirs politiques). Entre en fonctions au commencement de mai 1499

Jean RAPP, général de division, aide de camp du premier consul.

1. e. extr. chargé d'impo er la médiation de ce dernier entre le gouvernement et les insurgés. 4-30 octobre 1802

II. e. extr. (exécution de l'Acte de médiation).

François BARTHÉLIMY; Pierre-Louis REDFRER; Joseph Foldre; Jean-Nicolas Desmit Nurses, inextr. et temporaire pour népocier « avec les députés du peuple suisse à l'aris », en vertu de la médiation du Premier Consul.

Décembre 1802-fivrier 1803 (Acte de médiation : 19 février 1803).

Mai.

PREMIER EMPIRE 1/18, mai 1804-20 avril 1814)

PREMIÈRE RESTAURATION (20 airil 1814-20 mars 1815)

CENT JOURS

[20 mars-6 paillet 1815]

Ambassade ordinaire.

Honoré VIVI., général de division, amb, de France 18 mai 1804-8 juin 1808 (Empire) (m. continuée).

(résidence : Berne). Nicolas François Rouven, chargé d'adaires.

1. 9 avril 10 jun 1805 H. 7-27 aout 1805 III. 15-30 janvier 1806

IV. 28 février-9 juin 1806 V. Fin de mars-29 avril 1807 VI. 8 juin-9 décembre 1808

Auguste, comte de Talleanan, ministre plénipotentione et e. extr. de l'Empereur des Français près la Confédération sui se presente ses lettres de créance le 14 septembre au cours d'un très bref séjour à Lucerne)

9 december 1808-22 december 1813 carrêté en Argovie par des troupes autrichiennes; (résidence : Eerne).

Nicolas-François Rot (t) : secrétaire de Lé, ation, agréé d'affaires . 17 puillet-28 octobre 1810 chargé d'affaires

Nicolas - Francois Rottin, agent « sans carac- 1815 tère recon nu » du gouvernement impérial. Avril juillet.

Au_uste, comte de Tvitta anti, e. extr. et ministre pléniquientiaire de S. M. le 10i de France et de Navarre près la Confédération suisse.

Des le l'amillet 1814 résidence effective : Zarich, puis Berne, des le 30 octoline 1815).

Charles-Armand de Feitty, secrétaire de Léga-on, charge de staires 31 par et 25 decembre 1815 tion, charge d'affaires

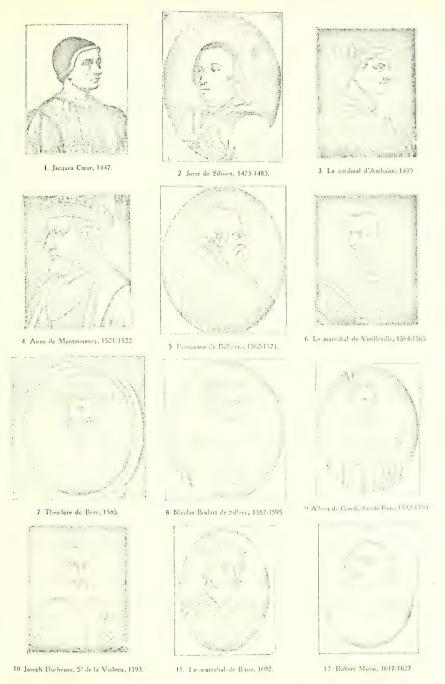
O Joseph Facus strives, chargé d'afruir en Valais résulture. Son : A parent 1904-1? fin un 1806. A la demande de Mon, e. son bom pare. E envissimate. obtroit son rappel to 30 janver from pour return, sa famille d'un pays todoun, ou elle « la sadae par les gonetres et le creturisme ».

O Claude-Joseph Buryman Marichanh

I. chargé d'affaires en Valais residence. Sion l. W. . , " " " 1506 fr h | | | 18 1510 (réunion du Valais à la France)



AMBASSADEURS



Les nº 1, 9, 10 proviennent de la Bibliotheque Nationale a Paris ; les n.º 2, 3, 4, 5, 6, 11 de la Bibliotheque Universitaire à Bale ; le n.º 7 de la Birgerbibliothek, a Lucerne , le n. 8 de la Bibliothek, a Lucerne , le n. 12 de M. Ed. Rott.



AMBASSADEURS



13. Le maréchal de Bassompierre, 1625-1626, 1630



14 Le duc de Rohan, 1632-1637.



15. Jean de la Barde, 1648-1663.



16. Le marquis de Puvsieux, 1698-1708.



17. Le marquis de Bannac, 1727-1736



18. François Barthelensy, 1792-17.7.



19. Le general Rapp, 1802.



20 Le general Vial, 1804 (51)8



21. Le marqu's de Moustier, 1824 IN 1.



22 Paul-Armand Challemel Lacour, 1879-1880.



23 Emmanuel Arago 1881 1894



21 Jean Paptiste Paul Beau, 1911-1918



II. commissaire de l'Empereur près le gouvernement provisoire valaisan. 19 novembre-9 decembre 1810 O César Bustanta, général de division, com-missaire général de l'Empereur dans le Valais.

Des le 1'i novembre 1810

Missions extraordinaires.

Francois-Horace-Bastien Strasman, général de brigade; m. part, de l'Empereur en Suisse et aux Grisons, « pour y observer l'état des esprits à l'égard de la France». 22 juillet-18 ou 22 juillet-18 ount 1805

O Nicolas-Francois Rot VIR, m. part. aux Gri- 1809 Fin de decembre. sons.

N. LOTHON, inspecteur des douanes de l'Empire à Bourglibre, m. part, en Suisse,

Novembre 1810 juillet 1811

Ferdinand DENOIS, m. part, en Suisse (questions 1811 Ferrur. économiques).

O Ferdinand Di Nois, m. part, en Suisse du mi- 1813 nistre des Relations extérieures Mars-avril. C Louis-Charles-Auguste, baron de Jassato; Edme-Thérèsé-Jean-Baptiste de Château, audi-

teur, secrétaire de Légation à Stuttgart; Joseph-Victor d'Aumanon, auditeur, attaché à la Légation de Varsovie. Décembre.

M de confiance en Suisse du ministre des Relations extérienres (sont mis à la disposition de l'amb, au moment où le territoire suisse est envahi par les armées autrichiennes) à Berne et à Zurich...

Antoine-Elisabeth, baron MALLET de TREMBLY, 1814

maréchal de camp.

1. m. extr. en Suisse de la part « de S. A. R. Monshir, fils de France, frère du roy et lieutenant général du royaume ». Arril-mai. II. m. extr. en Suisse en vue d'y négocier des

capitulations militaires. Aont 1814-fevrier 1815

Le baron Mallet est assisté de son adjoint Jesoph de Giver-Evenus, ancien officier. III. m. extr. en Suisse, afin dy continuer la né-

gociation des capitulations inditaires. 14 mors-fin da ril 1815

C Gaetan, comte de LA Rocherot da Lu; Rober, comte de Damas, m. extr. du ministre des Affaires étrangères du roi. Mai-pun.

Joseph de Givit-Bynthis: Auguste de Fours-THE, agents charges pour le roi de m sp. Join juillet. " O l'élix Dis Poults, ancon résident à tie-

nève, ancien préfet du Haut-Rhin, in. de Cau-laincourt, duc de Vicerce, à Bale au nom du gouvernement impérials. Acril-mai.

DEUXIÈME RESTAURATION, LOUIS XVIII

(6 juillet 1815-16 septembre 182)

Ambassade ou Legation

Auguste, comte de Talleyband, e. ex. et ministre plénipotentiaire em, continues

6 juillet 1815 7 juin 18231

[Talleyrand regort, en mars 1823, ¿Lint à Lerne, Lavis de son rappel proclain, qu'il ne sollieitait pas. Il refuse toute compensation l'ations de Steckholm on de Washington, au chory et adresse, le 2 man, au munistre des Affaires Litrangères, Châteaubriand, tair lettre ainsi cencue: « Je ne pourrois Vous exprimer. Monsieur le Vicomte, toute ma reconnaissance de l'intérêt que Votre Excellence a dar, ne me temorgner. Je la pare de crosse que, quoy que pe perde ma place, car jatenda demon unes lettres de receionne, pen parderar à papas le son venu. Dieu veuille que je ne sois jennas dans le cas de le lui prouver, al

Lister de Pard Grade est des tronca Lette a 4811 au 13 avril 1851, if suit so intermitturee ne Direct are til-decal a Liberne, pur la Zoricha Charles-Armand de Faulty, secrétaire de Léga-

tion; chargé d'affaires. 1. 5 septembre-fin de décembre 1818

II. 24 août 1821-3 janmer 1822 III. 4 juin-18 juillet 1823

Edouard, marquis de Motsinia. I. E. extr. et ministre plénipotentiaire.

18 juillet 1823-12 and 1824

Dès le 16 septembre 1824 II. Ambassadeur. (date de son arrivée à Berne).

Charles-Armand de Failty, premier secrétaire

de Légation ; chargé d'aflaires 1's fermer-ler pullet 1824

Louis-Charles-Edouard, vicomte de LA Passe, premier secrétaire de Légation ; chargé d'affaires. 1er juillet-16 septembre 1824

Missions extraordinaires.

Armand-Charles, comte GUILUMNOI, général de 1816 division, commissaire royal pour la rectification de la frontière franco-suise, nécessitée par la cession à la Suisse d'une partie du pays de Gex. Juin-juillet.

Edouard MUNILL, agent principal de l'adminis- 1816 tration des salures de France, m. part, et inter- 1831 mittentes à bâle.

RÈGNE DE CHARLES X

16 septembre 1824-2 and 1830!

Ambassade.

Edouard, marquis de Motsilia, amb. (m. con-2 april 1824 : (1) septembre 1825

Louis-Charles-Edouard, vicombe de Ly Pyssl. premier secrétaire de Légation, chargé d'affaires 16 decembre 1824-10 actobre 1825

François-Joseph-Maximilien, baron, puis 1826)

comte de RANIAM, emb. 10 m tobre 1825-16 actobre 1823 metourne a Berne. le 10 decembre 1829, et y a son au-

dience de congé de 21, continuant sa route vers Viennes. Marie-Joseph, chavaher d'i okriti, deaxième secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires,

1. 27 janvier-3 juillet 1828 II. 27 juillet 1828-8 juillet 1823

Ftienne-Louis-Jean-Baptiste Camus, vicomte CAMES DE PONTANTAL premier sociéta re d'ambass sade, chargé d'affortis 16 october 1823 for mars 1830 Alphonse-Paul-Joseph-Marie Ermest de Cacoure marquis de Carara, amb. Les mais 13 septembre 1830

RÈGNU DE LOUIS-PHILIPPE

12 aout 1830-23 Jonney 1848

Ambassade.

Edmond de Jostua, deuxième secrétaire d'ambassade chargé d'attaires du rei des Français.

1.3 september 1830 % over 1831 Auguste, baren de Syrvi-Arexax, e en ne. tem-

porarie, pins units plenipotent, real Si Majesté le roi des Français in militure

11 from 2' am 1150 Francor Christophes Edward de Kellermann, 1831

marques de Vy 95, promer societaire d'ambaside, chin, é d. Prois 17 a ret 1 m 6 1 1831

Marie-Hipp 'ye Greedluy, conte de firmax. 2 most 1831 2/ neveni re 1535 amb

Gabriel-Print to I tom de La trost, premier 1834 scerétaire d'arab secte, chiri e d'incore-

III 2/ 1 1 m 1 2 1535 1 m 1 2 1836

Napoléon Lantes one or de ... 't, and 5 para 18 to f gerendre 1838

Diffes -- 19

Avril 1921



Gabriel-Philibert, baron de Belli val., premier 1836 secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

Fin janvier-2 février 1836 Adolphe Grandjean de Montiony, secrétaire-in- 1836

terprète, chancelier; chargé d'affaires. 2 février-15 avril. Gabriel-Philibert, baron de BULLEVVI, premier 1837

secrétaire d'ambassade, chargé d'affaires. 3 janvier-13 ferrier. Charles-Albert, comte REINHARD, premier secré-

taire d'ambassade ; chargé d'affaires. I. 26 avril-30 juin 1838

H. 1er dreembre 1838-20 amit 1839

Hector, comte Mouria R, amb

20 août 1839-13 avril 1844

Charles-Albert, comte RENHARD, premier seciétaire d'ambassade ; chargé d'affaires. 1. 27 février-4 avril 1841

11. 1er décembre 1841-2 juin 1842 III. 31 decembre 1842-9 min 1843

IV. 3 novembre 1843-15 mai 1844

Charles-Edouard, comte de Postois, amb.

15 mai 1844-7 decembre 1846

Charles-Albert, comte REINHARD, premier secré- 1845 taire d'ambassade chargé d'allaires

1. 21 mars - 9 arril 1845

11. 31 décembre 1845 - 8 mars 1846 111. 7-16 décembre 1846 111. Charles - Joseph - Edmond, comte de Bois-LF-

CONTE, amb. 16 decembre 1846 fin de fevrier 1848 Charles-Albert, comte RUNHARD, chargé

faires. 24 janvier-10 mars 1847

Mission extraordinaire.

Charles Busson, 1º secrétaire de la Légation de 1830 France à Washington, e. sp. chargé de notifier au Président de la Diète l'avenement de Louis Phi-5-18 septembre. lippe.

DEUNIÈME RÉPUBLIQUE

(23 février 1848-2 décembre 1852)

DELIXIÈME EMPIRE

12 décembre 1852-4 septembre 1870!

Ambassade ou Légation.

Charles-Albert, comte RUNHARD, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

2 mars-6 arril 1848

Auxonne-Théodore Thiant Dr. Bissy, général de

division, amb. de la République française. ti avril 1848-31 mai 1840

Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de Salion vi-Fenglion, premier secrétaire de Léga-

tion; charge d'affaires. Avril-16 millet 1849 Charles-Albert, comte Rushand, e. extr. et mi-

nistre plénipotentiaire de la République française 16 juillet 1849-7 janvier 1852

Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, counte de Salignaci-Finelion, e. extr. et ministre plénipoten-

at de la République française.

7 janvier-13 de cendere 1852

b) de Sa Mojesté l'Empereur des Français.

1 : decembre 1852 9 decembre 1858

Joseph-Arthur, comte de Gours v., preprier secrétaire de Légation ; chargé d'affaires 22 perrier- 1 pain 1853

Louis-Félix-Etienne, mouquis de Tersor, amb. !! de combre 1858-13 september 1866

Jean-Henri Titto , prouser scrietaire d'amisis: 1860 sade; char, é d'affaires. 12 jane ris pin

Jacques-Adolphe Cousseau, comte de Massignac, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

I. en fait, du 10 octobre ; officiellement du 10 novembre 1860 an 17 mai 1861

11. 2 au 31 aunt 1861

Aloys, comte de RAYSEVAL, premier secrétaire 1862 15 juin-23 août. d'ambassade ; chargé d'attaires. Antoine-Marie-Edmond de FREZALS BOURTALD,

premier secrétaire d'ambassade ; chargé d'affaires. 1. Fin decembre 1862-12 janvier 1863

II. 12-22 août 1863

III. Fin décembre 1863-12 janvier 1864 IV. 27 janvier-25 mai 1864

Charles-Frédéric, baron de REINACH, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

I. Avril-21 juin 1865

II. 21 février-20 jun 1866 III. 4 septembre-2 décembre 1866

Gaston-Robert Morin, marquis de BANNIVILLE,

2 decembre 1866-16 septembre 1868 Charles-Frédéric, baron de Runnen, premier

secrétaire d'ambas-ade ; chargé d'affaires. 31 décembre 1866-18 avril 1867

Paul-Alfred, vicomte de Britsson, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires. Septembre 1867 Charles-Joseph Crétien de HELL, premier secré-

taire d'ambassade ; chargé d'allaires.

31 décembre 1867-1 mars 1868

Pierre-Olivier, vicomte Moliton, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaire-

16 septembre-7 octobre 1868 Joseph-Aimé-Louis, marquis de Caratx, pre-

mier secrétaire d'ambassade ; chargé d'affaires.
7 octobre-8 novembre 1868

René, comte de Commina 5-Guillio, e. extr. et ministre plénipotentiaire.

8 novembre 1868-8 septembre 1870

Joseph-Aimé-Louis, marquis de CAYAUX, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

1) mars-2 min 1869

Charles-Frédéric, baren de Russett, premier secrétaire d'ambassade ; chargé d'attaires I. 31 octobre-16 novembre 1869

II. 22 avril-25 juin 1870

TROISIÈME RÉPUBLIQUE

'4 sentembre 1870!

Légation ou ambassade.

Le 8 septembre, l'envoyé extraordinaire et prinistre plénipotentiaire, comte de Commous-Gunvid, annonce au Conseil fédéral qu'il a envoyé sa démission au Gouverre-

ment de la Défeuse nationale. Charles-Frédéric, baron de Busseu, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

7 ser tember - 2 dicembre 1870 Pierre-François-Frédéric d'Avmard d'Alby, mar-

quis de Charraches, c. extr. et ministre pléni-potentiaire, chargé : de prendre à titre provisoire la gérance de la Légation de France en Susse-3 dicembre 1870-11 octobre 1871

Charles-Frédéric, baron de Parxiett, charge 11 october - i kovember 1871

d'atlaures. Pierre Lankay, e. extr. et ministe plinipeten-aire. 7 novembre 1871-23 rovembre 1873

Charles-Frédéric, baron de REINACH, premier

secrétaire d'amba-sade; chargé d'alla

3-25 dicembre 1871

Auguste-Paul de Cecher de Beging, control e La LONDE, deuxième ser l'ene d'unies rée, contre d'affaires III normatice III decembre 1872 d'affaires.

H. Jon mer 19 p. . 1873 III. 6 december 1813 S rane ver 1874

Jean-Baptiste-Alexandre Damaze, comte de Cuxt-S 100 1. 12 west mire 1874 tester, amb.



Ingant les nombreuses absences du comte de Chaudordy Latirim est géré par : Antoine - Paul - René LUFRVRE DE LABOUTAYE,

premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires 13 septembre-8 novembre 1874

Lernard, comte d'Hylo, ot El, amb, sprésente ses le tires de créance le 6 octobre, mais ne prend en main le service de l'ambassade que le 8 novembre :

8 novembre 1874-29 januar 1879 Antoine-Paul-Roné Liverine de Labottaye. premier secrétaire d'ambassade ; chargé d'affaires

1. Commencement avril-28 avril 1875 II. 24 anit-2 septembre 1875

Florian-Henri-Marie-Raymond, comte de Kur-.. 133, deuxième secrétaire d'ambassade : chargé

o Brates. 16 dicembre-2 janvier et 'i à 18 janvier 1876 Lion-Edouard, comte Avillor Di. Cuvillor, premi r secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires. 18 janvier-5 ferrier 1876

puis encore à quatre reprises au cours de cette année. Jules-Paul, cointe de Canclat X, premier secréteire d'ambassade; chargé d'affaires, à trois re-

11:1-- 5. En 1877 et 1878 Paul-Armand CHALLEMEL-LACOUR, amb.

12 férrier 1879-mars 1880 remise des lettres de rappel, le 10 juin 1880)

Jules-Paul, comte de CANCLAUX, premier secrétaire d'ambassade; chargé d'affaires.

Fin février-15 mars 1879 Paul-Dominique CHEVIAY-RAMEAL, premier seen taire; chargé d'affaires. Juin-anul 1879 Gaston Britti, premier secrétaire d'ambassade

chargé d'attaires. 12-26 novembre 1879 tiere a partir du 11 décembre les intérims jusqu'à l'arrivée à Berne de :

9 puillet 1880-18 mai 1894 Emmanuel Araco, amb.

Intérims successivement gérés par : Gaston Bette, premier secrétaire d'ambassade

1881-1883 Vizaste Gravato, premier secrétaire, puis con-1854 1885

Il progte Maredano, premier secrétaire d'ain-1886-1989 La né-Marie-Christian, comte de Krimont vy.

ptermer secuétaire d'ambassade. 1889-1890, 1892 Maurice-Robert LESCLYIR DE SAVIGNES, rédac-

tour à la direction politique, deuxième secrétaire damhassade. 1890-1891 Paul Displaz, conseiller d'ambassade. 1992-1894

Camille Brown BF, amb. 11 juin 1894-31 juniur 1898 li térine, érés par: Camille Broxpit, premier secretaire d'ambas-

1895-1897

Oharles - Jean - Tristan, comte de Montholon, etb 15 février 1898 - Le septembre 1899 date de son décès à Berne .

Paul LEFAIVRE, premier secrétaire d'ambassade erarie d'adaires. 3 septembre 1899 - 10 mars 1900 Parl-Louis-Georges Binot and, amb.

14 mars 1900-8 januer 1903 Intérims gérés par:

Paul LITAIVET, premier secrétaire d'ambassade; 1900-1901

Napoléon-Eugène-Emile THIÉBAUT, premier se artifer d'ambasside. 1902-1903

G. et n Rytype f. amb. 12 ignaior 1903-26 mai 1906

Intérims gérés par : Non-dean-Engene-Umile Tuntaxta, premier se-1903-1906

cition, pus conseiller d'ambassade. Ped E von amb. 7 pan 1906-1? mars 1907 hiterina Lares par

il te, o ite de Chillista, degalitue secrataire d'ambassade. 1906 or's - Main - Stephen Le Pelletter, comte

d' t viv. an.b. 19 riais 1907-27 mi. 1911

Prost mile-J. seph-Stanises Toxyonter, pros inter secrétaire d'ambassade. 1907-1908 Paul-Auguste-Armand Chryynon R Dr. Vyl. proving

premier secrétaire d'ambassade. 1909 1911 Jean-Baptiste-Paul BEAU, amb.

11 millet 1911-23 fecrier 1918

Intérims gérés par : Paul-Auguste-Armand Chevantoria de Valdrour,

premier secrétaire d'ambassade. 1911-1913

André Girrer, conseiller d'ambassade. Louis-Georges-Raoul CHNGHANT, premier secré- 1918

taire d'ambassade. Paul-Eugène Di Lysty, amb. 16 mars 1918 (nommé, le 12 janvier 1919, secrétaire général de la Con-

férence de la Paix Louis-Georges-Rooul Creative, conseiller

d'ambassade chargé d'attaires. [En mars 1920, M. Henri Allizé est nomme ambassasadeur à Berne.] ,L. Rerr.

AMBASSADEURS SUISSES A L'ÉTRANGER. Aucun des agents diplomatiques qui représentent aujourd'hui la Suisse à l'étranger n'a rang d'ambassadeur. De même que notre armee démocratique ignore, du moins en temps de paix, le titre de général, amsi notre diplomatie ne possède pas d'ambassadeurs, c'està-dire d'envoyés de la première classe, au sens d'une biérarchie déjà quelque peu surannée qui remonte au Congrès de Vienne. D'après les notions admises à cette époque, notions qu'un avenir assez proche pourrait bien bouleverser, l'ambassadeur représente la personne même de son souverain, tandis que les envoyes des autres classes representent seulement l'État dont ils tiennent leur mandat. Il n'en faut pas conclure que seuls les pays monarchiques puissent conférer à leurs agents le rung d'ambassadeur. La France et les États-Unis d'Amérique, pays republicains, ont des ambassades. La Suisse pourrait en avoir elle aussi, prisqu'une tradition déjà ancienne lui reconnaît les chonneurs royaux », privilege qui, dans l'esprit de ses inventeurs, donne aux républiques souveraines le droit d'avoir à l'étranger des envoyés de la prenuere classe

Si aucun citoven suisse n'est, à l'heure actuelle, investi du titre et des fonctions d'ambassadeur, il n'en a pas toujours été de même dans le passé, au temps où la representation diplomatique de la Suisse n'avait pas un caractère permanent et où le terme n'était pes pris

dans le sens limité qu'il revêtit plus tard. Au point de vue du droit international, on ne saurait guère parler pour la Suisse de l'exercice du jus legationis avant le traité de Westpholie qui fut la première sanction officielle de son independance. En fait, bien avant 1948, la Diète, au nom du Corps helvétopie, les cantons pour leur compte personnel, recevaient et envoyaient des missions du lonartiques. M.is, tan fis que, des le milion du XV sisole, la cour de France. par exemple, etait représentes d'une manière qu'est permanente auprès des cantons sueses et de leurs elle s, ceux-ci ne déleguaient aux pancies etrangers que des deputations temperares, chargées de negouer certor nes aflanes déterminées conformement aux metro tions de leurs mandants

Il arrivait parfois que des missions diplon itiques décrétées par la Diéte ne representassent pas tous les cantons, lesquels d'adieurs exencient aussi, i chemen!

ou par groupe, le droit d'analaisande. Jusqu'en 1798, l'athance des XIII cantons data son ensemble no reu sit pas à se donner une rejet entation extérioure permatente, bien qu'en coc. in it depuis assez lon gromps, aux veux de l'Euro, e, un le et done d'une cert une per connedite juridique.

Les an bas ades extraordinaires, navistics d'un re-redat determine, claimit be sent instrument de a asit. sous l'Ameren Regione, Le diplometre de les contres lorsqu'il s'a u an' de deter he a l'etranger l'er be e's commans de leur nouve à l'early sur est e vait vait Wropiefoit en 1680, n'ont pout d'ambe : leu s. m de natastres real ats ou communes, à Boble, en France, on L. porne, in authority. Les evanteres qu'its remporterent de tre la transfer qu'it de la correct à Charles, deriver due de Il manerie, et les expellants qu'ils tront en le un pour et contre la France, sons les



règnes de Charles VIII, de Louis XII et de François Iet, leur acquirent une si haute réputation de valeur, que les princes voisins crurent devoir rechercher leur alliance. Ils se sont maintenus en cette possession depuis ce temps-là et reçoivent des ambassadeurs chez eux sans en envoyer aifleurs sinon pour des occasions fort extraordinaires. :

La première mission diplomatique permanente instituée par la Suisse fut une légation à Paris, où le Directoire Helvétique nomma, le 27 avril 1798, un ministre plémipotentiaire pres le Directoire de la République Française, en la personne du Soleurois Zeltner.

Des lors, le titre d'ambassadeur ne fut plus porté et pendant un temps fort court - que par un seul représentant officiel de la Confédération accrédité en presentant omter de la Confederation accredité en 1801 à Vienne, en qualité d'ambassadeur, Bernard-Gottheb-Isaac de Diesbach. Cet homne semble avoir été quelque peu ébloui par l'éclat de sa position : il couta fort cher à la Suisse, si l'on en croit les documents de l'époque. Aussi ne tarda-t-on pas à le reduire au rang de ministre, pour le tappeler définitivement le 26 mai 1802. — Voir aussi Repuésentation pipelo-MATIOUE. [R. de Wick.]

AMBAUEN, am BAUEN, am BAWEN, am BAUWEN. Ancienne tamilie de paysans d'Interwald, bourgeoise de Beckenried et d'Emmetien. Une branche qui acquit en 1604 la bour coisie de Stans est éteinte. Le heu d'origine est Emmetten Armourus : d'azur a une croix cramponnée d'argent Variante : d'argent a un trépied de sable. - 1. JAROB AM BAWLY, de Backenfied, se distingua à la bataille de Novare (1513) De 1522 à 1523 puis de nouveau de 1534 à 1535, il est baille de Bollenz, Blenio), en 1529, juge, ensuite membre du conseil; il vivait encore en 1564. - 2. JAKOB AN BAWEN, fils du nº 1. membre du conseil et souvent député à la Diète : 1582-1608) - 3. ANDREAS, * 1796, vicaire, puis curé de fiecken-ried de 1830 à 1872. - Voir collections du chapelain A. Odermatt au musée de Stans. - AS I. IR D bhete.

AMBEILER ON ANDEILER. VOIR OHNGELD AM BERG. Grande corporation du conton de Lucerne

avant sa propre purdiction, sur la moute, ne entre Adel-wil et lle helorf. Veur Braschet.

AMBERG, nom de famille répandu dans les cantons

de Lucerne, de Schwyz et de Zarich. A. Canton de Lucerne. Famille de Alberswil, Buchs, Buron, Lucerne, etc. En 1289, Konkan, dit a dem berge, avait quelques possessions à Adelwil; Jouann but teen bourgeois de Lucerne en 1361. -- 1 Betavant, de Baron. 1803-1880 : curé de Rickenbach en 1833, doyen de la paroisse, Requinkel' de Sursee, chanoine a Munster en 1871 - 2. Jouans, de Baron, 1850-1857, avocat e Beron et Lucerne, rédecteur du Wehrheutstreund, p. est estruction, rédacteur de la Laverner Zesturg, set on de tribunal à Sursee 1867, grand couscher, consiller natio et = 5, 1981 by Robert 1863, \$3, \$4000, \$5, \$7, \$7, \$6, \$1, \$600, \$800, \$100, er sempren, - 6. Johann, * 30 mars 1813. ; 35 mars 1915. professent à Zong. Ritzkirch, negteur puis en 1850 e nseuller municipal à Lucerne. - Von Monatscasson 1993. - Gpr. 43, 70. - SKL. - Jahrensbericht der Heberen Lehrausstalt, Luvern 1914.

B. Canton de Schwyz. Famille étemte de Schwyz. Armonies : coupé de "neules à un lion léopardé d'or et d'argent à tros monts desimple 1. Joseph. Lin lan nomin. †24 a da 1545 à loce. It lut l'aboud porfisan de la Réfame et était onnu sous le nom de Montannis, Mais Lar-qui on l'attaqualaux do m s, il priténer seprenent le parti de l'ancienne for Dès 152? d'orgatio 1 24 il fot dly bulle do I hur or e Ce t

sous son administration quentle of his cendie de la chartreuse d'Ittingen et la procre d'apris ma allemands. Commedigaté a la brête. Amber, it it ban en bre de ceux qui condamnérent a mort les Wirt's c'est à dire le haith, de Stammt (m. 12 ses 22s, 41 forte de la linguisse deln en 1526 et a Rellinguis (1532-1533). En 1532, il ce ut au nom de Louis II Blaver d'Einste feln, Linvestiture de

Charles Quint, avec les droits régaliens, et prêta serment comme fondé de pouvoirs de l'abbe. En 1537 il se rendit à la cour pontificale et, à cette occasion, le pape l'aul III lui confera le titre de chevaher romain. Amber ; fut landammanu de Schwyzen 1534, 1536, 1540 et 1543. Il étart a la tête du parti impérial à Schwyz et avait pour rival Dietrich Inderhalden, le chef des partisans de la France. En 1514, Amberg, avancé en âge, se démit de ses fonctions publiques. On a fait de Joseph Amberg le héros d'une légende qui a été admise par plusieurs historiens. Selon cette légende, un fils d'Amberg ayant commis un inceste avec sa sour autait été punt de mort par son propre père en qualité de landammann ; en réalité cette histoire est sans fondement. Amberg n'ét dt pas marié et n'avait point d'enfants ni légitimes ni illégitimes. Il fit son tesfament le 6 févrer 1515; son hérituer naturel était son frère Adrien, -- Voir Th. v. Liebenau Landammann Josef Amberg von Schwegt dans ASG 1887, p. 10, 56, 208. - Meyer v. Knonau: Hist.-geograph. statist. Gemalde der Schwerz, Kt. Schwyz.
C. Canton de Zurich. Ancienne famille des districts

zuricois de bulach et de Du lsdorf; elle tire probablement son nom du Zurichberg. -- 1 Konnad au Beng obtinten 1380 la ferme du convent de Saint-Blaise à Windlach. -2 HANS, de Glattfelden, prit part à la campagne de Lombardie en 4512 et en 4515 à celle de Milan, - 3 ANDERAS, de Glittfelden, devint bourgous de Zurich en 1553 - 4 STUBLYN Sous-baille à Glattfelden en 1613. Vers 1850, puis de 1885 à 1890, des Amber, émi rérent en Amérique, d'autres se fiverent à Olten et à Bôle-Ville. -- 5. HEINBICH 1876-1916, de Glattfelden, bourgeois de Zurich 1985, prop gateur de la sténographie en Suisse, président de la Soc été de Sténographie de Zurich et membre du coa ité de l'Union sténographique suisse. - ZWChr 1916 p. 351, avec pertunt

AMBERGER, hourgeois de Längendorf (Soleure) en



1851, Bale 1862 et Zurich 1891. Armoires : d'azur à un mor surmonté d'une tour crénelée d'argent à senestre contre laquelle s'appuie un cerf du même accompa, né de quatre étorles d'or, le tout sur une terra-se de smople. . 1. Fr.u.en, où il devint libraire; à la state de troubles révolutionnames il se réfugia en Suisse en 1849; libraire à Bâle et fondateur de la Schwerzer Grenzpost qui cessa de paraître vers 1820; de

1884-1888, directone du Frankfurter Jouer il à Francfort s. Manny 1880-1896, directour commerce d de l'imprimerie Dovid arkleå Zarach. - 2. Frankuru II navys Turoum. (1855-19-6), fils du n. 1. son shrie ten du boal eten de Zarach en 1850, et d'. 2021 på skalt de b. be rise des va-leurs de Zurach. XZZ 1916, n. 1342. - ZALChe, 1933. p. 59. noce partnatt. 1916. p. 310. asseptativit = 3. Fatta-at u-Gregov. * à Bile le 21 avr. i 1860, febre du n. 2, mequ'en 1919 propriétaire de l'imprimeire et de la maison d'él ir n Pritz Ambetzer, successour de David Burkli. depuis 1904 membre du Conseil Jonéral de Zarich. Il a Buckdenckerer List; Anderger, Z. a.k. roenoils Doed Burth Ever lest rische and technic le Saite

- Generaligue der François Vanterior - 1 H | - 5 Otex, François de Bettre, C 8 a de 1882 à Zurich, fille du n 2; lit des études d'act à 7 m l., per à Genero. mais elle se vour ensuite a x bitties et punt a Aut-Zo. The Holdspleach, Inc. to 1911, It does not A to 2 cross.

Zurien 1912 ally tripped L. Inc. in The Ite Society Kell markeline datas S. Free S. Ere West, U. V. Na constant kel maga ber dans 8 fr. or Let held, by see the strucker, mana lles Tille, our each face of see a box 20 m by Strucker Strucker Let 1111, 1911-19 3 for Normalization for the face from 1918, by 23 million for the face for the face of the face AMBIEL, Von Veren

AMBILLY. Lang. the cam tupe suide d \mits. étad frasco en de ay pati s par le Parch, facts marère device et 1816 cours de la troubere et tost la partie d'Ambrity qui se tranvert sur la recordre de deciné come-ces. Co terre transfert néces à l'americana, la Colores I was And to excount parted a work de tumbes antiques. Son nom est de ementanne, en 859 Lethaire,



roi de Lorraine, restitua à Isaac, évêque de Langres et à l'église de celui-ci, la valla d'Ambilly qui lui avant été injustement enleyée. L'évêque de Langres donna Ambilly à titre précaire à Humbert aux Blanches-Mains comte de Maurienne (1022). A la fin du XIIIe siècle, c'est l'évêque de Genève qui possède Ambilly. L'abbaye cistercienne de Bellerive et les Templiers y tenaient des terres en lief, ainsi qu'à Annemasse. Voir Arch. d'Elat Genève : Fed de Bellerives, grosse 1. — Regeste genevois nºs 92, 165. 1333, 1641. - Galiffe: Genera, - MDG, Mémorial I, p. 126. — Cramer: Correspondance diplomatique de Piclet de Rochemont et de François d'Irernois. L. L. St. Seri

AMBLÆTTEN, am BLATTEN. Voir BELLITLEE.

AMBLER. Voir EMBERG.

AMBOISE, d'. Cette famille française a donné deux ambassadeurs extraordinaires en Suisse, en 1478 Louis, évêque d'Albi, qui fut l'année suivante lieutement du roi en Bourgogne; en 1491 Gronous, évêque de Narbonne. plus tard cardinal, premier ministre de Louis XII et légat du Saint-Siège. - Voir Rott: Inv. sommaire 1. 33, 50, 68 83. — Art. AMBASSADEURS du DIBS. [M R]
AMBAESANE. Monnaie d'argent portant l'effigie

assise de saint Ambroise, évêque de Milan (ambresane Ambrosienne) elle avait cours en Suisse aux XIVe et XVe siècles. On appelait généralement de ce nom les grossi ou plapparts de Milan et même de plus grandes et plus ou parparis de mand et mente de plus grandes et pur petites monnaies, ainsi que des frappes en or. – Zuweher Stadtbücher, p. 135, année 1343. – Gnecchi, Ercole e Fr.: Le monete di Milano. – Ed. Martinori: La moneta.

AMBREVILLA, Thomas d', chanoine de Liège, cha-pelain du pape, accompagna comme auditeur le car-dinal Philippe d'Alençon, légat du pape, en Suisse. Il s'arrêta notamment le 11 octobre 1387 au convent des franciscains à Zurich, d'où il procéda à l'érection de la paroisse de Sisikon, cauton d'Uri. — Voir *Gfr.* IX, 16-22, 42, 30, 47, 134. [P.X. W.] 42, 30, 47, 134.

AMBRÍ SOPRA et SOTTO (C. Tessin, D. Léventine, Com. Quinto. V. DGS). Aussi Umbrue, Umbry, tine, Ceni. Quinto. V. Doll. Aussi Consort. Ombri. Deux hameaux de la paroisse de Quinto, non-tionnés pour la première fois en 1227. Sous le gouvernement des chancines du l'ôme de Milan. Andre forma sans doute, avec Bedretto, Airolo, Quinto et Prato, un arrondissement fiscal, la rodaria de intas montem. Avec Prato, Quinto et Airolo il pavait la dime à l'église prévôtale de Biasca. Le 28 octobre 1682 eut lieu la fondation d'une chapellenie scolaire; aujourd hui Ambri a une école secondaire mixte. La population était en 1227 de 15 ménages; en 1900 elle était pour Ambri-Sopra de 46 ménages et 256 habitants, pour Ambri-Sotto de 22 ménages et 93 habitants. — Meyer Blemo u. BStor. 1888. - Popolo e' Liberta du 14 Leventina. février 1911.

AMBRIACUM. Voir FYBRACH.

AMBROGIO DE FIGINO. VOIT DE FIGINO GIOVANNI Amminocto

AMBROGIO, LUCA, DE COLDREBIO. A fait, en collaboration avec d'autres artistes, des constructions au palais du Vatican sous le pontificat d'Innocent IX en 1591. - BStor. 1885.

AMBROGIO, DA MUBALTO. Peintre, en 1187 il tra-vaillait dans l'éclise de Saint-Laurent de Lucano, augourd'hui église cathédrale, qui lui doit deux tresques, encore asser grossières, représentant l'Annonention de Marie et Saint-Roch et Saint-Sébastien. — S.k.l. — ALBK. — Bahn : I Monomente artistici del Medio E o nel Contine Licino.

AMBROISE I. Abbe d Saint-Maurice Valarse; était déjà althé de l'He Barbe près Evon lorsque, à la des-mande de saint Hymnem dus, il fut appelé à Saint-Maurice pour collaborer à l'érection du convent fondé par le rei Sigismond. A la mort de Hymnemodus survenue le 3 janvier 516, il devint 2º abbé du convent. et mena à bien l'ouvre d'agrandissement et d'embellissement de l'église, ainsi que du psalmissime adsiduam, commencée par son prédécesseur. L'année de sa mort est inconnue - liesson Monasternon Again. - Authorsi II, abbé de Sant-Maurice, vers 571. - Gullia Christ. XII.

AMBRONICUS PAGUS. Suivant Jules Cesar.

l'Helvétie avait été divisée en quatre cantons (pagi' dont il ne nomme cependant que deux, ceux des Tigurens et des Verlagènes. Plusieurs auteurs, Chiver le premier, en cherchant à lever le veile qui recouvre encore les deux autres cantons, ont imaginé d'en nommer un Paque Anchronicus du nom d'une peuplade, les Ambrones, detruits dans la guerre des Cimbres et dont les restes se seraient établis en Helvétic. Ils placent ce pagus dans la region de l'Ar; evie, mais rien ne confirme cette hypothèse et les renseignements sur l'origine et les destinées voire même sur l'établissement des Ambrones en Helvétie, sont si vaçues et contradictories qu'on ne peut faire aucun fond sur l'existence supposée d'un Pagus Ambronneus. -Voir: I.I.I. - W. Gist: Quellenbuch für Schwerzer-geschichte, p. 37.

AMBROSIEN (RITE). Le tite ambrosien, du nom de saint Ambroise, archevêque de Milan (374-397), est une ancienne liturgie, encore en usage dans la presque totalité de l'archeveché de Milan, dans quelques paroisses des diocèses de Novare et de Bergame, et jusqu'en 1884 dans les regions du Tessin qui dépendirent de Milan. Ces régions sont : la Léventine, le Val Blenio, la Riviera qui embrasse, outre le district du même nom, les paroisses de Moleno, Preonzo et Gnosca), Brissago et la piere de Capriasca, en tout 55 paroisses. Le rite milanais diffère du rite romain par quelques détails dans l'office et le cérémonial. C'est ainsi que, dans le rite ambrosien, le baptème par immersion est encore en usage; l'Avent comple si dimanches au lieu de quatre que compte le rite romain : l'année liturgique commence à la Saint-Martin au lieu du 4º dimanche avant Noel jentre le 27 nov. et le 3 déc : le carême commence à quadragésime et non au mercredi des cendres; aux messes pontificales de l'archevêque dans le Dôme de Milan, les vicillards de l'ecote de Saint-Ambroise, quatre de chaque seve, font l'offrande du pain et du vin Ce rite a des affinités avec l'ancien rite gallican. L'église milanaise possède aussi un chant liturgique particulier, les mélodies différent sensiblement de celles de l'éplise romaine. Il y a une vingtaine d'ans nées, elles furent soumises à une refonte d'après les vieux codes litingiques. - Voir Hergenröther Kirsch-Rosa: Storia uneversale della Chiesa. -- Kraus-Godet-Verschahel : Histoire de l'église. - Duche-ne : Origines du culte chrétien - Plame : De vera actate bingurum ambrosianie, gallicae et goticae. - Magistretti : Cenni sel rito ambrosiano. - Magani : Antica liturgia Romana. Meyer: Blenio und Leventina. - Cabrol: Dictionnane d'archiologie chrétienne et de liturque. [C. TRI ZUNI]

AMBROSIENNES (VALLEES). Sons cette denomination on comprend au point de vue géographaque la Léventine, le val Blenio et la Riviera. Cette dernière comprenant le district actuel du même nom et les communes de Moleno. Propize et Gnosca da D. de Belin-zone. Jusqu'au XV sobre le terme Rivera et incomm et tout le territoire du Nufemen jusqu'à la Viocs, et à Gorduno est compris dans les documents ou la dénomination de Lésentine. Au Cothard la Léventine s'étendait, jusqu'en 1231, au dels des limites actuelles et embrassait le vaste alpage d'Antella, comprenar t argeurd huiles alpes de Gams aden, Blumenhutt n. Liss mann,

Wythenwassern et C. . 101a.

An point de vue retique et les vallées dépendirent de l'archevêché de Milan jusqu'a la constitution du Tessin Tarcheverte de Anan posqu'à la Constitution du Tessa, en die rèse autonome d'api, 1888. On les relescre une de cette dépendence. Les nons de léglisses les ples au centres que les domain ats nous fesse al tonn, n'tre. Saint l'espect. Basca, Sant-Martin d'Oliverre et Sant San de Fuide Mairengo; n'out aus un tapp et avec les sont de 11 d'so indimare; d'autre port il ne semble par que les ve es ment appartenu al dacese de Cime, a mon d'eches apparter u dat s le premier siècles au diccè e de Necte, gar, suivant Histor, aurait etenda auto " sa paridation sur tout le Tes me et el "In teat en, il fact que que tien que les demont que perent du concen explicite to remote not qu'à la dernece morte et i XII soch, la dépendance sparitie le de vir en est très aircientie, cat la birti il cone ambresierre de Mi'an posside in me alot be have no it to be V si but n autre dat de Le frire du M. siec c. Des la fin du Alls socle, la juridici en spirituelle sur les tees vallees ciurt



dans les mains du chapitre des chanoines jundinanii, qui y avaient un jus quasi episcopale. Ces ordinaria administraient les vallées soit directement, soit par des covoyés extraordinaires, soit surtout pur leurs vicaines généraux. Au début, chaque vallée en possédait un, plus tard il n'v en eut plus qui un pour les trois vallées, qui résida ordinairement à Biasca, parfois aussi au sémmaire de Pollegio. Ces vicaires généraux avaient, entre autres, le droit de collation des bénéfices, d'exonimunication et d'interdit, Lorsque le chapitre céda à Uri ses droits temporels sur la Léventine (1403-141) et lorsqu'il perdit les

modossola 1:750 000

Les vallees ambrosiennes. (Les grises a represente les vallees en question et les deux enclaves de Brissago et de Pont. Caprasco.)

autres vallées (1500-1516), il se réserva la joridation sparituelle, n'accordant aux nouveaux se tracurs que le durit de présentation aux lévalices, ce qui let come le réconserte une spolation par les gormanse, auxquelles den costa plus que le durit d'élection. Pour les confirments ne techaque élection les chare unes percevarent un floran du Rhim. En 1487 dépè les mediannes se plan par ent du cau lem d'Uri, qui demindant la confirmation à l'archeol pet tion du paire élegée, pur le petra semmatre de l'élection du pune clergée, pur le petra semmatre de l'élection et par les grands sémmatres rentanais et le Semmatre helvétique Collègeam Helvetterne? Quant sux divisions en lésinstiques de territorie, il n'est le sur presible quan All siècle les troi vallees cent forme autout de peur ayant pour clerk har bousses, l'arde et

Olivone. Il paraît certain qu'au XIII siècle il existant deux pieri, celles de Biasca et d'Olivone. On ignore depuis quand les vallèes ne forment qu'une soule puere, celle de Biasca; il en était dépi ainsi au XVI siècle. Le nombre des paroisses était de 28 au XIII siècle et augmenta dans la suite jusqu'à cinquante-quatre.

Les trois vallées out une histoire politique distincte de celle du reste du l'essin. Jusqu'à la domination définitive des Viscout leurs destinées sont communes, déslors elles se séparent presque complétement; on en parlea dans l'article concernant chaque vallée en particulier.

Pour leurs affaires intérieures les vallées jouirent d'une véritable autonomie, plus ou moins grande survant les époques et les seigneurs, depuis la plus haute antiquité jusqu'à la fin de la domination suisse. Elles avaient des landsgemeinde, des conseils généraux et, dans le val Blenio, et à Biasca, la eredencia (voir ce nono, institutions aux larges compétences, dont la principale était d'assister le podestat dans l'administration de la justice; les vicinance et les degagne (voir ces noms) avec leurs assemblées, leurs consuls, leurs jurés, leurs administrateurs, leur autonomie, leurs statuts particuliers qu'elles pouvaient se donner librement, leurs impôts, leur monopole des transports, leur droit de nomination aux bénélices ecclésiastiques, etc.

Il y eut des seigneurs fonciers le chapitre des chanomes de Milan, dont la seigneurie remonte peut-être au haut Moyen Age et fut considérablement accrue par les donations d'Atto de Verceil et de l'archevêque Arnuff twier ces noms), et par des achtas (jusqu'en 1120); l'abhaye de San Pietro in Circlo d'oro de Pavie, dont la seigneurie remente probal lement à l'égaque lombarde et dura jusque ves Evot; l'abhaye de Disentix les mobles de Gromero, les nobles de Gromero, les nobles de Gromero, l'est production. Ces seigneur fonciers jouissaient aussi, dans leurs possossions, de certains droits de juridiction. Ces seigneuries disparurent, par violence et par rachal, dans la lutte qu'elles curent à somenir, surtout aux XI et XII sibeles contre les populations des vallées qui voyaient dans les seigneurs un danger pour leurs françusies.

La souveramelé sur tout le territoire des trais vallées était dans les mains des chamies de Main, Cétait du virritolde conté : les seigneurs étaint appelés contes, ils avaient le l'ute et la basse justice, comaissent aussi de toutes le cause chiles et crimmelles, on me connoit pas l'origine de cette souveraine té du clapitre. Au MI siècle on la fassit remonter à la draiten d'Atto de Vereil, mais ce le di-

in tion on lest, tant un plus, le proti de départ lus prom MI succle (1120), la concernin te était d'uns les morres au grand et du petit chepatre, de la concerne et de la discussió ou chamaires, date la lesiale metric du MI societe, les dreits des los carant des price du MI societe, les dreits des los carant des price aux premières aumées du MII societe, un soul chef la lesiale mivesti de la ser neurre et perte la nom de le ceta de la Berno et de la Le cetane, l'emit de la condectat la ser les condectats de la Ser actuale de la MII societe de la la cetane de la MII societe de la MIII societe de la MII societe de la MIII so

Les courtes pouvernount les vales per intere duine des avergales ou avenes un par vales que, à la dan reuse



du bailli allemand, n'étaient pas juges, mais seulement les défenseurs des droits du chapitre ; des podesta ou podestats (d'abord probablement un seul pour toutes les vallées, vers 1230 et dans la suite un pour chaque vallée), aussi appelés recteurs ou vicaires, véritables gouverneurs au nom des comtes, qui rendaient la justice, surtout la criminelle, en communauté avec les représentants des vallées et les juges nommés par les comtes. Leurs compétences étaient cependant limitées par les franchises des vallées. En présence de tout le peuple, les combes tenaient en outre dans chaque vallée leurs cours de justice ou placita donnegaria, dominicalia | pour les affaires civiles seulement : deux fois par an (en mai et novembre) pour par an (en novembre) à Sala près de Semione pour ble-nio, et à Biasca. Les plaids duraient trois jours; une cour de justice supplémentaire était tenue immédiatement après, à Giornico pour la Léventine et à Malvaglia pour Blenio, dans le cas où les plaids d'avaient pas li-quidé toutes les affaires. C'est à l'occasion des plaids d'autonne que les contes percevaient les impais : celui de la fictaritia (500) livres de nouvelle monnaie pour la Léventine et 200 pour Blenio), le fictum ou redevance que les podestats avaient à payer (500 livres celui de la Léventine, 200 celui de Blenio, celui de Brasca ne payant probablement aucun fictum), l'impôt des rodarie (6 en L'éventine et 6 en Blemoi ou de la castatidia cintendance) de Claro: en tout un revenu d'environ 2000 fivres par

Dans leurs visées sur l'Italie, les empereurs d'Allema-gne convoitèrent les Vallées Ambrosiennes qui étaient d'une importance exceptionnelle à cau c des passages Déjà Com ad III avait investi des treis vallées alpestres. Déjà Comad III avait investi des treis vallees le comte Werner de Lenzbourg, mais ce n'est qu'à la destruction de Milan par Fréderic 1/2 (1162) que la puissante famille de Lenzbourg put s'imposer dans les vallées et y plaça comme baillis Bernard de Giornico pour la Léventine et Alchérius de Torre pour Benio. A l'extinc-tion des Lenzbourg (1173), les deux baillis restérent probablement dans la dépendance immédiate de Frédéric l'a avec des pouvoirs plus étendus. Le chapitre, qui avait dû cêder à la violence, mais n'avait pas renoncé à sesdroits sur les vallées et se les était fait confirmer par le pape Mexandre III (1162), rentra dans ses droits apres la Victoire de Legnano (1776). Les populations des vallers sou-tinrent leurs droits : Bernard de Giornico et Alchérius de Torre se soumirent. Mais les enfants de ce dernier, Arthur et Guido, continuèrent la résistance ; Arthur fut assiégé dans son château de Curtero, près de Torre. C'est pendant ce siège que, en février 1182, les gens de Blenio et de la Léventine signèrent une alliance offensive et défensive (dit Serment de Torre) contre tout seigneur qui oserant élever des forteresses dans les vallées. - In 1212 Henri de Sax, petit-fils d'Al-hérins, dut recevoir de Frédéric II l'inve-titure du val Blemo et, probablement, de la Léventine Le chapitre de Milan vit dans ce fait une menace pour ses possessions et en 1213 le comte Guillaume Balbus investit de tous ses droits le noble Rodolphe de Locarno. La Léventine accepta ce seigneur; dans le val Blenio les gens d'Aquila et d'Olivone se révolterent, croyant leurs franchises menacées par Rodolphe; mais ils furent battus et durent se soumettre. En 1224 un grand procès fut intenté au chapitre par Henri de Sax qui avait du recevoir une nouvelle investiture par diplôme du 26 novembre 1220 et niait les droits souverains du chapitre sur les vallées pour les attribuer à l'empereur, qui les lui avait données en fiet. La sentence ne nous a pas été conservée, mais elle dut être favorable au chap tre, qui resta proprietaire des terres contestées. En 1239 les vallées sont con puses par l'rédé-Concesses. La lasta es vanios sont en processor par trans-rie II. qui y place (mi de trano centrae padestat impéral, et emplore les impôts tirés des vallées surtout aux tra-vaux de défense de l'elluzone. Mos en 1242 dési, à la suite de la prise de l'elluzone par les partissus de Milan, les vallées reviennent au chaptire.

A la claute des Hohenstandens 1250/2568, softat la tablian et à Come le régime des signaeurs, qui constitu a une menaceronitique de pour la souve rapport des destrocas sissueles vallées. De nom, ces se procue reimplacent samplement les pudestats, sous la superaimeté des chate ins courtes; mais de fait les droits de ces derniers restent à l'arrièreplan et les signorie finissent par gouverner en maitres sans trop se soucier des droits du chapitre. De 1270 à 1273 le val Blenio, et probablement la Léventine, passe sous l'autorité des Tormani de Milan, guelles, qui chassent le podestat Matteo Orelli. En 1273, Matteo avec l'aide des populations réuseit à expulser les vicaires des Torriani et est reconnu podestat des vallées par les chancines gale-lms. Avec la défeite des Torriani a Desio (1277) les Visconti-montent au pouvoir avec l'archevêque Othon, le fondateur de la puissance de cette famille. Othou se fit investir par les comtes de tous les droits de souveraineté temporelle et spirituelle contre la redevance au nuelle de 200 livres impériales. C'est l'origine de la do-mination des Visconti dans le haut Tes in, laquelle, après une interruption de cinquante à soixante ans (dès 1992) reprendra ensuite présque sans discontinuer jusqu'à la conquête suisse. C'est aussi l'origine des luttes entreprises par les populations pour leur indépendance. La Léventine, toujours jalouse de ses franchises augmentées progressivement jusqu'à une indépendance prosque complète, se révelta sons le bailli Alberto Cerro d'Anois (voir ce nom), qui essaya de briser la seigneurie des Vi conti et mêmes les liens avec les chanoines pour avoir cidé les vallées aux Visconti ders 1290-1291). La tentative échoua devant l'excommunication et l'interdit lancés par Othon et la vallée het cond. mnée à payer une amende de 2000 livres. Mais en 1292 la Léventine échappa aux mains des Visconti pour rentier dans celles des chan de nes. - Vers la même époque une révolte éclate à Bresca contre le podestat Henri Orelli, qui dut tenir son pouvoir exclusivement du peuple 1291)! En 1262 et 1295, à deux reprises, nonvelles révoltes partielles des Léventinus deux repriss, nouver la construction de l'entre le Renne. Vers sous la conduite de Goi On III, recteur de Renne. Vers 4500 les comtes investment de leurs droits sur la vallée la communauté de Léventine qui les conserva jusqu'en 1302. En 1307 1309 nouvelle rebellion du val Blenao, Avec la descente d'Henri VII de Luxembourg en Italie (1313), la domination des chanomes-comtes courut un danget plus sérieux. L'empereur s'empara de la Léventine, qu'il confia au comite Werner de Hemberg. La malheureuse tentative de révolte facte par Jacques Annexa (voir cenome en 1309 et un grand proces entre l'empire et les clanomes-comtes sur la légitimité de la possession de la Léventine, se rapporte à cet épisode. La sentence du 3 avril 1311 reconnut pleinement les droits des chancis

L'assujettissement définitif de Côme à Milan (1335) eut une grave répercussion sur les libertés et le sort des Vallées Ambrosient : Du temps de la république de Cême les vallées formarent une enclave vis à-vis de Milan. Co isc assigntific, cet isolement providented cessa et les vidlees tembérent définitivement seus la dornuation des Visconti et furent incorp si s au duche de Milan au plus i rand détriment de leur aut memo. Les Viscenti, pour reu . 1. n'employée at point le viclence, mois par le déteur de la tota fictoridia, on investiture pleme et entire, ils se firent myestu par le chanomes de leurs propres die " de souverains temporels sur les vallée. En 175 de, che Visconti penetre il dans le blemo et en 1372-1244, no en acquièrent le rectora! Vers 1750 ce lut le tour de la Leventure et de Brasca. B unges seus un même sei tett. les trois vallées commencement o jondant à avoir chicome une histoire particulière, que nos exposerons aux artales spéciales concernant ces frois valle

Meyer Brane and Levertine, a vertex 11 C contact dells the cold, whether, dans 12 to e. 1898. Except Personal additional additional

AM BRUNNEN. You been.

AMBRUSTER. VIII I. LE CAR

AMBUHL, AMBUEL, am BUFL, AMBIFL, Denombren estatementes cartenes de Lucrite Scott Co., Uniterwide, Vida, et Zerich entry 1 cercim in detre Buhl, spatik e Zerich (Evident SEI) 1994.

A Canton de Lucerne, Central de forche Ambail.

A Canton de Luceino, Centri de fenide Ambaldi parade tris télégios per a cret de Wita (Sale and Ca de Entremaed, en Esó, Hemrich et barbhart en 1821).



etc. Les Ambühl de Grossdictwil, par contre, sont ve-

nus au XVII^e siècle du Toggenbourg. - 1. RUDOLF, dit COLLINIS OU CLIVANUS. Voir AMBERL (Zerich). - 2. HANS, ammann à Ettiswil, 1545. 1P.X. W.

B. Canton de Saint-Gall. Famille répandue dans le Toggenbourg, particulièrement à Wattwil. 1. Hans-Jikhob, de Wattwil, instituteur et compilateur de notices historiques, * en 1699, † 1773. Avec un zèle inlas-sable, il recueillit sous le titre de Schauplatz endgenossischer und tog-

genburgischer Geschichten des notices historiques qui, réunies en quatre volumes in-folio, d'environ mille pages, se trouvent actuellement à la bibliothèque de la ville de Saint-Gall. Les deux premiers volumes sont une compilation de chroniques susses imprimées; les volumes 3 et 4 contiennent cependant aussi des pages originales sur le XVIII siècle se rapportant au Toggenbourg, spécialement à la guerre du Tob-enbourg, l'introduction de la constitution de 1718, amsi qu'à des événements relatifs à la Suisse on à l'étranger. - 2. Johann-Ludwig, poète, * 13 février 1750 à Wattwil, fils du nº 1. Il tut d'abord instituteur, puis, en 1782, devint précepteur de la helle-fille de Jak. Laur. Custer, qu'il



Johann-Ludwig Ambahl,

accompagna à Strasbourg et à Genève, Custer lui proposa d'écrire une Histoire du Rheinthal et lui remit tous les matériaux qu'il avait rassemblés dans cette intention. Cet ouvrage est rédigé sous ford'annales et parut anonyme en 1805. En 1798, a la demande des notables du Rheintal, il composa la célebre Adresse des villes et hourgs du haut et du bas Rheintal, dans laquelle il revendiquait la liberté auprès des cantons directeurs. Il adhéra à la République helvétique et fut nommé préfet de i Oberrheintal. † 22 avril 1800. Ambühl est Portrait contemporain signe J. S. Fauteur de nombreuses publications, poésies et

pièces de théâtre. — 3. Hannacu.* 18 février 1817 à Wattwil, professeur de musique. Il a publié sous le ti-tre de Klange von der Thaw une collection de 21 chants. dont deux sont chantés encore aujourd'hui. — 4. Jo-HANN-ULRICH, * 28 janvier 1819, de Krummenau, gref-fier, puis président du tribunal d'Ebnat, membre du Grand Conseil, et. en 1870, du Con ed National. 728 juillet 1872. - 5. OSKAR-GOTTWALL, chimiste, * 9 août 1850 à Wattwil, étudia à Zurich et Heidelberg, où il obtint le grade de docteur en 1875. Chimiste cantonal de Saint-Gallde 1878 à 1918, chef du laboratoire d'analyse chimique. Il présida la Société sui-se des Sciences naturelles, de 1902 à 1908. En sa qualité de chimiste, Ambahl la partie de nombreuses commissions et s'occupa surfout de legislation sur les denrées alimentaires.

C. Canton d'Unterwald. Famille éteinte du Nidwald. On n'en peut fiver avec certitude le berceau, le lieu dit Buel se rencontrant partout dans le pays. Nons trouvens le premier porteur du nem à Nieder-Rickenbach. Armouries : d'or à la lettre II gothique de sable sur trois monts de sin ple. - 1. Hrisman et Ita, sa femme, de Nieder-Rickenbach, vendent en 1339 leurs droits sur la Steinalp. – 2. HANS, devint, sous le nom de Jean V, adhé d'En odberg en 100; il résenu ses fonc-tions en 1058 apres une mouvaise administration et mournt le 28 août 1107. C'est par erreur que Benward Cysat l'a fait originaire de Buochs, - 3. Has , paraît dejà le 18 août 1454 comme ancien ainmann da Nilwald. il fut encore landar impr.n. en. 1163, 1468, 1373 . 1475. - Dans les documents étrangers, la famille am Buel est

souvent confondue avec celle des Zumbuel, orizmaire de Wolfenschiessen. — Voir Gfr. table. -- AS L. -Collection du chapelain Odermatt. - Album Engelbergense. (R. DERRIE

Dans l'Obwald, la famille Am Buhl se rencontre à Schwendi (Com. Sarnen), à Giswil et à Lungern. - 1. MECHILLO A DEM BULL dans le Schwendt, fonde un anniversaire vers 1280. - 2. et 3. Claus et Rum Fiedman fu-rent tués à Sempach, 1386. - 4. Havi Bielman, est en 1447 représentant du Freiteil (corporation du village) de Sarnen contre les gens de Ramersberg devant le tribunal. - 5. Hans, bailli de la Thurgovie de 1484-1485, du Rheintal 1798-1499, en cette dernière qualité, il entreprit, durant la guerre de Souabe, devant Rheinegg, un coup de main contre les impériaux qui lui coûta la vie. L'obi tuaire de Sarnen raconte cet exploit en détail. - 6. Nictaes, † en 1619, était membre du Conseil et juge; MCIAUS, 7 en 1049, etan namente da commune de dest un des derniers de sa famille dans la commune de Sarnen.

[Al. Trattimass.]

D. Canton do Valais Famille considérée du Valais, originaire de Loèche où les Ambiel se sont perpétués jusqu'à nos jours. Au temps de la Réforme, certains de ses membres ayant embrassé la nouvelle foi, s'établirent à Berne et les catholiques dans le canton d'Uri. Un certain Perronts, de la famille des Nicodi qui parut à Loèche-les-Bains au XIV siècle, ajouta à son nom, au XVe siècle, celui de Cresta tiré de son domicile « am Biel » dans le dit village. Dans la seconde moitié du XV siècle, ses petits enfants s'établirent à Loèche et n'écrivirent plus guère leur nom que sous la forme de Crista ou am Buel. - Armoiries : écartelé d'azur à une fleur de les d'or et d'argent à un che vron d'azur accompagné de deux étoiles d'or en chef et de trois monts de smople en pointe. - 1. GASPARD. * vers



1520, connu sous le nom de Collinus, parmi les savants suisses de son temps. d'Erasme auxquels il donnait des informations scientifiques sur le Valais. Il a laissé un ouvrage sur les eaux thermales du Valais. - 2 Meta mon Av-1558 lieutenant du Grand Bailli et y fonda la famille von Ambuel, éteinte

il y a trente ans. Cependant la famille Ambiel subsiste toujours à Loèche. - 3. BARTEI regut la bourgeoisie d'Uri pour avoir participé à la bataille de Cappel. -- 4. PLIER.* en 1527 à Loèche, lut immatriculé le 31 août 1549 à l'université de Fribourg en Brisgau et fréquents en outre celles de Bâle et Paris. En 1562 il conduisit un régiment de quatre compagnies valaisante, et de treis neucli delorses en France au service de Louis de Bourbon, prince de Condé. Il se signala aussi sous Benri IV qui lui cotroya une lettre de noblesse. Au Valais, il revêtit Calement des charges élevée : en 1575 et 1590. il fut may or de Locche; en 1 59, converneur de Montley, 15.8 colonel. Il fut un propagateur actif de la Réforme dans le Valais. - 5. Batthasar. Il passa sa jeunesse dans le service étran, r. carola quatre compognies en 1624 pour le duc de Savoie, devint gouverneur d'Acqui dans le Montferrat, so toonva assié, é dans cette ville en 1625 par les Espagnels et fut créé chevalur de l'ordre de Saint-Mauris e et Saint-Lazare et celonel de la garde ducale. Rentré dans sa patrie en 1631, il fut nomme grand châtelain, du dizain et en 1636 bour mestre de Sion. Il apparten at au porti qui contrar nit en 1631 l'évêque de Sion à tenoncer à son pouver temperel. Comme adhérent du parti anti esparnot it leve in 1641 un ré une nt au serv e de France, leguel, apais avoir été cantonné en l'Euroire, fut enveyé en Espagne, où il subit de grosses partes au sie e de labella, il se dis-tingua ensuite la 19 mai 1633 a hocray et fait hierrenen 1649. Le 11 pare 1952 al fet rolla Louize is de Berne, avec son fil 576 de 16 ans, apres avair acquis la sei, neurre et le chitai de Gerenice. - 6 Al-Phones, de Sion, but à plus plus apprise four mostre de la ville et grand-et, it fons du diz in de S. n., en 1729. 1741. Il revent encor plusients char, s importan-



tes du dizain de Sion, ainsi celles de banneret, châtelain, de consul, etc.; il mourut le 2 février 1761. -7. Franz-Friedrich, fils du grand-châtelain Frie-



Franz-Friedrich Ambühl. complectens princi-Portrait à Inuite au Musee historique pie practica. In 1766 de Brigue. et 1767, les convents

drich et d'Anna-Maria Lambien, * a Ston le 28 février 1714, devint en 1734 recteur de l'autel de Saint-Jacques, le 25 février 1735 chanoine, le 18 février 1746 grandsacristain, enlin le 18 décembre 1760 évique de Sion. A plusieurs reprises, il n voya par tout le pays des missions popularres; ses lettres pas-torales recurent un accueil favorable. En 1765 il fit paraitre chez l'imprimeur Naterer à Sion une mistructio pastoralis

tin à Lucerne et, en 1514,

son temps, il fut, selon ses

cessivement étudiant, cor-

sadeur; en 1526, il devint

membre de la corpora-

de capucins de Saint-Maurice et de Sion furent détachés de la province de Savoie dont ils faisaient partie et incorporés dans color de Suisse, Lorsqu'en 1773 l'ordre des Jésuites fut supparimé, l'évêque s'efforça de garder à Brigue et à Sion, où ils exerçaient leur activité, les pères en qualité de prêtres séculiers pour l'enseignement de la jeunesse. Ambuel est le dernier évêque de Sion qui ait frappé monnair; il avait cessé en 1778. L'évêque Ambuel mourut le 11 avril 1780. Une partie de son importante fortune fut employée à la confection de pièces d'orfevrerie pour la cathédrale; celles-ci devinrent, pour la plupart, la proie des Français en 1798, -- Voir : BWG 1, 1V. -de Rivaz V. - Rott : Inventaire I. - Perrig : Chro-

E. Canton de Zurich. Famille bourgeoise de Zurich, fondée par Rudolf Collinus, Armoirres : de gueules à une têle de taureau d'argent. - Rudolf Collinus (CHA-Nus), * en 1490, † le 9 mars 1578, savant de l'époque de la Réformation, originaire de Gundelingen. De 1507 à 1509 il fut élève de l'école du couvent de Beromunster, de 1509 à 1514 il étudia le la-



Retoff fadha is Ambuld from des batelors en Ammena con Zurne. Bei fermine des batelors et fort, ser curve control fermine de la corporation des batelors et en fort fort, ser curve control fermine de fort, ser curve control

Grav, sur curve continuparame, avait encore exerce pendant trois ans, on mome temps que ses fonction de professeur, pour parfaire ses revenus. Il obtint une préhende de chanome. Ses publications « bornett' à deux traductions latines d'Euripide et de Demisthere età trois discours fanchors en Thonneur de Petre Martyr, Conrad Gessner et Henri Bullinger, Outre plusieurs manuscrits if a encore laisse one autom graphic, qui plus tard a été imprime et traduite. Aucun de se des

cendants ne l'a égalé; ceux d'entre eux qui étaient lettrés continuérent à porter le nom latinisé de Collinus, les autres se contentérent de la forme allemande Ambuhl. La famille s'éteranit à Zurich en 1790, - . Un petit fils de Collinus, orfèvie comme son père et son oncle, en 1618 Grand conseiller, 4 1647, grava en 1615 3 médailles d'or qui furent remises par Zurich après la vente de la barome de Sax aux trois conseillers qui négocièrent cette all dre, Ulrich Funk, Melchior Guldi et Christoph Rad à titre honordique. — E. Hahr: Drei seltaur Zurehre Medaillen, RSN XXI, 282.

AMBUHL on AMBUEL, MATTRIAS. D'après la tradition, qui n'est pas correborée par l'instorte, il aurait été capitame des Glaronnais à la bataille de Naiels, le 9 avril 1388. — Heer : Gesche des Londies Gl. p. 17, - Le même : Zur 500johr. Gedachtusfeur der Schlacht bei Nofels, 1888

AMDEN (C. Saint-Gall, D. Gaster, V. DGS). Paroisse et commune politique. Il en est fait mention pour la première fois en 1178; le pape Alexandre III prend le convent de Schannis sous sa protection apostolique et Imgarantit la possession de ses domaines, in Andrimo monte Vocaten et Bachelin cum alpilois Alastein inferius, Furculum et Matta dimidia Coci nous explique de prime abord pourquoi Amden se divisa administrativo ment et juridiquement jusqu'au commencement du XIXs siècle en deux corporations, l'une de paysans et l'autre de propriétaires d'alpages. Ces corporations sont : Amélen-Hinterberg, à l'Ouest, qu'on nommait anciennement Gutteshausgat et dont le noyau se compose des magnifiques domaines de Porten et de Bachli avec les alpiges de Minderaltschen et de Hintermatt; Amden-Vorderberg, à l'Est, qu'on nommait anciennement Ligengut, et qui figure comme propriété de la maison de Habsbourg vers la fin du Moyen Age. L'acte juridique concernant les biens du couvent portait le nom de « Charte du couvent » ; il était daté de 1594, stipulait en toutes lettres que les domaines et les alpages en question formaient un tout, et contenait en outre le règlement concernant les alpages. Cet état de choses ne subit pas de changement notoire jusqu'en 1841. époque où on réunit définitivement les terres d'Amden en une seule commune. L'A'quatte, appartennit en 1419 au convent d'Eur-iedelu et ne fut ced e qu'en 1838 à la commune d'Ainden. Le noyau de l'Ecgengut était la Hufstatt, Hofstetten d'aujourd'hui, avec la maison de commune et les alpages qui en faisaient partie. L'Eigenqut faisait partie du domaine seigneurial de Schannis. En 1230, le cointe Hartmann de Kibourg assigna comme dot à son épouse entre autres tout ce qui appartient au comte, de la colline portant le nom de Gaster jusqu'aux centins des montagnes Andrimin et Kirchinic present les passessions autre hiennes dans cette con-trée et à toutes les plusses par le squelles present les passessions autre hiennes dans cette con-trée et à toutes les luttes dont elles lurent l'ebjet.

Par la cession du Niederamit, c'est à-dire du domaine sergneurial de Windag, appelé plus tard samplement haddage de Gister A. ce mot, our Itals de Schwyr e' de Glaris en 1638, Amden, qui se rattacheit au pant de vue politique à cette corconscription, ent une situation politique plus stable. Les gouvernements de ces deux Etats confirmérent comme perpétuels les statuts et les lois alors en vigueur II en r'eulta une périole de que relles acharmées, qui ne sont pas entièrement vidos à l'houre qu'il est. Jusqu'en 1841, us s'a issait des alpress du couvent et d'une séparation concernant les : et etts ecclésiastiques diacond touchant le droit de pro-ntation et la cons'en tion d'un preslatère, d'une plassance plus éputable de biens communs, de la discreta avec Wessen au sujet des for is et des haues de de marcation avec les habituits du l'ogrenbeurg ac so, i des alpes de Sition et de Hadern av "le consent d'Alt S' Johann à propos de grandes frêts entre la monte to d'Amdon et la vahés de la Thour. Gestalle ends de mouent lien à des experimencles entre les seis du consert et ceux de l'Esse est sur le territoire de la comme he En 1799, le village ent beaucoup à coaffeir dans divison autrichienne con posen sur Le Linte as d'Amben, et de soldats franca, some one onto us ade. In 1863, la conclute d'Anal tellation is a communication of Section Fa 1877, Lacy des electrons au Carol Conseil, Amden.



en tant que communauté du district de Gaster, joua un rôle décisif et fit pencher la balance en faveur de l'union du canton de Saint-Gall avec les adversaires du Sonder-

A l'origine Amden dépendait de la paroisse de Schannis. En 1443, on fit un premier pas pour le séparer de cette paroisse. En 1525, il est fait mention d'un curé, d'un prêtre pour les matines et d'un chapelain à Aniden; en 1591, Amden s'efforça de rompre les liens ecclésiastiques qui le rattachaient à Schannis et, après de longues contestations, on y parvint en payant une somme de 850 florins en argent comptant. Le couvent se réserva seulement le droit de présentation, qui fut supprimé en 1801. En vertu de la foi du 5 mai 1804, Amden se libéra aussi des dimes après de longues négociations; ce n'est qu'en 1834 que la dette contractée à cet effet fut complétement amortie. En 1910, la commune politique d'Amden avait une population de 1311 âmes, réparties en 269 familles, habitant 243 maisons

ns. [J S, et P, Bt.]
AMEAUX, AMYAUD, PIERRE, + 1552, dessinateur de cartes à jouer, membre du Petit conseil de Genève, du Conseil des Soixante, du Conseil des Deux Cents, capitame gouverneur de la ville. Le 8 avril 15/16, il fut condamné par le Conseil, à la demande de Calvin, à faire amende honorable et à parcourir la ville en chemise, tête nue, une torche à la main, pour avoir « méchamment parlé contre Dieu, contre le magistrat et contre M. Calvin, ministre, dans un diner d'amis ». Ce jugement souleva des protestations, entre autre celles de Henri De la Mare, doyen du clergé genevois, pasteur à Jussy. Lors de la publication de ce proces par Galiffe, une véritable polémique s'engagea entre défenseurs et réprobateurs de Calvin. - Juax, son père, avait été reçu bourgeois en 1478; - Bernamun, son fils, fut membre du Conseil des Deux Cents, 1552. — Voir Gautier III., p. 200 ss. — Arch. d'Etat Genève. — Procès criminels, 2^{me} série, nº 684. — J.-B.-G. Galiffe: Le procès de P. A. dans Mtd 4863. —Roget: Hist. du peuple de Genève II p. 207. — E. Choisy : La Théocratie à Genère du temps de Calvin, [E CHOIST.]

AMÉDÉE. Deux évêques de Sion sont connus sous ce nom. - América I, élu en 936 évêque de Sion, vit encore en 940. - [D. L] - AM OUE LOE LY LOUE, évêque de Sion (1163-1168). Il était problablement fils de Raymond et frère de Guillaume, premier major contin de Sion. Cha-noine puis doyen de Notre-Dame en 1157, il succéda en 1163 à l'évêque Louis sur le siège de Saint-Théodule, et recut, le premier, l'investiture des régales des mains du duc de Zahringen, avoué des évêchés de Sion, Lausanne et Genève. Son prédécesseur avait aliéné des biens de la mense épiscopale, les églises de Martigny, Sembrancher, Orsières et Liddes, à l'hospice du Saint Bernard, Amédée revendiqua ces églises et fut appuyé par le pape Alexandre III. Après des pourparlers, le Saint Bennard con-serva Martigny et les paroisses du Val d'Entremont. D'après le nécrologe de la Colléguale d'Aoste, Amédée serait mort dans cette ville le cinq des calendes de janvier 1168. On croit qu'il a été enseveli dans cette eglise. — Germand I, 99. — Golim christiana XII. Hoppider: Beitrage, p. 193. (E. I.)

AMÉDÉE VIII, duc de Savoie, pape sous le nom de Félix V et évêque de Genève. Voir Savoie, Maison de. AMELOT, Michel-Jean. Voir Got RNAY, Myngris

715 AMERBACH. Famille de Bâle, qui s'illustra dans les sciences darant trois generations. . 1. Johannis, *1420, à Amorbachi Basse-Franconie, étudia les langues anciennes à Paris, y devint maître es arts, puis s'établit à bâle en 1380 comme imprimeur ; il reçut la bourgeoisie en 1384 et mourul en 1513. Ses imprimes out un cach t'artistique remarquable. Parmi ses trois fils, le plus célèbre. -- 2. Bonitacius, * 1495, ; le 24 avril 1762, étudia le latin et le gree avec son pêre, puis avec Jehann Conon; bacheher en 1511 et maître es-arts en 1513 à l'ann ersité de Eile; il étudia ensuite le dient à beilour, en Bris, in et dons plusieurs universités d'Italie et de l'iance et regut le grade. de docteur à Avignon, Dés 1525, il était de retour à Bâle et devint professeur de droit à l'université et na ndire du censeil de la ville (Staltkonsulent). Il fut cinq fois is closa-(1526, 1535, 1540, 1551, 1556 et l'ami des sayants bálois

les plus éminents, tels Erasme, Glaréan, Grynaeus, Zasius ; il hérita même du premier et devint ainsi le fon-dateur de l'Amerbachisches Kabinett (voir cet article). . .



Bonifacius Amerbach en 1519, Peinture a l'huile sur bois de Hans Heitern le Jeune Krusts mentang, Baley.

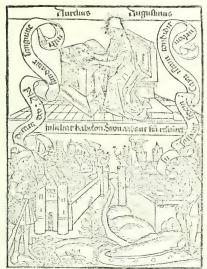
3.1Busilius, * 4503, + le 25 juin 4591, fils du nº 2, maître ès-arts, puis d'éteur en droit à Bologne. Il rentra dans sa patrie vers 1500, et obtint en 1560 la chaire de professeur du Corpus juris, puis en 1564, il succéda à son beau frère Iselin dans celle de droit romain; en même temps, il était membre du conseil de la ville. Il fut également recteur cinq fois (1561, 1566, 1573, 1580, 1586) et l'avocat de la ville dan. Li déb use de la combourgeoisie de 1555 avec les communes desdistricts de Delémentet des Franches-Montignes, qui se termina en 1585 par la victoire de l'évêque Jakob Christof Blarer. La famille s'éteignit avec ce Basilius. LL I, 186 ss. — LLII I, 129 ss. — Bas. T. 1863. — L. A. Burckhardt: Der Kanton Basel dans les Gemilde der Schweiz.— Reitragezur vaterl, Geschichte 1843. - Easler Nbl. 1884. — Th. Burckhardt-Biedermann . Basilius Amerback und die Befinmation.

ARTERBACH (CABINET D'). Cette collection rassemblee à Lib par Basilm-Anorbed Int ach tée en 1652 par le Con est pour (aste) Reich ta ler; une partie se trouve actuall ment dans la Kunstsamme lung the S , title aidtre au musée les forrque (M. H. et la dernière à la hibliothèque Harnta e de s'n grand-père, l'imprinaur Johannes Anar ballet de son pire. le juriste l'a d'aus. has stand to be a novieni id citi actics tili long per traid de dracthique en argent done it a la pouand de page W. H. S. hiterre piramis de





A. Dürer), ainsi que des sculptures sur bois italiennes et des gravures sur cuivre (K. S.). D'Erasme de Rotter-



- unta est eter in the right and to be Bye britara manis era priporia ben edicelere unplettos manis, peta d'Esphindos; Esperatore micano prisca i a tenet. La finalización petad impla cartara tendio:
- Locc Death o innuema mile were a fabre
- Bacter Ort 'nu epo the der mil. 3 at bio, the pinda verge fat Westers on the Patricket and the
- Imparate of the optimization of the Communication o

1 (77.11 2. 10.48)

Frontispice de l'ouvrage : Augustions de civilate de l'Esprena par Joh. Amerbach en 1990, (Bibliothèque universitaire 18 de).

dam, dont son père avait été le principal héritier, pro-Viennent notamment: les religies d'Erasme olans le trésor du M. H., ainsi que sa hibliothèque B. I. bahut renaissance, artistement sculpté et dat, d. 1539. qui renfermait l'héritege d'Erasme d'Har des postreits par Hans Holbein le Jeune, celui de Boutlacus Auscibach, de 1519, et deux d'Erasme, K. S., prot adement avei le célèbre portrait de la femme de Hollem avec les deux enfants, et nombre de dessins du maître que Bonifacius acquit sans doute en 1549 de l'hérit ce de la veuve de Holbein (K. S.). — Cest a partir de 1555 que l'acdus Amerbach, collectionneur de 2011, roupe est héritace en un véritable calibiet artistique. D'après un montrace de 1586 il y avait 67 tableaux, 1969 dessin, à la norm, 3900 gravines are bors et sur cuivre et par de 2000 prims de monnaie et de médailles. Les objets les plus gracieux sont; les tableaux, gravures sur bois et sur curvie et d's dessins à la main de Hans Holl ein le Jenne o titre autres Lais et Venus, son platrait, dessins mar, many pour leable de la Folie , ceux de trs Graf, de Niklaus Manuel et de Hans Leu; les dessins sur pacchemin de Hans Ros-hein l'Aucien une quantité de vitraux du Hant-leun et esquisses de préce d'orfevere tous au E. S. Ve neul ensurte les medadles de la Renar sance allen dele, en argent, bronze, plemb, parmi les quelles des pertra terriques tels que coux de il. Schwarz, il. Hegenater et Car-Weiditz; des midadles de la hants Renais, mos italientes, en argent, brone, plomb, railles par les maltres e tone Ludovic et Leone Leoni, Alexandro Ardenti, la cellection de Ludovic Demoulin de Roem tort, rétu, le trate, de et

médecin à la cour de Savoie, acquise en 1582. Parmi les ouvres d'art plastique citons : Adam et Eve, sculptés en buis, par Hans Wyditz l'Ancien en 1515, Venus, statuette en bronze de Padoue, deux séries de pions de trictrac avec des figures contemporaines, des modèles de prices d'orfevierie gothique flamboyant et renaissance, amsi que presque toutes les plaquettes en plomb de Pierre Flotner, (tous au M. H.). En 1578, Basilius Amerbach avait fait construire dans la maison « zum Kaiserstuhl», qual avait héritée à la Rheingasse, une salle voûtée pour ses tresors. Aucun étranger de marque ne manquait de visiter cette collection célèbre ; et Amerbach se plaisait à offrir du vin aux hôtes particulièrement distingués dans une coupe d'argent ciselée par J. Stampfer (M. H., -- Voir Beilage zum Jahresbericht der Basler Kunstsammlung, 1907. Beilage zum Jahresbericht des Historischen Museums, [Dr R -F BURGARIAGE

7011

AMEY, Pierre-Francois-Joseph, * à Albenve (C. Fribourg), d'où sa famille était originaire, le 2 octobre 1768. Il prit du service en France devint ser-cent, puis sous-heutenant, le 18 juin 1788, dans le régiment suisse de Châteauvieux. Après le 10 août 1792. Amey passa dans l'armée du Rhin avec plus de 600 homme de son régiment, il devint bientôt capitaine de la le compagnie de la Légion du Rhin, puis servit sous Mai ceau en Vendée à la Légion des côtes de la Rochelle. Le 23 juin 1793, il est déjà chef de bataillou ; pen apres, géneral de brigade à l'armée des Alpes ; en 1799, il est à Saint-Cloud lors du coup d'Etat du IS Brumaire et se fait remarquer par son énergie; il est nommé président du Conseil de revision. En 1802, la bri, ade Amey est chargée par le général Séras de réprimer dans le canton de Vaud Linsurrection dite des bourla-papey a auxquels il réus it à faire mettre has les armes sons effusion de sanz. La mome année encore Amey fait l'expédition de Saint-Domingue comme adjudant général de Leclerc. Il recoit la croix de chevalier, puis celle de commandant de la Légion d'honneur. En 1808, il est crée baron d'Empire avec deux dotations en Westphalie d'une valeur totale de 4000 francs de rente. En 1809, il fait la guerre d l'spagne, communde une brigade de la division Verdier et prend une part brillante au siège de Girone (juin-décembre). En 1812, lors de la campagne de Russie, Amey commande la le bri-jade de la 9 dussen (Belhard, país Merlei du corps d'Oudinot. En 1813, Amey fut chargé au mois de septembre de défendre le royaume de Westphalie contre les troupes prusso russes. Il était depuis le 19 novembre 1812 général divisionnaire et commandait une division du corps d'occupation sur la We er; ces troupes se retirerent sur le Rhin et le franchirent après la bataille de Leapvig. Amey quitta alor « l'armée de 10 anpour prendre le commandement de la 2 dive ion du corps de Macdonald. Il prend part en 1817 any combits de Château-Thierry ac la Fertissus-Jonanie d'Arcissata Aula, il est écrasé à la léte-Champanise a cell-division Pactod par les masses de Blucher et de Schwarzenberg. Son nom figure sur l'Arc de Triera le. En 1814, lors du retour des Bourbens. Amey fet noude per Louis XVIII chevalter de les fredes Antes de date commandeur de la Légion du minuir, best cuit général et commandant de la 21 division militaire a liourges, Il pret sa retrecte le 9 novembre 1815, au une pension de 60 %) francs et se rejudit en Alsace, patrie de sa femme; il fut l'ingtemps maire de Sourcle us o' n'monrut en 1866, à lor de Saus. Norll de Set d'a Rest destrupes some et strove de Processes in perio destinapes of as the territorials from a second point of Nopelson E. Mary Goschaldt des Sobre and the point in Kerne Nopelson is Emily Sobre as Emily and Emily Mary Description of the Sobre at the Association of the Sobre at the Emily Association in Emily Sobre at the Sobre at Mottaz . Les Panela Pare, et is re late

AMEZ-DROZ. A ned mindre de tof m Pingto. Apartisana Amerika a Cloud Door, specifica in du XVI side Annoused duri li control builder accompagne dealers roses et me l'harche e l'arrend acout = looks of broken in a cold to be tail at mede Fonds, from the la facilities of a series of 4.3%. Catte famille sest répande que la corte dons plasours



localités du canton de Neuchâtel où elle est eurore représentée. — 1. Joste, 1710-1793, fils de Josué et de Louise Boyve, commerçant a Londres, donna à la Chambre de Charité de La Chaux-de-Fonds destitres de rentes anglasses d'un produit annuel d'environ fr. 2500. — 2. Araxw. *1712, frère du nº 1, officier au service de France, mariéchal

des camps en 1789. Hétait à Belfort à la mort de son frère aimé en 1793 — 3. Jr. con, 1719-1812, frère des meil et 2, officier au service de France, chevalier du mérite militaire, lieutenant-colonel. — 3. Danial, fondeur de bronze pour pendues et esceleur à La Chaussde-Fonds, cité de 1781 à 1789. — Voir Biographie neuclateloise, le et 11. — La Chaussde-Fonds, son possé et son present. — A. Chapuis: Histoire de la pendulerie neuclateloise.

AMFELD. Voir Include.

AM GRUND, am GRUND, im GRUND, von GRUND. Famille éteinte de l'Unterwald (Sarnen, Kerns et Alpuach) et de la ville de Lucerne: elle-existait aussi au XV siècle dans la vallée d'Engelberg et à Attinghausen (Uri).

A. Canton d'Unterwald. I. A Sarnen: 1. Vers 1220 A. Canton d'Otterwaid. 1. A sarient 1. Vers 1220 PETER et — 2. CONRAD. — 3. CLAUS est en 1514 bailli dans le libeintal. — II. A Kerns: 1. HENNICH paraît en justice en 1385. En mai et décembre 1395, il est député de l'Unterwald à la Diète de Lucerne et en 1396 arbitre. - 2. Jost et sa femme Lh-abeth fondent la prébende du vicaire de la chapellenie de Saint-Nicolas à Kerns. - 3. Smon est en 1529 représentant de la corporation rurale des habitants de « Nid dem Feld » à Alpnach. Vers 1540 d'est juge et conseiller, en 1543 bailli dans le Freiamt. - 4. HEIN-RICH, juge en 1562 et membre du Conseil; capitaine dans l'expédition de Picardic, il participe à la bataille de Dreux. En 1568, il est greffier du pays. - 5. Wottoane, juge et conseiller en 1559. - 6. Hans-Jos, membre du Conseil est le dernier du nom ; avec lui s'éteint la famille dans l'Obwald en 1736. - III. Dans la vallée d'Engelberg : Une famille du même nom, mais probablement d'une origine différente, apparaît au XV siècle dans la vallée d'Engelberg, - Voir G. F. Kuchler: Chronik von Kerns. - Obituaires et Cadastres des églises de Sarnen et d'Alpnach.

B. Canton de Lucerne. Famille éteinte depuis très longtemps à Lucerne; une branche existe encore à Emmen. — I. Hermann, de Lucerne, est recu bourgeois le 26 avril 1261. — 2. Jacob, maître d'école à Lucerne, com-posa en 1468 un drame : Das jûngste Gericht et laissa un livre d'heures manuscrit orne de miniatures (voir Liebenau: Das alte Luzern). - 3. Haimo Aleimann, Heim!, recu bourgeois de Lucerne en 1779, avec son pire Rtbour au Gervin et son frère Alemats. Sa famille vient peut-ètre d'Engelberg. Le 2 mai 1465, il est nommé curé de Kriens et en 1481 curé de Stans II était l'ami et le conseiller spirituei de Nicolas de I lue et cultiva en lui la tendance au mysticisme et le désir de se retirer du mon le. A la journée de Stans, le 22 décembre l'81, lorsque les députés des Confédérés ne purent s'entendre sur l'admission de Fribourg et Sab ure dans la Confedération, ce fut Amgrund qui spontanément alla durant la nuit au Ranft pour solliciter du saint ermite une dernière tentative de conciliation. Au moment où les députés allaient lever la séance, il apporta le message verbal de Nicolas de Flue, obtint d'être éconté à force de prières instantes et sauva ainsi la Contédération du plus grant danger. Le Conseil de Soleure reconnut officiellement le grand mérite du curé et lui lit remettre par le secretaire de ville une copie de la légende de Saint-Urs en témor nave de reconnaissance. On ne possède malheurensement pas les preuves de la grande tult tence que Harmo exerca sur l'octivité politique de l'ermite; cependant, on ne saurait me connaître l'importance de l'auntié qua unit ces deux hommes Le 3d novembre, comme arbitre, il trancha un différend qui avait éclaté entre le curé et les paro -siende Sachseln au sujet des othandes pienses sur le tombeau du bienheureux. Haimo montat en 1395. - Voir Dur-ter: De âftesten Quellen, ver den sel X kelaise en Lee, sein Leben und seinen Einfres, p. 38, 105, 116, 162, 365 et 181. — 1. Gito, frère du n° 3, intendint du grenier, avocat en 1481, membre du Conseil des Neuf en 1482, huissier du tribunal en 1487, juge en 1488. — 5. Pubert, curé à Romoos vers 1509. — P. A. Wettker,

AMGRUT, JOSCHIM, Voir GIR I, JOSCHIM VON.
AMHERD (am HERD, de TERRA, HERDER).



Gette trumile valusamme tire son nom deson ancemne demenire am Herd on zime Herd valusam de Bordt à Gondo. Au commencement du XVII siècle, le notaire et major Johann fonde à Rarogne une branche cadette qui s'éteignit bienteit. Au XVIII swele de membres de cette famille s'établient à Glis, Naters, Mind, Brigerberg, Armanies; d'azur à une flèche d'argent issant de trois monts de sinople et supportant une étoile d'argent des diople et supportant une étoile d'argent des dioples de la comme de sinople et supportant une étoile d'argent de sinople et supportant une étoile d'argent des dioples de la comme de sinople et supportant une étoile d'argent de sinople et supportant une étoile d'argent des dioples de la comme de sinople et supportant une étoile d'argent de la comme de la comm

gent, accompagnée de deux autres du même. — 1. Ators, de Glis. De 1790 à 1795 euré de Grongiols; le 40 décembre 1790 chanoine utulaire et en 1795 cué de Nators. En 1897 il entra dans le chapitre, devint curé de Sion en 1812, grand chantre le 30 janvier 1816, et doyen de Va-

lère le 25 mai 1817, † 21 juillet 1825. Il institua un fonds pour les étudiants de so famille et le ua au chapitre de Sion des propriétés im-portantes. - 2. La nwig, de Gondo, * 8 mai 1825 à Obergesteln, rédemptoriste à Fribourg en 1845, prêtre en 1851 et missionnaire en Lorraine et au Luxembourg. En 1861 il quitta son ordre et sous le nom de P. Paulus devint capucin à Lucerne. Coopérateur à Rapperswil en 1881, chapelain à lluspental en 1882, supériour au Bigil losterli en 1884, eù il mourut le 9 novembre 1887. If est Panteur des ouvrices suivants: Denku ardigheiten rom Ulrichen. - Thomas in der Bunden oder



P. Paulus Amberd Dapres une photographie.

Freiheitskampf von Wallis, drame historique. - S. Franciscus, épopée romantique en 12 chants. - Voir BWG I. - [[o.1.] AMIEL. Famille éteinte originaire de Castres en Lan-

guedoc, genevoise par JEAN, reen habitant le 23 mars 1767 et par Syuthi-Filip Kic, son tils, bourgeois et 1791. -- Henri-Frédérie fils de Jean Henri et de Caroline Brandt, * à Geni le 27 septembre 1821, § 11 mai 1881. Après ses études à Genève il passa une anni en Italie, 1811-1812, purcinq ans en Allemagne, 1873-1878. Rentré dans ville natale, il fut successi vement professeur de littérature trancaise et d'e the tique, puis de philosophie Ses principany on the sont: Da montenant in a Damongnant o.

do et de son avenir H.F. Anad dope i poste Grans de mil + El len- de M. E. Vel t sivesso. - La port do role

— Les atenue es . Gouterer es . Les larques Ensesone suger por les Grera cos d'arra activat solon en forme de la Grera des de la california forme en forme des prodes de la destretamentes composees dans un menant d'amposee et forme de les conflitas el le l'en en regarque de Nord l'el Amul acret comme de conferior que que que parte sa mont par sen am l'initial Selector sos le titre de l'agrandis d'un



journal intime, eut un retentissement et une fortune inouis. Ce professeur, que rien ne semblait devoir rappeler à la postérité, atteignait d'un coup la célébrité; prenait rang parmi les plus subtils penseurs de son temps. - Pour la hibliographie complete des œuvres d'Amiet, voir Soret : Catologue des ourrages, articles et memoires publies par les professeurs de l'Université de Genève, Genève 1896. - Sources: B. Vadier : Henri-Frédéric Amiel. - Edmond Scherer: Litude placée en tête du Journal intime. - Revue pol. et littéraire. tele du Journal Minne. — Treue par et interacrismai 1883 (aut. Presensé). — Critque phalosophaque, 7 avril 1883 et 20 septembre 1883 (art. Renouver. — Journal des Débats, 20 sept. et 7 octobre 1883 (art. Renan). — Revue des Deux Mandes, 18 octobre 1884 (art. Brunetière). - Bourget : Nouv. essais de psuchologic contemporaine. - A. Bouvier: La religion d'H.-F. Amiel (extr. des Etrennes chretiennes). - G. From-mel: Études littéraires et moroles. - G. Monteil: La religion d'Amiel. - Marchesi : Il Pensieroso [L. S.]

AMIET. Nom de famille des cantons de Neuchâtel. Soleure et Vaud

A. Canton de Neuchâtel. Famille répandue dans le



Vignoble, aux Hauts-Geneveys (Val-de-Ruz) et à Boveresse. Une branche est bourgeoise de Neuchâtel au XIV siècle; une autre de Boudry au siècle suivant. Cette dernière a encore des représentants. Armouries : Coupé de gueules à une feuille de trèfle au naturel et d'azur à deux billettes d'or - 1. Jean, maire de Neuchâtel en 4366. - 2. Jean, prêtre à Cornaux en 1526. - 3 CLAUDE, notaire de 1554 à 1611, commissaire des recon-

naissances de Thielle 1578, de Boudry 1593, heutenant de Boudry 1601. - 4. Jycon, fils du nº 3, notaire de 1600 à 1638, greffier de Bondry 1606, - 5, Gtil-LAUME, notaire de 1626 à 1652, greffier et maître-bourgeois de Beudry. - 6 ABRAHAM, des frants-Geneveys, fit ses études à Bâle et à Montpellier où il recut le grade de docteur en médeeure. En 1689, il public les Ephémorides ou calendrier pané l'on de grace 1689. l'année suivante, convaince de faux-moun wage, il s'enfuit à Besançon où il publia en 1692 une Description de la Principonté de Neuchastel et Valanque, déduée à la Duchesse Marie de Nemours. Cette brochure, fort rare, a été reproduite dans les Etreunes neuchitelaises, t II, 1863. Rentré au pays en 1699, Amiet passait pour y connaître des gisements argentiferes, mais les recherches n'out donné aucun résultat. Amet fit encore peraitre deux calendriers en 1723 et 1723 et moueut en 1731 b. -7. CHARLES-HENET 1818 1888, notaire 1840, grether de la justice de Bondry et à plusiones reprises maître-bourgeois avant 1848, puis président du Conseil administratif Voir Arch et Etat, Neuchâtel — Biographie mone late-luise, I. — MN 1870, p. 291. — Messager haiten et Aver-chitel. 1889. de Boudry. Il fut député au Grand Conseil de 1856 à 1880

B. Canton de Soleure. Famille très répandue dans lehautes communes du Jura Granges, Bettlach, Selzach. Bellachi. Elle paraît pour la première fois à Stand près Granges: 1374, HEINZEL AND 17, de Stand - 1 207, CHENT Astyrts, — Uns Victor, de Lellach, *en 1752, † 12 mars 1817, En 1776 prêtre, 1777 à 1883 yearre a Oensingen, 1783 chapetain à Soleure, 1786 curé à Granges; de 1807 à 1812 il dirigea la construction de la nouvelle ; rande église. Il écrivif sur des sujets économiques et sur la culture des abeilles. - Voir 8 W 1817, p. 410, 4832, p. 247 [D. 8]

Ville de Soleure. Armoiries : de sucules au chaf d'aigent char, é d'une étaile





de guendes et sastemu d'un pal du premoer -Variant : De cuertes aux forces de s he et à un marteau du mênse au marche dor pises en santeir, un fer à chant, et accompagnes d'une rose d'ar, ent en

chef d'une étoile d'or à dextre, d'une fleur de les du même à senestre et en pointe de trois monts de smople cloues de trois clous de saide. - 1. Urs, † 1582, membre du Petit Conseil en 1553, co-fondateur de la confrérie de Luc et bourgmestre en 1557, bartli de Flumental en 1561; peintre-2. Konean, de Granges, bourgeois en 1595, verrier. - 2. Konead, de Granges, pourgeois en 1660, p 1642. - 3. Feany Xavie, 1786-1846, netaire, membre du Grand Conseil, chanceher d Ftat en 1831. - 4 Uns Joseph. * à Selzach, en 1778 prêtre, en 1782 et apelain à la cathédrale de Saint-Urs, inspecteur de l'école intérnure de Soleure et. 4798, nommé du conseil d'éducation. †29 jan-vier 1798. - 5. Janob 1817-1883, fils du n. 3, avocat en 1848, grand conseiller en 1851, procureur général de la Conféderation en 1852, président du Imbural du distract en 1856, président de la cour d'assises en 1857, colonel en 1873, juriste, historien, numismate, poète, autour d'un ouvrage anonyme sur la guerre du Sor derbund paru en 1848 à Soleure. - 6, Jos. Ioxact, 1827-1895, conseiller municipal en 1858, chanceber en 1861, membre de la cempussion d'éducation en 1872 historien. 10. Cuno, peintre; * 28 mars 1868 à Soleure : étudia d'abord avec Frank Buchser, puis à Munich et à l'aris à l'académie Julian Bougnereau et Robert Fleury). Il subit l'influence des impressionnistes, notamment celle de Gauguin à Pont-Aven en 1892-1893. Première exposition de ses auvres au Salondes Indépendants à Paris en 1893 et 1894. Bentré en Suisse, il se fixa dans le petit village d'Oschwand près llerzogenbuchsec, O'avres principales Lessi emes hictories 1893, Parades (1896). Garcon molade 18.5c, Richesse du sois A899, Espair A90 : Les pites james 1904), Tochis de saleit (1907). Reculte des praits (1912), Le chef d'inchestre (1949) Peintores murales pour le musée des le aux-arts de Zurich (premier projet de 1915, second de 1918). De puis 1918 Amiet s'occupe aussi de sculpture, a fait des bustes en bronze et en joerre - Voir SKL I et suppl. - Die Schwerz, Spullet Bott (Illustré). Kunst van Kunstler; février 1906 (Illustré). Miller Van Stoff zu Form. - Klein: Hodier aud die Schwerzer. – Die Rheudsdag août 1910 (Illustré – L'Art decoud), mai 1912 (Illustré. Graber Schweizer Mater avec planches). - v. Sydew: Graber Schwerzer mann aver personal for Cumb Amiet 1913 (vec plan des . — Schwerzerland, modera 1917 fillustré).

C. Canton de Vaud Nom de plusieurs familles vau-doises, originaires de Romainmôtier (1387), de Grandson et Baulmes (1588), de Vevey (1487), de Saint-Prex (1714), de Mur en Vully, où une famille des Hauts-Leinevevs (Neuchâtel) fut admise à la bourgeoisie en 1666. Cette famille a donné depuis un siècle trois syndies à la commune de Mur. Jux Louis, major, pi pe de pais et syndie († 1875). – Louis-Atrais (t. 1875) (1975) – FUAS-cots, syndie (1919) – Arm ories des Amiet de Grandson : d'azur au dextroclère de carnetiers soutement une coloune d'argent avec un rameau de sincple

AMIGUET. Nom de plasacus familles vardantes à Charens sur Nyon des 1253, à Obon 1297, à April et à Noville 1352, à Avenches 1528, à Lutry 1560, à Mod ed biso, à Villeneuve de avant 1518 De la famille d'Olless paraissent être détrié : les branches de El y et de Gryon d'all . Armouries : d'azid à la croix cronspondre d'or - 1. Gy-BBBI An ignite Massard, de tary in * le 8 mai 1561, deputé au Grand Consoll caudois, qual préside en 1918-1919, nondotour d'industries éle friques, president de la société des mines et salmes de l'ex = 2 Jui 18, d Ol'en, * aA 25 de 20 juin 1867, horresé en théologie en 1888, conserva de l'ories vembre 1888, po leur a Une Res say Mo den 1889, à Pampi ny 1893, i dacteur de l'endle d'Asis ce l'en come en 1901, suffice at purs perform à Cons. Loi enc. 1910. fondateur de Li, lise S, ant le n a Corr Auterr e Ma tennesse, paísies, 1892. Crist la ra., 1968. La g. rie des hund les, 1911. Choise de chez meio., 1942. — 18 11 (1) nuc, forre du te 2, * le 13 junyier 1866 Lei 19 to 1 19 tien Auter r de l'Histoire des 11 hayes rance ses, 1804, Les Maines en A cos, 194Y = 3 Per etc. X = 4 and 1 1891, réduct un enteur de retres et de Meire la Le prode, dr me 1915

AMIN. VOIL DON

AMIOD, he hede deny fame Hes de can't n de Neuel àtel, la man Hautara, artitarra agricultar a sur a Nara, a telau XV sur ale, lambo a transcript as $V^{(2)}\partial_{t}$ Reg. Armerrus parti de purales à trois le liettes d'or superposies,



mouvantes du trait du parti, et une étoile du même en pointe, et d'azur à une demi fleur de lys d'or accompagnée en pointe d'une étoile du même. A mentionner : 1. Jean, maire de Valangin en 1513 et 1548. - 2. Pienar, châtelain de Thielbeen 1561, du Conseil de Neuchâtel trois ans plus tard, et maître-hourgeois en 1568. Probablement père des deux suivants : -- 3. Jacquis, notaire de 1561 à 1614, des Quatre-ministraux en 1581, boursier en 1586, maître-bourgeois en 1595. - 4. Orivira, du Conseil des quarante en 1592, hospitalier en 1595 - Voir Arch. d'Etat, Neuchâtel.

AMIRAL. Titre du délégué officiel de la République de Genève auprès des Exercices de la Navigation et chef de la flottille genevoise de guerre. La fonction fut exercée des 1536, le titre fut employé en tout cas des 1616. Le dernier amiral fut James Fazy (1849). — Voir: Geneve Arch. d'Etat: Edits I, RG 1536, 1616. — Goutan: Archives du Noble exercice de la Navigation. — Genève Susse, p. 398. [C. R.]

AMIS DE DIEU (GOTITSTELL NOC), C'est ainsi que se nommaient au XIV s. les adhérents d'un mouvement mystique et ascétique Durant l'époque troublée où les papes résidèrent à Avignon, beaucoup de formes nouvelles s'étaient glissées dans l'exercice du culte religioux. Elles provoquerent une réaction qui se proposa de rendre la vie religieuse plus intime par le mysticisme. Et c'est ainsi qu'en de nombreux endroits se constituérent des associations d'ecclésiastiques et de larques qui se proposèrent d'atteindre ce but par la parole et par la plume. Beaucoup de leurs ouvrages renfermment an fond des idées théosophiques et panthéistes Cependant les Amis de Dieu étaient loin d'en tirer les conséquences, ils restèrent fidèles à l'Eglise. du reste, ils n'avaient pas une organisation qui leur eût permis de s'opposer à elle. Cette vague association mystique qui comprenait des hoionnes et des femmes se propagea particulièrement sur les bords du Rhin, en Suisse et en Souabe, elle avait ses centres à Cologne, Strasbourg, Bâle, Parmi les chefs, on comptait Eckhart, les deux dominicains Johann Tauler et Heinrich Suso, et le prêtre Heinrich de Nordlingen. L'on comparend que les deux de minicains Tauler et Suso aient entretenu des relations étroites avec les convents de femmes de leur ordre. Tauler avec les convents de Suisse, d'Alsace, de Bayière et de la valiée da Ithin; Suso avoit, en ces matières, la direction des couvents de religiouses d'Octenbach Zuricht, Toss près Winterthour et de Saint-Katharmenthal près Diessenhofen. Nous devons à Elisabeth Stagel, une dominicaine de Toss. la biographie de son confesseur Suso. Cette religieuse était une femme d'élite, de cour et d'esprit, elle est le promier écrivain de Zurich. Elle nous a laissé des extraits des muvres de maître Eckhart et particulièrement de Suso, ainsi que quelques écrits. Par ses travany et la diffusion des ouvrages de Saso, ogte savante religiouse a beaucoup. contribué à l'avancement de la cause des Auns de Dien Parmi les Suisses, catons encore Henri de Rheinfeld u. d'Argovie, et surtout Nicolas de Billy. Mar colonqui exerca la plus grande influence ce fut le « Grand Ami de Do u dans l'Oberland ». Il a été impossible de l'identitier. Il semble que cet homme extraordinaire ne sortit jamais de sa retraite; ses enseignements, ses ordres, ses avertissements au sujet des punitions de Dieu sur la terre, ses prophés ties étaient communiqués par Rulman Merswin, un patricien de Strashourg qui se retira plus tard dans la commanderie de Saint-Jean un grunen We th fondée par lui et où il mourut en 1382 sans avoir devoré le secret des merveilleux Amis de Dieu. On crut pendant un certain temps que Nicolas de l'ile avait été le ctrand Ama de Dieu ; mais c'ét ut un lois a ard hététique qui fut le île à Vienne, en 1393 ou 1498 à cause de ses idées; on a ceu se ser que c'était l'ermite Jean de Coure, appode Ruther, Cepen l'int d'apre-les rechercies sérulises de Demille, le Grand ann de Dieu dans l'Oberland n'est qu'une invention du commercant Merswin, de Strache n.2, lequel voula (donner par cemoven une plus level sean fection a la societé des Araced Desir et Contribuer à sin expension, il seu et bien que hismème en qualité de Laque ne peritrad parris, dur d'une semblable vèneration. Récembe il en a en relie à proteer que le Grand Ame de Die Afrikania as ee beste News las de Loach, chevaler d'Aorine de Santelean à Stesbour . - Voir hart Reder. Inc Gattespreer im Ola

land, Innsbruck, 1905; cfr. aussi Phil. Stranch den Zertschrift für deutsche Philologie, t. 34 (1902), p. 23 (314) phiesur les Amis de Dieu dans Herrier Reallement of für protest. Theologie und Kirche, 3° éd. t. 17. Leipn, 1905. p. 203-204. – Kirchliches Handlerthan I 1747. Franz Heinemann : Aberglaube, Geleime Wissens, Lit. ten, Wundersicht, t. 1. p. 204-205, Babliographie Nativiale' Berne 1907. – Bachtold: Geschichte der deutschen Literatur in der Schwert, — ADB (t. 23, p. 620), (t. 37, p. 473, — K. Schmidt; Nucolaus im Basel, Leben und ausgewählte Schriften. A. Jundt: Les Amis de Dien

AMIS DE L'INSTRUCTION (SOCIÉTÉ DES). Voir Tilland

AMIS DES ARTS DE NEUCHATEL (SOCIÉTÉ DES). Voir BEM X-ARTS.

AMIZO. Eveque de Sion 981 985, c'es ten cette qualité et comme chanoine de Saint-Maurice qu'il ratifia l'échange de pièces de terre, le 24 septembre 983, entre l'abbaye de Saint-Maurice et le chevalier Richardus, et le 19 mars 985, l'investiture d'un fiet a Nendaz par l'empereur Conrad à un certain Esembert. - Voir Gir-

AM LÆTTEN. Voir LITTLY (AM).

AM LEHN. Voir LEHN AM AMLIKON (C. Thurgovie, D. Weinfelden, Voir DGS). Village dont le nom apparait pour la preunère fois dans une charte de Saint-Gall, en 1282 comme Anddon (d'Amatine-lava'); pres des fermes des Amelonge les Amalinge sont les gens d'Amolo on d'un homme dont le nom commence par Amal, voir Forsteinann 1', 88 ssi. Ambikon appartenait à la seigneurie de Griesenberg.

- UStG IV, p. 1024 AMMA, Voir Event. AMLIN, Voir Outes.

AMMANN. Nom de famille répandu dans la plupart des cantons de la Suisse allemancie et à Fribourg où l'on trouve le nom de Mestral traduit plus tord en Ammana Il dott son origina a la fonction d'ammann put, remple de pite en fils d'us certain s'familles, devint nora pair my mique à partir du rathen du XV s. Indépendamment des familles de Eribourg, Schaffhonse et Zurich, qui sont traitées à part, n'ins donnérons craprès les personna es marquants des autres familles. Puir celle d'Unterwald, rameau de la famille con Wolfenschressen, voir ce nom. 1. HEIMRIGH DER AMMANN, de Rapperswil, en 1293 et 1293 ammann de la comtesse Elisabeth de Rapperswil an 133) ammani de la confussac Elisade fi de Trapper swil an château de Grunda sur la Lunti; le 7 janvor 1300 il est témoni fors de la cession de la ville et du château de Greufensee aux Landenberg, Avover de Europeassal en 1305, 1306 et 1310 – 172, in 2250; 2301, 2351, 2303, 2334 330.) — C. D. = 2 HANS, de Hand ad, membre du Canseil de Saint-Gellen f.St., vivait en a en 1419. Per et 3. Ut Jose, d. Holikon, Schwye, zamanin de Kussenricht en 1465 et proprietaire du vaste domair d'Armidans la dime de Haitdon. Ayant re étu a plusionis reprises les fonctores d'anunora je qu'en 160, il 12 co un sous le nom de sa char, e qui se transmit à se descendance, el moural en l'extre 1165. — des acres, de guentes a toux épois en sactour, la pointe en toux le grandes de ce « Voir 1176 auton Kussensk aux Arch, d'Itat, Schwyr — Urban der Kaskensk Kussensk. avant 1888. P. N. W. - 5. Verra, definitely de avant 1888. P. N. W. - 5. Verra, definitely, survivine agree 1762 pur. Chasterie en 1772, de l'internatione. 4 1514. Het Lauteur de Lustreit, a sein pare e . fendale, And N. Brasse, M. Ster 195 - P. S. S. - b. Jost, de Hothen, anaren de koo harte, et 120. 7. Strastil animous de koom over 1810 et 1941 8 Josephios y merante du Campa Campa four des transay pallo de lyas molta 178 — An XIX is dentification distribution compared to de it 12 ere 1 de seu et lette 1 m. de im. 1 de ik Americane, et Alen Vervelder, C. ussillek Kusser et 1 Protecie de la Itaria en et de Kolma et 1 Gar 25 Error Solano et 18 7, de la 11 de il 11 de ig. de 19 ste blanc et 1 de im. 1 de im. 10 de ik 18 fa Ness et 1 de index de international protenderte, li construe de me e aporta que que



perfectionnements à la fabrication des pianos et fit spécialement des clarinettes, des flûtes, des têtes de flûtes artistiques recherchées des étrangers, ce qui le fit connaître des amateurs de toute l'Europe. De 1805 à 1808 il est à Stuttgart et Augsbourg , de 1808 à 1821, de retour à Alt St. Johann, et en 1821 il se fixe à Krummenau eu il fut membre du Conseil communal. - Voir SKL suppl. (où il est appelé par erreur J188). – Volt Skil dans SM 1901, u-26. – [P. Bt.] – 10. Myrmas, 1773-1835, premier secrétaire de la chambre administrative helvétique du C. de Thurgovie 1798, du Petit Conseil hervertigte de d'appel 1895, juge contonal 1815, prési-dent du tribunal cantonal 1820-1832, juge d'instruction 1832-1835, — [Sen.] - II. Joinsys, de Madswal, I.532-1836, incédecin. Il étudio à Zurich, Berne et Wurzhourg et pratiqua pendant toute sa carrière dans son village natal; hit partie du tribunal d Aarwangen 1824, et du Grand Conseil 1831. - Voir L. Ziegler: Begrebusrede. - [E.B.] - 12. Fra orien-Francisco, * 1899, d'Ermatingen (Thurgovie) ann et homme de confiance de Napoléon III. -[San] = 43 Withelm, 1819-1859, fils da nº 10, avocat à Frauenfeld, juge d'instruction en 1838 et membre du Grand Conseil. Il publia en 1841 : Verhandlungen des thorg. Grossen Rates über die Aargauer Angelegenheit betreff Gesandtschaftsenstruction on die hohe Tagsatzung. En relations étroites avec les chets du Sonderbund, il participa à la réunion secrète avec eux le 12 septembre 1843 aux bains de Rothen pris Lucerne. Avant démissionné dans son canton il fut appelé par les autorités lucernoises en qualité de juge d'instruction. A la cinite du Sonderhand il s'enfant en 1817 avec sa famille à Milan, d'où il se rendit à Vienne avec Bernard Mever. a mini, don la se ledari a virinda sacci la mini de la Tombé dans la misère il passa à Imisbruck et se fit sujet autrichien en 1851, bevenu chef d'un bureau de la presse dans l'Allemagne du Sud, chargé de défendre les intérêts de l'Antriche, il se fixa à Stuttgart puis à Munich et obtint en 1854 le titre de conseiller impérial et royal. L'amnistie accordée aux partisans du Sonderbund bui permit de passer ses vacances à Wil (Saint-Gall of il mourut. - Bibliographie des ir. 10, 12 et 13. - B. von Meyer: Erb trasse - Corra, guon d'Orelli Sechtehamanata he Kerterlenden, -- Di raner, - Benn Gerrespondance de W. Ammann avec sa famille. -[M. b. et Sud] - 14. Jyson, de Bunzen, medecin de district en 1820, juge à Muri 1822, 1829-1831 du Petit Conseil, président de la Commission de l'assistance et de l'hôpital ainsi que du Conseil d'hygiène publique; 1832-1835, médecin à Aarau. † en 1846 à Lucerne. (le usei-nements du secrétaire de justice Beyle, d'Anrau . senbach dans le Jahreshericht des écoles de Eremaarten, 1854-1852 — [6] W.l.— 15. Johannes, pasteur, 1828-1994, * à Madiswil, étudia à Jerne, Lerlir et Tuoingue. consacré en 1858, il reent en 1854 la medaille de Haller Diacre à Hash près lierthoud, 1857 second pasteur de lierthoud, puis directeur du prolymnose et de le cle des filles, pasteur ensuite à Lotzwil de 1502 à sa mort; aumonier du bataillon 50 p. rabint l'occupation des frontieres en 1856 et 1870, des 1877 membre et phisieurs fois président du Conseil synodal; 1883 membre de l'assemblée constituante; 1903 D' en théologie haronaire de l'Université de Berne. Il fut aussi rédacteur du Kirchenblatt fue die reformierte Schweiz. - Voir SBB1. - Kirchliches Jahr'auch der refermeerten Schwerz, 1895. - TRG 1905 Kirchenblatti J. d. referiments i Scharit 1903, p. 21
 Heformblatter 1903. p. 15 - A8G 10, p. 177. - [E. b.] - 16. Juvy Juurs, expert chimiste an dyste, de Wen i (Thurgovie : * le 8 mars 1859, Diplôme s asse de piarruacien 1883. D. is-sempers de l'Union-ité de L'ousmane 1900, pharmacien à La sappe 1883-1900, Privat doc ntbryolo, ne distingué à l'ausanne 1895. Ancon président de la Société vandoise des son nots naturelles. Il a public de nombreux ouvrages sur la chimie. Le metoscopie besomathémic consent to be tumper. A cover $\{1, \text{ recoves monosses de la Sussex}, 3 \text{ vol.}$

A Canton de Fribourg . Many Celt for the a porte primitivementles nome de Cradion Calor, Mest of en Nevert of on trease is familie at 11 or XIV s. Un ramenti se fixa à Embour, cui il obtint la bor, cer o

en 1343, en la personne de Mermet Mestraul Armouries coupé d'azur à deux fleurs de lys d'or et palé d'or et de



gueules de six pièces. 1. Nicon Mesmière moitié du XV s ; il assigna en 1412 son droit de hourgeoisie sur une maison dans la bannière des Hôpitaux. - 2. Jan Mismatie his du n. 1, mai tre d'artilleme, châtelam de Monta, ny, se signala dans les guerres de Bourgogne, à la prise du château d'Illens, 1475, et à la bataille de Morat, dans laquelle il était conseiller de guerre

du contingent de Fribourg, † 1486 - 3. Jun Mes-TRAUL, fils du nº 2, germanisa son nom en Aumay. qui se rencontre pour la première fois en 1504. Il participa à la guerre de Sonabe, et à la campa ne de Marignan, mais san-à la Bicoque 1622, § 1524, — 4. Prinsat, on Platimos, reent le 26 août 1541, de l'empereur Charles-Quint, une lettre d'armoiries. Avoyer de Friboury 1540; seigneur de Vuisseus et coscigneur de Démoret; envoyé deux fois auprès du roi de France Henri II pour défendre les prétentions financières de Michel, dernier comte de Gruyère. : 1567. - 5. Jenn, 1607-1682, achita en 1654 la seignenrie de Saint-Barthélemy et château de Goumoëns (Vaud) que ses descendants vendirent dans le XVIII s. à la famille d'Alt. - 6. Nicotys, 1624-1768, acheta en 1673 la seigneurie de Macconnens (Fribourg), laquelle resta dans la famille jusqu'en 1839, à l'extinction des droits sei-gneuriaux. - 7. le vi-Nicolas-Ionvet, 1701-1770, prévôt de la collégiale de Saint-

Nicolas à Fribourg, de 1736 à 1770. - 8. Faxx COIS- NICOLAS-ALOIS-JEAN, 1781-1853, maître de la monnaie de Fribourg de 1808 à 1817. - 9 Nico-LAS-ALOYS-VENCE-LAS MEcmr., 1800-1853, prétet des districts de la Gruyère et de la Saume, men de de la dernière lui re tédérale. Il joua un rête marquent dans son canton leis du Sonderbund et fat exilé par le gouvernement radical. - Une branche de la famille quitta Fribourg vers 1830 en la personne de Jean, frère du m' 8, et ses descendants ext farent encore il y a pen d'an nèes - Voir LL et Holy. Propret : M. Alf, d'Arenne - Meno ires da



murchal de Frewanges et de Louise de Sacace Hél. Remy de Bertigny : Gloonique fribourg., p. 126 127, 132-133. — H. Fress: Che mit. P. y. u. M. 134 mit. Caronal. — L'Evadetaon n. 20, 1842. — Hisoly: Hist du cambé de Grayere III, p. (18-45). — Ilisely et Gremont Monuments de l'aist, du conde de Grenere, 1830, 1 -ventuire, - AST1524, - Gesch der Laun'a Americe n Zorock. — ABS 1998. — ASG W. p. 262. — Stell. G. nealogysches. Two weakers, der Retter n. Ade', p. 3 - Stirays, Sculpte ir, ori, maire d Ulin, admir daily tree bourgeoiste de land sur, le 11 september 1786. En 1791 et 1502, il restarra le parene de l'e les de Sant Norma à Pribourg. On las attalese la connector distintione de Saint-Pierre et de Seilann, en Port il scelpte la cata de la balelité ou la Laurence places es la lattice à la place des lerraites April 1912 sin nous les paris, sont qu'il mouté abors, sont qu'il courté bratoir

B. Canton de Schaftneuse I to Na ve Margree Anciennic famolie beautiers e anoit e le la volte de S. . . house des XIV of XV so left trees in notice de la nome 2, de len pre l'ére de l'architect le les consistents in indicate de famille de les consistents in public de l'architect le agree et public de l'architect le agree et l'architect l'architect



de Schafthouse, issue de Hans qui se maria en 1542. -1. Hans, graveur en taille douce 1577-1637. -- 2. Syntia graveur de sceaux, se fixa à Danzig où il recut en 1614 du bourgmestre de cette ville des armorries qui devinrent celles de la famille. - 3. HANS-HEISBURH, 1607-1609, graveur de sceaux, maître de la monnaie, prévot de corporation, baille de Neunkirch ; traduisit du bas-allemand, en 1657, les Kinderspiele de Konrad Meyer. -- 4. HANS HILINmen, * 1637, peintre-verrier, ainsi que son fière. -CHRISTOPH, 1636-1712. - 6. JURIANNS, frère des n. 4 et 5, graveuren taille douce. - 7. Journs, 1640-1702, médecin de la ville, professeur de grec et de physique, publia quelques travaux scientifiques. - 8. Johann-Konrad, 1669-1724, fils du n. 7, médecin, vécut en Bollande où il instruisait les sourds-muets; auteur d'un intéressant manuel sur l'étude des sons. - 9 Jouxys, 1707-1760, med cm, botaniste; 1739 à Londres, 1733 professeur de botanique et d'histoire naturelle à Pétrograde. Son grand herbier fut déposé au Musée impérial. -- 10. Jouann Konkab, 1724-1811, médecin, connu par sa riche collection de gravures sur cuivre, de coquillages et de pétrifications. — 11. Jouann-Bunnach, 4722-1.94, banquier, fut anoble en 1778 par l'empereur Joseph II sous le nom de von AMMANN VON HOHLLNBALM. 12. Johann-Heinhard, 1820-1867, fut membre de Conseil d'Etat et plus tard maire de la ville. - 13 PAL-AL-Buur, fils du nº 12, * 1860, député au Conseil des États. — 14. Rudoll-Ét at 8, * 1882, artiste peintre à Bâle. — Au XVIIIes, une branche de la famille exploita I hôtellerie zum Raben à Schaffhouse; une autre, de 1780 à 1870, celle de la Gouronne, qui passait pour la première de la ville. A plusieurs reprises les Ammann firent partie du Petit Conseil comme représentants de la corporation zum Louden. - Voir Bachtold. Gesch, der schweit. Literatur. appendice p 144. - Schenkel: Schaffmuser Beiträge Friends of the Establish Schallen:

| Friends Kunstler, dans la Festschrift der Stadt Schoffhausen IV, 16 - LL. C. Canton J.-H. B 1

Canton de Zurich. Le nom de famille Ammann était très répandu dans les villages riverains du lac de Zurich et dans la campa, ne zum oise. Plu neus de ces familles fuient recues, du XIV au XVII se, dans la bour geoiste de Zurich ; nous les avons groupées et-après suivant le lieu de leur erigine Un outre, il faut eiter quelques personnages isolés : 1. Jouvests, 1408, curé de Rifferswil. — 2. HANS-JAKOB, 1622-1664, pasteur de St. Margretheu. — 3. Jone, 1646, trésorier de Fluntern, portait, d'après un vitrail au mu-ée de Nuremberg, les armes des Ammann de Bruce - 4. Jenaam Castan, de Unter trass fet Aussersald, fils du juge de district Cas-par (176 1839), * 122 mesendire 1804, † 6 necessal re 1870, juge de district 1831, geord cass (the 1832-1895, juge cautonal 183 1852; en 183 1849 Censuller ary Ltats. — 5. Fassa, * à Toss 1877, il vawangen "Thurgovier et Winterthour, De jur 1960 à Leiperg, 1992 prefirer, 1907 ju, e et 1909 président du tribunal de district de Winterthour ; avocat en 1911. Membre du Con eil de ville dés 1906 et du Grand Con al dès 1908. - Veir Nuschebri Hermatianide von Referschwert, p. 14. - NZZ, n. 579 du 9 novembre 1870

1. Ammann on Kelner von Wallisellen, primitivement seulement von Walliseilen : famille bour roise de Zurich des 1331, étemte dans la branche masculine en - Armoro's: dar; ention d'or au bras d'azur jon de salde, vêtu de fer, tenant une clef. -- 1. Koxtato, 1331-1357, cellérier d'Eussideln et aussi augmann du consent et de l'abbaye de Zurich sois les abbesses Elisabeth von Matzingen et Fides von Klin en Cette charge, importante et lucrative, décida de son nom. -

2 Harvaren, 1331 [331], from den n. 1, sous badh et principal dans le comté de Kritour; en 1377. — 3 Journales, 1338. [102], frière des n. 2 1 et 2, ammann de Labbev de Zurrich, cellérieux t plus d'arancer sous bares de la principal de la company. vôté de Zarich, trésore i de la ville de 1.50, jeue 1359, sons-bailli de Zurich E582, capitaine du captir ant en voyé à Berthoud contre les courtes de Kilourg, 1883. — 4. Hersenen, 1998-1447, erfèvre, de neves que « 5. Hyss., son his, 1408-1453. — Voir Zurelat Stearthu-

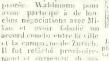
cher I.

H. Ammann, de Brugg. Armories : d'argent au chet de gueules chargé de trois étoiles d'or, soutenu d'un pal du second. Le 7 avril 1487, le roi Maximilien accorda une lettre d'armourie à Ludwig, Hauset Ulrich Ammann frères.

A. Branche de Zurich. 4. Hris-nich, aubergiste à Brugg vois 1340, bourgeois externe de Zurich en 1461. 2. HANS, lits du nº 1, conseiller de Bru.,: 1446, s'établit vers 1460 à Zu-

rich comn'e aubereiste zum Knudh et zum goldenen Schwert; prit part à la zuerre de Waldshit en 1708. † 4501 on 4502. - 3. Journals, dit aussi Truckler, neven du nº 2, et beau-frère de l'abbé. Ulrich Trinkler de Cappel, licencié en droit ; 1491, curé de Uster, des 1508 de Rulerswil Ami zélé de la Réformation il lot plusieurs fois poursuivi; chapelain de Kilchberg des 1528, † 10 juillet 1548 - 4. Ludwig, fils du nº 2, fit des études classiques. En

1474 employé à la chancellerie zuricoise et de 1479 à 1484 à celle de Bane; en 1484 secrétaire d'Etat de Zurich, il commenca les Manuels du Conseil. A plusieurs re prises délégué à la Diète : il trancha, entre autres, le differend entre l'évêque de Sion et le Valais, d'one part, et le duc de Milan, de Lautre, en 1185-1186 Il fut impliqué dans le procès Waldmann pour avoir participé à de louches négociations avec Milan et avoir falsifié un





accord concur entre la vine ct la campa_ne de Zurich. Il fut relàché provisoire-late de tard serve de l'accept de la visit de la constant fonctions jusqu'à la Saint-

Jean 1389; maes le nouveau gouvernement ne pouvant se passer de sa grande connaissance des affaires, il fut réélu au renouvellement des autorités. En 1490 il rédicea la sentence qui mit fin aux troubles de Royschacht; en 1500 il e t député à l'unsbruck pour la signature du traité de paix. Il est pent-être l'auteur d'une three in that it is the tree de Soude 1986, Corearent II, p. 1965. — mars 1501. Son fils, Hans-Ludwa, est le fondateur de la branche betriest. — 5. Firmer, de Tapper wat, frère du p. 5, morcen ete Il connect que bullement deja son Maximilian dan les Pays Bas, fit en 195 la compagne de Milan et de Napas avec les France ears, acourt la hour : Lie d'Uri peu, la lesse de morce naires. Le 10 avril 1200 il Cercha vomement a sauver le due de Milan, Ludovie Storza, de la tralición de l vare. † pen après 1503 = 6 Jonaxx Lykon, (1500-1573). nevea du nº 4 étodos de 1517 a 1519 seus Glar, on s Paris, en 1519 avec libenanns à Bâle, et jusqu'en 1521 à When; chamsine à Zurich d'puis 1523. Il lattri a sen nom en Juanian et la 1525 professeur de la papa et de rictorque et de los nos latine et encipie. Est d'rec-tem d'école. - 7 hay la routonies, fi re du n. 6. probablement dragger. Des L. B. on Grand General repté sentant de la corpor tion Z + 8 / cr., à Nort de la la della della corpor tion Z + 8 / cr., à Nort de la la della corporation della corpo même année nemere du tribunal lêtre de la vilce et de la cour mais monate. 1537, poember celmanas trateur de l'assistance. 1550 pais un trateur de contrateur de l'esistère. Leut als mentateur de cer-vent de Rut | Lieu | 8 Just, 14s du n. n. e. l'. i jeur 1839 à Zureb | 17 mars 1291 à Natember ; des mateurs, estents, pentre et plantes servers 11 appart le pantre ser cerre à Zure h producte entre et la perfectionale à l'en après son maris et al se-tablit à Nuterales, et le 1831. En 1857, il retore à a la locazo e e de Zor cet recut le la un litule conte which coll hands to Armond list on artiste designs care's et designs he mis, it wast on grand d'un d'observation et rendit la vie de s'in temps dons



de nombreux tableaux avec une connaissance approfondie. Mais ses types d'hommes du peuple et d'artisans ne sont pas exempts de maniérisme. Ses premiers essais



Jost Ammann. Dessinal encre de chine, de 1750, de costumes féminins. Dessinate ne cenne, de riss, de de Catalla de Erhard Dursteler, tre de la d'un armorial, etc. – Voir Geschichte der Fandte Ammeina Becker: Johst Ammina, von Zwieh.

1854, et SKL (avec bi-

de gravure à la pointe datent de 1564 : des plan-ches pour le Kriegsbuch de Frundsberg, Mais c'est dans la gravure sur bois qu'il déploya la plus gran-de activité; il fut verita-blement le créateur du livreiliustré altemand, Mentionnons: les illustrations de la Bible de Francfort de 1564 et de 1579, et particulièrement son Eugenthehe Reschreibung aller Stande auf Erden, Francfort 1568, qui contient en 132 planches la représentation de tous les métiers. Il est aussi lanteur de recueils de costumes d'ecclésiastiques catholiques.

bliographie.).

B. Branche bernoise - 1. Hans-Lunwin, fils du secrétaire d'Etat Ludwig à Zurich, étudia à Paris 1501-1502, à Fribour, en Brisgau 1507; 1529 membre du Grand Conseil de Berne, 1537 gouverneur de Bonmout, puis membre du Petit Conseil jusqu'à sa mort survenue avant Paques 4542. De 1537 à 1538 il représents sonvent Berne dans des négociations avec Fribourg et Genève, particulièrement pour l'introduction de la Réforme dans la Suisse occidentale. - 2. HANS-BARTHOLOMETS, fils du nº 1, 1559-1570 grand conseiller : 1562-1563 bailli de Locarno où sa position comme réformé fut très difficile. Il posséda avec son frère Anton la seigneurie d'Illiswil et porta le titre de noble, † 1587. = 3 Axiox, 1531-1596, frère du nº 2; 1558 grand conseiller, 1571 builli de Munchenbucksee, 1582 capitaine dans la campagne du pays de Vand, 1590 du Petit Conseil, Cossigneur d'Illiswil et serneur de Worblaufen. - 4. Davin, fils du ne 3; 160i du Grand Conseil, 1614 du Petit Conseil; envoyé en 1620 à l'archiduc Léopold d'Autriche à Ensisheim et en août 1622 à duc Leopoir d'Autrien.
Lindau, auprès des généraux autrichiens, pour obtenir
l'observation de la neutralité suisse, † en février 1632.
III. Ammann de Thalw II. Cette famille qui apparaît



Hans Jasob Atmann. le chire, rzen de 1º de d'Gravure sur c'avre de C. Meyer, bi e de la Geschichte der Pragit. Immenn 1 111 /11 1 /1

à Ruschlikon dans la première mentiè du XVI celle de Brugg, dont Ulrich da Tapter oft. 1. HANS-JAHOU, dat le chirunguen de Thalwil, 1586 1658, madeem distingué. Il séjourna dans sa jenniesse a Rome et à l'étrango, puis alla à Constantinople et fornsalem of recent dans sa patrie par l'Egypte et Rome, Lu juan 1612 il partit de Vienne pour Constantin ple comme médecin de l'envivé inspérial Nomont : de là il traversa il Asie Mais nre jusqu'à Jérusal in par Danias Le 21 decembre

1613 if revent a Zerich et publia en 1618 une description de ses voyages. Il acquit la bout-coiste de Zurich en 1614, mai entra en conflit pour cause de religion acce l'auterité ée clésiastique. — 2. Hysselfer dysser lits fu n. 1. 165a-1723, orfevre. En 1672 maître et en 1692 Zooijer de la

corporation des bateliers; 1696-1711 grand bailli à Pfin. - 3. HANS-KASPAR, 4784-1863, premier chirurgien au service du grand duc de Hesse en 1810, fit la campagne de Russie comme médecin du prince Emile de Hesse, puis s'établit ensuite à Darmstadt. - 4. ANIOINE-NICOUNS, 1829-1899, missionnaire chartreux des 1852, fit partie des missionnaires diocesains de Lyon, et fut successivement directeur de séminaire, professeur de théologie et aumé-nier des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Il réducea, en outre, pendant un certain temps, la Semaine cathologue du dlocèse: - 5. Atate 1-June s-Frank AND, * 1850 à Londres, auteur et éditeur de la Geschichte der Familie Ammann von Zerich, négociant dans l'Extrême-Orient et dans l'Inde. En 1919 it a fait don de sa précieuse collection d'ex-libris au Musée national et de sa lubliothèque au même musée et à la bibliothèque centrale de Zurich. — 6. Hi xxi 1855-1902, frère du nº 5, nécocant à Bordeaux, depuis 1889 domicilié à Kreuzlingen où il fit l'essai des découvertes de Rontgen et de Donmer et les adapta à des buts pratiques

IV. Ammann de Kusnacht, de Zurich, famille étéinte en 1792. - 1. HANS-HEIMLACH, cordonnier, bourgeois de Zurich en 1587. - 2. HANS-LEI WIG, 1696-1660 fils du nº 1, 1629, pasteur à Teufen (Appenzell), 1634 à Hedungen, 1638 pasteur pois doyen à Glatis. Sa correspondance, très importante pour l'histoire des luttes confessionnelles de cette époque, est en grande partie conservée.

V. Ammann de Greifensee, famille hourgeoise de Greifensee et de Zurich, des XIV et XV's., probablement apparentée avec les seigneurs « de Greifens» e » à Flums avec l'avoyer de Greifensec. - 1. BILLAHOLD, 1380-13°6, † av. 1414, curé de Steinmaur et bénélicier de Fantel de la reine à Uster. - 2, Union, frète du n. 1, builli du comte Donat de Toggenbourg à Grenensce 1400 1401, vivait encore en 1122.

VI. Ammanu de Grüningen - 1. Jos, recut en fief en 1361 le jour de l'assemblée des vassaux de Rodolphe IX d'Autriche, à Zofingue, un demi-marc d'argent et les hommes de la vallée d'Urseren. Son sceau, de 1377, porte Jos. Ammann « von Fagswil ». Avec l'assentiment de son suzerain, le chevalier Hermann de Hinwil, il vendit la dime de l'a. swil à Hermann Brandli. le 3 octobre 1307. - 2. HUNROH, bourgeois de Coire, chancelier de l'évêque de Coire, beau-trère des seigneurs de Greifensce. En 1494, il acheta la résidence de ces derniers, la baronnie de Haldenstein, avec le château et le village ainsi que les ruines du château de Liechtenstein. A sa mort en 1504, ses héritiers vendirent Haldenstein à Konradin von Marmels, seigneur de Razuns. Capitaine de l'évêque de Coure au château de l'urstemberg, près Mals dans le Vintschgau, il fut remplacé en 1499 par Bénédict l'ontana. Des que la , uerre de Sonabe échita, il recut le commandement des troupes de Corge et tint la campa ne de janvier à mai 1600 Il dangea le soile du châtem de Cotenberg et délevdit le manoir et la ville de Mayent ld. -- Pour Thistoire de ces familles America, veat-unt est Gesch chite der Landie Annauen von Zauch, Zureh 1;011 of 1913.

VII. Ammanude Regensberg, famille d'avovers de Neu-Reg insherg. Les batons de Reg (n. 1-17), comme les batons de Wart et d'autres, avaient un au menu particulier. enlatin minister, dan leurs places fittes. L. Watther, 1306 1316 agamann et bourgeois de Regensber . Il a quatre enfants qui, en 1316, sont au savice de l'Antriche des sagneurs de Berein barg en dans les chevalers de Sont-lean De 1323 à 1536 il açid e nationis ver et prosident du tribun d de B. Jensber. — 2. Lurie, on l'ure fils du n. L. mendeumé de 1646 à loco, result in Lef les barns de Neu-Re, en berrogs, son pres rout vend is an convent de Wettingen. — Voir UZ 15M. Area d'Est Zurich, Wettinger Urbar. — (F. B.). — (F. B.).

VIII. Ammann de Winterthour, famille étaite de conseillers — I. Kost vo. Baramore, in prese du Pertit Genseil le Loutelore 1981. — y le conte, prépartem 1988 à Louisie et conte. — K. Harrier Werter. Zeit des Appenies et Kieger, p. 119. — Ave. I. 1868. — p. 124. — Arch. d'Est Zameh, U.S., Seudt ne hand h Hasth

AMMANN. Vist Val

AMMANNSEGG U.S. Jone, D. Kriegstetten, paror or Mai 181



306

de Biberist, V. DGS). Amalzeich en 1261, c'est-à-dire probablement Amaloltes - on Amanoltes- eich : chène d'Amanolt. La juridiction et le ban appartenaient autrefois au chapitre de Saint-Ours. En 1934, c'est le chanoine Henmann Leberlin qui est bailli, En 1478, Kunz Werner von Amalseich vend pour 113 fl. le quart de la juridiction et du ban au conseiller Konrad Rignar de Soleure. La famille Schwaller de Soleure y possédait des biens au XVII^es, et jusqu'au défait du XIX. Le bailli J. Schwaller y habitait en été une maison de mairres, I hôtel des bains actuels, à côté de laquelle il construisit le bâtiment des bams proprement dit; plus tard, après avoir transformé la première en auberje, il remit le tont en hef. De Schwalter les bains passèrent à la famille Hirt de Soleure qui en fut propriétaire jusqu'en 1830. Déjà en 1723 une chambre de la maison de maîtres servait de chapelle; un prêtre de Soleure venait souvent y dire la messe. Les bains, sulfureux et ferrugineux, sont encore en exploitation.

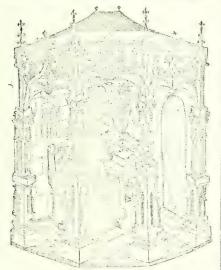
AMMENHAUSEN (C. Thurgovic, D. Steckborn, Com. Herdern, V. DGS., Armatries;



Compé d'or et d'azur. Ce nom signifie près des maison d'An. (abréviation inexpliquée; v. Forstemann P. p. 87). Ancienne résidence des nobles d'Animenhausen. Au contraire de ce qu'on a prétendu, on n'y trouve pas de ruines d'un édifice seigneurial. Ammenhausen est actuellement habité par deux familles de paysans.

AMMENHAUSEN, Konrad von, poète thurgovien, * entre 1920 et 1920, ; dans les années 1300. Armonises: Coupé d'or et d'avur. Il était originaire d'Ammenhausen et a peut-êur été élèce du couvent de Stein, où il fut plus tard moine hénédie-

tin. Très cultivé, il avait beaucoup voyagé sen Pro-vence, dans les Grisons; il fut curé et poète au coa-



Le poste du Sante de la la contente la facilità que Day res le monatore a recorde de verte artifact e de 1977. Phire de Kursoner - Protect Nationalment e XII 1979.

vent de Saint-Georges à Stein's Rhin en 1007. Autem du Scharhethach, incluien d'un le re-latin de J cobus de Cessole. — Veir Ferd. Vetter: Das Schachtabelbuch Kunrats von Ammenhausen Bebl. alt. Sebrer werke der Schweiz, Suppl.). - Schachspielkundige om Mittelalter. - ADB I. - Jak. Bächtold: Gesch. der

AMMERSWIL C. Argovie, D. Lenzbourg, Com. Vol. mergen, V. DGS). Village et paroisse,



Armorries : Dargent a un cert de gueules is-ant de trois monts de sinple. Anciennes formes du nom : 8(r) Onprovswelare; 1303-1308 Habs. 1 t-bar : Ombrecht; wile, ferme d'Onbercht (nom inintelligible). En 1275, église paroissiale avec un sacristant les comtes de Hebsbourg en avaient la juridiction. Vers 1390, les dues d'Autriche réclamèrent de l'église

d'Ammerswit un impôt extraordmane de 6 florins. En 1480, les nobles de Balmos avaient la basse juridiction qui, des 1487, passa aux Effinger. Scion la tradition. le presbytere autoit été pillé par les catholiques en 1531, lors de la guerre de Cappel, et le village tout entrer lors de la première guerre de Villnergen. Marc Spengler, qui fit prisonnier Thierri an der Halden, fut à la fois le dernier curé et le premier pasteur réformé d'Ammersud, Les soldats bernois qui avaient été tués dans les ; nerces de Villmergen furent ensevelis au conctière d'Ammeray il. Lorsque le canton d'Argovie se constitua, le droit de colle ture fut transféré de lierne au gouvernement du canton. Les registres de baptêmes et de mariage datent de 1768, ceux de décis de 1752. - Voir ASG, 14. - Nuschelei : Die aargauischen Gotteshauser, dans Argeria, 26. W. Merr : Des Gotteshaus zu Sankt Peter und zwolf Erten zu Ammerswyl. - Le même : Ine Gemeindewappen des Kantons Aorgan. - Liber Decanorum, etc. Ms aux Arch. de Leuzburg. AMMIANUS. Voir AMMANN.

AMMIANUS MARCELLINUS. Historien romain. né dans la première moitié du IV siècle, † vers 400 après J.-C. Son ouvrage, Rerum gestarum libri XVVI, dont les livres XIV-XXXI, comprenant les années 353-575 nous sont souls parvenus, constitue une source pour l'histoire aporenne de la Suisse à l'époque des querres de Alémannes du IV s.; il connaissant ces régions pour les avoir visitées, durant son séjour en Gaule avec Ursicinus, de 355 à 357; il avait vu Augusta Baurica et Aventi cum déjà à moitié détruit. — Voir Otto Seeck dans Fault-Wissoura, Realewey lopadie des klass, Altertuns I, Col. 1845-1852. — Teuffel Gesch, der rom, Literatur III, 6 éd. p. 297-302. — Claude Chifflet, De Ammani Marcollini vita et libris rerum gestarum, Louvain 1927. — J. Gimazarre : Ammæn Marcellin. — Hugo Michal: Lebon des Ammianus Marcellinus. (Bir. CA

AMMON, Jyloe. Premier imprimeur de Zoue 1674-1673. Il venuit de Naremberg, fut imprimear à Luceure 1664-1668 au convent d'Ensiedeln 1660 à Laden, cton 1671 le Gorsed de Zong Lacon di Conatae un carteste imprimeur» et lui fit des avances d'argent. En 1673, il dut s'en aller obèré de dettes et le Conseil reprit ses presses. Voir la liste des ouvrages impanées à Zong dens B. Stanb: Die Buch buckkonst, dens le rapport de le che industrielle cautonale de Zoug pour 1869-1870, p. 10. -Li-Karl Benziger: Gesch. des Buchdruckgewerbes in Einswacht, 1912, p. 156 157.

AMNISTIA (L'). Journal politique tessinois, que ; rut en 1841 ches aŭ imprement me (m), probabl in nt a Lugano. Il étas rela, é por Francis Gravini, qui discon. tadical avait pass a reamp dos noder. Le pontael taqua violeniment le convenience l'inassel is de le revelution de 1859; il deman fait aussi Laministic discio-Presse suisse. Tarton Steere Lovinia. Cut the codes programs an Willer Instrument de Lei and. [C. 1]

AMOND, d'. \ . h. AMONTOT, Seigneur d'. Haoul. Le seigneur de Réville, ou le defence es con les, fil horse per Louis XIII dans massion extraor line to a Conse acques de Lataliass form on the control of Rhétie, Illian de l'a-sommes neces unes a l'abrement des onvis, es fert l'a-



commencés des le lendemain du départ des Impériaux de ce pays, en exécution du traité de paix de Cherasco. Ses instructions à cet effet sont datees de Flemy, le 19 mai 1633. Sa mission dura de juin à août de cette année, Le s' d'Amontot devint dans la suite résident pour le roi à Bruxelles (1634-1635) et fot chargé comme tel, d'exiger du cardinal-infant la libération de l'archevèqueélecteur de Trèves. Plus tand, chargé d'une mission à Rome avril-novembre 1636; résident à La Haye 1639-1640. puis à Gênes (1642-1646), il avait été nomme en 1639 4 un des intendants et contrôleurs généraux des finances. Il dos interiornes et controller generales en maries. Du Mont: Coops diplomatopae VI; 179, 180. — V. Siri: Me-morie Recondite VIII, 230. — Mª de Granges de Surgères : Répertoire de la Gazette de France. — A. Boppe : Garrespondance du Comtr d'Avanc, etc. — E. Rott : Hist. de la representation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, t. IV. Voir ce dernier ouvrage pour l'indication des sources manuscrites. f.Ed. Roza.

AMORT, am ORT, im ORT, im ORTT, ORTE. Famille, partiellement éteinte, des cantons de Lucerne et de Schwyz. Sont à mentionner dans le canton de Lucerne : Famille du district de Weggis, étemte après 1500. - 1. et 2. WALTI AM ORTE et HEINI son fils, sont recus boutprois de Lucerne en 1380. - 3. HANS ANNANA AN OLI tait don en 1371 d'un vitrail pour l'église paroissiale. --4. Jakon, hourgeois de Lucerne 1514, membre du Grand Conseil et du Petit Conseil, bailli de Habshourg 1517, de Euron 1527, 1531, 1535, 1539, de Willisau 1531, 1536, 1537 1540, 1541 : premier capitaine de l'abbé de St-Gall à Wil 1509, 1511, permer captaine de l'ame de Scenicia a via 1533 et 1531, député à la Diète 1533, avoné du convent d'Angelberg, 1538, † 1546. – Voir Ratsprotokolle. – AS 1 Wernors v. Meggen Heiratsgeschichte. – 5. Kaspat, tient l'auberge de la Grgogne à Lucerne 1520, député à la Diète impériale d'Augsbourg 1531. — Voir : Ĝfr. Ré-pertoire. — JZB, Weggis. [P-X, W. et A. J.] prettoire. — JZB, Weggis. [P-X, W. et A. 1.]

AMOS, famille originaire de Lucerne. Elle passa dans

l'Unterwald à la fin du XVII es., puis en Valais vers 1730. A citer Jean-Michal, curé d'Ems de 1733 à 1735, † vicaire de Viège le 4 août 1765. La famille se répandit enstate à Conches et dans la contrée de Sierre, où elle se trouve encore fortement représentée à Venthone et dans la paroisse de S. Manicia de Laques, - BWG l'et IV. [48] AMOURS, François d'. Seigneur de la Galanciere.

maître d'hôtel du duc d'Alencon, centilhomme ordinaire de la duche-se de Longueville et son ambassadeur ordinarre au comté de Neuchâtel (nov. 1572-janvier 1585). Cette fonction était indépendante de celle de gouverneur de ce petit pays, exercée le plus souvent par un patricien sob urois ou fribeurgeois. Elle conférait à celui qui en état investi un droit de contrôle, à dire vrai plus illusoire qu'effectif, sur l'administration intérieure de Neuchâtel, et devait lui permettre d'y détendre les prérogatives du prince, au cas où elles eussent été mises en point jour des la fin de 1570, dans le Pelatinat par les princes français rebelles à l'autorité royal : François d'Arro es représenta Condé à la Diète de Ratisbonne en 1576 II appartenait à la confession réformée et fut accusé auprès des cantons catheliques, sans aucun fond-ment d'aille ars. par le cardinal Borromée « d'abolir la feste de No I et d'envoyer placarts par tous les baillia-es du diet comté de Neufchastel pour deffendre de la plus festover — (Floury a Villeray, Soleure, 5-15 janvier 1584, Bibl. nat. fonds français, 16026 f. 169.) Le Sr d'Amours vivait encore en 1600. Son nom est cité dans l'acte de partage des hons de Gabriel d'Amours, Si de Seran en Anjan, conseill i au Grand Conseil et de Magdeleine Bidan't, ses père et la 100 intervenu le 7 septembre de cette acide l'e. Ses rapports de parenté avec d'autres personnages de son nom ent donné hen à de frequentes et succulières confusions. Une lettre de lui à l'izet, datée à Strasbourg, le dun oriche 31 décembre 15-9, conservée à la Bald, athème Nationale de l'aris, tands francais 2557 f. 42, pet con nouve et le annotation d'une main étrangère : « Je crois que ette bettre est du ministre d'Amours, franc de M. L'arie d'Amonis, conseiller au l'atlement de l'uris, le just teurs : tre fit les prières e la bacarbe d'Ondras. La nouvelle edition de La Travez protestante des

frères Har, t. I, p. 177, ne fournis ant que des teneres

gnements peu précis sur la maison d'Amours, contribue pour sa part à augmenter la confusion qu'elle s'était donnée à tache de dissiper. Il y est dit, en effet, que « le munistre taibriel d'Amours, étudiant en théologie à Genese, de 1559 à 1562, puis pasteur à l'eurs, se retur après la Saint-Barthélemy à Neuchâtel, où son frère François le fit élire pasteur à Boudry». L'ai pu vérifier sur place l'exactitude de ce renscignement. L'élection out lieu le 25 avril 1573, Il est certain, d'autre part, que le nouestre d'Amours, rappelé en France en 1581, Int attache a la maison de Henri de Navatre, survit ce prince à Contras, à la prise de Chartres, à Arques et à Erry, Par molheur, à dater de là, le biographe lait fausse route. Aussi bien, affirme-t il que, rentre a Paris en 1591, Gabriel d'Amourrallia au parti de Navatre son fière La tialazzière con-seiller au parlement, qui s'était jeté dans le parti de la Ligues, L'erreur est manifeste. Lufait, il s'agit non pas de François, mais de son aîné Pierre, s' de Seran, loquel était en effet conseiller au parlement dès 1568 et avait fait acte d'adhésion au gouvernement des Guises. Le mimistre Gabriel, s. de Mathert, était mai ré à Germaine de La Porte, fille d'Enstache, président au parlement de Rennes. Pasteur à Châtellerault, il y mouroi avant 1609. Pierre, le conseiller au Parlement de Paris, eut pour femme Jeanne Le Prevost Les de la Galezzière épousa, en 1581. Marthe Martin, fille de Jean, conseiller du roi et de Francoise Perion. — Behliographie: Bibl. Nationale à Paris, coll. 500 Galbert CCCXCIX, 473, 19 Dos. bleus XVII, Dos. 120. - Haag: La France protestante. - I ave: Annalis historiques de Neuchatel et Valangia, t. 111, 266, 269. Rott: Inventaire sommaire. - Histoire de la representotion deplomatique de la France aupres des contons suisses, t. 11. — Memorres de Michel de la Huguer e (éd. de la Soc. de l'hist. de Frances 1 361. — Le Nobritaire de l'Anjou. — A. du Bresson de Courson: Recherches nobalaires sur la Normandie (Caen 1876), p. 504. — Grande Encyclopédie, t. H. 809. — Arch. Etat Neuchâtel: Manuels du Conseil d'Etat I. 68 300 ; HI. 457, [Ld R Tr.]



AMPERANDER. Voir Bridges.
AMPORT. Famille bourg seise de Berne depuis 1506. originaire de Wiedlistach. Arme res: de puenles à une lecerne d'argent armée. de justies d'écoles (Antis) étudie le théoles que à Berne, Zuriel, Marbury, 1555 maître d'école à Zolingue, 1566 direcmattre d'école à Zofin, une 1560 direc-teur du gymnaso de Berne, 1573 pro-fesseur de gree, 1579 de théologie, § 8 mars 1590. — 2. Advanan, 1569 1548, fils du n. 1, 1593 membre du Crond Conseil, 1598 bailli de Schenkenberg, 1610 d Lehall as, 1616 du Petit Conseil.

3. JAROB, 1580 1636, fils du n. I, étudia la théposite à berne et en Hollande, occupa un pote de l'teor à Francher, lous pro-fesseur de philoso

phie et 1610 de théologie à l'Académie de Lausanne dont il fut le recteur à plusicars reprises. Sin tom beau se voit à la cathedrale, son portrait dans la salle du sé-nat de l'Université. - 1. APLAHAM, 1705. 1660, fils do n 2. grand conseil ler, 1631 Retination mann. 1631 1 aliquide re du Con I. 1.17 brilli de Lond unt. 1725 du Peta Con I



Ledermand Latered' fit 6 Con sel is, to decen 1766 ISS Mark one old I I form the

AMPTZ, AMPTZO, AMZO, AMS, AMBS, AMPS, AMTS. Nom ce fine a beginning Admin.



Rapperswil, Baar (Zoug) et Lucerne. Il dérive probablement de ampt = Amt (fonction). A Zurich, cette famille est citée déjà en 1253 et 1283, en la personne de viguerons de Fluntern et Flun. Une famille de Hirslanden a été



reçue à la bourgeoisie de Zurich au XIVe s.; elle fut suivie en 1401 de Hans, de Rapperswil, et en 1440, de Hans, de Höneg. - Armoiries : d'argent à une feuille de trêlle de sinople issant d'un cour du même (Armorial d'Edlibach 1'88 . Le Geschlechterbuch de Grehel, 1628, donne les feuilles de gueules sur argent. - 1. KONEAD, 1369-1403, En 1369 il payait encore l'impôt à Hirslan-

den; en 1370 il est à Zurich Auf Dorft, où il achète une maison en 1398, fief de l'abbaye de Zurich. Il était cordonnier; prévôt de la corporation des cordonniers au Natalrat 1396-1403, jugo au tribunal royal de Zurich 1399. – 2. Johannes, 1415-52, préposé à la police du feu et à la sur-veillance des séchoirs d'avoire 1418, baill impérial 121-du Baptistalrat 1427-43, du Natalyat 1445-57. Comme bailli de Neu-Regensberg, 1425-27 et 1431, il porta le titre de noble qu'il conserva par la suite. En 1111, il fonda avec sa femme Regula von Octis, un antel à la Wasserkirche en l'honneur de la Sainte-Croix. Il est possible qu'il s'agisse là de deux personnages parce qu'en 1415 apparaissent un vieux et un jeune Johannes Amptz. - 3. Rubote, 1429-1460, neveu du nº 2, membre du Fasten-Rubote, 1429-1400, neveu du n. 2. membre du rastorat, 1460. – A Hong ha famille existait encore au XVIs.

– Voir Socin: Mattelbuchd. Namenbuch. p. 131. –

UZ H. nº 857, V. nº 1885. – Arch. Tetat Zurich. Urh.

Spital 395. Propstei 447. 611-612. Geschenkte Urh.

Gemüchtsbücher, Urbac Wettingen, Urk. Oetenbach 738. –

Stadtbücher II, p. 110. – Xbl. Stadtbüch. Z. 1842.

p. 42 — F. Hiba et A. Composit. p. 12

AMREIN, am REIN. Famille très répandue dans les cantons de Lucerne et d'Obwald dont le nom est la forme

germanisée de Am Rhyn.



A. Canton de Lucerne, Famille éteinte de la ville de Lucerne. - WHIDELY, originaire d'Emmen, y acquiert le droit de bourgeeisie en 1385. Armobiles : d'agur à un croissant d'or renversé et figuré accompagné d'une étoile d'or en chef, en pointe de trois monts de sinople. - 1. Johann, grand conseiller en 1423, du Petit Conseil en 1443. - 2. Joh. Beingen, + en 1629, chanoine survivancier à Munster en 1593, recteur à Neudorf 1600, chanoine de Beromanster 1602, caré à

Gross-Dietwil 1602, membre du Synode à Constance en 1611, camérier de Willisau 1612. [v.V.] en 1011, camérier de Willisau 1612.

§ 1.1.10-7, ammanu de Munster en 1502 et 1557. — 2. HANde Willisau, avoyer, 1575-1577, 1589 1585, 1587 1589 15911590, hanneret 1585. — 3. Abam, ammanu de Wunster
en 1586 — 4. Less en 1586. - 4. 1 may-Lipwio, orfevie, * 19 avril 1611 a 1880. — 4. IEANZ-LIAMO, Orleage, * 19 axtil 1011
 a Munster, — SKL I, p. 32. — 5. Silastity, fils du n° 2,
 * 18 juillet 1647, † en 1689, orfevre, — SKL I, 33. — 6.
 JOSEL 1798 18580. curé à Udirenschwil en 1827. chanoine à Munster. — Voir Gyr. 35. — 7. JOSEF, de Gunzwil (1825-1877), professeur à Lucerne en 1852, chanoine à Lucerne en 1864. — 8. Joanxy, de Gunzwil, président de commune en 1831, capitaine en 1855, permitre de la Commune en 1831, capitaine en 1855. dent de commune en 1851, capitaine en 1851, nominée de la Gonstituante et grand consciller en 1851 - 9. KASPULGONNINN, de Neudorf, * 21 septembre 1895 à Lucerne, † 15 septembre 1898 à Sentit-der détudia à Bâle et Neuclaitel. En 1870 maître au séminaire de Hitckirch, en 1873 professeur à Fécale automale de Sant-Gath, délégué de la Suisse aux contrés descriptions. céographiques de Eruxelles, de Venise, de tobre et de Londrés, vice-président du jury pour la cartographie à l'exposition de Paris en 1889. L'endant de longues aunoires Conservateur du musée ettas rapique de Saint Gill. Il rédigea l'article Ge paques des Sebas dons Meyer's Konversationsle ichou. — Voir Budweg: Geschichte d. Kollegialstiffes Beromanster. - v. Liebere au : Willison, - Besatzungs- und Borgerbucher aux Arch. d'Unit de Linconne.

B. Canton d'Obwald. - Ancienne famille à lu, elberg, venant vers 1491 d'Ettiswil dans le canton de Lucerne. Des membres de cette famille ont, à plusieurs reprises, fait partie des autorités locales. DULLIE AM RHYN ou AMRHYN. Famille patricienne de la



ville de Lucerne. Le nom est plutôt derivé de Rin, nom d'une partie du coms de la Wyna près de Beromunster dans le canton de Lucerne (groupe de maison Im Row, que de Rin - Rhin. - Michel AM RIN. tanneur, d'origine inconnae, venant probablement du district de le romunster, Michelsamt C. Lucerney, renouvelle en 1518 avec ses enfants son droit de bourgeoisie. Le premier dont il est question dans les Conseils, c'est Josi, grand

conseiller en 1553 et membre du Petit Conseil en 1564. Armourues : d'azur à un croissant d'or accompagné Armentes: d 2017 a un croissant d of accompagne de trois cioiles du même, 2 et l. A citer: — I. Wvi-ren, * vers 1569. † en 1635. fils de Joseph, du Petit Gonseil 1586, bailh de Muister 1591, heutenant-colonel en Savoje 1598, anoble en 1599 par le die Charles-Emmanuel de Savoje, chevalier de l'épeton d'or en 1602, comto palatin 1603, bailli du Freiamt 1607, colonel en Savoie 1608, capitaine des Cent-Suisses en Savoie 1669, banneret en 1610, chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare en 1616, avoyer en 1624, 1626, 1628 et 1631, colonel en France en 1625, - 2. Josef. * 1589, 1615 fils du nº 1, chevalier de l'ordre des saints Maurio et Lazare, chambellan et échanson en Savoie 1008, grand conseiller 1609, capitaine en Savoie 1610, bailli de Baden 1619, de Weggis 1625, de Buren 1633, commandant des troupes catholiques à Baden en 1634, du Petil Conseil 165, colonelen Savice en 1638 et en 1639 à la capitulation de Turin. — 3. Lunwis, * 4593, † 1665, frère du m-2; chevalier du Saint-Sépulcre et du Mont Sainte-Catherine en 1612, grand consciller 1635, houte nant-colonel dans le régiment de son frère 1638, du Petit Conseil 1646, baille dans l'Entlebuch 1647 et 1651, capitaine des Cent-Suisses en Savoie en 1648 — 4. Josti , * 1625, † 1692, fils du n' 2. Grand conseiller 1643, bailli de Malters 1649, du Petit Conseil 1652, bailli de Euswil 1653, de Thurgovic 1660, préposé aux bâtisses 1666, capitaine à Rome 1666, Luilli de Rotenburg en 1669, banno ret de la ville et avoyer 1673, ue Fotenhau ; on 1062, banne ret de la velle et avojer 1673. Pannetherr 1674. Feeselfer de St. Maurice et Lazare 5. P. Jose, S. J. * 1620. † 1685 à Augsburg, frère du n. 4. confesseur de l'évêque de l'été et recteur du collèce de Porrentury. — 6. P. Bray, S. J. * 1622. † 1673 dans le cours d'un voyage en Chine, frère du n. 4. missionnaire. — 7. Kayt. Astro. * 1680. † 2. L. send. conseiller 1680. - 7. Karl-Anton, * 1680, † 1713, ; rand conseiller 1680, bailli de Knuwil 1683.

bailli à Wil 1686, capitaine en Espa, no 1650, du Petit Conseil 1693, bealth en Thurgosie 1702, colonel en Espa, m. 1703, Pannerberr et avover 1713. - 8. foxy, 1662-1756, survivancier à Monster en 1677, chancine en 1086, Banharr en 1689. prévôt en 1707, fond-teur du fidéi-commis de la familli en 1722 - 9 Wyt-ILL-LUNE-11087, * 1716. † 1793, grand conseiller 1736, du Pet't Conseil 1744. de la ville 1775 - 10. JOSET - MARTIN - LEODIGAR , * 1752, † 1821, h obamy

en France, grind conseil for 1772, halli le Works 1779, de Kriens 1783, de



Knutwil 1787, du Petit Gensul 1788, boilla de Munsbet 1789, de Engano 1794 - 11 de (1-Kv) Avin Une Tour Lion : 1777 1878, de Le à Sanctio In et la rin, grand cens iller et sectétaire du conseil de le eta-Ph. gant General Ph. et al. 1 belong a fertile de mean fertile di Petit General 1844, a over de 1847 a 1850, per dent du Vengten 1846 a 1851, belong a fertile black 12. January 1852, belong a systematic kwitzka i es von Frint Association belong a Gottan belong a Gottan belong a



Fribourg en Brisgau et Paris, juge d'instruction extraordinaire dans le procès Schultheiss-Keller en 1824, secrétaire, puis chancelier de la Confédération 1830; démissionna en 1837 pour ne pas signer la déclaration de guerre au canton de Lucerne lors du Sonderbund. - 13, WALTER (1832-1904), fils du nº 12, lieutenant dans le régiment suisse au service des Deux-Siciles, colonel fédéral et brigadier 1869, commissaire-taxateur au Tessin pour les expropriations relatives au chemin de fer du Saint-tio thard. - Voir LL 1, 207. - Holzhalb 1, 51. - v. Vivis Wappen der lebenden Geschlechter Lucerns (dans AHS 1909. p. 28). — KSB 1888. — v. Liebenau: Oherst Jost Amrhyn und der Fall von Turin. — Riedweg: Gesch. des Kollegiatstiftes Beromunster. -- ADB. Girard: Nobiliaire meht. susse, 1787 l. p. 99. – Max: Hist. milit. de la Suisse, 1788 VI, p. 50. VII. p. 186, 321, 404. – Girard: Hist. abrigio des officiers suisses 1781, I, p. 21. — Besatzungsbuch. — Papiers de famille. — Pour le nom voir SI, VI, 996 7. (v. V.)

AM RIED. Voir Om UMED.



AMRISWIL (C. Thurgovie, D. Hischofszell, V. DUS. Paroissect village, Armouries: d'argent à un arbre au naturel fruité d'or. Ltable sementalémannique des VII et VIII s.; 799 Amalgerismilare, 1708 Ameigastelle; établi-sement d'Amol-air, Par suite de donations successives, le couvent de Saint-Gall possédant une partie de ce village; une chapelle y est mentionnée en 1408 et 1455 une préhende de chapclain y fut fondée par Eurl. herd von Helmstorfd Epprshausen, Le village

dépendait de la paroisse de Sommeri dont la collation oppartenait au chapitre de Constance. En 1529 la localité em brassa la réforme, ce qui engagen en 1531 le seigneur Heinrich von Helmstorf, à Buhwil, à réclamer le remboursement du capital de dotation. Un arrangement intervent, selon lequel le collateur se déclara satisfait avec la ferme de la chapellenie et une vigue. En 1712 le pasteur d'Amriswil, qui pusqu'alers demeuratta Schrofen, obtint une cure pris de l'église qui avait été a randre en 1687. L'église actuelle date de 1892 : l'école primaire de 1854. L'église actuelle date de 1892 : l'école primaire de 1854. L'école secon-daire de 1862. Registres de paroisse depons 1621. Ce village insignifiant prit un essor inespéré durant la seconde moitié du MIX siècle, grâce à sa situation à un negud de routes, et à l'introduction de nouvelles industries. Il ne comptait encore en 1850 que 492 hab.; en 1880, 1554; en 1910, 3331, sans compter les communes voisines dont la population a augmenté dans de plus faibles proportions. - Voir Sulzberger: Stiftungsbruef der Kaplaneipfreude, dans TB, p. 111. - Haberlin-Schalb - er: Gesche der Kirchgem, Amriswil-Sommeri.

AMSCHWAND, Fimilie de l'Unterwald, probabiement originaire de Schwangen, prospe de prepuétés audessus de Buren. - 1, et 2. Annut et Auxonn, de Wolf uschiessen, recogent un fief en 1555 da couvent de Lucerne. Ce même Arpold paraît en 1348 comme représentant du Nidwald dans une rectification de frontaires entre Uri et Schwyz. - 3 Ci vi Schwander reçoit en fiet en 1372 la pêche dans le lac de Stan stad. Au debut du XV s., la famille est établie aussi à Kerns. -- 4. UH AN Swinner, de Kerns, est reçu hourzeois de Lucerne en 1401. — 5. Henri possèda le moulin de l'Aa, à Sernen; en 1475, il entra en procès avec les avants droit au courd'eau et leur vend t son moulin en 1503. Il épousa la toronne Ursula de Geroblseck, vens du dermer toton Ru-dolf von Ramstein, et avec l'aide de se gens, revel-diqua les dreits de la donarière sur le château et la seigneurie de Zwingen. L'isula de Getolderch mourut ou début de 1474. Amschwand paraît encore comme député de l'Obwald à la Diete de Lucerne, le 15 mai 1476, i une joua des lors plus que un rôle dans les affaires publiques et mourut après le 18 mai 1503. An malien, du XVI s. un certain 6. Iii N Ab on Am Se'ewen bur a com. dans le Nidwald; a la landsgemeinde de 1564 ses droits de bourgeois sent reconnus et les 25 fleruns qu'il avent payes comme taxe bufferent rendus. Tout for all famille Sest perpetuée dons le branche de Reins 7. let /, 1639, député aux Dietes de 1651, 1657, 1650; en 1650 al était heutenant dans la première guerre de Villmergen.

- 8. Franz Ignaz, * à Kerns en 1713, recut en 1736 uno bourse à Milan, devint prêtre et en 1741 chapelain de Saint-Nicolas, † le 8 février 1763. — Küchler: Chronik von Kerns, Collection du chapelain Odermatt, - Lieberen Kathol. Schweizerblatter XVI (1900-180. - Merr Burgen des Sisgons. - Matériaux originaux des archives cantonales et communales. DERRER

AMSELLER, JOHNN, De 1441 à 60 prédicateur du dome à Coire, l'un des trois chanoines qui destituèrent l'évêque Henri de Howen à l'occasion des démèlés de Schams et voulurent en 1453 procéder à une nouvelle élection. Pour cet acte de violence le pape excotomunia tous les adversaires de l'évêque, y compris Amseller, qui se soumit au verdict du Saint-Siège et se démit de ses fonctions de prédicateur du dome. Il obtint une pension viagere de 50 florins du Rhin par an. - Voir M. Tuor. Rechenfolge der residierenden Domherren in Chur (HIGG 1987) p. 17).

AMSLER. Familles des cantons d'Argovie, de Schallhouse, de Berne et de Zurich.

A. Cantons d'Argovie et de Schaffhouse. Famille

de Schinznach, originaire peut-être d'Aarau, dont un rameau s'établit à Schafthouse. Armouries : d'argent à deux merles de sable sur deux pointes du même. - 1. Sani Fl., mounter et sous-bailli à Schutznach, † 1699. - 2. Јаков, * 1751. † 1838, médecin et chirur Lien, fut élève de l'école latine de Lenzhoure, et suivit dès 1772 les cours de l'Université de Strasbourg; pendant six ans il pratiqua à Berne et finit par se liver à Schinznach. Sous l'ancien régime il prit part à la vie politique comme membre du tribunal et plus tand comme conseiller de santé et grand conseiller. - 3. docteur en med.



Jahob Ares er. Portsont

(1783-1862), fils du nº 2, étudia la médecine à Berne; méd cin des bains de Schinznach, médecin de district, conseiller de santé et grand conseiller. Il fut le fondateur de la Sociéte de viticulture argovienne. — 4. Samnel, * en 1791. † la 18 mai 1849, graveur, fils du n. 2. éleveen 1818 de G.-Ch. Ober-Logler et de Henerich Lips, à Zurich, en 1813 à Munich, en 1816 à Rome, en 1819 à Perous, en 1822 de novembre a Reme, puis à Schinznach et en 1820 à Monteh cer me professeur de , revure et mond re de l'Acalima Il y co irut chevafier de l'ordre de St-Mule I. Ses ouvres pentite rui enwaner de 10 autous d'apris 185 co (1755 peris), pales consistent ou grantines d'apris Thorwald, in le tente le d'Alexandre d'apris Rape (1 Demorre) Misse au Tombeau den estre di repai luis (1 Manie dessa varie de ses amis Cornello de 185 autous de 185 autous de 185 de 1852 (1856), rils de 2 2 mi ses études à Berne. Bonn et Ballin, médecin des louis a Bad n, méd on de l'Uòpital à Ronigstellen, il i uda dans son lieu d'origine une petite mio on d'al so 6. EMBE, * 1841, uls du n. 5, avecet, président du tofuof suma, 14 to 18 un in 3, accept president of 19 un and 19 un experience of 12 to 18 school reverse of 12 to 18 school reverse of 18 to 1 inventeur, fabricant d'instruments de précision. et la plasique, trace de en 139 des Platementadores servatoire de G S e est fut priva de la fore la la guarda la contra la contr å lan ver fie de 7 meh i de 1859 a 1859 pres sserre de mattelmati pre et symmese de 88 de la 1856. information at 8 will odder, point la restriction disnetti ments de princesom, sur abdorrer miseroque qui sessi acquis une expertation université et deut se site sit pro trances in de 1852 a 1875 the antich planer, the sur les imb grations mécanagnes en a mécal. Contes



jahrschrift der NG Zwick). —8. Alfred, fabricant d'instruments de précision, *1e 3 juillet 1857 à Schaffhouse,



Altred Amsler. D'apres une photographie.

fils aîné du nº 7; il fit ses études à Bâle, Berlin et Dresde et travailla ensuite en France et en Angleterre comme ingénieur-mécanicien et constructeur de vaisseaux. En 1888 il entra à titre d'associé dans la fabrique de son père et perfectionna la construction deinstruments pour l'intégration mécanique; il s'occupa ensuite surtout de la construction de machines et joua bientôt un rôle prépondérant dans la construction d'appareils et de machines pour l'essar des matériaux. En 1919, D' honoris causa da Polytechancum. - 9. ALBERT, * 1863 à Schaffhouse, frère da nº 8, colonel, membre du

conseil d'instruction publique, propriétaire de la fabrique d'instruments de précision de Schaffhouse. — Voir Karl Amsler: Stammhaum der Familie A. von Schminach — Nhl, fur Jung n. Att., hgg., von der Lebrerkonferenz d. Bez. Brugg. — Voir nécrologie avec biographie dans Verh. d. SNF 1912. — SR 4992. — Schweiz Geometergeitung 1912.

B. Canton de Berne, Famille bourgeoise de Bienne, —1. Hans, 1547 grand et 1552 peut conseiller, 1555 bourgmestre, —2. Josef, 1769 grand et 1723 peut conseiller à Bienne, —3. Nicolas, prédicateur de cour 73 Nassau, 4711 pasteur de Bienne, † 1739. —4. Josef, 1737 grand conseiller, † 1795, le dernier de cette famille à laquelle ne se rattache pas la famille Ansler, actuellement bourgeoise de Bienne. [E.B.]

C. Canton de Zurich. — 1. Jouann-Jalon, * le 11 octobre 1848 à Meilen. ; le 12 février 1990 à Turns. Plemist procureur-général de Zorich en 1875; puis avecat en 1878, grand consciller de 1882 à 1992. Il occupa une position mituente dans la commune d'Aussensible et travailla activement aux préliminaires de la réunion de 11 commune avec la ville. Membre du Conseil national de 1896 à 1998. — 2. JOHANN-REDOLF, conseiller national de Meilen, * le 8 novembre 1853, † le 30 octobre 1917. Président de la commune de Meilen de 1883 à 1991, de 1896 in entre de di Conseil qu'il présida en 1998; conseiller national en 1899, — NZZ 1909, p. 653, 72. — ZP, p. 38. — Voir ZWChr. 1899, p. 4; 1900, p. 981. 1898, p. 97 et 234; et 1901, n. 11, — Zerichsee-Zeritung 1917, p. 258, 259 et NZZ 1917, n. 2003.

AMSOLDINGEN (C. Berne, D. Thoune, V. Das), Paroisse et commune. Trouvailles préhistoriques. Les pierres avec inscriptions romaines déconvertes dans la crypte de l'église, conservées en partie au musée d' Thoune proviennent d'Aventicum. L'm dans la première syllabe n'est pas motivée du point de vue historique : dans les documents on trouve Ansoltingen, en palois Auseldinge : ce nom signific près des cens (parenté d'Ans oft forme allemande du nom anglais Oswald, Ans Diene, olt walt « celui qui gouverne »). Au Moyen Age, «16-20 d'un chapitre de chanoines dévasté en 1199 lors de la juerre dite des Barons selon un témoignage de 1266. Dans le cartulaire de Lausanne (1228), la localité est appolée Aboltingen prepositura et capitulum canonecerum secubiruim. L'avouerie qui avait passé des neldes d'Un-spunnen aux Wadiswil, fut vendue en 1271 par Walther de Wadiswil à son fils Heinrich, comme prévôt et vinsoldingen, et an couvent lui-même. Dapges un document de 1310, le chapitre entretenart une ceole. Un 1556, Amsoldingen entra dons la combonigeoisie de licrie. En 1357, une enquête de l'évêque s'ouvrit au sujet de la décadence matérielle du chapitre qui fot incorporé en 1181 à celui nouvellement Con le de Sunt Vincent à Being. La prévôte possellet les droits de haute et de basse justice sur Amsoldingen, ceux de basse justice sur Hilterfingen, Stocken et Mülchi, ainsi que des biens, dee ens et des dimes à Ansoldingen, Allmendingen, Breenz-kofen, Oherhofen, Rugzoldswil, Stocken, Straktlugen, Scherzlingen, Vielbringen, Wimmiss et Zozwil. Le prosèt et les chanomes, an temps de la prosperité, sortanent presque sans exception des rangs de la noblesse du voisinage, Après la Réformation, Amsoldingen demeura le centre de la paratesse du neme nom du chapitre de Thoune, à laquelle appartenaient les communes d'Amsoldingen, Hofen, Zwieselberg, Langenhuhl, Forst; puis, les communes auf dem lerg et l'etemborf qui forent incorporées à Thierachern en 1578, ensuite les hameaux de Bodenzingen et Tannenbull réunis à Bumenstein en 1579, entit les hameaux de Bodenzingen et Tannenbull réunis à Bumenstein en 1579, et entit Kenersruti réuni à Kirchdarf en 1593, In 1892, Antoine I niternahrer, chef de la secte des Antonnes, y véent. L'église collégiale, d'édiée à saint Maurice, basilique à trois nesses et une crypte remarquable ; fonts collégiale et une crypte remarquable; fonts



Leghse d'Amsoldirger. Photographie du pasteur S. Latz en 192).

Lapte-many de style cothique primaire et fresques du XIV siècle; endommagée par un incendie en 1578 et restaurée en 1908, elle compte parmi les églises runnenes les plus ren arquables de la Suisse. Le corps principal de la prévôté et ses dépendances passèrent avec de vastes terrains en 1496 à Bartlome May et furent entière ment reconstruits et transformés en maison de campigue au XIX s. actaellement propriété du colonel Louis de Tscharmer). Dans le villege, on vit de tout temps de maisons d'habitation intéressantes dont la plus remarqualde, située au bord de la route d Urbischi, doit avoir appartenu au chapatre des chanome. Dans le cimetière, remarquons la chapelle de l'ossuaire reliée par une gabere de bers à la cure située plus ba . Le château cen-tient une remarquable collection prace de vitraux et dans le pare deux poure tambales non ques trans les arclaves de la cure se trouve une objenique manuscrate d'Amsoldingen, due à l'historien Karl Schrämli, pasteur de cette paroisse, 48, 64841. Ams "Jon en, rattaché poli-tiquement et militairement au Londger et e de Sette en, dépend at au pour de vue prodeque du district de Thomas D. 17 is a 15 G, et la le étable i de, detrie de Thome, -- Le restricted de lagrens et de ma-riage, datent de lie 2 et e va de lagrens de 1728 - Voir B. Schrifter, Productive Terr. 1830 for Stettler, Report of des Challence titles - A. John Cornerb. - H. Hagen Dr. Am. Ja. p. Inschriften,



dans Alpenrosen 1874. - H. Hagen : Die rom. Inschriften in Amsoldingen (ASA 1875). - Lohner : Kircher - Kirchl, Jahrbuch der reformierten Schweit V, 1899.

 Neem, Janviell are replantation States V. 1869.
 Berner Kunstdenkmider II. pl. 4 et V. 5. [6.18].
 AMSOLDINGEN, von. Esmille bernoise. Armotries: d'azur à la boucle d'argent. Le fondateur de la famille est le prévot Heinrich de Wadiswil, à Amsoldin-gen, qui affranchit le 25 mai 1273 tous les fils qu'il eut de Lucardis von l'ebeschi ; avec ses quatre frères il reconnaît ces enfants mancipii a jugo nostre servitutis et les déclare libres. L'union du prévôt était une mésaillance; ses enfants suivirent donc la « mauvaise main », soit la condition de leur mère ; ils n'étaient pas illégitimes, mais simplement libres et ne portèrent jamais le titre de nobles. Ils sont devenus bourgeois de Thoune, Spiez, Berne et Fribourg, et aussi chevaliers et sei, neurs de Stocken, - 1. ULRICH, probablement petit-fils du prévôt Heinrich, 1290 bourgeois, 1294 membre du Grand Conseil et 1295 du Petit Conseil de Berne, peut-être hour reois de Thoune 1308, + 1324. - 2. Benenione, peut-être frère du n 1, 1309 reçu hourgeois de Fribourg. 1323 chevalier, † après 1331. — 3. Heixagen, arrière petit fils du prévot, recut 1631. — 3. Intiment, arriere petit ins du prevot, recut en 1560 le château de Stucken a comme son père et sei grand-père », l'après 1409. — 4. Wilmitst, frère du n. 3, 1562 bourgeois de Thoune. 1567 châtelain des nobles de Weissenbourg à Blankenbourg, 1374, des sires de Thurn à l'autigen. 1578 membre du Conseil de Thoune, hérite en 1390 de ses oncles de Rarogne, + 1395. - 5. Ri port, peut-être petit-fils du n° 4, bourgeois de Berne et de Thoune, achère Biumenstein en 1366, 1380 tresorier et membre du Conseil de Thoune, ; vers 1500, dermet du noin. — Voir M. von Sturler : Genealogien. — AGS I, table XXVII, p. 301 ss.

AM STAD (en lat. in Litore) : subdivision du quar-tier Auf Dort de l'ancienne ville de Zurich au Sud-E-t de la Wasserkirche. Elle fut appelée plus tard Vinkenstad d'après la famille Vinko, et depuis 1581 Schifflande, C est là que se trouvaient des maisons de l'aristocratie. En 12:0-1231, une famille de chevaliers s'appelait in ou de Litere, c'est-à-dire am Stad, une branche coilatérale des cheva-liers. Manesse portait également le su nom de em Stad. ners manesse pertain este neutr is stribut de en state.

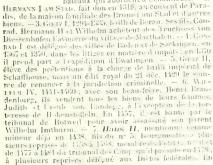
— UZ1. — Vez-lin: Altos Zoweh I. p. 2%. — Nol. Stattbill. Zowich 1850. p. 35. — P. Set, weiver . Erklorung zum Plan der Stadt Zorach (UZ VII).

(F. II.)

AMSTAD, AMSTAAD, am STAD, ab STAD, STADMANN (lat. in litere), nom de famille des cautons de Schaffhouse. Unterwald et Zurich.

A. Canton de Schaffhouse.

A. Canton de Schaffhouse. Ancienne famille de chevaliers de Schaffhouse, branche de la famille noble des Brumsi, qui portait à l'origine le nom de lattinst au Sian d'après la résidence sur les bonds du Rhin. I'n 1202 en trouve une armarie particulière aux am Stad : d'azur à un croi-sant d'argent surmonté d'une éteile d'or. - 1. HENYDE Braust au Stab, rejoit en 1257, en fief de l'abbé lingues d'All rheiligen, le Sel offledi, c'est-à-dire le droit de pér-e sur le bateaux qui abordent à Schaffhouse. - 2.



1161, il scelle avec Heinrich Barter, au nom de la ville de Schaffhouse, le traité de paix entre les Confédérés et l'Autriche. Pour se venger de la signature de cette paix et assouvir d'anciennes rancunes contre Schallhouse, Edgeri de fleudoif s'empare de lui par surprise pres de Engen et ne le libère que coutre une rancon de 1800 fl. Par convention du 27 août 1468, le due Sigismond prend a son compte, en plus de l'indemnité de guerre de 10003) florins, le remboursement de la rançon d'Amstad. -8. HANS III (1491-1551), seigneur de Gottmadingen, Randegg, Gailingen et Mohringen. Voir Rugger: Schaffle. Chron. – Inthurn et Barder: Schaffle. Chron. Holz-halb. – Festschieft f. Stadt W. Kt. Schaffle. — Weens-tlerf, gesch. d. Stadt Schaffle. 4GS. – Kirchhofer: Schaffh, Neujahrsgeschenke. - Pfaff: Staatsrecht d. al-WANNER-KELLER ten Eidgsch. - US.

B. Canton d'Unterwald. Ancienne famille de paysans du Nidwald, originaire de Beckenried, dont plusieurs membres ont siègé au couscil et au tribunal. - 1. Anna in Lit-10M , est nommé en 1315 dans le registre du chapitre de Lucerne comme propriétaire d'un droit de pêche à Stansstad. - 2. Dierschi an Stab est au nombre des pécheurs de Stansslad qui en 1572 traitent avec le couvent d'Engelberg au sujet de la redevance concernant la péche. -3 HILLY AR STAD, de Beckenried, achète en 1123 de Walter Buren deux tiers des droits de peche dans la partie du lac située à Buochs. — 4. White fils du 173, devent, en 1488, acquéreur du dernier tiers. — 5. Jon.-Event, en prêtre a Sien en 1777, professeur de philosophie, — 6. Jo-SFI, * 1846, banneret en 1874, conseiller d'Etat de 1877 à 1883, conseiller aux Etats de 1884 à 1993. - Voir Gfr. répertoire). — Darrer Handschrifthehes Urknudenbuch von Nidwalden. — Collections du chapelain Odermatt. — Beirage zur Geschichte Nidwaldens X, p. 71. [Dungan]

C. Canton de Zurich. An Sixto ou Stabt, famille repandue à Zurich et dans les villages des bords du lac, principalement à Meilen et Richterswil. Elle est connue depuis 1301 et fut recue à la bourgeoisie de Zurich avant 1351 et jusqu'en 1516. - 1. Marinuas, 1301-1306, cellérier de l'abbaye de Zurich à Stadelhofen. — 2. Et tenato. de Bendlikon, curé d'Adelbern am Albis 1630-1631. — UZ VII-XI. - In rger- u. Stewelwer, I. - Gemuchtshacker

(B VI 30% et 30a).

AM STALDEN, am STALDEN, AMSTALDEN, STALDER.

A. Canton de Lucerne. Famille de l'Entlebuch. PE-TER ANSTALION, ambergiste à Schupftienn, Landeshaupt-mann de l'Entlebuch lors des guerres de Bourgogue, Le 24 février 1478, il fut evécuté pour faux serment et haute trainson. - Von Liebenau: Der Hochverratsprocess des P. Amstalden dans Gfr. 37.

des P. Amstalden dans Gr. 3a. [F.A. W.]
B. Canton d'Unterwald, Arcienne famille d'Obwald
au XIV-siècle, bourgeoise de Remerseer, au XV-s. et de
Kagaswil au XVIcs. 1 Worrt et tué en l'Esé à Sunpach. 2. Jordan den 1422 à Arbolo - 3. Hirst, è en
1513 à Novare. - 1. Nu.Lvis. 5 1831, de Schwandi, vie une
à Sarmen. Se renditten 1870, dans l'Est de St-Peul au Erresil où il mount dans la colonie ladvétique 1, 12 oct. 1919 en odeur de sainteté. — 5. Wei uz., * 1883, pendant de longues années rédecteur de l'*cheaddener Vollesferand*, des 1911 proenteur general d'Obwald, des 1917 e. p tons acs (a)) procureur general of Oowald, des 1917 op fonda Tetat-major judiciarie et gand conseiller. Vor laach ler: (Grount ton Sormen. — R. Durrer Einheit Underwaldens Arch d Ptot, Obw. E. (Al. 1917) a. S. AMSTEG et. Uri. A. 1608. Com. et v. g., et al. 2018. Stoge, in Stoge, is Stoge, 1205 or Stoge, 1400 or Stoge and Stog. Paraisses depuis 1993; compiles and the call, the stogen.

vant d'une celle de Frienen. Un ne castia" pen tele tronvailles préla torique : I find and Austra contra a voca Louverture de la route du technid. La 1500, certa a finne déja l'hôtel Ste, c. 1555, un i niter ét i no te les risets de culte et percer tats de la cher l'e de la Sainte Cr. A. q a était encore et. 1521 le saire it e reli, pay de la commune; per be no ivals tend of I aret, a core do silve manner, per le messa la mostraria mentalmente la información speciale. Le 18 juin forci, le pare la trocat XII ha accorda un utel ence et le 18 acrd 175 montalmente per la conseguia de la co possédant une tanture de 100 f. En 1502, b. volt. Tut gravement operativé par boscaso du konstelenbach ; les



16 et 17 mai 1788, par un fohn violent, la chapelle et presque tout le village brûlerent; mais la reconstruction se fit aussitôt. Amsteg souffrit aussi particulièrement durant les guerres de la fin du XVIIIº siècle; les pertes du 11 octobre 1798 au 11 novembre 1800 sont évaluées officiellement à 306010 fr. L'érection en chapellenie autonome se fit le 12 décembre 1807 par la remise d'une des deux prébendes de chapeloin de Silenen à Amsteg ; en même temps la commune prit l'engagement de rétribuer aussi le curé comme instituteur; mais c'est en 1860 seu-lement qu'une nouvelle église fut construite et le 28 juillet 1963 la communauté fut élevée, par décret de l'évêque de Coire, au rang de paroisse indépendante. En 1831, 1831 et 1868, Amste, out a subir de nouvelles inondations ; outre les dommages causés par le Kerstelenbach voisin, il eut à supporter de grands frais d'endiquement dont l'Etat a déjà assumé le quart depuis 1625. L'ouverture de la ligne du Gothard (1882), a causé la déca-dence d'Amster qui a été délaissé par le trafic. Cependant fes deux usines électriques d'Altdorf (1910) et des C. F. F. (1918) lui ont donné un nouvel essor. — Voir Gfr. 47. — ZSK 1910, p. 161; 1911, p. 313; 1917, p. 143 — SB du 22 juillet 1916. — Hist. NB d'Uri 1897 et 1900. — Das Bürgerhaus in Uri, Bâle 1910. J. PUBBER.

AM STEG. Voir Sing.
AMSTEIN. Nom de famille des cantons de Lucerne,

Unterwald, Thurgovie et Zurich.

A. Canton de Lucerne, Famille bourgeoise de Willisau depnis 1550, — 1. Unitur, 1558-1628, étudia de 1581 à 1584 à Paris; grand cellérier de Saint-Urbain 1587, abbé 1538-1627, restaura le convent. — 2. Ilitoo, comu comme chansonnier de 1607 à 1633 è vers 1644. — 3. KASPAR, peintre-verrier à Saint-Urbain de 1604 à 1611. — 4. JUNEANES, prieur de Saint-Urbain 1627 è 1640. — Voir v. Liebenau; Willisan II, 149. — SKL I. 31. [U.N. W.]

B. Canton de Thurgovie. Famille éteinte de Bischofszell. — I. Uitana, administrateur de l'hôpital, fot investi des dimes de Zihlechlacht et Hohentannen par l'évêque de Constance en 1515. membre du Conseil de ville en 1520. — 2. Privotts, curé de Goldach, fut favorable à la Révormation. — 3. Chalstor, ammann de Bischofszell de 1618 à 1607, membre du Conseil encore en 1671. Peu après la famille paraîts être en 1671. Peu après la famille paraîts être.

éteinte. — [8eic.] — An début du XVIIIs, une famille Am Stein, originaire de Wila (Zurich), s'établit dans le canton de Thurgove. — 1. John-Georg, médecin. * le 11 novembre 1745 a Hamptwi, fils de Hans Jakob, chieungien Sous avoir foat d'écudes, il remplit les fonctions de médecin au service de la fabrique de Hauptwil, puis fitun appendisses ede contrat, en à Anrich de 1758 à 1761 et étudia à Tulam in de 1755 a 1768.

En 1771, il est médecin du séminaire de Habban-tein où il épousa H itense de Salis, la sœur de son directeur, Ulysse, en 1755. En 1777 il s'établit à Zizer- où il fonda la Gesellschaft landwirtschaftlicher Freunde, qui publia un journel hebdo-madaire le Sanonter. Am Stein, devenu Girson en 1783, introducat la saccine dans son canton. Il devint. en 1787, midesin ordinaire des bains et du convent de Pfafers et mourut le 18 fevrier 1794. Armaries ; coupé de gueules et d'artent à un bouquetin de sable brochant. -- Voir Z-W. von Salis-Seewis: Cox Schoolten, ed. Th. von Mohr, - 2. Joh.-Rudolf, ill- du



Johann Georg Am Stein. Lithographie de 1830 ei viron de J. Brodtmann.

ne 1, * le 1 mm 1777, hentenant au service de Sardagne 1795, au service de l'i ence 1790, possa pou après au service d'Angletere, i égiment de Salis-Marschlins, et y testa jusqu'en 1860. Après son

retour il se voua à l'agriculture, et se rendit plusieur. fois à Hofwil où il fit la connaissance de Fellenberg, Il s'occupa de perfectionner la culture des arbres trui tiers, de collectionner des cartes de géographie, des ouvrages illustrés, et entretint une vaste correspon-dance. De 1814 à 1818 il reprit du service en Hol-lande, puis s'établit définitivement à Malans. Il parvint au grade de major de milice et organisa la landwehr en 1838. Dès lors, il s'occupa avec prédilection d'histoire naturelle et de collections et fut un des fondateurs de la société des sciences naturelles des Grisons. Il a laissé une très riche collection d'insectes des Grisons, enrichie d'une quantité de dessins, de descriptions et d'annotations. Am Stein fut un membre zélé de la société scolaire des Grisons; après la dissolution de celle-ci il s'intéressa à l'école normale évangélique de Schiers, et mourut le 19 décembre 1862. Parmi les nombreux travaux qu'il a publiés dans le Jahrh, Naturf, Gesell, Grauh, Al faut mentionner ses études sur les mollusques des Gri-sans : Verzwehnis der Land- u. Wossermollusken (3e année). — Nachtrag zu den Mullusken Graub, (7) annice. — Die Mollisken Graub, 127s et 28s annees avec suppléments dans les annees 33 et 35. — Voir Johali, Naturi, Ges. Graub, NS 7, p. 178. — 3. JOHNN-GLOBA, fils du n. 2. * 29 novembre 1819, étudia à Wurdbour, de 1843 à 1847, fut médecin à Jenaz, Davos et Zizers, et s'occupa de zoologie et de mineralogie. Il laissa une grande collection de mollusques et publia trois études sur les diptères : Bundner Dipteren. — Amsterna punc-tipenino. — Dipterologische Beiträge. Il travailla à la tipenio. — Diperiorgische Detrogr. Il travilla et al. fondation de l'école secondaire de Zieres et fut président du Conseil de cette école. † le 25 juillet 1892. — Voir Jahrh, Nat. Ges Greuth. NS 36. — [M. 8. — 1, Gorrittes, de Wila (Zurich), *1853 † 1895, fut vicaire à Laufen et en 1875 pasteur à Wigolfingen où il mourent. l'accepta heaucoup de politique et rédigea de 1877 à 1889 la Thorgauer Vollszeitung, collabora souvent à des journaux démocratiques zuricois et fut lon temps inspecteur des écoles primaires de Thurgovie. Auteur d'une histoire de Wigoltingen.

C. Canton d'Unterwald, Famille éteinte du Nidwald, branche des nobles von Wolfenschiessen (voir act. 1, Inc. autre famille Amstem, clembe aussi, probablement d'une tout autre origine, floriesait à Alpinach dans l'Olwald.—1. Ulrich (1867-1876) membre du Conseil, En 1868 il représenta avec Arnold von Omisried les paroissiens d'Alpinach lors du rachat des droits féoduax de la comtes e Margnerite de Strassberge Wolfussen.—2. HANSELTE (1874), 1875, 1874, 1876, 1876, 18

The Cauton de Zurich. I. Essuith de la vill de Zurich, en 1885, organice d'Ottenhot in Bade. — II. Amstern tenulle de Wils. — I. Hussays, professen, mathematheien, Originaire de Wils (Zurich, * à Wils le 27 agoit 187). Diplom de l'Indee Polytechnene Bot en de l'indeersaté de Zurich, professeur ordanns de mathématiques supérieures à l'universaté et à l'Ecole d'un consents de Lausanne des 1875, Auteur d'une vingtaine de tracaeix (ver Ludez tethiogrephapur de la l'acuté des se ences, a Lausaine, 1896, p. 16 et V. n. 14 ver 1915, no 15 à 20. — 2 Gorruna, voir le n. 4. Amstein, de Tracovic — 3. Journas-dyon, * 1885 à Wils, maître second une en 1886 et montre de la consent de Wilse (thomathe du consent de Wilse (thomathe du consent de Virial de Wanterthour pasquen 1919, membre de la comains sion du gyannesse e utant de Zurich depuis 1830.

de Zarich depuis ISO (**) AMSTUTZ, am STUTZ, STUTZER. Frault Ste AMSTUTZ, am STUTZ, STUTZER. Frault ste Finnerweld et du canten de Selwyz (**) nor i vent den nom dendroit très tréquent Statz, qui si nibe pente

abrupte.

A. Canton d'Unterwald. Ancienne famille d'Enzeller. Invec aussi à l'un limos et a Samon. De acordes
d'azar à une croix d'ar let ser tros nomes le san elle,
cantonnée de deux cloues d'er, on tres croix teneres
surmontée de tros rèmes d'or. La moral d'or. Navald
denne encore d'antres voir les, ainst n'eve artie croix
latine de sable sur tros rount de singele cui onnée de
deux à l'ore sable. I. Warrier, les de l'er am
Surve, conventuel à l'in, fierg et l'ente aministrateur
des pessessions du monastère de l'incrès. La tradizion



du couvent d'Engelberg l'identifie à tort avec l'abbé Walther III (1317-1331) qui, avant d'être abbé en 1317, avait été moine à Murbach et élémosmaire à Lucerne (voir Durrer : Die Familiennamen der altern Achte von Engelberg, dans ASG 1911, p. 114. - 2. VII SITTZER, d'Engelberg, devient en 1413, amsi que - 3. Jost d'Ungelberg en 1410 bourgeois de Lucerne. Ce dernier, commercant. paraît en 1726 dans un conflit avec la ville de Constance et harangue en 1352 le due de Milan. - 1. HANS, ancien ammann d'Engelberg, acquiert en 1159 la bourgeoisie du Nidwald. - 5. Jost, vice-landammann du Nidwald. 1529. - 6. Bathasar, enseigne, fils du directeur des travaux publics Arnold, lui-même directeur des travaux publics. est, en 1608, le premier intendant de l'arsenal du canton. De cette branche établie à Ennetmoos, sont encore issus: - 7. Leodegue, administrateur de l'alise à Stans, † 1667 dont le fils - 8. Jykob, est membre du Conseil, délégué dans les bailhages tessinois, administrateur de Féglise 1637, † 1709. — En 1662 HANS AM STUTZ, VICElandammann à Engelber ;, avait aussi achoté la hourgeoisie; cette branche est étente. — Vers 1447, un certain Heist, d'Engelberg, s'était livé à Sarnen et était devenu membre de la corporation de cette localité; ses descendants occupèrent durant deux cénérations une situation officielle en vue, puis la famille s'éteienit. - Voir Dur-rer: Urk.-Buch von Unterwalden (Ms.). - Registre du Gfr. -- Collection du chapelain Odermatt. -- Abum En-IR DITTOR gelbergense. B. Canton de Schwyz. Cette famille paraît dans la

première moitié du XV s. à Kussnacht où le couvent d'Engelberg possédait le droit de patrona : de l'église et de nombreuses propriétés. Elle se divisa tres tôt en deux branches, dont l'une recut l'appellation courante de & Stutzer et l'autre conserva le nom originel. - 1. Hans STETZER, possesseur de la prepriété actuelle dite. Stutzer-hustin, est en procès, en 1748, avec le prévot Schweiger, de Lucerne, au sujet du droit de pêche. — 2. KARL-LEOM, * 1675 † 1710, était chap lain à Kussnacht et cerivit une chronique sur la construction de l'église. - 3. Os-watt, trois fois ammann, de 1787 à 1797, de m'une que - 4. Johann-Jos, ammann de 1803 à 1805 - 5 Jos. Alors, fils du nº 1, médecin, ammanu, 1829-1824 et 1826-1828. - 6. Atois, fils du nº 5, molecin. * 1810, 1871, membre du Conseil 1830, vice-landsmmann 1831, et landammann 1832-1837 et 1836-1837. En 1831, il assista comme délégué de Russnacht aux conférences des districts extérieurs au sujet de la separation du canton, fut membre du Conseil provisoire des districts extérieurs et en 1833 du Conseil de l'instruction publique du canton de Schwyz, Lors de l'attaque des Schwyzus, le 31 juillet 1833, il fut arrêté et conduit à Schwyz. Après le Sonderbund, il ertica in Conseil d'Etat et is presenta son canton à la Diète. - 7. Son fils Vilat. * 1844. † 1909, journaliste, fut pendant de lon-ues années réducteur du Luterner Taglifott et correspond at de la NZZ : de 1883-1888, membre du Grand Conseil du conton de Lucerne et du Conseil de ville. - Voir Jehre Unich Kussnach. - Ratspealekell Keisenach et iense innements de M. Turler, archivisto fedéral. - Albam Engelher-[A. T. C. DESS.] gense 1882. Une autre famille est originaire de Signis ad Bernet.

MANN. Amt designe soil une fonction avec attributions bien déterminees, soit la circonscription administrative dans laquelle le titulaire exerce se, fonctions. Il provient du gaulois Amba tas, c'est-à-dire le erviteur, le client, qui agit au nomi de son maître. Le Moven Age connaiss ut les fonctions de cour (Hofin ter), soit celles de maréchal, d'échanson, d'ecuver-tranctant, de camerier, ou celles plus importantes de conde ou de mugrave, et les fonctions administratives inferences, temporaires ou à vie. Les premières étaient données en fief her/detaire à la roblesse ; le somm les étaunt romplies par des hourgeois qui, a titre de perfir, ducusarun on de maire administracent leurs viiles on leurs contrées. Le landamm unu avant une situation a part ; à l'origine c'était un simple stammin du soigheur qui devint par la suite le premier navgettet c'h repre en tant de son canton.

Au für et à mesure que l'orgamisation à immistrative

du pays se consolidait, .1mt, de fonction en vint à designer la circonscription dans laquelle l'Amtmann exercall ses fonctions. Ce sens dérivé se rencontre dans presque toute la Suisse : Berne marque la duférence entre Aemter et Dienste, c'est-à-dire entre les fonctions d'un bailli ou des principaux employés d'une ville : avoyer, membres du Petit et du Grand Conseil, ou greffier, et celles des fonctionnaires sub-diernes tels que huissier, messager, leceyeur. Pour de igner le bailhage on le district, on y a employé l'expression Landrogtei jusqu'en 1815 ; de cette date à 1846, Oberant, et encore aujourd'hur Antsbrack. Zurich dounail à ses baillis le nom de Landengt ou Obeccopt; ce canton a conservé depuis la domination autrichienne les termes de Freiamt de Knonau, de Kelleramt (Lunkhofen et Oberwil), et de Neuant pour les qualre paroisses au Nord-Est du district actuel de Dielsdorf.

De tout temps à Zoug la ville se séparait du bailliage extérieur (Acusseres Amt) comprenant les paroisses d'Agen, Baar et Menzikon. A Bâle, le district de Liestal porta jusqu'en 1798 le nom d'Amt. L'abbé de Saint-Gall divisait son Alte Land chaft auns que le Toggenhourg en hailliages superieur et infétieur (Oberamt et Unterunt). Dans l'Oberant de l'Alte Landschaft, le district autour de la ville de Saint-Gall s'appelait Landyhofmvisteramt. L'éveque de Bâle possédoit huit bailhages (Oberamter) dans le Jura bernois et bàlois actuel

et dans le Brisgau (Schhengen avec Istem).

Dans les builhages communs enfin, Baden se divisait en une ville et onze .Emter; les Bailinges Libres (Freand ou plus exactement Free Emter) étaient composés de treize Aimter, quatre supérieurs et neuf inférieurs. Lucerne et Soleure ne connaissaient avant la Revolution que le terme de Landrogtei; depuis lors leurs di -[1.. M. et A7.] tricts s'appellent Amt on Antri.

AMT (AEUSSERES). Voir Zoto.
AMTSBAUMEISTER, Voir Brundelsteil. AMUAT, XIVIER, * 26 novembre 1813 à Porrentruy. 28 juin 1884, brigadier, puis, en 1847, inspecteur des forets du district de Porcentruy, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. - Auteur de plusieurs travaux et mémoires sur les forets et la sylviculture
AM WASEN. Voir Ar non Wiste.

AMWEG. Lamille originaire du bailhage de Bipp. Citée dans les actes du baillinge en 1703 à Wiedlisbach, en 1522 à Oberbipp, en 1570 à Niederbipp disparue de cette localité. Un de ses membres : - Tins ou l'as émigra dans l'Evêché de Bâle au commencement du XVIII s. Sa famille devint bour roise de Vendlincourt en 1747. -Antoine, médecin, membre du Directoire du Département du Mont-Ierridd - V. Baer, Lynew, 1945. — P. Lot-pernet, * à Vendlure aux le 14 sept. 1756 profès à Bellelay en 1778 Expuls on 1797, il se retira dons son villace natal, fut administrateur de la paroisse de 1890 a 1816 et curé jusqu'en 1831 : le 25 dec. 1841. Auteur d'une Hos-tour de la Rasinacie, re ter manus 1930 : 16 A 1

AMWERD, Famille étemte de Luceine et Simpoch MATHERS, de Surpach, moune à Hof (1389-1315), - 1 1, av yer de Sempach, 1701-1723. - Hyx., de Lucerre, met cenaire, 4 1722 à Aris-lo. Joney, leddel, prévit de Lucerre, was a la conaire. Cerne III3 1129, abt of in_effect 1129 1431 11 1.1.

AMYRAUT, Morse, latti 1054, the de ten profe tot français, professeur à Saumur, chercha a apparte, es tempérament à la de transcalaineste de la paste tentre a Sa theorie de l'une cosal en Typ thé lage : abece la per vive opposition dons be expose calvin to orthobor de Holiande et de Sue et En 16%, co-dermet sin int perveniraux protestants as Transcent, in sential le costre ende the degree of on Itals, Schopera, a fig. 10 lb. t. évang lique la proposition de prondre de la surescencila fréquentation des Académies de Francis a cross de leurs copianons suchées et dan répens se la 165 pers. le Sillorus contro esservam, tir e per le contre de Legicle habits of the fitter of the control of the control of the En 1663, les l'ajoses de Sais en les entre également a nn three les lesses et Sers earlie e reit egiteme et di acertiscement à tone e explipire e sui chierie et de citts himèsie, l'aur server l'acuté les lei en conée, on rédi-gence le l'elle forme et en est en le l'en distance percer le l'elle forme et en en et le l'en distance l'Acedemie de Soot e for got rolle t'e pendant comes sures ne purent en par l'extension d'aconversaisme



dans les églises de Suisse ; il s'imposa enlin avec le concours des théologieus Alphonse Turrettini, Frédéric Osterwald et Samuel Werenfels. — Voir E. Blösch : Gesch, der schweiz, reform. Kirchen I, p. 485-500. — La France protestante.

ANABAPTISTES (REBAPTISEURS). Secte issue de la Réformation, répandue dans toute l'Allemagne, aux Pays-Bas, en Autriche, en Moravie et en Suisse. Le nom d'anabaptistes a été donné à ses adeptes parce qu'ils rejettaient le haptême des enfants et n'admettaient que le haptême de l'Esprit appliqué aux adultes. Ils formaient une communanté de saints inspirés directement de Dieu et sépais du monde; ils rejettaient l'enseignement de l'église et la soumission à son autorité et à celle de l'Etat. En s'opposant ainsi à la réception des enfants dans l'église, à la publication et à la bénédiction des mariages, en refusant le serment aux autorités et le service militaire, les anabaptistes se plaçaient hors de la société civile, ce qui provoqua l'intervention severe des autorités. Leur fanatisme religieux et politique les poussa parfois dans le commu-nisme et le terrorisme. En Suisse le mouvement prit naissance à Zurich en 1523 sous l'influence de Conrad Grebel, Félix Manz et Simon Stumpf. L'intervention de Zwingli, n'empêcha pas le mouvement de gagner la ville et la campagne et de s'étendre dans l'Allemagne du Sud. Dès 1525 on le trouve à Berne, surtout dans la campagne (Emmental, Oberland, Haute-Argovie, Argovie) et à Soleure. Balthazar Hubmaier, curé de Waldshut, se joint à Grebel et Manz; il preche en 1525 et 1526 à Schaffhouse, à Bâle, à Waldshut, à Saint-Gall et à Appenzell, et gagne beaucoup d'adeptes. Bâle et Saint Gall devinrent des centres anabaptistes. Un colloque eut lieu dans la première de ces villes entre les représentants des églises réformées et des anabaptistes, à la suite duquel le Sénat se prononça contre les anabaptistes. Ceux-ci se cruient assez forts et tentérent contre l'Hôtel de Ville un coup de main qui échoua. Ils furent alors bannis de la ville, en juin 1527. D'autres colloques eurent lieu à Zurich en 1525 et a Zofingue en 1532. En août 1527, un concordat fut conclu entre les villes de Zurich. Berne et Saint-Gall; les anabautistes furent contraints de se convertir, punis d'amendes en cas de refus et de la peine de mort en cas de récidive. D.: exécutions commencèment. Dans cette année 1527, douze d'entre eux furent exécutés, dont Félix Manz à Zurich, De nombreux mandements furent édictés contre les anabantistes jusqu'au XVIIIe s. C'est à Berne que la lutte contre la secte coûta le plus d'efforts; de 1528 à 1571, plus de 40 anahaptistes furent suppliciés. A Zurich, la dernière exécution cut lieu en 1614. Peu à peu la peine de mort fut remplacée par le bannissement et la déportation. Les exilés trouvèrent un asile en Alsace, dans le Palatinat, en Hollande, et déjà au XVI, mais surtout aux XVIIs ct XVIII: s., dans les terres du Prince-évêque de bâle. Avec les amendes et les biens confisqués, on forma des fonds dit d'e anabaptiste . ». La constitution helvétique abrogea les lois d'exception contre les anabaptistes en avril 1798. Lorsque l'évêché de bale fut réuni au centon de Berne, on introduisit l'état civil pour ceux-ci La libération du service militaire qui leur avait été accordée fut supprimée par l'Assemblée fédérale en 1850; cependant, on adoucit la mesure en versant dans les troupes sanitaires ceux qui étaient astremts au service. On rencontre encore aujourd'hui de grandes communantés anahaptistes dans l'Emmental (Languau), à Râle et surtout dans le Jura bernots où ils sont exclusivement acriculteurs dans les fermes isolées des monte; nes des districts de Courte-lary, Franches-Montagnes, Moutier et Delémont ; ils sont environ 800 et out conservé tidélement la langue allemande et les coutumes de l'Emmental. La simplicité de leurs vitements (point de boutons, seulement des crochets) a presque disparu ; cependant les hommes portent toujours la harbe longue. Leur sprédicateurs laique sont été remplacé s ces derniers temps pur des évangélistes formes dans des écoles de prédication. - Voir E. F. h.: Die Zarcher Wardertaufer zur Reformationszeit. - Hege et Nett Men. nitisches Lexikon I. - E. Muller : Gesch, der bernischen nussius Lexicum I.— E. Mullet Greek, der læenselen Taufer(savee hildiographie. — C. Fergmann: Ime Taufers-bewegeng im Kt. Zurich best fran .— P. Eurich hat I Bie Baster Taufer. — R. Nitsche Greich, der Wusder-tunfer mider Schuerz zur Repormatianszeit. [E. B.]

ANÆGLEN. Voir Büllach.

ANAHEIM on ANNAHEIM, VICTOR, * le 7 septembre 1797, † vers 1850 bourgeois de Lostoif et Balm, fils de Charles, étudia à l'École supérieure de Soleure, devint notaire et se fixa de 1836 à 1845 à Dornach, Il collabora au Schweiz, Unterhaltungs blatt et a publié : Die Konigin Bertha oder herovyte Darstellung der Grundung der Stadt Solothurn. - Codichte. — E Taxaatson I. — Frs.-Joseph. * 44 avril 1805 à Balm. † 6 mars - 1883 à Wolfwil, étudia à Soleure. En 1831 yieure à Egerkingen, 1832 vicaire et maître supérieur à Therwil, cure d'Oberwil (Bâle-Campagne) en 1835. Soupçonné de libéralisme, il avait souleve contre lui une forte opposition, de sorte que son installation officielle fut empêchée par les habitants Afin de rétablir l'ordre, le prefet Kummler envoya six gendarmes dans le village. Lorsque ceux-ci voulurent procéder à des arrestations, un combat cut lieu dans la rue, dans lequel deux gendarmes forent tués. Une mise sur pied de 700 hommes rétablit l'ordre. Anaheim fut encore curé de Rodersdorf 1841, de Wolfwil 1852, camérier du chapitre de Buchsgau 1862. - Gutzwiller: Gesch. des Birsecks, 1915, p. 48. [E. N.]

ANALECTA REFORMATORIA, deux volumes publies à Zurichen 1899 et 1901 par Limit Egli, Gette publication consacrée à l'Instorre de la Réformation, complète les Zwengliana de E. Egli; elle contient des documents et des études sur Zwingli et son temps, ainsi que des biographies des réformateurs. [F. H.]

ANALEKTEN (ST. GALLISCHE), édités et dediés à ses amis par Johannes Dierauer († mars 1920) à Saint-Gall, imprimerie Zollikofer, 1889-1893, 1896-1900, 1902-1907, 1910-1911, en tout dix-huit livraisons. Elles comprennent surtout des lettres se rapportant à l'histoire contemporaine, accompagnées d'une introduction et d'un commentaire par l'éditeur. [Bit.]

ANARCHISME. Comme théorie de politique sociale l'anarchisme a pris naissance vers 18/0, mais comme mouvement social dans les années 1860-1870. C'est le Français P.-J. Proudhon (1809-1865), qui, le premier, s'est servi du mot avanchée pour désignér un état social particulier. La propriété c'est le vol, a-t-il dit. C'était, en effet, la propriété privée qu'il accusait d'être un obstacle au bonheur des hommes, en permettant à certains d'entre eux d'accaparer le produit du travail d'autrui sans en donner l'équivalent. Le seul remède, c'est de libérer l'individu de toute espèce de contrainte. S'il est entièrement libre d'agir à sa guise, il rè glera bientôt ses relations économiques avec ses sem blables de tacon à n'être pas lésé dans ses intérets par qui que ce soit. C'est pourquoi il est nécessaire, d'ins l'interêt général, d'abour toute f'irre de gouvernement et d'mangurer une ère sans convernement aucua l'in réalite, l'anarchie est l'harmonie naturelle et con titue le plus sur fond ment des relations entre houmos, que nen ne pourra ébranter. Les ides de Proudhou, en particulier l'autonomie absolue de l'individu et la négation de toute espèce de gouvernement ont constitué les éléments fondamentaux du système anarchiste. Elles ont été développers et completées dans la sinte par d'autres théoriemes, entre astres par Michel Pa-komme (1817-1876), et Pierre Kropotline.

Bakounine a surtout critiqué l'État, qu'il ne faut pas confendre avec la société. Lambs que cette derracte est une mécessité dictor par la ratime et que l'hourse est soumis à se leur comme aux los de la nature, i l'hat n'est qu'une cle se la forque et passeure, mevorablement vouce à l'an ordissement a sestit que l'hourse a consense de son extration he the le la liber e le développement de la liberté compand dons places; l'une positive et l'active te, rative l'ans la prensère de va épanomissiment consider de tente les fondres et des force de l'inclusies, rative l'ans la prensère de va épanomissiment consider de tente les fondres et des force de l'inclusies et des force de l'inclusies et des force de l'inclusies et des forces de l'inclusies et de la liberté des considers modifications et matérielle de la vie merute (dans la seconde, l'individual se rivolte rostre tente autorité, qu'els est d'étagnée de l'inclusies et de la liberté de l'inclusies de la liberté de l'inclusies de l'inclusies de l'inclusies que toute l'Illate est la risanciale mécanisment.



domination légale d'une partie de l'humanité sur l'autre, Il faut donc considèrer la destruction de l'Etat et des entraves mises par les lois à la volonté indruduelle comme une action des plus favorables à la li-

berté et à la moralité.

Kropotkine voit avant tout dans l'anarchisme une facon de considérer le développement de la société. Dans les sciences naturelles on est arrivé à expliquer les différents phénomènes, non par l'étude des généralités, mais plut it par celle plus approfondie des individualités. De même en histoire, on a cessé de s'intéresser en première ligne au sort des souverains; on commence l'étude des peu-L'anarchisme tient tout entire dans cette nouvelle orien-tation de la science. D'après Kropotkine cette dermière conception de la vie sociale permet de constater que dans la société, la masse des individus s'est toujours trouvée sous la domination de minorités, Dans les moments de révolte, l'on fait fonctionner le terrible mécanisme des lois ; lois protectrices de la propriété, du gouvernement et des personnes, des lois dans le but d'opprimer les masses à perpétuité. Kropotkine répudic toutes ces lois parce que la propriété n'est protégée que pour dépouiller le producteur d'une partie de son travail; en outre, parce que les gouvernements, qu'ils soient monarchiques, constitutionnels ou républicains, ont pour but de sauvegarder et de maintenir par la force les privilèges des classes possédantes, et parce qu'en fin de compte la plus grande partie des crimes commis contre les individus dérive du désir de s'emparer des richesses appartenant à autrui ; ce: crimes di paraîtront du moment où la propriété privée aura été abolie. Bakounine était partisan de la propriété collective; Kropotkine, par contre, proclamant le communisme anarchique, en vertu duquel tout mode quelconque de salaire devait être aboli et la fortune existante aussi bien que les produits du travail partagés entre les individus en proportion de leurs besoins. En 1864 fut constituée l'Association internationale

des travailleurs, sons les auspices de Karl Maix. Elle ne tarda pas à exercer son influence sur la masse des ouvriers en leur faisant entrevoir, comme but du mouvement ouvrier, le remplacement de l'ordre social actuel, basé sur le capital, par un ordre socialiste reposant sur la propriété commune des moyens de production et sur une organisation commune du travail. A cette organisation sociale Bakounine opposa une organisation à base anarchiste. Celle-ci prit corps en Suisse, dans la partie romande, où le terrain était plus ou moins bien préparé. Tandis que les Blotter der Gegenwart par sociales Leben (1844) fatsaient de la propagande anarchiste sous l'égide de Wilhelm Marr. Standau et Dolleke dans les cercles de la « Jeune Allemagne » certain» journoux de langue française tels que L'Esphie, à Genive, le Progrès du Locle, et d'autres, s'employèrent pen ant quelque temps à répandre les idees de Proudhon.

Bakounine arriva en Suisse en 4867 et se fexa à Genève au moment où la Lique internationale de la paix et de la liberté, association à but pacifique, était sur le point de se constituer. Au congres convequé à cet effet il développa les principes survants, sans lesquels la paix et l'équité ne pourraient exister : 1º La suppression de tout ce qu'on nomme nécessité historique et politique de l'Etat, au nom des populations, grandes ou petites, faibles ou fortes, de même qu'au nom des individus, qui doivent pouvoir disposer d'eux-mên es en toute liberté. indépendanment de l'État; cette liberté étent tenefois limitée par celle d'autrui; 2º Abdition des contrats perpétuels existant entre l'indivini et la collectivite, les associations, les territoires, les nations; 3º Tout individu amsi que toute association, province ou netion dort avon le droit de rompre une union quelconque, à la condition formelle de ne pas in naver par une nouvelle alli ince la liberté et l'indépendance de son ancien allié Bakounine obtint l'assentiment d'une grande partie des assistants et fat nomme membre permanent du comité de la Lique de la plux et de la Interté. En 1868 le Congres de la Lague, tenu a D. de , n'ayant pas voulu adherer a ses principes et à son programme d'action, Bakoumne sortit de la Lique ave un

certain nombre de ses partisans, parmi lesquels les frères Reclus, Albert Richard, Joucowsky, et fonda à tienève, dans la même année, l'Alliance de la democratic socialiste, la première organisation purement anarchiste. Celle-ci cheicha à entrer en rapport avec l'Association internationale des travailleurs, dans laquelle ses sections furent admises, à la condition de se dissoudre et de renoncer à son organisation secrète. Mais les points de vue des socialistes et des partisans de Bakoumme etaient trop divergents pour leur permettre de travailler ensemble d'une mamère profitable. Les premiers poussaient à la centralisation et préconisaient le suffrage universel, tandis que les seconds reclamaient l'inde-pendance des sections et combattaient toute participation à la vie politique. Une scission eut lieu en 1871. Le 42 novembre, les sections jurassiennes de l'Internationale, en majeure partie sous l'influence de Bakounine, décidérent de dissoudre la « Fédération romande» comprenant les sections de la Suisse occidentale de l'Internationale, et de fonder une Fedération du Jura indépendante de celle-ci. Lorsqu'en 1872 Bakounine fut exclu de l'Internationale, toutes les sections anarchistes s'en séparèrent et dans un Conmès international des Travailleurs, à Saint-Imier, on élabora un programme contenant les points suivants : 1º L'anéantissement de toute puissance politique est le premier devoir du prolétamat ; 2º Toute organisation de pou-voir politique, même provisoire et révolutionnaire, n'est qu'illusoire et tout aussi dangereuse pour le prolétariat que tous les gouvernements actuels. C'est dans la Fédération du Jura que l'emploi de la violence a été préconisé pour la première fois, sous l'influence du réfugié russe Serge Netschajett. Bakoumne se retira bientôt de la vie politique pour cause de santé et mourut à Berne en 1876.

Kropotkine vint en Suisse en 1871 et s'affilia à la section zuricoise de l'Internationale, puis il se rendit à Genève et passa à Neuchâtel où il entra en relations avec James Guillaume, l'un des dirigeants de la Fédération du Jura. Après un court séjour à Sonvillier, il se décide à devenir anarchiste au moment de quitter la Suisse. Il revient dans notre pays en 1879, se fait recevoir de la l'édération du Jura et se voue avec zèle à la propagande anarchiste sous le pseudonyme de Levaschoff. Au debut de 1879 il entreprend à Genève la publication du journal Le Révolté pour lequel il écrivit la plupart des articles. Il recommunde l'insurrection comme moyen de propagande et remplace le collectivisme de Bakounine par le communisme comme but de l'association anarchiste. Kropotkine ayant glorifié l'assassinat du tsar Alexandre II fut expulse de la Susse le 23 août 1º84 per décision du Conseil fédéral.

Le Révolté, pubné par Kropotkine, avait succèdé à L'Arant-garde, qui avait paru des le mois de juni 1877 à Berne, puis à La Chaux-de-Fonds; cette femille fut interdite le 12 decembre 1878. Un des plus zeles collaborateurs de L'Arant-garde, Peul Brousse, refugierançais, fut de 1875 à 1877 préparateur de chimne à Université de Berne. Il reducer de 1876 à 1877 l'Arbeitetzeutung, paraissant à Berne, le premier ou une anarchiste de latique allemande publié en Sur c. Brousse recommandait la propagande par le fait. Il fut traduit devant le Assuss federales, tenues à Neuraldicht l'es Le et 6 avril 1879, pari une sèrie dectueles de L'Arant-garde dans lesquels il exertant publiquement à l'assassimat des monarques et hommes d'Etail Il fut condamné à deux mois de più on et à 19 ans de hanni sement.

Johann Most, d'aboud socialiste, devant autreliste sous l'inflocuee d'Auguste Reins let et de s'érrits de Kropothine, Il urava en Sursocie 1867, comme ouvrier relieur au houle et se fit recevon de l'Union covarier, socialiste. Son séjour dans le Jura neuchâtelois fut décisit pour se oparions. D'atrec et republican qualitat, il devant secaliste, et se renfonç e no et duns extant, il devant secaliste, et se renfonç e no et duns experience, se il sejourne plur tond quelque perpis. A Victorie, en 1870, il est condomine pour houte traduces par se ca Victorie de la condomine pour houte traduces, pardice et l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur desey, y publice i l'in tes, et est condomine pour leur deservations.



fait l'apologie de l'assassinat d'Alexandre II. Sa peine finie, il passe en Amerique, revient en Susse en 1877 et prononce un discours à Zurich le 17 mars. En 1880 il fait un court séjour dans notre pays, pendant lequel il donne des conferences dans plusieurs villes, attaquant le parti socialiste allemand et recommandant les méthodes de combat des anarchistes. Deux aux plus tard, la Freibert s'imprimat à Schafflouse, et Kařl Schreder, démasqué en 1888 comme agent provocateur de la police prussienne, l'editait à Zurich. Il n'en parut, cependant, que quelques numéros, Most s'étant fixé à New-York où son journal parut des lors.

La propagande par le fait est justifiée par Most de la manière survante : d'une part, elle est le meilleur moyen de réveiller les masses de leur quiétude; d'autre part, elle inspire aux classes dirigeautes mille fois plus de crante qu'une théorie quelle qu'elle soit. Elle favorise ainsi la révolution sociale. Le but de cette deunère est l'organisation d'une vie commune où l'État n'aurait point de part, et ou les différents buts de l'existence seraient atteints par le moyen d'associations libres. Celles-ci ne doivent pas être centralisées et leur fédération n'auca heuqu'autant que la solution des problèmes l'exigera. Au heu de faire des lois on prendra des decisions au fur et à mesure des cas qui se présenteront. La Precheit de Most devint avec le temps l'organe des anarchistes qui considérarent le meurtre et le brigandage commis sur l'individa comme un expédient révolutionnaire utile et même indispensable. Dans plusieurs villes de Suisse se formèrent, au debut des années 1880, des associations acquises aux idees de Most. Apres l'airestation à Vienne des auarchistes Hermann Stellmicher et Anton Kammerer, en janvier 1884, le Conseil fédéral, considérant que ceux-ci avaient séjourné en Suisse et y avaient en partie prémédité leurs actes, adressa le 23 mars suivant une circulaire aux gouvernements cantonaux dans laquelle il déclarait les délits des prénomines de caractère non politique. Le Conseil fédéral ajoutait qu'il était temps pour la Confedération de prendre des mesures contre les anauchistes pour le maintien de la secutifé interieure et exterieure de la Suisse. Le jour avant, il avait décrète l'expulsion d'un certain nombre d'anarchistes lies avec Stellmacher et Kammerer.

Dans les premiers mois de 1885, certains membres du Conseil fédéral requient des lettres anonymes, les informant que l'on avait décidé, dans les cercles anarchistes, de faire sauter le palais fédéral pendant une session des Chambres Une enquête fint onverte, sons la direction d'Edouard Muller, plus tard conseiller fédéral. Des arrestations et des perquisitions domiciliaires entent heu, mis aucune charge syffisante ne fair relevée permettant de traduce en pistre les anarchistes que l'on avait recommis comme tels. L'attentat projeté contre le pulais federal n'et nt qu'une lousse datties.

A la suite du rapport d'Edonard Mulier, le Conseil fédéral se contenta d'expulser, le 3 juin 1885, les anarchistes les plus comproms, en tout vine! personnes, parma lesquelles l'errivoin anarchiste lassa comu-Jean Grave, du Puy-de-Dôme (Prance).

Le 18 juillet 1889, un manifeste signé des Anarchistes suisses de Balle, Erribourg, Aaran, Le Loule, Rorschach, Neuchâtel, Somt-Gall, Berne, Le Ghaux-de-Fonds, Zunch, Lausarine, Vallein de Sant-Ilmer, Genève, Lugano, Winterthour, Riemne, Idens et Lincettie e fut repardu den plusieurs ville suisses. Le mamfeste regargeaut dempures contre les autorités suisses et cherch ut à convain re le public qu'en 8m se il y avant ausse des le rous de mallieuroux, d'allamis et de mécontents e par le à renforcer Leurreline revolutionnaire sans qu'il fut le soin d'avoir des chéférangers pour les stimuler; il s'adressait enfin au Consoit féderal et la maparant person effer e l'a responsabilité des poursuité et des exputsions qua avant eu heu contre les anarchistes. La proclamation buissait par ces mots : Geil pour out, dant pour deut. Vive l'anarchie, e le Consoit federal et, le conseille des des contents et le consoit federal et, au conseille des des contents de la conseille de de de conseille des des contents de la conseille de de de conseille de des des contents de la conseille d'Etat Stockmar, alors des cettes affacts, le conseille d'Etat Stockmar, alors dies centents de polos du canton

de Berne. En vertu des art. 56 et 48 du Code penel fédéral de 1853, trois anarchistes, savoir Albert Nicolet de La Ferrière (Berne), Félix Darbellax, de Leg-sanne, et Ferdinand Henzi, de Gutenberg (Seleurc) beremer comme anteur du manifeste et tous trois pour l'avoir répandu, furent traduits devant les Assissifiedrales qui singé ient le 20 décembre 1889 à Neuchâtel. Les jures rendurent un verdet de non culpabilité pour les trois accusés ; le président des Assissifiété railes, le juge fédéral Morel, chercha à l'expliquer en disant que l'aventrement n'avoir en heu que perce que l'art. 46 du Gele pénal fédéral n'était, dans sa forme, pas applicable au cas en question.

Le 18 décembre 1893, à la suite des réclamations.

Le 18 décembre 1893, à la suife des réclamations qu'avait suscitées l'acquittement de 1889, le Conseil fédéral soumettait aux Chambres un projet de loi complétant le Code pénal fédéral, concernant « les crimes commis contre la sécurité publique sur le territoire de la Confédération ». Cette loj fut adoptée le 12 avril 1894.

A partir de 1890, des éléments italiens commencerent à jouer un rôle toujours plus en vue portant les anarchistes de Suisse. Les nombreuses expulsions decrétées des 1890 contre les anarchistes concernaient pour la plupart des Italiens, et au debat de jun 1898 une feuille anarchiste L'Agitatore, periodico-commistantachiel anarchiste L'Agitatore, periodico-commiste anarchiste commença de paratire à Neuebatel. Au mosures prises par le Goncoil féderal, à l'occasion de l'assurement de l'impérature Elisabeth d'Autriche, tucc à tomère, le 10 septembre 1898, par l'Italien Luigi Luchem Le 23 septembre, l'imprimeur de L'Agitatore, F. Gormani, et le rédacteur diuseppe Cameadalla, qui s'occu paient, en outre, de la propagande concernais parma les ouvriers italiens en Suisse, furent expulsés avec 33 de leurs compatituetes. Deux ans après, un Tessimalaci la partir de leurs compatituets. Deux ans après, un Tessimalaci la partir dependant du journal, et pertant le titte l'e Récoil.

Vers la fin de 1899. Carlo Frigerio publia à Berne un Almanarco socialista-anarchico per l'anno 1900, qui devot maugurer une serie périodique de publicitions atroichistes destinées à la proposande pointir les ouviers italiens en Susse, Cette brochere contenut parmi des extraits des publications d'écrivains anarchistes de tenom, un article contre la monarcheitalienne engageant la population ouvriere à se revolter et à résister aux troupes ; on conscillait d'opposer aux mitrailleuses et aux canons des bombes, des mines et l'incondie. Une enquête dut ouverte par le procureur rénéral de la Confédération en voit : de l'art. 4 de la lor du 12 avril 1894, contre l'e liteur et les colporteurs de l'altamach, Luigi Bartom à Geneve. Carlo Frizerio, à Borne, et Emile II-18, a Goneve, fut a ! 29 mai 1900 les trois accases furent alcous a l'unamunte, l'art à de la los precitie n'elant per apple cable aux actes mermanes.

Un conflit diplomatique se produisit au printenaps de 1902 entre la Suisse et l'Italie au sujet du journal d'Hossa den En teut, co journal et le Hossa perhierent à plusieurs reprises des artières gleichent l'assassined du roi Humbert 17, commis à Monze le le public tre pai Gretono lire a, et celebrant le martie to grande du peuplie. Le roini se d'Italie se oi plusiet au President du peuplie. Le roini se d'Italie se oi plusiet au President du la Gordiderat, n. vapina en le des que des poursuites fo soit plusiet se vietne de l'arti, tode la loi de le tét d'Artiès exame a de forts, et en cours di artioni de la saccione du crist. Italie la loi de la tét d'Artiès exame a de forts, et en cours di artioni de la saccione du crist. Italie pour suites se cour suite saccione de l'artiès, et en cours de la forts de la la tener de la forts plusiet, et en cours de la forts de la forts de la forte de la forts de la fort



d'Italie; celle-ci donna le 8 mars une réponse contre laquelle le Conseil fédéral protesta énergiquement, parce qu'offensante, dans la forme et dans le fond. Après une nouvelle note, peu convenable de la légation d'Italie, le Conseil fédéral décida de rompre les relations diplomatiques avec le nunistre Silvestrelli et d'exiger son rappel. La mamère de procéder du Conseil fédéral dans cette affaire obtint l'approbation de l'Assemblée fédérale. Le conflit entre la Suisse et l'Italie se termina, grace à l'entremise du gouvernement allemand, le 22 juillet 1902, par le remplacement des ministres respectifs de Suisse et d'Italie. Dans la muit du 22 au 23 decembre 1902 des matières

explosives furent lancées dans l'église de Saint-Pierre de Genève, causant des degats peu importants. Une enquête du procureur général de la Confédération découvrit le coupable, Carlo Machetto, qui à la suite d'un examen mental, fut hyré aux autorités italiennes pour

être placé dans une maison de santé.

A la suite de réclamations des gouvernements étrangers, provoquées par l'apologie de crimes anarchistes le Conseil federal se vit oblige, vers la fin de 1902, de préparer un projet de loi en supplément au Code pénal fédéral pour la répression de l'apologie du crime Le projet, amendé et adopté par les Chambres féderales, le 30 mats 1906, a la teneur suivante: « Celui qui, publiquement, incite à commettre des crimes anarchistes ou donne des instructions pour les commettre ou fait publiquement l'apologie de crimes de ce gente, dans l'intention d'inciter autrin à commettre de tels actes, sera puni de l'emprisonnement.

Dans le siècle actuel le mouvement anarchi te a vu diminuer son intensité à mesure que, parmi les ouvriers, le mouvement socialiste gagnait du terrain, et a fini pai perdre complètement son importance. De temps à autre on expulse quelques personnes accusées de faire de la propagande anarchiste, mais ces cas n'attirent que fort peu l'attention du public. L'époque de l'anarchisme et surtout celle de l'anarchisme usant de violence peut être considerée comme passée, « Biblio-graphie : P. Eltzbacher : Der Amarchismus, « G. Lanz-hand : Die granchistes de Beneuaret an dec S. lives ; — N. Riechesherg: Avarchesmus and Sozubishots. E. A. Zenker: Der Anarchesmus, — H. Zorcoh: Die Anarches. Here Verlander, der Ideen, thre Taten, N. Rischussicha.

ANASTASE ou ANASTAISE. Famille ougmaire d'Oulx (Piémont), venue à tienève au XVIcs. - 1. JEAN, fils d'Etienne, recu bourgeois de Genève le 20 décembre 1558 avec ses trois fils. -- 2, GASPARD, notaire des 1562, = 3. Juan, epoux en premieres noces de Jeanne, fille de Robert Estiente, - 4. Lin Ni., epoux de Catherine, fille du même Robert Estienne, Etienne fut libraire et imprimeur. Son nom orthographie Anastase, se retrouve sur une douzame de volumes; sa marque typographique, un laboureur condusant deux bœufs attelés à une charim, hypere sous le n° 2 dons le-Genfer Buchdrucker- and Verlegerzenhen, de Heitz. - . 5. JEAN, imprimeur, de Sauze d'Ours, en Dauphine, 5 avant 1591. - D'après les notes manuscrites communiquées par M. Th. Dufour.

ANASTASI on ANASTASIO, ancientement . Inas tagi, famille de Luzano, qui vint s'y etablii vers 1626 et dont elle devint bourgeoi e en 1773. Elle venait de Palerme, mais tirait en réalité son ouzine de Revenoc. d'où elle avait dù fuir en Suile pour se soustiant aux persécutions et aux vengeances des familles invales, -Les armes des Anastasi de Rayenne, de Paleime et de Lugano sont les mêmes : d'azor a la crosso d'et en pel.

I Giuseppe, * a Lagano en 1819, fen 1884, litsasetades chez les Peres Somasques du convent de Sur!- Antoine de Luzano. Pendant la pério le troublee de 1852-1855 il se jeta avec ardeur dans le mouvement pelitique, fonda une imprimerie à l'eido et y publis le Parriota del Tuero, journal d'opposition au gonverner al tr dical. Lorsque le fameux procuencien entre eclata chevrier 1855), un groupe de revolutionnumes fut envice dans la Léventure pour atreter Anastasi. Un faccode que, celuisti étant boateux à le suite d'une rea etre qu'il avait ene pendant ses etudes, sa femme, le pritore suive hotte et le porte sur les montagnes. La bande acriva

à Faido et, n'y trouvant plus le journaliste, elle incendia l'imprimetie et la rédaction du Patriota Degoûté

de la politique, appauvri par la destruction de son imprimerie, Anastasi revint à Lugano et il y fonda une fabrique de cigares, qui prit bientôt un heureux développement. - 2. Pietro, pemtre tessmois, fils du nº 1, * à Lugano le 30 juillet 1853, † dan sa villa Vedo Morcote le 11 nov. 1943. A seize aus il suivit sa secrète vocation el s'adonna completement au dessin. Il étudia à Bivera avec Pelossi, puis à la Brera de Milan et à l'Académie de Saint-Luc de Rome, En 1893, professeur aux écoles cantonales de dessin de Lugano; membre du Conseil com-



Pietro Arasta a Phytographie de 1940,

munal (1900-1904) et de la municipalité de Lugano (1904-1908), président de la Commission scolaire, Il travailla beaucoup à l'organisation du Museo Civico : des Beaux-Aits de Lugano, qui pos ede onze de ses tableaux. Frappé de congestion cirébrale le

Messagero tomose, On a de lim un grand rorald de

7 jum 1909, it no guerit qu'imparfaitement et sa carrière d'artiste fut buisée, Anastasio fut un peintre d'histoire, Il exposa la premiere fois à Zurich en 1883. - Anastasi: La Vita e li opere di Pietro Anastasio pitture -SKL. - ALBK. -- 3. dean, neven du nº 1, probessur et publiciste, à Luzano le 10 nov 1861, obtint en 1881 le diplôme de l'école d'architecture, mais ne fut jamais architecte. En 1888 professeur et vice-recteur de l'Ecole normale des garcons a Locatno, où il enseigna les naithemati ques. En 1891 il revint a Lugano et de 1892 à 1907 divigea le Carriere del Treme, et depuis 1918 le



Jose Anastasi. D'apres one plategrephe?

Fund); I da to mese. Per le racties : Cogna-ma lucinese Al bravo prosters, traduct en français ainsi que le Mus narmor, per Eugame Motord and le tr tre de Loroup et le blen;

ANASTASIA, Ten doro, de Breno, mors nom, * El de 1853, etudar o la Breta de Milun, et a l'I' cle pa Istechnique de Zunch of one from the series and approximated as a sur la popt de la latitude.



ISON Il s'et a le avec l'et la contra de la contra la co



cinq autres Tessinois à la Société des travaux du canal de Suez. Au Caire, il construit avec Lepori les palais de la poste et du ministère et dirige la construction des aqueducs de la ville. Il fut inspecteur du cadastre égyptien, directeur de la Société des travaux publics d'Egypte, entrepreneur du grand canal de Nubara, Il se sucida le 2 juillet 1892 à Port-Said, ---Bianchi : Artisti ficinesi, --- SKL, --- BStor, 1894, ---Renseignements d'une des sœurs de l'artiste. 'C. T.

ANASTASIO. Voir ANASTASI. ANCHEDINA. VOIL ENGABINE

ANCEL. Famille vaudoise originaire d'Yverdon. -- Armonies: d'azur à un croissant d'aigent, accompa que de trois étoiles de même. - 1. En 1588, le commissaire Georges Ancel joua un rôle politique assez important à Lausanne, lors de la conjunction d'Isbrand Daux. --2. En 1680 ABRAHAM, châtelain de Vuarrens, épousa Anne de Praroman qui fui apporta la seigneurie de Cheyres; il la revendit en 170% au gouvernement de Fribourg. - 3. David est qualific en 1725 de seigneur d'Yvonand. [M. R]

ANCHETTES (C. Valais, D. Sierre, Com. Ven-

Urkinden, 312. - BWG I et 1917. - Grenat: Historic du Valais

ANCIENS. Le terme d'anciens ou de presbytos remonte à l'Eglise primitive. Quand fine communaute avait été fondée par un apêtre ou un autre missonnaire itinérant, le soin de continuer leur usuyre et de veiller à l'édification de l'Eglise était remis à quelques homnies particulierement distingués par bur piete ou leurs dons spinitiols, qu'on appelait presbyties (anciens)

ou érèques (surveillants).

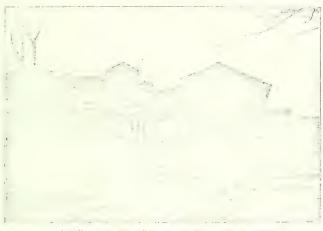
Le terme d'anciens reparut avec la Réformation, spécialement dans les Eglises calvinistes, pour designer les laugues associes à la direction des communautes, mais il n'o pas été partout employé et les fonctions des anciens out varie suivant les temps et les heux. Calvin, qui admettait quatre ministères dans l'Edise et distinguait entre pasteurs, docteurs, anciens et diacres, envisageau les anciens comme specielement chargés de la discipline ecclesiastique. C'est à ce titre qu'ils figu-raient, avec les ministres de la Ville, dans le Consistoire établi à Genève par les Ordonnances coclesiastiques de 1541. Mais le Consistoire a pris avec le temps

des compétences plus étendues, tout en pendant son caractère premier ; il est devenu l'autorite suiésillarieure de l'Eglise de Genève, et les laiques qui en font partie ne sont plus appelés anciens. Le nom était etranger aux autres constitutions ecclesiastiques de la Suisse, sauf à Neuchâtel où les membres des consistoires admonitifs, qui dépendaient de l'Eglise et étaient distincts des consistoires seigncurraux, sont constamment appelés anciens et qualities de «co. djuteurs des pasteurs et ministres an fait de la discipline ecclésiastique ».

L'exercice de la discipline par le moyen des consistoires a été partout abolt dans le courant du XIX . s. Les consistoures locaux sont devenus les Conseils de paroisse qui ont un tout autre caractère Le Liembres des Conseils de parer se représentent les phoiens et les diacres des premieres communantés chatteries,

mais ils ne sont jamais appelés diacres, terme qui dans les Lighses protestantes est les rue à d'au tres fenctions, et on ne les appelle anciens que dans l'Eglise libre du canton de Vaud et dans le canton de Neuchâtel. Et encore, ici, l'Eglise indépendante distingue-t-elle entre le Conseil d'Eglise qui anno la patoisse et le Collège des anciens qui s'occupe spacialement du soin des pauvres et des malades. L'Eglise nationale nouchateloise ne connaît que les tellezes d'anciens. Partout les Con eils de parois e ou les Collèges d'autrens sont sont les à des redections periodiques. L'œuvre spirituelle que leur réservent la plupart des constitutions coel lastiques est ders noscievers cautons platet a letat de devemr. Il co teta po-

qu'ici essenti llement de, corps. Inna, tr. tits. 1 A ANCILLON, David, * a Met. co. 1670, e a l'iden en 1723, (the had all ord in the cooper a George, how an moment de le Bevecttor, de 14 f.t de Norte , savit . son pira gan Gitati tuza e Berba Herreita, e Berbaner en 1907 eo ano perten de 11, bre income de Berlin et, en 1900, devint namistre de la Cour. Le ro-de-Sorts importante. La 1700, il Peny sya en II Arnels et en Arra Consell III anno sono esta Sorta Pengilis, il le chi non l'entretetat une corre por latto manie



Le village d'Arriches d'après une poit grape à denviton 1880.

thone, V. DGS). Anciennes formes: Anset, Anset, Anset, sich, Dansich, Sons ce nord existantit deux la mesux, dent l'un Anset-Allamant parait des le XIII soule et s'élevait à l'Est de la ligne du chemin de fer Si ite-Montana; l'autre, Anset-Bernard, appolé aujourd'hon Anchettes, est cité depuis 1500 et subsiste encore avec le château de Platea-de Preux, Pierre de la Tour avant vendu, en 1218, ses biens au clapitre de Sion, celui ci obtint entre autres des droit de jumhetion sur Anchettes qui durèrent jusqu'en 1798. En 1350 un'defierend surgit entre Guichard Tavelli et les chanoines à propos d'Amhettes ; les sujets du chapitre lui payarent 30 sous de service et 30 sous de plaid. Les chanoures faisaient exercer leurs droits par un vidamme ; cette charge devint héreditaire dans une Lenalle qui prit le nom d'Anot et demeura, vers la fin du XIV sa cia, à Anchettes-Bernard, Le chiteau d'Anchettes passa en 1436 aux de Pistea, puis par aln'ence en 1500 aux de Preux qui l'ant restaure vers 4826. Anchettes possèda un college de Jésuites, de 1990 à

1665, époque ou cel établesement lut translere a Bugue, La chapelle a éte batie en 1649. Au redieu du XIV sucle le chapatre de Sion vendit à des porte culters ses prepriétés d'Ancholtes. - Voir Gregorit. - Barneau : Le chaleaux de Vatars, 76. - Tarret :



avec des Neuchâtelois au sujet de la succession prochaine de la duchesse de Nemours. Lorsque s'ouvrit cette succession, en 1707, Ancillon vint avec Metter-nich à Neuchâtel. Il y prononca des sermons qui portèrent ombrage aux prétendants, et parcourut aussi le pays pour soutenir la candidature de son maître. Ancillon fut reçu bourgeois de Neuchâtel en 1707. - Voir : ADB 1, p. 420. — La France protestante, 2 m éd., I, p. 239. — Riographie mendatelose 1. — 2. Jean-Pierree-Frédérie. 1767-1837, ils de Loui-Fréderie. Il étudia la théologie à Genève, devint pasteur français de Berlin en 1790, professeur d'histoire en 1792 à l'Académie royale militaire et depuis 1803 membre de l'Académie des sciences et historiographe de la Cour, en 1810 précepteur du prince royal (plus tard Frédéric-Guillaume IV). Il fut ensuite successivement conseiller de légation, conseiller d'Etat, directeur de la section politique au ministère des offaires etrangères, et en 1831 chef du Département de Neuchâtel, fonction qu'il conserva jusqu'à sa mort. En cette qualité il s'occupa des événements de ce canton, en particuher de la révolution de 1831. Il a public : Tableau des révolutions du système polit, de l'Europe depuis le AV's s. (1803). — Nouveaux essais de politique et de philosophie (1823). — Vorr ADB. — La France pro-testante, 2° éd. I. — Arthur Piaget : Hist. de la Récolution neuchateloise, Il et III.

ANCORA (L'). Journal politique tessinois paraissant deux fois par semaine de 1830 à 1832, réares par l'abbé Georges Bernasconi et édité par l'imprimerie Elvetica, de Capolago. Il travailla à taire committe los idées pédagogiques du P. Girard et fut un chaust partisan de la reforme cantonale de 1830. Il out pour succesceur le Pungolo, de Mendrisio. — La Presse surves Tartini : Storia politica. — Gubler : Cesch. des Kt. Tessis pro 1834, 1834.

Tartini: Storia politica. — Gubler: Cesch. des Kt. Tes-sin von 1830-1841. (C. 1] ANDACHER, aussi ENENTACKER, ENEND-ACHERS, ENNETACHERS, ENDACHERS, AD-ACHER, ADACKER. Ancienne famille du Nidwald, qui the son nom de la propriété d'Ennetacher, dans le Blatzeturli, paroisse de Wolfenschiessen. Aim wies; de gueules à un cheval d'argent passant ou suitor et une étoile d'or au canton dextre du chef. Crous cheval d'argent issant. Ces armorries sont d'j'e employers des le debut du XVe's, et sont confirmees par le diplôme de noblesse de 1500. - 1. ANDRE ZE ENENT ARRERS. tombé à la bataille de Sempach. — 2. L'NGELHARD ENENTACHERS est en 1420, et peut-être en 1420 et 1431, landammann en charge. En 1454, il paraît encore comme ancien landammann. — 3. PAUI, fils du nº 2, landammann en 1467, 1469, 1471 (2), (1476) C5, 1479, 1489, 1491, 1498 (et 1499 2). Il vwait casone le 16 mars 1501. — 4. Merchini, fils du nº 3, lin successione de 16 mars 1501. cède dans la charge de landanimann ou il et er bire en 1504 et 1507, Pendant la guerre de Souch , 1708-1499, il est bailli de la Thurgovie. Après la conclusion de la paix, Maximilien lui octrova une lettre de ne blesse, pour lui et ses descendants, à Augebourg le 23 mai 1500. — 5. Angoing, fils du nº 4, communde en 1521 le contingent d'Unterwald se rendent seuprès du pape ; il fut bailli de Baden durant la période critique 1529-1530, et après une longue opposition de Berne. Avec lui s'éteint la Franche anoblie. - 6. Unitent, frère du nº 4, landammann en 1510, 1515, 1517 et 1518. C'était un mercenaire célèbre acquis à la France. Il fut parmi ceux qui étaient expres ément acrosses d'avoir, pendant les expéditions de Novare et Dipin, trahi la politique des Confédérés, d'avon carón des mercinaires pour le roi et de s'être lu se corrempte à Dijon. Il mourut en 1519 et emples e sa grande fortune à faire des dons à l'Eglise. Il tomba entre autres le 12 mai 1519 la deuxième chapelleme, date preben le Andacher, dans l'égli e de Stans. La famille n'existe plus actuellement qu'a Stinsstad ou illievait obtenu en 1642, India i Inos le dout de la contra Nort Deschwanden: Verzeichnis der Lander navorer von Nad-

walter, d'uis Cfr. 26

ANDECHT, NORMART, Voir Hour NWSEL, N.
ANDEER (C. Gr. ex. D. Hindouch v., A. 1998, Chof-heu de la vallée de Schams, En 1208, 1.

1321 Andaere, 1325 Andair, 1353 Andaire, 1357 Andaire, Le nom deivre d'Amedaire, a Unicitarium, localite presid'un houquet d'aulues. Heierh et Occhsh out cherchedans la région la station romaine de l'apidaria. L'éveque et le chapitre de Coire possédairent à Nadeer un grand domaine, appartenant proboblement à l'origime aux dépendaires de l'église de Saint-Martin de Zillis. En 1540 la communanté (Nachhauschaft) rachète la grande dime ; la demière, det du chapitre, lut tachetée en 1745 L'échie netuelle fut lettre sur l'emplacement de l'ancienne, et restaurée en 1827, 1835 et 1864, La chapelle, dedice à Saint-Michel, est ratée pour la première fois en 1741. En 1891 la separation de l'église d'Andeer de l'églisemère de Zillis necessée un aib-



Marson de 15et avec pendures murales au gratite a Andrec.

trage. En 1708 les deux Fetrera et en 1700 Pigmen se séparent d'Andeer. Avant la Reforme ion, existant pres du Rhin le convent des béginnes de Sande-Mar, rerite, dont la confice poste encore le nom. Derinite Birenburg existait la chap lle de Sur Lifentie de f the depuis longlemps. La peroisse cettologue avec con éclise date de 1853. Les registres paronsonux dutent de 1731. - A la tête de la communique divisce en quette squadras da casasan (Saide administrate vet at autrefors le maite (cover) nomino pour decx and alla accesmenté. En meti le judiciaire, Andre ferment ve-Principlet Ferrers we designative triber oux and const (deceptas prelate) somes an Infancil some of the arriote de Sel un. En 1811 un trads de rouste et en 1812 un fondere de recturate cross. Ce la Action que fut fonder en l. 'I la pormere a surar ce i suloi de san le betail. En l'act l'autres cous de la neuveponts et la petite i de l'Abraham forcat emplates. La crue de locs comportate pout du Bod qui re tot proper reconstruct Act of the rest to the first defect de la marche le va car a la rive e a calaci du Rana.



Schams à Zillis fut transférée à Andeer. La source mi-

— Le trafic a pris un certain essor depuis l'ouverture de la Via Mala (1473). En 1593 la douane de Port nérale d'Andeer et son hô-

tel Fravi, construit en 1829, sont connus (en 1553 : fontana nera in loco Schams appellato! Andrer a possédé des fonderies d'argent et de fer et dans les années 1860-1870 la Val Sassam mines Company Ltd, y avait son siege. - Von Necrolog, Cur. -- QSG 10. -- Moor: Die Urbarien des Domkapitels. Kellenberger : Dir Mi -Pignen neralquelle ron (Jahresber, der nat. Gesell. Granbünden 1867). Goll : Das Mineralbad Piguen. Andrer -- Nagel: Andeer in Granbunden. -Christoffel: Las Societats de mats e lur dertaires nauschas (Annalus della Soc. reto-rom. 12). — C.-U. von Salis : Gesch. des Bergbaus in Graub, (dans Neuer Summler 2). (J. Consent.

ANDEER, Petrus-Justus. Pasteur, philologue et naturaliste, * 13 mars 1815 à Fetan, † 29 mais 1882 à Schleins, étudia à Halle Leipzig, Berlin et Tubingue, et fut successivement pas-

teur à Santa Maria en 1840 : Bergdu en 1848 : Fuldera en 1867 : Schleins en 1872 Il s'occupa d'histoire naturelle, de la flore du Rhin en particulier, et de l'étude du romanche. Il a publié des travaux dans les rapports de la Société des Sciences naturelles des Grisons, et en outre : Leber Urspinna und Geschaht der 1k. berämanstechen S₁ sieht et Elementarpisammatik der rhebestomanischen Spracker-- Jahrbuch der materfasskerischen Gesellsskaft Gan-bündens 26, p. 13. – JSG IV 94. – Truog : Die Bandnei Prodikanten, p. 42.

ANDELFINGEN (C. Zurich, V. DGS). District comprenant 24 communes politiques qui, jusqu'à 1917, étaient divisées en emq cercles d'elections au Grand Conseil. Ce sont : Andelfingen, Marthalen-Trullikon, Benken-Laufen, Stammheim et I laach, II comprend 15 et se nomme souvent simplement Ausseramt ou Weinland. Les armoiries de l'ancienne seigneurie d'Audit fingen étaient celles des comtes de Kibourg avec une



Les Imperiaux brulent le pont de la Trour pres d'Andelfingen, le Fernai 1799, Aquatir te de J.-H. Bilowiller (Bibliotheque Centrale, Zureb.)

étoile devant la tête du lion inférieur, comme brisure, Archéologie. L'on a découvert des stations néolitheques à Andelfingen et à Guntalingen ; un tombeau de l'age du bronze près du Blutbuck à Unterstammheim; de nombroux d'abbissements sur l'Ebersbetz am Irchel et des tombeaux. En 1911 on decouvrit sur la Hochlaufen pres d'Andellingen un cimetière gallo helvête datant de 350-225 environ av. J.-C. Du temps des Romains deux routes travetsaient le district : l'une venant de Tasgactium (Eschenz pre-Stein), conduisait à Oberwinterthour par Thalheim; l'autre route allact de Schaffhouse à Oberwinterthui. Des tours et veries io maines s'elevarent au-dessus de Berg am Irchel, sur la Schutzenhalde près de Fewerthelen et pres d'Ellifon. sur le Rhin. Des trouvailles faites en plusieurs en-

> droits temorgnent de nonbreux etablissements alémanniques et trancs. Las condes de Kibona; qui avar lit, des les anciens temps, des propriéts dats la contrer et de nembreux delineen, Housen, Osakgen, Walt dingen at tour corporais au district de John Mils There is an incut detail the sort offices on di trict d'Andelierzer Robbids de Heblisty. And browen devine stojet political of the



Grees of Kley Andr. mach yet that only the large help Too. I the Michael Committee of the Michae

paroisses (don't Rhemau seal est catholique) et 19 comnames civiles. Le district compte un gror l'incretvieux châteaux, dont la plupart sont encore habites.

taren à Johann Truchess von Die senhot ie, en falle Hohenshan birdery. Beroger von Hetenshan birberg

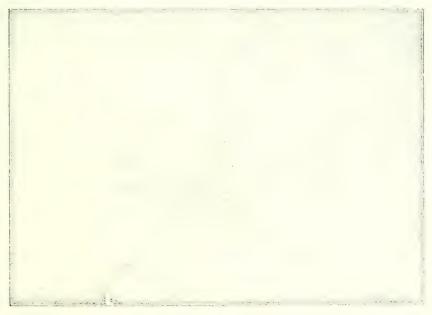


ANDELFINGEN - APPENZELL



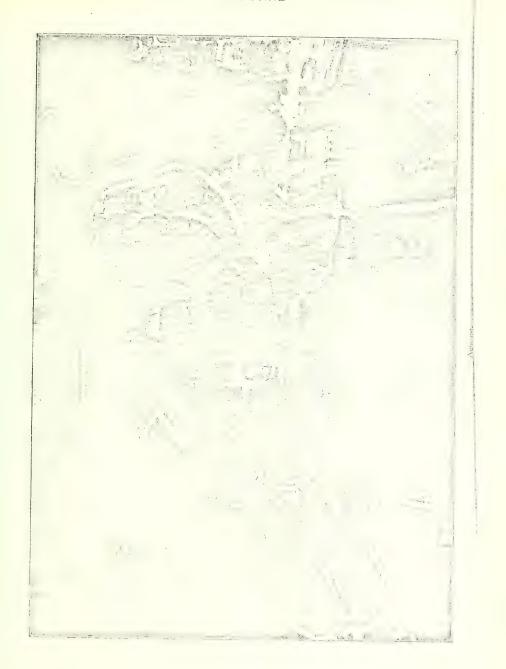
Gross- et Klein-Andelfingen.

Photographie prise en axion à l'altitude de 3-0 nicites au dessus du 51 par l'Aero-Zurich, Cointe, Mittelhelzer & Cli, en août 1919.



Appenzell.







fut contraint en 1434 de céder ses droits sur Andel-fingen pour la somme de 2300 fl. à la ville de Zurich qui en fit un grand bailhage, indépendant de Kibourg, et en 1482 un bailhage général. Vers 1500, cinq juridictions se partageaient le district. 1. Le bailli de Kibourg avait des droits sur la moitié - des villages du comté», Henggart et Flaach, sur Berg, Ellikon, Marthalen, Oerlingen, Rudolfingen, Truflikon, Truttikon, Wildensbuch, Benken, Uhwiesen, Dachsen, Nol Laufen, Flurlingen, Feuerthalen et Langwiesen (de teiritoire formait l'Acusseres Amt des six districts de Kibourg). 2. Zurich commandant par l'intermédiante du bailli, résidant au château d'Andelfingen, dans les · villages seigneuriaux » de Henggart et de Flaach, pour la moitié à Volken, Dorf. Hundskon, Adhkon, Niederwil, Datwil, Gross- et Kleinandelfingen, Alten, Dorli-kon, Gutighausen (district inférieur), Guntalingen, Waltalingen, Gisenhard, Ossingen, avec Hausen et Burghof (district supérieur), 3. Rheinau avait sa juri-diction particulière, 4. Le bailli de Thurgovie avait droit de haute justice à Stammbeim, 5. Le baron de Wulflingen avait la juridiction sur Buch am Irchel.

La Réformation fut propagée par l'intervention personnelle de Zwingh qui, dans l'automne de 1523, porcourut le district en préchant de lieu en heu. Le mouvement atteignit son apogee le 48 et le 19 juillet 1524 au couvent d'Ittingen qui fut pille et incendié par une bande venant du Weinland et des communes thurgoviennes voisines à l'instigation du hailli catholique de Thurgovie. Ce mouvement eut une fin trazique car les promoteurs, Wieth et Rutumann, futent exécutés à Ba-den, quoque innocents. En 1525 les paysans du distret d'Andelfingen et d'autres presentèrent à Zurich dix-sept articles réclamant des réformes sociales. Des anabaptistes existèrent jusqu'en 1535 dans la plupart des com-munes. En 1531 Rhemau repoussa la Réformation. Stammheim, Ossingen, Trullikon, Marthalen et Laufen firent partie des 1532 du chapitre de Stein, Benken des 1555, Feuerthaten des 1675 et Andelfingen des 1710.

Le gouvernement helvétique organisa de 1798 à 1803 les deux districts de Benken (con present les comments situées entre la Thour et le Bhart et d'Andelfagen (conprenant à côté des autres Rochas, Dethiton, Netten bach, Heltlingen, Seuzach, Dazerlen, Dynhard et Alukon). Pendant les hivers de 1798 à 1799 et de 1799 a 1800, le Weinlandeut à supporter le cantonnement desoldats français et, en mai 1799, il fut le théâtre decembats. Lu 1801, soulevement des partisans du gouvernement helvétique à Dachsen, Benken et Andellangen. De 1803 à 1814 Andelfingen fit partie du district de Wigterthour. Pendant la Restauration, les communes du destrict actuel, plus D gerlen, formacut de haut distract d'Andelfingen. Le 27 m u 1836 lui 15adec à Benle i., s u l'initiative du préfet Schenk d'Unwiesen, une societe d'utilité publique. En 1833 cellest, usa une cars e d'e pur me qui fusionna en 1875 avec la Banque Cant, nab de Zurich

Population: Un 1634: 7170 led): 1671: 11788; 1792: 12292: 1812: 12577; 1830: 15710: 1850: 1703. 1888: 15703: 1910: 18010: 1148: 21208: - Jornaux du district: 1. Andelfinger Zeitung. — 2. Volksblatt aus dem Bezirk Andelprogen avec supplement 200-tuit: Der Hausfreunt, fonde en 4877. -- 3, Der An-

zeiner iom Kohlpret (1911).

BIBLIOGRAPHIE: Heigh: And alog. Karte des Kts. BiBLOOKWIRE: Hereth: And sloop, Kurb des Kis, Zarich. — D. Arollier: Le crustere calledesfecte of As-delfungen. 18A (4). — A. Farner: Gossl., der Kech-genwinch. Stammberm und Umschung. — A. Wald-burger: Inx Beyer. Asdelfungen von Zeit der Fefan-mution. ZT 1988-1912. — A. Waldorger: Riceare in die Keformation. J.S.G. XXV 1800. — A. Ferrier: In-Ortsmann des Bezerkes, Andelfungen (Ham found 1985). n · 2-6). A. Funer: Inchestinhander to a se-R. (20), — A., F. (100); The Trespectacy ages to a few of the Secretis Andolys pear see are Responsible at Disconfiguration (1900), no. 3-(1), — A., Farmer: V. L. Kondert Johnson (Hong) and 1800, n. (2); 1000 n. (2)—1. Muller et A., Mescer: Gosch, der a mechanisterion Geodesschaft des Respires, Andolessipal Sci. (2)—1. ANDELFINGEN (GROSS-)01. Zuradi: A. 101.8.

Des 1831 chef heu du district de comon, commune

politique et avec Klein-Andelfingen, Adlikon, Alten, Datwil, Humlikon, Niederwil et Oerlingen, la plus grande paroisse du Weinland, Armorres : celles de l'an-cien bullage d'Andelfingen, Voir ANDELLINGEN-dis-trict, on il est aussi fait mention des trouvailles archeologiques du Hohenlaufen, Aucteunes formes: 1246 Andalvingen: 1264 Andalpingen; 1399 Andalflingen, ce qui signifie : chez les descendants d'Andolf. Eu vertu d'un contrat du 18 juin 1264, les proprié-tés situées à Andelfingen, Garlingen, et Dorllungen, cédées en fiefs par l'évêque de Constance au comte Hartmann l'Angien de Kibourg, lequel les avait transmises à son neveu, le comte Rodolphe de Ifabsbourg, devanent rester propriété de ce dermer avec l'assentiment de l'évêque. L'église d'Andelfingen est mentionnée pour la premiète fois en 1260 ; precèdemment église de montagne, déduce aux deux saint. Placide et Sigisbert, elle était une annexe de Tiheinau. En 1275 le curé déclara un revenu de 87 livres et 10 schillings. En outre, le sermeur retirant 40 mores de cette prébende. Le 26 novembre 1404 le duc Frédéric d'Autriche (changea, avec le couvent d'Allerheiligen à Schaffhouse, le droit de patronage d'Andeltingen contre la paroisse de Guesingen (Wartemberg). En 1407 le château d'Andelfingen fut pris par les Appenzellos et en 1440 par les troupes de l'abbe de Sond-Gall, qui se retirèrent bientôt après. En 1476 Andelfingen devint la proje d'un violent incendre qui dévora 29 mai ons. Lors de la bataille de Morat, il fournit 32 hommes, et pour la prise des villes de Plaisance et de Parme, en 1521, 28 mercenaires pour l'armée du pape. En 1521 Andel-taigen lit partie du petit nombre de communes qui encouragérent les Zuricois à participer aussi à l'alhance fratçaise, pour ne pas les voir se separer du reste des confédérés. Lors de la Réformation, la paroisse d'Andelingen comprenat, outre la paroisse actuelle, le territoire de Benken, Berg am Irchel, Dä-gerlen-Rutschwyl, Dorf, Dorlikon (aujourd'hui Thal-heim), Volken, En 1908 Volken en tut séparé et Paheim), voitsen, tal passe voitsen da ca space gerten en 1642. Le premier pasteur d'Andellingen fut Cennal Pfister, di Schellmonse; le droit de patro-noise fut transfeté apres la R fornation au centon de Schaffhouse, puis à Zurich le 27 juillet 1863. Pendant la guerre de Trente ans, Ardelbus a eut au prodemps de 1628 de la cavadere impériale en cantonnement, En 1672 l'église fut considerablement agraudie; en 1784 on re-construisit le presbytère. En 1799 Andelfingen eut beaucoup à souffur des combats entre les Français et les Autrichieus; le 25 mai plusieurs naisons furent pillees, entre autres le presixiere et la châbeau : la focaut m cembrées, entre autres la Haldermadde, la reuson du peage et d'autres : plusieurs prisone i y pardicint la vie. Le 7 netabre, nonveaux cor doits entre les la releis et les Russes ; à la tor de four l'arm : tran at e presi La 1832 le chateau, où mottat 2 dei où 1, med en 1848, int vendu pour le pay de 18500 fl, au lei où de 80thersWart, de Winterthour, al est cascer projente de la famille, Lois de le 18te de chart da utste. 'A Vispour avoir consumme de la vainde gittee ; dex et moururent (Dr J.J. Suter ; Die Fleischvergiftungen in Ard thingen and Klebens. En 1860 on fat able à de demodul la nonvelle tout le la lise preside la live. Larce qu'elle sactut peu les chismit le l'arlatisse de Table quality stronger per result for fairly strong descriptions. The code extraded data datas a presented modified to the condition by a fair transfer of the condition. The fair fairly stronger than the Saarbert transfer and a fairly stronger transfer or the fairly stronger transfer o Sander II a have statue the end of R. Perez I at 8 descriptions found out be compared on 1988. The factors of the II the redshift of 1886. Labor Ven 1988 that we have KI in Ven II the redshift of 1880 for 1887 to 8 million 821. The results of the redshift of the II the II the redshift of the II The foreground of the model of the field of the second of the decision of the field of the field

Juin 1920.



Meisterhans (1858-1894) Dr phil., professeur à Soleure, historien marquant. Bibliographir : Voir district d'Andelfingen. - Chronique de la commune en manuscrit à la bibliothèque centrale de Zurich, Con-cernant le château, von MAGZ XXIII, 6, 9, 1 verne.

ANDELFINGEN (KLEIN-) (C. Zureh, D. Andellingen, V. 1768). Age et Com, politique compre-nant les trois communes civiles et scolaires de Alten, Klein-Andelfingen et Octhogen, Sur le territoire d'Alten se trouvent les rumes du château de Wesperbuhl; sur celui de Klem-Andelfingen celles de Schaterberg et les bains d'Andellingen, La maison de commune, de 1866, confrent les armorres des familles bourgeoises T. H et E K peintes sur verre.

ANDELFINGEN, von. Famille de nunisferiaux des



Kilhonig n'ayant pas le titre de chevahers. If he faut pas la confondre avec la famille wurtemberzeoise du même nom, qui avait des biens a Schlatt près Diessenhofen et fut recue à la bourgeoisie de la ville de Diessenholen en 1375. . I. BURGRIOUD, benoun dans un acte du baron Cuno von Tufen en 1272. - 2. Brightotte, 1230-1340. bénéficiaire de l'autel de Saint-Jean a

Beromunster, Un Heinrich von Andelungen etait egalement à Beromunster en 1330 - 3. Emprisser, avait en 1334 un bien à Volken en fiel masculin du chevalier Johannes von Hettlingen. UZ IV, VIII, XI. - Gfr. 2, 23, 32. - UBuch Beromurster. -- Zureher Stonerbuches I. . Y. Pupikoler-Strickler: Good des Thurof Hot J. E.

ANDELFINGER ZEITUNG. Organe démocra-tique libéral du district d'Andellingen, fondé en 1857 par un nommé Mahler sous le nom de Andelfinger Austiger, qu'il porta jusqu'en 1870. - Von Zam 50jahrigen Jubiloum der Andelfuger Zeitung dans le nuni ro 105 de 1906 du dit journal

ANDENMATTEN, FRANZ JOSEPH, de Saus, * le 13 novembre 1692, chapelain de Zermati de 1740 a 1741, de Sierre, 1741-1749, recteur de la cathedi, le de Si di en 1779, chanome le 6 povembre 1750, in clasal et en 177, chainne le 6 favenine 1755, Procursur general du chappere en 1759, 1760, 1762. Deven de Valere le 6 novembre 1757, -- Voir : BW G L. - Arch. de Valere.

AN DER ALLMEND, ANDERALLMEND, OU ALLMENDER. Famille patrice une éteinte de la ville de lacerne, qui apparat dans la prenuere neutre du XV siècle. En 1195, Haus renouvelle sondreit de bourgeoisie. La famille s'éteint avec Franz-Jos,-Melch,-Georg. 1748-1829, grand consenter on 1765. La Constlepe coda les châte aux de Schauensco de 1620 a 17 a outre Bullieux de 1725 à 1806, Armaire e de gueules a un arbe de si noph tate et arrache d'or. Plus taid on au 100 au Fordure d'or. — A otter : 1. Matrix. S'en 1747 in grome unisi Publicula, suraktariaci a Manste en 1-19, dia nome en 1525, custode en 1537, - 2, May 27, 1572-1633, grand conseille en 1590, baille de Llakon 1593, de Habsburg en 1599, du Peut Lorsed en 1596. baille de Munster en 1609 et 1645, banneret en 1627, avoyer en 1650, capitame et chevalier - 3 Jouvy, t en 1647, grand consedict en 1609, do Petit Censed en 1617, baila de Munster en 1621, de Rotenbarg en 1027, de Thatzovic en 1632, dire tem des constructions Banhair en 1635, -4. Mattaz, 1644-1688, eta ha chez les Jésentes à Lucerne et à Possentiux ; de D. Se à 1952 à 14 myersité de Dillitzen, 10° en thodore, et moire de Munster en 1633, sociétaire de 1647 à 1992. A l'est asion de la béatification de Niceris de l'Ene il fut etvoye à Rome. En 1662 custe le, en 1674 provot, doven en 1675; il ht constraire la sacrestic actuelle d'a chanotines 5 Johnny Rectics, 16g1-16c3, chefia a Diffingen, d'ou il tevint avec le doctorat a des la la et en droit; en 1650 ch opelain de Saint Jean a Maisser, chanome en 4657, protenutare en 4649 - 6, My 177, Malieta de 1670 a 1677, chemora de 1670 — 6, 30 v 172, 1642-1747, survivanca a Munster en 1670 a 6670 a 1677, chemora de 3 de 1670 a 1670 a sertetade 1747 en 1670 a 1670

s'en alla à Rome où il devint protonotancet chevalor, En 1707 il retourna à Lucerne et y fut nommé chanome en 1709. - 7 JOHANN-KASPAR, 1663-1731, heutenand 4698 puis capitaine de la garde en Lorraine en 1742, grand-conseiller en 1749. En 1725 le duc Léopold I é di Lorraine lui fit don du château de Baldegg. En 1727 a se démit de son grade de capitaine et devint résident du due en Susse, = 8, JAKOB-JOSET-MAURIZ, 1653-1735, cure d'Hegglingen, chanoine de Munster en 1681, che-- vou : 1.6. 1. 153. - Ell 1. 59. AITS 1200.

G. von Viss: Wappen der auspestorbenen Geselbeht r. Luzens, 79. - Mathias Riedweg; Gesele des Kollegatstefes Beremonster. Kathol. Sciacciverblatter. Th. v. Lucheman; Lotheringen und die Schwerz, Girard; Nobiliaire militaire suisse 1. 73. — Gr. — Beseitsweissels. University des femilies.

sutzungsbuch. - Papiers de famille.

ANDER BUGG. Voir Bin Go. ANDEREGG. Familles des cantons de Berne, Saint-Gill et Glatis.

A. Ganton de Berne. 1. Jakon, à Memingen, 1826-4878, commi depuis 4864 comme guide hardrele la chaîne du Mont-Blarce, 2. Mr 1. mor., 4827-4914, de Zaun pres Merrin, en, d'abord par san et sculpteur, puis tenancier de I hospice du tariusel, des lors guide des alpinistes anglass baptus reputes et sur nomme par eux rordes guides : 3.4 r LIX, 1835-1944, de Bunnsberg, à Rotenbach, succed. I son pere comme instituteur a R derbach, et er-Ison à l'ec de de la tabrepue de Winzwil; il fonda une societé pour le developpement de l'agriculture et devint maître itinérant; 1874-1883 maître d'agriculture à Com., 1883-1886 secrétaire de la société suisse d'agriculture à Zurich, puis publiciste à Berne. Auteur de la partie : Agra obtare dans BSL. Voir Cunningham et Abney: The princers of the Alex. — J.S.A., 50, p. 244. — Der Rund, 1944, n. 225. — L. 6.

B. Canton de Saint Gall. 1. Tomys,* 14 novembre 4754 à Enne(buld (Toggenhourg), † 424 novembre 1826 à Wattwil, est le fond d'en de l'industrie du coton a Wattwil Ses deux ids continuirent son ouvre, Annaxy-Group, 8 judget 1792-21 noor 1856, se naa o Santstell et drigee me blanchissene, wie tebrique dieppietige et de blanc; il exportant se tessus en combine on Bresil. A la lin de sa vie, par la fabin ation des tincots, il introdusit Lindustrie à donnélle dans le Toggenbourg, Membre du Grand Conseil de Saint-Gail, du Conseil National, 1848-4856. 3. Fini officia, 12 novembre 1797-28 août 1864, durges le tabrique de son père à Wattwil. Parmi ses cinq entauts, citons i 4 Chipped Birtheren, 16 aunit 1823 D. reuver 1885, habiteren, membre da Consort de Commune, du Grand Correct depuis 1851, du Conseil National en 1867 et du trabeted de district. If fit des dons importants a d drawer de Tradau groe de diverses come ones en normal sur perforte. E Whittis, inc. 3, perce dent, 9 poloce 182508 nor 1850, but le dermet repesentant male de la familia qui s'etrignit avec ha-Von ADB 1, p. 328 — Selverger Elwenker († 1. p. 273) 280.

ANDERGAND. VIII VIII NO. AND ANDERHALDEN, an der HALTEN III HALTI-



MANN. Familie, quedater con Oli-wald, dont le berecon est Sachschal place to dell'and et de la Samere to the strap sale to de dets et no du méro supertent un especial. Sotte d'arronde l'en la cillone du AVIII a barriage of the first of the AVIII o

Note that we have the service fall of the tame de Xi oles de la contribución de la Santo-auso en 1990 estable de transle la militar de la Filia Lucitude on 1685, puis restantes es fonctions et 1908 et a constant de Wanter film. Les l'including resultant de



commune d'origine devant le fribunal et depuis lors, il fut toujours un des premiers représentants de sa commune dans les autorités du pays. Député à la Diète de 1472 à 1481; trésorier de 1477 à 1478, baille en Thurgovie de 1470 à 1471. Il fut un des chefs du pays durant la seconde moitié du XVe siècle, et pendant les troubles politiques de cette époque il était à la tête du parti federal de l'ordre, - 2. Son his Experit (André) était dit capitaine et revendique l'honneur d'avoir blessé mortellement Zwingh d'un coup de feu à Cappel. - R. Dunnin - 3. JAKOR est en 1550 bailli de Mendrisio et plus tard de Sargaies, En 1554 il est délégué à Corre pour le conflit des sept cantons avec les Grisons au sujet de la ser-gneurie de Habdenstein. - 4. FRANZ était huissier en 1669, membre du Conseil en 1671, enseigne en 1673 trésorier du pays en 1688, bailh du Bheintal en 1689 où il mourut en 1691. – 5. Son fils Jakob administra, après la mort de son père, le bailhage jusqu'à l'expiapres la mort de son pere, l'annais pagna l'estation de ses fonctions. — 6, Johann Franz dent huissier en 1685, trésorier en 1693, baille du Freianit en 1696, landammann en 1705, 1703, 1713, 1748. 1720 et 1726. Il représenta quarante lois l'Unterwald a La Diète de 1686 à 1726. — 7. Johanna Avora est. 1696. 1768, maître d'école, vicaire de 1728 à 1746, pais curé de Sachseln. — 8. Johann-Meinerge, * 1734, † 1846; de 1769 à 1779 chapelain de Flucht; il s'essay caussi dans les lettres, et c'est lui qui fit de l'idylloque I lich un lieu de sejour. - A Sarnen, les Anderhalden sont mentionnes des 1485, Citous :- 1 Johann-Beni Dikt, 2 le 7 fevrier 1628, devint prêtre en Pol 1, chapelan à Samer ; en 1654 vicaire et en 1653 curé ; † le 10 mai 1704 — 2. R. Franz-Meinand, * 1707, prêtre en 1759, vicaire à Kerns, puis chapelain à Stalden, en 1731 cure de Kerns, † 1788. - 3. Johann-Marquart, * en 1727, prêtre en 1758, vicaire à Lunkhofen, plus tard professeur au Collège de Sarnen, chapelain à Saint-Nicolas, vicaire à Sachseln de 1766 à 1802. Il est l'auteur des généalogies des familles de Sachseln qui sont considérées encore aujourd'hui comme des modèles. Il lui lut allous pour ce travail en 1799, 24 florins. Le Pret I KARL Con-1842, entra au convent d'Legelberg en 4850, fut or donn' prêtre en 1865, professeur de 1865 à 1868, devint grand-cellérier, curé à Engelberg de 1875 à 1879, contesseur à Sarnen en 1879, à Bickenbach en 1891, C'était un colligraphe excellent, un architecte et un connaisseur d'art distingué. - 5. Jos.-Franz, fière du nº 1, * 1824, † 1876, prêtre en 1846, vicaire à Alphach et Sechsberg de 1850 à 1859 ; 1859 curé de Lungern ; de 1869 à 1871 Inspecteur de écoles de l'Obwald ; il fut aussi historien .- 6, Le Pier, Beney benedictin; den 1871, 3 1913 nom de haptême Costleame, entra : u couvert de Muistiries, fut ordonne prêtre en 1896. It plid not de l'inhourg. En autorine 1990, professour de mathematique et de physique à l'Trode cantonale de Satuen, fit de conferences et d s arrules sur l'electricité et l'avis-tion. Voir : ASL-- Knehler : Cheardan con Sachseln und Sarnen, · · Durrer: Bruder Klaus, p. 465. - To per tone du Gfr. -- Arch. d'Entre Obwald et arch. com Sachseln. -- Gfr. IX. 57. B. De mercet Al Intervals. ANDERHIRSERN, an der HIRSERREN on

HIRSIMANN, Auctenne famille de l'Obwold, Purmittyement a Alphach ob dem Fel I (1737), actualle ment de Samen (des 1621). Le beroran de la famille e t le domaine de Hirsern a Alphach. An imben du XV s - 1. Krats an oth Hibsten pave le cens en cappt tge de Lucerne pour le domainé de l'actouett le Alp. mach - 2. Hilschin, opera en fidi sons le nome de Hirsmann, la division de la comparante d'Alemuch en deux patties; ab dem Feld et ret lem 101. dans la même autrec, il devint landammana et occupcette charge en 1536, 1442, 1447, 1456, 1361 et 1565 If so fixe an child her Samen et ne fassa pas de de cendonce masculue. 3. En 17/5 na Krist es ve te a HIRSERY, d'Obwald, devint avec ses als, Con. Let Claus, hourgeons de La cine. - 4. Jouann en 1945 Hirsern, en 1945 cure de Sainen. En 1995 il avior recu de la land 2 ment to la reco e de Millon et 4 1612 à 1615 avait ete viscine à San 9. Il montre en R DITERLAL M TRUITMASS mars 1619.

ANDERLEDY, Antonius-Maria, de Bugue, * à Bérisal le 3 juin 1819, † à Fussole le 18 juivier 1892 Il entra le 5 octobre 1838 dans Forthe des Jesuites et etu.



Berrsal le 3 juin 4819, † à Fussole le 18 janvier 1892 II entra le 5 octobre 1838 dans Fordre des Jesuites et etu dia à Rome, a Fribourg et à Chambèry de 1874 à 1838. En 1838 il recut la prétrise a Saint-Louis (Elats-Unis) et lui missionnaire à Griecolbay au bord du los Michigan, En 1850 d retourna en Europe dans le couvent de Tronchames, près de Gand, et des 1851

s'occupa des missions populaires dans l'Allemagne du sud. Pour des ratsons de sarte, il put la direction des collèges de l'or les De 1853 à 1856, i' fut recteur du cellège de Cologne et de 1856 à 1859 de celuride Paderhou. De 1859 à 1855 il durea comme provincial la province allemande de l'endre, professa la morale à Maria-Laach (1865-1868), devint hecteur du cellège de ce nom en 1869 et, en 1879, lut appelé à Rome comme assistant de l'outre pour l'Allematic, le 2'l septembre 1883 la Gougrégation Generale l'elut viceure genéral de l'ordre et le 'i maris 1885, il devint general après la mort du P. Beckx, son prodecesseur. Il a rechtié le Neonamp sourins du P. Beckx, son prodecesseur, Il a rechtié le Neonamp sourins du P. Beckx, son prodecesseur, l'a rechtié le Neonamp sourins du P. Beckx, son prodecesseur, de les brochures qui, seus le titre de Simmen aux Marien Lonck, out plus tard donné natissanceau exilière pournal du même nous. Voir 1840 et 1. — Stanson mus Maria-Lanck. (9.14).

AN DER LINTH. Von Brekker, Blanding.
ANDERMATT, district du C. des Waldslätten; pendant la Repubnique Helvyteipe, il écomprenait la valle d'Useren, unsi que Wassen et Goscheme; avei la valle d'Useren, unsi que Wassen et Goscheme; avei la valle de Meien et l'Aipe de Goscheme; En 1799 il comptant 2139 hab. Valdermatt etait le chef-ben, birisidence du sousspachet et le sièze du tribunal du district. Voir aussi Liut. Unsi Riv. — Hoppeler: Socied und Wappen von Urveren, AHS XXV, 143 et fig. 102. — Strickler: AS II, ne St. — Hoppeler: De Thermand des alten Eteckovs, Midorf, Vid Uri VI. — Hoppeler: Urverier in Kriosinde 1759. No. Uri VI. — Hoppeler: Urverier de ANDERMATT (UTI V. DES). Chef-heir de la

valles d'Urseren, commu d'alen I sous ce nom. En ro marche Paul Arno rost celles de la valler d'Utscon V. e. Umentionere pour la premiere tors en 1300 sous le nom Ander Matte et doit son origine à une colonie des Walser, mélangée d'éléments élémananques venus de la vallee interiente de la Reuss après que les gorges de Schoffenen ement eté rendues acce sibles. L'histour d'Andermatt est en ; énéral la raème que celle de la vallée d'Useren evon cet articles. Le 9 septembre 1700 un violei tancerdo o dansit 108 fevers en condres Le 12 septembre 1779 on preta pour la dernière fit serment and bis differ Arest and plus land Anderso H are Andrewser, despeta. En 4790 le viliage sut suc con fillur à la fin de pun un consed provisoire de c. 1 nombres, qui fut dissoir le 16 a out à l'approche du concil Curha. Le 21 septer les il y ent une as em libre chector de qui se passa dans le plus grand cal re-troi-jours plus fand Levant, aide des troupes re-ces de Lermee de Souscorott etait dans le village, qui tet de nouveau occupe per les Trateau le 2 octobre l'ur le 2, sons l'Acte de Modestien. Ar boun et re levant le on 1888 to nouvelle Constitution supplimates district defines principle per the Cortin tions do Sout-te qual Deposit Newscort and delicate sout Colord as New Health Res Considerations elle deviat e tre per e ride. De te et temps le couvent



des Bénédictins de Disentis cut le droit de patronage tandis que le droit d'élection revenant à la val-lée. Jusqu'en 1688 l'église fut desservie par des ec-

sur 3 monts de sinople, la bannière de gueules chat. gée d'une croix d'argent. - 1. Jost, cité en 1, ; doit être la souche de la famille. 2. Johnson

membre du Conseil en 1001 trésorier en 1619, boille d'

Andermatt sur la route du Saint-Gothard vers 1810. Dessin de G. Straub, Aquatinte de L. Weber.

clésiastiques sée diers, des lors par de ser pueurs. L'hospice des capuems à Andermatt était duize por un Père Supérieur. L'église paroissiale fut construite en 1602, au pied du Gurschen et dediée à saint Pierre et à saint Paul. Selon la tradition on y conservant les reliques de saint Félix et de sainte Régule qui y avaient été transférées de Zurich à l'époque de la Réformation. On fait mention de la chapelle de Saint-Pierre pour la première fois en 1448. Une au Sand-Thermond and Altonne, so trouvant duns les Schollenen La chapelle de Manaduff, anadessus du village, est de d.t.e pl.s recente. En 1882 Bearp se sépara de la paroisse d'Anfermati et Hospental en 1886. Les probestants out depuis 1945 une petité église à leur disposition. He 1810s de pareixes de puis 1670, Population: 1799, 60% haber 1880, 677; 1998, 818: 1910, 993, Robert Herriter

ANDERMATT. Families de Lucerne, Unterwahi et Zoue

A Canton de Lucerne Famille de Lucerne, de Malters, de Rotenbourg et de Wilh au . - Rit is de MANN, le sautier de Willisan, fut juze dans cette lo-calité en 1463, avoyer en 1464, 1788 et 1496. I apres 1505

B. Canton d'Unterwal! AMPERMAIL ANDER MAIL ARDER MATT, A DEF WALL, IN 1645, MATE, IN PRAJO 15-mille de l'Oloweld et du Nidwald, our mains de Ramons-berg, mentionnée, en 1257 -- Franzis Jagon, a le 15 mai 1678, médecin a Stans, public entre autres une biographie de Brater Concad Set aler, venesener Lands

ammating in Universalistic Property of the Control of the Control of Control unter er tooch, Butter, 190 . 173 .

> C. Canton de Zoug. L'undle de Borrou elle fut pecue à la leure de ster in XV soor Savint Sec. 7 elle sea it venue du Volus morres: d'azur à un agneou presid

Baden en 1614, 1616, 1626 † en 1628. -3. daller ammann, fils du nº 2, * 1. 7 mar 1602, file 19 accept 1680, capitaine au suyre de l'Espagne, puis bail4 de Lugano en 1640, des 1-1 hages libres en 1643 1657 ammann de la ville et du district de Zoug; meinbre du Conseil de Baar, du Conseil de ville et de di . trict ainsi que du tribun d de Zoug. Lors de la proper des paysans, en 1653, il fit partie du tribunal arlestraf entre les Lucernes et les habitants de l'Entle. buch. En échange des services rendus la ville de Lucerne lui conféra, e l et à ses descendants, 1. droit de bourgeoisie à joispetuité. Il a laisse un journal comprenant les anto . 1641-1651 et 1655-1660, p. blié en partie par U. Mulici dans le Zager Md. 1300. Son portrait est suspendu dar la salle du Grand Conseil de Zoug. - 4. Johann Jakot. fils du nº 3, trésoner en 1680, administrateur de la chancellene de la ville et la district, baille de fara e als la la FRANZ morz

en 1685, Sam 1694 Son tils France comme capitaine communitant dans la compgaie Zurlauben. 6. Johann-Briantago, i.ls eu nº 3, administrateur de l'éclise et secrétaire de .

commune en 1690, treso-ner de Baar, en 1700, -7. Christoph, fils du nº 3, † le 4 novembre 1714 II full successivement admide constante closs, con seiller 1600, et aumaior en 1603, 1502 et 1511. Le probon e ea 1712, à l' lands exactode de la Buprès de Baar, contre l' guerre: motal pour logo. Le poupe mate le de titudo se pula trope Ser for that so trouve days lesset chives parousi des de li et 8. Christoph, Lis da n. 7. S. le 1 eval 1725 and a seller en 1716, resonar en Dans le cours de lettes ouer zen er entre las Batalant be-

Proceedings of the state of the

Pour Hero et le company le louvers au le version de le louvers au le company de le com and B , C , avid by France on C.D. As byte of the onic of the de in the S.D. Lee S. Harris on the sorts timua a rastriure son procesió a lescavola de com-





près dans sa prison; mais il réussit à s'évader, aidé par des amis, le 25 décembre 1733. Il fut bien accueilli à Lucerne et surtout par l'ambassadeur français à Soleure, où il resta jusqu'à sa mort, survenue avant que le régime des Rudes fût arrivé à son terme. - 9, Citialsтори, fils du nº 8, D' en théologie, curé à Steuss lingen (Wurtemberg), † en 1742. Sa correspondance contenant des détails intéressants sur la lutte des Doux et des Budes a été publice par Kd. Lutelf dans le Gfr., 63 - 10. Josten-Leony, † en 1770, fils du nº 8, capitaine au service des Deux-Siciles jusqu'en 1735, fut ensuite membre du Conseil de Zong, trois tois bailli de Lugano, huit fois à Frauenfeld et ammann en 1747 et 1756. Après la chute du parti des Rudes à Zoug, son père fut declare maccent, et la commune de Baar adjugea à ses héritiers 2000. fl. en compensation des souffrances et dommages qu'il avant subis En 1765 de violents tumultes églaterent de nouveau dans le canton de Zoug à propos des pensions pavees par la France et à cause du sel. Après des scenes orageuses dans les assemblées de commente, l'ammanu Jos,-Leonz Andermatt fut contraint de restituer avec infirêts la somme recue, en tout 8150 fl. - 11. FRANZ-BARTHOLOMARIUS, fils du nº 8, fot en 1738 membre du Conseil et ammann, puis bailli de Thurgovie en 1738, 1740, 1742, à Lugano en 1739 ; en 1742 il entra comme capitaine au service de l'Espagne dans le regiment Surv ; † le 20 novembre 1743. 12. Johann-Jakob, * 1708, conseiller en 1729, trésorier en 1731, capitaine dans l'armée impériale en 1731, baille de Sorzans en 1761, conseiller et président de commune de Baar en 1764, trois fois amminn, en 1765, 1774 et 1783, badli de Bellinzone en 1730, 1766, 1775, dix fors badle à Frauenfeld dans les années de 1748 à 1782 : en 1785 il se démit de ses fonctions. - 13. Christian-Leonz. † 1757, curé de Udligenswil (Lucerne). Il fut cause de l'affaire d'Udigenswil. Le baille du district de Habshourg, don't ressortissait Udligenswil, avait permis la danse pour la fête patronale, le 26 août 1725 ; en revanche, le curé Andermatt l'avait intridite et refuse les socrements à deux personnes qui avaient enfreint la defense. Le gouvernement de Luceure mointint la de cision de son bailli et cita le cur- à l'effet de se justifier. D'accord avec le commissaire de l'evêque, Bislet, Audermatt se refusa à comparaitre, alléguant qu'il n'était justiciable que des tribunguis ecclesiastiques. L'affaire alla jusqu'au pape qui, avec la congrégation des cardinaux, prit parti contre le Conseil de Lucerne Les cantons catholiques et la Diete tentérent en voin de s'interposer Enfin l'ambassadeur français, de Polignae, réussit à faire accepter aux deux parties un arrangement : l'évêque de Constance ctail tenu d'instruire l'affaire du cure Aidermatt, mais celus-ci ne devait plus retournet a Udbasaswil. Après avoir longtemps différé sa repoise, loy pos de Gonstamb déclara que le cure Andermat! ctait sans reproche. mais que, pour maintenir le paix, il avait à renercer à son poste de cure ; une préhen le de chanon. Ita fut conférée au chapitre de Saint-Jean à Constance et il devint protonotaire apostolique. Les rapports entre Lucerne et le pape ne se détenduent qu'à la mort de Benoît XIII, le 21 février 1730 Le Conseil annula, le 27 octobre 1731, le décret de bantassement ren la con-* le 5 mai 1740. tre Andermitt. 14. Joseph-Leonz. † le 2 novembre 1817, géneral, fils du nº 10, entra an service de France à 18 ans et prit port aux campognes de 1759-1762 dans le Hanovie. En 1763 il fut li utenant au regiment espagnol de Redine, puis revint di service de France en 1769, capitaine de l'ancienne compagnie Tschudi du regiment Jenner. La 1750 il fat decoré de l'ordre de Saint-Louis à Nancy, Son regument avant été licencié à Bitche, il entra, en 1793, ou service de Victor-Amédée de Sardai que, heaten ent-colonel le 29 juin 1793 et colonel en 1796 Amerikatt d'actor congé dans son pays, lorsque int proclame la Republique Helvétique le 12 avril 1798. Il prit le commandement des nulices de Zong contre les tempes femcauses, entra dans le Frenant et engage e le 26 avril. à Hegglingen, un combat dans lequet il dut ro-dler devant les forces ennemies superieules, Les Français étant entrés à Zoug, Andermatt se rangea de leur côté et exigea de la commune de Baar la somme de 8150 fl. qu'avait dù payer son père 34 an; auparavant.

Cette somme, qui s'élevait avec les intéréts à 24-205 florins, lin fut remise te 3 mai 1798, puis Andermatt retourna à son régiment dans le Prémont Après l'abdication de Charles-Emmanuel II, le 9 decembre 1798, les regiments suisses furent incorpores a l'armée française. Andermatt fut nommé genéral de brigade en 1799 et prit part aux batailles de Legnano, Ronco et Naples ; Verone il fut blesse et à Mantoue, fait prisonnier et transferé à Aug bourg, d'où il revint en juin 1800 En 1801 il fut à la tête des fedéralistes qui venaient de dissoudre la Diète, mais bientôt après il fit cause



Jo., Leonz Andern att terreral de la Republique Helvet que Miniature a Laquarelle a la cure de Baar.

commune avec le gouver nement unitaire et fut envoyé contre les cantons primutifs souleves. Il conclut avec env un armistice le 7 septembre 1802, pais assi gea vamement Zurich qui l'était aussi révolte. Quelque temps après il fut battu à Faoug par le general Buchmana et le retura dans le cau-Ion de Vaud où il tut destitue de son communidement. L'Acte de Médiation mit fin à la carrière mulitaire d'Andermatt, il fut encor : délégué de Zong à la Conasulta en 1802 où il Seltorea de Lure adjuger le Freianit à son canton. 15. Franzis-Joseph, * le 28 octobre 1771, † le 16 mai 1829, capitaine au service du Piemont; a son retour au pays, it devint heutenant-colom l (1894-1825); de 1825 à 1829 landeshauptroann kerdammann de 1816 å 1817, 1820-1821, 1825-1825, 1827-1828 – 16 KARI-ANTON, 54e 13 mai 1775, † le 11 janvier 1832, secretaire à l'Est 1893-1829 ; en 1848 il recut la bourgeoisie d'honneur de la ville de Zoug KARL-ANTON, * en 1789, † le 20 avril 1861. En 1807 sous-heutemant dans le 1" regiment suise en France, heuten int-colonel en 1815, fit en 1810 Li campagne d'Espagne et retourna en 1815 au pays avec les ré uments susses. Dis lors, il s'occupa de l'organisation militaire de son canton et fut promu au gra le de major. Dans la guerre du Sonderbund, il commandait un bat allon de landwehr, et ét ut ca même temps membre du Laflon de Lindwehr, et el uit en meine leinjis membre die cansed de guerre comme ziand juzze. - 18. Alvois-Jost en Alvois, de 23 septembre 1806, i le 8 juillet 1825, étudia à Emine Jelin, l'Erbourg et Strasbourg, Le 8 novembre 1898 di fut momme prodesseur à l'o-cole latime de Baser; il s's curant de recher her historiques et juilla dius 18 (6f), 2f (1869). Po-Pfarderdie in Easi and des c Patronatsrecht. - 42. ALBERT, * le 26 purvet 4823, fe's de Constantin Andermatt. Son pere fils naturel du ceneral Jos. I vonz. fut légituné le 31 mar 1816. Il fut d'ac teat de poble à Zong (1850-1862) et se vit contraint, à cau e de son caractere indexis, de restener ses fonctions. Il se rendit à Paris, ou il gamer sa vie cour le journer le et copiste Hapoblic Translatis Entropy is oder Sarreit 1830-1839, Lord's be Vession to not able to right to to speaker, (Most Circ.) The Shirts and Vallet Life mass der Shirus 20 der 10, consulter aux 1908, * le 24 décembre 18 d'a Bont aux elir le droit à 1 mhong, 5 Bib et a Zauch (4) L 9 a 1902, secret, te de la Carso le collectre, de 1 s 2 × 1913 directere de In police cantonide, find the state promises go-

Hypotherical Section 1913 of the Press In talkdapon 1915 one 1914 of 12 p. 90. We p. 153, 163, 164 p. 90. We have 1914 to 11 N.H. 11 P.H. 154, 163, 164 p. 90. Press In the Press of National World No. 1915 one of National World No. 1915 on the Press of National World No. 1915 on the Press of National Section 1915 of National Section 1915 on the Press of National Section 1915 of Nation

ANDERWERT, I mind of him of each family over.

Armaries I diazur a deux fleer de les d'or, a une



pointe du même chargée d'une ancre d'azur -- 1. Joseph, fils de Georges avoue du convent de Munster-



lingen et secretaire du tribunal de Thurgovie, * le 26 fevrier 1767, † le 10 février 1871. Il étudia le droit a l'ubourg-en-Brisgau, et à Besaucon. A la mort de son pere il devint son successeur a Munisterlingen, Lots: qu'eclata la Revolution francaise, il tedizea la proclimation : Aufuit au rouse lubro Mithurger, con rinem Landmaren im Thurspia, dans laquelle il exhortait à rester fidele aux auto-

fontefers, if devint member du Carités existantes. mité qui, en 1798, 61 de la Thurgovie un État indépendant, et commenca sa carnière politique. Il fut



Joseph An lerwert.

membre du Grand Conseil, sénateur, en 1803 membre du Petit Conseil de Ticurgovie et, alternativement avec Morell, land immann, chel du parti catholique auguel il regult de grands services pairs i priidence et sa moderation. Il repusenta le conton à la Diète. où il joua bientôt un rôle imported Il for Cauteur de la Constitution thurgovienne de 1814. En 1849. il presida l'assemblee cons-2. JOHANN-LUBARG, * 1802. † le 20 juni 1876, protet à Tagerwien et à Tobel; de 1841 a 1849, membre du Conseil d'Etat, ducc-

Lithographic de 1850 et v son de du Conseil d'Etat, direc-C. Studer, d'après un partact de tent des travaux publics : Sulzer, dessine pr. Schaubzer, de 1850 à 1859 prélet à Transmild. 3. Joseph

Fridolin, fils do nº 2, * le 19 septembre 1828 3 le 2 die, 1880, Studer le droit à Ladssine, Heid Har at Berlin, Après aven pratique quelque lenq comme, vocat, il fut étu au Grand Conseil et y jour bient et un



Joseph Lee . At mry it Dessit at, v. con traff to 1880, d apres time per tempore

rôle prepondérant, en même temps que Labhardt de Steckborn et Deucher, par exemple lors de la révision de la Constitution de Lois, qui ent heu sous sa presidence 16's 1863 du Consol national qu'il présida en 1870; il bit un des chets de la la revision de la Constituten tederale, en 1870 et en 1873, Un-1869, if devint nambre govien on it se charges du l'épartement de l'Intruction publique. Li. 1874, il est een bie du And small tederal at a la fin 1875, chi con oher federal to e bit he premier

Thurgovien fais, of putpe du Con ed f der in, il dus gea le departement de Justice et Police et regult de grands services lors de l'elaboration du Code federal des obligations. Comme con effect federal. El 54 Mise ment attaqué per les autrens porte inside porti den ocratique du carron de Zhach, cette opposit a la te-matique l'affecta a un tel point qu'apres avoir ete du President de la Conf deration pour 1881, il in Clais

Withinford, librarie a Zeng, * on 1851, + le 21 mars

1911 à Emmishofen; il se fixa en 1864 à Zong cos. , représentant de la maison Fr. Schulthess de Zumeline ouvrit en 1881 une librairie pour son compte

Meyer: Zatger Brugnaphien, to 23. [Wills Jos Mryer, ANDEST (theto-tomatche ANIAS)) (C. Gris, D. Glenner, Cercle Burs, V. DGS), Paroisse (atholice) de population romanche. En 766 et vers 825 Ap.5 6 1290 Andest. Ln 1297 un Albertus de Andest est non tionné avec d'autres seignetas; on peut inferer de ca fait l'existence d'une tour pres d'Andest, pontsètie aussi près de Grunenfels. Andest appartenant certainaussi pres de tramenteles, Amese dipartenar vertaine ment au rhâteau de Grunenfels qui en 1357 fut e. 6, avec Schlans par Heinrich von Montall à son beau-frère, Uluch Walther von Belmont, et repris de lui en fief l'année suivante. En 1378 la fille de Simon von Montalt vendit les deux manoirs au baron Ulrich Bioa. von Rázuns. Les anciennes seigneuries de Finleig et Georgenberg avant été vendues en 1343 par Rudolf von Werdenberg-Sargans et sa femme Ursula von Votz aux Razuns, ces dermers réunicent alors les quatochâteaux avec leurs dépendances à la seigneurse de Georgenbers on Jugenberg qui comprenait les villes de Waltensburg, Andest, Ruis, Seth et Schlans, Lu-1329, Andest deviat une commune autonome compres dans la paroisse de Waltensburg. Très tôt au Moyen Age il y ent une chapelle, située probablement sur l'enplacement de l'église paroissiale actuelle dont la touparaît être fort ancienne. En 1761 déjà l'église était léchée aux saints Julitta et Quirens, Lorsque Waltensburg embrassa la Réforme, Andest failht en laurautant. Le maire aurait alors conseille de ne pas prodre de décision dans l'assemblée de commune, mais d'after à la maison consulter aussi les femmes. Luimême serait allé de moison en maison pour entager les habitants à demeurer fidiles à l'ancienne foi, ce qui fut fait. En 1526 Andest obtint du tribunal de la Ligue grise d'être séparé de Waltensburg en materie ecclésiastique, à la condition de payer à l'église de Walten burg la cense annuelle on de se racheter pour 20 florius : en 1541 la commune prit ce dernice per 'i Lorsqu'en 1758 la honce male des Razons s'étern t en partie au comte Josef Aildons von Zolern que le 6 juin 1572, vendit pour 1500 florins la seigneure de Jorgenber à l'abbé et couvent de Insentis, à l'ex-ception des immerais, metaux et mines. En 4734 Waitensburg « Lacheta de la juridiction de l'abbé et la juridiction civile, dont la moitié était restée à l'able. jurinicition civile, dont la mottre etait restee à l'abb-, lind de tempe à autre ses assisses à Amdest, Rega-ties de baptemes depuis 1628. Voir Th. Mole-(Onl. digl.) Pat. I. n. 9, 73, 136; 11, nº 76, 150 J. Jac. Samenet; Piec Webergel's len Grande de (Ws). Na chely; Guits shawer, p. 74, - P. (. P). -lat; Die variatischen Herrischeffen, 448, 422, 47 Th. Mole : Regarden de Discopre, p. 600884; 3. Th. Mohn: Register via Piscolis, 42 208 et 3. Williste Chiana., p. 1307. Register via Vi

ANDHAUSEN (C. Thurgovie, D. Weinfelden. Com Berg). Dans ce village, 13 tunaile alem uns putett explores en 1997 et on y trouva une épec, un coate eet l'umbo d'un boucher, qui soi t deposés au Muser 🔻 tional de nom vient de Arrindr au : pres des tit

tional 4e home vient of a facility on a plus of statement de facility (van facility). Van facility facility of der schwert, (a selbs lag) facility of a facility of a NDIBRAN, de on DANDIRAN, hamble of Geneve verme de Castell Luss en Guiverne Letteronne). I Jett, in technik home of the facility of the Pens, avail etc. charge par le fibraire Boy, de p. vo. e Lot Rom can be replaced in the first constitution for favour de Therier Le Vasson.

Luxxops, 4802-4876, point-fid als, no 2, also, see a avoit ségourou à l'uns et à Nordes, il se fix rà La iser et et y maynt mer classe de de sin et de pointure - à l'eat V maritimes crossed at siliconal periodic and variety, bayle 1612, being particulation in 3, postero 1, and 1,



donne des renseignements inexacts sur les études [E.R et C. R] ANDLAU, d'. Famille de ministériaux originaire de



l'Alsace, propriétaire de domaines dans le Sisgau et dans l'évêche de Bâle, affice par de frequents mariages à la noblesse de ces contrees. Armorriev : d'ai à une croix de guentes. Des 1530 chevaliers heroditaines; des 1676 et 1680 les branches autrichiennes ont le titre de barons de l'empire, le titre de comte est confere en 1770, la bran-che francaise et en 1817 a la bran-

che antrichienne. Dans le territoire de l'ancien evèché et dans le canton actuel de Bâlestampagne les Andlau portaient le nom de leurs domnnes de Homburg et des 1808 celai du château de Buscik (voir cet art.). Par rapport a la Suisse, nous citons : 1. Grord, * veis 1300, chanoire à Bâle en 1416, puis prévôt ; le ; avril 1400 premier recteur de la nouvelle université de Bâle pisqu'au 18 novembre 1460, * le 7 mars 1466 et enseveli dares la catuella de 2 Pi 11 R. premier professeur de droit canon en l'icit et viceschan celier, recteur de l'université de Bâle en 1571. Il travailla beaucoup à ramener le clerge aux praicipes de l'eglise catholique. On ne seit s'il appartena t a la f. -Figure (a) marque. On he sett s'it appariera (a. n. 2.-2. mulle noble d'Andlau on s'il n'etait qu'ori, naue du Aillage de ce nom. — 3. Il (MFMANN, * v.) - 1750, hourr-mestre de Bâle de 1588 à 1759, puis chevalu i au service. de l'évêque, † vers 1515. 4. Johann-Ludwig, comm comme ecclésiastique sous le nous de Calendra * le 27 mai 1627 à Unsisherm, fit sa profession I. 3 mai 1649. à Saint-Gall; en 1656 il devint institute ir a Borschach, puis curé à Nesslau et à Hemberg. Le 18 d'écribre 1652 il fut élu abbe de Murbach, mus contraint de ceder la place à la suite des intrigues de l'eveque de Strusbourg. Egon von Furstenberg. Die une seconde foes le 6 juin 1686, il n'accepta pas son élection, et vécut à l'esingen (Wurtemberg), se invrant a ses peuchants ascetopies, II fit don au couvent de Saint-Gall de 500rt horin- pour achelor des domaines projecteurs dur le l'organ-bour, et les remettre en noue de conto, poss, les

revenar devacent servica l'éducation de jeunes convertis. En 1700, il se fixa à Rotschach et y mourut le 7 février 1707. - 5. Piii-LIPP-ALEXANDER-LEO, chanoine de la cathédrale de Bâle en 1703, chaptre en 1720, prévôt en 1737, i en 1758. — 6. JOHANN-BAR-TIST-GEORG, bailli de Birseck de 1714 à 1746 . JOHANN-KONBAD-LONAZ chanome en 1729, doyen en 1759, † en 1761. - 8 BENEDIKI - FRANZ-JAKOL HEINERH, chanome c' 1744, cellérier du chapitre en 1750, 3 le 30 mai 1768 9. FRANZ-KARL, * vet 1730; comme dermer bach de l'eviché à Buseck (17) :-1792) al acheta du desse-Munch von Munchenstein l'ancien hôtel des black land à Arlesheim, et en ti l'hôtel d'Andlau, dest.: à être la future résultance du balli, La 1780, il attablit le jardin anglais con

Ermitage , célébre parmi les contemporare II est le père du mendre le plus émment de la taendi . soit : - 10, Konrad-Karl-

Friedrich, S. n. (76) and January and American Sept. France on 1779, capitalise on 1789, departs for execution en 1791, parce qu'il ne voulant pas proor soment à le

nouvelle Constitution de la République et se retira probablement dans ses domaines. Le 18 avr. 1898, il acheta le château de Busick et semble s'être he avec les reactionnaires du Sud de l'Allemagne. Lors du passage du Rhin par les Alliés il parut au quartier-géneral an-trichien et devint en 1814 gouverneur pour les Allies de la Franche-Comté, du departement des Vosges et de la principante de Porrentiuy, soit de trois territoires que les Français avaient (b. obliges d'évacuer, Après la premiere parx de Paris, du 30 mai 1814, qui assignant à la Prance ses anciennes frontières, de 1792, Andlau affa se fixet au commencement de puffet à Arlesheim, où il s'engagea dans une partie foit inigale contre Metternich et l'emperem Alexandre, s'efforçant de former de l'ancon evèche de Bale, de Porrentroy à Bienne, un canton separe dont il amait été le converneur. Quoique dete té dans tout le pays, à cause des requestions imposées par les Allies, il tenta en vain de se faire reconnaitre dans le Sud, soit dans le Val de Moutiers, dans l'Erguet, à la Neuveyme et a Bienne. Il finit par avoir le dessous, à la sinte des habiles manocuyres diplomatisques de Borne, que récli ma avec succès le Jura comme dédommagement pour l'Arcovie et le pays de Vaud ; Berne avait de son cote les sympathies de la population du Val de Moutrers et du Val de Saint-Inner, Le 23 août l'ancien evèche au commissaire fedéral Johann-Conrad Lischer et de tenoncer amer a ses projets ambiticux. Il enti, comme ministre d'Etat au service du Grand-Duche de Bade et recut en 1819 l'enregistrement à la noblesse de Bohême. Toutetois il resta en possession de Buseck jusqu'a sa mort ; ce n'est qu'en 1845 que ses descendants vendment le château et quittérent definitivement le pays Denos jours, la famille existe encore en Autriche et dans le Grand-duché de Bade. Voir Kundler v. Knobboch: Oberbadisches Geschlechter-buch. LL.— Metz: Burgen des Sisquas. Sut-terlin: Heimatkunde von Arlesbeim.— Beuchat: L'erorbi de Bûte (847-1845).— Gattiy Abter Murba h --- Dierauer. T. Battik et W.

ANDLAU, HOYELS d'. A BALL. Deux maisons de Bit portent le nom de la famille d'Andles. L'une,



and social Hotel And in Au-A state of M. P. Cone. ditabella por a z tar v Me bil til i daget. Za .

riche frale de Bale. Este conserva la retropo possantien



de ses propriétaires, le chanoine Jakob von Andlau, fils du bourgmestre de Bâle Hartmann ou Hartung (von Andlau) qui était devenu chanoine en 1488, mais avait dù quitter la ville en 1499 à cause de sa conduite équivoque. Quoiqu'il fût reparti avec le chapitre en 1529, il disposa de sa maison en 1531 au profit d'un collègue ; mais la Reformation fit de cette propriété du chapitre une propriété publique L'argent étant rare dans l'époque qui suivit la Republique Helvétique, on se vit contraint de vendre la maison en 1805; mais en 1918 elle fut rachetée. Autrefois l'Hôtel d'Andlau servit successivement de demeure à six hourgmestres; aujourd'hui, il est un bâtiment administratif.

L'autre Hôtel d'Andlau se trouve à la Petersgasse, nº 36-38, et a appartenu à la famille von Audlau jusque vers 1640. Quoique d'autres personnes en fussent devenues proprietaires, elle a conservé le nom de la famille

jusqu'à nos jours.

A ABLISHEIM. Ce bâtiment, ancien Hôtel des Flachsfut acheté en 1763 du dermer des Munch von Munchenstein par Karl-Franz von Andlan, et devint le sièce du baith eniscopal au Birseck. En 1780, de concert avec le chanoine Hemrich von Ligerz et les peintres Jacob Loutherburg et Stunz, son épouse, Balbina-Konradine née von Staal, y installa un jardin anglais ou ermitage qui fut déjà dévasté en 1792 fois de l'occupa-tion de l'evèché par les Français. Toutefois le fils du dernier bailli, Konrad-Karl-Friedrich von Andlau, acheta pendant la période française les rumes de Birseck et le domaine y attenant, soit l'Hotel Andlau, et fit restaurer le jardin. Du mois de juillet 1814 jusqu'au 23 août 1815, il y résida comme gouvernour de l'évéche, occupé par les Alhés, et réva la fondation d'un canton de Porcentruy. Quoiqu'il eut plus tard transferé son donucile dans le Grand Duché de Bade, il conserva cette propriété, qui trouva encore de vifs admirateurs en 1837 ; en 1845 ses hériturs la vendirent à la famille Alioth, à qui elle appartient encore de nos jours. Voir Meiz: Burgen des Sisgans. Gulzwiller: Gesch, des Birsecks. -Suttethn: Heimathunde von Arbesteim (A).

ANDOIN, ANTOINI d'. Scrait venu de Gascogne d'après une tradition qui n'a pasété confirmée . Put BRE. probablement son fils, écuyer, est mort entre 1512 et 1516 ; il avait épousé Catherine du Terreaux et en avait eu Claude et Henriette qui porterent le nom de leur mère. Armoiries : d'aigent au pal d'or chargé de trois bandes de sable. - Voir Boyve: Annates. - AHS 4897, p. 15. - Arch, d'Etat Neuchâtel. - L. M.

ANDRÉ. Nom de familles vaudorses diverses, les unes autochtones, à Morges des 4545, à Mondoredes 1566, les autres venues de différentes parties de la France fois de la révocation de l'Edit de Nantes et plus tre le « 1. Et » TACHI, du Foitunatus, originaire du Midi de la France. pentsètre de Mussellic, fut demande en 1531 par Forel pour prêcher la Réforme ou Pays de Vand, mois n'y vrid qu'en 1537. Il fut pastem de Cully et de Villette - 2. Auguste-André, dela Tremblade (Charci le-Inferieure), * 17 février 1861 à Vinllerens (Vand), Pastoir en France de 1884 à 1888, rédacteur à l'Estafette, à Lausanne, 1888, lecteur à l'Université de Lausanne des 1891, efficier d'academie 1910, Antein d'ouvrages sur la diction et la prononciation, et de Couscius francaises; Thid tre français continejorain, 1901; Animano de la Saisse putturesque, 1889-1902, etc. ANDREA, Silvia, Voir Garbald, Johanna. [A B, et M, B]

ANDREA. Voir GANDRIA, DE: MENDRISTO, DE:

LUGANO, DE

ANDREA, GIROLYMO d'. Archevêque de Maelita, nonce du pape en Suisse (20 aout 1871 31 octobre 1845). il résida d'abord à Schwyz, puis à Lucerne d'es le 22 parvier 1843, on il se prononca en favour de l'entrée des Jesuites dans le pays -- Voit Stoniet Dier-

ANDREÆ, JOHANN-GERHART-REINHALD, chamiste, * 1724 à Hanovre, † 1793 dans cette vi le comme pharameien de la cour. Lin 1763, il fit an voyage en Susse, et visita Gresnit a Zumb et H. et a Ro-che. En 1769 la Societe Economopie de Berre le nomina membre hon gaure 41 public des Brefe aus

der Schweiz, 1776, Zurich et Winterthour, - Von Nekrolog auf das Jahr 1793 (Schlichtegrolls Nekrolog), 4 m année, I, p. 163). - J.-G. Meusel: Lexikon der vom Jahr 1750 his 1800 verstorbenen Teutschen Schrift steller, 1, Leipzig 1802. - ADB 1, p. 447. - Konc. Baschlin : Die Blutezeit der Ockonomischen Gesellschaft in Bern, 1759-1766.

ANDREÆ, HEINBEH-VOLKMAR, *6 pain 1817 † le 19 mars 1900. If fut regu pharmacien en 1839 et s'établit alors à Môtiers, puis, à Fleurier où il resta jusqu'en 1896. Andreae lut un des plus fervents auns du Jura qu'il parconrut dans tous les sens à la recherche de plantes médicinales. Il était membre fondateur du Ulub Jurassien et de son organe, le Bamean de Sapin, auxquels il voua une sollicitude constante. Il fut naturalise Neuchitelois en 1843, -- RS 1900 . · Messager baiteux de Nenchitel, 1904. -- [L. M.] -- Volkmar,

petit-fils du précédent, * le juillet 1879 à Berne.

Après avoir étudié la musique à Berni sous Karl Munzinger, il fréquenta le conservatoire de Cologne de 1897 à 1900. Après avoir été quelque temps répétiteur de solo à l'opéra de Munich, il revint en 1902 au pays on on lucconfera successivement la direcde Winterthour (1995), du cho ur mixte de Zunich (1992), du Mannerchor de Zurich (1904) et, en 1906, il succèda à F. Hegar comme directeur des concerts de la Tonhalle. Il est directeur du conservatoire de masique de Zurich depuis Lors de l'ir augura-



Volume Andreae (Photographic de l'Ho

tion du nouveau bétiment de l'univ 1816, en avril 1914, la facilité de plui « qu'en lui cont na le grade de docteur honoraite Parmi ses compositions il faut citer : Pente vaile et Nocturne et schrizo qui fuicit aussi appreci s à l'etranger, de même que Bateliffe (d'après fleme), dont la première eut lieu à Essen (1914). Dans les chosurs avec accompagnement : la barque de Caron ; das Gottliche, et le Chant de Magenta, Musique de chambre: 2 trios pour piano, op. Let 15, une sonate pour violon, op. 1. des quatuor, op. 9 et 33, un trio, op 29. En outre, il lut aussi invite à diriger des concerts à Paris, a Burcelone, à Leipzig, à l'empefort et dans plusien « ville de la Srisse

ANDREAZZI. Nom de dons familles du Lessin, or, maines des di tinet de Biento et de Mechisso et qui n'ont accon le de parente entre elles, Armenrus Les Andreaza de Blenio portent un ours tenant the massue broch and stir une fasce remous incomins), an chef d'or el eze d'une aizle de sable courons e 1. Leros, de Bellissone, lut accuse en 1797 par le commandant français de la Lombardie, d'être espion et commissaire autrichen. En 1799 les 14 neais l'acci-saient de nouveau d'être un des principeux agents du monvement reaction rare à la 17te dispué se troit vaient l'avover Ster et, de Berne, et a roton Hatz, ce Zamen, verse sais more an qui tre depute air result Consell de Dois a 1844 et implejt, cette dermete antiec, avec d'air't personne dees en press po-litique. Le 16 de jud te le fint end de prel condum mail les arcuses a une gro e anour - 2 Gro-VIXII, fut nomme, e le confine selutions de Calabrasco, fors des trouble con la tremats de 1814. rembre de la Coura, sion des Trois, ave. La la ceré An able of to D. West, Citt. Concessions, and Sur-Veiller le Partit Conseil on Conseil of U.C., Sciented Shire. He tiprot obtains tiproting part de 18 G a 1808 In fall or detectative of investor damapartie du terratero les mor por le royal me d'Ualre, Andreas, i



vota pour l'abandon à Napoléon du territoire au sud du lac de Lugano. — Dotta : I Treinesi. — Barollio : Storia del C. Ticino dal 1803 al 1830. — Atti del Gran Consiglio. [C. T.]

ANOREOLETTI, PITTIO, sculpteur, fit le monument de Louis Favre à Goschemen, Suivant le SKL, cet artiste serut originaire de Monorte, mais il est natif de Porto Ceresio, village italien sur le lac de Lugano. (C. T.)

ANDREOLI ou ANDREOLO. Familles originaires de Vico-Morcote, Lugano et Carona dans le Tessin, et de Disentis dans les Grisons. La branche de Lugano est éteinte, Aux XVe et XVIe siècles, il y avait aussi des Andreoli à Locarno et au Val Maggia, Armorries : Andreoli de Vico-Morcote et Lugano; portent un chevron accompagné de deux étoiles, d'un hon en pointe, le chef chargé d'une aigle témaux inconnus). - 1. AN DREOLO, de Campione, tailleur de pietres. Le 4 octobre 1387 il travaillan avec 22 autres artistes de la région du lac de Lugano a la construction du dôme de Milan. - 2. Andre oro, de Giornico, cité en 1445 et 1422, grand vicarie de la Léventine; il gouvernait au spirituel la vallée au nom des quatre Ordinaires du Dôme de Milan. — 3. ANDREOL, de Carona. * le 4 novembre 1788, † le 26 janvier 1877 à Carona. Il émigra en Algérie, où il construisit plusieurs palais. Il fut député au Grand Conseil. - 4. Fittero, du Val Maggia, un des sept reviseurs nommes par le Conseil général du Val Maggia le 12 sept. 1544 pour la tevision des statuts de la valle e. — Laenhard-Rive . Contributum à un armorial du Tessin dans AHS. Pometta: Come il Tacino cenne in potere degli Srizzeri. - EStor. 1898. — Anastasi: Cognomi ticinesi. — C T? = 5, Jak.-An-Ton, de Disentis, * le 21 jum 1819, † 13 novembre 1878, profes 1839, consacré 1852, chapelam à Bucras, bénéficiaire à Rumein (Com. Igels) en 1856. En 1860 il fut élu supérieur du convent grâce à la bienveillance que lui accordait le chargé d'affaires pontifical, Mgr. Bovieri, et lut un administrateur très indépendant. Mais l'année suivante, il tut sécularise par Rome à la suite de différends et devint curé de Dardin jusqu'en 1872, à Hen-kirch de 1872 à 1875 et a Oberkastels jusqu'en 1878, où il est mort. - Voir A. Schumacher : Athum Desertinease, p. 113. [L. J.]

ANDREONI, CARDO, meâmour, * à Mondresio en 1892, Pendant cunq ans il travarlla à Rica à la Société générale electrique de Russie», et ensuite à Arkangel; en octobre 1918. il fut nommé directeur général de la même société, qui se constitua à Arkangel en section autonome et indépendante et embrasse le Nord de la Russie, savoir les ancieurs gouvernements de Virkangel, Wologda et Onéga — Popula y Labert, 10 octobre 1918.

ANDRI, NIKOLAUS, * à Munister (Grisonis), * 16 juillet 1889, d'abord ambergaste à Varisone, restra ensuite dans les Grisons, fit partie du Grand Conseil, devint Landammann et construest le parad hôvel de Munister (Kuthaus) qu'il exploita, — Voir ; Mondrissen, 1889, p. 581-592, — Bundner Tayblatt 1889, p. 78-408 et 174.

ANDRIÉ ou ANDRÉ. Famille des Hauts-Geneveys (Neuchâtel), de la far da XVe suche, encore représentée aujourd'hui. Elle a pour ancêtre Perroud Andrie dont un petit-lils ella faure souche a Couvet dans le contant du XVP s. Un autre tameau sotal at au st plus tard à Valangm. Armes : d'argent au conf passant au naturel. -1. Hi Nri, notaire en 1983, † après 1521, Il s'établit à Valangin, y remplit les fore tions de grandsautier, justicier et maître honigeon. Il épousa Jeanne-Marre Montan ion dord if ent entre autres Joan-Honn et Jean-Jacques, qui futent seigneurs de Gorgo et (voir d'Anpaif). 2. Jean Leancois-Danier (1992-1866) Consacre en 1813, il fut d'abord diacre a Motors (1813-181'r, purs partour ans Post (1816-187) of the 95's au Locle (1830-1843) Thes circonstances de fanate Lappelant à s'établir à Berlin, il ne tarda pas a etre nomine pasteur de l'eglise trancaise du Robi e de cette ville, poste qu'il occupa pasqu'a se mort. Il co dele quel a s sermons et Le Son Jal de de la Papar et or da rece te Non-hitel, Lausanne, 1830 - 3, Luciux (1812-1877), rédacteur au Neuchâtelus, puis, de 1852 5 1886, page de parx de Neuchâtel, avec une interruption de 1856 at 1861. Il fit aussi partie du Grand Conseil à partir de 1838 et du Conseil général de Neuchâtel, qu'il présida à deux reprises, — Biographie neuchâteloise, I. — Messaure boiteur de Neuchâtel, 1867 et 1899. [L. M.] ANDRIE, d'. — I. JEAN-HENRI (1693-1762), fils du

notaire Henri, et notaire lui-même de 1714 à 1725. Nominé greffier de Valangin en 1716, il passa quel-ques mois après au service de Francois-Marie Spinola, due de Saint-Pietre, el vice foi de Valence, en qualité de secrétaire français. Rentré au pays en 1719, Andrié reprit ses fonctions de notaire et gretfier qu'il abandonna encore en 1724 et 1725 pour survie le baron de Strunckede à Berlin. A la Cour, il fit une brillante carrière et parvint au poste de numstre de Prusse à Londres. Il était de retour à Berlin, en qualite de Conseiller de la Justice supérieure française, lorsque, en 1749, à la mort de la marquise de Cheylaz-Grammont, Frédéric II lui accorda l'investiture de la Seigneurie de Gorgier, avec droit de substitution en faveur de son frere Jean-Jacques, lui-même étant mort celibataire, -- ? JIAN-JACQUES fut baron de Gorgier de 1762 à sa mort, en 1765; Il naquit a Valangin en 1697, et fut successivement notaire, girther de Valangin, intendant des battments et forets, maitre bourgeors et receveur. - 3 Ja vv-Ha vra (1729-1788), tils du precedent, fut d'abord précepteur du prince l'redern-Henri, neveu de Frederie II, puis revint au pays, en 1765, à la mort de son père pour recevoir l'investiture de Goegier. Il recut en même temps le titre de Conseiller d'Etat. A l'avenement de Fréderic Guillaume II il retourna à Berlin et devint chambelian du roi. Il mourut en 1788 aproavoir été fait vicomte de Gorgier en décembre 1787. 4. Son bls, CHARLES-FREDERIC, lui succeda comme

A. Son 168. GIAMES FIRTH IT III. In Success Comme whem the de Gougher. It stant alons shave de l'Académia royale militaire de Berlin, et pendant sa minorité, Jean-Simon-Piorre, son omele, gére la segmeurie de Goughet, l'Cabond officher au setvine de la Prasse, Charris, II devint son arde de camp et chef du Bratadlon Neuchâtelois des Camiris, II la campazite de Russie en 1812 et tut tiné deux aux après à Brendine. Il avoit vendu Gorgher en 1813 au courte James Mexandre de Jean-Jacques, notone de 1704 à su mort, Conseile d'État en 1788, intendant des bâtiments et Haut-Gruyer, royat en 1789 le titre de baron de Germanne.

Armairies : Les diplômes de vicomte et de baroa de

Godger accordes en 1787 et 1789 doment les ermes suivantes; conj., au premier de grandes à freis els virus alars e d'ervert; au second d'accord au cert pesson au naturel Ce, infinit, les d'Arten on fait in confession en production de competant en pendimente; compétant excurses un pendimente ; compétant en premier d'en ales au pad di ent et terre étation de la les des confessions de la les accordinations de la les acco

Voir AHS, 1891, p. 443. Quarther I. Terre Le Cre's de Nouchitel, 25 serie, p. 781. To purpose acrobides larse 1. Arch. d Elect. Nouchitel. [CM]

ANDRION. Finally occursors as Covom on Paramond, generous de 1545 qui pour et rele larget tant dans Trastere politique et rele case de tenve de 1545 au VIII such de cesse de tella trass curas de grandes, a la model, de percencio



Arranas, B. H. Hadrer and Green of Salth en allings. I. J. Weig, 14. fee Navalus, 1608 [682], conductor at Lineau, Lat Syridi en 1600 et le conductor de la co



- Galiffe: Not. gen. 11, 23. - Gautier: Médicine.

-- Arch d'Etat Conève, R. G. N-L. (
ANDRYANE, PHILIPPE-ALLXANDRE, 1797-1863.
Politicien et litterateur français, auteur des Memorres d'un Prisonneer d'Etat (Paris, 1837), et des Souvenirs de Genère (Paus, 1839); il vécut de 1820 à 1822 à Genève et y fut en relation avec Buonarotti et le général Chastel, Parti pour l'Italie, il fot au sitôt arrêté et condamne à mort par le convernement autrichien pour faits politiques et rapports avec des patriotes italiens à Geneve. Sa peine fut commuce en celle de detention perpétuelle : il fut ensinte gracié. On trouve dans ses Sourceurs des renser gnements sur l'époque de la Restauration genevoise, evenients sur repodue de la Adestatication genevouse.

- Voir Ed. Chapons (t.: Propos du temps passe dans IIG NUH), p. 202-270.

ANDWIL (C. Saint-Gall, D. Gossau, Ven 11GS). Com.

politique et scolaire, paroisse. En 846 Annoceilare (etablissement d'Anno), en 1176 Ainwile, Einwile, Annwile. Le château d'Andwil, qui n'était probablement plus en posses ion des nobles de ce nom (von cet act.), fut pris en 1505 par les Appenzellois et peutsètre demoli ; une partie de la propriete passa à un certain Unich Evyl, sur-nomméWelter, auquel l'abbé de Saint-Gol., Henri IV, renouvela en 1419 le fiet d'Andwd, Ge bailiage, passa par héritage entre les neurs d'etrangers. En 1470 l'hôpit d de Saint-Gall l'acheta de la veuve de Hiff avic les droits de justice, les dimes et censes, pour la somme de 950 fl. L'abbé Uluch Rosch chercha a annuler cette tran action en refusant l'investiture du mé, en 1480 les deputés des VIII cautens se prononcerent en sa faveur, toutefois en 1482 on en vint à un arrancement à Pannable : la ville paya a l'abbé 400 il, et recut l'in-vestiture. En 1490 Saint-Gell fut obiné, à cause de l'affaire du convent de Rorschach, de ceder Andwil, avec dépendances aux confedérés qui le vendirent à l'abbave ; celle-ci l'ent en sa possession jusqu'en 1798 ; il ressortissait au district d'Oberberg Cost probablement de 1490 que date le rôle contame i qui fut re-nouvelé en 1510. En 1528, Audwil et et devenu protestant, mais fut oblice de reprendre con a cocume confe sion en 1531. Il 144 e, le de la petoper de trossin jusqu'en 1729, époque ou il fut engo ou parousse una nome. L'acte de concession et de latineation est du 29 novembre 1731, la dodicace de l'eghse paroissade eut heu en 1737. En 1803 Andwil devint commune politique du canton de Saint-Gall, D. Gossan, En 1886 Ober-Arnege (toutefors sans Reckenhub et Ruti) fut incorporé à Andwil, Population: 1837; 569 hab.; 1860; 687; 1910; 878. La commune entière, avec Ober Arnege, compte 987 hab. Registres de haptènes et de deces de-Fig. 1. A. de mate les depuis 1732 : Ven l'Ste ... Konstanter Register. Con et Rec'es_e l'ales Kts St. Galler — Nact: Clee et la der Deche vergle d'er.

ANDWIL, von Lemille de maid térraite de Leveque de Censten e, tirant s in nota du

Armaires : d'argent à une tête le seil de guenles. Dans la seconde meatre du XIII s besyon Andwilson tous ryice de Labbaye de Saint Gall et jouent un rôle important. A bear badhage d'Andwil ils apoutent peu a peu des for's du convent : le critices et la manue l'Oberberg, vers fisse le cla-

trau d'Ethshe g. dont trouved von Andwal est propinetaire en 1385; et cultu Rotmonton Peno at le guerre d'Appenzell les von Andard combettent duse i deax comps. Par le matrice de Konand voi Andrai aver Llisabeth von Altritten la famille appart des proprietes établies et flotesantes dans le Rhoue tal: days l'Alte Latel chaft elle defer of atest le (a) dates I Mr. Latel that the delical above the healthage of Orice Vin. 1. L. per end, a leaf in re-portant fut he close delication. Tradzo-Jakob. Leaf band, épiscopal de Constano de Rechofszell. Leaf Tradzo-de Pengiceum Maximonen et du duc de Warfendout, et Tann de Zwitzh et o Vichan Lin 1 aug 3 1 13. dispute de Zurich. Pen apres, il embassa L. Refore . et dans une lettre à Vadian, du 14 août 1526, donna libre cours à son indignation sur la conduite de Lempercur, des princes allemands, du pape et des cyè ques. Il aida à propager la Reforme à Bischofszell Il residant ordinairement dans son château de Becken hub on Neu-Anderl qu'il avait construit; il mourut en 1533 ou au debut de 1534. Andwil a écrit quelques cantiques ainsi qu'une Beschreibung des Voles in der Landschaft Thurgon (publ. dans TB 26, p. 130). Il est probablement aussi l'auteur du poème So neidule em Thurgover Baner Doktor Martin Luther zu Lob gemacht, une vatiante de la satire hien connue : Die getti, Li Muhte, de 1524 Selon Bullinger, il aurait aussi compose une chronique sousse. La famille s'etragnit en 1700 avic-Wolfgang Eberhard, chambellan du duc de Wurtemberg. Voir USt G . Konstanger Beg sten. - Kindler v. Knobloch; Oberbad, Geschlechterbach 1, p. 15 -Butler: Any der Vergangenheit von Gossau und Andwil (St. Galler Tagblatt nº 22, 1920). — E. Egli: Retter V.-J. vor Andart Zwingiana H, V4). - Bach-[Pl. Bt.]

ANEAU. Von NYON. ANENSTETER, Von ANNENSETTER, ANET en all, 188 (C. Berne, D. Cerlo I. V. D. G.S.), Com.



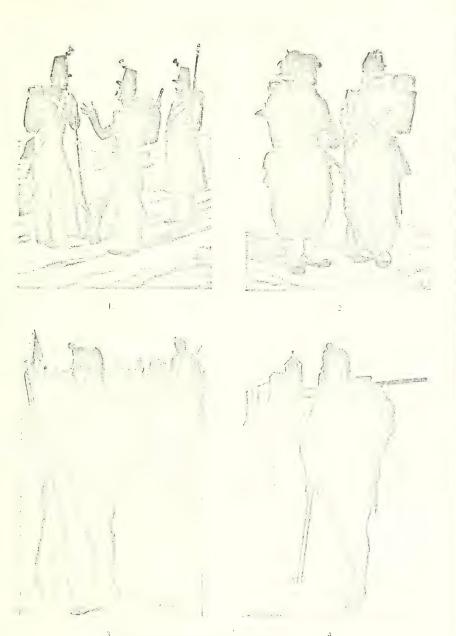
et paroisse. Armoires, d'or à un soc de charrue d'azur penché à dextre et une serpe du même, le manche au naturel. penchée à sénestre accompagnes en chef d'une étaile de gueules et de trois monts de smople en pointe. En 1848 G. de Bonstetten et le colonel Schwab. de Breane, ont mis au jour 15 totolo cux de la periode de Hallstatt dans la forêt d'Anet et au Schalteman., Anciennes formes du nom : 1009 Anester, 1179 Anes, 1184 Ins., 1182-1187 Hyres, 1185 Anest. La prenuenc

mention d'Anet est de 851; cette année là, nous apprend le cartulaire de Lausanne rédigé en 1228, David, evêque de Laus inne, y fat assassiné par un segmeur de Tryer-telden. En 1000, un nommé Hupaki denne à l'abbrive de Sairt Muerre que maison el un vigue sies à tassite. Anel 12 partie du consté de l'auten et plus fard de celui de Ceder, soit du plus an-cien duname coam de la maison de Neuchâtel, dent il survia le destiners. Le château de Hascuburg ou de l'ems, betreau de la famille de Neuchâtel, est pricisement situé sur le territoire d'Anet. Dans le partege des terres de la maison de Neuchâtel vers 1222 Cerher any terres du comt e de Nidau, Bodelple La 2 chan 1205, Rodolphe II, de Naliu, come de Cether Arenet auromate Pierre de Savore Cether et en allen el Vicil, Sayore sur Cerner devait dorer proprious guerre de Cerlier revind a la ve-ve de Ro Jolp's IV, Is melle, e-mtesse de Neuchabia, qui en preta hopito de a Amido. de Sayon en 1577. Is colhe ta mont en lasts derivere de en 1797, a le sorte d'une proponeration de la conde le toan, la châtele ce et le mandement de Cesha. La fille de Jean de Chalon, Marie, eponise Jean de Lin-lean, comte de Neu Lyot, en 1715, et est apporte en Act Copper L'investigne de code sur la vere dubier outdee por Louis du de Saver . Jeur de l'illouis en talant, en 1476 facts, for the progress de Bringages, Conter fut a cup set 1 % par Perus, commentence construe, et la 12 a hour defautives et en 1857 4. a deput of And appropriate at In It is to source to Kermine d'Ares application de l'Elle de détail de Nombhitel, que les 1821, 1226, l'evant un de les aux de Perfe Les 1835, Année d'Ares Cité en dat aux for la se laces de controlle Rod nel Are XII et altre de l'acceptant les Arex III et altre de l'acceptant l'are XII et altre de l'acceptant l'a of engineer a contract some made to the fitter to rive. Londane As See of Bell hy y available and des

aver de ly tabler els a terror et a Nie 1. La c. Une du







Les potre promp car moterne « l'ordonne » e le l'Americane.

1: 1847 - 2: 1911 - 3 - 1998 - 4 - 1912



331

gibet est encore nommée Galgenhubel. Dans la nuit de Noël 1375, des paysans d'Anet et des localités voismes surprirent un detachement des Gugler à Anet (Ins), et non pas à Jens comme on l'a dit quel-quefois, et lui tièrent 300 hommes. Encore aujour-d'hui, des champs près de la route de Monsmer s'appellent Gugleracker. Le 3 juin 1476, les troupes du comte de Romont, venues pour piller, farent faitures à Anet; en 1535, les Seclandars se joignirent aux Neus châtelois sous les ordres de Wildermuth pour marcher au secours de Genève, et défir ent les Savoyard, a Gingins. Lors de la guerre des paysans, la population du bailliage de Cerher fut una des rares de la partie allemande du canton qui restérent fidicles au gouverne-ment. Le 29 dec. 1844 une grande assemble, populaire demanda l'expulsion des Jésuites. Anet lui epro ive par de nombreux incendies ; en 1562, tout le vilaige ; 1655 (26 maisons); 1677 (70 mar sons); 1848 (71 marsons); 1880 et 1901.

La paroisse déjà mentionnée en 1485 appartenant au décanat de Soleure dans l'evéche de Lausanne, en 1228 ; quelques années plus tard, au décanat de Saint-Inner. Elle comprend actuellement, outre Anct, Bretsige, Gaserz, Monstmer et Treiten, L'église, déduce à la Vierge, de seendit au rang de chapelle et devint une ar nexé de Cham-pion, mais vers la fin du XV s., elle se releva et celle de Champion lui fut subordonnée. Lors de la visite de 1453, l'église etait en tres mauyais etat. La collature, prortint aux comtes de Neuchâtel-Nidau puis aux differents seigneurs de Cerher. Le 17 juillet 1485, la paroisse d'Avet fut réunie au chapitir de Saint-Vincent de Bonie; aprèla Réforme elle dependit du gouvernement de B. rue, Lors de la taxation des paroisses bernoises en 16%. Anet venait en tête des 240 paroisses avec un reveno moven de 1286 couronnes (environ 30000 fr.). La prebende etait en général donnée à des professeurs emérites de l'Académie de Berne ou à des pasteurs de la cathodrale. Le clocher date de 1541; la cure a été reconstruée en 1592 et 1728. Au Nord du villeze, sur la route de Gerner, existait une chapelle dedice à Saint Theoride exeque de Sion. Nombre de familles patricierajes de Biche possedarent des maisons de camp que à April des von Werdt, Knecht, Wagner, Fischer, Tscharner, 15t on, von Graffenned (la plupa) de ces propuetes passerent au XIX s. à des families neuchàcelose : Pourtales. Reymer, Pury. La campagne de Pury a cié transferme. en 1920 en hôpital de district. La correction des caux du Jura (1874-1887) a transformé les marais du Sociand en plaine fertile; sur le territoire d'Ariel se trouve la coloune agricole et peinten seize de Witzwil, le planatur l'domaine rural de la Suisse,

Une famille noble of Axia existait aux XII at XIII s Ses membres, dont plus un especial qualités es extrees, futent des ministeriaux de contres de Nevet [15].

furent des munisternam de comits ne Neuel 10?
Parmi les moterieles d'Aort, relieute des l'Areques
Probst (1769-1857); le profession Mettheo, Archet
(1788-1863) et le peintre Albert Anker (1831-1919).
Voir G. de Bonsteteter: Les Trachelles Al vert ellement
d'antiquatés voisses, einte archeologique de verteu de
Berne, p. 3-4). – TRB. John: Cross le Techer;
La vue d'Anet (Journal Indoseque 1750). A Moltann;
Heimatkunde (avec corrections). — Friedli: Les (Barradiatelles Scientles et de Comits and Comits (Barradiatelles Scientles et de Comits (Barradiatelles et de C dütschals Spiegebernische (Vollstums) - Matth - Ol, ma-brier: Hist de Neuelidet, - (SHP 1900) - 186 1910. DHET: Hist de America, 1911 1925 - Professor -BTH 1904, p. 1; 1913, p. 223 - Arch ed Brat New Châtel, actes comer mant (er) or et bi Sagar, 1 Prof 1 M ANET. Familles vancous sur Bex, de Chetel at de

Nyon (1648). Un Alot int n. r. streat Ocon, en 1948. Un autre a public en 1702 une etude sur la cubien des vigues. Clayton Axities' he pseudonyma que preud dans les journaux de Patis un ecuyano y rijus d'oragine, M. Jean Schopfer de Marges, qui fix e trespetid'int de joi tre à Petro, ca le pendant la pencie met liebe. et public en 1948 la storope considar to la la colation tusse (von School e.c.

ANETHAN, P. Bonitage d'. Ben et tra d'Emsiedeln, fils de Johann Albert promiér consent ou appe du prime de School Zorberg, et addit Préfector de re-* le 28 avril 171). La lez Josephs Victorio de parté de collège des Je mass de Roberell den et ht. . veny le

31 juillet 1735 à Einsiedeln sous le nom de P. Boniface. De 1740 à 1749 il enseigna la musique et la chant à Les cole da couvent et, pour quelque temps, au gymnase de Bellinzone dont les pères avaient la direction. Lu 1751 le margraye Louis de Baden le fit venur pour aider à son oncle, le prieur du convent de Rottenberg, a rediger une histoire de la maison des maigrayes. De retour a Einsiedeln le 14 sept. 1752, le P. Bouiface fut encore confesseur au couvent de l'ahr, puis resola à Rastatt de 1762 à 4765, a Bregel de 1765 à 1768, chez la princesse Elisabeth de Baden. Le 24août 17651 imperatore Marie-Therè e le nomma chapelain de la cour. Le P. Bombace mourut à l'âge de 84 aus le 28 aout 1797 à Philliken ou il s'était retiré au mois d'octobre 1788.

ANETSWIL (C. Thur rovie, D. Munchwilen, Com-Wangi, V. DGS). Co nom pout trè probablement être dérive de Aquioltes, plus tard Emoltesudare cla-blissement d'Aquiolt, Avec la Thurgovie Anciswil fut incorporé en 1560 aux VIII cantons par droit de conquête et fut soums à la haute et basse justice du bailh des contiderés. En 1473 l'empereur Fréderic III fit don d'Anet wil et d'autres juridictions, autrefois antrichiennes, aux freies Hemrich et Hans von Wengt en reconnaissance de services rendus contre les confid tes; mais ceth, donation testa un vieu pic. connected (e.g., mals terb) domained less in viva pic.
Avise Weisern, Ohors et Unter Tuttwil, Holzmanns-haus, Wilhof, Hestersolaen et Eggetsbuhl, Anetswif formait la juridiction du «Tuttwilerberg». Primitivement if fit partie de la proisse d'Aadorf, plus taid de celle de Winzi sui Francische I n 1727 Anelswil ouvrit, de concert avec Eggetsbuhl, Lachen, Haush, Rengelswil, Berg et Senwarzwild, um erole qui fut plus tard transferee a Eggetsbuhl. La nouvelle mason d'école fut construite en 1969 Anetswil forme aujourd'hui avec 19 hameaux et termes une commune civile et avec Krillberg, Tuttwif et Wanga la commune poli-tique de Wanga - Voir Nater; fasch, von Auberf — Pupikofer; Gesch, der Kirchaem, Wasai Sen

ANEXTLOMARUS, ANEXTIOMARUS, ANEXTIOMARA. Non-d'ine divinit cellique, con



Disciplinate and the Athensis and Athensis and

nom d'Apollon de nom, que l'on remoutre rais-ment, a sussi ete un concide per orac d'apre des tro-vailles à l'embenchire de la Tyne (An eterse), a I do no, of the parter de marco an Mans Part Characa be positive V cardines M(x,t), this transplantage of A(x,t) guidst concept A(x,t) and A(x,t) for A(x,t)max, readous 20, 19. A Arextonnece et a Aresto Parlineas Armas etada e 21 parier. A Arexton Research Sarah Parlineas Armas etada e 21 parier. A Armas etada e 22 parier. A Armas etada eta

ANGAL. Impote poor folder and a contract of des villes, des ponts, des murs de ville, des toute, et-In the case, the Configurations of position may then the destroy of the transfer of the property of the proper



mont en 1338. Voir l'art. Ohmgeld. . — Quiquerez : [Institutions. — Arch. de l'Évêché de Bâle, à Berne : Liasse non numérotée. [G.A.]

ANGE, Voir ENGEL. ANGE (L'). Voir L'ANGE.

ANGEHRN. Famille des cantons de Thurgovie et de Saint-Gall, Armoiries : le sceau du juge Hans-Jakob, de 1737, a trois épis sur trois copeaux ; celui de l'ammann Johann-Conrad, en 1743, un chien ravissant sur trois copeaux, tenant une croix dans la patte dioite. Les armorries suivantes : d'azur à une pointe d'argent chargée d'un sapin sur trois copeaux de sinople, à doux demi-vols d'or adossés, mouvants des flancs de la pointe, et à un chef d'azur chargé de trois étoiles d'or paraissent avoir été introduites par l'abbé Benedikt-Maria, puis admises par toute la famille. Cette famille, dont quelques membres se nommaient, encore en 1659 AM GEREN, existe actuellement dans le village thurgo-vien de Hagenwil et dans les villages saint-gallois de Muolen et Häggenswil, Pour l'explication du nom, vou Fartiele Genren. — 1. HANS AM GLEN, surnomme Rumeli, est cité en 1494. Ses fils, MARTIN et HANS, obtiment en 1520 de l'abbé Franz Geisberg, en fief du couvent, le Widumshof à Hagenwil, lequel était encore en possession de la famille en 1769. - 2 JOHANNIS, fut investi en 1720 des biens du château à Hagenwil, après que les droits seigneuriaux sur ce village enient passé au couvent de Saint-Gall (1683). Le château fut acquis en 1806 par l'ammann Benedikt Angehrn , il est encore en possession de ses descendants. Au XVII s.



Labbe Benedikt Maria Angehra de Neresheita. Pertrait confetajetan ekanie conserve a Neresheita.

déjà les Angehrn sont ammann du tribunal de Hagenwil; au XVIII s. cette charge importante est héréditaire dans la famille. - 3. Benedikt-Maria ou Franz - Joseph, fils de Jakob, * à Hagenwil le 15 décembre 1721, † le 25 juillet 1787. Après des études à Saint-Gall et à Dillingen it entra sous le nom de Benedikt-Maria en convent des Bénédictius de Netesheim en Wurtemberg dont il fut nommé abbe le 3 juin 1755. Dans cette position il s'occupa suitout des écoles, de telle sorte que sous lui Neres. heim devint le centre intellectuel de la Bas-Sonabe L'abbé Benedict,

était très bien vu è la cour du due charies-Eagence de Wurtemberg : comme président et inspecteur de l'acongrégation bénédeture de la Basse Sonalo, al fut char, e par elle, en 1773, de l'admissiration du rouvent de Euldenbach. En 1778 le Conseil impérial de la cour, a Vienne, le nomma administrateur-assistant du couvent, de Saint-Ultreh et d'Afra à Augsbourg, Benedikt-Ma-



Secan prive de Beda Vagehre.

ria resta tonjonis en relations avoc sa patrie et fit visite à son cousni Boda, devenin abbo de saint-toalt, en 1777 et en 1783. — Voir Friedmary Diogramación XVIII, 275. — A. Bodii en Johanni-Komrad, fils de Emmonn debona kvoirad, † à Bagenvil le 7 de embre 1785, † à Saint-toall le 19 nai 1796. Apra avoir fait des etudes elessaques auximase des Jésintes a Constance, Johann Conrad er tra en 1773 en couvent de Saint-toall et proposes se viens en 1745 sous le nom de Bestella de la 1794 introductare pétic et de la fin 1794 internale de la 1794 internale petic et de la fin 1794 internale petic et de su después de la 1794 internale petic et de la 1794 internale p

enseigna pendant douze ans a l'école du convent la phélosophie, la théolège et le droit caron, it avait se outre le charge de vice-official et fut nomine en 1761 prieur et administrateur du couvent de Neu St. Iohann dans le Toggenbourg. L'abbé Colestin II étant décèdé le 25 fevrier

1767, Beda Jui succéda; il fut élu le 11 mars, an second tour de scrutin. Son prédécesseur hiri principauté écclésiastique bien ad-ministrée et tranquille, et malgiélis grosses dépenses de construction, pourvue d'un trésor bien rempli. Reda ht aussi de grosses dépenses. Il completa le chœur et l'ornementation de l'éelise du convent construisit un nouveau palais, bâti-



Sceau al latial de Beda Angelira.

ment actuel du gouvernement, dont les frais s'éle-verent à 173 '13 '11, il lit bâtir la maison du sel à Roischach. Pour facilitei les communications avec le port de Rorschach, il fit faire les routes de Rorschach à Wil (1778), de Wil à Ricken (1786-1787), de Saint-Ga'l au Speicher (1789), en tout pour plus de 200 000 fl. Il Javorisa par des subsides l'érection de paroisses ou la reconstruction d'exlises ; sous son administration sept nouvelles paroisses et six chapellenies furent érigées; 19 églises et chapelles reconstruites, entre autres, de 1776 à 1778, l'exhise de Bernhardzell, remarquable par sa forme circulante. Il pourvut d'une mannere très large aux frais de culte du couvent : trois ornements pontificaux contérent de 30 000 à 50 000 fl. Il acquat pour la bibliothèque du couvent une grande partie des manuscrits réunts par Vegidius Tschuch, entre autres les célèbres ma-nuscri's des Vibenius en et de Potsifal, Pendant la discuit de 1770-1771, il lit venn du léé d'Italie, que les gens du convert transporterent par le Splugen, vu le manque de bites de somme. La caisse du couvent participa pour une somme de 95 512 fl. à cet achat qui revint à 2 louce II.

A la suite de ces enormes deperses des querelles intes-tines (clatérent bounté), provoquées par la maméro deraisonnable dont Beda agissait en matiere de finances ; les sommes empronées pour l'achat du ble et la construction des routes ne furent pas remboursoes, mer de reavelle ed the contractées pour en paver les naturels. Les corte plus de 1000000 ff, furent per lus à continuer d'a robles, Bida s'étant reluse à loisser une commissi i l'are une inquête, il en n'sulta de secapables, réclemenent d'abord un inspecteur de la congregation de l'anchetins susse, puis du nonce, et demanderent enun au pape Pie VI de bien voul ir intervenir. Par bief du 11 juill 1 1785 Foilre de demassion de Beda fut refusée et le 16 acut on intuna aux conventuels placement. L'ordre de garair le saence, Von Arx, qui faisait partie de l'opposition, de même que le successem de la lette e fun et que la fortune du convent avait di auto, sie deux it disco, de 9 reis sous l'estconvent. Very le tan de son solne a tratear. Pe la vat encore les tourmentes de la révolution et fut contraint, a son come determent, d'y jours un rele important. De plaintes port es par la commune de Cossau en terent le para de deport. A l'instruction de Lidician. Knowledge a contract to the restrict Ar top Booker, his compositations to district d'Ober-herz presenterent : Bedade Domit due 1793 six respectes tendart à la sapresión de divers mapét, au retrait di reglement de Mullershandhers pour les nodres et a la regions de pereires étrangeres. Relale stant a y se pue et, che asser l'er, tenue le 7 de



cembre 1794, élut, en dehors des organes légaux, une commission de 17 membres, chargée de porter plainte auprès des quatre cantons protecteurs : Zurich, Lu-



Labbe Boda Angeliro a ce le collier de LA - necade. Gravure sur curvre de P. A. Valenti, d'apris, le portrait de J. F. Roth (Bibliothoque de l'Evecles d'. Sant Cris.).

cerne, Schwyz et Glaris. Une proclamation de l'abbe, du 13 décembre, proposant un arrangement à l'annable ou une sentence jurchque, n'eut pas de succès. Kuenzle, encouragé par Glaris, ne fint pas compte des prescriptions de l'abbé au sujet des assemblées de commune et convoqua à Gossan, le 24 février 1795, la première as semblée générale du bailhage d'Oberberz : le norabre des requêtes fut porté à 15 et le counte, de 37 membres. fut chargé de recueilla de nouveaux crots. I ne proclamation de Reda, du 19 mais, prom 2, at que les plaintes dont il avait connaissance servicut conscienconsement prises en considération, passa complètement maperque dans le trouble, de telle sorte que l'alibe accorda le 16 avril une amnistie géner de, tout en concédant l'élection du comité et en tais un't le promisse de résondre la question des griefs soit à l'aimable, soit juidiquement, Après une seconde lands, emeinde a Gossan, à la fin de mai, on remit a l'abbe le 3 pun 1795 les greet. se montant en tout à 61 points differents, dont que! ques-uns portaient sur la forme du convergement. Ce n'est qu'alors que le convent fit des ell als pour mfluencer en sa faveur l'opinion publicpe, ueus il etait trop tard. Les chefs du mouvement moisterent aupris de Beda pour lui nare prendre une decement de derve nominar une commission de trois in indues, choisi a rus hommit the chapter du convent, lesquels, après diverse le ca-ciations, firent port aux communes, le 7 octobre, a-leur decisions, comprenent 17 point , foat en proposant de les soumettre aux quatre cantor, profecteurs, stelles ne paraissi ent pas acceptule. In tep a. e. les comites firent des proparatits pour convertet une landsgemeinde de toute la Landschaff. He la past peur et conféra de son chel aver eux ; par une convention à l'amedites, conclue le 28 octobre, a d'acre s'ate a toutes leurs réclamations. Malgie l'opposition du cax pitre, il se laissi potsuader de prendre part à la trasième landsgemeinde, la plus importante, tenue le 23 novembre 1795 à Gossau, reconnaissant ainsi la nouvelle constitution, ce qui fit dire à Moller-Friedberg que Beda avait détruit l'œuvre de mille aus et donne au pays une constitution irreflechie, qui serait la source de nouvelles prétentions. Sur ces entrefaites l'effervescence ayant aussi gagné le Toggenbourg, les cantons protecteurs de Zurich et Berne kancérent le 30 août 1795 une proclamation qui tranquillisa le pays jusqu'à un certain point, mais qui ne reussit pas à arreter le mouvement. Comme dernière concession, l'abbé Beda proposa, le 31 mars 1796, aux Toggenbourgeois, le rachat du « Todtall» pour la somme de 55,000 fl., tout en leur promettant que les autres prestations pourraient être rachetées avec le temps. Il était en pron à des embairas toujours croissants, lorsque, le 19 mai, la mort le délivra. Jusqu'à nos jours, il est toujours resté pour le peuple « l'aimable Beda ; un historien impartial ne saurait confester ou'd fut un homme sans tache, mais ne pourra pas lui épaigner le reproche d'avoir échoué dans son activité d'homme public, a cause de son caractère débonnaire jusqu'à la faiblesse. - Voir: von Aix: Gesch, des Kant, St. Gallen 111, 614-646. -Le même:

Grsen, des Rand, St. Gallen III, 611-970; - Le meine; Bie Irsachen der Arthelman des Stiftes St. Gallen - Baumgartner; Gesch. des Kts. St. Gallen, I, 105-156; - Wesdmann; Gesch. des Stiftes St. Gallen, p. 1-70; - Nacf; Chernil, 200-280; - Fah; P. Lon Walser, Dieraue; Muller-Friedberg, p. 20, 57-74; - Le meine; Edward Konsch, V.S. Caller Uniter 100 (200-4). Johannes Kurnzle (18t Galler Blatter, 1902). - Oesch : Peter Aloys Falk, p. 15-21 -- Arch, du chapitre, - 5. Joseph-Leiburg Anton, D' méd an veu de l'abbe Bodo. * à Hagenwil le 6 avril 1758, 3 à Wil le 15 mai 1821, étudia à Neresheum, en 1776 à 14 myersité de Strasbourg et en 1780 à celle de Besamjon. Il fut conseiller palatin à Wil, en 1798 membre du gouvernement provisoire, employé du caimon du Santis, en 1802 modecin du district et conseiller municipal à Wil. - 6, JOHANN-BAPTIST, frère du précédent, * à Hagenwil le 13 octobre 1760, † a Wil b. 15 juillet 1832, etudi că Neuscheim, de 1778 à 1780 a Besancon, puis à l'abour2sen-Brisg in, Lu 4784 il devint gentilhomme de la com de Saint-Gall, de 4789 à 4792 commissaire des nets, de 1792 à 1795 grand baille à Go sau , destitué par la révolution, il alla se fixer à Hagenwil, fut grand consedler, presi-dent de district à Bischofszell et élu le 23 decembre 1812 membre du Petit Conseil du canton de Thurgovie; chaque fois que le protestant Morell fonctionnait comme landammann, il était son heuten int catholique. Après la révision de la constitution, en 1831, il ne fut pas confirme dans sa chorrectors des nouvelles elections et se retina à Wil ou il mounut ». Renecizae neert, de X. Oberholzer, 5 Arbon, et des Archives de Thur, ovie, 7, Joseph Axtox, Fin orson, 8 he 8 nov. 1828. The 10 mey. 1889, fut ordente prêtre le 8 ao c' 1854 au semidone de Saint Pierre, pres de l'irbour ser Bre van, puis des vint mink à Sir y ch, de 1857, a 1 - 1, à Bi l'enbien le 1861 à 1863, à Wilterslach de 1964 à 1867, à Wall kirch de 1869, 1889 o culmourat les occupator poup des écoles, et 191 pre 1-

dent dure used seed are du district de l'Ablet, et en 1870 de com de Gossau, poste qu'il remplit pagnit se nont. Voir Ostschere, 1889 87, Guller NH, 1895, 4 57, qui denne one danc de done no sacil. Marting 21 voil.

ANGELE, Heime dill, S. D. vor. 2 by the first by the construction of the first between the first betwe



Dept. of Arms.



lui accorda la bourgeoisie d'honneur, la landsgemeinde lui décerna la bourgeoisie du canton. Angele enseignait le chant, fonctionnait comme organiste

de l'église paroissiale et dirigeart la societé de musique de l'église et du chart d'hommes d'Altdorf. Souvent if fut appele pour l'expertise de cloches neuves et comme membre de jurys. Il laissa de nombreuses compositions, inclites, mais qui sont toutes beau coup chantées dans la Suisse primitive. - Voir : Bote der Urschweiz, nº 82 -- Gotthardpost, nº 42. --Wochenblatt, nº 42. - SM nº29, - Karl Gister: Ge-Schichte des Mannerchurs Altdorf, (L. WYNNN) Altdorf.

ANGELICO (FRA). Von CATTANIO

ANGELINO, DE BEL-LINZONE, aumonier des troupes du duc de Milan à la bataille de Giornico. Survant un document non daté, mais certainement de 1479, aux archives de Milan, Angelmo fut tait prisonner et perdit dans la bataille son calice d'atgent, le missel, le bieviane et les ornements sacrès. -BStor. 1879. TC. T.

ANGELIS, FILIPPO de, archevêque de Carthage, nonce pontifical en Suisse du 27 avril 1830 au 13 avril 1839. If s'occupe specialement des allantes de l'éveché de Saint-Gall, et, à la

suite de difficultés soulevees par les articles de Bade, il transporta son siège à Schwyz en 1835 : perdant ce temps le Grand Conseil de Lucerne declara en mais 1836 que l'exercice de toute juridiction de la part du nonce en Suisse en matière ecclestastique serait un abus. En 1838, Angelis deposa une protestation contre la suppression des concents de Franciscains de Lucerne et Wertenstein, - Vou R. Steiner: Die papstlichen Gesandten in der Schweis. — Styger: Die papstlichen Austren en der Schweis. — F.A.W. ANGELO, Voir Andere, der E. Lucavo, 181; M.-

ANGELOCH, von. familie charte, hour; ease des villes de Bade et de Lucerne Armenies : d'azir a un hamecon d'argent. 1, Bernhard, chevaher de l'Ordre de St. Jean, prieur du Danemerk, commendeur d'Echerhogen et Leuggern, plus tand Grand Metre des pays allemands, - 2, Joho, his du nº 1, room bourgeors de Lucrine, avec ses fils, en 1589, 3 1625, acheta en 1597 de la ville de Bruzg les droits de basse pa troà Bottstein, qu'il revendit dera en 1600 aux freies y er Roll, d'Un : il fut aussi commissaire de Laichidus Leopold d'Autriche dans le Prattiguei en 1023, = 3 dis-HANN-BERNITARIO, fils du nº 2, évêque de Chryso) ols, évêque suffragant de Bille en 1626, † 1629 - 4, 64 of a. 1 1647, survivancier de Bereigninster en romans en 1625, chamone de Bude 1929, Senno a Be-romanster. – Vorr: Ll. I. — Metz: Burgen's gen des Kts. Aurgen I. 136, — Fricher: Geset, det non des Rts. Aurquat 1, 150, — Studt und der Rebe zu Buder, 254. Vanttev Hest Studt und der Rebe zu Buder, 254. Rutt: Rebe ver in 1 des évé par de 15% 11, 487, 492 — Rott : 14% en a Begres intation diplomatic par 411, 842. — Bargerbach 1.42111

ANGELORUM MONS. VOIT LAGETEERS ANGELROT. Famille d'orte vies, de Taure e Vision dominince a Bile of 1. Wollfolds incettoring a Bile en 1970 et en 1500; il est súcement parent des tress suivants, mais il n'est pas possible de le prouver. 2. Niklaus, * vers 1460, † vers 1530, hourgeors de Bâle dès 1543, père des deux suivants : -- 3. Balthas



Le chiteau a Albreastein avant 1021 déravure sur curvre de Matthols Melhan le Vierv. In me teurosse d'après l'organd qui o fordvers d'

SAR, * vers 1'80, † le 5 decembre 15'r', orfevre jouissant d'une haute considération, bourgeois de Bâle des 1507; vers 1520 il chargea Hans Holbem de décorer de peintures la facade de sa maison zum Tenze; en 1527 membre du Conseil comme prévôt de corporation. -- 1. KASPAR, * vers 1185 : disparaît des 1535. H était auser enjeyre, mais continuellement codetté, ce qui l'obligea a prendre la fuite. Voi SKL I et IV.

ANGELUS DOMINI. Prière, nommée parfois Saet la visite de l'archarge Griso Là Millie Lite est dite trois tous pair pour, le matin, a matin (le son, moon-pagme d'une sonneire de lo lies. D'in cert unes regions des Alpres, la sonnerie du son est reciplacée per un appel à la proce, tet appel, fait à plems pourson por chers à la priere et à se r compander à la protection de Dien avec lein bitid it letis bins telle parte (Betsegen) date certainement du XIIIs. Elle se disaid de ja am XVI sierte, un l'aip de l'icht tai el dans I be ental (Pilate) that up a venerable for a man is d'him à disparadto. On le rencontre espendent es-rote dans de non-l'tenses te tots alpestres de todie p.ys. misi dan le Ham Valo. I Operand sont a la lois, les canton de terrens. En Urtera del com le Musenalpret dan l'Entidesen ape de Fanl l'us et le Substitute (2) And a Latinus of approximation of the Schrift of the Licensky of the Schrift of the Licensky of the Schrift of the Licensky of the Schrift of ANGELUS, TOXXXXX Vo. 1. ANGELUS,

ANGEN, ZEM. Landle Language de Raba Jrstern de l'en rec'h a' e a a le rad tre stern d'il et mantagan par le premere has en 128), est en las arcadas da Consor ha per cincidite



la plus marquante est Pater, * vers 1375, † en 1409; des 1403 premier prévôt de corporation. L'ainée de

ses filles, AGNI's, mourut en 1451, dans le couvent de Steinen, dernier rejeton de la famille. - Voir Merz: Die Burgen des Sisgaus III, tabl. gén. 15. [A. B.]

ANGENSTEIN (C. Berne, D. Laufon, Com. Daggingen, V. 1968). Château bâti au XIII siècle, Placé à l'entrée du défilé qui relie la vallée de Laufon avec celle de Birseck,

le château d'Angenstein avait autrefois une grande importance à cause du passage qu'il défendant, et sa possession fut longtemps disputée; de là le nom, le possession de la regional de la contraction de la montre de la contraction de la con rette avec le duc Albert d'Autrobe. Cependant ce dermer en partagea la propriété avec l'evêque de Bâle, Angenstein devint en 1338 un bef des comtes de Thierstein, qui en remirent la garde à l'écuyer Henneman Schaler. Détruit en partie lors du tremble-ment de terre du 18 octobre 1356, le château fut reconstruit et passa successivement des 1338 oux mains des Munch von Landslaron, du chevalier Valentin von Neuenstein, de la famille Kulchmann et des Lichtenfels, Lofamilie Thierstein étant sur le point de s'étendre, les villes de Bale et de Soieure, l'Autriche et Leveque de Bâle se disputérent la possession d'Angenstein. En 1519, après bien des vicissitudes, il fut acquis définitivement aux évêques de Bâle. L'un de ceux-ci, Melchier von Lichtenfels, donna Angenstein en fiel au doctem Wendelin Zipper moyennant une redevance annuelle de 400 florins. Zupper devait, en outre, reconstruire dans l'espace de huit ans le manoir, détruit par un incendre en 1517. Les Soleurois s'opposerent vainement à la reconstruction du châtean. Angenstein restrea la famille Zipper, alhée plus tand à celle des torendvillers, de Delémont, jusqu'a la fin du XVIII siech. Pendant la guerre de Trente aus Bernard de Saxe-Weimar s'empara du chiteau et y établit son quartier general. Le fief d'Angenstein subit le soit de l'aviche de Bale; il fut supprimé en 1792, incorpore en 1793 su Departement du Mont-Terrible, ct. en 4800, à celui du Hout-Rhin; en 1815 il fut attribué au canton de Berne. Le château fut acheté en 1798 par l'ingemeur Kastner, de Strasbourg, qui y fit d'importantes réparations , il est actuellement propriété de la famille Bestalu. La chapelle existe encore ; elle occupe une team de colossee à la paror exterieure du dopron et contro t trois vitraux de 1562, représent, et le Nativité, le tracité ment et la descente du Saint-Lapart, « Von V Qui partez : Topas descentive all Sant-Gaptie du Jura oriental. — A. Dancourt : Diet, leist des paressess du Jura-l'évens l. — W. Merv., Die Burgen des Sissaus 1. — I. Matte : Netes sur le châtean d'Angenstein (dans ASJ 1915).

ANGERER. Gollivied. directeur de sonntes cho-rales, " le 3 levrier 1851, à Waldste, ples de Fredrichsbufen, † le 19 aout 1910 à Zurich, App. s aveu été instituteur poud ne six ans, il ctudia la musique et le chant. En jan-vier 1887, d'Int chor i parmi 55 committents comme directour de la societe de chant Harmona, de Zurich: o as la meno anno, devint prote-em de actuells round by contracttoire de Zurich. Il y resta jusqu'en 1508 et prit en-



G. Appreter dage see photographic de f 1 !

qu'à sa mort. Angerer a beaucoup travaille au dével ip pement du chant pour voix d'hommes. C'est à lui et à Attenhofer qu'on doit le haut degré de perfection atteint en Suisse dans ce domaine. Comme compositeur, son succès fut d'assez courte durée. On peut citer parmi ses ouvres : Somemblick et Schalben, pour vor de femmes et d'enfants avec accompagnement de piano ; Der letzte Skalde ; Segurd's Brantfalat ; Konigsfelden ; Des Grigers Hermkehr ; Germanenzug ; Gottesdienst des Waldes; Cotentrene; Der Konigsbote, La ville de Zurich, en récompense de si services, lui contera la hourgeoisie d'honneur - Voir A. Niggh : Gottfr. Argerer. — Biographisches Jahrbuch 1910. — Ernst Isler: Gottfr. Angerer. - Schweizer, Musikzeitung, 4910,

ANGERIO (C. Tessin, D. Blemo) Hameau aujourd'hui disparu, appartenant à la commune et paroisse d'Aquila. Un document de 1281 dit qu'a la cucinanza ou assemblée des hourgeois d'Aquila étaient représentées quatre familles d'Augerro, - Meyer; Blenio und Lerce-ANGEVILLE, d'. Famille venue du Bassigny

(Champagne) en Savoie ou Robert con Rolet) d'Angeville s'établit dans le XV stecle, Armorros, Desinoplea á tou-2) fasces ondres d'argent. Ellea donné à Geneve: - 1. Avil, official de l'évoché vers 1440. - 2. Avil of r. Dr. es loss, vice-official en 1513, - 3, Ji ex, venu de La Roche et secretaire de l'aveque, fut regu hourgeois de Genève, le 199 février 1885. 4. Hansifair d'A., i à Lausanne en 1871 à 77 an , but, après Marie Paradis, la première tem-

me qui ait fait Lascension du Mont-Blanc (1838). --Von : Guichenon : Histoire de la Bresse et da Bugey, suite de la 3ººº partie, p. 7. — Grillet: Histoire de la Ville de La Roche, 1790, 4867. — JG 28 janvier 1871. — Direce: Le Mont-Blane .p. 201. - de l'oras . A montal et Nobiliarre de Sacaie I. = Geleber Armarial, Covelle: LB [C.P.] ANGIO, Vallege, Voir DANGIO.

ANGLAIS. Voir GLOTER. ANGLEIS. Ancienne famille noble, d'origine francaise, qui vint s'établir à Estavayer le-Lac dors la première moitre du XV siccle, probablement à la suite d'Humbert, bâtard de Savoie, dont elle était parente ; elle s'éteignit vers le méneu du XVI suicle. = 1. PILERF, conseiller d'Estavaver 1743, capitaine dans le contingent d'Estavaver 1754, gouverneur en 1750, 1757, 1762, 1764, 1767, 2, ANTOINI, ills du n° 1, hôi ti d'Humbert, hat end de Savon pi 1776, les terres de Saint-Aubin en Vully et de Dompoerre ; il pos éda égabement des droots sur la solon cale de la Motoria, per contre il ceda, le 24 janvier 1455, pe in le puix de 150 fac uns de Sayore, sa sergueurre de Saint Aubur à Pro-Anglers, båt red, som blere i e 3. Pri hart i fos reitimer dar Aughers, Fathers, Schiffelt (8-5), Utility has meaning of a fig. 1, capitaine do D. HIPC connections du contra (12) d'Estavayer (1744-174), classed up de Chemica, pour l'Hopital et la Grande Controla de la bourg 1777-1752. Il festa en 1785 - 3 He witt, ande du prif, postre, Horstaten Leeven However, Who can not hose the doctor on advantage on the second considerable Mass Letter 5. GAM Int. In drug me 3. genwing in d'Estavaiver (1944), 18. drug me 3. genwing in d'Estavaiver (1945), and dell'advantage (1945), and d'Estavaiver (1945), pund dell'advantage (1945), and dell'advantage (1945),

misself for the First Company of the Market First Company of the Market First Company of the Angleterrapid for Angleterrapid for the Market First Company of the Market Fi dient la calicia evat a har je se la cere de harnes, i 8 m n fert, 6t den en 1270 f. la montal



seigneurs de Hallwil. Walther von Hallwil se donne en ' ses Nummi bracteuti tigurini, 1702, ou de l'expliquer par 1407 le titre de seignem justicier d'Anglikon, Beat Jakob Zurlinden, de Zong, greftier du Freiamt acheta en 1678 les seigneuries d'Anglikon et de Hemm-brunn, Anglikon eut de honne heure une chapelle (Saint-Antoine, plus tard François Xavier, actuelle-ment Saint-Wendolin). Le 8 juillet 1748 l'abbé Gerold de Muri consacra la nouvelle chapelle construite par la commune. Anglikon avait un sceau portant un hexagone avec une étoile au centre. Cette localité ressort depuis 1914 de la com. politique et, depuis 1917, de la paroisse de Wohlen. - Voir: Habsburger Urbai — Argoria VI, p. 160; VIII, 130, --W, Merz: Die Burgen Arginia VI, P. 1908. Letter Beromanster. - UZ III, 2008. Nicolador: Tre mira, Gotteshainser. [G.W.]

ANGLOSAXONS (LES SAINTS). Voir SARMENS-TORE

ANGOULÊME, CHARLES-ANTOINE-LOUIS DE VA-Lots, chevalier d'Angoulème et chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare, premier gentilhomme de la Chambre du prince de Conti. Il fut envoyé par ce dernier pour souteur ses prétentions à la souveraineté de Neuchâtel, en 1694 et 1699, contre la duchesse de Nemours. - Rott : Inventaire IV. -- Boyve : Annales IV, années 1694 et 1699.

ances 1694 et 1699.

ANGREVILLE, JAUGULS-ETIFANE d', * 1808 à Saint-Maurice, † 1867, heraldiste, numismate et naturaliste, Avec le concours de A. de Mandrot, il édita en 1868 l'Armorial historique du canton du Vallais et collabora aux MJG. Il a laissé un riche médaillier ainsi qu'un herbier des plantes de son canton. On a encore de lui : Numismatique callaisanne, cpoque mérorragienne, et une Flore vallaisanne. - Bertrand : Le Valais, p. 112-142

ANGST. l'annife bourgeoise d'Eglisau et de Regensberg, bourgeoise de Zurich des 1819 ; elle est répandue dans les communes du Rafzerfeld et de la partie inférieure de la vallée de la Toss. Armoirres; de gueules à un bélier d'argent. Le nom de la famille existe dès la fin du XVes, à Eghsau et dans le Ratzerfeld. - 1. HANS-HUAN-RICH, 1665-1746, d'Egliseu, bourgrois de Regensberg en 1687, sous built du district de Begensberg de 1704 à 1746, fondateur de la branche de Regensberg, = 2, HANS-CASPAR, 1687-1752, fils du nº 1, chirurgion et avoyer de 1730 à 1750. - - 3. HEINBIU, 1696-1777, frère du nº 2, sous-baille du district de Regensberg, capitaine en 1746 et aubergiste de la Couronne. — 4. JOHANNES, * en 1728, fils du nº 3, trésorier en 1756 et 1766, puis avoyer, f en 1773. - . 5. HARTMANN, docteur en médecine, avover de Regensberg et representant de cette localité en 1798 dans la commission du canton de Zunch, commissaire du district de Regensberg de 1799 à 1892, préfet de district et suppleant au tribunal cantor d's ur la République Helvétique, de 1801 à 1802 na imbre de la nouvelle diéte du canton et grand conscilier en 1803. -6.Joh. Heinrich, * en 1847, de Recen beiz, d'abord

megocrant, consul gomeral anglais a Zu-frich de 1886 a 1946, il tut le premier directeur du Musée national suese à Zulectionneur, docteur honoraire des unigeors d'honneur de Zurich en 1892.

F. Hearet V. Horenver, J. - 7. Charles-Albert dit Carl, 5 b. 19 publit 1875 à Genève, fils de Damel, venu de Wil-(Zunich) a Genevic en 1860. Il etudia

à l'Ecole des Arts industriels, pui en 18 % entra dans les ateliers Jean Dampt à Paris, on if re la bait ans De retour en Suisse. Augst se voua specialement à la seulps ture. Il exposa au Silon de Paus, à l'Exposition internationale de Rome, et obtint une molade d'arrent a Genève en 1896 et une med, ille d'or a Munich, 1910, De 1910 à 1912 al fut profe sour à l'Ille le des Arts et Motters de Geneve, Parmi ses ouvr s terentes, citoris La Lontains Monnier-Valette, & Graive (1912); le Mirronent Edonard Red, a Nyon (1915)

ANGSTER. Monnaire de fulbon de la valent de deux demer . L'Egmologie, Il est mexic de faire de la ce mot de denarry Augustorum comme David Hottinger dans les Angesichter (visages) empremts sur les pièces. Ce t dans le SI, col. 339-340, sous 11 et 111, qu'on trouvelle meilleure étymologie : mhd, amyster, provenant du latin augustrum, employé pour désigner le col etroit d'un vase; Konrad von Megenberg s'en seit en 1349 dans ce sens : quatre sixièmes de vin, ce sont cur que gross angstar», ce qui signifiait dejà alors la sixiome partie d'une unité. Angster apparait d'aboid comme nom d'une monnaie bâloise; dans les Baster Chromken on liten l'an 1354 parut la première monnaie d'angster. Des be début, les ordonnances monétaires décréterent que la valeur de l'angster devait être de deux demeis, soit la

sixieme partie d'un schilling. Cette valeur se conserva jusqu'à la disparition de cette monnaie, à Lucerne, en 1843, à Schwyz, en 1846. L'empremte n'eut jamais, en réalité, une relation avec le nom de la montiare et les coincidences relevées à Bâle, Zunch et Lucerne étaient purement



Angster de Schwyz (1846)

Monnayage. Les pes d'aboid par l'évêque de Bâle; ils portaient une tête d'éveque entre une crosscet la lettre B; des 1373 par la ville

de Bâle pour le compte de l'évêque puis pour son propre comple(avec la crosse sculement). D'apres la convention monétaire de Schaffmouse du 7 mars 1377 on en frappa à Schaffhouse, Brisach, Uribourg, Zohngue, Laufenbourg, Berthoud, Neochitel, Thiengen, Zarich, Berne et Solente; le nom n'ayart alors plus tien de commun avec l'empreinte de la pièce ; plus tard, l'abbaye du Fraumunster de Zurich et la ville de Zurich, qui lui suecéda dans ses droits, en frappa aussi. En 1424 les villes de Zurich, Saint -Gall et Schafthouse i min nt des angster d'un type commun, mais avec des empremtes diverses, des 1526 avec un écu ; à l'époque moderne, cette monnaie fut surtout employée par Luceine (1773-1843), par Schwyz (1773-1876) et par Zug (1736-1893). A Neu-châtel, la comtesse Isabelle fit frapper en 1355-1377 des Angistres. Ce nom est sous donte la forme francii se de

Angster. - Van: J. Cahn; Der Burp vor unzt and B. Harms: D'e Morz, and Geldpolitel. Le Stort Brief van Mutelatter. - H. Meyer; Die Denage und Brief also der Schools (MAGZ 1845 et 1858). Contractor. Mans. merch der Schnerz, -- AST. Ed. Jenner: Im Manzen der Schwere 5' H (

ANGSTERBRIEFE. Las Angsterbrue sont les lettres que Berne refressa à se sujets à la suite de la decision du 12 mais 1773, de prolever un major extraot-knaire (Hauptanash), pon, convin les frais de de capitation, du montant d'un an, ser par semanne, devail être pave par tout le insour à c de plus de donze ans. Dans les contrees, en herre join in du droit d'importion of the contribution for level sins difficulté, par contre, d'as le localités ou le frenthises s'opposaient à cett perception. Este dot en VOVEL des And between techs of he some office dose quieno declaratora coste de Lorre que los requieres 2a, ct off point layers, etc., vie l'assuration i il re-durerant que jusque a l'Atmetion, et le lette. Dis-la antichine le content un extrand a Axio at, 7, 5, que et Nidan. Von Beel (eq. 16), fix Kt., fin me I, II. ANGUILLA. Von VV. John

ANHORN. Lande de Consons, etable primitives



ment à Fläsch, aujourd'hui à Maienfeld seulement. Armoiries des Anhorn de Fläsch : d'argent à un érable accompagné de deux étoiles d'or. Le nom signifie érable, dans le dialecte du Prätigau on dit Anhorn pour Ahorn (voir SII, col. 161), c'était donc probablement à l'origine un nom d'endroit. -- 1. CHRISTIAN, * vers 1500 à Flasch dont il devint trésorier ; adhérent et propagateur de la Réforme ; il cacha dans sa cave Jacob Burkli, de Zurich, qui, venu prêcher la nouvelle foi à Flasch, était poursuryi par les catholiques. — 2. BARTHOLOMAUS, * le 1° juillet 1566 à Flasch, fils d'Ulrich († 1589), d'abord pasteur à Flasch, puis de 1596 à 1621 à Maienfeld, prêcha le premier l'évangile à Zizers le 4 octobre 1612 et à Trimmis le 2 juin 1614; il contribua aussi à l'introduction de la Réforme à Untervaz. En 1621, après l'invasion des Autrichiens, il s'enfuit dans les Rhodes-Extérieures ; mais en 1622, il fut appelé par les gens victorieux du Pratigau comme aumônier à Maienfeld ; il dut s'enfoir de nouveau en septembre et arriva à Buchs d'où il fut appelé comme pasteur à Speicher



Bartholomeus Anhorn, Lethographie de 1850 p.m. F. Schönfeld d. pr. s.le portraitele 1833 dans une

en janvier 1623; entin en 1626 il fut nomme à Gais où il mourut probablement en 1614. Ses ouvrages les plus connus sont : Graw-Punter King 1603-1629, récit sous forme de journal, et l'. 1ppenzeller Chronik (mns de 1625, Bibl. cantonale, Trogen). — Voir BM 1881. — ASG VII 0.1 VIII. - JS.1C 1910-1911, p. 46. - Appen-zeller Monatsblatt 1840. - 3. BARTHOLOMAUS, bis de Henri, * à Flasch en 1616, pasteur à Grusch et Seewis 1634, à Hundwil 1635 et à Saint-Gall 1637. En 1649, il regut du prince-electeur du Palatinat, Charles-Louis, un

appel comme pasteur et inspecteur à Mosbach. Il consacra vingt-quatre églises réformées dans le Palatinat. Rentré au pays en 1661, il devint pasteur à Bischofszell, et en 1676 doyen du chapitre de la Haute-Thurgovie; mais déjà en 1678 il dut céder sa place étant pour suivi par le collateur (le chapitre de la cathédrale de Constance) et se rendit à Elsau (Zurich) où il mount en 1700. Il est l'auteur de toute ane série de petits écrits et d'un ouvrage sur le folklore : Magiologia, Cristicale Warmung for den Aberweit – red Zaabwey, Belg 1674 — Vor L.L.—Witz: Kirchenstal 1890. — 4 BARHOLOMAYS, fils du nº 3, * en 1954 consacré en 1669 : de 1674 à 1740 pasteur à Amersyd-Sommeri, époque durant laquelle ent hen la restaura-tion de l'église (1678). Il mournt en 1740 camérier du chapitre de la Haute-Thurgovie. — Voir G. Sul/berger : Verzeichnis der thorganischen erang lischen Geistlichen, p. 193, - 5. MARX, trère du nº 1, d'abord pasteur à Flasch, puis en 1657 à Wolfhalden. En 1659 il recot la hourgeoisie de la commune et le 24 avril 4659 la landsgemeinde lui donna celle des Rhodes-Extérioures. De ses descendants existent actuellement dans le Vorderland, à Wald, Welfhalden et dans le Rheintal. - 6 SYLVESTER-SAMULE, médgein de la ville de Saint-Gall en 1680, 1709 membro de Conseil, 1719 premier moderni de La ville. -- 7. SYLVESTER-SAMULL et - 8. SERASIUN entrérent au service de la Russie et farent promis colonels le même jour, puis nommés heuten m's generaux et crées batons. Les fils de l'un vivaient encore en Russie au XIVes. Les Anhorn de Hartwis ne sont plus bourgeois de Saint-Goll. 9. Jacot Chift 1021. 45 braire, s'enfuit de Saint-Gall en 1692 et mournt à l'it Have, = 10, Johann-Kaspar, orfevre, 1686 martie de la Monnaie à Saint-Gall, † 1736, = Les deux bion whes de la famille établies à Sont-Gall s'eté grane tout NVIII's avec - 11. Byar Hotomboth et - 12. Sylves-IIII, orfeyre, - Voir W. Hurmann; Stadt St. Galles or

Bürgergeschlechter (mms à la Bibl. de la ville). -- Beitrage zur Lebensgeschichte der evangel. St. Gall. Geistlichen (mms à la Bibl. de la ville). [M.Scin, Bi, L.J. et a. M.]

ANHUSER, JOHANES, probablement originaire de Constance; de 1379 à 1403 il est custode ou tresourer du chapitre des chanoines à Embrach (Zurich), chapelain en 1303. Il postula aussi une prébende de chanoine à Coine. — J. Huber: Regesten von Klingmau und Wisslikofen, p. 45. — Arch d'Elat Zuuch, Urk. Embrach.—Repertorium Germanieum I. p. 69. [F. II.]

ANIERES (f. Genève, v. 1968), Première mention en 1261. Pendant tout le moyen âge, Amères forma une paroisse indépendante. Son église de Notre-Dame fut démolie vers 1835. La présentation du curé relevait, avant 1536, du prieur de Saint-Victor. En 1471, la paroisse comptait sept feux et hint en 1482. Bien que son église existàt déjà, elle n'est paix mentionnée dans le pouillé du diocèse au NIVes.; par contre, nous possedons l'inventaire des biens de 1540. Dans la suite, amères fait rattaché à Corser au point de vue ecclésiastique et communal. En 1816, avec toute la région d'Hermance, cette terre devint genevoise. Per la loi du 10 resvembre 1858, Amères se sépara de Gorsier et redevint une commune indépendante. Au point de vue paroissal, la population releve toujours de la cure de Corsier. Depuis 1830, les protestants ont construit un temple à Amères » Voir Arch. d'Etat Genève, l'et D. (1, 13, 4). ANIÈRES, Parmi les familles qui ont porté ce nom.

ANTERES. Farmi te suit en Savoie, il faut distinguer deux branches. La plus commte, vassale de la maison de Fauciany, tenait ses possessions sur la rive droite du lac, avec une maison forte à Pregny et des biens danis le pays de flex. Elle semble s'être eteinte vers 1364 et ses hiens passèrent, pour une part, aux de Genthod. La deuxième branche était étable à Anières même.

— HEMERTE est chanoine de l'Abbaye de Filly vers 1335 et en 1408, Piranor, donzel, possède encore des biens de cette famille out dù passer à la famille noble des de Villette. — Voir Registe; n. 613, 628, 934, 1249, -47ch. d'Erat. Genève, TD. Frefs du Chapitre, Peney, de Saint-Mirlet, Visites épiscopales, vel. 2 et 2, — Fontaine-Bergel: Journal kistoripe de communes generoises. Hermance, Archéries... Medicies.

chablaisieune, t. XX, p. 77-78.

ANJORRANT. Famille noble, originaire du Berry,



venue à Genève au milieu du XXI s'.

Armest d'arur à trois lis au naturel,
tigés et feuillies de simple, — 1. AltNAUD, seigneur de Souilly, qui était
protestant, vint à Genève où il fut
reun labit ou 1-10 d'accoulte 1555, et
heur geor, be 309 quiver 1556 è des int
prombre du consul des CC dès 1550;
† le 25 aguit 1572 – 2. Armeth, liss du
n° 1, 1506 1648, fre parament app de
Mf de Set (LLA). Du tour en droit,
membre du consul des CC en 1503.

A la lin de l'autonne 1601, défent à Fuire, ou, encourpa me de 1702, il tant tête à cétale 1 des circle et retina d'adonc (n. 1700), au pay à une cerce, la sirp (au de curve que le day voillent impossire denive. En



fevrier suivant, Aujorrant accompagna Chapeauronge à Paris pour y discuter l'exemption des tailles et peages dans le pays de Gex en faveur des Genevois, la cession à Genève de quelques villages situés sur la rive, gauche du Rhône. En 1603, apres avoir pris part le 21 mais à la première entrevue de Saint-Julien, il se rendit en France, puis passa en Angleterre. Il enleva à Jacques 19 Lidee fausse que les pretentions de Charles-Emmanuel sur Genève étaient legitimes et obtint son appun pour l'organisation d'une collecte dans l'eglise anglicane en favour de Genève et de son Académie.

Devenu négociatem officiel de Genève avec la France dès janvier 1610, il sut ctablir de bonnes relations avec la régente, ses ministres et Louis XIII. Loisqu'en 1611, Charles-Emmanuel tit nune de reprendre les hostilites contre Genève, Amorrant persuada Marie de Médicis de fournir des secours et d'envoyet le sieur de la Noue

pour mettre la ville en état de résister.

De sa mission de 1619-1621, pendant laquelle il suivit Louis XIII dans sa répression des protestants du Midi, il rapporta, malgré la situation delicate que lui avait creire ces circonstances, une songer de 50 000 écus. Après 1629, Anjourant renonça à ces voyages diplomatiques, mais continua, à toenève, une vie de politique active, jusqu'à sa fir. - Von Galille: Not gen - Galiffe et Gautier : Armoral, = France protestante, -Borgeaud : Histoire de l'Académ o de Caiem - Francis de Crue : Henri IV et les députés Cuevalier et Chap aurouge (MDG XXV). Arch. d'État Genève : Galitle mns; Sordet mns; Roget mns. A. MUSSARD.

ANKER. Familie of Lociaz (Luscherz) et d'Anct (Inst. - 1. Matthias, 1788-1863, professeur et vétermaire à Anet, fils du vétérmane Rudolf († en 1817.) Après avon étudé avec son père pins chez le vétérmaire J. Keyser, à Leuzingen, il fréquenta en 1840 l'Académie à Berne; en 1811 il obtint le diplôme de vétérinaire et fit, de 1812 a 1815, des séjours aux universités de Berlin et de Vienne En 1816, il fut adjoint au professeur F. Emmert, directeur de l'Ecole vétérmane bernoise, et devint professeur en 1832. En 4835, il ret recu membre honoraire de la Soc. vandoise des scieptes prédicales, en 1858 de la Société des vétérmantes protiquants de So. 1-P tersbourg, en 1859 de l'Ecob vets maure de Dorpat, En 1829, il obtint une medaille d'or pour la solution d'une qui stior, mise au concoms, concernant la maladie des poulains. Anker a public un grand nombre d'expertises, de ropports et de mémoires. Il fut membre du conseil de santé et de la Société ecororaque, qui lui décerna, en 1862, la grande médaille du mérite - Voir Th. O. Rubeli : Die tierarztl. Lehory sta't Perr. 2 SAMOLE, 1790-1860. fière du nº 1, agriculti et et vétérir ure à Am t, membre du tirbunal du district en 1841, vetérmaire cantonal à Neuchètel de 1835 à 1852. En 1825, il public : Prabb selve Intertung out the land destate another Brut. feltbrd ber des O born. - 3. Johann R. L. d. F. 1801-18, 9. trère des nº 1 et 2, né et élevétà Anethal caudra la modecine à Berne, pratique

comme medecin a Cerlici. où on lus confera la homgeoisie d'honneur en récompense de ses services; en 1847, il se fixa à Saint-Blaise. Pour honorer ses nombreux mérites, cette commune la engea un monument an cimeliere. - Voir E. Friedli: Barnmuel-Athert, 1831-1910. peintre de gerre et d'has-toire, * a Arot, fils du nº 2. A partu de 1835 il passa sa pranisse à Neu-chârel, deut il suvit le coles, puis le gynnase a Berne, early the envelopment en 1851; da tuder ensu te

to side Barro of del Halb.



All ort Arder Dogets under that Altono point para in a tes de Roma et de) Halb. Mu e des Braux VI., Ferage Petr de temps avant de

terminer ses études, il se vous à la peinture so, il direction de Glevie à Paris, ou il frequenta l'École e Beaux-Arts. En 1859 il exposa au Salon et vécut pa dant l'hiver à Paus, pendant l'été à Auet, où il sa us. définitivement en 1890. De 1802 à 1863, il sejection en Italie, ou il fit de nouveaux voyages en 1857, 1891. En 1866 il obtint la medaille d'or du Silà Paris et en 1878 la croix de la Lezion d'Honnour 1 1878 il devint membre de la Commission federale de Beaux-Arts et fut, de 1891 à 1902, membre de la perdation Gottfired Keller. En 1896 il fonctionna colaismembre du jury à l'exposition des Beaux-Aits de Bei a En 1901 il ful reçu docteur honoraire de l'univer per de Berne. Dans sa commune d'Anet il occupait diver-charges et fut, de 1871 à 1872, membre du Grand Co. seil. En 1867 il epousa Anna Ructh († en 1917). La 11. part de ses tableaux de genre representent des scéras que la vie des paysans bernois avec tant de vérité qu'on jont le comparer à Jérémies Gotthelf, dont il a illustre pl. sieurs récits dans l'edition Zahn. Toutefois, sont ie dans sa premiété periode, il cultiva aussi le genre classigne, le genre historique et le portroit. Après l'attagne d'apoplexie qui le trappa en 1901, il peignit surtoirt des aquarelles. On trouve ses reuvies, très nombreuses, dans toutes les galeries d'art de la Suose, ainsi que che coparticuliers. Parmi ses chels-d'œuvie, nous extons : L reens Hequenot (propriété particulière); Le contrat de mariage (4 Zuricht); François internés (à Neuchètel L'Amir monte (a Berne). — Voir A. Rytz : Der Berei. Maker Anker. — SKL avec bibliographie. [E. B. ANNAHEIM, Voir ANNIELS.

ANNALAS. Organe de la Societ'i Reto-Romant el . dans les Grisons, paraît depuis 1886. Elles contienaent

des specimens en prose et en vers des divers diale : . romanches des Grisons, de toutes les époques, soit etciennes, soit plus récentes. Les meilleurs écrivains romanches y publient leurs travaux littéraires. IB. P.

manches y publical feurs travaux utteraires. [6, F. ANNALES, Parum les annales du moyen âge qui intéressent notre pays, il faut citer entre autres: Annales, Manchana, 703-926; A. Bernenses, 1491-1374; A. S. Birros et Engelbergerese, 392-1475; A. Bernelbergerese, 392-1475; A. Bernelbergerese, 393-1476; A. Bernelbergerese, 393-1476; A. Bernelbergerese, 394-1476; A. Sentlemenses, 1694-174; A. Sentle 1415. -- Vont G von Wyss: Gesch, der Historograf in der Schweiz -- J.-L. Brandstettev: Repertorom Aug Potthast donne dans la Bibliotheca Historica y este acci I, 2º éd., p.48-100, une liste des annales du moven (W.-J. MIYER

ANNECY, d'. Famille fénd de du diocisse de terrete qui a donne à l'eglise catholique divers dignitar e et plus spécialement des chanomes au Cr. mitre de tre eve-L'un de ces derracts, Efficx, 163 doven de Vuillora exit-1285 à 1303. Un autre, I AMBERT, fut anniable com, stem à l'accord de unit Serismond entre Arcedo cela ! de trenevois et 11 veque de touive, - Voir La ca Galiffe ms. Arch d'Etat Coalve. Une autrefamille de ce noma dorné Pir RRI d'Anne A.

chanome de Luisanno et de tom ve d' 1417. ANNÉE DE L'ÉGALITÉ GENEVOISE. VI de computation im 12 nec par les Revolutionnair (12.15) vois en imitation des armées republicaires frat-On en remontro deja des exemples le 12 decembre 17.52 et même un peu evant, pros elle n'entra ventanban, c' vernament austorialique unt ete ramplice par cous comites provi ours. Elle commercial le 19 janvier et :terminait le 24 desembre courses l'aumee vuit, all a

1795, complete a de product pour de le scronde et sec L'unne de l'Essel te recompagnent dans les dell l'année vulgante et il est très ranc de l'étrementre i son Life n'ent, re price 1996, anome canacters off cel. I c Constitute on detroited to 1,960 three IN, ort. 10 and the donna qualle latar a tradame explaine dans to e! actes qui en la test des corps constitues et qui cornaient l'interi de de la Republique ; mais cette pres-cription : de la «verlable tre l'acce de l'E. « eteen us good place of dien Libere and other impedition ay indica du assis de juin 1798, au moment ou Goreco



fut incorporée à la France, et fit place, comme l'année de l'ère chrétienne elle-même, au calendrier révolutionnaire français .-- Voir E.-L. Burnet : L'année de l'Equité à Genère, 1792-1798, ASG 1911. (E.-L.E.)

ANNELER. Nom d'une famille bourgeoise de

Thoune, répandue aussi à Därstetten, Guggisberg, Lutschental, Wahleren; elle avait obtenu la hourgeoisie en 1638 par : - 1. JAKOB, fils de Pierre, du Grand Conseil en 1639, secrétaire de ville en 1640, 1651. - 2. Rt. pole, fils du nº 1, 1632-1678, notaire et membre du Grand Conseil en 1668, arbitre en 1669, administrateur des fonds d'église en 1671, grefher du tribunal d'Uctendocf en 1674, se noya dans la Linth en rentrant des bains de Pfafers. - 3. Rt bott, fils du nº 2, 1677-1746, notaire, membre du Grand Conseil et scriétaire de ville en 1707, greffier en 1712, du Petit Consoil en 1717, tresoiner 1724-1746. -- 4. JOHANN-FRIEDLACH, fils du nº 3, * 1716, notaire, greffier en 1744, du Grand Conseil en 1742. du Petit Censeil en 1746; en 1751, il est banni à perp tuité pour faux ; il s'arrête d'abord à Neuchâtel, puis se fixe à Londres où il dort s'etre suicide à la sinte de nombreuses escroqueries. - 5. Christian-Lan daten. tils du nº 4, 1741-1811, du Petit Conseil en 1789, ho-pitalier en 1794, juge au tribunal du district en 1768. sous-prefet du canton d'Oberland et prefet du district de Thoune en 1801, heutenant boillaval et juge en 1803, membre du Petil Conseil en 1803, banneret pisqu'a sa mort. - 6, NIKLAUS-FRIEDRICH, nls du nº 5, 1771-1849. architecte, sous-lieutenant d'artillevie en 1793, capitaine en 1799, membre du Grand Conseil en 1803, ho pitaher. - 7. Johann Karlettoor, his du nº 6. 1801-1877, étudia d'abord le droit, puis la théologie à Berne, devint instituteur à l'Orphelinat des garcons et estra en 1828 au service de l'église bernoise. Après un voyane d'études en Allemagne, il fut suffragant à Kuchberg, Ruschegg et Thoune, Son journal (publié par le pasteur G. Dummermuth: Beilage zu den Emmenthaler Nach-richten 1885) donne beaucoup de renseignements sur la lutte entreprise contre le pauperisna et ses consequences dans le district de Schwarzenbourg. En 1833, il 70 m pasteur à Wahleten, en 1839 à Oberdies-bach pasqu'à sa mort. — 8. Mynn. Anneler, noe Beck, helleside du no 7, namust en 1854 à Schallieuse; elle cenyit so se le pseudonyme de RANS ECK; elle est la mere de - 9. KARL, * 1886; il fit dès 1992 un apprentissage de peintre-décorateur, fréquenta l'ecole des arts et metiers de Berne, travailla au château d'Altenstein, a Cobourg. Munich et se fixa en 1909 dans le Letschental. Avec sa sour - 10. Ht bwtc, * 1888 à Berne on elle obtint le grade de D' plul, à l'Université, Karl public en 1917: Lundes- und Volkskande des Lassbentals. Kail fit l'illustration et sa sont le texte, cette der-nière publia en outre : Geschichte des Lotschentils in neun Bildern. 1.1

ANNEN. Ancienne famille de paysans, d'une her principalement dans les communes d'Arthert de Steuren (Schwyz); elle n'a jamais jone un grand réle dans le vie publique. Nota: fils d'Antor (comp. art. Edity), ou d'Anno, abd. nom de personne Au XV s., cette famille était établie à Schwyz ou Lon celebrait pour elle un anniversaire. Suivant l'as-bird, les Annen out pour armoiries : écartelé, au 1 et 4 de gueules a une lettre A, au 2 et 3 d'azur à une fleur de les d'or Quelques membres de la famille o cupérent des pertes dans les communes d'Arth et de Steinen - Loui XZ 193 boilh à Uznach de 1574 à 1576, - - Jose E-BALLHIAS AR, Jo-HANN-LEONADD, d'Ingenhold, et J. Millomon, de Lowerz, furent tués dans la guerre de Villmerzon en 171" JOHANN-SERASTIAN, de Steinen, fen 1798 dans les corre bats contre les Français. Plusionis de ses mondros front partie du cleigé, séculier et regulier, ainsi Chaistian, de Steinen, curé à Higau en 1794 et ensuite chapelain a Robinturm, † en 1739; le P. Bestreen, de Steuen, conventuel du convent de Platers, † en 1753, ¢ en 1791; Joseph, de Steuenberg, cure de ce v.k.; con 1896. Nous citons parun les Capuens; le Activien, d'Arth, † en 1678. Il débuta en Alexce pois jesses en Sanse; fen 1733 à Andermatt. Compagnitiste, la cre DOMINIE, * en 1829, d'Arth, merite d'effe et'e. Il et at eleve de Paul Deschwanden et sejourna assez longte mys

à Munich pour se perfectionner dans son art. Il peignait surtout des portraits.

Une ance une famille du pays de Gessenay, dongciliée à Cress nav et à Laurenen, porte aussi ce nom.

ANNEVELLE, Famille originaire de Landau (M. sace) dont le nom Anweiler a pris la torme française Anvel puis Annevelle, genevoise par Jean-Frederic, reçu habitant le 17 mars 1784. - 1. DAVID, 1830-1891, conseiller municipal à Lancy, contribua beaucoup à la création de la ligne de chemin de fer Vollandes-Annemasse; il fut le principal artisan de la construction des chemius de fer à voie étroite du canton. Sa so ur Ji Liff est connue. par quelques publications litteraires. = 2. 1838-1898, sugget a plusiours reprises an Grand Conseil et lut un des premiers et des plas chouds partisans de la representation proportionnelle au Grand Conseil. -Voir JG 12 mai 1891 et 2 juillet 1898.

ANNEXIA, ANEXIA, de NEXIA, riche fa-rulle qui habitait un château à Madrano (Anolo), au dessus des gorges du Stalvedro. Elle aurait reconstruit ce château apres 12/22, car on sait que de 1270 à 1282, il n'était qu'une ruine. Les Annexia prétendaient, paraîtil, n'être pas sujets des chanoin s de Milan, seignours de la Léventine ; il est probable qu'ils appartenaient à la même famille qu'Alberto Cerro (voir ce nom) - -1. Grycuyo, flavant 1329, jona un rôle politique important et fut implagae dans le procès engage entre Henri VII de Laxy inhourg et less hanoines de Milan au sujet de la possession de la Léventine. Pour des rai ons inconnues, Guido Orelli, podestat de Blenio, le fit prisonnoer en 1309 dans son château de Madrano et le menaca d'un proces. Il est probable qu'Annexia fit alors appel à l'enquiteur qui, la même année, s'empara de la Leventine et l'infco la, avec Uni, Schwyz et Unterwald au comte Werner de Homberg, En 1311, Annexia etait encore en prison, et parmi les personnes appelées à temoigner au sujet de la souveraineté de la Léventine, il fut le seul à déposer en faveur de l'empereur. - - 2, Rout 810, neven du nº 1, notaire, Pendant la guerre de 1931, il fut fait prisenner par les gens d'I iseren-Vor Mever; Bleas, and Leveline - Pometa; Meti-di I beste note tree tiernes; V. Torzeni ANNIVERSARIUM, Voir OSIU/MRI

ANNIVIERS (SIRES d'). Les chanoines de Sion puis l'eveque, passesseurs du Val d'Amiryiers, l'infendérent à une famille qui en prit peu à peu le nom. Les d'Anniviers travent d'abord de l'evêché la charge de major en fief des le début du XIII s., pais celle de vidorane, Survant une reconnaissance de 1939, ils posedar it outre le vidou tait, la migone, le hef des havies et le monopole de la chancellerie de la velloe, monopole ou

vent affettife à des chres. Ils avaient encore le deux, châteaux de Vi sove et de Beanre (et l, aprele aussi Pé-



blesse du voi da 26, prit 1916, pa cur les d'inaste le plus prissont de la valle da Blom. An nessportide gueul et d'oradeux leuga 'n leves 1235, de l'eveque l'anchi 2, J vent es,

de Sion, Hejenisa Congone de Chatilton d'Anche que 1 venue veuve autota de l'exeque Bounte e de Chilliant b. Vidomin't posit 2 Cars. If the C. In Vinocendary U. i., 3. Ji. VX, fils. do, n. 2, disputation slopping in Scin. dropt de char sellette dans le Val d'A. A. s. E p .! part of the market makes to charge so the consequence of the first term of the market makes the consequence of the market brughe describais part lein in d'Ar. (vers ve. 188). Voir : Grenruel I = Ramein : Le 1797, beste 1 pa = 1 crei : Gechenber li 179, 11, 115. M/S 18 at . D. 10

ANNIVIERS (VAL d') (ad Eixils H AL (C Valos, D. Sierr, V. D.G.S., Vallee sur la rive gauche du Blione



comprehant les villages d'Ayer, Grimentz, Saint-Jean, Saint-Luc, Chandohn et Vissoye, Anciennes formes à partir de 1138; Annives, Annives, Anivesium, de Anivesi, Aniver, Aniveys, Enfis et Einfes au XV'es, Armoiries; vel-



Gravures prelast ropie : La Pierre des Servagas a Saint Luc.

les des sires d'Amaiviers. — (L.Mr.) — Préhistoire : La to-ponymie, les fouilles de l'Hôtel Bella Tola à Soint-Luc, en 1883, les pierres a gravures préhistoriques qui existent à Vissoye et celles de la rive dioite de la Navisance, à Saint-Luc et à Ayer, et sur la rive gauche à Grum ntz, au Guernerez et à Saint-Jean, fourmissent la preuve d'établissements préhistoriques. Ferdinand Kellersignale de jà en 1870 la célebre paetre à écuelle des Servigeas estr vants) au-dessus de Saint-Luc, un blec ciratique géant, à 1700 m. d'altitude, partage en trois fregments. Celur du centre présente à sa surface plus de 350 bassus ronds, la plupart rehés entre eux par des rammes fermant les figures les plus variées. Un autre bloc convert de gravines semblables a été constaté au village, et détruit. On a aussi trouvé dans le val d'Anniviers des tombes celtiques et des tombes du deuxience âge de la pierre, une hache de bronze. Autour et à peu de distance, se trouveient des tombéaux curés contenent du charbon et des ossements brôles ; d'autres tomtes con ten uest de la poterie, des bracelets, des agrafe , etc. en bronze. en 19 le deux bracelets en argett massif. Une autor perro ich ressante e. t.la Piera Ment ratpierre des maitt issa es les sus de Grimentz. Le blue est priesque a ree date de criy voit profondément gravée une puire d'en preaites de pieds, droit et ; au du, entoures de dix bas uns ronds, de l'exécution la plus sorgiment to bien conserves un admet genéralement que ces partres sculpties sont des monuments (chine us. Verr Fart, Pravills (citr) — Voii B. Rebert, Italicathist, Do knoder (m. Lantschiol), deus Archiv f. Anthropology — XXI, 1892 — Kellett, Zeiters oder Zubberstein der Schweit, — B. Bebert, Lieus on archiol, dans le Valais, Genéve 1864 — B. Bebert, Les gravures pidefar asserbes a openants probabilities; was a glissides, Pans 1912. B. Rener Q Jassersa va cures prefust dans to modern to date a proceed received d'Anthropologie et d'Anthrologie profess, in, a de tre . . .

4912.— A. Schank, La Sarsa price temporal, the case he will d'Amarates avanent au N.L. si des dient sur le vall d'Amarates, qui passient, produdement par alliance, au constitute de la climate principal de la comparate de l

Les droits de l'évéque de Sion étaient exercés à Aviers, majorie et vidonnat, par des vassaux qui, pe , peu, pirient le noin de la vall e (von l'art. Axxiv ; Sines d'). A Jacques II d'Amiviers succéda, dans le conde moitré du Nive s., Petra de 1.

rogne, son gendre, qui prit une part tive à l'insurrection des Velaisans con-leur évêque Edouard de Savoie. Press. venger, Amédee VII de Savoie, d.: ... comte Rouge, s'empara de son cha' a de Beauregard et saccagea la vallée (fis-A la fin de cette fatale campagne, A. c. d'indemnité, Canchard, fils de Preire, a fut pas plus heureux. Devenu baille du pays, il excita par ses mesures have q nes le mécontentement des patriotes q lui envoyèrent la matze, l'obh, cres, s'exiler avec sa famille à Berne, don? était bourgeois, et détruisirent Beauc. gard en 1416. Après le traite d'Expe-Guichard rentra, en 1421, en posse du vidomnat d'Anniviers. Ses deux fils, Hildebrand et Petermann, prétérent les mage au prélat adminitrateur, Ard: de Gualdo, acceptirent un amangonos. avec l'évêque au sujet de leurs droits su la vallee (1460), et afrianchirent leurs . . jets d'anciens usages moyennant le prisment de 2000 ecus. Cependant, a la b de l'ainé des deux frères, l'évêque Ve.! ther de Supersaxo s'adjuget sans astro cette seigneurie, usurpée autrefois, pré-

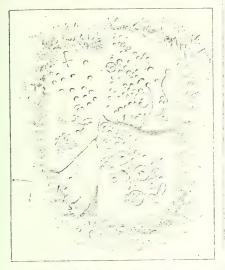
tendati-il, à la mense épiscopele A cet effet, il rendit dans la vallée accompa mé du haillif du V., is et prit pos esson du château de Vissoye, où sou electelain remplaça désormais celui des vidonnes (1400 de château ceres) al justice et pençui les tedescrees) il habitant le château actuel, sur une cr. b. o. Nord de l'exhact le château actuel, sur une cr. b. o. Nord de l'exhact le château actuel, sur une cr. b. o. de hefs et de todevances de la part de l'evéque, d'esclie-mense est ordicier. Les creces cors, les dim, a de de hefs et de todevances de la part de l'evéque, d'estent la jourissance effective, pendant plus de trois siècles, de ses dious sur genuraix et le la one mitellicen de remain entre lui et ses sujets. En 1547 one conventir fut passée entre les communes du dizain a prope de conseillers généraux et de la chaçe de grand cràticles intéressés, fut réglée en 1733 par un arrêté de la libita.

Anniviers se rattochent an die eine de Sienre, que et li divisé en trois prièns i la cettra de Gruzes, ce Sierre et le val d'Aumyr et A pe du de Freide et de val d'Aumyr et A pe du de Freide et de deut une et la le le le compart et le saultages et de maria de la leur eur et la leur en de le leur eur et la verbennes terra mes hone junt tions, leure de politiques et de fondes. An XX es le val d'Avformat quarte quartiers; Aver, Grumonz, Sier et Sautt Lice, de pad vers bion, se desarreira et A cause des Lestudes moneire de se la la vallece criteriat de forme en et est et la leur et le leur et leur et le leur et leur et le leur et leur e

Amount in from valued a trime domain domain sees a final section of the contraction of th



1200 à 1700 environ. Celle qui la remplaca vers cette date ne fut pas consacrée parce qu'insulfisante et provisoire. Son clocher brûla complétement en 1783 ; on le rebâtit et il regut un nouveau beffroi et de nouvelles



Gravures prihistorques sur la coche Gol de Torrent a cote de la Ladie aux Pres.

cloches ; c'est le clocher actael, En 1808 enfin, le curé Gillet éleva sur l'emplacement de l'ancienne construction et de l'antique chapelle de Sant-Jacques, le s'restuaire actuel, Aux Morasses, entre Sant-Jean et Grimmentz, existail, dut-on, une poinosse au XV-3, Clestsais doute quand elle disparut que le curé Egide Massy créa le vicariat de l'availée en 1678, Le2 fami 1891, Sant-June et Chandolin se separient de l'egilse noire pour leime une parcièse sous le vocable de Saint-Line, exameline Le 9 mai 1825, Grimmentz restutue une pour leiment une parcièse sous le vocable de Saint-Line, exameline de l'actaer complétement de Vissaye, Chandelin se détacher complétement de Vissaye, Chandelin se détacher complétement de Vissaye, Chandelin se détache de Saint-Line en 1894, et fut cri à cap reusse. Enfin, en 1916, Ayer aerandit su chapelle (rait à instituer un rectorat. Voir L. Meyer): Unité suchingen ubbre die Spirache van Erdey's en 15 Jalah, (axec bibliographie). Le même ; Se et-Line, Val d'Americus Surice, p. 29 se, « Mungaer Le Lembourg (dans Histor, Forselor), « J816–1812, p. 223 — A. K. Fischer ; Die Hammun m. « Janet, Erfischtabe (peu exact), « Gig dans JNG 1889 — Arch, de la vellée, » Gremand.

ANNO. Mome du convent de Samt-Gell. Le due Lindoit de Sondole, qui s'état révelle contre ser, porc. l'empereur Othon 192, l'instabla comme adds du convent à la place de l'athée Gralole, qui s'etat exter agres de l'empereur. C'etat un homme danne et actit, qui se hatà de fortiber par des manodles et des four il village qui s'était lermé autour du convent i'il mourait le 1 decembre 954 avant qui cet ouvrage fut selves. — Vou Ekkebart IV : Cavas sancti Gall) (dans les MACANTA), p. 252 s.s.).

ANNONCIATION (STYLE DE L'). Voir CALEN-

ANNONE. Famille opulente orazinarie d'Aucone près Milan, « Cintistor, 1793 à 1508, tels de la color Accolor, acquit en 1503 la nourzeu de la lide ; copenant l'a si père était deja mentionie dans cette ville de 1535 à 1552, où tous deux étaient expéditeurs. Gulpatieur. A cater le consciller Gaussion, † 1629. - L'ortevre Joh.-JAKOR * 1684, † 3 avril 1743, dont heaucoup d'ucuvics existent encere dans les colles homs publiques et privees. — Hil konyymys, † en 1779, pasteur à Mutteur, comm pour avoir été à la tête de la commanante prétiste de Bâle. — Le consciller Lifxay, † 1781, amsi que Jou.-JAKOR, * 1728, † 1894, LAAD, † 1781, amsi que Jou.-JAKOR, * 1728, † 1894, LAAD, et l'encervain très fécond. Il possédant une grande collection de monnais et médailles suisses, qui a été utilisée par G. E. de Haller pour son Schwerz, Munes unel Medailles fabilité. — Mist vix entin, † 1703, chair un horloger habite qui veudit à Louis XIV, lors de son passage à Enisshem, en 1681, un automate remarquable. La famille s'est elemite vers 1820. — Vou Lutz: Barnersbuch. LL. SKL IV. (A. B.)

ANONYMUS FRIBURGENSIS. Chroniqueurs ful ourgeois du XVes. Von Priburgeois du XVes. Von Pribot 1640 (1000 MQCTURS). ANSALDI, Antoine-Joseph dit Nicolo, 23 janvier 1838 à Porto-Maurizie (Ligurie), 3 à Geneve le 16 février 1917, chausonmer et chauteur public. Apres aver pratiqué deflerents na tier , il déluité ur la scène da theètre de Toulon. C'est au coms de ses tournees à Nice, Marsoille, Bordeaux et Genève qu'il fit la rencontre de sa compagne et collaboratrice, Prettette At-BULLINE née Philippe (1832-1918). Le succis que connurent ces époux était dù à des chansons et à des paces articlineales qui estent une certaine vogue durant la porte le de conflits confessionnels de 1873 à 1883. Angeld, but le barde du radicalisme genevois. Il orgamsa aussi de petites tournées parier les cercles radicaux de la Sui se romande, notamment à Fribourg et à Neuchâtel. Sous son nom seul ou en collaboration avec sa temme, Ansaldi a beaucoup public de 1890 à 1914, dont nons citerons : Clameur homaine, avec Au vieur logis; Heurs vienes et Souveners de d'us vieur Gene-[L. Countinos.]

ANSEGISUS. Eveque de trenéve, assista en 877 au com le de Tavenne L. Juble de saint Pierres du qui l'est éveque 21, ses et 19 mois, ce qui ost sin ment faire. Une partie de sai épat plus, prosentail de Sont-Avent, a de Letrouve, Bonyard la transent fairlement dans ses chromèpies, pais s'entée à nommer cet eveçque. Ansonnois, 1, pierre portant cette inscription est conservée au Mu ée archeologique de Genève, nº 33, em i que les fragments d'une autre paetre tombale, de la rabae époque, s'omble et, noi l'on peut libre la find un nome, agésix, « Von Borayard ; Chroeropes, ed. Reyll-Mol 1, pe 77.

ANSEL, Pamillo Averboses à Paverre 1387, à Châte coud dex Lohy, a Trovo cores 1562, a Mellouche 1989, a ETA e de Perroy Port e Aye un ETA e A verden, te reside la teculii e V. Ascorre diversariage d'un ctre modern de la contracte en chef desdeux chelelon ponde d'une choix et came. A la pocurer e prote all Grounds, mesure a Lacranne, procurem fiscal de Lorine en 1880-1900, prisonare e politique important, parent et advers ace du fontan estre laborat Maria.

ANSELME. Non-decision retriaints as the decision of the transfer of exercisions of the transfer of exercisions of the transfer of the transfer of exercisions of the exercision of the exercisio

ANSELMIER, I convertable from the convertable of the positive determined the letter of volume 1886. It convertables for the convertable of the product of the letter of th



 fut employé pendant 12 aus en qualité d'ingénieur par le Département des Trayaux publics du canton de Soint-Gall pour la correction de toirents et de ruisseaux. Pour l'exposition de Zurich en 1883, il fit les reliefs du Drubbachtobel, des Wildenberger Ruff et du Simmitobel. En 1888 if s'établit comme ingenieur civil à Saint-Gall. Son dermet travail fut de dresser les plans du chemin de fer du Cornergrat. - 2, 6 ASTON, ingemeur, * à Gonève en 1840, 3 1909. Il priquenta l'école du convent d'Emsiedeln et le lycée pais s'imitia dans les Alpes bernoises, aux côtés de son pere, à la triangulation, à l'arpentage et à la cartographie. Après avoir travaille entre autres comme adjoint de l'ingenieur Diethelm, aux routes malitaires du canton d'Uri (routes de l'Axen, de l'Oberalp et de la Furka), il ouvrit un bureau technique à Berne en 1866. Anselmier dressa de nombreux projets de routes, de chemins de fer et de correction de rivières ; il construisit le tramway Berne-Breingarten-Friedhof, et le fit actionner par l'air compramé. Anselmer fut président de la Sociéte d'embellissement de la ville de Berne. —

ANSELMO, D. CAMPIONE, architecte et s'eulptour. Suivant un document du 30 novembre 1244. Anselme, qui était mort depuis longtemps, aurait fait un contrat avec l'administration de 11 fabrique du dôme de Modene, d'après lequel lui et ses descendants aumaneit d'être occupés à perpétinté, avec un salaire fixe, aux travaux de la cathédrale. Anselme travailla au dôme vers 1160; il est possible qu'il ait collaboré avec Alberto 12, de Campione, aux huit reliefs de la Passion, qui ornent la chapelle à d'aute du chour. Son fits fut mugistre Otacios; son petit-fils, Alaboro 12, le contrat susmonnné était en vigueur pour lui. - SKL.—ALBK. [C. T.]

ANSERMET, famille d'Estavayer. — 1. Perrat, de clergé d'Estavayer en 1774. — 2. Ayrox, du clergé d'Estavayer en 1524. — 3. Laternt, gouverneur d'Estavayer en 1524. — 3. Laternt, gouverneur en 1573. — 5. Petranaxy, gouverneur en 1573. — 5. Petranaxy, gouverneur en 1589 et 1592. — 6. Louis, prêtre 1589, chapelain de l'auslet de l'Assomption en l'église d'Estavayer, curé de Brievres de 1593 à 1596, du clergé d'Estavayer des 1593, † 1616. — 7. Publiert, converneur en 1607. — 8. Leidan, gouverneur en 1655. — 10. Praxxos, l'ainé, prêtre, du clergé d'Estavayer de 1659 à 1690. — 11. Fraxvors, le jeune, membre du clerge d'Estavayer de 1652 à 3a mort en 1708. — 12. Chibistophil, gouverneur en 1652. — Voir Dom Grangier : Annales d'Estavayer de 1662. — Voir Dom Grangier : Annales d'Estavayer, Deffon : Dictionaure, il V. ;

ANSERMET, LEM'S), chef d'orchestre et compositeur, originaire de La Tour de Perlz, C5 Vovox le 11 novembre 1883. Il fut professeur de mathématiques au cullège de Lausanne des 1996. Il e genesa et discontrate des profestre romande (1918). Critaque maisical anticipa Coruytes pour piane, occlestre, chant't Teadres au printemps, Cla les files, Causere, Clausary 833 des paroles de Hamay (1918).

A 3

naroles de Ramuz (1918).

ANSERMET, Famille, Von BERTER.

ANSERMOZ, Familles vandores de Préverences (1883), de Morges (1573), d Yvorte exemie du Val d'Aoste avent 1604), de Cuarmens (1608), d'Argle (verue de Bagnes en 1618), d'Ormant-dessus (avant 1718), — Loro d'argudoix, M.B.

ANSHELM, Valerius (de on non Valetus R 19), chromquen, de Bottwelen Sambey? en 145.5 d'Onda à Unicaven de 1490 à 1395 et devint bacheher est d'Unicaven de 1490 à 1395 et devint bacheher est d'Unicaven 1591, le 22-mil 1595 d'Antonome, et se remitté à Lyon en 1591. Le 22-mil 1595 d'Antonome milite d'eolé à Berne, le 17 novembre 1598 medeem de la ville II adheta un des premiers à la Reformation, à Berne, et sa brime avant tenu des propes morrisories un le culte de la Verge, il du nopusé et alle se fixe à l'autre de la Verge, d'un nopusé et alle se fixe à l'autre de la Verge, il du nopusé et alle se fixe à l'autre de la Verge, d'un nopusé et alle se fixe à l'autre de la Verge, d'un nopusé et alle se fixe de la Verge, d'un nopusé et alle se fixe de La Ville proposa sommit, survenue et la Chromque de La Ville proposa sommit, survenue et la Chroma rédigen en fatin un aborge d'Estarre une Verge, qui l'état de la la parier en passe accessioners.

ouvrage principal, l'histoire de la ville de Berne, comprend l'époque des guerres de Bourgogne jusques. 1536. Son manuscrit se compose de 3 volumes in tobre et va jusqu'en 1526; sur les dix années suivantes, il ne laissa que des ébauches qui furent rassemble. cu un volume par Michael Stettler. La chromique de Vilerius. An helm a eté publice la première fois de 1825. à 1833, par E. Stierlin, en 6 volumes. Elle s'arrete. 1526. La seconde édition, critique, a été publice par E. Blosch, d'après le manuscrit original, pour la Sicreté d'histoire du canton de Berne. Elle a paru de 1884 à 1901, en 6 volumes, sous le titre : Die Berier Chronik des Valerous Anshelm. The de Quervain a retrouvé le texte de huit fragments de l'an 1528 et La public dans: Kirchliche und soziale Zustande in Bern 1528-1526. La chronique d'Anshelm, écute dans l'esprit de la Réformation, se distingue par son exactitude, par un langage plein de force et la grandear des descriptions, Survant le jugement de Banke, elle est une des meilleures chroniques de son époque. Voir l'introduction de la seconde édition et ADB Voir Fluir: Anz. Alt. 1896. - Tobler, ib. 1899, 1998. - 186 1896, nº 5; 1998 nº 2. [E. B.] ANSORG, Famille, Von Oxong.

ANSPACH. Famille genevoise venue de Scherschwabenheim (Electorat de Mayence) en 1731. — 1 I-suac-Salomon, baptisé le 12 jun 1746 à Genéve, roch habitant en 1777 et bourgeois en 1779. Après des études en lettres et en theologie, il fut consièré munistre en 1773 et nommé régent l'année suivante. La révolution de 1782 le priva de cette place et le força à s'expatriet.

à Bruxelles où il fut nomme pasteur en 1783. Rentré à Genève en 1789, il devint l'armée suivante pasteur du Petit-Saconnex. Avec plu-seurs de ses collè-gues, il se tangea du côte des novateurs dans la lutte qui aboutit à la chute de L'ancien régime s'enevois En decembre 1792, il fit partie du Comité des Quar, nte, et le 28 du même mois, jour de la vicfut months membre du Comité provisoire d'administration. Le II fevrier suivant, il entrait à l'Assemblée



L.S. Arspitch, Correcting content performed W.A. Topolor Jah notice, as publicated versions.

nationale of y premat impositionment use pheproperbrants. L'on pout dans que la Copyridate de 1792 est son rouve, les 18 levrier 1795, il foi étu procurieur général, la plus haute charge de l'État après celle de sande, et rempit ses fonctions avec consenue et dignite. On la la lait un guis de ne pas Sette oppose plus re obtenid à l'instituction à 6474, reproche qu'il mente pout étre nome que est sollègnes du gouvernement. Lorsqu'elle cut éclare il sellonca den ampécher le exces et dans la fine pum la vie de capital de la viere et dans la fine de pour la viere de qu'il mente pout étre nome que est pum educar punt de viere, au de consentation de montant de la majorité de la viere et dans la fine de pour la viere de capital de consentation d'une de capital de la montant l'exception des consentations de la consentation des consentations de la consentation de la consentation des consentations de la consentation de la



d'action et il n'avait peut-ètre pas l'énergie suffisante pour faire face aux circonstances critiques dans lesquelles il se trouva placé. On a de lui des brochures politiques, des rapports, des discours, et un Cons d'etnées de la religion chrètienne en sept volumes, 1818-1849.

— 2. Fixaxeois-Louis-Jeny-Lvouris, * à Bruxelles le octobre 1734, † 1835, fils dun et l. fut un des dureturs de la banque de Belgaque et chevalier de l'Ordre Léopold. En 1830, la ville de Bruxelles Levant envoye sièger à la Chambre des représentants. Il ent trois fils : JULES-VICTOR, qui fut bourgmestre de Bruxelles, Elouixant, ministre plénipoientaire de Belgaque au Brésil, en Suède et en Espagne; Eloi Migrillauxelle, directeur de banque. — Voir Sordet : Diction, des familles genévoixes. — Heyer: L'éalise de Genève, — Ravoire : Biblioquaphée. — Arch. d'Etat Génève. — (L.-L. Bansat.)

ANTAGNE (C.Vaud, D.Aigle, Gom. Ollon, V. DGS). Hameau dominant Ollon, à 2 km. à l'Est. On ya troyvé des sépultures de l'opoque de la Tène, des dibris de constructions romaines. Le nom paratiètre d'origine germanque, Anciennes formes (1994; Antagnies, 1532); Antagnies, Au moyen age, et hameau dépendait de l'abbay ed Saint-Maurice qui percut des censes jusqu'en 1805. Un chevalite d'Antagne, Falco, donna en 1199 au couvent la matié de la dime du lieu. Antagne ent une école des 1996 le bâtiment actuel date de 1991, — DHV. M. B., M. B.

ANTELMI, ANTONIO, secrétaire de la République de Venise, résidant à Milan 1614-1616, chargé d'une mission entraordinaire à Zurich en mai 1618, résidant à Mantone 1612-1643, à Milan 1633-1644. — Rott:

Hist. de la représentation deplomatique.

ANTEREN (C. Berne, D. Wangen, Gom, Niederbard et Oberbipp). La petite vallée d'Anteren recèle dans sa partie postérieure, ressortissante d'Oberbipp, des objets fort intéressants au point de vue archéologique. Sur la pente Est de Hobenstudens élèves un édifice romain duquel on joint d'une vue toute particulière romain duquel on joint d'une vue toute particulière sur le Buchsgaut. Il semble, d'après les revêtements en marbre retrouvés, que c'était une vilta. L'eau était fournie par un réservoir découvert que existe encours ur la pente. Le platean dominant Anteren au Sud-Onest (Neubaun, Stierenweid et Hobenstuden) content de nombieux tunuli en pierre. — Voir Wiedmer-Stern: Archéologisches aus dem Oberaargau (dans le AHVR, 17, 1904, 342).

ANTHOINE, NICOLAS, 1603 (2)-1632, * à Briey (Lorraine). Catholique d'origine, il se convertit au protestantisme vers l'age de vingt ans, puis adhéra serristement au judosime. Il fut pasteur à Divonne, mais ayant traili son secret, il fut place, le 11 févirer 1632, dans l'asile des affènes de Genève, Incité par la Compagnie des pasteurs, le Conseil de Genève lui fit un procès en hérèsie. Authome fut condamné a moit le 19 avril 1632, et le hendemain, etranglé et brûle. — Voir Arch, d'Etat Genève : Procès cremandes, se Il 1632.

Voir Aren, a F.tat Geli Ve; Procs erm ches, s. 11 1622.
— Spon; Histoire de Gerère I, p. 305-501.— Gaberel;
Histoire de l'Église de Genère II, p. 291-500. — Gautter;
Histoire de Genère VII, p. 198-230. — France proteslante,
— [S. Balitzer]: Nicolas Anthoine, un pasteur... brûlê
à Genère en 1632... (Revue des études faires 1898.

nº 72). [0, Kyraix]. ANTHOINE, famille de notaires et de ronseillers d'Eslavayer, étonte au XVP s. [1, AVIOVA, notaire 1397-1451, conseiller 1433]. 2. Piriou, not ure 1729-1434. — 3. Jacques, capitaine de la VIII compagnie du Goulingent d'Estavayer 1571. [1, AVIOVA, gouverneur d'Eslavayer en 1507]. [Doir Giangier]: Langles d'Estavayer, .-- Hellion : Dictionioure. [Archives de la famille de Vevey.]

ANTHROPOLOGIE. Sommaire: 1. Etat actuel de l'anthropologie susse. 2. Histoire de l'anthropologie susse. 2. Histoire de l'anthropologie suisse jusqu'en 1805. 3. L'anthropologie susses depuis 1895. (Voir D48 t. V. p. 195 et l'art Arts du DHBS).

 Etat actuel de l'anthropologie suisse. L'aixe de la pierre taillée se subdiviséen une serie de périodes per sont, en commencant por la plis aran une les periodes chelleenne, achenderane, neusterreine, aurignéeenne, solutréenne, magalabrantine, et, entre cette derin le et l'âge de la pierre polie, s'intercale la période azibienne. Jusqu'à présent les plus primitifs débris de civilisation rencontres en Suisse datent de l'époque moustérnenne. Il y a quelques autrees l'on ne pensait même pas remonter si haut, domme que l'on était par l'idee que les glaciations ayant reconvert completement ou presque completement notre pays, d'était mutitle de chercher au delà du post-glaciaire des traces

humaines sur le territoire suisse.

Puis est venue la découverte du Wildkirchli, dans le massif du Santis. Dans cette grotte, un outdlage du type moustérien a été rencontre avec les restes d'une faune caractéristique pour cette periode, Lusinte, les fouilles de la grotte de Cotencher dans le Jura neuch'etelois ont mis au jour un outillage mousterien très rapproché de celui du Wildkirchli et des débris abondants d'une faune de la même époque dont la liste est, pour les spécialistes, extremement instructive. En outre, cette découverte de Cotencher apporte des précisions parliculièrement précieuses au sujet de la place que doit occuper le monsterien dans la chronologie des glaviations. L'on peut donc faire remonter à la période mou térienne les premiers établissements de l'homine sur le territoire de la Suisse; mais il s'agit là d'apparitions sporadiques, et il faut arriver à la période magdalénienne pour constater la présence plus étendue et plus durable de l'homme. Quel était le type physique des Helvètes de l'âge de la pierre taillée? Les stations suisses ne peuvent malheureusement apporter aucune indication précise à cet égard. Les stations paléolithiques n'ont fourm aucun squelette hemain suffis imment complet pour que nous puissions en déduire quelques conclusions sérieuses. Quelques-uns des fra; ments recueillis ont cependant été l'objet de recherches anthropologiques. Parmi ces dermères on peut ester la récente publication de Schlaginhaufen : Die mensch-lichen Knochen aus der Hähle Frendenthal im Schaffhauser Jura (Arch. suisses d'authrop, ginér, Genève 1920). Devant une telle pénurie de renseignements, il nous faut done proceder par hypothèses et nous imaginer que les Suisses de ces époques reculers appartenaient à la même population, au même type ethnique que l'habitant, aux mêmes periodes, des territoires voisins de notre pays.

Les découvertes laites jusqu'à ce jour nous permettent de constater la présence en Europe, durant les périodes paléolithiques, d'au moins quatre types humains. C'est d'abord l'Hono Heidelbergensis, de la période chelléeune, encore ly pot lot que quant aux détails de sa morphologie generale, comme senfement par la decouverte de la machoine de Maner près Heidelbers, Il devait étre d'une construction autrement plus brutale

que les types actuels.

De relle même période on a découvert en Analeterre, à Pittolor i (805 ex.) un crâne dont la morphologie appartient au si à un type évolutif moi i un, moins rependant qui le précédent, et qui a efé démocratie

Evanthropus Dassonii.

Gråne aux squelettes de la Chanelleaux-Stints-Grange), de Spy. (Belgique de Vernderthal (Microsgrane), de la Ferras en, du Moustier, etc, on a pur reconstituer le type humain deune uisteren. Hest d'une telle intercorté évolutive qu'on à par dire qu'ain une race humaine actuelle, quelque basse que soit sa porition dans le las rarchae morpholo, que, ne peut l'un être compate. Ci Homo Normhetthelen e., comme on l'arappelle, ne des atpris pouvoir se tenu franchement debout. Une l'eport elevée, un corps mat al, des navios confrés, de extrémités très developpee, un grand crêfic eve un face énorme, tels sont les signalements principais le cettre mes lui recas discoura plus ample materiales de qui partourascit unite pays peud n'il pertode une sterienne et qui actual edonn, see an Widt'arte serfertenne et qui actual edonn, see an Widt'arte ser-

Them, separately, personates, days by gradies des Broussé-Ruisse et la latteral modelar monoide l'Italia, la deux passide la lattera francia, a et de depasses tations sculptus les autoni de la mera experie to a vois en diverse en la de de la lance, en Autro de sa



Willendorf), et aussi aux Baoussé-Roussé, semblent indiquer l'existence pendant la période aurignacienne d'une race négroide à caractères stéatopyres.

Dans le paléolithique supérieur (ce sont les stations magdaléniennes qui sont les plus nombreuses en Suisse)



Crane du début de la période néolithique trouvé à Chamblande. Type debehocophale du de Cro Mazue a Music de Lausance.

la race dite de Cro-Magnon (station de la Dordegne) apparait comme représentant vrusemblibhement le type de l'Homo sapiens actuel. Le squelette de cettrace est d'une morphologie autrement plus noble que celle des races précédentes.

Toutes ces races humaines sont du type cranien dit dohchocéphale. Saus doute la forme cranienne de l'Homo Neandarthalensis n'est pas la même que celle des hommes du type Cro. Monnon, mais il n'en existe pas monts par ce catactère de dohchocéphale un ait de patients notte.

phologique entre ces types.

Dans les temps néolithiques apparents est dos individus dont le type cramen est band véptad. On a pensé que c'était à cette rois mouvelle qu'était due la construction des habitations heurste. Mais une rois dolichocéphale construction heur aux dolichocéphale construction des habitations heurste. Mais une rois patéculturiques de type de l'Homo. Nondertublies patéculturiques de type de l'Homo. Nondertublies services en la consecution de la proposition de la pietre, les dolichocéph des semident et de de la pietre, les dolichocéph des semident et de demas plus nonderons : pondard 1, 20 du let, us parte est en certains enfrorts proponie mais, et nomes dans le récon du Plateau. Oneleure chards une lutre de la proposition de l'apparent de la proposition de la

Des les périodes protobisterriques la Suisse appetidit donc comme habitée par une population maye, le massif alpin principalement, et tone grande parte di risste du pays, resterment une population braches plade, appulée communiement une population braches plade, appulée communiement editique, et le capitacte, descendante vivisionablable des Tracuve prevenus en Suisse des les premiers termes rechthiques et constructions des palarités sont, est point de vie strictement el fisque, et dans l'etat actuel de nois centralisations, les ten feteurs de note et e. Verde deux vivient les dols hocciplacies dont mois centre. de petite et dont les premiers lypes appareis ent e. Suisse devis les sépultures commerce le del hardit dels les petites de la compute de la compute de la communitation de la contralisation de la communitation de la communitati

Avant de chare cette altre, tea prisée d'affant pas oubher de signable un a superior, ser dont le présence en Suisse à pur égarement, no iller, dans

une certaine mesure, la physionomie ethnique de dyarases parties de notre pays. Nous vontons parler des popostations de petite taille, des pypmées, que nous renezations des les temps néofthiques. Il ne s'agit pas en d'individus ayant sub des dégénéresceness fortules. Ce sont des individus normaux représentant une race don a renountré de tels pygmées en divers heux de la Suisse, dans le Valais, dans les cantons de Berne et de Schaffhouse, etc.

2. Histoire de l'anthropologie suisse jusqu'en 1895. Les premiers travaux relatiis àl'ethnologie suisse. dont nous ayons à nous occuper dans cette notice, da-tent du deuxième tiers du NIX & Les squelettes qui l'on découvre à ce moment-là dans diverses parties de la Suisse, on tente de les apparenter aux population. voisites avec lesquelles nous suppo ons avoir en desla uhistoriques ou linguistiques. On essaye d'établir des filiations entre les anciens habitants des Grisons et les Etrusques, Avant que ne paraissent les premiers ou vrages généraux traitant de la population suisse dans son ensemble, quelques revues scientifiques, en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, publicht des dissertations au sujet des Rhètes (Steub : Zur Rhatischen Ethnologie, Stuttgart, 1854. - Fround : Ethnological Obert rations on a marney through the Rhaitian Alps, Journ of the ethnological Society of London, 1856). Il faut reconnaître sans parti pur que les sevants susses ont éte longs à comprendre l'interêt de l'authropologie physique pour la classification des races. Pointant les essais de Blumenbach ne leur étaient pas inconsus, non plus que les debuts de la craniométrie comparée de Daubenton on ceux de la cramométrie ethnique de Camper et de Sa mmering. Les études de morphologie ethnique sereblent se declencher vers le moment où se crée à Pous la première société d'anthropologie. C'est encore une étude sur la population grisonne qui fait les frais d'une communication de von Bar à l'une des premières séances de la Société d'Anthropologie de Paris (Sur la forme du crine des Romans Rhétiques, 1859). L'auteur discute la parenté, qu'il conteste, des Grisons et des Etrusques, Etc'est la forme brachy céphale des crènes prisons tar des que les Litrusques sont, selon lui, delichocéphiles, qui le conduit à cette conclusion negative.

Cinq annes avant la fondation de la Société d'Arthropologie de Paris, l'endmand Keller publiait ce hi is Laneux qui ouvre un horizon tout nouveau sur la rivilisation primitive de la Suisse: Per Keltischen Pfubli-



the acceptance of the second of the property of the second of the second

by the major of the Section of the s



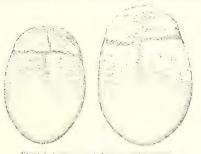
caractères physiques du civilisateur. Mais les premiers documents importants permettant de discuter la race des lacustres n'apparaitront que beaucoup plus tard. Cependant, en 1862, His public la première description d'un crâne humain extrait des palatittes. (Ucher den menschlichen Schädel aus dem Pfahlbau von Meilen in Neue Denkschr, der allg, Schweiz, Gesellschaft der Naturwissenschaften 1862.)

En 1864, paraît un ouvrage capital, qui pendant bien des années sera comme le bréviaire des anthropologistes suisses : His et Rutimever : Crania helictica, Sammlung schweizerischer Schadelformen, Bale et Genève 1864. Ces auteurs, apres avoir étudié 100 crânes des « temps historiques » et environ 150 cianes modernes, constatent quatre formes cramennes-types en Suisse : le type de Sion (des temps précomains) ; le Suisse; le type de Ston (des temps préromans); le type de Hochberg (des temps tomains au V° s. après J.-C); le type de Bel-Air (de l'époque burgonde et alémanne du V° au IX° s.); le type de Disentis (du moyen âge et des temps actuels). Le premier de ces types cramens est mésaticéphale (indice moyen 773), le segond et le traisième de 77.2) ; le second et le troisième sont des types dolpho-céphales (indices respectifs : 70.7 et 73.8) ; le quatrième type est nettement brachycéphale (indice 86.5). Cette classification qui a pu avoir une valeur momentanée n'est plus admise par les anthropologistes actuels qu'à titre historique. Depuis le moment on His et Rutt-meyer publiaient leur volume, de nombreuses découvertes sont venues modifier nos conceptions. Le type de Disentis pourrait cependant caracteriser le type cramen de la plupart des Grisons et d'une grande partie des brachycéphales suisses.

Jusque vers 1867 on ne s'est guere occupé, dans les recherches relatives à la morphologie humaine, que des caractères craniens. Mais on se rend bien compte cependant que la forme du crâne, tout importante qu'elle soit, n'est qu'un des éléments devant servir aux classifications des groupes humans. D'autres caractères doivent être envisagés, notamment la stature. Et c'est, sauf erreur, P.-L. Demant, de Genève, qui commence en Suis e les enquêtes relatives à la taille des habitants de notre pay. Successivement il publice: Becherches var la tallic monomerer. Succes (Journ, de statist, suisse, 1867);— Talle monome des habitants de Genère, 1867;— De la talle monome des habitants do canton de Friboura (J. de statist, sursse, 1868 et Bull.

Soc. d'Anthrop., Paris 1869).

En même temps que le passé de la plus lointaine Helvétie est l'objet de la préoccupation des anthropologistes. l'étude de la population vivante solheite leur attention, car celle la penti atre l'ima se de celle-ci. A quels groupes humains de la permitive Europe rattacher les populations actuelles de la Suisse " tes derni re



Crearly and the crear and the

ont-elles des ascendants dans tous les stades des sueressives apparation, but notice, sur notice of 2 On scubement dans quelque en d'entre en l'Et d'es les quels? Aussi dés 1876, volton apperaire le premiere

publications relatives aux caractères descriptifs des Suisses contemporains: L. Guillaume: Observations faites sur la couleur des yeux et des cheveux dans le canton de Neuchatel (Bull. See

des Sc. nat. de Neuchâtel, 1876, et Journ, de sta-

tist. suisse, 1878). Cette publication est le debut de celles qui paraitront successivement comme résultats d'une vaste enquête entreprise dans toutes. les écoles de notre pays. Pendant ce temps, les recherches conti-



mient dans les taune lacustre bra , ye phale medethiq e stations lacustres de la station de Font Musee de Neuclasola,

de toute la Suisse. Les rares débris humains que l'on y découvre sont aussitôt décrits par les heureux fouilleurs. L'étude des cranes provenant des habitations facusties à cuitaines ment, pour la contaissance de l'ethnologie suisse, une tres grande importance. Lincitet, ces stations semblent avon été créées par de brachycepholes venus de l'Est; des lors, il importe de savoir si la civilisation de l'àge du bronze à été apporter par une autre race humoine ou si elle est la civilisation nouvelle de la race de le fixée dans l'antique Helvétie. Aujourd'hui encore le problème n'est pas résolu. Il semble nous n'osons pas aller plus loin que ce terme dubitatif -- qu'avec l' du bionze apparar sent en Suisse - venus aussi de l'Est par les cols des Alpes ? - - des individus plus to ttement brachycephales (neobrachycephales) que leurs devanciers. Mais la difficulté des recherches, le manque en particulier de découvertes stratigraphiques dans les stations lacusties, nous obligent à beaucoup de pru-

En 1894, Studer et Bannwarth, rassemblant toutes les trouvailles des stations paletitiques, publicat le somptueux ouvre, e où sont représentes, par la photographie, tous les cranes des lacustres suisses connus à cette époque : Crania helretica antiqua, Leipzig, 1894. Cette publication magistrale permet à G. Hervé d'essayer une synthèse du peuplement de la Suisse à la periode néolithaque (Les populations licenstres, Revae mers, de l'Ergle d'Autt, que de Paris, 1895) à laquelle

on pent encore avear recours.

3. L'anthropologie suisse depuis 1895. Jusqu'en 1895, les études récent des d'anthropoles le c'Uno que pre-1865, les ettates le terretes autoriques des arrestes n'avanent garte abarde que le canton des Grisons, Nous en avons vir la rossu (le Corr de rathelber les Litrusques à le 1906 des Mpos thétiques, I) et nuits les autre cont us auront lone four, Mars les p mucis travaux ne tono lo ni e recore qu'e mie or, den y pe gions, C'est ainsi que M. De lot commence l'étude an la policique des rivitae Vel varine (Net) en téropolicie de sur le Vulais, Balo, de la Seco d'Arthégade de Paris, 1895, sucre, trois ans ples tavel, orare se Parts, 1866, Sustit. Trins and pres day, data conde partie, pertant le neine titre et publice dans le niène recueil. Quele, a tenne apres, laurenc l'ille d'examine, dans le det el les nei, me ex o su ces du même canton. A cos pat cration, de care ten prole manage, en succedent to nonless of the magnetic des sur les series examples dons le varie de Rite. Dans le canton de Vant. 8 double de 01, de son e σ 1. l'étude anthropolomico de se construit e et Schie fi expose ce que no a excess a or tree of the la forme cramente de la ratal. Plantante la crada soit du Musee en domique de l'erre et esse en res de Hash (Lace et Burch, et Stans, Let ewalds, Alt.



sont représentés que par le 1.6 °, les sous-dolachneéphales et mésatreéphales par le 11.8° ». En 1902 E. Wettstein étude les caractères cramologiques de la région de Disentis : Zur Anthropologie und Ethnographie des Kreises Disentis. Quelques années plus tard, F. Schwerz public : Versach einer unthropologischen Monographie des Kts. Schaffhausen, spéciell des Klethauses, (Denksch, der Schweiz, motifismestendem textlschaft 1940.) Le même auteun etudicte également le type physique des Alémannes qui semblent avoir pour un certain rôle dans la physionomie ethnique de la Nuisse.

La période des progrès anthropologiques que nous considérons dans cel historique ne voit pas seulement surgir des travaux conceinant la comarisance morphologique de la strate humanne moderne. Tous les squelettes qui sont mis au jour par des foundes, autrement plus priécies et plus songrouses qu'antre loi, « sont sonnes à l'éxamen des spécialistes. La bidiographie de l'antireopologie suisse, des 1896, tenferme un grand montre de rayaux décrivant les restes humanns reneomtrés au cours des foundes, sur la terre ferme et dans les hass. Les trouvailles de Nuesch, au Schweizershild, conduisent Kollmann à la publication d'un némoire important : Das ébosciershild, Der Mersch i Noue Beals, bijff der alla, Schweiz-Gesell, der Natura issenset. Zunich 1896), et la description des debits de squelettes incontrés dans les stations palafittiques de la periodoche



Type de crane suissan, il rement allonge (sous doucher [1 ale)

bronze continuent. Elles Elles permettront bientôt, espérons-le, d'éclaireir certains points controverses au sujet des plus anciens peuplements de la Suisse. Les inva-sions des périodes historiques ont été capables de modifier le type ethnique de la Sinsse, Dans quelle mesure ces mandelications probables soft-Oles intervenues? II est impossible.

la pierre polie et du

Phone extuelle, de savoir exactement, faute de documents estéologques en nombre suffisant provenant des périodes autérieures aux invasions. Lors de ces périodes, la Suisse est de plus en plus peuplée. La quantité de documents nécessaires pour avoir une vue un peu pette de la physicioneme ethinque de notre pays à ce monarchila moit done absolument devenir plus tonsiderades. Elemente, les enquêtes sur la population vivante la sont pas encore assez, completes pour que les comparaisons de Vicinient très profitables. En ce qui concerne les peur ont donne le portrait ethinque — pout âtre n'est di pas diffinitif ? — de deux groupes importants de ces imgrateurs ; les Burgondes et les Alemantes.

On a fast grand brust, en Suisse, à san certain moment, à propos de l'influence ethinque qu'actarent pu commer les Huns et les Sarrasus à la population de nedre pays. Il a paru, à cet égard, quelques travaux historiques, linguistiques et ethiosataphaques, Mars il faut reconnière franchement l'impossibilité dans laquere neus sommes encore autound'hun d'apparter à ces problèmes encoures unound'hun d'apparter à ces problèmes encoures propriétés pur les reclareches d'anthropologue proprement date.

La presque fotable des études d'arthropologie en Suisse out été jusqu'à présent presque exclusivament descriptives. Cependant, quelques essais di che tembés dans le seus d'une arthropologie expenditive. Il a semblé à quelques autorropologistes, que rections et sou les estats d'une dettres que rections et sou les saistes parties de supelette ne devaient pas demouter à l'eta d'analisse; qu'elles pouven it desnet martere à des extinens mouvens. Le pouds exceptionel de cetteus extans des Grisons, certs que plat qu'elles per es avec de la depuis de la discontine de cetteus extans des Grisons, certs que plat qu'elles per la completa de la discontine de la discontine de la completa de la discontine de la completa de la discontine de la completa del la completa de la completa del la completa de la completa de la

Urtude authrop. des Grisms; 19 crimes d'Ems (Berl, Sov. d'Antbrop., Lyon 1902), dont ponyon trouver con explication. La combure postério-antérieure des benom humains de la plupart des montagnards alpins; certains détails speciaix dans la construction generals de ces os longs amsi que des tiboss; certains caractères de progranthisme, associés à la dolichocephalie, dundes régions en très grande majorite brachevecibale sont des caractères qui attrient justement Lattention. Il est une autre recherche qu'il paraît nécessaire, non pas d'entreprendre, car elle est entreprise, mais d'intensifier ; c'est l'etude de la croissaire din corps dans les diverses parties de la Suisse, en fonction des diversimbleux.

Nous ne savons pas exactement, pour l'ensemble de la Sinsse, quelle est la stature moyenne, par cantons et par districts, des habitants. Il s'agnait pourtant la de documents élémentaires. Puis à côté de ce premier enregistrement de connaissances relatives à la stature, qui représente incompletement, il faut le reconnaître, le développement général du corps, les anthropologistes émettent le désir de savoir si la croissance de la taille est, en Suisse, influencée par les divers influeix physiques et sociaux et, en cas d'affirmation, dans quelle mesure elle l'e t. Sous le terme de milieu », on peut entendre beaucoup de choses. Pour simplifier, nous tamenous le imbeu physique à la nature du sol, l'altitude, la direction des versants. Réduite à ces facteurs généraux, il n'en reste pas moins que la recherche de l'influence de ces inflieux sur le développement de la stature est un des problèmes les plus delicats. Et c'est pourquoi beaucoup de conclusions exprimees à ce sajet sont vraiment trop simplistes. Certains systèmes sociaux sont édifies sur des rapports de statistiques dont on n'a jamar cherché l'interprétation véritable. On no saurait trop s'entourer de précautions scientifiques : on ne saurait assez veiller aux divers facteurs autres que les milieux, qui peuvent influencer des variations qu'on pourrait être trop facilement tenté d'attribuer uniquement à ces milieux. Ici, en particulier, il ne faut jamais perdie de vue le facteur ethinque que la plupait des statistiques out ne, lige — parce qu'elles ne suppessionel pas son existence. La l'importance de ce facteur dans des interprétations sociales est tellement grande qu'elle devrait nous inciter à naeux connaître les caractères anthropologiques de notre pays. Les connaissant mieux, nous en discuterions plus samement.

Nous ne savons pas non plus quelle est la différence de taille existant entre les horomes et les fernimpour l'ensemble de notre pays. Quedques titudées ses us ont été tentés en ce qui concerne les écollers des deux sexes. Mois la différence dans le développement ne deviant pas être étables sendement de cette faron para les et faindant técher de la savia dans les détendes cross auce des divers se atuents du roupe, des mendares informars et supérieur, du créme et de ses parties, clufront ce qui a che dit reids sus montre que les études.

d'anthropologie suisse sont encore et pleme jeunesse On ne s'elonnera dore pas de constatua qu'un tel etat n'e i guere favorel le à le publication de travaux d'ensemble, Les Craver helectica, de Hes et Rutimeyer, to pouvaient représenter qu'une image restrembé et momentauer des techerches anthrop deziques en Saisse Le beau volume de Studer et Boutevert : Crace fr'in ta rad qua, doutrant le catalogo de ciàn s le critics susses, he pouvait pas non pls liver definitiven of la physiomorae ethinque de nos creettes pour es-perioles fountaines. Pour over public, une estayre de n intive, if fauditur harder ees recherate to turns jot to vallec valaisann du Rh ne : Eugene Pittard : Crait : Historia, I. Los croves calabatic no la callo do Rivo. (Matt. XXII U. e. (XII) et alle us macions alcode Peticle, per sure la ranque de la lerno sa de l'antithropologie prohibitipo. Lue via concrete de rai threpolegie playing a de la Suis ca etc tentes denne triangle of Shware. In Lakes of the des Silver of the Lakes of the des Silver of the Lakes of the Silver of the Silve de l'anthropol ; p. laccoragne de . Su se dans un



volume intitulé; La Suisse préhistorique, Lausanne, Wollishofen/M (CZ 1886-1890)... Kollmann; Zwei Scha-

Il faut reconnaître toutefois, que dans l'état actuel de nos connaissances, encore trop fragmentaires, tout essai de synthèse authropologique concernant la Suisse entière — dans le passé et dans le présent — ne peut avoir qu'une valeur nomentanée.

Si maintenant, nous essavons de récapituler les étapes principales par lesquelles l'Instone de l'anthropologie en Suisse est jalonnee, nous constatons les faits

suivants:

Tout d'abord dans le premier tiers du XIX: s quelques essais à caractères plutot historiques et littéraires. Ils ont principalement pour but de tenter des rapprochements ethnologiques avec des groupes historiques dont l'étude est alors en vogue (les Grisons rapprochés des Etrusques par exempler. Des 1860 environ, l'anthropologie devient plus nettement scientifique. Mais pendant un grand nombre d'années elle restera descriptive et elle s'attachera presque exclusivement à étudier les populations du passé. A cette époque l'étude de la population vivante n'est l'objet que de ties fimides essais. Mais l'extension des fouilles dans les stations lacustres, la réumion de congrès internationaux, la déconverte dans des conditions indiscutables des premiers squelettes paléolithques dans les pays voistes, l'immense mouvement anthropologique qui se declembe un peu partout dans le monde, entraîment les savants suisses dans l'activité générale ; des publications nombreuses et variées paraissent dans tous les coins de notre pays. Les anthropologistes suisses participent bientot à l'étude des problemes qui passionnent l'anthropologie universelle. De plus en plus quelques-uns spécialisent leur effort dans ce domaine (Carl Vogt, J. Kollmann, Studer, Fritz et Paul Sarasin). La dernière étape consiste dans la spécialisation définitive de quelques savants suisses dont toute l'activité scientifique se pottera exclusivement sur les recherches anthropologiques. On peut citer, en plus des norts ci-dessus et dans l'ordre chronologique: R. Martin (Zurich), Eugène Pittard (Genève), Alex. Schenk (Lausanne), J. Schlagmhauten (Zurich), Schwerz (Berne), queont douné la plus grande partie de fem effort intellectuel en laveur de l'authropologie physique de la Suisse.

Bibliographie : J. Kollmann : Das Schweizershild bei Schaffbausen und Pysmaen in Laropa (Zeitschrift für Ethnol. 1894). -- F. Schwerz: Die neolitische Berollerung der Schweiz (Arch. fur Rassen und Ges. suppl 1914-1915). - J. Kollmann: Die Schweizer Jugend nach der Farbeder Angen, der Haare und der Hant (Corns wonder :blatt der deutschen Gest, für Authrey do m. 1880, . - Beck: Veber die anthropologische Unters seleing der Schallen ler (Mitt. der naturfalschen len Ges, in Prep. 1879) 1. Kollmann : Die statistischen Erhofungen al rete Leibe der Augen, der Hann und der Hant (Der kaltift der Schweiz Ges, für Natarwisserschaften, 1881). II Dor: Notiz über drei Schadel mas den seleriz Piativa den (Mitt der naturfgrichenden Grie in Bern, 1870 - C), Achy: Ein marl wurdeger Fued Warrespondenzblatt der deutschen Ges. für Anthropologic, 1874). — R. Virchow: Schädel und Gerate aus den Pfahlbesdes von Ausserner. Sut; and Moringen (Verhandt der Bertreer Ges. for Anthropologie, 1877). - Quatrela, e et Hamy, Gras a ethnica, les crânes des races bemannes := J. Boldar Germanic and Riotian Elements on Section and (Report tory of the British association for the advance of soir es, 1883). - R. Andree: Lithnographe Karte on Granton dep (Mitteilungen for Ledl ande, Leipzig 1880. - A S holi. Urber ratische und einige andere alf ene Scharlefferen. Hovelacque: Urbos des Grans e Here de Troch d'Anthropalogie, 1892, — Kollin un : Grate de rech Muttal, Mencchlich, Schadel aus Pfalbhandelone en Zurickser gefanden, — Kollumun: Em Schadel en den Pfault par her Berner a de Au peter que en Here ver - The Student No king in distributed in the Palellandin des Balances, Mensellander to Mitt, der Naturf, Ges. in Berr, 1884, ... Hem. Westschare zer. Pfahlbrub coller og (Verlandt der Bert tox f A thropol. 1885). R. Vaches and San I Str. It. to schooled des Museums in Berry . Herette, Der Pydebera

del aus den Pfahlbauten u. die Bedeutung derjenigen von Auvernier für die Rassenanatomie (Verhandt. der nat, Ges. Basel, 1886). - Studer: Ueber menschl. Knochen aus dem Pfahlban bei Sut; am Bielersee (Mill, der naturferschenden Ges. Bern, 1880). - B. Rebet: Tax- und Menschenreste ans Pfahlbauten des Kts. Thurgan. - Pittard: Etade de Il's craires de la vallie du Rhône (Haut Valais) (Rec. Leole d'Anthrop., 1898). - Le même : Liade de 59 crânes valaisans de la caller du Rhône (chodem 1808). - Le même : Les populations du Valurs (Pav. sevent 1898). - Le même : Etude de 17 crânes dolichoexplodes et misatici plates de la vallée du Rhône (Bull. Soc. neuchâteloise de Giographie, 1899). - Schenk: Etade preliminaire sur la Cranidogre vandoise (Bull. soc. nat., 1899). - O. Schurch: La forme du crane chez les populations du Plateau suisse (Compte rendu Sac, hetritique se nat., tieneve 1898). - Le même: Neue Beiträge zur Anthropotogie der Schweiz. - R. Verneau: Un noncenu crânchamain d'une cité lacustre (L'An-thronologie, 1895). — V. Gruss : Schadelaus dem Ufergebiet des Bielersees (Verhandt, der Berl, Ges. für Anthropologie, 1898). - Schenk: Etude sur les ossements humains des sépultures néolithiques de Chamblandes, etc. (Anh. des se, phys. et nat . Genève 1898). Pittard : Sar des restes loumains processed de diverses stations lacustics de l'àge du bronze en Suisse (chidem 1899). Le même : Sur de nouveaux crancs ... de diverses stations ... de l'époque néo-Lathique et de l'age du branze en Sui-se (L'Anthropologie, 1899) . - Le même: Un nouveau crâne hamain d'une station lacustre da Lac de Neuchâtel (Bull. Soc. sc. de Bucarest, 1900). — Schenk: Squelette d'Anthy (Bull. Soc. vaudoise des sc. nat., 1905). - Pittard: Deux nouvea ir crápes homains de cités lacustres en Suisse (L' Intle opologic 1906). -- Otto Schlagmhaufen : Mitt, when day nealit. Pfablbanskelett von Faolzwil (Verhandt, schweiz. nat. Ges., 1914). - Le même: Ueber die menschl. Shelett reste ans dem Pfahlban am Almangaar in Zurich (A verteljahrschrift der nat. Ges. Zurich, 1917). - Schweiz: Untersuchung von Burgunderschädeln der Westschweit aus dem 5-10. Jahrh. (Zeitsch.f. Morphol. und Anthrop. 1916). Lagotala: Onelpres crânes lorgandes des connors de Gener (Arch vaisses d'Arthrope, 1915). Seleverz Doc Alamanen in der Schweiz (Zeitsch. f. Morph, u. Anthrop. 14). - Le même: Arthrop, Untersachung der S. hoebl was dem alaman, Gräberfelde von Augst (Arch. f. Authrop. Braumschavig). - Pittard: Squidette homain die overert dans la station de la Têne (L'Homane préhistorique, 1912). — Le même: Crânes de l'âge du fer provenant du Velais (Arch, suisses d'Anthrop., 1915). — O. Schlaginhaufen: Lie menseld, Koachen des La Tene-Fundes von Danvela t 18,1 1916). - Le meme : Anthro : Mitt, wher das Le Tene-Skelett von Franciel I (TB 1916). Pittard : In-It was do notice a graph of our surfed by topograph de la trible humanic (C. R. A. adence des Se. Paris, et Asse.) fram, pray t grave court des so . 1900 - Pittant et Kamin: La tac'le locate a e e 8 ss. A Le card - 1 Wals s (Journ Stot sars), 1973. Pittend at k ppeyre: Lo tail's homaine en 8 sisse, 11 to canton to Ward of a co-Stat. suisse, 1908), -- Pittard et Vallet : Note préliminaire sur la taille lear row dans le cantor de Next (2016) Arch suisse d'authrop, gerer (1916). Prétaide (8/12) at 10 ou William & Pollat or Broge dex I thite Is doesn't rede Variet Arbidem Patty Patterd: Computer ons survey bearings and Value of Articopy, 1900 of - Le mine: residentes de Veldes (L. 1990), 1900), - Le findre Lessege (ets entre e dez le mare) el de la fre e de les se, plus etre (f. 1900). Le notre e Constitue se soudles des entre estre de Mérique de Breit, entre se alpine (f. 1917), 8 e d. 3 e financia.

ANTIALCOOLISME, Contant XIX estables de la desidente (f. 1901).

antial coolisme. Certain XIX is solverally queles partemers extent Labor de Sas order part labor to nontre Talordsom. Sons Finitiones de cristes de temperano pu sa tantiforable actido de temperano pu sa tantiforable actido de temperano sons resultantes de la talordad partementado en en Sas calendares de la partementad de la talordad participado en en Sas calendares de la talordad de la talordad participado en en Sas calendares de la talordad de la talordad participado en en Sas calendares de la talordad del la talordad de la talordad del la talordad del



sante sur l'alcoolisme dans le canton, organisée par la Société vaudoise d'utilité publique. La Société genévoise d'utilité publique publia, en 1851, un rapport sur l'ivrognerie dans le canton de Genève ; le rapporteur était Ernest Naville. Des sociétés analogues se fondérent en Suisse allemande, où l'écrivain populaire Zschokke, en particulier, s'éleva à plus d'une repuse contre l'habitude de boire à tout propos. Aucune de ces sociétés ne déploya une activité véritable ; elles ont toutes végété un ou deux ans, puis se sont dissoutes.

Le mouvement antialeoolique organisé ne commence donc, à vrai dire, en Suisse que dès 1877, date-de la fondation de la première sociéte suisse d'us bituenne totale, due à l'imitative du pasteur Louis-Lacren Hochat. Ayant en l'occasion, au cours d'un sépair d'études en Augheterre, de voir que les buveurs, pigés chez nous incorrgibles, pouvaient se relever par le moyen de l'abstinence totale combinée avec une influence religieuse. Rochat ent l'Idée de fonder une œuvre analogue en Suisse La Choux-Billett est donc avant tout une société de relévement pour luveurs, En neum temps, c'est une société à base religieuse; elle exige de ses mensiones l'abstinence totale de toute bois son convrante, fermentée ou distillée, sauf usage religieux ou prescriptions médicales. Au 197 sept. 1919, la Croix-lième comptait 31433 membres, répartis en 541 sections.

En 1888 se fonde l'AVENIR, société d'abstinence de l'Eglise nationale vaudoise, dont l'activité est restée limitée à son canton d'origine. Elle comptant en 1918 286 membres. En 1889, le professeur Auguste Forel fonda à Zurich la Societe internationale contre l'usage des boissons alcooliques, devenue bientôt la LIGUE ANTIALCOOLIQUE. La societe professe une neutralité confessionnelle et politique absoluc. Elle s'est répandue, au début au moins, surfout dans les villes, et dans les milieux intellectuels. Maintenant encore, c'est elle sans doute qui compte la plus forte proportion de médecins et d'instituteurs parint ses membres. Ceux-ci sont au nombre de 1448 en 39 sections, d'après le recensement de 1919. En 1892, le professeur Forel encere introduisit en Suisse l'Ordre international des Bons-Templiers. Cette société a emprunté à la tranc-maconneire quel que seuns de ses usages (loge, mot de passe, n'on l. etc.). Au point de vue antialcoolique, elle exige de ses membres un engagement beaucoup plus strict que la plupart des autres sociétés antialcooliques. Elle ne leur demande pas seulement l'abstinence totale à vic, après un certain stage dans la société, mais aussi de s'engager à ne pas acheter, vendre ou offrir des boissons distillées on fermentées. En 1905, la plupart des loges suisses de l'Ordre quittèrent la Société internationale pour fonder un nouvel ordre, international egalement, l'Ordre MELTRE INDEPENDANT DES RONS-TEMPETS de Actuellement, ce dermer comi te 3881 membres

Lu 1895 Int fondée la Elitté UALIOURER SUSSE P'MS-UNFACE, souts les jouspires de l'Evréque de Saint-Gell, Mousegneuer Egger, et du Landammann d'Onwald, M. le 19 Ming, Elle compte a tuellemen? 10356 membres dans l'às segtions.

Avec le temps, on éprouva le besoin de spécialiser, en quelque sorte, le monvement antialeoidique en tendant des sociétés dont l'entrer est reservée exclusivement à certaines categories de personnes. C'est amsi qu'en 1898, nous avons la Soute dé suisse des Mairres abstinénts, qui comprend actuellement 1067 membres dans 15 sections; on 1900, la langue stasse has socialistes ABSTIMENTS, avec actuellement 1465 prembres dens 33 sections; en 1902, Le Lieu Eschssi Discount About MENTES, dont l'effectif attenguait, en 1919, 2550 prinbres dans 50 sections; la même annee, le Socif II 1918 EMPLOYES DE CHEMINS DE LER ABSTEMENTS (723 monibas dans 18 sections en 1919); en 1996, l'Associa-HON DES PASILLES AESTINENTS (500 membres); en 1911, la Société des vébleuxs visitaines clip membres). En 1900, les mendees de l'église methe liste tondent une société speciale, l'ALLIANCE D'ABSTINIACE (Allemarketenkand), que comptant en 1919, 1633 membres dans to sections.

En 1893, he preferit Challes Base for he'd har cone le Someté d'abstinence pour la jeunesse, l'Estodia, um se

développa rapidement dans les cantons romands protestants; elle compte actuellement 7352 membres L'Espoir est indépendant de la Croix-Bleue, mais il en a le même caractere religieux. En 1900, la Croix-Bleue de la Suisse allemande fonda une œuvre pour enfants, le Hoffnungsbund, qui comprend actuellement 17524 membres dans 434 sections et qui s'est complété par la fondation d'une ligne pour adolescents le Junglings. hand, avec 1189 membres en 43 sections. Les Bous-Temphers se sont préoccupés aussi d'exercer une action parmi la jeunesse et ont organisé des sections d'enfants et d'adobescents. Leur effectif s'élevait, en 1918, 1 3965 membres. L'œuvie parmi les jeunes à pris égalment un graud développement dans la Ligue cathohque d'abstinence; elle y compte 31037 adeptes réputis en 555 groupes. L'Albance méthodiste et la Lague antialcoolique ont aussi leur œuvie parmi la jeumisse.

La jeunesse des écoles, des gymnases, des écoles normales, des universités à vu depuis longtemps pluseurs, de ses membres s'intéresser à la question de l'alcool; ils se sont groupés en sont tés spéciales : l'HELATTIA: la LIGUE CATHOLIGUE, DES ÉTUDIANTS, fondée en 1899; la LIGUE FURNITAS, INDIÉES ARSTEMANTES (écoles suprieures, etc.): la LIBTHEAS, fondée en 1893, sourcié d'etudiants abstiments, et deux sections d'etudiants portant couleurs, la RHENAMIA et la JURASSIA, à Bâle et à Zurich.

Le développement très rapide du mouvement abstinent en Suisse se marque par la statisfique des abstinents, depuis la fondation de la Cioux-Rhoue en 1877 jusqu'en 1919. Nous avons, en 1881, 369 abstiments organisés, en 1949; 117485.

Il existe en outre quelques sociétés antialcodiques qui n'exigent pas de leurs membres l'abstinence desboissons alcodiques mais qui, dans des domaines précis, patronage des buyeurs, asiles pour buyeurs et propagame de éducative, exercent une activité très utile. Ce sont : la Lique patriolègie anisse contre l'elemérane, fondée en 1892, avec trois sections, Genére, Neuchâtel et Juia bersons : la Lique des femens vaisses contre l'eleméra, d'un hermes : la Lique des femens vaisses contre l'eleméra, d'un hermes des parties de la lique des femens vaisses contre l'eleméra de l'alconde en 1899, et qui travaille à intéresses, fondée en 1899, et qui travaille à intéresses à la question de l'alcond les sonières cartholiques du canton de Saint-Gall.

La plupart des sociétés précitées, sauf la Croix-Bleue. se sont groupées en une Fédération abstructe suisse, durgee par un comité d'action. En outre, le viai centre de la lutte antialcoolique en Suisse, le trait d'union entre le public, les autorités et les organisations antiplécoliques les plus diverses, c'est le STURETARINI ANTIMO CONTOUR st 1888, fonde en 1.901, et qui, des 1902, a son su se à Lousanne. Il public'i journaux en trois lançues differentes. organise des cours sora tiliques sin l'alcondisme, etc. C'est lui qui, en paste ulter, a organici en 1906 l'imitades e federale contre l'absinthe qui aboutit le 5 millet 1968, au vote de la prebil (t.on. La Federation abstinente su sse expantse, tous les deux ou trois aux, ces concrés d'abet. ments, auxquels les membres de tou'es les suer tés soul invités. Les qui stion, la Dielles y sont nasces à l'ordre du en assemblee plenitte. Le premier conque des abetimests statses a cultienere 1898, à Olten ; le dechart en dates e 1 n'um le 14 septembre 1949, à Bide, Citotes, parmi les principaux journaix antialcodițais per assaut en Surse, la Para marx all reterret de la tre la tesor : publiée en l'ingue allememb, all Je, Im Frede !. In School r Ab South : Das Blan Kont; Das Val's well; L'Alstin & et let is a River, et



reçoivent des malades nerveux, et spécialement des alcooliques, appartenant à des milieux cultivés. Une œuvre récente est celle des patromages pour buveurs, analogues aux dispensaires antituberculeux. Il y en a à Lurich, Bâle, Winterthour, Coire, Aarau, Montreux.

Un dernier auxiliaire de la lutte antialcooloque, est à mentionner les restaurants sans alcool dont les premiers furent ouverts en 1880 environ. Ils étament au debut d'humbles cafés-chocolat, destinés avant tout à offir un fieu de réunion aux anciens buvents auxquels le séjour des cafés ordinaires aurait été fatal. Petit à petit, le caractère de l'institution s'est madifié, ces restaurants se sont ouverts à toute la ponulation.

Il faut mentionner dans ce domaine la Société féminine de Zurich pour restaurants sans alcool qui a ouvert, en 1894, son premier établissement, et qui actuellement possède à Zurich 13 restaurants, et un hotel sans alcool au Zurichberg. Actuellement l'euvre des restaurants sans alcool se transforme emerce et étend son influence Elle tend à créer, non plus seulement des locaix destrués avant tout à fournir à beurs chents le vivre et le liquide, mais des salles ou maisons de commans. Dans ce but a été constitué, sous le patronage de la Société lemmine de Zurich pour les restaurants sans alcool, une fondation pour le développement des salles et maisons de commune sans alcool.

[R. Hercoo.]

ANTIGORIO. Vallée. Voir Ossola (Domo 19.)

ANTIMILITARISME. Voir Militalie.
ANTIOCHE. La famille d'Antioche semble être issue



de la Lamille noble de la reclaux de Chypre. Elle vita S'Etablir en Savane et à Genève avec Anne de Chypre, épouse du duc Louis de Savane, Armoir ries : de gueules à um fasce d'or surmentée de trois flouis de lys du même, — 1. Prantix, écuyer du duc Louis des 1377, et viaire de la ville de Turin, recut, le 7 décembre 1355, l'inféodation du château de Dunist en Genevois. Il devant leouize eise Genevoeu 1356,

— 2. Großells, fils du nº 1, acquit des heats de noble François Grochon, en 1488, des drants seigneuriaux, à Genève, chrimbesy, Prejny, Fronteiney, Compesières. Ge fief passa dans la sante aux nobles Pertemps, pour être acquis en 1600 par la seigneurie de Genève. Il possédait dans la ville de Genève une maison à Rive, et acheta encore, en 1494, la seigneurie, le château, la ville et mandement d'Yvorre en Chablais. Son frar Amardée en Mandelle ent un des PRIMIES, dernier du noue d'Antiochespu testacen 1521 en faveur de noble Prancoes de Saint-le nie, l. sels son Jeoñe, ainsi que less de Broity, lesas code raters dont les descendants existent emerce, and pris le nom d'Antioche, - Vour Forras. Atmonét. Genéveir fair d'Antioche, - Vour Forras. Atmonét. Genéveir fair de Arthe le Ct Pertemps.

ANTIQUARISCHE GESELLSCHAFT IN ZU-

RICH. Voir HIST INT. SOUNTES P'. ANTISÉMITISME. Voir Juns.

ANTISTÉS (du pres prepasé) titue du premier pasteur dans quelques é deses protestantes de la Sus-Déjà mentionnes dan le plus america, la trons de l'Eules etc'est am rique le Carsteste, qu'est legistantes le radictes, et le pipe act les els apparet est, according a de la Returnation.

Dans sa correspondance provin Zwarzh est ample antistis en 1525, 1528, 1530 et 1551. Ch democrate et 1530 et Bullinger de 1531. Ensence de tatte s'est implanté peu à pou, mus c'est dans Fordon, ance et les stactique zureurse de 1674 qui le est desent c'herk.

Zurich, L'antiste, un spinn 1883, text amount homemicrops four dura is productionary and excitation of Gousell'ides refreshing all for pour spirite engage traps présentation du synode. En vertre de conclusive, il president les synodes et a commission de la verne drains et fait, un qui en 17.8, il externa serve de la verne de la verment et le clerge. Diagness formassituation en la vertre de de 1803, il étant president du positie d'algrand conseil

d'église et en vertu de celle de 1833, du Conseil d'église et du synode ; la loi du 3 novembre 1895 supprima la charge d'antistès et la remplaca par celle de président du Conseil d'église. Les antistès de Zurich oresident di Conseil d'egisse, Les attistes de Zuiten ont eté : U. Zwingli (1549-1534); Henrich Bullinger (1531-1575) : Rudolf Gwalter (1575-1585) ; Ludwig Lavatter (1585-1586) : Rudolf Stumpf (1586-1592) ; Burckhard Leemann (1592-1613) ; Hans-Jakob Breitinger (1613-1645); Hans-Jakob Jimmeer (1645-1649); Hans-Jakob Ulrich (1649-1668); Hans-Kaspar Waser (1668-1677); Hans-Jakob Müller (1677-1689); Hans-Heinrich Erm (1680-1688); Anton Klingler (1688-1713); Peter Zeller (1713-1718): Ludwig Nuccheler (1718-1737); Hans-Komad Wirz (1737-1769); Rudolf Ulrich (1769 1795); Johann-Jakob Hess (1795-1828); Haus-Georg Gessher (1828-1837); Johann-Jallob Fussh (1837-1849); Hans-Jakob Brunner (1850-1866); Dietholm-Georg Finsler (1865-1895). Le graveur Konrad Meyer a publié une collection de portraits de sepremiers pas-teurs de Zuricher, de 1549 à 1679. En 1749, lors de la fête de la Réformation, une gravine en taille donce de Joh. Ammann, de Schaffhouse, représentant en buste les 15 antistés, parut en deux formats. Les archives des antistès furent déposées en 1837 aux Archives de l'État, auxquelles on remit aussi en 1890 des pièces de caractère scientifique et privé qui avaient été attibuées à la lubhothèque cantonale. Elles contiennent entre autres la collection des lettres de Zwingh, Bulhager et des antistés qui leur ont succèdé, environ 400 volumes. — Von Thesourus liminae latimae, H. (185. — Zw. Hl. 193. 284, 356. — G. Enisler: Kirchliche Statistal, p. 45. — W. Ballischweiter: Institutionem, p. 85. — G. B. Zimmermann: Die Zurcher Kirche nach der Reihenfolge der Zurcherischen A .- ZT 1882, p. 154. -SKL I, p 52 (W.L.W., F. H. et L.).

Bale. L'antistès, aussi archidoven, présidant le sy-

node de la ville et de la campagne, ainsi que le synode provincial, composé des eccléstastiques de la campagne. et, des 1877, la commission des examinateurs ou Conseil d'église. Jusqu'à 1737, il était professeur de théoloen à l'Université, et. comme tel, recteur à tour de 1, le. et tous les trois ans doven et consour des publications théologiques. L'antistes était élu par le Grand Con ed, qui avail le droit de conférer cette charge à l'un des principaux pa teurs de la ville. De fait, le pasteur de la cathedrale etait toujours antistes; depuis 4870 l'erretion a lieu par le synode. A la suite des modifications apportées à la lot du 12 novembre 1892 et du 2 janvier 1897 sur l'organisation de l'Eglise nationale, les titid'antistes, d'archehacre et de diacre finent supprimes otherellement. On mit à la tête du Corseil d'agree un official fall grades of the first and the first of the constraint of the per le symbols, begind post of the angle of the angle of the angle of the first angle of the first of Historymu Ber Jack (1994) G.; Johann Ruckl Zwin, et (170, 179).
Historymu Ber Jack (1709) F.G.; Johann Roselt Wernen (1737) L.Co., Limanuel, Werten (176, 1/10). (1858-1858); Same d Preiswerk (1859-1874); Lett. Stockmeyer (1871-1891): Arnold you Salis (1891-1920) Stockmover (1874-1881): Albom von Sans et self (1874):

-- Vour P Ook, (1688): der Staft): el Lande baft P (1874)

-- Vour P Ook, (1688): BVG, Bvs, VV, p. 31 - K, B

Hageadeach: Versus according Basker VV (1875) Supplem, du d'aanche des Baster Nichmiter 1 de. 'W.-L.W +13 1 p. 161.

Schafthouse. Unitable dut norme par le cocomme de fonction at comme pre dent permitter? In chargé, includent normans proportie de la copaction de Santabont. Loute le serve d'alutere, democrate le cave montre le devent a promove ception pre contrage? Le fonction describé, active por related de sincheque, des la 7% de sonde ut contratorico d'alute en l'engle de la 7% de sonde ut contraler con la contrage de la contrage de la Baltima de la lateration de la contrage de la concomposition de la contrage de la concomposition de la contrage de la contrage de la concomposition de la contrage de la concomposition de la contrage de la contrage de la concomposition de la contrage de la contrage de la concomposition de la contrage de la contrage de la contrage de la concomposition de la contrage de la contrage de la contrage de la concomposition de la contrage de la contr



350

node et du Convent et, le plus souvent, président de ces deux autorités, amsi que de la commission d'examen des candidats. Il avait en outre l'inspection du clerge et représentait l'église au dehors. L'organisation ecclesiastique du 11 avril 1945 supprime la charge d'antistès. Ont remph les fonctions d'antistès : Heinrich Linggi (1536-1551); Simprecht Vogt (1551-1561); Sebastian Grabel (1561-1569); Johann-Konrad Ulmer (1569-1600); Ludwig Kolmai (1600-1614); Johann Jezler (1644-1622); Johann-Konnad Koch (1622-1633); Melchior Hurter I (1643-1655); Johann-Georg Schalch (1655-1686); Balthasar Phster (1686-1696); Johann-Jakob Veith (1696-1706); Melchior Hurter 11 (1706-1713); Johannes OB (1713-1724); Eberland Köchlin (1724-1749); Johann-Balthasar Pfister (1749-1756); Johann-Wilhelm Meyer (1756-1767); Johann-Heinrich Oschwald (1767-1803); Metchier Habicht (1803-1812); Johannes Kuchhofer I (1812-1825); Johann-Wilhelm Veith (1824-1833); Friedrich - Lmanuel Hurter (1833-1841); David Spleiss (1841-1854); Johannes Kirchhofer II (1854-1861); Johannes-Jakob Merger (1864-1893); Theodor Enderis (1893-1915) G. Finsler: Kirchliche Statistik, p. 213. - Joh. Bachtold : 300 Jahre Gesch, der Schaffhauser Krieb. (Mns. en possession privée). (Werner et E. E. Lorsque Saint-Gall et Thurgovie, qui funent jus-

qu'en 1798 sous l'influence de Zurich, devinient des cantons autonomes, ils crécient aussi des charges d'antistes, qui furent supprimées en 1830. Dons les Grisons. les pasteurs de Saint-Martin à Cope et d'Ilanz et celui de Davos-Platz portaient le titre d'antistes. Celui de Davos tenait les registres paroissiaux de toutes les communes du district et était charge de précher dans chacune d'elles, à tour de rôte, le jeudi, -- Voir G. Finslet : Kirchliche Statistik, p. 286-660 Ann. -- M.Volet: Die evangelischen Geistlichen an der Martinskriche in Chire vom Beginn der Refermation bis zur Gegenvart. W.-L.W.

ANTITRINITAIRES. Parmi les comants issus de la Réformation, nous rencontrons les adversaires de la trimité, les autitrimitaires chez lesquels la critique rationaliste du dozine s'allie à une parte pentherste et qui, en opposition avec l'exhse, representent Undividualisme releveux. Ils apparurent ausi en Suisse, mais ne s'y sont jomais constitues en congruinautés comme en l'ologne. A ce courant appartenant LUDWIG II EIZER, de Bischotszell, curé vers 1520 à Wadenswil et à Zurich ; en 1534 parut également a Berne CLAUDE D'ALIOD, L'antitrinitaire le plus celèbre fut l'Espagnol Michel Stryff, à Genève, L'authtrinitune et antinomien holland is David Jons, de Delit, vécut incognito sous un faux nom à Bâle de 1544 à 1556. Parmi les fugitifs italiens, il faut mentionner le sevent piriste MATTHIEU GRIBALDI et GLOPGE BLANDRAIT, to is deux includies de la communant; italosevanzelique de Gerève; Valevita (diatilis, di Naples, a Genève en 1558. Les deux Socivi, de Sienne, l'etites l'aune et son neveu, le célebre Extistes, se sont établis à Zono hiet à Bâle. Le courant antitunitairen comptait aussi des adhérents parmi le clergé évangélique des vallées italiennes des Grisons

ANTLIT, HEINTZ, de Radolfszell, armurier, fut re, u bourgeois de Zurich le 11 février 1479, à cause de ses services. - - Burgerlaich I, fc 168. (F. H.)

ANTLITZGESELLSCHAFT. Von Saint-trad.

ANTOGNINI on ANTONINI. I. Lamille de Sogo : 1 et de Roveredo (tatisons) au XVI s. . = 1, talovyxxte Pletro, cité en 1579, etait m'ideem et dut jouer un outain rôle dans la vallée de Mesocco lots de la Pe form ttion. Il fut en relation épistolaire avec Charles Borromée ; accusé de l'avoir appele dans la Me olema, il dut comparaître devant le Informal de la Lique torse à Haiz, et fut condamné à une amende de 50 ceus. Il parait qu'il passa ensuite a la Reforme. - -? CATHETINES CAIN-60 ou SONACO, ferame du nº 1, avait pisse a la B. F. me et y resta malgré les exhortations de saint Charles Borromée en 1583, - 3, Roportio, tils du nº 1, no do in ; il figure dans une vente le 26 parvier 1/20; et 4/47, il selecta le vicanat de la Valteline et en recut la ceada nation des Trois Ligues grisonnes le 40 mats de l'uneque

année, - II, Famille de Vairano (Tessin), originaire de Milan, venue à Vairano en 1730, où elle acquit la bourgeoisie. Elle est répandue actuellement à Magadino, Berzone, Lugano, etc. Armorras : d'azur à une croix d'ar-



gent chargée de cinq étoiles d'or. 1 Domenico, da Gambaregno, fut un des quatre délegués nommes le 8 pain 1798 a l'assemblee de Locarno et Val Maggia pour affer defendre à Berne, aupres du Directoire helvétique et du Commissaire français Rapinat, b.s. intérêts de leurs régions. La delegation demandait entre autres le droit pour le peuple d'elire ses autori-

tés judiciaires et civiles. Dans la réunion du corps électoral du canton de Luzano, tenue dans cette ville le 11 juillet 1798, Domenico fut elu membre de la Chambre administrative, Il doit ctre identique à l'avocat et notaire Domeineo, de Vairano, députe au Grand Conseil de 1815 à 1821. La 1865, il était président de la Cour d'appel ; en 1809 membre du Petit Consoil. Le 30 juillet 1811, il fut un de ceux qui votérent contre la cession de la partie méridionale du Tessin à Napoléon. — 2. Bi Maxo, * en 1837, † 1902 à Bellinzone, Avocat en 1861, notaire en 1863 ; de 1867 à 1871 et de 1877 à 1881, depute au Grand Conseil et président de ce corps en 1877; de 1878 à 1884 nombre et president du Conseil d'État ; des 1884 juge à la Cour d'appel et en 1891 numbre de la première con tituante tessmorse. De 1861 à 1867, il collabora à La Gazzetta del Populo Tir mese et à la Costituzione, - - 3, (110) ANI, de Belunzone, * 1834, † 1901, députe au Grand Conseil de 1868 à 1893 et à la première constituante de 1891, Promoteur et grand défenseur du projet de correction de la rivière du Tessin - 4, Giovanni-Battista, de Mazadino, * 1838, † 1919, commercant, syndic de Mazadino, inspecteur scolaire. Il légua 50 000 fr. à la Societe suisse d'utilité publique, dont le revenu doit être employe poin des œuvres de bienfaisance au Tessin et à Bale-Campagne où il avait passé les dermères années de sa 5. Git so cet , * a Belinozone le 25 ac 31 1802, et udes à Come et a Milan, ordonne pretre ca. 1885. De 1985 à 1889 professeur au collège pontifical d'Ascora ; de 1891 à 1892 au grand sémmane de Lugano ; secreture puis provicaire general sous Mgr. Molo. Dés 1897 pos-lat domestique de Léon XIII, Pie X et Benoît XV; chanome honoraire de Lugam en 1897, chanome effec-tif en 1906. — 6 Francesco, avocat, * à Belluzone en 1863, député au Grand Conseil, conseiller nation d'des 1919, président de la Societé cardonale d'aut, ulture et de la section tessinorse de l'Union populaire cuthol, pesuisse. — Data : I Ternosi — Frit sum «Pen : 8% della Serzien d'alonsi. — Bar sllia : Stora della Serzien d'alonsi. — Bar sllia : Stora della : e sui francese. — Il85a 1895, 1904. — Pometta : Consid I —

no come to tree range Section. (C. 1) and ANTOINE, the graph section of the fact 1535 a Park, who 25 amid 1881 the 1785 at 1, the last both Berne at construst on 1787. I subboth que de la ville, en 4790 l. Monnaie et la pacte du Marza, ces deux dermens bâtisses forent derechts en 1912 porc be planed un nouvel Hotel de ville, requel ne fut pas nos a execution. -- Voir SKL. 11. P

ANTONIENS, secte antiner (12.1 to, leeper ANTIX UNIERN DEBURY OF 1750, Com 18 W. Des 18 Chill Mark. sidait a Amsordin et, d'on il exerca, comin, cinet l' la communante qui porte sore com, une ricide unment de ses a tioren's devant la collegiale de lie ra, d Alfat has enally tegt ban tapen study due not a departicipation is a 1820-1839 and a consequence of 1823-1839 and the man consequences of some so that the same of t Das Gerichts bachiere; Buch der Lipittang, Geben aus der



Liebe; Schlüssel der ganzen Heiligen Schrift (réimprimé à Berne en 1872 et 1916). Suivant celles-ci, basées sur des passages de la Bible, Dieu a créé le monde hon, et partant l'homme naturel avec ses instincts, et lui a dit : Soyez féconds et multipliez. Par Satan la loi est entrée dans le monde, établissant une distinction entre le bien et le mal. L'œuvre de rédemption de Jésus-Christ a été accomplie par Unternachrer, le deuxième Christ. Pour les rachetés, tout ce qui repose sur une base legale et morale (le mariage, la famille, la propriété, l'état, les lois, l'église, l'école) est répréhensible. Unternachter reviendra pour juger le monde et récompensera par des réjouissances celestes ceux qui croient en lui. En 1805 et en 1821, la police fut obligée d'intervenir contre ses adhérents à Amsoldingen, en 1830 à Wohlen, en 1840 dans le district d'Interlaken. Cette communauté, qui a perdu avec le temps son caractère antinomique, a aussi des adhérents dans les cantons d'Argovie et de Zurich; toutefois elle est sans organisation aucune. Cependant elle existe encore, comme le prouve la publication : Antoni Unternährer, Hier ist der Herr..., ed. par Anton Grussen, 1917. —Voir J. Ziegler: Aktenmassige Nachrichten über die sog. Antonianer (dans Fr. Trechsel : Beitrage zur Gesch, der schweiz, reformierten Kirche, III). - G. Jaos; Das Schlen wesen des Kts Bern. - W. Hadorn: Gesch. des Putismus in den schweiz, reformierten Kirchen. 1. 13. 1

ANTONIETTI. Vieille famille bourgeoise d'Astano. 1. GIUSEPPE-ANTONIO, Le 15 février 1768, à la tête des gens de Caslano, Ponte Tresa et du reste du Malcantone, il chassa, avec les frères Beltramini, une bande de Cisalpins de notre territoire et la refoula au dela de la Tresa; il abattit l'arbre que les Cisalpuis avaient planté sur le pont et jeta le bonnet phrygien avec les emblemes et le drapeau cisalpin dans la rivière. — 2. Roca e. * à Calprino en 1875. Avocat et notaire, en 1872 président du tribunal du district de Lugano, et de 1885 à 1889, membre

de la Cour d'appel. ANTONINI.



Nom de famille répandu dans le Val Maggia, à Manno et à Lugaggia. - Armoiries des Antonini de Manno : de gueules à une échelle d'argent posée en bande, au chef d'azur charge d'une aigle de sable. - - 1. ANTONIO-PIETRO, de Campo, est chef d'une escounde de 62 hommes en 1484 à la defense du col de Cravairola, lors de la descente des troupes de l'évêque de Sion dans le Val d'Ossola contre le comte d'Arona et le duc de Milan. - 2. ANDREA, i vers 1700, fut juge au tribunal de Vienne et fit bâtir

l'autel de Saint-Charles dans l'église de Gravesano. 3. MARIA, grand vicaire de l'archevêque de Milan en 1819. -- 4. Tranguitto, * à Lugaggia le 31 juillet 48 ib, 5 à Les gano le 6 mars 1919. Il fut successivement directeur spirituel du collège Saint-Joseph à Lugan : 1874; curé de Bidogno 1874; de Tesserete 1888; de Ponto-Valentino 1889 : directeur spirituel du ; rand seminaire de Lugano 1898-1904 et finalement chanome de la cathedrale de Lugano 1902, doyen du décanat de Bironico 1906, — 5. SEVERINO, * le 31 octobre 1860 à Luga (21a, frère du n. S. Avernisse, Te of o time 1890 a Lupa 241. Refer the no 3, average the distribution of the tension of the t 1914). - Vegezzi: Esposizione Storica. - Pometta: Come il Ticino ... - BStor. 1880.



ANTONINS (ORDER ET HOPET AUX DE SAINT-ANTOI-NL), L'ordre de Saint-Antoine de Viennois sortit d'un hôpital fondé vers 1074. par un gentilhomme du Douphine, nomine Gaston, pour soigner les noilheureux attemts d'une unala lie dont on he connait pas exactement la hature, appelée alors; und l'sambids, feu infernal, feu de Dieu, feu de la Vierge ou feu de Saint-Antoine. Quoique placé sous le vocable du saint erante, il n'en

suivait point la règle; c'était à l'ou une une simple te ternité larque. Bombage VIII, par bolle du Tojum 12 %, transforma les autonins en chanomes réguliers et feur prescrivit la règle de Saint-Augustin. En 1777, cet ordre fut uni, corps et biens, à celui de Malte. Quand le feu infernal devint plus rare, les pélerins et les passants furent admis dans les hôpitaux de Saint-Antoine, Conformément à leur règle, les antonins sollicitaient l'assistance publique en parcourant les rues, faisant sonner une petite cloche. Souvent les dons qu'ils recevaient consistaient en porcs. Sur leur habit de couleur noire, il: portaient en application un T (tau) bleu. L'abbaye de Saint-Antoine, la maison-mère, située

dans le diocèse de Vienne, avait sous sa dépendance



Convent des autoni, la Bale d'après le plan de Menan de 1945.

er. France, en Italie, en Allemagne, en Susse, de nombreuses maisens à la tête desquelles étai et places des commandeurs (percentary our many tree; mars le luca haérarchique qui ora ait ces differentes maisons et ut assez Tache et chacione d'elles jour sait d'une grande autonomie. Le chapière genéral de l'ordre se tenait a Vienne, tous les trois ans, C'est viais inblablement d'Alsace où, des la fin du XII s. ils possedirent plusieurs maisens, que les antonins vintent s'etable a l'âle, au cours du XIIIe's, En 1804, ils ctorest fixés dans le faubonig de la ville appelé : Atous Leur chapelle dépendait de Saint-Pierre, leur hôpital requalibit (color, ent des pélerins Au cours du d'antonins, loges au Petit-Lôle, à la Rhomeasse, datavoir passe chammum de differents morreture, cette museu fut vendue en 1762 a Fordre d Sunt Antoine peur 200 fi. Des confestations selecverent et celurer n'erdra en sa poso o n'dobre'tve qu'en 1470. Ces de ex établissem nés que dispondient à la Poforme etarent soume à c'on de Eribourg-en-

Eliopital de lourie et ut raticible à le proseptorie de Chambety. B'apparaît pour le proviète lois d'un un acte de Exvi, mais il n'est pas sir que ce let de cal as une corre embre. De precessité le pues sente certaine d'autorns a Betro qu'ent foit du XV s. Leur maison clait sise à la Hormanogasse (actuelle-



ment Postgasse 62); il n'y avait d'ailleurs qu'un frère. En 1468, le gouvernement bernois obtint, non sans peine, l'union de la maison de Berthoud dépendant de Constance, à celle des bords de l'Aar. Des lors, l'histoire de la maison de Berne n'est que le récit des difficultés du conseil de la ville au sujet de la nomination des précepteurs. D'après Anshelm, les autonus construisment leur chapelle en 1494. Ils avaient reçu de nombreux dons, notamment de l'avoyer Budolf de Ringoltingen. Leur maison fut vendue en 1529 à Johann-Bartholomé Ibach. La chapelle, sur les murs de laquelle il y avait des peintures intéressantes, subsiste encore, mais dans un état déplorable.

Sur la maison de Berthoud, nous n'avons que très peu de renseignements. Elle ne semble pas avoir été

créée avant le XVes.

L'ordre possédait encore une maison à Uznach, fondée en 1373 par les comtes Donat et Diethelm de Toggenbourg, à la requête de frêres venus de Constance. La fondation était pour 6 prêtres ; mais, à raison des temps troublés, un



Saigneur Antonia, Dapres une gravure sai bas de Schold Behan (4HS 1813, p. 31).

hôpital fut seul créé et la maison ne fut complètement organisee qu'en 1173, sous le préceptorat d'Erhart Torler, Vers celui-ci ac-1470, celui-ci acquit des cantons de Schwyz et de Glaris la collature de l'église d'Uznach moyennant paiement de 850 fl. Cet achat fut confirmé par le pape l'année suivante. Les antonins demandaient l'aumône un peu partout : eu 1526. ils firent une quête à Berne. Une autre source de revenus pour eux était constituée par les oboles des pélerins qui venaient des schwyzoises et d'Einsiedeln à Saint-Antoine d'Uznach. En 1522, la musou de-vint une fondation séculière somme e aux Cabrons Costign Uts

d'Uznach. Enfin il faut mentionnet parmille personneus sortis de cet urdre, Beneit de Montferrand, duc'de Saint-Antoine de Viennois, evéque de Laus inne de 1470 à 1491

Il faut se garder de ranger parmi les preceptores tous les établissements placés sons le vocable de Saint Antoine. Un grand numbre d'hopitaux portant ce nom n'ont été dirigés par les Antonins que longtemps après leur fondation ou ne l'ont mome pas eté du tout. C'est le cas des hôpitaux de Saint-Antoine de Lucens (XIV-XV s.), de Cossonay, fondé vers 1305, de Neyruz (Vand) et de Coire (début du XIII s.) qui neparaissent pas avoir appartent al order de Saint-Antoine de Vientous, « Voir sur l'ordre en géneral : V. Advielle : Hist, de Cordre de Saint-Antoine de Viennois (première partie seule publièe), -- L. Lallemand: Hist, de la charité, AV, 1, --A BAUE: R. Wackernagel: Gesch, der Stalt Bess', 1, --4HS 1914, p. 33. W. L. Steiden: Die beelen Autoniterkapellen Basher Kirchen, p. 104). — ARTENE BT I 1876, p. 264. — Mémorial de Friboary, II, p. 2006-207 1876, p. 200. — Armorial at Fribadra, II, p. 170-249, G. propos de cet atricle, RHE VIII, p. 2230 — Kottol, Schreiter Blatter, 1893, p. 1. — H. Toder: Das alte Renn, p. 37. — V UNIV. B.; Gfr. XXXIV, p. 87. — DHV. — Nuscheler: Gotte bursser, — On pout consulter aussi, mais avec beaucoup de prudence, M. touzerath : Die Kucher patrone der allen Die zew Later er in Mittelatter

ANTONIO. De nombreux artistes et ecclesas tiques

tessinois de la fin du moyen âge, ne sont connus que sous leur prénom Antonio. A citer parmi les plus importants: -- 1. Antonio, de Lugano, peintre. On lui attri bue les tableaux de la nef de l'église du collège d'Ascona, faits vers 1400 en collaboration avec Nicola, de Lugano. - 2. Antonio, de Bellinzone, fut professeur des Beaux Arts à l'université de Pavie, dont il était vice-recteur en 1463. - BStor. 1881, 1901. - 3. ANIONIO, de Morcole, architecte à Vemse. On a de lui la façade de l'ighse de S. Zaccaria, qui remonte à 1377. Survant Vegezzi, il aurait été l'architecte de toute l'église. - 4. Anionig. de Gnosca, ingénieur mulitaire du duc de Milan. On le trouve à Bellinzone presque sans interruption de 1470 à 1510. En 1447, il travaillant à la consolidation d'une pattie des murs de la ville, de la Poita Nuova, ou de Locarno, jusqu'à la tour del Sasso; en 1492, il consolidait la tour ronde de la Morata, la grande muraille qui allait d'une montagne à l'autre et fermait completement la vallée, près de la rivière. En 1499, il répara la Marata et fit creuser le fossé le long de la grande muradle ; au mois de février 1507, Bellinzone le chargeait des réparations au pont de la Moesa. Antonio appartenat probablement à la famille des Masotti. -- 5. Antonio, de Sala, † en 1498. En 1483, il était archiprêtre de l'église Saint-Laurent à Lu-gano, et grand vicaire de l'évêque de Côme, Branda. — 6. ANTONIO, de Carona, sculpteur, fils de Dominique. En 1517, il travadlait avec Pietro Aprile au monument d'Elgonora Malaspina, à Massa. Il aida encore Pietro dans l'execution de la grande fontaine pour le château de Calahorra dans la Sierra Nevada, - 7, ANTONIO, de Ponte, architecte de renom. Il construisit, avec Gaglielmo Bergamasco, la façade intérieure du palais des doges à Venise, et, avec l'aule d'Antonio Paleari, de Morcote, le pent fameux de Rialto. On a de lui encore la salle des Proceedatori della giustizia à Venise. Il mourut dans cette ville le 20 mars 1597 à 88 aux. -8. Anionio del Pozzo, de Coldrerio, fils de Philippe, architecte. Le 25 août 1593, il signe un contrat avec la Chambre apostolique pour l'achèvement du palais commence par Sixte Omit, à Rome, Pour ce travail, il s'associa avec Antenno Bolino, Arido ego Luica et Tommaso del Pozzo, ses compatitots. — 9. ANTONIO, de tarstello (Castel S. Pietro), sculpteur et stucateur. Avec son frère Pietro et un certain Marziano, de Lugano, il fit plusicuis travaux en stuc pour une chapelle de l'eglise de l'abbave de Wettingen. Suivant un contrat de 1606, les travaux suivants pour cette église furent confiés aux trois artistes : une statue de la Vierge avice deux inges, : p'icer au-dessis de la porte d'entre e du nubeu : la solutation angelique pour le maitre-autel et les arcs du chœur ; les statu s des apòtres et des prophètes, des quatre évangelistes, pour direcente, chapell s'et pour le cl. tre, -- BSler, 4885, 4894, 4803 et 1995, -- AUBK, -- SKL -- AUGAGE Lep cross store c. Symola : Note de externet e la Centrar Treino - Breed mi . La store e alle a dell' collegiata di Bellinzona. ANTROBBIO (L. Tessin, D. Valle Ving ria), Ancienne

ANTROBBIO (t., Tessin, D. Valle Vig (ta), Agricombine ditte de Frommune d. Mer transition web unite principal for the depth of the Merchantine of the transition of the view controllary. But the second cetter chap. Be secret unforced which de las Mad from the Computer, and Massim, qui pourfact est consolitor common in plus amorton de fonts have the Modern Simona; Note digital or to the last the Merchantine de Coulombia. View Modern ANTROMA (COL D.) Institute dissist SAASER-

ANTRONA (COL DY) nonthe abis SARSER-BERG, SAASER FURKA, PASSO DI SAAS, mene de Saas a Arti i garri. Il cet montena pour la promore fois deix un document de Sara de l'en 1217. Il ne faisat poent partir de reilles dependent de la neues especiación de mens especial aux gass de Satis qui con divard en l'illa avez cent d'Autrona un apratir de con il nel seneral de Autrona un apratir de con il nel seneral l'en (Cest produnt le XVI) e qu'il fut le plus lis produc, comme le passavait les d'unes de Stampf, l'al arci seneral le passavait les d'unes de Stampf, l'al arci dessil e contra parte, dont on converte con les trons dessil e contra na de ce d'artir de contra la les est blippids la passa de ett apagie. Vesona el d'est de l'est se de l'entre parte les fraires et l'es, sont au ne prove du ses de l'entre parte les fraires en l'es, sont au ne prove du



commerce du sel qui florissait au XVIIIes. La révolution et l'ouverture de la route du Simplon norent un terme au trafic du col d'Antrona, qui n'a d'importance que pour les touristes. -- Voir Ruppen: Chrimit, des Tales Saas, p. 81, 142. -- Dubi : Saas-Fee, p. 143-420. -- Arch. S.G. -- 111, 155.

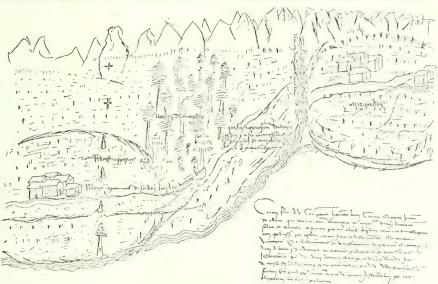
ANTUATES. Tribu belvète. Voir AANII ATES.

ANTWART on ANTWARTH, denvience abbe de Rheman, cité le 24 septembre 850 (2). Il apporait aussi dans le hyre de la Confrèrie de Saint-Gall — Voir van der Meer : Gesch. von Rheirau, p. 22-26. MVG 1885. p. 51 - Monumenta Germania historica, libri confrabreatatis, p. 37. — QSG III (Cartulaire de Rheinaus, p. 9 et 69. — UZ I, n. 61. — (1. II. ANWIL. Allage, Voir ANIWIL. ANZEINDAZ (C. Vaud, D. Aigle, Com. Bex. V.

DGS), Grand alpage des Alpes vaudoises, au pied des

1289. La plus ancienne qui soit conservée est du 17 june 1298; c'est le premier document existant qui mentionne Anzendaz, Les communiers de Bey sont recontus souls usagers de l'alpage, à la réserve des droits des de cendants des hommes d'Ollon, surets de Pierre de La Tour. sur le terram dit du Torrenternex (auleurs (auel), qui se trouvant droit sous le mont d'Anzendaz. Des lor , les sentem es se multiplient, qui maintiera ont le principe de : pronougrations precedents, mais clendent peu a peu les avantages des Lommes d'Offon, L'une de ces sentences est du 6 juin 1557. C'est à cette orra son que dut être fait le plan d'Anzemdaz que nous reprodusons ici, et dont les originaux se trouvent en double aux archives de Bex et d'Ollon, Une sentence, da 15 juin 1517, fixa de nouvelles délimitations, mais deux ans après déjà les patties revenaient à la charge.

Les communiers d'Olton avaient obtenu le 20 juin 1413



Pland Anzer to en 175 (Pure is in conserve en double aux anti- es es la X et d'Olonia

Diablerets, C'est le point de depart de nombreuses courses de montagne ; une fête popularie, la maeté d'Anzendaz e s'y célebre le second dinanche d'août. Voir Alpestres, Fells

L'origine du nom est inconnue. Les aucuentaes formes donnent Azenda en 1298, Adzerda en 1300, Arzenda en 1357, Augendug en 4517. La montague d'Angeind ig relevait en 1301 directement du comte de Savoie, auquel les compartitionnaires devaient lu froma es et un sere de rente. En 1329, le conité de Savoie l'inte de aux nobles Tavelle, cosegueurs de Bex. Des Tavelle, l'alpege passa par hintage aux Greyser, aux La Tourst hit hon, aux Blonay, aux Dunn, coseignems du château de Bex. En 1568, les propriétaires en étaient Jean de Doni, Portre de Royere i, amsi que les hous de Huppolyte de Juti sance et des Novasselle d'Algh. La commune de la vict devint progriétaire au XVII s. Le droit d'alpege Anzendaz appartenait aux communiess de Bex. au XIII s., les sujets qu'un coseigne a de Bey, Pietre de La Tour, avait à Offon, en betellement als rice fut l'onzine de preos qui dialerent de seuspremière sentence connue un ce sujet est du 6 cont pups - 23

une lettre de sauvezante du comte de Savoie pour lears droits à Anzemday, is eve ment perchant de deux le rede cire. Apres la compré o bomoase, les sur notas de llex y prétendment. Mais les gens d'O'aon declar rest que cette redevance etest doe au souver un et non a enx. et hommes du hen. De sente des de contents trades es dut coler une part sue a sidrats, ne estrene a cello la part d'Odon, e cen 1873 d'autre alcorts que cello de la concussions de Care a De conce chalate de la 13 3 3

Lors du Soud al la Lon 1837, Anzore Celent un porte militorio posa Del Zivaria no su Passio Celent le 1911A A Matter, C. H. And Ber, L. Account.

ANZONICO (Le san D Leveldine V 1078), Petito



moment, ils n'étaient que 1500 hommes, dont ur

détrichement de 300 hommes avait du être envoen Bretagne le 7 août. Deduction faite de senti-

nelles et des hommes en congé environ 900 homme

commune et paroisse au-dessus des gorges de la Biaschina. Anciennes formes du nome Anzonicum, Anzonego, Anzonic, Anzonick A l'origine, Anzonico dépendait au sprituel de Giornico et bien qu'il eût une église, celle-ci était desservie par l'un des curés de l'église-mère de Giornico. Il

constitua une paroisse autonome en 1620, tout en conservant jusqu'à 1830 l'obligation d'aller en procession à l'église-mère de Saint-Michel et de lui oftrir un cierge, L'ancienne église ne devait pas remonter très haut ; du moins le Liber notitiae Sanctorum Mediolani de Gughelmo da Bussoro (vers 1220-1290) n'en dit pas un mot. Au point de vue politique, Anzonico survit le sort de toute

la Leventine, Il fai-

sait partie de la vici-

the Moi revenue cair fines as Dispose o Sinstant hour coroner of the

Fac-smale de l'ordre du roi Louis XVI, le 10 aont 1792

nanza de Giornico. Cependant, en 1329, il y avait dejà un consul de la degaqua de Anzonico et même en 1227, fors du partage des alpages de la Léventine, Anzonico devait jouir d'une certaine autonomie, puisqu'il envoya un représentant au conseil géneral de la Léventine, à Faido. En 1802. Anzonico fut une des dix communes de la Léventme qui demandèrent la réunion de la vallée non pas au nouveau canton du Tessin, mais à celui d'Uri. En 1666, une grosse. avafanche emporta l'église, le clocher, bon nombre de maisons et d'ecuries avec tout le bétail. Il y eut à déplorer plusieurs victimes. L'éclise fut rebâtie en 1670 ; en 1677 on montait le prenacce cloche sur le clocher. En 1567, lors de la Visite postorale de Chitàs Bor-romée, archevique de Milan, Anzonico comptant 58 ménages. En 1870, on complait 56 menages et 177 habitants; en 1910, 229 habitants. Meyer: Elemo mad Leventina. D'Alessandri: Atti di S. Carlo. - Franscini-Peri: Storia della Srizzera Italiana. - Magistretti: Liber notitiae Sanctorum Mediolani. C. TRUZINE

AOSTALLI ou OSTALLI. Formille à Pambro et à Savosa au XVI se, et des le XVIII se à Castagnol ne traffe subsiste emorre. — Atoestivo, marstra de norre, ils de maître Grove-Maria, était en 1593 au service du duc de Mantone Suvent acte du lo mars de cette since, il aurait été chergé, avec des colle uns du Lugorere, de construire les buttifications de Casale Monferrato. — B85 x. 1992. Menti (240).

AOUT (FETE NATIONALE DU PREMIER). Fête nationale en souvent de l'alitance perpendie conclue par les III Waldsi diten le premier acét 2291 et qui fut le royau de l'. Confederation suisse Cette fête fut célèbrée pour la premier lois le premier soit 189. Ce jour-là, les cloches de toutes les églises de la Suisse sounctent à funt heures du soit, l'u 1890, sui la proposition du gouvernement de Letne et avec l'assentament du Conseil fedéral, on décida de sontier les cheches chaque année, le 197 aout, au soit Aussi cette fête nestionale prit de fortes racines duis toute la Suisse. Les feux allumés le soit sui les bauteur sont, avec la soumeme des cheches, la principale caracter d'apun de cette fête. — Voir aussi Lait, Leux (exwissionale)

AOUT 1792 (DIX). La prise des Tuileries à Paris concerne l'histoire suisses en ce sens que cel'e fermuse residence du roi Louis XVI fut défendes prosque exelusivement à la dermone house par le regiment des Gerdes Stangusses Après que le regiment des Gerdes Françaisses Après que le regiment des Gerdes Stangusses ent alamhoras ses postes de gerde el fracteriné avoc le perinde en revolte et ne re fett à leurs et de general de contre ses propries supet. La vertu de fendre leur roi contre ses propries supet. La vertu de fendre leur roi contre ses propries supet. La vertu de le capitalisation, les Suisses devaient etre un nom-

occupaient les Tinleries et faisaient le fatigant soivice de garde en commun avec les Gardes Fron acses et les gendarmes à cheval. Mais lorsque, le 10 août le toesen retentit, les Français, qui ne vouleient point tirer sur leurs compatriotes, se retirerent, bientôl la Garde Susse forma le dermer remport entre le roi en périf et le people en révolte, qui voulait venger en cefom l'injustice de bien des siècles. Pen appi 9 heures du matin, le combat s'engagea entre la garnison du palais (les Suisses, et environ 200 gentilshommes francais susmentionnes, et un nombre d'assault ints de beau coup upéneur, bien pourvis d'artiflerie et sortous numeric fement des faut ours « de Paris et de la province, suctout de Marcelle, Les Sin ses carent al, bord et de sus, mais au bont de deux ficures environ le manque de munitions les força à se defendre à l'arme bil nefic. La masse des assailants ne cessa de se ruer sur ce renquit. rouge et limit par l'enforcer. Les uns apri des autres, le Suisses tombérent pour la détense de les r'horneur et par fidelité à leur consigne, teux d'entre eux qui avais at a té char, és d'accompagner le ror à 9 houres à l'Assen blee nationale furent disagnés et lachement massacre D'entres, aux piels le roi aveit ordonne de mottre bas ra entres por les jouans ; de tore rôles, un fit ten sulconstituent prisonners, furent the secondo 2 septembre, et le commandant du palais, le major Bacl nome. dut monter sur l'éclabaud le jeur sur and pour leure contre la majesté du peuple : Environ ben Lera e productable vie, en uniquit partie de la boso cois 300 à jun près chapperent à la mort Course de le sort supporting et en production did fact suspent to end of sure. The lined are supported des to the Sanse of support and a rest fin de son re, ne

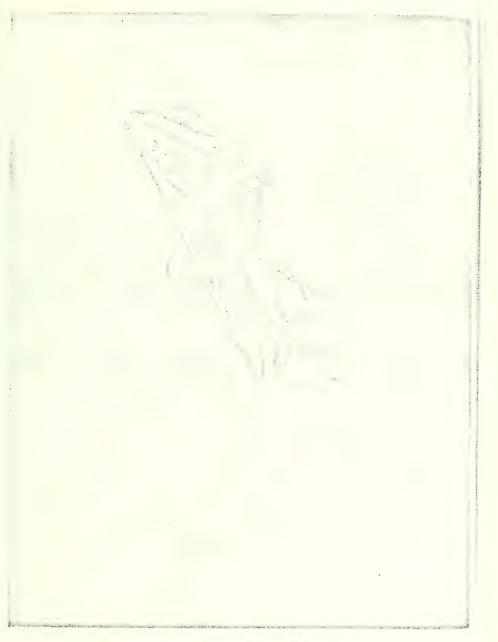
Critic sanchure pour la clair la Convention a la convention de la le 20 de 14.12, testes les tra per ettat generalement en un autopart d'hort le days renais sur a che legar encore statueur le critic la confection des Critics de le confection des Critics de la Critica de la Critica

ablifue to a compart to the Same section 1, per the fact of the first of per harmonial and as the content to rathe a



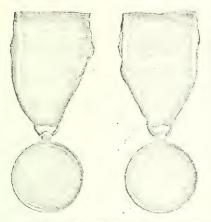
In I was in Talegreen.







l'étranger. Le 10 août 1821 eut lieu à Luceine l'inauguration du monument érigé « à la loyauté et à la vaillance des Suisses », le lion de Thorwaldsen, dont l'as-



Medaille commemorative avec ruban, donnée en 1817 aux fou survivents du Régin ent des cerdes Surses (Musee historique de Nouclate)

peet saisissant conserve le souvenir de cette memorable journée d'août. C'est ausst la prise des Turbens qui a provoqué le creation de notre unique ordre militaire, severe la medeulle de ret homeien et debite, que la Diete fit distribuie qui 847, è leus less servicents. On n'oublia pas naturellement l'othem trancais longue qui, commandant un debrechement de le prode neutronale, avait sauvé 238 Gardes Suisses en les morporant dans ses troupes à lui et en les laissant retourner au pays sans être mquiétés, Emorie un quart de siècle après cette sanglante journée. Napodem Bonaparte parlait avec horreur du massecre dont il avant été témoin devesti le monument de bous XX. Aucun champ de babuille ne lui avant fait une aussi affreirse impression que les cadayres canoarceles de Suisses devant les Tudettes. Von Puscus, 1999, «Bist militaire de la Suisse XI.—We y von Mistenditaire de la Suisse XI.—We y von Munimen: Das franz, Scheenzer Guderen ment aux 19, Aug. 1992.

APIARIUS (Biener), Fam. Re d'imprenser qui le premiers introduisment l'imprimene à Berne et à Soleure, -- 1. Matthias, et anure de Berche en iBrivière), se fixa comme reli or a Bille en 1525. Il assista à la dispute de Beine, en 152% (en 1535, il et al imprimeur à Strasbour ; or aledata, avec Pietre Schoher II. des œuvres musicales. Le 19 parvier 1537 le gouvernement de Berne lui accorda la tron bisa de grods et un sauf-conduit pour sous Cables en ent a Berne, ou d'excrea sa profession d'imprimeur et de relieur, so ivent au pahen de dificultes fanorei res, jusqu'a se mert en 1524. Ses meilleurs traviais d'impranciu à Berne sont le calendrier de 1539; De clares medicioles (1539), un ouvrage de Boccace ill 18th , le California a common. Vrage historique de Vaccius Anstellar d'acid 1740; 2º 1550), et les trois en trois de Schong fair l'Exist de Pauli (1542, 1543, 1575). 2 Sannel, 1 secte 1, no. prit l'imprimerie après le mort de sau pe, e, et est, toure quantité de chants populares, le chant de gorre et d'autres opuseules. Il innervas de suvra os plu monortents pour Operants will be Freedy and a Zord fel à Francfort. Des cur or storm de la lance de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del c reuses, auxquelles s'ajout aient periodiquement des accès de folie, lui attirérent toutes sortes d'ennuis. En 1559 il dut quitter Berne pour quatre ans. Aussitét rentié, il fut accusé d'avoir imprimé une pous en imprimes pour le Conseil de Lucerne, qui demanda son exil. Il se rendit à Soleure où, le 12 septembre 1565, il obtait l'austrofisation d'installer une imprimère, la première de Soleure. Déjà l'année suivante, il se rendit à Bâle on nous le trouvons tantôt compagnon, tantôt maître imprimeur. Il mourat en 1530. — 3. SPOLEMA, son Irère, était relieur. Pendant les quatre ans d'absence de Samuel, il imprima quantré d'opseules. De 1553 à 1565.



Marque de Matth. .. April ... 8 sur 1. tan 1 d. 1780 de la Carcampte de 800 t.e. Frank k. Hel a temper de la ville de Berner.

(annie de sa mort, il ctait un des fiftes de la ville Voir BT 41 1897, p. 196-253; 1898, p. 168-743, SKL IV, p. 11, -- ADB [V. French]

APPICULTURE. On pour advance que l'agrand une était depà pratique par les preuves habetant du pays. Gette industrie ctait mes de la moessite de procure le miel, le social material su pays. Gette industrie ctait mes de la moessite die pays. Gette industrie ctait mes de la moessite die procured le miel, le social material su particular de la moessite de discourse de moessite de moessite de discourse de moessite de de la moessite de de la moessite de discourse de moessite de de la moessite de la mo



premiers croisements par l'introduction des abeilles liguriennes ou italiennes, puis un peu plus tard avec les

abeilles carniohennes.

Une foule de savants s'intéressèrent aux abeilles. Chez nous les Huber, les de Gélieu, les Duchet, laisse rent d'intéressants ouvrages sur la matière. En 1861, l'apiculteur zuricois P. Jacob fonda la Société suisse des amis des abeilles, dont le developpement fut rapide. Cette association réunit les apiculteurs suisses de langue allemande. Afin de tépandre les idees nouvelles, Jacob créa la Schweizerische Rienenzeitung qui, de personnelle, devint, à partir de 1878, la propriete et l'organe de la société. Sous la direction de Ritter, Burky, Jeker, et avec la collaboration de Blatt, Goldi, Theiler, Kramer, etc., ce journal devint une auto-rité en appeulture. La Suisse romande ne tarda pas à suivre le mouvement. Le 16 avril 1876, grice à l'intiative du pasteur de Pabeaucourt, la Sainté d'apientture de la Suisse romande fut fondée à Nyon La 1874, déjà, s'était constituée à Hauteville, sur Vevey, la Société randoise d'apiculture, Cette société fusionne en 1879 avec la Société romande. Cette même année 1879 vit apparaître le Balletin d'apiculture de la Succe romande, dirigé par E. Bertrand, à Nyon, un des fon-dateurs de la Société romande. La publication, qui prit en 1885 le titre de Rerue internationale d'aprentiere, ent un succès croissant durant les 25 années de son existence, car Bertrand s'attacha des le début à repandre les méthodes américames. En 1903, la Rerne interiorte enale d'apaculture, qui cessait de paraître, fut renerd co'e par le Bulletin de la Société roman le d'aprentiare, proprieté de l'Association. Depuis l'introduction des méthodes nouvelles, l'apiculture à pris un essor inespéré, preuve en soit les données des recensements fédéraux :

En 1876: 47 237 apiculteurs possédaient 177 120 ruches.

* 1896; 44583 * * 259 100 * * 1901; 42 257 * * 212 544 * * 1911; 34 354 * 225 030 * * 1918; 29 377 * 205 934 *

APOTHÉLOZ, LOUIS-HENEL WIGHTEN, ASSEPTION BER 1866, de Onrous CV and Jagressia de commune de taslambre (Neuchât b) en 1917. Heommerca de strut sebredierre, pois de vant instructeur d'intanterre, Colorat en 1917, il remplit ad interior les fonctions d'assurateur d'arrandessement de la Hedrison, Député deputs 1916 au Grand Conseil neuchâtelois. — Voir aussi APPN-THEL — PS 1918.

APOTHEKER, APPENTHEKER on APPEN-TEGGER, landle on a name of Cons-



tames, menti simée déra cui 12%; -1. WI PARLERS, platitudes, escorédes 1274 dans les listes des consulters
de la ville. Son sceau représente un
mortier à deux ausses, avoné dous pulons croisés. Plus tard la famili-parte
une tête d'écrevisse ou de confavolant sur champ d'or. --> 2 JAK-6,
architecte, du Conseil de Constante,
de 1314 à 1433 quatta le ville cui 128.

aver toute la famille et devint hourseons de 8 haithouse en 1729, en même temps que Konnad et l'elix Appentegger. Membre de la Kettserzurft en 1474, horsque l'empereur ut son entrés det, la ville, en 1472, et était parmi les porteurs du dus. 3 Noble la tour d'était parmi les porteurs du dus. 3 Noble la tour en mestre de Constance, de 1781 à 1492. Avei l'eve le Konstanter l'ett lister. Kindler von knebboh telessabilités des Gescheldsterbuch et Wappenrolle des Geschender van Kutte. 80 a. et 14 w. 8.

APPALTO, C'es the nomitalisende formuelle per estantistic for the Large Brisonness conquire at le Variabile, Charveinn et Boumo et ado masterie at de l'issess contress comme des pays sujets. Les Grisons processors trahennes des droits de perge qui futient afferies des tot depà. Pendant le aptenge la fem, le Massure bent la ferme des péages qui passa, par mariage, à l'isse d'alla ferme des péages qui passa, par mariage, à l'isse d'alla, Gette dermete prysit cuy troit la resson des

annuel de 14000 florins. En 1788, la famille Bayler obtint les péages moyennant une redevance annuelle ca 96 000 fr. à payer aux trois Lignes.

APPELLÍNUS ou ABELLENUS. Evêque de Generos qui assista en 627 au trosseme concile de Maron. La bible de Saint-Pierre l'ignore. - Voir : Begest concerns, nº 75. M.B.

APPENTEGGER, JEAN, VOIR ALLEMAN (Berne) nº 2; Voir aussi Apolinicker

APPENTHEL, d', ou APOSTELLO, APPENTEL, APPOTHEL, APENTHEL. l'amille bourgeoise di Fribourg depuis le 13 janvoi 1554 en



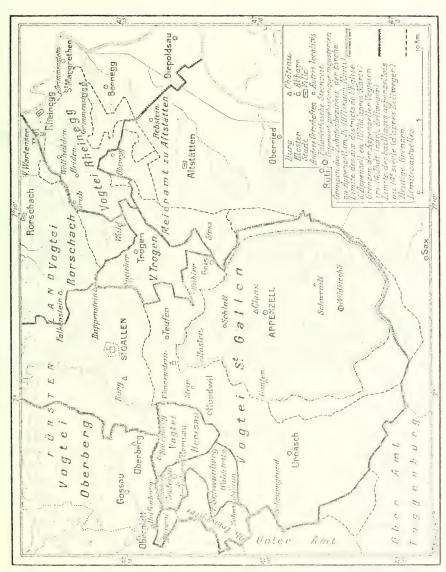
Fribourg depuis le 13 janvio (1554 en la personnede PH fan Apostello, d'Onneus. Tomorius) de guende à almecroix d'or dont le pued le radu en clesviou re pose sui trois compaix de simple, le sommet de la croix en forme de lei de flèche, l'extremit des bras cramponnes, de tout cantonne de quatre écoles d'or — 1. GCHEAUM, recommit son droit à la hourgeoiste sergete et pravlegie le 42 mai 1627; du Conseil des Penyse

Cents en 1616, des Sorxante en 1631, baith de Bellegarde de 1627 a 1632, 3 le 2 septembro - 2. GASPARD, du Conseil des Doux Cents en 1000, avover de Morat de 1605 à 1640, directem de la Fabrique de Saint-Nicolas en 1613, 3 1620 Jossi, docteur en théologie, curé de l'avel de 1576 à 1708 4. Ji xx-Pit init Josi Pit, membre des Deux-Cents en 1757 des Sorxante en 1775, bailli de Rousont de 1764 à 1769, secretaire en 1777, directoir de Bourguillon en 1784, * be 7 mars 1785. - 5. Pretait-Jesserit. recteur de Notre-Dame de 1758 à 1807, membre de la cour épiscopale, †le 5 décembre 1807, = 6,31 AN-PIERRI Joseph-Justin, baptisé le 14 avril 1767; du Conseil des Deux-Cents de 1787 à 1798, puis de 1814 à 1831, archi-viste en 1788, bailli du Val Maggia de 1792 à 1794, secrétaire du préfet national 1798, chancelier 1814-1825, consciller et juge d'appel 1827, prési lent du trebunal d'appel en 1831, † le 1ºr novembre 1848. — 7. Joseph-Pieras-Tuforoist trice dung 6.4cm the 2 junter 1708, s'et agea en 1784 au service de l'impec, dans le regionant de Sonnenborg, p. s. 1946, celiaser au servi c d'Angleterre en 1792, capitaire au regiment Royal Etrangei en 1796, 3 le 4 septembre de cette année dans un naufra, e sur les côtes de la Corse. Il est commu socis le nom de chevalier d'Appenthel quosqu'il ne paraisse bas avoit éte réellement etre chevalier. 8. ANTOINT-JOSEPH-JUSTEN, his du nº 6, 4 le Yaout 1799; hord mantcolonil en 1839, fit partie de l'expedition de Réfect au pigne : archive te a 12 it de 1828 à 1849, pige de paix de l'abourg 1837, juge près le tubun il de la Solutie T857, retria l'eq. Le de prefet du l'erren (r. 3, 3 le 2) décembre 1878 — 9. About n.t., his du r. 8, 5, 18, 7, 3 à Coles, lo «Mexagner le 27 termer 1993 - Avec lei Christian d. Appenhal. Her Berny G. Berten: Christian p. Laurgense, p. 223. — Delbon Peren main M., p. (29, NL, p. 195.) — LLHT. M. Weitz, I. R. perfecto berjins, Hes. p. 545. — [Revys.] APPENWILER, I. LAMBE von. Origina in disclosi-

APPERWILER, I rather von. Gren en de Celmut, il paret de la 1229 (1129) (1129) et de la de la des mott en 1522, il est étapeleur de la catheda, est et nême temp concern de la conferne de 8 (22 long le la conferne de 8 (22 long le la conferne de 8) (22 long le la 121). Le années (VV) à VVII, que set le la plus paret le majer tamée pour l'histoire de Bâle. — Voir Aug. Bernoulli, dars Bartel (VV).

APPENZELL of inflow thrainers. Let the form issue Condideration in quantitating the form for the property of the form of Applied Development of Applied Development of Applied Development for the form of Applied Development of the Applied Development of Develo

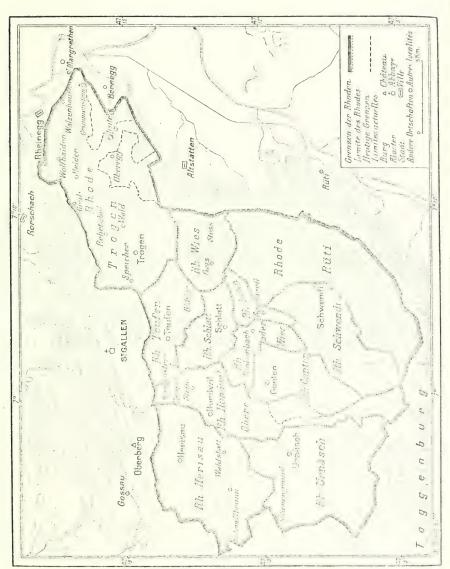




Appenzell jusqu'à la fin du XVe siècle.



CANTON D'APPENZELL



Appendigl on NATE achie



l'inscription: Sigillum universitatis terre de Abhatiscella. Un document, de 1450 environ, porte un sceau d'exécution soignée avec l'inscription:

d'exécution soignée avec l'inscriptio Sigillum Universitatis Appenzell.



Préhistoire, Près di Widderchi, le D' Bàchler de Saint-Gall a trouvé des traces d'un établissement prolastorique, Cette station, le seule en Europe stuée dans la region alpestre et à cetteralitude (1477 m.), fut babitée par l'homme du monstérieu, Quoque jusqu'ici on n'ait trouv aucun reste humairedans les couches de ter-

rain des deux grottes du Wildkirchli, les autres trouvailles préhistoriques et paléontologiques constituent une preuve indémable de l'existence de l'homme prehistorique dans ces demeures specialement favorables à un établissement durable. Lors des premières fouilles, on rencontra des instruments en pierre dont la matiere première ne ful certainement pas arrachée aux parois des grottes, mais importée d'une manière of d'une autre. On peut inferer des restes d'animaiix decouverts que l'homme de cette époque était un confemporain de l'ours des cavernes; on unt encore au jour des restes de lion et de panthère des cavernes, de loup des Alpes, de loup, de blaireau, de bouque tin, de chamois, de ceif. de marmotte et de corneille. Quelques fragments d'os montreat aussi des traces de travail humain : Bachler présume l'existence d'une civilisation monsterienne de l'époque quaternaire. Des fouilles ultérieures donneront peut-être encore des renseignements plus complets

Moyen âge. Nous manquons de temoignages historiques jusqu'au premier siècle av. J.-C. Les Helvètes et les Rhètes se partagement alors le territoire du cauton actuel, et ces derniers profitèrent du mouvement d'émigration manqué des prenners pour s'emparer de tout le pays (58 av. J.-C.); mais ils durent hientôt eux-mêmes se soumettre aux Romains et se trouvérent compris dans la province de Bhêtie (15 av. J.-C.). Après quarante ans de domination des Ostrogoths, Appeazell fut englobé avec la Rhétie dans le royaume des Francs (538) dont il partagea dès lors les destinees. Appenzell fut compris dans la Thurgovie dont il constitua au VII s, la frontière Sud Est vers la Bhetie Curiale, du Santis au Meldegg (Monstein); jusqu'en 1798, les deux evêches de Coire et de Constance étaient encore separés par les anciennes frontieres du comte. Des la fondation de l'abbaye de Saint-Gall en 614, Appenzell entre dans l'histoite comme alleu du convent. La première grande los dits, mentionnée déjà à l'époque tranque, est Herisan en 837. purs viennent. Humbwil en 920, et l'éghse d'Appenzell en 1071, la plus ancienne du pays. Les Appenzellois vocurent ainsi pendant quatre si cles en qualite de gendu convent ; mais, durant les luttes des ables contre les comtes de l'orgenhourz et de Werdenber; et us ducs d'Autriche, ils acquirent par leurs qualites militaire divers droits importants, en particulier l'élection d'un conseil du pays, 1377. L'énergique abbé Cono de Stoffeln (1379-1411) chercha vamement à étembre ce toyer de liberté qui s'enflamma à la suite des victoires de Sempach et Nifels. Le 17 janvier 1401 les huit communes d'Appenzell, Hundwil, Urnasch, Gais, Teufen, Trogen, Speicher et Herisau concluient, sur le modèle des Confédérés, une alhance avec la ville de Saint-Gall et quatre communes abbattales de la region de Gossau contre l'abbé, l'ennemi commun. Lorsqu'à la suite du verdict de Constance (1502), Saint-Gill et les communes de l'intérieur se retirèrent de l'alliance, les Appenzellois scellerent, au début de 1403, une combourgeorsie avec Schwyz; et. dans les deux rencontres de Vogelisezg (15 mai 1905) et du Stoss (17 min 1905). ils reinportèrent une victoire complète sur leurs en-nemis rangés sous les bannières de l'abbé et de l'Autrithe, Alors, avec la violence d'un torrent alpestre, les Appenzellors sortirent de leurs montagnes et fonderent la Ligue autour du Lac (Bund ob dem Sec) qui comprit, outre Appenzell, une partie de la There, vi , te it le Rheintal avec le Liechtenstein, le Vorailberg et le firegenzerwald; mais après trois ans d'existence, la

Ligne fut dissoute (1308). Alors, pour la seconde fors, les Appenzellois cherchèrent et trouverent allance sen Suisse; le 27 novembre 1311, ils conclurent une combourgeoiste perpétuelle avec les sept cantons orientaux (Berne n'y fut pas compris).

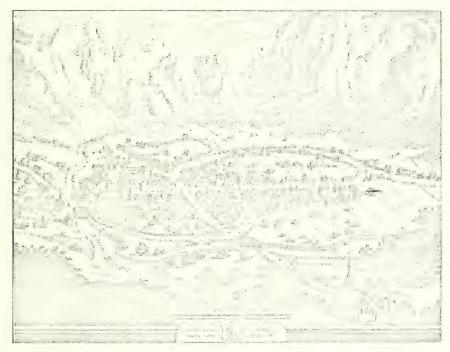
Rattachement à la Suisse, Quoique dans le traité de l'ill les parties ne jouissent pas des mêmes droits - les Appenzellois étaient les protegés à d'est-a-dire presque les sujets des Conféderés : cet accord, grâce à la politique liabile des premiers, marque bien le debut de l'entree d'Appenzell dans la Suisse comme Litat confederé. La sentence de Badondu 31 mai 1529, par laquelle les Confedérés cassirent la combourgeoisie d'Appenzell avic le Rheintal, à la demande du comte du Toggenbourg, et contraignirent les monta mards à des réparations envers Labbe, non-montre pour la dermi re fois Appenzell pupille des sept cantons, lesquels, pour veiller à l'execution des clauses du verdict, envoyerent pendant un certain temps un hailli dans le pays. Appenzell obtint les droits d'allié des Conféderés par sa participation à l'ancienne guerre de Zurich, loisqu'il entra en 1333 dans la figue autizure oisc, et par la defense victorieuse de sa liberte à Wolfhalden, l'année survante. Le 45 novembre 1352, les Appenzollois recurent la lettre de confirmation qui conferant encore quelques réserves pour les cas de guerre et d'albano. Ils firent un nouveau pas en acquerant un droit de gage sur le Rheinfal; et, des lors, il n'y cut plus qu'une nuance juridique entre la situation que leur faisait l'acte de 1452, et leur situation effective comme nombre de la Confederation et co-détenteurs d'un baillage commun. A la vérité Ajepenzell perdit sa situation par son attaque insensée contre le couvent de Borschach, le 28 juillet 1489, et le treité du 10 février 1490 ; mais il la reconquit après la guerre de Souahe, 16 mai 1500. Ainsi, c'était une évolution naturelle qui, le 17 decembre 1513, faisait d'Appenzell un membre définitif et indiséntable de la Conféderation des XIII Cantons. A la première Diéte, le 9 janvier 1514, le deputé d'Appenzell se place delabérément devent le représentant de l'abbe de Saula Gall, son ancien su er in, firant amsi fortis le consequence de son admission dans la Confedération. Il conserva son range malere les profestations in le nées du vénérable able de Saint-Gall, Franz Geissberger.

Réformation et contre-Réformation, La nouvelle foi prit pied tos tôt dans le pays ; dejà en 4523 la landsgemeinde décidait que chaque prêtre baserait sa prédication uniquement sir la Bible, et en 15% il fut reconnu que les communes de cid gaient de l'acceptation de la nouvelle for Sons l'inductace exercic ouvertement par les Saint Gallois Volcine et Kessler, la Reforme s'implanta dans toutes be parensee exteriorice, so de celle du chef-lien resista qual pre temps, mus perdant l'et-1531, elle commenca a fi chir et à tolerer la reux elle tor. La bataille de Cappiel et la seconde parx y nei de Las Ifer de' n'apporteren' d'abord aucun changement; tis, amsi que le montra, de 1535 a 1539, le Pannerlandel, dans lequel l'accus, troic inconsidence de la virte d'une Lannière compuse laillit provoquer une gaetre avec la ville de Sant-Gall Neanmoins les deux partis vienrent côte à côte dans une tolirance mutuelle telative jusqu'au moment on les vagues de la cortrorefordu nonce en 1579 commencement les prens de perses grégorien (1584) et surtout l'exécution du médecin Antome Leu pour ayour oftense un prêtre, la treme atmée, causèrent toutes sorte de troubles qui la maverent lors de l'établissement de capacits en l'estations ité-tion du couvent 25 public (150 p. Lu 1588, il fré arte internée professings of Approximation after a first or an delige de-Ils se vengepent en fabr en s'exposant à l'entror da canton dans l'alimne e partote Doux aus après, les egros hourgeois, egrosse Hanson passiont cependant, à l'a cot del pic e i Appare, efre accepter l'alliere, ilstatent epp ince par le Date d'Baden du 11 mai 1507, cette deimere sivait bien que sa de-



cision n'obtiendrait pas l'assentiment des Rhodes-Extérieures protestantes et elle proposa en même temps aux deux partix la séparation du pays. Le 2 jun 1597, la landsgemeinde de Hundwil rejeta en effet l'alliance espagnole et vota la séparation des Rhodes-Exterieures, qui fut admisse cinq jours après par l'assemblee paroissiale d'Appenzell, laquelle demeura fidele à l'alliance espagnole. Ainsi le sort en était jete et l'acte de séparation du 8 septembre 1597 consomma la ruptine. Aux Rhodes-Extérieures de Hérisau, Hundwil, Tenfen, Trogen et Urnôsch s'ajouta la localité protestante de Gais comme syxième Rhode; la paroisse d'Appenzell, divisée en six Rhodes; Schwende, Bute, Lehn, Schlatt, Gonten

ment par les deux demiscantons. L'antique banneire et l'ancien sceau restrerent aux Rhodes-Intercoures qui durent payer aux Rhodes-Exterieures une nouvelle bannière et un nouveau sceau, mais « un pou differents des anciens». Les hannières conquises re tereur arboréeset qui l'église d'Appenzell, mais comme propuete de tout le pays; les archives aussi restaient propueté commune — L'Avet de séparation à aujourd'hoi encour foire de loi en ce qui conceine la situation interioure des deux demi-cantons; seules les conditions embrouilles de qui pattie orientale du canton ont été régiées par déchet de la Conféderation en 1870, lequel supprima les bien dits exemples » et consarra aussi la separation terdits exemples exemples et consarra de la conservation de la conservation de la conservation de la conservation de la con



Le vallage d'Appenzell vers le leud après une gravure sur cauvre de Matthiais Mor un

et Binkenbach on Wies, put le none de Bhodes-In'esmeures; toutefors his partition ne so lit pas dans li puttre orientale de la Rhode de Trogen, appoles. Oberezzet cam obein Hirschborg ; le, les prote faits prout attribués aux Rholes Extéraures et les e tholoques aux Rhodes-Interiories La fortune du pres, av et contre son du con a d. Phôpit d. Pass and, la timbere et la houcherie, fut attribute aux Rho les Ir te como significación aux Rhodes-Extenenes, à titre de r. hat les miletons ; le contenu de l'ar anal fut parter, quits ex les entre les deux de en contens qui covaient le sant les Voyer à la Diète leur dépait, tion sejentitional : c'he des Rhodes-Intérieures avant terrese unce To that le pais tout entier, comme cutieles, m'ex ut dient que une Voix, qui ne poexant des processors for the configuration for the configuration of the config cord. Le builliage du Rherstat et ut occupe atternalisée

internals. If Note that cutter but is an internal on favour his cuttoday. The part is done in some particle each in each one our open in the internal models of the propulation appropriate on the first of the left respective to the particle of the spectrum of the internal particle of the particle of th



APPENZELL RHODES-EXTÉRIEURES. Demicanton des le 8 septembre 1597; il forme avec

V R

les Rhodes Intérieures le XIII cauton de la Confédération, Armoiries ; d'argent, à un ours levé en pred de sable armé et lampassé de gueules, accosté des deux lettres de sable V et R et ser Ethoden. Rhodess Externeures). Le demiscanton ne compétant d'hord que les six Rhodes extérneures d'Urnasch, Hérisau, Ober-Hundwil, Unter-Hundwil, Teufen et Trogen, et conne septième la paronse de Gais, de la hec de la Rhode intérieure de l'interieure de la Rhode intérieure de l'intérieure de l'arkentagen.

Les quatre premières sont au delà de la Sitter - taujourd'hui: Hinterland), les trois dermères en de la dela Sitter . (Mittel- et Vorderland). Les protestants de la pointe Est de la Rhode de Trogen, du Ober-Huschberg et d'Oberegg, quoique en minorite et très melangés de catholiques, forent ratrachés aux Rhodes-Exteneures, mais leurs biens, denominés biens coemptes, devaient rester entre le mains de protestants, qu'il s'agit d'heritages, de ventes ou d'échanges; ils étaient en revanche exempts d'impêts. La frontière fut dans cette region celle des lorus particuliers et forma un enchevette-ment compliqué, témoignare de l'intolerance confes-sionnelle. Par l'érection de nouvelles pareixes se formèrent de 1614 à 1749 treize nouvelles libedes, Speicher, Walzenhausen, Schwellbrunn, Heiden, Lutzenberg, Wolfhalden, Rebetobel, Wald, Rente, Schnnengrund, Waldstatt, Buhler et Stein, qui forment telles quelles, avec les sept anciennes litudes, les vingt communes actuelles du demi-canton. Dans l'an-cien canton d'Appenzell, les Bhodes-Exterieures cédaient le pas aux Rhodes-Interieures; mais le vote du canton dans son ensemble exigeatt l'accord des deux parties.

Le gouvernement du demi-canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures appartenait nominalement à la landsgemeinde, assemblée de tous les citoyens àges de 16 aus révolus ayant le droit de vote, et qui se ten ut chaque année alternativement à Tregen on à Hou, but. Lu fait, ici aus il les compétences passerent complio ment au double L indrat, qui peu à jou, non sons luttes, testreignit toujours davantage les droits de la Lucis-gemeinde. D'après le Landince de 1632, le droit de faire des propositions à la landscemende était he à l'autorisation du double Landrat ; mais il resta aux pétitionnaires, dans les Rhodes-Exteriories, le droit de monter eux-mômes sur l'estre le, c'est-à-dire de presenter eux-mêmes leur requête al 4 présueme nde de , cop déférente. A partir de 1747, le double Londret formé des Nouveau et Amien-Conseils, se composa que este sous plus du Petit Conseil, de 167 da ta, ed Ca, ca, et des 10 grands foncti unaires eson 2 hard, orneute a varylandaminantes, trésoriers, capitaines et exertés), le landspendinde choisissait I's preficts selon meditor portion determine dans les Biodes en deca et au delle de la Sitter, et les dernier en parts egale dans les deux moitrés du canton. Le double Le n'est siée geait à Herisau et à Troyen : en ce detroit heu etaient aussi depuis 4597 l'ic sel de ville et taisse nal, la caisse du pays et le cibet, signe du dicit de haute justice. Les deux Pents Conseil : conseil séparément comme autordes parement , taceures, divisées par districts, au dels de la Sitter a Ur-nasch, Herisar ou Timidwe, et decà de la Sitter a Trogen. Pour les affortes mattamore le comprehent. il existait deux trabulaux notinia goux a Hensen et Trezen, depuis qu'en 1600 le Rondes I verre de s'étaient ren la candependante de Zarich et de contance en or 'te materie.

Les deux Appenzell pesse facent en commune les archives du pay et le larger de congra si plus d'un l'erlies de l'acciencie, filme, l'administration de l'unique houlleige du Rheinfal etal e alement en l'une En 1600, leisqu'il falent normen la promor la conpus lasse paret an du canton, l'oust havour de la conlette une et le four des Rimere. Externets es sons qu'en 1616 : monu en 1798, il ny cota a Rimere que six baillis venus des Rhodes-Exterieures, chacun pendant deux ans.

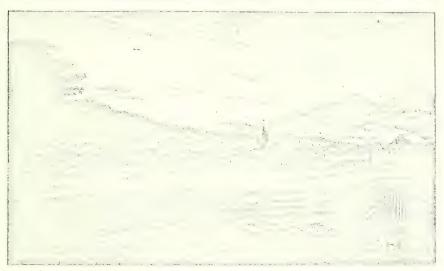
La suite de l'histoire des Rhodes-l'attriours ne répond pas à l'idée que l'on se fait communément d'un Etat démocratique ; elle est avant fout remple par une ardente rivalité de partis et, comme dans toute la Suisse aux XMP et XVIII siècles, per la lutte des familles aristocratiques pour le pouvoir. Au dela de la Sitter ce sont les Tanner, less Wetter et les Schiess, de Hérisau ; en decà de la Sitter, en particulier les Zellweger, de Teufen et Trogen, et les Schlagfer, de Trogen, qui détennent presque exclusivement les principales fonctions ; six Zellweger, quatre Tanner, troswetter, deux Schiess, deux Gruber et deux Schlapfer ont occupé le siège de kardammann ; les nord aufres Landammanne furent pris dans neul famille différentes. Ces grandes familles, très considérées, jouissaient d'une grande influence dans les consoits ; dans la landsgemeinde, par contre, elles reneoutraient nécessairement des adversaires, l'hi toure en fountil la preuve

En 1674, la landsgemeinde deposa le landammann Johann Zellweger (de Galleren près de Teuten), (lu seulement doux ans auparavant, perce que, sur sa proposition, le Landrat avait voté, sans consulter la landsgemenide, une loi sur les successions de personnes sans héritiers naturels. Ce n'est pas par hasard qu'un Tanner, puis un Schlapfer le remplacerent ; la preuve de la haine profonde qu'on lui vouait, c'est que pendant le reste de sa vie il ne put obtenir une charge importante. tiette afture fut probablement le pretexte de la division du demi-canton, si grosse de cons'quences, diritére ou ou delà de la Sitter et devant ou en deçà de la Sitter, que vota la lands gemeinde de 1647. Sur la demande des quatre Rhodes alors au delà dela Sittei (Umisch, Hérisan, Ober et Unter-Hundwill, les six Rhodes en de la de la Sitter (Teulen, Troven, Speicher, Grub, Walzenhausen et Gais) accepterent, grace à la mediation d'une mission zuricoise, le fi ribes invant; toutes les Lautes fonctions (landammann, vice landammann, tré-orier, landeshauptmann et enseigne) serment occupées à double par facon qu'a un landamment d'en dec'i de la Sicter serait nu vice-lanearimonia d'au della La landsgenicin & . le Grand Couse, Let le double Landr M demetide la Sitter à Tro-en, au delà à Hundwil ou à Hirisau. Les Petits Conseils clarent par contre divisés et sé-gement d'une part à Tregen et d'autre part à Herisau. Hundwil ou Urnasch, Dès 1648, par gain de parx, des depose tres sans con letter se serva and becoming lités peut satisfaite leurs propo s'apul proce de d'in cor respiparut que lors du Le et mobil de 17 22 1756, provoque par le l'indommana Lorenz Wetter, qui may d'inabereditarie et collègne Iventait Zellwe et. Le protexte. preparté de lors de ratura, fut l'a carron que l'édet ets s a la paix de Roiscloude, senore aussi per la life les-Exterospes en 1715, aux ent trans ressen. La Separs damles entre Lable at No. 1965. It to Tire to Taxte ipure Le damée l'artist avait forvois aix cour le groups al. total cuton being forment previous We tell to dament cusors. Korr 17ctovers, I be a consent defeated. Ryparant cars de los en thates, a cours de queles hes Days countered the sporting mode Weller to Chent hes Data solde for the sparing uses well as from the last the sparing of the form of Relation where the Relation of the Relation of the Relation of the Humilian, become of separation descontinuous



de Speicher, Trogen, Rehetohel, Grub, Heuden, Wolfhalden, Lutzenberg, Walzenhausen et Reute (touties dans le Vorderland), la prise d'armes génerale du 5/16 mars 17/33, et les insultes faites aux deputés des Confédérés à Hérisau, toutes ces mainfestations volentes et passionnées, avaient fait grand leuit en Suisse. Après la victoire des Duis et l'expiation des «Doux», le Landrat prononca i interdiction des noms des partis, et s'en contenta, car, an med mital, à l'épineuse question de la division du pays par la Sitter, personne en cette terre de pure democratic ne se hasardait à toucher, de peui dessubit le sort de Zelleweger de la part du main de l'autre rôte de la Sitter

If ne serail pas juste de ne présenter que les neuvaiscités de l'histoire des Rhodes-Exteneures. Un des faits les plus infériessants à constater, c'est combien l'union avec les Rhodes-Intérieures demensa enconeur certain temps vivante, Auss en 1603, siy ains apres lasseparation, Les Rhodes-Extérieures firent aussi preuve de ser democratique dans l'organisation de leurs commona-particul la paroisse se confondant avec la communa-patrique, d'une facon si complete que le Landdon-hein 1747 (une simple recedition de celui de 1622) employar le nom de paroisse pour les reimons politiques et le nom de paroisse pour les reimons politiques et le nom de paroisse pour les reimons politiques et la fonción d'issait les conseils et les capitames, et que finalement dans la hargue officielle appeniellore cette appellation ne signific pilus qu'assemblée politique de commune et reimplora l'ancien nom de Rhode Sitót qu'une paroisse deviant autonome et se separat de l'eglissimité, elle onsaitant satis autre une commune politique aver es capitames, franche et Petits Conscils, et était ainsi représentee dins les actorités d'anciel de desistent de la lendsgemende. Aussi, les sept l'hodes etignières s'accurrent plus tard jusqu'a 20 sats que depuis fot? il y ait en de difficultés à ce suiet. La meilleure prairie de l'excellence de cette manière de



Vue du vallage d'Appenzell vers 1850 d'après d'estrice part, ale da J. B. Le crite de l'atripe continue d'il rece

les deux demi cantons officient et semble lears bous offices pour empêcher la guerre qui foillat cel con entre Berne et Genève et la Sayone à la suite de l'insucces de l'Escalade, Les deux Appenzell employèrent jusqu'en 1632 le code des lois de 1585 ; à cette date seulement. les Rhodes-Extérieures en firent laire une copie et le modifièrent selon leurs besoms. En 1653, les deux mor tiés du pays furent unies lorsqu'il s'agit d'aider à protéger les autorités d'institution divine contre les paysans révoltés. De même, ils prirent soin de ne par se melet aux luttes confe sionnelles; en 4656 et en 1712 nous trouvons Appenzell enter parim by neutros qui reclament la paix et travaillent à la retablir. En 1712, la siture tion fut particularement delicate pour le pays, car is Rhodes-Extérieures curent à chie en autonine le baille du Rheinfal. Par modération reciproque on evita un conflit, jusqu'à ce que les gens du Rherot de ssent prête serment au corps zurno, sopérant en a tur cosse, 1 à 19 france envers l'abbé empécha alors les Ethodes Internettes d'intervenir en sa faveur ; elles laisserent les 13h eles-Extérieures occuper tranquillement la trontière du Rheinfal, soudisont coptre I Vater he, so a se desiler à intervenir ni pour l'ambiticux abbé ni pour les gens du Rheintal

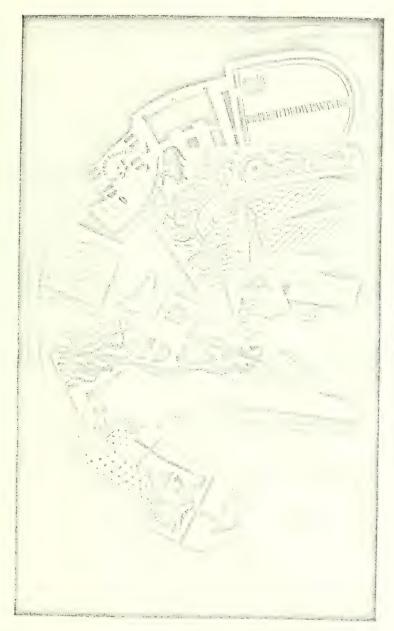
taire est qu'élie a été adopte per le régime rétud. Depuis la séparation réligiouse, les protestants d'Appenzell s'étaient rattache au syro de san Chall pas d'élète.

penizell'Scharut tratache, au syracle san t. fall as (15) yr. En (16)2, suy est la containe de l'Epoque, de avoirat fonde une eghec netrande, et le. 1618 de se placeat choue aux reuveaux us que en reintrod usant le chira dans les cultes, den les premièrs reformations Fava est bann. En (13), at l'empertur at un l'abb. de Suit s'Gall en l'obligant a rea neur a se preferitos subscollature. En 1603, de a hierercut a la Gonfession het victique et en 16, b. a. li 1700 du l'origination, les ides importantes lei cuves l'immeriton, rel nouve en Sac. En 1755, becar le conside Khouk, effet in arcs la represent leur ancienne alliance avec Saint-Gall et formèrent une corporation rel product e avec son praine symmétics.

La struction of periode described president la Rivolecte Reute ne periode deper independent en Mais na encoue defaut recomments, qu'on réa de concernance aux comments de la faction de la lace describe de la lace de lace de la lace de lac



CANTON D'APPENZELL

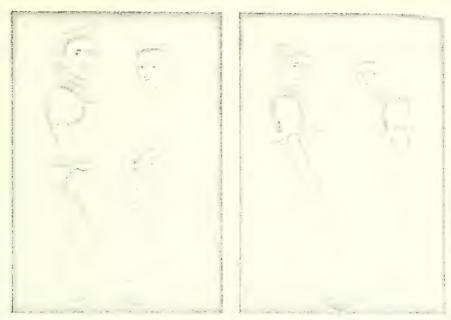


Consider the Appendix Organization of the continued Ingelung

1005

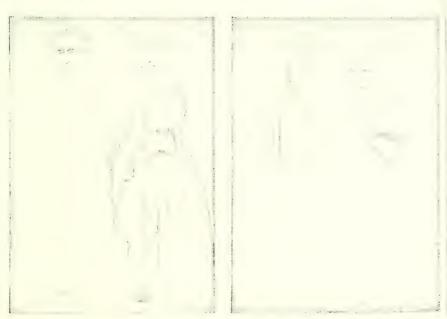


CANTON D'APPENZELL



Iguatus Kegel et sa fille, de Schwende. T. Wesseld als epit de met the Month of Landau

Demoiselles Jacque. Segner et Josepha Huber à Schwer.



Butholome Russian, Cheerer, et et al. a. H.Ch. in.
Tangarene desegration and D. Massacht and

The proper Moves of the Conference of the Confer



tion de la dépendance territoriale des deux convents de Grimmenstein et Wonnenstein, situes dans les Bhodes-Extérieures enfin l'emporta : le premier fut compté comme territoire des Rhodes-Exterieures, le second comme enclave des Rhodes-Intérieures ; les tentatives pour modifier cet arrangement (à Gummenstein en 1667 et à Wonnenstein en 1750) n'aboutment qu'aumaintien de l'état de choses. A cette dernière occasion fut supprimée l'unique commune qui avait conserve la parité religieuse : Grub, dans les Rhodes-Extérieures, qui se détacha en 1751 de Grub dans les terres de l'abbé de Saint-Gall, devint une paroisse autonome et fut admis comme Rhode. Scule la Rhode de Lutzenberg continua à faire partie, et fait partie encore aujourd'hui, de la paroisse saint-galloise de Thal.

Lors de la séparation, les Rhodes-Extérieures comptaient 6322 hommes au-dessus de 16 ans et avant droit de vote, ce qui correspondant à une population de 30 000 âmes. En 1733, Zellweger estime les forces des « Durs » à 5000 hommes et celles des Doux : à 5000, en tout 9000 hommes, soit 45 000 àmes. Ce chiffre est trop eleve, car en 1850 on comptait 25 758 habitants en decà de la Sitter et 17 863 au delà, soit 43 621 àmes en tout, et en 1837; 31 080. On ne dort pas adjuctive une population de plus de 35 000 personnes au XVIII sa dont 20 000 en decà et 15 000 au delà de la Sitter. En 1850, il n'y avait que deux pour cent de catholiques dans les Rhodes-Exterieures.

Après la courte période de la République Ilelyétique, qui réunit les deux demi-cantons pour la is ans (sout une interruption pendant l'occupation autrichienne en 1799), Appenzell Ith.-E. recut aussi de Paus sa constrtution. Par méconnaissance de la situation ou pour maintenir une fiction, on avait garde un canton unique, tout en déclarant cependant ses deux moities véciproquement indépendentes l'ura de l'autre . De fait les deux demi-cantons etaient dejà completement separés en 1803, Mais, comme l'agilation contanuait pendant la Médiation, le Grand Conseil, assemble à gen, n'adopta ute nouvelle constitution que le 25 pain 1815. De même que dans les Rhodes-Laterience cetdermère privait la land-gemeinde de teus dicats, à l'exception du droit d'élection et du droit de neturalises tion, et concentrait l'autorité, davantage gu'en 1798. entre les mains du Nouveau et de l'Ancien Con cil, et du Grand Conseil formé des 10 magistrals et des 40 capitaines ; ce derrier n'avait plus que le controle des comptes de l'Etat et le droit de naturalisation. pays testa divisé en deux parties. l'une en deca, l'autre au-delà de la Sitter ; leins Petits Conseils pertien hers furent maintenus, de sorte que les Rhode «Lixte» rieures curent doremay ant quatre chef heux. Traven, Hundwil, Herisau et Urnesch, mais la land-gemeinde ne se réunissait et ne se reigni cucore que dans les deux premiers. Il est viai que le peuple, soit la landsgemeinde, n'avait pas éte consulte, de sorte que, dans les années 1820, on commenca à faire de l'opposition à la suprématie de nouveau exercice per certaines familles, et cela par le moyen encore musite de la presse Un médecin, le D' Johann Mexer, à Trogen, avant fondé en 1825 l'Appenzeller Monetsblett, suivi en 1828 de la célèbre Appenzeller Zeitung Proteges par le landammann Matthoas (Erth, qui n'excreait plus le droit de censure, Meyer et ses collaborateurs purent formuler des critiques d'un ton moto pour l'epoque, et lorsque le parti adverse se retrancha dernère le « vénérable Landforch », collection de le is et de sontences juridiques dont il n'existant que quelques copies. ils le publièrent. Dans ce pays de montagnes la lutte pour les droits du peuple commence plus tôt que d'enle reste de la Suisse (Schaffhouse excepte); toutefois les difficultés à la landsgemeinde foront telles que con'est que longtemps après les autres canton ; le al mont 1834, que les Rhodes Extérieures voterent leur nous velle constitution. Cette constitution for une de premières à stipuler pour le double. Landrat une representation uniforme de toutes les couarques, sur le base de leur population, et le droit pour tout inteven de prendre la parole à la landsgemeinde. Pour le reste,

on ne fit pas de grands changements : on conserva les 10 magistrats; le double Landrat, composé des 10 magistrats, des 40 capitames et des deputés des communes, élus librement, au nombre d'environ 35 : le Grand Conseil, compos' des 10 ministrats, de 2 intendants des bâtiments, des 20 capitaines en charge, et enfin les Petits Conseils en deca et au dels de la Sitter, con ptant chacun 13 membres. Voda les conquêtes de l'epoque nouvelle : égalité devant la loi, liberté de presse et de métiers, droit de pétition et garantie de la propriété privée. La séparation complete des pouvous et la hberté religieuse n'étaient pas encore admises; en effet, le Grand Conseil demenrant le tribunal suprême et la confession profestante religion d'État. La constitution



Vacherappe z des des Se, wagalj (trapres une photographo)

du 3 octobre 1858 réalisant le premier de ces de expregrès en instituent comme autorité executive la Commission d'Etat, formée des respirats réduits. Test comme autorité législative, outre la landsgemeinde, le Grand Censed, chi par le pouple, en proportra de la population; enfin, comme autorités pidicaire, le tubund captonal ca instance superieure et les Petrs Conseils en instance inference Une mesme encore plus importante fut la suppression de la division du pays por le Sitter, qui ent re ren vertu de cette ce titution et mit fin à la séparation intérieure datant de 1647 Lepays fit alers divise in tions districts; H. Serhand, Lame en terrebone asi delle de la Sitter, Menter et Vonderland, de territone en de la de la Sitte. La constitution da l'eortolne 1816, em ore en vignost à tuellement, appoils la liberte religionse et une seguration complète des pouvoirs de la landsgemeinde, du Grand Cosseri, du Cosse al d'Eltat et de autorités jo le mores, depois to parties de poux ou tribuent contonal. le droit de vole jusque la fixe a forans, fut parie a 20 ag en verto des prographenes federales. An XIX's de Rhodes I v' moure se sont dévelop-

pole though a direct order que le Alice le Autorieures : Line dustrie, qui le ret indait torg un davantage, les pindit plus precisibles oux innovations, dechanings tels que



le Dr Meyer réussirent à mettre leur pays, au moven de l'Appenzeller Zeitung, à la tête des cantons avancés et à entraîner leurs compatriotes dans la voie du progrès. Lors des tentatives de révision du Pacte fedéral en 1832-1833, l'enthousiasme fit défaut, tandique lors du Sonderbund les Rhodes-Extérieures mirent tontes leurs troupes en campagne : 2 bataillors d'infanterie de l'élite et un de la réserve, à compagne de carabiniers et le corps de volontaires du landsturm ; 5 hommes furent tues et 25 blesses Appenzell Rh - E. participa aussi à l'occupation des frontières en 1856 1857 et en 1870-1871. Toutefois les Rhodes-Extérnances gouterent si peu les nouvelles prescriptions de la Constitution fédérale de 1874, votees par elles cependant. que leur constitution ne put être mise en harmome avec la première qu'à la deuxième tentative. Depuis plusieurs années, le tissage des cotons s'est largement répandu dans le canton et l'a fait prospérer. Les chillres suivants font voir quelle à été l'influence de l'industrie sur la population : 1837 : 44 080, 1850 : 43 621, 4860 : 48 431, 1870 : 48 733, 4880 : 51 958, 1888 : 54 100, 1900 : 55 281, 1910 : 57 994. — Voir : LL et LLH. Zellweger : Appensil. — Fentle Februh, 1869, nº 40 et 4870 nº 20 — Langtinthon du Control : 1869, nº

49 et 1870 nº 40. — Constitution du Canton. — 1.J.

APPENZELL RHODES-INTÉRIEURES. Dis le 8 septembre 1597 demi-canton et, avec les Bliedes-Extérieures, XIIIº canton de la Confederation, Les Rhodes-Intérieures avaient la présentee à la Diéte sur leur collègue des Rhodes-Extérieures, Arron ries : celles du canton avant le partage, soit d'argent à un ours levé en pied de sable arme et lampasse de gueules. Ce nouveau territoire se composait principalement de l'ancienne paroisse d'Appenzell, divisée en six Rhodes : Schwende, Rute, Lehn, Schlatt, Gonten et Rinkenbach ou Wies ; le territoire de Stecklenege. de la Rhode extérieure de Hundwil, formait la Rhode: et les catholiques d'Ober-Hirschberg et d'Oberegg dans la Rhode extérieure de Trogen les 8me il 9me Rhodes; ces deux dermères étant mélangées de protestants, ne devaient point faire entrérement partie des Rnodes-Intérieures, mais chaque domaine était rattaché aux Rhodes-Intérieures ou Exterioures survoit la confession du propriétaire et ne pouveit etre fransuis qu'à des gens de la mêmi contession (domaines des exemples). Au sem de la Confedération les deux den reautous ne comptaient que pour un, et n'avoient à la Prete qu'une voix, valable seulement lorsque Appenzell d'une port. et Trogen, Hundwil ou Hensau d'autre part, étaient entièrement d'accord. Les Rhodes-Intérieures et les Extérieures possédair nt en commun, a avillar e d'Appenzell, les archives du pays et les fonniere conqui es, deposées à l'eglise. Elles administratent e i jointen, at begins a resiste face annual manner of pure me at learr soul buildage du Bhenstal alternation de la con-les VIII augusts cantens. En 1560, peur le pun on-fors depuis la séparation, le canton d'Appearell ent, a son tour, a nounmer le buille a l'ibre ser ; un tare et est décida en favein des Rhodes-Interieures qui, insqu'en 1798, repearvarent sept fors la charge de leulir

Le pouvoir saprème ou gouvernement stait con talue par la lands geniennée composée de tors le citoyetes aus de 16 ans revolus ; elle av it hen orden mement le dermer dimanche d'avril sui l'ancienne price d'Appenzell ou dans l'eglise de la localité. La londsgememble nommart les principaux magistrats, sont le landaumaun ; le banneret, le vice-landommann, le tre orner, le Laude hauptmann, l'interdant des bâtulents, Ladinanstris teur des biens de Léglise, l'enseigne du cardon et se prononcait sur toutes les questions qui lin étaient seutuises. Ses competence n'allanat pas pas lora, cat l'autorité législative et pidiciaire clair exercic per le Grand Conseil que s'asser blant deux fors per en. Il a composant de 74 deputes des med 131 ales, sont de 18 capitaines, de 16 petits et 52 grand conseillets et 3 Smergistrats, Des 1723 et 1905 Tibode depen e univa e, ment i grands conscibir. I petits consollers et . capitaines, de sorte qui le L'indrat incumon des depute des likades et des mazistrits) compta 80 metebre. Le gouvernement proprement out et at le Petit Censer, on transact teleform thate, trapes of Special and 1 18 capitaines et de quel pies petits con citters qui c' tent

adjoints à tour de tole. Lorsqu'il s'ogissant d'affantes très importantes, le conseil était reuni por l'hoi ser qui se reidant chez chaque conseiller pour loi lace la convocation (/nsummengelescure Hot); il deliberant sur la politique exterieure de la République et se composant du Conseil helodomadaire auquellori adjoignant fois les petits conseillers, sont de 42 membres en tout. Toutes ces assembless successent dans la maison de commune d'Amonadaire.

d'Appenzell qui fut rebâtic aques l'incendic de 1500. L'histoire ulterieure des Ethodes-Interieures differe entièrement de celle des Rhodes-Exterieures; sur un seul point il y a p ssemblance parfaite entre les deux demi-cantons : dans les quetelles passionnées des partis au sein de la landsgemeinde et dons les lottes cer fre la suprematie de certaines familles; ces luttes dominent toute l'hi toire intérieure du pays. Dans ce pays de la démocratic pure, tout comme dans les aristocratics, quel ques familles dominaient dans les Conseils; leurs advetsaires trouvaient alors le moven de se venget dans les landsgemeinde A Appenzell les Suter étaient tout puissolits, país les Corger, les Nat, les Lass ler, les Schress et les Wieser, De 1597 à 1798, sur 23 élections de landammann. ces six familles ne sont pas arrivées moins de diverent fois an pouvoir; les Suter 6 fois, les Geiger 3 fois et les 4 autres chacune 2 fois. Parmi les sept baillis da Rhomtal, il y end trois Schiess, le grand-pôre, le père et le fils. On est of him de chercher des indications dans me denombrement, parce que, dans les Conseils, tout e passait dans les coulisses et que les actes eux-mêmes passari dan je tonious les reus genements destrés. Après la land-gemeinde de 1650, qui fut tré ora-gense, le Landrat décréta en 1667, qu'un citoyen ne pourrait à l'avenir prendre la parole à la landsgemeinde sans y avoir été autorise pai lui. Malgre cette mesure restrictive, il y ent, déja en 1979, a propos de la sortie du Défensional, des scènes violentes. puis de nouveau en 1706 lors du renouvellement de l'alliance avec l'Espagne ; enfin en 1723 à propos des élections; mais les soines les plu regrettables encent heu lors de l'affaire Surre, de 1775 à 1784. Il s'agresset rei de l'antagorisme entre les familles Suter et treiger. representers pair les Londaminarias d'sef-Antoir Sul 1 et Jonann-Likob Ger, et. Suter, at aboud le favour co. peuple et son honane de confraire, evait comras des lantes grave dans l'exercice de sa charge, de sorte que Geiger put en tuer parti pour le laire enfin destituit et bannn, Lorsque neuf ans plus tard Suter se hasarda a rentier ou pays, tierger, qui etait de nouveau au pouvoir, le fit emprisonner et condaminer a mort, sons la pression de seu parti, celui des air tuer des Sate: f.º execute le 19, nas 1784, Comencie pudici ure fut exploen 1829 per une rebabilitation de la familie

L'entre dois Pagence cap code, um fat ha nome de la sapardite, du pays purfa les Hhodes lais nome de la sapardite, du pays purfa les Hhodes lais nome de cap du cap

of the North Contract



En 1637, en 1654 et en 1668 les filiales de Gonten, d'Oberegg et de Haslen se séparérent de l'ancienne paroisse d'Appenzell; par contre, les filiales de Brulisan et d'Eggerstanden, fondées au XV s., continuérent jusqu'à nos jours à dépendre de l'eglissemère.

Il y avait à Appenzell un convent de Capicins, des 1590, un convent de nonnes, Sainte-Maries, un's Arges des 1613; puis deux convents de nonnes, de date hoancomp plus ancienne, à Wonneinstein et à Grimmenstein (1228 et 1400). Il est intéressant de noter que ce dermei était situé sur le territoire des Rhodes-Exterieures, commune de Walzenhausen, tandis que les Rhodes-Interiories en avaient Tavouere, Le convent de Wonneinstein, en requ'un canton, tout en disant que les deux parties sont réciproquement indépendantes l'une de l'autre En fait les deux moutes se sont définitivement séparées en 1893. Les Rhodes-Intérieures ne pourient d'une véritable constitution qu'après la conclusion du Pacte técleral entre les cantons suisses après la première chute de Napoléon. Le Grand Ganseil d'Appendient de la companie de l'autre d'un tre sont et d'un administrateur de l'assistance publique, et d'un administrateur de l'assistance publique.



Columns des pays ons des Rholes Intone reliver 1870 Trapt son l'isn de Siver, autrer pile foit, il finite

vanche, appartemait autoritorie des Rhodes date nomes, et formati une eindave des Rhodes distributiones de la commune de Teufen, tet eindave frement territorial, très compliqué, existe en one de nos ports (eta trestouridationents les habitants de ces deux convents es afficient grandent de la commune d'Appenz 31, ce qui, du na un pour Grimmenstein, n'est pas corre t Lors de les pur clair, les Rhodes-Intérieures avacut 2552 bomans de 16 annivolus et ayant droit de vote à la landsteineurit, ce qui correspondant à peu pres à une per elation de 10000 âmes. En 1837 le reconsiment ne le mit qu'un chiffre de 9796 hab, et en 1850 de 11 272, desse desqui en ne peut pas estimer la population avand (176 da plus de 8000 âmes, Encore en la 60 de nece majorit qu'un fait un pour cent de postesciuits.

Artès la reuneu lacce sons la Ripold qu'un Helici.

Après la reunion Facca sons le 31 gableque Helvé tique, qui fat de contra dence et ultat une reverentina en 1799. Appendell facut sa parair re constituit se par l'Acrè de Modatton du 1914 viver 1801. De la circa sa de constata que cette lor non l'americale, riportes de l'etranger, entreliseit ne la bara car l'acrès de viver de (de même que celle el 1895 a della celle 1895). His observed toms film part In Land schools of an Invarial diallitures options controlle school state in the development of the film of the manufacture of the Grand Gone of which the controllers of the Grand Gone of which the controllers of the options of the Grand Gone of which the controllers of the option of the Grand Gone of which the controllers of the Grand Gone of which the controllers of the Grand Gone of the Grand

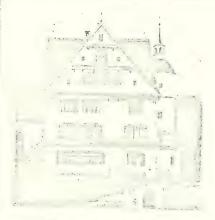


apportait des réformes notables relativement à la fandsgeneunde, qui redevint le pouvoir legislatif, tandis qu'on ga@ntissait à chaque citoyen le droit de l'ine des propositions. Et lorsque le Grand Conseil eut enfin crété que l'ancien fandammann Suter, exécute en 1784. aurait une sépulture honorable et que sa condamnation à mort serait annulée, les Rhodes-Interieures se tion vérent momentanément à la tête des cantons progressistes. Cette constitution se maintint pendant pres de 60 ans dans les Rhodes-Intérieures, jusqu'au jour, le 24 novembre 1872, où une landsgemeinde extraordinaire en vota une nouvelle, qui, sauf quelqu s modifications, est encore en vigueur aujourd'hur. Cetre kondsgemeinde n'a pas anjorte d'ailleurs de protonds changements, Elles'est contentée, dans plusieurs cas, de renouveler les formes. Aust les auciens manistrats ce nomment Commission d'Etat (correspondant au Consol d'Etat d'autres cantons); le Petit Conseil reçoit le lutre plus moderno de terbunal cantonal et de tribunal de district; la lands gemeinde et le Grand Conseil n'ont pas sulu de chair ements, de même que les capitomes et conseillers qui, di là aupatavent, exercaient l'automi communate. Le principe essentiellement nouveau consiste en ce que dins le Grand Conseil et au tribunal de district les libodes sont sur un med d'égalite, et int représentées proportionnellement à leur poposition. L'un soule exception est taite en toveur d'Obere, :-Hirschberg, dont le nombre de voix dor n'int droit à un siège n'est fixé qu'i 100 pour le Grand Consoil et a 150 pour le tribue, l'de district au hen des 800 et 200 voix réglementaires. L'histoire des Rhodes-Intérie nes Voix regionalistics. L'insolue de finales interneurs à a été généralement parsible au XIX siècle, mêne cour époques d'ingereuses de 1830 et 1847. Il est stait qui les troubles qui présiderent, en 1827, la seronde conse stitution nécessité ent une intervention fedérale, et qu'en 1837 les Rholes-Intérieures fuient confraintes payer une amende de 15 (no) 4, pour être restées neutres fors du Sonderbund; mais il n'y ent pla de sang verse. Il faut l'attribuer la developpement de l'instruction et 5 la situación é onomique diterale du pays; colle i commence d a s'emettor r e se decmères années gréce aux progres de l'industrie le la bioderie, mas la guerre mondade les de notes as compromise.

En mattere ecclesiastique, les Bhocles-Internutes ont partagé le sort du canton de Somtstall , acres la suppression de l'evèche de Constance, en 1821, et du double évêché de Coire et de Saint-Gell (1829-1840), elles firent provisemement partie du nouvel evêche de Saint-Gall et futent des lors à la mit trèes par un vi e re de l'évêque. L'une des deux amexes de l'anciènne patoisse d'Appenzell, Brulisan, s'est constituce en parosse en 1879, de sorte que des lois les 10 odes-littere uns complent 5 paroises. Population on 1837; 979 ch. b., 1850; 11272, 1910; 14385. Vorr. Lt. et LLH. — Zellweger Appenall Feuille fel rate, 1860, n° 39 (1485), n° 30

APPENZELL (Com et paroisse, chef-hou du deinicanton d'Appenzell Rhodes-Interieures, V. 1968). En 1061-1071: Abbatis cella, Trionires, celles d'Ap-penzell Rhodes Interieures, La village se forma certainement lonztemps après la colonisation du pays par les Rhètes et les Mémannes. En 1061-1071, le convent de Saint-Gall y édifia la première eglise constrtée à saint Mainne, et en même temps le château de Claux. la première devant assurer la domination spiritue le du convent, le second sa domination temporelle. Appoinzell grandit bientet et, quoique n'étant plus la seule paroisse (Herisan ent une eglise en 1250, Hundwil en 1345), elle dementa la principale el dominitori naturellement son nom au pry en 1379. Tont aussi naturelles furent les aspirations de la commune grandissante à l'independance, surfout lorsqu'en 1273 l'eghise ent été incorporee au convent de Sand-Joad. La 1270 dejà, les Appetezellois entrerent dans l'affiance des Saint-Gallois contre leur propre se goeur, l'able Berchtold, alliance que sa mort rendit sins objet. La sit a from devint plus difficile pour Appear II qui l' 1345, l'abbe Hermann von Bonsb (ten acquit l'avoco rec impériale sur les quatre districts d'Appeniall, Handail,

Tenfen et Urmasch, et avec cellesci le droit d'import et la haute justice. Vers 1360 Appenzell conclut avoc Hundwil une alliance contre leur seigneur, que seule l'intervention de la ville de Saint-Gall put rompaen 1367. Ce meme abbe tworg autorisa, à son corps defendant, les cinq communes d'Appenzell, Gais, Hundwil, Toub n'et Urnasch a entrer dans la Lique des villes sonabes, le 26 septembre 1377. Dans la sude, cette alliance fut de la plus haute importance pour Appenzill, lorsque grace aux villes de Saintstall et de Constance les einq communes obtinient leur première administration autonome of hor premier Landrat, etce o unitent alors pentatric pour la première fois en une lands, et meinde. Cels crint naturéllement tenue à Appensell qui devint aussi d'en blee chef-heu du nouvel Etat en voie de formation. La lutte qui s'encage contre l'aldié Kunovon



Apperze,' le chateau, batren l'est par Auton Les.

Stoffeln pla . Appenzell au centre des exécutores En Little, Appropriationally after the propriate descriptions makes, dans Lalli je e aver la ville de Saint Gali et les gens du convert a could done us plusted me academygo breake set with every or amora to a secondition que les Appen estois battirent les Au nelners it Stuss,

due les Appen ediais rathreid les Archents al Siese, Matrie la detarte de Breete, epot nat brea le pen re-Lesue autour du lec. Lasie ne per telever su dor de nation spirituelle et tempera le Appenzales trocas par la delivré de la juridiction de l'abbe, recouvrit son in-dépendence religiouse, perdue par la corper troca de son crisc, et formet de nouveau une paroisse , clo-

Appenzell devint des lors le centre politique du pays auquel il avoit déjà donné son mon Cost là que les band 2 rounds curent derenavant leu, que le consubstitution, of que en trouval l'arrend crip per leddement even avant fact. En suite de la separa-tion religion. Apparell perdit, il et vias, une postre de son avanta, cise situation fu fact que les libredes Exterieure, Corrent i un as childres a Hill circura Hundwideln, eret Creft; practicité contain qu'à la tupture definérale de 150%, aux restions du chefhou, mainten's firs son overer no fee pur le core It ohold Huter the field as ending of the quient in the grand incendie, qui, le 18 mars 1560, ne détru it pe-Malgre les fences, ves de la reconstructe se le d'adde Con od de la pet eserptet sog lande Litter encere un to went do the conservation of the 29 to the 1871 feet to thank one to be also. For the separation discuss to Rhodes-Externate, Approval deviat chat her des



Rhodes Intérieures et en fut l'unique paroisse, d'aé t'outenus e sépara en 1647. Obereg en 1643, Hasha en 1668. Toutes quatre faisaient partie du chapitre rural de Saint-Gall et conservérent aussi, au moins dans le domaine religieux, l'ancienne dependance de l'églissemère, Il n'y ent jamais de Rhode d'Appenzell, car cette grande paroisse de 2782 àuies (1397) se dayisait en six Rhodes, (voir l'article APPENTELL RICOUS ENFÉRILLEUSS, et le village même était dans le Rhode de Lehn, Appenzell extrellé depuis le 19 octobre 1886 à l'imisch et par là à Saint-Gall par le chemin de ler à voir étroit Appenzeller Strassenbahn, «— LL. — Zellweger; Kl. Appenzeller Strassenbahn, «— LL. — Zellweger; Kl. Appenzell. — Z8K 1916, p. 2788.

APPENZELL (DISTRICT D'), to fut la constitution du 24 novembre 1872 qui créa le district d'Appenzell comprenant le aurenemes Rheebsade Lehnest de Ruskenhach, et qui aupertavant s'était quelque temps appelé simplement le Village, Cette année-la, la division en sept Rhodes (Schwerde, Rote, Lehn-Seldatt, Gonten, Rushenbach, Obtergezaver Husselberg), établie par la constitution de 1828, fut supprimer et les districts introduits. Celan d'Appenzell comprend, outrie la plus grande portion du villaze du même nom. 35 hameaux et 133 fermes isolers qui appartenaent autrifusă la Rhode de Lehn, Population en 1883; (2000 kab., 4910; 5433. - Voir A. Ott; Die Stelchners Verhaltiesse beilder Appenzell.

APPENZELLER. Nom de famille repordu dans les cantons de Berne, Saintstoall, Schwaz, Un. Unterwaldet Zurich. Dans les cantons de Schwaz et Un ces familles sont éteintes ; dans IU nterwald, les Appenzeller sont parois sens de Lenzenn, mass um temille du même nom existait aussi a Stans dans II deuxennemoitié du XVI es, Voir à ce supel les art. A 124444 Net BAMBARTNER. A citer : BINEDIGIES, musonen du XVI es focile, è en Hollande, de nationalite sur-se, éleve du compositeur Josepha Desprez. Il succida à Jean Gossios en 1531 et de 1540 à millet 1551 int matricet Sainte-Catherine des Payselles da Brinxelle. Voir W. Barteky ; Who mis Boscherse; El V. Schulizer : Die Pflem des Koelectors et et des deuxellen katholischen Schwerz p. 37

A. Canton de Berne. 1. Johann Konrad. * 1775 à Berne, † 1850, fit des études en fleciment et devint en 1801 maître de calligraphie et d'arithmétique à l'école de Winterthour. Il fut consacre a Schafthouse et nommé en 1809 pasteur de Brutten. App de en 1817 au rectorat du nouveau gymnase de B ente, d'fut élu premier pasteur de cette ville en 1815. Le combi-Cobineau, Alexandre Schweiz a et Agassiz birent ses élèves. Après la revolution de 1830, è el sol der la direction du gymnase, mai con liva sin port de passi tem jusqu'à sa mort. Apper affer contibora $m_N(U_t)$ is roser, et publia plusients ouvre es, entre estre Thomas Wittenbach oder die Petranet en zu Pet Son portrait à l'imbe est conseive au mir de Selvab : a Bienne, — SBB 1, 3-45 — ?, Kossavaria, ? 4843, † 4899, fils du n° 4. Il fit des ctudes en thomogne et entra en 1837 dans l'egles bein isc. Après un stige à Berlin et un vicariat à Berlin, il devint en 1842 pasteur à Gsteig, en 1851 à Neurock, en 1860 second et en 1863 premier pasteir de l'eglise du Saint-Espait à Berne. Il se refina en 1885 Lui 1868, in tosse la l'ignotitut pour anormaux du Wei senh im pr. d. Beire . il fut le promoteur de la société de securis de collisis protestantes, membre du Petit Consed et prester' de la direction des deux erptalmats de la villa

B. Canton de Saint-Gall. Ancome tamili de Sant-Gall, riche et floriscinte suctout any XV et XV s. s. L. Cittoriants for Viveriant Park and income in 1223, avoidants of temporal course training fundation d'une messe aminiversant de 16 for course du manister Goldacht, de Gutern pres Sant C. B. 2. Rit plant's for Artay (Livest monnie et al. 12 s. 3. HANS, et — Y. WILLI devinent in 1456 for course de la ville — 5. Johnsy ets. Less, court for an eleptroserie du Linschoff pro-de Lamblas le course leproserie du Linschoff pro-de Lamblas le course

6. Cristax occupa le même poste apres 1351 - 7. Lat-RENT, des 1923 chapelain de la chapelle des lepions. fondée en 1390 au Linsebuhl en layeur de ses adminitrés , il mourut en 1340, chapelain / Mittelmissor, de St. Mancen, - 8, OTMAR, et 9, KONRAD charent en 1376 membres du Votenstein, societé de hour geors arses, qui n'ont ui metier ai boutique nieme sals sont commercants. 10. Bi tout, provet de hougehers de 1368 à 1387. - 11 LIENDARD, let députe du Grand Conseil lors de la conclusion de la parx ayec les Confederes, le 7 mars 1390, à Eursa den 12. Konnyo, sociétaire de ville de 1502 à 1542 ; il fut envoye en 1507 a Rome pour déterminer les droits de la paroisse de Saint-Laurent, et en 1521 à la cour inipériale pour obtenir la confirmation des franchises de Leville 13 Orman, homegorestre de 1524 à 1526. 14 SEPASCIAN ARILL, SEIVIT SOUS FRANZA V. Sichangen. devint maitre d'hôtel du comte palatin Ludvay, et seigneur de Luxburg. - 15. OTMAR, bourgmestre de 1664 5 1687. 16, HEINTED, 1789-1861, conseiller de commune en 1835, et secretaire de la chambre de chambe de Gall. - Ven Burgerhach der Stadt St. Gallen - Wilh, Hartmann : Stedt St. Gall. Burger-Geschlichter funs, de la bibliothèque de la ville de Saint-Gall.

C. Canton de Zurich. Famille commune à Hour; et à Wipkingen des le commencement du XV: su de, s'est répandue ensuite dans les communes voisnes et aequit la bourgeoisie de Zurich des 1440. - 1. Jakob, d'Altstetten, 1795 sons-Laffu, 1805 membre du tribunal de district 'e Horgen, † 1808. – 2. Johannis, de Horge, pure, 1798 representant du haut haufbage de Honez dans la Convention nationale zutreose = 3. Hanssdakon, de Honge, * 1761, representant de la corporation de Hon ; au Grand Con est ruppeopdes 1803, president du tribunal de district de Regensdorf sous la Bépublique Helvétique . 4 Kox-RAD, de Honze, président de commune et pré ident du tribunal de la corporation, nomine en 4813 membor du tribunal de d'itnet de Bul, ch. 1 H. Raspar, the 6 pullet 1520, 5 he 10 feyrer 1901 marchand a Zanch et 1840 meritare 1855, a Missinclem une refordere de socian cultum grande pens petroc vers 1819, colled-accen 1871 a la tondetroi d'une filature de sone mecanique à Winterthoin II fut en outre un grand bjenfasteur; il fonda en 1856, à Waorren, un institut pour jeun « filles c) un autre à Tagelswangen en 1869. En 1864 il erca et dodo de 20,000 fr. un fonds pour permettre aux ouc tieres de fabrique pauvres d'apprendre un metor; en 1877 i ousque. Brut rober et institut de garans i thadaa une faltique de souleus. Pres de guer gamons et filts farent catreten socieles son le secont altra de Pestalo, zi. il prot a l'age de l'amis le per spene du counte pour leve tion d'un nonvent, come more, a Zarah, don't far symptom and for as, 1890

Note for Halfog all stuff in Zerock, 1995. Gertenhalt, 1991, in 29, supel 2 serves particles. For Kick tra Communications, 19, 1990. A Toppolis Nortral and U. L. Sirve for APPENZELLERBAHN, Chemin de Services.

APPENZELLERBAHN. Channel de te a vere étante du manuré de la crossitation du mante de l'Encount, lectron de la Cristation de Santa de Windolm. Una channel la Santa de la visate de la constituté en 1915 et les suite de la visate de la visat

APPENZELLER KALENDER. II 1817 Selb 1818 1122 per le vives de la companya le timo de la l'esta de la companya de



suite des querelles politiques du pays, Tobler dut émigrer dans la Caroline du Sud sans toutefois cesser de s'occuper de son calendrier. Pour 1767 il existe un exemplaire de l'Appenzeller Schreib Calender portant le nom de Tobler; à partir de 1736 Gabriel Walser de Speicher reprit la publication de l'almanach pour lequel Tobler lui avait laisse des materiaux pour quinze années ; if le continua sans se nommer, jusqu'a son départ du canton (en 1745). De 1745 à 1782 Ulrich Sturzenegger, de Trogen, fils de paysan et autodidacte comme Tobler, reprit la rédaction et l'édition, Soussa direction, l'almanach qui, des 1755, parut sons le nom de Alter und neuer grosser Staats-, Kriegs- und Friedens Appenzeller Calender, et se répandit tellement que le tirage annuel atteignit 50 000 exemplaires. En 1782, le fils d'Uluch, Matthias, reprit la rédaction. Pendant la République Helvétique, l'almansch s'appela Neuer grosser historierher helvetischer Kalender; il parut des 1803 en deux éditions : Grosser et Kleiner historischer Appenzeller Kalender, Johann Uhich, fils de Matthias, reprit de 1808 à 1840 l'impression, l'edition et la rédaction. Il améliora beaucoup l'almanach en 1830, au point de vue typographique, et l'orna de bonnes gravures sur bois dues à Merz, de Hensau. Son fils Johann vendit en 1847 l'impression et l'édition à Johannes Schlapfer, mats il garda la redaction jusqu'à sa mort. Quand Schlapfer mourut à son tour, en 1872. l'impression et l'édition passèrent par vente à Konrad Bächinger, de Frauenfeld, et Ulrich Kulder, de Langdorf près Frauenfeld, telui-ci continua seul après le décès de son associé en 1882 et céda en 1908 l'entreprise à son fils ainé, l'éditeur actuel Le triare atteint 80 000 exemplares. - Dieraner: Gabriel Walser. J. K. Schafer: Materialien zu einer Vaterlandischen Chro nik, 1810. - G. Rusch: Fortsetzung der Walser Chemik.

— Appenzellisches Manatsblatt, 1828, no. 9. [A.M.]
APPENZELLER SONNTAGSBLATT. Journal
fonde par Johann-Ulrich Zellweger, qui le manntul
dans un e-prit sincérement orthodoxe. A la mort de Zellweger la tédaction fut assuré e par divers cettlé sastiques
d'idées orthodoxes. En 1886, Otto Zellweger, fils dir fondateur, pasteur à lieute, et plus tard à Benden, reput l'i
redaction et l'édition du pourseil qui avait reu à pan
attent. 20000 atomnés, mais lui conserva jusqu'à
aujourd'hui son aucien nom. — Voir Die Schweizer
Presse.

APPENZELLER STRASSENBAHN. Tramway d'un mètre d'écartement, bâtt en deux sections de Saint-Gall à Gaus laS9 et de Gaus à Appenzell 19a/. La ligne explottée à une longueur de 20 kilomètres « a. A.

APPENZELLER ZEITUNG. Elle fut creee par le médecti Johannes Meyer de Trocci, qua d'abord fonda en 1825 l'Appenzellisches Monutsthit, au prantemps 1828, il commensa à publiar l'Apparadher Z durar D'abord hebdumadatte, le normad point des 1831 quatre fois par semante, de 1832-1852 deux fois, ensuite six fois. Sous la redaction de Meser, le journal lit sensation par la hardiesse de son l'aigray, al devint, comme l'avait voulu son fondateur, l'organe de combat du parti radical et l'un des plus lus, mais aussi des plus détestés. Les collaborateurs de Meyer les plus connus sont Kasimor Profter de Lucerne, Payocat Karl-Rushelf Tanner d'Astau, le médecin L.P.-V. Troxler de Beromunster, af as prefesseur a Bâle, le thurgovien Thomas Bankauset, jet lear d'Albon, et le chancelier Gallus-Jakob Baum arther de Saint-Gall. Après la mort prematurée de Meyer, en automne 1833, Ît feaille passa de 4834 à 1852 à Johannes Schlapfer, de Rehetobel près de Troym, de 1852 à 1862 son parent Johann-Michael Schlapfer en fut redacteur et transféra le siège sourd à Héri en; passa ensuite la redaction à Johann Martin Miller. de Stein (Appenzell) qui s'en chaisea de 1862 a 1889. Lorsqu'il se retura en 1889. Le bison p. ssi e un consortium. En 1916 un nouveau consortium reprit le journal, et établit un comité de rédaction de trois membres pour repondre aux exidence d'un tito a tourn ther de plu de Tout a crept and 1 penselver Zedang, 1828-1919 Truzen et Harson Ad. calmer 12; 1891, 1892. - Appenzellisetts, Mondel att.

1833, nº 9. — Die Schweizer Presse. – Zellweger: Kt Appenzell, p. 612. [A. M.]

APPENZELLISCHE JAHRBÜCHER. Föndés en 1834 par la Gemeinnutzige Gradischaft d'Appenzell et contenant chaque année des articles d'Instoire du pays. — Voir Barth, nº 9799.

APPERT, Joseph-Meinrad. 1818-1898, originare de Lachen (Schwyz), etudia à Emisiedelii et Milan, Int de Lachen (Schwyz), etudia à Emisiedelii et Milan, Int de Idonalii prêtre le 6 pini 1876 et mommi par l'évêque kaspar von Carl, chancelier de l'évêché de Coire en 1858; il devint chanome en 1861, chantre de la cathédrale en 1867, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. Il remit en 1878 la chancelleure au futur evéque Rampa pour travaulter à une finstent de l'église En 1886 une grave maladie l'arrêta. Théologien distingué, Appert etut aussi très au courant du droit canon. Il mourrit le 25 mars 1898. — M. Tuot: Reikenfolge des resideranden Damberren in Chur. — JHGG 1904, p. 55 — Bunduer Tagbolat. 1898, p. 74.

APPIA. Famille des cantons de Vaud et de Genève, Dans le premier de ces cantons, la famille Appin était bourgeoise de Lausanne aux MIII et NIV s. Armoi ires ; celles des Appia de Genève. A citer — Jaqu'i s. (1267) dont le testament fut annulé par l'Eglise à cause desses actes d'usure, les exécuteurs durent tembourse i me longue liste de sommes extorquées par lui à de nombreux délations, convents, segmeurs et lourgeois. — M. R.)

A Genève, la famille est venue des vallées vaudoises du Piérnont au XVIIIr s. Airmaires: d'azur à trois

pies mal ordonnées, accompagnées en pointe de deux haches d'argent passées en sautoir -- 1. Louis-Paul-Amédée, * le 13 octobre 1818 à Hanau, Fà Genève le 1st mars 1898, docteur en médecine des universités de Heidelberg (1843) et de Paras (1877), no mbre du Conuté londateur de la Crorx-Rouge II vint en 1829 s'etablir a Genève, s'y fit naturaliser en 1866 et devint l'année saivante président de la Société médicale de Geneve. Attiré par les problemes de la chirurgie de surrie, il puit, dans la guerre d'Italie de 1859, une grande port aux chorts faits pour secommu les blesses, inventa



L. P.A. Apple, Phototopic de 1871, Cohe, tron. Madoriti.

un appared pour le trasport de ces demors et publia. en 1849, un guide pratique : I chiungan à l'anchelance. Il collabora avec Henry Demant a la forolation de la Croix Rou e an creant av e lab et to Montage, le cominé genevois de serouis aux blesses int bitaites, 1863, qui se transforma l'oritot en Comité international de la Croix-Rouge. Appro-lut membre de ce consti jusqu'a sa mort et y remplit les fonctions de secretaire de 1867 à 1870. Il accomp gal'armée austin prussienne dans la guerre du Schlesso; (mare-savid 18 ch, put part an concres international ou fet clabore la Conventron de Gen ve, puldra gran Movimen en 1867 : La charde et la grerre Pendont Li guerre de 1866, il carondat a Larrico de Gerilo bli et bassa, en 1810, cinq meis dans les andenta et de l'etone allemande. Apper a si ta a de nombroux e nereinformationing of full room months do that to only some. 1 s scientifiques. Veit l'infl. catri att a ri de sais de la Convellació. 1898 — Paris no la caste la Susse ton tide, 1898, and It lists does publications, Allow, school, Mesta Zeita z. 1808 - A. Tro-cott : Le bereeg i di la Covell Z. Patri, tr- on nº 1, * en 18 de due tout de le Lanque de carea cede Gero ve de fois la fots, et de los directour de lo Fig. (2) do 1. L. Con L. Con J. Con S. Theory and L. Con L Dresh, Rayretti, Venne, et collet ra de 1,005 (ver)



Jaques-Dalcroze, entre autres pour les représentations de l'Orphée de Gluck, à Hellerau, en 1913, et pour celle de la Fête de juin à Genève en 1914. Il a exposé ses théories dans Die Musik und die Inszenierung (1899), et dans quelques articles de la Vie musicale. - Voir Combe : L'art de la mise en scène (WL 1914). - Bonifas : La Rénovation servique et les travaux d'Adolphe Appia, — 4. Pvvi. Hrvny, neveu du nº 1, * à Pa-lerme le 15 août 1861, † à Genève le 28 jun 1901, fils du pasteur Georges. Il étudia à Berlin, Neuchâtel et Erlangen, et se fit agreger neuchâtelor, en 1884, commune de La Coudre. Après divers ministères en Belgique, en France et à Turm, il fut appele en 1897 à Genève et devint l'année suivante professeur de théo-logie pratique à l'École de theologie de la Société évangélique. Il a publié : Le christianisme social, et de nombreux articles de revue. Voir Henry Appia, sa jeunesse, son acticité

APPIANI, de APLANIS, de APLANO, APIA-



noble famille gil cline de Lec ano. -1. GIOVANNI-BATTISIA, 1 1540, beaufils du comte Ludovico Borromeo, d'Arona, qui le fit d'abord son chitelain et en 1512 podestat de Vogogna (Italie); en 1520, il est podestat à Domodossola, puis tresorier royal et ducal à Milan. Suivant Oldelu, lorsqu'en 1521 les Français furent chasses de Come,

Appiano fut envoyé par le gouverneur de Milan aux Comasques peur les persuader de revemr à la domination française. Il recut du roi de France, pour services tendus, une rente via cre de 50 cons d'or, Un Battista Appiano, sans doute le même personnage, avait été chargé en 1505 par le duc d'Ambors, youverneur de Milan, d'encaisser la taille de 10 m ecus d'or au soleil imposée au Val Margia en punation de sa révolte de 1503. A la Diète de Baden, du 22 juillet 1533, il fut accusé de s'être approprié des objets d'argen-terne el d'avoir exigé une socionde fois le parement d'une dette déjà payée. Il ne fut pas acrèté nour la raison · une révolte pouvait éclater à cause d' son , rand prestige et de sa pinssanti parente . 2. l'axxil sco, probablement fils du nº 1, percepteur d'impôts du bail-liage de Locarno le 7 juillet 1544 C'est probablement hi qui, ayant été privé de son Frevet d'avocat, den angla à la conférence du syndicat, du 8 pullet 1546, d'être remtégré dans sa charge. - 3. Tipitato, beau-l.1- du bailli Sidler, de Lucerne; fut lieutenant baillival de Locurno de 1563 à 1564. - 4. CVILRINA, une des plus ferventes adeptes de la réforme à Locarno, epousa vers le n 'e u du XVI's, un Italien, franciscum defroqué, I con ir lo Bos detto ou l'oleto. Son mair avant ouvert un avail l'ittéraire à Locaine, elle donnair i enseignement de montaire aux enfants. Devenue veuve, che fut classe ca 1 75 lors de l'expulsion des réformé du bedha e de Locarno. - 5, RAFLACII, 3, 1500, medicin penous e ; il amant laissé, dit-on, plusicars travaux macratorits de médecine. - 6. CARLO, bontateur de los in : en 1685, il fit transférer l'hôpatel de Locurio, d. Santa Maria in Selva dans les bâtiments où il est oujourd'hua-Il donna cette maison avec un vignoble et viole chies impériales. - . 7. Luist, fondatem de l'ecole litteraire de Locarno, transformée plos tard en gymose et, ces dernéres années, en école t chanque. Par son testament, du 28 mai 1695, dle quat à La arno goodéens tà peu près 20000 fi.a. Avec les reverers du ceptat il voulait que l'en payat deux chaneires, appeles pias tard scolustici, qui devanent se charger de le l'ention gratinte de la jeunesse masculine de la ville et des villages voisms. L'un d'eux tenant l'école des outain ; le second enseign at la grammone, les ham entes et la Thétorique. En 1555 un rameau s'étable à Zurech. Francisco-Michell, Engles et Parisse à troll ist. rent le ti sage du velour et la teinture d' le Zurich et à Rib. - Voir ASA - BStar 1880 1881 Oldelle: Dezimino. Meyer: Die Gereiten von Lorarie. Peno Gereiter Traino. Morte: 10... Welss; Die texemiseien Litteren denn. 100 stabl: La Scizzera italiana - Barotho : Mercare de le le -

Nessi: Memorie storiche di Locarno, - F. Meyet:

Die erangelische Gemeinde in Loranno. [C. Trozzent]
APPLES (C. Vaud, D. Aubonne, V. DGS). Angennes formes: Apples 1011; Aples 1222; Apples 1328. On y a trouvé des rumes romaines et un cimetière burgonde. Le village est mentionne pour la première fois dans un diplôme du roi Gontran de Bourgogne au monastère franc-comtois de Saint-Seine, date l'an 600, mais ce diplôme est faux on fal the. La première mention certaine du village est l'acte de 1009 par lequel le roi Rodolphe III donne au convent de Romainmôtier le village d'Apples, avec l'église, ses dépondances et les drors de justice, ties lors, et in qu'a la Réforme, cette localité dépendit de Romanimotier. L'avouerie d'Apples passa bontot aux sues de Vuillensle-Châtel, puis aux sires de Montricher. Le couvent la racheta a ces derniers en 1265. Les moines accorderent aux habitants un plaid géneral en 1327 plaid général, les hommes du couvent sont libres, mais leurs biens soumis à la mainmorte ; quelques hommes francs jour sent de privileges spéciaux le réditaires : le mayor on rithings, les deux famille, les quatre forestiers du bois de Saint-Pierre et les douze colonger . A noter que les femmes paraissent avoir été admises dans l'assemblee générale du plant. Sous la domination bernoise, Apples lit partie du bailhage de Romainmôtier. Il étail administré par un conseil de 12 membres et formait une châtelleme avec une com de justice. Le moulin d'Apples sur la Morges existent déjà en 1928, Apples était une paroisse en 1228. L'eglise, deduce à Saint-Pierce, est un éditice aucien completement pe taque en 1905, Registres de Laptérnes depuis 16.7, de metalles depuis 1630 et des déces depuis 1729. Van DHA -Martin : Liudes sur la Suisse à l'époque méros ingicane.

APPLES, d' ou DAPPLES. Famille originaire sans donte d'Apples, mais fixée à Bremblens sur Morgos des le NYes, Armorries anciennes : d'azur à la bande d'or chargée de trois tourteaux de smople et accompagnée de deux reseaux d'orgent; noveelles; de guenles à la bonde d'azur charges de troi besants d'argont. 1, Ji vis-Physics, 1676;4733, for decreasing produces, profession degree et recteur de l'Ac denne de Lousanne Des sites I un fut pasteur, un autre professeur, deue go decres 2. Christian, 1740-1802, fils du médecin Jean-Pierre-Jacob, fut profes cur de droit à l'académie de l'aussine et ioua un certain rôle au moment de la Révolution, de meme que - 3, le notaire Louis, Au siècle definer, 4. EDOUARD DAPPLES, 1807-1887, fut syndic de Lausanne et president du Conseil national, . Durnont : Coll.

APPOLLINAIRE, Pere, Voir Dillion, APRELL, APREL of ABRELL, family by the property detailing et de Bierro. A tering elle apparation f. 25. 4. HANS, mondre du Consul 4554. - 2 Pagran, hourmustry vers 1960 -- La lamelle s'e i che ite pen a vant 1798 - A Breine :- 1, Jr.yx. / 1640 pen je verson, lit sen apprentissoze à Numberz et obtu i de sa vilo natab un certificat de boenes mours le 7 levrer 1 82 A different's reprises, if recat de la vato de B, roo des coissest on 1602. En 1 %, il fut nomine le accuses nant le Grute d'achers e et le traite de B. Jon te P. Ly. mant be triffe at each sect to triffe on the result of the by T. Bayart, also due to Lacomornial at the extractor Playard on 1696. Away to A. Bit (better) as Stack Bod II, p. 186. (SKI) V. Local Kernett, the Bodyn Lawy kesinder

APRILE, de APRILIS, de APRILE, DAPRILE,

on de ABRIL. Les als aus 1 : Il de la la destruction de la constanta de la con d zeras en federa del de jort terror of d'Andrea, H et han pour



13

des travaux exécutés vers 1488 et devait travailler à Rome et à Gènes. — 2. ANDREA, his du nº 1, sculpteur et architecte à Gènes, où il avait un atelier des 1370 avec son frère Antonio. Ils travaillerent ensemble, de 1490 à 1514, au Palazzo delle Compere, à Gênes. Il est diffiche d'établir si cet Andrea est identique avec le maître Andrea, sculpteur à Carrare. - 3. Antonio, fils du nº 1 et frere du nº 2, sculpteur et architecte à Génes. Il est aussi connu sous le nom d'Antonio Sante de Carona. - 4. Pietro. fils de Giovanni, et frère des nº 5 et 6, sculpteur et architecte. Il est mentionné à Gènes déjà à la fin du XVes.; de 1504 à 1558, il travailla dans cette ville et surtout à Carrare où il exécuta des travaux artistiques impoitants : en 1516, une statue en marbre de la Vierge pour la cathédrale de Pise, qui serait celle que l'on admire aujourd'hui sur le bemtier ; dans la mêne année, le monument d'Eleonor e Malaspina, marquise de Massa Carrate. A partir de 1512, il entra en relations avec l'Espagne. Avec Marco de Rossi, il termine les monuments, commencés par Ordonez Bartolomé, du cardinal Nimenes, du roi Ferdinand le Catholique et d'Isabelle de Castille. Aprile fut un brasseur d'affaires un entrepreneur aux relations très étendues; il fut entre autres en relations d'affaires avec Michel-Ange, Il est mentionné pour la dermère fois le 17 octobre 1558. - 5, Gio-VANM-ANTONIO, frète des me 4 et 6, sculpteur, vécut et travailla à Gènes, à Savone et à Carrare, En 1521, en l'absence de son frère Antonio-Maria, on lui confia, avec Pietro Augelo della Scala, le parachévement du monument de l'évêque d'Avila Francesco Ruiz, laissé inachevé par Ordonez. Ce monument fut termine en 1526. - 6. Antonio-Maria, frère des n. 4 et 5, sculpteur et architecte à Génes et à Carrare, dont l'activité est counue des 1514. Ses principales œuvres sont : le monument de Don Pedro Henriquez de Ribera, de 1520 à 1525, avec plusieurs collaborateurs ; la chaire et la balustrade du dôme de Savone, en 1522, avec Angelo Molmari. En 1526, il est chargé, à Seville, avec son frère Giovanni-Antonio et d'autres artistes, de faire six monuments. Le seul qui ait été conservé est celui Francisco de Zubera et de sa femme Eleonora Maurique de Castro ; il a eté achevé en 1532 et se trouve dans l'église de Saint-François de Séville, après avoir été retrouvé ban loin de cette ville. Le 10 septembre 1529, il se charge de la construction d'un grand mausolée de famille pour le marquis de Tarifa, dans la chartreuse de Séville. Dix monuments qui existent encore dans cette église sortirent de son atelier L'année précédente, 4528, il travaillait avec son frère Pietro et Bernardino Gagrani au palais de familie des Ribera, Le 10 septembre 1529, il fut encore charge de faire, avec Antonio de Novo de Lanzio, un grand portail et quatre fenétres pour la biblioth que de Leanand Colomb à Seville. Les trois frères Aprile, Erent, dit-on, le magnifique autel de l'exhse de S. Fedele pre Arci-Moreote, - 7, Ballista, his du nº 4 sculptour a Carrare où il travaillait en 1525 avec Pietro, Andria, Giovanni-Antonio Aprile et Pier Angelo della Scola En 1523, il avait fait un crucifix pour Lucièce Malaspina. -- 8. LEONARDO, architecte, sculpteur et ingenieur. En 1564, il obtenait la charge d'architecte et de statuaire général du dôme de Côme ; en 1569, il dingeait encore les travaux de construction. Il vivait encore en 1573. Suivant Caffi, un Leonardo, de Carona, sculpteur et ingénieur, travaillent en 1505 au d'ime de Come où il avait succède à Rod in dans la direction des travany. Il est peu probable qu'il soit identique à Leonardo Aprile. - 9. MARTINO, sculpteur sur bois. En 1544, il prépara le modèle sur bors de la grande porte du dême de Milan, Il aureit meme, dit-on, sculpte toutes les portes du monument ronemais to, Byrnsty, his d'Andrea. De 1579 à 1580, il fit, avec thorgio, fils de Betrardino Scala Corona une décoration en marlie de Carrare pour la chipelle de Laurille de Bilhar la dens Le disc de Saint-Augustin de la Spezia, - 11, GASPARE, architecte et entrepreneur, construisit la nonvelle ca les giale de Bornito de 1628 a 1630. 12 CARLO, scutte teur renomini à Palerine, ou il laissa de noral reax travaux : des statues de saints sur la place da dôme ; les statues de Charles V, de Philippe II, Philippe III et Philippe IV sur la place Vighena. - 13. Francisco, sculpteur de grande valeur à Rome, où il travaillent deja en 1642. On a de lui le tombeau en marlice de la famille Bolognetti dans l'église de Gesù e Maria al Corso. Sa dernière œuvre fut la statue en marbre de Sainte-Anastasie dans l'église de San Giovanni dei Fiorentini, B mourut pendant l'exécution de ce travail, qui fut achevé, survant Titi, par Eccole l'errara. = - 14. CARLO-ALESSANDRO, maitre-constructeur du XVIII siècle, travailla pour les ducs de Savoie à la chapelle du Saint-Suarre à Turin Le 2 avril 1669, il reçut du duc Charles-Emmanuel, une lettre d'arm arc. 15 FRANc.esco, sculpteur. De 1731 à 1750, il travailla pour la cour de Charles-Engmanuel III de Savon et fit les travaux en marbre de la chapelle d'Amédee de Savoie dans le dôme de Verceil. — Voir [AS I.] — BStar. 1885., 1903, 1909, — SKL. — ALBK. — Branchi: G'e artisti tremesi. - Vegezzi: Esposizione storica. - Monti. Atte ... -- Pometta: Come il Ercino. - Casella: Carona, Morcote, Vico-Morcote, Medioceore Rinascimento, 10. Trazzint A PRO. Famille Voir Pro (A).

AQUAE. Voir BABIA ven Arzovie

AQUAE BONAE, Voir Boxy près de Guin. AQUAE DURAE, Voir ZUBZACH.

AQUAE SEXTIAE (BAINS DE SEXHUS), citadelle romaine, aujourd'hur Arx-en-Provence. Le consultomain 2. Marius battit non Join de la, en l'an 102 avant J.-t... les tribus germano-celuques des Tentons, qui avaient pénètre en Gaule déja en l'an 112 avant J.-C.; les Tentons s'étaient séparés des Cambres pour descendre du Nord-Ouest en Italie, Voir Part. VERMELLYE. Tigorius avaient entraîné à leur suite les tribus helyete des Tougenes, qui subirent la catastrophe commune Dans ces combats pérment aussi beaucoup de femmes. La tradition ctant pleine de lacunes et de contradictions, il est difficile d'établir la participation réelle des Helvètes à cette bataille. Voir les articles Aux vet Arat sto-- Gisi: Quellerbach, 215. - Mominsen: Ramische Gesch, 2,183.

AQUA RUBEA. Pre-d'Obervaz (Grisons) se fronve une retion chambels nonamer fundament ets her, tontame rouge. On y you encore les traces d'un claitean, Le nécrologe du chapitre de Coure mentionne à la fin du XIII s., à la date du 17 decembre, un Coxi vot s re-AQLARUBLA; une famille noble de ce nom a donc existe, et ses membres étaient peut-être ministerioux des baions de Vaz. - Ri post aurait, selon la légende, entrepris au commencement du XII s, un péletinage en Terre-Sainte, puis Jondé le convert de Churwiblen (1167), on it small enterre. On he sail per pris quel point cette légende est fondée ; la tradition du convent à prohablement conserve le nors du tond tim, et sur ce point la légende peut être axacte. L'est il un 1 ron de Vaz ou leur ministérial, il est augossible de le dure. Il na frut pas le confordic avec le chevalier Burtolt von Bodu radica du XVI s, conque ou l'on decouvrit dance territori des caux rouges ... Von J.-t., Willer Gesch, des Bistams Char 1, 295. — J.-J. Simonet: Die Frederich von Vaz. 17 (†27) - W. v. Javalt . No. cintagerm currens, 170 DGS,

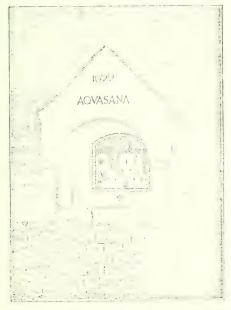
AQUASANA (C. Grisons, Ober Landquart, Com. Stas V. D.G.S. supply Prairie a time deministrative of amount de Saiss; le indicenses et l'h. Serieu Spire (et l nomment Large ran, Appresance est and traduct, as peatêtre existe, du romanche Lierann, en 1910 Line en a est il existe nellement la deux sources parater solo a dantes. Sur cette proce se deroula, le la septembre 1627, time partie de la constante loit, an contre los pore du Pratigan et les Autro Lien ; on les poeruers funent battus, Le 31 cetobre 1915 cut her à Seas Firangian tron solemelle du programent d'Agras (c). Voir I Sprechet G. I de lois lorrado I., en l'Ar-rices est Mehrel, des D. V. L. For Protes gen. I red at lange, p. 131 - BM 1915, p. 139 - F. F. AQUAVIVA, however, combonide Proc. combo

ve pre de l'accessor a dese propriéen Sur soului d'Sannyor lets & Lightet had have non a hidrary design tent catholique les des affactes de forreve et de



Pays de Vaud et au règlement des démèlés aver l'abbé de Pfafers. — R. Steuner: Die papsilichen Gesamlten in der Schweiz. — AS VI, 1. [P.-X. W.] AQUIDURUM. Voir ZUBZAGH.

AQUILA (C. Tessin, D. Blenio, V. DGS). Com. et paroisse. Ancienties formes du nom: Aquilo, Aquilli, Aquillono, Degleri, Degrum, Anguene. Aquila est mentionne pour la première fois en 1496; outre les hameaux de Dangio, Grumarone, Pinaderio et Ponto, il compreneit encore, vers 1200, la ricinanza de Chirone. Chirone fit partie de la commune politique d'Aquila jusqu'en 1853 ; à cette date cette dermère, ainsi que l'ancienne bourgeoisie. furent partagées en deux, mais la séparation définitive de la bourgeoisie n'eut heu qu'en 1914. Sous la donnnation des chanomes de Milan, il formant une des six rodarie de la vallée de Blemo ; il était en outre le chefheu de la fagia de medio, composée des ruinanze d'Aquila, de Consiglio (les communes actuelles de Ponto Valentino, Castro et Marolta), Torre, Cammo et Lottigna, une des trois circonscripțions administra-tives du Val Blenio. Au debut du XIII e., les ha-bitants d'Ohvone et d'Aquila, qui se croyatent me-narés dans leur autonomie par l'assinettissement des vallées ambrosiennes à Rodolphe Orelli, de Locarno, se liguérent et se révoltèrent. La lutte fat acharnée et se termina par les sentences arbitrales des barons Albert et Henri de Belmont, le 1º novembre 1213. Les gans d'Aquila et d'Olivone étaient condamnes à une amende de 300 florius et à reconnaître la juridiction des nobles locarnais. Quelques années plus tard en 1219, Aguda,



Moral centerize a Aqua anales (10) orecles con box (18), but du Pratizau contre les Autrichiens envahisseu (18), ordres du conde von Sulz et du (18), ne. 15), it

déjà mentionnée le 1st novembre 1243. L'edifice actuel date de 1730 et fut consacré le 18 mai 1895; le chocher, de style roman tardif, qui est encore celui de l'ancienne eglise, fut rehaussé d'un clage en 1600. L'edise possede un tablicau de la Timité, qui dont être une ropie allemande, faite en 4579, du tableau de Durier, de 1544. Les registres des baptèmes datent de 1685, cons de mariages de 1779 et ceux de deurs de 1726, Population; en 1258, 68 mériages; en 1507, 92 menages; en 1870; 1225 hab., en 1800, 749 hab. en 1910, 677 hab. – Vour Mever; Blono und Leventina — Meyer; Die Copidanei von Locarina — Bestoi, 1880, 1884. – Police Capitalier (et al. 1880), 1884. – Raha: Monument. — Poinetta: Moti di Libertà nelle teur terinesi. — Maysificti: Liber notates sametorium Mediolani. — Naora inevolta delle legis del C. Tratzia.

AQUILA. Voir Aight.

AQUILESCO (t. Tessin, D. Blemo, Gom. Ghirone). Hameau de la paroisse de Ghirone, appartenant autro fois à la Gom. d'Ayuila, dont if fut detache une première fois en 1830; le 17 juin 1853, le pouvernement le remussant definitivement à la Com. de Ghirone—Atti del Guin Consentio termese. [C. L.]

AQUINÉE, ACQUINEAZ, ACQUENÉE. Famille noble, d'ort, me italienne sans doute, devenue bourgeoise de Genève avec Matthieu, banquier-chan seur, en 1350, - LEONARD fut plusieurs fois synche des 1488, - GULLAUME, membre du Conseil des Emquante en 1512, purs conseiller, fut syndic en 4521. Il se distingua comme un des principaux Mamelus (parte an du due de Savoie), et fut, après 1526, au nombre des condamnes : il se retira à Versoix où il vivant encore en 1540. De sa femme, tille de Perceval Pevrolici, syndic, il eut trois fils : Louis, Michiel et Leonard qui portèrent le titre d'Aquince dit Peyroher et furent les dermers du nom. La succession de familles Aquinée et Peyroher, dont les biens avaient été confisques comme biens de Mamelus, fut lors que et difficile. Elle nécessita l'intervention des Conféderés, du prince évêque de Co-nève, du duc de Nemeur et meins du rei de 1 mere, François P. Tous les droits de la succession fuicit acquis par la Sogneume de Gordve en 1558. Le tef d'Aquanée s'étendait non seulement à des maisons et terres à Genève, dans les Franchises de cette ville, à Planipalais et sur le Pré l'Evèque, mais aussi à Vandouvies, Cologny, Pressy et dans le canton de Yaud, à Saint-Cergues et Tannay. — Voir Galiffe: Not. gen. II, p. 35. — Arch. d'Etat Genève: P. H., nº 1054; T. et D.:

AQUINO, LADISTAN, CONTETE, AWQUE de Venafro, nonce papad en Sur se de 23 junt 1908 au 2 e crobae 1613. Il reside a l'incerne, plut taré à la cathorel Lie, dio. Le Conseil Incerneis affeite la la l'oncession de son de part de la valle, qu'il avait et une somi districtur du 8 et capable d'une conduite exceptante, et qu'il ne s'était mélé à aucune effaire souliers, comme enrelement de solidats, le papa Paul V le monima cardinal en félie. Un rapport de sa main son la mon riture en seus entrouve en me card. Est acther a Notion le 1, 15 et 1621, — Archives d'I tat' Lin etne (1, let y de mon orline, - Batthasser — Stemen. (15 ex de mon orline, - Batthasser — Stemen. (15 ex de mon or-

ARAGNON, ARAGNUM, VIIC HINEN

ARAGO, Francias Aretas Triminamel. As bestedent de Francias Noveles Triminamel. As bestedent de Francias Noveles de Petrolouijan 1847 de noveles de Francias Noveles de Servicio de Petrolouijan 1847 de noveles de Petrolouijan de Petrolouij

Sept. 1920



il fit tous ses efforts pour provoquer la conclusion d'un accord entre les deux pays. Sa tentative fut vaine. Au mois d'avril 1894, il fut mis en disponibilité, à raison de son grand âge et de mutations dans le personnel dinfomatique.

ARALÉS. Fief qui portait aussi le nom de l'uncomun. Il comprenait une portie de l'ancienne chitelleme genevoise de Jussy, près des hameaux des Eteles et de Moniaz. En 1645, le Conseil de Genève proposa, en échange d'une dette de 24 000 florins avec l'intérêt, due aux frères Ducommun, des Ételes, de leur aberger, en fief noble, avec jurnéteinn, cinq cents poses de bois près de Jussy. Gette offre acceptée, l'infoadation eut lieu le 16 novembre 1646. Les frères Ducommun, Joseph et Manassés, étaient originaires de Ston. En 1728, ce fief passa à Théodore Ferrier, dont la fille, héritière de ses biens, épousa Jean-Louis de Loys, la seigneurie de Genève racheta les droits de Loys, la novembre 1760 à Sophie de Loys. Par le tranté de Turin, une partie de ce territoire, avec les Etoles et Grange-Veigy, furent cédis à la Savoie contre Crete et Bessinge. — Voir Arch. d'État Genève: T. et D. fief d'Arales. — A. Corbaz: Un con de terre genevoise,

Jussy l'Eresque, p. 165.

ARAN (G. Vaud, D. Lavaux, V. DGS). Ge village est peut-étre l'Eranous d'un diplôme de Rodolphe III relatif à l'abbaye de Saint-Maurice, d'environ 1923. Sa première mention certaine est de 1142. A cette date, le sire llumbert de Cossonay tenait du même couvent des vignes à Erans, qui passerent plus tard à 14 maison de Savoie. Mais l'évêque de Lausanne était à Arans le seigneur dominant, et les hommes de ce village marchaient dans son armée sous la bannière de la paroisse de Villette. Aran et quelques autres hameaux étaient autrefois l'un des « quarts » de cette paroisse, C'est aujourd'hui le chef-lieu de la commune de Villette. On vremarque quelques maisons anciennes, l'une de 1595.

— DHV.

ARANNO (C. Tessin, D. Lugano, V. DGS). Com. et paroisse dans le haut Malcantone. Anciennes formes du

— Brentani : Lugano e il Ceresio. — BStor. 1885 et 1890. — [C. Tierzini.] ARANTHON. Famille. Voir Arenthen.

ARARE (C. Genève, Rive ganche, Com. Plandes-Ouates, V. DGS). Armotries prayées sur la tour du château : une fasce accompagnée de deux étoiles en chef et une en pointe (émaux inconnus). En 1374, le Chapitre de Geneve acquit par échange, de la comtesse du Genevois, des cens entre Arare et Perly, Les terres d'Arare relevaient également du prieuré de Saint-Jean hors-les-murs de Geneve et de la commanderie de Compesières. Le château d'Arare est une simple maison forte sans droits seigneuriaux. Il semble remonter au XV^e s. Dès le commencement du XVI^e s., le château était propriété de la famille noble des de la Croix. En 1628 il passa aux de Veillet, puis aux de Launay 1695 De 1813 à 1919 il resta en possession de la famille de la Grave à Avusy. Non loin du château, sur le chemin de Compesières, se trouve le domaine rural dit à Louche en 1810, ou Levaux en 1830 ; ce fut la propriété du général comte Michel-Marie Pachtod .-- Voir Arch. d'Etat Genève : Cadastre-Notaires-Fiefs. Foras: Armorial de Savoie, t. 111, p. 143 et 240, t. 1V, p. 326-327. — Iconographie: Fatio et Fréd. Boissonnas: La campagne genevoise, p. 21, 42, 46. — Iu Bois-Melly : Châteaux, manoirs et monastères des environs de Genère. -- Camille Martin : La maison boutgroise dans le canton de Genève, p. 74-75.
ARAU, ARAUGIA. Voir AARAU.

ARAU, ARAUGIA. Voir AMAU.

ARAUSIO, aujourd'hui ORANGE (France, Departement Vaucluse). Lieu près duquel les Gimbies, soula conduite de leur chef Boiorix, ancantirent Farmes du consul romain Cn. Malbus Maximus et de son Fegat M. Æmilius Scaurus; 80000 Romains doivent être tombés là, Selon Durtope et Oric e, la tribu helvète des Tigorius, entrée en Gaule en même temps que les Cimbies, dant avoir pris part à la bataille, Salluste, de bello Jugurthino 114, dit que toute l'Italie trembla de peut aprécette défaite. —Voir les articles : ACEN, AQUAL SUNTIA, VERCELLAR. Gisi : Quellembach 212, - Momisser : Römische Gesch, 2, 176. (E.T.

ARBALESTRIER. Von Armeruster et Abbut-Teur.

la presonne de Prerie l'alistic en l'3c. Elle a l'extreme l'actionne de l'actionne de monlieres, beurgeurs fonctionnaires publies et digintaires de Fryl, e. 11700 très : une arbailete accompagne en clut de deux clus les (émaux mounus). -- Ver Gautier, Borel, Covelle, e. 17700 inuit quieves, .- Sardet mis, -- Galifie ruis

ARBAZ (C. Valais, D. Sion, V. DGS), Anciennes formis du nom : Alba, Arba, Arbaz ent des segments tre têt dejà ; les comtes de Granges y possédatent un domaine a r Next. If passa par allumore en partie aux contres de Loriz. bourget à Humbert aux El aplos plants, prompt cep b de Savere, in XP's. Le fils de code, mer, l'evéque Auro efde Son, donna à son chapitre de L. cathé hal aparte tamont de 1652, ses parse consid'Ayent Arboz, qua tra of de la combisse de La 121 out, , sa more, et d'UlighA, de Lenzbourg, son oncle. Ces propriétés revinrent à la Sa-XII s. la seigneurie d'Avent-Arbaz paraît divisée en deux parties il ura, propra té de lines a Ascat, dynastes in the sixt considered, a central var. (Margickie revint va. 1291 à l'evéché de Sieng Liuthe, not ade laux la bles de Bex pen la Savore per e ce unte, pen les teta la , env de La Tour, de la trajon de Sion, Désoimons, o l'exerge Arb. cre hindre pend it provided by specie region diction des de La Tour, qui l'admir : treront par le ne -



Fragments d'une pierre tembale trouvee à Arant. Ca dern, re pièce à droite est renversie

nom : Ranno, Aranum. Arano. En 1842 on y découvrit une pierre tombale avec inscription nord-étrusque, qui fut malheureusement brisée en quatre fra monts pur les ouvriers. Elle est aujourd'hui scellée daes le noir de la maison d'Autonio Pelli à Aranno; un relevé existe au musée historique de Lugano. Suivant la tradition, il existait à Aranno un château romain, sur les romes duquel, affirme Lavizzari, fut bâtie plus tard l'eglise de Saint-Victor, Au spirituel, Aranno dépendait autrefois de la collégiale d'Agno, et devait paver au prévôt et au chapitre une dime qui, aux XVIII et XVIII sa était de 20 mesures de céreales. Un chapelain excient le manistère au nom du prévôt d'Agno, qui était chargé de son entretien. Il av ut aussi la pastoration de Vern etc, Iscoet Cimo. En 1445 fut fonde un benefice bisque pour le chapelain. Aranno a eté érige en paroisse le 21 avril 1654. avec droit de présentation du curé par les habitents L'église de Saint-Victor, montionnée pour la premore fois en 1352, a été restaurce et agran lie après 4651, en 1777 et en 1815. Elle fut consacree le 6 mai 1888. Population: en 4591; environ 400 hab ; 19 0: 261; Piece d'Agno. - Weiss: Die tessinischen Lie . Geien.



tral, dit de Bex, habitant le château d'Avent, depuis 1260. A la suite du meurtre de l'évêque Guichard Tavelli, en 1375, les dizams, vainqueurs à Saint-Leonard, rasèrent le Hasenbourg, le château d'Ayent, et reponsserent à Arbaz Thuring de Brandis, Arbaz ayant ete revendu à l'évêque Edouard de Sion, la mense épiscopale renouvela à diverses reprises ses franchises et accorda de nouveaux privilèges en 1537. En 1566, elle conséda l'exercice de la justice, et en 1707 ménagea une entente entre Arbaz et le reste du dizain au sujet de la bannière. Cet état de choses dura jusqu'à la Révolution, qui supprima les droits de l'évêque. Pourtont, un arrangement intervint entre Arbaz et la mense episcopale, en 1806, pour le rachat des tiefs et des dimes. A la suite de ces événements, Arbaz restait rattaché à Avent, L'évêque Jean-Joseph Blatter avait, en 1747, ordonné le partage des biens communaux avec Avent, min cette division ne satisfit personne et le prélat Hiblebrand Roten crut faire ouvre de pacification en decrétant, en 1753. le retour au statu quo ante. Enfin, ver- 1840, trois arbitres procédérent à un nouveau partage definitif, que le Grand Conseil sanctionna en 1877. Si Arbaz dépendit d'Ayent au spirituel jusque dans la seconde mortié du siècle dernier, il eut des 1667 une chapelle sons le vocable de la Visitation de la Vierge. En 1821, une église la remplaça, desservie pendant l'hiver par le vicaire d'Ayent. Un recteur à demeure fixe fut depuis 1860, attaché à son service. Enfin, 1880 vil se consommer la séparation. Aujourd'hui, Arbaz forme une consnoune et une paroisse de plus de 500 àmes, avec une eglise construite en 1911. Registres de paraisses depuis 1860 (') Voir Gremaud IV, 305.
 Geschichtfeiseher IV, 20.
 Chartes sédunoises, 340.
 Van Berchem: Jour de la Tour, p. 50-60. — Charrière: Sires de la Tour. — Boccard: Histoire du Vallais, p. 87. - Muller: Histoire des Suisses II, 345. - Notes du chanome l'ardel. Archives d'Arbaz

ARBEDO, ARBEDUM (C. Tessin, D. Bellinzone. Voic DGS). Com. et paroisse, célebre suitout par la bataille du 30 juin 1/22 entre les Confederés et Philippe-Marie Visconti, due de Milson. On a trouve à Arbedo des tombes du premier et du second àge du fer. Au moyen âge, le chandre di l'ellarone, dont Arbedo dépendant, possedant dans ce village des immeubles et des redevances. Le 30 juin 1422, Arbedo fut incendié pendant la beteille: en 1483, il fut dévasté par la peste. En 1798, à partir du 24 octobre, il dut subir l'occupation des troupes françaises qui avaient occupé le Te sin. En 1285, une chapelle de Saint-Christophe est si nulée à Arbedo, Survant Bourant, elle ne senut autre que l'église des SS Carpotoro et Maurizio, qui existe encore aujourd'hui entre Gorduno at Chorece Die ser cas, il est peu prohable que les gens d'Arbedo aient utilisé cette Chapelle éloignee et places au detà de le riviere du Tessin, d'autant plus que l'erlise de San Paole existant de fà alors dans le voisinage. Nous croyons plutôt que Saint-Christophe d'Arlado etart dans le villace même. En 1255, première mention de l'église de San Paolo, aujourd'hui appelée couramment Chiesa nossa a cause de sa conferr extérieure : elle deviat cél·lore à la suite de la bataille parce qui les morts forent ensevels dans l'ossuaire quadrangolaire au Sud de l'église. Les travaux de restauration de ces derintes ont démentré que cette eglise date de diferentes époques. Au début, c'était une chapelle avec atrium étrusque (?) entource de topulas peretres la seconde construction, de style no dieval, renterment la promo re: C'état l'exise du tants de la batada avec te clocher dissenient de la seconde, ce remorte per l'illement au XV s, et contrat des pointures referendes du XVI et une cère probablement du XV s. Des deux clockes, l'une remonte e l'astart l'autre à l'antre et devant l'ighie on decouvrit une grande fes e templie de squilettes, ceux des guerriers tombes els betalle. L'ossuaire, aujourd'hui disparii, etait de la memp pass térieur. La separation coele ne tripse l'Astronoce de 1906 linzone fat dévietée per sand (d. iries l'atoma), au mais de décembre 1583. Le pronzer cure fut un Antonio Cusa, de Bellinzone, qui, en 1591, officiait déjà depuis plusieurs années à Arbedo. A partir de cette époque, l'église de San Paolo lut de laissée parce que trop éloig nec



Litiglise range — Arbedo, sur de coample di batance. (Di quae di comprarelle di Massuma)

du centre du village et le culte eut heu dans l'église actuelle de Sauta Metra Assunta. Gelliser a ceté bâtre en 1625 sur l'emplacement d'une aucienne église, qui, suivant Borram, remontait au XIII s. La patoisse joute, dés juillet 1791, du titre d'église prévotale. Registres paroissiaux depuis 1671. Habitants: 1591: environ 250: 1900: 1000: 1001: 1200. Voir Borroris Ediliseman, la van chieva e i suoi arcereti. — BStar. 18 0, 1884, 1885, 1895, 1907, 1907, 1909. — Monty, Att. della resita perton de di Man Noregarda. Benofine: Dell'recrise un frances ne la Scizicia. Att. del Gr. Università del Gr.

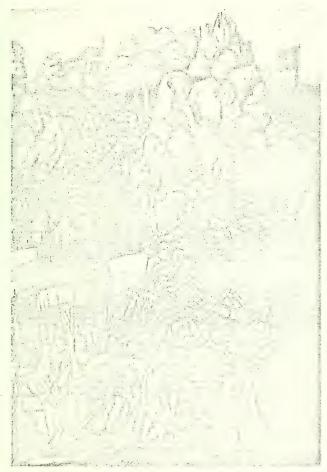
ARREDO (BATAILLE D') appello aussi fariable de Bellinzon, on que lepicios butaille de San Pacille. Le lattaile du 30 juin 14.22 in est qu'un épo of san l'or de la politique transali que, qui per dest plus d'un en le inspira les hommes d'Etat de la Sasse centrale. Le contes de San avantal signé en 1447, avoc Un et 0 avail, in traité de combourgeon esquirecenne essat accedenners le droit de tenu une gann un l'Holtmein. Le conflits souleve entre combour est a l'estrate la conflits souleve entre combour est l'estrate l'expetits cantons l'occarion de fame une de reinte a les lingues et le fin de tevine 1449. Pour est over et l'immers le val Beton, Mison et le Monte Lore on les 8 x cederent à l'incet à Clowaid la vinle et le conde de B. les compour l'estrate de l'estrate pour l'estrate de l'estrate d'estrate d'estrate d'estrate de l'estrate d'estrate d'



cendirent jusqu'à la Moesa; ils firent courir des bruits alarmants pour engager les autres Confedérés à prendre part à la campagne, Mais Zurich refusa son assistance alléguant que Bellinzone était en dehors de la zone d'in-

rich. Ce fut une faute grave que l'on devait paver cher, que de marcher en formation aussi di persée contre late ennemi très supérieur en nombre. Les gens d'Uri et de la Léventine, un corps de volontaires, ceux d'Unterwald fluence des Confédérés. Après avoir mutilement des cet de Lucerie, en tout, 2500 hommes environ, le con-

tingent de Zoug compris. qui arriva plus tard, avancerent sous les ordres d'Ulrich Waller, avover de Lucerne, jusque sous les muis de Bellinzone, qu'il- essayerent de prendre d'assaut Ils réussirent à compre en plusieurs endroits les murs de la ville, mais ne purent y pénétrer : ils se retirérent au Nord et établirent lour camp dans les environs d'Arbedo pour y attendre le reste des Suisses. Ils no gligérent le service de tenseignements, surfaut dans la region au del'i de la forteresse vers le Monte Ces neri et la plaine de Magodino. Chose encore plus grave, l'indiscipline s'infiltra paumi env. si bien que 600 à 800 hommes, la plupart Lucernois, quitterent le gros de la troupe join faire, contre la volonte des chefs, une expédition dans la Mesolema. A la nouvelle de la descente des Suisses, Carmagnola transporta de la Lombardie à Belimzone son armée qui comptait 16 000 hommes, don't a 5000 cavaliers sous les or-dres d'Angelo della Pergola. Les gens de tarmiguola arriverent den les environs de Bellanzone 29 juin au plus tard, tandis que les confingents de Zouz. Schwyz, Glaris et Zurich étaient encore en marche. Voulant attaquer par sur-prise les Confédérés avant que tous leurs contregents he se bissent rounts, Carriognole ancha son armee sac les pentes de Monte Cherr et puite qualement dans le porta ses troup y de Ma-gaduro a Bellin cone. Il les avait divisers on quetre corps, don't il command it but me me le premier, le deuxième il ut comme, le par Angelo della Pergola, le tino de Brescia. Le 30, à la d And ladel Persons the pent despentes de la sulcot



La l'atoille d'Arle lo d'après che min cure le la ctromque lu l'accident de la chile. Vil 1 d'a

mandé à Carmagnola de re-tituer la forteresse et de S'arrêter, Uri réuseit à obtenir l'aide des cantors en rependant la nouvelle que l'ennerge était arrive au Morto Prottino et qu'il voulait dévaster le val d'Userch . . l'exception de Berne, tous les cantons accord oct des lour secours. Vers la fin de nom les tronge - franclines. be testhard dan Pordre survert this, and a terent les hommes de la Leventine; Untercald et l' cerne; ensurte Zong et finalement Schwyz, Glaris et ZuContédérés, qui croyan of d'enoue acteur a faire avec la modeture, c. P. Caron C. C. Coch C.



bataille. L'arrivée du contingent de Zoug ne pouvait changer grand'chose; il était impossible que 2000 Suisses pussent rejeter plus de 15 000 Milanais. D'autre part, il n'était plus possible aux Confédérés, assaillis de front et sur les flancs, d'intefrompre le combat. Les Suisses se retirérent donc avec de graves pertes dans le village d'Arbedo. Ils avaient l'intention de passer sur la rive droite de la Moesa, mais un corps imbanais avait pris les devants et coupé le passage. Ils durent continuer la bataille, barricadés dans le village qui, par malhour, fut incendié par les Lucernois ; les Suisses se retirerent alors sur l'arête où vient finit le Monte Arbino, au Sud-Est d'Arbedo, renversant amsi le front de bataille. Protégés par la montagne, ils faisaient face au Nord contre les Milanais qui les harcelaient d'en has et leur coupaient toute retraite, et se defendaient désespérément dans l'attente de secours qui n'arrivaient pas ; leur situation devint intenable. Ils demandérent une trève et pendant que l'on négociait, ils se réorganisèrent. La trève ne fut pas accordee et la bataille reprit. Vers le soir, les assiegés virent arriver les secours ; c'étaient les soldats rentrant de leur equipee dans la Mesolcina. Les combattants s'élancerent alors de leur arête sur les troupes milanaises ; ils réussirent à s'ouvrir un passage, passèrent sur la rive droite de la Moesa et commencirent leur retraite. Controuvment à la légende, Carmagnola ne les poursuivit pas ; il trouva prudent de les laisser partir. A Claro, les vanneus rencontrerent les Schwyzors et un peu plus lorn les Zuricois. Bien que les pertes des Milanais fus ent plus importantes (de 900 à 1000 morts), celles des Confédérés étaient très sensibles. Outre tout le train avec 1200 chevaux et mulets et quelques douzames de prisonniers, parmi lesquels le chef de l'expédition, Walker, de Lucerne, l'ancien landammann d'Uri, Pierre d'Utzingen, Henri von Moos, Germain Seiler et Hartmann Golder de Lucerne, les Suisses avaient laissé sur le champ de bataille au moins 500 des leurs sans compter 18 Léventinais et des mercennues étrangers. Le Burgerbuch de Lucerne, de 1422, perle de 358 morts ; Lichionique de Zimmermann, de 1127, d'environ 700 morts; la chra-nique de Saint-Gall, de 1175, de 1000, la chronique de Thurgovie, de 1472, de 1400, Survant Morore, on compta 1100 cadavres de Suisses sur le champ de bat ulle. Uti avait perdu son landammann, le capitame Bot et le banneret Puntiner; Zong le landamm um Kollin et son fils; Nidwald les landammanns Bartholomaus Zniderist, Thomas et Hemrich Zelzer; Obwald le banneret Zum Hoffen ; Lucerne perdit '40 mendres du Grand Conseil. Mais les Confederés avoir nt sauve leurs qu'être bannueres ainsi que l'honneur des armes : ils avaient même conquis une bannière consento, qu'ils su penduent aux parois de l'église de Saint-Francois à Luceine, « Noir Meyer: Politopie et campagnes des Conf bris da dela des Alpes jasqu'à la rettre de Grannec, et es Hestrico militaire de la Sasse III. -- Pometta: Cere el Trema H. - - Dierauer III. Lavizzani: Exprisio i rel Cantone Ticino, -- y. Liebenau : La batta da da Arle la dans BStar., 1886 et 1905. -- Ed. Wyn. (an : Das 8 hlm htightered ron Uti. C. TREZZINI.

ARBEN, Voir Auton ARBENZ, Johann Jakon, d'Andelfingen, * 14 novembre 1835, † 9 mai 1904. Vecut a Rhenegg où son père Joh.- Jakob eus igne dipous la fond dum de l'erole secondarie (1829) montos a mort (1852). Il 191 aussi maitre secondarie de 1878 pendar, do aus et fonctionnaire de la Com. de Albeine 22 qui foi conter i la hourgrossed homeur Chroniquen dela con came, il entreprit une biographie de J. L. Custer et une de l'intronde la station climaterique de Wilzenhausen - Etter. d'Andelt nzen, * le 52 sevier 1848 à Danie 12, * le 27 avril 1947, Il étudi : 5 Zurich, Herdell etz, Leuszig et Berlin, professeur de las par grecque et la tre au van-nase de Saint-Gall, de 1877 e 1913. Il not rectore de cet établissement de 1831 à 1850. Avec la collaboration de Wartmann et de Schress, il public la corpe per lat o du réformateur saint-gallers Vachau, ce qui les y dut en 1909 le titre de d'actionne en energie de l'anver d'ade Zunch. Il dont a une etitle propulation en l'Auton datis St-Gall, Ntl. - Two blott der Staut St. Gallen, 1905. 40. ... Theorie and Prairie, 15 -- Lummiyete Wanderhilder, 253. - P. Br. - Pava, de Gries-Andellin en (Zurich), *le 23 septembre 1880 à Zorich, etu lia a Zorich et Berlin, obtint son doctorat à Zurich 1905, et fut succesiverient privat docent, entre autres de geologie a l'universite de Zurich et à l'École polytechnique fedicale des 1908, professour extraordinaire de géologie en 1913 et professeur ordunaire à l'université de Berne en 1916, Il a publié : Geologische Untervuchung des Frohnalpstockgebiets (Materiaux pour la Carte géologique de la Scoss,

ARBERG. VOIL AMBIERG. ARBETIO o : ARBITIO. Géneral comain, monster equature. Lie 355 (d'après quelques autours en 354), il fut envoye en Rhétie par l'emp reur Constantin II pouc y combattre les Lentienses alemanniques qui faisaient souvent de fointaines incursions dans le fernitoire de l'empire. Il subit d'abord qui lques détaites, pur les battit à plate couture. Le heu de la bataulle n'est pas connu. il se trouve dans la région du lac de Constance, -Krapt: Urber Ammo inus Marcellinus XV 3.

G. Reinwald; Urber den Ort der Leistienserselducht, 355 SVB IV, p. 61. Archiv far asterreichische Gesch, 90. 1, 175 — Pauly-Wissowa: Realeneyelopadie des klassi-schen Altertums II, 441 (C. B.)

ARBIGNON. Les nobles d'Arbignon tiraient leur nom du hameau d'Arbignon, pres de



Collonges (Value), désigne aujourd'ten sous le nom de Haut de Collonges. Mentionnes vers 1200, ils avaient des possessions à Arbignen, Colionzes, Morcles, etc. Des rame aux s'établirent dans le canton de Vaud, a Aigh. Vevey, Lutry. Armorres: d'azur au sauton d'or charge de cinq toutteaux de gueules. - 1. Pu taut, hypothéqua une part desesbiens en 1233 à son cousin Robotpht pour pouvoir prendre part à une croi-

sode. - 2, GUILAUME, fut créé chevalur en 1323 par L'donard de Savoie sur le champ de bat, ille de Varev 3. GUREAUME, prieur commanditarie d'Agle, † a Rosse en 1565. — A. Bristinon, châtelain de Saint Maurice en 1562. — 5. Barriuf (1938), châtelain de Saint-Maurice de 1500 à 1542. — 6. Jean, châtelain de Mori-they en 1526. — 7. May mer, cose, neur du val d'dilicz et de Saint-Paul, gouverneur de Montmelian en 1574. – Au XIV s., les d'Arbignon s'établirent à Colombev où ils possédaient un château-fort, sur les ruines duquel fut bâti en 1673 le cloitre des Bernardiros. Eu-1573, ils vendment au Valus leurs quots de 1 et d'ins le

* Lallace Listoniaco. * Gremand — J. B. et b. L. ARBON (C. D. Leavie, D. Arbon, V. 1968) Alexandria chi chi teconian Lord - du Lor de Cor et à la Blerche, on de cuvir en 1888 desolget qui sont depere accionid'Arbon On presure de carson est. vant les Romere, il vaveiture co-

for days I'lling the secondary to produce the first beauty J.C. comme d i, in tion d'un perfectottit. The tout do Interior a . For open at determine (Current Return) Albor terms of the Cotton of the totals datas for tablets. Protein of the AV (pp. 150). Destoudle exectors on 1892 of 1997 of Frances distribution of lengths ment durcheters, On a track of a non-ten ten mend of the decrease of the second Jos. On post one of the que hacked on that the temp de Valertimen Lapiel Larer Cpublic Vera nes la telois, il re la post martini, cur la Nobel The set of the form of the first of the firs Parameter and I a . Arber I do 19 art partie de . a



province Ratia prima. Ammien Marcellin (XXXI, 10), le mentionne encore comme château vers 378. En 1891, on découvrit aussi à Arbon des tombeaux alémanniques contenant des scramasaxes, des fibules, des boucles

Vue d'Arbon, d'apres un dessin de L. Robbock, grave sur acier par J. Umbach vers 1870.

d'oreilles, des loacelets en bronze et des boucles de

ceintures incrustées. Quand l'évêché de Windisch fut transféré à Constance (550-583) la contrée d'Arbon lui fut annexes et lorsque Gall et Colomban arriverent au hord du lac de Constance, vers l'an 600, ils trouvèrent à Arbona une petite communauté chrétienne, formée de Remains et d'Alémannes, sous la direction du prêtre Wilhmar. Saint-Gall y mourut en 627. Pendant les luttes entre l'évêché de Constance et le couvent de Souit-Gall, Arbon servit de point d'appui aux troupes de l'évêque. Au moyen ace, la famille des ministériaux d'Arbon est en possession de la localite ; l'évêque l'a cert agement chargée de la garde du château. En 1255, le village recut le droit de marché, et pau après celui de cita. Il avait alors pour baillis les nobles de Kemnat et de Bodman. héritiers des dermers d'Arbon. De 1263 à 1205 Con-radin, le dernier des Hohenstaufen, résida au château d'Arbon et conféra à la ville le droit de justice et de ban. en souveuir de ce séjour. En 1282, Rudolf I, évêque de Constance, tacheta la ville pour la somme de 3000) florins, Gependant, elle tut de nouveau donnée en 🚁 👉 en 1379, aux Peyer de Hagenwil, et, en 1422, aux Motteli de Rappenstein. En 1341, l'évêque Hemi IV estrucha la ville a l'eveché ; des fors, jusqu'en 1798, elle fut adeumstrée par un badli au nom de l'évêque. Lorsqu'en 1460 les Confédéres s'emparerent de la Thurzovie, l'esvêque de Constance fit valoir ses droits d'insientate ; toutefois, il dut convenir que le château et la ville d'Arhon seraient toujours à la disposition des Corte lères, Cependant, de nombreux conflits de competence s'eleverent dans la suite entre les deux parte-

A cette époque, les communes, actuellem et inde-pendantes, de Steinach, W. ischwil, Horn, Gold lect. L.znach, Roggwil et Steinebrunn faisaient portie depuis l'an 900 déjà de la paroisse d'Arbon. En 1457 or corstruisit la tour d'église, mais l'évêque Henri IV n'y donna son autorisation que sous cert oras reservas e econociant La surcté du chiteau. Lo 17 % la ville fut de le 25 par un incendie. Pendant la guerre de Sonabe, en 1359, les Confédérés occupérent le château et la ville, par e qu'ils doutaient de la neutralité de l'évêque Hugo von Breitenlandenberg. Sous cet évêque, le château fut rebâti ; la boiserie de la grande salle se trouve maintenant au

Musée National de Zurich. En 1525, la Réformation fut introduite à Arbon, et pour un temps le service. religioux catholique entrerement suspendu. Les réformés furent cependant obligés, en 1537, de rendre l'église principale aux catholiques et de se contenter, pour leur culte, de la chapelle d'Erdhausen. quoiqu'ils fussent beau-coup plus nombreux que ces derniers, soit 180 contre 15. Cet état de choses dura jusqu'à la fin des dissentions confessionnelles, soit près de deux siècles. Les deux parties finirent par s'entendre: les charges et les places de conseillers furent pourvue, à double; l'ammann de la ville devait toujours être catholique. Lors de la contrieme paix générale (Landfriede) conclue en 1712, la parité des deux confessions fut garantie pour l'avenir par les cantons de Berne et de Zurich.

Au commencement du XVIII s., le commerce de la toile et l'industrie

qui en dérive apportèrent de l'ammation et de l'aisance dans Arbon, Les mu ons Eberz, l'ingerba, Furtenbach, Alberti et Mayr blanchissaient et teignaient par semaine 3 à '00 ballots de toile de 150 livres, qu'elles expédiaient jusqu'en Esparne. Le gouvernement épiscopal, voulant prelever un droit sur cette exportation, occasionna de nouvelles dissensions qui se terminirent en 1728 par le traité arbitral de Diessenhoten. Le commerce de la toile dut plus tard céder le place à l'industrie. cotonnère qui prit son essor au milieu du MIXº s, pour disparaître a la fin du siècle et fone place a son tour à la 1 thoration des machines. Cette dern, re est de nos jours e reore en pleme prospérite; elle a de me à la ville un essor inattendu et a fait d'elle la localite la plus

populeuse et la plus industro lie du canton de Thargovie Saurer (* 1920), don't le pore etait venu de Sigmanngen magne), occupe plus de 5600 onviiers à la construction de machine a broder et d'automobiles. La ville qui, en 1855, he complant que titiet habitants, a dépassé actuallement le chattre de l'accor âmes, En 1895, la vielle four de Letta-se, dat un de 1557, but remplacée par une nou-



l'eglise; les frais se monderent à 121000 frais. En 1920, les deux confessions, qui avaient en pasqualors une delise commune, prio il la decision de la separat anx cathologues, it les partest uits no danent de construme une egi se plou leur propre compte, tiette de-



cision fut facilitée par des dons, en particulier par Adolf Saurer. Les écoles suivirent le développement de la ville. Pendant des siècles, deux écoles confessionnelles avaient subsisté avec peine; actuellement Arbon possède un enseignement primaire, secondaire et professionnel complémentaire. Depuis quelques années, la ville a aussi un musée historique. Les registres de baptêmes et de mariages datent pour les protestants de 1538-et ceux de décès de 1639, pour les catholiques de 1636. — Voir Schriffen des Vereins für Geschichte des Bodenses und Emgebung, vol. 10, 32 et 34. — Oberholzer: Gesch. der Stadt Arbon. [Scal.]

ARBON, von. Nom d'une famille de ministériaux de l'évêché de Constance et de plusieurs prélats qui tirèrent sans doute leur nom de la ville d'Arbon, Armoiries: d'argent à une aigle de gueules becquée d'or. Le premier représentant du nom est l'evêque Hua-MANN I de Constance (1139-1165). Les chroniqueurs de l'évêché en font un baron. Des historiens modernes, tels que Roth von Schreckenstein et, après lui, G. Meyer von Knonau, ont contesté, à tort, qu'il fût membre de cette famille. Il est vrai que les barons d'Arbon ne sont mentionnés nulle part, mais, dans les documents relatifs à cet évêque, les von Arbon occupent un rang si exceptionnel parmi les nombreux représentants de la noblesse féodale, qu'on ne peut expliquer ce fait qu'en admettant un degré de parenté entre l'évêque et ses mini-tériaux. - HEIN-RICH VON ARBON, élu évêque de Coire en 1180, avait été auparavant chanoine de Salzbourg et de Coire. On a voulu identifier avec lui HEINRICH I, abbé de Pfäfers de 1155 à 1158; mais à tort. Ni le catalogue des abbés de ce couvent du XVes., ni Stocklin dans ses Antiquitates Fabarienses ne donnent le nom de famille du dit abbé. - WERNER, en 1201, est probablement identique au plebanus, archidiacre et doven Wernerus, dont il est question de 1199 à 1236 parmi les chanoines de Constance. — RUDOLI, était maire d'Ar-bon en 1255. — HERMANN abbé de Pfafers, 1330 † 12 juin 1361. Armoiries: trois milans. D'après Tschudi, Gallia Comata, p. 124, il aurait porté plus tard d'argent à l'aigle de gueules. Hermann fut d'abord conventuel d'Einsiedeln; il est mentionné pour la pre-mière fois abbé de Pfafers le 1st juin 1330 et obtint de Charles IV en 1347, les droits régaliens. Avant son élection. Pfafers avait beaucoup souffert des démilés de Donaz von Vatz avec le chapitre de Coire; Hermann travailla activement et avec succès au relèvement du couvent. Il reçut en 1342 des avoués du couvent, Hartmann III et Rudolf IV von Montfort-Werdenberg et Sangans, la promesse qu'ils n'enliveraient jamais le château de Wartenstein au couvent. En 1354, il prit en gage pour 350 florro: la part de Ru-dolf IV à l'avouerre. Il édicta en 1353, de concert avec son chapitre, une ordonnairee sur l'emploi du scean du couvent. De 1336 à 1442, il ilt alapter aux livres liturgiques une nouvelle notation in usicale. --Wegelin: Pfaferser Hegesten, 143-233. — Mon. Germ. V. 71. — Ringholz ; Gesch. Einzweielus 1, 190-193. — Gfr. 43, 314. - Eichhorn: Episc. Curiensis, 285. -Les von Kirchhof (de Cineterio) sont probablement une branche cadette des nunistérioux ; ils avaient leur château dans l'enceinte du cimetière. - Voir TU II et 111. - UStG. - Kindler von Kuobloch: Oberhalt. Geschlechterbuch. - Mohr: Cod. diplom. et les sources reitées ni-dessus.

eitées ri-dessus.

ARBONGAU. Partie du duch d'Alémanne avant l'an 1600. Dans une cinquantame de documents de Saint-Gill des années 764 à 872 la situation du couvent est indiquee in pago Internacioni vel in pago Arbanousi, ou in situ Inhamensi. En outre seraient stuies dans le pagos Arbanousis. Et outre d'Arban comprenait une partie de la Thurgavie et Sétendant au forestim Arbanouse et au district du Wildsim qui appartenant à l'évéché de Constance et dont les frontières sont indiquées dans un acte de l'restère la Earberouses, du 27 nevembre 1145 Il née le Frestère Earberouses, du 27 nevembre 1145 Il née le rie de l'Arban attesté ni même probable que le conte d'Arban

ait été administré par un comte. Après 872, il n'en est plus question nulle part. — Voir $TU\Pi$, 149. [Sen.]

ARBONNIER, d'. Famille noble vaudoise. Armes : Emmanché en fasce de deux pointes et deux demi-pointes d'azur et d'or. Le 27 août 1427, le duc de Savoie reconnut que CLAUDE d'Arbonnier, clerc, de Mathod, bourgeois d'Orbe, était le petit-fils de noble Guillaume Darzan, seigneur de Saint-Pierre d'Albigny en Savoie, reçu bourgeois d'Orbe en 1382. Le petit-fils de Claude, GEORGES II, devint co-seigneur de Dézy. Chaque génération fournit à Orbe des châtelains et des gouverneurs ou syndies. Louis-l'habbande d'Arbonnier de Dèzy (1698-1780) s'engagea au service de France, et parvint en 1761 au grade de marechal des camps. Son neveu VICTOR, capitaine au service de France, mourut syndic d'Orbe et avec lui s'eteignit la principale branche de la famille. Une autre branche subsiste encore dans l'État de New-York. - Dumont : Coll. généal. [M.R.]

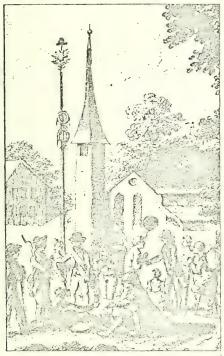
ARBOR FELIX. Voir ARBON.

ARBORICULTURE. C'est aux Romains que nous devons l'origine de notre arboriculture : les premiers vergers et vignobles ont été plantés par des colons romains. L'invasion alémannique et burgonde fut néfaste à l'arboriquiture comme du reste à toute l'agueulture. L'arrivée des moines irlandais lui donna un nouvel essor, Colomban († 615) a planté des arbres fruitiers à Bregenz ; dans son testament, Tello, évêque de Coite, mentionne, en 766, des vergers à Seramo (Sargans), Maile (Mels), Campellos (Campliun). L'abbé du couvent de Reichenau, Waltfried Strabo (843-850) créa un jardin potager et un verger .- L'arboriculture fut protégée très tôt par la lei. En 630 déjà, la Lex Bojuvariorum interdit, sous des peines sévères, d'arracher des arbres fruitiers; l'arrachement d'un simple framboisier était puni d'un sold'amende. La Loi salique protégeait la greffe; celui qui endommageait un greffon était pun: de 3 à 15 sols d'ameude. - Les Croisades curent une certaine influence sur la propagation des espèces; les pèlerins et les Croisés rapportirent d'Orient maintes espèces de fivits : bergamotes, prunes de Damas et de Jérusdem. Le mome saintgallots Ekkehard († vers 1036) invmère, dans ses Benedi tiones ad mensas, les mets servis dans les couvents de l'epoque; on y trouve à peu près tous les fruits connus de nos jours. Aux XIIIe et XVe s. l'arborneulture était soumise à la dime ; c'est ainsi qu'on trouve, en 1225, la dime des coings près de Lausanne ; celle des neix en 1237 à Romainmôtier, en 1326 à Sarnen et à Giswil, en 1428 à Meggen. Parmi les Suisses qui écrivirent des ouvrages d'arboriculture, mentionnen : le naturaliste Conrad Gessner, de Zumch († 1565), Jean Bruhin, de Bâle, qui cultiva et dessina quelques frints (1650) et suitout le Bernois Daniel Rhagor qui publia, en 1639, der Pflartzaart, un excellene traité d'arboriculture, de culture des légumes et de la viène. Avant la Révolution francais : les progrès furent lents ; jusque là, l'arborneulture n'ettat pratique e que pour sait foire les hesoms personnels. Dès le debut du NINCs, elle devint une branche importante de l'économie agricole. L'exemple fut donne par la Somité économique de Berne. Il faut mentionner le noms de Emanuel-I riedrich Zehender, de Gottstatt (1791-1870), à qui l'on dort plusieurs écrits sur l'arboriculture, et de son père, le doven Samuel Zehender, don't les vergers étaient rélebres. La premi te exposition d'ethoriculture ent hen à Zurich en 1875. En 1867 fut fonde le Scharez Of te and Weinbauer, in ; en 1863 parut le Provologische Prider-werk, et, depuis 1865, la Monatschrift für tibst von i Weiteb.m. Les sociétes et les associations se proposant le developpement de l'arboriculture sont aurourd'her en grand nombre, et la littérature son ce sujet est con idétable. Les progres de l'arbore altune ont previous la creation de l'ibriques de conserve, de fruits, et permis une exportation de plus en plus ma, ortante. D'a, te de secrétanat stose des payens, la Suise pres latten 1919; filo a 000 pommants, la cortan poenets, 2 000 000 promers, 500 000 pover . Lt. 1945, he people des fronts a etc. conée à 110 n. thous de trans. Voir O. Heer: Do Pf. marn der Pfallt v. tra. - Der Obstgatten



années 1879 et 1881 - Monatschrift für Obst- und Weinbau, 1870. — Daniel Rhagor: Der Pflantzgart. -E.-F. Zehender: Schweiz. Obstbauer. — Voir aus Voir aussi [E. JACKY.] AGRICULTURE.

ARBRES DE LIBERTÉ. La seconde annee de la Révolution française vit surgir de toutes parts en France des arbres plantés sur les places publiques pour célébrer l'abolition de la féodalité. Cet usage s'est ré-pandu avec rapidité dans d'antres pays. En Suisse, les arbres de liberte ne sont pas connus avant 1792. Lois de la fête de Rolle et du Banquet des Jordils, 14 et 15



Arbre le liberte à Zurich en 1700. D'après une gray tre contemporance sur outsite (Fragment du fitre du Not, der Zureiter Mostiges des beitet

juillet 1791, furent érigées des perches surmontées du chapeau de Guillaume Tell, orne de rubans tricolores ; mais il n'est pas encore question d'arbres de liberté. C'est dans la principauté de Neuchâtel et dans l'exèche de Bâle qu'apparaitront les premiers arbres de liberte ; le 5 septembre 1792, on apprend qu'un arbre de liberte a été planté à La Chaux-de Fonds, devant la n a son du maire, et un autre aux l'platures. Le 21 octobre suivant, un troisième est élevé devant l'hôtel de ville de Porrentruy et un quatrième au Locle le 17 décembre, Dons le vignoble neuchâtelois, on un signale un à Pescax le 18 dicembre 1792, et à Colembrer le 4 feytret 17/6 Geneve n'a pas du connaître les arbres de liberte ; dans l'u révolution du 4 au 5 de cembre 1792, on planta des perches surmontées de bonnets rouges. Le premier arbre de la Susse allemande parait avoir eté plante à 8, idy et 1795 : En 1797, les artires de liberte appare e l'au delà des Alpes : fin avril à Campione et fin men a Son-

drie dans la Valteline. En 1798, au moment de la clarte de l'ancienne Conféderation, ils se multiplient, un arbre aurait été élevé à Montreux au début de janvier, le premier du pays de Vaud, mais cette affirmation repuse sur une erreur. Le 8 janvier 1798, le bailli de Vevey Emanuel-Rud, Tscharner, annonce au Conseil secret de Berne qu'e on voulait planter un arbre de la liberté a Montreux, mais que l'idée ne rencontra pas l'approbation populaire». La première mention certaine d'un arbre de liberte, en 1798 est du 9 janvier ; ce jour-là, on en planta un à Bienne sur l'ordre de la commission militaire française. Voici, simplement énumérées, les autres mentions que nous avons trouvées : 11 janvier à La Neuveville, 17 janvier 1798 à Liestal ; 19 janvier à Bâle devant l'hôtel de ville; 24 janvier dans tout le canton de Vaud; 28 janvier à St. Johann (Toggenhourg), devant la maison du grand bailti; 30 janvier à Men drisio ; 1et février à Aaran après la dissolution de la Diete. Le 4 mars le conseil de Fribourg détermine les places de la ville où l'on plantera les cinq arbres « que l'on vient d'amener .. Le 9 mars les amis de l'ordre nouveau plantent devant l'hôtel de ville de Berne un orbre de la liberté. Dans le Bas-Valais, des arbres de liberté furent plantés à Saint-Maurice, 28 janvier, puis a Martigny, Monthey, dans l'Entremont, etc. et même à Sion, 1er mars. En janvier 1802, révolution à Fehraltorf (Zurich) et érection d'un arbre. Vers la fin d'octobre 1802, on en signale un à Langenthal qui fut coupé.

Pendant les révolutions de 1830 et 1831, quelques localités plantèrent également des aibres de liberté ; mai-juillet 1830 au Val-de-Travers; 18 decembre sur Monthenon à Lausanne ; 28 décembre à Verneaz près Vaumateus ; 1er janvier 1831 aux Ponts-de-Martel ; 7 janvier et jours survants, dans le demi-canton de Bâle-Campagne. Le 15 fevrier, un arbre est plante dans la Léventine (probablement à Faido), surmonté d'un chapeau de Tell neir avec des plumes rouges et blanches. Au mois de mai et à la mi-août 1831, d'autres sont mentionnés dans le Valais et à Liestal, Sissach, Waldenburg. Depuis cette année on n'a plus planté d'arbres de liberté. — Voir C. Burnier : La rie vaudoise et la Révolution. — Gautherot : La Révolution française dans l'anc. Evéché de Bêle I. - H. Fazy : Genère de 1788 à 1792 .-- A.Praget : Hist, de la Revolution neuchâteloise III .- T. Curti: Gesch. der Schweiz im 19 . Jahrh. - A. Gobat: Histoire de la Suisse... - P. Scippel: La Suisse an XIX° srècle.. - ASH. - L'arbre de la Iderté en Vallais... Arch. d'État Neuchâtel; Manuels du Con-Seil d'Elat

ARBURG près de Luceine, Voir ALIINMINDIN.

ARBURG, Voir AARBOURG, ARGEGNO (C. Tessin, D. Locarno, Com. Lesone, V. D.G.St. Ancientics formes du nom : Arrenties, Acte-1919, Arzenia, Arzegoro, Sous-parorese autore me du documat d'Ascona, Ancesto fat separe de la parois e de Lesere le 3 septembre 1891. La fatei un chiquel in y est mentionné. L'exhie actuelle remonte au s.; auparavant existait une chapelle, dédiée à Saint-Antoine, construite de 1347 à 1357. L'évêque de Côme lui accorda, le 13 juin 1452, des tents baptirmi ax. Primitivement, les éveques de Come passocientes Mesgno des droits regaliens qu'ils interderent aux nobles Muzalti de Locarno et Dum d'Assorie en 1255 et 126). On he suffair juste quand ces from princit ti; probablement par voie de cession et de rachat. Ainsi, le 27 avril 1525, out hou be considured opposite de la per onne d'Arce, no d'un asstre empuence. Arces o fournit brancoup de jeutiens uts à très artice les ihorse en Italia. En 1832, la Conjut paut de Rec. 1, con Utues en 1815 par colornal la donna, speciale la le toutes les compognes de contribuer à l'origin entre, or des estres de ferre vellere , le grasse clocke, fit des com la chep las du creates et coltre le create de veax gui longs la noute conficis ont a l'egitte. Le Congre die de Frins is domai un tel cau de la Vierge, qui est place domais le maltresautel — Halatants i 1591 è vir un greco, l'ore (§2. He unité de la produce et le distribu-de quis 1683), de de contequis 1505. — Vorr Weyer, Iro-

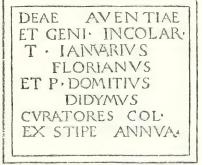


Capitanei von Locarno. - Monti: Atti ... - BStor. 1894. .

-Buetti: Note storiche religiose. [C. Trazzisi., ARCH (G. Berne, D. Büren, V. DGS), Vge, com. et paroisse (comprehant Leuzigen). Anciennes formes : Archo en 1236 ; Archon en 1275. Ce lieu était déjà habité aux temps préhistoriques ; des trouvailles romaines ont été faites près de Bisenlee, et aussi au-dessus de l'église. Dans le Wannereinschlag se trouvent deux grands tumuli. Arch était situé sur la route romaine reliant Petinesca à Salodurum. Il appartenant à la seigneune de Büren-Strassberg et passa avec elle à Berne en 1393 comme commune du baillage et plus tard district de Buren; en 1318, lors du siège de Soleme, les Autrichiens y commirent de grands dégâts. L'eglise, située dans l'évêché de Constance, décanat de Wengi, est peutêtre une fondation des seizneurs de Strassberg, elle est nommée pour la premiere fois en 1275. En 1308, la collation était en mains d'Otto von Strasberg; elle passa en 1364, par héritage d'Imer von Strassberg, au comte Rodolphe de Neuchâtel, qui la vendit en 1378 au couvent de Prémontrés de Gottstatt ; en 1528, la suppression de ce couvent la fit passer à la ville de Berne, Dans l'église, de style gothague, se frouvent trois vitraux armoriés, de Bienne 1534, Berne 1538 et Soleure 4539; le premier est probablement l'œuvre du verrier Jakob Wildermut, les autres peuvent être attribués avec certitude à Niklaus Schmalz. Les registres de baptêmes datent de 1549, de mariages de 1627 et ceux de décès de 1649. La cure fut rebâtie en 1740, Un grand incendie détruisit six maisons en 1880. - Voir ASA 1888, p. 75 et 1916, p. 140.

ARCHEGG. Hameau. Voir Ante (OPER). ARCHÉOLOGIE. Le mouvement des études archéo-logiques en Suisse. — Les prenners renseignements relatifs aux antiquités nationales susses remontent, sauf erreur, au milieu du XVe s.; la chroneque de Ko-nigsfelden, de 1442 environ, mentionne des decouvertes de monnaies d'or et d'argent, de constructions, de canalisations, sur l'emplacement du Viridiaissa ro-main. Un siècle plus tard, vers 1530, la chronique de Brugg parle d'une façon plus précise des trouvailles faites à Windisch, cet emplacement qui, depuis quelques années, grace aux travaux de la societe Pro-Vindonissa, prend une importance scientifique de plus en plus considérable. Au XVI s. encore, Tschudi rassemble des inscriptions romaines. Dans la chroni-que de Stumpf, qui étudia entre autre. L'Avenches romain, on trouve des indications relatives à des sépultures romaines et même préromaines, à des ins-criptions ; la chronique de Seleistien Munister parle de nombreuses antiquités de l'Helvétie, tandis qu'en 1597 André Ryff donne déjà une description as ez detaillée de l'établissement tomain d'Argusta l'avia grom

(Augst). A partir du XVII s., les trouvailles se multiplient. C'est, par exemple, le bas-relief romain représentant un prêtre et un faureeu, transporte a l'II del-de-Ville de Lausanne; en 1633, le trisor de Weltin en, huit vases romains en argent 1, hement décores. On assiste ensuite à la création de nos premiers musces atchéologiques à Bâle, Zurich et Betne. Il e t viai que ces musées étaient essentiellement destinés aux couvres d'art et que leurs sections archéologiques presentaient les associations les plus extraordin ures de taretés de toute espèce. Mériau publicit sa grande topo, taplice et à la fin du XVII s. Wagner, dans sen Merminis Hebieticus (1688) essayait de presenter l'ensemble des recherches archéologiques en Suisse. Au XVIIIº s., les trouvailles d'antiquites sont si nombreuses, d'un pout à l'au-tre de la Suisse, qu'il ne saur ut etre question de les énumerer. On s'occupe tres activement de l'étude de notre archéologie nationale, les savants congregarent peu à peu à s'intensser aux convies du noc a àze : ainst à Zurich, le chonome Jean-Lazanes Bredtinger prend très énergiquement en mains la clèse de l'aconservation du Grossmunster et Emmanuel for hel decrit avec som les antiquites de la vule de Bule. Nontmoins, l'époque romaine tient toujour-le premier rang, et, dans ce domaine le science et le degripe offre des travaux de veritable interêt, un pourrant citer, entre autres, la célèbre controverse relative a Aventicum, que le jésuite français voulait placer a Antre, tandis que Marquard Wild (1710) designant Avenches comme emplacement de la ville romane; les discussions qui se grefferent sur les frouvaillefaites à Baden, la lecture des inscriptions romaines. telle celle du Lindenhof à Zurich qui, de 1747, permit à Hagenbuch de fixer le nom romain de sa ville natale, Inricum: en 1763, le travail d'ensemble de Daniel Bruckner sur les antiquités de la ville et de la campagne de Bâle, specialement important grâce à sa bonne description de trouvailles de Basel Augst; en 1773, celui de l'ingémeur Jean Mullet, de Zurich, qui public une collection de reproductions d'antiquités susses ; en 1788, à Boine, le Mémoire abrèquet recueil de quelques antiquités de la Saisse, d'Erasme Bitter Si l'ouvrage de Bruckner s'occupe surtout des antiquites romaines, il renferme aussi plusieurs représenta-tions d'objets chrétiens primitifs, et Jean Muller reproduit nombre de documents du moyen âge. D'autre part, à la fin du XVIIIe s. apparaissent les deux premières études relatives à nos cathédrales; celle de



Pierre tombale d'Avenches Reproduite par Stumpf en 1548.

Schinz en 1789, sur l'église de Zurich, ouvrage tout à fait remarquable pour l'époque, et celle de Leonard Baulaire et Jean Senchier sur la cathefrale de Ge-

Le début du XIXº s. est marque, en 1811, par l. très importante publication de Louis de 11/21 / : Ile' retain unter den Binners, et put sa Te, en optioner l'Heleëtie. L'auvre de Haller a et l'objet de contepus très vives mais assez injustes; la meilleure preuve de sa valeur est que les anteurs modernes sent souver? amenés à s'y reporter. Il faut aus a citer le Detrais norre du canton de Freboura, de Kuenlin, 1832, et ce Im que le Docteur Levade, de Vevey, avant publi-peu avant (1824), et dans lequel se trouvent locacoup de documents importants relates au conten de Vand. Parmi le travaix interessant l'inocci de l' faut similar la de cription du Vie Not de Son mon Vogelin, le prel, dares sa pretace, lance le pretace i appel a ceux que ventent s'inen pour le courcive de u et l'étude de monde ents le l'art amina, e le ma de Martin Usten, le gravures de Francias II n. c' d'autres. A ce moment, si l'ou ex pla characte periodes prétonaires. Les leres de l'été, le de tres ou tiquités nationaires set l'édit ment la rescré fete, siste sondaire à l'été con d'un me l'été de l'uniont. remarquable.

1832 est une date qui re tera gravie date les grecilis de l'archeologic stasse, la deconverte fott it de de x tumuli pres de Zu . a suoma berdine tel Ke, et a for, et hi San te di la quate de Zeo. Astej di di Gesellschaft in Zurichi. Dis sa creation, cette a sechi



tion se donna pour tâche de scruter toutes les époques, tous les restes de notre archéologie nationale, les diverses périodes préromaines aussi bien que l'époque romaine, celles des invasions barbares et du moyen age. Aux Mémoires publies par l'Antiquarische Gesellschaft de Zurich vint s'ajouter l'Anzeiger fur schweiz. Ceschichte und Altertumskunde, qui en 1808, prit le titre d'Anzeiger für schweiz. Altertumskunde (Indicateur d'antiquatés suisses) et dont la publication est aujourd'hui confiée à la direction du Musée National.

L'impulsion partie de Zurich ne tarda pas à se faire sentir ailleurs; un peu partout les sociétés d'histoire vont surgir; en 1837, la Société d'histoire de la Suisse romande; en 1838, la Société d'histoire et d'archéologie de Cenire ; en 1840, la Société d'histoire de Fribourg : en 1841, l'Allgemeine Geschichtforschende Gesellschaft der Schweiz; 1842, l'Antiquarische Gesellschaft Basel; 1846 le Historischer Verein à Berne. C'est alois que G de Bonstetten ent-





sée archéologique de Lausanne. Qu'il suffise de citer encore les recherches de Quiquerez dans le Jura Berners, sa publication des Monuments de l'ancien évéché de l'âle; les travaux de Vischer de Bâle, en 1838, les Remarques sur les cathichales suisses, de Jakob Burckhardt, entin, en 1853, l'ouvrage de l'architecte genevois Blavignac. intitule History de l'architecture sacrie du IVe au Ne siècle dans les unciens érichés de Genère, Lansanne et Sion. C'est un des premiers e sais d'archéologie monumentale et médievale qui embrasse une région d'une certaine étendue; si les conclusions chronologiques sont inexactes, sa valeur documenture n'en subsiste pas moins, grace any observations, any planches et any dessins tres soignes qui accompagnent le texte. La découverte, en 1874, des premues palafittes à Meden au bord du lac de Zmich fut une revelation; elle ouvrit une ère toute nouvelle à l'étude de notre archéologie préhistorique et fit sensation d'un bout de l'Europe à l'autre. Ce fut Ferdmand Keller qui prit la tête du mouvement et qui publix toute une serie de rapports de haute valeur schuttfiepe. I uch qu'avec Me alconmer, Schenk et Lemer, il étudiait les lars de la Suisse

forma une des bases du mu-

orientale, ceux de Neuchâtel, de Morat, de Bienne, étaient explorés par Desor, Grangier, Schwab, Vouga, Gross, de l'ellenberg, Jenner; le lac Leman par Troyon,

Morlot, Monod, Forel, Gosse et d'autres. Le résultat essentiel des recherches sur les palafittes fut de trancher définitivement le probleme de la succession des pénedes préhistoriques, problème si souvent controversé entre les savants allemands et ceux du Nord de l'Europe, de donner raison à ces dermers en démontrant que l'époque de la pierre avait précedé celles du cuivre, du bronze, puis du fei, et de fixer les transitions graduelles de ces différentes phases. Un des revers de la médaille fut que les trouvailles se succéderent et s'accumulèrent avec une telle rapidité que leur étude approfondie ne put souvent être menee de front avec les fouilles. L'exploration de nos palafittes absorba pendant longtemps la majeure partie de l'activité des archéologues. On n'oubliait cependant pas l'antiquité romaine; de 1853 à 1870, Meyer-Ochsner, Mommsen, Keller, Jahn, Rochat d'Yverdon, Bursian et d'autres publièrent sur ce sujet des études remarquables, mais l'archéologie médievale n'i tait pas encore très en faveur; néanmoins, en 1856, Wilhelm Wackernagel avait fonde à Bâle une collection du moyen âge qui est devenu le beau musée historique de la Barfusserlurche. A Zurich, Nuscheler lit paraître, des 1864, die Gotteshauser der Schweiz. Mais si les monographies descriptives de nos monuments du moyen are sont eucore rares à cette époque, il serait injuste de ne pas faire ressortir l'importance et l'utilité majeure d'autre- travaux, sans lesquels la science archéologique n'arriverait jamais à la précision indispensable, sans lesquels elle resterait toujours dans le vague; ce sont les recherches historiques et la publication de documents d'archives. Dans ce domaine il faut se borner à citer quelques publications, celles des Sociétés d'histoire de la Suisse romande, de Genève, de Fribourg, de Neuchatel, du Valais, etc., les regestes, tel en 1856, le Regeste generois: les Monuments de Neuchatel par G.-A. Matile, les Monuments de l'ancien évêché de Bale, de Trouillat, les Documents relatifs à l'histoire de la ville de Berne, de Zeerleder, le Mémorial de Frilang, les Legestes des orchires de la Confederation suisse, et le Schweiz, Urhundenregister, de Hidber.

Les trente dernières années du XIXº siècle présentent, en matière archiologique, certaines tendances nouvelles, qui s'accentuent de plus en plus pour abontir insensiblement aux conceptions actuelles. Ces tendances nouvelles se mamfestent de diverses mamères; il faudra se borner à essayer d'en fixer certains faits caractéristiques. C'est, par exemple, le besoin de fouilles plus systematiques, plus serentifiques, dans lesquelles observations pricises remplicent de plus en plus l'imagination, les déductions hasardées, les théories, les hypothèses un peu poétiques. Il en est exactement de meme dans l'etude de notre archeologie monumentale, où l'en aband ann le romantistre pe it apprelei dir les questions, en se basant de plus en plus sur l'étode si-multanée et indispensable des archives, des textes ou des documents originaux qu'on publie. Cette façon plus sérieuse, plus scientifique, de traiter les questions aunone à des conclusions plus sincs et fait de l'archeologie la

sœur de l'histoire nationale.

S'il est impossible de parler de la pléiade d'archénlogues et d'historiens de mérite qui, de 1870 à nos jours, ont enrichi la science de traverx tris nombre as, très variés, et auxquels nous devons tors cor ceptions actualles en ces materes, il semble capandant mid, paro ible de enter quelque suns des noms et des travairs les plus marquants, le vent de relation du monvenent podeine en faveur de notre archeolegie in contractale et médiévale fat le professour J.-R. Rahn, de Zough, L'amyre que ce say ent a accomple dan la surse entrere e t considerable. Its 1872, il constict a, contre par conton, une stati tique de la propie de di Lassen ar qu'il pud la clea I le con a conta parter consect la 1876 paret se to Arbite der bestenden Konste be der Schneiz Il n'est progre pas un de re Charce les plus importants du mover cre, comer en petito dont il mort de le crae monograpais de ancomercio escale Ralin fut un des createurs du Musee national suisce et de la



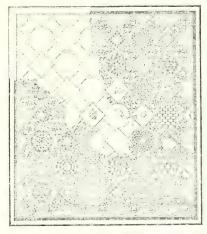
Société suisse des monuments historiques, fondée en 4879. A ses côtés il faut encore citer les Zeller-Werdmuller, von Rodt, les différents Burckhardt, Enggenbach, Sarasin, Alfred Godet et tant d'autres dans la Suisse entière, ainsi que des savants étrangers tels que Wilhelm Lubke, auquel revient l'honneur d'avoir écrit les premières études sur nos vitraux, et Viollet-le-Duc,

Les périodes prélustoriques et romaines n'étaient cependant pas negligées. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier les publications des sociétés de Zurich, de B'île, de Genève, de Neuchâtel, de l'association Pro Aventico, de l'Indicateur d'antiquités suisses, les travaux des Vouga, Wavre, Carrard, Morel-Fatio, Gross, Ritz, Mommsen, Burckhardt, Meyer, Mandrot, Morel, Eugène Secrétan, W. Cart, Alois de Molin, Heierli. Ce dermer a conquis une place très spéciale dans l'archéologie prehistorique par son livre Urgeschichte der Schweiz. Il fut l'un des fondateurs de l'importante Société suisse de Préhistoire, à laquelle se rattachent aussi les noms de Tatarinoff,

Wiedmer-Stern et d'autres. Vers la fin du XIX^e s. l'ensemble de ces tendances diverses et de tous ces efforts aboutit à une conception absolument nouvelle en Suisse et d'une importance dont on ne saurait assez souligner la portée, la conservation de nos monuments historiques. Si cette notion avait tardé à s'imposer, si, sous ce rapport, nons étions en retard sur tel pays voisin, il est permis de dire que le mouvement fut peut-être plus solidement ancré qu'ailleurs, plus populaire. Il se traduisit très rapidement par la réorganisation complète et par l'agrandissement de nos musées archéologiques, por la création de nouvelles collections avec, comme couronnement, la construction de Musée national mauguré le 25 juin 1898. La réorganisation et l'agrandissement de nos musées cantonaux, la création du Musée national répondaient au besoin de conserver au pays les monu-ments transportables. Mais il y eut une autre impulsion, tout aussi importante, ce fut le besoin de sauver, de protéger, de restaurer nos anciens édifices encore debout sur tout le territoire suisse. C'était là, on peut le dire, un principe tout à fait nouveau et qui nou- vint

de l'rance. Actuellement la tendance qui s'impose de plus en plus est celle de l'étude sur place, étude men se de front avec celle des documents et des textes ougmanx ; inscriptions lapidaires, chartes, comptes de construction, etc. Les fouilles sont envisagées autrement qu'on ne le faisait jadis, en général. Aujourd'hui, celui qui entreprend une fouille archéologique doit se rendre compte qu'il lit et qu'il détruit une page de l'histoire que personne ne pourra lire après lui, qu'il assume donc de ce fait une grande responsabilité scientifique. Il ne s'agit plus comme autrefois (il y eat heureusement des exceptions) de recueillir et d'axpo et le plus d'obucts possible, quelque intéressants et utiles qu'ils puissent être, mais avant tout d'observer et de noter les moindres détails, car aucun détail n'est superflu. De nos jours on exige que toute fouille digne de ce nota soit accompagnée d'un journal, illustre de plans, de croquis, de photographies, que les observations soient faites non seulement dans le cabinet de travail mais avant tout sur place. Pareil besom d'approfon hir les qua tions se manifeste aussi dans l'étude de notre archéologie mé-diévale et monumentale. L'exploration archéologique des édifices, de la bale au sonnet, el chese toute moderne et montre bien notre facon actuelle d'envi ager la question. Il est encore un fait absolument moderne, absolument nouveau chez nous, c'est l'intervention et la cooperation finance e des pouvoirs publics. Nous avons yn que cette cooperation s'est minufestée tout d'abord par la création de musées cantonaux; ce futent ensuite des fouilles pratiques par les cantons en faveur de ces musées, puis intervanrent des ordanne ces diverses pour la conservation de nos antiquites net, en eleet des lois speciales pour la conservation de nes palafittes. Le 10 septembre 1898, le canton de Vaul fut le premier en Suisse à adopter une Loi sur la conservation des moraments et des chiers d'art a pet en interit historique on artistique d'not les dispositions essenticles furent empruntées à la loi française de 1887. Les cautons de Berne, Neuchâtel et Valais possèdent aujourd'hui des lois très semblables à la loi vaudoise; le Tessin s'est inspiré de la loi italienne, plus rigoureuse et peut-être moins facilement applicable à cause de ses atteintes à la propuété particulière ; d'autres cantons étudient présentement la question

S'il n'existe pas de loi fédérale relative à nos monuments, la Confédération fait beaucoup pour l'étude, pour l'acquisition et la conservation de nos antiquités nationales, Depuis l'arrêté du 30 join 1886, les Chambres votent chaque année des crédits considérables, soit en faveur du Musée national et des collections cantonales, soit pour subventionner des restaurations, des fouilles et des études archeologiques entreprises dans un but purement scientifique par des Elats, des communes, des sociétés ou des particuliers. En échange de ses subventions, la Confédération exige des engagements de conservation luture, très précis, engagements qui doivent



Mosanque romaine troivee à Avenches d'après un dessin d'Ecasmus Ritter de l'an 1700 approximativement.

être ratifiés par les gouvernements cautonaux et qui constituent un véritable « classement ».

Last le Archeller, desetre collidorateur M. A. Neff and offe sensition of the diguition to sensite in consists in policy parties care and here meaning questioning.

ARCHER. Famille bourgeoise de la ville de Berne.



Armonries : d'or à deux fragments d'arche de pont de soble surmentes d'use, ctode du nome. - 1 WERNEP, 1306, valet de Johann von Enberberg: achete en 14 % une terre de che y chers de San tolean, de Mam baphachare 2 Sho x petit-fils de Budolty in Hrs DELWANCED, du Grand Conse den 1715, du Petit Conseil en 1727, 173 et 1125. puis administrateur de l'Hôpital du

Grand Conseil en 1438 du Petit Censea en 1562, Faita de Bipp 1565, Faincret des Banbargers en 1567 et en 15.4 : administrateur de l'II pitul du Bos de 1370 a 1472; trésouer du même et ddi sement de 1371 a 1773. booth de l'anchonte en fiel, tres me de la ville de Berne en 1880 i e 191, no et en colle d'un le 280 ites contre Wald-but f.e.s. a la hotalle et à la passe d'Esta-vayer, à Herre ent 1774, 1775, en 1795, il re-et en fod de l'eveque de Sjop la mondação d'La estis sen el monant



Frutigen en 1483, de Laupen en 1495, † 4542, -- 5, Sut-PITIUS, du Grand Conseil en 1503, devint bailli de Lau-pen en 1508, du Petit Conseil en 1518 et en 1528, fut député à Neuchâtel en novembre 1530, destitué en 1535. Il vivait encore en 1540.

A. Branche ainée. Elle des cend de - 6, LUDWIG, fils d'un Vincent, du Grand Conseil en 4523, châtelain de Zweisimmen en 1526, du Petit Couseil et bailli de Schenkenberg en 1534, † 1536. — 7. HANS-Ri DOLF, du Conseil en 1534, succèda a son frère ainé Ludwig nº 6, comme bailli de Schenkenberg en 1535, † 1538. – 8. Li pwi6, fils du nº 6, tanmeur, du Grand Conseil en 1550, bailli de Thorberg en 1550, grand sautier 1558, hadli de Bipp en 1560, de Payerne en 1564, † 1566, - 9, Simon, fds du nº 7, du Grand Conseil en 1580, bailli de Buren 1584, de Bippen 1593, d'Aarbourg en 1603, d'Aarwangen 1612. † 1624 on 1625. -- 10. BENEDDET, * 1537, † 1587, entra au Grand Conseil en 1559, devint grand sautier en 1561, receveur de la maison d'Interfaken. - 11. BENEDIKT, fils posthume du nº 9, *le 42 juin 1587, †en 1667 ouen 1668, verrier, du Grand Gonseil en 1647 bailli de Frutigen en 1625, recteur de la léproserie en 1632, fut déposé pour négligence dans ses comptes en 1657, surveillant des caves de la ville en 1664. — 12. DANIEL, fils du nº 10. * vers 1640, du Grand Conseil en 1664, surveillant des caves du pays allemand en 1668, membre des Seize en 1688, † 1691. - 13. BENEDIKT, fils duno 11, * 1651, †le fer mars

1712, fut directeur de l'Hôpital du Haut en 1704 B. Branche cadette. — 14. BARTLOME, * le 10 sep tembre 1533, du Grand Conseil en 1554, petit conseiller en 1563, 1568 et 1577, tut bailli d'Unterseen en 1556, de Thonou en 1563, de Morges en 1568, banneret destanneurs en 1583, directeur de l'arsenalen 1586, † 1589. Il fut capitaine de 495 hommes de Langenthal et Aurwangen dans l'expédition de 1582. - 15. ANTON, fils du nº 14, * 1581, conseiller en 1606, étalonneur en 1607 et percepteur en 1609, bailli du chapitre (Stiftschaffner) en f de la peste la même année. - 16. ANTON, fils du nº 15, 1603-1655, du Grand Conseil en 1627, étalonneur en 1629, bailli de Landshut 1636, du Petit Conseil en 1654. -- 17. ANTON, fils du nº 16, 1672-1674, du Grand Conseil en 1657 fot en 1664 Rathausammann et baille de Thorberg en 1567. - 18. Albregent, fils du nº 17, * 1642, doit avoir the Vincenz Studer dans une bagarre; en 1673 du Grand Conseil, gouverneur de Payerne en 1687, sut déposé pour dettes en 1696 et rayé du Conseil. - 19. Anron, fils du nº 18, * le 24 janvier 1681, pasteur à Frauenkapellen en 1713, il se retira en 1725 et mourut en 1729. - 20. HANS-JAKOB, commis au grenier en 1722, renvoyé pour sa conduite en 1726 et interné à Interlaken où il mourut, dermer de la famille. - M. von Sturler: Geneulogien ternischer Geschlechter à la Bibl. de la ville de Berne. [11,18.]

ARCHEVÊCHÉ. Voir Lyfenti. ARCHIMBAUD. Famille originaire de Montélimar, venue à Geneve au XVI . . ETHANT fut reen habitant en 1572. -- JEAN, ingémeur, proposa au Conseil, en 1652, de construire une machine (levant l'eau du lac pour alimenter les fontaines publiques, Maleré l'intérêt que prit la population à ce projet et les demandes de particuliers destrant recevoir l'eau à donneile, le Conseil le rejeta définitivement en 1658 après six ans de tergiversations, la ne fut qu'au siècle survant que l'ingémeur Abeille dota la ville de Genève d'un système hydraulique approprié à ses be-sours. -- Puttière fut pasteur de 1733 à 1775. Tribo-DORE et OLYMPE, convertis au catholicisme sous l'influence du cure Pontverre, publicient de converges de polémique religieuse. — Voir Arch. d'Elat Gebev. Covelle: LB. -- SKL. — Galille et Gautier: Armos Th. Fax

ARCHINARD. Nom de famille répandu dans les

cantons de trenève et de Vand.

A. Canton de Genève. Plapurs familles de ce troit. venant du Dauphine, se sont estables à tienève de 1550 à la fin du XVIII's. — L'ANDRÉ, fut admis à l'élong sentere en 1702. - 2. DANIII., fils du nº 1. * 1698, fut successivement pasteur de plusieurs exlises françaises en Allemagne. Il mourut à Brutesviele en 1700, - 3 de VN-ANDRÉ, 1807-1869, pastem à Chancy puis à Geneve,

auteur de plusieurs ouvrages d'archéologie et de thec. logie, entre autres : La Chronologie sacree basie sur les decouvertes de Champollion, - Les origines de l'Egle. romaine. - Les édifices religions de l'ancienne Genera - 4. Ji AN-CHARLES, 1829-1906, deputé de 1878 a 1880 chanceher en 1880. - Voir de Montet : Bungraphie des Generois et des Vandots. — Galiffe mns. — France profes-tante. — Sordet mns. — JG. — Passe-partont. (1h. 1



B. Canton de Vaud. Famille du Crêt pres Montelimar (France), réfugiee en 1768 à Lausanne pour cause de religion. Armoiries : d'azur à cinq cotices d'or, au dextrochere vetu d'argent, tenant un arc tendu avec sa flèche du même. -L. GRYRLES-VERIDIOUE, * à Montoreveyres le 10 juin 1811, pasteur. Il fut successivement directeur du collège de Moudon de 1840 à 1845, maître de français à Berthoud 1845-1848; pas-

teur à Payerne 1848-1856, à Saint-Gerges 1856-1864, premier president du Comité de secours en faveur des p.o. testants dissémmés 1854-1862; secrétaire en chef du bepartement de l'Instruction publique et des Cultes du canton de Vaud de 1864 à 1873 ; pasteur à Corsier 1873-1891, † à Vevey le 2 janvier 1898. Il est l'auteur d'une Histoire de l'église du canton de Vaud, qui a eu deux éditions, d'une Histoire de l'Instruction publique dans le pays de Vand, et d'autres opuscules. Il avait concouruen 1838 pour la chaire d'économie politique à l'Academie de Lausanne par une dissertation sur la Population. -2. CHARLES, * à Wesserling (Alsace) en 1819, consacré en 1844, pasteur en Alsace et de 1854 à 1857 à Billet, puis de 1864 à 1872 directeur du collège cantonal à Lausanne et professeur au dit collège jusqu'en 1886, i à Chailly sur Lousanne le 19 décembre 1905. Il a publié une notice historique sur le collège cantonal. - 3, AUGUSTE, fils du nº 1, † en 1917, juze au tribunal de district de Lau-sanne, s'est consacré à diverses œuvres de bienfaisance et fut pendant plus de vingt aus secrétaire de la société de patronage des détenus libérés. [G.-A. B. et H. V.]

ARCHIPRÊTRE, titre de dignitaire ecclésiastique, qui remonte au IV s. et ctait denne au premier des prêtres (par l'àze ou pai ses qualités) de l'eglise (pi-copale. Il devait remplacer l'evêque, malade ou empêché, dans les cérémontes du culte et parfois il avait aussi une part dans l'administration des biens de l'Eglise.

En Suisse il n'y a d'archiprêtres qu'au Tessin et à Genève. Au Tessin les chefs des chapitres de Lugano, Balerna, Bellinzone et Locarno et les curés d'Ascona et de Riva San Vitale nortent de titre. En 1910 il fut conferé aussi au prevôt de Biasca. Dans le canten du Tessiu, chaque archipactie est a la tete d'une piece A Geni ve il y a quatre archipeètre a ceux de Saint-Pierre aux Liens, de l'Immaculée Conception, de Sainte-Creix et de Saint-François de Sales.

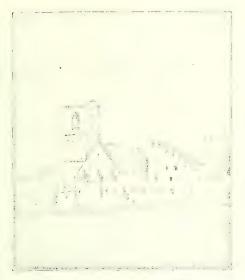
Wetzer et Welte; Dat, encycl, de third opic cath de y. Thomassin; Anciente et marche describes de ARCHITECTURE CIVILE, Voir MAISONS, GÉNIE

ARCHITECTURE MILITAIRE, VOR CHARLAIN. FORTH OF ATTON

ARCHITECTURE RELIGIEUSE. Les premiers édifices chritiens de notre pays se rencontroll à partir du IV s. entre autres à Geneve, à Sant-Maurice, à Romanimite et ll n'est deminire de co-constructions que queliques vestires de taus sentiales sous le sol d'éditions portenent est retreux es au cours de fouilles systematiques. Le sont groupe de contrade a odestes chapelles a une nel, accompanies danc at a le-A Romaninôter, deux annexes desmant mie sor e de transept donnent au plus la forcie de crocy, le sinctuaire est de ja oriente. Vii le netit i combre de licita - se c sions genérales sur l'architecture de cette époque or les traditions rom times, been que de naturers, chircat encope-

Le vertir side concreouts élevés durant li prinche intermediano qui separe le fin d'Elepoque nomine de

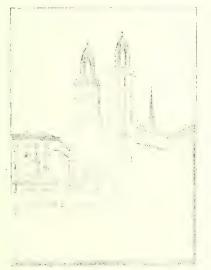




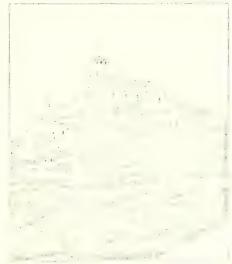
L'église de Münster (Grisons), de l'an 700 environ.



L'église abbatiale de Payerne, de l'an 1000 environ.



La cathédrale de Zurish, de 110 1-131 A.



L'église de Valere à Sion, de l'au 1.200 evron.



tout d'abord dans les localités où le christianisme avait fait sa première apparition : à Genève, les églises de Saint-Pierre et Saint-Victor furent construites ou reconstruites à cette époque; à Saint-Maurice régna également une grande activité; la deuxième église de Romainmôtier, semblable à la première, date peut-être du VIIº s. Nous ne savons rien de précis sur les petits édifices construits en mémoire des premiers missionnaires; ils devaient en tout cas être de très petites dimensions. La transformation de la cella de Saint-Gall en un couvent de bénédictins n'est connue que par des textes, tous les restes architecturaux ont disparu au cours de recontructions postérieures. A Coire, la crypte de Saint-Lucrus, avec coulors circulaires, est probablement un reste de la cathédrale construite en 540. Le principal intérêt de ces vestiges réside dans le fait qu'ils attestent la continuité du développement de l'architecture religieuse pendant les premiers siècles du moyen âge. L'ancienne Gaule mérovingienne reprit et développa les traditions aptiques et devint, bien plus que l'Italie en décadence, le centre d'où rayonnèrent les idées nouvelles. La civilisation carolingienne n'aura plus qu'à faire fructifier ces semences.

Les monuments élevés au IXº et Xº s, ont laissé sur le sol de notre pays des traces un peu plus visibles que ceux des périodes précédentes. La Suisse orientale occupe dès lors une place plus importante dans l'histoire de l'architecture, avec ses grandes abbayes qui constituèrent les principaux centres de culture. L'église du couvent de Munster (Grisons), édifice à une nef, pourvu de trois absides en fet à cheval, a conservé des peintures murales de l'an 800. A Disentis et à Mustail, il y a encore des vestiges d'eglises de cette époque. L'abbaye carolingienne de Saint-Gall nous est connue seulement par son plan conservé à la bibliothèque du couvent, plan qui ne fut pas exécuté tel quel, mais qui nous renseigne sur les conceptions architecturales de l'époque : double chœur, crypte, nef à colonnes, tours rondes isolées à l'Ouest, cloitre au Sud. A Zurich, la crypte du Frauminster présente un type assez déve-loppé, avec couloirs coudés sur plan rectangulaire. Dans la Suisse romande, à côté de Saint-Mannice, où les foulles ont mis à jour quelques vestizes carolingiens, les abbaves de Romannmôtier et de Payerne sont les principaux témoins de l'influence de Cluny en Suisse. A Romainmôtier le plan de cette époque peut être reconstitué malgré les transformations postérieures. A Paverne, la région de la tour occidentale peut remouter au Xe s. A Genève, il y avait, en 926, à Saint-Gervais, une église dent les fondations existent encore au-dessous du sol,

Notre connaissance de l'architecture préromane en Suisse est, on le voit, très fragmentaire; nous sommes, par contre, mieux renougnes sur le dev doppement de l'architecture après l'an milie, car les e linces sont plus nombreux et ont été mieux conservés. L'architecture romane en Suisse ne presente aucun caractère d'unité. Au Nord et à l'Est se font sentu les induences de l'Allemagne méradionale ; dans les cantons romands, les relations avec la Bourgogne et la vallée du Rhone sont nettement affirmées. Au Tessin, on respire l'atmosphère de l'Italie. Dans la Suisse allemande, si l'en excepte quelques è libres import into, l'architecture est très rudimentaire; la basilique non voûtee est la regle. L'extérieur est pauvre, le portad peu développé. Les in numents les plus chacteristiques du genre sont le Munster de Schafthouse, consacré en 106's et reconstruit au commencement du XII's, et l'erlise de Stein. Eth u. Les églises de Mouter-Grandval et de Suint-Imor, d'un le Jura, celles de Beromanster et de Schonenwer 1, presentent certains caractères communs ; elles pos edent toutes à l'Est trois absiles semi airentures et ont ché transformées par des réfection, postérioures. Dan la Suisse centrale et les Grisons, le style roman s'est mainten i plus lourtemps, principalement dans les cholle

C'est seulement d'urs les chitres des grands centres que se manifestent les minovations inacteristique de l'architecture romane, L. Gras manifer de Zureh fut reconstrait ou de but du XII », mes l'enfreque de la achevée qua u XIII ». L'agree n'est donc pas home gene, mus présentes dans ses dispositions essentielles un type bien caractérisé. A une travée de la nef corre . pondent deux travées de bas côtes; de ce fait le role des piliers n'est pas chaque fois le même et l'alternance des supports crée à l'intérieur de la nef un rythme nou-La cathédrale de Bâle, dont la nef est construite d'après un système analogue, présente une architecture de style plus avancé et moins lourd. Les églises de Neuchâtel et de Saint-Ursanne forment en quelque sorte la transition entre l'architecture de la Suisse allemande et celle de la Suisse française. A Neuchâtel, je chour et ses deux annexes avec absides semi-cucilaires datent de la seconde mortié du XIP s. A l'extériour, la corniche et les frises présentent une décoration ro-mane très intéressante. L'église de Saint-Ursanne appartient déjà à l'époque de transition, mais elle po-sode un chevet dont les détails rappellent le style de la cathedrale de Bâle; le portail, avec des restes de polychio-mie, est l'un des plus beaux spécimens du genre en Suisse.

Dans la Suisse romande, l'influence de la France se fait sentir principalement dans les disposition, des voûtes. Le berceau se rencontre fréquemment, même dans de grands édifices. Les abbayes de Cluny jouent à cette époque un tôle prépondérant dans le pays. L'église de Romainmôtier a conservé en grande partie sa structure romane, elle est précèdee d'un narthex à deux étages; la croisée est surmontée d'une tour carrée. L'église de Paverne, d'un style moins primitif et de proportions grandioses, est malheureusement dénaturés à l'intérieur par des installations utilitaires. La tour élevée sur les croisées ne fut achevée qu'a l'époque gothique, mas avait dù être déjà projetée à l'origine. Parmi les autres édifices de cette époque il faut eiter les églises de Grandson, basilique à colonnes avec voûtes en herceau dans la nef, et demi-berceau dans les bas côtés, et Saint-Pierre de Clages, au Valais, dont la croisee est surmontée d'une charmante tour octogonale. Les clochers de Sion et de Saint-Maurice sont de puissantes constructions qui rappellent certaines tours de la vallée d'Aoste. Dans le Tessin, l'art roman n'a pas laissé de monuments bien considérables. Partout la basilique simplement to converte d'une charpente est la tegle. Les plins sont écalement très pou developpés, les chieurs de forme carrée, les bas côtés font le plus souvent difaut. L'église de Biasca est un des rares exemples d'églises à trois nefs; elle a été passablement remaniée au XVII s. Cede de Garraico a un chœur et une crapte voutée, mais sa nef unique est recouverte d'un plafond.

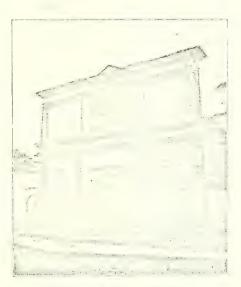
En Suisse, comme ailleurs, l'architecture gothique eut un caractire plus univer el que celle de la periode précédente. Sons disparaître complitement, les dufferences locales s'attenuent; mess entre le XII° et le XVI s. le styl, subst des varietions résultant de l'amplication progressive de nouveaux systèmes constructifs La cathedrale de Genève est l'un des premiers éditues ou l'on ait employé de facon con squente la volte sur croisées d'ogives. Commencée vers le milieu du XIIe s., la construction ne fut act, vee qu'un sucle plus tard. Plusieurs catastrophes en ont modifié assez profondément l'état primitif. Leplan le l'edifice a encore le caracanalogies avec le di positions des égires disterer no. La cathidrale de Lausanne manque un progres veretable dans le développement du style. Elle fut édihie à une epoque plus recent et achevee, seule ment dans ses parties principales, au XIVe s. Le chœur, avec déambulatoire, à beaucoup plus d'ampdeur qu'a Geneve. Le plus de la nei semble aver c'e ailleurs la consec l'onves sur pion barion ; a été adoitee. Parme le lautre pertieu rate de Lerros d'Aert citer le muttex, avec un porche quite au XV s. le port of des areitres and to the form planter see to ctor ce. Dans in traine van Jane et eeft ed processeains, Saint-François, est évalement un spécimen de style goth upoch ris la premi re plus side of evolution. Dans le Value, Nato-Dano de Valere a Secretario de

Dans le Vidas, Note Dome Je Videre a Social concere l'essocitate a faction de l'ordine airest influe les trossères ent l'a volte de la brocci et l'allocat procure des del my tomain, la nella dische construite

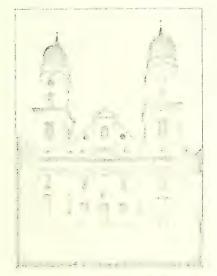




La cathédrale de Berne, de 1421-1633.



L'église San Lorenzo de Lugano, de 1507.



L'exhie du convent de Saint Liftain, de 1715.



Le Temple national de La Chara ! Forth, de 1797.



à la fin du XIII es. Par suite des relations avec la vallée ! du Rhône et la Bourgogne, le style gothique s'est manifesté en Suisse romande plus tôt que dans les régions septentrionale et orientale de notre pays. La cathédiale de Coire, commencée sur une base romane, est l'edifice le plus irregulier et le plus pittoresque qu'on puisse imaginer. La nef, avec ses travées carrées, accompagnees de bas-côtés très étroits, trabit des influences italiennes. Dans les autres localités des Grisons, avant l'arrivée des dominicains et des franciscains, le style reste encore très archaique. Le chour de l'eglise des dominicains de Bâte est le seul reste de l'église consacree en 1269. De proportions hardies et élancces, tres sobre de détails, cet édifice est l'expression la plus parfaite d'une architecture qui recherche avant tout les effets d'ensemble. L'église des cordeliers de Bâle, une des plus grandes de

la Suisse, dénote les mêmes tendances. Si, pendant le XIIIº s., les manifestations de style gothique restent isolées et n'exercent point une influence générale sur le développement de l'architecture, il n'en est pas de même à partir du XIV s. A cette époque, l'avenement de la bourgeoisie et la prospérité du commerce favoriserent l'esprit d'entreprise dans toutes les villes. Les cités épiscopales étant déjà, pour la plupart, pourvues de grandes cathédiales, le réle des construc-teurs s'applique avant tout à l'édification d'églises paroissiales. La collégiale de Fribourg, commencée au XIV. s., est l'un des exemples les plus typiques des monuments élevés à cette époque. Dans le Jura, les églises de Porrentruy et de Bonne présentent les caractéristiques habituelles du style gothique tardif. Les églises de campagne élevées aux XVe et XVI s. ont, par contre, encore des allures très archaiques. Elles n'ont qu'une nef accompagnée de chapelles; le chœur est généralement carré, une tour s'élève devant la face occidentale ou sur la croisée. Aux bords du Léman et dans la vallée du Rhôm, on ne rencontre pas davantage de monuments remarquables. Cette contrée n'a pas, pour ainsi dire, connu la belle floraison décorative de l'art gothique à son déclin. L'architecture demeure extremement sebre et se confine dans la recherche d'heureuses proportions dans les intérieurs. Les églises paroissi des de Genève sont très caractéristiques à cet égard : le choour, à peine séparé de la nef, a la même hauteur que celle-ci.

Dans la Suisse allemande, c'est à Bâle que règne la plus grande activité à la fin du moyen âge. A la suite du tremblement de terre de 1356, les principaux édifices durent être restaurés. A la cathédrale, la partie supérieure du chour fut recon-struite, ainsi que la nef et le cloitre; les tours occidentales furent achevées. A Berm, la collégade est l'edi-fice le plus representatif de la fin de la période gothique. La nef, accompagnee de bas cotes et de chapelles, est précédée d'une puisante tour avec un triple porche. L'effet de l'intérieur est grandiose; la lumière est répairdue à profu ion par de larges fenêtres. Dans les formes, on sent le désir de faire à tout prix du nouveau et de couveir toutes les surfaces par des figues compliquée. Le chœur a servi de modèle à celui de Berthoud, achevé en 1487. En Argovie, à côte du convent de Konigsfelden fondé en 1310, qui a conservé son église édifiée dans le style sample des franciscame, il faut mentionner les églises de Zurzach et de Zohngue.

Le Fraumunster de Zunch, dont le chœur appartient encore au XIII: s., fut acheve avec des ressources tous iouts decroissantes, La Wasserlanche, edifice a une seule net, est un exemple brillant de la science des constructeurs de voûtes de la fin de l'époque gothique. Dans la Suisse orientale, le plus bel éditice de ce temps e t le couvent de Marriberz, près de Borschach, avec son cloître autour duquel se groupent les différents helt. ments et l'église aujourd'hui desaloctée. A Schaffbonse, le Munster fut achevé en 1170, Dans les Grisons, le typo toman de l'egh e à une net, converte d'un platerel et pourvue d'une ou plusieurs als i bs, se perpetue jusqu'à une époque assez tardive, pous subitement, dans le dernier quart du XV s., le style gothique se développe avec une intensité et un échat renérquables, et er les sa flor ason jusqu'au XVIII a. De nombreux martie d'œuvre deployérent leur activité dans les vallois les

plus reculées et répandirent ainsi dans toute la région la connaissance du style nouveau. Tous ces édifices, généralement à une seule nef, présentent les systèmes de voûtes les plus compliqués. L'exterieur est par contre très simple, les fenètres étant même souvent supprimées au Nord par sinte de la rigueur du chinat. Le plus grand édifice religieux des Grisons est Saint-Martin à Cone. L'eglise romane, en grande partie incendice en 1464, ful reconstruite après cette date. Dans la Suisse italienne, comme dans la plupart des pays méridionaux, le style gothome ne fut jamais accueilli avec faveur et ne fut pas applique d'une façon très conséquente.

Si, pendant le moyen âge le Tessin occupe un rang modeste dans l'histoire de l'architecture, il prend sa revanche à partir du XVI s. C'est dans la Suisse italienne, en effet, que paraissent les premières manifestations du style Renaissance. On ne construisit pas tout d'abord des édifices complets dans le goût nouveau, mais l'on acheva des églises commencées en style gothique. La façade de San Lorenzo, à Lugano, édifiée en 1517 conque à la manière des églises de l'Italie du Nord : belle composition développee en largeur, où, malgré l'importance des pilastres, le parti horizontal domine, décoration riche et élégante, faisant preuve d'une imagination toujours renouvelée. La facade de la collégiale de Bellinzone, commencée au XVI° mais achevée seulement au XVII° s., présente une ordonnance à peu près analogue dans sa partie inférieure, mais est surmontée d'un étage de

plus conformé d'un fronton.

Au Nord des Alpes, dans la Suisse allemande aussi bien que dans la Susse française, la Renaissance a laissé peu de monuments d'architecture religieuse. Dans les cantons protestants, l'activité est nulle à cette époque. Ailleurs, le style pethique persiste longtemps, même après le XVI s. Des édifices importants élevés dans le style nouveau ne paraissent pas avant le XVII° s. L'église de Saint-Léger à Lucerne (1633-1644) a un inténeur correct de tendance classique tandis que son portad montre des formes plus opulentes et plus compliquées. Les arcades du cimetière et le grand perron forment un bel ensemble, unique en son genre en Suisse. Dans la Suisse occidentale, on sent l'influence de l'art français. Les églises des Visitandines et des Jesuites à Fribourg datent également du XVII es. L'église de Glis, en Valus, plus récente, présente un mélange de formes gothiques et Renaissance

Aux XVIIº et XVIIIº s., les Tessinois ont laissé beaucoup de traces de leur activité dans différentes régions de la Suisse. C'est à eux que l'on doit la reconstruction de l'église de Muri (1695-1645), le plan de l'édic du couvent de Saint-Gall, modifié dans la suite, et surtout l'idification de l'exise Saint-Ours à Soleure, Le Prom ont creé l'emic mayre de grande envergure, admirablement complitée par l'amenagement des abords

par l'intermédiare de l'école dite du Verailberg. Des familles d'artistes originaires de cette région travaillèrent en Suisse et dote ont notre pays d'edifices importants De grandes abbayes furent reconstruites grace à l'initiative de prilats anns du faste. Le cl. our de l'élie d'Fin-siedeln fut édifié de 1674 à 1676 par H.-C. Kuen; l'exhibe elle même et le couvent sont l'agryre de la Monbinover et de ses collaborateurs. Le plan est tre luigement conqui; les bâtiments se groupent aution de grandes routs root in cultures of symptonics. Lie disc, occupant une position dorair ente, est por oder d'un grand person avec arcades en Lennesch. Par sa tube d'actation de since et de pointures, et per ses vieres proportiones, est les nombreux morements de la même con e une di pasitions tougetat various, al 1 at enter; to 1 so de Raon nau, celles de Saint-Cribana I mermer, de Ministerlandon et de Sante Collegno pro de Droseidader, care se F Bor Lecouvent of Lt. Port, d'en styre e bret, fut reconstruct après l'isomère de 1730, LV des libres trale de Saint-Gall pro ente exterious ment des extretime on some control of the control abondante, ne comprendet pes l'effet de l'architecture



Dans les cantons protestants, le réveil de l'architecture religieuse fut beaucoup plus tardif. Les édifices construits spécialement pour le culte protestant ne sont pas antérieurs au XVIII es. Il faut citer l'église du Saint-Esprit à Berne et les temples de Morges, Yverdon et Genève (Fusterie) qui lui sont quelque peu postérieurs. L'église d'Olten, du commencement du XIXº s., consacrée au culte vieux-catholique, a la simplicité et la

correction des édifices classiques.

L'époque moderne a vu se succèder les tendances les plus variées dans le domaine de l'architecture. Les édifices religieux, comme les édifices civils, sont le témoignage de la multiplicité des recherches faites dans un siècle où l'histoire était en grand honneur. Tour à tour les styles des différentes périodes antérieures ont fourni des sources d'inspiration aux architectes. L'église de Neumunster à Zurich (1839) est encore l'écho de reminiscences classiques; à partir du milieu du siècle, les modeles du moyen âge furent plus en faveur; l'eglise Sainte-Elisabeth à Bâle est de style gothique, celle de Notre-Dame à Zurich rappelle les premieres basiliques chrétiennes. Dans la forme des édifices, on passa alternativement du plan central au plan de forme allongée. Au cours de ces dernières années, on ne peut relever une tendance bien marquée de l'architecture religieuse. L'esprit moderne s'est manifesté davantage dans [Cain. MARTIN.] d'autres domaines.

ARCHIV FUR DIE GESCHICHTE DER RE-PUBLIK GRAUBUNDEN, public par Theodor von Mohr, en corrélation avec le Codex diplomaticus. Deux volumes d'Archiv et deux volumes du Codex parurent de 1848 à 1853, sous la direction de Th. von Mohr. Après sa mort, son fils et collaborateur Conradin von Moor (comme le nom s'écrit aujourd'hui) continua ces deux publications. L'Archir compte 6 volumes, le

Codex 4. — ADB 22, p. 23. [F.P.]

ARCHIV FUR SCHWEIZER GESCHICHTE. publié par la Société générale suisse d'histoire. Voir

HISTOIRE, SOCIÉTÉS D

ARCHIV FUR SCHWEIZERISCHE REFOR-MATIONSGESCHICHTE, publié de 1808-1876 par le Schweitzenischer Prusyliter (von cet article). Sous ce même titre, la Gesellschaft für Wissenschaft und Kunst a publié un supplément aux Katholische

Schweizerblätter (voir cet article)

ARCHIVES HERALDIQUES SUISSES. Revue fondée, en 1887, par Maurice Tripet, archiviste à Neuchâtel. Les premiers numéros, mensuels, portèrent le titre: Archives héraldiques et sigillographiques suisses, puis, des 1895, la revue prit le nom défini-tif de Archives héraldiques suisses. Le 1er janvier 1892, les Archives hévaldiques deviment l'organe de la Societé suisse d'hévaldique et M. Tripet en continua la rédaction jusqu'à sa mort, le 16 juillet 1894. La publication de la revue fut des lors condo e à un comité de redaction. A partir de 1897, les Archives héraldiques devinrent trimestrielles Tred - th Ing 1 ARCHIVES SUISSES DE TRADITIONS PO-

PULAIRES. Revue fondée en 1897. Von l'elklore. ARCHIVES, les historiens ont en Suisse à leur disposition de nombreuses collections de documents pu-

bliques ou privées, ce sont :

I. Les Archives féderales à Berne. La Confédération d'avant 1798 ne possédait pas d'archives spéciales ; les traités internationaux importants étaient conserves dons les archives cantonales tantot dens les unes, tantôt dans les autre : amsi plasmurs accords avie la France étaient à Soleure; quand Zurich corre-pon lait comme Voroit avec les puissances etiangeres, il classait les pièces dans ses archives d'Etat et en communiquait des copies aux cantons, Comme les huit amirens cantons tenaient leur Inète à Baden pour les comptes annuels, et que la plupart et les plus importantes de leurs assemblées avaient heu dans la nième ville, il s'y forma un commencement d'archives fedérales qui n'étaient pas seulement une collection d'Abachecle, mais qui contenzient aussi des comptes de tentlages, des rentiers, des traites d'albance, des probe veil aux de Dictes (des 1551), etc. L'exclusion des electres entineliques au gouvernement common de Baren, en 1712,

fit transférer les Diètes à Frauenfeld où se formèrent de nouvelles archives. Il se constitua de même des archives communes dans les autres bailhages communs. Lors de l'effondrement de la Confédération, ces actes restirent où ils étaient et furent incorpores aux archives du chef-lieu du canton. La République Helvétique ne parvint pas à réunir ces documents, et la Diète se contenta, le 16 juin 1804, de souligner le caractère fédéral de ces archives, déposées en partie à Soleure, Aarau (autrefois Baden), Frauenfeld et Zurich, et d'en assmer la libre utilisation. L'État unitaire qu'était la République Helvétique créa les premières archives centrales en decidant, le 18 décembre 1798, l'aménagement d'archives nationales pour la nouvelle administration. Les anciennes archives furent placées le 25 juillet 1798 sous la garde des chambres administratives; en 1799 un inspecteur d'archives (Beat Stemauer) devait visiter les archives des couvents de la Suisse orientale, mais les événements militaires en empéchérent l'exécution. Des affaires plus importantes firent bientôt passer le soin des archives à l'armère-plan. En septembre 1800, les archives de l'abbaye d'Emsiedeln, transportées à Zoug en 1798, furent rendues au prince-abbé. La chambre administrative de Berne livra en 1798 à celle de Vaud les actes qui lui revenaient, et à celle de Fribourg les pièces concernant Morat. - Lorsqu'après la Republique Helvétique, en 1863, les archives centrales durent être renuses à Fribourg, premier Vorort sous l'Acte de Médiation, on s'effraya d'avoir à transporter cha que année au nouveau Vorort l'immense collection d'actes qui s'étaient accumulés pendant les cinq dernières années; la majeure partie resta à Bernc. et l'année survante la Diète décida que les archives helvétiques y demeureraient définitivement et que les nouvelles ar-chives fédérales y devaient aussi être installées. Un archiviste fédéral, Karl Wild, de Berne, prit la ducction des archives helvétiques, et classa les actes de la chancellerie fédérale, dont le siège changeaut avec le Vorort. Wild conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, survenue le 5 juin 1848. Le changement de constitution en 1848 provoqua la création de nouvelles archives fédérales, o i l'on versa tous les actes du Conseil fedéral et des différents départements. D'abord rattachées à la chancellerie fedérale, ces archives en furent séparées en 1861 et attribuées au Département de l'Intérieur. Elles quittérent en 1899 le sous-sol du Palais fédéral pour occuper l'aile Sud, très bien aménagée dans ce but, du nouveau bâtiment des Archives et de la Bibliothèque, au Kirchenfeld.

Les auchives fédérales comprennent les trois divisions indiquées ci-dessous : A. LES ARCHIVES HELVÉTIQUES, allant du 12 avril 4798 au 8 mars 1803 et comprenant, en 3775 volum : b s'actes de l'administration centrale pour cette période, classés par autorités; B. 118 AR-CHIVES DE LA DIÈTE, allant de 1803 à 1848, divisées en: période de la Médiation, 1803-1813, avec 672 volumes, et période de la Rest chatron et de la régénération, 4813-4848, en 2230 volumes. Elles contrennent les actes de la Diète, des Vororts et des autorités fédérales ; C. LES ARCHIVES DE L'ADMINISTRATION LEDITAGE (EN-TRALE depuis 18,8, dont les actes sont classes en fascicules d'après la montre; elles s'augmentent tous les trois ans du dépoit des actes de 7 a 9 ans en athère (ar. i en 1921 seront depusés les actes de 1912-1914) Le tout est classe suivant le plui amercé au téchment des ciclaves de la Charle II faut me tremair entitales collections de copos de documents as unt trait à i nistone suisse fin'es practes archaves no role, a Vener de 1870 a 1800, à Londons de 1821 a 1769, a Paris depurs 1822 et aux aremyes italiences depuis 1894. Voir Inventorium des rela Archie von 1802/1822 in Barn, 1876 h concent and Pit, for dis cets. And nobst dezn of reason to tradition 1864 1068 V 307. - 1 (S 850. p. 100 SB, vol. 77 AST, 48 (s. 94888). - ASTR 1880-1995. ASTR 1. 1890-1878. 3 vol 1874-1886 -- V Cetesole: Released notice ends describers I Very estrip out at a la Sur est ein HII Legas G. . . . Id. Rest I est as a care h desputs relaters of transmit bosons is some dones les



archives et bibliothèques de Paris, 1441-1700. Le même: Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses, de leurs alliés et confidères. — Il. Rennhardt: Schweizergeschichtiche Forschungen in spanishen Archivecen und Bibliotheken. — C. Witz: Regesten zur Schweizergeschichte aus den pajistlichen Archiven, 1445-1503. — A. Pluss: Mitteilungen über das Archivwesen der Schweiz dans les Deutschen Geschiebts-

blütter N 1909, p. 163.

II. Les archives cantonales sont indépendantes entre elles aussi bien que les archives fédérales; elles ont chacune leur organisation particulière. A une exception près, toutes les archives d'États on de cantons sont aujourd'hur classées et inventoriées. Elles sont administrées par des archivistes d'Etat particuliers qui dirigent en même temps, dans que liques cantons, la bibliothèque cantonale (Argovie, Thurgovie, Sand-Gall, Valais) ou sont chanceliers (Zoug, Liestal, Sarnen, Heirsau), on remplissent d'autres fonctions (Stans, Glaris, Appenzell-Rh. Int.). Jusqu'en 1798, dans les anciens cantons-villes, les archives d'Etat se confondaient avec celles de la ville. La séparation se fit au début du XIXCs Toutefors les archives d'Etat conscryérent certains documents d'ordre général relatifs aux villes. Les anciens registrateurs des chancelleries furent remplacés par des archivistes en titre à Zurich 1837, à Lausanne en 1829, a Bâle en 1877, à Berne en 1891, a Abdorf en 1906, à Soleure en 1919. Quelques archives d'Etats se trouvent aujourd'hur dans des bâtiments neufs ou nouvellement aménagés (Bâle, Zurich, Fribourg, Neuchâtel, Schaffhouse, Frauenfeld).

Les archives cantonales se composent de fonds d'origine différente. 1. Zurich. Les plus anciens actes concernant la ville datent de 1262. Les archives de diverses autorités furent centrali des de 1837 à 1848. En 1864 s'ajoutérent aux archives des couvents secularisés au temps de la Réformation, celles de Rheman, dont le plus ancien document date de 852. A l'exception de ce qui concerne la République Helvetique, tout le contenu des archives d'Etat est classe d'après les matieres. --Voir P. Schweizer; Gesch, des Stoatsarchies Zmuch (Neujalas b'att des Warsenhauses, 1897). - Le merae : Incentar des Stantsarchies des Kts Zerien, dons lecentre schneiz, Archie, 11. J. Strickler: Das Abt-St. Gallische Archiv in Zürich (butin de 1712) dans Arch. SG 17, 44-57. E. Ezh: Aktensammlung zur Gesel white der Zurcher Reformation, 1549-1533. - J. Escher und P. Schweizer; UZ, volumes 1-NI, jusqu'en 1536. - Die Z. Studtbacker des 14 and 15. Jahrh. (1914-1525) 3 volumes.
— Steutbacker I, 1357-1350. Beenspaller des Kart av Zarich I, 1.— 2. Berne. It faut distinguet: A. les archives de l'ancien canton, et B. celies du Jura. - A. Les archives des couvents séculiris s sont plus trebes que celles de la ville, dont la pierre reprecest l'abarce avez Firbourg en 1243. Les records de l'entences s'e avost en 1411, Es livres de missives en 1442, les manuels d'i Conseil en 1765. Les actes sont reles, coux des 7056 incres années sont encore dans les Departements respectits Wolf H. Turber; Uchersickt under den Inhalit eve Swetts Archit des Kis, Bern. — Le aseme: Invanta dan Jes-renture veloreix, Architect. — F. H.B., I-IX, proqu'a 1775, — F.-1. Weltt: Studieschaunegen, 1375-1384, 1–29-1452, 2 volumes, - B. Haller : Hern is seinen Rats astonalen, 1465-1565, - - M. v. Studer: Wen zur heine den Krcherreform. Steck und foller: Wensar alan ver Geschichte der Reiner Referenction, 4524-4532 M.A. Sturler und Schmill: Universität der allern Rechtsperfen — F -E. Welti : Rechtsquellen, Stadtrecht von Bern 1 (jusqu'en 1535), - 1.88 von Tsekarner : Statistic of des Obersiamentful, — B. Les erretives du Jura, trans-portées en 1898 de Porrette iv à l'orne deuis la teni de prisons, se divisent aussi en de 28 parties (0) les en-Ciennes archives du prince evegue de Bale avec leurs doux sections ; les Spiribia et me cinant to " l'en ... jusqu'en 1792), et les Temparat a concernant bijoux a ti importet de l'evêque), tou'ce de ux classos d'apristantes tiere. En 1792, l'évêque le avait emportees et e foi a Constance, paps a Vienne de gouvernement de co. en obtant la restitution en 1848, elles jurent concervoes a Berne jusqu'en 1842, année ou elles furent envoce, a

Porrentmy. - Voir Trouillat : Monuments de l'histoire de l'ancien Eviché de Bale, jusqu'en 1500 - b) Arch de la Rép. rauracienne, 1792-1793, et de la période francarse, Dép. du Mont Terrible, 1793-1800, et Dép. du Haut-Rhin, arrond, de Porrentruy et de Delemont, ISBN. G. Gautherot : Arch. de la Tour des Presons a Berne (Inventaire), extrait du Bibliographe mederne, 1908. C. Folletête: Les origines du Jura bernois 1813. - 3. Lucerne, Les plus ancienne archives, au nombre desquelles il fort compter plusieurs archives de convents dont les plus importantes sont celles de Saint-Urbain, conficement des documents depuis 1196. Les manuels du Conseil commencent en 1381. -- Voit A.-Ph. von Segesser: Rechtsgeschichte, J. X-XVII. - Th. von Liebenau: Gatteres Lebauppurat ir Luzern (aux archives de l'Etat), Archival, Zischr. H. 1877, 204-226. — P.-X. Weber: Decareste Stor crodel Luzern's 1442, Gfr. 62. — Luzern's allestes Ratsbachtern, 1300-1402, Gfr. 65, -- Das Weissbuch der Stadt Luzern, 1421-1488, Gfr. 71. – Das alteste Luzerner Burgerbach 1557-1479, Gfr. 74 et 75. – 4. Uri. Les anciennes archives d'Etat, à Altdorf, furent la proje des flammes le 5 avril 1799 ; de nouvelles se sont formees depuis lors. Les documents de 1196 à 1500 ont été publiés par le curé A. Demer dans Gfr. 41 et survants. - 5. Schwyz. Les archives subirent de grandes pertes dans l'incembre du village en 1652; ches forent soigneusement classées par l'archiviste H.-F.-M. Abyberg de 1771 à 1790 ; elles durent être remises en 1798 a la Chambre administrative de Zong et revincent à Schwyz en 1801 et 1803. Von J.-C. Benziger: Das 8 houser, Archav, dans MHV8, 16, -- 6, Obwald, Les archives d'Etat, à Sarnen, ne sont pas encore enterement in-ventoures. - 7. Nidwald. Les principaux documents sont exposés avec les bannières dans les vitimes de l'hôtel de ville de Stans. Les archives furent réorganisces en 1857. — Voir A. Vockinger: Inventor, dans Inventore Schweiz, Archive, 1, 153. — 8. Glaris Les atchive, d'Estat comprennent les auciennes archives communes, celles des protestants et celles des cathologues, les arclaves partie aux anduve beni cosses de cette ville. Aux archives cantonales se trocy ent aussi celles des Walds' (Pen pour l'époque de la République Helvétique. - R. H. : Das Waldstellerand in in Zaz, dens NZZ, 1824, n. 345 ss. - 10. Fribourg Les riches archives d'Etat occupent depuis 1918 de nouveaux locaux dens Lancien couvent des Augustins. Le plus ancien document de la ville date de 1191, les complès des tresoron de 1376, les remods du Conseil de 15/8 des livres de prissives de 1779, Illies possident abssides and the de convents d'Hertenve. Valsantie, H undiment, des augustus et des chevaliers de Satit Jean, « Rome l'il dimetigni de C. de Fra-hadig, H (* 47 V.) M de Din 1 ch. R. best relacing gang, 50. 1995. A selve welly ballen a besonding. - II Soleure, I. s in ruck di the ord freel de Loci, les livre des missives de 156, le 19 %, rige 84-il en de 1252, - 840, 1845-1850 — Cha cole , con col I I start thander by 12 Bale Ville his at hises soft consistion and grain brompletchept T. Treal letter in the form the Liber, eller sont en reneral in the representation of the Real Series. B. Was letter to a Peru Scripe des des Rts Ereal Series. The name to entere des letters are series as the series of the Real Series. The letter is the series of the Real Series and the letter of the series and the letter of the foreign for the property of the New York, the first the Balle Campagne To property and the foreign foreign for the foreign be dissipated in a charge, a part I be I vessles covered at Section 2 to 0 to 1 II For a consistent of Section 2 to 1 II For a consistent of Section 2 to 1 performs proven at the constant of 1967. It can be a performance of the constant o wints. The box to far as Kt Stages with, we'll the last the transfer to the last three way. In the transfer to the last three way. sen (QNG 111) D. Appenzell Rh. Lyt les ancie



ves d'Etat, comprenant les actes depuis la séparation du 1 canton en 1597, se trouvent à Herisau; les pièces judicaures sont aux archives judiciaires à Trogen. - U.A., jusqu'en 1513. -- Urkundenbuch suppl. a J.-t., Zellweger: Geschichte des Appenzeller Voltas. -- 16. Appenzell Rh.-Int. Les anciennes archives d'Appenzell, jusqu'en 1597, sont restées propriéte commune des deux demicantons et conservées à Appenzell où se sont constitues s depuis fors les archives concernant les Eh-Int. 17. Saint-Gall. A. Archives d'Estat : Elles sont nees avec le canton en 1803 et contienment les actes de l'administration des cette date. Il lout y ajouter un parta des archives des cantons de la Lunth et du Santis et quelques archives de bailhazes — O. Henne am Rhyn: Incentar, dans Inventure schurez, Archive, 1, - - B Archives du chapitre, Elles comprehent les archives de l'abbaye de Saint-Gall, extrémement riches en documents du VIIIº au XP sa ainsi que les actes de l'administration des terres abbuttales pisqu'en 1798. Les archives des couvents de St. Johann et de Pfaleis, supprimés en 1805 et 1838, s'y trouvent aussi. Les archives du chapitre furent en partie transportees au Tyrol et en Bavière, de 1798 à 1804, D'après un arrangement de 1825, elles sont propriété commune du convernement et du Conseil d'administration catholique et deixent être dirigées par un archiviste particulier. - K. Wegelin : Historische Deakschrift über das Stifts-Archiv, dans Verhandlungen der St. Gall.-Appenzell, wemen vollz Gesellsch. — J. Bane : Inventor, dan Inventore schwerz Gesellsen. — J. Hane : Internal, the Internal Semants. Archive, H., 118. — Wartmann : USTG, pisqu'en 1453. — Regeste de Pfaltets, dans Mibas Register. — 18. Grisons. Les archives d'Etat, à Coire, contiennent les procès-verbaux des Liques depuis 1 ibi, les actes communs aux III Ligues, de 1600 a 1600, les documents de 1464 à 1799 et coux du XIX: sucle J. Bobbi : Urkundenregesten, 1304-1797, dans JHCG, 19 et ss. - Th. von Mohr: Codex diplom, ad historiam Racticam (10s-qu'à 1300). Voir Arch, de la ville de Coire, - 19, Argovie. Dans les archives regoviennes à Airau se trocyclit les actes des anciens builhazes born as, conx du bulliture de Buden, les archites des converts de Muniel Weitergen et de la commanterie de Lao, cana assi que les actes du canton des 1803. - Rechtspollten, Statiener. - Ara. -- 20. Thurgovie. A lacondold sont to our blées les archives des couvents d'Ittu ou, l'ischingen, Kreuzlingen, Munsterlingen, Feldbach, Katharmental. Katchrain, Tamkon, de la commandene de Tobel, les actes thurgoviens de l'eviche et chapitre cothédral de Constance (Meershorger Aktem, une partie des archives du beilhage thou juvien, ces archives de l'i-Confederation (propriere 1798), des relaixes la tvetiques, 1. Meyer: Repeatation der Vernellingeskorte, von der Verlagen der von der Verlagen Antheres der com a's thong, Hens bet . . . qu'en 1270, - 21. Tessin. Les achtes canton les à Bellinzone contrant des actos de l'ade mistretion cautonale depais 1708, les cichie de tribue de dedistrict et celles des couvents supprimés. - Santa et de archive ticinesi, fistor. 1, 2, 5. Meyer; Berne a 1 Lorentina, p. 1. - 22. Vaud. Le rectes constitutives des archives captorales à lausance so i 1/25 archives, tirées en 1798 et plus tard, de Berne, concern la Colous mistration bernote de 15.95 à 1708, cette de 1 verticut du chapitre cothédist, des convents distinue parelles mins) of les incluyes des hels : but sonchives de in bemode helyéti pie et est es de l'est con la ction à partir de 1803; er les archives d'et registre ; ca a 1821 et les registres de matanes. A consider a dayes contondes, il existe celles du Grand Conseil, le la Conseil, cons synodes, ite. DHV 1.70. Intilize to Living MBRAL Cathari de Rande neiver, MBRALL, Hilbert Dichamble 15 factories 23, Valvas, Les archives canton des sont fractions either out in ment les archives to be periode led stript of corporation 1803. Les anciens donnacts (V. 1962), proviotation des archives homeron is de Store, da en quite de create diale, etc. Il sent etc. petitos per Grom. A. as pro-H57, dans MDB, 29-7 of 37-30, 22. Nonchâtel. Les riches archives a l'Orton, et 21 se etc. No. tienment crifles des diver es prairies s'agregames et de l'administration du pays pesque mes jours - - GeA

Mattle: Monuments de Uhistoire de Neuchitel, jusqu'en 1395. — Inventaires et deurments publies par les archeses de l'Etat, 4 vol. — 25. Genève, Les archives d'Etat complaient en 1897 au moins 13 à 15 000 volumes et 400 000 pièces sollèes, Toutes les amenines archives sont reunies, aussi celles de l'evèche, du chapitre rathodral et des convents. — L. Dufour: Les archives d'Etat de Genève, 184 (e-1896, 1834 (CH), 19. — 1d. Mallet: Chaules inidates dans MD(SAIV, suppl. de Nav. — Luflin et Le Fort: Recueil de franchises et lois municipales (123)–1570, MD(CAH). — Registes du Conseil, 1609–1548. — Turretim et Grivel: Les Archives de Genève, 1520–1544.

III. Archives de villes. Plusieurs parmi elles sont remarquables par leur importance et leur richessi; an si celles de Coire, malgré leur destruction dans l'incendie de la ville en 1465, ont conservé pour la periode pos-térieure, un grand nombre d'actes. Voit F. v. Jecklin: Materialan zur Standes- und Landesgeschichte gem. III Bande, 1464-1803. Il faut citer ensuite les archives de la ville de Saint-Gall qui contiennent les documents de la vihe (1350-1797), ses livres (protocoles depuis 1477), les archives des dicastères et celles de l'hôpital. Inventur, dans Inventure I, 105. La ville de Lausanne conserve dans ses archives de l'hôtel de ville des manuels depuis 1383 et des compres depuis 1377, les archives de l'abbaye de Montheron, des pricures de Saint-Sulpice et de Blon cy et de divers andes mainteurs, 1383-1567, MDR, 35, 36, 11, p. 1. — La même : Comptes de la ville inferieure, 1755-1776, MDR. 28. - A Neuchâtel, un incendre detruisit la ville et ses archives, amsi que les lettres de tranchises, le 20 octobre 1550, et une mondation, en 1579, causa beaucoup de degâts. Les comptes de la ville ont ête conserves depuis 1359, avec physicus facunes, W. Wayre en a public des extraits jusqu'en 1972 dans MN, 1905-1999, ... W. Merz a public f'inventaire des archives d'Aarau, Aarbourg, Baden, Bremgarten, Lenzhourg, McCincien et Zofinene dans le 3 Notame des Incontare set co ; Archiec; il les a classees on partie busineme, Pour Les un laves d'Aarau, voir H. Boox; Urlandenbuch, data Arg. M. - W. Woo; Hickisparller, data Arg. XXV. - Studiecht, data SSR; pour Baden; F.-E. Welte, Urlanden, 1286 1329. Studtrecht, dans SSR; pour Longbourg; W. Mers; Studtrecht, dans SSR; pour Mellar en; Th. von Liebenau, dans Arg. XIV et W. Merz; Stadtrecht dans SSR; pour Zohngue, dont les archive funcit anéanties pai l'incentre de 1396 : W. Mei/ : l'élanden (pasqu'en Besty: Skadroold, dam SSR, Unity after distribution in sides archives de Karsersteld et de Klimeman Incontigue, die archives de Karsersteld et de Klimeman Incontigue, die proposition of the American State of the State of the State of the State of the American Stat wille, dans SSE, Bans les Frenches et enz. An is out ete encore parties vers de vales de Berne, le 1.5. Alt toffen, Lu Roussers, R. ppers al Velave de 1.5. genry, Brinneyz, Saczans, Uzracob, Widenstarb, Wossen, Wil et Zanch, Param les reta papartantes de coarchives, if out en on cabor Westerther. Sta-Samuel Lawring, more less to teacher and the fill of the fort for the control of the teacher and the fill of the FPIPe, Zar., Wilman, Suesse, Orien, Bettier of Thomas, Portentium, State Lieuma, Pelericon, Lie Normewiffe, Critica, Morris, I. Control of the Contr cunes des archives d'Etat.

IV. Archives de villages, Leaux hans de villages sont engerard monts teches et record attendant de que les archives de val. I han a systalica etc. For attendant hand etc. For



gneusement décrites. - F.-R. Campiche : Les archives de Lignerolle, dans RHV, 1946. A. Millioud a publié en 1940 les documents de Bex. Dans le canton de Neuchàtel. les archives communales sont également placées sous la surveillance des Archives de l'Etat. Plusieurs localités ont fait procéder au classement de leurs archives. La loi bernoise du 16 mars 1902, sur la conservation des antiquités artistiques et des documents, accorde la même importance aux documents historiques des communes et des corporations (de droit public) qu'aux actes d'état et ordonne leur inscription dans le registre cantonal. Ce travail n'est pas commence. Des subdivisions communales comme les patriciati et les communes bourgeoises du Tessin et quelques corporations de paysans de l'Oberland bernois ont conservé d'importants documents. K. Meyer a ainsi fait une riche récolte dans les parchemins des archives des communes, paroisses et patriciats de Bleno et de la Léventine, des XII-XIVes. Il faut encore mentionner les Urkunden und Akten der Gemeinde Ragatz, imprimés en 1872, les inventaires des communes civile et politique et de la paroisse catho-lique de Rorschach, dans les Incentare... II, 184 ss. Enfin, il y a lieu de rappeler les nombreuses monographies de localités qui ont été publices et pour lesquelles les archives de ces endroits ont été utilisées

V. Archives d'évêchés, de chapitres, de couvents et de paroisses. Les arch épiscopales eurent pour la plupart un malheureux sort; seules, celles de Coire conservent des documents remontant à 773, mais beaucoup d'autres, des siècles suivants, sont perdus. Les arch. du chap, de la cathédrale sont à Coire. Les archives de l'évěché, à Sion, furent brûlées le 24 mai 1788; celles du chap, de la cathédrale, à Valère, forment une riche collection, Les arch, épiscopales à Soleure possèdent un certain nombre de documents du moyen âge provenant des anciennes arch. de Constance et qui leur ont été remises par les arch. de l'archeveché de Fribourg-en-Brisgau. Les arch. épiscopales, à Fribourg et à St-Gall, datent de 1663 et 1844. Les arch, du chap, de St-Nicolas de Fribourg contiennent quelques actes des XIVe et XV's. -- Des couvents existants, c'est l'al-bave d'Einsiedeln qui possi de le plus de documents ; ils remontent jusqu'à 946. Les plus anciennes pièces ont été publices dans les Documenta archivi Einsidlensis, 1665-1695. Voir aussi les Regesten de P.-G. Morell (jusqu'en 1526), dans Mohr : Regesten, I. Les documents de l'abbave d'Engelberg, 1120-1428, ont été publiés par P.-A. Vogel, dans Gfr., 49-57. L'abbaye de Disentis perdit ce qui restait de ses archives dans l'incendie du 6 mai 1799. Mohr publia le regeste du chapitre d'après des copies, dans le second volume de ses Regesten. Th. von Liebenou a public les documents du chapitre de Beromanster jas-qu'en 1362, dans Gfr., 1906-1913. L'abbaye de St-Maurice a certainement perdu une fois ses plus anciennes pièces, elle possède des originaux depuis 1135. (Von Mon Hist. Patriae chart.) Les plus vieux parchentins du chap, des chanoines du Gr.-St-Bernard auraient eté éxarés au Piément, le plus ancien qui soit conservé aux arch, date de 1159. Borrani a donne un regeste des riches arch, du chapitre de Bellinzone, dans BStor. 1909. L'archivio arcipretale de Locarno (autrefois archives du chapitre de Muralto) est aussi riche et important. L'inventaire de l'abbaye des cisterciennes de Wurmsbach près de Rappo iswil est donne dan Intentare I.

Tous les autres couvents non mentionnés ne conservent leurs archives chez eux, alors que celles des convents sécularisés doivent presque toutes être cherchées dans les archives d'Etat des cantons respectifs. Un grand nombre d'archives parinsentes possiblent aussi de precieux documents, ce sont : Alphach, Baar, Bischofssell, Freinbach, Ikeits, Menzingon, Neubeum, Obergreit, Risch, Sachseln, Sathen, Steinen, Walchwil, etc., aussi que d'autres en Soisse occidentale et marde stable.

VI. Archives de corporations, Gelles des corporations de méties remontent dans cretames villes pasqu'au XIV^es, amsi à Edle, où elles sont remnes oux article. d'Etat. Les arch, des arriennes corporations de treurs datent d'une epeque un peu plus resents, nous les confrence ent souvent conserve encer d'arriens documents. Les hôpitaux possedent d'ordinaire d'inportantes arch, qui appartiennent souvent aux communes. Les documents des arch, d'anciennes corporations de copartageants de montagnes ou d'alpages sont mons bien conservés. Les propriétaires des moulnes et les usimers au Sulgenbach à Berne possedent des documents remontant à 1363 (FRB 8, 514). Les nombreuses sociétés modernes, sociétés d'utilité publique, conomiques ou autres, cherchent à faire classer leurs papiers par un archiviste.

VII. Archives de familles et de personnes, Un certain nombre de familles nobles et patriciennes possident des documents relatifs à leur famille, quelques-unes déjà depuis le XIII es., et les conservent dans leurs propres archives. Les familles d'Orelli et de Muralt à Zurich et à Berne ont tiré en partie les leurs de celles de Li Corporazione nobile à Locarno, dont les plus anciennes pièces, concernant précisément ces familles et quelques autres, sont des privilèges accordés par Frédéric Baiberousse. Parmi les archives de famille on peut mentionner n, de Wattenwyl, de celles des d'Erlach. Tscharner, de Bonstetten, de Segesser von Brunegg, de Roll, de Sahs à Zizers et de Sahs à Bondo, de Spiecher à Maienfeld, de Diesbach à Villars-les-Jones (publiées dans le Chartrier de la maison de D., 1891), de Mestral à Vuillerens, de Chambrier, de Merveilleux, de Saussure, de Torrenté, Torriani à Mendrisio (BStor. 22). etc., etc. Les archives de la famille d'Estavayer ont été acquises par les Archives d'Etat de Neuchâtel en 1918. Celles du château de Spiez sont conservées aux archives d'Etat bernoises, ainsi que celles de Worb, tandis que celles de la famille von Liftinger von Wildegg appartiennent avec le château au Musée National. Des personnes qui occupaient des positions importantes ont aussi constitué el laissé des archives, tels sont le bourgmestre H.-R. Wettstein, dont les papiers sont aux archives d'Etat de Bâte, le général Charles d'Affry, dont les papiers militaires passèrent en 1888 aux archives de la Confédération, le général Niklaus-Franz Bachmann, etc.

VIII. Registres paroissiaux et notariaux. Paris la lot bérale du 24 décembre 1873, les anciennesistres paroi laux devairnt être conservée en original ou en ceque par les officiers de l'etat civil. Les contons de l'inbourg et Valais les lai-sérent dans les cures, tandis que Genève, Vaud (jusqu'en 1821). Neuchâtel (jusqu'en 1890) et B'LeVille les réunirent aux archives d'Etat. Voir la liste des registres déposés de Lausanne dans DHV 606. Les anciens registres notariaux se trouvent dans la plupart des cantons aux archives d'Etat. — Voir en général: C.A.-H. Burkhardt: Hand- und Adressbuch des deutschen Archives (pour la Suisse allemende, p. 150-174). — It liber: Schoere, Urkenderregister II. — Langlois et Stem: Les geschieres de l'hostein de Fronce tchapitte XI, Suisse). — A. Hettler: Archivelskeir et Manarch, 1-V. (1997-1944). [Il. Tararis]

ARCION!, ancoune famille de Corzoneso (1 e . m) . Antonio, * à Corzoneso en 1819. De 1855 à 1859, il representa le cercle de Malvagha au Grand Conseil. Dans la campagne du Sonderbund, il stait capitame d'une compartife de chasseurs du bataillen 3. Antonio prit tres jeune du service en Espagne et au Portuzak, ch il fut promu hentenant et regut la croix de l'ordre d'Es shelle la Catholique Lors de la revolution de Milan, de 18/2, contre Radetzky, il fut des nombreax Tesaneis qui allerent combattre pour l'unite italierne A Côme, il est fait commandant d'un le jon de volontaires le sinois et comasques et court, a la tête de se volonteres, aider à la liberation de Milan. Linveye der de Tarol stalica, il y southent de conabal countre l. Autriciaens, Aprestar toria et la retraite des Princis l'ors, Arcioni se porta dicis romaine, il fut cice reteral et régrama a la l'aum des émigrés. Le 30 and le 59, il so de ting la sons les muis gade franchissone Merris. Pentant Lecourte treve, Arcioni fut elastre d'organiser un autre corps de volontaires pour det it he leville de B dorne nont e a par les Autorburs. And morniors jours do your abstract paracle et 15 juni, ou les mont. Parada contre le Trancois, sortout a l'assant du pont Milyais. A la chate de la Répu-



blique romaine, Arcioni rentra au pays, où il mourut 1 en 1859. - Voir Dotta : I Ticinesi nei Consigli della Confederazione e del Cantone. - Rossi : Il Sonderbund net Ticino. -- Laviezari : Escursioni nel Cantone Ticino - Cantù : Storia della città e diocesi di Como. - Vegezzi : Esposizione storica. (C TREZZINE

ARCONCIEL (C. Fribourg, D. Sarine, V. DGS).
Anciennes formes du nom : Arconcia-



cum, Areanciaeum, Areoneuer, Areancie, dérivant d'Archontraeum, domaine d'Archondius, gentifice rousinn. Armoiries : d'azurà la tourd'argent crénelée; l'écuest surmonté d'une couronne murate. Cet endroit, habité des les temps préhistoriques, est mentionne pour la première fois dans le Liber donationum d'Hauterive, ou est transcrit un acte daté de 1082 par lequel l'empereur

Henri IV donne au comte Conon (vraisemblablement de la famille d'Oltingen) le château et le village d'Arconciel. Au début du XIII s., il semble apparteur aux sires de Glane. En tout cas, il passa quelques années plus tard à la famille de Neuchâtel et, en 1225, devint la proprieté de la branche Neuchâtel-Aarberg. A ce moment, Arconciel est le centre d'une scigneurie dont les limites sont nettement déterminées. Elle comprend, avec le château d'Illens et les Granges, les villages de Treyvaux, Ecuvillens, Magnedens et Corpataux, En 1251, Ulrich d'Aarberg dut, pour cette terre, prêter hommage à Pierre de Savoie. Vingt ans plus tard, le 1er juin 1271, il e-saya de transformer le village d'Arconciel en une petite ville; à cette fin, il lui accorda une charte de franchises analogue à celle de Fribourg. Cette tentative n'eut pas grand succès et en 1292, Guillaume d'Aarberg vendit cette setgneurie à Nicolas d'Englisberg, bourgeois de Embourg. En 1342, Guillaume d'Englisberg la légua à son cousin Guillaume d'Oron qui mourut peu apres, et dont la veuve, Luquette de Gruyère, se remana en 1350 avec Pierre d'Aarbeig, Vers 1380, à la suite de la disparition de son mari, dame Luquette vendit Arconeiel à Antoine de la Tour-Châtillon, dont la fille épousa Jean de la Baume-Montrevel, Amsi arriva cette ferre firhourgeor > dans les mains de Guillaunte de la Baurie, chambillin du duc de Bourgogne et gouverneur de Bresse. Au milieu du XVe s., le château et le bourg d'Arconcrel etzrent complètement rumés : ses habitants s'étaient ctablis en dehors de la presqu'île formée par la Sarme, à l'endroit où se trouve le village actuel. Survincent les guerres de Bourgogne. En janvier 1475, la seigneure d'Arconcel-Illens tomba au pouvoir des Fribourgeos et des Bernois. En 1484, Firhourg en devint scale propriet are et la transforma en badhage. Du château et du bour ed V., il reste quelques ruines qui en marquent l'en plus ment.

Eu 1148, on trouve la mention d'un cur d'Arconord, ce qui permet de croire à l'existence d'auc exlise : mais sur ce premier édifice, on ne sait men de procis. D'apres le rapport des visiteurs de l'année 1525, fighte d' conciel, placée sous le vocable de Sant-Lacques, et ut un petit bâtiment pauvie. En 1558, est fut detruite par un incendie. L'église actuelle date de 1780. Des reparations y furent faites en 1881. Au manou du XIV s., il existait également à Arconciel une chapelle dedice a Saint-Nicolas, Voir aussi le mot Itali vs. La lub'iographie sur Arconciel est donnée par M. de Diesbuch dans son article: La scignourie d'Arconcat Piere, AF On peut y ajouter F.-The Dubos: Les ten mus d'Arconciel, Ibid. - Dellion : Dictionnaire des paraisses, I. Benzerath: Die Krechensult av Jacand: Usui de topogemie romande. — Pares d'Estarte av societes d'historie du capton de Vreharra, 1948 — I. K.

ARCONCIEL, PERIOR Von Lascute, PR. ARCTOPOLIS, Namels Perior greens.

ARDEZ on ARDETZ, ARDETIUM (all STRINS-BERG) (I. Grisons, D. Inc., Corele Obstrone V. 1968). Com, et paroisse de la H. Breschander, composet les hameaux de Boschia et de Suienn L'an 'r e . le nom d'Ardez vient de Arosa Ard est la torme romain la de art (pierre), etia est la forme lating ce de l'infantiss ette (montagne), arteba est devenu Americal Atales Steinsberg en est la traduction allemande, de cross l'ancien sceau du village porte une croix pattée surmontée d'un bouquetin naissant (dépendance de l'everle . avec l'inscription Sigillum Communitatis Ardetiensis. aujourd'hut les armonies ne portent

que le bouquetin sur champ d'or



L'evêque de Coire acheta Ardez, chiteau et habitants, en 1208 des seigneurs von Frickingen. En 1357, Pevéque Peter I l'hypothéqua au margrave Ludwig von Brandenberg, prince du Tyrol, mus le dégagea des 1558. Dan la seconde motte du XIV s., Ardez fut inféodé aux seigneurs de Matsch. Un long differend avec l'éveque s'en-

389

survit, auquel l'arbitrage du duc Ernest d'Autriche mit fin en 1421 en obligeant les seigneurs de Matsch à restituer Ardez. En mars 1499, les Tyroliens brulèrent le village et emmenerent des otages à Meran. Ardez adopta la Réforme en 1538. Il se trouvait en 1619 parmi les communes condamnées par le tribunal de Thusis pour avoir protégé le capitaine Rudolf von Planta. Pendant la guerre do 30 ans, en septembre 1622, le général Johann von Silis y établit son quartier général; les Autrichiens et les Glironnais vincent y piller tour à tour. En 1639, Ardez fut le théâtre de la dispute entre Rudolf von Planta-Ardez et Rudolf von Planta-Zernez qui aspiraient tous deux a la charge de landammann d'Obtasna (v. art. PLANTA-ARDEZ). En 1655, Ardez et Guarda se liberèrent de leurs obligations envers le Montafun pour 200 florins : le droit de passage vers l'ermunt fut acquis en 1014, 1718 et 1762. Il y ent d'innombrables disputes de fron tière dans le Val Tasna entre Ardez et Fetan, 1325, 1510. 1613 et 1745. A la Noel 1799, les Français prinent le village. Lorsqu'il fut question de l'entrée des Grisons dans la Confédération, Ardez s'ab tint comme la plupart des communes de la Basse Engadine. L'eglise principale d'Ardez est Santa Maria de l'Assomption, mentionnée la première fois en 1161. D'après l'aichitecture, elle est très ancienne : la tour fut rebâtie en 1445. Selon Campell, les neurailles étaient ornées des armorries des tamilles. Ces peintures disparurent en 1576. Les églises dépendant d'Arbez étaent : -- 1. l'edre de Grandev. - 2. Sr. Luzit s à Andez, en 1525 encore chapelleire, aujourd'hui à l'état de tume. - 3, 81 Rocht's, bôtie aujourd hur a retait de tuline, = 5, 81 Procures, parie du temps de Campell par les boarzeois d'Ardez, au-jourd'hui en tunnes. = 4, 81, 8144PhAN à Boschia, en 1525 encore chapelleme, en 1576 partiellement detunte et transformée en habitation privée. 5. CHIANOVA, chapelle à Surenn, à l'entrée du Val Tasna, également disparue. - 6. Corieny (Galtur) dans le counté de Tyrol, en 4536 chapelleine d'Ardez, C'est là qu'en cas-terra les gens de Galtar jusqu'à la Reminie, l'arru les bourgeois d'Ardez, al faut citer le retormet in Johnson Gallizius (Saluzza i Luzi Sdrotsch illindor; b. pasto ic tas Wildenberg, Las principales for the societies Voicero, Compell, Bonosend, Claluma, Cortes Fr. Sen d. Schatsch. their Schekk (pout-étre Seach), v. sany, de Pey V. étaient aussi devenus bour cois, ess Populación; 1905, hab. Rejustres primisions depuis 1895. — V. a C. Mohl: Gesch, van Granbenden, I. H. III. Muoth : Die Pondate it en Long charolog. P. C. Plante: Good, von Granbunden - P.st Photo, Orreitie et Familie Planta. — Campell: Ratische Gesch. — J.-C. Musth: Dr. Antifluctor d's Bobbs Cros. A. Nuschelet Grownian der Stellt. A. Meter Coder de line die es — Robbi : P = ber seles Meer et blyn MH, Pa. — Pdoupp : P = er rene est et tudaisch — Receste d'Ardez — R. Brixes

ARDIEU, Lar ill de Balle, company le cau NIV . En 1938, Goren Ardrez, charpent er, p. secture for the naissance ea favour de l'evèque de l'ea unit. L' mills shot etends on la personne de larque. No la crista (832 1883). Printa de la Reille de la crista (1842 1883). Printa de la Reille de la crista (1842 1883). Le la crista (1842 1883). Le la crista (1842 1883). autol de la che pa le de N. dt. de Control auto Chart a de formal formal in the contract and the state do not be chapelle. On the attribution one of Linear digressed by de X-D de Se, those are quite to see the least designature at the configuration at the one. Vol. 48/HCHL, p. 91.



P. Athanase Cottier: La chapelle de Notre-Dame de Compassion... de Bulle, p. 45 et 50. — SKL I. — F.A. 1896, pl. XI, 4897, pl. XXI. [Rvivi.]

ARDIN. Famille vauduse possessionnée à Gingins

des le XVI s., d'ou elle essanna dans différentes localités de la region. Irmorries : de gueules à une tour d'argent enflammie d'or. - VINCENT, setzness de Clavelière devint seigneur de Br. nucpar son marrage en 1674 avec la petitefille d'Eleonore de Nassau, princesse de Portugal, mais le domaine de Martheray, qui etail son lot, fut deja veradu en 1681. On voit cependant ses descendents en porter encore le titre en

1717. - Le premier posteur de Longiriel, J. Ardin, 3 1676, appartenant à la même famille. - Olivier: Genéalogie. M. II.

ARDISÆUS, VIII. Originaire des Grisons, il se rendit en 1536 à Bâle ou il fut professeur de mathématiques de 1542 à 1556. Il a fort probablement traduit son nom allemand Alabt SER (voir ce nom) en Ardisauts; cependant, on n'a pas pu établit jusqu'ici de relation de parenté avec cette famille. — Voic LL. — Athenir A. B. et I. J. Rangin P

ARDON (C. Valais, D. Conthey, V. DGS). Localité où l'on découvrit des vestiges de la domination pomaine et peut-être les romes d'un temple en l'honneur de la déesse Isis et en outre des sépultures du moven age sans mobiler funéraire. Anciennes formes: Ardua, Arduns, Ardunum, Ardunum, Ardon formait autrefors avec Champson, Saint-Pierre et Mognou une seule seigneurie appartenant à l'évêché de Sion, et s'en trouva, à deux reprises, isolé par la châtelleme savoyarde de Conthev-Hérens, Après la guerre entre le comte Pierre de Sa-voie, et l'évêque de Sion, Henri de Rarogne, il passa à la Savoie victorieuse en 1260, mais revint à ce même prelat en 1268 par un arrangement avec le comte Philippe, frère et successeur du précodent, Cepondant, Amédée VII, le Comte rouge, vainqueur de l'évêque, exigea, comme son prédécesseur, que la Morge de Conthey servit de limite entre le Valais épiscopal et le Valais savoyard.

Au moyen age, un major et un vidomme administraient au nom de l'evêque la baronnie d'Aidon-Chameson, qui tenait son pland sur la place de Saint-André, dans ce dernier village. Le vidomne exercait la justice aux mois de mai et d'octobre : le major le reste de l'année probablement. La mojorie appartenait aux nobles de Chamoson, puis cux de Pont de Sant-Martin, ou-gmaires du val d'Aoste; elle passa clouite aux de Chevron, en 1431, qui l'admassizaient au nom de la Savore, Lors de la conquête de 1575, Walter Sapersaxo l'adjuger au siè je de Sion, duquel relevera disormus le map r'attitré. Le vidonneit let su ce aviment aux mans des nobles d'Ardon, des de Chamoson, entin des de Chevron-Villette depuis 1349 15 de imer de of the famille, Nicolas, remit, he 9 janvier 1571, pour 50 écus d'or a Je met Francois de Monthéolo, ses lo ritiers, ses droits sur le vidoune d'Ardon-Charloson, qui restaà leurs descendants jusqu'en 1798. Après la conquete du Base Valais, lors de Liquelle le chafeau du treit près d'Ardon lut détruit. Arden continua à former un majorie avec Chamoson, Saint-Pierre de Clège et Marnou, recommit sant les droit de l'evoque et de soid dizans. En retour, il obtiut le confinaction de ses anciens privileges et même de monvelles concessor - Au militaire, ce territoire dependant du gouverrerent de Saint-Maurice, dont le titulaire passait en revue la mihee de la majorne. Ard in demonra réant à O amoson jusqu'en 1798 : d'après un arrangement de l'86, il complaid pour un bers, by themosor pour deux ters, Cependant, choque vot creatant ses procureurs et pluissait d'une certaine acyters mue admirai tratica. (1. or 31. Lievolution de 1798 suprima les droits entre cours. Ardon sufficer partial sevenements of ractional seasons de la mense episcop de en 1806 les deras da chapitre et de la cure de l'endreit en 1868 Devenu a sur integrude du canton du Value, il a vit mont de au distret de Conthey, dont il partagea bis destinoes.

ARDÜSER

Au point de vue ecclésiastique, cette paror le remonterait au XIº s. Son église, consacree aux saints Jean Baptiste et Jean l'Evangéliste, relevant du chapitre de Sion; le chanome-sacristain en avait le collation, Lecglise primitive di sservit la logalité pisqu'en 1788, et fin Teconstruite quelques années plus tard. Son clocher, eleve en 1525, fut conservé quand on procéda vers 1830 a la bâtisse du troisième edifice. Il existant aus i a Ardon une chapelle dodrée à Saint-Antoine, fondee le 7 juin 1544 par les nobles de Monthcolo, chap he ictaurée vers 1780. Ses fonds permitent d'entretenar un prêtre, qui remplit l'othèe de vicaire pendint plus de deax siecles Deput 1832. Chamoson, qui relevant d'Ardon, au mous depuis cinq siècles, s'en separa pour former une pricesse. Liste des majors d'Araon : Man-rice Waldin, 1565., Hildhiand, de Riedmatten 1605 : Francois Yost 1617; Pierre-Maurice de Riedmatten 1672; Philippe de Forrenté 1701; Paul Kunschen 1720, le in-Arnold Bletten 1733; Jean-Chretien Roten 1752; Francois-Navier de Courten 1762; Marre-Autoine Augusting 1781; Nicolas Roten 1798. Registres de paroisse depuis 1853 (?). Voir F. Boccard: Hist, de Valais, -- Greinaud. Furrer: Geschielte, über Walles Rameau: Le Vallass historique. Gay du Borweal: Hest, du Values. — Anne de Bryaz : Notre historique sur l'Eulise purassirle d'Ardon. - Patz : Décarat d'Ardon. - Archives locales. TA.

ARDON, d'. Famille de vidonnes du village de ce



nom, étemte au XIVe s. Armonies de gueules à deux clefs d'or posées en sautoir. - Bocc vito, figure permi les ferions épiscopoux au traite de la Monge en 1179, - Sont incore connus, les vidonines : Boson, 1202/1207; le chevolier ANSLAM, 1209-1228, et ses fils, JACQUES, ULBICH, PHERA et GUILLAUME. Cette lamille posseduit des biens à Ergisch et à Morel dans le

Haut Valais. [TA.]
ARDUSER. Famille des Grisons (v. aussi Fart, Auers (18), --- I. Hay , landamne on, † 1580 à Dayos fourtier dans for impagne de Caleis, boille a Mapostolo, landamitiann a Discos, commissaire des comptes en Valtos line, deputé en Autorche et à la Diete, « « 2 HANS, fils du nº 1, * 1557 à Davos, devint maitre d'école à Marce-feld en 1577. Il se rendit à Feldkirch chez un peintre nomine Moriz et son fils Jorg. Des 1580 d'exerca son metier de peinitie dec gateur de maisons et d'eglises à Alvaschem, Flums, et trat Ferole pen l'ent l'laver a Lenz pros 5 Thusis. If do and his remain de rold inner her ch. 158 3.

Contra surtout per une de 1572 a 1614 - 3 1 c HANNE, * 1584, 1 166 a hes Burnera, Charmes of natibas Election of Li Lagrando Services Reserve de Zanch en Provincia. comme in_inter= d Then ist Pro . . . ment is emits a did at the bloods que de 19 v. s.d.



von Holsenfold de sciulter, tot de flogsten euro de Obersas et plis de flog actual et, enclie Mais, Enclota, a tre acteu par levega (Unich Des open for a party of some or a property of the form of the Chines HAN, for AAN state that the other party is not a second concession. de Salux 1051-15 ; de B r la 15 c 155 ; de

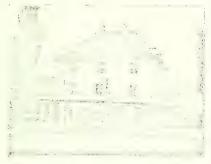


Maria dans la vallée de Munster 1679-1682, de Sammann 1682, de Tinzen 1691, de Mons 1701-1703. Il mourut le 14 septembre 1718. — Voir II. Arduser: Chronik. — ADB. — R. Wolf: Biographica var Kultur-gesch, der Schweiz, IV. — Truog: Do Buidar Prodikanten. - J -J. Simonet : Weltgerstliche in Granbanden. [M.S.et L.J.]

ARDUNUM. Voit ArtioN. ARDUTIUS, Famille, Voir FAUCIONY, DE

AREGGER, Famille, Voir Veregger et Ario, Ori R. ARENENBERG. Domaine et château dans la

commune thur rovienne de Salenstein. Son nom etait d'abord Abrensloiden, puis Narrenberg, A l'oregne c'était une vigne où, vers 1500, des patriciens de Constance bâturent un pavillon d'été, puis, en 1540, le bourg-mestre de Constance Sebastian Gusberg y fit editier un petil ch'ilean, En 1585, le propro tance, Hans-Konrad von Schwarzach de Constance y ajouta une to irelle. Le domaine fut reconnu propriéte libre par les Confédérés. En 1731, le baron C. Anton von Rupplin zu Kefikon und Wittenwil Facheta pour son beau-fil , Anton



Le chatran d'Arenenberg tel qu'il tast i l'apoque de la reme Horteuse .Pho tograpmo de 18 deux roo 1

Prosper von Streng, dans la famille duquel il resta jusqu'en 1817. L'ex-reme de Hollande, Hortense, l'acheta alors pour 30 000 floring Elle ht abattre le mon d'encente et transforma le château en villa en l'agrandissant Josancoup ; elle y fint se cour pendant les mos d'été de 1825 à 1837. Après sa mort, Nipodeon, prison-nier à Ham, le voight († 43) à un particulier, mais l'impératrice Lugenie le fit robeter en 1855. En 1906, elle en fit don ou conton de Thir gevie à la condition de maintenir le Music Napoleon installe dans le château. Les autres bitements, transformes, abritent depuis lots une école d'a traulture : « Meser : Dia fratisien Besitzer von Arenenberg. — Falsier dansh dets Napus lear wehe Massam.

ARENTHON, d'. Vinson de chevalerie savovardi, étenite, Armairius : bande de gueules et d'argent de six proces. Elle donne la tomése et a Lausanne plusieurs chantres et chanomes des le XIV s. La plupart de d'Arenthon, méles à l'histoire de Genève, portent le second nom d'Arrix à course d'arre de Fours sergueurres --JUAN, exèque d'Armery, eut que tipa solutionités avec le magistrat de Gaeve pour avoir jeus le tière, deus une

ARESE, JUNEAU AND COURSE 11, * 17 cm, as 1042 d'une tamille a d'unea e di fut succe sivement e beneficia Espagne et en Siede, puis Charles II d.I. p. rise les hargea ad interim du poste d'ambassadem auj res des Confedérés et des Grisons en 1981. L'orine sayante, il devenuit gouy incir a Morrora, pars, interes n'expesorier géneral, general d'artiflene à Milan, gouverneur

de Final(et, en 1696, de Novare. Il mourut le 10 avril 1721 - Rott: Inventuire. — L.L. — A G ARETIUS (forme greeque de MARII), Benedic-tus, † 22 mars 1574, fds

du pasteur de Batterlanden (Berne), etait en 1539 étudiant au collège des Cordeliers; il étudia à Strashourg et Marhourg. Il etait maitre de logique dans cette dernière université, lorsque, le 6 août 1549, il fut appele com-me directeur ou gymnastrique a l'icole latine de Berne: il devint en 1553 recteur et prob seur des l'ingue gracque et hebraique et, des 1564, de théologie. Il fut un des medieurs ped mogues de l'ancien Berne. Son portrait à l'hude se trouve dans l'auditoire de theologie de l'université de l'Itale sta bois : La detair d Prema Il subla heauteurn. Le a gie de l'Universit de entre autres à Bâle : Paitiliones methodica gram-



Benedikt Arctins Fort at a Berney

matica Lhra Botaniste et grand ann de la nature, Aretus gravit le Stockhorn et le Mesen (1557), vi-sita le Hash, la region de l'Engstienalp, le Kien tal et les sources de la Somme. En 4567, il fut chargé par le Conseil de legitimer l'execution de l'antitumtaire Valentin Gentilis. II le lit dans : Valentini Gentilis justo capitas sappliero affecta bac is historia. La 1573 parut à Beine son œuvie principale; Theologen problemata, commission de théologie et de toutes les connaissances naturelles et médicinales de l'époque. L'ouvarge ent plu ieuri schittons (G. 1864; 1864; 1864) et Lausanne 1617, — Voir A. Helber: Benedelt Vlavia, — J.-H. Graft: Gesch, der Mathematik, vool Nebus-nessensielag in 1, 25-29, — W.-A.-B. Godelt — J. sias Sinder et les mentres de l'alpariste jusqu'en 1600

AREUE (COL D') (C. Grisons, D. Hinterrhein, V. DGS). Etymologie: Arenolal, Arenon-Alp, du romanche rucen : gorde ou pente dénudée La route d'Arche, dont on voit encore des vestige de pavement, portait d'Isola et conduisait au Rheinwald; à Nuferich, eile se contondait avec le passage du Vozellier est aboutiss ut à Pitasch et Henz. Ce trapet très quiert de Chraseinne a Hanz, demandart 16 houres of derine; if a 66 per a pen abando; ne dejons Fouverture de 15 Via Marcon for Dans le val d'Arene devait exister au XIII es, un le proqui fut per a pen reconvert per le dance , e, coste le qui in fost particular de la glace, est dans le clocher d'Isola. - V y U. Bard et l. Pesce and Star et p. 142. - 1 d. ver. Sales Sonsis (Gonzardo Sciego, p. 179.) - 1. Lechner : Thuses and do Herberk est der, p. 122. Z. Palhoppi; Orter man in Kis. Galabar . 1.

AREUSE on REUSE (G. Neuchâtel, D. Val-de-Travers et Bondey, V. 1768 Rayner pen 17 sa sonnee à Sand Schore et se neam dans le l'en-Venchâtel pres de Grandebetage I. Valesse fectuel. sur une partie de lo a cours de la telectricale de la the treate to A teacher day to a very above to the centre de Nouvelle Cette de monorme de la proposition de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la compan de Border, PALOS por consider persons to the second sur la produce de la dell'Areison, la state, la Debena sa l Four, la Gretto de Vert, la Gretta Condi Bourgeset, be Grette cher a été esperce a forar de es l'obra es follotols



Les recherches, dirigées par MM. Auguste Dubois, de Neuchâtel, et D' Stehlin, de Bale, ont donné des résultats des plus intéressants au triple point de vue paléontologique, anthropologique et glaciologique. (Voir art. COTENCHER.) -- Mattle I. -- A. Dubois: Les garges de l'Areuse et le Creux-du-Van. - Le même : L'Areuse ou La Reuse (Bull. Soc. neuch. de Géographie, t. XX). — Le même: Notes sur les fauilles executées en 1916 dans la Grette de Catencher (MN 1916). (L. M.

AREUSE (C. Neuchâtel, D. Boudry, V. DGS). Localité entre Colombier et Boudry, tire son nom de la riviete Areuse qui confe à 500 m. plus au Sud. Armoiries: de gueules au lion contourné d'or, une barre d'azur chargée de trois étoiles d'argent brochant sur le tout. En 1903 on a découvert à Bel-Air, près Areuse, un cimetière burgonde. Areuse est mentionné pour la première fois en 1178. En 1311, Pierre, co-seigneur d'Esta-

vayer, reconnaît tenir en fief de Rodolphe de Neuchâtel, l'avouerie de ce village. Areuse, étigé très tôt en commune dépendait de la juridiction et de la paroisse de Colombier; il possédait une chapelle disparue aujourd'hui — consactée à Notre-Dame. Au début du NIX s., Areuse se trouvait dans la situation anormale d'être une commune sans territoire, sans école, et de n'abriter aucun de ses ressortissants. Il se composait alors de treize maisons, dont 10 étaient sur le territoire de Colombier et 3 sur celui de Boudry. La jurichetion de Colombier ayant été supprimée en 1832, Areuse fut mcorpore à celle de Boudry, Cette situation prit fin en 1870. Au premier janvier de cette année, la commune d'Areuse fusionnaît avec celle de Boudry, suivant décret du Grand Conseil du 20 novembre précédent. Tous ses ressortissants, environ 2000, devenient originaires de Boudry, et sa fortune, 30 000 francs environ, etait versée dans les Fonds de la Chambre de Charité de cette ville — Matille : Monuments I. — Troullat I. — Bulletin du Grand Conseil. t. 29. — MN 1904, p. 124. — Revue Charlemagne 1910. — Arch. d'Étet Neuel Mel. doss. Arme

AREZZO, P. BLENHARDIN d'. Général de l'ordre des capucins, célèbre par sa sainteté. Il visita en 1695 la province susse des capucins et tint le 20 juin à Dotnach un chapitre de province, à l'occasion duquel une grande foule s'assembla pour recevoir sa miraculeuse bénédiction. - Meyer: Chronica Capacinorum, p. 426. [E. W.



ARGAND. Famille originaire de Bonne (Haute-Savon), venue à Genève dans la seconde meitré du XVII - s. La phipart des membres de cette famille se vouerent à l'orfeviere, à la joaillere et à l'horlegain Arnonnes; d'ezue au hon leoparde d'er accompagne en pointe de tros crotssants du méta : -— 1. J.v.ou, * le 16 août 1722, du Consel des Deuve Cents de 1770 à 47 c., auditour 1778-1781, mendre de la Chambre des comptes, de celle des

appellations, etc. - 2. JAQUES, 16 janvier 1733-10 septembre 1782, étant doné d'un rême très inventif et perfectionna beaucoup la bijouterie à Genève. — 3. Francois-Pierre-Ami, celebre physicien et charaste, * à Genève le 5 juillet 1750, † dans cette ville le 15 octobre 1800. Il fut collaboratour de Montgoliter dans la constantion des nérostats et trouva une nouvelle méthode pour la difficient des villes, in establement de la collaboration de la il est surtout connu per l'invention des lampes a doct de courant d'air c' a cylindre de verre, dite l'impe Atzan I. qui fit une revolution dans l'oclarage. Libe fut brovet se en Angleterre en 1784 et en France en 1785 et 1787 Argand out beaucoup à lutter pass pastiger ses de la contre un certain Lange, avec lequel il finit par s', sotier, et contre le pharmieren Quisquet. Il est mêr : 1 chagrin de voir ses lampes prendu à Paris le nom de Lamps a la Quarapurt, Languer de de mir minten, en realité, aucune port à leur invention mus tout ou preà leur perfectionnement. - - 4, JAQUES-ANT UNE, * le _ c

août 1755, † à Paris le 10 février 1796, se rattacha au parti révolutionnaire à Genève, il fut nommé juge au tribunal provisoire de recours, en 1793, et en 1794 à la

grande Cour de justice criminelle. Pendant l'insurrection de la même année, il fit partie du Comité du 19 juillet et du premier tribunal, dont il démissionna le sixième jour. — 5. ANDRÉ, 100 septembre 1762-18 août 1829, avocat, fil- du nº 1, membre de l'Assemblée nationale en 1793, juge de paix et membre du Conseil législatif en novembre 1796. Sous le régime français, il fit partie de l'Administration municipale de Genève (13 juin 1798-20 janvier 1799) et fut consuller de préfecture, (Collection Maillard, tremve.) En 1814 il entra au Con-



F .- P .- A. Argand.

seil representatif où il siègea jusqu'à sa mort, avec une interruption de 1822 à 1823. Dufour-Vernes, dans une interrupe de la famille Argand, fait d'André un membre de la Chambre des Appellations et un pro-cureur de l'Hôpital en 1792; c'est une erreur, il fu tlu à ces deux charges au mois de janvier de l'année survante seulement, et il refusa la seconde. -- 6. Jean-Robert, * le 18 juillet 1768, † le 13 août 1822, à Paus où il était allé se fixer après l'insurrection de 1794. Son pere, fanatique de Rousseau, l'avait élevé selon les principes de ce philosophe, d'où les noms d'EMILL An-GAND on d'ARGAND-ROUSSEAU qui for sont frequemment donnés. Il se jeta avec fougue dans le mouvement révolutionnaire et fut secrétaire, en décembre 1792, du comité des Cuarante qui dirigeait les Egaliseurs, Après la victoire, le 28 décembre, il fut nommé, malere sa jeunesse, ricinbre du Comité provisoire d'adme, l'ition, et, lors de l'établissement du gouvernement constitutionnel, en 1794, il entra au comité le relatif. Perebant l'insurrection de 1794, dont il fut un des chefs, il fit partie du Comité du 19 juillet, du premier tribunal (évolutionnaire, de la Commission revolutionnaire et du second tribunal. Argand, très versé dans les mathématiques, est l'auteur de : Essai sur une manière de reprisenter les quartites maginaires dans les constructions de mêtre, et l'eres 1806, recluté par Heurl en 1871. The cutto famille de Goiser, Genève, a donte — L. J. Avertivo, A. & Corstar I. 21 avril 1807, reans de Goiser, daouté au Grand Cors il de 1857 à 18.2 ··· 2. Lyder, * 6 jouvier 1879 à Geneve, fit des etu les de nedected Charl, passed a nature naturates of Possis. Louisian et Zanch Decte at à Lessanne, et Boussier dissertation sur L'exploration géologique des Aly. F. nites Centrale Prote seur ordin, ite de real cie à l'Univer ité de Neu Lând des 1911, et direct un de Lastitut de Geologie de cette ville. Sestrevaux lanont veluen lieut le prix William Holor de la Souple de Grand La Ge results and the second of the delas soda Art de Gran en 200 test. March Bernart & 6. darwes et d. I. In the greek. Dubt of M. mud renterment des enhalts. P. Doryea's dans See d'an toute le l'affilla-

ARGENGAU. Partie du duché d'Alémannie vers l'an from Four adapting the control time in the ger rese, Asper pare, Arenes, Alegar research tim:



Arconessa pagus, Argoninsis pagus, Argunensis pagus. Le pays tre son nom de l'. Iracon, affluent du lac de Constance. Il était limité au Sud par ce lac et le Hiengau, à l'Est par l'Allgau (Alpequoe) et l'Hiergau, au Nord par la Folcholtespara, à l'Ouest par le Lingau, et comprenait ainsi une partie du Wurtemberg et de la Bavière. — Meyer von Kinonau: St. Galler Mittellungen, 13, 196-201. — USt.G. 1-11. [Son.]

ARGENT, Voir Ausent,
ARGENTINAS de, Famille bâloise de chevaliers,
originaire de Strasbourg, dont la souche est: — 1, Le
chevalier Heinrich, mentionin de 1187 à 1202. Son
fils — 2, Albert, était également chevalier et baille
à Bâle (1226-1255). Ses fils sont — 3, Burkhamer,
chevalier, membre du Conseil et bourgimestre (1256-1287). — 4 Heinrich, chevalier, membre du Conseil
(1256-1291) et — 5. Werner, chevalier et bourgimestre,
fut tué en 1271 par des paysans du village de Ruchen.
La fanille s'étéginit vers 1300 avec le chevalier AlBert, petit-fills du n° 2. — Voir UT. [A.1].

ARGENTINA, JOHANNES, dit de, moine et prieur du couvent de cisterciens de Wettingen; il recut le 10 août 1248 pour le compte de son couvent la cession de tous les droits que les von Grunenberg avaient dans le canton d'Uri; le 27 novembre 1248. Konrad von Otellingen lui remit de même la dime d'un manse à Wurenlos, qu'il tenait en fiel héréditaire du couvent. Cette donation fut confirmée le lendemain à Mellingen. — Gfr. 4, 122. — UZ 227; 324. — (F. W.)

ARGENTINE (RÉPUBLIQUE). Cet État, affranchi du joug espagnol en 1811, attua les colons européens sitôt que les difficultés d'émigration commencement avec l'Amérique du Nord. Cependant, il ne semble pas que les Suisses y soient alles nombreux avant la deuque les Suisses y soient anns mondreux avant la dis-xième moitié du siècle. En 1878 un consulat suisse fut créé à Buenos-Ayres. Des lors, le flot des Suisses à destination de la République Argentine ne fit que croître, malgré les avis réitérés des autorités, des consuls ou des compatriotes deià etablis dans ce pays. En 1891, le consul de Buenos-Ayres était éleve au rang de Ministre résident et en 1940 il devenant Envoyé estraordinaire et Ministre pl'impoter i une. Les nombreu es colonies suisses établies dans l'interieur du pois ont nécessité la création de consulats à Tucuman, Cordoba, Mendoza, Conception de l'Uruguay, Parana, Rolario, Esperanza, Corrientes, Santa Fé et Bahia Blauca, En 1906, un traité d'extradition a été conclu entre la République Argentine et la Susse. La colonie suisse en Argentine était d'environ 10000 personnes en 1872; en 1910 elle était d'environ 200 m lines - Ministres résidents : Emile Rodé, 1891-1892 ; Joseph Chotlat, 1830-1910; Alphonse Dunant, 1910. Ministres plendindentiaires: Alphonse Dunant 1910-1915; Paul Dunchert, 1915-1917; Arthur de Pury des 1917, - Ven Kerrer: L'emigration succe

ARGENTINENSIS, Von Mirauf of Stragadiad, ARGOVIA, having annuable de la Sone the d'Austone du canton d'Austone paraissant depuis Issue. Les presmiters réducteurs furent L.-L. Rochiole et le pasteur Karl Schroter. En 1888, la relaction passa d'a rechavte Hans Herzeg et en 1896 à Walter Metz, pour faite restour au premièr en 1944.

ARGOVIA. Société d'Él ves de l'école cantonale argovienne, Couleurs ; blen, blanc, nour. Devise l'atterne cet amicitie. Fondée en 1867, elle sucre la le l'argovienne de l'Helvetra. — Argovie, 1867-1917, Fantinstes Stiftmospest. — 1. A. A. C. VII.

ARGOVIE (en all. \ \vm. \t). Canton susse depuis le 19 février 1803, (V, DGS).

Sommaire: I. Armones: 2. Penedes rechi bacique et romaine: 3. Colonisation atémanne. Epoque Godale; 4. Compatée de l'Argane 1115; 5. Epoque de supetion 1415-1798; 6. Sous la République Helvétique; 7. Le cauten d'Argane de 1801; 1885; 8. Le cuit n'Argane de 1801; 1885; 8. Le cuit n'Argane de 1803; 1885; 8. Le cuit n'Argane de 1804; 1885; 8. Le cuit n'Argane de 1804; 1885; 8. Le cuit n'Argane de 1804; 1895; 9. De calonisation de 1804; 1896; 1

1. Armotries. D'après la décision de la Commission du gouvernement du 20 avril 1803,

et d'azur à trois étoiles d'argent.

2. Periodes préhistorique et romalue, Dans l'Untersignental on a découvert une station néolithique qui sub istait encore à l'âge du bronze; d'autres doivent exister également près d'Oberelim-bach. Sur les hauteurs du Juracet sur les colones molas-

siques, les châteaux de terre avec encente pullulent et, bien que jusqu'à présent ces constructions n'arent pas été étudices systématrquement, plus d'une remonte sans doute à l'époque néolithique. Dans le lac de Hallwit, on a retrouvé des palufittes de la période néolithique. Les vallées de la Bunz, de la Winch et de la Wigger, aujourd'hui en partie envahues par la tourbe, ont dejà fouint tant d'objets de caractère néolithique que l'on peut y admettre l'existence de stations lacustres, comme on en a signalé dans le Suhrental Tandis que l'âge du brouze n'est représenté que par des trou-

vailles isolees, la periode de Hallstatt, par contre, ou premier âge du ter, est d'autant plus riche. Le cimetière de Unterlunkhofen, avec plus de 60 tumble, a été exploré depuis 1865. Les traces du second âge du fer sont mons numbreuses; par contre, les tombes de cetté époque sont répandues dans tout



Pierre tombale du sillat Quintis Luclius de Virdonissi

le pays, ce qui permet d'admettre que l'Argovie était peopler dans toutes ses parties pendant la période pré-romaine, Sans nul doute, Windich était ha bité avant l'occupation romaine par une peuplade de l'âge de la Tène; peut-être exis-tait-il la, au moment de l'établissement des Romains, un refuge celtique. Les Romains établirent leur premier camp de Vindomssa dans les années to et 27 ap. J.-G. Faisant partie de la ligne de defense du Edun, ce camp dut être relie aux routes qui Incnaient vers or fleuve

Elle allarent, d'um part à Augst (Augst, Branca) par dessus le Botzhiri, d'auti par par Dortagen à Zeazich (Teneday, Le ville de ax ran uto Apres Helietie rana (Baden), on se trony at un hope' de ash'este et une importante mela trie metalanciopa, et ut en lement en rapport avec Vindoniss i, im 1 que les 1631 obiqui s'étaient enrichis dans l'approvis, or i et a . Ole Vin lomissuret plus tard cossi de lattalo altra pre ver ! him to pretinet specie ap. 1. C. b. Romonis recideren. D. irontière au-delà du Rhin, l'occupation militaire de Windischipted for Dues tent le per de contre de villes et des villages s'acquit con sid not fement, in a set an it to ofters derniers settions of the accumulation of the land villas, par exemple celles de Birrwil, Gonten mehon, etc., sont de vru s construction de base qui out éte dans foute leur spéciéeur au f1 et a 1811. 7 oth), preuve que l'on se sent at a labra dure res. les concendes. Los que vers le moren do 111 - le 45 amons dement abundoneer le 19 et to 19 ee 19 G. C. Marie esta unune, cédunt aux attaspass des Antrophies de l'épises leur ligne de défense derrière le Rhin, ils installèrent sur easted at de many me d'angreya enve tiect, lene de



a dù construire également, derrière la ligne de l'Aar, pour la défense des passages, une seure de têtes de pont et de castels, amsi Altenbourg en amont de Brug ; Mais



Tour d'observation contrine (spe ela) avec signal de tou, d'après la colonne l'ireane W. Merz. Bulder aller.

pen à pen les Alemannes et leurs allies traversirent cette ligne et occuperent certaines parties du pays; un des plus anciens et des plus importants heux de sépulture (environ 1-21313 tombes) d'origine franquealémanne est celui de Karserguest, qui fut utilisé probablement durant les années 500-000 et temorrie de l'existence d'une population plutôt pauvre et pa-cthque. Partout dans le pays, et surtout dans le voisinage d'installations romaines, s'établirent des colons germantques. Lems sépultures différent de celles de Kaiseraugst par l'existence d'armes et se trouvent gineralement dans

le voisinage de villages actuels (Abtwil, Barwil, Fahrwangen, Fishsbach, Gontenswil, Harghingen, IE. TATABLADEL

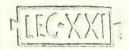
Colonisation alémanne. - Epoque feodale. Après la mort du général romain Aétius (154) ent lieu



Brique d. la VI. Legio b le Vindoassa. Le m XI Chine a Pro Publis. W. Merr. Bit bright is, i

une nouvelle et pur sante my asion d'Alémannes, Cett fois, ils s'installerent de funtivement dans le pays ouvert, mais dévaste, entre le ithin et les Mpes et y trouvérent les terres arables désirées. Les faibles restes de la population gallo-romaine périrent ou furent absorbés. Des établissements alémennes, à noms allemands, surgirent peu à peu de l'obscurdé ; sur quelques pounts seulement les nouveaux habitants maintiment le ancienne denominations, en les modifiant selon leur langue et leur comprehension (Nazst, Koplen), Windisch, Baden), Les rot franc Clovis, mas soulement d'aboud pour lours doinaines de la rive croite du Rhai, tandis que la plucises furent définitivement organisés : l'évêque de Vindomssa, connu seulement depuis 511, semble s'etre retiré à Aventicum et avoir abandonné la partie ones.

tale de son diocese a l'evêque de Constance, dont le domaine s'étendait déjà au VII s. à l'Ouest jusqu'à l'Aac, Peu à peu la división franque du precise. Elle clait tonune division du pays plus manties, Mas ce n'est



Brique de la XXII Legion de (W. Merz Buller dlas)

mannes. Massice n'est qu'en 763 qu'apparaît pour la première fois le nom d'Aargan Cocombone répondant du reste nullement au canton actual. Is brune geographique Argovie avaid subi dans le cours des siècles le changements les plus varies. L'Argovie alemanne embrassait tout le territoire de la rive droite de l'Aar et s'étendait à l'Est jusqu'à la chaîne de montagnes qui sépare aujourd hui les cantons d'Unterwald et de l'acerne et jusqu'au cours inférieur de la Reass. La partie supérieure de ce comte se sépara vers 861, sous le nom d'Argorie supérieure, de la partie raterieure. La feortier était formée per la rivière Ro'-Murz qui sépare encere aujourd'huit Argovie de Betne, Laparthe orientale du canton actuel d'Argovie sur la rive droite de la Reuss et de l'Aar inferieur appartenant à la Thurmorie, tambs que le Friektal etant compus dans l'Amastquir. La région situec sur la rive zauche de l'Aar répondart assez exactement au Frickgau, sauf que Ivienlo ig et Rotenfluh étaient egalement situés dans le l'incleau, tandis que Rheinfelden et la plus grande partie des terres qui en dependarent étaient situes dans le Sisgau. Dans le traité de partage de Verdun (843), les territoires alémannes qui s'etendaient à l'Ouest jusqu'à l'Aar fuient attribués au royaume franc-oriental. Mais lorsque, peu de temps apres, à la mort de Lothaire, son rovainne se désago gea, un comb Rodolphe, de la famille des tracifes, fonda sur les deux versants du Jura le royaume de jusqu'à la Reu s on même jusqu'an lac de Zurichdébut du X: s., le premier due du nonvent duché d'Alis mannie, app le la Sonabe, arracha au royauroe de Routzogne I Atzovie Jusqu'à la frontière orientale du canton actuel de Beine. A partir de ce moment, les deux parties de l'aucienne Argovie franque eurent des destinces politiques separces. L'Argovie superiente in la pour le mora at soumise à l'inflaence le la giagna : ac et tombérent tous aux mons de l'envillesante Bors. L. Argovie interest, our Argovie proproment data para tazo e pendant pres de deux siecles la lle times du co-ghé de Sanche, Maris dis En flu na care la presente fa



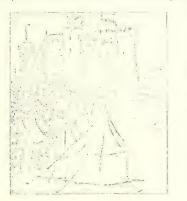
n. Costels of their and ervetop Fort stations remains ser but a days s with a Bible at on

grande portie des pays de la rive cauche dépendant du roy, ame de Bourgogio, qui bientét apre de ut conques parles his de Clovis. Some l'influence des élections italies. le christianismi se is parchit d'as lea o raut di, M. C. C. Les pays alemar nes. Dans la periore suivante, c. dae zanche du Elen se s pare est peu à per da dache que Sunder it, less to 1.48 holder it to Zeeth ca Modulino, Level the decision on content and a chi-



désuétude. Les principales causes en furent le de-veloppement de la feodalite et l'infimumité des domaines ecclésiastiques. Une noblesse guerrière. des familles de grands proprietaires fonciers s'emparèrent des droits des comtes et ne se designerent plus d'après les comtés, mais d'après leurs châteaux. En Argovie ce furent surtout les comtes de Lenzheurz, qui souvent s'intitulaient combes d'Argovie, Pendant la querelle des investitures, ils devimient condes de Zimelie gau, qui jusqu'alors aveit appartenu aux Neltenboure La famille se divisa en deux branches : la branche cas dette, dans laquelle passa le Zurichgau. Letita de Bieden. élevé par là au rang de comte. En 1172-117 e le coux branches de cette puissante famille s'etc miterat. Les terres allodiales des comtes de Lonzbour ¿Badon celuirent à la maison de Kibourz qui acquit bientét aussi b comté du Zurich zou sur la rive droite de la Lammat et le réunit au landgraviat de Thurgovie. L'empereur I rederie 1er donna une partie des ficts échus à l'Empire ainsi que des terres allohales de la branche ainer en conate Albert de Habsbourg, c'est-à dire le hailat de de Sackin-gen, le landgraviat d'Argovie et le landgraviat du Zurichgan sur la rive ganche de la Limmat (seut Baden et ses dépendances) et du fac de Zaruch, et les proprotes des Lenzbourg à Lucerne et dans l'Unterwald. Le château de Lenzbourg lui-même avec ses dejer ! i ces fut donné en 1254 au comte Hartmann de reune de Kiboury. Dans le Frickfal, pous trouvous les combes de Eherafelden, les comtes de Alt-Homberz et de Alt-Lorstein Laufenhourg appartenant au coavent de Sachmeen Rheinfelden passa per voie d'héritage aux Z himzen (1090), devint immédiat de l'empire en 1218, plus bit donné par le pape en 1252 à l'évêque de 15de, rédevint Oterre immédiate en 1273 et échiu en 1339 à le maison de Habsbourg (Autriche). Les posse sions et les droits des autres familles nobles du l'ricktal passerent également peu à peu par voie d'héritage à la misson de Habsbourg, ainsi que l'avouerie de Sackingen et le château de Laufenhourg qui en dependant.

Les Habsbourg sont probablement organ ares du Haut-Rhin. Hs avanent acquis en alleu be aves goes de Bruge, ye enstrusivent an commencement even XLs be château de Habsbourg et fonderiert en 1917 be convent de Muri, Mais lis ne premient be ritre de vantes de Habsbourg qu'on continencement du XIPs. Dans les parta-



Assaut dun ent artit lapre in er miga-

gas de 1222 et 1238-1239, la terre des Hebelboure, le landgraviat d'Atrovie. Sa tengen, Laccera et ce Munles villes de Marchery, Retangation et Brett per crist au tre e aux Vivet, mateix une florie de la cere e per des Habsbourg auf fungtavari du Zurch, en et Leiden bourg, Sempach, Willisau et les propuétés de l' 1 et 1 a dans les Waldstatten. Le fils d'Albert, Rechapue III. fit en quelques dizames d'anaées, de sa maison une des



Reddition de la ville divaran, diapre l'eclaratique bernois de fueboul Senilling

plus paissantes de l'empire. Après l'extinction de la fainille de Kibour, (1264), il acquit sons form e d'heritage. ou par ach. I la plus grande partie de la succession. Baden, M. am en, Lendonay, Noven Surser, Zonz, Artic, William, Selar en, Lu 12/3, il 10; cla rocid'Ato magne, et profita de toute occasion pour arrondir son domaine dans le territoire susse, de sorre que celu, ce s'étendit presque sur toute la Suisse movenne et da Nord-Est. Ses hentiers agrient dans le meme espoit. Vers 1280 les contes de Frobourg furent forces de vendre à Albert, his de Bodolphe, la ville de Zotangue Lorsqu'en 1338 la ville de l'hemfelden pes a clienness aux mains du patit-fus de Redelphe, teat le fair le fe du canton actin I d'Argovie était les llemant sous le doinnertion de l'arra on des frate bosa e d'Ante-Lea, a et Laurendont op and dat die ode grien 186 par les Kuserstide of he or the terretion to district and of the Zurzach, opportenant a Folique de Ceutifere et de ne funció somer la la souver, mete de l'Altin folique per l de tenje avant becorpp. to del Artiste p. 1 les tatt

Lorsque le roc Albert et l'ele assassir è rie l. 8. We disch, la ver ce ace de sie te el para leri l'ele al sui in molde sa d'Arrève e la molde se el fall at la l'el para discont leur sen paour les se contre giffet l'ele discont leur sen paour les se contre giffet l'ele discont leur sen paour les se contre giffet l'ele discontre d'Arrève les Zen en Viele trace se clamat surcedif des sais les Zen en Viele trace se clamat surcedif des sais les viele de Sarque et l'ele qui post viele trace per l'el partie de Verra les professes et l'el apportente et Arrève et se formit il full on le 28 de qui post viel à l'arrève et le reference d'arrève de l'ele se se se al trace d'arrève de l'el partie d'arrève d'arrève et le reference d'arrève d'arrève d'arrève et l'el partie d'arrève d'arrèv



L'Argovie autrichienne comprenait donc dorénavant 1 autre de 4500 fl.; il autorisa également les autres canle canton actuel d'Argovie, sauf le Fricktal et le district de Zurzach, mais en plus la partie septentrionale du canton actuel de Lucerne, d'où le comté de Wilh-sau avait été détaché au XIV°s, par hypothèque. La frontière orientale était assez mal définie, le landgraviat d'Argovie dépassant la Reuss et la frontière cantonale actuelle et englobant depuis le XIIIes, un fragment de l'ancien Zurichgau, c'est-à-dire le Freiamt sur la rive droite de la Reuss, avec le Kelleramt Lunkhofen.

4. Conquête de l'Argovie 1415. Lorsque le duc Frédéric IV d'Autriche cut aidé le pape Jean XXIII à s'enfuir du concile de Constance, le roi Sigismond le mit au ban de l'empire, le 30 mars 1415, et ordonna à tous ses voisins de s'emparer des possessions du duc, qui lui aussi avait pris la fuite. Les Confédérés avaient déjà été poussés à pénétrer dans l'Argovie. Le roi réussit à gagner les hésitants et à apaiser leurs scrupules. Après s'être soigneusement garantis de tous côtés, ils pénétrèrent en Argovie le 15 avril 1415. Ils n'avaient pas à craindre de



Pillage des environs de Bremgarten par les Zuricois, d'apres la chromque de Schodoler.

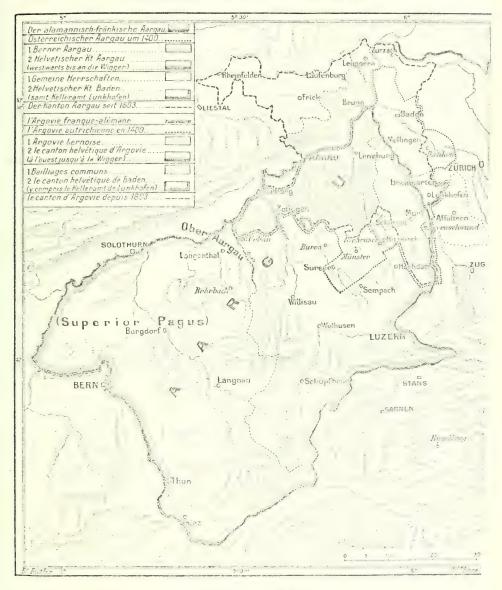
résistance sérieuse. Les Bernois se mirent les premiers en marche, renforcés par des troupes de Soleure et de Bienne, et s'emparcrent facilement des villes de Zofingue, Aarbourg, Aaran, Lenzbourg et Brugg, amst que des nombreux châteaux de la control. Le 17 avril, les Lucernois aussi entrérent en campagne et s'emparérent de la petite ville de Sursee, puis du baidrige de Saint-Michel. Ils avanccient vers le Nord à traver les beilliages de Reichensee et de Meiemberg vers Villimergen et Mellingen. Les Zuricois suivirent un jeur plus tird. Ils prirent d'abord le village de Dietikon et le Fricunt (Affoltern) sur la rive droite de la Reuss; puis ils marchérent sur Melhagen qui se rendit le 21 avril. L'armee réunie remonta alors vers Bremgarten, où les autres troupes des cantons confédérés, sauf Berne et Uri, se joignirent à elle. Sons résistance sérieuse, cette ville se rendit à des conditions favorables. L'armi e entière attaqua ensuite la forteresse de Baden, et l'obliga à capituler le 17 mai, après que les Bernois eurent tire sur le · Stein · avec leurs bombard ·s. Les vamqueurs emportèrent les archives de l'Autriche antérioure, qui et neut conservées dans cette ville, demohirent les mins et mirent le feu aux constructions de bois. Ainsi finit la donanation autrichienne en Argovo. Entre temps, le duc Frédéric IV s'était humilie devant le roi et avait obtenu de lui qu'il ordonner at aux Costodors side rendre le pous conquis. Mais les Confederes tingent fête à la colere du roi, ayant bien vite compris qu'il avait plus à cœur de se procurer de l'argent que d'aider au due à recouvier ses possessions. Sigismond reda, en effet, aux Bernois loirs conquêtes contre une hypotheque de Scouth, the republic let 1115, le reste du pays conqui la Zurich, con re une ARGOVIE

tons à participer à cette opération financière. Auparavant dejà, il avait confirmé les droits et privilèges traditionnels de quelques-unes des villes conquises d'Argovie, Ainsi ce pays n'etait au point de vue juridique qu'un gage de l'empire; mais comme les circonstances ne permettaient pas de songer à une restitution, ce pays passait definitivement aux mains des Confedérés

5. Periode de sujetion, 1415-1798 Tandis que le territoire occupé par les Bernois resta des le début leur propriété incontestée, dans les autres contrées la situation ne fut définitivement réglée qu'apres de longues négociations. Zurich proposa d'abord que toutes les conquêtes fussent la propriété commune des cantons. Mais finalement le principe opposé prévalut, chacun ne devant garder que ce qu'il avait conquis seul, sans l'aide des autres, sauf quelques exceptions. Le 18 décembre 1415 Zurich accepta de partager avec les cantons de Lucerne, Schwyz, Unterwald, Zoug et Glans le gouvernement du territoire qu'il tenait en hypothique, et partagea avec Berne celui de Baden. Ainsi avant été créé le premier bailliage commun. Mais il y eut bientôt toutes sortes de difficultés qui ne furent réglées définitivement que dix ans plus tard. Zurich parda seul le Fremmt d'Affoltern avec le Kelleramt Lunkhofen; Lucerne le bailliage de Saint-Michel avec Sursee; par contre Zurich, Schwyz, Unterwald of Glaris prétenduent à une part du gouvernement des bailhages de Meienberg, Richenser et Villmergen, également conquis par Lucerne seul et qui furent incorporés dans le bailhage commun des six cantons, à la suite d'une sentence arbitrale de Berne. La situation dans les baillages communs d'Argovie était la suivante à partir de 1450 : a) La ville et le comté de Baden appartenaient aux VIII o cantons, et étaient administrés par un bailli nommé alternativement tous les deux ans par les cantons souverains ; b) Les villes de Mellingen et de Bremgarten dépendaient également depuis 1443 des VIII cantons et du bailli de Baden ; c) Le bailliage du Waggentel, appelé aussi bailliages en Argovie (Aemter im Auroau) et depuis le commencement du XVI s. Freumt ou bailliages libres, fut sourcis jusqu'en 1532 à six cantons. Le baille n'y residuit pas, mais se rendant dans sen boil-liage deux fois dans l'amée et lorsque les circonstances l'exigenient. Les Bernois n'avaient pas passé sur la rive gauche de l'Aar en 1415, sauf que le seizneur de Wildenstein avait éte contraint à leur prêter hommage. Hs diviscient le pays compus en bailhages d'Aarbourg et de Lenzbourg. Mais les 4 «Ailles libres « Zotingue, Aarau, Lenzbourg et Bruge gardinent leur autonomie communate et ne furent pas soumises aux baillis. On avait accordé aussi des privilèges spéciaux à beaucoup de domaine sogie un oly. A repoque de la Riffanci. tion (1728), lorsque les convents hornois burent socu-larisés. Berne fit du chaquire (Shijoscia!) de Zofingue (sans la ville) et de komesfeld n. deux beilmeistersint, en outre le Aret in L pir Pur pax, de l'i rive gauche de l'Aar inférieur, les Confédérés n'avaient occupé qu'une petite partie qui fut attribuée à comité de Bachin, comme builhage de Leuzgern. Le re te, no me tenu sous la souveraine; de cabie cal'Autricle , comint que les Confederes ravagérent le peys. Plus tod, une serie desegneures de la rive ganche de l'Ast, qua farient hots des dues, passerera aux noms des Barrers. Es men comment acquise d'Ultiz. La 15cc, 11 nove a le Breberstein avec la serzacune de Kungstein et en 15c2 Kasteln aver Augustein burght calement appet per Berne, qui en fit des ballaces. La nec on d'Auto-Le n'ent fir doment plus que le joix designe a contribui-

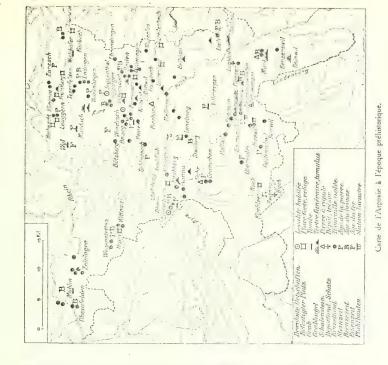
La Réforme fut d'abaid bien secueille en Ar, evie, surtout à Zofingue, et les que Berne adopta les rues morvelle, limite fraction, le l. Retorne me per etteren et dans le carabale Banen, base monspendatel re est-





L'Argovie à trivers les âges.



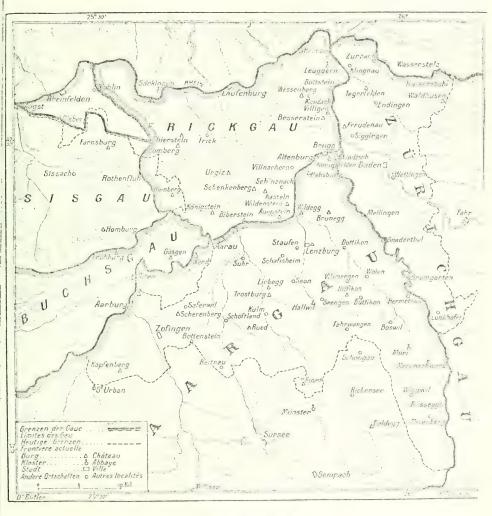


Carre de l'Argovie à l'époque romaine.

OH 10)+5

Parechaix Origodiates Descriptor Plats Original Insector Descriptor Brate But original Descriptor Brates Newson Brytes Margares Brytes Proceeding

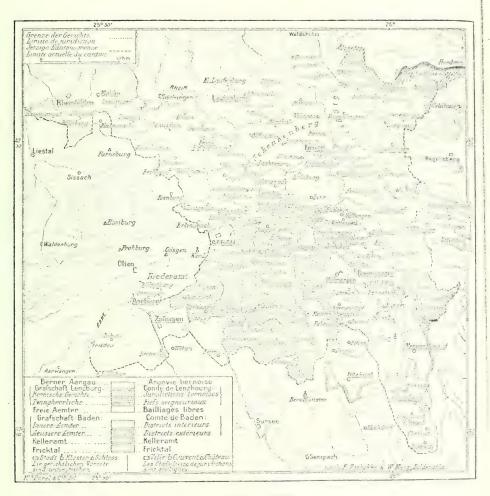




L'Argovie au Moyen Age.



CANTON D'ARGOVIE



L'Argovie jusqu'en 1798.



rent d'abord à entraver tout mouvement de réforme, . mais après la première paix publique de 1529, elle s'imposa dans ces contréeset prit pied surtout à Bremgarten. Après la deuxième paix publique de 1531, la situation changea complétement. Le Freiamt, ainsi que Mellingen et Bremgarten, en furent exclus et livrés aux cinq cantons pour être jugés et punis (in Recht und Strafe). Les deux villes perdirent le droit d'elure leurs avoyets; de fortes amendes furent imposées partout et l'ancienne foi rétablie. En outre, les cantons admirent aussi Uri dans le gouvernement commun du Freiamt et renforcèrent ainsi la majorité catholique des cantons cosesgneurs. L'Argovie bernoise maintint par contre la nouvelle foi, tandis qu'elle ne put prendre pied dans le Fricktal. La guerre des paysans de 1653 ébranla profondément les pays d'Argovie. Le mouvement s'étendait surtout dans la partie bemoise et dans le Freiamt. Le 28 mars, 500 hommes de Bâle et de Mulhouse, sous les ordres du colonel bâlois Zornlin, entrérent en Argovic, à la demande de Berne; mais ils se retirerent le lendemain devant l'attitude menaçante de la population. A l'assemblée des paysans de Sumiswald, du 23 avril, l'Aigovie était représentée par Hans-Jacob Wageler, de Rued; Hans Schürmann, d'Unterentfelden; Rudolf Frei, de Gontenswil; Peter Fallimann, de Wittwil; Hans-Jakob Dubler, de Burg; Hans Hess, de Brittnau. Les paysans adressèrent à la ville d'Agrau un ultimatum lui ordonnant de se déclarer pour ou contre le mouvement, La réponse ne les satisfaisant pas, les poysans, sur l'avis de leur chef Nicolas Leuenberger, cernetent les villes d'Argovie et occupérent le gué de Windisch et les ponts de Mellingen. Alors des troupes confédérées, sous les ordres du général Werdmüller, de Zurich, pénétrèrent en Argovie et occupérent le 31 mai la ville de Mellingen. Les paysans lucernois et bernois accourus au secourfurent vaincus dans le combat sanglant de Wohlenswil et contraints à la paix de Mellingen, qui ne fut pas ratifiée par les gouvernements parce que trop douce. Un châtiment terrible trappa partout les vaincus, en Arzovie comme dans les autres cantons. Les gouvernements et les tribunaux militaires féderaux de Zofingue et de Mellingen prononcirent un grand nombre d'exécutions, de lourdes amendes, de peines d'emprisonnement et corporelles. Tandis que plusieurs chels purent se refugier dans l'Argovie inférieure, ceux que l'on appelait les trois Tell du Freiamt, Jacob Hartmann, de Sarmenstorf, Andreas Meier et Ulrich Koch, de Villmergen, furent décapités. On imposa les frais de guerre aux bailliages rebelles ; le Freiamt dut paver à lui seul la somme relativement très considérable de 23 000 florins

Les deux guerres de Villmergen, 1996 et 1712, eurent aussi en grande partie le Freiant pour thétre; la première fortifia la stration préponderature des centons catholiques dans la Confoderation, le seconde fit au contraire triompher le principe de l'égalité des deux confessions. La pars d'Aarau du 14 août 1742 changearaussi la situation politique dans les ballfages communis d'Argosce. Le comté de Baden et la partie Nord du Fréanques que de comté de Baden et la partie Nord du Fréanques que de Melingen et Brengarten durent être cédes à Berne, Zurich et Glaris. Beune recu également une part au geufende de Garis. Beune recu également une part au geufende de la la la contraire de la

vernement du Freiamt supérieur.

On comprend que les idées de la Révolution francaisea de la Suisse, aurai en Arpovie. A poure la dermine Diéte de l'auncienne Confédération entrelle eté dissoute à Aarau et les députse cuart ils quitte la ville (le 19 février 1798), que la révolte celata dans l'Arzovie hermoise. On refusa la modifisation des troupes ordonnée par Berne, Alors le colonel de Euren attaqua Aarau et les fevriers froupes ordonnée par Berne, Alors le colonel de Euren attaqua Aarau avec des troupes le monses; la Aille se rendit et lut occupée militairem at, Apra, la claite de Berne, les l'angais victorieux marchient tyens l'Est et occuperent Aarau et les autres parties de l'Arravie, (mainait les l'Horisteins avicenthorisman, avec des arbres de l'Arravie, (mainait les l'Horisteins avicenthorisman, avec des arbres de l'oction de le Arravie, (mainait les liberateirs avicenthorisman, avec des arbres de les maitres experient la torque l'oction par d'autres encore pires. Le penéval in confifrancia Briaset le le Directoire de Paris deribatent doctorvant du sons l'anglement de le Directoire de Paris deribatent doctorvant du sons de le Directoire de Paris deribatent doctorvant du sons de le Directoire de Paris deribatent doctorvant du sons de le Directoire de Paris deribatent doctorvant du service.

de la Suisse et l'affranchissement du Freiamt et du comté de Baden, par les cantons, le 19 et le 28 mais, n'ent au fond qu'one voleur formelle.

6. Sous la République Helvétique, 1798-1803. -Tous les privilèges et sujétions disparuient dans l'État unitaire qu'était la République Hely tique ; l'égalite de droits et un code civil suisse furent introduits. Parini les 19 cantons, nous trouvons aussi le canton d'Argovie. Il n'embrassait que l'Argovie bernoise jusqu'à la Wigger à l'Ouest. Le Freiamt et le comte de Baden furent d'abord réums en un canton avec Zoug, mais lor-que ce dermer se fut joint à l'opposition de la Sui-se centrale contre le nouvel état de choses, ils formèrent un canton spécial de Baden avec Baden comme capitale. Le canton d'Argovie était divisé en districts d'Aarau, Brugg, Lenzbourg, Kulm et Zofingue. Les citoyens ayant droit de vote élirent aussitôt une « assemblee nationale provisoire » qui se réunit le 22 mars à Aarau, mais se sépara cinq jours après, pour faire place aux autorités helvétiques. Aarau fut désigne pour capitale de la Republique Helvétique une et indivisible et les dépotés des cantons (provisoirement 10 seulement, parmi lesquels Argovie) se reunirent dans cette ville. Le gouvernement fut constitué définitivement le 12 avril et des le mois de septembre le siège fut transporté d'Aarau à Lucerne. En 1799, le canton d'Argovie et surtout celui de Baden eurent beaucoup à souffrir. Pendant plusieurs mois, les Français faisaient front aux Autrichiens d'abord, puis aux Russes sur l'Aar inferieur et sur la Loinmat. Lorsque l'invasion étrangere se fut retirée, les luttes constitutionnelles infestines commencerent, Lorsqu'en août 1802 le premier Consul retira les troupes françaises de la Sui-se, la révolte éclata partout mais c'est en Argovie qu'elle sévit avec le plus de violence (Stecklikrieg). Dans beaucoup d'endroits du canton un mouvement en faveur de la reunion avec Berne se manifesta de nouveau. Bonaparte intervint encore une fois : des troupes françaises occupérent de nouveau la Suisse, tandis que la Consulta helvétique se réunissait à Pans, pour élaborer une nouvelle constitution. Le canten d'Argovie y était représenté par Gottlieb Krauss, de Lenzbourg; Gottlieb Honziker, d'Aorau; l'amein sénateur Melchior Luscher, d'Entfelden; Peter Suter, de Zofingue; et Johann-Heinrich Rothpletz, d'Aarau; on y comptait de plus : de Zurzach, l'ancien heutenant hoilhval Abraham Welti; de Bremgarten, l'ancien licutenant du gouvernement Heinrich Weber; de Muri, le commandant Emanuel Jauch. Stapfer était delégué du gouvernement helvétique, de l'Argovie et de la Thurgovie. Johann-Rudolf Meyer, d'Aarau, se rendit spontanément à Paris, tandis que le Tricktal delegnat Eaptist Jelde, d'Olsberg, et Josef Friedrich, de Lautenbourg. La nouvelle constitution de la Suisse, contone sous le nome d'Acte de Médiatr e, crea une Confeder dien d'Etals composés de 19 contons avec exalite de dreit , parmi lesquels le canton d'Argovie. La République Helvétique prit fin le 10 mais 12 %.

le 10 mars 1c 3.

7. Le canton d'Argovie de 1803 à 1848. — Une proclamation adressée au peuple d'Argovie déterment les frontières du neuvel l'Ent. Lucernée à le destret de Meternschwand qui lui appattent de pau le XIV s., et

reguten retourle distract de Hitzkirch, appelé autrefois Richensee; Zutreh poudit le Keiterant, Lankhofen et reur. Inerker, Schlieren, Gittwit et Hattiken La froutière octade islabe, au Sidde l'Aux, 121 periore en avrist de la Winger pespa à la Murz et la Roth La periore i constigution du canton d'Argovie, divisant celaren en 11 au trass; Zolfingon, Keder Autre, Brugz, Leinzbout - Zeitsch, Linement et, Mari, Reich, Lauterbourg et Rheinfelden, Ces de triefetament subdays en in Serches



d Arz sze, 15 a

Air in deviate of the Lacron trothor, cribb, air condiner over a mobility in Grand Cost, that Lacron bics, man be don't service du posphortait consider dibe-



ment restreint par un système électoral complique et par l'introduction du cens électoral. Le Grand Conseil



élisait dans son sem le pouvoir exécutif, un Petit Conseil de 9 membres qua était investi de droits étendus, nommail tous les fonctionnaires, disposait de l'armée et possedait seul le droit d'initiative en matiere de législation. Le pouvoir judi-ciaire était confié a des tribunany spéciaux.

Le 25 avril, le premier Grand Conseil du nouveau canton se réunit : le lendemain, le gouvernement fut élu : Joh.-Rud. Doider, ancien landammanis Johann Rosen, Dosder landammann d'Argovie ding, de Baden; Karl Fetzer, président de la Chambre administrative du

Fricktal à Rhemfelden ; Peter Suter, de Zohngue, pré-

de troupes pour la défense de l'indépendance, L'agitation ne se calma que loi squ'une decision de la Ducte, du 29 décembre, abaogea l'Acte de Mediation, mais conserva les six nouveaux cantons et pauna eux l'Argovie, Tandis que l'on discutait à Vienne et à Zurich l'organisation nouvelle de la Suisse, le canton d'Argovie se donna, le 3 juillet 1815, une seconde constitution. Le point principal qui la distinguait de la première était la restriction des droits populaires. Le Pouvoir était dorénavant enterement dans les mains du Petit Conseil dont la durée des fonctions, comme celles de la plupart plus, le cens électoral, actif et passif, fut très sensible-ment eleve. L'introduction de la parité des droits des deux confessions était une innovation importante : le Petit et le torand Conseil et la Cour d'appel devaient etre composes par mortié de reformes et de catholiques.

Le Congrès de Vienne confirma finalement la décision de la Diète de maintenir les nouveaux cantons. L'existence du canton d'Argovie avait été sauvec et défendue contre les intrigues des Bernois, surtout grâce aux efforts de Rengger à Vienne et de Stapler à Paris.

Le retour de Napoleon de l'île d'Elbe occasionna un nouveau passage des Allies qui cette fois pesa louidement sur Rhemfelden et le Frichtel. Les troupes argo-

21330 Prafibent, Ciein und Große Raibe bes eidernößischen Stanbes Argan,

millim der kulten mehn med dem ekonom delinem, soben aus amt has bestätet ("ab et den kulten bestätende abstäte besten, soh ungen henn menne Momerka, best hell der hat han Marginen mas den in mit nurvär kribe den abstät, und der Kultenbalden grungen in den mit sat beit beste hand be han Martine ihner den und an bestät, die glausen, benättet bestätenselbe und Generale von Lungen Ein fende fie gene ein. Die fat fein fein ist Berteite mehaten be Cucan naar Berteite bar und werden Bistennang erreite bebe, bei Robet ? bet ein mann abgeweit in eine ber

Space of Section of Engineering the content of the Section of Content of Cont

thur am fiden in koloni geneell. Ca net bid Blichet afret ti Sur om film in forming men II former and Mindou retries a surface on the Mindou grows. The first for given have been a first fill a f

man the four control of Arctic to the Arctic property of the Society of Arctic point of the Control of the Control of Arctic property of the Arctic property of (Bef but to be not Bath and one of the figure and the Bay the St.

Statisticp

Porriere presamation as entered a calculative at each tive dure of the Vigna Section 18 section 18

sident de la Chambre administrative d'Aaran ; le règreseur Attenhofer, de Zurzach; Joh Fradrich de Laufenbourg ; Ludwig May, de Scaoffland : Placed Wers, pbach, président du Gibnial de district de Brenig irlen : le colonel Gottlich Humrwad I, de Lenzbonng, Do'der fut nor imé landaromann. C'est alors aussi que Henri Zscholde occupa le fonctions publiques d'inspecteur des farêts et des manes

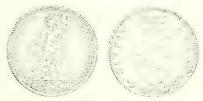
Après la butaille de Leipzig, les Allo's romant Pinvasion de la France, violièrent la neutralite sussi. Du 21 decembre 1833 à lan janvier 1843 à possicioni les Ribury inviron 70,000 frontines, des Autrebars surfont, traverserent l'Argosine ou de Autrebars. tentative, car en Arzovie aussi l'id e d'un latot ir le-pendant avait foit des progresses et personne ne souhoutait plus le retour à la domination le roone, Le 26 de cap by 1813, le Grand Cosse 1 A less a poet leave degrate les pretentions de Berra et ordenan de Jeve-

Peusse de l'anno san se en Bours pro, et se soc de Bump ure. Le l'est et d'ark pro le 7 août 1845 s'ess le Grossmunster de Zerack pert les 22 det con (2018), ini il guns la perio bade la Boltonia', et groff ett, que due i sons the flee due pospie, that a removed in open determines control of the control of the artificial field of the control of the dense of also due to some of the control o let dans le vie pravos, c'alt leters. Harzey, d'Article (1773) d'Stu, progra le rancière d'a 1819 et re pa sorbart perm by the LAC Are a believe to reflect In 1816, cry the action of the force of the control of the control



ces, l'Argovie édicta le 19 mai 1823 une loi sur la censure. Mas il y cut aussi des hommes qui protesterent contre cette tutelle, aussi Henri Zscholike, le poète Abraham-Emmanuel Frodhelt, de Brugg (1796-1865), Payment Karl-Rud-Tanner, d'Astau (1794-1839), des

Une assemblée d'hommes de confiance, reume à Lenzbourg le 12 septembre 1830, et plus tard, l'assemblee populaire de Wohlenswil (7 novembre), a laquelle assisterent 4000 citoyens d'Argovic, demanderent une nouvelle constitution. Le 2 décembre, le Grand Conseil approuva un décret du Petit Conseil ordonnant la convocation immédiate d'une Constituante, en ajoutant, il est vrai, que toute modification de la constitution deveil être approuvée par lui. Cette restriction des droits de la Constituante provequa une grande indignation parmi le peuple. Le 6 décembre, 6 à 8000 hommes armés se rassemblèrent à Wohlen. Le soir, les rebelles commandés par Heinrich Fischer, membre du Grand Conseil et propriétaire de l'hôtel du Cygne à Metenschwand, entrerent à Aarau qu'ils occupérent, tette armée populaire obtint le 10 décembre une decision du Grand Conteil ordonnant l'élection immédiate de la Constituante dont les résolutions devaient être sommes sons modifications quelconques à la votation populaire. La Commission se réunit à Aarau le 3 janvier 1851 et designe Hein-



Écu argevien de 1812

rich Fischer comme présievant. Le voi drou pe padare ente heu le 6 mai 1831 et confinant a une parale de constitution qua le 15 souves. Le transfe Conseil était dorénavant prépondé aut. Un nombre inspirant de droits populaires étainet aut. Conseil était dorénavant prépondé aut. Un nombre institution de droits populaires étainet aut. Conseil était dorénavant prépondé aut. Un nombre de conscience et de la presse, liberte de commerce et d'institution, et de la presse, liberte de commerce et d'institution, liberté personnelle, adrai son du public aux délibérations des soutestes, reduction de la durée des fonctions, service militaire obligatoire pour tous. La parité confessionnelle luit manuteurs, et comm on der la que le constitution devait être resusse par le Canad Conseil d'uns les 10 outres suivante et se dinace à un volution populaire.

An lieu d'assurer à l'Argovie une part. Le la transpale lité et de progrès, les nouveaux droit de propo-provquerent des luttes acharnées, politicies et let jeuses, qui, se répercutant au-delà des frontieres cantonides, devaient bientôt divisor la Stasse entre c'en des coamps Le 17 mars 1892, l'Argovie entre des le remordat du des Sept (Siebner Korkeydot), en vue de récepte de la questions religiouses. Hans les rettors internes, le mot d'ordre et ait de sommettre l'edes à l'Estat. Dans ce but, Berne, Lucerus, Sole ite. B. t. C. a pazies, Arge. vie. Thurgovie et Saint-Gall et de care catte en y les 14 articles dits de Balen en verta desgo a la Vicovia introdusit aussi becombination, desider of effect de-Muri Wettingen, E.hr. Herrschauf von beitalt Baden, et les placa sons Endministre et de 11 (a). Le un le Grand Consed eazen de tous le prêtre le dudingues le serment de felélité. L'autation con a partir de pandit, lorsque l'exeque de Bou et les le tre la ge XV i condimmerant tous day les Adaps a 1 de le con-Vernement mit les troupes de piquet et le 116 esmis les ordres du colore l'Euvel Ziennech du de neut a toraid Conseil mean adequate the term in the reveals de l'evèque ou meno de de lanctices ; le la facte de ton du diocese de Bille. Le serment de la facte de el con

dut être obtenu de force en novembre 1835 par l'occupation des districts de Muri et de Bremgarten. Cependant le terme prescrit pour la revision de la

Constitution approchait. La grande assemblee populaire catholique du 2 levrier 1840 à Mellingen fut survie de plusieurs autres, tant réformes que catholiques, jusqu'à que le peuple rejetât dans la votation du 5 octobre, la Constitution revisée qui lui Int proposée par le Grand Conseil, compromis entre les exigences des deux partis. De nouvelles as emblees populaires, entre autres la plus importante celle de Baden du 29 novembre 1840, accrurent encore l'a-

gitation. La volation au sujet du nouveau projet



Pushpic Albert Stapher.

de constitution etabli entre temps et qui ne tenait plus compte de la parité confessionnelle pour le Grand Conseil, cut le 1 le 5 janvier 1841 La 4m constitution du canton d'Argovie avant été adoptée par 16 000 yorx contre 11 700, un soulevement violent se product dens le l'intaint et une rencontre eut heu pres de Villmergen avec les troupes gouvernementales; les misorges curent 7 tué et 13 blessés, les troupes gonverner, cidales, 2 gravement blesses; fit alement, les insurges lurent disperses. Les couvents furent rendus moralement responsables des troubles et supprimés par le Grand Conseil, le 15 janvier 1841, sur la proposition du directeur de séminaire, Augustin Keller Lorsque l'Ar, ovie ent annule l' suppression des couvents de femmes de Baden, Fahr et Gnadental, le 19 juillet 1871, at celle du comant d'Hamatavil. le 29 août 1843, il se frouva en Diche ur e pelite majorité de 13 york pour de la par, le 24 coût 1875, que l'attaine des convents d'Argovi - tail termace.

Mars la Suisse resto divesse en deux camps qu' se sonnerent encore plus sur la que tem des Jismes Le 20 nau 1844. Aura un kelber propo e sur forand. Con en que le canton d'Artorne expecit de la Inste l'expuision des Jésuites du territorte de la Confedération. Le Grand Conseil approuva cette proposition, qui fut repuissée par la Divie le 20 août. Les literany lecetions tirent appel à la force et cher terrett a report et leur paracrèse ment un deux exp ditions de cerif franc auxque lles

des constations of Vilovie parent une part inder taute; mais ell's o leare

Le 4 noviral et 157.

Glata la guerre du 8 ni derlouid, pour laquelle l'Argovie mit tonte est troapes sur pred la traque du Francia a cavie entreprise le 15 novietat de chat du sandelanid 8 se dia, ection i sur loca le pourle Avec la prise d'aparende et et de 24 novembre et a un serie le 25 novembre et a un serie le 25 novembre et a un serie la compartici de l

8. Le canton d'Arrovie dentis 1878 - Arrofentrodiction os al factori detatt par la Caraticidad tel rife de l

training Garden average frowing Conference on the Conference of the Artist of a premiet profit of trades of the day from the conference of the Artist of the Conference of the Artist of the Artist of the Conference of the Artist of the Artis



Proceedings of the second



voix contre 4064. Par cette constitution, la durée des fonctions publiques fut abaissée de 6 à 4 ans, et le cens (électoral supprimé ; le peuple obtint le droit de dissolution du Grand Con-



Le general Hans Herzog, d'apres une photographie de 1870 mée fédérale le long du

seil; le droit d'initiative pour la modification des lois et l'introduction de cours d'assises. La parité confessionnelle fut mamtenue dans le gouvernement et le tribunal cantonal; mais le nombre des membres de ces deux magistratures forent réduit de deux. Les années suivantes furent calmes, sauf l'affaire de Neuchàtel qui occasionna au début de 1857 la mobilisation des troupes fédérales, sous les ordres du général Dufour. Par suite du déploiement de l'ar-

Rhin, de grandes masses de troupes entrèrent dans l'Argovie : la 4º division sous les ordres du colonel Kurz, de Berne, était campée de Rhemfelden à l'embouchure de l'Aar avec son quartier général à Frick ; la 110 division, sous les ordres du colonel Veillon, de Lansanne, avait son aile

gauche dans le district de Zurzach.

En vertu de la Constitution de 1852, la question d'une revision éventuelle de la Constitution devait être soumise en 1862 au peuple. Les propositions du Grand Conseil furent adoptées le 6 avril 1803. Les principales innovations étaient les suivantes : l'élection directe des pasteurs par les paroisses : l'Etat contribue pour une part aux frais d'assistance publique des communes ; le Grand Conseil ou 6000 citoyens peuvent en tout temps exiger une revision totale ou partielle de la Constitution. Une seconde votation, le 15 décembre 1863, étendit encore les droits du peuple en lui accordant le droit de vetecontre des décisions légales du Grand Conseil ou des décisions dont les conséquences financières dépassaient un million (referendum financier facultatif). De plus, les prescriptions en matière d'impôt étaient modifiées et la représentation dans le Grand Conseil fixée à un député pour 1100 habitants ou fraction de plus de 550 Parmi les hommes remarquables de l'epoque, nous citerons outre Augustin Keller, membre du gouvernement de 1856 à 1881, surtout le conseiller d'Etat et colonel Som-Schwarz (1814-1868), de Mulligen; Einile Welti (1825-1899), de Zurzach, conseiller d'Etat de 1856 à 1856, puis conseiller fédéral, successeur de Frey-Hérosé : le conseiller national Feer-Herzog (1820-1880), d'Aarau, et le poète Jak. Frey (1824-1875), de Gontenswil.

Les droits populaires furent progressivement étendus : en 1869 élection des ammanns et des juves de districts par le peuple et en 1870 introduction du referendum obligatoire pour la promulgation de lois et de l'initi etive législative. Lorsqu'éclata la guerre franco-allemande en juillet 1870, l'Argovie fournit 5 bataillous de fusiliers, 3 compagnies de chasseurs, 2 compagnies de cavalerie une batterie de campagne, 4 compagnies de sapeurs et du génie et un train de parc. L'Assemblée fédérale nom-ma commandant en chef de l'arm e tedérale le colonel d'artillerie Hans Herzog (1819-1894), d'Aarau, petitfils du bourgmestre Joh, Herzog, d'Effingen Lors de l'internement des Français sur le territoire suisse, l'Argovie eut à hospitaliser 8612 internes. A partir de ce moment, les troupes d'Argovie n'ont plus fait de service actif jusqu'au moment ou la mobilisation generale de toute l'armée féderale, le 1st août 1914, les appela,

elles aussi, sour les drapeaux,

Le Kultarkan of des années 1870 provoqua des latres graves dans le domaine religieux. Lorsque l'évêque de Bale, Eugène Lachat, se declara partis in du dogue de l'infaillibilité du pape, les gouvernements de Berne Seleure, Balest propagne, l'Argoviere de Thurgoviere et dirent la publication du nouveau dogme et soutaitent les prêtres catholiques qui ne voulaient pas admettre l'infaillibilité. L'évêque résista et ne fut plus reconnu par les autorités cantonales. En mars 1874, l'Argoviese retira du diocèse. Le 1er septembre 1884, le Conseil fédéral obtint du pape la nomination d'un évêque reconnu par le gouvernement de notre pays. Les décisions du Concile du Vatican de juillet 1870 eurent com-me conséquences la création de l'église chrétienne cathohque ou vieille catholique. En 1876, un évêché de cette église fut institué pour la Suisse ; le premier évêque, Ed.

Herzog, prêta serment à Rhemfelden le 8 septembre. En 1883, la révision totale de la Constitution fut décidée et le projet élaboré par la Constituante approuvé par le peuple, le 7 juin 1886, par 20 038 voix contre 13 766. Les points principaux de cette sixième consti-tution sont les suivants : vote obligatoire ; facilités in-troduites dans l'exercice du droit d'initiative qui n'exige plus que 5000 citoyens au lieu de 6000 ; le Grand Conseil est autorisé à percevoir un demi-impôt d'Etat ; réduction du nombre des membres du Conseil d'État à 5 membres ; suppression définitive de la parité dans l'idee qu'une représentation au gouvernement doit être assurée à la nunorité politique, l'enseignement primaire est obligatoire et gratuit. Les aflaires ecclésiastiques sont abandonnées aux synodes des différentes confessions, mais sous le contrôle de l'État. Le 7 juin 1903, l'élec tion des conseillers d'Etat et aux Etats par le peuple fut introduite, et en 1905 les communes dites de referendum (c'est-à-dire des assemblées communales dans lesquelles avant une votation cantonale les citoyens devament être éclairés sur la question) supprimées. En 1903, le canton d'Argovie célébra par des fêtes brillantes le souvenir de ses cent ans d'existence.

Les hommes remarquables de la dernière période sont, outre le général Hans Herzog, le colonel Emile Rothpletz (1824-1897), d'Aarau, le conseiller aux Etats et colonel Olivier Zschokke (1826-1898), d'Aarau, le conseiller aux Etats Joh. Haberstich (1823-1890), d'Entfelden, le colonel Aug. Rudolf (1834-1899), de Rietheim, le colonel Arn. Kinzh (1874-1908), de Riken, le con-seiller national Erwin Kurz (1846-1901), d'Asrau, le peintre Ad. Stäbli (1842-1901), de Brugg, le conseiller lédéral Edm. Schulthess (* en 1868), de Villnachern, le juge fédéral Alb. Ursprung (* 1862). d'Ucken et Zurzach

9. Développement de la civilisation.

a) Agriculture, chasse, pêche. L'agriculture est aujourd'huiencore avecl'industrie une des principales ressources du canton. Yux XVI° et XVII° s. on a obtenu, grâce à de grands défrichements de forêts, du terrain pour la culture. La pomme de terre ne fut introduite gu'au XVIII s. Des les temps les plus anciens la culture des arbres femires était florissante. Le vi moble n'a pais de l'extension qu'à partir des XV° et XVI° s, mais dans les dermers temps. l'étendue en la sousiblement diren-nué. Les sections d'Aaran et d'autres localités de l'isociété economique fondes en 1759 à Berne out fait force de grand, progrès à l'agriculture. L'activité de la société d'agriculture d'Argovie a été bienfoisante. L'école d'hisver (Winterschuh), fend e en 1887 à Bruze, et des cours organises par l'Etat forment les agronomes. La législation agricole est constituée principalement par la loi pundo du 24 novembre 1875 et la loi complémentaire du 28 mai 1894. La chasse est récher système des di tricts de chesse. Avant cette lei, la chesse était en sore afficience par districts. La piche est regliepar la loi fe brate du 21 de sent re 1888 et l'ord a l'ance d'exécution confesale du 11 novembre 1259. = S. Henber er : Dr. B. deatur , des Cotreilet mes in der aurgonisten Gestudie. - Die Landvirtsel git im Kt. Aurgan.

h) Car more et miters, sy time mondeire; for es. Endrate por the deput du des la poment des la cols dans he vila , le esperations n'out pas a quis en Argovich pans succept litting qu'elles ont eue dans d'outres villes de Sin se Bale, Zorneli, Scharlierise, etc.) Le commerce into dishord binary and value qui avocate be to made for the first deform in the first markets of murcholegic integer and diving one that Zorae bases







becomes of points of the months to the pro-Barboran of Walter Tra-

It sine let query for I sign Be or red 41 to Michael house

Costumes du F. Hal, Control d'Arron - Jan, exercit il be forme d'America, en control en la fondation en mod. Les d'une tradeur de son bastine, il italiane andre us du front a son mor tra le collèbre te un agrès 1850 des control traves de les le conseque, de forme consideration out

sage, de forme empare, stant sout.

Costinues de Freinit Hermit unitys. Berkatt et 22. 89%. Les comme de Langual, Louis Barkott de Moron, houril dans le viens Levium, contente un cente de veste tout, a lait quantil franctitues, sur le divert, et cidencimant sur le cid, test porteix las plantes de contente dans tente de la contente dans tente de la contente dans tente dans la contente dans tente de la contente dans tente dans tente dans tente dans tente de la contente dans tente dan

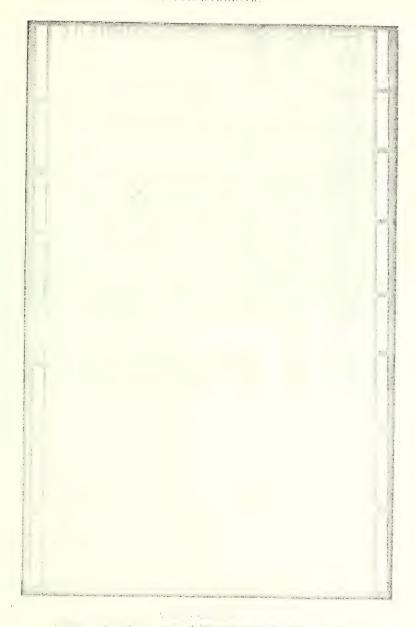




Infinterie argovienne en 1503

Cavalone argovienne, ha ands, 1805







ses foires célèbres, qui avaient heu le 1er septembre ! Gour de Samte-Vérène) et à la Pentecôte. On y vendait surtout du cuir, du drap et des chevaux. Les movens de communication modernes enleverent à Zurzach de son importance et en 1856 la foire du cuir fut transportee à Zurich. Zofingue et Laufenbourg avaient le droit de battre monnaie, la première de ces villes depuis le commencement du XIIIº s., la seconde depuis 1363, Sous la République Helvétique, le monnayage était un monopole de l'Etat centralisé; en 1803, ce monopole passa aux cantons. Mais la Diète du 11 août 1803 decida que tous les cantons suisses devaient introduire le meme titre dans leuts monumes. Dans le Pacte federal de 1845 toute restriction du droit des cantons de buttre monnaie fut supprimée. Une confusion incrovable se produisit, à laquelle la majorité des cantons chercha à mettre fin à partir de 1819 par des conventions dites concordats. Le canton d'Argovie institua en 1805 un atcher monétaire à Aarau, mais il ne se mainfint que jusqu'en 1825. L'Ar, ovie se rattacha cusuite au concordat monétaire et fit frapper ses monnaies à Berne en 1826. 1829 et 1831. En 1848, le droit de battre monnaie passa à la Confédération. — Voir B. Reber: Fragment, numismaliques sur le canton d'Argovie. -- Corragioni: Munzgeschiehte der Schweiz

c) Industrie. Les commencements de l'industrie textile (soie et coton), qui aujourd'hui encore est importante, remontent aux premières années du XVIIIes., où le tissage du coton au métier à main se développa dans le Winental, le Sectal et le Wiggertal, En 1840, Joh Herzog, d'Effingen, fonda à A. rau le premier tissa, e mec inique de coton. Le tissage de rubans de ser, qui exis-tait déjà au XVIII es., est aujourd'hui un metrer exercé à domicile surtout dans le Fricktal. Le siège principil de la broderie est Zurzach, où elle a été introduite vers 1870. Le tressage de la paille est une vieille industrie locale du Freiamt. Vers la fin du XVIIIes., Jakob Islet, de Wohlen, réussit à trouver des débouchés importants aux tressages de paille et aux chapeaux de paille. Dans la suite, le tissage de la paille et plus tatel encore l'emploi du chanvie indien, de la soie, du coton et des crins de chevaux se repairlit dans cette l'amohe de l'industrie Elle fut introduite vers 1840 à Meisterschwanden et Wildegg et plus tard à Aarau. La fabrication du ciment à Aarau date de 1830 et possa de là à Wildegg et dans d'autres endroits. Au XVIII s., on découvrit les nûms de sel près du Rhu. mais on n'a commencé à les exploiter sérieusement qu'à partir de 1840 environ; la saline de Kaiseraugst functionne depuis 1843, celle de Ribourg depuis 1844 et 1879; une seconde saline est instaliée à Kaiseraugst depuis 1863. L'industrie chumique fut introduite dans la seconde moitie du XIX s. Auparavant on utile of ofja Fonlithe de fet (Frichtal, Erlinsbach) et le ter en gruns éocène au Hungerberg près d'Arrau, pour le pre luction du fer La fonderie de cloches d'Aarau est une des plus anciennes industries metallurgiques du canton. Fin 1803, l'Alsacien Esser introduisit à Auran la fabrication des étuis de mathématiques et des instruments géodésiques. La plus importante parmi les fabriques de machines électriques est la fabrique de Brown, Boveri & Cie, à Baden. La fabrication des chaussures fut introduite à Schouenwerd (Soloure) par Karl-Franz Bidly vers 1850; bientôt après elle pas à en Arzovie. L'industrie du tabac dans le Winental supérieur date des années 1849 (Reinach, Menziken) et se répan ht de la dans le Sectal (Beinwil) et à Itheinfelden, l'industrie des conserves à Lenzbourg depuis 1880. L'aposit ou industrielle cantonale d'Aaran en 1880. Le cantaire et l'industrie furent soutenus au XIX° s, surfaut par les banques qui apparurent en Argovie au milieu du siècle. En 1854, la banque de cretit d'Arrivie fut fondée sous la direction de l'eer-llerzog. La plus aucienne des nombre il es caisses d'epargne est celle d'Aarau (1812).

Les forces hydrauliques sent de plus en plus masse au service de l'industrie. La preumère loi sur le lei chilitions hydrauliques date de 1856, « Vou 1958 VI, 723

d) Mogens de remmetrantion. La construction des routes à été très négligée pendant des siecles. Envore en

1569, on se plaignait à la Diète de Baden de ce que le . routes et les chemins des bailhages communs lussent en si mauvais état que l'on ne pouvait en bien des endroits ni v marcher, ni aller à cheval on en voiture. La navigation sur l'Air, la Limmat et la Reuss devint florissante à cette époque et s'est maintenue pour le transport des personnes et des marchandises jusqu'au XVIII s. Les foires de Zurzach devaient une bonne partie de leur importance au trafic des marchandises par voie d'eau. Depuis 1850 à uns jours, le tratic des bateaux a presque enticrement dispain, (Navigation fluviale de Rhemfelden à Bâle J Vu XVIII 85, on recommence à construire des grandes joutes et les Bernois ont bien menté du pays à cet épard ; aus i furent créces les routes de Zurich à Beine et celle de Zurzach. Vers la fin du XVIIIº s., on commença à construire la route du Bozberg et de 1803 à 1811, on fit la route qui traverse la Staffelegg. Les constructions de routes ultérieures appartiennent presque toutes à la première moitié du XIX° s. Les ponts, en partie très anciens, ont joué un grand rôle dans le mouvement commercial; ceux de Kaiserstuhl, Lautenbourg, Sackingen et Rheinfelden sur le Rhin ; d'Aarau et de Brugg sur l'Aar ; de Baden et depuis 1765 de Wettingen sur la Limmat ; de Sins, Bremgarten, Mellingen et de Windisch sur la Reuss. Windisch recut en 1835 un nouveau pont sur la Reuss; le pont suspendu d'Aarau a éte construit en 1850; le pont de la Fridau à Murgental en 1863; le pent sur la Reuss à Ottenbach en 1866; le grand pont sur l'Aar à Wilde : en 1869-1870; le pont sur l'Aar à Dottingen en 1891; le pont sur l'Aar au-desseus de Turgi en 1893.

Les chemins de fer amenèrent le changement le plus complet. Des 1844, le Grand Conseil eut à s'occuper de cette question. La première ligne de Suisse fut celle de Baden-Zurich (dite Spanischbrötlibahn), inaugurée le 7 août 1847. Elle fut suivie des hanes Baden-Brugg en 1856, Brugg-Aarau 1858. D'Olten la voie Jeriée avait éte prolongee en 1856 jusqu'a Aarau et la haison avec Lucerne par Zofingue avait été constituée. En 1858 Aarau fut relié à Borne et par le Houstistein à Bâle. En 1877 la ligne Buden-Lenghourg-Zoto, que de la Nationalische füt miverte à l'exploitation. Les communes des bords da Rhin jusqu'à L'oblenz furent reliées par Winterthour, après que deja en 1859 la ligne Koldenz-Turgi eut été rattachée à la ligne Aarau-Zunich. En 1875 la voie ferree de Brugg à Bâle par le Bozberg fut construite, en 1883 et en 1887, celle du Scotal ; en 1892, la dernière voie ferrée normale Stem-Koblenz fut mauguree. Depuis électriques : Bremgarten-Dietikon 1900, Aarau-Schöft-Lind 1901, Varior Research-Menziken, 1903, etc.

c) Organisation I 'concer Les Unbanaris I' Longaux étaient les tribunaux de première instance pendant l'édent. Le barili representant l'instance survente, tanons que des delits graves pouvai nit être tra hais iusque devant le Conseil de Borne ou devant le Date Beaucoup. leurs propres tribon e.x. La Republique Helyetique . posé les bases du système junde pre moveme : tribu-naux de district et un tribun d'eant del Le Constitution de 1803 institut un jure de pers per cerebe des tribunaux de districts et une Cour d'app. L'10 proje de parx et les pares de d'unit étaient nome es plu le Poblididats designes purce to it d'appens le la prostectit Cour d'appel par le Groed Conseil. La Crestivitem de 1814 maintint en g her d ces dispositions, com de 1831 introducat le separation notte des pouvers et établit que le trat mel contient tevait ser report de la mainbus : le termit Con est por mout ru p gos de disles ingres de parx charent nomme, per le trate non cantohad sail if toposition de cora, anno du cora. La Cons-Edution 4, 1872 introductor a Control discovered has been experiently as a control of the contro 1985, le Grand too a case of he tr burs so crete and formem-

1885; le Grand Courter, et le triburer external de molimbres), la Court d'asses, la Chamitte de misse en accas-



sation et les procureurs; mais les membres des tribunaux de districts et les juges de paix de chaque cercle

sont élus par le peuple.

La torture fut appliquée pour la dernière fois à Aaran en 1779 ; la dernière exécution capitale euf bro en 1863. En été 1866, la maison de correction inoderne de Lenzbourg fut inaugurée. Depuis 1893, d'existe dans le château d'Aarbourg une maison d'éducation pour jeunes criminels.

f) Assistance publique. Le Grand Conseil vota des lois d'assistance publique en 180% et en 1825. Aujourd'un l'assistance publique est conficé aux communes sous la surveillance de l'Etat. Chaque distrut possede une société d'éducation des indigents, press pe tentes fondées de 1855 à 1805. Les établissements privés pour indigents sont ceux de Friedberg prês de Seengen (1852), de Kasteln (1855). L'etablissement du Couronne ment de la Vierge à Baden (1869), de Saint-Jean à Khigman (1894). Les heimatlose ont eu définitivement le droit de houtgeoisie en 1847. La société argovienne d'utilité publique (Aurganische gemeinnutzen Geschleche), qui a pu fêter en 1941 le centième anniversaire des fondation, a joué un rôle important dans les questions sociales.

g) Ecoles, L'Argovie est redevable de ses premières écoles aux moines de Muri et de Wettingen, aux chanoines de Rheinfelden, de Zofingue et de Zurzach, Les premiers textes relatifs à l'organisation de l'ensuignement dans ces fondations pieuses remontent géneralement aux premiers temps de leur existence. Lorsque dans le courant du XIII s. le bien-être et l'importance des petites villes grandirent, les autorités larques s'occupèrent aussi de l'enseignement; c'est ainsi qu'alois déjà Mellingen, Aurau, Klingnau, Laufenbourg, probablement aussi Bremgarten eurent leurs écoles latines ; Brugg et Kaiserstuhl les imiterent plus tard. La Reforme provoqua la création d'écoles publiques ; les catholiques suivirent cet exemple; dans les villes (à côté des écoles latines) et dans les villages les plus importants, se fondèrent des écoles communales où les entants apprenaient à lire, à écrire, à colculer et le catechisme. La fin du XVIIIe's, et la République Helvétique leur donnérent une nouvelle impulsion. En 1892 Feccle cantenale fut inaugurée, depuis 1896 elle est installee dans un bâti-ment magnifique. En 1822 l'école normale cantonale d'Aarau, dirigée par le directeur Nabholz, fot mangurée et transportée en 1836 à Lenzhourg sons la direction d'Augustin Keller et en 1846 dans les bâtiments du couvent sécularisé de Wettingen. On relia avec le collège municipal de jeunes filles d'Aaran une école ne traile de jeunes filles pour laquelle l'Etal fournit des fonds. Zofingue fonda la premite école de district en 1815, comlunais su de l'école se en l'arc et du procyonoise : Aarau suivit cet exemple en 1846; en 1845, il existait dejà 43 de ces écoles et aujourd'hur il y en a 33 Les lois senlaires de 1805, 1822, 1835 et 1805 sont des dates importantes dans l'histoire de l'enseignement. Le non-bre des écoles s'éleva de 259 au communeument du XIXº s à 482 en 1845. Aujourd'hur, il n'y a pas moin, de 631 écoles communales ; en outre, les écoles de district, de nombreuses écoles professionnelles, écoles ménazères pour jeunes filles, des maisons d'education et de rebyement. une école d'agriculture ouverte l'hiver (Brugg), etc. La riche bibliothèque canton de, le musée des auts et métiers (1896), etc., contribuent à répai le chroditate in-tellectuelle — Voir O Hunziker: Gesel, der solweit, Volksschulz, III., p. 338 — Hans Möller: Ivo marg.

Fortbildungsschale, 1865-1915.

h) LT class. — 1 Leiter enthelique. Les deux dess' ses de Vindonissa et d'Augst remontent sans deute a 1 epaque romaine. Vindonis a n'est toute fois de la la comme siège d'un évêque qu'en 511. La diocèse de Vindonissa fut ensuré tattache à c'elu de Constance, comme dej uis

la deuxion : montre du Vis-

Dans le courant du moven âge s'est formée le division ecclesiastique du territoire du canton d'Abgovie faisant partie de l'évic he de Constance.

L'archidia onat d'Argorio e dans uter de la del Autan, Altishofen plus tard William, Le prus tard Pfatlikon, puis Sins et Hochdorf) (les pareisses cathos

liques furent détachées en 1805 du ch putre de Rochdorf et réumes au chapitre de Bremgarten); Woldenswij (plus tard, 1324, Wirdisch et 1360 Staufen ou Ammerswil, purs Mellingen et Leinbourg). A Foccasion de la Réforme, les églises réformeres de Holderbank, Staufberg, Ammerswil, Brugg et Windisch se séparacrent et formérent avec Bur et (1873) Ollmatsungen les hapitte Bruggs-Leinbourg. De Farchidaconat de Bourgagne, deranat de Rot (plas tard Winni), dependant Richerd, de l'archidaconat de Zurichgau dependant Richerd, de l'archidaconat de Kuten (plus turd Regensberg). Lafin de Farchidaconat de Rottgau, descanat de regen (plus tard Neunkirch, Eglisau), dépendant l'église de Kaiserstuhl.

E'vyéche d'Augst fut transféré à Bâle lors des invasturs. Pent-étre les deux évéchés out-de seixisté simultanement pendant un temps, car Bagmachar, au commencement du VII s., avail le titre d'évéque de Bâle et d'Augst. Ensuite l'évéché d'Augst de parait et il n'est

plus question que de Bâle.

Les territoires argoviens de la rive gauche de l'Aar, que frent par conséquent de tout temps partie de l'évêche de Bâte, formaient à la fin du moyen âge les deux décan et de Friekgau et de Sisgau. Dans le seconde mortié du XVII+s., on réunit le Sisgau et le Friekgau dans le chapitre rural de Sisgau et Friekgau et gui.

En 1845 un vicaire aposichque fut institué pour les parties susses du docése de Constance et plus tard (1819) l'administration en fut confiée à l'évêque de Corre. En 1827 entin un traité, auquel l'Argovie aussi se ralha en 1828, fut conclu par plusieurs carious avec le Saint-Siège, par lequel les territoires argoviens sur la rive droite de l'Aar furent également rattachés au diocise de Bàle. A diverses repuses, les aviques de Bàle entierent en confit avec les cantons de lour docése, et aussi avec l'Argovie. A l'époque du Kulturkampf, il y ent. en particuliet, rupture avec l'évêque Eugène Lachat (voir KULTURKAMPF). En mars 1874, l'Argovie sortit du docése. En 1884 sentement, apres la retainte de Lachat, et prâce à l'intervention du Consoil tedéral, un aveau, enent ent heu entre les septentes du docése et le fuire remone. Par la Constitution caratorials de 1885, l'eglise d'Argovie reçui un organe officialement reconnu, le Synode. En 1996 et 1907 entin, les biens reclésaistiques fuireit septed de lachat, en constitution caratorials de 1885, l'eglise d'Argovie reçui un organe officialement reconnu, le Synode. En 1996 et 1907 entitution, et lurent attribus aux potrosses.

La división cerleste stique a été sunsiblement modifiée par suite du passage de la Basse-Arroxi Intriore à la Réforme, Depois 1818, l'Argovia culholipue se divise en l'chapitres i Segan et Frick au, avec 28 partosses; Melliment, avec 20; Brengarten, avec 18, et Begershetz, avec 23 partosses, (V. 1978 V. 304). Il n'existe plus qu'un seul dec 22 convents; le convent des benedictines de Loha ser la Liminat, et la vé dans les curton de Zurich. Le catar estat de seminates à l'opoque del Reforme, par l'engarton Joseph II (Frieklah, dans la partode de médiction, à l'estate de l'adheric des touvend d'Angovie (1841) et depairs, par des déce nois du Griet J

Conseil.

2. Eightse professionale L'introduction de la Réferme dans le Basse Argovia hormates su fit saus duffe d'ac Les 5 (plus tard 6) ho llinge formagent les Rohapatres d'Arrau (Biberstein entièrement, Lenzhourg en grande partis, de Brouzel et vize ung exchendes roth, keir effectent Restelen entière au de l'Ecstre (Cl. 1) de Lenze hourge et de Lenzenhourg et de Lenzenhourge et de l'entre le le de la control de la companie de de la control de la companie de la leur et de le control de la companie de la companie de la control de la co



sulté le Ministerium, c'est-à-dire l'ensemble du Corps ecclésiastique.

Le nouveau canton d'Argovie chargea un Conseil d'Eglise de la direction de l'Eglise évangelique, Plus tard, cette dernière s'est aussi développée dans le sens démocratique et l'église d'Argovie est aujourd'hui un melange d'église d'Etat et d'église populaire. Un synode avant un comité synodal à sa tête a la direction de l'église évangélique. Les pasteurs sont élus par les paroisses pour une durée de 6 ans et soumis à reélection ; ils sont rétribués par l'Etat. L'Argovie a adhete au concordat intercantonal concernant l'admission à partir de 1862 de pasteurs évangéliques réformés dans le service. de l'église. [F. W.]

3. Vieux catholicisme et église chrétienne catholique (christlich-Katholische Kirche). Le dogme de l'infaillibilité du pape, proclamé le 18 juillet 1870, se heurta en Argovie à la résistance de l'Etat, qui interdit la publication de ce dogme, en se fondant sur la lor du placet de 1834 et sur la décision du Grand Conseil du 18 fevrier 1867. Dans beaucoup de paroisses aussi, en particulier dans le Fricktal aux tendances liberales, les décisions du Concile du Vatican ne furent pas approuvées. A Olsberg, Rheinfelden, Möhlin, Magden, Kaiseraugst, Ober-mumpf, Wallbach, Wagenstetten, Hellikon, Zuzgen, Aarau, Lenzbourg et Laufenbourg, des paroisses et des associations vieilles-catholiques se formerent, qui se rattachèrent à l'évêché chrétien-catholique suisse fondé en 1875. Le 18 septembre 1876 out hou à Aarau la consécration d'un évêque que les gouvernements cantonaux assermentèrent. Certaines parois es, comme Rhemfolden et Aarau, avaient déclaré presque à l'unanienté leur réunion à l'église nationale chrétienne catholique ; d'autres se divisèrent en paroisse catholique romaine et paroisse chrétienne-catholique. Dans ces dermites, les biens de l'église et les prébendes furent partagés, par voie de décret, d'après le nombre des paroissiens ayant droit de vote et les églises furent abandonnées, par un partage purement ideal, aux deux partis qui devacent s'en servir indifféremment. On maintenait ainsi au point de vue juridique le principe de l'utilisation simultanée des églises, établi par la quitrième paix publique. Les catholiques romains par contre en appelirent au Tribunal fédéral en se fondant sur l'article 50, III, de la Constitution fédérale, Celui-ci rep la le recours et déclara les mesures prises par les autorités d'Argovie justifiées

La Constitution du 23 avril 1885 régla à nouveau les affaires ecclésiastiques et des synodes spéciaux composés d'ecclésia tiques et de labques furent instatues pour les confessions chrétiennes reconnues par l'Etat et pour les associations libres qui s'y rattachent. Le sy-node chrétien catholique, duquel dépendent les pour-ses chrétiennes-catholiques d'Aarau, de Køiseraugst, Magden, Mohlin, Olsberg, Rheinfelden, Obermunipf-Wallbach, Wezenstetten, Hellikon, Zurzen et l'associa-tion de Lenzbourg, s'est organise le 15 septembre 1886

avec l'apprebation de l'Etat. [8cb Brokart.]
i) Les Israélites en Argovie Les Israélites ent leurs lieux de résidence primitifs à Endingen et a Lenguau, dans l'ancien comte de Baden seuls endroits ou il leur fut accordé de s'installer libremont des la seconde matridu XVIII s. sans avoir, il est vrai, le droit d'y posseder des maisons et des terres. Là, il bita était permis d'exercer leur culte et ils y avaient hor cir obice. Perdant la République Helvétique, la qui stion des droits de bourgeoisie des Israélites fut deb ittue, nois ne put être resolue ; toutefois, ils jouissaient de la liberté du culte. Le canton nouvellement fonde ie da b ur situation par une loi en 1800, mais ne leur acco, da pas le droit de hourgeoisie. Ils en domeurérent exclus même alor que à peu d'autres droits leur étaicit accordes. La loi de 1862, motivée par un arrêté federal de 1856, voulut leur accorder ce front au si, mais le Grand Consul fut revoque par le peude, qui à une grande majorité exigea la modification de cette loi. La nouvelle loi de 1863, qui annulait l'aurienne, n'est per l'appredation de Autorité le derales; une troisième loi (1865) retablit en tait les disets politiques des Israchtes. Mais ce ne fat qu'en 1877 que

les corporations juives de Lenguau et d'Endingen de vinrent communes bourgeoises et furent reume, aux communes bourgeoises chrétiennes pour former des communes politiques. L'émancipation des Juifs était réalisée. Entre temps la loi sur les paroisses de 1868 aveit cree pour les Juds aussi des paroisses et des const toures dans tesquels so gearent le rablan ou un adnametrateur et des membres laiques. Il existait de «prescription» particulières au sujet de la circonci ion et de l'abatage selon le rite juif (qui fut interdit en 1893 par la Constitution fedérale revisce). Ontre les deux paroisses juives il existe des associations cultuelles à Baden et Bremparten. (DGS VI, 744.)

k) Arts et Arts industriets . - 1. Architecture, La plupart des anciennes églises ont été souvent remamées. Parmi les édifices conventuels encore existants, remarquera particulièrement Muri, consacré en 1064, Wettingen (eglise construite de 1227 à 1256), Komgsfelden (1309-1320), Zurzach (de la fin du N° s.), eglise reconstruite en 1294 et consacrée en 1347. Zotague teglise incendo-e en 1396, presque enticiement reconstruite en 1545 et consacrée en 1520). Les autres échses du canton n'ont pas de grande valeur artistique. Les églises paroissiales d'Aarau, Baden, Bremgarten, Brugg, Kaiserstuhl, Laufenbourg, Bheinfelden et Zurzach ine pas confondre avec l'église du couvent) sont entièrement ou en partie gothiques

En fait d'édifices profanes, l'Argovie se distingue surtout par ses nombreux châteaux. A citer : Aerborage Brunegg, Biberstein, Habsbourg, Kastelen, Lenzbourg, Liebegg Trostbourg, Wilderstein, Nombre de petites villes étaient importantes pour la défense des passages de rivières, par exemple Aarau, Brugg, Bremgarten, Mellingen, Baden, Kaiserstuhl, Laufenbourg, Rheinfelden.

La simplicité de l'architecture ne favorisait guire le développement de la sculpture. On ne peut citer que quelques sculptures sur pierre, surtout celles qui ornent des fontaines publiques : ains i la fontaine de la Ju tore à Aarau 1073 et les 7 fontaines de Bremgarten éres : s de 1659 à 1700. Rares sont aussi les monuments fundraires anciens avant une valeur ertistique: Ziaz, ch (église du couvent) ; Wettingen (chapelle de Marie et nef principale); Konigsfelden (tornbeaux des cheveliets morts à Sempach); (2hse de Rhemielden (Fierre tombale); Lenzbourg (tombeaux de Villmer, en).

Les sculptures sur lois sont plus importantes : A Bremgarten un beau cruerfix de jube, de 1600 environ ; à Muri, une nose au tombeau de 1500, les Monts des Ohvers a de Leden et de Bremanten. Un volet de del gothique provenant de Herzmach se trouve au rasce bistorique d'Aarau ; des fracment d'un autre autol de Baden au mu ce fusterique de Base. Muri possed : lesen style rococo. Les stalles de chiane et les lancs de la ses sont de renadiquables travoux de sculpture sai . particulièrement ceux de Zofingue, Aarau. Beinwil près de Muir, Frick, Wettin von et Weirr Une chaire gott vie se trouve à Kom, if Hen, six billes chaire plus it in the à Zofingue Boungarton, Wettir et et Muri. Les . . . de Konigsfelden, Rupper wil, Idienstelden et le er åteau de Habstor regul des précinés de bor et l'est. La salle du Copsen de Wellingen la jourd'har au Moore de ville d'Agran sont dans le sixo de la promote 1 -

En fait de ceremique, on to tech le briques de S. 1. Urbain et des probles à Zohague.

Training in notal pulles on their a Men Westers gen, Zurzach, Laufenbourg et Rheinfelden. 83 cie ... ment représentes à l'engatelden, Nian, Past et la sede Buden, Karlinau, Laurenkout, Tolente de la trada-les reliquemes, conx de Zerzach, Soute-Verma, Mon,

Das la restroy, il fort oper baseds and ker refelden, de Zerzieh, Kulm, Gebessen, Banner von Windisch, Brengarten, Zadogo et Lata. De rapel



peintes existent à Aarau (halle des marchands et hôtel de ville), à l'hôtel de ville de Zofingue, à une maison d'école construite à Brugg en 1545, à la maison du Sau-

mon de Rheinfelden.

Le canton d'Argovie possède de tous les cantons le plus précieux trésor en fait de vitraux, à Komgsfelden. Staufberg, Wettingen, Gebenstorf, Auenstein, Kirchleereau, Zohngue, Uerkhom, Brittnau, Bertuau, etc. On connaît environ 25 peintres-verriers en Argovie, dont les plus importants sont Hans Ult. Fisch I (1583-1647), Hans Balthasar Fisch (1608-1656) et Hans Ult. Fisch II (1613-1686).

L'art de la miniature occupe une place modeste. Des ouvrages d'eglise nous sont parvenus de Wettingen et de Muri, Clement Speeker (1479-1480), Werner Schodaler (1490-1541), frère Jakob Roch, de Muri († 1613), et Jakob Hofmann, de Baden (1576, ont composé des chroniques illustrées d'Argovie. Le père Winterlin, de Muri. Samuel Amsler, de Schutznach (1794-1849), Wilh. Suter, de Zofingue (1806-1882), et Johann Burger, de Burg (1829-1912) se sont distingués comme graveurs en taille douce.

[J.o.] Bibliographie. - Historische L'estschrift für die Zentenar-Feier des Kantons Aargan 1903. - Franz Naver Bronner: Der Kanton Aargan. - Emil Zscholke: Geschichte der Entstehung des Kantons Jargan. - Joh. Müller: Der Aargau. -- Alois Wind: Geschickte des Kantons Aargau. -- Walter Merz: Wie der Aargau an die Eidgenossen kam - Haus Schmid : Bundesreit Frey-Herosé. - Placid Weissenbich : Placid Weissenbich. - Erwin Haller : Burgermeister Joh. Herzog von Effingen . - Ad Maurer : Der Freiamtersturm und im leberate Umwälzung im Aargen 1830 u. 1831 - Walter Merz: Die mittelalterlichen Burganlagen und Welahinten des Kantons Aargau. — Walter Merz: Bilderallus zor aarg. Geschichte. — Walter Merz: Die Burgen des Siegans. 4 vol. -- Argoria, I et ss. -- Taschenbuck der historischen Gesellschaft des Kantons Aargan. - Festschreft. hag, von der aury, naturforschen ten Gesellschaft. - . Drust Zschokke : Laschichte des Kadetteckurps der auf etatschen Kantonsschule. - Enat Z chokke : Geschichte der Gesellschaft for vaterbund sehr Cultur im Accient Rud. Weinly: Geschiehte der aufragaischen Genevenntzigen Gesellschaft 1.11-1911 - Die Landeietschaft im Kanton Jargan ; Festschrift zur l'eier des 1007 ahrigen Bestehens der aarg landwirtschaftl. Gesellschaft. - Emil Schulz: Reformation u. Gegenreformation in den Freien Aemtern. - Aargauisches Dichterbuch. Festschrift zur acres. Zentenarfeier 1903 Jak. Stammler. Die Pflece der Kaust im Kant Aarstra Arpaini 30 – Sam. Heuberger: Die Beteintung des Getre-debaus in der acres. Geschichte. — Chra Muller: Gesch des auszuischen Schelmesens ver der Greben trenne g. Kan! Heuberger . Die aarganischer Pfrandenter u. ibre Herausgabe an die Kinkoponio den - E Hellet: Do rechtliche Stellung der J.de eim K. Aargast rauer

ARGUEL, d'. Famille noble. Voir Ericut, d'. ARGUN, Pritti von. 1413 ou 1414, de la famille augsbout, couse 1418 EGEN; en 1442, il pitt, en même temps que d'autres armonnes, le nom de vos Arocex Il était bourgmestre d'Augsbour Torsqu'il foit appolcomme surarbitre du tribunal de Kaiserstuhl qui i avail pu arriver à un accommodement entre Zur n et le Confédérés : il trancho a l'instanche 28 février 17 d'altes le sens des arbitres des Confederes apres être rate ivenir le 12 décembre 1346 entre le Confederes et II in Veilhelm von Fridingen sin Kraven -- Oktobel, d.s. B.o. kard Zink, dens Die Chemaiken der de itselen Statte V. p 196 et suppl.: VI, p. 307, 220, — Kritesine lenghlitt des Gesamtiere ins der dentschen Geschiebte und Altertumsvereine, 1948, no 1 et 2, col. 26-31 --

ARIANA. Music de Genève, Voir Muséus

ARIANISME, L'att est e, condomine de l'écle de Nicée en 325, parce qu'il fait du Christ non la decembre personne de la divinite, mai une creature de Die i, quoique la première et la plus importante, sero probathere has Wiscouth, the Long dearly of his translation of arms dans he territorie de la Suisse a todhe, sans

rependant pouvoir y supplanter le culte orthodoxy. appuyé sui l'episcopat et les convents. Quoique le rot burgonde Gondeband (vers 480-516) se fat converti à l'arramsme, l'orthodoxie remporta la victoire grace à l'activité de l'archeveque Avitus de Vienne, de l'évêque Maxime de Geneve et du couvent d'Agaune, Le fils de Gondebaud, Sigismond, qui entreprit la reconstruction d'Agaune en 545, embrassa la religion orthodaxe avant son couronnement. Avitus de Vienne célebra la delaite de l'ariamsme dans un préche tenu le 22 septembre 515 à Namasche (Annemasse). Voir E. Egh : Kirchengesch, der Schweit Mators Be son: Pacherelos sur les organes des cerchés de Genere, Lausunne, Sum

ARIG (OBER) (autrefois ARCHIGG). (C. Lucerne, Com. Ruswil) Ham. Vla fin du XIIes, il est compte parma les revenus du couvent d'Engelberg, et fut vendu le 6 octobre 1296, comme alleu de Diethelm von Wolhusen. Dès fors, Archegg est divisé en Ober, Mittler et Unter Arig. Ces deux dermers hameaux sont sur le territoire de la commune de Buttisholz donna son nom, jusqu'au XVes., à la famille très floris-· · Aicherg sante des voy Archi 66 ou Arche 66EE. A partir du XVe's, elle se nomme tontôt ARIGER, bourgeoise de Ruswit, Rotenburg, Malters, Littau, Rickenbach, etc., et tantot Arigker, Alliken et Ariguen. Sous ce dernier nom, le plus employe, elle est établie en partie de-puis des siècles à Ru-wil, Werten-tein, Geiss, Willisau, Herraswil, Ufhesen, Romons, Hasle, Schuptheim, Escho.zmatt, Kriens, Winkon, e.c.

ARIGER, Vor Arte.
ARISDORF (C. Bale-Campagne, D. Lestal, V DGS). En 1154 Arnolstorf (c'est-a-dire Arnolfs-dorf), en 1265 Arlstorf, en 1266 Arnstorf, en 1269 Arnesdorf. Dans le voisinage se trouve une pierre à écuel-les appelée le Kindhstein. Au XIII é s. Arisdorf apparlei, at aux comtes de Froburg et de Tierstein qui y avaient chacun leur maire. Vers 1300, la propriété des Frol urg avait passe à la maison de Tierstone. En 1319 b enes, her Heinrich von Hertenberg acquit die comte Ulticl, de Tierstein le quest des draits de justice d'Ausdorf, après 1352 la famille de llerte cherz achera un second quart et, plus tard, celle de Farenfels le huntième de l'inciente propriété des cotates de Tierstem. Apris diverse mutations, les Barenfels devinrent en 1746 surmeurs d'Ausdorf. Le dermet de la famille, Adelberg von Barenfels, vendit en 1552 le village avec tous ses droits à la ville de Bile pour 2000 florins. Il n'est pas possible de determine; si Ansdorf a vramo nt jone un rôle dans la merelo e Aldningen en 1003 (voir Dec S). Les registres de baptèmes datent de 1558, ceux de mariacos de 1506 et coox de the estimates the first constant $R_{\rm cons}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ are $R_{\rm constant}$ and $R_{\rm constant}$ and ARISTAU (C. Al. Cyle, D. Mon. V. D.G.S. Carlot

village, I'm 1153 Acrostona fos a Arriston, I'm Arriston pro d'Arriston. Le rentier des Holsbody richipa re village dans l'Isulliage de Mori, Locamt separant, paresse de Vait, dr. metros: d'azar a una colence d'or entenne d'une corde En todo, peu aprè la ton futuri du convent de Mun. stars by problems to concess Stave grades Wester Stablished

dans le fection de viri en autous d'Aristan, Allimerseire Euri et Rine (tentre, pro-tégés par les condes de Hopeleeure, ils dels nevert les maries et les farèts. Une famille de presideptifs tes fierrais er les faires von fathant de la reconnectue des Letzle aux, part les form d'Mus von le promiser nommé est. Il vert. 11541 cette farent es l'engant très tet. Les chevalers von Baix (Brance & Zengal avanent d's 1285) des for essons a Article les from les from Bodoff of Art. Car & Phillips Jan St. of at 15 c. mars determine at hear the errors as a continue. In other pusse for dereall of a Maretallid reach tomen her offerty on a wallest real processing of 1 5 acres patto de sistemo di Atulia a parconventis e Mair Lois de l'america de Song chi, les Luciana detra rait



le château; il ne fut pas rebâti. Dès le commencement | mais il est connu surtout par ses miniatures sur ivoidu XII siècle, il existait une chapelle à Aristau, rebâtie en 1021 et agrandie en 1735 par l'adjonction d'un chœur. Le village forme une commune politique avec Althausern et Birri, et un commune politique avec Affiliusera et Birri, et una commune bourgeoise depuis 1912. — Acta Marcosia 27, a et b. — Argovia 18, p. 131. — Kurz et Weissenbach; Beitiaac 1, p. 138. — P.M. Kiem; Gesch, des Robsters Mari, I, p. 149. — F.-X. Bronner; Her Aargou 1, p. 57. — [G. Willemakerin] argan 1 p. 57. ARISTE. Voir GUEFFIER.

ARISTOCRATIE. L'austocratie, telle qu'elle a existé jusqu'en 1798, peut se définir ainsi une classe sociale dont les membres joursent de certains privilèges héréditaires, à raison de leurs richesses, de leur rôle politique on de l'illustration de boirs an êtres ; mais ce ne sont que des privilèges moraux eu, tout au

moins, que des privilèges de fait.

La communauté politique, telle qu'elle nous apparaît dans les chartes urbaines, s'étend à toute la hourgeoisie. Il en a dù être ainsi à l'origine , mais par la force même des choses, par smite du mouvement économique, le pouvoir passa aux mains des plus riches, Ces tiches ne sont, pour la plupart, autre chose que des raprehands enrichis; ce sont aussi des proprietair s fonciers. détienment les droits politiques judis diffus dans l'ensemble de la population. Ce monvement de concentration des pouvoirs qui exista tomours à des acres divers, prit une forme définitive au cours du XVI s. L'eccission à la bourgeoisie fut rendue plus difficile et souvent impossible. Les revenus, les emplets componaux, civils et nulitaires, appartiment à un certain nerolge de familles déterminées. La naissance l'emportait sur la condition sociale.

Cette classe dominante régna dans tous les cantons de l'ancienne Confédération, avec des pouvous plus ou moins étendus. Elle prit dans les villes, au cours du XVIIe s., le nom de patriciat et ses membres s'intitulèrent patriciens. Dans les cantons campachards, le mime mouvement aristocratique se manifesta parmi les proprietaires foreiers. Dis lattes et de trouble cela-

terent naturellement entre le peuple et le 100 % i des. Ce régime sombra en 1798 et pril fin de matre ément en 1848 — Voir Noblesse et Patriteial, on est donnée toute la bibliographie.

ARLAC. VOIL EREACH.

ARLAUD, Famille genevoise originaire de Maringues en Auvergne. -- Antoine vint à Genève et acquit la bourgeoiste le 26 décembre 1617. Son petit-fils Jucques-Antoine est le premier et le plus o mercies pointres suitis de cette famille qui en a produit plusiours, Il na purt à Geneve le 18 mai 1638 et let se atales au Collige. If renonca à la theologie on your seaf Leterager ses parents, pour survie se go de artistiques. Are de vingt an , il partit ie na Paris ; ses muned in Albinout vite relebres. Le Begent part de landes le on il dessin et le lucer à Saint-Cloud. Le duc de La Lence les offait 12 000 livres de sa I. le, grar le namature con un d'après un bassetellet de Michels Angell (dut ...) autours et à son mérite personnel, un succe tre le de le et tres grand. Comme Canevois, il est a remplie un petit rôle diplomatique : le Conseil de Genève le charge e de per chercher pourquoi la Cour de France n'avait point répondu aux lettres de concloberno sur la most de Louis XIV. Il lit en 1721 un voyage en Angleterno et restados lots on relation aver Newton Desirables de sonte de terminèrent son retour au pervs, ou il s'état'ut et firis tivement. En 1706 le duc de Maure fui a la lacha son portrait pour la « Galerie des peintres célèbres » à Flo-tence. Il mourut à Genevien (2.10). Ander une de ri, 1692-1762, agrege le z'i août 1716 et visite ir de meets, laissa un mus contenant ses recherches sur la torre de Genève: Lexastitude en est supette à ceution. En ex-Cuts, consta de La pare Antropa, est con estado de la seconda venteur d'un instrument à crimens es d'ent le bomps tion se trouve data les Monorres de la Sociationes Aris. Ses deux fils, Lout «Avi (1751-1879) et Juni vi (1778-1827), futcut prostres a territories. Il 1977 AM, Ac, laud-Jurine, fut cheve de Leutarif et de Villeria Pasris. If fit du pastel, de I hade, de la pendate in a had,

re R voyagea en Italie et en Angleteire et habita a

Genève des 1802. Jérémie accompagna Saint-Ours à Rome. Dessinateur hono-rable, il fut maître surnuméraire des écoles de dessin - Mari-Louis, d'une autre franche, établie à Orbe, * à Orbe en 1772, † à Lausanne en 1815, étudia à Paus avec David; if fut directour de l'ecole de dessin de Lausanne et dota le canton de Vaud d'un musee de peinture (Musee Ar laud). - - Voir Arch. d'Etat Genève; Galiffe mus.; PH '214. - B Bodnet Louis Ami Arland dans Nos Anciens et leurs amrres, 1901. - de Montet :



La V. Arland Jur ne Diapres

Brographic des Genevois
et des Vandois. Franco professes.' — A. Masse : Les
the Vandois. Franco professes.' — A. Masse : Les parrains illustres des rais de tonice - MDGV. DAS - J.-J. Rigard: Remoil de renseispements sur to culture des Beaux, Arts a Genère. - L. Gautier, Medeceme. - Sordet: Mns - C. Bonjour: Le Music Ar

ARLENS (C. Fribourg, D. Glane, Com. Ble sens A DGS). Groupe de maisons du village de Ele setes. Anciennes formes : Allens, Aslens, Erlin, Aux Crottes (coupte) on a découvert des toudes aucret nes pris du ruisseau dit Rio d'Arges, Au Xº s, un toumné Engeron. échange des biers à Arlens avec l'abbé de Saint-Manrice. La dime de froment et d'avoine appartenait au XIVes. à Richard de Prez. En 1403, Antoine Champion. et Jean de Prez possielent la dime d'Ariens en hef da comte Amédee de Savon ; en 1516, Georges Muffurdoz, de Rue, et ut cosei, neur d'Arleas. Le 21 e tebre 1784. le fled it' V leus et la dial, di Vand (Invand) sort in flodés à Julie-Catherine Wiv a Trimagne; cet acte die vo Phistorique de la deme d'Invand, Mossei et Corleytier. avant et apres la Reterme, A la fin du XVIII », le fiel d'Atleus apparten et le la Coulle Cazenov et Atleus, C Voir WIN 29, 55. — ASIR AVI 7.—96; All 300, X 2, 4, 83. — Kuenhu: Dictiography—Contobare de

Provisors (mis and Arch. d Elat Filtonia). Ventauss II (* 1574). 107.

ARLESHEIM (*). Pile Campagne. D Arle form. V. 1078, 1429. Risserve; 1276, Alle form. 107. All stem. 1285, Alletere (1292, Arle stem. 1293). (1972). kers, 1478 Arlasson; f. 189 Arlasson, dear who do 16.50 on Arcelf. Les grotes 4 Mi sheum out 8 ryt 5 dater Alongue. Whole most struck processing din d'Alsger, Litrea Cachie as on Addiness, Versies ... both on supposession, washion fall of the procession for le Sisson. Arbeite in the resolute intiposicia l'en consideration du nome nome halo de fasti coladia recesso e execconx de trattale a Hardana La W m meterije he dre te de coverare te a Leve te De dons of the based character of the Harman Carrett harris a Mada t Programme, a product of the stem Aric Control for a University and the control of the Steel of

Les de la giorne les per ces, en fina en poure



commune d'Arlassen », de même que les villages du Birseck, présentèrent à l'évêque leurs griefs et réclamèrent pour la commune entre autres le droit de partide service en 1912, et remplacée par une église plus spacieuse, construite avec le produit d'une collecte faite en Suisse lors de la fête de la Reformation. Registres de baptèmes depuis 1596,

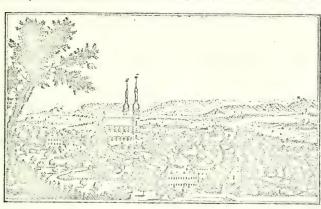
de mariages depuis 1606 et de décès depuis 1650 Voir Troudlat. Fritz Sarasin: Die steinzeitlichen Stationen des Birstales zwischen Basel und Dilsberg. - H. Boos : Urhundenbuch von selland. - Walter Merz : Die Burgen des Sixonis, Jakob Burckhardt : Die Gegenreformation in den chemalique Voglenen Zwingen, Pfeffengen und Birseck.— Markus Lutz Neue Merkwurdsgleiten der Landschaft Basel. G. Sutterlin : Homatkunde des Dorfes und der Pfarrei Arlesheim. Karl Gutzwiller: schichte des Burnels. -Archives de Bâle et de Liestal.

TK. GALS ARLESHEIM. ER-MITAGE D'. Voir AN-

DLAU, HOTELS D'.
ARLOD, d', ARLO,
ARLOZ OU DARLO. Nom de famille noble et

Bresse, en Bourgegne, à Saint-Glaude et dans le pays de Vand. Sur la rive droite du Rhône, à une demi-lieue de Bellegarde, existe un village du nom d'Arloit (Arlandus) avec un château dont les Genève, Reymond d'Arlod chatsaire en 1188, et Guillaome, en 1265, pars il n'est pas possible de faire remorter les d'Arlod de Geneve au delà de muitre Pierre, alias de Ario, dont l'origine est inconnue, mais qui venait peut-

être du village d'Arlo précité. Armorus : d'azur à la rose d'or surmontée en chef de troi ctoiles du roine MATIBLE PREIRIT, alias de Arlo, ricul bonge et de Gete-ve (n. 1951, conturier. = 2. Jews. fils danc't, dat et el des CC en 1525. Hepousa en 1557 Francoise Bettert. Pre sonnier à Chillon, il fut deliviré en même ter p. qu. Boisdes CC en 15do, hentenart de pistree, er Sterre, et Cart. graven 1530, syndre en 4530, 4541, 1545, 1549 et 1555 ; the de Liusanne (39 mai 1530) à la suite de l'ifficire des Articulants. Le 14 non 1556, il fut aurèté à l'éconsion du meurtre du chanoir « Westy, pais per el granade Calvin, il tit partie, en 1558, da Coi sal qui con latal na Servet. - 5. Pir PBF, tals du nº 4, du Copo al des CC en 1557, testa en 1568. Il a heta en 1568 de Charles-La mostre du fiel de Vica. Annes, Contra di ce Varieta dont l'autre portie fut voi lee en 178 per le 27 de Vernan, venyed Abasia Pertond, a W. Lel, (1 de Pacie d'Arbol, a ou la den mun de ché fed d'Arb. Les trefres rien de commun avec celar de Parsins d'é d'Arb. Les construires de la communication de la Parsins d'é d'Arb. Les region Berroy-Cord at an a fe Mich. 1, pr 25, 11 de PAUL, fills do n. 5, presedent en metros avec ser fiete PAUL hts dwh of a presented in minute are set from less fields de son pero. Pen extract entre Arts du fin in 1673, it of health resided a process of the son or Sayone (see derrice) does not netwoods by "exceptionable." 1642 a son to Therre per Cloude de Latina La familia With the description by the first transfer of the description of the d des fordes es ideases que ques los : Armonal de



Arlesheim vers 1750, (Dessin de E. Buchel dans la Topographie de Herriberger.)

ciper à l'élection du prêtre. Après l'établissement de 1 de heu très anciennement répandu en Savoie, en la Réformation à Bâle, quelques paysans d'Arlesheim brisèrent l'image placée au-dessus de la porte de l'église et la toiture; le prêtre fut obligé de céder la place. Pendant longtemps. Arlesheim n'avant pas de pasteur en propre, fut desservi par colui de Pfellingen. Le 22 septembre 1553, les Solenrois attaquèrent les trois villages d'Arlesheim, d'Ettingen et de Therwil pour s'en emparer et les ramener à la confession catholique; quelques jours plus tard, les Bâleis arrivérent et mirent en liberté les habitants prisonniers. En 1569 un pasteur réformé, Paul Scherb, vint à Arlesheim, toutefois le 29 octobre 1581 l'évêque Jacob Christophe Blazer de Wartensee introduisit de nouveau la religion catholique dans le village parce que quelques habitants d'Arlesheim étaient allés au printemps à la messe à Dornach. En 1678, le chapitre de Bâle, qui s'était enfui en 1520 à Fribour yen-Brisgim, obtint d. Louis XIV de ponyon rentrei dans l'eveché. Il alla se fixer à Arlesheun comme à l'endroit le plus approprié, parce que situé dans le voisingge des localités d'ou le chapitre perceva " es revenus ; en outre, ce village était somme aux tribupaux occlésiastiques et faugues de l'eyèque et distant soulement d'une heure de Bâle et de l'eglise men, en l'on espérait toujours que, avec le temps, le catholicisme serait rétable et le chapitre reinstallé. Le 25 r. irs 1680, on posa la première pierre d'une nouvelle église, qui fut consecrée le 26 m tobre 1681; peu après en bâtit aussi les marsons pour les changines. A l'exception de la tour, l'église du village, dédice le Sainte-Odib, fut re-construite de 1625 à 1629 et exhaus ce de trois pieds en 1682; lorsque la commune entachete l'erbse Cithedrale en 1814, Sainte-Odile fut d'inole, En 1792, Arlesheim adhéra à la Republique radracteure et lut reura en 1793 à la France; en 1815, l'écogres de Vienne Fadjugea au canton de Bèle, après que d'Andlan goover-neur de Lancien évéché de Beie pour les albes, y ent résidé pendant un an. En 1933, après la seperca en de Bâle-Ville et de Bâles) unipagne, Arbeibenn devin? el fi-hen de district ; les argientes mai ons du chaquito furent occupées par le societariat et le trounal du district ainsi que par la protecture. Ce fut ca que lepie sorte un compos atten pour la vie et l'aministran qui avoient persilla en 1792, less de la de utilité à la principal évêque et du dipart du chapatre. La chapelle reformée. construite on 1856 par la fanalle Alioth, fut mise hor



Savoie, — Regeste genevois, Galiffe: Mns et Armorial, — Galiffe: Notices généalog. — Precard: Noms propres de la Suisse romande (Mns. aux Arch d'État Lausanne). [19 d'Etrasyon.]

ARMAGNACS. Bandes de mercenaires, amsi nommés d'après leur premier chef, le comte BERNARD D'AR-MAGNAC, de Gascogne, qui les recruta dans les atmées 1320 pour la maison d'Orleans en lutte contre la Bourgogne. Appelés aussi Économities au siche qui vit gogne. Appetes aussi racom il in ad a Socia qui si leurs exploits. En 1439 dejà, forts de 12000 hommes, ils avaient dévasté l'Alsace, mais cependant sans paraître aux frontières des VIII cantons, ma celles des postes avancés de Bâle et de Soleure, Le ter fut que lorsqu'en août 1443 l'ancien enneun des Suisses, le roi Frédéric III, solheita le secours de la France contre les Confédérés pendant la guerre de Zurich, que le roi de France, Charles VII, saisit l'occasion de se dibattasser une bonne fois de ces redoutables bandes tout ea cherchant à réaliser ses plans d'occupation de l'Alsace et si possible de Bâle. Après l'armistice de Tours, le 28 mai 1444, avec les Anglais, il concentra les Arnaignaes sur le plateau de Langres en Champagne et les dirigea contre les frontières suisses. Quarante mille hounines à pied et à cheval, et non pas 5000 comme le roi d'Allemagne l'avait demande, se mirent en marche sous le commandement du Dauphin Louis (le futur foi Louis XI) et de son banneret, Jean de Breud; ils rementerent l'Alsace et leurs avant-postes furent en vue des tours baloises le 21 août ; les premières nouvelles de l'approche de l'im-mense armée étaient déjà parvenues à Berne le 27 juillet.

Les Armagnacs venaient ouvertement dans le but de détruire les armées des Confédère assistrant L. Parnshourg et Zurich, mais le danger le plus pressant menacait d'abord Bâle. Le 23 aout, les cavaliers du comte Antoine de Dammartin passèrent la Bitse et occupérent le Birseck et les villages entre Bale et Prattelu, tandis que des Autrichiens se rassemblatent près de Saclan, en et se disposaient à marcher au secours de la Larnsburg assiègée par 2700 Confedéres. A la nouvelle de l'approche des Armagnaes, les thefs confeder's devant la Ferns-burg envoyèrent 1300 homous ser reconn u since contre le nouvel ennemi et leur orderment le souiter à la Buse. Accompagnés de 200 Balois de la campagna, ces 1500 hommes partitent le 26 août 1777 de Lies d'et se heurtérent les uns après les autres pres de Pratteln et de Muttenz à un ennemi beaucoup plus considerable. qui les anéantit finalement vers la léprosone de Saint-Jacques sur la Birse. La nouvelle de la bataille poussa les Confédérés à lever le siège de la l'arnsbut, encore le jour même, et, quelques jours après, ceim de Zurich. Les Armagnacs occupérent immédiatement la rive droite du Rhin jusqu'à Schaffhouse et navir unt le pays comme des barbares, pendant que l'ur che, d'eritter du trône de France, investiss of bille tomous spins ettoro ment. La saughante tisistance que les l'ett ellets lui avaient opposee à Saint-la que tra sonse la épendent la prudence, et le poussit, le 25 septembre, concluse armistice avec les toufe lites, pais à forc le paix le 21 octobre à Zotingue, parx qu'il sign i le 28 à Lusis-

heim et étendit le 25 novembre à 17.16. Par la parx d'Enistheum et de Bâle, le druplan renonçait à son atraque contre la 8 m et et retrait son armée des frontières sui sos l'est Affanciones saccagient encere pen lant plusieur, mos l'Alsia et le Sandyan, jusqu'à e que le tor Cheles Affa et son fils, en vertu du traité du 13 février 1355, les rappellssent, délivrant aurei je jew de ce le plaie. Les Armagnais sont avant fout import inte pen l'est toire suisse parre que ce sont ens qui indent de felation les Confederis ave l'ouis Affa et frécht éfect l'origine des afflances qui reglerient protont trois siècles les rapports recipropes entre la France et la Suisse. Distance II.

ARMAILLI, to find, unrold a le canton de l'isbourg, dérive du patos timo ou par de la statut, qui provient busineme da planet par timo de l'entitumittrement, Armailla desgrant le garden de locarles sur les paturités alpeste : a mandima, ce rold in pluriel s'apprique à tout de per orien un la contraque le singulier aimailla est presplat d'actibles de de fromager. Les plus connus des armailles sont les Armailles des Colombettes que celèbre le Penz de Vaches

407

ARMAN, Prieur du Grand Saint-Bernard. Son portrait au prieuré de Saint-Jacques à Aoste perte la date de 192. Il fut en foactions probablement jusqu'en 1199; cette année la, un Petris est mentionir comme prieur. Sous son administration, l'hospice acquit par dons un achats diverses terres à Aoste, Saint-Oven et Jablo. — Duc: La maison du Grand Saint-Fernard.

ARMAND, Engéne-Alphonse, avocat, * a Marsoule le 0 septembre 1802, † a Marsoule le 0 septembre 1802, † a Marsoule le 0 fevrier 1803. Professou de droit commercial dans sa ville natale, il fit destitué en 1829 pour ses opiniens libérales et vint à Keuchárle brigner la cheure de helles lettres mouvellement créée. Il ne fut pas nomine, mais resta à Non-châtel où ai lit des cours libres de droit naturel et de littérature française. Il étudia avec intérêt la constitution et les lois de la Principante et propusa de grandes réformes : l'élaboration d'un code civil, la liberté de la presse, la fusion des deux turbunaux souverains de Xeuchárle et de Valancia, etc. L'avocat marsoullus, qui était monarchiste constitutionnel, passa dès lors pour un émissaire salue steux à la solde de la France. Rédaction du Messo pri mondifichés, il devint l'un des chefs des hibéraux in suchâtelois de la premier monte de 1831. Il fut expulsé au mois de la premier monte de 1831. Il fut expulsé au mois de juin 1834. — Verr A Paiget : Hist, de la Révolution neucháteloise II, p. 310. — MN 1920, p. 81.

ARMBRESTER, ARMBROSTER, Famille bourgeorge de Locette, Voir Franklike ARMBRUSTER ou ARMBROSTER (ARBAIT-



TRILE). Familie noble de Berne, fatsart partie de l'Abbaye du Mittelleuen Gabaye du Mittelleuen Gabaye du Ruen Rouge). Armoires, de gueules à un lièvre d'oi terminé en queue de poesson d'azur. — 1. Nit-KAUS, du Grand Conseil en 1407.— 2. Nit-Cut S., bis du nº 1, du Grand Conseil en 1407.— 3. Johnnun (Balishrius). his du nº 1, du Grand Conseil du nº 1, du nome en 1476, enriche Chabes jusqu'a 1779, de Asters de 1779. Chabes jusqu'a 1779, de Asters de 1779.

1479-1700, vicaire genéral de Lair anne en l'ist et connouve en l'is'i, dernier prévôt du prieuré chinisien de Bueggisberg en 1584. Il se rendit à Rome en astomne 1384 par ordre du gonvernement bernois, et concluisit habilement avec la taure les ne ociations qui aboutirent le 14 decembre 1484 à la fendation du chapacre de Sant-Vincent a Berm, don't il fut le premier provèt. Il devint prévôt titulaire d'Amsoldingen en 1485, abbé de chi de Laurs in centican hel d'an so repiscor Louin es che halls in earl our man ranks a pro-de mar 1994. Intulant deure que a utone de (19 in 19 e il ma occur e de curoul par V. lerra Vic (20 e 1): Ce -al editionre el quelle d'or. Una de internes, de le que des us du cinactière, ser le Mun lerphite, il recinit le 30 puillet Reis et fut annerie dans l'er em le l' collorate. - 3. Burkyryar, frie du nos district Conseil on 1488, built de Grand on 1495 1496, 14, r. l. la maison de son trete en Mensterplatz, et e il tregasser) steading I'n (club to Cur and all 1995 or 1995) and turbural or 19 willows (540 of more for 1995). tread de Wertendert, de la la tracea de la 12 de la Grand Corolla de la 12 de la confession (1994), cui la la confession (1994), cui la confession (Provided the results of the decoration of the results of the resul



I, 199. - Wirz: Reg. zur Schweizer Geschichte

La famille Armbruster, établic aujourd'hui à Berne, est originaire de Gadmen et de Berne, et vint dans cette ville avec — 1. REINHART, * 1842, † 1915. Celusci fonda et dirigea une lithographie et un établissement artistique sous la raison sociale R. A. de 1884 à 1897, puis R. A. und Sohn de 1897 à 1906, A. Sohne 1906 à 1917, depuis fors A. Graphosche Austalt. Depuis sa mort, le propriétaire en est = 2. Ennst. * 1871, heutenant-colo-nel en 1913, conseiller genéral de 1913 à 1920, grand-conseiller de 1916 à 1918. -- Armoiries : d'azur à un heyre d'or terminé en queue de poisson d'aigent [AL] ARMÉE. SOMMAIRE: 1. Période héroque 1291-

1515; 2. Période patricienne 1515-1798; 3. Période

démocratique 1798 à nos jours. 1. Periode héroique, 1291-1515. L'armée est la plus ancienne et la plus originale des institutions de la Suisse, le fondement de l'union fedérale. Le principe du service obligatoire à toujours été à la base de notre organisation militaire. Tout habitant libre des cantons suisses, de leurs alhés et sujets, paysan libre, hourgeois ou noble, étail tenu de servir de 16 à 60 ans. Les infirmes payaient un impôt. Les réfractaires étaient declarés infames et parjures. Leur maison était rasee. Il était rare cependant que les forces entieres du pays fussent appelées sous les armes ; les effectifs étaient déterminés par le but de la campagne. A côté des hommes désignés régulièrement, il se présentant, surtout pour les guerres à l'étranger, une foule de volontaires dont le nombre suffisait souvent à lui seul. Dans les guerres de Bourgogne, les Confédérés ne mirent en ligne que le tiers de leurs forces, les guerres d'Italie se fitent presque entièrement avec des volontaires. Les cantons fixaient les détails de leur organisation militaire; cependant, des principes généraux furent énonces dans une série de décisions et de règlements adoptés par la Diète. Le Convenant de Sempach, 1393, a posé les premiers principes du droit de la guerre et de l'instruction tactique. Il exprime d'une façon péremptone la nécessité d'une discipline stricte dans l'armée, punit sévèrement le pillage, l'abandon du drapeau, les outrages aux églises, aux femmes et aux verillards. L'esprit d'hur ande qui anime ce Convenant honore les Susses à une époque où, partout ailleurs, on ne songeait aucunen, ne à a loucir les maux de la guerre. Le code resta en vigueur jusqu'en 1798. Il fut complété par le Concordat de Stans, de 1481, qui insistant sur la nécessité de l'action militaire commune, et par une série d'ordonnances ulté-rieures de 1499 à 1521, qui fixaient les détails de l'armement, de l'équipement et de la prépar dion à la guerre Les cantons développétent ces codes par des ordonnances militaires, ainsi Berne en 1440, Lucerne en 1481.

Instruction mild; oc. Le periode d'instruction militaire était précédée, chez les garcens de 8 à 16 aus. d'exercices de tir à l'arle lite, de maniement de la pique et de l'epèc, sous le cont; de des meretrats. L'enthousiasme guerrier était si grand qu'on dut souvent interdire aux enfants de se joindre aux troupes qui par taient. En 1477 plus de mille enfants qui avaiend suivi l'armer en route pour Naney, dorent être rame, es de force dans leurs familles. Les teunes gens en âge de sezvir étaient in truits par les vieux soldats. Les concours de tir, de course, de sant, de natation, d'equitation entretenaient l'adresse et la vigneur corporelles, L'entraînement s'acquérait par des expeditions cents solles sur les terres camemies; ainsi de 1307 à 1311, le Schwyzors ne firent pas moms de 30 meursions dans les domantes

des Habsbong.

Les cantons nommaient leurs officiers. Un Con ed de guerre exercait le commandement suprème. En 1712, pour la première fois, la Diéte confia le comment le ment à un chef unique, le baren Ulrich de Hoten ix, qui fit la conquête du du la de Milan. La selle etait de 120 florins por mois pour a covers hous des from tes; dans le pays chaque soldat vivait à ses frats, nous les communes devaient avoir une réserve de nemerance equivalente à 3 mois de solde, soit 15 à 18 reunantes, par homme et par mois. Seuls les porteres d'arme, a feu recevaient de leurs gouvernements une solde qui

constituait plutôt une sorte de prime pour l'acquisition d'armes conteuses

Armement et équipement. Les Suisses étaient me 13 armés et equipes que leurs adversaires. L'infuntern comprenant des piquiers et des hallebandiers. La louide pique de frêne avait 16 à 18 pieds de long; son mattie ment était difficile et exigenit de l'apprentissage. La hallebarde était longue de 8 à 9 pieds; elle servait à frapper d'estoc et de taille. Le fantassin portait, en outre, la hache d'armes, l'epie suisse et le poignaid. L'épèe à deux mains, l'espadon, disparut après les guerres de Bourgogne. Le morgensteine est une arme improvisce, qui apparut deja dans les premiers temp . mais surfout plus tard, en 1622, lois de la revolte du Pratigan et des guerres des paysans et de Villmergen, en 1053 et 1656 Comme aime de jet, on peut citei l'arbalète et, des 1500, l'arquebit e. Les piquiers et les soussofhèrers (Rottmeister) portaient la demi em rasse, les officiers souvent l'armure complete. Les soldats fournissaient eux-mêmes leur équipement ; cependant les cantons entretenaient des re eives d'armes et de cun asses dans les arsenaux. Des nepectours s'as arraient du bon entretien des armes, à intervalles réguliers La cavalerie, peu nombreuse, se composait surtout d'archers à cheval, de gens d'arrnes (Ressage) et d'estafettes pour le service de lasson. Elle était fourme par Zurich, Berne et Soleure, amsi, que per les couvents et les seigneurs allies et combourgeois (prince-abbé de Saint Gall, comtes de Neuchâtel, de Gruvère, etc.). L'artillerie, introduite à la fin du XIV s. (Bâle 1371, Saint-Gall 1377) s'augmenta ensuite du butm des guerres de Bourgogne et de Souale. Vers 1500, les Confédérés possédment un millier de pières : bombardes, coulenvimes et fauconneaux

La rapidite de la mobilisation assurait aux Confédérés un avantage décisif sur leurs adversaires. Un système de signaux optiques très ingénieux, placès sur les collines, faisait communiquer en quelques heures les parties les plus élognées du poys. En cas d'alianne, on someart le toesie, on hiss at la leinne re sur les eglises. et on allumint les feux. Les contingents se rassemblar ni sur le places prescrites, chacun avant pour troispous de ve res. Le serment prête en gran le solemnté, les hommes partaient pour le ficu révu et le soir du d'uxiene jour. l'atmice con federer était concentrée pour entrer en campagne. Tous portaient, depuis Launen, par ordre de la Diète, une croix blanche consne sur lour pourpoints ou cloude sur leurs harnais. C'était l'insigne commun à

toute l'armee.

Tactique. En marche, on formait upe avant-garde, un corps principal et une arrière-garde. Une fe le chefs rensei mis sur la position de l'encomi, un c'abbiss at Pardre de bataille. Les coups de tros pessión part depres les uns par rapport aux autres, de nort or en profondem. Dans le premier ces, en firm it un resitte et deux arbs, dans le second plusieurs schelens places les uns dernière les autres, de logients, avec des retervalles et des distances proparticen es las effectelle Le dermer echelon servant de nouve. Ditte el qui como de bat die on emi floredt refert, es più ets set troi rangs encadre of les balleburn is. I sartai fin is et arqui busiers se tercient sur les flores, l'artheradans les intervalles, la cavilerie aux cre. Les l'inmires des cantons et alhés étaient restres , a centre des caures. On charcha et a gent sur les finer de l'acversame to it in l'attain ant de trant (corre l'action). de cavaterie on englissait la firm tien, en fin, ou

La la dique des Sansa de l'école de la suiferte per cont detroné la ccevale pe con potanti fordo galque du rato. definite at the evolutions of order some, per land grands Ro-mains. Les Sins at fractis across veneral la traction matrix of le in tracting de la contract de la frac-Clistic map de Prent de l'Arches, de recta e t. r. de de Ferdingent to Court for the State and the last le done de Vent e et les Etats italiers leur conferent Firstranteau de nors ven, et adoptitent beirs mithedes de roud et. V. Weisenen (PT), et. Since employeeren et de loval firstra labbenite ete de Françoi, l'es. Bibliographie: Haner Zana Weise



und Kriegswesen in der Blütezeit der alten Endjemossenschaft. — G. de Reynold: L'armée suisse, origines, krolution, méthodes, — Feldunam: Institutions multtaires de la Suisse jusqu'en 1907. — Carl von Elgeer: Kriegswesen und Kriegskunst der alten Edgenossen. — Vallière: Les Suisses en Italie, 1351-1515. — Feiss: L'armée suisse. — Escher: Das schweiz, Fruscoll: in 154, und im Anfang des 16, Jahrh. — Ed. von Rodt: Gesch. der Kriege Karls des Kulwen. — E. Frey: Die Kriegsstaten der Schweizer. — Histoire militaire de la Suisses,

publice par l'Etat-Major. 2. Période patricienne, 1515-1798 Les alhances, les influences étrangères, le service capitulé, les guerres civiles, l'absence de pouvoir central désorganisèrent les milices cantonales. Elles vécurent sur le passe, leur instruction devint routinière, tandis que sur tous les champs de bataille de l'Europe, les regiments suisses au service étranger se couvraient de gloire. Ils furent une excellente école de guerre pour nos officiers rentres au pays: les généraux Johann Ludwig von Eilbeh. Jean de Sacconay, Robert-Scipio Lentulus, Alois de Reding mirent leur expérience au service de leur canton. Dans son ensemble, l'organisation de l'aucienne armée subsistait : service de 16 à 60 ans, mobilisation extrêmement rapide, préparation de la jeunesse. Des 1615, date de la première ordonnance imprimée à Berne, nous trouvons les traces d'une instruction régulière en temps de paix, appelée plus tard le Trull, et qui n'est pas autre chose que l'apprentissage de la discipline du rang. Déjà auparavant on avait commence à instituer des exercices de tir, d'abord dans les villes, puis dans la campagne; on constroisit des stands et on décerna des prix aux bons tireurs.

La frontière avant été violée et les Grisons dévastés pendant la guerre de Trente ans, la Inete adopta, en 1047, sous l'impulsion du général J.-L. von Edach-Kastelen, le Défensional de Wyd, qui fixait les contingents de chaque canton, pays allie ou sujet, en proportion de la population. L'armée fut répartie en 3 classes de 12000 Lommes chacune. Un conseil de cuerre exerça le haut commandement. Une compactule de 200 homines se compositi alors de 120 mousque tains, 60 piquiers et 20 hallebardiers. On imposar aux cantos l'obligation de fournir 3 cavaliers par 100 homine de leur contingent et les cantons-villes de Zurich, Berne, Lucerne, Bâle, Fribourg et Soleure fournissaient l'artillerie lourde avec les chariots de munitions, les grenades à mains, d'autres les convois de subsistances.

Cette organisation trouva une application immédiate: de Bregenz, les Suédois menacaient les frontieres. Est. Une mobilisation partielle suffit à empècher une nouvelle

violation du territoire.

En 1668, le loi de 1647 fut tran forme en Défensional federal à la nouvelle de l'attaque de Louis XIV contre la Franche-Comté, province placée sous le protectorat du Corps helverique. On ferrar 3 divisione de 13400 fantassius, 402 cavaliers et 16 e mors, correspondant à peu pais à nos classes actuelle de l'élite, de la landwehr et du landsturm. Les cinten fournes uent aussi, à tour de rôle, le haut étal-miget general du colonel-général au waguene tre. Le Defensional a contribué à unifier l'organisation et l'instruction de l'infanterie et de la cavalerie. Les cantons-villes, surtout, se confermèrent aux decisions de la Dicte de Baden. Ils adoptement le calibre pormal de monsquets d'une once. Les ordennaires de 1647 et 1673 et creut la cavalerie bernoise et zuricoise. L'et contre, ces efforts d'unification échouèrent pour l'actilière, Josephia la fin de l'ancien regime. Betne n'admit que les calibres de 2, 4, 6, 8, 12 et 23 para les paeces de cam-pagne (système français de Valliere), tandis que les canons de Zurich étaient construits d'après le système prussien. Les di speaux étaient aux couleurs eur ton le . avec une croix Hangles trave state. Let 1653, 107 et 1678, la Diète adopta des articles additionnels sur la justice militaire et l'idnimistration; mais les petits cantons négligerent leur chat mahi me, de sorte que, depuis 1700, ords les carters de Zurich, Berro. Lucerne, Glans protestant lide, Indones, Sale de, Schaffhouse et Appenzell-Rh. E. farsatett classe partie du Défensional, Celui-ci, malgre sis importer tions, protégea la Suisse pendant les guerre de Louis XIV ainsi qu'en 1707 (succession de Neuclaitel) et en 1709. Purs il tomba peu à peu en désuétud, certains cautons, par moliference ou egoisme, refusant de se soumettre à leurs obligations. En 1743, on ressembla avec peure 2000 hommes, alois qu'à la même date plus de 60000 Suisses servaient à l'étrançei. En 1704, 2 hataillons occupérent Bâle, troupe bivairée, une demant instruite et armée, formée de 16 contingents differents, En même temps, Berne seule pouvait mettre sur pied une armée de 14 hataillons, 4 escadrons et 6 hatteries, sous le genéral de Muralt, pour couvrir Genées et sa frontière du Jura.

Les ressources des cantons en bommes restaient considérables, grâce à une très forte natalité : lors de la deuxième guerre de Villmergen, en 1712, 100000 hommes firent campagne plusieurs mois, et tout-autant en

1798.

Zurich et Berne, surtout, maintiment leurs milices sur un piede satisfassant. Le terntoire de Zurich, de par-1713, était divisé en 20 arrondissements de régiment qui, avec 8 escadrons de dragons. 8 compagnies d'artillerie et 4 de chasseurs, formaent une armée de 30000 hommes. L'infanterie portait l'habit gris à revers bleus, les bas bleus et le treorme borde de blanc. Le s'equet de de 1560 hommes était toujours prêt à partir, conformément au Detensional.

L'armée bernoise pietzants de en 1760-1768 fournissant 63697 enrolles, dont 27218 destinés à l'armée de puemière ligne (28 régiments d'infanterie dont 7 du pays de Vand. 18 escarleure de dragions, 3 compagnées de un siers Vassaux, 24 compagnes d'arbitiere. Le compagne de chasseurs, 8 de carabiniers et 600 matchets de la dotte Léman, L'arsenal de Berne contenuit 20000 fusifiet 506 canons de 6,8, 12 et 24 livres, clusières de 16 et 25 livres et mottiers de 50 à 300 livres.

Le fusil à pierre avait remplacé le mousquet depuis 1690. Les soldats emportaient leur équipement chez eux et devaient se présenter en uniforme devant le pasteur

pour se mariet

Le genéral, subordouré au Consol des Itoux-Cents, ne pouvait non entreparente sine consent amoi praclable; ingérence du pouvoir civil qui paralysa l'action d'Erhach sur ses troupes, en 1798, et précipita le numerinate de la République. L'uniforme était gris, à parements rou, es, En 1755, on adopta l'halat blen de roui s'introduist, de plus en plus, dans la plupart des cantons. Les doagons seuls pertaient l'habit rouge à Zunich et a Berne, les chasseus aven ent la casague verte

Zurich, Hene à Berne.

Instruction, Dans la plupart des cantons le réguert. était consid re comme un dépêt où l'on puis at si vint les besoins. Les compagnes de greuellers et de n. uequetaires, formées des plu pouve de ses, marches at au premier appel, les fusiliers restaient « de piquet ». L'inscrutement per un major de departement assiste a cale -room Partillene. It's revue generales so ter de it at nœuvement en emble. Les promots regenients d'exercice impures out para à Gerove fout et 1000, P. co. 1615 et 1649, Zunch 1654 et 1656, Bire 1656, Zunch 1657 et 1673, Lucenne 1682, 1845 fest, Genève feste leves 1689 et 1675. Des 1703 herred ments steel sit le perent de 14 y 10, e de toute l'infanterie de les eà portir de 170, les instructions du Grael Loc et Front regle, Certain corps et det réputes l'act d'un zuricorse et being se, les chassents en données l'en ebe regiment tratour wors de tirrir ere. Mar . en goter h. Einstruction claif they forme by lessers to the transfer menths, etc. by the optime Lors of a consect, to a content management for explosive LorSona to mark to the content. fonderer 1772 proport des reparres, run ches n'e dent an an reach tarriagne. Pen and le systeme dalle de ather ex at leading pater of control of a control safety de France, vit paret a Soloure, et 1717, une



partie des troupes mobilisées. Il écrivait au roi son maître: « Nous avons vu hier passer à Soleure une compagnie de dragons du Pays de Vaud qui est des plus belles. Tous ces dragons sont uniformes et bien faits;

ils paraissent tous avoir servi. Les principales villes susses (Zurich, Berne, Bâle, Genève) avaient une troupe permanente - garde d'État . ou «garde soldée pour le service de place de la capitale, et Berne tenait une garnison permanente dans sa forteresse d'Aarbourg. En cas de danger pressant, les cantons pouvaient rappeler leurs officiers et même leurs régiments à l'étranger. En 1792, l'État de Beine rappela son régiment du service de France et l'incorpora, sous le nom de régiment de Watteville dans son aimée qui couvrait les frontières de Genève et du pays de Vaud. Malgre tout, l'esprit militaire subsistait. Le noyau et les cadres des milices étaient formés de soldats rentrés des régiments suisses de France, de Hollande ou d'Espagne. Lorsque les armées du Directoire français envahirent la Suisse, en 1798, elles trouvèrent à Berne, dans la Suisse primitive et en Valais, une résistance mattendue qui aurait pu être victorieuse, si les cantons eussent réuni leurs forces, au lieu de combattre séparément. Les généraux français rendirent d'éclatants témoignages à leurs adversaires de Neuem gg, du Rotenthurm, de Stans et de Sion. - Bibliographu: Fried. Preth: La Suisse pendant la guerre de Trente ans dans Hist, militaire de la Suisse VI. - Ed. von Rodt : Gesch, des Bernenischen Kriegswesens. - G. de Charrière : La campagne de 1712. étude historique et militaire. - Le même : L'armée zuricoise dans la querre du Toggenhurg. -- Pochon et Zesiger: Cose auny in querie un roganitari,— Poetion et lesiger:
Schweizer Militar vom Juhre 1700 bis auf der Netweit.

Max de Diesbach: La garnison de Fribourg (AF
1914-1915).— Dinner: Zur eida. Grenzbesetzung 17921795 (JSC XII, 102).— E. Muret: L'invasion de la Suisse en 1798. - P. de Vallière : La part de la Suisse romande dans l'histoire militaire de la Suisse (RMS 1916-1917). - R. v. Erlach : Zur bernischen Kriegsgeschichte des Jahres 1795. - Steinemann : Reformen im bernischen Kriegswesen (1560-1653).

3. Période démocratique, de 1798 à nos jours. Après l'effondrement de 1798, le Directoire français imposa à la République helvétique un système militaire centralisé. Mais l'entretien des armées françaises qui vivaient sur le pays, la guerre européenne en Suisse après les ruines de l'invasion anéantirent les ressources financières et rendirent impossible l'application de la loi

de 1798. L'armée nationale comprenait :

1) La Légion helvétique, troupe permanente à recrutement volontaire (dissoute en 1799).

2) Les 6 Demi-brigades auxiliaires; au heu des 18000 hommes prévus, il ne se présenta que 4000 conscrits qui furent incorpores de force dans les troupes fran-

çaises.

3) La Milice sédentaire : Service obligat are de 20 à 45 ans. Le pays fut divisé en 8 departements multiures sans egard any frontieres cantonales, the system tris impopulaire devait donner 60000 hommes, mais on ne put en tassembler que 10000 environ. Sous l'Acte de médiation, Napoleon accapata les forces nuliferres des cantons pour ses régiments suisses toujours maintenus au complet. Pendant son règne, la Sui- e dut les fourmr 4 régiments permanents de 4000 hounnes qui perirent en grande partie en Colabre, en Espanne et surtout en Russie. L'armée nationale instituée par le l'o dement général de 1807 n'existant que sur le papier. Les mobilisations partielles de 1805 et de 1803 mobilierent l'insufusance des nulices, Cependant, ces campagnes pacifiques fortifièrent le hen fedéral, elles firent revivre l'esprit de corps. On diminier les inconverients du systême fédératif par un contrôle central permanent de l'instruction des troupes cantonales

En 1843, un faible cordon de 20000 homines gardait le Rhin, sous le général de Watterwal et foccaer allais menagaient Bâle, Malere des profestations, la Diete ordonna aux troupes de livier le passage et les Autrichiens et les Russes traversèrent le pays. Pendant les Cent-Jours, la Confédération sortit pour la première tois depars des siècles de sa neutralife. La radot 1845, a con-Suisses sous les ordres du general Eachmann pene le rent

en Franche-Comté; 5000 hommes sous le colonel d'Affre prisent part an siège d'Hunnigue. Le brassaid féderal comme autrefois la croix blanche, fut alors institue comme insigne commun à toute l'armée t ette campagne rèvéla une fois de plus l'extrême inégalite d'instruction des contingents cantonaux.

Après la chute de Napoléon, la Suisse reconstituée redevint maîtresse de ses destinées. Le règlement mililaire fedéral de 1817 tint compte des experiences de 1815. L'armée, élite, réserve et landweld, ent un effectif de 67000 hommes, soit 4% de la population. On institua l'État-major féderal et l'École centrale de Thoune pour amener l'unité d'instruction et de doctrine Des «camps fédéraux» furent, à partir de 1820, l'origine des grandes manouvres. La frontière fut de nouveau occupée en 1831, et dans l'affaire de Louis-Napoleon en 1838, les cantons romands mobilisérent 27 pour hommes sous le general Ginguer de Prangins, sans attendre les ordres de la Diéte qui mit de piquet toutes les forces de la Confédération. En 1845, lois des expeditions des « corps francs », 2 divisions (général de Donatz) préludérent à la guerre du Sonderbond qui, en 1847, mit sur pied 180,000 hommes sous les ordres des generaux Dufour et Salis-Soglio. Le drapeau tederal, adopté en 1840, remplaca les auciens drapeaux aux 25 couleurs cantonales, Enfin, la loi d'orgam-ation militaire de 1850 chercha à corriger les défauts dénonces par Dufour. On fit un pas de plus vers l'unilication par la création du Département multane fedéral Mais le vice fondamental du système restait le dualisme entre la Confédération et les embon. en outre, le temps de présence sons les arme-était trop court. L'école de recrues durait de 28 à 42 jours, les cours de répétition de 3 à 10 jours. En 1856 1857, le soulévement des royalistes neuchâtelois et l'intervention de la Prusse nécessitérent la mobilisation de 30000 et la mise de piquet de 100000 hommes sous les ordres de Dufour. L'armée concentrée sur le Rhin était forte de 9 divisions de 15 600 hommes, 1400 cheveux et 24 canons chacune, plus une réserve de cavaleire, d'artilleire et du génie et 3 brigades indépendante.

En 1859, 1860 et 1866, des corps d'observation de (1000) horomes occupérent la frontière, tantôt au Sud, tantôt au Nord, survant la situation internationale. Chacune de ces mobilisations était suivie de réformes. En 1842, le fusil à percussion remplaca le fusil à poure. Le chargement par la culasse fut introduct en 1859 et le cabbre réduit de 18 à 10 4 mm. Lu 1865 le cauen d'acier de 10 cm., se chargeant par la culasse, succeda any prices de bronze lisses se chargeant par la boe lo et en 1869, l'armee suisse fut la première en Lurepe à po seder un fuell à répétition, invention de l'ile incl.

Vetterl, à Neubrasen.

La converture d'ale troutière du Jaccon 18,048 1. sons le genéral He, zor, dévoda l'insetté nor de le preparation à la guerre. La mol disation fut lente, les note, tions et le materiel de récrive manquaient ; le sol i, t montrait de la bonne volonté, mais l'in troction debre tuense of he pour d'entraînement des froup els pen horent incapables defforts prolonges. Le general II ries den son's apport othered, entrquessans menor ement despoints fail be dusystement demand the centralis, tich complete de l'in truction et la prefenzation du tempe de casses I'm president med in de Prefattible to de Cont de la tion Finstruction et l'armoment 8 div. . . . et forbier gades de Lindwicht donnerent un fot der de Waschomeres fut prolongue à 18 to pour On au vent el service effectif des cadres Les dernier Aestigns de l'intolette : cardonal di pur der's excepte les coces les De 1877 a Herr, on that successements have thoughts separamilitares a l'Ecole polyternia me, le l'end turnia l'artorn de fortens e, les tourest en de College et de Sant-Maurice, les cerp d'armee, le reputiers, l'area traille its helieval. On renforce breaville instremation of profitn ent entraines et temortos ; l'artiliera a logita er 1889 La probe de caraj pro salece en loga el ce fector o caron con a lucra, le coroni sur melo de funcie to coalibre i 5 mm jet 18 colls to represent ut un pro-



grès considérable. Il a été transformé en modele 1911 à balle conique. L'instruction militaire préparateire se développa ainsi que le tir obligatoire en dehors du

service.

Le 3 novembre 1907, le peuple vota la loi militaire de 1907. Sous ce régime, en quelques années, grâce à un travail intensif, une transformation, très remarquée par nos voisins, s'est opérée. L'organisation des troupes de 1912 a réparti l'armee en 6 divisions, créé les brigades de montagne, les mitrailleurs d'infanterie, la cavalerie d'armée, les obusiers de campagne, l'école militaire pour instructeurs. Les écoles de recrues et d'aspirants prolongées à 215 et 3 mois, les cours de répétition annuels permirent une instruction moins superficielle du soldat et de l'officier. La force totale de l'armee fut portée à 281 000 hommes, 45 000 chevaux et 800 canons plus 200 000 hommes desservices complémentaires. L'enseignement remarquable des cours d'Etat-major général, de l'école de tir de Wallenstadt et de l'Ecole ceutrale entretint le goût des recherches scientifiques et des études historiques dans le corps d'officiers.

La mobilisation générale d'août 1914, général Wille et chef d'état-major général Sprecher-de Bernegg se sfit avec ordre et rapidité. La longue attente à la frontière mit le « moral » des troupes à une rude épreuve dont elles sortirent victorieuses. La discipline ne se relâcha pas. Le manque d'expérience et de routine de beaucoup d'officiers s'atténua avec les mois et les années. L'entraînement des troupes à la marche, au tir, au service en campagne, leur belle tenue sons les armes, donnérent confiance au peuple et imposèrent le respect aux belligérants. Les manœuvres d'armée de mars 1917, auxquelles prirent part près de 100 000 hommes dans des circonstances particuli rement difficiles, permirent de constater l'excellent fonctionnement des états-majors supérieurs et des services de l'arrière, la mobilite des troupes dans tous les terrains, leur endurance et leur dévouement. La solde du simple soldat fut portée de fr. 0,80 à fr. 8,50 par jour et ramenée en 1919 à tr. 2.-En 1915-1916, l'armée recut l'uniforme gris-vert et, en 1917-1918, le casque d'acier. Le renforcement des nu-trailleurs, le développement de l'aviation, la pratique des nouvelles méthodes de combat timrent les divisions constamment en haleine.

L'histoire de notre armée qui se confond avec celle de la nation est loin d'être achevée. De nouvelles tâches Pattendent, Elle doit rester l'éducatrice du peuple, l'expression suprême de notre volonté de vivre.

Bibliographie: Œchsli: Die Schweis vor hundeit Jahren 1798-59 – Leenman: Denkschrift über die Ereignisse im Jahre 1838. – Muret et B. de Generalle: La Suisse en 1815. Le second passons des altris et l'expédition de Franche-Combé – Ed. Servan: L'armee Suisse depuis 100 aux La Suisse au NIA x s. h. — G. H. Dufout: Rupport general sur l'armenent et la unipaque de 1841 – Jucky: L'accupation des funtures suisses en 1870-71. – Feyler La Suisse vous les armes. — Lgli: L'armée suisse ! Less: Das Weltinesen der Schweiz. — Maior P. 10 (2011)

ARMÉE DU SALUT (III ISVAME, SALVATION ARMY), Communauté reliqueise obsancée en 1850 par William Booth (1829-1912). Née des besons religieux et sociaux modernes, basée sur le méthodisme, l'Armée de Salut a un caractere international chiefmensymentque; son lui est le salut des classes médigees de la socia A la têle des chieficiers, sous-officiers et collets des deux sexes se tient un cénéral, à pouvons modarcheques, qui est, depuis la mort du fondateux, son fils Branweil Booth, Journal principal: The War Con, le Cir de gaerre, Methode d'action : Evangelisation per le inneven de remineux à cachet militaire avec solientations à la conversion uni-médiate; travail de relevament sonal.

L'Armée du Salet, son quantit en Suissendes 1882 néces à l'Irlandais i dibarran et la Karle Booth. He tait en mutte les premières années à l'hostilité du pui lie. Plu peurs cantons intendirent les rémnous (1883); Genève, Non-hètel, Vand, Barre 1882. Punch. Essa parte, in d'Appenzell-Rh. I. pour l'application de la loi sur les pécultes à l'Armée du Salot). La conductant du trapport

du conseiller fédéral Ruchonnet à l'Assemblée fédérale le 2 juin 1890 et la circulaire du Conseil fédéral du 14 tévrier 1893 jointe à l'arrêté délimitif abrogeant les lois contre l'Armée du Salut (Berne 1897, Genève 1898) provoquerent un changement d'opinion, Aujourd'hui cette communauté joint de l'estime genérale et de l'appen des autorités. Elle comprend 119 corps d'armée avec 400 officiers en service permanent ; le quartier général et le commissariat sont à Berne. Il existe trois maisons de relevement pour femmes et jeunes filles (Zurich 1894, Bâle 1900, Vevey 1905); 4 asiles de muit pour femmes (Zurich 1967, Genève 1908, Bâle 1909, Neuchâtel); 3 asiles de muit pour homines (Zurich 1899, Geneve 1904, Bâle 1906); un asile pour mères et enfants (Zurich); 2 postes de travail pour hommes (Zurich, Bâle). 2 colonies agricoles pour détenus libérés et sans-trayait (Komz près de Berne, Devens près de Saint-Aubin, Neuchâtel) ; 'i postes de secours (Zurich, Berne, Geneve, Brenne). - The Salvation Army, 1917. - P.-A. Clasen: Der Salutismus [E. B.]

ARMENSEE. Village. Voir Emmenset.

ARMES. Les differentes armes se divisent d'aprèsleur destination en armes défensives et armes offensives.

Parmi les premières, on compte : le bouclier l'armeire
et la cuitaise. le cusque ; parmi les denières, l'èposons toutes ses fatines : le glauve, la dague, le salue, le
poignard : puis-les armes d'bast telles que la hallehaide, la lance, la pique, l'esponton, la hache d'armes, le marticau d'armes, le morgenstern ; les armes de
jet, qui comprenient l'arbalète, l'arc, les machines
de siège; enfin les armes a fon, qui se divisent à leur
tour en artilleire et en armes portative : l'arquibuse, le mousquet, le fusil. Les armes d'indomanier
du XIXe s, forment un groupe particulier; elles ont
été et sont encore fabriquées en grande quantites pour

le compte de l'Etat et sont uniformes pour l'armét A. Armes defensives, 1. Bonelier, Des ganntures de houcliers, umbos, se trouvent fréqueniment dans les tombeaux de l'époque des invasions. Dans le haut moven age le bouclier regtangulaire, oblong et plus taid arrondi, était en useze au Nord des Alpes; en Italie et en Orient ou se servait di, houcher rond, Noisne tenons pas compte ici du bember ou ecu de chevalerie ecus di chevalerie de Seedorf, du XIII s., du Misse national à Zurch; de l'aregne, datant du XIVe s., à Sion). Dans les bouchers de fantassin on distingue suivant la grandeur; le ravois d'assant. d'une hauteur d'environ 2 mètre, pour la guerre de siège, et le pavois, d'environ 11, metre de haut, qui convent un fautissin jusqu'à la portrine, enfin le pe-tit paveis qui abritait un homme azenonillé les grands et les petits pavois étaient souvent ornés de peintures (armorres). Les homelous du Musée la toriet et de Betro (des XIV et XV) so apparticament à controls cuts your et sont en bois de sajun; sur le devant est certe une traverse en chène, et les deux faces sout recon et see peau de truie sot « Enpireile se troave une e a che di -toupes. Les louid Louchets en ter, seuvent mehemen. ornés, (exemplaires à Zurich et à Berne) n'out qu'une muséer suisses d'un contain importance des lou-chers pris à la guerre, c'e t à Zurich et à Lucon-(butin de la bataille de Granico) qu'ils sont le plus nombreux.

Thermines of cuirasses, Authoreusia, supportant point la protection du recips des rottes de l'actionales, he dert, en des turiques de tode en dependingent reconvertes d'aumenos. L'emplan de la cette de mailles present proprie dans le control du NAI se Héjar aut mon entre d'emplande autorité du NAI se Héjar aut mon entre d'emplande autorité de la particulation que l'arcano de plates part de l'impartice d'actionale autorité de la fort superiorité de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action des controls de la fort superiorité de l'action de l'action des controls d'action des controls d'action des controls d'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action d'action de l'action d'action de l'action d'action de l'action d'action d'action de l'action d'action d'action d'actions sons de l'action d'actions de la conference d'actions de la condition d'actions d'actions de la conference d'action de la conference d'action d'actions de la conference d'action de la conference d'actions de la conference d'action de la conference de la conference d'action de la conference de la conference d'action de la conference d'action de la conference de la conference de la conference d'action de la conference de la conference d'action de la conference de



vent entouré d'un cercle en laiton, recouvert frequemment d'ornements et d'inscriptions (de provenance

orientale ou de Nuremberg).

Les chevaliers portaient la cotte de mailles sur un vêtement de cuir (gambison). Le cou et la têle étaient protégés par une sorte de capuchon appele camail. Avec l'emploi du heaume, le cantail disparait, et le cou est garanti par le gorgerin suspendu au casque lui-même; au XVeet XVI s., on plaçait sur les épaules des ailettes. Au XIIIº s., on vise déjà à mieux garantii certaines parties du corps en adaptant des renforcements sous forme de plaques de fer ou de come (coquilles aux coudes et aux genoux, rondelles mobiles aux aisselles, plaques de renforcement sur la poitrine et le dos). Dans le cours du XIVes., ces essais aboutirent à l'armure de plates, dont la composition s'acheva vers 1420. Les pourpoints rousus, sans manches, se composaient de plusieurs conches de toile superposées de façon à former une texture impénétrable. Ils étaient renforces soit par des anneaux de métal cousus, soit par des lamelles de fer placées l'une sur l'autre comme les tuiles d'un toit (corazin lorsque les lamelles sont en dedans, brigantine lorsqu'elles sont en defrors).

C'est à Milan que furent fabriquées les premières armures de plates. L'atcher des Negrolis (Missagha) était surtout célèbre dans ce genre ; le Musée historique de Berne en possède une armure complète datant de 1430-1450 (d'autres prices d'armures se trouvent à Zurich et à Aaran). Plus tard, Augshourg et Nuremberg deviment des centres de fabrication. Les premières armires étaient lourdes et manquaient de souplesse (poids de Parmure Missaglia à Beine 27,78 kilos). En bombant la poitrine et en cannelant la surface plane (armures de Maximilien) on obtint une diminution sensible de poids sans altérer la solidité. Au XVI es., le costume influence la forme des armures. L'armure du fantassin est de beaucoup plus simple que celle des chevaliers. On laisse de côté les jambières et les brassards sont fort simplifiés. C'est ainsi qu'on est arrivé à la demi-cumasse qui se trouve encore dans les arsenaux suisses et dans les musées en plusieurs centaines d'exemplaires (la plus belle collection est à Soleure,. On a réussi à réduce le poids d'une armure pour fantassus jusqu'à 5,1 kilos. Pour les sieges de forteresses, on se servait d'armures de tranchées, d'une construction specialement solide. L'armure perdit son importance avec l'apparition des armes à feu dont le tir était beaucoup plus juste. Elle s'est conservée jusqu'à nos jours comme curasse. Les armures de nos collections proviennent presque toutes de l'étranger (Allemagne et Italie). Tontes les villes importantes avaient un ou plusieurs employés charges de l'entretien des armures. Vers la fin du XVI ... il existait à Frauenfeld un atelier d'armurier (lietmante); on ne trouve en Suisse qu'un seul autre conscrier : H M, à Bâle; ses mitudes sont données par une armure datant du milieu du XVIes.

3. Casque. Le casque est de date plus ancienne que l'armure. Coux dont on se servait fors des invasions et dans le haut moyen age sont conques, d'abord formés de côtes garmes de plaques (c. pur à côtes), plus tard emboutis d'une scule pière (casqui normand des Nº et XI°s.). Pen lant les crois ides, on construisit un heaume louid, en forme de pot, que l'on posa d'abord sur le sommet de la tête, puis sur les épaules de seul exemplaire trouve en Suisse es' au Musée National). Au XIV° s., le casque compne fut transformé en bacinet; les parois furent sensiblement allongées, le tissu de mailles du colletin se I va en casque par du fil de ter. Plus tand on ferma l'o merture inénagée pour le visage par une visiere proénir ente Avec l'introduction de l'ariante de plate, le casque devint une price de l'armure, et se modifia avec l'en pla du bacinet. La forme du timbre devint hemregheraque, garnie d'une crète plus ou moins heute. La raçue et rentrée et garantie par des cereles de metal. Dans le casque bourgingnon le gorgerin et le casque sont icana, par un bourrelet et ne font qu'un La visière, en deux ou trois pièces, est mobile. An XV s., le fant issun porte le chape an d'armes, nomispheropie, a alles philes ou for tement rabattues tehapeau d'armes de Zwingh au Mu-

see National). Le chapeau d'armes se transforma an XV° et début du XVI° s, en salade porter aussi par les chevaliers, avec un large couvre-nuque, et en armet au XVI c. Le timbre de ce dernier est pourvu d'une ciète très haute on d'une pointe; sur le devant se trouve la visière, fixe ou mobile, et dernière un couvrenuque. Les oreilles sont garanties par des oreillères tournant dans des charmères ou fixées par des courroies de cuir. Dans la deuxième mortic du XVIº s., on introduisit d'Espagne le morion, qui se rapproche également du chapean d'armes, mais dont les parois sont droites; il est pourvu d'une crete tres elever et d'un rebord étroit, se terminant en pointe devant et derrière. Le cabasset, piriforme, pointu à la partie superieure, se rapproche du morion. Dans le cours du XVIIe s., on vit apparaître le casque hongrois, de type oriental, on Bourgin, note à nasal mobile

B. Armes offensives. 1. Epices, dagues, poignards. Les armes d'estor et de taille sont les épées et les poignards. L'épée des chevahers du moyen age dérive de la spatha de la période des invasions, et celle-ci procede de l'épée celtique. Les trouvailles faites dans des temberns al mannes et burgondes fourmissent des données sur la forme de l'épée à deux tranchants en usage lors des invasions. C'était une épée à large lame, creusée d'une ramure. On remarque déjà à la poignée un essai de protection de la main consistant en une nunce plaque de for adaptée entre celle-ci et la lame; on voit aussi un componeement de pommeau. Dans l'épèe carolingienne, ce genre de poignée est parvenu à un entier développement. La main se place entre deux fortes barres : l'une, antérieure, un peu plus longue, mais ne dépassant guère la lame : l'autre, postétience, surmontee d'un renflement, le pommeau. Au Xº et au XIº s., le forme de la poignée subit une modification décisive. La barre antificure, plus mince et plus longue, se transforme en garde. On donne au pommeau, forgé d'une soule pièce, la forme d'un chapeau, d'un champagnon ou d'une lentille. Des le XII s., la poignee s'alionge. Vers 1300 la garde et la poignee sont de longueur i cole, dans la suite la proportion change au destrument de la grade Au XV s, la portrue s'est tel-lement allongée que la main droite ne suffit plus a mamer l'épos et qu'en est oblagé de s'aider de la main gauche. Un obtient alors les épèes à une man et demic ; puis vient l'épéc à deux mains qui à deja atteint son entier développement vers 1480. Lots de l'apparition de l'armure de plates, on forze la laime de facon à pouvoir frappor d'estoc. Les époss des chevaliers tues a Sempach sont de véritables types d'ences d'es-tue. Des le XVes, la poignee se complique. On neunt la garde d'anneaux lateroux avec ou s'ais fen lles H'ar ret. On y a houst des sous gardes recourbe a le long des tranchants, de sorte que l'épice du XVI et du XVIII a fout un veteme de branches et d'anneaux arti tement construits. Dans l'épée d'estor, Lapp ded destine à proteger la main, or Université en terme de clocke, est place on avant de li zarde. D. le XV g on voil apparaître l'opie à l'une recordine, soit le sabre. Les épèes des époques presareh, le ou est car e linguence soul pourvies d'orioni nis d'imasses. Les opers of dargerines out their desenters for so qui de-Vicinical plus frequentes dens le sinte, et qui cont incrustées dans la large en duy ren's notons. On trouve de la des pranques de l'Arrest, d. la le après cella pres et, ca et la, sur des leure e comen mos Des le NIV specialismes se maderinant

Le stratuel ex des las coles a dans l'appe de la . tione du gover de ellerenter, en lui portre partles bouldeors et le paysates ja que d'in become et du XVIII s. Cette e comba qu'ille tra c'intet le ponticion neces. La partie de los n'est pris, comme de t la regle de l'Espara deix tra glacta. Common Collin 1995, pero la true 3 deux ben 2005, conficie sin at some fore 1985 et al. con accordance parallel since the second collins of the period at deux team forets, pero de celle since the period at deux team forets, pero de celle since the period at the celle since at a celle since at a

south drive, Lepes et a south himse

La dignessa see derive de proporte comt la home



1133

a été allongée. La forme de la poignée est caractéristique en ce sens qu'au heu de la garde et du bouton, elle a des broches saillantes, recourbées l'une contre l'autre. Dans le dermer quart du XV° s., on portait fréquemment la dague Vers la fin du XVI° s., elle tomba en désuétude. Rare dans les collections suisses, elle est représentée à Berne en emq exemplures.

L'épée suisse se distingue de la dague par la forme de la lame qui est, ou bien large et à un tranchant (cette forme peut être consideree comme specifique-ment suisse), ou aussi à deux tranchants. Cette arme

est actuellement très rare.

Le sabre suisse était l'arme des gens de qualité et souvent, vers la fin du XVIº s, orné de gravures ou d'incrustations en argent : ju-qu'au nuheu du XVI s. sa forme primitive est caractérisée pur la lame legèrement recourbée et à un tranchant, et le dos, affile sur un quart de sa longueur, à partir de la pointe ; la poiguée est terminée par un pommeau en forme de nœud. Au nulieu du XVI s. la lame a une courbure plus forte, le dos est mum de plusieurs ramines; le pompieau présente la forme d'une tête de hon ou de braque.

Le poignard est une arme spécialement faite pour frapper de la pointe et pour cette raison on en a fait usage en tout temps. Lors des invasions il n'en existait pas de forme spéciale dans le pays. Des lors, et jusqu'au XIº s., c'est le couteau (sax) qui sert de permard et l'on use indifféremment de cet instrument comme ustensile et comme arme. Ce n'est qu'au XI et au XIIe s. que le couteau-poignard, à un tranchant et à dos très fort, et au XIII's, que le poignard a double tranchant font leur apparition. Des lors les deux formes se rencontrent simultanément, puis le poignard à un tranchant devient plus rare et finit par disparaître presque entièrement. Comme pièce de l'uniement d'un chevalier, le poignard se porte au XIII - au moyen d'une chaînette sur la portrine ou plus bas à la cein-

ture.

Les illustrations des chroniques font une defférence rigoureuse entre le poignard suisse et le poignard à disque. Le premier se distingue par la poistier, qui est munie en avant et en armère de sames laterales, enchâisées dans du métal et plus ou moins recombées l'une contre l'autre. Primitivement cette arme n'est pas exclusivement d'origine suisse, toutefois ce n'est que sur le territoire suisse qu'elle s'est transformée en dague susse, par l'allongement de la lame; les fourreanx artistement criefs, don't un fit d'abord usage an commencement du XVF s, ne se treuvent que chez nous. Des artistes comme Hans Holbem out t'ut pour ces fourreaux des dessine qui sont très importants en matiere d'art industriel. On ca voit de les aplaires remarquables dans les musies de Zurich, de Berne et de Bale.

Dans les illustrations des chroniques le peagnard à disque est porté par les Savoyards et les Bour, un mons : au lieu de la garde et du pommeau, il est mur i de disques en fer. On trouve au Musée historoque de Berne un certain nombre de ces poignards qui sont du reste

assez rares

Les poignards du XVIº s, sont souvent aussi munis de gardes fort saillantes, çà et là d'un anceau, et les pointmeaux sont semblables a coux des opors. On nomme miséricordes et par erreur aussi perieurs le carasses, des populards à lame très pointue, ordin un cont quadrangulaire. La langue de la afrest un perguer la lore, to lamo très large. On en fais ni usave en Debe et elle n'a jamais servi chez nous. La ronce quiene est un potguard dent la garde est pour l'ordinaire poervire de riches ornements; dans le combat à l'époc on s'en servant pour parer. Dans ce but, on fais nt aus a usage du porgnard a ressort don't In large chart division in trois; les deny lames laterales sole, rhapent on proceed duri ressort.

2. Armes d'hast: a a longa tire, le arme qui rendirent l'infantena surse si remutable et avec lesquelles elle obtint des encris si étendents, forent la pique et la hallebarde. La muitrise avec leg olle ils maminient ces armes devirt organismo mario, a reportes progrès réalisés dans l'emploi des ain es a bu curent

révolutionné la factique. Toutefois, encore en 1676, les Bernois attribuérent leur insuccès dans la bataille de Villmergen à la supériorité de leurs adversaires dans le maniement des armes à hampe.

La pique est pourvue d'une courte pointe en fer fixee à la hampe au moyen de deux brides plus ou moins longues; cette pointe etait ordinairement en forme de feuille ou plus faird quadrangulaire. La hampe, arrondie, en hots de frêne, avait une longueur de 15 à 18 pieds

(4,5 à 5,5 mètres).

Les chroniques illustrées, des dessins et des vitraux, nous renseignent sur la manière dont on se servait de la pique. En marche, le soldat portait son erme sur l'epaule. au combat, il la tenait en arrêt des deux mains, qu'il changeait de place s'invant la hauteur du but qu'il veulait atteindre. Pour accroîtrel effet du choc et peut-être aussi pour mieux s'assurer contre un recul dans un assaut, il placait l'avant-bras gauche sous la hampe, lorsque la pique était abaissée. Les fers de piques se fabriquaient dans le pays; quant aux hampes, on était obligé de les importer

La pique du cavalier est beaucoup plus courte et plus forte que celle du fantassin. La main était protégée par une rondelle de garde auquel on donna peu à peu la

forme d'un entonnoir.

L'épieu, arme courte des fantassins, était déjà en usage à l'époque des carolingiens comme pique à ailerons. Ces deux sortes de piques sont caracterisées par une douille portant latéralement deux proémmences en forme d'ailes.

L'emploi de la hallebarde (de Halm, hampe, et de Barte, hacher est plus varié; elle permet de frapper d'estec et de taille. Le chroniqueur Jean de Winter thour atteste qu'on en fit déjà usage lors de la bataille de Morgarten : " Les Suisses avaient certains instruments meurtricis, nommés dans leur langage Helnbarten (hallebardes), an moyen desquels ils mettaient en pièces les adversaires les mieux cuitassés. «

Dans les commencements, la hallebarde s'emplete surfout pour porter des coups. La hache aplatie à sa partie supérieure a un long tranchant, parallèle au dos, auquel on a forzé deux anneaux servant à tixer la hair. Telle est l'arme que l'on designe comme hallebarde de Morgarten et que l'en nomme habituellement 1919 dans la science des armes. Dans la seconde moitie du XIVe s., les deux anneaux disparaissent et on enfonce la hampe dans une douille de mortie aussi longue que le fer. Une pointe adaptée au dos, le crochet, rend

cette arme encore plus redoutable.

Vers la fin du XV s., l'extremite du fer, qui était aplatie, se transforme pou à pen en une pointe quadrate gulaire et la hallcharde devient ain a une arme d'e to deposition. Dans la premi remorbe do XVI se, il ctut recourbé en dehors on melu, clorare comme de Tschachtlan delà en 1570 et dans le suite mêtre ples ou moins rentre, ce qui est un si nie de decadence. Au milieu du siècle, il en est resulté la lande en forme cocroissant, ordinairement ernée de dessins à jour : le tranchant était ferfement reutré et le pointe demess. rement longue. De la sorte, la baltebarde est dever a plus on moins impropre a servir d'armo de guerro. Vi XVII s., le fer est orix de jobs dessins a jour et on feat usege de la ballebar le comme d'une arre de luxe con d'insigne distinctif : (a) XVIII s., (c) d'yelepter : (b) retrograde finit per l'e poston. Il e b dibarb de abece les hallebatiles, porce que certaines formes entres en usage à deux reprises. La hampe était ordinairement en lons de franc à petis compes, fixer au provet de de longues builes a tenters a la domite. Doux contre-len les fixed devant stored destiners a renter or les disk core citet. In halo out to do Somporto, or paracitaci to sono ce nom data. Proventa analos do la constanta da Zaraba e e 1651, needon an age tempert at some of the edick of ment recombs, he posser que par ou reast forte. On extreave de total tous exemplias of the trashs arsonaux, que out profit the control of the sold of the veg. au XVIII s. La half-burde de Berne appartient par su



forme au XVe s., mais les exemplaires existants proviennent probablement d'une commande faite au XVIIº s.; elle est caracterisée par un fer étroit avec tranchant long et droit, les côtes sont contournés. La partie qui relie la pointe, aplatie et pourvue d'un renforcement quadrangulaire au crochet, est aussi contournée.

Le fer de la hallebarde de Soleure, du XVIes., est fortement rentré sur les côtés, Le tranchant est recourbé, la pointe, fort longue, renforcee anterieurement, le crochet partagé en deux pointes recourbées

Les hallebardes-pertuisanes sont des hallebardes avec

fer large ou la forme de hache est moins visible.

Les guisarmes ont une longue hampe et un fer en forme de serpette avec pointe au dos. Le canton de Zurich en commanda à Kempten en 1583.

Les hallebardes-sabres ont une pointe très longue en

forme de sabre.

La hache d'armes n'est pas moins redoutable que la hallebarde; dans les inventaires des arsenaux, on la nomme hache meurtrière. La forme du fet varie. Le plus souvent la partie tranchante est combinée avec un marteau dont le dos est li-se ou pourvu de pointes. La hache d'armies à longue hampe est connue dans le pays sous le nom de marteau de Lucerne ; elle est pourvue de quatre longues pointes et d'un fort crochet

Le morgenstein (gourdin de l'idelis, gourdin de l'Entlebuch, trüsset, Laillon du Pratigau, baillon des Grisons) est encore consideré à tort comme l'arme de prédilection des Suisses et mis au même rang que la hallebarde. De fait, il n'a jamais joué un rôle de ce genre et ce n'est que lors du soulévement du Pratigau, en 1622, contre les Autrichiens (où le pere gardien des Capucins, Fidelis de Sigmaringen, fut tué avec une arme de ce genre) qu'il acquit de l'importance comme arme du landsturm. On en tit usage dans la guerre des paysans en 1653 (gourdin de l'Entlebuch), dans les combats contre les Français et en dernier heu dans la guerre du Sonderbund. Il n'est question nulle part du morgenstern dans les listes d'armes du XV et du XVI s. : de même on ne l'aperçoit nulle part aux mains d'un Susse dans les chroniques illustrées avec leurs innombrables représentations de Confédérés en armes. Techachtlan (1470) connaît luen cette arme, mais en pourvoit un Autrichien; de même Schilling, de Lucerne (1507), équipe des envoyés étrangers avec le morgenstern. moyen âge, le morgenstern est assez fréquemment reproduit dans les scenes de la l'assion en même temps one d'autres armes existantes, mais d'origine étrangère ou d'un usage restreint ; c'est ainsi que cela se voit sur le vitrail biblique de la collégiale de Berne, datant du milien du XV s. Un manuscrit d'Linsiedeln du XII s. relate que s'int Memra-Lavart ete tal au moven d'une massue garan de clous, et le rudoncat de cette arme se trouve déjà dans les illustrations des manuscrits carolingiens. Le morgenstein est une massue à longue hampe, dont l'extrémité est renflée, recouverte de clous et munie généralement d'une pointe, Outre cette forme, généralement connue, on en trouve dans les aisenaux une autre, construite avec soin, dont la tête est mume de cercles en metal garnis de pointes. La reproduction qui se trouve sur le vitrail biblique de Beine se rapproche de cette forme.

b, à courte hampe : la massue, le marteau d'armes et

la hache d'armes

L'arme primitive, c'est la missue, un bâton de bois renflé à l'une de ses extrémités. Au XV es., elle devient un signe de distinction (bâton de commandement) ; la tête est munie de clous, comme cela se voit d'ins la chronique illustrée de Tschachtlan, en 1470. Pour buser des casques à fortes parois, on chercha à augmenter l'intensité du coup en laisant la poignée et la tête en fet. Afiu de reculer le centre de gravite, on fit un assemblige de plaques pour la tête, totte foin e du bâten de con mandement ou m'isse s'est conserver jusqu'an XVIII: s comme sceptie de justice.

Le marteau d'arms à manche court n'est connu que comme arme de distinction, et se trouve à titre de labite dates quelipaes collections (see d. perropiet).

La hache d'armes à manche court est representée

dans les illustrations des chroniques postérieures à 1470. On la trouve fréquemment dans la chronique du Bernor Schilling (1471-1478), tandis qu'il n'en est pas encire question dans Tschachtlan, Schilling arme de la haclotoutes les sortes de troupes à l'exception de la cavalerie; d'après fui, elle se portait suspendire à la ceniture.

3. Armes de jet. Il fant comprendre sous ce nom :

l'arc, l'arbalète et les machines de siège.

a) L'arc était construit en bois d'it. Au moyen âge, on s'en servait surtout dans la Suisse occidentale, toutefois l'usage s'en était répandu dans le Nord de la Suese, jusqu'à Schaffhouse, ainsi que le prouvent les étroites meurtrières, pratiquees à hauteur d'homme, dans les fortifications. Dans les chroniques illustrées, ce sont surtout les soldats étrangers qui sont armés de l'arc. En 1388, les Fribourgeois avaient à leur solde des archers étrangers. En 1546, un Zuricois exporta des arcs en Angleterre, ce qui était interdit. Cysat dit des Soleurois: « Ils ont dans leurs montagnes des ils en abondance, dont on fait des aies pour la guerre, » L'arc, comme arme, fut supplanté par l'arbalète qui avait une plus longue portée et qui lonçait un projectile d'un effet plus grand.

Des sociétés de tir à l'arc, avec le traditionnel tir au papegai, existent encore dans différentes localités de la

Suisse occidentale et à Berne.

b) L'arbalète. Les premières miniatures carolin-giennes ne connaissaient pas l'arbalète ; ce n'est qu'à la fin du Xes, qu'on en trouve un dessu dans la bible de Saint-Germain. Lors de la première Croisade, les peuples occidentaux se servirent d'arbalètes. Les trouvailles faites dans les châteaux font remonter l'introduction de l'arbable en Suisse avant le commencement du XIVes. Dans le courant du siècle, les autorités favorisèrent le fir en accordant des subventions pour la fréquentation de fêtes de tir au dehors (dans les comptes de la ville de Berne, de 1378, il est fait mention de ceux qui sont allés tirer à Soleure et villeurs). Il faut en conclure que les tirs étaient depuis longtemps organisés, ce qui, en effet, était le cas pendant tout le moyen age. De nos jours, il existe, dons plusieurs endroits, des societés de tir à l'arbalete pour hommes et pour jeunes garcons, lesquelles proviennent évideniment de cette enganisation.

Pour tendre l'arbalete, on se servait d'une ceinture (Geserf), formée d'une comroie nouée autour du corps et d'un crochet double : le tireur tendait l'arbalète en pressant avec le pied gauche sur l'étrier adapté à l'arbrier et en se redressort ensuite leutement. On peut aussi tendre l'arbalète plus simplement au moyen d'un grappin en bois ou en fer qui fait l'office de levier : tou-

tefors, il n'est pas applicable partout.

Ce procé le fut perfectionné par les Allemat de et les Angleis. Les premiers se servicent d'un crie à maidvehe, cranequin, et les seconds d'une sorte de neutle. Un procé le plus siriple, mais qu'on ne parvait employer partout, consistant à bander l'arbalète au moyen d'un pred de biche.

La carreau se compose de la printe et de la tipo. Primitivement, la pointe était fixee à la tige au movenlaquelle on introduisait la tige; cette dernière est souvent pourvue d'arles en coposux de bais on en l'unguette de cuir. On obtenail un mouvement de rolation en adaptant les aues de fréen qu'elles fissent un angle determine avec l'axe du trait. Dans la guerre de siège, on se servant de traits à feu, pourvus de cre le's et d'une masse moindraire.

L'arbalète laissait beaucoup à désirer quant à la vitesse du tir. Par le programme du tir de Seleme, en distance de 125 p. s. En campagne, on admet voltus distance de 125 p.s. En campagne, on admet voltus encere ellesce (17,70,750 pa. 1 c. arbitet s.d. ch. se pressedurent un fêt en fer et pouvarent lancer de galet.

ou des buttes de plorab.

c) Mari re de sa p. L'arbabite est, en raison de sa construction, la parimi resume nois, raque. Er au montant seed on a ras encitant are precequity persons. plus servit d'arme a in ins pora la graffe et la chas e,



mais qui convenait pour la guerre de siège. Les comptes de la ville de Berne mentionnent au XIV s., outre l'arbalète, le Springolf et l'arbalète montée sur un banc, qui étaient desservis par l'arbaletrier. Le Springolf est une arbalète montee sur un char. En Suisse, aucune de ces grandes arbalètes n'a éte conservee , toutefois, il existe à Sion deux bancs à tendre les arbalites, qui en faisaient partie, et servaient à tendre l'air de façon à permettre d'y adapter une corde neuve. Des bancs de cette espèce ont éte constatés à Berne en 1383.

Les carreaux de ces grandes arbaletes etaient munis de lourdes pointes carrées, en fer ; on se servait aussi de pierres et de balles de plomb comme projectiles. C'est sur les personnes que les arbalètes faisaient le plus d'effet : elles n'étaient pas en état de faire de veritables brèches, mais elles pouvaient entainer les murailles et les créneaux; on s'en servait aussi contre les portes

Les arbalètes sont des pièces à trajectoire tendue, tandis que les balistes du moyen âge ont une trajectoire parabolique. Ces dermires reposent sur le principe de

la force impulsive du levier à bras mégaux

La baliste ou catapulte est un levrer à deux bras avec contrepoids. Le bras le plus long servait à lancer le projectile, dont la portée était augmentee par une fronde adaptée à l'extrémité antérieure. Comme cela se voit dans l'ouvrage de Tschachtlau en 1570, les hommes de service abaissaient le bras de levier le plus court, ou bien, lorsqu'il s'agissait de machines plus fortes, on l'abaissait au moyen d'un caisson lourdement charge qui se remontait avec un treuil. Au moven de la baliste, reproduite dans Tschachtlan, on ne pouvait lancer que des boulets en pierre peu lourds ; en revanche, la baliste, dont il est déjà question dans le manuscrit de poésies de Manesse, du commencement du XIV: s., et plus tard dans la chronique bernoise de Schilling (1474-1478), avait une force impulsive considerable. Outre des pierres, on lancait aussi des cadavres d'animaux et de petits fûts remplis d'excréments humains. Comme plus tard les pièces d'artiflene à poudre, ces machines avaient chacune leur nom L'emplor des catapultes persista, à côté des canons, jusque dans le XVI s. D'anciens modèles de balistes, nutes à ressort, se trouvent dans les musées de Zutich et de Berne : une baliste à 2 et une à 7 aies, à un bras en fer.

Dans les sièges, on utilisait encore : le beloir, soit une forte poutre ferrée, que plusieurs hommes langaient avec force contre les murs et les partes, au que l'on suspendait à un échafaudage pour la meture en mouvement ensuite; des tours mobiles à plusieurs étages, montées sur roues, et le chat, c'est-à-dire un toit muni de rous. que les assiégeants approchaient des nattailles pour y

exécuter leurs travany.

A. Armes à fen, a l'Attleme L'emplor d'un mélanze de salpêtre, de source et de charbot pour lancer de projectiles est mentionné pour la prenacte fois en 1326. à Flerence, puis en 1336 en Albenorne a Aix-la-Chapelle et, de 1364-1371, à Bâbe en Susse. A Berne, on avait déjà des canons avant 1377.

Les premières pieces d'artiflerie futent des canons de petites dimensions et d'un effet nacharre. Es étaient en fer fretté ou coulés en bronze. Un construisit déjà au XIVe s. des canons plus ferts pour des projectiles en pierre, les canons à pierres, nommes bomt irdes dans les pays romans. Its se composaient d'un tube court, fixià une chambre allorizee. Le mot italien pour chambre est cannone. Les Français désignérent par le mot de canon le tube teut entier et c'est de la que cette expression se répandit au XVII s. en Allemagne et en Suisse.

Le procédé de fabrication est le même, seulement voi la fin du XIVes, on ajouta de la fonte aux canons en fer force et en bronze. Les bombardes clarent souvent de grandes dimensions. Les abusiers étai et des canons à pierres raccourcis. La necessite d'obtenir un tu plus rapide provoqua la con tression de processo ches, unit por le culasse. On separa la chambre a ten de la la pate et an en adapta phispeurs à un canon. En no me troips, on augmenta passablement le calibre du curon. L'invention du chargement par la culasse cat lou deja dans les dernières aranées du XIV ». On a la servance le nomde bombardes, que portaient les canons a pierres, a de grosses pièces servant à lancer des boulets en prette d'un quintal et plus. Au commencement du XV sa on construisit des pièces de siège vraiment enormes qui étaient fort difficiles à transporter et a many i, t.es gros canons étaient formés de douves en fer lorgé. On ne s'en servit que dans la première moitié du XVI s. Outre ces colosses, on avait au XV^c s, une artiflène de siège plus légère avec pièces de 25 à 100 livres que l'on trouve dans les atsenaux (renglaire et gros canons à pietres). Les bombardelles etaient d'un calibre plus faible.

Les mortiers sont des canons dont les projectifes ont une trajectoire parabolique ; ils apparaissent à Bâle en 1385, et sont mentionnes à plusieurs reprises dans la

guerre d'Appenzell.

Les pièces de campagne (le mot artiflerie ne s'emploie pas au moyen age pour des canons, mais signifie simplement tout l'armement de guerre) destinées principalement à tirer sur la troupe, ne commencent à jouer un rôle que dans la première moitié du XVe s., après l'invention de l'affait sur roues. A côté de canons de gros calibre, il y en avait de moyens et d'autres, longs et étroits, nommes confeuerenes et enfin les canons de Tarras, dont il est fait mention pour la première fois, de 1426 a 1427, à Bôle et qui conf la plus petite pièce de campagne mume de roues; on les ajustait aussi sur des chevalets (canons sur chevalet). Au XVI°s., ils se sont transformes en fauconneaux. Au milieu du XV°s., on lit usage des embrasseurs, venus de la Bourgogne. On les fixait en passant un cercle sur le canon ; ils ne servaient pas à pointer le canon, mais à le fixer à l'affût. Ver-1500, l'artillerie legère ne se composant que de couleuwines et de gros canons. A la ment (poque, or se servait aussi de boulets en fonte. A la fin du XV s., les canons en fer forgé furent généralement abandonnés. Pour les canons de calibre moyen, on employa la fonte, pour les gros calibres le bronze. Jusqu'à cette époque, il est inipossible de coordonner en un système les innombrables calibres en usage. L'empereur Maximilien a complete-pient réorganise l'artillerie. La pièce du plus gros calibre lançait des projectiles en fer de 100 livres; la demi-bombarde, de 50 livres, et la Viertelbachse ou Kartaune

Plusieurs canons, téunis sur un affet, formaient une pièce à grenaille ou orgue à serpentin tirant plusieurs coups à la fois. A Solouie et à Schatthouse, on en voit de constructions diverses, ne datant toutefors pas du moven âge. En 1712, un Bernois, Johannes Welton, de Gessenay, construisit un nouveau modèle de pièce à in accéléré, qui se trouve aujourd'han au Musée National

de Zurich.

Depuis le XVIº s., jusqu'à l'introduction des canor raves et des canons modernes, se chargeant par la culasse, on his pas téalise de pro, les priportants en dépit des nombreuses tentitrees toutes deux ce lect Pendant la guerre de Trente Ans, en Su 1 et à Zurich. on fondit des canotes en cuivre autorn desquels en enfois, l'invention de ces canons en ceu, lont quel passpas à ce qu'on en attendant. En a vanche, l'invertior de la machine à forer les canons par Jehanne. Marite a Berthoud, laquelle permettait d'el tenir un clésere lect de forage au cabe ton, usite des le XV s., ne dolana? que des result de debetheix

mente sur des afects, mai on be condeit sur le terrain on sur un echafanda re qui devir (plus tin lib. la larath on sure that a sure of the part of the case is a condition and the part of the case is a constant of the case is a constant of the case of the constant of the constant. The latter of the constant is constant. heure deja, on a fait de, essais pour not tent out its accanons de caropagas sur des roire. L'at ut a basé se sons the desapporter to result On repells of the fitting pertable on le montrest sur le roui. Duts la prender moutre du XV's , on let us age de Latted be at an arrangement. dens branches servant de naire Pars n'e de l'inventir te



des tourillons, vers 1460, on arriva à construire des affûts à parois ou à cadre ; c'est ainsi que le canon devint une arme vraiment propre à la guerre. Les deux parois, reunies par des traverses, out sur le devant le palier des tourillons au moyen duquel elles subissent le recul et facilitent beaucoup le pointage de la pièce.

Au commencement du XVe s., on était obligé d'importer les gros calibres (de Strasbourg, de Nuremberg); plus tard, on fut à même de se pourvon dans le pays.

Les canons étaient desservis par le maître-canonnier et ses aides ; dans les commencements, il devait aussi s'entendre au metier de fondeur. De m'ine que les balistes, les premiers canons lan aient non seulement des pierres, mais aussi de grosses flèches. Les gros canons ne langaient que des boulets en pierre, coux de calibre plus faible des boulets en plomb ou en fer. Vers la fin du XVe s., on se servit de boulets en fonte. Le tir de plusieurs boulets à la fois au moyen d'un seul canon, ou tir à nutraille, était déja connu au milieu du XVe s. Déjà cent ans auparavant, on employant des boulets incembanes creux et remplis d'une masse incendiaire. Des bombes en pierre ou en bois sont mentionnées à Francfort . M. en 1400. On peut admettre qu'au milieu du XVe s., la portée d'une grosse pièce de siège était à l'ordinaire de 1000 mètres. Les canons de campagne de gros calibre avaient la même portre.

b) Armes à fin portatives. En 1364, la ville de Pérouse fit construire 500 haquehuses on traits à poudre, avec lesquelles on pouvait transpercer toutes les cuirasses. Cette indication historique sur les armes à feu portatives est en parfait accord avec les deux arquebuses les plus anciennes du Musée historique de Berne. Elles sont toutes deux en fer forgé et ferinces à la culasse par un com en fer solidement fixé. L'haquebuse de Berne est montée sur un fût en chêne dans lequel est fixé sous le canon un gros crochet destiné à recevoir le recul. D'autres canons d'haquebuses de la

même époque sont en bronze

Dejà à la fin du NIVes, on allongea le canon et l'on denna à la cula-se la forme d'une douille dans laquelle on enfonçait une hampe. Ces haqueluises emmonchees forent en usage jusqu'au malion du XV° s. Dons la seconde mortir du siècle, on inventa la culasse vissee et une autre sorte de fût que l'on perfectionna toujours davantage pour en arriver à la crosse du fusil moderne.

Ces armes portatives fonctionnaient au moyen d'une mèche ; il était presque impossible de viser, attendu que le tireur était oblizé de tenir l'arquebuse d'une main et d'avoir l'œil platôt fixé sur le bissinct que sur le bot. Ce n'est qu'après l'invention de la platine, qui produisait le feu mé anaquement et qui contenut sur une plique de fer to it l'appared à feu, qu'il put être que trandtirer juste. Au commencement la platine à me de était construite de telle figur que la miche se più ait da is un crochet recourbe, ou chien, que le tircur abaissant avec la main sur le basmet. En adongeant la base du chien, on put s'en servir comme de detente. Un ressort maintenait le chien en place avant que le coup partit et au moyen d'un second ressort le chien s'abittuit d'un seul coup. Les arquebuses à mêche forent en usage jusqu'à la guerre de Trente Aus.

En partant du briquet qui donne des étincelles lorqu'on le bat sur une pierre à feu, on arriva à inventer la platine à rouet et cede à siles. La platine à rouet, inventée probablement à Auremberg en 1545, se comp so d'une roue en acier, pourvue à la cuconference d'er coches et tourn'unt très vite, en frottant un morceau de pyrite; des etino lles sont ainsi projetees sur le bassinet. Cette nouvelle invention avait sur la platine à miche l'avantage de rendre l'arme in dépendante du temps, mais elle avait un inconvénient : la roue s'encrassait rapidement des residus de poudre, et cela déjà no me au bout de quelque coaps. On y it evest assez s'us not pour cette raison des arqui loises du XVP », muraisd'une combinatson de platines a rouet et à mi ches. L'unfanterie ne fit pas bon accueil a la platine a rouet, mais bien la cavalerie. Cette de macre avait dejà au XV° s moarme a few portative speciale, Lescoprite. Le cavaluer portait l'arme à une courrore autour d'i cou et la plugait

sur une fourche pour tirer. L'arquebuse courte à joue (carabine, pistolet) fut généralement admise dans la cavalence des la moitié du XVI es.

A peu près en même temps que l'invention de la platine à rouet en Allemagne, une nouvelle construction, venant d'Espagne, se propagea, en passant par la France et les Pays-Bas, savoir la platine à déclie. Elle se distingue de la platine à mèche surtout par l'emploi de la pierre à fusil. En face du chien est adaptée une surface raboteuse sur laquelle s'abat le chien portant la pierre a feu. En combinant cette surface avec le couverile mobile du bassinet, on inventa la batterie (vers 4580). Un nouveau perfectionnement fut encore réalisé par l'adaptation d'un second cran d'arrêt pour le chien

La batterie à silex (batterie de fusit) dérive de la platine à chenap in ; c'est une invention française du milieu du XVIIes; à Zurich, Félix Werder fabriquait en 1652 des batteries de fusil. La partie caractéristique de cette batterie, c'est la noix avec deux crans d'ariet qui fait agir le ressort sin le cluen. La batterie de fusil supplanta tous les autres systèmes et resta en usage jusqu'au XIX° s., où cut heu l'introduction de l'arme à percussion (les capsules furent inventées en 1818 par

Jos. Egg)

On fixe la date de l'invention de la double détente à l'an 1543. Il est déjà fait mention de canons de fusil rayés en 1498 ; il s'agit vraisemblablement de javures droites. On dit que les rayures en hélice ont été in-ventées en 1560 à Nuremberg. Il est probable que l'usage de mumr d'ailes les carreaux d'arbalète a été le point de

départ de cette invention.

Les arquebuses à hampe du XVe s. étaient dérà munies de petits crochets fondus ou soudés, qui servaient à suspendre l'arme au parapet du mur et à recevoir le recul. Dès la seconde motté du XV° s., les dimensions du canon subirent une augmentation et on le nomma arquebuse, de l'allemand Hackenbuchse, canon à crochet. L'arquebuse, d'une longueur d'un mêtre et plus, avart un poids d'environ 15 kilos et lançait des halles de 40 grammes à peu près. La double arquebuse avait presque 2 mi tres de longueur. En campagne, on la plaçait sur une fourche, qui, depuis Maximilien, était susceptible d'être démontée. Le poids de la double arquebuse était d'environ 30 kilos, les bulles pesaient

Vers 1520, on voit apparaître en Espagne le mousquet, dont le canon était un peu plus long, mais les parois moins fortes et sans crochet; il était facile à transporter et on le plaçait sur une fourche (fourquine) pour tuer. If fut introdut on 1565 dans la imfice beingise, Dates la suite, on di tingua deux sortes de mousquete ; les monsquets de camporare, dont le canon ét ad lisse, et les moesque's de cride, dont lectron état raye. Dans les princieres années de leur apparition : Beine (1563), les mousquets ne furent pas admis dans les tirs, parce qu'ils deller qu'il trop des antres arms

Le fus. I du XVIII1 s. a un canon à parois encore moins

fortes que le la susquet. Sale, in té permit de l'employer comme arme l'asseut en le munissant d'une baschrette qu'on enlors ait paquativement dans le caren. La baronnette à double fut myentee en 1008

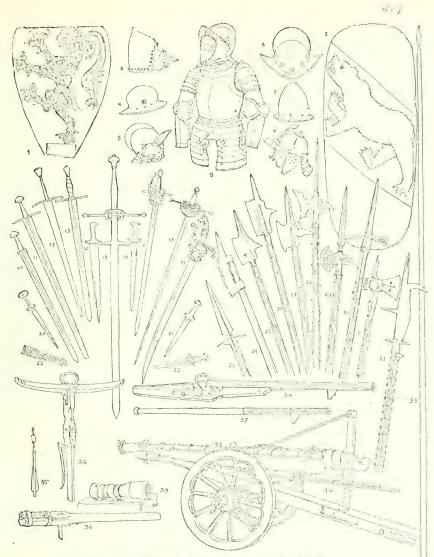
Dans la première moitié du XVI s., on inventa en Espagne le tradita, dont le canon est court et à un

De hours heurs, on a combine be sames à feu avec d'autres acress. Combine exemple on pout effer l'arque-buse de Zwing's qui est constance avec une courte rache d'armes. Souvent, on adaptait des lames d'épée ou de H. WISSIL. Voir W. Boneth : Han Pon h. der Wahraland.

Die geweicht die Letandbere der Handberen fet Jahresterichte I. S. en. K. St. Meseren S. er Armes der bestatet. Des armes februpties ser

commendate the contract of our months of former, soft appears a desider formance, Le premier pays qui et. ht fure e t la France av e son fosd modele





ARMES ET CUIRASSES (1) DE LA GRANDLUR NATUPELLE, N. 40 LE 1,).

ARMES ET CUIRASSES (* DE LA GRANDLUR NATUPLLUL, N. 40 LE*).

1. Bouchet d'un chevaluet de Probl. Nulles - 7. Paves Defines Alives — a a November 3. East of Alives — Chapcan dormes do Avasurhon tod — b. L. at. Ario N. NVLAMPS — 6. Merc. Alvi N.M. — 7. Calasses for du Alives — Bourgon, otto à races mobile Avil S — 7. Leansermore de l'ancontaint and Naves — 10 de 27 for a transporter P. Cara fascion — II b. d. A. Mis — 12. Alives — 13. Vers for a trait of 13 modern and 15 for a for a formation and 15 for a formation and 15 for a formation and Naves — 10 de 27 for a formation and 15 f



par le monde entier. En Suisse, les armes d'ordonnance ne sont connues que d'une taçon assez restremte, car les movens financiers reduits dont on disposait ne permettaient de se les procurer qu'en petit nombre, et la prescription partout en vigueur obligeant le soldat à fournit son arme les rendait en grande partie superflues. Les grands cantons comme Zurich, Berne, Lucerne, Fribourg, et la ville de Genève avaient à la vérité un certain stock d'armes dans leurs arsenaux, mais ils s'en tenaient aux modèles étrangers, dont ils possedaient une véritable collection et qu'ils vendaient aussi sans reflexion à ceux qui étaient astreints au service militaire Cet état de choses dura même encore après 1803 et ne prit fin que le 13 avril 1842 lorsque la Diète introduisit le fusil à percussion pour l'infanterie et le fusil de chasseurs modèle 1842, auxquels succèda en 1851 la carabine (Stutzer) de campagne, en 1856 le nouveau fusil de chasseurs et en 1859 le fusil d'infanterie système Prélaz-Burnand, se chargeant tous par la bombe et à amorce En 1863 et 1864, la Suisse introduisit les premiers fusils et carabines se chargeant par la uniasse, et fut le premier pays qui adopta le petit calibre (Milbank-Ams-ler). De 1717 jusqu'à cette annee-là tous les Iusils avaient eu le calibre usuel d'une once on de 18 tam.; on les diminua alors à 10,4 mm. Les carabimers requrent en même temps les carabines américaines Peabody dont le système est encore en usage pour certaines carabines de stand et armes privées. En 1868, la Suisse fut de nouveau la première à adopter pour son armée un fusil à repétition, le Vetterli, muni d'un magasm à 8 cartouches et culasse mobile; il fut construit jusqu'en 1881 en quatre modèles divers chaque fois améhorés, et constitua jusqu'en 1889 (sous les quatre formes du fusil, du mousqueton, et de la carabine pour les carabiniers et pour la cavalerie) le fusil uniforme de l'armee. Lors du nouvel armement de 1889, l'arme des carabiniers disparut et le modèle ne fut plus établi que conime fusil, mousqueton et carabine de cavalerie; il possède un magasin à 12 cartouches, réduit un peu en 1896, une culasse droite, et son calibre n'est plus que de 7,5 mm. En 1911 vint enfin le dernier modele, d'une manure générale un perfectionnement du modele 1889-1896, avec talle conique et magasin réduit à 8 cartouches, fabriqué en deux types: le fusil et la catabine ou mousqueton.

Pendunt la guerre europeeine ou introduisit dans l'armée suisse, le casque d'acrer qui rappelle dans son ensemble le casque d'autrefois. Les premiers essuis remonent à 1941, et en 1920 il a été adopté pour toute l'armée d'un facon deficience autres parce qu'il conte raisse, que le kép de feutre et de cou. Capendant il doit rester au matere d'ecc. il suisse addats porteront pour sotti une castalats porteront pour sotti une castalats.

quette de drap à côté du bonnet de

polite au cantonnement.

ARMES-RÉUNIES. Nom d'une société de tre et d'une société de missique de La Chaussele-Fonds. La première fut fondre le 12 juin 1820 per 50 parrières montagnads; elle était composée d'eléments republicans, en opposition à la Société des Mossiquetaires, plus ancienne, formée de pertisans du roi de Prasse. Les Armes-Réunies, par leur participation aux las federairs, notamment à Soleure en 1830, contribucient à fortibre les sentiments et publicans des Chaus-de-Fonnies. A la sinte d'une manufestation patriotique, la sonte fut dissoute le 15 août 1830, mais ce ne foit pas pour bien longtemps; reconstituées en 1835, les Armes-Roisnies purent reprendre beir nom en 1838 avec l'avénement de la république.

La secrete de mei ieuw Carpolo d'ob ad Musique dicarabiniera, Fondes vers 1828, elle partage art les rhepolitiques des Armes-Reimes et accomporma cellecci au tir de Soleure où elle jour la marche de semans connue sous le nom de Merche de Soleur La estre et de dissolution de 1840 trappa aussi la musique des cetabiniers, Ayant elé regie membre homerare des Armes-

1717: son second modèle de 1778 fut adopté ou imité par le monde entire En Susse, les armes d'ordonnaires no sont commus que d'une tagon assez restrente, car les 1838. - A Hobert ! Souvenirs historiepres (AM 1906)

La Chaux-de-Fonds son passi et son prisent, p. 1747.

Lucien Landry: Trois ourseries sur La Chaus-de-Fonds d'autrefois. M. Laracine: Somenis de la Fet-féderale de guinnastique et du ter des Armis-Révuies. A Matthias: La mussique militaire les Armes-Revuies son passé, son présent. (A. Rel.)

ARMIN (et non ARNIM), SIXT von, Secrétaire de legation du ministre de Prusse en Suisse, Justus von Gruner 1816-1819, et chargé d'affaires depuis la mort de ce dernier, 1st septembre 1819, jusqu'à la pomination du comte de Meuron, le 8 février 1820. Le 3 decembre 1820 il se presenta avec le ministre d'Autriche devant le Vorort de Lucerne pour réclamer des me mes contre un club de réfugies allemands à Coire. De 1824 à 1831, pendant la mission du baron d'Otterstedt, il dirigea la légation de Prusse en Suisse à titre de conseiller, car Otterstedt étant épalement ministre prussien dans le grand-duché de Bade, habitait d'ordinaire Karlsrul. Dierauer. - U.chah : Schweizerische Gesch, im XIX. Jakeh. - Preth: Die Mission Justus von Gruners in der Schweit. - Pieth : Zur Fluchtlingshetze in der Restaurationszcit. tionszeit. — ASN 1070. [F.P.]
ARMORIAL. Les recueils d'armorres, manuscrits

ARWORIAL. Les recueis d'armorres, manuscrits on imprimés, sont nombreux en Suisse, de compestion et de valeur très diverses. Les plus anciens sont la Wappenrolle ou l'Armorial de Zurich, du XIVe 5., connue autretois sous le nom de Membreum berudieur, publice en 1860 par la Société des Antiquatres de Lucrici, l'Armorial de l'Arbaive des badanques de Lucrici, l'Armorial de l'Arbaive des badanques de Lucrici, de la première montié du XVes, et le Livre des fiefs des

eveques de Bâle, de 1441.

Les armoriaux sont de deux sortes ; on bien ils ont éte drossés par des amateurs curieux d'héraldique, d'après des secaux, des fresques, des pierres tombales on des vitraux ; on bien ils sont dus à une décision des vitraux ; on bien ils sont dus à une décision des vitraux ; on bien ils sont dus à une décision des vitraux ; on bien ils sont dus à une décision des vitraux ; on bien de hourgeoisie. Consacrés d'abord aux seules families nobles on patricienne, ils oost emploie ques i viimi je houtgeoisie à partir des XVIII et XVIII s. Mars à ce mement-là, la méconnaissance des crasseurs et de sanateurs en matière de blason eulève hourous de valeur héraldique et artistique aux armoiries. To psouvent, jouant sur les noms de familie, on s'est plu a faire des carmes parlantes ».

fure dessearmes parlantees.

L'essur pris par les études héraddiques dans la deuxieme monte du XIX se a permis la poddication de nombroux armoriaux, seit par la lleine at, sea completeur et la favorisé aussi l'élaboration de nouvelle collectier d'armoinnes d'après les dominents, acquive et da la leine autre après per les recherches d'archives out ne sea pour. Ces publications conservent, et, raison reduce des nombrouses particularité de notre pays, un caté de lorde ou regional. Se als les quelques ouvergres conservents aux armontes des l'Etals et communes sussesse unitéraix aux armontes des l'Etals et communes susses unitéraix aux armontes des l'Etals et communes susses unitéraix de conservents et des la commune susses unitéraix des conservents des communes susses unitéraix de la commune susses unitérais des des des des des des des la commune susses de la commune susses de la commune suite de la commune suite de la commune de la co

catactere national.

BALL A la Bable the procure server was appealed at 1890 curvain O I I by Kochis his Waspeeldar A Coca, O I Ball Barran (1994) and the last waspeeldar A last de union for the last waspeeldar and last waspeeldar by the last waspeeld with the last waspeeldar was

blik no lame lateraries (XVII - XVIII - SVIII - VIIII - XVIII - XVIII



nymus Vischer: Wappenbuch, de la fin du XVIe s. (F 3); Wappenbuch des Direktoriums der Kaufmann-schaft, 1716-1832 (F f 5); Wappenbuch der Schlussel-zunft, 1514 environ.

BERNE. A la Bibliotheque de la ville: Jakob Bucher: Regiments buch . Theatrum Respublicae Bernensis ., 2 vol. 1223-1661 (Mss. Hist. Helv. XII, 10 (141); Niklaus Gatschet: Wappenluch des Alten und neuen Adels, 2 vol. 1799 (Mss. Hist. Helv. XIV, 58 et 59); Joh. Rud, Gruner: Wappenbuch, 2 vol. vers 1750 (Mss. Hist. Helv. XI, 63 et 65); J.-R. Gruner: Wappenbuch der ausgestorbenen Berner Geschlichter, vors 1730 (Mss. Hist. Helv. XII, 93); Thesamos topographens historicus Bernensis, 4 vol. 1729-1730 (Mss. Hist. Helv. XIV, 13-16); Henrich Hess: Wappenbuch der Stadt Zürich, 5 vol. 1734 (Mss. Hist. Helv. VI, 1-5); Jakob Kull: Wappenbuch der toblichen Burgerschaft in Zurich, 1844 (Kp. VI 121); Dietrich Meyer: Wappenbuch der wohlgeborenen Geschlachter von Zurich 1605 (Kp. IV 72): G. K. Stauffer: Wappenbuch pesammeter Burgerschaft der Stadt Bern auf das Jahr 1836 (Kp. VI, 170): Bendicht Rufer: Wappenbucher, vers 1800 (Mss. Hist. Helv. XV. 61-66); Joh.-Jak. Sinner; Bernisches Regiments- und Regionionenbuch, 2 vol., vers 1750 (Mrs. 111st, Helv. IV. 81 et 82); Wilhelm Stettler: Wappenbuch der Regimentsfähigen Burgern der Stadt Bern, 1709 (Mss. Hist. Melly, XVI, 135); B. A. Dunker: Wappenbuch Stadt Bern, 1795 (Kp. VI, 170e); Matthaw Walther: Gereimte Chronik von Bern, 1640-1650 (Mss. Hist. Helv. Gereimte Caronik von Dern, 1030-1050 (MSS, 1181, 1197);
7(9); Thuring Walther: Woppenbach 1012 (Har. 37);
Wappenbuch der Berner Geschlechter, XVII s. (Mss.
Hist. Helv I, 119); Joan Caspar Winterlin: Wappenbuch «Arma Gentilitän», 1633 (Mss. Hist. Helv XIV,
11); (Em. Wyss): Wappenbuch sandlicher in der Stadt Bern verburgerten Geschlechter, 1820 (Kp. 1V, 126). BIENNE, Archives de la ville, 75 armoiries des families

biennoises dans la chronique de Verresus,

GENÈVE. Aux Archives de l'Etat: J.-A. Galiffe: Armorial (Genève, Suisse, étranger) ; le même : Armorial national (Genève, Savoie, Suisse).

A la Bibliothèque publique et universitaire : Ch. Ph.

Du Mont : Armorial generois.

A la Bibliothèque de la Soc. d'histoire : Nabiliaire des familles genevoises, 1788; Blasons de familles gene-

LAUSANNE. Les Archives cantonales vaudoises ont en dépôt la bibliothèque de la Soc, vaudoise de généa-

logie, qui possède plusieurs armoriaux :

J.-E. d'Angreville : Armorial historique du Vallais, copie mns, de 1868 par Che-Ph. Dur Abstat: Armonial fribatergrois: Jean Pasche: Armonial & Pays de Vand, 1654; copie par Chs-Ph. Du Mont ; Jean Pasche : Armorial du Pays de Vand, original (2); N baloure du Pays de Vand, copie per Samuel Oexter; Armerial des Nobles Fusilliers, Abhaye de Lausanne, 1654-1838; Armorial suisse, par Chs. Ph. Du Mont; Christoph Silberysen: Wappenbuck der Schurtz, 2 vol., XVI s.; Regiment Buch der Stodt Zuriel, XVII s. complete Regiment Buch der Startt Zurret, NVII s. complete jusqu'à 1798; E. de Mellet: Britista de Chilian en 1660, avec armorial, 1861; Chs. Ph. Du Mont: Armos vial de la Suisse remerale : Per util des armes des familles esteintes du Pays de Vand : Recueil de hérsons des familles des cantons de B. enc et Fribourg, comme me le Vet janvier 1698; Sterky: Nobiliaire du Pays de Vaud, copie par Chs-Ph. Du Mont; Clavel de Roptez: Rement de Blason, des armes des bourses famille du Pays de Vard

A la Bibliothèque cantonair : Armoreil de familles vaudoises et fributripoises (f. 737) ; Armorial (a edois, par Mandrot et Bacon de Seigneux, 1855 (f. 985) ; Aurelian zur Gilgen : Armorial des finides d' Lucerne (F 637); Fr. de Gingins : Armorial des familles nobles ...

du Pays de Vaud (F 1004). NEUCHATEL. J. Huguenin: Abrégé d'armoiries et que de bourgeois... XVIII s. (Arch. de l'Ura). Livres des femilles bourgeoisses de la cilie de Nou hach.

dit Rolle Baillod (Arch. de la ville de Neuchâtel) ; J .- J . Berthoud: Remail to a very de le configuration de la principalité de Newholdell., 1779 (1991) (b. 1910). Louis Benoît, fils : Armorres de familles wach itelaises,

1791 (Propriété de MM, Mauler à Môtiers) ; Bolle general et alphabitique de Hourgeons de Neuchâtel, des 1770 a ce jour... par A.S. Wavre, 1830 (Arch. de la ville de Neuchâtel) ; Armoiries des familles neuchâtelasses (Bald. de la ville); Armorial neuchâtelois, Galerie historique du château de Neuchâtel, par Félix Boxet, 1857.

ZUMCH. Aux Archives de l'Etal: Wappenbuch der Spital-Pfleger-Meister and Schreiber, 1200-1847, etabli jusqu'en 1701 par Johann Jakob Bodmer (H I 440); Escher vom Luchs : Familien- und Wappenbuch, XVIII s., jusqu'en 1626 (Dopôt de la Soc. des antiquaires de

A la Bibliothèque centrale : Aeg. Tschudi (?): Wappenbuch, copie d'après un original d'Engelberg ; Wappenbuch, copie d'après un originat a Engelbeig, XVII s. (M X.25); Joh. Stumpf : Wappenbuch schweiz, und ausländischer Geschlechter, XVI s. (Ms. A. 4); Wappenbuch du XVI s., attribué autrefois par erreur ā J. Stumpt (Ms. A. 42); Joh. Leu: Sammlung schr richer Adels und Eurgerlicher Wappen, 5 vol. 1770 (Ms. Leu, 110-120); Joh. Fried. Meiss: Lexikon geogr. ... urbis et agri Tigurini, 15 vol. XVIII. s. (Ms. E. 53-67); Erhart Dürsteler: Stemmatalogia Tigurina, 14 vol. (Ms. 16-29); Heinrich Schweizer: Zurcherisches Geschlechterbuch (Ms. P. 137-140); Armorial des familles nobles tant anciennes que nouvelles de la Suisse, première mortré du XIX° s., 2 vol. (Ms. K. 1-2); Underschiale l'e Adeliche genealogische Familien der Studt Schaffhausen, env. 1735 (Ms. T 552); Regimentback der Studt Zurich, 1716 (Ms T 601).

Bibliographie: 4HS, 1913, 1915, 1918. — Deutsche, Herold, 1891, nº 11 et 12.

LUCERNE. A la Bibliothèque bourgeoise: Wappenbach osterrichischer Rötterschaft... par F. N. 1722 (M., 136); Wappenbuch des atten ... Helvetisch- oder Schwei-zerischen Addis (M. 32); Wappenbuch, Alt aussy-malten Wopper und Notizen (Ms. 148); Wappenbuch, enthaltend die Emter und Stande und Vogter-Wappen ron Basel, Zarich, Bern... (copie d'après un original du XVIII^e s.) (Ms. 339); Stammebuch des Aurgan's, por KVIII⁸ S.) (48, 589); Sationation as Antiquits, p.y. Haus Ulrich Fisch, 1631 (48, 234); day Lazernyche Wopperbuch, 2 vol. (48, 37); Fr. Karl Ruscom; Waperbuch, 1750, 2 vol. et 1 vol. reportoire (48, 87); Wilhelm Dörfliger : Abschilderung und Abschrift aller Figuren, Wappen und Gemalden ... welche in der Sella htkanelle bei Sempach zu sehen (Ms. 28); Sempach rschlacht. A la fin se trouve un recueil d'armorres per Cysat, avec répertoire (Ms. 124); Vindarium Nobelitatis Lucernensis, doit avoir été dresse par Joh. Bay tist Ruscom, et les armantes peintes par son 11s; Warren back, de familles susses, en gran le perto lucier as c (Ms. 127); Joseph de Fleckenstear; Neman, Ges Plea-ter and Wapp a al er Herren Scholt esse ven Lo: rankling das Ramont en ... Mad d' en de N vi gekome en 1315 4795 (Ms. 3549); Wapper ', hent d' tend illuminierte Wappen von bei Sempack et d' que (Ms. 111) ; W. P., et al. (A. 10) ; W. F. Eles (Ms. 305) ; Wappen der Schrichers en ver Lazer (C. 303); Hans Jamel Krust; Wappen etreber Lucster, Grafen, Freitein van it Ald soll zern er beer L. schaft hemakent, 1647 (Ms. 2021) Wajjertuch or L. zern, 1865 (Ms. 70); Zurber Wu, 2017 (Ms. 20

Figure 199 A. L. Bablictheque en 1997, de f. Albert & Trel termann, du bout du NVII est per Walkelm 1999. termann; 2 Armound Palar, 1055 Coper to term 12 3 par Francois de Dushoh ; 3 Are re he we we XVIIIs . ; 4. Are real Correst to 1; det which XIX secrete notaire dean-doseph Cond 27.5 P. At an extension his alreadal lists a real respective below the condition at the sense of son atmorni par e. e., 189. The conformal parts. Governor the self-area la Balkothopo du Marco ir troche trivia Prilono, e. Governor de conformation (Prilono, e. Governor de Martine) de Martine d'Annian à la frança (Prilono, e. Governor de Carlos de Carlos



bourg); 9. Armorial Granqier, commencé par Louis. Granquer († 1891) et continué par sa fille, Mess Louise EllgasssGranquer, à Estava yer-le-Lac.

ARMOURIN, jadis Armarin, Armerin, au XV° s., 1580 Armorin, 1082 Ermerin. Ce nom, qui semble particulier à Neuchâtel, se rencontre dans les acceptions suivantes: 1º Armarier; 2º Rourgeos revêtu d'une armure (curasse et casque) et armé d'une hallebarde et d'une épéc, faisant fonction de garde dans les forres, et, avant la Réformation dans les letes d'origine ecclésiastique (la plus ancienne mention au Landeron en 1463). La presence d'armourns aux quatre foires de Neuchâtel est bien étable des le XV° s. Ils marquaient leur entrée en fonction par un cortège de la ville au château, la veille de chaque foire, et par le suite la veille de la foire de novembre seulement. Des le XVII° s., ils furent remplacés par de simples gardes de podice. Le cortège de la veille de la foire de novembre s'est totefois maintenu avec une certaine ampleur et a pris le nom de Fête des Armourns. On la célébrant le soir du premièr mair de novembre.

Au nombre d'une vingtaine, les Armourins, accompagnés chacun de deux éclaireurs ou pages portant des flambeaux et de novices portant une écharpe blanche et des fleurs à leur casque, déambulaient par les rues, de l'Hôtel de Ville au Château, aux sons des fifres jouant la Marche des Armourins, et s'arrêtaient pour le . salut de la hallebarde » à certaines places déterminées. Arrivés dans la cour du Château, leur capitaine, un membre du Petit Conseil, complimentait le Gouverneur ou le Président de Conseil d'État ; après la réponse on présentait à boire et des sants s'étaient portées. Le cortege redescendu, on enlevait les currasses — provenant du butin de Grandson, dit la tradition — et la fête se terminait par un souper et par un bal. La presence des pages avec leur flambeau, leur (charpe et leur toque à trois plumes, a été expliquée par une légende : au XIV e ou XVe s., des Savoyards cachés dans des tonneaux seraient parvenus à s'introduire dans la cour du Château. mais des enfants qui y joucient ayant remarque debruits insolites, seraient verus donter à tenges l'acarme en ville. En fait, on ne sait rien de pricis sur l'orizine de cette fête, qui fut supprimée après les événements de 1848.

Période moderne. De 1863 à 1871, dans diverses occasions, des reconstitutions de la fête des Armourins eurent lieu, grâce surtout au printre Bachelin. En 1898, lors du Cinquantenaire de la Republique et du Tir fédéral, la pièce historique Newhâtel sausse ay unt remis en faveur la marche des Armonnins, une societe de jeun s musiciens fut constituée sous le nom d'Armourins. Ce n'est qu'en 1902 toutefois que fut définitivement fordec, sous la tutelle de le Corporation des trocus de la ville de Neuchâtel, la société appelée Musique des Armourins. Elle est formée d'une chaquantenne de garcons de 10 à 13 aus. Les instruments sont le fitte et le taurbour ; le costume et le biret sont aux conburs de la Ville. - Voir Etrennes historiques concerrant is Centr de Neuchitel, 1706. — Alpanisen 1820 (avec estampe de Ch. Girardet). - · S. de Chambiier: Description de la Mairie de Neuclaitel. -- Le Neuclaitelars, necembre 1835. - Rapports du Conseil de Bourgeoiste, 1850. -MN, 1866 (article Alph. Wayre); 1868 (Au., Bache-MA, 1906 (attitude Aph., WAYE), 1806 (Au., 1966) (Bu); 1917 (Cl.1918) (W. Phet schumbert). - We at the della République, 1872. - Ph. Godet: La Marche les Armourins. - Quartier-la-Tente: Le Cantor de Nodchâtel I. - Statuts de la Musique des Armouries. W. Pressam weeks Pages illustries, leviner 1911

ARMOY, Village de la Hautie-Styone, centon Thenon, on Genève à cu, aussi qu'à Draillant, des droits de dimes et de patronat, lai 129, le pape Alexandre VI unit l'église d'Armoy au Chapatre de Gonève : Disidiant, par contre, qui possedait un prisuré rural de la sintans, dépendant de Saint-Verler, pre-forance les codroits funent requelles par le segmenne de Gonève, qui percevant des dimes, des nevales et avant on les de patronat des cines, norse dont la souverant te décoluativité de date de la prete de Vinou ne le la codu Chabdans par les Berners, in veur de grande less nites au supert des cures d'Armoy et Pratham, en la sités nevous les avanent pourvues du pasteurs. De 1541 a 1589, les ministres y exercèrent leur charge et les dimes furent perçues régulièrement. Le traite de Saint-Julien, en 1603, rendit aux Genevois les dimes, sans l'exercie de la religion dont ils avanent été spothes en 1589. Pendant tout le XVIII et le XVIII s., de multiples difficultés surjarent aux ujet des dimes. Les revenus diminicament pen à peu et l'on avait de la peine à trouver quelqu'un pour les percevoir. Enfin, le traite de Turin, en 1758, priva définitivement les Genevois des droits qu'ils avaient sur cette région. Mentionnons, parmi ceuxex, le cens du par les Dames de la Visitation de Thomen à la Segmeune de Genève. — Voir Arch. d'Etat tienève PII nes 84, 788, 1553, 2287, etc.; Reg. des dimes n° 63, Savoie, n° 28. — Dubois-Melly : La Seconcurie de Genève. — Galifie : Genève II et A., Supp.

ARMS. Famille. Voir DARMS. ARMUHLI. Voir AARMUHLE

ARN. Famille bourgeouse de Buetteen (Berne); du al. Antlor, nom de personne très repandu (abrévistion de noms en Ams. aizle);— f. Jouann, 1730-1778, fut administrateur de Fégles et juge. — 2. Jouann, 1825-1899, Jondaleur de l'institution Am pour enfants.

for administrateur de Fégliss et juge. — 2. Johann. 1825-1899, fondateur de Linslitution Ara pour enfants pantyres. 3. Nikata, 1833-1901 Ottswid, 1905, étudia la thé alogne à Berne, devint pasteur d'Hablem en 1850, de Si mau en 1801, et se retura en 1888. (B. B.) ARNAUD, ARNAUDI, ARNAULD. Différentes

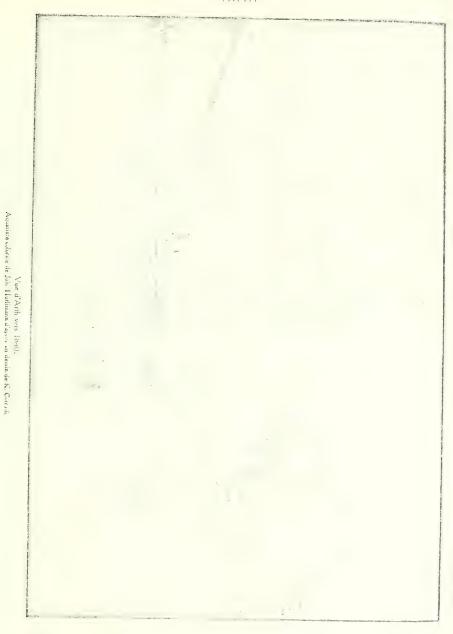
ARNAUD, ARNAUDI, ARNAULD. Differentes families de re nom, térrique susse ou trançais (Pauphine, Languedoc, etc.) apparaissent dés le XVe s. à Geneve. — I. Rocket Arnaudi, de Straboi (Strabourg 7), hourzeois le 15 jauvier 1473, trésorier de la ville en 1456 pour les contributions d'un emprind destiné à obtenir le retour des foncs, prieur de la conférire de l'Embaristie, rectein de l'Hôpital des pauvies honteux, conseiller dés 1473. Il fut un des fondeteurs de la Chapelle de la Trinité à Saint-Gervais et de la confrèrie de l'Assemption. — Voir Sordet inns. — Galiffe mus. — Re' — Goyelle; LM. [H.b.]

ARNAUD, Henri, * 1641 à Embrun (Hautes-Danas az, pastem et conductem des Vandos du Pretont. Sa famille émigra très tôt dans les vollées vaudor es. Il fréquenta en 1664 la faculté de théologie de l'Université de Bâle, devint des 1670 pasteur dans les vallées vaudoises. Il participa à l'enn ration de ses compatriotes, vaincus le 31 janvier 1686 par le duc de Savore Deportés vers la plaine du Pô à proximite des places fortes pulmontaises, pendant l'hiver bacci 1087, un certain nombre d'entre eux, 3324 personne, se renduent en Sursa avec l'autoroation du da. Au heu de Sec allei en Brandolouir conane il 2222 l'ilé prévu, le exces sufreprirent ca acât 1987 et juinet 1688 deux qui pena un certain t de dans ces però un di ele, chif ele avril 1687 à Neuchatel avec sa fin de, et se renuit en Holl ar le o'r il mitere sa Guillaume d'Orange au projet de n'tour de Vendois dans leus veller. Il y ut le 26 acut 4689 le commandement de l'expediten que parir de Prengus (Nyon), et la ramena egos de durs cond et deus ses valees. Le 3 avril 1000 il pur part à un symole commo parten de Victos Pore, lut appele par la commune de Sant-Jein qu'ond l'edit du In prilat fores exploit des vollées tour les profestants qui n'en chaent pas a pantes, le chi, sa de Presinst II le pendit la Coroly, Zurich, Franctort et Londres, anda aux colome, van lorses et delies dens le Wurters-berg et devint en le repesteur de recommunants de Parimen. Schou rierz près de Parthonn. L. Conde: Herri Armyet L. Arrand, past re e une dei

ARNEGG (OBER et NIEDER) (C. Saint-Gall, D. G. von A. Julys. Ober Arnege et un horreit fall er eine de Valler. Neder Monge et un horreit fall er eine de Valler. Neder Monge ferre du nom tem 7,00 fb. von von Allen en green de receller. En Monge et voller von de verbler. En Nieder et von de verbler en Nieder et von de verbler en Nieder et von de verbler et von de verbler et von de verbler et von de Saint-Gaul provincia une provincia fondere a Amily 2. En London de Nacher Verege et al.









un fief de Saint-Gall, qui fut racheté dans la seconde moitié du XVe s. par l'abbé Ulrich Rosch. En 1540, Nieder-Arnegg appartenait à la juridiction de Gossau, et devint une commune autonome au XVIIIe : Ober-Arnegg, mentionne pour la première fois en 1417. était un bailliage des seigneurs d'Andwil et portait ordinairement le nom de Neu Andwil; c'était un hef de l'abbaye de Saint-Gall. Le petit château de Neu-Andwil paraît être identique a Reckenhub et doit avoir été bâti en 1508 par Fritz-Jakob von Andwil, En 1669, les droits de justice sur Ober-Arnege fun nt vendus par les enfants de Barbara von Andwil au capitaine Franz Medi et à son frère Marx pour 11 800 florus. A leur mort, en 1701, ces droits passerent au chapitre de Saint-Gall pour 10800 floring. La même annee, le prince-abbé Leodegar confirma à la juridiction les contumes que Hans Kaspar von Andwil lui avait accordées en 1536 Le bailliage de Ober-Arnegg appartint à l'abbaye de Saint-Gall jusqu'en 1798, puis, en 4806, ce hameau fut rattaché à la commune politique et civile d'Andwil, dont il dépendant aussi pour l'école et l'eglise. Nieder-Arnegg, par contre, fut érigé en commune et rattaché à Gossau, mais dépendit aussi d'Andwil pour l'école et l'église, -- Gmui : Rechtsquellen des Kts. St. Gallen Pl Buille 1, 458.

ARNEN. Village. Voir .ERNEN. ARNET. Famille répandue dans le canton de Lucerne à Ebikon, Gettnau, Hellfubl, Kriens, Menzberg, Root, Ruswil, Schlierbach, etc. don't le nom dérive du and . .!rn-olt (on .!rn-wart nom qui e ! cependent care). Un des Arnet de Buswil, maître Findli, s'établit dans le canton d'Uri et y obtint la hourgeoise en 1645 pour 600 florins et un baril de vm. — 1. Jost, chapelom de St. Peter à Luceine 1612, curé de Wimkon 1021, moit St. Feter a Lucerne 1642, cui) de Winkon (124, mor) 1669. — 2. UBALD, d'Elakon, capacin, pere gardien à Schipfheim 4710, † 1732. — 3. Sigisstoxu, de Root, provincial des franciscoins en 1674. — 4. HEINBIGH, de Root, ammann, maître-banneret en 1686. 5. MKO-DEM, de Root, * 1763, chapelain en ce lieu en 1789. --6. JAKOB, maître des eaux à Lucermeen 1765. 7. NAVER, de Gettnau, * 1844, † 1900, professeur de physique à l'école supérieure de Liverne, le 1870 à 1996 ; directeur de la station méteorologique 1880-1906, publia des travany de physique, de météorobere et des etudes sur les lacs. - 8. Tuyportes, de Root, * 1850, yeante à Altishofen, chapelain de Meierskappel 1879, inspecteur scolaire de district 1889, curé à Egolzwil 1883, à Buron 1888, inspecteur cantonal des écoles 1889, chanome de

Munster 1890, prévôt 1911. (P.-X.W.)

ABNEX (G. Vaud, D. Nyon, V. DGS). Cette
localité avait des le XII sucle des seizneurs particuhers vassaux des seignems de Prangins. Ils s'éteignirent au XIV siècle, et les comtes de S voir extrecient les droits de justice à Arnex, où l'ablaixe d' Bora, suc et les seigneurs de Congins avaient de Joens. Les princes de Savoie reunirent Armex à la servicione de Coppet. mais en 1432 Mamfroy, marquis de Sabaces et seguieur de Coppet, échangea cette localite avec le prieur de Ripaille contre des cens a Coppet, A la Réforme, Berne confisqua les biens du prieure, et intenda (1672) le vil lage d'Arnex à J.J. Quasaid, segment de Grans ; descendants de ce deinor venducat à lem tour en 1763 la seigneurie d'Arnex à Antoine Saladan, de Genève, qui la possédait en 1798. Arnex est le hen d'ougune de l'historien de la Reformation, Merh d'Aubigné - - Armoiries des nobles d'Athex sur Avon ed azur semé de petits triangles de sable au hon du même. - Voir

ARNEX (C. Vand, D. Orbe V. DG8), Cextillage était habité à l'epoque romaine, et l'on y a troave en 1898 div.lant contens de l'epoque burgonde En 1039, le servieur vidalient de Grapdson dons na au couvent de Rom unmôtier fort ce qu'il pes edait à Arnex Ce fit sons dente l'origine des bons du convent dans relieu, qu'il 1.1 a finine foir des le XII es par un mayor; other hered laue dont L. femille put le nom d'Arnex, Au XIII s., Conon d Arnex affranchit its la main-morte tous les terminers, Après la Réforme, Armex Int united books of Homeron tier, whis que l'office de la mayorie passa p'es tand à differentes familles, entre autres aux Mayor de Romanimôtier, aux Chaillet d'Arnex, et à Maurice Gleyre, le futur directeur de la République helvetique. C'est ainsi que la demeure des mayors, remaniée au XVIIº s., et appelée des lors le château d'Arnex, devint la propriété de Gleyre et par sa fille des de Lerber qui l'ont vendu en 1919 L'église d'Arnex, dédiée a Saint-Martin, a un chœur que l'on date du XIV^{*}s. Vou *DHV*, (M. R.)

ARNEX, ARNAY, d'. Famille noble vaudoise Lile remonte à Wibert, chevalier, vi-



vant en 1109, se fixa des le XIV s. à Otheroirelle exerca differentes charges. - CLYUDE d'Arnex était écuyer d'Hugues de Châlons, prince d'Orange et seigneur d'Orbe en 1476 au moment des guerres de Bourgogne. - Son fils, CLAUDE, châtelain d'Orbe en 1533, fut mélé à la Réformation. - Un fils de Claude, PIERRE, fut co-seigneur de Lussy et de Disy; un autre, François

co-seigneur de Montagny-le Corboz et de Mollondin. Cette famille vint finalement se fixer à Lausanne, et donna des fois des officiers, des professeurs, des mismstres. Le plus connu est JLAN Robotene, 1740-1765. professeur d'éloquence à l'Académie de Lausanne, Cette famille s'est éteinte au XIX's . Armorres : d'argent à la croix de sable. Voir Dumont : Collection gen - Répertoire des famalles qualifiées. [M R.]

ARNEX, MARIE d'. Voir GLÉTESSE.

ARNI (G. Argovie, D. Bremgarten, Com. Arni-Islisber, V. DGS), En 1246: Arne, comme les suivants, détive probablement de Ahorn-ahi forêt d'érables. Ce village faisait partie du Zurichgau, et appartint des 1415 à l'Oberke Beramt (Zurich), paror-se de Lunkhofen. Il y avait un chiteau, aujourd'hui dispara entrerement, propriété d'une famille de ministériaux des Kibourg et des Habsbourg. - CUNRADUS DE ARNII, chevalier à Wildegg, est mentionné comme ténom près du comte Rodolphi de Habshourg, le 23 avril 1232. Parmi Jes chevahers opposés à un accommodement à l'annable entre Rodolphe de Habshourg et les Zumeots d'une part et les seigneurs de Regenshere d'autre part, en 1276, on trouve Ri DOLFUS VON ABNE. En 1320, le convent de Frauental acquit deux fermes à Arm, qui s'ajoutérent à ce qu'il y possidait desà ; en 1509 et 1530, il y acquet la dime de divers biens. Un differend entre les couverts de Frauental et Muri et leurs benanciers, au sujet d'une dinne, fut tranch. le 5 mai 1686 à Francatal par le gouvernement zuncois en faveur des convents. Le différend au sujet de la dime sur les pommes de terre fut terminé dans le me the sens en 1707. La dime d'Arm fut rachetée en the are sense on 1707. Law online is vite for the contrastic profession [163] fr. trus forms avec [Sitsberg time contrastic profession and sense of tellos dos manuscottaux de Kiboutii, and morarias, "W. Mory: Bergue and W. dayadaya I. p. 75. — U.Z. — P. Weissberger and W. dayadaya I. p. 75. — U.Z. — P. Weissberger and W. dayadaya I. p. 75. — U.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I.Z. — P. Weissberger and M. dayadaya I. p. 75. — I. seedad h.: Scharsher dit der Schalen von Bren ood. 1849-1850, 1854-1852. – L. Sater : Des Kloster Frac n. 177. – P.-M. Krem : Gesch, des Klosters Muri 11, p.

ARNA (C. Barne, D. Konolfmann, V. PGS., Comnume avec de norabieux haimeaux et fermes de le per rousse de Brillia. C'est probablisment le qu'exait la terrie d'Arxy, que le pare de l'ai be bastola, de xunt de un fac-Gerlier, donne à ce couvent, selon la balte du pape Lu-cuis III, du 2 actabre 1185. Des demèles (chare inter-1350 entre les payseus d'Arm et biolongui de Bilber. Le droit de pistre ed Ami par sa en 1324 de Peterro, un von Kranchtal an , Fied, Lees, puis aux Hetsel et en 11/61 and Set on. La demo apportion it à l'Hôgit d du Bas à Borne Doupt et 1795. Aria Cassut porto avec Bigton de la servicime de Signer I l'accècle fut coas-tignte pre d'America IVA, a l'IIII

ARNI, Lere proof Kussua hos des de exvircio I ken, en Nord le la Cirion du che anu de for falle a c parternal of a second to be Krest of ettal detailed at Built and a sweet of Murbach Alle se track of porton son des Halele ne La 1303, elle et mentionne d'ais la propagate et per Uniformi ven la le pris reteind propagate du convent de Luceme et Voir : Habs's et



Urbar. — Gfr. 50, 69. — Kammeramtsrodel Luzern. — Hofrecht Kussnach. — Arch. de Schwyz, doe, concernant Kussnach, nº 14. — Urbar der Kirche Kussnach. Grundbuch Kussnach. [M.T.]

ARNOLD. Non-porté par plusieurs familles des cantons d'Un Saint-Gall, Eurenie, Soleure, Valus, Zoug et Zurich et par plu-



sieurs ecclésiastiques au moyen âge, A. Canton d'Ucl. Famille issue de HANS, de Spiringen, mentionné la premère lois le 24 avril 1365. Elle est organaire de Spiringen, Alkdoff, Attinghausen, Burglen, Festfeld, Plagden, etc.; des rameaus s'elablirant aussi dans les cantons de Lucerne, Schwyset Nidwald, Armin'nes; de guentes à ve Nidwald, Armin'nes; de guentes à

un cavalier tenant une hallebarde. - t. Hitstach. de Spiringen, membre de la confrèrte des Laza-ristes; le 22 mai 1402, il est arbitre à Urseren et. le 26 avril 1'08, membre du tubunel arbitral appelé à trancher entre le couvent d'haralberg et les perorssiens de Kussnach — 2. H) (NB) H, prehablement fildu nº 1, députe à la Diète 1430-1464, fut sept tots landammann et l'un des arbitres qui tranchérent, en 1437, entre Zurich et la comtesse de Toggenbourg d'une part, et Schwyz et Glatis de l'autre : second plémmotentiaire à Lucerne le 4 août 1441 à la conclusion de la paix avec le duc de Milan, chof des Uranais dans la guerre de Zurich de 1447 - 3. Jykon, fils da nº 2, représenta le canton d'Uri à la Duete de 1468 à 1594, landammann 1174-1176 et 1490-1492, premier capitaine de la garnison de Crormeo 1479. 4. Hanney, d'Altdorf, membre du Conseil, Failli de la Riviera 1552. de Bellinzone 1554, administrateur de l'église 1556-1558, député d'Uri en Bourgogne, le 2 mai 1557, pour la ratification de l'alliance avec le roi de France, capitaine de 248 hommes à la solde du pape sous les ordres de Melchior Eussy 1557, assista le 27 pullet 1557 a la défaite de Palhano, vivait encore le 18 février 1563 - JAKOB, d'Altdorf, frere du nº 5, crettier en 1536, balli du Freiamt 1540, député à la Diete 1544-1573, vicelandammann 1544-1549, Livetemer um en 4546-1551, 4559-1561 et 1569 1571, des 1554 membre du Censeit secret ou Conseil de guerre, de 1500 mei shie du Conseil de l'hônital à Altderf, adatre à la contetence de Neuchâtel, les 11-19 texmer 1564, entre Berne et la Savoie : le 10 août 1565, unique député manais à l'alliance des V cantons catholoques avec le pape-Pie IV, mentionné la detencie fois le 46 décembre 1578. — 6. KATHARINA, † 1026. la première conventuelle urantise du convent de l'énedictires de Seedorf et abbesse de convent. — 7. JAKOP, d'Alt Seedoff et abbesse de ce convent = -7.3 kKor, d'All dorf, dès 1591 capitare, de l'eccrete papele à Bot (no. donna à l'embse du convent de Soedorf un table le de Deuis Calvaert, pour le mattre, (tel.) 3 (20%), (S. Jo UNNS-Kysyn) d'Aldorf = 1 (100) 4 (e. 2) décendre 1637; chevaler, d'elond preflex, ce (1018) depute à la Deuis (1028) heath de la france (1028). Diète, 1624 baille de la Pryrera, 1626 commissano de Bellinzone, 1631-1633 vice lan Luminann, 1637-1625 landammann, puis land shauptro no, premier depuis d'Un, le 30 septembre 1635, a Mil a pour la conclation d'Alldorf, h's du re 7, succedo a son pour il contra fon d'Alldorf, h's du re 7, succedo a son père comme capitaine à Bologne, decède en foi la 10, Jonayy-ANTON, d'Albdort, espatience, a base stratour de l'orbe de 1638 à 1679, députe à la Tuyte 16 1/1662, la de de Thurgovie 1648, vee landamn and 1651-1655, con-dammann 1653-1655, our bonneret : 'Te 11 avril 1653. -- 11. Journa Franz, d'Altern, treu de n' (o, bontenant-colonel au service de l'Espagne, député à la Duète 1651-1671, des 1656 hannoort, 1659-1661 haso-rier, 1662-1664 boulh de Tourcovac, † 7 novembre 4672. -- 12. JOHANN-KASICAE, o'Unterest, when, member du Conseil Jourba h Vilbar vec, 1742 Per t Pare the delta Conseil Inniha a Vilta (1937, 1712, 1937), in the blunche encore existincte de Società, (11), (11), in this conveys, d'Antlorf, (10), 3,25 decembre 17,19 cheppelain d'Universel, ichen 1875-1684, paneir l'ipromoteur de la construction de l'é dese et de la separ de la divisor Spirition, deviation 1081 and it is a little that sestar du chapitre des que la Waldstatten : L'a Laut-

JOSEPH, * 14 mars 1657 à Altdorf, chapelain d'Unterschachen de 1681 à 1687, et curé de 1687 à 1716, de s 1712 fut secrétaire du chapitre d'Uri; 1716-1721, curé d'Amden (Saint-Gall); 1721-1733 de Schännis, camérier de son chapitre et commissaire épiscopal, protonotaire apostolique, finalement obligé de se retirer en 1733, puis chapelain d'Altdorf jusqu'à sa mort, 8 novembre 1736. - 15. JAKOB-JOSEF, d'Altdorf, des 1697 capataine de la garde à Bologne, membre du Conseil d'Uri 1717, et baron, † 1728. - 16 Joseff-Li oxy, d'Altdorf, 1700-1760, en 1728 capitaine-heutenant au seivice d'Espagne, puis capituine de la garde royale à Naples, bailh de Sargans 1753-1755, fut membre du Con-- 17. Josef-Aviev, d'Albdorf, : 1712, † à Altdorf le 17 janyur 1780, grether, baith d. la Riviera 1756, commissaire de Bellinzone 1758, membre du Conseil, 1763 heutenant de la garde à Bologne et 1766 capitaine de la garde papale à Ravenne. — 18. MARTIN-ANTON, d'Altdorf, * 1714, † 6 août 1761, capitaine au service espagnol, membre du Conseil, major, directeur du sel, Les archives d'Uri conservent de lui un rôle de guerre de 1755. -- 19 FIDEL-AUGUSTIN, d'Altdorf, fils du bailh Johann-Josel, servit au régiment Bessler, fit la guerre d'Italie, devint heutenant-colonel et capitaine des grenadiers en Sicile, † 1793. - 20. KARL-MARTIN, d'Alt-dorf, * 1731, † 31 janvier 1812, étudie à Altdorf, Lucerne et Milan, devint vicane à Spiringen en 1755, cuié de ce hen en 1766, chapelain d'Altdorf, un certain temps professeur de rhétorique et secrétaire du chapitre d'Uri, commissaire épiscopal 1803. - 21. Josef, d'Altdorf, * 10 février 1738, † 13 mai 1819, profes au convent de Pfaters en 1755, doyen en 1768 et 1786, abbé dès le 10 decembre 1805 ; comme tel, il ne put empêcher la disparition du couvent de Disentis. Ses lettre, à son frere Karl-Martin, la plupart en latin, de 1799 à 1842, sont presque toutes conservées aux archives d't it — 22. HEINBIGH, de Burglen, * 1740, † 28 novembre 1849, 1785 cuió de Burglen, en 1790 prévét de Paschofszell, et membre de la Commission preve de l'ascentizion, et meniore de la Commission scolaire centrale. Sen portrait est à la sacristie de Bürglen. — 23. Franz-Maria-Josef, d'Altdorf, auberg de du Lion norr, * 1751, † 8 più 1811, bis-de Josef qui était venu en 1750 de Burglen à Alt-dorf, int vice-landammann 1792-1796, puis bounciel stable d'Alta Burglen (78) (89) et député à la Diete 1784-1807, - 24, Anois, de Spitingen, * 1761, 3 21 décembre 1831, curé de Spirir en ; il l'ussa un Registre manuscrit des familles du Schacheathal 1600-1830, et un Urbarium de l'église de Spiringen. - 25. Jost F-Marta, de Spiringen * 21 mai 1768, † 10 février 1839, chapelain de 1792 a 1865 à Selva, Sonivix et Curacha, des juntet 180% à sa mort chapelain et a si tre d'école à la to-scheneralp. - 26. Jose r. Aviov. d. Alileputé a le Dicte, 1809-1811 vice l'udammani, 1811-1833 Lindammenn, 1815 commusaure de Conteil je Len TUnterweid; if tut comme on pere un de c' 1 on parti an'i-francais. Lorsque les Urenus forme cert un bataillon aver les Oby aldiens et se rendrent en 1845 a la tronticie francaise, il leur dopua un diapeau di sore qui est encore aujor of hem refur de la lancis, que a le - Franz Navir, d'Altdorf, 1775-1871, mere du ne gle. 27. Fr VA XXVII, it MO11, 17 From the Gallery 1821, and membre du Consol 1821, vice lend immatin 1829 1823, bandammetan 1832 1833, ** 28. Kylas Friday Mytery, d'Altdorf, ** 30 septembre 1778 († 28 a. nyaér 1858), h des her du Lon nour membre du corsul secret, hinrossi des 1820, et vicedandanou un de 1832 à 1835 - 20 Kyspyn, de Burden * 1% juin 1% a Al Joil, 6 21 cotobre 1817, ids in hentenant Franz-losef, servit by, especial Reduct, pers sors I sph Bonaparte et on Craince sous les Banchons on il devict capitaine a le re i, sur se Il result to restable. Pleament et l'abilité. devint capitars de la gerde et fat tres dans une da à a Pous. But Levy? Mouty de Breden,* 27 novembre 1707, 3 h. Wellagere be? doormine 1857, adjust to major a Night of the cap pagine controlla republished rop, no et recut l'ordre de Saint-Georges 31 Hvv. de Burglein, J. 31 4 865, 4832 no ribre du Conseil se ret, devint le 3 octobre 4855 mendir. du convernement des cursedler d Leat par la land , commb axtraction te



- 32. Jost-Anton, de Burglen, * 22 février 1814, † à Altdorf le 3 avril 1875, prétie et professeur de philo-sophie à Lucerne de 1834 à 1847, à Londres en 1848 et dans divers ducésses de l'Amerique du Nort de 1849 à 1865. — 33. JOSEF, * Altdorf le 18 mars 4825, † le 10 avril 1891, participa au combat de Gishkon, 1847, comme adjudant du colonel Schmid, et à la campagne du Bhin de 1856 comme capitaine des troupes uranaises , il fut commandant de place à Genève 1863, colonel 1868, conseiller d'Etat 1850, conseiller national 1865-1890, des 1858 landeshauptmann et en 1866-1870, 1878-1880 landammann. Il fonda et soutint de 1878 à 1885 l'Urier Zeitung, de 1884 à 1885 l'Urier Voll sfreurel et l'Urier blatt. If fut aussi juge-suppleant an Tribunal federal. — [E.WYMANN] - 34, Gt 84 AV, d'Altdorf, * 121 septembre 1831, † 28 septembre 1900, débuta en 1850 comme pianiste, fut organiste et directeur de chieur à Lanc ister 1850-1854, purs à Manchester; de 1865 à 1883 directeur de la musique de la ville de Lucerne, et professeur de musique à l'école superieure de cette ville 1870-1878, composa la cantate de Winkelmet 1886, la cantate du Rutli 1891. La ville de Lucerne lui decerna la bourgeoisie d'honneur en 1883; il de ant inspecteur des écoles de Lucerne, président du Conseil de Louigeoisie 1888-1891, et membre du Conscil de ville. - [L.Wyways et P.-X. W.! == 35. JAKOB-ANTON, de Spiringen, * 1839, † le 7 juillet 1898, curé d'Unterschachen, public dans l'Historisches Neogalersblutt en v. Uri, 1897, des notres historiques sur la paroisse d'Unterschachen, » 36. FRANZ, d'Altdorf, aubergiste du Lion noir, * 18 octobre 1849, † 1912, conseiller de corporation, grand conseiller, président de commune d'Altdorf, heutemant-colonel. -27. KARI, d'Altdorf, professeur a l'Université de Was-hington, prêtre depuis 1912 - Voir Archives d'Etat Imgon, prete terms 1912 - Our Arrives at Lio Uri; JZB de Spiringen, Mtdorf, Burglen, arbuss généalogiques de V. Schmid et J. A.-V. Imbof. - Hist. Nbl. Uri Hi, XVIII, XXI. - Ofr. XIII, XV, XX -Obituaire du conyent de Scedorf. - SGB II, IV -LL. - Girard : Nobiliaire militaire saisse. -- Oechsh : Origines de la Confederation suisse. - ZSK. - ASMZ Urner Wochenblatt 1919, 1918. - KSB 1960. 1891. -[J Mulita - S Vi 1900.

B. Canton de Salnt-Gall Famille menticame à Saint-Gall au début ûn XIV's . Incartes particularmet de gueules à un quartelemille d'arrent. . I. Novy et. était bourgeois de Saint-Gall en 1313. . . . 2. HITMELLI, peut-être celui qui fut décapite en 1350 à Zurich pour avoir pris part au massacre du 23 février, était bourgeois de Saint-Gall en 1349. . 3. Joittyn, était bourgeois de Saint-Gall en 1361 : F. bbé teorg lui reinit en helle chiteaude l'elbenstein qu'il ra heta en 1280 de ses fils Johann et Laurenz, avec tous les droits afficients Dans la seconde mentie du XIV-s. la famille Arradd tait très reduces considèree à Saint-Gall, nos au debut du siècle suivant, elle était installee dan l'Allemente du Suit.

G. Canton de Lucerne, Familles de Binten, Dasinersellen, Grosswangen, Gunza J. Kulmetzu, L. G. Kao, Lucerne, Munster, etc. — 1 Hillymen, Int. ameanin de Roof 150%— 2. Urnya, de Beaden, *1785, volémante en 1807, grand consoller 1824/1845 de membre du Peter Conseil 1834. — 3. Munrya, de Mehdsecken, *1794, grand conseiller 1829, conseil i d Ltat 1847, et guya attribunal cantonal 1849. — k. Le pers Alons 1848, de Mehlsecken, 1798 1880, fut membre à Sont-Urbana 1849, statut et solima 1848, conseil et Sao, président d'un distinct solima 1848, conseil et Sao, de Sant-Urbana 1849-1874. — 5. Expertisent, de Schlecteen, 1876-1871, étudus à l'Ekcole polytrochique de Zumeh 1874-1878, fut assistant a celle de Bigga, pais professor à telesable.

MN. NZZ 1801, 305. [Fax W]
D. Canton de Soleure Les Ary
Notto Onsists sont une vivelle lamille hoursease de la ville le Sahourse describent et un l'avent
tour d'Arron, qui acquit la l'ouvive
generie en Leite Americas, d'est à
trois roises de encules pesses en pai
L. L. RANN, f'except l'e l'est carnel
Conseil 1501, functed blair. 2



Tumbach 1811 - 6 Kart. 1796-1862, vicaire de Cappel, cuo de Hagendort 1820, chanome à Soleure 1828, prédo ateur a la collégale 1831. Malgre les difficultes soulevées par le diocèse, il fut nommé évéque de Bâle par le chapitre, le 4 août 1854 et confirmé par Rome le 16 septembre - El méroduisit un nouveau catéchisme en 1859 et fonda un seminaire de prêtres qui s'ouvnt en 1860, Il fut aussi écrivain. - Leu 1, 345 -Holzhalb I, 83. — F. A. Halinet: Geschlichterbuch, — P. Wuz: Bargerge-schlichter. — P. Schund et L. Schmidlie: Kerchensatzr, 1859, 1908. - KKZ



Bar, Arnold-Obrist, exeque de Bar, Dartes une aquinche de 4854 de J. F. Dietler

1854, 1855, 1862, 1863. — Leipziger Illustrieite Zeitung, 1855. — Iv. V.1

E Canton du Valais. Famille encore existanté à Simplon, dont sortiemt beaucoup de prétres. — Alcois, * à Brigue le 27 août 1803, † 19 mai 1865, fils du médeun Josef, étuda à Brigue, entra le dans Fordre des Jesuites le 27 septembre 1823. A cette occasion, il légau une partire de sa fortune considérable à l'école primaire et à l'esfise de l'ague, Jusqu' l'expaision des Jantes, en 1847, il fut professeur au college de Schwyz, et retourna en 1848 à Brigue, dont il reput l'école primaire en 1857; il mourut confe seur des Ursulines, 180 G l. (b. 4)

F. Canton de Zoug. La famille Arnold est étente dans la ville de Zoug. RUDOPHI et HANS tombérent à Novarie 1513. — KONRAD (Cuom) renouvela 1514 son droit de louigeosse à Zoug. (W.-J.W.)

G. Bleers. Auxorat. Farrence, * Le 8 janv. 1866 à Edenkehen (Palatmat), 3 le 5 juillet 1890, prof, et discelour de l'Institut auxformique de 11 mayerste de Zunch de Flastitut auxformique de 11 mayerste de Zunch de 1850. Il but ensute prefession à l'inform, en faccione de Parkingue et à Hendelberg, Prad et son se jour à Zunch, it as pul les l'hérèbe, it des Presidents de Meris Leur, l'hebritan muntament et ples etts fravoux sur Fanctonie du cerve un et de la mont espanière. Son fiche Jourgas-Willem, fat profession de platima cutture et d'instonce de la acaderice à Zunch de 1835 à 1841. — Vott 1. Prof. Bo. papiers les l'entre la Compte et d'Instonce de la acaderice à Zunch de 1835 à 1841. — Vott 1. Prof. Bo. papiers les l'entre l'une et de 2 de 1850 à 1841. — Vott 1. Prof. Bo. papiers les l'entre de la Compte et d'instant l'especialiste de 1850 à 1851. — Regionale les l'entre de l'entre de l'entre de 1850, à color que et l'estant l'especialiste de 1850 à 1850 à color que et l'estant l'especialiste de 1850 à 1850 à conference de 1850 à conference

Author to Levioque de Corne, sancé la la Harmada Hayon, Arban on 1994 des 118 y Euroy, 14 se, de ce o est l'en-Prolippeq e la succession de Henri VI, no e se i con de familla réest par reclippe. La 7 regul 1995 e no cession re-Repular est most trans pour le premiente forse. La sta Mayor translation formation pour la premiente forse. La sta Arxa (16), alle de Warn 1227 (4.17) e partial se regul



comme témoin dans des affaires importantes, entre autres dans le conflit entre les comtes de Kihourg et le tres dans le comme entre les connes de Ridoug et le chapitre de Beromunster. — P. M. Kiem: Gesch. des Klosters Mari I, 94-98. — Gr. 28, 315. — IG W.] — ARNOLD, doyen de Bisch. Le 7 mai 1255, il décida, au nom de l'évêque de Constance Eberhard II, que Scheuten (Orreum) et Ratthsberg (aujourd'hui Bruder Albis) dépendraient de la paroisse de Baar et non de celle de Cappel. Le 27 novembre 1257, il trancha un différend au sujet de la dime sur les fruits due par quelques paroissiens de Baar au couvent de Cappel, en faveur de ce dernier. — Gfr. 24, p. 3-4, 183-184. (W.-J.)

ARNOLD VON BRESCIA. Von Brescia, bi... (W.- J. M.)

ARNOLDI, Henri, de Alfeld (Saxe), neuvième prieur des chartreux de Bâle. Il naquit vers la fin de 1407, se rendit très jeune à Rome où il vécut à la Cour pontificale et obtint la charge de notaire. À l'occasion du Concile, il se rendit à Bâle et fut notaire de cette dassemblée. En 1437, il se retira au couvent des char-treux de Bâle, dont il devint prieur en 1439, et mourut le 5 juin 1487. Arnobh est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont deux seuls ont été imprimés de son vivant : Truetatus de modo proreniendi ad recam et perfectam dei et proximi dilectionem, habens faudamentum ex theologia mislica, et une prière contre les Turcs : Contra Tarcos specialis letania et preces flexis quiibus dicende. Il a en outre éent une chronique du couvent des Chartreux du Petit-Bale, depuis la fondation, 1301, jusqu'en 1480, qui a été publiée en 1872, dans les Buster Chroniken I, p. 248-305, sous le titre : Chrimica fundationeis Carthusiae in Basilea minori.—Voir Las C. I. p. 259. [V. B.]

ARNOLLET on ARNOULLET. Famille d'insprimeurs lyonnais. C'est par erreur que les biographes, depuis La Caille jusqu'à Gaulheur et N. Rondot, ont cru que Jacques Arnollet, établi à Lyon, à la fin du NVe et au commencement du XVI ., avait imprimé aussi à Genève. L'erreur a été expliquée et rectifiée par Baudrier, dans sa Bibliographie lyounaise (10° serie, p. 1 ss). Le petit-fils de Jacques, BALTHAZAR, également imprimeur à Lyon, fut en relation avec Calvin et d'autos Genevois, Il fut poursunyi à Lyon, en 1553, pour avoit fait imprimer, à Vienne, en Dyuplané, la Christianessia restitutio de Michel Servet, Son rôle, dans cette rélaire, est exposé en détail par Baudrier (op. cit., p. 91 s.) Au dossier du procès intenté, à Cenève, contre Madrel Servet, figure une lettre de Balthazar à Jacques Berthet, dans laquelle il cherche à se disculper et demande la destruction des exemplanes envoyés à Francfort : il charge Berthet de le défendre dans le procès en règlement de comptes que lui avait intenté, à Genève, son beau-frère et cell donafeur, toell unne Guére de Cotte lettre a été publice par Rilliet-de Candolle dans MDG III, p. 142 ss. - Voir Gautier : Hist. le Genére III, 476,

ARNOULD. Famille organizate des Pontinerats (Jura bernois), venue de l'Entre après la révo et u de l'Edit de Nantes. Une brancla s'est étable L'at-Ums vers le milieu du MIN's, et une antre à loctor : HEXRI, ingenieur des Ponts et Choussies à P. res. public un ouvrage : Christopaxine republicaire (c. v.)

ARNOUX, CHARLES, d'organe française, for l'ar de cloches à Estavaver-le-lac dejans 1872. Il a hyre de nombreuses cloches dans les contons de Frabade, et de Neuchâtel. Voir MN 1915, p. 186

ARNULF II, archevique d. Milan de 9.06 à 1018 Quelques historiens lan attrabatent la donation des vellées ambrosiennes tessinoises de la Léventine, libemo et Riviera au chapitre des cirimentes du dême de Milan; d'antres, par coatre, l'attribogni à Atto, eveque de Vercul. Le calendrier de Beroldu , du debut du XII s., public par Magistretti, content sous I, date du 15 fe vrier; chiit Arnalfas ancha piscopas, qua a sist viche preshiteris de minaris et cardinal days. L'un ne contact pas la nature de cette donation ; ét elser une concession de territories apporten, int à Arr. 31, tors du doir que de l'évêque Atto, ou bien était ce la remise des droits de juridiction sur les trois Vallées ? - Voir Meyer Photo und Leventina. — EStat. 1910 (avec lubliographic).
Voir aussi l'art. Avro.

AROGNO (l'. Tessia, D. Lugano, V. D(S). (con et

paroisse Anciennes formes : Rognium, Aronium, Rogno, Aurogno, Arognio. En 810, l'erlise de Saint-Nicolas est dejà mentionnée ; en 870, celle de Saint-Vital L'eglise de Saint-Michel, et non pas de Sainte-Croix comme l'atfirme à tort Rahn, remonte, au moins pour certaines parties de style roman, au XIIIs et même au XIIs s. Vers la fin de 1797, un conflit territorial s'éleva entre Arogno et l'enclave italienne de Campione, et, après de longues négociations entre les autorités suisses, lombardes et italiennes, ne prit fin que par la conven-tion du 5 octobre 1864. En 1798, le 24 fevrier, Arogno adhéra à la république de la «Pieve de Riva San Vilale» qui venait d'être proclamée. Au point de vin ciclésiastique, Arogno fit partie de la parcasse de Riva SanVitale jusqu'au 11 mars 1581, époque où il en fut détaché et constitué en paroisse independante. L'église paroissiale de San Stefano n'est que l'agrandissement, fait de 1581 à 1630, d'une très vieille chapelle que l'on voudrait faire remonter au Mes. Suivant la relation de la visite pastorale de Mgr. Ninguarda, Saint-Blaise aurait été la première egh e paroissiale. Cette chapelle, qui n'existe plus, s'elevait peut-être sur l'emplacement où, au XVII s., on bâtit l'eglise de Saint-Roch Les registres paroissiaux datent de 1592. Pendant quelque temps. on a exploité a Arogno une naue de houille, aujourd'hui abandonnée. L'industrie horlogère y a été introduite en 1873 par Alexandre Manzoni et son fils Ro-

Arogno est la patrie de plu ieurs artistes : Alexaed'Arogno, ses fils et ses petits-fils, Abamoro, Abamino, ete.; parmi les bienfaiteuts du village, il faut etter Andrea Colombo qui y fonda et dota une cole élémentaire pour 10 enfants pauvies. Population: 1591, environ 280 hab.: 1900, 1075; 1910, 1009. — Voir BStor. 1884 et 1890. - Monti: Atti ... - Rahn: I monumenti artistici nel C. Ticino. - Franscini-Peri: St.mu della Svizzera italiana. - Lavizzari: Escuisto i nel C. Tremo. - Vegern : Esposizione storica. [C.Therman] AROLA.

Your Avis. ARONA (PAIX D'). Le tratté de paix d'Arona (Itahe) signé le 11 avril 1503 entre les delégnés de la France et des Confedérés, assura de frestix crient à ces deriterla possession du comté de Bellinzone. Il fut l'excention d'une promesse faite aux Suisses par Louis VII, chcore dauphin, le 13 juin 1495, de leur donner Bellin zone, Lugano et Locarno, et même, disent les ASI, le comté d'Arona, s'ils l'aidaient à prendre Villan Cette ville ayant été puse avec le secours des contons, le roi de France ne tint pas sa promesse. Le canton d'Un s'empare alors, le l'1 avril 1500, de Belling de au nom des Confederes, Louis XII declare en mai Earl, qu'il cede aux Suisses leur conquête de Belanzoro, peu là la condition d'Avacaux le doche de Melon Le polinienaires d'une treve de deux ans sont accepter par la Diete de Schwyz le 30 septembre 4504; ils as mert à Bellinzone le commerce e' l'exempt en de docaties Mais le roi de France all'une cette vide dont il riven dique la propriéte ; la treve est recipie et de cide et d'autre on se prépare energiquement à la guerre, 1 une Mier et fêvrier 1503. Le 26 fevrier, les Unions sont et. campa (no. survis le 10 m a par les contra, ents de autres contons et des pays allies (Sant Gell, Boltweil, Appeniell, Constance, Val. 18 et Gris ons) en toat au nomis doure à quatorze faille homm . . . Ils depassent les deferses de Candola, grâce à Louis des habitants en Val Mosgra revoltes contre la denue dies la arcase, et mes perd fout le parse d' l'Ellingane à Arona, à l'except, c', dechâteans et des villes fortifiers,

A comount, Lone MI por callader con const aver le Confederé. Les inconcations concretablement pend int le siège de Le tarnes à Assortes pels of our met In parx d'Armir e Lappole conserdays les AS I pux de Locarno. Le tron le 10 avril 1 act, les to correteurs des ses Ulijah di Sava et Marilen Savaren pelijah pour Arena akin day temorities (1 these a Archaeles seigneur de Chaumant, gouver, eur de Mr. r. et e.s. par le roi de nez e a Le traise l'al cotein le 111 et Signe le 11 avril : le « L'artaire et ner? « du c'és» a Marthe y Salva er, e copie de Sion, et l'écet des crise. Hole n ax, thef dr coatment gir on , du cole from us,



Charles d'Amboise et Antoine de Bessey, Louis XII le

ratifia à Lyon le 16 juin de la même année.

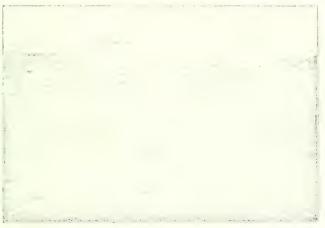
Par le traité d'Arona, Louis XII, comme due de Milan, cédait, sous réserve de l'investiture impériale, la ville et le comté de Bellinzone avec Isone et Medegha aux trois cantons d'Un, Schwyz et Unterwald. En outre, les privilèges commerciaix dont les Confederés punsaient dons le Milanais étaient confirmes et é bendus à Bellinzone.—Voir AS L.—Incraner II.—Pometta : Come il Treinorgeore in moter de di Servizia (1). The casa :

Come il Ticinovicio di potere dogli Sentici [1], Touzzasa; AROSA (Autherios Langa on Langa N) (f. Grisana, D. Plessur, Geriele Scharifige V, 1973) Arosa vient du bas latin arrogium (cours-d'rau). La contree la tracolomea au commenciment du NIV s., probabbement par des Walser de Davos. En 1385, les gens en Saganene, n'Unicolome de la Languige. En 1392, Arosa et les gens de Pratseb construisient à Inner-Arosa la petite egles de mon-

quaient, Loraqu'au milieu du XVP's Arosa s'endestia et qu'il fallut bu accorder en 154 un delai de partement à cause des temps chers et difficules, les habitants de la commune extérieure, la plus pouvre des deux, parrent la résolution d'empirer (le 7 novembre 1575, les gens du Sattel versirent leur avoir à la Ville de Goue pour par morceau à Corre et Maicrield, En 1596, Corre v possédut 273 Ness (droits de para es). Maierfield (25) et Arosa su dement 47 %, En 1625 Corre acquit les proprietes de Maierfield, 152 %, Stoss pour 2008 florius. Par trich particul de leurs patruned et aussi eldiges de s'expartier, si a ville de Corre ne s'était charges de s'expartier, si a ville de Corre ne s'était engagée contre une taible redevance à laisser patite donc le Schonhoden tout le bétail qu'ils pournaient entre deux l'alverd durant par le produit de leurs propries parities (droits Chivetinge).

Les bonnes relation squ'entretenaient Coire et Arosa

au début du XVIII s. se gâtèrent et firent place à de l'animosité au milieu du XVIII's Alors que le conflit etait à l'état aigu. Arosa put racheter pour 3806 florins, à la suite d'un arbi-trage, en 1780, les 152 1. Stoss que possidant autrefois Maienfeld. Les bourgeois de Coire réunirent à l'alpe de Sattel ce qui leur restait de l'alpe de Schonboden, dont l'autre partie, propriété des habitants d rosi, prit le nom d'alpe d'Arosa. La sentence de 1780 sépara les ayants droit à l'alpe, mais la lutte continua entre les bourgeois de Coire et les habitants d'Arosa, les premiers no re-connaissant plus aux se-cond le droit d'hivern, e Ln 1731, le tuburel de Dayos décida que tout habitant avait le droit de faire estiver sur l'alpe d'A rosa, pour l'afforins, le lestail qu'il pouvait hiverreit avec le foin de sa propre recolte. Le droit d'Errer par l'accord de 1809 d'a-



Lightse differ Aresa, dire in photographic

tagne qui existe entare et au les u de l'aqueli : troisvalentators became upod habitation. La tortime varitacen bais errest tres o marquible, or y voit les aures d'Autriche et d'Ibanneli IV. s cèque le Come La Res Alayundiction de Davos se rachet i de la dependance outrichen. ne, avec Arosa, et en 1669 céda, pour 89 Olorius, Arosa, Obersee et Untersee à le ville de Coire peut amoreit en partie un emprunt contracté pour son rachat. Les telelatives de séparation religieux de Langvies a la fin du XVrs. reussirent, mais le cosar d'emancipation poblis que échoucrent (1542). Arosa forma jusqu'à la division du canton en districts (1851) sere communante de la region de Davos; à ce moment, il fut in orpore un de tre t de Schanfige. Il e t (tabli qu'une pain fut expreter autrefors à Arosa : la tradition lui fut souer in grand râle, mais en plalite, elle est jeu impertante. Arosa re vécut, jusqu'à l'introduction de l'industrie des étrangers, que de l'élevage du la tai et a un peu de tenuelherie. Au XVI's, une grande pertie d'a forêts qui s'etendaient jusqu'au Schwellisse furent transferrages en pâturages. La fin du XV s. et le con notices at du XVP Topost To be on the psyd New Contact to the street ron y hightputat. Le village se divisation con oper intérieure et en commune extereure, et si les labouers de la première tavants droit à l'al, e d. School ed in avaient en 1508 plus de pâtur que qu'ils n'en rece une t utiliser, coax de la seretable des que la que la Sattely se planmaient his cette spe pie quals of a ra-

pròs les precentes survants. Vel, que homes el balatant des utilitar attribue no fatorice qui il demutivement et inseparablement por la ser des mainer les boir cois respondencement por la ser des mainer les boir cois respondencement product desta le part qui leur clair tocce mis, et les labra d'est rent acheter le boir an pres de 38 ilorins le propose fette determination du droit d'laverna, et resinseparablement un droit d'alpes à la processarie, inseparablement un droit d'alpes à la processarie, jusqu'acte sources.

La concessión du chemo, le ter decimpo la venétrorie CorresAresa d'ité de 1905, la forma d'ité se la littre de 1905, la forma d'ité se la littre de 1905, la forma d'ité se la littre l'ité l'



tier : Geschichtliches über Arosa, dans Fremdenliste von | gneurie de Troches en Savoie, qu'il revendit ensuite. Arosa VIII, 20 et 21. -- R. Just : Die Gemeinde Arosa. | Il se fiva à Genève -- Son fils, SAMULL, 1580-1610. - A. Jenny: Arosa Wanderbilder, 372-374. A. Hold et R. Just: Vom alten Arosa. [Dr R. Jest.]

AROSTO (G. Tessin, D. Lugano, V. DGS). Com. et paroisse. On a découvert récemment à Arosio une quantité de monnaies romaines ; d'après la tradition, une voie romaine montait de Ponte Tresa et Novaggio à Arosio d'où elle descendait au col du Monte Ceneri. Anciennes formes du nom : Arosium, Aloxio, Aroxio, Roseo, Rosio. La première mention du village est de 1180. En 1217, l'église Sainte-Marie de Côme possédait des inimeubles à Arosio, de même que le monastère de Saint-Abondio de Côme, L'évêque de Côme avait la dime sur les châtaignes, qui fut rachetee au commencement du XIXº s Sous les ducs de Milan, Arosio devait fournir aux armées ducales, dans la première mortie du XV s., 30 hommes d'armes. Arosio appartenait anciennement à la paroisse d'Agno, mais on ne sait pas quand il en a été séparé. En 1571, il formait déjà une sous-pa-roisse; (ependant, le 30 septembre 1599, Arosio demandait encore à être séparé d'Agno, Jusqu'en 1910, Arosio fit partie du décanat d'Agno; depuis 1910, du nouveau décanat de Breno, L'église de Saint-Michel est citée pour la première fois le 11 juin 1217. L'édifice actuel comprend des adjonctions posterieures ; les deux chapelles latérales datent de la fin du XVI s. et du commencement du XVIII s. Une restauration générale out heu de 1640 à 1647. Sur la route d'Arosio à Gravesano s'elève la chapelle très ancienne de Ronco, aujourd'hui de Cimaronco, qui est un lieu de pèlerinage fréquenté. A l'origine, ce n'était qu'une petite chapelle ouverte et la partie ancienne - le maître autel actuel . a encore une fresque, qui remonte probablement au XV s. Les registres de baptêmes datent de 1760, ceux de mariages de 1695 et ceux de déces de 1824. Arosio a été dévasté par un incendre en 1587 Population : 1591, environ 300 hab.; 1801, 221; 1910, 189. - BStor 1885, 1890, 1904 et 1915. - Brentani : Lugano e d Ceresio. — Maspoli: La preve d'Agno. — Meyet: Die Capitonei von Locarno: AS I. — Monti: Atti... — Borrani · Ticino Sacro. - - Galli-Tamburum: Gnida del Malexetone. Vegezzi : Esposizione forcat.

AROUW, AROUWER, AROVIA. Anciennes for-

mes d'Aviati

ARPAGAUS. Ancienne famille bourgeoise de Cumbels (Grisons). - 1. Christian, * 1613 à Cumbels, curé à Ruschem, doyen du chapitre de l'Oberland, vicaire épiscopal, * à Lumbrem le 45 octobre 1681. -- 2 Chris-TIAN, de Tersnaus, 1650-1665 cure à Cazis, 1665-1666 à Neukirel, (Lugnez), 1675 el epelam à Vals, 1677-1684 du se rejale à Wel (d. Sout-Gall) ou il devis cere et duyen; † 25 novembre 17 (). Hayart obten a D. Jacob son doctorat en philosophie en 1671 et colui en shockogie en 1679. Il publia deux voluna de sermore - a Mo-BITZ, landammann à Lunez, emportante personnièle politique. Il signa à Hanz avec Anton Sale, et Anton Ossi du côté cath dique, assec Paul Beelt, de Belloc), du côté protestant, le 12 unilet 1704, au n'an des troi-Ligues, une ordonname qui mit fin à l'affaire de Sazens. Il participo aussi à l'afforc Ma suer. - à Jouann BARTHOLOME, * le 3 octobre 1840 à Cumbels ou il meurut le 3 février 1882. Il étudia la médeenne à l'aris et Heidelberg, s'établit à llanz, dexint prefet en 1848. remplica l'année suivante Carto a Marca au Peut Conseil, devint conseiller naci suit de 1854 à Esta est une monseil. bre du Petit Conseil en 1866-1867 et 1870-1871. Il a rendu de grands services à la langue roman le peu ses publications et comme tempe le marde la Lena Georgia F. Robbi: Unterbaltum, Obster zane Granb, Georgia

auxiger, 1918, nº 6. Garage Rongovila, 1882, nº Bundher Tagb'att, 1882, nº 36 = A.-J. Smootet. Die Weltpretinhen land ber Lessing 1 . A. Spireari Grack to Brigable de rather 5 1. 31 at 452

ARPEAU. Famille nebec vandoise, originaire d'Annecy. Armorries: de guestes a trois rencontre de conf d'argent, au chof du même chargé de trois toutleurs Carbritzmante chaf de 20 % a trois hearth a co-JEAN, marchand a Lyon, actora en 1 et la ser



s'établit à Rolle, fut coseigneur du Bosey du chef de sa mere, une Senarciens, châtelain de Bursins et de Perroy. Ses descendants occuperent de nombreuses charges locales - EM-MANUEL joua un rôle politique en vue dans la région en 1798-1815 ; il avait épeusé une Gallatin. - Son fils CHAR-LES-BENJAMIN prit du service au Wurtemberg où il fut créé comte Arpeau de Gallatin .- Dumont : Coll. gen. [M. R.]

ARQUEBUSE, VOIL ARMES. ARRAGON. Famille vaudoise fixee a Corsier sur Vevey, des le XVIes

ARRAGOSIUS, WILHELM, * 1513 à Toulouse, médecin très savant et considéré à Paris, médecin particuher du roi de France et de l'empereur d'Allemagne, vint à Bâle vers 1585 comme réfugie religieux et habita jusqu'à sa mort, survenue en 1610, dans la maison Zwinger. Il était disciple de Paracelse et s'occupa beaucoup d'experiences chimiques. Il désigna Jakob Zwinger comme héritier de sa bibliothèque et de ses instruments. - A. Burckhardt: Gesch, der medizensschen Fakultat [A. B.] on Busil

ARREGGER VON WILDENSTEG. Famille bour-



geoise éteinte, de la ville de Soleure, venue probablement du bailbage de Ruswill par Martin et son frère Niklaus Archegeer recus bourgeois en 1495. Armoiries : coupé d'azur, plus tard d'argent, à une aigle issante de sable et échiqueté de sable et d'or - 1. Lo-BENZ. † 1616, grand conseiller 1555, baille de Gosgen 1569, porte bannière 1567 et capitaine 1576 au regiment Pfyffer, bailh de Flumental 1581, de

Kriegstetten 1585, Miral et trésoner 1585 banneret 1586, coloniel au service de France 1589, chevaluer francas 1591, bailh de Bucheseg 1593, avoyet 1594; il lut seigneur de Weitenfels en 1591, terre qu'il céda n 1600 à Jost Greder - 2, JOHANN-JAKOB, 1607, † 1675, grand conseiller 1623, capitaine au regiment de Stavay-Molfondin en 1625, au régiment de Roll en 1671, Jungrat 1638, bourgmestre 1677, baille du Lebern 1649, gentilhonime de la chambre du roi de France, propriétaire d'une demi-compagnie du régiment suisse de la garde 1653, chevalier de Saint-Michel 1655, Altrat 4663, balle de Knezstetten 1665, -- 3, Jo-HANN-MARIIN, * 1658, 3 1689 et. N. 21 op ont offil dun. 2. hentenant en France 16.8, capitaine au service de Vepise for 7, heutenant-colonel - 4 LEAN/ANION J St. * 4689, 3 1765, du Grund Conseil 1715, heptenant au régiment des gardes suis es en France 1749, cleixaber de Saint-Louis 1727, caro' amés ommit dont 1733, bris gader 1744, demissioname 4746. 5 Print, * 1691. 1 1737, frère du nº 1, houterant au rozon e 2 des 2 ardes suisses en France 1717, capitaine au service de l'Espagio 1721, colonel 1733, gno 1721, colonel 1733. — 6 Journa Virgon Laurny, 7 1009, 3 1770, from da nº 5, grand conscillo 1715, capitaine en Espagne 1728, fut prisonnier à Alger de 1732 à 1738, colonel du regiment Aire ger 1736, January rat 1743. Altrat en 1764, treserver et baprer et en 1765. Keith du Bueneggberg en 1766. De 17 (c.b. 1750), il re-et le titre de baton autre lace sour le non, de Vireget von Wildensteg of Variety Learn-Morestix Hyavextentra, \$1756, \$1853, \$11 doi: 6, crs. co. or C. postes, grand consulter 1765, expitance de 1768 (1769, 1769, 1769). 1771, balls de Flament et f. S., Altrit 1, 2, dr. Petr. Conseiled avoyer IST's Deriver de sa Forgelle et derre r avover du cant un de Sal ne . Une tircase Atre et exi te aussi dans le conton de l'uccine, a Scho, the su' Research to Vor Ll Lell, Grood Nob-berge militarie vasce I, 136 May de Roman-tul to Historie militarie de la Norve VI, VII SGB 111, 22 V Itelan i Cose Solde be he P Witz Brogermentle uter. [v V (V V)

ARRICUS. L. q and to attach the contract de Chilon by the foliation - Visasen , Considerly to Video



ARRIGO I. DE CAMPIONE, architecte et sculpteur. fils d'Otacio et petit-fils d'Anselmo. Le 30 novembre 1244, il renouvela la convention faite par son grandpère, suivant laquelle celui-ci et ses héritiers devaient être employés à la construction du dôme de Modène, movement un traitement fixe. Petrocchi voudrait identifier Arrigo I avec be magister Henricus qui etait directeur des travaux pendant la première période de construction de la cathédrale de Massa Maritima (1228-1267). — ALBK. — 8KL. — Petrochi : Massa Maritima. — Arrigo II, petit-fils du précédent, architecte et sculpteur à Modène. En 1319, il achevant le couronnement octogonal de la tour Chirlandina; en 1332, il sculptait la chaire en bois, ornée de nombreuses statues de la cathédrale. -- ALBK. SKL. (C.T.)

ARRIGONI (autrefois NARIGION) 8) Famille bour-

geoise de Vezia. — 1. EMILIO, fut gouverneur de la vallée de Lugano pour le duc de Milan vers le milieu du XVe s. - 2. PIETRO, capitaine des 1822, adjudantmajor en 1828 ; en 1836 membre de l'état-major lederal. — BStor. 1879. — Annuario del C. Ticino, 1824 et 1836. — Dotta: I Ticinesi. [C. T.]

ARRISSOULES (C. Vaud, D. Yverdon, V. DGS). Anciennes formes: Airssules 1146; Aresloules, Ares-soles, Arisoles au XII° s. L'abbaye d'Hauterive possédait à Arrissoules, des sa fondation, un domaine important qui lui venait peut-être des seigneurs de Font ou des sires de Glane et qui lui fut confirme par l'évêque Gui de Meilen en 11/2. Le chapitre de Lausanne y possédant aussi des biens. Mais le village lui-même paraît avoir fait partie jusqu'à la Réforme de la grande seigneurie de Saint-Marcin du Chêne. Les gens d'Arrissoules étaient et sont encore paroissiens de Royray. - Voir DHV.

ARRUFFENS (C. Fribourg, D. Glâne, Com Romont. V. DGS). Ce hameau formait à la fin du moyen âge une seigneurie relevant du château de Romont et du comte de Savoie et appartenant aux seizneurs de Billens. Le premier d'entre eux fut le chevalice Humbert de Billens, seigneur de Palezieux, En 1341 et 1342, il accensa des terres d'Arruftens à des bourgeois de Romont; le 3 janvier 1336, il vendit en franc allen à Jacques de Billens, son parent, une partie de ses possessions d'Arruftens pour 1201 florins de Florence. Arrantons semble avoir appartenu aux de Billens jusque vers la fin du XIVe s., puis aux seigneurs d'Illens. Par manage, cette seigneurie passa ensuite à Jacques Mestral, donzel de Mont, vers la fin du XV s., et resta dans cette famille jusqu'en 1798, époque où les droits fendaux furent supprimés. Arruffens ht d'abord partie de la commune et paroisse de Billens, puis fut reunic à celle de Romant par décret du 20 mai 1868. -- Voir Arch. d'Flat Fri-bourz : Arch. de la l'ille Dien. -- Kriet In : De t. List. du canton de l'ribourg, p. 13. . DHI p. 2's for a MANN

ARSENAL. Les aiseniux des ville l'apparaissent qu'avec l'introduction de l'artifleme, qui appartenant seule à la collectivite, tendis que che por l'air, cois conservait son armement complet chez lui et le produisait sculement à l'inspection annuelle. Le plus action arsenal est mentionné à Berne en 1383, d'about appole Werkhaus, reconstruit en 1526 d'uns l'Author, ciga-so, et transféré en 1598 à la the qui choore auj and han porte le nom de Zeughaus asset il ne tot de noh qu'en 1880 et transféré dans les nouvelles installations militaires sur le Beundenfeld; leplus areas runy entancered deque de 1087 Le deuxième arsenel scrable être celui de l'ribour; qui fut installe dans la Mauvaise Tend en 1303, deux autres suivirent en 1373 et en 1500 au B Burrd et a l'Hôtel de ville; celui de D. Manyane Tour fut de moli en 1848 les deux antres transferes en 18 % a Perelles; les rôles commencent déja en l'it's et comptent, jusqu'en 1802 des remannements. A Bèle le premier aisenal fut construit en 1738, mais l'on posside l'inventaire d'une collection d'arras des de 1515. Après Fincende de 1775, l'ersond, detruit far au la tit reconstruit l'année saivante De 1912 à 1914, un nouvel assend fut éties pass de la gare aux marchandises des CFF. L'arson il de Schuffhonse e Unonductue pour la premuere forces l'ési : le lestiment tot troisformé en 1515 en abelier monetaire. Un a stre acsenal avait été édifié à la fin du XVes.; il fut utilisé jusqu'en 1854. L'arsenal actuel date de 1871-1873. Genève eut son premier dépôt d'armes dans la maison de ville au XVe s., en 1507 à la grande «grotte». En 1557, la maison de Saint-Aspre, dans la rue actuelle des Granges, fut acquise pour y serrer l'artillerie. Une salle d'armes installée au-dessus de la halle en face de l'Hôtel de ville devint en 1783 le principal dépôt d'armes de Genève et le resta jusqu'au transfert de l'arsenal aux casernes de Plainpalais. La « salle des armures et collections historiques, fut installee en 1910 au Musee d'Art et Historie, Zurich bâtit son plus ancien aisenal en 1487 seulement pros du Katzentor. Lucerne enfin vit son arsenal erigé au XVe s'et rebâti en 1547, s'ecrouler dans la Reuss en 1568 - Soleure relatit le sich en 1610 Lausanne a en un arsenal dans l'ancien hôtel de ville du Pont au XV: s-et l'on en a un inventaire de 1450; au XVIº s l'arsena! de la ville fut tronsfère dans l'ancienne église de Saint-Litienne, tandis que le baille en avait un autre au château. En 1836, le canton de Vaud établit son arsenal au château de Chillon, d'où trente ans plus tard il fut transferé au château de Morges on

Tous ces arsenaux, petits ou grands, out formé le novau de nos collections historiques actuelles, car leurs directeurs commencerent chacun à rassemblei des pièce. rares, de sorte qu'ils les transformèrent peu à peu en musées. Les arsenaux jouent dans l'étude des antiquités suisses un rôle appréciable; ils ont en particulier contribué à doter nos musées historiques d'armes et d'insignes militaires authentiques, la plupart très anciens.

Il faut mettre a part les arsenaux des fonderies, on l'on fondait les pieces d'artillem. Ce n'étaient sais doute à l'origme que de simples hangars avec un four utilisé seulement pour la fonte de l'artificrie ou d'autres objets. De telles fonderies sont mentionnées à Berne en 1445 A Zurich, la famille de fondeurs Fussli, foumit jusqu'en 1830 l'artiflerie nécessaire à la ville; à Berne et à Genève, ce furent les Maritz, de Berthoud. ainsi que des bour reois. Les petits centons reminent dans que des bourbans. Les parts combins ferminantes leurs commandes aux possesseurs de fonderies existantes, jusqu'a ce qui la Confederation pril le place des fournisseurs parse de l'armée et exploitat en regie la fabrique d'armes, installée des 1875 par le canton de Berne, et acquise par elle en 1889. Depuis 1917 cette fabrique à été considérablement

agrandie et transferce sur le Wyleifeld. Toutes les places d'armes un peu importantes possèdent aujourd'huil urs arsenoux féderaux, dont les directous ont assez fre-quemment con-titué de petites collections d'armes privees, qui ent forme a l'occasion la base de plus grantes ou qui ont été reums a la grande collection féder de de modeles à Theorie. Non Turb i 'Brin, P' 1888 Verginienhalt and to sarant. Zander Pronter . ### Patter 1850 28 + SKI + Austr'n Cleards — Arct.

d'Elai Genève, ## MDG in 'e 114 p. 25 e (14)

RIG ANNI, p. 60 - BSG 4, p. 128 4, 33 - A. Carlier,

Le Musire J'Art et d'Historie.

ARSENT, America Limite Contre de l'ideace Attendance, particular terretarians and antendance for the marketine for learning fractions and existed degree I before the Attendance for Eulf. A cited with the MATA is a very Harm, however, one shows the control beautiful fraction and the state of the form of the cited of the house for the form of the cited of the form of the habiement fabroant de dropcet tu bertetet bace tier des Hopmany de 1927 à 1927, passeurs ller 2. Jym r 1, t.ls du no 1, benn orel de El pitans de la se a 1779, tressing 170 1778, pages of the large some in Power and a Albert d'Arte Cook and to mer = 3. Jacob, the dam'r 2, apethor in 12 to per-ductions of described a constant de 1 to a 12 Section to a condes Sognante file d'Alli paritre de la taba que de la collegate de Sec. No De de Entre Contraction 1364-14.0, conserved des 1404, il consesso en 192 e.



avoyer de 1507 à 1509. En 1506, il avait fait le voyage de Terre-Sainte et avait été créé chevalier. Arsent etait de chef du parti français à Fribourg et recevait en cette



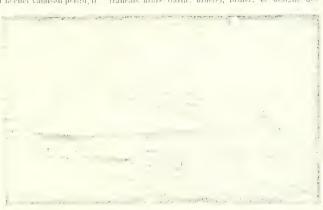
Vitrail aux armes de François d'Arsent donne ver- 1700 dans Lephise de Barbereche.

qualité une pension importante de la France. Lorsqu'en sept. 1510. Georges Supersaxo fut arrêté et peté en prison à Fribourg. à l'instigation du cardinal Schumer. Arsent fut désigné à son corps defendant et sous la pression de ses camena, politrques pour être son avocat. Convaince de l'imporence desoncelent, Arsent n'ent pas le courage de tenir tête à la passion populaire. Il chercha à gagner du temps pour permettre à diverses milueness de se faire sentir, puis, sentant le chef valaisen perdu, il

consentit à fermer les yeux lorsqu'on lui révéla la tentative d'évasion organisée par le doyen Loubli, curé de Fribourg, et la femme de Supersayo, Partagé entre son désir de sauver un innocent et celui de minager ses intérêts, il laissa faire. Supersaxo s'étant évadé dans la muit du 10 au 11 janvier 1511, la fureur populaire se tourna contre Aisent qui réfugie d'abord à Saint-Nicolas. puis au convent des Cordeliers, fut mearcéré à la Manyaise Tour, for que le portier de la maison de ville, mis à la question, eut révélé la complicate de l'ancien avover. Rien ne pouvail plus le sauver, et les démarches entreprises par ses parents et annis, ainsi que par divers Etits confédérés, resterent vaines. Le 17 fév. il reconnut ouvertement la part passive qu'il avait prise à l'éva-

sion; le 18 mars 1511, il comparut devant le tribunalet fut condamné, amei que son complier Poerre James, pentier de la maison de ville, a avon la tele tranche e. la sentence fut executée le nome jour. L'Instonce a voule faire porter à Pierre Falk le poids de cette injuste condamnation, mafs il semble que c'est à tort. Falk remplit dans cette affaire le rôle principal d'accusateur d'Arsent en sa qualité de banneret du Bourg. -- 5. Pit ner, fils du nº 3, du Conseil des Deux-Cents 1395-1506, du Conseil des Soixante 1506-1511, conseiller, † après 1533. On lui a attribué, à tort, la traduction en vers français des distiques latins de Dyonisus Caton. Il ne fut que le copiste ou le propriétaire du manuscrit que possedent les Archives d'Etat de l'ribourg. 6. Titté-BAUD, † 1525-1526, fils du nº 4, protonotaire apostohaue et chanome de Neuchâtel des 1518, fut nomme doyen de l'ubourg pour les paroisses de la campagne en 1509, puis curé de Môtier et prieur commandataire de Grandson. En 1510, le cardinal Schinner offrit de lui faire obtenir des bénéfices pour une valeur de 1000 ducats de revenus si son père voulait abandonner la cause de Supersaxo, mais Arsent refusa. Il devint chanoine de Saint-Nicolas en 1515, mais ne revint pas à Fribourg après la mort de son père. - 7. GUILLAI ME, fils du nº 4, du Conseil des Deux-Cents 1548-1519, du Conseil des Soixante 1519-1520, conseiller 1520-1524 et bourgmestre 1520-1523. Mis à l'amende et exilé pour son attachement à la Réforme, il entra comme capitaine au service de France et eut d'interminables démèlés avec le roi au sujet de sa solde qui ne lui était pas payee. Pour se venger, il attaqua de jeunes Français étudiants à Bâle, et l'un d'eux fut tué. La Diète ent à s'occuper à maintes reprises de cette affaire Réfugié en Lorreme. et tralii par son domestique, il fut saisi par les i nassaires de François I'l et eut la tête tranchée. La famille Arsent s'éteignit avec lui. - 8. Pienne, frère du nº 7, du Conseil des Deux-Cents 1519-1520, du Conseil des Soixante et bailli de Grandson 1520-1525, conseiller 1525-1533 4533. Les nº 7 et 8 firent en 4549 le voyage en Terre-Sainte avec Pierre Falk, l'auteur soi-disant responsable de la mort de leur père. — Voir AHS 1897, 1905. — AF 1913, 1918. — ASHF IV, V, VI. — FG 1900. — MF IV. — Berchtold : Hist du canton de Frihourg. - Recaeil diplomatique de Fri-Janua II. - All : Hest des Helvétiens VI. - Geschichts-- Arch Sti I -- Arch. d'Flat Finfor other 1812 [Forte de Zi Ricit.] hours.

ARSES (LES) (C. Fribourz, D. Gruyère, Com. Charney, V. 1968). Etymologie: arses vient de l'ancien français ardre (latin: andere), brûler, et désigne des



Le tro production of product to to the

terrains definelle par le feu. Les Arles sont un petit lerme in de la comma ne de Charlese, qui un controle que 4 mirous. Anote sus du la rece, en voi une fatesse de pedat, dite Porre de la Branc, parce



qu'elle supportait un château qui appartenait aux sires de la Baume, originaires de la Savoie. Selon Kuenlin, on voyatt encore les vestiges de ce château à la fin du XVIII s. En 1319, le donzel Pierre de Gruyère, co-seigneur de Corbières, affranchit les hommes de Charmey et des Arses (46 chefs de famille, dont 4 femmes) et leurs héritors de toute taille moyennant paiement de 80 livre de Lausanne A une époque indéterminée, les sires de la Baume vendirent leur chiteau à une famille Romy de Char-mey, qui s'appela des lors Remy de la Baume et dont le dernier rejeton, Louis Rime, dit de Pia :, mourut en 1864. On voit au hame in des Arses une chapelle dédiée à N. D. de Lorette et fondée en 1675, probablement par Georges et François Remy de la Baume. — Voir Kuenlin: Diet, géographique du canton de Fribourg. — Hisely: Hist, du conde de Granjer (MDRX, 177). — Jaccard: Essai de toponymie [6, C.]

ARSINA, de. Famille de notarres d'Estavaver-le-

ANDRÉ, notaire de 1479 à 1540, secretaire du Conseil de Statavayer en 1482. — 1 ANDRÉ, notaire de 1479 à 1540, secretaire du Conseil d'Estavayer en 1509 à 1515, notaire de 1509 à 1528. — Voir Grangier: Annales d'Estavayer. — Arch. de la Conseil d'Estavayer. famille de Vevey.

ARSINAC. Voir RAVRÉE [H. V.]

ART. Village. Voir ARTH. ARTARI, ARTARIA, ARTARIO. Vieille famille bourgeoise d'Arogno, que l'on rencontre aussi à Blevio (Italie) et à Lugano, - 1, GLAN-BATTISTA, * à Arogno en 1660, architecte et stucateur. Il sut donner à ses travaux en stuc l'apparence de la solidité du norbre de Carrare, de sorte qu'ils conservent encore à notre époque une merveilleuse fraîcheur. Avec seu compa-triote Genone, il construisit de 1705 à 1712 la cathedrafe de Fulda, fit d'autres travaux dans cette ville et plusieurs grands édifices à Rastadt. Plus tard, il voyagea en Hollande, dans l'Allemagne du Nord et en Angleterre et laissa dans ces pays ses œuvres les meilleures Il travailla aussi dans son village natal, où il mourut dans la force de l'àge. — 2. Giuseppi, his ché dun. 1, * à Arogno en 1697, comme son père studateur et architecte. Il étudia d'abord sous la direction de son pire et alla ensuite se perfectionner dans son art à Rome. Il travailla avec son père en Allemagne, en Hellande et en Angleterre, où il laissa partout des œuvres remarquables Ayant conquis les tavents du prime électeur de Cologne, il fit pour lui de très beaux travaux de plastique et mourut à Cologne en 1769, L'ALBA lui attribue

la construction du chàteau de Falkenlust, de 1729 à 1737, et celle de la cage d'esculier du chieteau de Bruhl, de 1743 à 1748. - 3. GIOVANNI-BATTISTA. d'Arogno, * dans ce village le 13 février 1795, † à Moscon en 1874. Peintre et stucateur de renom, il travailla dans les palus impériaux de Moscon. où il fut aussi professeur de dessin à l'école impériale. A Arogno, il laisse un tableau de l'Annonciation suivant les symboles orientany que l'on admire dans l'eglise paroisstale. Il représenta le cercle du Ceresio au Grand Conseil tessinois de 1855 à 1859 et de 1863 à 1867. 4. ALBERTO, topo-

4. Admenting topos
 5 arogno le 21 pullet 1813, fit ses études d'architecture à Milan En 1934, il fet nome problem dessin à Bellinzone, charge qu'il occupa jusqu'à so mort. En 1845 il fut charge par le general Dotour de

dresser le plan de Bellinzone avec ses fortifications c'est le seul plan connu du vieux Bellinzone --- dont une copie se trouve à la maison de ville. On a encore d'Artari le palais des postes, qui va être transformé en maison d'ecole, et la réduction du grand escaher de la collegrafe de Bellinzone. — Voir SKL. — ALBK. — Branchi : Artisti tiernesi. — Weiss : Die tessinischen Landrogbien. - · Vegezzi: Esposizione storea. - BStor. 1885, 1889, 1907 - Dotta : I Turnosi. Oldelli: [C. TREZZINI.]

ARTER, Paul-Julius. Peintre et graveur en tailledouce, * à Zurich en 1797, † à Munich en 1829. On ne sait men de sa personne, de ses études m des œuvres de ses dernières années ; il semble cependant s'être forme par lui-même Son travail principal, publié en 1853, une Sammlung zureherischer Altertamer in Bruhunst und Freskomalerei, est une illustration de Das alte Zurich historisch und topographisch dargestellt, par Sal Vogelin. Son œuvre se compose en outre de perspectives architecturale: peintes à l'aquarelle, de paysages qu'il a lui-même graves sur cuivre, et de dessins, reproduits en lubographae par J. Brodumann. - Voir SKL.

ARTH (C. et D. Schwyz, V. DGS). Armoiries: de

0

gueules à une tour d'argent sur trois monts de sinople. Ce nom vient du alid. et du mbd.art, prim. labourage (du ahd. erien - labourer, lat. arare' puis terrain cultivé (SII, 473). L'endroit doit'avoir été colonisé très anciennement ; il est possible qu'il y ait en des lacustres et une colonie romaine, il est certam que les Alémannes s'y établirent en nombre comme le témoignent beau-

coup de noms de heux. Le christia-nisme y fut introduit de bonne he ire, l'église paroisiale est une des plus anciennes du pays. Arth fut une terre royale ; sous l'empereur Frédéric II probablement, le bailliage en fut cédé aux seigneurs de Sax et Misox, qui le remirent en fief aux seigneurs de Grunenfels. Le chapitre de Beromunster possodait aussi de grands hiens à Arth, dont les comtes de Lenzbourg et plus tard les Kybourg furent avoués. Rodolphe de



Aue d Arth en the Dapres ave graver a convre de Dino. De con-

Habshourg reusert à acquern le bode - et l'avouere, untits, surfacil S have his vitent le dimercial constitut sitent leurs fortifications sat le propre sol de l'ennemi;



ce furent les letzi. L'une allait du lac au Rufiberg, tandis que l'autre, s'étendant du lac au Rigi, fermait la vallee. Toutes deux étaient muntes d'une tour et d'une parte ; elles étaient rehées le long de la rive par une solide muraille et dans le lac par une double palissade. Une muraille de même nature fut aussi édifiée à Oberarth, Ces travaux paraissent avoir été terminés avant la bataille du Morgarten. Les Schwyzors durent à leurs bonnes relations avec les habitants d'Arth et avec les seigneurs de Hünenberg vassaux de l'Autriche à Arth, de pouvoir les édifier sans difficulté Heurich von Hunenberg aurant, dit-on, averti, par une fleche les Schwyzors de l'entrée des Autrichiens par le Morgarten. La conséquence immédiate du Morgarten fut que Arth tomba entre les mains des Schwyzois ; l'Autriche n'y garda que le droit de collature, qui passa à Schwyz en 1448. Arth fut d'abord une sorte de pays sujet de Schwyz, mais devint hientôt partie integrante du canton avec sa propre représentation au Conseil, et pret une part active aux guerres des Schwyzois. La Réformation trouva un facile accès, grâce au curé d'alors, Balthasar Tracksel. Elle s'y maintint après sa fuite. Les procédés employés à l'égard des réformés provoquèrent en 1655 l'affaire d'Arth.

C'étaient surtout des membres de l'ancienne famille von Hospenthal qui s'étaient tournés vers la nouvelle foi. Ils tenaient leurs réunions la nuit en secret, de soite qu'on les appela Nicodémites, et à cause du nom de la ferme où ils se retiouvaient, l'affaire s'appela Hummelhandel. En janvier 1655, le Conseil de Schwyz décida d'agir énergiquement contre eux. Mais ils furent avertis et s'enfuirent, d'abord les cinq chels de la famille Hospenthal, puis dans la muit du 23 septembre, leurs familles elles-mêmes, en tout quatre mémages et environ 40 personnes. Ils se rendirent par Zoug à Cappel, puis à Zurich où ils furent très bien recus et soignes. Schwyz agit avec la plus grande sévérité envers les suspects et ceux qui ne s'étaient pas enfins; quatre qui ne voulurent point abjurer leur for turent mis 2 mort, les autres privés de leurs biens. Les fugitifs, protégés par le Conseil de Zurich, s'adresserent à Schwiz pour renfrer en pussession de leurs biens. Schwyz n'en voulut pas entendre parler, et accusa Zurich de n'être pas reste fidèle à l'alliance en accueillant les tuyards. L'affaire s'envenima rapidement et mit en opposition les cantons catholiques et les cantons protestants. Les tentatives de conciliation ne manquerent pas, mais toutes échouèrent. Les exécutions du 13 novembre 1655 à Schwyz furent le coup décisif; au début de l'année suivante éclateit la guerre de Villmergen.

Le danger coura par l'aucomne foi provoqua l'erection d'un couvent de capucins à Arth. 1656, près de la chapelle de Saint-Zenon L'inauguration de l'eglise d'ice convent eut heu en 1667. Johan Schastian Zay batif en 1689 sur le Rigi la chapelle de Maria zum Schime, a côte de lequelle fut édifiée une maison pour les capucins qui tiennent encore aujourd'hui un hospice au sommet (voir RIGI-KLOSTERED. Au cours des anneces 1607 à 1606, fut bâtie l'église paroissiale actuelle. La tour est encore celle de l'ancienne e lise Saint-Georges qui datait de 1312. L'eglise nouvelle fut maugurés le 13 octobre 1697 par le nonce Michael-Angelo Corti qui devist en 1724 le pape Innocent XIII, Vers 1890, elle fut complétement restaurée. A part l'église paroissiale, il y a encore physicurs anciennes thapelies: - 1. Saint-Georges, église paroissiale d'Arth jusqu'en 1312, r construite en 1654. - 2. Saint-Zenon mentionnee de ja en 1200, aujourd'hu chapelle des caputins. - 3. Saint-Adrian am Rufibach, batte en 1780, techtice en 1889

4. La chapelle d'Oberdorf, de 1766, relatire en 1773 Arth formait autrefois un des six districts du canton de Schwyr, Tather Vicetel (il avait à sa tête un Soches et était représentée au Conseil par 14 cm/s illers, Les registres de paroisse datent de 1635.

Arth subit phisonic catastrophe; les plus tembles fuent l'incendie de 1749 qui détruisit 77 marons, celui de 1759 qui incentit le valuer pressure catier, et l'éboulement de troi l'air du 2 sortembre 1899.

Arth est la patrie de Reduie d'Arth, des Hospenfind, Zay, Mettler, Rickenbach, Population : 1910, 5145 hab - Voir A. Blum: After Klang aus aften Gassen Schweiz, Merkur St. Gallen, 1832, 1833. – Zeitschreft fur historische Theodorige, 1873. – A. Denne: Due Nikodemiten von Arthaderder Humanthandel, 1973. – [Rev.]

ARTH-RIGIBAHN. Von Rota, (1979). [Rev] ARTHUS, Maurice, *å Angers le 9 janvier 1862. Il fut assistant de physiologie, puis chargé de conférences à la Sorboune (1887-1896), profession de physiologie à la faculté des Sciences de l'riboure (1896-1990), chef de service à l'Institut Pasteur de Listingue, chef de service à l'Institut Pasteur de Listingue, chef de service à l'Institut Pasteur de Martielle (1803-1907) et profession de physiologie de ducetter du laboratoire de physiologie de l'Université de Lausanne depuis 1977. Il a public deux oniviques classiques: Précis de chémic phisiologique (9 éd.), traduit en allemand, russe et espagnol; et un Precis de physiologie (6 éd.). Ses travaux, public dans environ 200 notes et moirres, se rapportent à la coagulation du sanc, casérfication du sang, aux venns, seroums antioxiques, etc. Titulture du grand prix de l'Avadémies Sciences de Paris, il est membre et correspondant de nombreuses sociétés et académies. [L. K.]

ARTHÚSER Voir ARDISTR. ARTICLES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS.

Ala mort de la Duchesse de Nemours, l'Association des corps et communantés de la principauté de Neu-châtel soumit à l'approbation des prétendants à la souverameté, un cettain nombre de garanties constitutionnelles, les unes applicables à tout le pays, les autres intéressant specialement soit la hourgeoisse de Neuchâtel, soit celle de Valangin, Ratifiées en 1708 par le roi de Pinsse, devenu prince de Neuchâtel, the formétient ce qu'on à appelé : le Les auticles gainémair ; 2º Les auticles gainémair ; 2º Les articles gainémair ; de Neuchâtel ; 3º Les articles particuliers pour la ville et bourgeoisse de Neuchâtel ; 3º Les articles particuliers pour la ville et bourgeoisse de Valangin.

Les premiers, en neuf articles, contiennent des garanties pour l'exercice de la religion, les prérogatives de la compagnie des pasteurs, les nominations aux emplos publics, sauf àcelai de gouverneur, réservés aux reemicles et aux personnes nées supertes de l'Etat : le drout de sortir du peys et de s'enr'le ra l'etranger, souf sous un prince en guerre avec le roi de Prusse; la garantre d'une bonne administration judiciaire, etc.

Dany les Atticles particulters, les bourgeoisies de Meichtel et de Valangin obthement des garactes pour leurs intérets préprié. En outre, à la demande de la bourgeoisie de Valangin, le titre de Comté lut substitué à celui de Seinneume de Valangin. Les Articles generaux furent complacés en 1815 par le Charle constitutionnelle. — Becauch de privers offen l'ex corons en la priceiparité de Nouchtel et Valangin L.— Boyver, langue de Va

ARTICLES D'ILANZ. VOIT ILANZ ARTICULANS ON ARTICHAUTS. nés aux trois autressadeurs de tomés. Aimé de Chi-peaurouge, Jean Lullin et Jean-Gabir I Monathon qui conclurent au nom des syndres et conseds, avec la voyer et conseil de Berne, un inépuis de le us instruct, m., le traité du 30 mars 1539, par leg el la Republique de Genève se laissait dépondler d'une et un le partie de ses droits sur les terres de Saint-Victor et du Chapitre. Le traité fut repeté par le Conseil péneral le 25 paixes 1530; les trois Atticulais priorit la fire et for et de crétés d'arrestation per le tier at general le 2, avid suivant; le 5 juin, les syndres et Preit Corseil les condansièrent à mort comme faussines et rebelles Les trois condamnes, cay mêmes ment to one Petit Consol. avaient ete d'entre l's alveisaires les plus de lares de Farel et de Calvin ; ils comptaint un grand nu tre il. partisons dans la ville, si bien que le ir fartion, dans s par le capitarios storal Jean Hidippe, proveq to le a min, no tama l'e vive promine de le 1911, que fet condamne a most chexecute le 10 panere l'acche presenter. tement des Bernos. La deutonoride n du traite de l' lu et les naturales de le cabale des Arts, des futers l'acasion de dénotes sais fin cette te neve et Berne, de demands of the property for the state of the state a la sorveramete sur les terres de Sent-Victor et Chipitre fut trambe per six arbitres du Conseil de Bâle.



admis par les deux parties en février 1544. Ge traite entraina l'annistie des fugitis compromis dans le parti des Articulais qui rentrièrent à Genève le 29 fevrier 1544. Le 7 mars suivant, les deux Articulais suivants, Jean Lullin et Jean-Gabriel Monathon, sontenus par Berne, obtinient de rentrer à leur tour dans la ville, sous la réserve de payer une annende de 2001 ceus et d'abandonner les prises de leurs fonds à la Seigneurie. Voir Gautier: Histoire de Genève 3, p. 38-185. [F.-L. M.] ARTIKELBRIEF. Non, de tout document dont le

contenu est coupe en subdivisions ou articles. Cette dénomination, fréquente dans l'ancienne litterature historique, est employée au gré de l'auteur. Elle fut surfout usitée pour les LETTIES DE GAPPEL (voir cet article) des années 1531 et 1532, par lesquelles Berne et Zurich durent accorder certaines libertes à leurs sujets rebelles après la deuxième guerre de relizion. L'expression Capitulation particulièrement courante dans les relations militaires et mercenaires avec l'étranger, possède à peu près la même signification : un document divisé en chapitres ; elle a remplacé depuis environ 1650 l'ancienne denomination d'Artikelbrief. Un des derniers emplois de ce mot dans l'affernand officiel fut probablement l'Articuls-Brieff (pititule dans l'édition française : Articles nouveaux, que Berne fit imprimer en 1708 et 1711, mais qui n'est pas autre chose que le règlement de service pour la garnison de Berne de ce temps. — LL I. 353. — Dierauer. — Tillier. [Ar.] ARTILLERIE. Voir ARMES.

ARTOLPHUS, HIERONYMUS, de Coire, maître es arts à Bâle, étudia plus tard la médecine, meis ne parvint qu'au grade de candidatus medicaire, titre qu'il conserva lorsqu'il devint recteur de l'Université de Bâle en 1838, professeni de logique en 1540. Il mourut de la peste l'année suivante. — A. Burckhardt: Gesch. der medizinischen Fahaltat zu Basel. [A. B.]

ARTOPOEUS, Nicolits. Nom grécisé de Nico-LAS Pristrut, † 15 décembre 1553, de Balmæm, dans la Forêt-Noire, appelé aussi pour cette raison Battye. En 1527, il était maître de Fécole allemande de todic, et refusa la même année un appel de Wessel, en 1528 un autre de Berne et en 1529 de Komest-bleit. Appele a Thounce in 1535, il retouran à Come en 1529, y devint recteur de l'école latine nouvellement fonder, int destitué en 1542 pour avoir été un des promoteurs des noursuites crimmelles intentées aux partisans de la France el devint maître d'école à Brong et succèda en 1546 a Grynaeus comme directeur du collège des Cordeliers à Berne, où il enseigna le croc et l'hebron, et devint en 1553, peu avant sa mort, directeur de l'école latine. Ses pul heafions ne nous sont pas persectors Voir 086 C 23, p. 38. — Fr. Haag: Die hoher Schulen zu

Voir QSC 23, p. 38. — Fr. Haag: Die hohen Schulen zw Bern. ARTORE (C. Tesan, D. et Com Behavzene, V DGS). Au moyen âze, le chapitre de la celle ade de

DGS). Au may en âge, le chapitre de la celle ralle de Bellinvone y possédant des dronts de d'one, dest innyestit, le 3 juin 1383. Farchipitre de Bellinsone, cravanur de Mazzo. Primittivement rattache à la pariesse de Bellinzone, Artore en fui separé, avec lapro et Fedemonte, pour former la parousse de Duro, par de net de Févêque de Come, Lazaro Caratino, du 22 annyer 1531. Jusqu'en 1907 Artore larsant partie de la commence de Daro, Population en 16001, 163 htb.—From enn' La Svizzer i italiana. — Montu "Atten... Berram" Bellinzone et vival resports.—Bistra 1907.

ARTS (SOCIÉTÉ DES). Société d'utilité publique fondée à Genève en 1755 per Horace férnédet de S'urs sure et bours Farzen. Des le de but, elle est dat ve per trois countés : le counté géneral, qui s'occape de l'entreprise ellesmême; le counté des Arts, éberge du departement de l'horlog-rie, de la lujouteme aussi que des autres professions un campues ; le counte de l'est sume rurale auquel revient l'agriculture et l'économie domistique En 1798, la Sondé s'organise en qu'ils constitue En 1798, la Sondé s'organise en qu'ils constitue éssin, cluime, mécanique, agriculture. Après des jours critopues, elle counait des temps modiems et, de 1820 à 1822, se constitue en trois cassess de tentres de vingt membres chacuner, Beuns-Vet, l'adestrée Agriculture, On doit à la Societé des Arts et lendé den décodes multistrielles; l'ouverture de coars de me ca-

mque, d'inologene, de dessui; des contours, des expositions de produits agricoles ou industriels. La classe d'agriculture publie un Bulletin; celle d'industrie en a édite un pendant longtemps, et la classe des beauxarts organisy annuellement deux concours de penture, le concours Didáy et le contours Calome — Voir Jules Caromer, La Sociaté des Arts (avec bibliographie) — V. B.

ARTUS. Famille originaire de Bobi (Piemont), genevous par Jean-Pietre, taimeur à Carouze, recomm Gienevous le 25 avril 1823. — L.J. EV. Frax con S. Fun des sis fils. *a Carouze le 14 octobre 1823, fut un de sinateur-lithe raphe estimable. — 2 EMILE, 1831-1916, ills dece dernice, fut pentre et cultiva le portrait avec un section talent. — Voir SKL; dans cet ouvraize, la mention d'un Emile Artus, * en 1823, doit être erronée et le lieu de natssance di Francois (Jean François), inexact. [C. It.]

ARUFFENS, d'. Nom sous lequel sont connus plusieurs membres de la famille vaudoise de Mestral de Mont, seigneur d'Aruftens. Voir Mestral [M. R.]

ARVE. Cette rivière torrentueuse qui prend sa source au col de l'alme, est, après le Rhône, le cours d'eau le plus important de toute la région. Il n'emprunte le territoire genevois qu'à la fin de son parcours, à partir de Sierne. Les formes les plus connues du nom de l'Arve sont : Area (108.0, purs Alea, et aux XIIIs et XIVe s., Arar. Il faut rapprocher l'origine de ce nom de celle de l'Aar, de l'Aire (Laire), denominations extrêmement aucrennes, déjà formulées à l'époque celtique. Le rôle historique de l'Aive a été considerable, surtout comme ligne de démarcation entre les Etats et les circonscriptions ecclésiastiques. Dans toute la première partie de son cours. l'Arve traverse l'ancien Laucigny, En aval de Bonney!lle, elle formait limite entre le Faucigny et le Genevois et, depuis le pont d'Etrembières, entre le Chablais et le Genevois. Dans sa partie inférieure, elle limitait sur sa rive droite le bailliage de Gaillard, sur la rive gauche, celui de Ternier; enfin, l'ancien territoire épiscopal de Genève : les Franchises, de Champel au Rhène, s'arrêtaient, au moyen age, à l'Aixe. Depuis 1815, la rive genche de l'Aixe à été cédée à Geneve, de Sierne à Caronge ; la rive droite, du Foron à la Seimaz. Toute la partie française dépend du Département de Haute-Savoie

L'Aive, qui avait son cours entier dens le diocèse de Genève, séparait aussi les décanats d'Annemasse et de Vuillemes

If y a, actuellement, six punts et passerelles sur le parcours genevois de l'Arve. Ce sont : le peut de Sierne, étable en 1782 : la passerelle de Vesse (1866) ; le pont de Catouze, le pont des Acaeus (1796) ; le pont de Saint-Georges (1887) et la passerelle de le Jonetion (1873).

Le pont de Carouge, autrefois det le pent d'Arvi, et le plus ancien de tous ; il existait de la l'époque rematre. C'est por l'eque pas nt le gren le vois antique de Vienne à Genève. Par le fait du déplacement de l'Arve, ce premer pont se trouverent, artheilement, entièrement, sur la rive droite. On en a trouve le substructions dans la compagne Previ t-Mortin, Lopont du moyen à re, construit en boss était en avel 4, pont actual, en face de la rue du Chevel-Bares. Il cacité pour la prema de lois en 1265. Le portont de se percevait au profit de l'eveque. Les louis sous de treneve, de Crusches, de Runnity et d'Aubonte établit seuls exempte don drait, à la condition de lo , tait au bout pour le tran port des materials en ces d'appetation. Note communistic ces per partition of a salation Souvent detruit parties in order a second of the salation. remplace par un luc ou traille, ce tues deva des difficultés en 1.75 entre l'enlablan de l'enter et l'esvique. Le pont fut n'abbren 1268 et 1 million 128 En 1500, on lade well complitement of herr asperts sur l'emillacement actuel du pont des Vacins Cente 12 quien tota, que l'encoust port par la laporte article

L'exéque de Cara Ver, de tout tour a Africa Sabré proposes eur des crisques de l'Apric et de l'aprèche faite d'uns cette reviere d'els nois a d'ecrétique per tour revier de Coullande de Courbais et l'aprèc d'est de dont le reviern de le péche qui s'été d'uns peculement de la la courbair de la courbair de la courbaire de l'aprèc de la courbair de la courbair



entre le pont de Carouge et le Rhône. En 1505 et 1512. il y eut des contestations à ce sujet entre le duc de Sa-voie et l'évêque. En 1527, l'évêque Pierre de la Baume infénde cette pêche amsi que celle du Rhône et du lac, à Besançon Hugues, Après la Reforme, ces droits revinrent à la Seigneurie, qui acquit aussi des Bernois, en 1538, leur droit de peche dans l'Avve. La maison de Savoie confestait rependant ces droits et le roi de Saidaigne en revendique encore la souverainete en 1787

Le régime torrentiel de l'Arve a, pendant des siècles, causé de graves desagréments aux trenevois. Pen lant les crues violentes, l'eau recouvrut frequemment la Plaine de Plampalais, abimant jaidins et maisons. Au XIVe s., les caux coulaient près du couvent des Donnmeains, sous les murs de la ville et la jonction du Rhone et de l'Arve avait heu en face de Sous Terre. Les Donnnicains établirent des diques et provoquèrent ainsi de violentes disputes avec les hommes de la Bâtre-Mellier, Une transaction intervint entre les deux parties en 1396. Les inondations les plus célèbres, dennis le XVIs., sont celles de 1530, 1570-71, 1573, 1599, 1602, 1651, 36. 36. 1711, 1733, 1770, 1773, 1778, 1787 En 1570 1651 et 1711 le courant des eaux fut si violent qu'il refoula le Rhône dans le lac et fit tourner les moultes de ce fleuve à rebours.

Une profession qui a longtemps été pratiquée sur les rives de l'Arve etant celle des tircurs d'or. Elle se déve-loppa apres la Revocation de l'Edit de Nantes, où de nombreux ouvriers vincent se refugier à Genève. Ce métier consistait à laver les sables de l'Arve pour en extraire les paillettes d'or, il était peu profitable et dis parut au début du XIXes. - Voir Arch d'Etat Gepanel and deput ha XIX. Some Voit After General General P. R. — Regeste, — Galille: General, H et A. — Rec. des lais. — BIGVL — MDGV, m-1 — Grillet. Dictionnaire hist des Départements du Mont-Baue...
L. F. Piccard: Hist, de Thoran et du Chablais.
ASG [917, p. 61, — Doumerque: J. Galen III.
— A. Babel: Les néters dans l'ancienne Genére (M) G [Louis BLONDEL.] ARWANGEN. VOIL AARWANGEN

ARX, von ou von ARGX. Famille hourzense de Bale, dont une branche aha se fixer à Soleare et une autre à Fribourg au XV s. On les frouve à Soleare, Olten, Ezerlangen, Neuerolorf, Walterswyl, Stusslingen, Dornach, Utzenstorf, Armouries : A l'origine, un soc de charrue (1372). Plus tard : taillé d'or et d'azur, à une fleur de lys d'azur mouvante du trait du taille. Variantes ; à deux fleurs de lys de l'un en l'autre. Branche de Fribourg: d'or aux trois lettres de sable ARX, mantelé de gueules à deux fers de lance d'or et trois monts de smople en ponde.

A. Branche de Bâle . 1. The M. fut tom on en 1348 - 2 Johann, balla di Frican, porte data son sceau un soc de charrue, le 13 février 1372. Il lut partie en 1367 et 1368, ainsi que — 3. Emilant, de Har-kingen, du tribunal da Buchszau. — 4. Henz-MANN ou HERMANN, d'Egerkingen, bodh de Fridau,



Sceau de Johann v. Arv a Fridau en 1372



Sceau du bailli I of all v. Art à Hordour, en foli.

fut membre du tribunal du Buchs au en 1371 -- 5 GONIA, était en 1729 membre de la corporation des merciers de Bâle. — 6. Il resuren, mar shand à Bâle, en bailli de Hombury en 1788. — 7. Thron Alb, succèda au nº 6 cenime bailli de Hombourg en 1744 - 8 Dit ROLD, potter d'etain a Bue, fot baill de Horaforg 1514-1522, † 1534.

B. Branche de Soleure. L'ancienne famille bour. geoise de Soleure s'est éteinte en 1718; une nouvelle famille s'est fixée dans cette ville au XIX°s. 1 Ferdinand, de Soleure, • 1et movembre 4842 à No-derbuchstten, étudia à Neuchâtel et à Munich, lut de 1888 à 1914 professeur à l'école cantonale de Soleure, inspecteur des écoles primaires et des réoles de district, membre de la Commission de rédaction du l'ortholdungs schuler, president de la Société contor, de d'histoire Ses principales publications, surtout historiques, sont: Rhasprincipales pulnearious suitour historiques, sont : neas-twerte Schautzern sch. pur Schule und Haux (G. ed.). Die Festauration un kt. S.—Die Represention ein Kan-ton S., 1830. — Die Schlackt Sci Democh 1499. Der Einfall der Französen in den Kanton Solothorn 1700. 1795. — 2. Rudolf, * 29 août 1851 à Eischwil, ou son pere etait mstituteur. Il devint mantre d'école à Inkwil, secretaire du Département de l'Instruction publique substitut du greffer du tribunal cantonal en 1875. Il pautsurvit en m'in temps ses études de droit et passa les examens de greftier de tribunal et de notaire. En 1879, il s'établit a Dornach comme avocat, et plus tard à Baleth, I. En 1885, i' devint membre du Grand Coa sed et la même année entra au Consoil d'Etat après le krach de la Barque Cantonale qui conta 2 millions et demi au canton Comme chef du Département des finances, von Arx eut nour tâche de retablir les finances cantonales. Le 1et janvier 1909, il pa-se vice-directeur de la Ban que Contonale soleuroise. Lieutenant-colonel, il a foit partie du Comité de la Société suisse des tireurs. dont il est membre honoraire.

G. Branche d'Olten — 1 Heinnich, était aubern le à la Coutonne et hourzeois d'Olten en 1770. — 2 Chris-Tan, d'Egerkin en tenturier, devint en 1632 nortosau houryeors à Otten. - 3. JOHANN-UTRICH, * 1764, menuisier, s'expatria en Hou-

gue où il doit avoir fait souche. — 4. P. Hde-phons, O. S. B., * 3 octobre 1755 à Olten, sous le nom de Uns Justi-Ni-KLAUS, 5 16 octobre 1833 a Saint-Gell, Deslen 1773, il se vour à l'étade de la b. bhotheque de Saint-trall et des anciens manuscrits; devenu pritre en 1781, il travailla à introduire la méthode de l'école normale d'Autriche, sur l'ordre de l'abbé Béda. Adversaire de ce dernier, il fut nomine cure er fiss à Henders, en 178 to Floringon en linsgau, fan rappolicin 1779) à Saint-Gell 1 is easy a tre de que pour le sière soin dell'Ar lotte de la lette de la let



fine tenfranca cultura for fine an convent de Nothersenz et aprè avoir (16 un moment hortemant de Wil en 17,9), il deviet emé de Was errores, en boud du las de toustures de la convention de la thing de was crimes, an roll offi inc inc tronstance. If employs sen temps à class a les archaves dest ville d'origine, Olter, et è en propore l'hi tour. Il écrivit aussi l'historie da canton de Sarrista da la control de Sarrista de la capital de Saint-Gail, on H. U. v. dit at tell 30 a come d'un caler louie des mants at Lin 1815, il avant c'e nou me d'a-tre teur du Sénar up « el sassique et dei tenute membre du General cod assique et du tempte Friedspeles d'avrès : Garda de Beite d'as Seit Géon. Georbichte des let (St. G. et., G. et et der L.) maf Jaft Red. Progress Jos. Brown or Krows. - 5. HI Water, * 42 suplember 18 00 pr - 0 haver 1858 a horse, designment of consisting to B await in takint nobinit Polici meni didiri bis soriji et le ng en Il teles didiri di et im Esta e e revue sabilique, an V or P m + Kaber e, de leich. Gotthelf, aux P and o a n. B rier K inkniske be.



d'Adrian von Arx, son cousin; il dort aussi avoir collaboré dès 1845 au Postheiri. - 6. Adrian, *28 fevrier 1817 à Olten, † 17 mars 1859 à Valencia (Vénézuela). Il fut successivement secrétaire d'Etat à Soleure en 1841, membre du Comité des Corps francs à Soleure, et prit part a leur expédition, capitaine d'artillerie, secrétaire du Conseil de guerre des Confederes a Berne 1847, membre de la mission militaire suisse dans la guerre russo-turque 1854; il se rendit dans l'Amerique du Nord en 1856, collabora à la New-Yorker Abendzeitung et au Journal de l'Etat de New-York, passa en 1859 au Venézuéla avec son ann le général Paez, rappele par la révolution. Comme adjudant du général, devenu president du Venézuéla, il devait en organiser l'armée, mais le chinat le terrassa. Von Arx est l'auteur de plusieurs dromes et poésies encore très populaires en Suisse - 7 Aprilan, fils du nº 6, * 15 nov. 1847 à Soleure, † 16, sept. 1919, étudia le droit à Zurich, Heidelberg, Leipzig et Geneve; fut secrétaire de ville à Olten, 1872-1876, ou il pratiqua comme avocat et notaire : membre du Grand Conseil de 1881 à 1917, qu'il presida à plusieurs reprises, et du Conseil national de 1908 à 1917. Il publia en 1875 Der Unabhangige et en 1881 Die Montagszeitung. II est l'auteur de : Irie Schlacht bei Dornach et Die Ratzenburger. 8. URS. * 1849 à Olten, † 3 mai 1910, ctudia le droit à Heidelberg, Vienne et Paris, et fut avocat et notaire.



Casimir von Arv, conseiler aux Etats. D'apres une photographie.

Il fut pendant quelque temps suppliant du tribunal cantonal et président de la Cour d'assises. - 9. CASIMIR, * 30 octobre 1852 à Olten, des test membre du Grand Conseil, provequalafusion des deux banques privées, la Soiothur-nische Bank et l'Hypothekar-Kasse des Kts. Solothurn en une banque d'Etat, la Banque cantonale soleuroise, dont il fut président des la fondation, 1886. Amm on de la ville d'Olten 1890-1902, membre du Consoit des Litats, il prit une port prépondérante à la nationalisation des chemins de fer snisses et fut des 1898 président du Conseil d'ad-

ministration des chemins de fer féderaux. Il fut aussi ministration des Chemins de direction de la Seriété membre de la Commission de direction de la Seriété suisse de surveillame. — 10. Wat. III.P. * à Olten le 4 déc. 1852, étudia à Lemptz, Genève et Puis de 1876 de 1875, devint en 1876 maître à Levole de district d'Orten et au prinfempe 1878 professeur de langue et letterature allemandes au cymnase de Saleure. Il public en 4884 Der deutsche Unterricht in unsern Bezirkssch des et en 1902 Alfred Hartmann. Sein I chen wed seine Schriften. Albricht von Hallers erste Alparrise. -- 11 ANION, * 1856 à Olten, † 3 mars 1912. Me tre d'école à Subingen et Febren, il quitta l'en expensant pour cause de santé, étudia le droit, fut gretaer à Donneck-Thoustein de 1877 à 1886, puis membre du tribunal cantonel et de la Cour d'Assises, 1895-1997, pré objet du tribunal du district de Soleme-Lebem, De 1887 à 1892, il réduzea le Salathurner Volksfreund, organe du parti rodical. Il fut aussi président de la Cemun sion s olaire du dis triet de Dorneck, inspecteur de plusieurs codes peuraires et d'écoles de district. — 12. May Johann, noclean, et 2 mai 1857 à Olten, fils du modecin Alexander, Il étudia à Zurich, Leipzie, Heidelberg, Vienze et Paris, des 1884 médecin en second et des 1893 me team chef de l'hépital cantonal soleurois. De 1997 à 1998, il fut medecui de la IIII d'Accon. - 13 AULIAN. fils du nº 7, avocat et notaire. 1919 membre du conseil tional
D. Branche de Fribourg. - 1. HENSILLAND - D. ARX. national

d'Olten, houl a zer, fut re a hour rec, de l'infomig en 1422. Il habitant le quartier de 1 V. c. 2 8 n. 1.8. BENGIT, reçu hourgeois le 17 septembre 1467, remplit diverses fonctions publiques. Membre du Conseil des CC de 1466 à 1468 et de 1470 à 1487, du Consoil des Soixante de 1487 à 1494, banneret de l'Auge de 1489 à 1492, conseiller de 1494 à 1502, puis de neuvrait du Conseil des Soixante et banneret de l'Auge de 1504 à 1505 et consedler de 1505 à 1516, date de sa mort -3 Unixes, regu bourgeois le 21 decembre 1467, lit partie du Conseil des CC des 1487, et mourut en 1509 4 Son fils, Nicoras, regu bourgeois le 11 octobre 1516, fut membre du Conseil de CC de 1519 à 1521. 5. HANS, fit partie du Conseil des CC de 1514 à 1562. Avec lur, les von Arx disparaissent de Firbourg — (Pietre de Zumen.) — Zohnger Steftsichte zeitbuch. — Bas. G. VII., p. 355. - Solothurner Wochenblatt 1813, p. 333. - Buchner: Baster Merkur 1786 -- F. Haffner: Schauplatz 1666 -- Tschudt: Wappenbuch, fo 387 -- P. Lyon Arx: Gesch, der Landgrafschaft Buchsgau und Olten. - FRB. - W. Merz: Die Burgen des Susgaus. - Oberrheinische Wappen und Swyd, p. 78. P. A. Schmid : Familienbucher im Stadturcher von Olten, -- F. Haffinet : Chronik. -- Vouvaller: Jahrbucher der Stadt St. Gallen -Meyer von Knonau: P. Italyfons von Arx. — Inventari schweiz, Archive I, 89, 11, 125. — ADB I, 615. — II. Dietsch : Other Bograph an, nons. — SKL 1, 53. — J.-J. Honegger : Nationalliteratur IV, 260. — J.-J. Honegyer : Im Schweizerhaus 1876. — Solothure Tagblatt 1910, 103, 1912, 53. — St. Ursen Kalender ARZET. Voir ARTZUV.

ARZIER (C. Vaud, D. Nyon, V. DGS). Ce village parait avon éte un donmine prive de l'époque méro vingienne. Il y subsista sans doute quelques habitants que la chartreuse d'Onion groupa en 1304 en communauté, y attirant de nouveaux agricultours par la concession de vastes paturares dans le Jura, jusqu'au fac des Rousses, et par l'aftranchissement de toute servitude de taille et de manmorte. Le 26 février 1306, Τένδημε de Genève constitua la terre d'Artie en pa-roisse, groupée autour d'une église, Saint-Nicolas. Il définit les droits et les obligations du prieur de la chartreuse d'Onjon, du cun et des peressens. Après la Réforme, privés de l'aprou de la chartreuse, les habitants d'Arzier lai-sérent eller leurs terres en friche. Pour rentrer dans ses droits fiseaux, le couvernement bernois concéda en 1664 les droits seignenriaux à la municipalité, à charge pour elle d'assumer toutes les charges légales. La nef de l'église actuelle est du XIVes. Une tamille noble d'Arzier est citée dans l'Armonal de Matdrot avec ces armes; de sable à trois alcinons d'or. Les

drof avec ce, arms; desaine a trois derinos con las-registres de le primes et de mariagos di trois de 1740 et ceux de decis de 1728; Verr DHV, M. B.? ARZILLIERS on ARZELIERS, GASCAGO PRODE NEL, merquis d' 1775-175; I sai d'une fenal, a 175-prote stante du Dauphure, a tait a ent de (m.95 cm. 441 d'Orange à Ameu en 1 0, encelant des tro pes ever l'agent hollandais Convenant pour une extedite a d'i Premont en France, A Berne en 1601, il devint l'atree suivante membre de la direction de l'ordane fran-caise, puis s'etablit, au del ut da XVIII sur tou ve ou il fut l'homine de configues de la brance et de l Vigleterre, -- Voir France protestrete, att. Peartiet Rott: Inventure. The

ARZO (C. Tessin, D. Mendu in, V. 16.8), Consolidation fusual parties of large delivers and review of the properties of t mes du nom : Artio, Arzio, Artium. Arzo fit partie du territorie de l'uz mo a c. les Viscontrat san la data nation suissa, et du distinct de l'apane paique a esta En 1798, il et at compris dens la repolitation de le per-dante de Riva Sen Vitale et se ad décare portragnación 23 fever à l'élaborate à de la constitute à principale Deple continuant movem este par ses carretes de la contra betto side to rasine vitti en l'abbet pour le perfus en relief de la tracke nos, raient, est la cache habe de l'ar cano. Le vintese exercit un diert de de nite sur le mattices que l'on extravail be le une. La de la première montie du XV le . Ar le devait fectuar aux



dues de Milan huit hommes d'armes. Au point de vue ecclésiastique, Arro appartint a la paroisse de Fiva San Vitale, dont il fut détaché le 15 octobre 1630 pour être constitué en paroisse indépendante. An XVIII? s., il devait encore à l'échsemere de Biva San Vitale une redevance de 415 lires, qui fut rachetre plus tard Anjourd'hui encore, il fait partie du decamat de Riva San Vitale. Arzo est le heu de naissance de Salvatore Allio, de Antonio et Giovan Maria Rossi. — Population: 1594, environ 260 hab.; 1844, 348; 1900, 703; 1940, 744. — Voir Barollio: Dell'Invasione francese in Setzzera. Monti: Alt... — Weiss: De teys. Landrogieren. — Vegern: Espassionestorica. — Bistor, 1885 et 1890, [6, Tanzaya.]

ASAM. Famille de peintres de la huite Bayiere. —

1. Kosmas Daman, * 28 septembre 1686 à Benediktheuren en haute Bayire, † 11 mai 1739 à Weltenburg, fils du peintre Hans Georg, étudia la peintire à Rome avec son frère Aegidius, the Guseppe Ghezri, de l'eolde Pietro du Cortona. La décoration de l'église d'Ensièdeln, 1724-1726, est son ouvre maitresse; elle place parint les meilleurs artistes des XAU et XAU et L'Alle (1724-1736). Es meilleurs artistes des XAU et XAU et L'Alle (1734-1736). Il se forma à Rome chez Berumi. Tandis que son frère peignait les tresques de l'église d'Ensièdeln, Ağidius en exécuta les décorations en stur et se montra dans ce domaine aussi génal que son frère montra dans ce domaine aussi génal que son frère — Voir P. Kulm; Der jetzige Stitisban Maria Finriedeln, SKU1.

ASCENSION (en allemand : AUFFAHLI, HIMMEL-FAHRT). L'Eglise ne célèbre pas ce jour autrement que les autres grandes fêtes. Le missel romain present seulement qu'apres le chant de l'Evangile dans la messe ardente, les cierges de Paques, consacrés le same di saint, doivent être éteints. Dans quelques églises de la Suisse existe encore aujourd'hui l'usage d'élever une statue du Christ jusqu'au toit en symbole de ce jour, ainsi dans la Hofkirche de Lucerne. Il est de contume, dans le district saint-gallois du Lac, de bénir des couronnes à l'église; elles sont ensuite pendues dans la maison pour préserver des maladies. A Saas (Prätigan) les jeunes filles apparaissent couronnées à l'église. A l'acommister (Lucerne), a lieu le jour de l'Ascension une procession à cheval avec le saint sacrement; en tête se tienment le sautier du chapitre portant la lance de seint Michel un manteau rouge, les porteurs de la croix et de la bannière en robes de cho-ur blanches, ainsi que le curé, le prédicateur et au moins quatre ecclesiastiques; puis viennent quatre laigues à cheval en manteaux rouges et une partie des suivants en manteaux noirs; en chemin, la procession fait quatre haltes avec évangiles, répons et bénédictions; dans les hancoux et dans les fernies sont dresses l'i ates de thompte et les nousons situées le long du chemin sont décorres : tous les participants récitent le rosanc à haute voix. La cavalcade compte 250 à 350 cavaliers at toujours plu neurs milliers de pictons. Ce cortège est meuti une comme visite des terres vers 1120, comme procession en 1509; l'itmétaire est toujours resté le même à quelques exceptions pris. — Voir HLS, face, V 5, cathie 4, 72.— Estermann: Stifteschule 144, et Toposnuphe 61.— Hertog: Schwerz, Volk-fest 247.— M Schwede: In Somenschem 137.—Soundayshatt du Lacetond 1916. 172 (avec illustration). - JS 6 19, 30. - ZT 1918, 162 - P. Grellet : La ruille Suisse 3.

A côté des usages reheneux de l'Accense n, les coutunes populaires sont assez nombreuses. Dans quelques régions de la Suisse (Canton de Thurgovie), la course aux œufs a heu ce jour-là, tands, qu'all'surs elle se fait géneralement à Páques. L'antaque contume de faire le tour de ses terres tombe le plus seuvent sur ce jour, en particulier à Sempach est dans le conton de Bâle-Campagne, tands qu'elles a heu à l'hestal au Brantag, soit le lundi avant l'Accension. Des le cauton de Lucerne, reane la croyance populaire que l'ordie de la nature détruit à Póques se iétablit à l'Accession et que les petits garçons auranen régne au ciel dans l'intervalle. En Thurgovie, le conf. ponchis ce jour probègent contre le manyais tempe; dans le kinon seraint, le bonhour entre à l'écures et le lotail bout ce maturelà. La cioyance est encore répandue en basacoup de heus que le soleit se leve en trois bombs à l'Ascension, comme on le dit ailleurs du soleit de Paques. Dans le canton de Schwyz, les orages doivent venir en été de le région du cel veix laquelle se tourne l'image du Christ élèvée ce jours la dans l'eglise. Les mets du jour de l'Assension sont en particulier le beurreet le met, à Zofingue le setet – Voir O. Ringholt : Wallfahrtsgischicht (L.L.F. van Erisse leln. — \$11, 1039. — E. Hollmann-Krayer; Festund Brouche, p. 159. — [6 Met L.H.-F.§]

ASCHWANDEN (am SCHWANDEN, an SCHWANDEN). Famille du canton d'Un qui comptait, lors du recensement de 1910, 909



hart, fors an recensement de 1940, 609; représentants dans le canton, dont 148; etablis à Altdorf, Armotress; d'or à la bande l'azur charge de 1703 étables d'argent, = 1. Avion; de Soelisherg, parait le 5 juillet 1736, premer de la Lamille, L'obituaire de l'eglise paroissiale de Soelisherg, mentionne des parvives un grant nombre de petrsonnes de cette famille, qui tire son nom d'une terre, Schwand, qu'elle y possedant Au

NVP s., la famulle se répandit à Altdorf et à Schattdorf, au NVI "à Bauen, Fluelen, pus à Seedorf, Sisikon Erstfeld à la fin du NVIII s'à Paris et au NIN à Zong — 2. ANDILAS, de Seetisberz, du Conseil, de 1543 à 1546 bailli de la Leventine i'il fit faire, le 6 févrire 1547 comme administrateur de l'église de Seelisberg, par Hans Sibenherz, de Zong, un tableau pour 30 il ; il représenta encore U i le 27 mai 1538 à une conféreire des trois cantons à Brunnen. — 3. Millottot, de Seelisberg, du Conseil, second député le 5 mai 1555 à la reddition des comptes de Fande ; de 1559 à 1564 membre du tribunal des Unive, à vers 1574 — 4. HANS, de Schattdorf, du Corseil, paraît souvent dans les documents de 1552 à 1576 ; recteur d'une léprosèrie en 1552, il donna à Schattdorf un vass de baptème qui a été conseivé -

5 BERNHARD, de Seelisberg, du Conseil, le 1º de-cembre 1577 second députe au tribunal d'appel de Stans; bienfaiteur de la chapelle de Maria Sonnonberg, il donna en 1581 la grande cloche de Burglen. - 6. JOSEF-ANTON 2reffier, se distingua à la bataille de Villmergen. - 7 Journal Ghord, de Banen, notatre apostolique, * dad la philosophie et la théologie à Soleure ; de 1784 à 1788 curé chapelan et maître d'ecole à Bauen; des 1788 cure d Er told, secréture du charatre des Wald tatten,



Johann C. V. Sandon Depres un pertruit à l'halle de 1780 environ se trouvant à la cure d'intent

Gommission de Less stames publique; Fun des plus actifs adversaires des Francais et de la Constitution belà verique; en 1799 instruction de malbouroux socilexisment actorius confr. L. en francais Platic Chapte, il en la Surpasse par acuivi de sex contemperaris deuts son devonem ut pour les paixres et l'écoles. Son petrait est à la cince dit (fold), un cabre de sex autres se trouve l'urs l'éclies du norme line. — 8 Sieuxitaves Heriste n'Axvort, de Siehon, ? 1766, ? Is septembre 1834, sacristain et secrétaire de la municipalité, rédiger une description de l'éboulem dit de Sieno, de l'éclie de la peptide de la l'époule de l'éboulem de l'estation de l'était in 1891, et uni acties sur profonde de la trein de de la Republique Helyatique public par A Schriften, des Hest Mé Une, 1919. — 9, Textes destrit de Bronn, ? If °C, † 1818 s (Sechsberg), al cinducti publisse pince et la fluorité et se service de la republic de chere in sel la chapte de service des la pour seccion et la chapte de chere in sel la federal des plus est service en distribution par de chapte de chere in sel la federal de la pour seccion et la fluorité de plus est de syntaxes au Widerf, le 1 l'échape à Alla publicair que de syntaxes au Widerf, le 1 l'échape à Alla publicair que la gradier au l'échape à l'appendier de syntaxes au Widerf, le 1 l'échape à Alla manuel par le syntaxes au Widerf, le 1 l'échape à Alla manuel par le syntaxes au Widerf, le 1 l'échape à Alla manuel par le syntaxes au l'échape à l'échape à Alla de syntaxes au Mederf, le la l'échape à l'échape à l'annuel par l'échape à l'appendie de la l'échape à l'échape à l'appendie de la l'échape à l'échap



à Flums, Jonschwil, Sargans. - Voir Wymann: Das Schlachtpahrzeit von Uri, p. 30. - Hist. Nbl. Uri, VI, XII, XIV, XXIII [Jos. Muttan, E. W. et A. Son.] ASCLEPIODOTUS. Voir PONTIES ASCLEP.

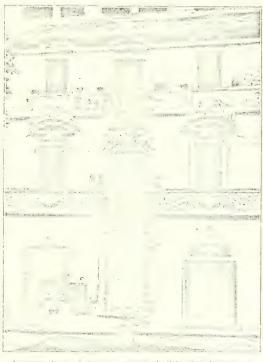
ASCONA (C. Tessin, D. Locarno, V. DGS), Com. et paroisse, chef-heu du cercle delle Isole cet du decanat d'Ascona, Anciennes formes du nom à partir du XIIIes. Scona, Schona, Ascona, Aschona. On ne suit rien des origines du village, que Vezezzi Luit remonter à l'epoque

gauloise En 754 un tondo, comte de Lomello et de Sparavana, faisait donation à l'abbaye de Disentis de plusieurs terres dans l'Insubrie, entre autres le domaine d'Anchsona. Cette donation fut confirmée en 1154 par Froderic Barberousse et en 1181 par le pape Lucios III D'après la tradition, le villeze s'etendait autrefois du côté de la colline de Castelletto. Ascona suivit les mêmes destinées politiques que Locarno jusqu'à l'érection du canton du Tessin. En 1497, il est mentionné, avec Locarno et plusieurs autres localités, dans la liste des terres du comté d'Angera, mais cette dépendance ne dura pas longtemps. Dès le moyen age, il formait avec Ronco sur Ascona une communitas ou territorium avec des turns communs (la pieve de Locarno ctart divisée en territoria ou communautes). En 1368. Ascona, Ronco et Castelletto se donnaient des statuts particulærs Vers la même époque, le premier de ces villages était le siège de la Cour de justice. Des familles nobles entre autres les Doni, l'évêque de Côme et l'éclise locale de Saint-Pierre jouissaient de droits foodaux à Ascona, relevant pour la plupait de l'empire. Le village avait droit de marché, conféré le 22 avril 1428 par Phrappe-Marie Visconti et confirmé en 1720 par les Suisses D'après les statuts generoux de 1365, Ascona avait 3 representants dans le Conseil de la pieve : sous la domination suisse, il n'en eut plus que 2, atter nativement tous les deux aus avec Ronco. Vers 1540, il nommait au si deux membres du collège des faculterii sorte de Commission fiscale de 14 à 15 membres qui fixut pour toute la piere la quote part d'impôt à paver par chaque commune L'école d'Ascona existant delà en 151" ses maîtres venaient quelqueters de lorn et elle recrutait des éleves pe qu'e Milan-Le 40 novembre 1798, les trentes froncaises de Lecourbe occupitant Ascoma, mais elles durent ceder la place aux Austro-Russes au mois de nou de l'année suivante. A l'arrivée des impériaux dans le Tessin, tandis que les amorens bailhages tessinois renversment les organes

de la République Helvétique et proclamaient des convernements provisoires. A contrae doma une régence et un fribunal autonomes qui sul si terent jusqu'à la fin de l'occupation des impérioux. La paroisse d'Ascona existant déja en 1332 : primetraement le villeze dépendait de Locarno, mais on ne s'ut quand il s'en est separé. Les curés étaient au nombre de trois : les 180%, d'n'y en a plus qu'un avec le titre d'archiprobre. Le 2 juillet 1709, Ascona devint upe parer se prevot de. Il est le chef-hen du décanat du même nom, qui remonte probablement à

saint Charles Borromee.

Le village ent à sondrir de nombreuses mondet, visentre antres en 1177, 1566, 1570, 1640, 1795, 1803, 8mant Rahn, il existint articles pass du hame en de Moscia une carrière de morbre d'ou, en 1 i.30, on extraviles cinq paires de bell s calor no com separent le trei nefs de l'erlise de San Er encesco de l'ocurno. Au li bert du XIX's, Ascont était upe station de l'appe et exesçait, malgré la lor du 22 novembre 1801 sur les peages et pontonnages, une régale du pouls, sorte de droit d'entrée surtout sur le fromage, les graisses et le beurre. Personnages marquants. Nous exterons : les Abondue, Giovanni Serodino, Della Gaia, Gaetano Matteo et Paolo Antonio Pisoni, Pier Francesco Pancaldi-Mola, tous artistes; le bienheureux Pietro Berno, les Cagboni, Raffaele Pamealdt, etc. Population: en 1594, covi-ren 1000 hab.; 1804, 772; 1900, 932; 1910, 4453. — Edificis remarquables: le palais Serodino, aujourd'hui Borrant, dont la facade fut bâtie et décorée par le collebre



La mois in Porruni a Ascona, const a to de Poli a food, Displés une

artiste Giovanni Scanfiro. la maison de valle qui est l'ancien palais Bertoles en Papio.

LES CHATLAUX. II starent au nombre de quatre : San Machale, II s'élex et à l'Occident du neurre, seu un Lombords En 1180, Lavague de Corre, Ansobao d'i destors dans cetted must dontal portate come In Gals. une partie des teurs ; à fuel cu cht quelque l'ates vestigs side chit in orter to visible entre autres and decette bright til til and sin Arteria tilber in Bornes Bahn, he chate miss compared to their ed hers receanune bonto partir, or the author bux do quandatates, une parte des foco et le porte d'entrec Nord, La Teur



des Carcani (Torre dei Carcani) se diessait à peu de distance du château Grihoni, près du palais Duni. Monti l'appelle aussi château de Saint-Georges à cause du voisinage de cette église. La tour fut démolie il y a environ un siècle. San Materno. Ce château s'élevait sur une colline au Nord-Est d'Ascona et dominant la route de Locarno et du Val Maggia. D'après la tradition, il remonterait aux Lombards ; il appartint à la famille de Casteliette, de Milan, puis aux Orelli. La chapelle, encore ouverte au culte en 1619, est aujourd'hui desaftectee. Elle est à deux étages, dont le second constituait probablement seul la chapelle ; dans l'abside on voit les restes d'une Majestas Domini, qui date du XIIº ou XIIIº s Elle a été malheureusement mal restaurée en 1902.

LES EGIISES. San Pietro e Paolo. L'édifice actuel remonte à la première mortié du XVI s., mais, quoi qu'en dise Rahn, il est hors de doute qu'une celise de Saint-Pierre existait auparavant avec rang d'eglise collégiale. Cette église paroissale renferme des penitures remarquables de Pier-Francesco Paneildis Mola et de Serodino. San Schastiano, Cette chapede fut celle de la famille Duni. On fixe la date de sa construction au XIII es.; au XVIII, elle subit des modifications importantes et fut agrandie. Les Duni y avaient fondé deux bénéfices en 1451 et 1687 ; le patronage passa plus tard à la famille Berno. Les vestiges de l'edifice roman ont été déposes au Musée historique de Locarno, San Giorgio était une chapelle qui fut démolie en 1897 ; elle dépendait du château des Carcani, D'aucuns disent que c'était l'édifice religieux le plus ancien d'Ascona. San Michele. L'édifice actuel fut bâti en 1626 par Cristotoro Sumoni d'Ascena, sur l'emplacement d'une chapelle plus ancienne appartenant au château du même nom La Madanna della Fontana existant dejà co 1528. D'après la tradition, une bergère muette aurait, en 1428, recu la parole en priant près de la chapelle, et obtenu qu'une source faillit pour abreuver ses mouton . De la vient la dénomination de Madonna della Fondana Parlengora (qui fait parler) donnée per le peuple à ce sanctuaire. Le scrait en souvenir de ce fait imraculeux que les gens d'Asconaauraient décidé d'érizer une église en cet en froit. Le 12 mars 1617, le nonc. Sare de per att le premiere per rie de l'édifice actuel, dont la dédicace eut lieu en 1677. On attribue généralement les plans à Grovanni Scrodino qui y aurait exécuté aus : des travoux de peinture et de sculpture, entre autres la belle statue de pierre du mai-tre-autel. L'église souffrit heaucoup d'un incende en 1789, mais lut restaurée tôt apres. Santa Meria della Misericordia. C'est le nom de l'é les annexée au collège pontifical. L'édifice primitif, construit probablement par les bénédictus cleit destyle gottaque : le bitiment actuel fut commencé en 1399. Il presente un grand intérêt par ses peinture. A lexteriencen on voit la fresque d'une madone de la miséricoide, de la fit, du XV ou du commencement du XVI; dans le chosin des fresques du XVe s. devaient représenter l'aistoire de l'ancien et du nouveau testament. Sur les parois de la nef on a découvert un cycle de peintures qui, suivant Rahn, est le plus grand de toute la Suisse, En 1540, la chapellenie étant vacante, les habitents d'Ascotafirent don de l'eglise aux dominicans à la condition d'y bâtir un couvent. De petites domensions, ce de la mer fut construit après 151's au Sud du chœm de l'eglise et subsista jusqu'a la fondation do college ponti-

Le Collège pontifical (et itablissement d'aducation, le premier qui ait ete fon if au Tessin, e t do a la moinficence du chevalier Bartolomeo Papao. Le 20 août 1580, il legua sa maison d'Ascena et 25 000 erus d'er pour fonder un séminaire, d'int la propriété était réserver au Saint-Siège. A cette somme vincent s'ajouter 2000 écus d'or, que la population d'Ascona l'enzagent a payer en donze ans, et 2000 cons d'or house par Lorence Pancalli. La mujon Papeo clint per prepre à en faire un c dlege, on utile a dans ce foit les a c L'établissement fut canoniquement engé par sant-Charles Borromée le 30 octobre 1584 ; de sa fordats ou il embrassait on interest aver einde des at a se tres stepaes, hébraque et italienne, et une coole de lontaire. gratuite pour les enfants d'Ascona. Des 1616, et pendar t plus d'un siècle et denn, l'enseignement fut donné par les oblats du Saint-Sépulere de Milan. En vertu de la lor de sécularisation de l'enseignement, du 28 mai 1852 le personnel enseignant écélésiastique lut chassé, l'évéque de Côme prive du droit d'administration, et le canton du Tessin installa dans les bâtiments de l'école un pensionnal de jeunes fifles. En 1879, le coffe, e fut rendu à sa destination primitive et son administration, confiée à l'évêque de Côme, passa en 1885 à celui de Lugano. Depuis 4949, le collège est provisoirement ferme. Re-gistres paroissiaux depuis 4600.

Bibliographo Meyer : Inc Capitanci von Locarno ...

Monti : Alti ... Pometta : Come il Ticino AS 1...

BStor. 1879, 1881, 1883, 1885, 1889, 1892, 1803, 1894. Rohn: Morumente ... Rahn: Wanderungen im Tessin. - Simona; Note di arte antica del C. Tierro. - Mazzuechi: Le chiese dell' attiale C. Tieno. - Marine-Saero. - Buetti: Note storiche religiose. - Vegern; Esposizione storica. - Cantà Storia della città ... di Weiss: Die tessinischen Landeogteien. Conko. --Franscini-Peri : Storia della Svizzera italiana. -- Fransrum: La Seizzera daltana. — Tatum-Respita: Storia politica del C. Ticino. — Lavizzari: Escursioni... — Hidber II. nº 2013. — [Celesta Trezzini.]

ASCONIO, P. Voir ABBONDIO. ASHER, LEON, * 13 avril 1865 à Leipzig, étudia la medecine a Leipzig, fit son doctorat en 1890, fut médecm-assistant de la chinique de l'Université de Heidelberg 1891-1894, assistant à l'Institut physiologique de Berne 1894, privat-docent 1895, professeur titulare 1501, extraordinaire 1906, professour ordinaire de physiologie et directeur de l'Institut physiologique de l'Umyersité de Berne depuis 1914. Il public annuellement dis 1902 la revue : Erycliersse der Physiologie, [E. B.

ASILE (DRO!T D'). I. Dans l'église. A. Définition, historique. Le droit d'asile de l'eglise est un droit réservé aux églises et à d'autres heux sacres, en vertu duquel ceux qui s'y réfugient ne peuvent en être emmenés de force et condamnés a mort ou a quelque autre penne corposelle, à moins qu'ilsne sa soient rendra companies d'un deut que les lois eccherestiques declarent expressément incomp tible avec le dicit d'asile. Loutefois, il est permis aux autorités ecclésiastiques de lavrer les delinquants indignes du droit d'asile si le juge s'engage à ne pa-faire subir au coupable la peine de mort ou quelque autre peine corporelle.

Le droit d'asile de l'eglise chrétienne est fondé sur le fait que les fieux consocrés à la Divinité jourssent d'une vénération particulière. Comme institution légale, il remente à l'epoque rom une du christianisme et de-ince du droit d'esde attaché aux tengles grees et rehooris et aux stitues des emperon rondus. Pis le delait, le droit d'asile fait très process à le lisse chietienne en lin prochief un movee terf orporter d'ils'agissait de metto um s'atendo a exclute a Lichse, déja alors et plus turd, en opposint le droit d'asile à In protection descends a cte d'un grand services a A d'intens en detresc et aux esclaves. Mais d's le debut, l'eglise a au d'étende se protection à des personne compables de crimes premodites, co qua etcat datas se ux

D'après le droit canon, le droit d'asile est attaché : 1. a toutes les ethors et aux l'itaments et places qui ch demonte de l'exèque et, e l'orra con, a d'actres l'ema religions. Les cur mels exclue du dient d'asile ent f 1. les burrand : 2 roux qui divaste il la campi grande h. h. surjects. The experience of the experience à constitue pareir qui ella site de la est la colo pareir verteliands so a crede paper loss of etc. e develore



La violation du droit d'asile constituait un sacrilère et était punie de l'excommunication.

Au moyen âge et dans la suite, le droit d'asile, tel qu'il avait été institué par l'Eglise, ne fut jamais reconnu en Suisse ni dans d'autres pays. Au moven âge, il fut

Les peines décrétées par la loi ecclésiastique, l'excommunication et l'interdit, ne suffisant pas à faire

respecter le droit d'asile, les églises réclamèrent au moyen âge des privilèges imperiany, attendu que, suivant les notions jundiques du temps, c'était une prérogative de l'empereur de conférer à un endroit le droit d'asile. Ces privileges contenaient une sanction penale et étaient, de cette manière, plus aptes à protéger le droit d'asile. D'autres églises et couvents considéraient par contre le droit d'asile comme suffisamment garanti

par des privilèges imperiaux d'immunite.

constamment viole.

Les couvents, qui jouaient dans ce domaine un role plus important que les eglises, fondannt leurs droits d'asile surfont sur les privilèges de l'empereur et se nommajent heux de refuge imperiaux ; leurs droits etau nt délimités par le contenu du privilège ou bien d'après ceux des autres asiles impériaux seculiers. Outre les asiles d'églises, le moyen âge a en des heux de refuce séculiers, soit des endroits dont le droit d'asile reposait entièrement sur le droit séculier. Ces asiles connaissaient beaucoup plus de délits incompatibles avec le droit d'asile que ceux de l'église. Les houx de reture som liers refusaient leur protection aux debts que l'on comprend sous la dénomination de crimes capitairy, soit le meurtre, l'incendie, la trahison, la sedition, le sacul'ire, re vol avec effraction, etc., mais l'accordan ni aux atlaidescures, etc. Dans les XII. All et XIII. Le dont d'asile répondait à un véritable besoin, mais vers la fin

u moyen âge, il s'opéra peu à peu un changement, surout dans les villes, lorsqu'on joint de plus d'ordre et de 'ranquillité et qu'on fut convance qu'il était dans l'intérêt de tous que la justice s'exercar d'une manière régulière et sûre. C'est pourquoi de fréquents conflits éclaterent à ce sujet entre les autorités seculiere et

ecclésiastiques.

B. Le droit d'asile dans la Suisse prot stante. Dans les contrées protestantes de la Suisse, le droit d'asile de l'église disparut avec l'introduction de la Réforme. Mais quoique celle-ci eut mis fin à la veneration et au caractère surnaturel des heux de refuge, les asiles purement séculiers continuèrent non seulement à exister, mais le droit d'asile se maintint aussi pour un catein nombre de couvents, de maisons religiones, de prientes et d'établissements de ce genre, qui avaient de souslarisés et renns à un administrate ir luque. Cela s'explique parce que pen à peu le droit du de avait puis corps et s'était tellement ent ience durs les lettiment du peuple, que les autorites seculieres tarent ebligas d'en tenir compte, no me après le chargement de religion. Avec le temps, ces houx de reluge fonde tent en désuétude, de même que les asiles seculors, dont ils subirent le sort ; toutefois, il est possible que quelquesuns d'entre eux aunt continue à exister ju qu'au

C. Le droit d'asile dans la Smisse cathal que et la Contitution de Grégoire XIV . Cum alux due in nouvelle commenca pour le droit d'asile comme nestitution de droit canonique et, partant, pour les cuntone restes cothologues, avec l'edit concernant la constitution de Grégoire XIV: Cure alias, du 2% mon 1594, et son appli cation. Cette Constitution, la Gregoriant, confermit la codification du droit d'asile formal et partenet, telle que le concile de Trente n'avait pas icues: a l'elebenca. Elle avait d'aboud pour but de mettre le droit d'asilen harmonie avec les lie ontes d'une epo pur rouse lie, a laquelle elle fait d'import intes come sed. Len au imentant le nombre des delits prompatibles avec le dest d'asile, puis elle voulait maintenir l'autorité de l'église relativement à cette institution, proof et progrant exactement la procedu e d'extradation des de arquerts suivre, la Gregoriana declare qu'un deluc pe 61, an agradu droit d'asile, ne peut etre sais, qu'en verits d'une autorisation formelle de l'autorité ecclésiastique conpetente. Ces innovations, apportees an droit d'a ib par Gregoire XIV, rencontrerent une vive opposition dans le monde seculier, surtout à cause des conditions auxquelles l'extradition devait avoir lieu, On acceptait vislontiers l'augmentation du nombre des delits indigre. de l'asile, mais on n'approuvait pas que tregoire regervât au juge ecclesias tique de décider dans chaque cas de cette indignité, et partant de la livraison de l'accus, au tribunal seculier. Los papes qui lui succedirent n'ont fait de concessions au pouvoir temporel qu'en décla-rant encore d'autres délits et crimes incompatibles avec le droit d'asile, mois jamais en modificant d'une managre sensible les principes fondamentaux de l'extradition telle que les précise la Gregoriana

La Gregoriana, dans son ensemble, ne fut admise que peu à peu dans la Suisse catholique et d'une manière définitive seulement à la un du XVIP ou au commen-

cement du XVIII s.

Les conflits relatifs au droit d'asile, qui eurent lieudes le second quart du XVIII s, dans les boilhage, communs où, à l'exception des boilhages italiens, la parité confessionnelle existait et où les cantons protestants et catholiques avaient part au gouvernement. sont plus importants que ceny qui surgirent dans les contrées entierement catholique . La lutte concernant le droit d'asile codésiastique atteint son apogre en 1751 et dans les années suivantes. Pendant 30 ans des régocritions eurent lieu pour la limitation de l'impounde ecclésiastique entre les cantons administrant les bailliages communs, d'une part, et les cantons catholiques, le nonce ou la curre, d'autre part, qui n'aboutirent à aucun résultat. En 1785, on cessa de s'occuper de la question de l'immunité dans les Diètes.

Les tentatives faites par les Etats confédérés pour restreindre le droit d'asile ecclisis stique dans les pays sujets n'ayant pas en de résultats, ce droit resta en vigueur dans ceax-ci et dans les cantons catholiques, de fait et de droit. De même que d'autres institution qui s'étaient survécues, le droit d'asile de l'églice et quelques refuses séculiers encore existant fuient l'alayes sans misericordo par le mouvement helyetique de 1798. On the juges pais même nécessaire d'en ordonner la suppression. Il contrastait si fort avec les idees n'ui velles, qu'il ne poavait être questi in de le tob rer plus

Dès le premier quart du XIX es., le droit d'asile de l'église a presque entirement perdu son importance pratique dans les outres Etats de l'Europe, Conformement à sa politique traditionnelle, qui ne reren e jamais définitivement à ses prétentions, même le renà espérer pratiquement, l'éclisé à Colligne mont et encore en primigo le dicat desale, ama qu'en tan o se le corpus par sour corre, entité in vegineir de la les Postecètes - Vois Re-G. Bandsob par c'Englise. Asylvedit (In you be well a gram leveles) at ! I . .

statten der Scharer (avec bildio, vor bien.

H. Drolt public. V. Septite the root listoire, L'oriest le heu d'on personne ne peut etre en a . . A notre épaque de civilitation, le onest d'aute toit p tie du droit des pengles. Il n'y a qui les etc. non les mairires, qui charchant aub du, nor l'id , e s damiets possident le draft d'entrer et de demonter : leur patric. Le l'ana sement de catolor de se conpour la S n'se du caurs, le ralement acher suite. L'L'et sonnes, à certaines, en lite no chains y étre terminasomes, a rectaints contains of any other of the dispersion of the containts of the containt pairs sures in the Level Arthur pair to the execution of the first pair to the first manufactorise, so sont partition point that pour delits politices, or centrally a state, and a set phipart, abouter of her pating, exist to lear opetipper, son other a polygon and a sign districted.



tion faite du droit d'asile des ambassadeurs, qui ressort au droit international d'exterritorialité, et qui consiste en une immunité locale très réduite (franchise de l'hôtel), le droit d'asile qui comprend l'ensemble des dispositions juridiques concernant les lieux de refuge, appartient à l'histoire du droit. Ce droit d'asile, qui n'est plus en pratique, a son origine dans l'église et se développa surfout dans le droit canon. Le droit d'asile moderne n'est pas un droit à l'asile. l'individu ne pout exiger juridiquement que celm-ci lui soit accorde. Le droit d'asile moderne n'est amsi pas un droit de l'individu, mais au contraire un droit souverain de l'Etat qui donne ou refuse asile, qui recoit des étion ers à titre d'hôtes et les tolère; il l'exerce sous sa responsabilité, en considérant d'un côté son autonomie et son indépendance vis-à-vis des autres Etats, de l'autre ses devoirs de membre d'une communauté internationale d'Etats.

B. Le droit d'asile en Suisse, a. Les compétences des autorités fébérales. La police des étempets comme la police des personnes, est tout d'abord une affaire cantonale, aussi en ce qui concerne la police politique des étrangers. C'est donc le canton qui décide s'il admettra un rélugie étranger sur son territoire, on s'il lui en interdira l'accès et sur quelles presomptions. Les experiences faites en Suisse dans la premiere moitié du XIN s. démontrérent qu'il était souhaitable d'accorder aussi à la Confédération une certaine compétence dans ce domaine, et c'est pourquoi l'article 57 de la Constitution de 1848, maintenant article 70 de la Constitution de 1874, dit : La Confédération à le droit de renvoyer les étrangers qui compromettent la sécurité interieure ou extérieure de la Suisse. La sanction de cette prescription de la Constitution est la peine pour rupture de bannissement, article 63 lit. a. du Code pénal fédéral.

b. Les rapports entre la Confédération et les cantons neuvent être exprimés ainsi : Le droit d'asile est avant tout une compétence cantonale; dans la règle, la Confédération ne saurait y obliger un canton, mais elle jout restreindre ce droit dans la mesure où le lui permet Particle 70 de la Constitution fedérale. Dans l'interêt supérieur de l'ordre et de la securité publics, il fallut cependant s'écorter de ces principes dans certains cas En 1849, entre autres, lorsque le nondre des refugies d'Allemagne et d'Italie dépassa dix mille. A cette occasion, la Confédération preservit exceptionnellement de leur accorder asile, organisa une direction centrale et astreignit les cantons à tolèrer un certain nombre de réfugiés en prenant à sa charge une partie des dépenses. Quand il s'ant par contre de l'internement de fegatifs isolés, la Confédération ne les adresse jamais à de certains cantons, mais lem ordonne simplement de se rendre dans l'interieur de la Susso et non dons les entions frontières.

Les évenements politiques des aumes 1880 dera intrérent clairement ce qu'avait alors d'inadors dépl'absence d'enzansation en mathère de police de settangers et condusient l'opinion publique à ders order la création d'un luireau fedéral sou al chatze de la pelhe des étrangers et de surveiller les acressements not court la sécurité intérieure ou extérieure du pays techuram créé le 28 juin 1889, ne reimplou pus les autorits contonales, mais s'occupa de la police des étrangers à côté d'elles et en relation ayre elles.

C. L'exercice du droit d'argle repose sui le mai, que que la Suisse arcorde asile aux réfereus pelitiques de tous les partiss s'ils s'en montient deau cen se leurel transquilles, mais non s'ils poursuivent leurs agrissement et leure attraques contre l'existence et la securite legale d'autres le ristri problègiement contre leur interprés qui prote étient publiquement contre leur interprés qui prote étient publiquement contre leur interprés qui par la aduss du droit de presse nurent en deux rhes honnes relations de la Securité des la leure des problègiement relations de la Securité de la leure des la mesqui par un elercherent à preparts sur les el suissement établement de la leure révolution politique dans leur press, leurs cellement de mieres autres de la particular, des amente tes, en premièr lieu reux qui exerte cur la le posè l'atti ou la pratiquament, pass bor coco que se tou des et coupelles de propagame autretin de pai leure de la gent

ou leurs écrits ou qui devaient stre surveillés comme anarchistis dangereux. Avant la guerre mondiale, les deserteurs et les refractaires étrangers trouvaient aus i asile en Suisse, car ils ne ponyaient être extrades pour des délits militaires. Pendant la guerre, leur nombre augmenta extraordinanement et plusieurs ordoniance; durent être édictées à leur sujet. Pendant un certain temps un décret du Conseil 6 deral, du 1ci mai 1918, interdit aux déserteurs et réfractaires l'accès du ternitoire suisse ; d'après un autre, du 29 octobre 1918, c'est le Département fédéral de police qui décide si les déserteurs on refractaires entrant en Suisse doivent être internés dans un établissement ou s'il y a heu de leur accorder le droit d'établissement à la condition de se conduire correctement. Il est à regretter que l'asile ne soit pas refusé aux spéculateurs et aux usuriers dépouivus de passeports, qui vivent en grand nombre depuis la guerre dans nos grandes villes et dans nos stations climateriques. Le fait que la Suisse accorde aux mêmes conditions qu'autrefois un asile hospitalier aux exiles politiques, parun lesquels se trouvent les princes détrònés et leur suite, résulte de sa mission historique, et elle ne deviait jamais y manquer. La question de l'ouverture de la frontière suisse aux étrangers, devenue actuelle avec la fin de la guerre, n'a pas de rapport avec le droit d'asile ; elle touche à la question alimentaire et au probleme de l'envalussement de la Suisse par l'etranger. - Voir Lammasch: Auslieferungsrecht u. Avnl. reelt. J. Langhard: Das Rocht der politischen I render answersing. - Salis: Invit fed. suisse 1903, IV, n · 1943-1951, 2035, 2088. [BISDSCHIDTER et L. B. S. SMIS.]

ASIWO. Frenner évenne de Corre comm. En 452, Mandantus, evéque de Coine, signa et approuva une pièce au nom de son fière Asima, évêque de Coire. Mayer: Geveli, des Bistoms Chur I, 41; 11, 373. — LL I, 303.

ASINARI, ARSINARII, ASINERI, ASINEIR. Famille originaire d'Asti, dont plusieurs membres s'établirent dans certaines villes de Suisse, où ils firent le commerce d'argent. Comme la plupart des marchands et changeurs i italiens du noven âge, ils sont geni den ent as poles lombards - Cest à Embourg que les Asmort ent en bur établissement casara le pois meportant. On y constate leur présence des la fin da VIII s., et par un acte de 1503, on voit que Geot-es Asinan avant été recu bourgous de la ville. Au milieu du XIVe s., cette famille est, avec les Thoma, les Saliceto et les Medici, à la tête d'une banque important : Ils prétent de l'argent non seulers at aux l'inhourgeois, mer any villes it services du pays, not incoert aux combes de Gruyere et de Neuchâtel - En 1.47, en Ophoxino Asini B. quality ded a collar et al. offeliar de Moud. Son fis qui perfut le même non, 193, on 1413, nomme ch'Athan d'Anhance et de Ceppe!— Ser har situation produpts dons le Alles, vie et 1 mo barts. - Biblio raphae 'Ana 1: Colpin harris. At-telatiers, JSG 141. - Codex Astrony I. 2 o. Schulte: Geob. des r. 2 Heckel



Schulte: Gewit, des 1st Horlich with the Monorcourts, 1 km A Gentes, int. Various Schult Assistant in militaria on 1388 comm. I give a dissert a various militaria on 1388 comm. I give a dissert a various di manche a various di

et II. Bond Here J. Bond and J. P. 1902 [197]
ASKETISCHE GESELLSCHAFT des 1941 [197]
ASKETISCHE GESELLSCHAFT des 1941 [197]
Driver J. Bond and J. Bond



se réumssait le premier jeuch de chaque mors, plus tard une fois par an dans la deuxième semane apres Pentecète. Dès 1854, elle publia chaque annec ses Verlandlongen, La présidence changea tous les trois ans des 1837 Depuis 1913 son nom otherel est: Pfarrecrin (Asketische Gesellschaft) des Kantons Zirich, — W. Wuhrmann: Verhandlungen des Pfarrecreins (Asketische Gesellschaft) des Kts. Zarrels 1918, p. 20. — W. t. W.

ASNENS on AGNENS (C. Friboury, D. Brove Voir DGS sous Delley). Village et seigneurie situes autrefois entre Saint-Aubm et Pelley. La premaere mention d'Asnens est de 1085 ; un nommé Willem us donne un chesal et des terres, sis dans ce village, a l'abbave de Payerne. Le 22 août 1239, Pierre d'Asnens prote hommage au chapitre de Lausanne pour sa seigneurie d'Asnens. Au XIV s., celle-ci passa aux barons de Grandson. Pierre de Grandson donna en accensone 64 perpetuel, en 1335, aux habitants d'Asnens, toute la messelleme et les pâquiers du village. Le duc de Savoie ent à son tour la seigneurie d'Asnens, mais il la remit, avec celle de Saint-Aubin, à Antoine Angleis, au XV s. Le dernier demanda en 1447 au Conseil d'Estavayer son admission et celle de ses sujets au ressort militaire de cette ville. sous certaines réserves. A la fin du XVU s., de longues difficultés surgirent entre les cantons de Berne et de Fribourg au sujet de la métralie, de la messellerie et de la dime d'Asnens, Cette dermère fut definatee en 1749 à la demande de Berne, La dermère naution d'Asnens est de 1759 et à encore trait à la dime de ce village. Voir Hidber: Schweiz Urkan derargister 1, 285. M. de Die-bach : Regeste fribear pors - Granes 1 : Annales d'Estaraver. - Delhon : Inclammante N1, p. 10 et 16 -ASHI' VI 344. - Arch. d'Etat Fulcourg : Bailtiage de Montagry et de Saint-Aubin.

ASNENS, Famille de sonnemens du valla re decembra, ministériaux des contes de Neuchitole nel 1215, con nus déjà au XII es. — Gislavi atts d'Asnens et son ils Guillaume sont témoins dans des netes pas és en 1162, 1183 et 1195 en favour du couvent d'Hasteira. Chribourg). En 1208, les d'Asnens et ant develus serme uns de Delley, réunirent leurs deux noms deux leurs titres de Colley, réunirent leurs deux noms deux leurs titres

et biennét in garderent que rebu de DELLIA Armaries de ma des, à deux aum est bampasse de ma des, à deux catrees d'or brochant sur le tout Fravy ous, aurant part part d'i tousable de 1217 et serait mort en 1229 devent Damiette, Son œusson se trouve à la salle des croisades du château de Versailles — Purur, poète è manage au chapitreede Leusanne, en 1229, nour sa seigneure d'Asia; — Hi vat, fils

d'Aymon, donna en août 1 ¹⁹⁹, an souvent des donnateaux à Listavaivet, tous ses dreats sur le deven l'Agrarastitué près de la terre de son from Romad - Ac XVI s., la famille passa en l'année ou cliera en crèce de sous le nom d'Asmens de Dellex - Vorr AHS 15 - p. 9 9 P. Justin Guny: Ropested Hanterier. - M. Gie - Du bach : Romest fichairigens - Grownet : Années d'Estarreger - (6,75) servive.

appendix. As Milan 1: 4 and 1777. The 8 avril 1831.

Sons let asspires du P. Venna, il senver perdent but ans la Parme les letons du pointre et portoso la Bellichia Pendant cette periodo, il fit recisions Bellichia. Pendant cette periodo, il fit recisions a vocas de d'origination au pellas dural, Decreta, 2 Milan al se metalicità profession la Paradone au Curvie, et pendent plas di trende aus rul profession la Paradone au kiliera, Milan di se metalicità profession la Paradone au kiliera, Milan di recisionale del sur consideration de l'origination de la marchia est des se et si den la parmi les gravoures, 23 vue di attress de Milan (1788). 1792) la Gine de Lomard le vone, et la Paradone de la Briefa di Gravoure, et la contrada de vone, et la Paradone de la Briefa di Romancia, et su conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est des conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome, est de son di pesta plumine, anciera, est est est est est est est de la conforma di 1 vandancia de la Briefa di fut nome est de la Roma de

ASPELT, Peter von, * à Appelt pres de Lavem bourg, fut d'abord medecin du roi Rodolphe de Habsbourg, ensuite prevôt de la cathedrele de Treves et en 1296 chancelier du roi Wenceslas II de Boleini. De 1296 a 1506, il fut evêque de Bâle, et de 1306 a sa mort en 1720, archevêque de Mayence Comme tel, il fut le chef de la politique allemande. Sa pierri tombale dans la cathédiale de Mayence le montre couronpant troirois. Comme évêque de Bâle, il fit mettre par écrat les statuts du synode de 1297 et de 1299 et erca la collection de documents et de titres jarreliques de l'éveche commue sous le nome de Ceder Busilierests, C'est aussi lui qui acheta en 1505, pour l'evéche, de la comtesse Itavon Toggenburg, nee comtesse de Honderg, dernière de sa famille, les seigneutres de Liestabet Homber, pour 210) florus. Il était connu comme grand adversaire du ror \lbert = Pas ℓ \ll

ASPER. Famille d'artistes zuricois, mentionnée depleavant 1500 avec HANS, pice et fils, tous deux orfevres. Le plus cobbre representant de la famille est:
-- 1 HANS, * 1499, 5-21 mars 1571, pout-être clève de Hans Leu, attesté par ses œuvres de 1524 à sa mort. grand conseiller de sa corporation, la Meixi, en 1545. Il resta paux re et fut même assiste dans ses dermonanness, c'est un de nos meilleurs partratistes, dont on poss de 25 portir dis, Son Zwitzdi (1579), son capa-taine Frohlich (1579), Froschaust (1530), Bulliari (vers 1559), et son autoportrait (1574) sont celebra : prosque toutes sos cousto sont a Zurich. - 2. Retroit. * le 12 janvier 1552, 3 de la peste en 1611, fils du nº 1, entra à la Meise en 1570, paintre comme son pire; plus artisan, il n'a pes laisse d'ouvres dignes de mention. 3. Axort 88. Le 18 sont 4581, 4 1638, fils du n' 2. peintre, entre à la Meise en 1600, il ne fut guere qu'artisan. - Az. HANS-KONRAD, hourgeers de Constance, pentire, sculptenr et architecte. Il travalla en Smisse à Emsiedela de 1620 à 1633 où il termina le revêtement de marbre ness de la chapelle de la grâce, et l'ornade statues pour le courte K espar von Holenems, 11 est auss. Lantein de 37 ptendres sur autre dens Hebeter soneta de Benrich Muter. - SKI - (Bar-

ASPER, ASPERLIN, ESPERLIN, ESPER.



Larrett originame du val hards geleit An XIII see ille avert des proportes de Turtig a Morde dans le valle du Rheite, et compita foute une dynestre de mares de Racogne, d'un le nom de Racogne qu'on lui donne quelquefois, Armoiries i d'or en fion d'azur lompasse et conformé de gueules, — 1. Horni, fils du mer i Rodolphe, et arons de Senie vi 1456 deven namée sociente, fil a serve petit le chimite et l'evenye (11), a



fille unique de Jacques de Gléresse, seigneur de Bavois au pays de Vaud, qur fui apporta cette seigneurie. Son fils — 5. La.VIENT (1540-1596) acquir les seigneuries de Ballaigues et de Lignerolles par son mariage, le 3 janvier 1526, avec Marie Champion, seigneur de Cheseaux, Ballaigues et Lignerolles — La descendance mâle de cette branche s'éterint en 1738 par la mort de Jennerolles — Voir Gremand. — Emmeau: Le Vallais historique. — Ginguis: Independence du Hant-Valais. — Furrer: Gesch. uber Walls. — DHV.— Collection Dumont. — AHS 1906, p. 30 ss. — LL.—Witz: Regesten. [Ta et W. R.]
ASPERMONT, von. Ministériaux de l'evéque de



Coire, appelés quelquelois chevalueis, l'une des familles les plus anciennes et les plus considèrees de la Rhétie. Elle tiresonnom de deux châteaux-forts près de Zizets et de Jennis. Au milier du NTV-s., elle disparur du pays pour apparaître encore que lque temps dans la campagne zurieures, dans la Marche de Schwyz et dans le Vorarlberg. Arméiries : de sable à la fasce d'arzent.—1. Switzapies I, 1126, envoyé en 1153 de

l'empereur Fréderic I à Milan. Dans les guerres qui suivirent contre Milan, il rendit d'importants services à Pempereur comme general en chef. -2. ULDBITUS JURG en 1219, pour Feveque Arnold de Core, la paix avec la ville de Côme -3 Enfuntan II, his d'Ebethard I, fut capitaine au service de l'évêque Friedrich I, de Corre, et tomba en 1288 à la bataille de Balzeis, -- 4. Egr-Loif II, frère du nº 3, et -- 5. Urrien VIII, fils du nº 4, furent excommunies on 1300 pour avoir commis degrands dommages au d'triment du chapitre de la cathédrale de Coite. Une des branche, de la famille s'éteignit en 1333 avec - 6. UERICH VI. Ses cousins - 7. ERFRHARD III et - 8 Ulbrich IX furent ses héritiers; ils vendirent leur part du Pratigau en 1338 au comte Friedrich von Tozgenbourg, et au bailli Ulrich von Matsch. - 9. ULBIGH en 1318 commandeur de Fordre de Saint-Jean à Feldkirch, fut le dermer de la li née qui s'était établie en Vorarlberg. - 10. Urrich XII, als habiter Gruningen (Zurich) vers 1350. Avec son fils - 11. Ulbich XIII. il halota un château qu'on appela Asperment. En 1368, ils vendirent le village de Rickenburg dans la Marche - 12. EBERHARD IV épousa Elisabeth von Riet qui lui apporta les châteaux de Riet près de Tettnang, de Bletach près d'Immenstadt et plusieurs autres biens seigneuriaux. Ayant été rumé, probablement dates le démélé Montfort-Werdenberg, il dut ven fre la dot de sa femme. - 13. Ulbrett XI, fils du nº 12, renorea en 1376 à tons ses d'orts au tombeau de ses pires deus la cathedrale de Code et se servit disormus da nom germanisé RAULNELAC Son père avait de jà retamé à se armoiries familieles et adopté celles de sa femine. Les Rhomberg du Vorarlberg et de Baytere sont consulerés comme les descendants des Asperment, « Voir 1118 1889, 344. — Mohi : Coder — Regestes de Pfafers Wartmann et Thommen : Urkunden. — Jecklin : Enr. gen and Schlisser

gen und Schlesser.

ASPERMONT (ALT) (C. Grisons, D. Fant-Dorfer, Cam, Trimms, V. DGS). Châtean apadé anse RM, et Richt-Aspersyon, dont la four-se d'Origin e romaine En 1288, Johann Peter von Say, à Meax, vendel fie chateau que ses ancêtres avaient herite des von Bellmont pour 3350 fl. à P. véque Heinirch III de Cours apec que il Urich von Aspermont le nea describé viveares d'Évéque. La 1275, Walther IV von Vaz en fut mit ode. L'évèque, Lohann I. hypothégia le chateau à Urich von Aspermond en 1228, pour 800 marche de IV-veque Urich IV en 1347, aux deux féres Walther e. Leiberg von Stadion, Die qui l'évèque excrea la juix deux deux feres Walther e. Leiberg von Stadion, Die qui l'évèque excrea la juix deux deux feres Vallet, l'inclusion proclèd dans les IV villeres (August, Liu, I. Inclused Lichervatz), il la confin à des administrations qui hebrichen de Categoria. Merquard, visionte de Sategoris, Johann von Plarita, Haris von M. une l'effect et al. Qu'inclus d'en de l'éveque Lord de sategoris de dermet ; l'ere l'independent de Sategoris. Johann von Plarita, Haris von M. une l'effect von Categoris d'entre le IV villere d'entre ; l'ere l'independent de Sategoris des droits et l'administration epiccopale un le IV villere de dermet. Leire l'independent en le IV villere de de l'éveque les droits et l'administration epiccopale un le IV villere de les droits et l'administration epiccopale un le IV villere de les droits et l'administration epiccopale un le IV villere de l'augustica d'augustica d'a

lages prirent fin, Alt-Aspermont rests inhabité et marcha à sa ruine ; rependant la tour etait encore hien conservée du temps de Stumpf (163s) et de Campell (157n)
Lors des troubles des Girsons, au commencement du
XVII s, le colonie autrichien Raldiron metalla une
garnison et de l'artiflerie dans le chateau et fit etabliqui retrainchement depuis le rocher du château jusqu'an
Rhin, mais les gens des Lagues, conduits par Stephan
This, l'eurent hientét deloge. Le ff avril 1878, la tour
s'ecroula dans les protondeurs du Hactabel. — Voir
Krameck: Riturburgen. — D. Jecklin: Burgen und
Schlosser. — 4HS 1889, p. 341 —
ASPERMONT (NEU) (C. Girsons, D. Magenfel).

Com. Jenuis, V. DGS) Second château familial des nobles von Aspermont, mentionné la promitre fois en 1200. Après leur départ, vers 1550, le château passa successivement au chevaher Rudi von Rankwil de Feldkirch, au hourgeois de Coire Straift, puis aux chevaliers von Siegberg, Par Utsula, fille du dermei chevalter von Su, herg, le château et la seigneutie d'A. ver mont passèrent entre 1465 et 1477 à Dienold von Schlandersburg, du Tyrel. En 1499, les gens des Lignes et les Confederes Sempererent du château et l'incenderent. mais il fut bientot rebâti. Ulrich von Schlandersberg le vendit pour 16 000 fl., en 1522, é son cousin, Josua von Beroldingen, qui k revendit en 1526 à Valentin Compar, d Uri, grefher et Lourgeois de Maienfeld : la même année, le château changea trois fois de proprietaire. l'inalement les 114 Liques Fohtment pour 10 000 fl. et le redérent avec la collation de l'église de Jenns à la commune de Jenns, à laquelle Hans von Mannels in their de nouveau le tout pour 4478 fl. I'n 4538, il revendit le château et les terres attenantes à Peter Finer, boilir autrichien des 8 puridictions à Castels. De celui-ei, l'ensemble passa finalement en 1540 à Gregor-Karh von Hohenbalken et par la fille de ce dermer, Margaretha, à Andreas von Salts, de Jemms, vers 1609, Violanda von Salts l'apporta en dot à son mari, le chevalter Anton von Molana qui fut le dernor habitant de ce châtean. -- Voir Kranick: Ritterburgen. - D. Jecklin: Burgen und Seklis-Beg it Jenus. ASPREMONT. VOT STRID ASP. FROM [A. Moosti]

ASSEMBLEES NATIONALES, La clute de l'ancheme Gonfederation, en 17,98, à vu surgir den la plajant des cantons et pays sujets des assemblées de delegués qui, sen le nom d'assemblées provisones, à sanchées provisones, à sanchées provisones à sonc des des des provisones de la convelle organisation à donner à leur pays, et des élections ont assemblées notamales. — Voir HervEriger, Régérations

ASSENS (C. Vand, D. Echaller, V. 11G.8), Alters on 1151 of Hassens on 1250 (In a fronce date. ce village en 1964 eta lun dus de l'age de fer, et en 1880 1881 (14) 13 pers de la zero, les taplas la ten-de An moven less, cette localité apartitisalt à plus siems somews, or treaming cellurate cars, any, Lidente r vois rale dedres à saint Germann apparter ait en 1430 corràllabhayed Abondance en Savoir Uniques es en rés. Jean Barre, pinem de Enpodle (17 a 1779) reconstruisit Leglise et l'orna de posture du la Seressa de appositio sistent encore. Un ambre cure, Java, Me and, prevot de la colletade de Fribonia (17. 01 d'un Senson administration, les professors servicient durant dune le plus à Assers, mais n'y cistina at postare e rde, de telle soit que la masse y a de le d'ence lesqu'il nos jours. Un nasteur y fat rependout etatheri jusqu'en 1845, 1975, cost at any deave die. En 1845, have nonzelle delice with the production of that of the (f. 1897) et de la barario, d'Olorpe et 1817a, far daffin e de la jeunes e catt d'accide l'en et et Assin e d'ac-(1822) 1870, reprise pour ses troyers (172) (1820) Provincia de 1777 (1777) (1820)

ASSENTI. So the fitting of the relation to the leaves of the various of the control of the various variable various for the control of the various for the various var



en Bresse par le Dauphin. Gouverneur d'Estavayer 1457-1459; capitaine dans le contingent 1465. -JEAN, chapelain à Estavayer puis à la cathédrale de Lausanne en 1453; recteur de l'hôpital de Notre-Dame à Lausanne de 1458 à 1466; curé de Corcelles sur Chavornay 1458 à 1463; chanoine de Lausanne 1767; doyen de Valère 1468 ; curé de Saint-Prex et en 1472 de Chexbres. En 1487, il fit rebâtir et agrandir à ses frais la chapelle de Rivaz à Estavaver et mourut le 21 mars 1492 Comme chanoine, Assenti siègea au Conseil de ville de Lausanne en 1484, après la fusion de la Cité et du Bourg — Voir Grangier: Annales d'Estavager. — Wile. Le-gesten. — Reymond: Les diquetaires de l'église de l'ansanne [M. R. et H. V.]

ASSERANS. Le prieuré rural d'Asserans, paroisse de Farges dans le Pays de Gov, relevant de l'Abbaye de Saint-Pierre de Nantua, Les Lieus de ce pricaire, qui fut détruit par les Bernois à la fin du XVII° s., s'etendarent sur une partie du territoire genevois, en particulier à Malval, Es crimes et Russin. En 1300, le pro-uré d'Asserans et celui de Malval furent ums, semble-t-il, et des le XIV s., ces deux prieures bénedictues sont toujours mentionnés ensemble. La Seigneurie de Genève racheta en 1759 leurs droits aux religieux. - Voir Arch. d'Etat Genève: Régistres de la Chardre des fiefs.— RC. -- Reaeste. — Guigue: Tophyrophie hestari-que du Département de l'Ain. -- Galifie: Genève H.

ASSESSORE. Pendant la domination des Suisses sur le Tessin, les assessori composatent avec les abati dans chaque bailliage la Commit, son chargée d'examiner les candidats au notauat sous la presence du chonce-her du bailhage. Ils étaient nonanés par le Collège des notaires. Lugano nonamait deux accorai, Mendrisio de même, Locarno en nommant trois qui s'appelaient periti .- Voir Wass: Die tessinischen Landeng-[C. T.] teien

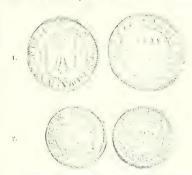
ASSIGNAC, PIERRE DE. Voir ROVRÉE. ASSINARE, Henri, Architecte vaudois, * à Lau-





1891, il prit le titre officiel d'architecte de la catho drab, qu'il con erve un qu'a sa mort - Voir SKL. - 1. Gruther : In owner to rate

ASSIS. Monnaie frappee per les cautors de l'ille Obwald et Zong Le nom signifie en breekting a sagele ment monume on argent; it est deave dear a come unité monétaire romaine, l' ls. Strasbourg to la première à frag per, vers ford, des esses qui et les ponde ent au sol de 12 domers ; le den cassas se non con con con con Bâle employa en 1623 le barro da sis parte sal de 12 heller 23 demets o capper, etc liep is des doubles as as date de 10%, 102%, 10% of 10% a la taille de 72 au marc et a 6 lots de m. Un 10%, elle frappa aussi, sur le conse l'de sen matre ne "trayear J.J. Schultheis, une quartite de doulles essi, non dutes, au même titre, non del les est de propositions (7) à 75 au more) et qui dece for facent por l'illins. partout, Le monnayeur to orz Wesserdanger to the second essai d'assis simple en 1663, à la taille de 168, q mare et à 5 lots de fin ; la frappe en fut reprise en 1695, 1697, 1698 et 1708 puis abandonnée définitivement en



Double Assis = 2 % Is de la vible de Bide (192%).
 Assis = 4 % I bid to la vible de Bide (192%).

partie à cause du décri céneral de cette monnais et de sa dépréciation hors de la ville de B'de, Obwald frappa également, en

1728, un assis à titre d'essai, la valeur d'un sol. Zong, par des 1650 ses ang appela ster non dates 1 6 d'assis; il en émit aussi datés de 17.76 à 1782 Le maître mon-



naveur zon.gots, Fridolm Weissenbach, frappa en 1714, à Fribourg-en-Brisgou, pour total florins d'i, assis pour le compte de son canton. - -Voir Coraggioni. Atchives d'Etat Bâle fr. H. et A. Piragal

. Ash s of A tore do ASSISTANCE FUBLI-

sistance fut avant tent exercée par 17 .s., ca e titde Sandolono, L. Zur tes, Andones (Le ceve apenent) pri pur les bourges et et les chis print de de mores de construire des hipproxises de lejacories. Aprils la Reformation, I's convents, does not a defects protestants, furend socidarise, quelq e uns d'entre eux transformes en le prince, par exemple . Petro et parfois leurs form a ryment à constituer les form de

La membrate avait porch cette opeque process developpement. Aux vrais indigents se joignment les 10 deurs, les A gelome, les ancients seluit de care egas I ; ils or, sour spectiment, ide versial line in section granz da son mont le injete i l'accept a contra confi hen small no mert der plane someter correction de de activat le por dest borrers de l'active

Lentretion do not be to incord of any textures. mais it is n'a principal si a contra la la la principal malage thereby a reason to the contract of the



sistoires dans la Suisse française, Waisenamt dans la Suisse allemande. Quelquetors aussi des corporations de métiers ou des confreties religieuses se chargeaient de l'assistance des bourgeois indigents, comme à Berne par exemple.

Actuellement, l'assistance privée est exercée par un grand nombre de sociétés à buts tres divers : sociétés d'assistance, sociétes en faveur de l'enfance abandonnée, societés auxiliaires, etc. Les nombreuses colonies de Sinsses à l'étranger ont également fonde des societés de secours ou de bienfaisance, subventionnées par la Confédération et les cantons, dont le but est de venur en aide aux compatriotes indizents et de favoriser leur ra-

Assistance officielle. A. Confédération. Des le XVes. la Diète eut à prendre des mesures contre le paupérisme. En mai 1491, elle decidait que chaque canton devait prendre som de ses pauvres. Cette decision est renouvelée en 1551 : chaque canton, y compris les 111 Lagues et le Valais, les bailiages communs, chaque localité et paroisse doit entreteur ses indigents selon ses propies ressources. Dans les Diétes suivantes, il fut entendu que les pauvres indigenes ne devaient pas roder et que les étrangers seraient chassés ; seules les localités qui n'avaient pas le moven d'entretemr leurs pauvres étaient autorisées à les loisser mendur hois de leur heu d'origine munis de lettres de mendicite, (Becisions des 7 février 1560, 14 mars 1563 et 24 mars 1561.) Sous la République Helvétique, la loi du 13 février 1799 de clara que nulle commune n'était autousce à partager son fonds des pauvres et qu'aucun habitant non bourgenis ne pouvait être astremt à payer un impot d'assistance. Un concordat, du 10 juillet 4819, auquel treize cantons se rattachérent, exercent de toute personne désirant un permis de domicile la preuve qu'elle était en état de pourvoir à sa propre existence et d'entretenir sa famille. Le canton de domicile pouvait la renvover dans sa commune d'origine si elle tombait à charge de l'assistance. La Constitution fédérale de 1848 soumit dans l'article 41 le droit d'établissement des citocens suisses à l'intérieur de la Confedération à de rertaines conditions, entre outres è le prouve qu'ils étaent capebles de s'entreteurs eux et leur famille par leur fortune, leur métier ou bur profession. Lors de la revision partielle de la Constitution en 1865-1866, l'obligation de fournir cette preuve fut supprimée, par contre le droit de renvoi à la commune d'origine par suite d'appauvrissement fut maintenu. La question de l'assistance fut précisée dans la Constitution de 1874, puis compléthe preside dans la communation de l'écours fraise dans la conference de par les lois du 22 juin 1875 et 25 juin 1903. Le Code civilsusse, du 1 9 janvier 1912, present Cassistance par les parents, et définit la projection à accorder à l'enfance An debut de le guerre competince, sept contons conelurent un accord, le 26 novembre 1941, or super de l'assistance à demicile pendient la dunée de la cortre, Ce concordat, auquel s'etaperet rallies onze autres cantons jusqu'en 1919, jout toute 31 mars 1920. Il paesoni vait que les communes de donne de, obligees de secourir des Suisses tombes dans le denoement per le fait de l'a guerre, étaient en droit de parter le 50 de leurs frus Cassistance an compte on a mion dorrgue. In projet de concord it concernant l'assi tance intercontonale fulprésenté le 29 janvier 1917 aux gouvernements cantohaux. Les cantons concordatanes prennent à leur charge Passistance des resortissarts d'autres cantons, mais le canton d'on, me doit en payer uro certena et al voloix tiers quand less jour hors du cardon ne de jesse pas dix ans, la montre rusqu'a vine t aus et le quart s'il est plus ancien. Le concentit n'i dipas applicable le riquid s'a ot de personnes etables au d'hors depuis mons de deux ans. Le parla re des depenses entre le canten de donne cile et les communes e i l'attaire de chaque caut in Le Conseil federal but function d'instance arbitrib. Jusqu'a le fin de 191 quelle repert, or concordet les contons de Schwyz, Berne, Appenzelt Bh. Int., Appenzell Rh. Ext., Tessin, BâlesVille et tensons.

B. Cartins, Zurich, Un office de l'assistance (Vm. second of fut cree par la verte en 1525 de cutej e como de chambres. En outre, le chapure au tarose, a ser un

chapelles et confréries, revenus annuel des prolotace et des maisons. Cet office place sous la direction des autorités, s'occapait de l'assistance des pauvret à la ville et à la campagne. Il avait à sa tête un president, deux ecclésiastiques et quatre laiques. Le pain dit des pauvies était distribué en ville le samedi à l'ancien couvent des Augustins, à la campagne le dimanche après le service du matin. L'office fut supprime par la lei du 21 to tobre 1834. Sa fortune constitua le fonds cantonal de l'assistance et ses bâtiments furent utilises pour l'université nouvellement créée.

En 1525 également, Zwingh public une ordonnance concernant les aumônes. La mendienté fut interdite aux

gens du pays comme aux étrangers

Le couvent des frères prècheurs devint un hôpital et celm d'iEtenbach une muson d'isolement pour le preux. Un mandement de 1530 et une ordonnance de 1572 de-mandèrent que les biens d'église et de chapelle des communes ne fussent pas detournés de leur destination, mais employés à l'adoucissement du sort des pauvres Des impôts d'eglise furent introduits à Zurich en 1558 en faveur des pauvies. Le Conseil décida en fas5 que chaque commune devait entretenir ses pauvres du revenu annuel des biens d'église, en 1634, il introduisit un impôt sur le blé et sur le vin, et recommanda en 1667, à l'exemple de la ville, le préfévement chaque dimanche d'un impôt d'exhse, qui fut déclare obligatoire en 1689. Une première lei sui l'assistance en 1630, fit de celles i une affaire communale. L'ordonnance de 1767 ordonna qu'au moins une fois par mois une collecte fût forte dans l'église en faveur des pauvres, ainsi que les jours de lête et de jeune. De la sortirent les fonds des sachets, qui devinrent avec le temps les fonds des pauvites des communes. Le XIXes, vit deux lois sur l'assistance. L'une de 1836 et l'autre, encore en vigueur, de

Berne. L'assistance dans la ville fut réglée au temps de la Réformation pai l'Ordnung der Mushafen und Spenden, husarmen Laten uszeteden, de 1528. Les employés désignés devaient aller de maison en mais m et dresset un role des hourgeois reellement dans le besonn. Le convent de l'He, superime, fut transformé en hépital et dans la léproseire du Breitenfeld, les lepteux recevaient un asile et des soms. Quelques mandements généraux furent edictés pour la caraga ne de 1530 à 1571. L'Etat participa déjà alors à l'assistance par des distributions de cereales, des bons de vêtements. etc. Les couvents supprimés furent transformés en établissements de bienfaisaire. La chorité privée était tré, developpée, De 1571 à 1690 forent édalters toute une some d'ordonnances sur la memberté, qui evant pairs, devents have a move durievery most bebiens des commantes et des extres, entre que per des imports of partle contributions despute and riches Dans limites ces ordonners es, les server chaer? hintes aux entants, yiellards, in 1999, et infure. Celle de Insurresta en vizar in perel ni tora le XVIII ». L'I uit perturpa a l'assistana e par ses l'espece de converte. battiments agrandment I hepot. I des l'estreus et refini dell'Re. L'assi fance par les pariersses divarrant tenuorit plus d'imperferer et cell. Le commerce suit out celle forte an implation of the following the profession of dome de l'as estance of publisherant parra e tal enhave 1851. Lib divint depends into the carticla de sohar. Lasset in the large a tenta day to the page. become a dealer of the point of the second down to bu remettre des biens importants, censos el clim y les l'etianent son con les partitat l'alors. Las islance



et sur l'établissement, de 1897, n'a rien changé à res y l'impôt sur les familles. La mendiente dans les mes et et

principes.

Lucerne. Une ordonnance régla l'assistance d'une façon générale en 1590. Chaque commune devait etablir une liste de ses pauvres et leur remettre une plaquette de laiton en signe de leur droit à être assistes. Les sommes nécessaires étaient fournies par le produit annuel des dons, les aumônes des éclises, les contributions libres, etc. Le som des pauvres fut confic au curé et à deux laiques. En 1665, l'assistance passa des paroisses aux communes. Une ordonnance de 1718 preconisa les impôts pour subvenir à l'entretien des pauvres Une autre de 1783 dispensa les familles de remplu Jeur devoir d'assistance, renvoya à leur commune les mendiants vagabonds et institua dans chaque commune un commissaire des orphelins charge, lu soin des avants droit à l'assistance, mais qui n'était luismème soumis à aucune surveillance. Les consequences de cette ordonnance furent que les pauvres se rassemblerent dans leurs communes et qu'en bien des endroits ils assiegèrent les maisons des riches pour obtenir des scroins La réorganisation de l'admini 'nation communide de 1803, conserva le commissaire des orphelius ; la mendicité fut interdite et les enfants pauvres durent fréquenter l'école comme les autres. Les impôts communaux d'assistance étaient dejà alors obligatoires. Une loi de 1804 autorisa le partage des pâturares de l'Allmend entre les avants droit et leur puse en culture, ce qui donna de l'occupation à be meoup d'indigents. Une nouvelle ordonnance, en 1818, institua dans chaque commune une chambre des orphelms, et pour le cauton, un conseil d'assistance et de tutelle. La loi de 1819 défendit la mendicité et classa les nécessiteux en trois catégories : les malades, les personnes àgées et les mfirmes, les enfants. La loi de 1857, preconssut la répartition des indirents et leur mise en condition. Vers 1850 existaient un grand nombre de sociétés d'assistance privée dans les communes, et aujourd'hui encore, le canton en possède beaucoup. La loi en vigueur da'e de 1889.

Dans le canton d'Uri, il ne fut jamais question de véritable paupirisme. La cause en est l'existence des biens communs et des Allmend, quisont propriété indivise des communes et auxquels ont part les plus pouvres bourgeois. Des hôpitaux d'étrangers existaient déjà aux XV° et XVI° s. à Andermatt, Eistield, Wessen et Altdorf pour les voyageurs pauvres traversant le Gothard. La landsgemeinde résolut en 1805 d'organiser Passistance publique. En 1812, il fut etabli que les bourgeois du distract d'Un avancut droit à etre à siste : leus une commune du district après 15 aus de den cià . La haute surveillance était confier a une autente certrale d'assistance. De 1810 à 1815 propiet du consider listes d'impôts pour les familles charges de l'entretan a un des leurs. La lor de 1843 provova d'a istanca par les communes de tous les maignents qui vet ient depier liés depuis plus de 15 ans. La Conjulution de 1885 contient des précisions au sujet de la ssistance : la lot actuelle date de 1897.

Schwyz, L'assistance obl. arone par la famille fut décidée déjà en 1671 et procisee en 1685. Le Lort at ordonna en 1808 que chaque constante prit eg mante soin de ses pauvres. Cette décrit u souleva des difficultes dans les districts à plusiours commonies, car il n'existait aucun droit de four goalse con concle le Loches de 1818 renouvela sa decisión de 1808 en ajor tent que dans les districts à plusion, communes, les previes originaires du district auragent d'ait à l'assistant à deus la commune ou ils purment state 25 uns sees interruption. Le gouvernement selevates introduisit en 1824 des loteres en favont des percos de test le conton. La loi organique des con eils de district. lo 15% leur confia l'essistènce. La Constitution de l'air en fit tance de 1851, encore en viza en introducció a dio i de bourgeoisie commain de .

Obwald, L'assistance obligatoire par la feuelle fut introducte en 1578 de l'Elle le price (c. XIX) : l'assistance tual ses resource de tords me to Atre, assez riches dans quelques cona runes, et du produit de

florissante quoique théoriquement interdite. Le gouvernement décida en 1848 que chaque commune cut a creer un service d'assistance pour que les pauvic ne fussent plus obliges de vivre de la mondicité. La foi de 1851 supprima l'impôt sur les familles et obligea le communes à prefever un impôt sur la fortune des particuliers et des corporations pour l'entretien de leurs pauvres et à leur tournir davantage de trivail que jusqu'alors.

Nidwald, L'assistance obligatoire par la fanolle exista depuis 1623 et fut renforcee encore en 1705 et 1731. La loi de 1811 supprima l'assistance par la famille et introduisit l'assistance par la paroisse. Les Arivaldiens habitant en 1811 hors du canton et qui ne pouvaient plus prouver les droits de houigeoisie de lours ancêtres, amsi que les personne tolètées dans le Nidwald, furent soums a une administration canton de des pauvies. La loi actuelle de l'assistance à été adoptée

par la landsgemeinde de 1912.

Glaris. Le Landbuch de 1448 contient une disposition concernant le retour à l'I tat de ses frac d'e-sistance et le Landhuch de 16; 9 connaît l'assetuice par la famille et les amis, La landsgemeinde évangélique de 1770 institua l'assistance des pauvres vie times d'accident et des malades par les soins du trésor de la partie évangélique du pays; celle des honnêtes étrangers pauvies devait être confice dans chaque commune à un homme ou à un curateur special. En 1806 le Conseil évangelique ordonner aux paroisse, de nommer des commissions d'assistance et institua une caisse nationale évangélique pour l'assistance des indigents. Il fot decide la même apper que les persontes aisées qui ne dominient pas de contribution voloi faire en faveur des pruvres pourraient être astrendes au payement dampôts proportiones. La première lei sui l'assistance date de 4840. Elle confie l'assistance dans les paroisses au Stillstand (curateur d'église), dans les communes civiles au Conseil communal. Les revisions de la lei en 1839 et 1877 limitérent le coblection de la famille et augus interest la part de l'Estat. La la du 1903 est corone en virueur.

Zong, L'assistance fut d'alord une affancel cy ise, peu à peu elle p s a aux mains de l'administret, a civile. A côte de l'assistance per la tomille, déta nor tionnée en 1645, l'autorité civile pratiquait le système du placement des indizents. L'ordonnance du tacht Conseil de 1845 sur la mendicité et l'assistance tenta la première organisation de l'assistance, C'est en posmicio ligne à la famille, puis à la commune d'origine qu'ine et à bart Lassi Ciner. Les coraintures de coloppé cert accor dans beautiful, so but soon to continue and a second to be thorough the two tables of the death of the

amédicactions à Lessistance
Frihoury, Une ordonaire de l'empacer ve aux paroisses it counts be used a contact that the les prondonts et pauvies to l'incorp i tone d'incord de pouvoir para herberent estratoras los leis de leurs devens envers les pouvres et à et plevet à l'illiname de la telle soft ega pipala et alla CCI II de de l'Attractor de l'internation et al a constituent de la constituent dence of shall be prove to per out the residence.



matière d'assistance. La loi actuelle, de 1869, n'a menchangé à ces principes.

Soleme. La première tentative d'organiser l'assistance est la décision du Grand Conseil, du 17 décembre 1813; elle posait les principes suivants: 1. Interdiction de mendier dans les rues; 2. Obligation pour les communes d'instituer des fonds des pauvres; 3. Nomination d'administrateurs communaux de l'assistance pour l'entretien des indigents; 4. Participation proportionnée de l'Etat à l'entretien des fons, des idiots, des infirmes et des incorables pauvres. La première loi concernant l'assistance fut votée par le peuple en 1912.

Bale. Dans la ville un office de l'assistance fut fonde lors de l'introduction de la Réforme en 1527; diverse, recettes lui furent attribuees ainsi que le droit de percevoir des collectes à l'église. Des administrateurs turent appelés à la direction et à la surveillance des aumônes journalières. Au bout de quelques années déjà, pour éviter les abus, on décida que seuls les pauvres habitant en ville auraient part aux aumônes et que pour les distinguer des autres, ils porteraient un écu au bras. Les aumônes devaient être limitées aux bourgeois de la ville. Une réorgamisation eut heu en 1758. Quatre classes furent instituées d'après l'âge, les besoins et la situation, en vue des distributions d'argent. L'office actuel de l'assistance s'occupe, d'après la for de 1897 et le statut de 1898 des hourgeois adultes pauvres; l'Orphelmat bourgeois s'intéresse aux enfants et aux familles à enfants mineurs

Dans la campagne, 17 mandements furent publics aux XVI; xVI; et XVIII es, pour lutter contre litmendicité. Les ordonnances de 1608, 1679 et 1711 prescrivirent que chaque commune ent à prendre sont de ses pauvres, Celle de 1727 obliga else communes à crèer des fonds des sachets. En 1728 et 1730 des contributions volontaires furent recueilles en leur faveur et on leur donna comme recette: les offrandes d'églises, les taxes d'héritages, une part de la finance de réception des nongeois, le tiers des impôts payés par les hourgeois externes. Amsi se formèrent dans toutes les communes des hiens des pauvres, parfers considerables. Le fonds des pauvres du payés fut constitue en 1816 et 1830, introdusts une neuvelle organisation dans le

canton de Bâle-Campagne.

Schafthouse, Le Conseil décida, déjà en 1491, que les secours ne devanent pas être réservés aux bourgeois de la ville, mais accordés aussi aux habitants pauvres qui avaient pavé l'impôt de l'année. Une ordonnance de 1524 interdit la mendicité. Les mendionts étrangers étaient logés et entretenus à l'Elerdenberberge, mais deux fois seulement par an. Le fon is des sachet , fon le au XIVe sa avait tellement grossi lors de l'entrée le Schafthouse dans la Confederation que le droit de juri diction de Berieven put être achete par son moyen L'ordonnance de 1542 introdurat pour la première i us les communes de la comparme dens l'organisation de l'assistance publique. Le soin des paucres represait en premier fieu sur les communes. En 1699, l'assistante fut réorganisée; elle pouvant se faire par la commune ou par l'Etat, dans ce dernier cas, la commune avuit à payer une contribution annuelle au fonds des provies de la ville. La distribution aux panyres sons distinction de bourgeois et d'habitants se lais ut dans chaque endroit par les pasteurs et les autorités. Une lei de 1093 obligea les communes à prendre som de leurs pauvies En 1851, le canton se donna une nouve de loi sur l'assitance qui est encore en virueur.

Appenzell. Le Landhach de 1001 on tenant dé à les inductions sur l'assistance. Au XVI s., les decisions suivantes furent priss; 1570, les riches buyent sestetules pauvres et surfout ceux de leur parenté; 1571, interdiction à ceux qui recavant des auménes de frequenter les auberres; 1579, or net sur le mai és pour le sachet des pauvres dans les perusoss et pour cell de tout le pays. Il existant dependens un tre orier de l'es sistance. Une ordonnaire de L'22 pest en procupe que chaque Rhodeseut à prendre son ellegance de ses peur vis et il fut decide en Lôri que seuis les missions de les peur vis et il fut decide en Lôri que seuis les missions de mes de ses peur vis et il fut decide en Lôri que seuis les missions de mes de ses peur vis et il fut decide en Lôri que seuis les missions de mes de ses peur vis et il fut decide en Lôri que seuis les missions de seuis de la comment de co

droit aux secours des sachets. Appenzell conclut est 1580 une convention avec le princesable de Saint Gelt pour une action commune contre la mendicité. Divet e mesures fuient prises aux XV et XVI es, pour anielhorer le soit des pauvres; plus tard, pour empecher l'acces du pays aux étrangers, l'obtention de la bourgeoisse fuit rendue plus difficile. D'après la Constitution de 1829, la landsgemeinde avait à étire un tresorier et un curatoir de l'assistance. Hirschberg et Oberegg recurent leursfonds des pauvres particuliers et leurs proprés cuiateurs. Lors de la revision de 1852, des commissions d'assistance communales ou de district furent aussi mistitures. Le réglement de 1897 est encorre en vigueur

Saint-Gall Le service mercenaire et les guerres de Bourgogne augmentérent le nombre des pauvies. L. Reforme provoqua la suppression de l'assistance par l'église et sa remise aux autorites laiques. En 1580, le gouvernement du prince-abbé conclut avec Appenzell et la ville de Saint-Gall une conventien pour la lutte contre la mendicité. Les pauvres indigénes devacent être entretenus par des aumônes basces sur une liste des pauvres établie quatre fois par an. Lorsqu'en 1681 la Diète décida à nouveau que chaque autorité devait prendre som de ses propres pauvris, le gouvernement du prince-abbé ordonna que chaque commune devoit entretenir ses pauvies et ne pas les laisser mendiei dans les autres communes. En 1795 existaient déjà toute une sèrie de fonds communaux d'assistance. Dans la ville de Saint-Gall existait déjà vers 1530, dans l'église de Saint-Laurent, un tronc des pauvres. La loi d'organisation de 1803 oblicea les communes civiles à secontit leurs pauvres, soit au moven du bien des pauvres, soit par une contribution des biens communaux, soit par des impôts d'assistance. La loi de 1816 attribus l'assistance aux Conseils communaux. La loi encore en vigueur, de 1835, ne reconnaît l'obligation d'assistance qu'envois les bourgeois nécessiteux et parle pour la premitir foisd'asiles pour indigents,

Grisons. L'assistance était confiée aux XVII et XVIII s, aux communes, la Constitution de 1839 hautaleur autonomie et introduisit une autorité cantonale d'assistance. Le Grand Conseil decida en 1847 que lecommunes d'yazent separer le boen des pauvies de leurs autres hiens. La dernière ordonnance est de

1857

Argovic, La loi de 1804 sur l'assistance est encor en vigueur malgré les nombreuses tentatives de réorgemisation. Un fonds centonal d'assistance fut institut a la limenté par des taxes d'établissement, des amendes, etc. D'après une loi de 1800, les impôts d'assistance et pouvaient être perçus à l'extôn ai et dons le canten que sur les avants droit au bien des pauvres. En 18 % de Petit Conseil édicta un réglement communel sur

Thirryovie, La premier parx cénérale (Land' etc., et l'edit de Bramer de 1520 chu), cent l'égle du ce de parvies Dès la Reformation e firent donc l's paroisses qui s'en occupérent et leurs haus subvinnent en même temps à l'use tance, à la heact à l'école Une la de 1817 prisserivit que si les resources de l'a sistème e suiffisment pas, effes semient empléties par des crissioner le suiffisment pas, effes semient empléties par des qu'a la fin du XVIII se, par des mipéts d'éches, des les cet des taxes de matrice. Le prient et caracter den de l'action de la laction de l'action de la laction de la laction de l'action de la laction de l'action de la laction de l'action de la laction de la laction de l'action de la laction de l'action de l'action de l'action de l'action de la laction de l'action de la laction de l'action de l'acti

Tessin, II prominable and the appearance of the tribing de 1803 horizontal (Prominable applied in abbridge applied in the applied and the applied and the applied and applied and applied applied and applied applied



redevance ou une certaine somme était assurée l'aide des communes. La caisse des pauvres devait être administrée par la municipalité. La loi de 18/1 institua un fonds de secours cantonal. La loi sur l'organisation des communes de 1854 désigna comme autorites communales d'assistance les Conseils communaux, regla le droit à l'assistance, la forme de celle-ci et ses ressources. D'après la loi du 27 novembre 1855, la commune de domicile était chargée du soin des non bour, cois malades qui ne pouvment être transportes dans leur commune d'origine ; elle pouvait se faire rembourser par cette dernière. La loi actuelle fut édictée en 1903 et un règlement y fut ajoute en 1904

Vaud. Un règlement de 1817 ordonnait aux communes de prendre som de leurs pauvres. De fonds des pauvres existaient dans presque toutes les communes, et les impôts d'assistance étaient interdits, Le soin des indigents, des orphelins et des enfants abandonnes a éte réglé par la loi de 1888. La charge de l'assistance incombe d'abord à la famille, puis à la commune d'ou-

gine, puis à l'Etat.

Valuis. Le Landrat décida en 1714 que l'assistance dépendrait des dizains, éventuellement des communes. Une loi sur la mendicité fut publice en 1803, l'ne autre loi sur la suppression de la meredicite, en 1627, obligea en premier lieu la famille à l'assistance ; si la commune de domicile n'accordait pas volontairement des secouls. ceux-ci incombaient à la commune d'origine Chaque commune dut créer une champre de charite, chargee d'établir un état et un bud, et des pauvres pour chaque année. La loi de 1827 fut complètée par un decret de 1850, dans lequel l'obligation d'assistance par la fa-mille fut accontuée. Un Comité de bienfaisance devait remplacer la chambre de charité. La lor de le re, encore

en vigueur, réorganisa l'assistance.

Neuchitel. Plusieurs communes constitutent aux XVIº et XVIIº s. des fonds des sachets en faveur des indigents. En 1773, l'autorité ordonna aux communes de pratiquer l'assistance. Les communes ne terent tenues à secourir leurs pauvies que dens la no con ou le revenu du bien des pauvies le leur perme "...t. Le plupart des communes constituerent Jest aux 1 1, vires et des chambres de chambe. Le card nontrible dans ;tance par la commune de domeste pour le Nobelia-telois établis dans le canton, por la lei de lor le la comen vigueur. Les biens des resserts sette derette et verar aux frais d'assistance des controur « d'un d'asts. L'Etat accorde des subventions aux commune du fonds de réserve cantonal.

Genève. Calvin institut à c'il de l'accest de par le Geneve, Galvin instanta à classe l'assessione de la ville, une assession de la ville, une assession de la ville de deventes en constes de la conferencia del conferencia d malades, vicillards, orpholins, invalides et en procesi

de tous cenx qui y ont dis ...

des anne es dans le but de ter ce como es actuelles et de passer an ;; cantens, Appenzell Rh.-b.v. sistaine. La plus anneces, 1820, la dermire en date.

vailler par suite de l'âge ou d'autres infirmités ; 3, les mal des mourables. Dans la plupart des cantons s'y ajoute un quatrieme groupe, les chômeurs involuitaires et les familles tombées dans le besoin par suite d'accident survenu à leur chel ou de son deces, Des impôts directs en faveur des pauvres existent dans les cantons de Zurich, Lucerne, Uri, Obwald, Nidwald, Glatis, Zoug, Soleure, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Sainttrall et Thurgovie. L'Etat participe à l'assistance par des subventions aux communes dans les cantons de Zurich, Lucerne, Uri, Glaris, Schaffhouse, Vaud et Neu-

Voir W. Köhler: Armenpflege und Wohltätigkeit in Zarich zur Zeit Uriek Zwiengtes. — Utthorn: Da chastliche Lichestaliskeit. — W. Roscher: System der Armenpflege und Armenpolitik. — A. Weeker Armer-wesen und Armenfarsorge. — J. Beek. Die karekliche Armenpflege. - J. Convol: Handworterbook der Staals-wisserschaften. - C.-W. Kamble: Das Verhaltnis von burgerlicher und territorialer Armenpflege. - H Anderegg: Geschichte des Armenueseus, dans Hundwerterbuch der Schweizerischen Volkswirtschaft. — C.-A. Schmid: L'assistuner l'égale des indigents en Suisse, Trail par John Jaques. - A. Wild: L'assistance rolentaire organisie. Trad. par Paul Monnerot. - Le même: Soziale Farsong in der Schweize. E et II Andersen: Bebliographie der schweizerischen Landeskunde. Armenwesen and Wehltetigkeit. — Statistique swiese de l'assistance of perelle. — G. Finsler: Zavad in der 2. Helfte des XVIII. Jahah, -- Kulturhistinische Skizzen aus dem Gebiete des Zürcher Armenwesens, dans Zürcher Jahrbuch für Ge-Zürcher Armenwesens, dans Zürcher Jahrbuch für Ge-nermy Wisinkelt, — A. Wild : '10 Jahre zweckerische Ar-na kausen. K. Gersei : Geschiehte des Armenwesens im Karton Bern. - J. Krauer: Dus Armenwisen im Kt. Luzern. -- G. Heer: Das Armenuesen des Kts Glaras -L. Genoud : L'Assistance dans le canton de Fribourg .-Heir : Armen- und Armenerziehungsanstalten der Stadt Basel .-- E. et H. Anderegy: Die Schwerzerische Pholan-Hungerhuhler: Grachichtliches über das St. Gallische Armenwesen. — E. Nal: Das Armenwesen on Kt. Aargan Armenwesen. — E. Nat : Das Armenwesen eta Ki. Aurgine et de 'Ete embestelene n. — U. Die act teams : The Praxis desthurg. Armenwesens. — Pour l'assistance den les cantens de Luverne, U.n. Nidwald, Olevald, Zong, Soleure, Râte-Campagne, von SZGNVI, 433, XXXIII. 345, XXVI, 389, II. 7, XIX, 682, XXXIX, 401, XXXII, 522, II. 453, — Schmid et Wild: L'essistance en Saisse. — Les lois cantonoles sur l'assistance en Saisse. — Les lois cantonoles sur l'assistance. Paul Flückiger : Die bingerliche Armeng flege im Kan-ASSOCIATION DES CORPS ET COMMUton Bern.

NAUTÉS, tatoupement des quatre beengeoises, des contounes et de la Cop parine des paste des de la paparpartide Nough iteracentism of Lahn da XVIII sallavar pour but de neuntemi les droits de le d'altrese de Nerouns à la pour apaute contre les non codre par re de t. att. Le premer acte d'a scentier i Carrele Pearle 1900, puis renouvele en 1903. A la nort del adaches a d. Nelmours, les corp. et communantes : no rede part, le II and 1707, lent a sendral of deed bett I devel ici a la conservation de leis et con titoti : " de l'hat des libertés et franche es de l'Etat et l'electro des corp en particulier : 2 de travailler e eléctri les artes Cos generaux et particuliers, sonnas a l'apport son de protendants; D. ' prit has stance i ten cours, corpor more particular, qui podifici di dite in processo de

is the lassitation

Le roi de Presse dever u prince de Ne gebetel 1 autithes generally broad unitables, et b. To tage use of a morning tils decade to the Paul, word at continuous and , souchast on pour le montton et la conservet, a de la foramation du rei de Prasse. Verit d'écle le la Cit, in la tional Passociation to possible consider the consider XVIII som estateless en particular le la tradició p. 4501 4508 describentos backeronos. Il estate contribu son an commandate to a very product of a compact

Hartstorg and period a directors mayor dia section and a contract of the organism as Arthur property of the territories and exist as North to the constant of the research an electric



lorsque les circonstances l'exigement, mais, en 1761, il fut convenu d'assemblées periodiques entre les dels guésides quatre hourgeoisses et de la compazine des passities. Quoque les premiers actes d'association ensemi été sanctionnés par le toniseil d'Etat, l'existence du groupement des corps et communantes ne tot officiels lement recomm qu'aures les troubles de 1707-1768. Voir Archives d'Etat Neuchàtil. Boyce: 4 males sorreit position de la frime des imposs. — Tribulet: Historie de Neuchatel et Valampins. — Tribulet: Historie de Neuchatel et Valampin.

ASSURANCES EN SUISSE (LES). Le boson de se prémium contre les consequences économiques du décès, de la maladie, des accidents, de l'incendie, — pour ne exter que les principaux requise assuradas s'est surfout fait sentir, en Suisse comme à l'étrauger, dans le cours du XIV s. Senté l'assurance contre les risques de transport (assurance maritime) remente à une époque beaucoup plus reculée. On a coultance de diviser les assurances en deux catérories principale, : Les assurances privées d'une part et les assurances sociales d'eutre part Cette division n'est cependant pas rigoureusement exacte, certains types d'assurances participant à la fois des assurances privées et des assurances participant à la fois des assurances privées et des assurances sociales.

 Assurances privées. Le droit de légiferer en nectière d'assurance privée à éte donné à la Confederation par l'art. 34, al. 2 (côté administratif) et par l'art. 64

(droit privé) de la Constitution fédérale.

En exécution de l'art. 34 précité a été édictée la lor fédérale du 25 juin 1885 concernant la surveillance des entreprises privées en mattete d'assurance, qui assijettit les sociétés privées au confrêle de la Confédération.

Gette surveillance est expreée par le Gousell fé béral et, plus spécialement, par le Bureau péléral des assirances. Les entreputes destreuses de travailler en Sinssi doivent en demander l'autoris étou au Conseil fédéral et satisfaire aux exiscacés de la l'alchtion sur les assirances privées. Les Souchés autorises à opéret sont eu des compagnies anonyme ou des societés à forms matuelle. Il 2 entreprises se trouvaient, à foi 1915, comisse à la surveilleme du Conseil fédéral. La d'entre elles out renoncé à la concession 1 es 98 societés (et el nette de la contradiction de la contrad

En dehers de les societés soumers au centre de la Confederation, il y a de nombreuse societés anatrolles qui céreppont rectée survenhaire par eque les chemit d'activité est le adement restreuit aut 1, al 2, de la lor précitée). Ces mutualités font surtout l'assurance avicées, l'assurance mityviluelle contre les accidents et

l'assurance bi b. tail.

Une loi récente, du 4 février 1949, qui a également pour base constitutionnelle l'art, 34 de la Charte 1 de la

Quant au droit pries en matière d'asserance, tota illa la la souveramete le gislative appartient à la conservation en vertir de l'article décide la constitute, de la la la trobjet d'une les speciales les feureix (sous en 1908 sur le constitut d'asserance, Cette matière fouve une partie intégrante du diect follociées et le réseaux que partie intégrante du diect follociées et le réseaux que partie intégrante du diect follociées et le réseaux que partie intégrante du diect follociées et le réseaux que partie intégrante du diect follociées et le réseaux que partie intégrale de la constitute de l

Chaque annex, depois 1886, le conscilito sell per quin rapport cinconstance sur la situation describe par est d'assurances sommes à son contre le cotte publicate. Estadi son le titre de Rago et la Bronché (e. 1877).

Parers sur les entrepas es pares son material assistance en Suissa. En outre, le Bureau toderal edite, les en la suissa. En outre, le Bureau toderal edite, les els

règle tous les cinq ans, un recueil des arrèts de tribunaux civils suisses dans des contestations de droit privaen matrère d'assurance.

II. Assurances sociales. Le 26 octobre 18 m le peuple susse a accepté un art. 34 te de la Constitution féderale permettant à la Contéderation d'introduire, par voie legislative, l'as urance en cas d'accident et de maladie et de d'clarer la participation à ces assui, no s'oblizatoric en general ou pour certaine categories de citoyens. En execution de cet art 31 bes Chambres voterent, le 5 octobre 1899, une - loi sur l'assurance contre les maladie et les accidents et sur l'assurance nadit ure », Le referensium fut demandé et a la votation populaire du 20 man 1900, Le loi en question fut rejetee. Une nonvelle lot, du 43 juin 1911, a été acceptée par le peuple le 4 fevrier 1912. Elle est intitulée : loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents et à chi completée par une for du 18 juin 1915 et deux ordennances de 1916 et 1917. L'assurance militaire, qui n'a d'ailleurs pas été la cause du rejet de la lor de 1809, a eté detachée de la lorde 1911 pour réserver cette matière à une reglementation spéciale. Il est question de procéder à une revision générale de la loi de 1911 et d'introduire aussi l'assurance accidents volonture

Par arrète tedéral du 10 decembre 1912, il a été cité un Office le brad des assurances sociales, dont le siège est à Berne Cet office est charge de la surveillance des caisses-maladie et sert d'intermédiaire entre le Conseil fedéral et la taisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents à Lucetne. Il est en outre autorité de recours contre le décisions du la Caisse indionale en matière de soumission à l'assurance auxilents duragatere.

ASSUBANTEMILABLE, Le legislateur de 1913 e chandonné le principe de l'assurance obligatoire contre les maladies, que consocrait le propi de 1899 Gette assurance continue a être pratiquée par les caisses de jà existantes, qui sont des caisses de secours muituels, mais la confederation leur alloure des subventions et encontage et favorise aussi l'assurante include volontaire. Ces caisses, pour avoir font aux subsaides le dereat, dereat satisfaire aux exigences lécales. Le caisses subventionnes seit dutes reconnues et sont placeurs sur le sar ventioner de la conféderation.

L'art 2 de la lu prévoit que les cantons pouvent rendre oldr atone l'assurance indiante, en general ou pour certaines catégories de personnes, et circe aussi des carsses publiques d'assurance en tenant compides carsses de secours existantes. En application la cette deposition, plusieurs cantons de la Susse, d'unes de out rendu l'assurance-maladie obligatoire. Dans la Susse romande, to neve et 4 vand ont inti-cut, lessor atfinitie et descrissi à l'étude dans les interes de Vall. Set

Chestitica was Carro national series assure the const

d'accete, is et ait le some est à l'accene

L'experience est obligatorie pour le siles en place de cerricie. Le explortations sport les al la forfaction de cerricie. Par sur la faction de la forfaction d

Hacke one in Triby, the below self or additional less general Libertina, et anguel period discontinued in

les punion à de l'aist, per certor le

Asserbance INAMEDIA Allocates Fig. 11 (Idal-Vanos Conf. Park, "End feels 21, p. 146, b. 6 on feeling a syn as all execute observations of synthetic feeling as we also also sent to describe the synthetic feeling of the feeling of th

he from the transit of the strike state of the strike stri



surance du personnel fédéral doit entrer en fonction : le 1st janvier 1921. Une premiere los concernant les pensions de retraite aux fonctionnaires et employés fedéraux a été rejetée par le peuple le 15 mars 1891. Cet échec fut attribué au fait que la loi mottait toute la dépense à la charge de la Confédération, au heu d'appeler le personnel à y participer par le paiement de cotisations.

Les fonctionnaires et employes des chemins de fer fidéraux sont au bénéfice d'une cause speciale de retraite. et de secours. Las statuts qui rensent cette caisse datent du 19 octobre 1906 et out éte modifies à plu-

sieurs reprises.

Cantons. Le canton de Neuchâtet a. le premier, créé un établissement officiel d'assurance-vie appelé « Caisse cantonale d'assurance populaire (loi du 29 n. us 1898). La caisse est basée sur le prancipe de la mutualité ; elle est gérée avec le concours de l'Etat qui accorde des subsides. L'assurance est facultative La lor du 15 mai 1906 prévoit l'assurance au decès, l'assurance mixte et l'assurance de rentes. - Pans le canton de Vand la loi du 2 mars 1907 (modifiée par celle du 1st septembre 1910) a créé sous le nom de : Caisse cantonale vaudoise des retraites populares :, une causse d'assurance mutuelle en cas de vieillesse. L'assurance est facultative. - A Glaris, le 7 mai 1916, la Landsgemeinde a accepté la « loi sur l'assurance-viellesse et invalidité par l'État , qui est entrée en vieueur le 1- janvier 1918 La Caisse jouit de le garantie de l'Etat L'affiliation à la Cause est obligatoire pour toutes les personnes domiciliees dans le canton, de 17 à 50 ans révolus.

Des fonds cantonaux d'assurance-vieillesse et invalidité existent dans les cantons de Saint-Gall, Appenrell Rh.-Ext., Zunich et Soleure. En outre, dans plusieurs cantons, des caisses de retraite ont ete cre les en faveur des fonctionnures et employés de l'I,tat : Baleville 1888; Genève 1893; Grisons 1992; Vand 1996 Argovie 1998; Glaris 1999; Zouz 1916; Luceine 1918

Neachatel 1920.

Commenues Les villes de Lausanne Saint-Gall, Betne, Zurich et Luceine out fonde pour leur Touchetmeire desinstitutions de prevovance en cas de viellesse et d'invalidité, ainsi que des caisses de veuves et d'orphonts

INSTITUTIONS DI PREVOYANCE CRÉES PAR LIME PLOYEUR, Comme la Contéderation et les contons mettent, faute de fonds, peu d'empressement à mener a chi i les assurances sociales, un certain nombre d'étabassements commerciaux et industriels, de leur propre mouvement, ont créé des caisses assurant bors employés pour le cas de décès, de vieiflesse et d'invidable. Il re une d'une enquête faite en 1916 que sai 82 entreprise de tous genres 11 possé named des causes, d'assar in es anprofit de leur persentual. Dans and they it causes, c'est exclusivement le chef de l'étallissement qui toutent l'argent nécessaire aux sécours et qui alimentent les fonds de prévoyance.

ASSURANCE MILLIANG . Il y a lieu de mentionner arisse l'assurance militaire, qui n'est pas une assurance au sens technique du mot, mais une unstitut, on rep. ... sur le principe de la responsabilité civile de la comb de ration. Cette assurance est regre par la lot federale du 28 juin 1901. La nouvelle lor sur le meme objet, du 2' décembre 1913, n'a pas encore été promutaire Quesques dispositions d'icelle seulement sont en ters en vi-

gueur.

III. Assurance immobilière et mobilière dans le, cantons. Assumator Dimokitar I la sucame de atameubles contre l'incondin est, en primentatione des contons. Elle y est obligatorie, sauf dans les cantico d'Uri, du Tessin, du Valais et de tortive Dans ce quitre cantons, les propriet eres de betiments out la l'incité de ne pas conclure d'as merce, tous de fut, a per d'exceptions pre , tous sont leur protectible orque des entreprises prive approprie en la crata attennécessité. Cinq cantone d' m. S. hwyz. Les an. Velys et Geneve) et deux demise intons (Appenzel, Rholmt et Unterwald-le-Houte he posse but has d'et, b' soment cantonal d'assurence ir me bi percentre laboración

ASSURANCE MOBILIERE, L'assurance d's biens meu-

bles contre l'incendie est restée du domaine paix et facultative, Cependant, dans be cant in de Vaul, Lasurance mobilicre a été monopoli ce (lor du 17 juivier 1905). Les entreprises privos ne ont pas a linise, donce canton, a as urer le molelier contre l'incendie Dans le canton de Glaris, l'Etat, sans avoir introduct un monopole exclusif, a cependant erce un etible soment canton it, mais les societes privées d'as Stat coincendie sont admises a operar co-currenment avoi l'établissement de l'Etat Dan le cantons de l'inbourg et d'Argovie, l'assurance mobile revest bien obligatoire, mais le sociétés privée sont seules à convincce risque d'incendir. Ain i l'assurance des biens natibles contre l'incendre a ete declaree obligatoire dans les centons de Glans, de Embourg, d'Arroyie et de Vand, Toos les autres cantens ont lais é à l'initiative privee le sein de se garantir contre le ri que d'incen le du mobil ci-

En 1903 a etc touche l'Association des etablissements cardonaux sursy's d'assurance contre l'un endre. Au cent de cette Association s'est constitue en 1910 l'Union de reassurance d'établessements cautonair saisses d'assa-

mme contre l'incentie

Bibliographie : Rapports de a stion du Conseil foite-- Rapports da Bureau februl des Assurances J.-J. Kummer dans le Handa derback der Schwer. Vallswartschaft du D. Reacheberg, 111, 2 pertos p. 1198. — O. von Waldkirch: De Stratsonfault alea die privaten Versicherungsunterneter de perender Sel unit - A. Dubois: The contrôle describeptives princes d'assarances sur la vie d'après la le pistote a surve . The Borlin : Les assurances agra des H. Rolli : Kominer bir zum Bundese, Starbe, der Veraherung reite 11 F. Osterlag : Dus Bundesquet; al r den Versubert revertian. - Rapports de la Caisse vittonale d'a menter. The von Dynowski: The Alters, and Invited or sicherung in der Schweiz. A. Gause : Die Alters und Invalidenfursorge im sehr eizerischen Handel wad en der schweizeres ben Industrie. Grot, 10 et Nabbolt : The schweizerische abligatoresche Lufathersteherson Gelpke et Schlitter: Unfall unde for Arrite Juristin and Versichermonshaumte . A. Gerthmeet. 1: " or ranture de la leu per une sur l'occessione et cos de leuf : de , 1 -- 1 d. Amderet : Des Transes lesson . . . Schweiz, - Rein spasse des erreints du ten : l' Rapports de gestion des gruverperents carten ex-Rapports des etablisements carronaux d'assitut e contre l'insendre. (1. M. ASTANO (C. Tessin, D. Luzane, V. 1168), Com et

paroisse du décanat de Sessa, Anciennes formes : Store Astonoum. En 1915, on a trouvé à Astono de noute romaines. L'albace de Son Prére, actebrataro de Peyre, y avait des Freiss avant 1277. En couve de la Postre des Brandos entropar el 127 de la previo de dans la seconde mette du XV s. (11 + 1200 x 2 quitter Aster e pour se recisire e Px 200 x 2 leurs 2 de Lugano, qui les guida ju o ca y sugit de la convernment to their criss. As another all integers to the declar part were the declar of declar and declar to the declar of the part was a second of the declar to the declar of the declar to the declar of the de preint entents to faithful of the recent of the desired Sessal. Une classifier of Sessal Preint of the desired Astanology performs that the Preint of the archeve appears to a partial in the recent of the Online Session and the desired the Preint Session and the Astanology of the Preint Session and the Astanology of the Preint Session and the Astanology of the Preint Session and the Prein de Roype Bo & tres de porte e depuis les

deferm based trans. All tasts a Battist (1) and a rate carry in the second risk considerable as a distinct a root of the first three as a XIX section Viv. 1.88 by the Paris of the Landau of the constraint of the const



Ticino sacro. - Monti: Atti... - Lavizzari: Escursioni nel C. Ticino, -- Galli-Tambutim: Guida del Malcantone, -- Franscini: La Svizzera italiana. - Barollio : Memorie storiche. - Rivista anh. comense 1917-1918. C. TREZZINI.

ASTE, MARGELLO D', archeveque d'Athènes, nouve papal en Suisse du 23 mars 1692 au 6 juni 1695. — Voir Steimer [P.- Y. W.]

ASTER. Ministériaux de l'abbé de Saint-Gall et du conte de Toggenbourg, Armoires: une tête d'oscau (d'après les secaux), — I. Ri rour, 1347, hourgons de Wil et caution de l'abbe Hermann, II doit avoir été châtelain de Lutisburg pour le comte de Toggenbourg en 1355. Son sceau se trouve dans un acte de 1365 et 1368. 2. Hans, fils du nº 1, ministérial du convent de Saint-Gall 1398, avoyer de Wil 1405.

ASTHEIMER, famille bourgeoise de Fribourg. 1. Joseph-Profais, * 1727, chapelain d'Alterswil 1755 du clergé de Notre-Dame de Fribourg 1757-1781, curédoyen d'Arconciel 1781-1800, - 2, ROMAIN, frete du nº 1, * 1728, jésuite 1746, lors de la suppression de l'ordre en 1775 il était professeur de théologie au collège de Embourg et aumonier du couvent des Ursulmes de cette ville. Il résigna ces dermères fonctions en 1784 et mourut à Munich le 15 mars 1791. Il a publie ; Machina corpores humani; Microcosmus, commentatio physica; Phythologia generalis. — Voir Dellion: Dictionnaire des paroisses I, p. 81, VI, p. 425, XI, p. 199. - Mulinen: Helvetia suera II, p. 55. - Holzhalb. - Arch. d'Etat Fribourg. HENV

ASTI, von (ou de LAVOLI), GAIVAN, marchand et cahorsin mentionne à Lucerne de 1296 à 1333, année de sa mort. Il devint bourgeois de Lucerne en 1208, fut en conflit avec des négociants de Bâle, emprisonné à Zurich en 1308, et prêta aux dues d'Antriche une somme d'aigent garantie par des terres et des revenus à Malters et à Gersau. - Voir JSG 1, 194, II, 144.

ASTIÉ, Jean-Frédérie, * à Nétac en France 1822, † 1893, étudia la théologie à Genève. Berlin et Halle Pasteur à New-York de 1848 à 1853, il devint en 1856 professeur à la Faculté de l'Ethise libre à Lausanne et y professa jusqu'à sa mort les lustoires de la plul se plue, de la theologie moderne, des religions et de la symbolique. Il adopta entre l'ortho-ioxie traditionnelle et le « libéralisme » une position intermédiaire, qu'il n'a jamais abandonnée. Deux principes qu'il proclamait avec prédilection étaient celui du spiritualisme absolu, à la façon des Quakers, et celui de l'individualisme, dont il faisait honneur à Vinet. Dès 1872, Astré dirigea avec Dandiran le Compte-rendu, plus tard intitulé licene de théologie et de philosophie. Outre un grand nombre de brochures, souvent anonymes, on lin doit entre autres : L'esprit d'Alexandre Vinet ; He toure de la république des Etals Unis : Les deux thiologues nontetres dans le sern du protestantisme français. [Ph. BRIDEL.]

ASUEL (all. HASENPURG) (C. Berne, D. Engrentuy, V. DGS). Vge domino par les rumes de cleateau du môme nom Amerines fornes: Hazuel et 1260, Aslewel, Esuel, Hasunbruck en 1279, Haselberg, Hysenburg, Asurt - Armoirus : celles des sires d'Asuel, d'argent à la bande de gueules. Assel formatt une des quatre grandes seigneuries de l'éveche de Bâle, avec le comté de Ferrette, Ribeaupierie et Zwingen. Le chabeau, qui remonte probablement au X s., jut détruit par le grand tremblement de terre du 18 octobre 1356. Le dernier des sires d'Asnel fit don de ses proposités à l'evèque et à l'église de Bâle en 1479. L'année saivoide, Oswald, comte de Tierstein, cleva des pretentions à la seigneurie d'Asuel. En 1497, la seigneurie d'Asuel, avec ses vassaux et toutes ses depondances, ét ut toute cu-tière dans les mains de l'eve par et de l'églese de Bâle. L'église, dédiée à saint Etienne, à eté cen triste en 1839, date de sa separation de la paroisse de Charmorile. Population: 1818, 361 hab: 1846, 453; 1860, 456; 1990, 373; 1910, 342 - Von Vantrey: Notices historial riques. - Daucourt : De trounaire lastorique. - Troud-P.- O. B 1

ASUEL, d'. Familie de grands y esquy de l'eveque de BMe a la lin du moyon aze. Ils porterent ou si cen ma germanisé de Hasenburg, qu'il dont ètent, à Ne 1-11 ische burg, près Willisau, où la famille avait des terres de la fin du XIII^es. On n'a apporté jusqu'ici aucune pieuve des pretendues relations des Asuel avec la femille de Fenis dont le château prit plus tard le



nom de Hasenhourg, Boun ard, evêque de Bâle de 1072 à 1107, connu sous le nom d'Asuel doit être rattaché a la famille de Fenis-Neuchâtel. Armonius. d'argent à la bande de guentes

La famille des sues d'Asnel descend de Hugues de Montlaucon, seigneur de Charmoille, Outre Asuel, elle pos-seda l'avouerie de Sain'-Ursanne, Pfellingen, Pfetterhausen, Hérimon-

court, la dime de l'eglise de Bonfol, des droits sur l'eglise de Boécourt, des terres dans la région de Willisan, etc. A la cour de l'evêque, le Asuel faisment fonctions d'écuyers-tranchants (Truchsess). Les prennets commis sont les deux frères Botte valo et HENEI, 1036, † avant 1459, Ce dermer cut plusieurs fils dont - 1. Bourgard, avoné de Sant-Crasta 1152, † avant 1175, et - 2. Regyier, 1136-1435, fondateur de l'église de Glovelier. - 3. Un Bouncard d'Asuel est cité en Franche-Comté de 1145-1175. A cette date, il Gat logat impérial en Boingogne. — i. Hrouts, cha-noine de Saint-Ursaine 1146, prévôt 1173, évêque de Bâle 1179, † 15 mai 1180. — 5. HENRI, evê pir de Strasbourg 1181, prit part à la troisième crossade, † 25 mars Armon et - 7 Tillebat D, freres, font le 1190. - 6.partage de leurs posses-

sions le 18 juillet 1285. Tymon regort Neu-Hasenburg, avec la colla-tion de l'iglise et les tertes en decà du Hauenstein jusqu'à l'Aar, et 20 feux a Miccourt. 8. HENRI, frère des n 6 et 7, chanoine de Saint-Creamic, recteur de l'e-glise de William 1285. chaneme de Montrer-Grandval 1296. — 9. HUGUES, écuyer, avoit donné à l'abbaye de Cerlier de, biens sis dans la paroisse de Willisan, II



Seau de Walther d'Asnel 1255,

les reprend de celle-ci en emphythéose le 5 décembre 1209 - 40, Jaan, du de Charmoille, 21 abhé de Lucelle, 5 1562 - 41, Jaan, 1818 NAFD, tement en fief de l'egli e de Bale, en 142 a le village et le château d'Asuei, Montgremay, la condec et Charmoulle : le châte in de Proujosse, Miccourt, Verdbrecourt la haute juste e à Son'-t is inne, le leis e pastice a Glovelier, et le vittere de Courtedor, - 12 JIAN-LUCED, definer de la tamille chancate de les mecon en 1738, avec Avierse et Thickavo d'Asiol, et prevăt de Saint-Ursaine La 1779, il decret dat ce qu'il possidant à Gaspar, evêque de Bale, et à l'église de cette possodan a varqua, vo pos da mar, na voca varuteve; ville, et ment en fist. – Ven Tron.31 (1 - - Venfreve; Historie des érèmes de B. 5. 1 - I kB. - M. V 1862, p. 139 et volume 32 - AHS 1916, p. 32 - Daricourt: Dietomnere Listorique. - Le mine. Les derniers sais d'Acel. Metr. Per repoles S . . . Cofe. 58 (v. 1 1 Jahour: 117 17)

ATAMES, abbe de Dontes D'appele Segui il est le 1 mal be de D. come et de de som cle de l'erctions as for A 1003. If he pared developing the ment Fighherm: Lifework that Currensis, 228 - Schomacher:

Album Developmer, 9
ATHENAZ, ATTENAZ OR ATINAZIO, GORANE, Bive gandle, Can Ave. And Artifast, Collare in appartie d'à la partie générosse de la Clamp acce, il et cité peu la pertie de confing comme per prote du primire de Stist V. for pre tonces. Juiquai XVIII so il se trouvait dots la per gese de chi per e Lacorthe V O dr. Sant-Victor, L. were and Rolling treat the levels of brunes y possented or letter et des mais ens l'ar letters pertentes du 10 mars 1756,



François Perrin obtint la vente du fief et de la juridiction d'Athenaz qui devint baronnie ; il en recut l'investiture le 28 août survant. En 1754, à la suite du traite de Turin, Athenaz, terre de Saint-Victor, lut cédé par Genève, en toute souverainete, au roi de Satdaigne. En 1816, il redevint terre genevoise. A Athenaz se rattache le souvenir de vexations des gardes savoyards, vexations qui nécessitérent, en toss entre autres, une passion du procureur géneral de la Republique à Chambéry pour protester. Voir Arch d'Ltat Geneve : Tit D. Regeste. - Foras: Armorul, art. Perrin. - Gamby Le Fort : Promenades historiques dans le canton de Genive, H, p. 112 Hours Brosnill ATLAS TOPOGRAPHIQUE, VOIT CARTOGRAPHIE.

ATTALENS (C. Firbourg, D. Veveyse, V. DGS)

Armoiries : d'airent au hon de groules, à une bande de smople brochant En 1068 : Attalenges : auprès des Atta linge (gens d'Atto ou Attila); voir Forstemann 1, 2 ed. p. 151. En 1829 1830, on decouvrit à Attalens des tuiles, des monnaies et des plaques de marbre romaines; plus tard des tombes burgondes. Le village se trouvait sur la route romaine de Vevey à Moudon, En 1068, Bourcard et Anselme

abbé et prévôt de Saint-Maurice, concédérent la villa d'Attalenges à la femme d'Otton, avoue de la même abbaye. L'histoire d'Attalens est intimément liée à celle de Bossonens. En 1277, ces deux vilhores ap-partiennent à Amédée I d'Oron; son fils Rodolphe devint seigneur d'Attalens, tandis qu'un autre fils, Guillaume V, le devenart de Bossonens. En 1374, Amedée de Savoie, devenu seignem d'Attalens, inféoda celui-ci à Aymon II d'Oron, de la branche de Bossonens, qui réunit ainsi les deux seigneures dans sa main pour une année. En 1376, Amédee VI de Savore, dit le Comte vert, obtint Attoleas en vertu d'un juzement du bailti de Vaud, et l'inféed en 1382 à Antoine de la Tour-Châtillon, pour 3009) fl. d'or. Por alliante de village passa peu après dans la tamille de la Baume. En 1476, à la state des guerres de Bong, oche, d'int levré oux flammes par les Embourgeois et let retout à le Savoie fors de la conclusion de la paix. Les sites de la Barang si qualifièrent de nouveau de sergueurs d'Attilens, et, en 1495, l'un d'eux porta plainte devant le Conseil de Fribourg confre Adrien de Bubenberg, qui s'était empare de force du village. On ne sait quand ce dermer fit relour à la Savoie, mais, en 4523, Charles III le vendit au chapitre de Lausanne pour 9300 fl. en se réservant le droit de rachet. Il transmit son dreit de rachet en 1531 a Charles de Challant, qui, deux ans après, entra en pos-session d'Attabas. Lors de la compette du P. y. de Vend par les Bernois, 1536. Firbour el tint entre autres de Berne Bossonens et Attalens at engen le prerver en bailhage. La suzerameté d'Att lens per suit aux l'a Fribourg, mais Charles de Challett con ervoit la propriéte de la seigneurre. En 1615, l'intent acquit cette dernière pour tione) (eus bons ou 30) to to that l'eriso a mante. diatement en builhage qui sub ista pisqu'en 17.28. Lin 180's, le ch'iteau et le dom une conton, l'd'Att dons furent vendus à la commune d'Attalen pour 600 (Lyres Les registres de paroisse datent de local (%). Von

ASHF X (avec bildiographic) — 6 Cv et 0, t x ATTELWIL (C. Argovic, D. Zofingue, V. DG8), Cette commune tul depais les temps



partie de la paron et de Regen ou 1 le cet 13 to sous le nora d'Attelwate (- female d'Attilo) et apper tenan' à l'of' con Wellesorer. Les dacs d'Attriche y avaient les none, elle lat pertie de la run estere la Koltoca dans le bulliage de Lengle care. Armorres : d'or a ur e aute de seble.

QSG 14. - . 1118 1915, 613.

dans la Forêt-Noire, chanome 1492, doven 1494 et prevôt du chapitre de Zurzach en 1396. En 1502, d'eut un différend très serieux avec son chapatre, relativement à leurs droits réciproques, et vit encore triompher la Réformation à Zurzach le 17 octobre 1529. Il montut le 19 fevrier 1532 a Waldshut. La famille s'est repandue de Zurzach dans les cantons de Lucerne et de Zurich.

B. Canton de Lucerne. 1 Jost F-ERVII s, de Zurzach, medeem à Sursie, bo recots en 1777, secré-taire communal de 1793 à 1798, medeem du distract en 1804. 2 Hervisch-Lupwie, fils du nº 1, * le 2 avril 1583, † le 26 juin 1856; fit son doctorat a Vienne en 1803, medecin multaire en Autriche, des 1808 medecan militaire à Saint-Petersbourz, conseiller impérial de la Cour en 1814, medecin et conseiller de commune à Sursee depuis 1815, consuller d'Etat en 1820, profet de 1831 à 1847, conseiller de santé de 1819-1840, auteur d'écrits sur la médecine et l'histoire = 3, HEINBIGH, fils du nº 2, juge enminel 1836, juge cantonal 1841, député à la Diète 1845, administrateur des domaines du convert de Muri, dans le canton de Lucerne, de 1813 a 1842, grand juze dans l'etat major de l'armée de Son-derbund. - 4. Kyid., fils du nº 2, * 1811, 1 le 27 mai 1891, mideem à Sursee, médeem du district en 1845, nedecin de division en 1857. — 5. AUGUST, * le 8 août 1828, † le 18 septembre 1862 à Zurach peintre etu ha à Munich On a de lui deux retables, Madene et sairt Georges, dans l'église d'Unterendingen. - 6 KARL du nº 4, * le 28 février 1836, † le 10 octobre 1966, De en droit, étudia à Munich et à Headelberg, avocat a Sursee en 1863, jure cantonal de 1871 à 1893, jure fédéral de 1893 a 1906, auteur de plusieurs ouvrages de droit historique. 7. Hi inititi, fils du nº 5. 1 le 13 juin 1837. † le 13 novembre 1911, médiero à Sursee en 1861, conseiller de santé de 1871 à 1911, des 1896 à Lucerne, juge de district en 1897, conseiller de commune de 1899 à 1911. Il fut un des fonda-teurs de l'asile d'enfants à Maria Zell. -- Voir : Luz. teurs de l'asue d'enlatés a Maria Zell, «-Voir : Luc. Wallschlaut, nº 135. «- Variellaed 1906, nº 235. ; 1908 nº 74, 73, 75 ; 1914 nº 295. «- Gpr. 3, 6, 44, 8KL [P.-K.W. et 6 M.] ; C. Canton de Zurich. «-1 Atool t, * le 13 min 1870 . Zurich, genven. «- Voir 8 kinetic 88 n° 5 % n. 1870 . kon 248 . . . 2. Kirrl. * en 1827 à Wettingen, * en 1943 .

à Zurich. Il montra très

tot des dispositions musicales; à 17 aus, il diriceait la section de chant de la Société du Gruth a Neuchitel; à 20 ans, it Leipzig et devint en 1859 matre de chapt et de musique a Mari En 1223, il s'établit à Rapperswil et fut app le trus are plus tord . Zum h où il diriga le Maie, achar de et la Same to de chant des reger les chount d'ensemchant de Bâle 1875, Zuinch 1880 Warteithour 1887, Edo 1893 et Zouch



rection, b. Man and a de Zamel, contact de la relevanconducted the sales before the or apart of effects of monators, I belt a 1912, described in the factor affect cole de manager for loss part H , and A 1 and A 1 and 1 and 1. nisted discount discount for a Millia Z. I In Instead of the control of the contr ATTENHOFER. Familie originaire des costons directs de la control d'Argone, de Les me et le Ziri à la control d'Argone, de Les me et le Ziri à le la control d'Argone, de Les me et le Ziri à le la control d'Argone, de l'est me et le Ziri à le la control d'Argone, de l'est de la control d'Argone. Il Patric, cute à Gerval e control de pour charges d'house control during de la control de la contr

DHH - 29

Jamy 1921



positeur, il attenuit la perfection dans le lied. — Voir E. Isler: Karl Micholyr (Nik der allgemeinen Musik-gesellschaft in Zurich, 1915) — Zuricher Friedagszeitung 1914, n. 22 (avec portrait). — Vereinsblatt des Vlainnerschors Zürich 1914, n. 6 (avec portrait). — [E. 1.] — 3. Ent and, "1812 à Wettingen, † 1912, 11 ful jusqu'en 1885 rédacteur du Limmat, honda cette année là le Stadtboten qui parut jusqu'en 1902, — Voir ZWChr. 1912, n. 46.

ATTIKON .C. et ville de Zurich, angenne com.
Oberstrass). Ancien nom des fermes d'Hinterlink et
Hubacker à la frontier de Schwamendugen, de rive de
Atting hoem près des fermes des Attings, c'est-a-due
des gens d'Atto. — Voir UZIV et NI. — Ortsumere,
n° 1034. — Vogelin: Attes Zovich II., p. 582. [1]. II.,

ATTIKON (G. Zurich, D. Winterthour, Gog. Wiesendangen, V. DGS). Petit village formant Leominume et vile d'Attikon-Wallikon, qui appartenait au XIVs s. aux Kibourg-Habsbourg. Une famille von Attikon apparaît des 1317, elle aurait porté les armoines des seigneurs von Altikon. «Voir Habsborger Urber. «—Mem. Trig. I-IV. — MAGZ XXIII. p. 298. [F. III.]

ÄTTINGER, Familled'Attikon, ancienne Com. Oberstrass, de Dubendorf, Seebach. Winterthour et Zuuch, et de Neuchâtel et Adhers; derive de Adhin houni comme Zellinger de Zeltenshovene – Zellikon, Jenearies de la famille neuchâteloise: d'or à la herse de sable scutenue de deux bras armés, mou ants des franceantens, et à la terrasse de sinople. — La famille zum coise est mentionnée à Attikon en 1325. — 1, 1, 1 onhand ACTINGER, en 1432 chancine de Sant-Pierre à Fribrach, fut excommunié. — 2, Thomas de la corporation debouchers, de Dubendorf, administration de bouchers, de Dubendorf, devint bourgeois de Zurich bourgeois de Curich louise est établie depuis la fin du XVIII s. 3, Neuchâtel où elle a fondé une imprinere au début du siècle suivant et une maison d'edition en 1885. De Villers en 1819; de Neuchâtel en 1889. — Voir Wirz; St 11, 1025 Registen IV. — Bürgerbuch Zürich Offnangen.

ATTINGHAUSEN (C. Uri. V. DGS). Com. et paroisse. Nom : près des maisons des Attingr (gens d'Atto). Le rôle des cens de l'abbaye du Fraumonster à Zurich est le premier à mentionner des habitations à Attinghausen. Ce village appartint au moyen age à la paroisse d'Altdorf; en 1485, il eut son propre pretre, et un second bénétice y fut fondé de 1899 à 1819. Attinghausen obtint le droit de baptenie le 3 septembre 15.17, mois sa complète séparation ne survit que plus taid. Il existe encore une tour et une partie de la neu celle de l'ancienne chapelle romane (tette eghse, itametade le 15 mai 1546, brûla en 170) evec la cure (elle qui fet rebâtie a été complétene le renove en 18,5 par le cure A Denier. En 1546 fut mangure l'essain, la côté de l'église paror stale, et en 1723 la clare He de sant Unephrio. L'obituaire commune en 1501 ; le prastre des baptêmes en 1624. Le conseiller Jakob Pt (tel, fond, en 1608, dans sa propriété, un couvent de teniones du treis ordre de sand Franceis. Le beitiment beala le 20 décembre 1676 et l'établessement fut transfere à Altdorf. Les murs d'enceinte du domaine et la cons sent en-core debout. Une école est mentionne au XVIII s. mais Attinghausen ne possède un collège que depuis 1909. Lu 1910; 206 habitants; Voir Gjr 17, 18, 37, 47, -- ASA 1899, 4897, ZSK 1949, p. 142 Historisches Mb, von Ur. 1887, 1952, 1949, 1949. Zeller; Denlandler aus der Feedule, den Ur. 6 Ur. 1 (1947).

ATTINGHAUSEN-SCHWEINSBERG (von) 14



ATHEOGRAPH SES, ATHEOGRAPH, 186 SWEINSELERO COUR LEARING QUESTION AND ACCOUNT OF THE PROPERTY OF THE ACCOUNT OF aigle issante de sable et de sable à doux fasces d'or. La berceau des Attinghausen est le château emmentalor, de Schweinsburg près d'Ergiwil dont les promiers membre ainsi qu'une branche collaterale prirent le nomi, il re ta un possession de la famille utanaise, D'anciennes notices du couvent de Saint-Urbain mentionnent un WERNHER VOY STONAU dans les annocs 1212-1224 possedant des biens dans la region de la future seigneum de Schweinsherg. Des faisons seriouses font de ce personnage le constructe ir du château de Schwein-berg et l'ancêtre de la famille qui en prit le nom. Le baron ULBICH paraît de 1250 à 1253, premier de cette famille, il se nominait alternativement, schon qu'il était en terintoire burgonde on dans les Waldstatten, von Allino-HAUSEN OU VON SCHWEINSBERG, Les possessions uraproses d. la fampile étaient ainsi contemporaines ou même un peu antéricio - au château familia! de l'Emmental. On a jusqu'ici attribué l'établissement de la noblesse burgonde dans le pays à la politique des Zahringen et on l'a placce entre 1173 et 1218, quand le duc Berchtold V, recteur de la Bourgogre, réunit, à l'extinction de la famille des Lenzbourg, l'avouerie de Zurich et du pays d'Un a son pouvon duc d. Mais peutêtre cet établissement a-t-il une origine plus ancienne Le château d'Attinghausen ét ut certanoment en 1240 ties d'autres nobles bui, condes, - WEENBURT VON AT-TINGHAUSEN-SCHWEINSELRG est mentionné de 1248 à 1288; son frère Ri DOLF en 1249. La famille se divise à la trossième génération en doux branches principales dont Fune habita Uri, Fautre l'Emmental. Wernher II, 1204-1324, seigheur d'Attinghausia, pontait aussi, sur son sceou, le nom de Swemsberg, Umdis que son frère Dir timera, à qui étaient échies les terres de l'Emmental lassa en conséquence tomber le nom d'Attinghausen des 1299. Wernher II fut I'un des fondateurs historiques de la Confédération. Déjà, lors de la prenoire alliance perpétuelle, en 1291, il conserva dans son château le so au du pays d'Un. Il fut à le tête des repré-sentants uranais au Conseil confédéré aestitué pour l'exécution de l'ableurer d'Un et Schwyz avec Zumb. du 16 octobre 17.4. En 1294, il fut clu landationari. par la land-geminde et conserva cette haute dignite novembre 1321. Les premières manifestations de l'indépendance des Suisses eurent hou pindant qu'il étant au pouvoir : les assurances diplomatiques données per les privilèges du roi Adolphe en 1297 de l'empereur Henti VII en 1311, de Louis de Bayica en 1315; la so unité militaire obtenue par la victoire du Morgarten, les dérades avec Lucerne, le renouvell dont de l'elhance des trois Wale tott in le 3 décembre 1345. Il no faisant hypothequer bipere en period de l'Ille les. On ne saurat assez estima i l'Arbuir personnelle des et le natio de dachy dxn. dry – perison rol. den bevielen. Le den crathe ders l. Stasse primitive. Seriels. J. dxx. xrs. count comme len her de cr. de 1 34 a 130 feets. interruption, fut say, do to be success in insured, it do mempion, international personal income services in many least services of the position de dod annes, que voi, viet et enore sa puissance son le Healt Velan et avail etc nommé rectem du Vela, par l'enquie en lecar, apper rait clairement dar. Lellioner peri to be avec Zir i le 12 mai 1351 ou, seal vie le schil chara, de Zaren if elt mentionable per machene of periode of the et som chi teon for deltra e traderer rax it il charita. 3 fector 1757. Les filler excentes en 48 m ent de month qu'il fut der l'ed es en le collège de nem du liverage per dans retut, sel a la continue de Popularies and the property of a Albert per Peter Les descriptant de locas de l'dorres, les ser tolles de Simplon, dans le Valais, et de Rudenz, bas l'Univiworld, reprinted where the particles of the experience of memory of here exists the experience of the



née en 1299 au château familial de Schweinsberg, se maintint encore pendant un demi-siecle. Le personnage le plus important était Timunino I, fils du susnommé Diethelm. Il fut moine à Einsiedeln des 1313 et devint en 1349 abbé de Disentis. Comme tel, il résolut heureusement et définitivement le long démèle entre Schwyz et Einsiedeln au sujet de la Marche, Il mournt en 1352, et la famille s'éteignit en 1415 avec Thuring II. - Johann. 1443-1478, collateur d'Hochstetten chart probablement un rejeton illégitime. L'héritage des Schweinsberg de l'Emmental passa au mair de Bi Nická, fille de Thuring. soit à Ulrich von Balmoo, qui prit les armoures des Attinghausen-Schweinsberg et les conserva dans sa famille. - Voir Th. von Liebenau: Gesel . der Freiheren von Attinghausen und Schweinsberg. - Gfr. XXII 140 (Tous deux vieillis.) - (Eclish: Les origines de la Cerfédération suisse — Durrer : Die Boune Attenzhausen, dans ASA 1898. — Le même : Opelingen en Lande Uri, dans JSG XXIV. Le même : Der letzte Attinghausen, dans ASG 1913. (R. Dinnin.

ATTISHOLZ (BAINS D') (C. Soleme, P. Lebern, Com, Riedholz, V. D'GS). Ce nom vient de Attines hol: = bors d'Atti, diminutif de Atto (nom). On y trouvert une vaste construction romanic a l'Embochh, et une fastueuse villa de la même époque dans la Scharlenmatte, non loin l'une de l'autre, qui avaient excite la curiosite des dilettantes des le XVIIIe's. Une route tres ancienne a certainement conduit de Saleure à Œnsingen par Vogelisholz, Attisholz-Bad, Flumental, et le Sud d'Attiswil. An moyen age et jusqu'an XIX: s., la grande route de Soleure à Bâte n'avait pas le trace actuel, muis pas-sait par les bains. Les villes romaines doivent avoir été bâties sous les Antonius. La rémon fut colonisée dis le haut moyen âge, mais il est impossible de savoir si les bains étaient déjà utilisés par les Romains. La première mention d'une concession pour la recherche de sources chaudes aux envitons de la ville de Soleure date de 1395; ces recherches n'eurent aucun résultat, car la source d'Attisholz est froide (12,5º Reaumur). Les banas, connus depuis 1445, appartiment à Soleure, qui les fit administrer en régre jusqu'en 1798 ; ils forent rebêtes de 1508 à 1513. Les bains furent bentôt réputes, surtout chez les families bourgeoises de Soleare. Leoaherd Thurneisser les décrit dans Von katten, warmen, meneratischen und metallischen Wassern. Bartlome Buttiker acquit en 1840 l'établissement, qui appartient autour-d'hui à Ernst Probst-Otti. -- Voir Meisterhans : Alleste Gesch, von Solothurn. - Tatarinoff: Das Twingkerren-schloss im Attisholzmald. - Haftner: Schuglitz. Strohmeier: Der Kt. Solothurn. — Archives d'Etat Solome. — Förstemann I. 152. — L. Tyryrson. ATTISWIL (C. Beine, D. Wangen, V. 191,85 Age,

Com. d'habitants et Com. Louizeouse, dépendant de la paries se d'Orassiepe En 1304 Altroscode = terrie d'Afri, Altroscode = terrie d'Afri, Altroscode de C. d'Arpone, l'imperies et de greules à treis ments de snoeph d'or croissent deux fondes de treile du même surmontées d'une crois d'or oud argent accompagnée de deux (tones du même, C'Ctait un étal lissement abranches des

Baurica et Vindonssa, Un a fais au jeur a Attiswil plusieurs bătiments remains d'une certaine clor fine, le plus important est à la Schorlemastle. A la Bettler-kuche en a découvert de montants romains. Non loit du cumstière se trouve la Frentein, un des noises menhirs du canton da Benne; des tessous d'un recipient romain et des fracments de silex furent fronze auprès de cette pietre. Attiswil passa avec la seu menrie de Bipp en 1473 a Bertie et Solome, ch, por le partage de 1463, a Bertie est, Des centries in enjet de la fonntière ayant ed let cutte Attiswil et le partage des viblaces soleurois de Noderwil, Rebret Universitation des viblaces soleurois de Noderwil, Rebret Universitation de la fonntière ayant ed let cutte Attiswil et la sergie une de Universitation de Vibronouffel. Le la sergie une de Universitation of Attiswil et sergie une de Universitation of Attiswil et sergie une de Universitation of Attiswil et sergie une le territorie de la commence of Attiswil et sergie une de Universitation of Attiswil et de la femantie of Attiswil et accommence of Attiswil et de la femantie de la commence of Attiswil et al sergie une de la femantie of Attiswil et de la femantie de la commence of Attiswil et de la femantie de la commence of Attiswil et de la femantie de la commence of Attiswil et de la femantie de la fe

La branche désignée alors comme cadette, retourse en 1299 au château familial de Schweinsberg, se aintint encore pendant un demi-sacile, le personnage jusqu'a la Réforme de la paroisse de Flumenthal; le



La pierre protegie a Atti-wil blue erratique.

cuté de ce lieu percevant la dime; en outre. Allas will payait des cens la limp et Bechlung. Les tranct ses des bourgeois d'Attis wil datent de 1500-1575, et 1581 et concernent des droits de platureze, lies au droit de douiscile. La taxe d'établisse ment estant au XVI-5, de 16 courronnes, au XVII-8, de 30 courronnes. Le collège, bâtt en 1707, sert aujourd'hui d'hôtel de ville, mais il était question d'une école de j. en 1633, las maisen d'école actuelle date de 1879, 10 pais 1918, le villège est une station du cheman de ter electrique 8 deuie Nie bertripp. Projectarent, 1538, les teurs, 1953, i 73, 1563, i 175, et 115, au 153, la dia 15, con 154, la dia 15, con 153, la dia 15, con 154, la dia 155, la dia

Oberargau, p. 521-554.
ATTISWILE, HEINER VON. Avover de Soleure mentienne de fevter 1/50 à novembre 1252. Il est le troisienn avoyer de Soleure comet per son hom.

Voir SW 1823, 160 La ancha glas

ATTO, OTHO on OTHON, evel pue de Vere el de 965 à 1660 environ. d'on, me bengen rie servent de 965 à 1660 environ. d'on, me bengen rie servent de uns, d'organe. L'anside et berronde so van d'acties. Par testament de 1755 ne et don urs treis van se entres sentres tessinoises e qui element deurs se bours ell relation est est de Miller Ori por de direct que que cette demanden tor forme de la clamoures en les vilosse de la La venture. Blema et Rivara Tertestament de Vilos de la La venture. Blema et Rivara Tertestament de Vilos de la La venture. Blema et Rivara Tertestament de vilossent appenyables, el la plur actendre. L'avendre venture de la conference de la confe

ATZENTIOLZ, VIA VIA THE COURT OF THE AUTOMATICAL AND AUTOMATIC



les innombrables lieux-dits termines en au qui désignent des terres riveraines de ruisseaux ou de AU. Couvent de religieuses OSB pris d'Em iolen.

cours d'eau et simplement des prairies humi-des. Dans le canton de Berne se rencontre isolé-ment la forme modifiée Oey, Eu (amsi Oey pres de Diemtigen). La forme Ei, Ey tient une grande place à côté de .lu dans tous les cantons de l'Ouest (Eimatt près de Berne, Ramsey dans l'Emmental, les noms de famille Eymann, Lyer), elle ne se rencontre que dans des dénominations relativement récentes, jamais dans les noms de grandes localités ou de villes. La forme Au, an contraire, fait partie des dénommations alémantaques les plus anciennes. Les premières mentions sont entre autres: Utt NAU (Au d'Uvo), en 741 Hapinau-· via, en 965 l'einora : ILL-NAU (Au d'Illo), en 755 Illenauvia; Lützelau (petite Au), en 745 Lucunauvia, vers 1200 Lucel nowe ; DEGLANT (grande Au), en 898 Tegerunoura; ALTNAU (Au d'Alto), en 787 Althinowa; Gossat

(Au de Goz), en 82's Corsoner, HERS M (Au d'Herwith). en 837 Heringsmana; REGIANI (Au pros du Blun) en 874 Rinaugia; Sossat (In avec Suss, marson Phobe trong, en 841-872 Sazema, LANGAA (dongro Art, en 850-876 Langenowa, Le dialecte a souvent sagail, da en en dats les mots de deux syllabos, forme qui se rencontre alissi dans la langue écrite, ainsi RAMSEN, ett 1324 Hamsonier; RÆMSEN, vers 1200 Ranasonier; Willen, en 897 Wilouwa; il n'y a cependant aucune règle dans cette formation qui doit pour chaque cas être attestée pir des documents. - Voir UZ 1. - US/G I-III. - IBB 1. -- SII 6. - Forstein and H 1, 38 (d. K.S.)

AU (restaurant a Beyons, Ver Ackas, Alfas AU (6, Saint-Gall, D. Unsenh intel. V. D.C. Vin 1316 Dichery, at plus tard Ar Paravant 1520 d n'existait encore aucune rais a la Packenari. Au apper tenait avec Monstein, Zumain Com. Historial in a ques autres terres à l'ameria d'inameroy I de Williams Haslach, En 1775 les trois Permies de Vershad, Varllaslach et Schmitten se sépar a at pour de que stiens d'ad ministration et de juri liction surce ser d'app ut cer à la seigneurie de William Hosliich. Dr. 1803 Jois de Lere S. tion des communes du canton de Sant-Gall, Va rot attribué à la commune pentique de Hernock ; il es fut séparé détà en 1805 pour former une communa autonome. En 1832, fors to be deve to it on coronagues to be tiques et civiles. Au rest de commune civile.

Au point de vue relizie A. Au los of partie de la poroisse de Berneck. Lors de la R formation, la popular tion adopta les nouvelles de variers centure pers per tou! le Rheintal, mais après la bataille de Cappel 15-1, une réaction se produisit et soule une mue nite rest i n'or mée. En 1721 les cutheliques d'Au et de Haste nobeverent lour propre chape he; la pireisse fit en se en 1803 et l'église de la voir et mangante en 1800 le conte testants d'Au dépendent aujourd'hui encore de le con-Daniel Scholinger, de Samtstell, butt en fete en petit ch'itean an Monstone, qui bu fut ic us co fet p Pabbé de Sciat-Gall Pius terl, dip com Za', conpurs à la favaille 8 dr. 8 de j. d. 19 de la 18 de 19 Lution : 1850, 87 c hab. : 1940, 2497, Registre at 1940 de roisse cathologue : baptimes, manages et decès deper-

qu'iles d'Au près de Fribourg et près de Waderswil. | 1802; ceux de la paroisse prote tante, ont les nomes que



Marson de campagre a I.V., pr. s. de. V., aleus a l. ca. 17. 1. Diapr. s. am dessin de H. I. i.

Condere Gree, As a Ampa, in Alleria Riger in der Amer. Il date probablicment du XII ma du XIII s. et t. s. it. partie dels l'ordans des quete mais ma de relevantes situas no di combi, las tra contres s'at pelli ut-Alpega, He and stret History Au. Hagenrotical History Augusserent per apærd exister dans le XV*e* (1 XVI)s. De 1526 à 1536, les peligrosses qui restaient turent transfero d'Aq ag à Vorbre Au, qui subsi tait soul de ces quatre convents de religieuses. Ces derineres farent incorreiées en 1703 à l'Ordre des Bénedicta: Votdete Au, to infuee simplement Au, ou dans le roi, ispopulare KL, tyle, poin beditte for disconvented by: siedelie, prosper, at devant to be iver to enclose there. At should be provided in the variety of the result of the decrease of the Park the result of the result

pres de Stonen, Schwert, for Cover, 12 Court for the disparent for a de Sant-disparent for a present la due tion sporttalle de la drueux de lina, long En 1 62, Perepre le Certe de lorse le The Life specific and the specific and t breas, non-soul next, or licenties, by sold is suple to be a refer to the all next in a commend detail the control of the third of the control of the cont er consider the above of the control of the Language of the control of the contr menson putar, or a few at the Professor In 1977,



un incendie avait détruit le couvent. La nouvelle église fut inaugurée en 1590, mais le couvent ne put être habité que plus tard. A la suite d'un second meendre en 1640, le Conseil de Schwyz decida que les relicieuses eussent à se rendre au convent de St. Peter auf dem Bach, à Schwyz, auquel les biens du couvent d'Aufurent aussi attribues, L'eglise, rebâtie en 1600, existe er core. - Voir Gfr. 7. - Mulinen: Hele vacra II, 132. [Rev. et I. K.]

AU (C. Zurich, D. Horgen, Com Walenswil, V. DGS) Colline formant presqu'ile dans le lie de Zurich. En 1832 on y découvrit des armes de l'à re du bronze. La presqu'île est mentionnée pour la premiere fois le 17 mars 1316. Une maison, in der Au, y fut engée en fiel héréditaire en 1484. Le colonel et lutur général Johann-Rudolf Werdmuller acheta en 1651 pour 5000 fl. le domaine et la maison, et son frère transforma celle-ci en villa italienne. A la mort de Werdmuller le domune passa en mains de son beau-fils Bram, puis de Henrich Lavater, qui y reçut Klopstock le 30 imillet 1750. - L'Obere Av, grande forêt de chanes de 27 ha., a fourni pendant des siècles le bois des pales ales, fortifications et bateaux de guerre de Zurich. Le gouvernement se défit de ce domaine en 1835 pour 30450 il. - Le Mitther Augut, comprenant 49 ha. et 30 150 fl. — Le Millere Augut, comprehens to une villa, fut acquis en 1911 pour 171 000 fr. par un consortium qui en fit un restiument. - Voir MAGZ 1, 3. - Klopstock: Der Zarichser. - K-F. Meyer: Der Schuss von der Kanzel. - E. Staufer : Die Halbinsel Au im Zurichsee.

AU (OWE), Johannes von, greffier de la ville de Zurich, 1358-75. Il ligure en trofsieme rang sur le tr-bleau armorié des grefurs de la ville de Zouch. Il acquit en 1370 la moitié d'un domaine à Glattfel fen. ce qui fait penser qu'il a probablement tiré son nomd'Eglisau (Owe), devint percept eur d'impôts à Niederdorf en 1375. Il est peut-être identique a Johannes Binder qui était greffier de Zurich encore en 1358 car il a le nome scean. - Voir Zureber Stadtbucher I, p. X. - P. Schweizer: Original des ewigen Bandnis ses von 1551, p. 17. - Wober: Die Miller IIB. col. 223-225 (content deserreurs), 1. H.

AU (IN DER). Le plus au lou étable sement provis soire de l'Ordre des Trancisones à Lucerne fut fin b' en 1240; en 1260, il fut trænsféré à in der Au (Petit Lucerne). Le couvent lui-moray est mentionné en 1272 et la construction de l'église fut entreprise en 4290. Parmi les hommes marquents de ce couvent, on trouve: Heinrich von Isni, Johannes von Blatten, Thomas Murner, frère Illuminat Roscigart, Franz Geiger et Gregor Girard. Il fut supprimé par le Grand Conseil lucinoss en 1838. — P.-X. Weber does 65: 1917.

AUBAINE (DROIT D') on allemand I've Rockstrecht, on I vim jus allabargio, I've the rock one I or austonid quelquefors aver la reade fabres o cabe il icon est le druit en vertu duquel le may nouer ouer. Les pores sion d'an étranger du more dans le lais de contestait autrofois aux etringers 1, deur de droc a de leurs biens par test ment, de silte que s'il de sil lent saus enfants légitimes, lend saucesson reverbné les tout ou partie, à l'Istat. Le terres d'etran en la compositi même signification qu'au ou l'Un; de cur'es a cen-ton, l'on était étranger teparelant, les conters entre eux avaient renonce par des trutes sporteix a des it d'aubaine. Ce dernier tut suprime graduell ment des le XVIII s. Le 7 decembre 3771. I IV c. Cor. por testants, Saint-Gall, Mullion of the root sign of the traité avec la France pour la suppose den 19 des d'esbaine et de la Traite forum et es de x de 28 rivers abolis par l'Acte de méderem de 1803, et me t. Parte fédéral de 1815 Au XIX v. 1 v trait e special y avec fédéral de 1815. An XIX s., i sanar les Eints étrements muent la condental rule ac. N 11 M

aussi Texter Totacket — I M.

AUBANEL. Kanadha da Maradharan — I i — bag venna la Gra ve au NVIII — accidentate la finale de la reguladada da la 11 mg/l · finale de la finale del finale de la finale d

nève en 1389, heutemant la villague 1 a.b. syndr en

1428 et 1141, conseiller en 1429, 1439, 1440, 1442, Son his était greiher du vidomnat en 1330, Lamille étainte au XVes. - Voir Arch. d'Etat Geneve, inventaires .-

Galiffe et Gautier: Armorial. AUBERJONOIS, AUBERJONAY. Familie d'Y-



verdon des le NIVe s. Armoures : de gueules à un éperon d'argent, la pointe en haut. -- I. HENRI, notance a Lausanne et à Yverdon au XVI° s. - 2. Isyxc-Louis, * 1741, pas a en Pologne avec P .- M. Glayre, où il devint lieutenant-colonel d'artilleme Rentre au pays, il fut conseiller puis bannoret d'Yverdon. En 1798, depute d'Yverdon à la représentation des villes pais membre de

la Chambre administrative du canton du Léman II acheta en 1700 l'ancien château seigneurial de Monta ny-le-Corboz. 3. ANTOINE-FRANÇOIS-LOUIS, 1787-1837, fut capitame au seivice de la Compagnie au Ausse des Indes orientales des 1800. 4. Victor-Wilmery-Louis, 1805-1871, profet du district de Lausanne de 1837 à 1845. — 5. GUSTAVE, 1837-1917, député au Grand Conseil et apronome. Il fut président de la Société d'agriculture de la Soisse romande et de la Société vaudoise d'horticulture, président d'honneur de l'exposition nationale d'agriculture 1940 Ses constructions rotales et sa laterie modèle de Beau-Celte ont acquis un renoir rocme à l'etrue et. Il fut un des fondateurs du théatre de Lousnate en 1871 - 6, He NY Vertus, fils du nº 5, * 1872, artiste-peintre - 7, MAURIEF, 1875-1802, s'occupa d'entomologie, de sériciculture et d'agrono-me. Il avait resolu le problème de produire une lousle qualité de sore en nourrissant les vets à sore avec des feuilles de chêne, et obtant une médaille d'or à [G.-A. BEIDIT]

AUBERT. Nom de famille très répandu dans les cantous de Neuchâtel, Vaud et Genève. Plusieurs de ces families sont autochtone ; d'autres, par contre, sont venues de France Derive du nom germanique As : lereft.

A. Canton de Neuchâtet Launde Lour, core de Neuchildren XV's averab memorapoque on the uverte Aubert a Savagner, Prostaines, Engoll in Cort inhodel Sands Aubai, Armeires: de gue des à une cotte de naulle (baubert) d'argent. - Jacques, cure du Locle en 1496. -- Antoine, notaire en 1555, des Quatre-Miinstraux de Neuchâtel en 1560, nommé maire de Neu-châtel pour doux aus en 1572, roi des morcies, en 1578. - Louis, * 1856, postem de l'Eglise imbipendante aux Plauchettes 1880-1997, à Boie Col mie e 1995-1997, professom à la treulte m'ép ndante de theolog 20. Just thécure de la lude C' que des posteres, etc Aren. d'Etat Neuch'te.

B. Capton de Vaud L. wite d'herlegers très et ales de la velle e de doux. Est a consparit, est l'écour en le doux a une etche d'est qu'il en le source de sanches au 3 d'arzent l'écours en leure de supple. an second d'or 5 um chimette d'argent en p. L.b. pa-vid nouvert e d'in le doit ... L. bi vs. et ... 2. Pir e ... sont au nombre des hommes du Frei qui, le 12 decombre 1487 se region is not le manes traffelle de l'abbraye du Lie de Joux — 3 Fill XXI est, le Unive let 1758, systematic inverse in the Lieux 1 1 Daylet, report au consegu de $\Gamma = \pi \sin \tau$, professo de $\Gamma = \pi \cos \tau$ professo au de $\Gamma = \pi \cos \tau$ Au XVIII — Nut us $\sigma = \Gamma = \pi \cos \tau$

route lid a right land file . I . t. du Chevit de celle du Leuren, Present des intransist que percento a Van per es. Pije, ser a te caso case a a que pois as lair hand. Cheral har die die the exact three a too, we a Very term to be of all me de Liver and the Constant of t

Acts of the first of the photo to the Acts

I be Autorit de l'et me aper ve seper la reseption



de Jean à la bourgeoisie en 1493. Armoiries : de sable 1 à la colonne d'or surmontée d'une flamme et accompagnée de trois étoiles mal ordonnées, deux d'argent et une d'or. - 1. HENRI, fils de Jean, du Conseil des Deux-Cents en 1536, conseiller 1537 et de 1542 à 1556, syndic 1549, 1555, 1563, 1567 et 1571. - 2, JEAN, fildu nº 1, du Conseil des Deux-Cents 1560, auditeur 1562 et 1573, procureur général 1568, conseiller 1588 II commandait la garnison genevoise du fort de Bonne lors de la reprise par les Savoyards en 1589; blessé, il parvint à s'enfuir mais mourut peu de temps après. — 3. PIERRE, fils du nº 2, † 1036. Institueur de 1.98 il fut nommé imprimeur de la république en 1626; du Conseil des Deux-Cents en 1613 - Voir Galiffe : Not. Gen. I, 137-139 - Arch. d'Etat Genève.

If. Les Aubert, originaires du Cherat et du Lieu, vallée de Joux, venus à Genève aux XVI° et XIX° s. 1. LAURENT-MARCH. * 1836, du Grand Conseil 1876-1878 et 1880-1884, maire de Chêne-Bougeries 1882-1885. — 2. EMIT-AUGUSTE, * 1830, imprimour à Genève et auteur de : Lignée généalogique de Guillaume Aubert . -- Voir Aubert-Schuchardt : Lande généalogique de Moïse Aubert.

III. Les Aubert, de Crest en Dauphiné. Famille de robe connue à Grest des le XVI s. L'ancêtre auquel remonte la filiation mintercompue en est VINCLNI J * avant 1530, † vers 1604), qui habitait Manas près Crest. Une partie de la famille embrassa la Reforme. Des branches se répandirent à Londres, Turin, Genève,

etc. Armairies : d'or à trois têtes de limiers (alias chiens braques; de sable, arrachées de gueules. A des branches actuellement éteintes se rattachent PHERE II et JUAN LOUIS. - 4. PIFRna H, * à Geneve le 29 juillet 1715, † à Genève le 9 avril 1784, négociant en cette ville puis à Gênes, membre du Conseil des Deux-Cents (1752-1753 et 1771-178'i) et Secrétaire de la Champre des comptes (1760-1769) à Genève. -

2. JEAN-LOUIS, l'un de ses fils. * à Genève le 20 puin 1756, banquier et membre du Conseil des Deux-Cents

3. Jacques II, arreit-petij-fils de Vincent Et. *

à Crest en 1677, réfugié pour cause de religion à Genève vers 1699-1709. recu bourgeois le 4 decembre 1708, † à Genève le 26 octobre 1743, est l'ancêtre commun des deux branches genevorses qui représent int actuellement la familie Aufort issue de Vixie No Li, --4. GUILLAUM -Lot Is, potit-fils da nº 3, * à Term le 5 octobre 17, 0, 8 à Genève le 8 pallet 1847. Banquier à Turra pais a Genève, it fit purfue du Burcau des finances en l'an VI, après l'ar revien de Genève, Il devint on ne bre, et président du mai 1799), de l'administration



municipale de Gene V 11 fut du nombre des négociants en banquiers app ban seconder l'administration profectorale et fit partie di. Tribunal de commerce et du Conseil Representatit, de : la Restauration de la république : membre du Cersistoire. - 5 ANTOINE, dit Toxix, fore du n. 5 % Torin le 11 juin 47,2, 5 % Geneve le 15 decembre 1820, de steur en médecine à trottingue en 1797. Ver ce à la Laculté de Geneve en 1799, il se rendit la mene ennée à Paris, et s'intere sa a la deconverte de la voicine. Traduisit en français l'ouvrage de Woodville (Rupport vir le con-par., 4799). Il entra cusin), com-me élève à l'hospire de l'variagies de Londres se l'i direction du Dr. Woodville, et reduzea en ren 18 (1890) un Rapport sur la raccine ... Rentre à toeneve, il se voite

spécialement à la pratique des maladies mentale, et lut nommé en 1808 médecin des ahenes. Fut medecin de l'imporatrice Joséphine et de la reme Horterse : Jean-Louis-Hippolyte, neveu du nº 4, * a Torm le 15 octobre 1813, † à Geneve le 41 novembre 1888, fit une belle carrière militaire. Collaborateur du general Dufour dans l'œuvre de réorganisation de l'Éccle Centrale de Thoune et de l'arme du genie, Capitaine et instructeur du génie en 1842, il donne sa démission de major lors du Sonderbund. Rentré dans l'armer en

1855 avec le grade de heutenant colom l. passe colonel et insperteur du genie en 1858. Lors de la campagne du Rhin, 1856, il duigeart le bureau d'état-major du génie installe à Zurich. En 1860, chargé par le Conseil fédéral d'étudier les routes militaires des Alpres dans la Suisse centrale, il dirigea la construction des routes de l'Axenstrasse, de la l'urca et de l'Oberalp. Il dirigea le rassemblement de troupes de 1861. Nomme com-mandant de la 9º division en 186a, pars de la 3e en 1870, il participo à l'occupation des fron-



Louis Aubert colonel t de cal.

tières de 1876 1871. Colonel divisionnaire en 1875, prit sa retraite l'année suivante. Aubert, qui avait fait un doctorat en mathématiques, est l'auteur de Le vers sur le calcul des probabilités et ses principales applications (1839). Il fut appel vers 1848 à occuper la chaire de mathematiques du gymnase libre (Institution d'enseignement littéraire et scientifique; Ver l'Eméme époque, il for da une institution préparatoire pour l'Ecole centres des Arts et Manufactures de Paris, qui acquit une réputation emop case. In 1852, if devict administrated, it en 1856 directeur de la compagnie de chemins de fai l'Ouest-Suisse, plus tard Suisse-Occidentale, Démissionnaire en 1872, il passe l'année suivante administrateurdélégué de la compagnie d'assurances La Gerernie, dont il fut pre ident du conseil d'administration de 1880 a so mort. En. 1862, le duc d'Annabe, Henri d'Orl ans lui avait confii l'éducation pa'itaire de son il ala-Louis. ~ 7. Anterno Librot value, marielle periodic non 3, * a Mariscalle le fit septembre le 20,5 au Petit Sacce nex (Geneve) le 15 août 1877, evenat, pape a 11 Cez des 1864, par prés dent de 19 Cour d' de tree 1870 à 1876; de 1858 à 1800 et de 1 - 2 à 18 à l'épate à l'épate de Concoll qu'il préside en 1800 à 1808. Mendes du Conton du qua presida de 1865) 1868, Menagra 6 (C.), essistone (1855) 1859). Pre ide la Courte d'er, escation du canquantencire, procée d'elorde per 1866, de l'entree de Genève d'or la Condede; dur ; d' ministrateur de pla geur son e les principeres Au Contal Li cause d'une politique modérée ; il combattit l 11... des funciones du romme feztiste, et hit en de porto as fils, no Saile. S Charles Hope hite, the is locally t Force (de. A risite attistepo er philattrorep 9 Aris (to Albert, * 25 avia 48.5), et a (1.1.1.1.1) is des archetectes de l'execucite Sorl erece etc. 10 de c Pervis Vactor 2 to a real to the grade transcent of the Changer and never area, Park and Larrett and warmen after the Hall and state of a Halland School 1879, Rubberbeaue har Rubber and a second service of the School and a second service of the School 1879, Rubber and American School 1879, Rubber and totalogo deservarios a professionary for a rota.



de l'Univ. de Genève ... 1896 à 1907. - 12. HENRI-Louis, fils du nº 6, * 1840, agent de change (1876-1902), ad-ministrateur, puis directeur (902-1913) de La Gene-voise; membre du consistoire etc. Parmi ses fils nº 13 et 11: - 13. Louis-Henri-Gustave, *le 10 janvier 1877. médecin-chirurgien à Genève. Publications médicales, dont la traduction de la 6º éd du Pricis d'opérations abstetricales, d'A. Doderlein. - 14. Theodore-William, * le 8 septembre 1878, avocat à Genève. Délégué du gouvernement suisse en France, 1917-1918, et par le comité international de la Croix-Rouge à Berlin en 1918, dans les régions dévastées en 1919, et à Paris en 1919 pour visiter les prisonniers et internés .-- Bibliographie ; AGS IV .- Notes sur la famille Aubert de Genève, originaire de Crest en Dauphiné (par Hippolyte-V. Aubert). - F. Barbey: Félix Desportes. - Ed. Jacky: L'occupation des frontières suisses en 1870-1871. - Galiffe:

L'occupation des frontières... [1570-1571. [F.A.]

AUBERY, Claude, originaire de Triancourt en
Champagne, chilla, dis 1503 à Genève et à Bâle. En
1570, il fut nommé professor artirm à l'Académe de Lausanne. Il y defendit avec ardeur la philosophie d'Aristote et publia un Organon en 1584 Son livre, De Fide cutholica, qui parat en 1587, Et scandale dans les milieux protestants; il y cherchait, par le moyen de sa doctrine de la justice inhérente, un compromis entre les deux religions catholique et protestante. Cet ouvrage fut condamné par le colloque de Betne en 1588. et son auteur dut se rétracter. L'albérianisme recrutant néanmoins de nombreux adhérents dans la Suisse 10mande, Aubery rentra en France en 1593 et retourna dans le giron du catholicisme. Il semble être mort à Dijon en 1594. - Voir France protestante, 2º éd. - A. Bernus : Antoine de Chandieu. - Heubi : L'Académic

It W. HECKL! de Lausanne AUBIGNÉ, d'. Famille éteinte de réfugiés français

établie dans la Suisse romande des le XVII e s. Armoiries : de gueules au , lion d'hermine, armé, lampa-sé et couronne Nathan porte la barre brochant sur le tout. --1. Théodore-Agrippa, célebre homme de queire. écrivain, maréchal de camp des armées d'Henri IV, * 10 8 février 1552 près de Pous en Somtonge, † le 29 avril 1630 à Genive, Compagnon de luttes d'Henri IV, il des l'alqui, tion de ce mon verte et s'clabbi en neve, on il avait della passe doux ans à l'à te



Theodore Agrippa d'Aubigne. d'après le portrait a la Eablio theque publique de Geneve.

cette ville et fit ajouter de nouvelles fortilications du côté de Saint-Victor et de Saint-Jean. Il avoit formé le projet de chaire des cités helyctiques un compprotestant au service d'une féderation des puissances réformées . Berne l'appela et le rocut avec de grands honneurs, Balo le consulta à son tour et sur son avis construisit quatre nouveaux bastions. D'Aubigne acquit en 1620 la terre du Crest et sur l'emplicement de l'anstique manoir des de Royonée, il bâtit le chiteau actuel Là, il recevait l'élite de la société genevoise et l'on a comparé le Crest de ce temps à un Ferney protestant. D'Aubigné est l'auteur des Tranques et d'une Histoire universelle, etc. E fut inhame dans le chatre de Sout-Pierre. — 2. NATHAN, fils legitino d'Aziappa no le ai, astrologue et géomètre, seigne in d'la Forse, "le la convier ffol à Nuneray en Gilmors, i le 11 avril 1669 à Genève, Il est la souche de la fam. P. Muset 1974; BIGNE, — 3, Titt, lils du nº 2, * le 31 janvier 1935 à Genève, médecin de la princesse à Neuchâtel de 10001;

d'écolier. D'Aubigné mit

ses talents au service de

bourgeois de cette ville en 1678, il y mourut en novembre 1688. - 4. SAMUEL, frere du nº 3, * à Genève en 1657, pasteur à Renan 1679-1695, purs à Bévilland. † à Reman en 1710. - - Voir d'Aubigné: Vie à ses enf a Refair en 1710. - Voir d'Aungine! Vez d'éss chafants. - S. Rocheblave! La vie d'un héros. - Galiffe! Not. gén. 111. - Heyer! Théodore-Aurippa d'Au-bigné à Genève. - MDG XVII, 153-327. - Arch. d'Etat Genève. [A. CORBAZ et E. K.]

AUBIN. Famille genevoise établie à Chène des le milieu du XVIII^es. — 1. NAPOLÉON, * 1813, † 1890, consul général de Suisse au Canada et journaliste ; il fonda en 1837 le l'antasque et collabora plus tard au Pays et au National, journaux canadiens. - 2. Lot is, * 1837, † 1902, neveu du précédent, fut pasteur au Bullet, à Brenles et Chesalles (Vaud), puis à Avully (Genève) de 1875 à 1990. Voir Arch, d'État Genève ; Etat-civil. - - J G 7 août 1890. [Th. F.]

AUBONNE. Beilliage du pays de Vaud à l'épospie bernoise. Il fut constitué le 2 février 1701 à la suite du rachat de la baronne d'Aubonne par le gouvernement bernois du dermer seigneur Henri du Ouesne. Il comprenait le district actuel moins les villages d'Apples, Bérolles, Bière, Mollens, Saint-Georges, Saint-Oyens et Bongy-Villais; en plus Burtigny, Chardonney, Eloy, Lavigny et Yens. — Voir DHV. [M. R.]

AUBONNE (C. Vand), Lécanat du diorèse de Ge-

nève, comprenant toute la partie occidentale du canton de Vaud, des l'Aubonne, la rive droite du Rhone au canton de Genève et le Pays de Gex. En 1444. le siège du doyenné fut transféré d'Aubonne à Gex. Voir Regeste genevois. - Reymond : Dignitaires. [M. R.]

AUBONNE (C. Vaud) District constitué en 1803 et formé de 17 communes réparties dans les trois cercles d'Aubonne, Gimel et Ballons, Voir DHV et DGS AUBONNE (C. Vaud, D. Aubonne, V. DGS). Ar-

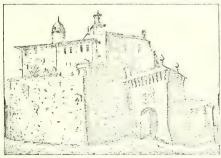


moiries : parti de queules et d'or. On y a trouvé un tombeau de l'époque de Halistatt, des vestiges romains et des tombes burgondes. La ville actuelle paraît avoir été éditice au XP et au XII s. par les seigneurs d'Auborace à l'ombre de leur château. Ils y attirèrent notamment les habitants des deux localités versures de Trévelin et de Bougy-Saint-Martin qui furent déserties à tel point qu'il ne restait plus que trois familles dans cette dernière paroisse en 1276.

Les seigneurs d'Aubonne donnétent au nouveau hours des franchi es importantes en avril 1231. Des to XIVes, la ville fut administree par doux syndies on gonverneurs of par un coverl qui finit per che nice à 12 normais. En 1776, les pres d'Arberte purent le para des Susses par le fait qu'ils et it al sujets du combe de trayere dan des tieblidieres. Four ce motif, ces derater le con torent ours leurs meursions ou Pays de Vai, '. L. L. torre de la ville se conford an surplus aver rolls de ses seguetas. A. de Trevelin, L'église de Trevelui, dedice à Notre-Parei, quoique désertce par les voi insantinedats, not lospendant le centre parers nel d'Aul e no celle fut den ce he en 1577. L'e, lise de Sunt-Limine, construite : le XIII s. prés du chiteau, sort r unter est encoc d'e they parousside like est de livie rotnique avec de (celle of finite parter Beroz). Automore want on entire un youl hope' al fond' ayant 12% between bout does 8 m's Espirit fends en 1315 par le cure Leques Were de l'et administre par la ville Cet hegital est reconstit d'en 1000, Les ladatonts d'Aubanness, columnit avec esc titles feed by Teamon monte; a served a first sont : le chitie : ried me de den s'écape de la trans le qui le colegnour le partie anteriore. Au XVIII s., l'aver-tier, par du O (1997, tions etc., contino escribit de fice. Tayernier fit construire la grande tour actuelle qui a 23 metres de coro obtrance. Le chiteau apparent de-



puis 1835 à la ville ; il abrite les écoles, le musée, le tribunal et les prisons. Depuis la Réforme, Aubonne a eu un pasteur et un diacre. Une chapelle libre a été construite en 1862. Le culte catholique est célébré depuis



Le château d'Aubonne vers 1840. D'après une lithographie de J.-F. Wagner.

1918 dans une salle privée. Aubonne avait une Société des Arquebusiers datant de 1550, une Société des Atherier de 1575. Elles ont été réunes en 1838 en un Abbaye des anns d'Aubonne. La ville a deux pourraux: le Journal d'Aubonne et le Jura vaudeis, Aubonne est le patrie de L. Bégoz, membre du Directoire Helvétique, du colonel Bégoz, des pénéraux Béricoid et de Mestral d'Aruffens. Les registres de haptèmes et de mariages datent de 1629 et ceux de decès de 1712; les registres de baptèmes de la pareisse allemande datent de 1711.—Voir DHV.—Du Quesne: Aubonne à tracers les siges.—Echo vaudois 1919. [M. R.]

cho vaudois 1919.

AUBONNE (L') (C. Vand, D. Anhonne, V. Duly). Rivière descendant des cavirons de Biere au las Cates au X°s, sous le nem d'Albana (Albana). Sous la don.ination romaine, elle sépara la Circas Equestirs de la Civitas Helectionom; ensuite le comté des Equestres de celui de Vaud et enfin le diocèse de Genève de celui de Lausanne. En 1365, l'empereur Charles IV concéda à Guillaume de Grandson seigneur d'Aubonne, le droit de construire (ou plus exactement de reconstruire) un pont sur l'Aubonne près d'Allaman, sur la grande route, et d'y percevon un péage. Cette taxe étant extrêmement génante, l'empereur en dispensa en 1386 tous les sujets de l'évêque de Lausanne et plusieurs suzueurs du pays de Vaud rachetèrent l'imposition pesant sur leurs sujets. Cette greingtion fut receipme plus toud par le gouvernement beiners et étendue par eux aux ressortissants des honnes villes du pays de Vaud Ce pont porta aussi le nom de pont d'Aliaman et de pont de Genève. - Voir DHV

AUBONNE (SEIGNEURS d'). Les premiers ser gneurs d'Aubonne apparaissent en 1001 au plaid d'Exsins, dans l'entourage du rorde Bourgogne Rodolphe III. Ce sont TURIMBERT et Debon, frères. HUMPERS, qui vivait au milieu du XIII's, fut un des bacit uteurs des couvents de la region, mais il clait en même temps en guerre avec l'évêque de Lousanne surat Amélice, auquel il avait enlevé le village de Saint-Livres. GUERRY, chevalier, 1177-1261, donor aux bourz ors leurs franchises en 1234 et vendit en 1259 et 1261 sa port de la sci nous rie - la plus importante - : à Pierre de Savoie, Patis meura dans la re ion et sa branche s'éterend avec ses petits-enfants. If avert deux freres, Pietri-Pittere, dont les enfants et les jo tits-fils con arverent des droits à la seigneurre, et Jayet Es, qui fut le souche d'une le gnée de coseigneurs d'Autonne, laquelle s'étoignit un 1158 avec Marguerite dont les Menth in le derent. D'Humbert 1et, que nous avons mentionne, descend une autre branche qui se fix ca ha conce, che di con deinagastrats et des chanomes et s'elegant avec le XIV s Pierre de Savoie légua Aubonne à sa femine Agnes de

Faucigny de laquelle hérita en 1271 sa sœur Béatrix mère d'Humbert, sire de Thoire et Villais. Aubonne passa ensuite par albance à Guillaume Alleman de Valbonnais en 1313 et en 1357 à Guillaume de la Baul-mes qui mourut en 1362. Le conte de Savoie inféceda en 1364 la seigneurie d'Aubonne à Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Crory, dont le fils Othon épousa l'une des héritières des Alleman, Othon ayant péri dans son fameux duel avec Jean d'Estavayer, sa veuve ceda ses droits au cointe de Savoie. Mais son neveu, le comte Antoine de Gruyère, revendiqua la seigneurie et finit par l'emporter en 1/25. Le comte Michel parvint à conserver Aubonne en 1536 en admettant la suppression du culte catholique sur ses terres, mais ses biens furent saisis en 1553 lls furent achetés par François de Lettes, ex-évêqui de Montauban, qui fui convaineu en 1583 de bante trahison et vit ses biens contisqués. La terre d'Aubonne passa ensuite par des ventes successives à Guillaume Villermin de Montricher (1586), à J Lochmann (1586) ainsi qu'à François Villain (1592), à Théodore Mayerne (1620), à Jean-Baptiste Tavermer (1670), à Henri du Quesne, fils de l'amiral Abraham du Quesne, qui la venelit entin au gouverne-ment bernois le 1st février 1701. Quant à la coseigneurie d'Aubenne, que Marguerite, fille d'Antoine, avait léguée à son cousin Heurr de Menthon, baille de Vand, elle échut au fils cadet de ce dernier, Jean, seigneur de Dusilly et vidomne de Moiges, dont les descendants possèdérent les droits jusqu'en 1579, date à laquelle Prospet de Menthon et son oncle Jaques en furent privés pour avoir refuse de rendre hommage au baron d'Aubenne, Francois de Lettes. Celor ci réunit ainsi les deux parties de la taient un croissant accompagné de trois étoiles, 2 et 1; les co-seigneurs : de gueules à deux pals d'azur, au chef d'or chargé d'un hon issant de sable ; les citoyens de Lausanne: d'azur à trois pals alézés d'argent, celui du milieu en bande. - Voir DHV. - de Charmère Les dinastes d'Arbonne, - Seesux des seigneurs d'An-bonne, 1118 1/20, 5. AUBORANGES (C. Fribourg, D. Glâne, V. DGS)

Com. et vge. Auciennes formes du nom : Albarenge is, Alburenges, Arborenges, Alborengis, Alborengins, Arboreinges, Auborenges, Aulbrenges, Borenges, forme primitive Albhar-inges derivant d'un noie propre germanique Alb-hari (Alb = démon, else, hari = Herr, seigneur; com-parer Albe-rich). Le 21 juillet 1317. Louis de Sayoie ci da à l'abbaye de Saint-Maurice teus ses moits à Aubereus ges, ne retenant pour lat que le detract supplice de condamnés à mort, contre les dicits que c'heci po cel at à Vuadens. Le gouvernement de l'inboar, succede and se de Savore dans ses droits de suzciale de su: Artion. et rechant de , abbés de Saint-Mataire, qu'il con et e a comme des vassaux, prestation d'Espatable, Cott. o temome ne se faisant pas toujours sans dalloulté, f.n. 1659, l'abbé Odet, et en 1655, l'able de Ouortery, jet coont de prêter homm geshae. Les de exprehats voulere at de dens ; ils avancierent que le cor trat n'avait pas etc. lel je, que les religieux y avaient ete oble a spor des ne mores et que le Pape ne l'avait jamais ribito. Le mona tele profestait aus recatre une refevares et lidé est equi Enbourgeois depuis 1706 et fasial remaider qu'Autorange et ut un net franc, det te en e hable per rider sur ce democr point et renomer a nects per s pusqu'al a . Aul on tros lit partie de la paroisse de Chafilli us jusqu' chi llo forme; d'en tut det, c'he aba c'et re ara à celle de Proposisies, Au XVII se rependant, les pas ressient d'Aulerances devaient en co-centribuer au traitement du perfeui referme de Chitiburs — Ven Dellion: Dieter rane d'éparaix et N., p. 19128 ... Ch. Pasche : La ranhore d'Orer ... Jacourd : L'en de toper per a . . . Stadelmount: The less as become to re-rese to ASBI VII. (2022)

AUBORT. Famille vaudoise mentionnée aux Planches (Mentie ix) de le XVs s. Eleca d'une autrefois



des châtelains, des notaires, des juges, des conseillers, 1 purs des professeurs et des commercants. [M. R.]

AUBRY. Très ancienne famille des Franches-Montagnes (Jura bernois) qui a donné des hommes marquants dans la magistrature, l'armée et le clergé Nom dényé d'un prénom germanique : Albe-rich - seigneur des elfes .- 1. PIFRRE, sur nommé le grand curé, * en 1598, † en février 1636, fut le premier curé résidant à Montfaucon; il avait fait ses études à Porrentruy . 2 Avot sus · à Montfaucon en 1741, entra au service de France en 1759. Lors de la visite du prince de Wangen aux Pranches-Montagnes (1766), il fut un des trois cavaliers auxquels échut l'honneur d'accompagner cet hôte illustre. Lieutenant en 1767, il fut tué à Merosagha en Corse en 1769 lorsque les Français s'emparèrent de cette ile. 3. ETIENNE-JUSTIN, * en 1801, fit ses études au collège Saint-Michel à Fribourg, puis à Rome où il obtient les grades de Dr en philosophie et en theologie; nommé curé aux Bois, il y bâtit la belle église actuelle : de 1833 à 1835, il professe au séminaire de Perrentruy, revient en 1836 dans sa première paroisse où il meurt en 1853 - 4. Pierre-Ignace, * le 16 décembre 1796 au Prai salet, Com, du Bémont (Franches-Montagnes) † à Saignelégier le 10 avril 1878. Etudia à Seleure, à Berne et à Vienne, fut précepteur en Pologne. Rentré au pays il fut tour à tour maire de Saignelegier, dépoité à la Constituante de 1830, juge à la Cour d'appel du cauton de Berne, membre du conseil d'Etat et député au Conseil national. Il négocia avec l'ancien landammann Blesch et le landammann Naf de Saint-Gall, députe de la l'urte. le rachat des corp francs prisonniers à Lucerne retira à Saignelégier en 1850, où il s'occupa d'affaire: juridiques comme procureur en droit, prit part à la fondation de la Caisse d'épargne et de l'orphelmat du district. — Voir SBB IV. p. 611. [E. K. et G. A.] AUDANGER. Famille neuchâteloise. Voir GUY D'AUDANGER

AUDEMARS, HODWAR, ORDEMARS. Famille vaudoise de la vallée de Joux. Nom dérivé du prenom germanique Audamaji = Otmar laud - riche, mari = célibre). Acmorries : parti d'azur à une colombe et trois étoiles d'orgent, et d'argent à une tour de... sur un mont de sinople. — 1. Jacob, figure en 1609 parmi les chefs de famille qui ont contraba à la construction de l'église du Chenit. Dans la seconde moitié du siècle, le chof de cette famille parait être un Pierre Ordemar, dont les enfants Pierre, Joseph et David sont appelés de 1699 à 1710 Hodmar et Ordemars. L'orthographe Odemais apparaît en 1711, celle Audemars au milieu du XVIII s -- 2. Louis-Bennaun. 1781-1833, réforma la construction mécanique des montres dans le vallée de Joux et fonda en 1811 la mason Ls Audemais, au Brassus, qui a introduit à Le Valor la fabrication complète de la montre, « 3, Leitis, * en 1815 † à Lausanne en 1906, consacre en 1848, parteur de l'église sui-se de Lordics 1837-1836, pars à Lou-sanne 1848-1891, Adhébent convaineu et militant du christianisme libéral, il collabora a l'alhance liber, le de-[M. B., G.-A B , et H Ar

AUDÉOUD. Famille originaire de Saint-Laurent du

Cros en Champson (Douglage), dent deux menbres. Pierre l'irei ne et son frère Charles vincent en Sus cen 1685 à la révocation de l'Esht de Nerdes, Il sépontimerent d'alterd à Lausanne, à Monton puis à Paverne, dont le Janeir Louizocis le 12 mars 1701. - Arreir rus : d'azin à l'ancre d'or l'un poc de deux besents du mono. Il PHERT FRANCIEC, * 1660 à Saint Bestet de-vint bourgois de Cudicto le 22 mars

1701, puis hourgeers de Coneve le 13 tevrier 1704. 2. Michitt, * a Geneve bet decembre 1747, mendee dy Gouseil des Deux-Cents (1782-1784, andréen et s. 1787) Agent de change pais banquier et ana quelque temps de Necker, il passa pour avoir été l'exenteur du système des billets solibaires qui conserent tent de tumes a Genève a la 122 de la bara de la 2000 de la conserent En 4788, étant auditeur, il obtint du reccentement l'expulsion d'une actinee, M. Dolac, qui avait une liaison avec son fils, et devint ainsi la cause des troubles de cette année-là au theatre, qui fuient le pre-lude de la révolution de 1792. Condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, d'int executé le 9 août 1794.—3. Lovis, fils du n° 2, * 1774. Il s'établit en France, retourna au catholicisme, et fit une carrière comme inspecteur général des contributions indirectes dans le Département du Gers et à Strasbourg. - 4. Théonour, freie du n° 3, * 1779, fut successions vement officier de l'état-major du comte d'Artors, membre du Conseil de préfecture du Bas-Rhin et employé à diverses missions par les princes émigres jusqu'au moment ou il fut arrêté et détenu au Temple, a Paris, puis déporté en Hollande por ordre de Bonaparte. - 5. Ji AN-FRANÇOIS, plus counu se us le nom de JAMES, * à Geneve le 3 octobre 1793, † le 12 mars 1857. peintre sur émail. Le est l'auteur d'un Traité de la menture sur émail qui ne fot pas publié parce qu'il contenait une description detrillée des procédés de l'émailleme genevoise. Il s'occupa longtemp, de l'administration, du Musée Rath, des expositions et concours de peinture, présida la classe des Beaux-Arts de la Société des Arts, et passe pour avoir exercé une certaine influence sur le mouvement artistique de son epoque. - 6, Tufo-DOBE, * le 25 février 1824, † le 18 fevrier 1892, avocat de 1857 à 1857, puis notaire. Il fat l'exécuteur testa-mentaire du prince Napoléon. On lui doit un certain nombre de brochures sur des questions morales, politiques ou religieuses, entre autres la liberté de conscience et la séparation de l'Église et de l'État, -- 7,

Alfred, * le 16 août 1853, † le 10 novembre 1917. Après avoir fait des études de droit, il entra dans l'armée. Lieutenant en 1876, il était chef d'état-major de la He division et instructeur en chef de la I'm en 1896. Trois aus plus tard, il succedant au colonel E. de la Fave comme directeur de, Thoune. En 1908, il devint commandant de la I^{re} division, puis de la IVe en 1912, et la nième année, était placé à la tête du far corps d'attore. Dans la 1: so, il lut dels gué pour



Le conche. Alfred Audoud.

survic les operate les de l'armée 1955e en Mandet et in Audioud fut evalenced problem a la section des collabora à la Berno mendeare suesse, pod ha Actre e mie, et traduisit Fouvia e de Fei s : L'Acrè e suesse Le colonel Audoued a loissé les avenir d'un cor i cbear demantes, an ear active form of Fronce 2.11, earning temps que d'un excellent les from et d'un retained profession multiante. Aont Goldbe : Met. of the control of the SKL - JG 25 b viiet 1892 2 nover dere 1917. HMS

AUDÉTAT. L'aballe engine de Section (S. see, Le Sequillet 1957, Louis, combo de Neuré et le 1977), un c that do be table plusions do ses up a see News 188, 1 1 mr lesquels 1, beyond fil Peram Amieta

AUDIBERT, d', Jrax-Purri, de Marquine, se-fugue à Veve. " less, a formatale l'est la serveur de time , travalla a l'et din ar l'étal la ferie de la co Preprint, deviat heutemant, and de la Faime saide en 1775. Se hyren 1775 a Vevey, i e aut a Renee, on it could some some droits so ment, as Norr de

AUDIENCES, opposent to selvery, that I List, Grands you on Trees Land to be treburial Son



verain et Corps législatif du Comté de Neuchâtel, Elles 1 étaient formées de représentants, en nombre varié, de chanoines, de vassaux et de hourgeois. Apres la Réformation, les représentants du cierge furent remplacés par des officiers civils. Les Audiences comprenaient alors de 15 à 16 nobles pour le premier État, de 3 à 7 officiers pour le deuxième État et de 3 conseillers de Neuchâtel, auxquels se joignifent pendant quelques années les bannerets des quatre bourgroisies, pour le tiers Etat. En 1565, les 4 bannerets furent élimines des Audiences, Dans la Seigneurie de Valangin, il y ent aussi des Andiences, calquées sur celles de Neuchâtel A partir de 1618, les Audiences cesserent d'être convo-quées -- Voir G-A. Matile: Travaux legislatifs des Plaits de mai, Etats et Audiences. - Le même : Hist. des Institutions indicianes

AUDIENCES GÉNÉRALES. On désigne sous ce nom le Corps législatif institué en 1814 dans la Principauté de Neuchâtel. Elles étaient formées de 48 membres (10 conseillers d'État, 14 notables et 24 chefs de juridiction) noumés par le Prince, et de 30 députes nomnés par les districts La composition des Audiences générales donna naissance de 1814 à 1816 à un conflit aigu entre le Conseil d'État et les Quatre hourgeoisies, ces dernières estimant que le peuple neue licitelois n'était pas suffisamment représenté dans ce . Conseil de la nation . Les Procis-cerbane des Andiences générales (1816-1830) ont été publiés en 1904 dans les Inventaires et Documents publics par les archives de l'Etat de Nonchâtel - Voir A. Praget : Hist, de la Revolution nenchâteloise II. p. 18-44.

AUDOIN. Evêque de Constance de 708 (2) à 736. Il est connu par des renseignements sur sa mort. Voir Regesta episcoporum Constantiensium 22-23

(F. H. AUE, Harlmann von. Poete du moyen age dont



l'origine est encore discutée parce que dans les pays de langue allemande les lieux appeles Aue, Ouwe, ainsi que les familles du même nom sont nombreux. On pour rependant rattacher avec viorsemblance Hartmann, que se disart ministitud d'Unive, à la famille Wester-spul et d'ac pres d'Echsau, autrofois Owe. Armouries : de sable à trois têtes de vautour d'argent, poséis 2 et 1. languées de gueules. La vic d'Hertmann

est peu connuc. On peut conclure de ses œuvres qu'il fréquenta l'école d'in, couvent vers 1180, et que par des études personnelles, il attendid une culture rure pour son temps. Il connaissait redioit et clait faradiarisé avec les litteratures latine, française et allemande. Il fut crée chevalur vers 1195. Son muyic principale Ter orni Heinrich, fat écute entre 1495 et 1197, Cette derm reannée, il partit en cres air. Auparavant il avait ecut Erre (11rd), puis Gregorius, et termina, en 1702, Inven-Ces quatre poi mes harratils sont plus on moins des temamements libres d'originates ett ingets : Erre, Gregorius et Isrein du français ; Der orne Heurick, d'un modèle latin disparir. Livre et Irreit sont des formais du cycled Artus d'après le roman de Chrétien de Troxes. Hartmann a débuté par quelques heder et un petit livre sorte de lettre d'amont tunée à une dame, redecce sons forme de dialogue entre le corps et le cœin. Hartmann a été rélébré par ses contemporaris pour la beaute de sa langue, et déclare un modèle insurpress. He. Toute l'epos que qui lui succèda fut sers son influence directe on indirecte, - - Von School soh : I char Hadmann von Ane - Piguet : Etub sur Hartmann d'Aur - ZT 1897. Zedschr, für deutsches Aberture (1, p. 261, et 4), p. 303. -- GHS III, 153. - Da honnaires speciaix de Lectu par Benecke, nouv. id. par Borchlug, et de Armer Hein-

AUENSTEIN, OF GAUENSTEIN OF ALCOHOL D. Brugg, V. DOS), V. patrossid : 1232-1226 et Plut Governshein, 1347-1527. Generastein, Ar. acres Ca l'enquerre) : d'argent à un mont de smople souvente d'un sapan du mome. Au a tont doc lever per con sa proprie noblesse dont les armorres (talent); portrade gueules à deux roses d'argent, et d'argent. En 1,000 p.

château avec la contrée environnante, y compris tous bes droits sauf la juridiction criminelle, était l'alleg des nobles von Rinach, Après la guerre de Sempach, en 1389, les Bernois assiègement et de-



timisirent le château. Il ne fut jamais rebâti, mais les rumes ainsi que les droits de juridiction resterent aux Rinach. Après avoir passé entre diverses mains, Auenstein fut acquis en 1391 par les von Mulinen et en 1644, avec Wildenstein et Kastelen, par Hans-Ludwig von Erlach, Ses heitliers vendirent en 1732 toute la seigneurie de Kastelen à Berne qui en fit un bailliage

avec Auenstein, En 1893, Auenstein passa au non-veau canton d'Argovie. Le château devint propriété privée et fut rendu habitable. L'eglise, du XIII! siecle, a un chœur gothique. La nef fut refaile en 1676. Registres paroissaux depuis 1636. — Veir W. Meiz: Barganbigen und Wehrbauten im Aargan. — W. Merz : Die Gemeindewappen des Kts Aargan Irgovia XXIII.

AUER. Familles des cantons d'Appenzell, Saint-Gall et Schafthouse.

A. Canton d'Appenzell. Nom de famille répandu à Gais, Teufen et Herisau ; d'après Engster, les Auer seraient originaires de Gas; en 1309 existait aussi au Rieth, près de Gai , un Konnyd in den Ow, d'on le nond Auer pourrait provenir. Un UTTIN DIRAU, d'Appenzell, où la fanalie existe encore aujourd'hui, devint en 1379 boungrots de Saint-Gall (von plus bas). A Hisrisau, des Auer ougmaires de Gais ne sont hourgeois que depuis 1835 ; d'autres, de l'Allemagne du Sud, ont acquis la bourgeoisie de Teufen. - Voir A. Engster : Die Gemeinde Herisan – Appenzeller Monatsblatt 1840. Burmerbuch der Statt St. Gallen.

B Canton de Saint-Gall. - 1. ULHA DER OW, d'Ap penzell, devint en 1379

bourgeois de Saint Gall, 2. Juss, orientaire du Semiwald, devint boni-tions en 1597. Les bonigenis actuels de cette famille à Saint-Gall viennent également du Scanwald et furent recus en 1844. — 3 Hans: Wilhelm, * 1847 à Wadenswil, † à Constance le 29 août 1900, cthdia à l'heole relatechmque de Zunch de 1861 à 1867. +1 des 1869 à Pacademondes Beaux-Arts de Victime, ou il fut el ve de He plate Henon, 1874 less assistant de Has b. lesă l ses protesent d'atchetecture et de construction à la K. K. Stacts-



Har Arr. Italians, Papers to a protographic

gewirleschule, A Beine if construisit de 1882 a 1892 Taile Est et de 1860 a 1901 le bâriment central du Polais Joshi d. Lin 1890, il devint professia d'histoire de l'architecture et de la plastique a l'université de li vio et quale. d'inntivement en 1831 son peste en Autricie. Il ist le pronets des hotels des postes de Seleme et 1. Le 1al, ou lectument du chenge de fer du trofponu à Luceure, et al. constructions pour res letes de 1891. Des 1890, il ful taembre et président de la commissier le détale des Beaux-Arts, on 1831 vice-president le la resont a Gottimed Keller, or 1802 president discounts des Bentex. Arts de Berne, et president de l'école a let de cette vice ; o. 1877, fitulance d. J. cross d'or de r., 11te, en l. J. Le de la Trimon ales plants, de l'est de les de la describit. Let 3. be l'Ethico alor 14, cu l'et d'a l'éthica l'un de l'université de B'été et loui grous at hour, esp de le vege de Berno. SEL : SB 1902 : AB7, 10 (1997), 5, 288 avec Bellota, qu'hic es Ed 19 (1998), 11 (1997), 5, 288 avec Bellota, qu'hic es Ed 19 (1998), 12 (1998), 13 (1998), 14 (1998), 15 (Beant. Apres is a food de plusient amore at asabiatica



elle épousa le D' Bruno Güterbock à Berlin. Oeuvres : | s'est répandue à Schwyz, Unterschonenbuch, Feld, In-Marokkanische Erzählungen 1905; Marokkanische Sittenbilder 1906; Djemschid, poème dramatique 1906; Bruchstücke aus den Memoiren des Chevalier von Roquemont, roman 1907; Marraksch 1910. Collaboratrice de divers journaux.

C. Canton de Schaffhouse. - 1. HANS, originaire



Johann-Konrad Auer. Dapres une photographie de 1900 environ.

de Schafthouse, bourgeois de B'île en 1440, puis messager de la ville de Lucerne Hest l'auteur d'un hed sur la bataille de Ragaz du 6 mars 1446. — 2. Emil., 1860 à Unterhallau, † février 1912, étudia à l'E-cole polytechnique de Zurich, 1883-1885 ing/hieur aux travaux de correction du Rhin près de Rhei-unch, 1885-1888 ingémeurassistant au chemin de fer du Central, 1888-1889 in-génieur du chemm de fer du Nord-Est, 1889-1891 chef d'exploitation du ciremin de fer de Waldenburg, 1891-1893 du chemin de ier de la vallee du Birsig: 1893-1897 des chemins de fer du Sud-Est suis e et de la compagnie de navi-

gation de Wadenswil, puis chef des services de l'exploitation de la compagnie franco-ale rienne, 180 chiecteur des chemius de fer bernois et de la navigation sur les lacs de Thoune et de Brienz. -- SB 1912. -- 3. Johann-Konrad, * le 19 mars 1863 à Hallau, † le 28 décembre 1911 à Schwanden, devint en 1885 maître secondaire à Schwanden, 1889-1911 président de la société pédagogique glaronnaise. Il fonda en 1895 la conterence des maîtres secondaires glaconnais et en 12000 la société cantonale des professeurs de vinnastique 1.n 1895, il lit le recensement des fables d'espait du canton de Glais, Son rapport prisente en 1896 à Locerne aux délégués de la société pédat ogrque suisse provoqua un dénombrement des enfants anormaux de la Suisse. Des lois, il s'occupa inlassablement et avec succès des forbles s occupa intessamement et avec succes de formes de desprit, et pendant de longues années présida la conférence suisse pour les anormaux. A sa demande, la société d'uthité publique du canton de Glaris ouvrit au Halth. à Vollis ne voie pour anormaux. — Oberhandisches Voll shaut 1912, 33. — Bach-Hald, — ASG 1873, 279. — Tobler : Schereier Vells, Inder II, 36. — Libenkrou: Por bestarsshow Vorss-leider der Deutsche I, 398. — Skl. 1, 64. Eur gerhach der Stette St.Gotler. — Appendicher Meintblatt 1840 .-- A. Lucster: Du Generale Her ser . SZG Hole, 3.5. SPZ 1913, 137-153. SL 1912, 1. — F. Knobel: Johann-Koormi, Larr 1. Bet N. AUFDEREGGEN, uff der EGGEN, SUPRA

CRISTAM. Lan He mentionnée en 1822 à Opergesteln et à Biel (Valais). = ANSTIM, de Biel, prit part à la bataille de la Planta en 1375 comme chef des gens de Conches. En sa qualité de grand bodh, il ent une part dans l'alliance entre l'evéque Welther Supersavo et Benne le 7 septembre 1475 et reent le 16 mais 1376 le serment de fid lité du Bas Valers conquis. En 1587 et 1485, il joua au même fitre un rôle important dans les conflits entre l'evêque Jost de Silitan et le duc de Milan. Il fut député par l'evêque et le pay à la journe de Zurich de l'asti chargée de prononcer sur ces demobis. Dans les années sorvantes, jusqu'au l'édécembre l'évold fut plusieurs fois deputé du peys on du dizant de Conches ou Lordiat « Voir Fuirer : W.G. H. (). III. .. 1:11 (.

AUF DER MAUR, uf der MUR, AUFDER-MAUR, super MURUM. Lamille des cantons de Schwyz, Unterwaid at Lucaine,

A. Canton de Schwyz Verente frankle beurgense que l'on remembre de ja an XIII suche a Oberschenene buch, dans la commune de Schwyz De la, elle

genbohl et Brunnen. Oberschonenbuch se trouve encore

le domaine de Mur Armorres; de sable à un mur crénelé d'argent. -1. ULBICH, de Ingenbohl, bailli d'Uznach 1478-1480, landammann 1486-1490 et 4492-1494 En 1490, il conduisit 1300 Schwyzors au secoms de l'abbé de Saint-trall contre la ville de Saint-Gall et les Appenzellois, i vers 1544. — 2. Maria, balli de Bellin-zone en 1520. 1524-1526, vice-lind-ammann en 1533. — 3. Ulaten, vice-landammann en 1536. — 4. Jose, vice-land-ammann en 1569. — 5. Ulaten, de Ingenbold,

Landeshauptmann (capitaine commandant) à Wil 1584-

1586, vice landamanann 1592-1594, landammann $1598-1600, \pm 1627, = 6$ BALTHASAR, built d'Uznach en 1600 et du Freiamt en 1611; vice-landammanu de 1613 à 1615 7. HANS GILL, " VOIS 1585, fils da nº 5, secrébaillide Baden 1623-1625 landeshauptmann de 1632 à lui'i Comme tel, il fut à la tête de 1200 Schwy zois en 1632, pour protéger les frontières contre les incursions des Sue dois. - 8. GLOBO, do Ingenbohl, * vers 1590, + 1673, fils du nº 6, bailli d'Uznach de 1630 à 1632 et de 1638 à 1640, vice-- · 9 BALTHASAR, Laillt de Boden 1623 et de Bellinzone



général et en 1852 eletint. Lu les Act et Maria de les torisation de lever deax



compagnes post le to, de Naples Leen XII til de le circumte pulatur. Aut der Mour avant gegin en 18 8 l'île de Schwat ou dans le los de Lowetz, se til oppi-Fine de Schwel (I) dades le 15 de 1500 (17), Se ll (18) de les chevolules de Schwalten (15) de 150 (15 1 18 terret Par, membre du torsel de , c. descept conto con 1844, candons on 1850 to to bre do tarsed de guerre du Sacrethand, p. 11 det an comfet de Schadellegr; hetter adscolosit it 18 d. puit part à l'occupation des trentières de 181 1857 commune 18 it 1838 of 1856/18 at reliable the Green I Con oil pendent 11 ans, ten o act d'Ital en 1 %, et



Lirich Aufdermaur, Dapres un



comme tel vice-landammann 1856-1858 et landammann 1858-1866, conseiller aux Etats 1854-1862. It participa à la construction de la route de l'Axenstrasse, fut un des fondateurs de la filature de coton de Hinter-Ibach. et le promoteur de l'industrie des étrangers à Brunnen, propriétaire de l'Hôtel Adler dans cette localité. -- 14 FRANZ, fils du nº 11, prit du service à Naples puis fut colonel schwyzors; lors du Sonderbund, il commandait un bataillon de landsturm et 101 assassine dans la Marche en 1847. - 15. KARL, * 21 novembre 1845, † 197 juillet 1900, ingemeur, prit part à la construction du chemin de fer du Gothard et fut landamm un de 1886 à 1888. -- Voir F -D. Kyd : Genealogie der Familie Aufdermaur (mns) - . M. Dettling ; Schwyzerische Chronik. - J.-B. Kalin : Die Landammanner von Selwyz (Gfr. 32 et Mittedungen des hist Vereins des Kts Schwig: 1918) - SKL. - Renseignements de P. Auf der Maur à Brunnen et de A. Auf der Maur à Pâle. (Rer J. B. Canton d'Unterwald. Ur DER MUR, MULLER, An-

cienne famille de l'Obwald, des communes de Keins, Sarnen et Sachseln. Le berceau de la famille est le domaine de Mur dans le Melchtal. - 1 Urrich, temoni tomba à Arbedo en 1422. 2. Wom one, construist à ses frais, (n 1738, la chapelle de Schild dans le Melchtal. - Voir Kuchler : Chronel, con Kerns. - R. Durter : Einheit Unterwaldens.

C. Canton de Lucerne. A Lucerne, la famille ALE DER MAUR, SUPERMURO, UF DER MURF, est mentioninge de 1238 à 1344. Le droit de bourgeoisie de la famille actuelle de ce nom remonte à la Republique helvéti-(P,-X W.)

AUFEGG. Voir ABEGG AUFERSTEHUNGSSEKTE. Secte religieuse fondée dans la Suisse allemande au NIXes, par Debothe v

BOLLER, voir ce nom.

AUFFENBERG, Franz Naver von. Général autrichien, commandant des troupes autrichiennes dans les Grisons à la suite du traité du 17 octobre 1798, par lequel l'Autriche s'engageart à occuper les passages et frontières des Lagues et à proteger l'ancien gonveinment contre toute agression. Des le lendere un, 5000 Autriclaen, entrécent pay le Laiziensberg et occuperent Maierfeld et la 10 gron du l'hur. Le 13 octobre, Zschokke demanda à Lucerne, alors siège du gouvernement helvétique. l'intervention des Irincais dans les Grisons, en faveur des patriotes et amis de la réunion à la Suisse Le 6 mars 1799, Masséna, qui avait remplace Schaucuhourg, fit sa celebre attaque strategique du Luciensteig. qui réussit plemement. Notrenberg dut se retair sur Coire ou il fut pus avec totale son armée. Dans la campague de 1799. Auftenber, combuttit sons le corbres de l'archiduc Chales, -p. 231. | Dicramer V. 1. AUFGAU, UFGAU, Petto de la Suisse entre I Aar

et la Same AUF IBERG. Famille de Schwyz, Von AB YBERG.

AUFRANC. Lamille Longeoise d'Orvin, montionnée pour la première fois en 1747. Elle a dogo, les notaires Pilluai (1568), Prinamynn, 1666-1693, et Junn-VI VI

HENRI, tecu nofame en 1600

AUFRITT. Ceren onic de l'entrée en forations des baillis en particulor, et aussi d'autres fonctionnores temporels on colesia figures; elle se l'urait a chival à l'origine, et plus taist en voit ne, mais toureur avec une suite plus ou moits nonderaise et une lée de récéption. L'installation de boille dons les canten et l'ets bailinges était d'une importer e particulors du eacsortes de festivites. L'Aufritt puit un avec l'ancien ie-

1. Canton de Zurich Les élections de bailles avaient heu à l'assembles du panetemps av et le Soit. Jean (24 juin); Lentine on Loretions, doctors, done to première moitre de l'aun es avente, le plu soit ent en m'n Un des tresourers porte à la chiaci-me la concrete représentant du prévent en l'étable l'Unité les cobath. A l'orano, of nei devist porter dans a comptes les trais de l'Autrett, mais conance le sinde deverage toujours plus nombreuse et les dépenses plus grandes, celles-ci furent mises à la charge du nouvel élu. L'Autriti pouvait revenir fort cher; Ludwig Meiss, de Zurich, ne paya pas moins de 1500 florms en 1784 pour son entrée a Kibourg, L'événement, qui se reproduisant tous les six ans, n'était pas non plus une petite charge pour les sujets à cause des diverses dépenses qu'il leur occasionnait, car partout en était tenu de recevoir le nouveau fonctionnaire en armes et de fui prêter en suite le serment de fidélité. — Voir I.L. - Pupil ofer : Gesch, der Stadt Francifeld — Stauber : Schloss Widen [1/8], et Az.]

2 Canton de Berne. Les elections des bailles avaient heu à la Saint-Jacques, c'est-à-dire dans les semaines autour du 25 juillet, jusqu'à ce que, le 28 mars 1650, le second jeudi de mai l'ût désigné à cet usage. L'Aufritt par contre n'avait heu qu'en automne, le jour des saints Simon et Jude (28 octobre), et il fut déjà établi le 21 septembre 1512, que le magistrat entrant en fonctions devait être accompagné de deux conseillers aux frais du gouvernement, charges de présider à la remise des affaires. Le nouveau titulaire avait le droit de prendre 2 à 4 hommes de ses anns avec lui, mais à ses propres frais. Les sujets étaient tenus de se présenter à l'Autrett completement armés et de prêter serment de fidenté. Lu 1561. Le suite du nouveau boille fut limitée à 16 personnes. En 1562, le trésouer allemand dut rembourser au bailli les frais du cortège, sur terre ou sur l'eau, d'après un tarit déterminé. La ville de Morat édicta en 1714 un réglement particulier, confirmé en 1735, pour la réception des baillis de Berne ou de l'ribourg, d'eprès lequel un certain nombre de conseillers devaient chevaucher à sa rencontre, tandis que le reste de la bourgeoiste le recevieit en armes près des portes et que frois salves

étaient tirée

Une particularité bernoise est l'Aufratt de l'Acussence Stand (Liat exteneur) (voir cet article). In cortige des jungen Gesellen est déjà mentionné le 15 avril 1551, le nom d'Aufritt de l'Usseren Regiments, le 11 juin 1569. C'était un cortège plus ou moins pompeux à traver la ville de Berne suivi d'un simulaire de combet sur le Kirchenfeld ou d'une cavalcade jusqu'à un village voisin, Jusqu'en 1020, il se celebrait tons les deux ans avec l'autorisation du gouvernement et une subventi in du trésor de la ville ; à l'origine , le ples souvent un dinanche, des 1579, un jour de la semaine. Le 10 avril 1626, le Conseil défendit l'Aufritt, mais autorisa le cortige de l'État extérieur le lundi de Pagues. Le Conseil fit le dermer pas le 10 avril 1673 en déclarant obliga-tone le certége de l'Étet extérieur pour tou-les homaiss d'armes, et un décidant qu'il aurait lieu en que année. Il se fais ut d'habitude un mercredi des 1746 un pendi d'avirtor d'unais et devisat pen a pen ac e y'n' dele fete populare à lequelle parromanent reams et vieux, 80 Solomos y funera invités en 1683 ; en 160 y Leavoye parf. en 1711, 2706 Lonones. A partir de 1716 apperent la de commetton de Sche 's se malanca pet le mesas taque Aufritt is 1758 bit app to Scharold rug partic contenapolains. En 1782, le actorité cherchérent à former un corp stone de l'Idat exterem ate, de for toer un jour - B7 (862, p. 1) - B -E, v. Roll : Kors-moven III, 293 - 1 - R Grung : D - e, p.

T Canton de Lucerne Des accorta, des cont d'Autrit qui pe a le noch de Will sate, de Ves in et de Sompole que de l'Introd dons l'un activit administratif, the besign the south of abit with a lancering of person post rent day. I airs bin, an exigentions his tation of support to a definite Sollwan to a Parison tre, le pars, t de Berorava ter, che on plat t presenté



par le Conseil lucernois, fausait son entrée peu après son élection. Accompagné d'une nombreuse cavadéade, il entrant dans le district de Saint-Michel où il était reçu par les hommes en armes. Le 6 novembre 4641, 127 cavaliers de la ville pricent part à l'entree du présèt Ludwig Bircher; les frais se monterent à plus de 1250 florins (environ 40 000 tranes de monnare actuelle), à la charge du prévôt. Le Conseil becernois duminac en 1707 le nombre des participants de la ville de 150 à 60 cavaliers. — Voir Valerband

1911, 294. — Actes concernant Beromunster aux Arch. d'État Luceine — LL. [J.4r.]

4. Canton de Glaris. It n'avait de baillis, en dehors des bailliages communs, qu'à Werdenberg, et avec Schwyz à Uz-nach et Gaster. Le premier avait son installation tous les trois ans peu après son élection par la landsgemeinde de mar, le second tous les deux ans à la Saint-Antoine (17 janvier), le troisième aussi tous les deux ans à la Sainte-Véronique (1er septembre) .L'expression Aufritt n'était pas en usage pour les autres fonc'ionnaires. -- LL. [A. Nr]
5. Canton de Zoug.

 Canton de Zoug.
 L'expression Aufritt n'etait usitée que pour les bailliages communs. (Voir

plus bas.)

6. Cantonde Fribourg. L'Etal de Fribourg no manités baille à la Sant-Jean (2) juin) et la cere-monie d'installation avait lieu à la Saint-Michel (le 29 septembre).

7. Canton d'Appenzell. Les deux landsgemende ébasient l'unique barlli du Rheintal tous les 16 ans pour deux années, en mai, il entrait en fonctions immédiatement après. (R.B.)

8. Canton de Soleure. Les haills des sept foul lages extérieurs étaient nommés de coutume tous les six ans, le 26 juen, et l'entrée en fonctions avait lieu en décembre. LL. (Az.)

9. Bailliages communs, Les 16 bailliages communs, qui changement de baillis tous les deux ans, souffraient beaucoup de cérémontes si frequentes

de l'Aufritt qui avaient géréralement hor en juin, Dour les baillages de Baden, du Freiant et la Thiesovie, la Diete recevait le serient du nouveau bain, de sorte qu'une installation officielle n'est pass de ne sessire; à Asrgans, elleavait lein heit jours après louvecture de la Diète par des envoyés speciaux. Le both centrar en charge à Frauenfeld rejuit encore in (lève de it. 17,16) edient de recevoir l'hospitalité pour lui, les conseillers de sa suce et 8 cheveux cinez l'artie de West. en la restarbation du bailli de Baden et at une loin, le charge pour les cantons aussi hien que pour leurs sands et les buills eux-mémes, et prevoquiait de monthecut pépande. Aussi décida-ton en 17,27, de le normine pour sept ares au heu de deux, Le 8 nov. 1779, un a con l'acconcha

entre les quatre cautous protecteurs Zurich, Luverne, Schwyz et Gleins et le couvent de Samt-Gell, d'apries lequel les premièrs envoyaient tous les deux aus un landeshauptmann à Wil, pour les représenter apprés de l'abbé et auder ce dermei dans le gouvernement temporel de son pays, le fonctionnaire etait installe en mai, et à cette occasion, l'abbe lui prélait serment de combourgeuisie, puis les sujets le l'alte Landschaff le serment de fidélité. Cet'e cerémonne tu' appelee plus tard



la prestation du servo et et avait heu 5 tess ei aux trais de l'abbe.

Le hould du couvent d'har flore, nominé par l'AV Waldstatten, protecteurs desse dem et mat some stablistion pisqu'a co qu'en 1642 Schwy et l'interior l'Aprille sa cut de le sur present l'addresse fait vans intellement di livre colorecte estre che efforme a pritir de les et in est a LL - Ale erre les ellements de la livre de la les estre de la livre de

AUGSBOURG (CONFESSION, INTÉRIM et PAIX D'). Le de ons no province edons l'empte pur l'attroir de na lleienne en de de la sonder trois actes importants, dates d'Vesbourg, qui inte-



AUGSBURGER, Famille patricienne de Berne. Voir Ougsperkern.

AUGSBURGER, Niklans, de Grosshochstetten. devint président de sa commune pendant la Révolution française, dont il partageait les idées. Le 17 décembre 1797 il réunit une assemblée de commune dans le but de demander au gouvernement pourquoi il levait des troupes, Augune décision ne fut prise, mais Augsburger et quelques autre, forent arrêtés le 22 janvier 4798 et condamnés à six ans de réclusion. Cette o valamnation en fit un martyr, et Mengaud exizea son él irrassement avec menoces. Relàché le 4 mirs, il deviet i ut peurs après président de la municipalité provisoire de Grosshöchstetten et le 24, deputé au Grand Conseil helvetique. Il appartint à ce corps jusqu'au 7 cout 1800 sans y jouer un rôle important. Augsburger termina sa carrière comme hôtelier de l'Ours à Konollingen. - Voir Here comme nowher or come a communication with H. Turler: Beitange zur Bernett Revolutionsenschachte dans Helvetia (Monatschrift der Studentenverbindung Helvetia (SWA 22n) — F. Budimann; Ins. Landing-richt Konalpensen zur Zeit des Velsenwers und der halvet Republik, dans AHVB 1919 et J.1 AUGST. Voir AUGUSTA RAUPIC BUTT, PASSEAUGST

et KAISERAUGST. AUGSTGAU. La precuiere montion concernant l'Augstgau date de 752. Il s'était forme aut un de l'ancienne Colonia Augusto Remira lorsque les Aumentes se furent définitivement établis vers 150 sur la rive gauche du Rhin après la rume de l'empare recaam. Nous ne possédons pas de témoignages contemporaris de l'ancien Augstgau. A cause de l'importance que l'Agre at de tout temps comme tiviere frontiere, eatre autres entre la Rauracie et l'Ifelvetie, l'on peut être certein que l'Asiestgan ne doit pas son existence à une separation d'avec l'Aargau, comme on l'a cru, m us qu'il 👉 1 torme d'une manière indépendante. Par contie, il s'est lui même divisé avec le temps en Graphas potris durant l'epagre carolingienne. Les du muents attester tres, 850 l'existence du Sisgan, en 9.05 d i Frick zon, en 1080 du Bachsgau. L'on a mis en doute que ce dernier ait fait partie de l'Augstrau; à notre avis c'est à tort et con en Considération de sa dépendance du doné e de Bill et de l'habituelle coincidence des frontières des diocises avec celles des ausieus. Grit, L'étenfine de l'Anie 1,200 plat ette déterminée grâce aux de criptions post incares des Gan qui en résultérent. Suf nime et ut celle I un triangle limité à l'Ouest par la Birse, la Lucelle et le Siggern, au Sul-Est par E Vir et au Nord par le Rhu. Do ne ; est admistre a notre avis que l'Augstri i se soit étendu a l'Ouest jusqu'au Basag. Le docament d'Ilem. II. de 1004, sur lequel repose cette hypothise, concerne la Hardt d'Alsace (in Alsatia saltus). Deux descriptions de la frontière, du XIV's., font passer celle-ci par la Buaussi bien pour le Sisgau que pour le landgravait de



 Aug-Tran an AIII stude et se, subdavi nois de Sispan, le l'insegnu et le Buch gan depuis la matte de aviron, (hapies Mezz, Bragna des Seguis).

Hautes Alsace. Qu'und les Francs curent rejeté les Alémannes vers la foi du Vé «, al introdusirent dans le pays conquis leur organisation en combés, en plaçant à la tête de chaque. Gan un comte, puecet administratur royal, dont la cherge dexint avec le temps hérèditaire. Il y a de fortes raisons de croire que les comtes de Homberg furent les successeurs des auteus comtes de Homberg furent les successeurs des auteus comtes de l'Augstrau. La division de l'ancien Gan aufait en pour conséquence celle de la primière famille contrale en plusients bronches. Celle qui avait son sége à Homberg furent possède le Sisgau et le l'incipan, celle de Broburg le Breb au. « Voir A. Housler ; Crefission vi assolichée der S. at Isual im Maticalites. « A. Burchardt-Finsler : Iro. Gaucochaltnisse in: alten Briten Brist dans Brist Res N. . — Th. Burchardt-Bredermann: Pine Kolonie, Jugusta Branica. — Le même: Gauchard chan OSC 111. « Merz.: Sespin IV. Ceal Rerin AUGST—WYHLEN, ysine electroque de 15 à 20000

AUGST-WYHLEN, usine dectrique de 15 à 20000 IIP construite de 1908 à 1912 par Bâle-ville sur la rive gauche du Rhin en aval de l'embouchere de l'Ergolz. I l'emittre la chorte du fleuve entre l'ecclaract et Rhembelche, en comann avec l'usine de Wyble, e friecht même époque par les usines de Ucusta steris de Idharfebber et fournit l'énergie électrique à Bâle-vulle et à Robernation ins.

AUGUSTA, de (D'AOSTA). Consideration learning de la constituent learning des verontres à Aosta elle Lei elle acquarent des lartes importants had miner. E Neters où insportante had miner. E Neters où insportante had miner. E Neters où insportante la constitue de la constituent de la

AUGUSTA HAURICORUM on HAURICA (CO-LONIA). I. Histoire, En 13 systeme receives. Manuscritus Planetas, bet in e p 2 Cosar, que're, t ne ps. vin's a need, or ps. de la core n'el la certa year medit en quise, fre 'e e excession (college la la vin, dixon) et celle de Processiolises (est), et tre descrite de la certa year en la la la certa year en la celle de Procession (college per la college de la cellege per la college de la cellege per la cellege de la cellege per la c



lors d'une réorganisation entreprise par ordre de l'em-

Nous ignorous tout de l'histoire de cette colonie : les inscriptions, rares et fragmentaires, ne nous fournissent



Plan de situation d'Augusta Rouncorns ($R^{(s)}$) (s. et de Castrum Raurocense (K tisere) ()

que l'indication de quelques magistratures et fonctionreligieuses. Il est probable que, comme ceux de Luqdunam, ses habitants jouirent du droit de cité roman; les nouveaux citoxens furent inscrits dens le triba Quirina. Mais nous ne pouvons dire exes d'ettindes i le colonie comprenait tout le territoire des Bauric, ou seulement celui de la ville. Cette dernete hypothèse est dependant la plus viaisemble file.

Nous ignorous aussi si des troupes y faient cantonnees, tout ce que nous savons, c'est que, vers la fai de 18 se, sous Vespasien ou cos successions, qu'i pes de ta doments des legions I Adjatric et VII ver cea Felia, établics à Mayence, y segouricient, sans decle dans le but d'effectuer quedques grands traveux d'oditive.

Durant près de trois suches, la ville se developpa en paix, On admet qu'au temps de sa prosp rite, chedevait compter 20 à 40,000 âmes: miss ce desfine est des plus hypothétiques, basé seulement sur le nombre de plaços que devait contemil. Ublátic

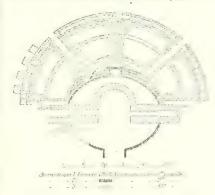
Augusta fut détruite une premoir fois lors de la gran le invasion germanque de 250; elle se televa cependant de ses rumes sans retrauver toutéfois s'in aucienne presperité.

Ver Soe, Dioclétien, avant fortife la lière la Rhan, eleva une forteresse sur le hard du flouve, le Corteau Raurances (Kinseraugs), destare à past 201 les habitants centre les hardes d'outre Rhan, et an 370 Valentien completa ce système de fortimentons. Neanments au début du Ves, les Romains tunent estrants d'abbandance la région eux Menumies I ne de le reshands d'abbandance la région eux Menumies I ne de le reshands s'établit d'uns les rums de la colonie. Leur princip d'inclinées es trouvait ser un plateau à l'Est d'a castronie il comptut plus de Luce s'pulluries; la physicit soit colositories avec des materiauxi emplairés aux remede la ville veisine.

Très tôt déjà, les tumes d'Augusta attrerent l'attention des savants, et en 1544, Selastien Munster en donna la première description dans sa Casmographie. Le chroniqueur et commerçant balois, Andreas Ryff, di faire des foulles au théâtre et au Gastel de 1582 à Ließ, et en 1590 Basilius Amerbach publia une dissertation illustrée sur Augst. Pour empêcher des fomilles claudestines, le guivernement de Bale intendit en 1700 de laure des recherches dans les rumes d'Augusta Bauma, Gel état de choses dura jusqu'à la reprise des travaux, en 1850. Depuis 1857 la Société des antiquaires de Bâlea entrepris de nouvelles foulles, mus elle dispose de ressources insullisantes, pour les migres à chef.

Th. Burckhardt-Birdermann: Die Kolonie Augusta Bauriea, ihre Verfassung n. ihr Territorium, Basel 1940. II. Topographie Nous n'avons que des tenseignenonts assez sommanes sur la topographie de la ville. La ville para; l'avoir eté entourée d'un mur d'encemte dont on ne connaît pas encore exactement tout le tracé et qui peut-être même ne fut jamais construit en entier. plateau sur lequel s'élevant la colonie se tormine au Nord près du confluent de l'Ergolz et du Violenbach par un promontoire élevé qui porte le nom de Castelen. On a voulu y von la citadelle de la colonie, car suivant d'auciens rapports, il aurait été séparé de la ville par un double lossé aujourd'hat comblé. Il est possible que ce point, d'où l'on domine toute la vallee, ait été fortifié à l'origine, mais il est certain que de bonne heure il perdit son caractère militaire et se couvrit d'habitations ; on y a en effet trouvé les ruines de plusieurs demeures, entre autres d'une maison avec hypocau les et planchers en mosaiques. En arriere du Castelen s'elevaient les deux plus importants monuments de la cité, ceux dont les rumes attirent plus spécialement l'attention des visiteurs

Situr dans un pli de terrain, le thélitre étal: la masse imposante de ses muraulles sur un front de 162 m. et sur plus de 20 m. d'élévation. La parthe réservée au public (le carca), formait un democrete soutem par de puissants pessets de macomerie sur les quels élévagealent les gradus couronnés par une galerie converte. Des battiments de la secre, il recrest que deux conformationaix, lunités par de muiss de la re d'épaisseur. Ce thélatre n'est pas le premier devé eu ce lieu ; les fouilles ont mis à découvert les restes d'un thélatre plus ancien,



Plan de tientre concin à Augest Prayer le 7 as l. 4 "

et de Innetsions nours itaposantes, qui vivil lustre ne code le place y un amplattheatre deut une petitie des gradin la du etre de lies le plancheres y les obtres est en our tres ne trement promitessible sar le ob-

An hand do the translation of the translation of the first of the south assembly reconverted the south some Desiron.



partielles ont permis de se rendre compte des dispositions générales de cet edities qui présentait 6 culonnes de face et 9 sur les côtés. Des fouilles récentes ont demontré que les rumes du Heidenbech sont celles d'un temple de mêmes dimensions que celui du Schonbuhl, avec 6 colonnes de face.

Non Join de là, la muraille dominant le Violenbach est flanquée d'une giosse tour ronde a l'interieur de laquelle on trouva, au riveau du sol de la ville, une construction dont l'usage est encore mexplique: la lorg des paross'étagent en amphilheâtre quatre gradies resetus de marbre blanc, en face desquels est place un petit podium; c'étant évidenament une suble de courant pour un

corps de 80 à 100 personnes

Tout le plateau un Nord du théâtre, jusqu'au mur d'enceunte, est convert de constructions privées, formant des îlois rectangulaires entre lesquels contreit des rins; sous celles-ci sont étable des égouts tort songreusement construits. Une mason située au bord du plateau, a côté de la tour ronde, communiquant avec la valle par un escalier fort loire conservé, sur les pariosfaces par d'autres tours plus petites. La porte d'entre, de ce castrum se trouvait à l'endroit on, aujourd hec, il rue du village franchi la muralle. — Vou . Backs Zeitschrift, 11 (1903), p. 81-405. — F. Frei : Augoris Romina, Lees du 1907. — La boldio traphu consente Mantion, Lees du 1907. — La boldio traphu consente (1914), p. 38-479. Sur les dermires fouilles, on coursel teta les rapports de la Soc. suisse de préhistoire. I NI (1908-1918). — Th. Burckhardt-Buedermatne: De Kolores Augesta Banairea. — (1914).

AUGUSTINI DE ANTON, Marin-Félix * a Macquenna (Prémont) le Yaout 1742, fut natureles Vatrendaris sa permesse et peir du service en regiment de Conten en France, purs au régiment Elufer, en Espacin, comme commandant de la fégion «Schleswig-Holstein». Rentre au Valus, il devint notarie, avocat, puis mévad Ardon charmoson, et en 1780-1785 gouvern que de Monthey. Il brigue la chorge de capitaine du diran-de Brigue, ce qui provoqua un veritable soulevement à Naters à fin janvier 1793, et obliges Augustini a se co-cher dan la sacriste de Morel, Pendant la période di



The dre remain d Augst. Dupres une partograpa e du Gald de F. Frey (1997)

duquel on a découvert une peinture murale représentant deux hommes portant, suspendue à une perche, une grande amphore; cette peinture est aujourd'hui transportée au musée de l'âde.

Tous les grands edifices ne se tronverent pas réunis sur le plateau. Au pued du temple, dans la plaine de l'Ergolz, les fourlles ont revélé de que de thermes, Cet imposant édifice comprend un vestifeite, deux chembres de chauffe et emy sules de bams, dont troe chau,fables. Toutes ces por es element perouvertes de voltes faites de tubes de terre cuite embodés les uns d'ors les autres. Un système d'egonts fort back compris servait à l'écoulement des eaux. A côte de ces the juis s'élève un édifice dont les rumes ont lorgitures in tiqué les archéologues. Des fouilles récentes ont démontré qu'il avait existé en cet endroit un timple à tres cellas. précédé d'une cour ornée de portiques, qui, sous les Playiens, but transforms on un château d'eau ou regrephie; au centre d'un bassin rectangulure s'elev ut une construction ornée de colonnes et de donce mehes d'ou jaillessment des jets d'eau Pour feature de l'eau et. abondance à une population nombre se, les Romains avaient construit des aquedites autoniert de Join le procieux liquide. Un de ces aqueducs suivait la vallée de l'Ergolz sur plu ieurs heurs jusqu'aux environs de Böckten.

La route venant du Hauenstein traversait la colonie et franchissait le Rhie sei un pont à l'ile de to west, ca Lon a decouvert une tote de pout en me constre

Le Castron Reuri (1985, dans les romes do mel est blotti le village de Karon-Vujet, s'enve ur boed de Whin, C'était un rectangle irrégulier de 234 m, sur 142 m, extouré de ri us de 3 (4 m d'épies et le page 1986, au pos de grosses tous polyx orde et defendu sur lel'occupation française, il joua un rôle politique impor-tant. Au printemps 1798, il faisait partie de la députation chargée de négocier avec le resident français Man; ount et le général Brune l'admission du Valais dans la Réput birque helyetique. Diappartenait egalement au Directe de valuison provisone et entra le 15 mar dens le Sénet le le velique comine representant de son conten, Corongrande influerce, et plas d'une le sea nom fut nus en avant pour le Directoire helvétique. Augustini prit au au aune grande part aux negociations qui abouture. à la proclamation de la republique du Valais, le se accht 4802. Le 5 septembre, it deviat grand-bulli et en 1803. fut placé à la tes du nouvel Etat en qualité de general. ritt paro a la cost di nonver fair or apiano de gersale charge qu'il o cuper jusqu'en 180%. Pendent l'incorp-tation du Valaisa, le France, 1810-1815, il 1603-3, s. c. Son, et con criler : neral du Départer ent dy Simpson. De 1817 à 1821, il fut precincracpaesent act de son e deton a la Diéte, et travando avec l'ancien acard l' l'i-L. de Sepabus et A. de Conaton à l'end. ration du c. le civil et du code plus l'ide Valuis, I e 2 mai 1821, il fut elu de nouve, u grand bailli pour deux aus, et me in t le 18 juin 182). Leucche, Son j. itrait est au Mes-historique de Rossie — Voir Kampfeie; Fr. de C. (1985). der Walteser. Grenst: Hist, de Values. - de River. Mémoires historiques. - ASII. (D. I.)

AUGUSTINS (AUX) (I. Interry, D. Gline, General process Break 1978). Golden, a deal son near Praequisition quien avaient faite less Ermittes de Saint-Angelin en 185 et les Cotte propriét 1st recorde pur le reference en 1820; elle present en dans entre les aux en 1820; elle present en dans entre les aux en 1820; elle present en dans entre les aux en 1820; elle present en dans entre les aux en 1820; elle present en dans entre les aux en 1820; elle entre les aux en 1820; elle entre les aux entre les entre les entres parties de la control de la control parties de la control de la control parties de la control de la



1909) et sa femme — Voir Arch. d'Etat Fribourg.
— Dellion: Dirtionnaire des paroisses IX, 267. [Rang.]
AUGUSTINS Ordre religieux des frères ermites

de saint Augustin, un des quatre ordres mendiants. La règle dite de saint Augustin, fut constamment employée au moyen âge par toutes sortes de groupe-ments. C'est pourquoi il faut distinguer soigneusement cet ordre des changines réguliers de saint Augustin (v. au mot CHANOINE) et ne pas lui rattacher les nom-breuses maisons d'augustines qui étaient soumises à l'évêque du drocèse dans lequel elles étaient situées. Les ermites de saint Augustin vécurent tout d'abord à l'état isolé, puis en groupements. Ils formèrent des congrégations érémitiques suivant, dans des couvents indépendants les uns des autres, la règle de saint Augustin. La diversité de leurs observances engendrait de la confusion. Pour y rémédier, Alexandre IV, par bulle du 13 avril 1256, réunit définitivement la plupart de ces groupements en un seul ordre dépendant directement du Saint Siège et ayant à sa tête un général nommé par le chapitre général, assiste de quatre définiteurs et des représentants des provinces. Chaque établissement était dirigé par un pricur. Les religieux portaient un habit noir avec une ceinture de cuir. La Suisse appartenant à la Province rhénane-souabe de l'ordre.

A Fribourg, des frères ermites de saint Augustin s'établirent un peu avant 1255 dans le quarter de l'Auge. En 1274, ils commencèrent à construire une nouvelle église, placée, comme la première, sous le vocable de Saint Maurice. Ils prirent une grande part à la vie urbaine. Parini les religirax de cette maison, il faut mentionner le P. Conved Tornare qui intervint dans la dispute de Berne (1528). Le couvent fut sup-

primé en 1848.

Les Augustins arrivèrent à Zurich vers 1270. Ils construisirent leur couvent de 1274 à 1284, dans la ractère plus ou moins officiel. Dans le réfectoire se tenaient des séances du Grand Conseil. Il fut également supprimé lors de l'introduction de la Réforme.

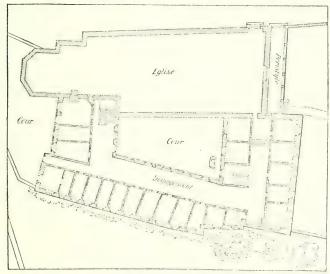
Vers le milieu du Vers, des Augustins furent appelés à Bellinzone et installés dans un hopital dédié à saint Jean-Baptiste. Ce couvent fut supprimé en 1812.

Un couvent d'Augustins aurant également existé à Berne; on ne possède sur son compte que deux documents de 1287 (FBB111, 435 et 438).

Un couvent fut fondé près de Genève en 4480 sur l'emplacement d'un ermitage mentionne en 1461, à l'extrémité de l'ancien laubourg de Saint-Léger, tout près du pont de l'Arve. Il paraît avoir joui de la faveur des princes de Saivoie; les libéralités du Létard René permirent aux réligieux d'êb ver dès 1498 une chapelle



Ermite Augu tin. Gravure ser hois de Jost Ambann en 15% dans son Brewill des costumes d'écrés est procatheriques.



Plan to consent les Augu tas a Enberrg ver 1760

rue conduisant au Katzistorli. Celui-ci fut supprimé lors de la Réformation.

A Bile, les frèces em des s'établirent au courte de la ville, entre la cathèdrale et l'église de saint Martin (1276). Leur couvent, agrandi au XIV s'avait un ca

neuve dans laquelle ils placerent un tableau de la Vierge qui acquit une grande renommée. On lui attribuait des guéricens miraculeuses. La démolition générale des taubourgs de Genève, entreprise des 1530, et bichtot après la Réformation, portèrent le coup de mort au dernier couvent fendé à Genève. Le 9 août 1535 une troupe de citoyens se rendit à l'église du convent, Notre-Dame de grâce, pour achever la destruction des me ; La peinture de la Vierre fut liviée aux flammes, trois ans plus tart, la grande cloche forelue et les objets d'orfeviers saciée vendus pour sulve nir aux nécesaites de la ville. - Voir FG 111, 79. - AF 1917, 23. - 10mdliker : Gesch. Zürich 1. Wackernagel : 10 % der Studt Basel 1 et 11, 1. - Borrani: Il Ti ucesi cro, 320. -- L. Bondel: Les faubourges de Concre que NVes .- Hobact bare note in promocer Ittores Sucre Porderas II. Ive-

vet 1760. miltorim S. P., Do settini, Veta et Vestie; bincherge, : Kircht Handberton, I. (2) — Vennor Helestia vesse H. — Bucht; Die halbelt Kerke is der

Solveit: [I K et V v E]
AUGUSTINES, Religieuses surv. : Directe de seint
Augustin, vivant dans des convents in lependants les

DHBS -- 30

Janvier 1921



uns des autres et placées sous la juridiction de l'évêque : du diocèse. Voir aux mots Aurat, Fratenaappellen, Internaken, Locaino, Luano, Monte Craisso, Poschiavo, Schernis et Flesch. (L. K.)

AUMONT (c. Fribourg, D. Broye, V. 1978). Primitivement, Aumont formal une segmenne du ressent d'Estavayer; en 1385 ses habitants durent participer aux frais occasionnes par l'entretten des fortifications de cette ville. Aumont apparticulat aux sires d'Estavayer. En 1321, Gonon d'Estavayer, ressegneur du dit heu, vendit à l'églisse de Sant-Laurent d'Estavayer, pour le prix de 90 livres laursamoises, la moitré des teres d'Aumont et heux circonvoisins. Dies la seconde moitré du XVII^e s., cette segneurie pa sa, par herrages, en mains diverses. Battaché anciennement de la paroisse de Gugy, le village d'Aumont en fut separe en 1886 dejà, année où il tut brismème érigé en paroisse Registres paroissiaux depuis 1761. Population: 453 hab, en 1832; 496 en 1940; 462 en 1948. Von Dellion: Dictionnaire des paroisses. — Grangier: Amules d'Estavayer.

AURELIO, Voir OBILLE

AURELIUS PROCULUS. Il ne neus est commique pai une inscription provenout de Vitodiumi (Ober Winterthur), aujourd'hin à Constance, et disant que les Augustes Dioclétien et Maximien, ainsi que les Césars Constance (Chlore) et Galère, en l'an 294 ont fait construire, ou reconstruire, le mur de Vitodurum, sous la surveillance de Aurelius Proculus, loquel etait alors pracses (gouverneur civil) de la province (probablement de Rhétie), avec le titre de un perfectissimass. — Voir Mominsen: Inser. Hele., 239. [† Wilson Cust.]

AUREOLUS, Voir PARACTISUS.

AURESSIO (C. Tessin, D. Locatro, V. DGS). Com, et pareisse du décanat de l'Onsernone depuis le 25 juin 1803. Anciennes formes: Auresvium, Orès. Oresio, Oressio. Auressio comprend aussi les deux hameaux de Giardino et de Baldogno. Dès le moyen age, il formait avec Verscio, Cavighano et jusqu'en 1451, avec Tegna, la commune de Pedemonte. Il avait rependant une certaine autonomie. An XVIIIº s., Amessio envoyait tous les sept ans un représentant au Consoil de la piece de Locarno. En septembre 1800, c'est d'Auressio que partit le signal du sculèvement del Onsernone contre le régime helvétique et contre les troupes françaises d'occupation au Tessin. Le préfet de Luzano, ordonna l'occupation militaire d'Auressio et la livraison de huit citoyens. Un détachement de 50 hommes, partipour exécuter cet ordre, fut recu par une plane de grosses pierres que les villageors farsaient rouler de la montagne. Un denvienne échona à cause des grandes pluies, et quand le premier occupa enfin le viliage, les auteurs de la révolte étaient en locu su

Auressio favait partie de la paroisse de Son l'edele de Pedemont (Versco), reis on rimore qu'aud d'en a de détaché, L'église paroisse de la consacrace en l'Aville s Population : 1801, 272 hab.; 1900, 1645, 1910, 139 — Voir Beton, 1894, 1898, 1901, 1909, 1910, 1911, — Weyer: Die Capitanci on Le arino, — Wens: Die besie Landconteien, — Monti : After, — Transcan-Peri : Storia della Servera Inthony. — Baroffic : Deffencies processione francese in Scizzera, — Buetti : Note storich retr-

AURIGENO (C. Tassin, D. Locatino, V. D.G.S). Com, du creele de Maggia et pareisse du décanat de Valmaggia. Auricianes formes du nom : Auricianes du nom : Auricianes du nom : Auricianes de Valmaggia. Auricianes du nom : Auriciane du Loclano-Moglagno. La co-mansa est consens de Loclano-Moglagno. La co-mansa est consens de partir de la contiente de partir de la valle à Gaves. Au serial de la valle à Gaves. Au début du NY es, Auriciane para une part active aux luttes qui dechirir at la Val Megna vers cette e pape. Un trute de parv fut signe le 20 novembre 1700 entre Aurigeno et les communes de la vallée, et covo et Bosco Sons la domination suisse. Aurigeno desgraat le baifir, il envoyant trois de puis sa Charcelar du heifflage lessque le Intervald not aurit le baifir, il envoyant trois de puis sa Corseil de la vallee inferioure, et nommant à tour de rébe un de se et pages.

conjudices, élus par les communes et charges d'assister le bailti dans l'administration de la justice criminelle Les gens d'Aurigeno (migraient très volontiers à Rome, où ils fondérent une confrérie le 1st février 1695, à laquelle l'église paroissiale doit ses plus beaux ornements, la chapelle du Rosane et le maître-autel. Aurigeno faisait primitivement partie de la paroisse de Locarno, On ne sait quand il en fut sépare pour constituer, avec Lodano et Mogliegno, la paroisse de Saint-Barthélemy ; cette dermite existant en 1591. La tradition fait remon-ter la construction de l'église au XII s. Elle fut transformie et agrandie au XVIII s., et Pancabit-Mola, d'Ascona, y exécuta la tre-que représentant la gloire de Saint-Barthélemy; les autres pentures sont de Jean-Antoine Vanoin Registres de paroisse depuis 1691. Population, 1591, environ 325 hab.; 1900, 219; 1910, 211. Voir BStor. 1880 et 1911. - Monti: Atti. Weiss: Die tessin, Landeogteien. - Buetti: Note storiche religiose. — Pometta: Come il Ticino... [C. TREZZINI.]
AURIOL, d'. Famille originaire du Languedoe

AUBIOL, d'. Famille originaire du Languedore dablie à Genève (1738) en la personne de Jaan-Louise etablie à Genève (1738) en la personne de Jaan-Louise de Genève en 1770. Son fils, GRAILLES JOSEPH, 1778-1834, dut un peintre de taleut. Armoiries : d'arrent au figurer plante, de simple, chargé en chef d'un foint d'or, deux laes d'or suspendes. — Voir Arch. d'Etat (renève. SKL. — Galiffe: Not. gen., 1.19, 29 ed., p. 436-443.

AUSBUND. Recuel de chants des anahaptistes susses, imprimé avant 1571; deuxième édition en 1583, d'autres suivirent. Certains chants sont d'origine suisse et spécialement zuricoise.— Voir R. Wolkan: Die Lieder der Wiedentlaufer – NZZ 1911, n° 33.— C. Bergmann: Die Täuf-rbewegung im Kt. Zörich bis 1660.

AUSLIKON (C. Zurich, D. et Com. Pfäffikon, V. DGS). Vigo, com. civile et scolaire. En 1310: Austinkon, L'abbaye de Saint-Gall y possédant des biens en 1392, L'instedeln parait aussi y avoir eu des serfs. Le baillage appartenant aux segmeurs von Landenberg et tut vendu en 1369 aux comtes de Topgenbeurg. Sons le domination de Zurich, Ausliken fatsait portre de la seigneurie de Greiferson et sous la Republique Helvétique, du district de le Febraftorf. La masson d'école date et 811. — Voir UZ VIII. — Hoppeler: Zuricher Offmungen II. — Habsburger Urbar. — Memorabita Tig. I, III-IV.

AUSICENSIS PAGUS. Voir Ocoz. AUSSAYS (C. Valais, D. Saint-Maurice, V. DGS). Vge principal de la cem, et paroisse de Vérossaz, où le roi Sigismond de Bourgogne se serait retiré vers 523, fuyant be soldats vaniqueurs du fiche Cledonia. Aussias he vait san daite primitive ment di l'abbaye de Sant-Maurier, puis au XI s, da de Con, possessi ne nes « la l'été du Lee Prarie de Lutry, chaneme d'A-game, right la cu 1225 de la lelpha de Cor tous ses droits à Verossaz, au Haut (Vassays) et un Plan, tant sur le Lonaires que sur les terres. Au XIVes, la Savoie el va de prétentions sur Aussays, nous une sentence du fine de Calabria Daniel de Savoie de Calabria de Ca du juge du Chablais Fadjugea définitivement à l'ab-baye, amsi que Bisseys et Mieville. Au says resta des lois à Fabbaye jusqu'en 1798. Pour administrer le justice sur le mont de Vétossaz, le prince-abde nominant un châtelane amovible à volonte, Quand 1,38 eut supprintic I statics of droits so a controls. Ausseys fit partic de Sand-Maurice jusqu'en 1822, on tout le mont s'en detacha pour former la consumune de Vere saz. Au spirituel, ce village releva d'abord de l'église de Saint-Mource, et if n'y eet lou tomps à Ansaivs ene la cha-polle de Saint-Sigismer 1, qui fot reconstri te en 1476 en l'h ansur de samt Sigismend et de a rete Marguechoneme de Saint-Marine, pien la desservir . - Voir de Have a Host, da Velais — Grenat a Heat, da Valuis, a Grena (El., a Hoppela — Archives Inches — La

AUSSERAMT. Nen, du detriet d'Audellingen. Verreet article

AUSSERRHODEN, VOR AFFENZILL.

AUSSET, Nom de plusieurs familles van loises, de



Vevey et d'Yverden, mentionnées dès le XVIII° s. --Voir Henriand : Liere d'Or. [M. R.]

AUTAFOND (C. Fribourg, D. Sarine, V. DGS). En 1236 déjà, l'église de Lausanne possédait la dime d'Autafond qui, plus tard, fut détenue par la Grande Confrérie de Embourg ; cette dermère la vendit en 1678 a François Carrel contre un cens annuel. La juridiction d'Autafond fut donnée, le 24 septembre 1453, au couvent de Payerne qui la posseda jusqu'en 1538, annoe où elle fut définitivement adjugée à l'Etat de Fribourg. De tout temps Autafond fit partie de la paroisse catholique de Belfaux. Population: 1870, 98 hab.; 1885, 92; 1900, 98; 1918, 112. - Voir Kuenlin: Inchonnaire du C. de Fribourg.

AUTAN (C. Valais, D. Martigny). Autan (Octanis, Autanis) situé au-dessous de Martigny, est mentionne pour la première fois en 515 dans la donation du roi Sigismond en faveur de l'abbaye de Saint-Maurice. Ce village servit des le X° s, de hunte entre le comté du Velais, cédé à l'évêque de Sion par Rodolphe III en 999, et le comté du Vieux-Chablais, possedé d'abord par les princes-abbés de Saint-Maurice. C'était à la croix d'Autan que commençaient les droits régaliens de l'evêché sur la route d'Italie jusqu'au Simplon. Autan appartint primitivement à l'abbaye, puis, sous le régime savoyard, fit partie de la châtellenie de Saint-Maurice. Les d'Arbignon y avaient plusieurs fiefs que Henri et Porre d'Arbi-gnon cédèrent, en 1200, aux de Martizny pour 1050 sols. Au XVIe's., Auton fut détruit par une mondation. Voir Gremaud I et V. — Romeau : Le Vallais histo ique, 20. — Hoppeler, 2. 43. — Grenat : Hist. du Valais. —

Bonard, Cibrario et Promis: Documenti, 18. (1a.) AUTANELLE (PETITAUTAN) (C. Valnis, D. Martigny). Cette localité, qui était située à l'endroit ou s'élévent aujourd'hui Vernayaz et Mieville, est mentionnée en 515 dans la donation du roi Sigismond en faveur de l'abbaye de Saint-Maurice. L'abbaye semble en ayour conservé la possession jusqu'à ce que, dans le com- du XHe s., les d'Allinges s'en emparerent à la suite d'un démèlé. Il fallut l'arbitrage des évêques de Tarentaise, de Sion et d'Aoste, et tout, l'autorité de la Savon pour faire restituer cet ancien domaine à l'abbave, 1138, -Voir Gremaud I et V. -- Romeau: Le Vallars historique,

20. - Grenat : Hist. du Valais.

AUTAVAUX (C. Fribourg, D. Broye, V. DGS). Village cité pour la première fois en 1350 dans les fronchises d'Estavayer, dont il dépendant. Au debut du XVI s., la dime apparteneit à la famille de Treytor-rens, d'Estavayer. Le 3 mars 1505, François de Tieytorrens la vendit au clergé d'Estavayer pour 473 fl. et un cens annuel, sous réserve du droit de rachet. Les deux tiers des communiers d'Autavaux relevment de la paroisse d'Estavaver ; l'autre tiers de cette de Vorens. En 1711, une supplique d'une partie des habitants d'Autavaux à l'évêque de Laussanne demandant de 1, ttreher le village à la paroisse d'Estavayer échoua devant l'opposition des paroissiens de Morers. Une nouvelle sup-plique, en 1716, eut plus de succès. La separation se fit le 7 septembre 1719 : une indomnite de 80 écus fut versée à la paroisse de Morens par le peroissons qu'en lui enlevait. En 1907, Autovoux fut rattaché à la paroisse de Monthrelloz. Population: 1711, 26 hab.; 1852, 96; 1900, 167; 1918, 139. — Voir Grangier: Annales d'Estagager. — Knoulin: Dictionnaire du C. de Fribourg. — Delhon: Dictionnaire des paræs as -- La Liberte, i umi-ros des 10 au 27 avril 1909. "Il V

AUTIER, HAUTIER, AUTHIER. Famille vaudoiseongmaire del'Abbaye (Valle de Joux) au XVI s., dont un rameau se fixa à Saint-Lavres au XVIII: s. 'M R' AUTIER, JOSEPH. Pseudonyme de Louise Cornaz,

AUTIGNY (C. Fribourg, D. Sarine, V. DCS). Ce nom derive probablement d'un auteu fundus Altinicus; ancie tues formes do nom; an XII e. Alcanen, Altinic, Altignet; du XIII e. Alcanen, Autinic, furanes alleman les : Astronèces, Otto as les, Autenach La contrée d'Autigny est tres riche en ruines romaines, tumph, etc., et certions loux dits and d'origine romaine: Montjorin, Saint, etc. D'apres les consti-tutions synodales de 1665, l'église aurait été bâtie on consacrée dejà en 510, mais il n'existe aucune preuve authentique de ce fait. Par contre, la parouse existait en 1228 et appartenait au décanat d'Oyo. En 1545, un incendie détruisit une partie du village ; l'éplise souffrit aussi probablement du désastre, car en 1555 on en construisit une nouvelle qui fut remplacee au XIX° s. par l'église actuelle, bâtie de 1816 à 1831. En 1437, le droit de collature fut revendiqué par le chevalier Guillaume d'Avenches et d'autres, mais dans la suite les droits de l'évêque ne furent plus contestés jusqu'en 1513, où la cure d'Autigny fut incorporée au Chapitre 1515, on la cine d'Adagny de mosperes compositions de Sant-Nicolas de Fribourg. Registres paroissaux depuis 1659 — Voir Kuenla: Dictionnaire des paroisses, L. de Fribourg. — Dellion: Dictionnaire des paroisses, L. Stadelmann : Etude de toponymic romande. ASHF XII. [Aug. Scil.]

AUTIGNY. Famille des seigneurs du viliage de ce nom, connue en 1171 par Uldricus de Altiner. Elle était probablement une branche de la maison de Bennenwil.-Voir Etrennes fribourgeoises, 1806. - Delhon : Diction-[Aug. Sch.]

AUTMARUS. Voir OTHINGE.

AUTOMOBILISME. Le moteur à benzine, invente par Lenoir, de Paus, en 1863, trouva son application en Suisse quelques années plus tard. Deux jeunes mécaniciens de Genève, R. Thury et J. Nuss-berger, construisirent en 1878-1879 un tricycle à vapeur, qui circula pendant plusieurs années. Il a cté exposé à Berne en 1914, puis deposé au musée de Genève. Lors de l'exposition de Genève, 1896, la Société Helvétia, de Genève, exposa trois voitures automobiles l'année suivante, la Société Martini présenta au public sa première voiture automobile. Pur les frères II, et A. Dufaux créent la bicyclette à moteur, dénominée par la suite motosacoche; la fabrique Saurer, d'Arbon, se spécialise dans la construction des camions, suivie de près par la maison Orion, de Zurich, par Dufour et Tissot, à Nyon, et la maison Picker-Moccand, à Genève. Le premier e salon suis a de l'automobile est ouvert à Genève en 1905 ; le descrieme a lieu aussi dans cette ville en 1906 et le troisieme à Zurich, L'exposition nationale de Berne en 1914 accorda à l'industrie de l'automobile un bâtiment entier. L'Automobile Club de Snisse, fondé en novembre

1898, compte en 1920 15 sections et 2350 membres. Son organe officiel est le Journal ACS. On lui doit la création en 1907 du Corps des automobilistes volontaires de l'armée, qui tendit de grands services pendant la période l'armée, qui tendit de grands services pendant la perione de mobilisation 1914-1918. L'in 1920 il circule en Suisse 10050 voitures, 3430 camiens, et 8346 motos, soit un véhicule à moteur par 180 habitants, la chambre syndicale suisse de l'automobile, du cycle, cle., à été toradée en 1903 à Genève Lille groc; tous les fabricants d'automobiles, de motosacoches et de (VIL aver.

AUTOUR ou AUTORT, ETHANI. ser meur de Beautegard en Bourbont, as et natif de Son t-l'eul' en la Haute-Marche (Saint-Fiel, Creuse), fut reçu habitant de Genève le 2 décembre 1550. En 1565, il fut charge d'une mission par la Seigneurie de Genève auprès de l'amnal de Coligny. Il obtant de lui et de la reme de Navarre l'assurance de seconts en artes 1 pour la défense de la ville. Il apporta és lone et une lettre de la reine à Théodore de Béor remples de plante contre Jacques Spillan. Voit France protesses. 2 'ed., t. 1. - Gautier: He t. de Genero, IV, p. 545-549. [P.-E. M.]

AUTRAN. Nom de plusieurs familles du Dauphiné ve-



Armetries : Cartele, and I et 4, d'argent au hon de gu eles, aux 2 et 3, coure d'azur et de pre de sa l'eilre arrache d'eigent, brodont. -- A la plus aice une sonatt, topt : AMI-July on Distant sout Louis, ingénieur et architecte, * le 23 janvier 1803 à Nigles, au Petit Sa-contex le 21 mais 188 A Nigle, il s'eccupe, de traveex m.t. tipl . Reh-

tre à Genève, il se considere à des auvres de philan-



thropie et d'économie sociale, fut entre autres un des fondateurs de la Société coopérative suisse de consommation. Il appartint au Grand Conseil de 1854 à 1856. — Georges, son fils, * à Genève le 19 june 1857, ingénieur. Sorti de l'Ecole polytechnique de Zurich en 1880, il se partagea entre les travaux géodésiques, la construction des ponts et celle des usines. Il est un des initiateurs du mouvement en faveur de la navigation fluviale en Suisse, et à ce titre, a éte nonimé en 1909 directeur du syndicat suisse pour l'étude de la voie navigable du Rhône au Rhin. Il fit partie du Grand Conseil de Geneve de 1916 à 1919, et a siège au Conseil municipal de cette ville de 1898 à 1902. -EUGÈNE-JOHN-HENRI-BENJAMIN, frère ainé du précédent, 1855-1912, s'est fait un nom comme botaniste. - Aux autres appartienment : ABRAHAM, dit CAPABLE. horloger, * à Genève le 27 février 1763, † le 23 mars 1808. En 1793, il faisait partie du Club des Marseillais et fut mélé à tous les troubles provoqués par cette association remuante. Pendant l'insurrection de 1794, il fut membre du premier tribunal revolutionnaire genevois. - DANIEL-LUGÈNE, * à Genève le 19 avril 1838, poin-tre sur émail, élève de Menn et de Glardon. Il a obtenu des récompenses à divers salons de Paris, aux expositions universelles de 1878, 1889 et 1990 et à l'Ex-position nationale de Genère en 1896. Le Musée des Arts décoratifs de Genève possède quatre émaux de lui, entre autres un portrait de James Fazy. — Voir JG 23 mars 1882. — Procès-verbaux de la Soc. des Arts. 1882. - SKL. - J. Lupeld : Le problème de la ratigation intérieure en Suisse. - Rapports du Syndicat pour l'étude de la voie navigable du Rhône au Rhin, et du tomité franco-suisse du Haut-Rhône. [E.-L. Berner.]

AUTRICHE. Scales les relations de la Suisse aver le duché, depuis 1804 empire d'Autriche, sont étudices dans cet article ; celles avec la maison de Habsbourg et avec l'Empire se trouveront sous Habsbourg et EM-

PIRE GERMANIQUE.

Relations politiques. Elles commencerent en 1278 et 1282 lorsque le 101 Rodolphe de Habsbourg ent donné en fief héréditaire à ses fils, Albert et Rodolphe. l'Autriche qu'il avait obtenue après la bataille du Marchfeld. Les tentatives in essantes des Habsbour, d'etendre leurs possessions dans l'Argovie et la Thurgovie d'alors devaient les mettre aux prises avec la confédération naissante des qu'ils cherche aient à faire valoir leurs droits dans les trois cantons. La lutte commença en 1291, à la mort de Rodolphe ; elle eut son apogée à la bataille de Morgarten et jour conséquence l'en-trée de Lucerne dans la Conféderation en 1332 Cette première défaite de l'Autriche suscita de nouveaux combats lorsque la réunion de la puissance autrichienne en une seule main, en 1339, est donne une nou-velle impulsion aux visées expansionnistes des Habs-Velle injuision day visces explanatements us realisable bourg. Un condepends à ces tertatives ful Tracesson de Zurich, Glaris, Zoug et Berne, 1351-1353, dans la Confedération. Celle-ci fut reconnue, non par les paix de Brandenbourg 1352 ou de Re, exchourg 1375, mas par celle de Torberg 1308. Le partage de l'Autriche de 1379 n'aurait pas interessé les Conféderes, si précisément l'ambitieux due Léopold III n'avait obtenu pour sa part le territoire de l'Autriche dans la Suisse actuelle Il reprit immédiatement les arciens plans d'expansion territoriale. La decision intervint à Sempach 1386 et à Naefels 1388; ces but alles furent survies d'un armi fromaintes fois prolongé et l'existence des VIII cantors fut reconnue. Les lors le situation des Confedères changea complètement : ils devinrent agresseurs. En 1415, malgré l'armistice remouvelé en 1412, ils con parent l'Argovie, et, en 1460, la Thurgovie, la ville de Rapperswil et le Riveintal, Lutre temps, dans les jour-nées de Saint-Jacques sur la Siblet sur la Bitse et de Ragaz, 1443-1455, ils avaient rempull'alhance conche en 1442 entre Zumin et l'Autriche it able. le dire a rereconnaissance table de la situation. Les deux pays ne vivaient pas sur un pied de plux parfaite, mais continuèrent le régime des armistices temporaires : encore en 1561, ils en renouvelirert un dans lequel entrerent i acsculement les VIII en tons, mans aussi les alnes : S leure, Schafthouse, Saint-Gill, Pulmar, et Appendell.

Mais sept ans plus tard déjà, les deux contractants se retrouvaient en présence dans la guerre de Waldslait En 1474 seulement, la diplomatic française parvint, aprede longues négociations, à faire aboutir entre l'Autriche et les Suisses la Paix perpétuelle, arrêtee le 30 mais à Constance et sanctionnée le 11 juin à Senlis par le roi de France Louis XI en sa qualité de médiateur. Cette première paix, dans le sens actuel du mot, apportait la reconnaissance réciproque et complète des territoires des deux parties contractantes ; le duc Sigismond renonçait pour lui et ses successeurs à reconquerir les territoires apportenant autrefois à l'Autriche antérieure situés au Sud du Rhin, et les Confédérés promettaient de ne pas conclure de nouvelles combourgeoistes avec des sujets autrichiens. Schaffhouse et Mulhouse conservaient leurs relations avec la Confédération : en outre les sujets autrichiens de la Forêt-Noire devaient jurer le traité de paix, et les quatre villes de Waldshut, Laufenbourg, Saclangen et Rhamfelden rester en tout temps ouvertes aux Confédérés.

Un obstacle se dressait cependant entre les deux signataires de la paix perpétuelle : l'Empire germanique où la maison d'Autriche revêtit de nouveau en 1436 et en 1496 la diguité royale. Cette réunion de deux pouvoirs sur la même tête fut pour la Confédération le germe de nouveaux conflits tant que, contre son gré, elle fut considérée comme partie intégrante de l'Empire La diffi-culté ne pouvait être tranchée que par l'épée, car les deux parties prétendaient avoir le droit et la force pour La guerre de Souabe de 1403 fut la conséquence immédiate des efforts du roi Maximilien, de la maison d'Autriche, pour obliger les Suisses à lui obeir comme ressertissant à l'empire. Cette campagne apporta en même temps une decision au sujet des dermeis territoires en contestation : la Ligue grise et celle de la Marson-Dieu dans les Grisons, alhées des confédérés depuis 1497 et 1498. La guerre éclata lorsque le gouvernement d'Innsbruck, en janvier 1499, eut fait occuper le couvent de Munster. Après les défaites de la Hard, de Schwaderloo, de Frastenz, de Calven et enfin de Dotnach, Maximilien dut admettre tacitement, dans la paix de Bâle du 22 set tembre 1750, la séparation de la Suisse d'avec l'Empire. Il dut épalement reconmitre l'alliance des Grisons avec les confedérés et se contenter de certains droits dans la Lique des Dix-Juri lictions. Deux aus plus tard, il ne put empicher l'entrée de Bile et de Schaffhouse dans la Confédération.

Le 7 février 1511 Int conchie l'Alliance hiriditaire, qui stipulait l'en connaissance des territoires des parties contractantes et l'obligation pour elles de se porter secours réciproquement. Cetti stipulation, étendue à la Bourgogne, fut importante par les droits qu'elle donaccordant à l'Autriche de pouvoir compter sur les corris des cantons peur défendre une contro mente e par la France. Jusqu'en 1557, l'Alliance héréditaire fut confirmée quatre lois expre sément por l'Autrobe, pos elle passa à l'armère-plan, remplaces pur les alliances s perées des cantons catholiques, les en sulations de Vicina. Après la Reformation, la Poix perpétu lle resta la scule alliance de l'Autriche avec tous les confederes, et conserva son importance in qu'en 1678, où la conquête de la Franche-Comté par Louis NIV ha crieva

A la Rélo mation, la moison d'Autriche d'vert le principale paissance catholique de l'Empire; aussi les cantons catholiques cherchèrent-ils du secours auprès d'elle, quoique depuis 1490, la Suisse peterdet ne plus appentente à l'Empire. Le 22 avril 1770, les V cantons conclurent axic Ferdamad d'Astrobo, en opposition à la Comboniggorie chi trence a l'e Alhance chieftetine a qui fut à la vérite d' à Foisi de par la Paux nationale du 26 juin solvant. Mais c'était la soismany be defeat do relations chaster aver le i en de Habsbeng to d'un caractère perfenent entre settnel et poblique, dans lesquelles l'Anticle (i at an section et et poblique, dans lesquelles l'Anticle (i at at at sendement avec les cantons ceth legre feverates à l'Europee, est les canq contor , l'all de Sort-Gallet un peuravez le Valus, o per d'int que l'Abrutice hérédituire avec tous les cantor : ctait encere chi-



ciellement en vigueur. Avec la crise religieuse, l'intérêt de l'Autriche et de l'Espagne fut de pousser de plus en plus à une rupture entre protestants et catholiques, tandis que celui de la France, à cause des besonus de son recrutement, demandait le mantien de la Confedération. La Suisse fut amsi, pendant le XVI^{mes} sincle, un thêâtre des plus importants de la lutte diplamatique conduite par la France contre la puissance des Habsbourg, dans laquelle la première triompha par

l'alliance de 1602.

La situation la plus critique était dans les Grisons, où, depuis 1499, l'Autriche avant gardé la suzerameté dans les huit juridictions des vallees du Pratigau, de Davos, Alvaneu, Churwalden et Schanfigæ, de la Ligue des Dix-Juridictions, et dans celles de la Basse-Engadine et de Münster, de la Lizue de la Maison-Dieu. Depuis que Milan avait passé à l'Espagne, en 1535, la Valteline grisonne formait le seul passage neutre entre les possessions espagnoles et autrichiennes. Au Sud, Terra ferma de la République de Venise avec son territoire bergamasque formait un obstacle qu'il n'était pas facile d'écarter. Lorsque commença en 1618, en Allemagne, la tutte décisive sur la question religieuse, l'Autriche, d'accord avec l'Espagne, mit tout en œuvre pour s'emparer des pass ges grisons. Le massacre des protestants dans la Valleline en judlet 1620 en fut le premier acte, suivi des articles de Milan et du traité de Lindau en 1622. Le résult et fut la séparation des huit juridictions de Seewis, Schools, Kastels, Klosters, Davos, Beltout, Churwalden et Schanlege d'avec la Ligue des Dix-Jundictions, et de celles de la Basse-Engadine et de Munster d'avec la Ligue de la Maison-Dreu, et leur incorporation au Typ I autrichien. Pendant les troubles des années 1622-1639, les Grisons appartiment tantôt à l'Autriche et à l'Espegne, tantôt à la France, ou bien resterent autonomes. En 1639 eut lieu l'accord avec l'Espagne, suivi de celui avec l'Autriche en 1649 et 1652. Ce dermer fut rendu possible par le besoin d'argent de la cour d'Inn-bruck, qui preféra la vente de ses droits sur les Dix-Jurichetions et la Maison-Dieu à une solution par les armes. Le 27 juin 1652, l'Autriche renoves pour 100 mm il. à es droits sur les Dix-luridictions; pen après, à coux qu'elle avait sur la Basse-En coline pour 26 (20) ff en laveur des juridictions intéressées ; pour la vallée de Munster, elle ne prétendit à aucune indemnité. De toutes les possessions de l'Autriche en 1499, seul Tarasp dans la Basse-Engadine et le Fricktal lui restèrent jusqu'à la paix de Lunéville du 9 février 1801, qui les dorna à la France, puis à la République Helvétique. La seigneurie de Razuns, d'signée souvent comme autrabienne, appartenait de droit à la Lizue guise, mus f'il iusqu'en 1815 propriété priver de la riers in de Hat hours.

D'une laçon generale or quat oro que la rela-tions des Confedérés evec l'Autriche out eté bonnes à partir de 1650. A la vérité, il y gut escore des frotte-ments ; ainsi pendant l's guerres contr. Louis XIV à cause des troupes susses au tervice de l'ance. Les ministres et envoyés autro Liens firent à ce propos le reproche à la Diète d'avoir rompu les conditions de la capitulation. Mais ce reproche cessa, quand les XIII cantons et l'abbi de Sant-wall accor orient en 1691 a l'empereur, pour protezer ses pays de la Foret-Noire, le régiment Burkh, qui re ta à son service jusqu'en 1698. De 1702 à 1717 il v en même deux régiments ca-pitulés au service de l'Autre he : le re-iment protestant d'Erlach, plus tand Tiffer, et le remment catholique Mederost, plus tarl de l'uesbach. En cutte, de nombreux Suisses des deex ente on prinent du service en Autirche à titre de capitaines fibres ou occuperent de hautes charges. On me pout rependant pas a morer que sous le comite von Franciscons l'util cavove autrichien de 1701 à 1715. Le recebons face à physicars fois tendues, parce que e la apparent ses tantes à elever tontes sortes de protect. A sur dans L'Allance no faste avec l'abbé de Saint-Gall, du 28 juillet 1702, les prétentions des années 17 m, sur Ranasta, et 47 m, sur la Thurgovie, et en cotte en très many l'obeliete vention dans la deuxière è recre de Vilmer, en en favour de l'abbé de Saint-Gall Engitif, furent aut int de let utes diplomatiques pour l'Autriche. Les relations s'améliorèrent avec le rappel de Trauttmannsdorff et ne furent plus troublèes jusqu'â la fin de l'ancienas Confédération. En 1802, la République Helvétique sarsit avec plaisir l'occasion d'acquerir le Friektal, et en 1815, la nouvelle Confédération-celle d'incorporer la segmeurie de Razins-C'était une consolation de la petit de la Vatteline, Bormio et Chavenna, rattachés en 1707 à la République Lombarde, et dont l'Autriche s'empara en 1814

La République Helvétique ayant violé sa neutralité par son alhance avec la France, la guerre fut portée en 1799 sur son terntoure. La première bataille de Zurich, gagnée par l'archidue Charles sur Masséna, détacha pour un moment la Suisse orientale de la République Helvétique. Mass la separation fut courte, puisque, la même année, la seconde bataille de Zuuch donnait la

victoire à la France.

A la chute de Napoléon, et pendant toute la première mortié du XIXº siècle, la Suisse aura à lutter contre la tutelle des puissances étrangères, de l'Autriche en particulier. Déjà sous la République Helvétique et pendant la période de médiation, l'Autriche soutint de sa diplomatie les partisans du retour à l'ancien régime, Vienne fut le séjour, en 1798 comme en 1848, de nombreux réactionnaires suisses. Après la bataille de Leipzig, 1813, la Suisse dut en bonne partie à Metternich de voir passer sur son territoire 130 000 Autrichiens. En 1815 encore, ayant adhéré au «système» des alliés, elle devra accéder à une demande de l'Autriche de laisser passer de nouvelles troupes. Le 18 juin 17 19, 60000 homne penetrerent dans le Valois, et hint jours plus tard, 100 000 Autrichien passaient par Blandelden et Bale. Metternich travailla de tout son pouvoir à abolir l'Acte de médiation et à restaurer l'ancien régime. Pendant le Congrès de Vienne, 1815, la politique autrichienne réactionnaire ne fut pas modifiée. Le manque de cohésion entre les diverses députations, de la Diète et des cantons, obligea le Congrès à prononcer sur des questions territoriales L'Autriche en profita pour s'assurer de la Valtelme, de Bormio et de Chievenna. Au mois d'août 1815, les troupes suisses compénérent au siègn et à la prise d'Henrique sous les codres de l'archidac Jean. Au mois d'octobre suivant, l'empereur François visita Bile, la Habsbourg, Zurich et Sont-Gall. Pendant le long parlement de Zurich, 1815, le manque d'entente entre confedérés les fit tomber sous la tutelle des pui-sances. L'Autriche était représentée en Suisse par le boron de Schraut, mais toute la politique réactionnaire de l'Europe jusqu'en 1848 était inspirée par Metternich. Metternich, qui reprochait à la Suisse de protéger les éléments révolutionnaires auxquels elle donnait asile, cherel a constamment, à l'aide de nombreut es pions et agents provecatours à s'ingerer dans les abarre du pays; entre actre lor des tort circos de revis la du pays; entre actre lor des tort circos de revis la du parte federal et dans l'allanc des reforzes posti-quis, allements en italon , 48% 1821. Pensant l ques, et leur promit na me du secours armi. Cep ada it, la Suisse resta neutre dans la lutte du Piemort contra l'Autriche en 1848, malgré la demande du roi Charles-Alhert de cooperer par l'envorde 30000 hor une sa la El destion de l'Italie. Les nonces des réfu né politique les ! jent emener une jupture en 18.65 entre la Sai se el Tentriche Mazzie, avant cherché à provoquet, du Fesin, le soulévement de la geressor, de Milen, l'Au-traché réplana en expulsant 5000 le moi de la Leire Firding Ta situation but un moment the stending pro-en 1855, les Termon futent de la viver authors de rentrer en Louis bothe, Lin 1854, hi per from gree pad l'Autriche dans le condut aver la Prie se bin va. 11 bin. dos sympathic en Sur excepted into the respect pos-le rate propositional union limits quelipe that attraction Ph. 1850, Le delicatation de la frei tate du Service e, valles de Minister, pot etre metre est fill ette trianter. r. 40 novembre, la paix entre l'Autrich. . . 1. Sortin, ne et la Lance chartantee a Zurich. Per 'ant la gierre que terrasant la parx le Zurich et perdect rifle do 1811, 188 a se observa light o thete matealise et hi lenger so ar italia, s. 6 to 11th to be de re hit que retifor et les dispositions auto 1 du gouvernene nt



de François-Joseph. Les bonnes relations des deux pays 1 ne furent pas rompues par l'assassinat de l'impératrice Elisabeth, à Genève, le 10 septembre 1898. Le 31 août 1909, François-Joseph vint rendre visite au Conseil fédéral à Borschach. Après la chute des Habsbourg, en novembre 1918, rien ne fut change dans les relations avec les Etats de la couronne. La légation de Vienne, installée en 1802, continua a subsister sous la république de l'Autriche allemande, L'empereur Charles 1et vint chercher un asile en Suisse.

Empereurs d'Autriche : FRANÇOIS Iet, * 12 février 1768, † 2 mars 1835, empereur germanique 5 juillet 1792, empereur d'Autriche, 11 août 1804, renonce à l'Empire germanique, 6 août 1806. - FLEDINAND, * 19 avril 1793, † 29 juin 1875; empereur 2 mars 1835-2 décembre 1848. - FRANÇOIS-JOSEPH Jer, * 18 août 1830, † 21 novembre 1916, empereur des le 2 décembre 1848. - CHAR-LES 101, * 47 août 1887, empereur 21 novembre 1916-20 novembre 1918 (Proclamation de la République).

Services autrichiens. Les premiers mercenaire, au service des Habsbourg durent être ceux qu'entôla l'empereur Maximilien pour les campagnes de Bourgogne, des Pays-Bas et d'Italie. En 1620 fut constitué un grand contingent susse que les Suédois anéantirent en 1631. Pendant les années 1690-1750, les catholiques comme les protestants conclurent diverses capitulations pour la formation de huit régiments. En 1704 commença le recrutement de troupes grisonnes pour le service d'Autriche. Un bataillon de chasseurs volontaires était au XIXe s, le seul corps de troupes suisses au service de l'Autriche.

Relations commerciales. Les routes militaires et commerciales reliant la Suisse à l'Autriche étaient dégà fréquentées du temps des Romains. Au moyen âge on rencontre souvent des commercants suisses dans l'Arlberg. En 1773, le gouvernement de Vienne s'occupait d'une grande route commerciale dans l'Engadine, pour le trafic direct avec la Lombardie. Le trafic de montagne comprenait surtout un commerce de frontière, tandique le gros trafic passait par Lindau et Bregenz. A Lindau se trouvait aussi le dépos des salmes de H. H. qui fournissaient la Suisse de set depuis le moyen âge. Des mines du Tyrol la Suisse troat le materen, du Tyrol du Sud, la pierre. L'importation de cette dernière prit une certaine importance avec l'ouverture du chemmi de fer de l'Arberg. Au XVIIIs s., la Susse exporta du vin par le Vorarlbeig, et plus tard de la soie, de la toile et des montres. A cette époque, de nombreux Tyrohens étaient occupés dans l'industric textile à Saint-Gall et à Glaris. Les prescriptions donamères ne furent pas rares. En 1561, 1587, 1654, la « paix perpétuelle » fut complétée par des dispositions concernant la domaie. Au début du XIX° s , le traite subit un er. quence de la guerre, qui fit sentir se effets pend at toute la première matré du sach. Le comme les suisse avec l'Autriche souffrit alors des nouvelles prohibitions du système donumer. Le prenant traits de consueres avec Autriche fut conclu en 1868. D'autres surment en 1891 et 1906. Ces traités avaient un avantage re-treint pour notre pays par sinte des tendances protoctionnistes du gouvernement de Vienne. Les relations commerciales entre les deux pays se divelopment lieurcoup à la suite de l'Exposition de Vienne 1873, et de l'ouverture du chemin de fer de l'Arlberg 1884, Dans ces dernières années, la Saisse a engage de gros e pitaux en Autriche : banque, industrie du beis, che taus de fer,

Relations littéraires et artistiques. Les philippes littéraires durent debuter avec la tode période de convent de Saint-Gall. Plus tond on trouve des troubadon de même que des chroniqueurs susses en relations avec l'Autriche: Albeit de Bonsteten, Lauteur de l'Histora dorsus Instrict, et le chanome surrous I des Hen morte. Depuis un certain nombre d'années, il se fait un change de professours entre les Uni estités autinèremes et suisses, entre autres avec l'École perytechaque de Zurich et l'Université de l'ubourg.

Les relations artistiques remontent au XVIIIes, au temps de l'épanouissement du style baroque. De nombreux artistic out excer to us taleated us o pays vorsin. C'est au Tessinois Gian-Bipti ta Bio i que les

Autrichiens doivent le chilteau de Schonbrunn; Lu contre, maints Tyrohens et Vorarlbergeois, architectiou stucateurs, ont construit ou orné chez nous des ille ses et des couvents : Saint-Gall, Einsiedeln, Pfatters, et. Enfin, rappelons que le peintre Segantini, mali;

d'Arco en Tyrol, a trouvé dans les Grisons une second patrie. A. Zistork

Relations diplomatiques. - A. Enroyès et charq d'affaires suisses à Vienne. Dans les siècles passés, la Suisse envoyant à la cour de Vienne des agents particuliers. Les principaux sont : 1566, B. von Cham, bourg. mestre, et Christoph Schorno, landammann; 1650, Jo. hann-Rudolf Wettstein, bourgmestre, et Sch. Peregrip Zwyer von Evibach; 1700, Johann Ludwig-Weidmuller et Johann Anton Puntiuer; 1712, Johann-Heinrich Hirzel, bourgmestre, et Christof von Steiger.

Une légation permanente fut installée en 1802 : Bernhard G.-J. von Diesbach, ministre, 1802 dont les lettres de créance ne furent pas accepties. - Ferd. von Muller-Muhleag, chargé d'affaires, 1802. 1824. Johann-Heinrich von Gegrauffer, charge d'ataures, 1824-1826. - Alb. von Effinger-Wildere, charge d'affaires, 1826-1848. - Johann-Konrad Kein, charge d'affaires, 1848. - J.-Edouard Stewer, chargé d'affaires, 1848-1866. - Arnold-Otto Aeph, ministre plémipoten tiaire, 1866 et 1883-1893. - Johann-Jakob von Techton. ministre plénipotentiaire, 1866-1883. - Alfred de Cla parède, ministre plénipotentiaire, 1894-1904. - Feidinand Du Marteray, ministre plempotentiene, 1964. 1910. — Joseph Choffat, ministre plempetentiaire. 1910-1915. — Charles D. Bourcart, ministre depuis

1915.

B. Envoyés, ministres plenipotentiaires et chaiges d'affaires autrichiens. L'Autriche a également envoyautrefois de mi sions spéciales auprès de la Diéte ou des cantons, tantôt en son nom propre, tantôt au nom de l'empire. (Voir aussi EMPIRE GLEMANIQUE pour les envoyés qui ne se trouvent pas dans la liste ci-dessous). Une représentation perminente, qui résida d'abord à Baden, puis 2 Bâle et depuis 1848 à Berne, servait preque exclusivement les intérêts autrichiers. Outre ces mission auprès de la Diète ou des cantons, l'Autriche ent des envoyés speciaix dans les Lizues Grises pusqu'à leur entrée dan la Confedération. La plupert d'entre eux appartenaient à la famille Salis.

Johann-Melchior Heggenzer, 1557-1584. Hager, janvier 1584. - Hans-Christoph Schnabel et Georg von Altmannshausen, 11 mars 1584. - Hans-Rudolf von Schonau, 1619. — Christian Schmidlin. 1619, 1620, 1623, 1624. — Johann-Christoph von Stadion, 1620. -- Johann Reinhard von Schauer Luig, 1620, 1624, 1622, 1627, - Johann Locher, 1027, - Tead Volmer, 1620 1640. Uliuch year Rous Tweet, et veye de l'archiduchesse Claudia aux Grisons, 30 mars 1641.-Leo Marquard Schiller, pl impotentions 1972, envey-1643. Humprecht von Wesenburg, acer his 2 jen von 1653 et 1.5 septembre 1674. - J.-Theoloid Zeller Thurner, 2 janvier 1653, et 1º septembre 1654. Reinstrott, Thurner, 2 janvier 1653. Johann-Gauden von Ro-18 jum 1658. Georg-Wilhelm von Golla (1656). Johanni-Philipp Sommerveyel, 1678, 1683 — Johann Franz von Landsee, 1688 1694 — Franz Josef The mann, charge d'affaires, 1746-1725, — Washis Bender, mann, charge d'affaires, 1746-1725. — Dooms Borden, abbe de Saint-Blasse, charge d'abures, 1725-1732. — Paul von Reichenstein, 1725-1732. — Leir Ante-Turmetti, matquis de Prik, 1733-1746. — Karl von Marschaff munche i esdud, 1746-1746. — José y Nagel, 176-1743. — Limanual von Theoma, 1774-1791. — Karl von Buidels, Laistein 1762-1794. — Imazer von Declmann, 1794-1797. — Herrann von Greifenegg, charge d'affaires, 1797-1798. — Imazer von Studett charge d'affaires, 1797-1798. — Imazer von Computen, 1803-1896. — Franz Mitalvon Saident (1893-1896. — Franz Mitalvon Saident (1893-1896. — Bundel von Computen, 1803-1896. — Bundel von Computential des la computential d von Crun pipen. 1803 1800. Franz M. 6 von Schron 1800 1805. Fran Bunder von U. episten. 1826 (85) — Ludwig von Bandelles, 1827 (85). Eur, von Philipp berr, chaire d', flores, 18 o 18 de . Max von Kuscishild, 1870-1849. Turk of R. von Thom, 1840-1850. Inter Earn In chery dial wes, 1852 1856 - Moss von Kuthock, 1856 1856 - Lond-mand von Met. Shengen, 1856 1867. Nodato Zut. .



ax tombeau e Colombier, vhéologique



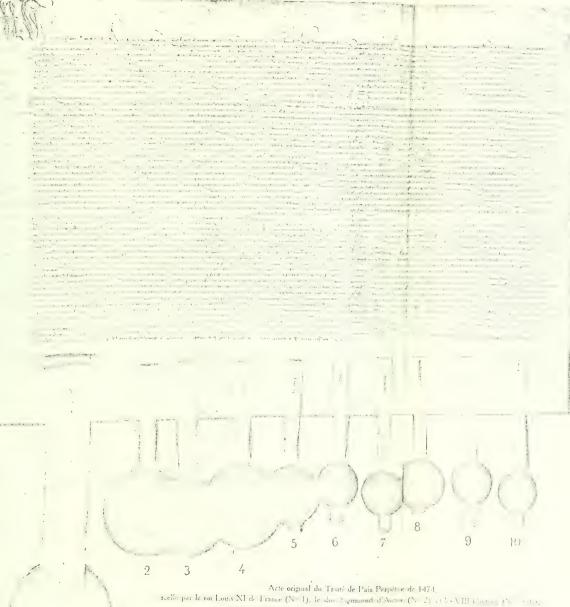
e faite au

ruction, des et du mode pierre 'une grande lecture. Le sign cheate du l'époque qu' Edouand ure des passemble plas déposant des out dans les tet. Le Vicruier date de Baureo-



mire leist of r. Lan althode Peachs, t'en its as he cryst trads. Cotombier.





Reduction and ters do for made, so to so and for a new /



Ed. Desor avait signalé alors l'interêt archéologique

von Pottenburg, chargé d'affaires, 1867-1868. - Monte von Ottenfels, 1868-1887. - Konstantin von Trauttenberg, 1887-1888. - Alois von Seiller, 1888-1895. -

Karl von Kuefstein, 1895. 1903. - Karl von Heidler, 1903-1909. — Max von Gagern, 1909-1917. --Musulm von Gomirje, 1917-1918. -- Stefan von Haudel Buchenrode, charge d'affarres, 1918. – Léon de Vaux. chargé d'affaires, 1919. République d'Autriche : Jean de Seidler, chargé d'at-faires 1920 [Brynorm.]

AUVERGNE. Famille originaire de Ravel (Drôme), devenue genevoise par Claude (1776-1852), le 25 avril 1823. -- LINA, peintre sur émail, * à Geneve le 29 novembre 1871. Elle a exposé et obtenu des récompenses au concours Galland en 1895 et 1896, aux expositions de Ge-nève 1896, de Bruxelles 1898 (médaille d'or) et à celle de Paris (1900) elle fut déléguée par l'E. tat de Genève : le compterendu de sa mission a été publié dans les Rapports professionnels sur la dite exposition. - Voir SKL[R.B.]

Sepulture prehistorques decouvertes a Auvoraner, d'apris une photographie faite au moment de l'exhumation, le 21 janvier 1876.

AUVERNIER (all. AVENNACH) (C. Neuchâtel, D. Boudry, V. DGS). Armoiries: d'azur à un poisson (perche) d'argent posé en

asce

Prébistoire. La baie d'Auvernier, ou ibondent les stations lacuetres, a eté occupie des le d but de la pitro le nealithique et jusqu'aux dermetes phases des 1860 d'abord par Edouard Desor puis par de nombreux particuliers, out hyré quantité d'objets que se disputent les mu-

sées de l'Europe, Exondée par les travaux de correction des eaux du Jura, la station d'Auvernier est en partie converte par une ligne de tramway et de cardins. Depuis 1919, de nouvelles fouilles y ont été entreprises systéqu'il présentait au point de vue de la construction, des du presentat de pont de vale de squelettes et du mo-biher qu'il renfermat. C'est un coltre de pierre formé de dalles verticales recouvertes d'une grande pierre plate, à l'instar des dolmens de la Bretagne. Le mobilier funer tire est peu abondant muis significant par le fait qu'il compte a la tois des objets de l'époque néolithique et de l'age du bronze Tandis qu'Edouard Desor voyait dans ce monument la sepulture des populations habitant sur les palotis voisine, il semble plus juste d'y reconnaître un ossuaire où l'on déposait des os décharnés. Ce tombeau a été reconstruit dans les jardins du Musée des Beaux-Arts à Neuchôtel.

Histoire. La première mention d'Auvernier date de 1911. Cette anniesla, Rodulphe III, rai de Bourgogne, donne à sa fiancée Irmengarde Neuchâtel, Aur



La station la estre d'Auvernoer en 1879, d'oprès un dessin de Meur et foire!

matiquement par la Commo con ne ablitebre d'archéologie. Elles ont permas de con tater quatre occupations successives du même emplacement, caractérisses chacune par un mobilier typique qui permettra peut-ètre de distinguer quere que es dec la ceula et en lacustre néolithique. Con tanneda tement apres la pois

many et d'autres lo alute . Peu après unitre fotoret 1038, Auvenner est donne pur l'eve por de Lag anne au chapitre de ce heu. Avec les veliges de l'elect, Carelles et Cormandre he, il former jusqu'en 18 is he que les causes crimunelles se jugeaient à Colomber



472

Au point de vue spirituel, Auvernier se rattachait à la paroisse de Colombier et cela jusqu'en 1878; il avait cependant une chapelle, érigée en 1477, et transformée



Reconstitution d'un buste de teame lacustre par le prof. Kollmain d'après le craise d'Auvernier en 1898. Lorginoles trante au Vusee d'Estorie naturelle de Berne, une copiau Musee historique de Nouelectel.

en temple en 1709. Depuis la République, Auvernier formait une Justice de paix et un Collège électoral



Grane de femme l'intestre d'Auxermer avec les repers set d'aspara per triville, acindiquant l'ephasse it des parties non

Conseil; la première fut supprimée en 1910 et le second deux ans plus tard, fusionnes tous deux avec les autres Justices de pars ct Collèges electoraux du district. Auvernor bâtiments interessants: La muisun de Soleure. appartenant autrefois à l'hémi tal de cette ville, et le chiteau, XVIe - par Blo. se Juned, corri-missaire de la seigneurie de Va langin. Ma tile. - MHN 1, p.78.

pour le

Grand

Quartici - 1. Tente : L. Clare :
de New lettel, 2:
sétie. (1, M.)

AUW (C. Argovic, D. Muri, V. DGS), En 832 Outc, House, En 1300, One apport read an Ladin, co-Morenberg; compus part les Conf. deres en 1915, il tut incorporé au Freiannt supérieur, bailhage de Meienbeig, paroisse de Sins. Le couvent de Muri y possédait dégle des propriétés en 1064. La chapelle de Saint-Nicolas est mentionnée en 1331. En 1637, Aux, amsi que Rustenschwil se sépara de la paroisse de Sins, et, avec l'assentiment de l'abbé d'Engellierg, construist son eglissentiment de l'abbé d'Engellierg, construist son eglissentiment ne l'abbé d'Engellierg, construist son eglissentiment de Combat de Sins, 20 juillet 1712, 800. Neuchâteles bivonaquérent à Anw sous les ordres du colonel Petitpaere et se retriérent ensurfe sur Wohlen. Le 24 juillet se réunit à Anw in conseil de guerre des catholoques qui décida d'attaque les Bernois le 25. En 1715, un incordre detruist 43 bâtiments, Auw forme une comoune peditique, et depuis 1908 une commune civile avec Rüstenschwil. La commune n'a pas d'armoiries. Les registres de paroisse datent de 1638 — Voir P.-M. Khent: Gesch. des Rhostes Muri, 1, 28, 48, — LZ 1, 71. — Gfr., 29, 287. — A. Nuscheler: Die Aarg, Gattesbouser, 13. — G. Wiederkehr: Denhaurdigheiten, ous der Gesch. des Freauntes, 88, 91. — F. N. Bronner: Der Kant, Aorgan, 1, 234. — [G. W.]

AUW, JOHNNN-KONRAD von, * 21 septembre 1798, † 12 janvier 1854, étuda à Lucerne, Landshut, Heiderer et Crisic, chemicalin à Europardigherer et Crisic et benedic des

AUW, Johann Konnab von, * 21 septembre 1798, † 12 janvier 1854, étudia à Lucerne, Landsbut, Heidelberg et Coire, Chapelain à Birmensdurf, t Sarmensdurf, puis en 1833 euré de Wohlenschwil; inspecteur des écoles du district de Baden, membre du Conseil d'église catholique argovien. Son ouvrace principal est Obristliche Philosophie. — Voir A. Keller: Joh. Konr. von

AUX, d'. Famille lausannoise. Voir DAUX AUZIÈRE, Georges, d'une famille de Saint Laurent en Languedoc, reche habitante à Genève en 10%, * le 4 fevrier 1735, † à une date et un lieu encore inconnus. Il joua un rôle très marqué dans la lutte des Natifs dont il fut un dis principaux chefs. C'est lui qui rédifeala requête demandant l'entrée de son groupe dans le Conseil général. Il fut arrêté à cette occasion en avril 1766, puis de nouveau lors de la prise d'armes du 15 février 1770, et banni à perpétuité. Apres l'édit de 1781, il revint à Genève et fat reçu hourgeois le 10 pain 1783, gratuitement Membre des 1750 du cercle du licis-Etal, cercle d'égalisems, il fut emprisonné le 4 avril 1791 sous l'accusation d'avoir excité à la révolte les habitants du mandement de Peney et condamisé à la pette de la lourgeoisie et à un bannis-craent de vinct ans. Il (tail monteur de boites de son métier, Tris actif. très intelligent, il fut en relation avec Voltaire et travailla avec Grenus qui, dans une brochure, a écrit son histoire. — Veir Cfr., vol. 80, 82, 162, — Arch. of Etad Genève, R. C., P. C. — Sordet, mns. — Riveire: Bi-bliographic, I, no 1226, 1232, 2313, 3622; II, 3831, 1999, 1477, 4447. — Minutes of Isaac Corystal. Exax: Consider RNS & Levis.

AVANZINI, de VANZINO, de AVANZINO, de AVANZINO, de AVANZINIS, Fanalle de Curio conque des le XV s.

AVANZINIS. Familie del ses atreates parleit une trat de alousses sous processor de la constant de la companya d



the transfer tage .

haldears helppen, he coard a lenda Tesun, institute a Critio in Pool, il contribua aussi alafond aton du



collège Saint-Joseph à Locarno et aida beaucoup d'ecclésiastiques dans leurs études. - 3. ACHILLE, * a Bombinascoen 1843, †à Astano le 12 septembre 1890 Il fut élève de Don Bosco à Turin, de 1869 à 1877, directeur de l'école normale de Pollegio et de Locarno, puis professeur de belles-lettres italiennes et latines au lycce de Lugano jusqu'en 1889 Correspondant de revues italiennes, il pubha entre autres Francesco Soave e la sua scuola, qui obtint en 1881 la médaille d'or de la Société pédagogique italienne. - 4. Jost PH, fils du nº 2, * à Curio le 16 mats 1848, † le 15 mai 1896, avocat et notaire 1878, deputé au Grand Conseil 1891-1895, président de ce corps 1891. membre de la Constituante de 1891. - Voir Estor 1889, 1890, 1891. — Maspolt: La Piere d'Aspro, ... Galli-Tamburini: Guida Maleantonese --- Educatore 1890 — Dotta I Ticinesi ... - Mondada: Il Dee Patro Avanzini de Cario, - Il Dorere, 1898 nº 41. [C. TRIZZ'NI.;

AVARAY, CLAUDE-THÉOPHILE DE BÉZLADE, marquis d'. Fut nommé en 1714 par Louis XIV comme ambassadeur et successeur de dui Lue amprès des cautous suisses. La mort du roi, 15º septembre 1715, retarda son départ et après que le rigent ent ratific sa nomination, le nouvel ambassadeur arriva enfin à Soleure le 5 novembre 1716. Il y resta jusqu'au 30 octobre 1726 et fut remplacé en 1727 par le marquis de Bounac. — Voir Saint-Simon: Mem. VII, chap. XVI, XII, chap. XXV, XIV, chap. II. — Dörfliger: Franz. Politik in Solothorn air Zeit des Schausenbeaus, p. 311. Il 1) AVEGNO (C. Tessin, D. Valla Margua, V. 1/68). Vec

et Com. Anciennes formes : Arenea, Veguio, Arigno valis Madic. Au moyen âge les capitanes, ou nobles de Locarno, y jonissaient de droits feodaux, aunsi que l'evêque de Côme Le 1er jauvier 1284, Avegro et Tegna achetaient de la bourgeoisie de Locarno des terrains et des moulins dans le voismage de Ponte Brolla. Au début du XVe s., le village devait une redevance annuelle au célèbre sanctuaire de la Madouna del Morte, audessus de Varese. En janvier 1412, Avenne fut une des communes qui prétirent serment de tolètre au capt taine savoyand Pierre de Chevron, apre la desente des Suisses dans le val d'Ossola. En 1484, il envoya aussi des hommes à la défense des passa, es con inisant dans le val d'Ossola, contre une éventuelle memsion des gens de l'évêque de Sion descendus pour comb ittre les comtes d'Arona. Sous la demination suisse, Avegno nommait le chancelier du builhage lorsque le bailli était désigné par Zoug ; il élisait à tour de rôle un des sept juges qui, dans le Val Magria inférieur, devaient assister le baille dans l'administration de la justice criminelle : il envoyait au si trois deputes au Conseil général de la vallée inférieure. En 1747 le village fut presque entrirement enseveli et détroit par l'inoudation de la Magra. Au spirituel Avezno dépendit primitivement de Lecaure, mais il dui 8 en détacher assez tol pour formet une parece avec Gordevio. Ces deux villages se separètent à lor tour, mais en conservant un même curé jusqu'au miheu du XVII s., à cause de leur pervière et du peu de distance des deux églises. En 1533, l'evêque Benedetto degli Asman octrova à Avegno et Gordevio le droit d'élire leur recteur. L'eglice excetait dejà au XHr's. D'abord à une seule net a p' tout de bois, on lui ajouta deux nefs latérales vontees en 1591, et ea 1857, on relimussa la nef contrale et rep pluga le plutou l par une voute. L'ancien edifice fut c'er sici le zi ne vembre 1546 son de patron de de Sant' Abor, Lo, augus! on ajouta pen apres celin de Saint-Die L'e Beeten lette une croix de procession du XV seel un tale une le à face et bas-reliefs en pierre, qui pout rene nter, suivai ? Buetti, à l'époque de la construction de l'adres parestive. Le clocker est daté de 1527 et tut relevase un 1852. La paroisse a enforcedera en quie : celle de la Trimté, construite en 1727, et Notre-Dance du Rosure, hitte dans la seconde monte du XVIII. Portante Landro Mein . Moser Du Chinger of L. Men Meyer, dates Hist. i. Viduur . at se 111. - Point't : Come il Ticino ... 16. Int //1 .1.

AVENARIUS, RICHARD-HITIMARCH-LUTWIG, allemand, * à Paris le 19 novembre 1873, † le 18 xoût 1896, professeur de philosophe inductive à l'Université de Zurich, de 1877 jusqu'à sa mort. — ADB XLVI. — Avenarische Chronik, édit, par Ludwig Avenarius 1912. [F. III.]

AVENCHES (all. WIFLISBURG) (C. Vaud, D. Aven-

ches. V. 11681.

I. Fériode helvète et romaine. Le nom Aventicum est celtique, dérivé de celui d'Arintia, probablement de se protocutice d'une source. Le premier historien qui mentionne Aventicum est Tacrte, dans son récit des événements de l'an 69 ap. J.-C. Strabon, qui empronte la plupart de ses récits a Posidomus (f J. C.) parle des Helvètes à plusieurs reprises, mais sans nommer leur chef-heu. De même Gésar, Comme Tacite qualifie Aventicum de gentes caput ou capitale de tril u, on peut être sur qu'elle était du nombre des 18 villes que les Helvètes incendièrent lors de leur départ pour la Gaule et qu'ils forent obligés de reconstruire après leur retour. Nous savons en outre que Aventicum était la capitale des Tigorius, dont le pagus comprenait en tout cas les vallées de la Broye et de l'Aar moyen et Aven-tieum en était la ville principale. Mais de la cité gauloise d'Aventicum, non ne subsiste; on n'en connaît pas même la situation exacte. Le Mu de d'Avenches possi de en grande quantité des poteries de provenance locale aisément reconnaissables à leur couleur grisatre ou nourâtre, dont quelques unes remontent à l'epoque de l'indépendance celtique. Le même Musée possède une pièce datant sans conteste de cette période et bien autrement rare; c'est le fameux com moneteure qui se compose d'un disque de ter dans lequel est incrustée une rondelle de bronze. A Avenches même, on n'a pas retrouvé de monnaies frappées sur ce coin, mais il en existe ailleurs notamment à Zurich. Le revers présente un char attelé de deux chevaux. Des premiers temps de l'Aventicum romain, il nous reste, entre de non-breuses monnaies, quelques inscriptions. La plus ancienne est certainement celle qui mentionie un esclave d'Auguste, collecteur des impôts. Avend es courat un grave ignorant la most de Golfer lui pestagent f, lèles et relusaient de reconnaître Vitellius. Ils at éterent des soldats qui portaient un message des legions de Girman e à celles de Pannome; Cecina, le principal heutenart de Vitellius, se vengea en pillant la ville florissante de Baden et, secouru par les Rhétieus, hattit completement les Helvètes, dont des railliers furent (zorzés ou ver dus comme esclaves. Le vamqueur marche du it sur Averticum qui capitula pour éviter les horpeus d'un assent. Corma se contento de faire mettre à mort dide « Mpar a cité a la mener de Vitellius, Colusci se le isse l'inpar l'éloquimer de Chardius Colors, l'un des dels resd'Aventicum, et accor le à ses priches : le salet et l'ir partie de sa ville Avec l'exchanant de l'alter. pl' tement : derénavant elle ne ser, plus ma contribute. colonia. Le nouvel conperent evant de l'intes de ets pour porter un acterét spires à l'esté els Helvete : son père y avait exercé la profe se n'ile basqu'er et v ctert mort : but money don't viav is passe use pitter de sanjenne i ogat n'y est per re, que l'estre ce le et it Pesi dez sen alena den son de proce-Etrurie Mit 1. fath, so iversome del even verreiere son enfance a Avendrura, or many selections of their trouvee dans le Joulius de L. and non Proches Lee. et qui ne peut se rapp ater que l'activité e les venus, et en af ab an apare a consert. But vite des sonfrances que leur avient par les les troupes de Centa, Ve pisien de con a le restro des Helicites le 1 sue, de colonie. I lb cut d'arc son er, arc

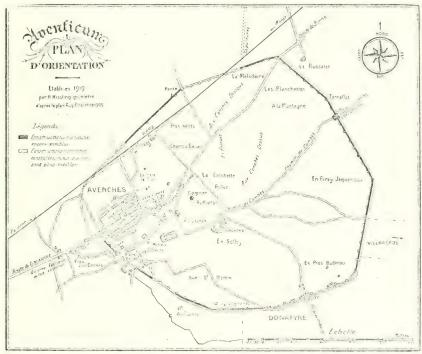
Assiliu Hoxs. L'autorité equator et a rado do re



rionum, correspondant à peu près à ce que le Sénat était à Rome. A la tête de ce conseil fonctionnaient les dummiri, préposés à la direction de l'administration et spécialement à la justice. Comme les inscriptions nous font connaître des personnaves omnibus honoribus fineti, il est évident que d'autres magistratures devaient mener augrades aprème du dumnyirat. Mais quelles étaient ces magistratures? Contrairement à ce qui était l'habitude, Aventicum n'eut pas d'édiles. Leurs fonctions étaient remplies par le profectus operum publicarium que mentionnent les inscriptions, lequel était inférieur en

174

vètus des plus hautes fonctions impériales, qui èvelment durent représenter les intérêts d'Aventicome, près du souveram, le premier de ces illustivs parfut, comme de juste, le fondateur de la colome : Vesain. La longue nomenclature qui de signe la colome :caractéristique; elle s'appelle officiellement Colonia ; Flavia construs emerita Helecticium finderala; Flavpuisqu'elli doit son dévantion à Flavius Vespasianus; ; construs à cause de sa fidélité enveis Galba; coure; parce qu'elle reçuit comme colons d'anerties soldat Le deriner des nonis, fu leratu, est plus difficile à ca-



Plan d tv-noles dapres lett hell pare secretar 1919

rang aux duumriri (iari du undo) et en revanche supérieur aux questems. Il est vrai qu'aucun document la mentionne ces dermets; mais il est plu que probable qu'ils n'ent pas fait defaut des trois lera tions étaient done les honneur couxquels pous ajent aspirer coux d'entre les décurions qui possidirent à l'adminastration de la colonie. Les décuiron d'arent une sorte d'austoctatie régionale héré litaire que se rematur parmi les grands proprofaires. And some de ces riches nots voyons, comme intermedicate entre envet les petite gens , les secui Augustales, von seperalement a reulte des empercurs et souvent d'our que hi crime. Une lers deve au colonge, la ville ent son flacer, som pritted at, assiste desa flaminica; auparavaid, cognisted prêtred A muste pertait simplement le titre de sicodos. Mus il se peut que ces deux désignations, de norme que celle de magester, ment été employées politice me ent. Le outre, le color le a cu, mais non pas dinner in a triconstinte des piteres, to titre était en géneral porte par de hauts dignataires, re-

phyper; on Secret le by voir un souverait d. l'ancier : Brance uni osce aux Helvetes aprè le victoire par Cisar, Dipuis qu'Aventicum est devenu colome, il ne ! plus fait mentan des park, on ne te ve plus que il «
e). Les hiditudes s'appelleré about ers s'on H
eet). Genx d'entre eux qui devanient entry ets rancus. at his Perestion on a donte, furently but mans latted Carina qui ctait celle de Ve pasi na Cest a son eles tion au rang de colonie que la ville d'Aventicum dut d'aver zurde son nom in hvirbuel ou hen de prei li orter da periphe don't elle i't ut le c'el hou. Si Aveto um n'etart pes deverue colors, elle assart outait . present a few formers and fitting a Aventure could be an colone possume on colone latine "Latio tiert le trentoire des Helyetes air est devenu ecler e or, so thement be ville of Aventicum, "to deux problem. sont arrays of out Personal before the director stockie Contrates Metabasia soft adaptement pour le colorae titue compresent tout le brutoire de



Helvètes; Pomot, au contraire, après Kornemain, admet qu'Aventicum a éte colonie romaine et restrent cette application à la ville seule. Charles Morel plaide pour la latinité de la colonie, mais ne l'applique qu'à la ville et non à tout le territoire. C'est aussi a peu près l'opinion de Holder qui admet le droit latie pour la ville et non à tout la quieble devenant colonie, cessa de faire partie de la circlas. Pour nous, nous voyons les dummiris de la colonie est event de la circlas. Pour nous, nous voyons les dummiris de la colonie des Helsvètes qui a drigé les travaux du fameus tunnel de la Pierre Pertus; le nom du même buneus l'atternus se retrouve sur des tules à Niedergosgen tentre Olten et Aarau). Puis nous voyons les rimait d'yverdon, élever un monument en récompense de services rendus, à un dammeir de la colonie. Nous ne comprenous guére ce

nom de coloni désigne les nouveaux venus à Aventieum, celm d'incolæ les anciens habitants; Mommsen identifie les deux categories.

La Sittation dépondenteut d'Aventieum en fit une place importante à tous egards. Il etait sur la grande voie militaire qui, venant d'Italie par le Grand Saint-Bernord, le has Valars, Vevey, les collines audessus de la vallée de la Brove, combinant par Soleure à Vindomssa, ainsi qu'à Augst et de la descendant le Rhin; deux routes partent de Genève, l'une par le pied du Jura, l'autre par le bond du Leinan et Lougnum, le reingmaient à Aventieum même, l'in autre voie menorit à Vaerdon et franche sur le Jura pour aller elser les Solpusnais à Vesontio, devenu galement colonie. Les itinéreires et la table de l'entinger mentua nont quelquessumes de ces voies, mai pas toutes dont les plus impositions de la voie de la voient les plus impositions de la voient de la contra la description de la voient de plus independent colonies de ces voies, mai pas toutes dont les plus im-



Leath to a main division to a beautine as that graphe districts of the following of the total N

que les magistrats d'Aver ir um amaient en à voir à Verdon et à Pierre Pertons si ces regret. L'avaient pas fait partie de la colonie. D'autre part, nous rencontrons plusieurs fois des per ouveres quella s de unratures in an Romanorum come of as He'e 's Stiscole are avait possé le le droit ron em compact, il est a fierle de comprendre pourquoi des estoyens tota u. hebit uit son territoire, auraient en les un de cu, de les perieux, alors que les magistrats de la colome auraient certainement suffi. Il est à remarque qu'av. La deces ent deurs n'est Helvète Neus arrivore a can inte que l'est le territoire des Helvètes formait le relonne et que collesci était de droit latin et non reconnille la gistrats sont naturellement citovens ron etc., qu'on i mel e il m'ajoutent pas toujours à leurs role. Le montren de le ir tribut; juristes et historiens sont à accord pour due qu'en pays de droit latir quiconque revet it une maris l'attire devenant per le l'ut me interent consent. D'autres problemes encore se posent. Que sont le contractor rum qui n'appara, sent que Averetes. Depres Julhan des corateurs auraient etc. non pes des magestrats nonneipoux, mais les anciens curate its d'agreeque des citoven. Romains donacios à Aventie me et tratsformels encoding sons Vesiasion. Entod to the first les colons sent ils idendiques ' Lit's ils soul and truits, en quoi consiste cette difference. Ch. Morel almet que le

portuntes diment descrives per les postes reperales. Le constancionations por eau, c'estad després de caret por le lucis de Monta, de Nacional després l'estament, que par l'Ver, avocant une importance considerables y tien que le bateliare de la les outres de careform en carponation puissante convacent un contre de reunienune y l'ha licuis au chef fier.

Deput Asspasien proportion to the Hamiltonian applied and part forfords of dunels is expressed at the feet certain to each problem to the form to problem the freely of the following freely that have to maintain the following freely that the hamiltonian to the constant and seel had for the feet of the feet



mento et plurima parte Galliarum in Actalia transierunt. Aventicum doit avoir cruellement souffert de cette première invasion barbare, car les monuments subsistant encore portent généralement les traces d'une destruction voulue. Cette destruction fut suivre d'une réparation qui a dû commencer déjà sous Proclètien et continuer sous Constantin. Sous Drocletien le territoire helyète fut réuni avec celui des Séquaneis (Franche-Comté) et forma la province appelée d'ebord Sequanta puis Maxima Sequanorum, avec Vesontio comme cheflieu. Ainsi s'explique le fait qu'au moyen âge le diocèse épiscopal d'Avenches-Lausanne relevant di l'archevêché de Besançon. Le nom même des Helvetes disparait alors. Sous Constantin et ses premiers successeurs, Aventicum dut, à juger d'après les nombreuses monnaies de cette époque, avoir jour d'un moment de nouvelle vie Mats une seconde invasion, vers 354, vint mettre fin à cette renaissance éphemère. Pour la première fois, après une longue interruption, le nom d'Aventicum revient sous la plume d'un historien, Ammien Marcellin qui, vers 355, traversa notre pays: Acentoum, desertam quidem ciritatem, sed non ignobilem quondam, ut ædificia semiruta nune quoque demonstrant. Avec le Ves. vient la débâcle définitive; les Alémannes, les Bur-gondes occupent tout le pays des Helvètes C'est alors qu'Aventicum est defruit, consciencieusement et systematiquement, avec une fureur telle qu'il ne reste pas un seul monument entier au-dessus du solict qu'il est rare qu'en trouve aujourd'hui un objet qui ne soit pas brisé. Les dermères monnaies romaines qui se tronvent à Avenches sont de Magnus Maxime, l'usurpateur d'Occident, de Théodose I et de son fils Arcadius. Il y a bien encore au Musée un trans d'or de Justimen; mais il n'est pas du grand Empereur d'Onent; c'est une de ces pièces que frappèrent les rois francs, alors qu'ils n'oraient pas encore mettre leur propie effigie sur leurs mounaies

MONUMENTS, Il n'en reste plus que quatre au-dessus du sol ; le mur d'enceinte, avec ses portes et ses tours ;

le Cigognier, le Théatre «tl'Amphitheatre

Li MURD'I NOLINIU En transforment la ceté des Hel-vètes en colonie, Vespasien a dù évidepen ent la fortiher. Le mur d'encemte dont il la naunit coste excere aujourd'hm sur presque tont son pourtour. Ce lympart forme un polygone arégular de 6 à 7 kilomètres de tour. englobant un espace dont la ville actuelle p'occupe qu'environ un dixieme. Le mur d'em einte d'Aventicum est un des mieux conservés de toutes les Gaules, et effre de ce chef un intérêt tout particulier. Du côté de la plame marécageuse, il est par pl. ces construit sur pil its de chêne : ailleurs il est foudé sur un épais lit de pierrail. S. Son épais seur devait être denviron 3 mètres. l'interaur est un blocage consistant en parres de teutes esteres et de toutes formes, novées dens se lameux canonit, dont la réputation ne date pos d'aujourd'hui. Sur le deux faces, du coté de la y de con me à l'extérous, et cote tate au contraire un parement des plus source, composé de moellons regul érement taillés, en cibra nt de d hui l'épaisseur n'est plus gaire que de 2 no re . Sa hau-teur princitive a été de 5,60 m. D'après M. N. f. archéologue cantonal, et M. Bosset, architecte à Payero. on a dule commencer un peu partont a la fors, resqu'à ce qu'il ent atteint une certaine bauteur, la noire sait toute la ligne. Puis on a repris de la même focon meseconde et une troi ieme fois. C'est ce que montreat les couches hourontales qui se sont succede, cacon au jourd'uni différente d'espect et de materiors, (r. al. a. l'epoque de la con traction une decouverte price se est venue donner un reasciria cient aver prese qu'il de tendu : dans les findations d'une tour, et to la lornalkez et la Porte de l'Ust, on a trouve une me mare de bronze de Vespision prosque a flour de com. C'e t done, smon soush to be be extempore in this end we cas sous celui d'un de ses successeurs namédiats, qua en lieu la construction. Un cher un de roo le, au jud dominant acrès des escalues de bois, rejuent sur tour be purcours du mur. A l'extérieur, le remont it ut conrointe de puis ants merlois tanés ere retair de retre dans de gros blocs de gras et derrière le quels les des fenseurs pouvaient s'abriter. Ces merlons étaient re-couverts de dalles bombées. Les fortifications du bode Châtel sont venues, probablement du temps de Dioclétien, compléter l'ensemble de la défense.

LLS PORTIS. Sur toute cette immense encemte, on n'a pu reconnaître que peu de portes : une dans le village de Donatyre, une seconde un peu au Sud de l'entrée de la ville moderne, une on peut-être deux dans la direction des marais; les routes sortant de cetrois dernières étaient, suivant l'habitude romaine, bordess de sépultures. La porte la plus importante est celle de l'Est, appelee Porte des Condes ou simplement Porte de l'Est. Si un assaillant avoit réossi à forcer la herse on la porte extérieure, il se trouvait engagé dans une sorte de cour circulaire fermée, mais non couverte, qui formait un véritable propugnaculum ; il pouvait y être pus comia, d'ens un pieze, criblé de projectiles lancés du haut des galeries qui entouraient cette cour. A droite et à gauche des larges voies, il y a des couloirs pour les pictons. En dehors de la porte, de chaque côte, s'élève une tour polygonale à l'extérieur, circulaire à l'intérieur, en fortes suelles sur le rempart. Selon M. Næf ces deux tours, semblables à celles du palais de Dioclétren à Spalato, auraient été ajoutées à l'epoque de cet empercur au plan primitit. Le long de l'iroute aboutesant à cette porte, on a découvert en 1901 des tombes renfermant des squelettes de grandem ausdessus de la normale, probabb ment de Barbares, avec que lques débris de boucles de ceinturens.

Les Tours. Le rempart était flanqué sur tout son parcours d'épaisses tourelles, disposées à distance inégale les unes de autres. On a calou' qu'il y a dû en avoir au moins 80, mais il s'en faut de beaucoup qu'elles arent eté toutes dûment constatées. Ce qui est certain, c'est que beaucoup ont disparu depeals le commence-

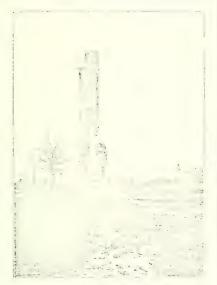


In product of the second

ment du XVIII. Co tour sont el tro ser plur. paternal and a color of the form the property of the personner. The color of the colors and the colors are been conservie, le I et a et a cremm 15 em, or N td de



la Porte de l'Est, et visible de loin, dominant tout le paysage. Elle s'élève d'environ 12 m. et dépasse ainsiconsidérablement le rempart. Toute la partie qui dépasse le



Le Cigognier a Avenches. Day to a une photographie.

rempart date du moyen age, ainsi que la ponte et la fendirention et de percese. Le erénelage actuel date d'une restauration exécutée vers 1855; il a cependant remplacé une crénelage médnival attesté par les anciennes gravures. Le contrefort qui se voit extérnarement à la base de la tour, dissimulant l'amble du rempart, est également du moyen age. Quant à l'intérieur, en n'e voit pas trace d'escaliers, la mocenneire remaine ne présentant aucun vestige de tour dyage, tandis que tous les murs d'Avenches destines à être vus sont régulo rement pointoyés. La conclusion s'impose que est le macentaire ne devait pas être vue et que par conséquent l'intérieur de la tour dev it être rempla de terre pas que la la lanteur du rempart que la tour ne depassant pas. C'e tait ainst un emplacement, une plateforme pour les machines de guerre.

Il y a qu'iques années déjà un consortaum, préade par M. Norf, a entrepris, avec des subsides de la Confédération, du canten et de la commune, de reconstituer une portre du rempart entre la Perte de l'Est, et la Tornallar. Ce travul est hen pris d'être terraine.

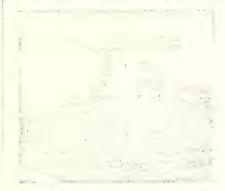
Let Crounden. De tous les magnements d'Avanches, le plus célèbre, le plus souvent reproduit par la gravure, est le Crogmer. Ce nom populare let a été donce parce que pendant des socies, des errognes y avaient établi leur nid; il dont être extriament amon, car en 1336, il y avait à Avenches deux ou trois tentiles s'appelant du Cigognier. C'est un puissant piller, d'environ 12 m, de haut, composé de plus eurs tempours de cale vire du Jura. En 1919, l'Etat de Vesel de l'Association l'in Aractico au pue annienner de toutles qui ont déjà donne d'importants resultats. D'ab rei n' Gigognier n'a last partie in d'un arc de triomple, ou d'un temple, comme on l'avait macriné. Nous avois devant nois, selon toutes vars enclèses, un porto, ... et c'apprépositique deut le Cigounise est un de pôtics c'apple de la ses énormes dinna loss l'entre se troite.

vail au Nord et se voit encore hien. La façade méradionale regardant le Forum que l'on s'accorde sans preuves positives à placer dans la dépression qui s'étend dans la direction du theâtre. On y descendant par un escalier monumental de troismarches, qui rêçne sur tout la longueur du mur, bien conservé, sanf que son daflage a disparu. De nombreux fragments sculptés et les morceaux de maibre ronge foncé et vert attestent la richesse de la décoration architecturale dans laquelle la polychromie devoir avoir un rôle important.

LE THÉATRE. En partie enfoui sous des amas de terre, en partie exploité comme carrière, il a été lon, demps lamentablement traité. Des sa fondation, l'Association Pro Aventico a en à cœur de remettre en honneur cet infortuné monument; elle a pu acheter la partie centrale, et la commune lui a fait don des deux pourtours. L'ensemble du théâtre à la forme d'un hémicycle, de 106 m. de diamètre total, y compris les murs extérieurs. Notre théâtre est au-dossus de la moyonne; on estime à 10 ou 12000 le nombre de spectateurs qui pouvaient y trouver place; mais ces chiffres n'ont men de certain La scène est large de 15 m.; quatre bornes en marquent aujourd'hui la place. L'orchestra mesure un diametre de 20,60 m. Au centre de la large proodrie réfectionnée sur presque toute son étendue s'ouvre une niche voutée (profondeur 3 m largeur 2.50 m.) ouverte et accessible

servant de support à la lege des magistrats

L'AMPHITHÉAURE, Situé à l'entrée même de la ville, à côté de la route de Morat, il à été aussi maltraite que le theâtre; son exploration systématique n'a commencé que tout récembrent. La première chose qu'on y voit, c'est un etfone ment gazenne, en forme d'chipse (103 m. sti 93), à l'extrémite duquel se dresse la tour du Musée. La tour même passa jusqu'à nos joursons être un prenier élevé par les Bernois au milieu du XVIIss. Mus en mars 1907, on découvrit insita, reposant sur un dallage bien authent que ment romain, un pièdest al formé de trois rangées de bloes, qu'en reconnut d'emblée comme ayant fait partie d'une entrée monumentale des arties. Les octebre 1911, oi constata que jusqu'aux deux tiers de va hauteur, la tourietait de l'opoque, romane, posts-être du temps de l'ivêque fourcaried q'ungen vers 1070, le reste de l'époque gyrab, consinte la pione porte près de l'angle Sul-Est. Le percennait de



Masson d'Avondre etalli, d'als une transports ma l'income sons le des cartes her la cide Vision d'en la se leure de cepte transport. Il l'income de Presidente. All.

quelques fenètres, l'aménagement intérieur, la tattuse, c'est teut ce qui peut étre attribre aux bairs tenners, le nariés, ex sont pre per pertent le re-lice. L'en romois, et eves a des centres et les adapses, its roumes au Nord du ecuveau de la progrues existant



sous la tour ont mis au jour une seconde arcade, puis non loin une troisième arcade, et entin la grande entrée orientale de l'amphithéatre à trois portes. Un examen attentif a permis de conclure que l'amphitheatre a subi des transformations considerables des les temps anciens. A un moment qu'on ne peut que supposer, peut-être lors de la première invasion de 2001, les arènes out dù être fortement endommagers. Quand on a voulu les réparer, pent-être sons Dochêtien, peut-être aussi seulement sous Constantin, les abords de l'édifice à l'Est avaient chingé; les trois portails étaient détruits, les gros blocs qui les avancit formés étaient entassés pèle-mèle devant les entrees, et ces débris avaient notablement exhaussé tout le terrain. C'est alors probablement que fut établie, en guise de contrefort, la rangée d'hémicycles dont la fondation est à un niveau bien supérieur au dallage princit et peut-être aussi le mur d'appui de maconnerie urigugulière, qui a été découvert entre la tour et le piédestal monumental. Les partes primitives étant obstruées l'entrée principale fut reportée à un emplacement moins dite en Perruet et pres de Prilaz. Entin, des fontiles exécutives non loin de là, en Prilaz, dans les hivers de 1943 à 1947, out amene la découverte d'un ensemble considerable de bâtiments trop vastes et trop dépourquis avent puêtre des maisons particularies. Cet édifire est orné de colonnes, de balustrades seulprées, d'un paédestal maconné, portant ou une colonne militaire monumentale ou une statue d'empereur; en cllet, tout prés de là, a été exitante une inscription, portant le nom de Septime Severe, accompagnant un monument elevé pai les Helwites en l'hermeur de ce souveraun, ainsi que plusieurs fragments ou reviennent les noms des princes de sa famille.

Li Mi sfi. Le Musée a été installé en 1838 dans la tour qui domine les Abenes; il est propriété cantonale, Le commandant de Domperre, aux méritoires instances duquel et dac este création, en ful le premier conservateur. En 1844, il eut pour successeur Em. Doleyres, Mais à la mert de cédusei, en 1852, le Mu ce rest, este direction, soi disant surveillé par un concerge; ce fui



Vue d'Avenche ve s 1630, (teravore sir cuivre de la Toje trajille de Meriata de 1632).

endommagé, probablement au Suri en face de l'endr et où débouche le chemm de Sant-Lireme, L'emphathéâtre a passé par une dernien tribuleiten quema, vele mitreu du XVIII s., a été construit le rout retuelle de Morat. Toute l', partie meri houale fut al la crustement écentes.

Dans Phiver 1905-1906, des foulles opérées en fixe de la Grange du Dime, sur la re ite de Morat, un pour au-dessous du Rafour, ont amene la desouverte d'en temple, presentant un intérêt speciel, poisque, au le du plan ordinaire allonge usité che : les Romains, il est élevé sur plan carre, le sanctaine lui mêree, la cella, étant enfource d'un mur d'encembe également carré. A quelle divinite était-il de li . ' Lituit-ce à Avin tia, la déesse eponyme de la ville (Cost possible, em il y a une source non loin de la; il e t toutet es pins prudent de ne rien aflumer. C'e t sur les rume de c temple gallo-romain, et en parte ave see met dreuv qu'a été érigée la chapelle de Sant-Sam, bonen, On peut admettre sans autre qu'Aventicom e passile des la remes. Mais pasprint en n'en a per retione '. On a le n reconnu des bains dans des mais les partir ule res ports être même de simples bain publics, mus non pas de Thermes preprement dats. Level det cate d'Aventeure. semblent avon on an good special pour les se 'a. sorte de maisons de confréto son de cosmos, eleverpar une corporation (ainsi celle des batcher ; on per des particuliers, ou en l'hons, un de la roloire le la colonie. Le s'inscriptions atte tent la presence de plusieurs de ces scholar, proupers d'uns la même tegan.

ure triste déchéance. Heuren, emet leu 1802 le Censeil d'État appela comme conservateur Auguste Caspari august piece résert Leurs Martin (1890). Fractors Jonnen (1990), et F. Grau (1915). Un invent ene somment du Masse a été public par la Martin der les Balletins Pr. Acentres; un Groß ul'er le par la bananant (1995).

H. Periode moderne L'as crition d'Ammasa Marcellin disnet qu'Arenches étre 1 sorte, et que sordes ses notes attestarent su sphedem passes, det ilte compaise dans un sens largo, colm d'une gran le dimination de l'activité l'auto fois pou que l'en a retrouve day, cetto ville distributione de presque ters I, em-pareurs romains du Ves, et nome du VII, C'est describe of ague any tenument que dute le veto avi. The up-tion Vi. 1 to Do, trouve en tollidates lit inle d'une some fille, ve ie qui it le scal terror, i eternit de a eté sour ent discriber de server "il via en un este le a Avenches et dans que, les con litrois il e fonctionne Sim existen selt forme 'et mid a'to steep at des textes du VIII e Greamette est que trea evente d'Averties en 585; Marris l'est de prome en 585. Little des 1998, dates il scalle appearance to la fact de transporte a Veridisendential converged by the contract of the activities solution questionate. Merchanical Merchanical Merchanical masses and the solution of the contract of n'est probablement pas le premier évêque d'Avenches. a thefologicap of the total view from 100. The fid in what sembiable qu'il y en avact aux ca Avenches à cette

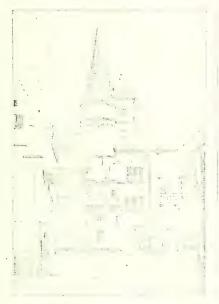




Let 2. Status de Silone en briske trouv de 1880 i vor de 1980 i vor de 1980 i vor de 1880 i vor de



époque, malgré l'état de délabrement de la ville. Après les invasions du IV es, les habitants d'Avenche paraissent s'être concentrés au pied de la colline où se trouve la ville actuelle, sur l'Etraz autour de l'eglise Saint-Martin qui devant paronssade et plus au sout, autour de l'église Saint-Symphorien sous la tour du Musée. Au moyen âge, cette eglise poussant de privilleges particuliers, et la tradition rapperte que la burent enterrés de nombreux évêques, vingt-deux au dire du vieillard Matthieu dont on rapporte le témoignage en 1228, sept suivant une supplique au pape de l'uré, tes évêques étaient-ils autément, ou postèrieurs a Grammattus et à Marius ? On n'ensant non, l'oute touce de leurs



Châtear d Averches relet et 1.7. Tragre . ; ' arer's)

tombeaux avait de ji destaru et. 12. s. et le l'entre et écrits font totalement de nut. Il n'v a cepe lant pis de taison suffisante pour metite en dans le procup même de l'inhumati en divéque den l'et. 8 aut. Symplomen. Cette evise a repi son nom de l'expendence de l'entre partie de l'entre de l'

L'EVEQUE DE LAG SANALSE (INSTITUTÉ AVERGE LA VILLE MAINE DE LA VILLE MÊTA DE LA VILLE MÊTA DE LA VILLE MÊTA DE LA VILLE DE LA

de Lausanne qui, quorque datées du temps de l'és quamédoc au milica du XID s, sont yrai emblat le care d'un siècle plus anciennes. L'évêque Bourcard d'Olon ... del un inne a at ver 40/0 comme ouveraind'Avenche. lorsqu'il déplaça la ville jusqu'alors massée autour a églises Saint-Martin et Saint-Symphorien pour la traiforer sur la collaire qu'il ceignit d'un 10 impart. Conaire souverain temporel, Leveque avait à Avenches la haute pundi tion. If pricevant le cen , les convers, le par que, le fenestrage et le fourrage. Il percevait en outre toute Saint-Symphoton, L'eveque gouverneit Aveneles au moyen d'un mayor dont l'office, devenu béréditaire, fut rachete en 127 et 1339, purs par l'interrordiane d'un châtelain amovible. Il accorda de très bonne heure de libertés aux bourgeois puisque l'on voit ceux-ci s'alant en 1239 a ceux de l'inhourg. Le plus ancien texte commu des franchises particulieres d'Avenches est du 6 octobre 1259 et il s'impire visiblement des franchises de Lousanne. Il se termine par ces mots : « Et sous ces dror! et conditions nou, d'évique, avon, ferere et faite la ville d'Avenche ». Cette phrase peut se r. pporter à la reconstruction d'Avenches par Bourcard d'Oltingen et l'on pout se demander si les franchi es primitives ne datent pas de cette epoque, soit de la secence motre du XP's. Un nouve en texte de franchises, completenient remanié et développé fut donné à la ville d'Aven ches par l'evêque Jean de Rossillon 1 20 mars 1338; Elles furent recont ne par le evêques pe terieurs jusqu'', Selection de Mortibleon le 24 p'illet 1575. En 1349 les habitents d'Avenches se soul virent contra l'autorité de l'evêque se plaignant de l'inobscrivation des franchises par ce donnée et se donnant de nouve uix statu's. Ils figent to docts devant le imbunal se ulier de l'evique qui condanna quelques natins a mort, d'autres à la confiscation de leurs lucire et à l'interdit. Cependant les dans side Vaud (princesses de Savois) et les villes de Benar et de l'inbourg intervinrent, et rendirent le 12 mais 1351 une sentence arbitrale soivant lag alle les hourzeois se soum traient et voyannt d'aute porclaurs para e demon es l'espen al Nort des demonrarent d'es let de le le supet de l'eveque de pandant en Edd. le qu'il fat questien de les aveier le traite de comme de coisie entre Avenches et l'illouige, Avinon de Montfeleou s'inquette Mais le cous in de Fr.bourg lui répondit que cotte alliance ne lui était point hostile, qu'elle avait pour but « dans les dancreux cours qui sont à present de lui conserver des

La vide her treat documes part trolling seasons of P. Consendance Marcola document for the seasons of the consendance Marcola document for the seasons of th



nenwyl subsistent. Un hôpital neuf fut construit en 1323 près des remparts. Un signale l'existence d'écoles

à Avenches des 1336.

La population d'Avenches paraît avoir été au suiplus assez belliqueuse. Nous 11 voyons a sez souvent en guerre avec les voisins immédiats. En 1377, Beine et Fribourg avaient déjà eu à apaiser un conflit entre elle et les gens de Bienne. En 1581, à la suite d'hostilités entre la ville d'Avenenes et le sermant de Montagny, des arbitres l'obligarant à payer ou off, de dommages-intérêts à ce dernor. Avenches parait avoir eu ses édiles propres des le début du XIVes ce qui diminua d'autant les competences des tons fronnaire de l'exequeet specialement du mayor, dont l'office fut d'ailleurs aboli à cette époque, En 1363 l'evêque Aymon de Cossonay établit à Avenches quatorze conseillers qui sugeaient sous la présidence du chatelain. In l'act il leur concéda le droit, qu'il s'était reserve jusqu'alors, de nommer les 12 membres de la cour séculier. Le doven d'Avenches jugeant au nom de l'evêque les causes ecclés astiques du ressort de l'othersh'e, entre les causes matrimoniales. Une disposition interessante des franchises de 1259, est que les gens d'Avenetas devarent aider à défrayer l'évêque s'il se rendait outre mer, à Rome, on en pélerinage à Saint-Jacques de Compostelle Trois-Rois de Cologne

La Réforme. - Avenches ne paraît pas aveir souffert en 1476 au cours de la guerre de Bourgogne. Lo 1536, elle se soumit sans difficulte à l'armee berneise. Lile avait réservé sa fidélité à la foi catholique et malgre les prédications de Farel en 1531 deux houtgeois sentement étaient protostants, mais Berne ne l'entrocht pes amei et invita les autorités à laisser précher himement la reforme. Au mois de novembre survant le cutte catholique fut complètement aboli. Une pertie des treus du clerré furent cédés à la ville en 1550; la majeure partie demeura aux mains de Leurs Excellences qui en tingient en 1540 un revenu de 322 hyres. Le premier prén-cant fut Georges Grivat, d'Orbe, qui mounut de la peste en 1550. L'égli (paroissiale de Saint-Martin lut démolie de 1658 à 1659, et l'érlise Sainte-Marie-Madeleme, à l'intérieur de la ville, demeura son e attector

au culte.

L'intérêt aux recherches historipes, - I e protecte personne qui se soit inféress e aux anciens modeurs nts d'Avenches est le chroniqueur Ischudi qui a releve nombre d'inscriptions; Stumpf vient ensuite; S.I. estion Munster dans la Cosmographia (1559, p. 382) menti sue le cigognier. A la fin du XVII°s. (1697) un jésuite bouraguignon, le P. Dunad, a vant prétendu qu' Avanteum était la ville d'Antre en Franche-Comté, la réplique lui fut victorieusement donnée par un regent lice David Aubert, en 1700, pear per Margand Wr. 5 1710. Leurs étrits attretent l'effection sur : indeputés d'Avenches, qui furent des lors étudies ; de non-breux auteurs : Schmidt de Rossens (700, letter 1778).

Les armoiries d'Armber, - Les arrente d'Arealles, une tête de Maure à bondeau blanc, sur for fid more i-



les, out become up into and becomes. Le plus area à sceau, du XV sa reposente, au centra d'un trib de june te e aux traits augeleux, conte d'er 1, toto, u ; au bas du re., se d. 'in. bit 1 - j'i d'un Vetement Cette figure as he is refpelie les bulles de cherles lest cause, en celle du sours de Carel I Le bus't de negre apparal' resurts pressure fets sur un scenu de la ser la qualitation de M. A. Kohler est quan s'agut d'une il for-

mation d'un sceau primitif, representant non pos le, ipercur Vespasien, comme on l'a dat, mass de compte de

Lausanne.

Assumption Plo Avenue Park I as the low 1885 5 Fribourg sons le cripe de 18 to 1 de ce de la Suisse com unde cette as en tiene que d'il be déterminer par des fombres le topozra; the de le la la let e maine d'Avenches, et or m'er har et de recour. les rigée des sa fondation jusques, luis per I. 2 % 8 de

tan, avec le concom du professem William Cut. L'ass sociation a consi, ne le poultat de sestouras d'uns tre ce Bulletins, de 1856 à 1918; elle à public en 1888 un pean d'Avendo um et me pure le Guade d'Avendos, de Luz cretan (3 editions), le Gui le du Music, d'I mile Dei ant, le Catacone du Milautter, de L. Martin, « Voir DHV [M. B.]

AVENCHES, d'. Famille issue des mayors d'Aventhe ... Armorres : de gueules à un sangher pa ant d'or, ou d'or à un saugher de sable --



SONETICES, NANTEL EL chevalier et Coxox sont cités ver 1158, le definier Pir RPI, mayor, 1289 15.38, southe dis Wayor, qui "etergiare d'avec Nicoel Mayor, seigneur de Donatyre, au NIV . Orrox, here dans I, cha dun, vicaire general de Bale en 1315.

archidiacre puis prévôt de Bâle de 1320 5 1325. By Leanno, meetor, 1329 1357, tree des Baccard. - Ji As, frite dun 3, 13 %-136%, tree des Che tellam. Pinnar, d'une leme collaterale des Chastellam, ch'ite-lem de Lucens et de VPlatzel; 4.379-1463, acquit par mariage la segueume de Loud remont le-Grand. GUH-LAUNE, d'une branche cadette des Cha tellung regu à la bourpeoisie de l'interig au XIVes, re tal re du Consait de cette ville en 1582, fit un pelestia, et a de russlem de 1537 à 1538, où il fut creé cheve her du Saint-Sepulere. Da 46 avril au 11 mai 1473 il commanda les 400 Imbour, cois qui marcherent contre le Armagnaes en Bresse, Avover de Embourg, 24 june 1745 Su avril 1775, vassal et conseiller du dac de Savore, il fut l'un des plus opulents hougeons de Firhout?. Dépoie et emprisonné pour coneu son et oubli des devoirs de sa charge, il fut remis en liberté apres sir, jours de de tention et se retira ampri, du duc de Savoie qui le nomma châtelam d'Yverdon, Avec son aide et celle de hourgeois et de seignouis, Guillaume d'Avendas entr prit une guerre de partisans achainée cortre Embourg de 1349 a 1450. Grace à la mediation de l'évêque de Lau-du 2 décembre 111 à co verta daquels been contsque's lui furent read sever une indemi de la Castiaques ful funcit trate, seve une indentiale a 122 l'a-nas. De son calés il s'ang genat par (crit à casset l'a-hostiatés. Il mourut à Fribourg en 1176. Av-14821, rendre de Guillaume, 135,4475, seignour de Vilherpos, heufenant-genéral du pays de Vand et trésure, pour le conte de Romont 1473-1475. La famille Sest étende au débuy du XVII s. . . Cox 130 d'Avenches, : eyer d. Lubeurg de 1236 à 1267,

LATE de Avenches, a over de l'inferir de 1200 de 1200 de appartemat à une tracche homposite des retains de l'entre le la composite de l'entre la composite de l'entre

de H. Ir viel Avi and consequent According view, homeons between a constant of the AV sec. Comparison of the first section of perfect the Parket perfect of the perfect of t had, disacid no spatient pertais no oscillatore For Late and the spatial persons of a first two learning local and a first two distributions of the control of the resons of the control of t

a Lausanne où il duigea l'Ecole Ferrer 1 has the series of the series o

AVENT. . U. S. D. Stall, Program, dias In the



catholique, les quatre dimanches et les quatre semaines qui précèdent Noël. Il est connu depuis l'an 280 et commence chez nous à la Saint-André, 30 novembre. Pendant cette période religieuse, certains jours comme la Saint-Barbe, 4 décembre ; Nicolas, 6 décembre ; Conception de N.-D., 8 decembre ; Ikones, 21 decembre, et le Jeûne des Quatre-Temps, ont un caractère populaire. Parmi les coutumes caractéristiques de l'Avent, surfout pendant les trois jendes procedant Nocl, il faut citer les cortéres bruyants et huitesques, les chativaris, les claquements de fouets pour chasser les démons de l'Inver, le frapement aux perfes, les cortèges d'hommes ou d'animaux travestis en de meis. A l'Avent se rattache aussi la croyance superstitues que durant cette période, de même qu'apres. Nocl, les démons sauvages parcourent la terre et hantent les hommes. Enfin, selon un usage relayeux, des enfants et des adultes se promenent en executant des chants, — Voir SV I, 80.

[A. W. et B. H.-M.]

AVENTIÁ, déesse gauloise, probablement protectrice d'une source, qui a donné son nom à Aventicum. On ignore la forme celtique du nom Juenta ou 31 les Romains l'ont emprunté aux Helvetes san 1-modifier. Le culte de cette déesse est attesté à Avenche par trois inscriptions lapidaires au musée de cette ville. En outre, une quatrieme a été decouverte le 30 movembre 1920 dans les fondations de l'éviese abbatade de Payerne. C'est une pierre votive clevé à la Irea Aventia par Gnaeus Julius Marcellnus, chevelier. — Voir Dunant: Guide du Musée d'Avene les, nº 41, 46-46.

Voir Dunant: Guide du Music d'Aren-los, nº 41, 45-46.

— Renseignements de M. A. Burmeister. [L. M.]

AVENTICENSIS PAGUS. Après la chute de l'empire romain, l'unité administrative de la cité des Helvètes fut rempue par l'établissement de: Alémannes dans la partie orientale du pays. La civitas aventici devint le pagus Aventicensis (ou Ultrajuranus), avec des limites plus restreintes : au Nord, à l'Ouest et au Sud, l'établissement des diocèses de Bâle, Besançon. Nyon (?), Octodure montre que les lundes ne varierent pas. Il en fut autrement dans l'Est, du côté de l'Alémannie. On peut inferer de la présence de l'éveque de Windisch-Avenches, Bubulcus, au concile d'Epaone en 517, et de Grammatius au concile d'Orlé ins en 549, que Vindonissa faisant encore partie de la Burgondie et par là même que le paque Aventice veix s'etendait jusqu'à la Reuss, comprenant ainsi une partie des cantons actuels d'Argovie et de Lucerne. Pius tond, en cantons actuels a Argovie et de Luceline. Fin cha, en 610-611, d'après Frédégaire, les Alémannes envahirent ce pagus et le ravagèrent. Les comtes Aldelenus et Herpinus tentèrent de les arrêter à Wanges, tiaus ils furent battus. Les Alémonnes devastèrent la m. jours partie du territoire d'Avenches, l'incench out et se retirerent librement charges de captifs et le batin Wangas est Wangen, la localite solutions de co nord, on l'une des localites bernones. Elle et en test es sur la rive droite de l'Aar, et P.-E. Marine en tre la conclusion que cette rive èt uit restre est entre en pays d'Avenches; il croit que ce n'est qu'appas cette d'arrêt l'incompasse cette déprédation qu'un évêche nouveau fut constitue à Constance ; toutefois, le texte de l'rédégaire n'in par e pas nécessairement que Wanzea fût en Burgondie, Les, onnes susnommés auraient tenté d'arrêter l'unvahicene nt à la frontière du pays. On pourrait alois manieur que la séparation de l'évêché de Constance de celas d'Avec, les eut heu au lendemain de Lavenement du rei te s'i in Au surplus, il est fort possible que pend int to de cotte période tourmentée le territoire entre l'Aar et la Reuss soit devenu un champ clos entre les donx r ces que se le disputaient. Les Alemanne : imment par troom; beil et les textes de 762 et de 778, qui rientionnest pour la première fois l'Argovie Argonne), prouvent que le recul de la Burgondie à l'Ous st de l'Agra tait abois de toma définitif. L'expression de paques Aunte chois le conte trouve d'ailleur, plus du s les texte ; " et perplacee par celle de papis Lausannersis ou de per delles Waldensis, et le territoire plus resticiut en de colet dénommé ne s'oriente plus vers Avenches, Laus vers MR Lausanne

AVENTICUM. Voir AVENCHES. AVERS (C. Grisons, D. Hinterrhein, V. DGS). En 1372 tallis Areri (du remanche aca — cau) tette vat lée comprend dans sa partie inférieure le village,

d'Ausser, et Innerferrera (Cameul), Camp ut et Cresta La vallée proprement dits d'Avets forme une commune de dix hameony dont Cresta e the centre politique. Lull ou Guil a 2183 un set l'instruides Alpes le plus elevé qui sent habité tonte l'année, On sait par de chose sui l'histoire de la vallée pendant le moyen à se. La vallée fut relomsée par des Walser au XIVe ou au XVe s. à l'exception de, l'errera Les von Marmels dans 1 Obenhalls ten, et le Salts di Va Bregagha



Scean de la cuenti ne d'Avers de 1º all'envach.

y avaient des biens; les premiers tenaient en hef de l'évêquéle bailliage de cette vallée. L'hospic ede St. l'éter a vant à Ausser et limes Gresta et à duit Comme et fut le cas ailleurs, les Walser conservérent leur usa, est leur agamisation prindique. Ils nomai ment lot me at leur ammann et leurs juges; peu à peu la haute justice devint aussi une compétence de l'ammun. Le den nei était choisi parim les dels mé des comminants et de la fundle von Marinels. Le leulli éposépal était nomine sur une triple présentation. La 12ca, Avers avait déjà son propie secau. En 1525, il passa à la relorine, a l'instituction de son uné Joh. Eu tell salis. En 1607, les habit ints d'Avers furent condamnés nai le tribunal de Come et Hanz à payer teente coursines d'amide parce qu'ils avaient, avec quelques autres juridictions, signé la convention de Milan à Unisu et sans l'autorisation et tries. Lagues.

La landsgemeinde se feum out à l'origine le premier dimanche de septembre. Elle dissait un landaumann, un vice-latidamante, dus juis et donce cupale inte, qui étaient appeles les tractsquate les spirés foitonnaient comme tribunal (Appelea). Pour les affaires entrancties, le tribunal ne se composeit que de landaumenn et de de rés jurés. Apres le composte de la Valteline, Avers et Stalla furent rattachés à la juridiction de Remus, mais seulement en matière de vote, dimpots et d'embanents, logans la lor du 19 avert 1851. Avers forme un est le autonore. Ven Carte-7, 1; Londschaff Jeers. Neue Sancier 177, p. 1876. — Piante : Herseloghen, p. 370. — Muoth : des ferbucker. — JSAC NNNIV — Spiech et Gert de la Carte-19 de la C

100 dieux. In Jose Inter 1914, in 1903 to 3, in 15. AVIANO, P. Mirre, "A Venario (Ilvario, la I. Insevenius I (Al., § à Vicania le 43 aout 100), captotic production of the time tree, radio non radio, la posticipadication of the tree of a Survey, versa i I (blave de shario), e a trois jours à Lucette. It is vita en 8 m a constitue to the tree of the tre

AVIATION. A Aventhe 1st acut 1914. I color of the best by the best for the form of the second with the best best at the color of the best by the best best of the best by the the

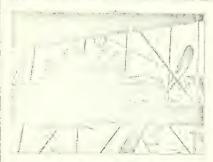


d'Oberwil (Bâle-Campagne) Il serait ainsi le premier Suisse qui se soit occupe pratiquement da probleme de Paviation. Après lui, nous trouvons notamment les peintres Bocklin et Steiger, l'architecte chie lein et les frères Dufaux qui ont cherche la solution du probleme Ces derniers en particulier exposerent en Port a l'Aeroclub de France un modele d'appareil à helice qui doit avoir donné à Santos-Dumont Erdre de ses e sats Los-fameux vols libres de 60 et 220 m. executes par Santos-Dumont les 23 octobre et 12 novembre 1906 ne rencontrèrent aucune confiance dans notre pays. Seuls les succès de W. Wright, en aout 1908, éverbrent un mtérêt général pour l'aviation et, le 22 novembre, fut fondée une Association suisse pour la nacequient de come. En janvier 1909 Auft'm Ort ht en vam des e sus de vol sur le lacgele de Saint-Moritz avec un meneplan monte sur des skis au lieu de 1900 s. En mars, fireface, et Döpfner cherchèrent à installer à Lucerne des aero-planes pour la saison des etrangers. Du 19 au 3 octobre 1909, Jaboulin exposa un biplan français d'une surface portante de 55 mº avec moteur Gnôme de 35 HP, mais ne vola pas. Le 1'i octobre 1909, d'uns le foit de développer l'aviation, il se tonda un Clot susse d'ariation qui n'obtint cependant pas plus de succes que non qui n'emin ceptant procedente, cui l'aizent Passoriation fondée l'aime procedente, cui l'aizent manqua aux deux sociétés. Le sport de l'aviation resta à l'initiative privée, cui l'Etat ne fit à peu pris rien pour le soutenir. A la vérité, Affolter à l'Ecole poly-technique de Zurich et Liwentaul à l'Université de Lausanne lirent un cours sur la théorie de la navigation aérienne. Du 9 au 11 manyor 1910 cut ben. & Plane vec près de Colombier, le premier meeting d'avistion suisse; trois machines y furent detruites, mais aucun aviateur ne réussit à s'élever. Par contre le Su .. Au lemars fit parler de lui avec ses vols en France dur sen appareil « Demoiselle ». Pour stimuler les constructeurs suisses, le Genevois Eynard fonda la « Coupe Eynard » Subses, le Genevois Egynara foliata la Compe Egynard de 10000 fr., en faveur du preinier qui survoloratt le Léman dans le sens de la longueur sur une mondance entièrement subse. Deux aux apres, René Gerandpean gagna le prix Le preinier vol (cassi data note pars était effectué à Sant-Morra le 25 fev. Pete par le capatière l'est la subsent de la participa l'est par le capatière l'est la subsent de la participa l'est par le capatière l'est la subsent de la participa l'est par le capatière l'est la subsent de la participa l'est par le capatière l'est la subsent de la participa l'est part taine Engelhardt qui avait audéé une sorte de s'a au lieu des roues ordinaires. Les même en texter 1910 se fonda à Lucerne la Sovi te Aero qui ouvrit le 21 juil 1 suivant la première station suisse d'aviation et de navigation aérienne. Le 28 août 1910 A. Dumux survola le Léman et gagna ainsi le prix de 5000 fr. des malustriels Perrot et Duvel. Des lors, les meetings d'aviation remontrizent plus as su ces. Dens acts, du N or 10 ectobre 1910, pres de Berne, Farllouber admit le premier beexet sur a d'Arieteur. On a a a si des places d'evration. Aussilla, colt un de l'aben un int imanguré lin octobre 1910 per une perche sacrate d'avection, mais deja a une bécembre fell est herela liquidation de cette place d'avantion sur legreur on avait fondé tant d'espérances. Le terrait de Cel. X ; " de Geneve n'eut pas plas d'access. Una esta d'activi-gation aérienne, que Schack projetait de fector el ri-bourg, n'éveilla aucon interé et mangica est soit d'argent; les premières denlerate a restircht sans lende main. L'Etat, qui jusqu'alors n'avait rien fait pour l'avia-



Lavior de liegen et 18 %.

tion, accorda exception allement de male des adventions à des officers qui se non la mila libra mort pour leur instruction on qualificant six year allements expecommands. C'est aims due le program des alle de cavalerie Heal emphalizavisti na Discoul effective de sitenant du genie Santscia le navigation acui and l'attori suivante également en Allemagne Le 9 m a 1911, Itaal entreprit un vol de Darm tadt à Berne per Bale; prode Läufelfingen, dans un atterrisage forcé, il brisa son appareil mais v'en tria in femne. L'armee 1917 pet une



Type do not utilise en Susse e. 1.11

périede de stagnation. Cepen lant grâ e à l'instrutive de l'Avras-tino de le presse suisse propèse real au Depertement ministre federal d'instituer une colorete na toande à l'instai de ce qui s'étant fuit dans les Listveisus. Parmi les records de 19(2 mentonnous : Heutem, 1200 m. par Mafter à Lugano ; d'ice. 1 h. 7° par Blanc à Dubandorf, distance, 110 l'm. par Durafout, trajet Avenches-Genève; c'estance et durie grec un pussioner, 80 km, en 18° por Burn à Bionne.

L'année 1913 devest être celle de la toelle tenetionale, aussi les aviateurs rivalisèrent-ils à l'envi. Les principeles performences traient celles d'Oscer Indet, brevoir le 8 describtes 1917 le 1900. Il gequit une celebrite representation des Pytersess et des Alpes, Ses records sont; Herder, 300 mm, her l'imilet (de records sont; Herder, 300 mm, Milan-Liestal, La collecte productive le la fin de l'année plu d'un nellement demi de frança, somme qui fut particle 120 quant 1943, clôture de la collecte, à un million sept cont mille

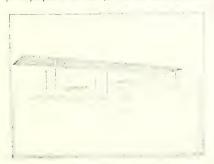
But it not 1914 has finde 1918. As resonant on it let has recorded extended them, be captured by dear pain the output of the output of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second of the second pain to be supported by the second pain to be suppor



181

contrecarrées de toute manière par les etablissements de l'Etat. Ceux-ci durent mettre hois de service en juin 1918 une sèrie de 30 appareils sortis des ateliers de Thoune, des vices de construction tout à fait praticipals aprile de construction tout à fait praticipals aprile de construction tout à fait praticipals aprile de construction suisse et 5 Nicaport de chasse achies cancille de considéres depuis longitures de motre pare d'aviation, et tout 36 marbanes, était en réparation dans les atmers belliverantes. Le reste de notre pare d'aviation, et tout 36 marbanes, était en réparation dans les atelies fédéraux. Les capit ou capages a ce moment-là dans l'avirtion militaire s'i leverent a plus de 7 millions de frames.

C. Du commencement de 1919 au milieu de 1920 Le 1er janvier 1919 on institua, pour remplacer le commandement militaire de la place de Dubendorf, une direction fédérale avec un curactere plus coul. Par rai on d'économie, on avait déjà heeneré vers la fin de 1918 trente-deux aviateurs militaires sur les 62 dont on disposait. Les trente qui restrient formètent des lors, avec un certain nombre d'auxiliaires, en tout 128 hommes, le personnel subordonné à la nouvelle direction. Le corps des officiers ob ervateurs comptait abus à peine une douzaine d'hemmes. Ils restèrent attachés à la division d'aviation et se virent esticints à exécuter huit heures de vol par ta it pour le squelle sus recevaient une indemnité de 50 fr. par heure. Pour susciter un trafic aérien civil, en positina a Dubendorf la posiaérienne entre cette place et Berne. Elle ne fit pas ses frais, le trajet étant trop court; prole: "é jusqu'à Lausanne, il ne produisit pas de meilleurs in sultats, de soite que la poste aérienne fut supprimée le 1et novembre 1919; le déficit mensuel s'élevait à environ 5000 fr. Le licenciement de tous ces aviateurs inditaires ent pour conséquence immédiate la fondation d'apre être de petites et de grandes sociétés d'aviation. Citous entre autres: l'Aéro S. A., fordée à Zurich en janvier 1910 au capital de 2000 et fr.; ette se propo at comme luit de créer des communacations aeriennes actue l'Engadine et les plus grandes villes du pays et le vente de vue. photographiques aériennes. Le 15 décembre 1919 la . ciété aérienne Ad Astra S .- A., au capital de 300 000 fr., avec siège à Zurich, vit le jour. I'lle jusionna le 24 février 1920, avec l'Arion tourisme, tondee à Genève. qui se proposait de relier par les airs au moyen d'hy-



Baptar, Wild de 19th a part of the action of the transfer of the provention of the second of the transfer of the transfer of the second of the transfer of the

droavious toutes les 311 des villes so soits des bord de l'éau. Le 19 frais 1941 une comme can fai famillaire sur la l'acce de ces travaux en carreir vi, on né cette amérella de pérfendant d'un tout les commes de la comme l'acce de la comme del comme del comme de la comme del comme del la comme del comme

août 1919 furent abrogces, par une Robenhall (n. 2012), executation geronio en Survec, du 27 parvint 1920 (n. 2012), les convention provisones des 6 novembre et 9 décembres 1919, les relations gériennes entre la Suisse, l'Angle-



Type devien utilise on Surse on Pao-

terre et la France forent réglées. Le 1st avril 1920, or, institua un Office aérien fédéral adjoint au Département federal des Postes et Chemuns de fer; le major Isler, de Dabet dorf, fot appelé à le din or. Le 20 september 1 12d une convention a tiente entre la Sui se et l'Affemagne entra aussi en vizueur. A la suite des ciftique publiques qui s'étaient l'at jour lets de la mise hors d service d'une sero d'appareils fabriqués à Thoune, la fabrique de waron, de Schlieren entreput à titre d'essai-La construction des avions en automité 1918. Le premicr appareil sorti! des atchers au milieu de mars fel?. Malheureusement il arrivait trop tard; la cessation des hostilités fit supprincer la fithication des avious en serie par la fabrique de Schlieren; on n'en avait plus bosognet les crédits accordés forent autobrés aux atelors tedérany pour le construct or de nerveeux a deplan. Per controlle tabuique en el como la consolive a Winterthout et le tabuique de materies Santa à Arbai. à la det, et que de la devi ron de l'avietien, entropriment des 1915 le construction de med urs a', érophipes, Parmi les proposses accomplies après la verre, il faut metetioner surout le vol de Bider qui, le 22 jan 1919, fit une double traversée des Alpe . Lette performance est la plus felle qui ait eté accomplie dens retre poyjusqu'en mitten de 1920, he 7 minet 1919, Boder fil nor clarte morrelle à Duber, buff

AVIOLAT. LINE AND LOS HER STEEL AVIOLAT.

able estable destrict Energy by the control of the

AVISE. Famille originaire d'Ao

AVITUS, the nums-Pedicins, a should self a factor for the factor f



lettres se rapportent sûrement ou vraisemblablement A Genève ou à ses environs. — Voir MDG XV, 265-284; XVI, 1-64. — H. Frayy: Reeme archeologique 1867, 377. — MHG XII, 60. — ASA 11, 369. — ASG IX, 275-287. — Egli: Kirchengeschichte der Schweiz bis auf Karl den Grosyen, p. 15-17. — (C. W)

AVOCAT (du l'atin ANYOGYTES). Le termé d'adrescatis à donné nats ance à : 1. AVOYER, qui désignait le premier magistrat de certains cantons suisses, et, dans le droit coutumier, le tuteur, le curateur, celui qui detenait la puissance paternelle ; II. à AVOCE; III. à tenait la puissance paternelle ; II. à AVOCE; III. à

AVOCAT. Dans le droit germanique, comme chez les Romains, l'on ne connaissait pas à l'origine l'avocat, soit le représentant d'une des parties devant le tribunal Au contraire, les parties devant se présenter elles-mêmes devant la cour de justice, elles choisissaient un acantparlier ou pourparlier parmi les juges; celui ei, après avoir pris connaissance de la cause, portait la parole, poi, reprena (se place au tribane et parte part à l'élaboration du verdict. Toutefois le discours de l'avantparlier n'avait de valeur que pour autant que la partie le reconnaissant pour sien; elle pouvait toujours refuser son assentiment à ce qu'il avait dit et même demander un autre porte-parole. Cette procédure, contenue dans le Miroir de Souabe, était également appliquée en Suisse, où l'institution du porte-parole se maintant longtemps encore. Aujourd'hui, dans les cantons de Berne, Soleure, Argovie et Uri, l'expossion Furspiecher obtient encore la préférence sur celle d'avocat. A Zurich, les assesseurs au tribunal buillival portérent le titre de Pusprecher jusqu'à la fin du XVIIIe's. Schaffhouse, par la loi du 1et décembre 1849, enleva aux parties en matière civile le droit de se choisir un porte-parole parmi les juges. Cette mission de porteparole devint par la suite une profession. Dans les villes commencerent à paraître au XV° s.les « orateurs du conseil» qui faisaient métier de représenter des tiers devant les conseils, alors la plus haute autorité judiciaire. A Lucerne on en trouve en 1431, à Zwich en 1495, à Berne à partir de la Retorme. Ausune étude ni connaissance spéciale n'était exigée en Soisse pour pouvou être juze ou avocat. Ann de réprinser les abus, en particulier les honoraires exagéres des avocats. l'on prit des mesures protestries. Luceme ordonna, en 1431, que quatre personnes honorables de la ville seraient seules chargées de porter la parole, moyennant un salaire modeste. A Zurich. les corateurs du conseile devarent sular un examer, et prêter sermont; leur nombre etad muits de la la la en 1514 ils furent sommis à un o dement et leurs le . noraires fixes. Avec l'introduction du deut romant, en Suisse, vers la fin du XVII est, les fermes de procurer et d'avocat devinient toujours plus usuels. Ce detiner patait pour le première tors dans le Meron de Servi. Dans les statuis de Bellinzone, des XIVe et XVes. le procurear a déjà les attributions de son contrere moderne. En 1697 Berne édicta une la ser les avocats reglant leur situation, leurs dioits et leurs decours. Les procureurs furent soums à un examen par or coun mee de 1711. Dans le canton de Vaud les avocets sont mentionnés au XIII es, dans les statuts de Pietre de Savoie. un possède les statuts de la corporation des avocats de la curie de Lausanne en 1375. Sous le régime bernois diverses mesures furent price à boir evird par les ordonismes de 1615, 1615, 1655, 1655, 1653, 1673, 1703, 1705, Pendant la Bepublique la lystique l'ordonn ince du 24 septembre 17.08 progravit un examen pour les avocats en mitore civile, le 21 decembre suivant le Sénat prit mêtre la ré olution de ne plus admettre d'avocat pour les causes civiles, ce que le Grand Conseil n'accepta pas.

Sons PAste de Mediction, les contons tentereuret de fraction de la profession d'avec ai de la retresité d'un examen (Zurich et Argovie 1803, Lucerne 1814). La currie de leur acturé de te tant de homodéfinisé dus les trans currien per artes, del voi de Santi-Gallon 1813. Vin ferel a tropic de la cat. Zurich, Argovie et Lucerne aparternel les aires qui pouvaient péculier devant tous le tribui aux des qui pouvaient péculier devant tous le tribui aux, des

procureurs, limités aux tribunaux de première instance. Zurich limita les avocats à 6 et les procuieurs à 70.

L'introduction de la liberte de commerce den la Constitution de 1848 fit tomber la plupart des restrictions. Toutefors presque tous les cantons firent de la profession d'avorat une profe sion soumise à un examen de capacité. La liberté du barreau n'existe que pour la Contedération et pour les cantons de Glair, Zong, Soleure, Schaffhouse, Appenzell Rhodes-Exteriorres et Grisons. Le brevet d'avocat est accordé dans la regle par l'autorité judiciaire superieure (Haute Cour, tribunal centonal, cour d'appel) ou par le Conseil d'Etat ; dans Uri par la landsgemeinde. La principale restriction imposée aux avocats concerne le tanf, qui ne peut être dépassé sous peine de sanction par l'autorité surveil-lante à Zuro h. Berne, Lucerne, Bèle-Ville, Appenzell Rhodes-Intérieures, Saint-Gall, Argovie, Thurgovie, La lor, les statuts du barreau, la contume condamnent les mêmes abus que le droit romain, soit le quota lites, ou honoraires fixes en proportion de l'objet en litire, c'ele palmariton, prime en sus des honoraires. Les moyens disciplinaire: sont le blame, l'amende, et la suspension momentanée ou la révocation. Le barreau excree en outre une surveillance sur se membres. Les decails sur l'organisation actuelle se trouveront dans les travaux ci-dessous mentionnés d'Ott, Wäber et Zürcher. Bubliographie: J.-C. Blunt chit: Starts- und Rechtsgeschichte der Stadt und Landschaft Zürich 1, 201, 392.

ges J.-J. Blumer: Senats und Berlt geschaft is der scharrzerischen Demokratien 1, 203, 377, 399, 543, 549, 593.

H. Brumer: Dantsche Inchtsopschiebte II, 359, —
T. Lindegger: Die Amweltschaft im Gebiete des Kits.
Aurgan. G.-A. Mittle: De Unationit du Droit von dans la Principanté de Neuclintel 33, 65. — F. COLL:
Die Heeltsverfotgenen in der Schwerz. — Cas. Pryflet:
Korne historische Darstellung des Advolutient dess
dans Zeitschrift der juristisch in Gesellschaft der Kit.
Luzen 1860. — A.-Ph. Sege est: Rechtsgeschiebte den
Stadt und Republik Luzern I, 76, II, 206. — A. Tiller: Gesch. Hern. II, 356, IV, 448. — P. Wather: Advolutient, dens Herischaftelung des Achenterischen dens Herischaftelung der Schweizerischen Ausgebeite der Schweizerischen. Aus Herischaftelung der Schweizerischen Jurisbnurfein 1908. — DIIV. — L. Zureler
cher: Genafers zu Vollesungen über des Schweizerische Annaltsrecht. — Le meine: Schweizerische Annaltsrecht.

AVOCATS (PROCES DES). Proces intenté en 1820-1840 à c. S. grant Marten à Lancette, que avent adresses dui controlle rennoches aux avocats, incertos duis la Solo stor. Bandess itan i de 18-0, n. 30. Ac public ur un des chals d'accuseiren, neus condens, p. at deffunction, Siegent-Muller public en 180-180 (1997) content Process, con Bestroy van Gesch, des Processes.

AVGGADRO, AVVOCATO, ADVOCATUS. Avocati special area transcribered area transcribered area of special area transcribered area of special area of the content area of the special area. The special area of the special area.



avogadri des chanoines; Carnelevarius de Bustenco, pris Quinto, 1198-1;23; Weiner I de Chagatogna, 1224-1202; Jacques, son fils, 1262-1270; Albert Gerra, predablement 1270-1290; Werner II de Chagatogna, i: de 1331; Johannes, son fils, fav. 1371; Werner III, fils de Johannes, e- BUNO: Alchemus de Torre, avant et sons les Hohenstaufen; Guifred Orello, vers 1190; Guido, son fils, 1205-1210; Herne, fils de Guido, 1214-1247; Matteo, fils probable d'Henri 1250-1276; Guideo, fils du Matteo, fils probable d'Henri 1250-1376; Guido, 4316-1225; Matteo II, neveu de Guido, 13:9-1312; Giovenni Visconti d'Oley, 1333. L'avog affina passa cisnide sun Nisconti d'Oley, 1343. L'avog affina passa cisnide sun Pepolo, de Hologne, et resta dans cette famille passacient de Magistro, 1292-1300; Petracius de Florio, 1317-1326; Zifredus, 1305. — Aucun avogadro n'est comu mour la Riviera m pour Clato. «Verr Meyer: Blenio und Lerentina. — Le même: Die Capatinei und Lerentina.

AVOUERIE (latin advacatia, all. Vocati) L'avouerie désigne en Allemagne le droit de domination qui, dès le début du IN s., appartenant au roi sur les évêchés, les couvents, les évises et les territoires relevant de l'empire. Ce droit (tait fondé sur le mandeburdium, c. à. d. la tutelle qu'exerçait autrelois le roi sur ces territoires et ces institutions, et qui faisait de lui leur seigneur. A ce droit était life l'obligation pour le roi de leur accorder sa protection. Mais compae le roi ne pouvait exercer lui-même son autorite, il deserna des comtes pour le remplacer ; chacun de coux-cravait la faculté de dé igner un conservoué. Les dicits reyeux furent très tôt contestes par la papauté et dirannes. notamment à la suite de la querelle des Investitures; de même les évêques en guerre avec les avours l'em-portèrent peu à peu. -- Le droit d'aveuerre appartenait aussi au propriétaire ou fondateur d'un couvent ou d'une église. Il se con posait à l'origine de l'autorité complète sur l'établissement, du droit de justice dans les propriétés de celui-ce et de la représentation devant les tribunaux. Dès le XII e s., les couvents arriverent peu à peu à s'émanciper dons un claire de la tutelle de leurs avours et les propriétaires de zi conte furent plus par la sont qui les patrens de celles en, avec quelques droits sealement. Le rei plus a calement des avoués pour le representer dan. les territorres de l'empire comme le Oberhasle et la vallee d'Ur seren Dans le Sud de la France, le droit d'exemene procède des defensores et du patronat rom ins . - Voir Ad Waas: Vogtei und Bele in der deutschen Kaiserzeit. dans Arbeiten zur dert. jen Beeltse und Vagt. m. v. gosch, de Haller, Heck et Schantt, 1919. Le le re-Mannel des institutions pare pare et Percen et s' Cepter et directs, p. 285. – F. Senn : Londonte et se ceclisastiques en France, 1901. - Arch. St. N. 3 et

AVOUSON. Le village d'Avouson, sate à dans la Sud de Gex, ainsi que les terres voi mes, a parte aut e l'église de Genève, de l'en a XII es. Le prince de s'aut-Victor y possèdant aussi d'adrif. Un a cord le firis entre Stinon de Jonaval, segment de Ges, et le prie in de Saint-Victor indque que chaque partie pesse tait une moitié de ce village, nois que la la sée jurisle tion en apporten, it un sire de Gex qui le tenat et. fief de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux Res et le fifié de l'évêque de Genève. Aux l'est d'10 et le fifié de l'évêque de Genève. Aux l'est d'10 et le fifié de l'évêque de Genève. Aux l'est d'10 et le fifié de l'évêque de Genève.

AVOYER (du latin a instate ; en allemental 8 km² heirs, latinise en verificios. Turred la nette in proceedings en propose exclusive con it en 8 km² in propose la propose exclusive con it en 8 km² in 1 km² in 1

et Morat (Berne et Fribourg), Wil cabbé de Sautte, Alle enfin le president du tribunal de ville en du trab : . de poursuites à Zurich, Kibourg Balach, Ecgand . . . Stein et Bale. Le terme de Schulther - que l'on rencente, dans tous les dialecte germanique coorfentairs e : scultheizo, ancien saxon : scultheeto, ancien anglai heta, landourd : suddheus), de izno selejo san etvis d za primitif, a tomorobbysation, kerzo, celia qua con in pub-Les functions les plus anciennes de l'avoyer etagent d'erdre executif et judierure, la preum requalité ayact probablement la priorité. L'avoyer est au si consent le fonctionneure appelé (d'ou advante) à vedler assi intéréts du 1 e, celui qui perçoit le anicade et redevances; c'élait une charge se rapprechant apparenment de celle d'interdant ser noumal cod men, ment, C'est en tette qualité du moins que l'avover de Waisterthour apparaît dans le terrier des Habsbourg ver 1305 : Les mérèts et revenus qui sont meent qui sout perjuspus l'exciyer. Dans le doct minimipal de Balach de 1483 il est dit également : «L'avoyer v. de maison en maison pour touclor le relevance D'autreport, des foi chons pidiciaires sont de jé attribuée an XIII's a l'avoyer de l'éveque de li de que le mental des charges des mans térnoix de Rele . L'evoyer prononce sur les créances, les dettes et les torts ».

tion aristocratique jusqu'en 1798, c'est-à-dire aux quatre promises des villes prienties on les tor not et P bit Lotseils étaient élus par toute la bour, asse c'in'étaient pas commo es de deput" des corporations commo à B.T. Zurich, Schatchouse, Saint-Gall ou Cours A Forigue. l'avoyer, ainsi que l'appeliation l'etine ad confus avon-Lindaque, était nomine par le seignour de la vilre empire on one dynce to comme l'Autriche et la Savaier Après que les communicatés se finent constituée , à or resta le premier magistrat, comme le landonn ann dans les polits car tons. Des fenctions primitives, il ne conservi que la présidence du Con effet du Infamal de ville et fut toujours soums à la réclection par le tir, od touseile des 1200 enviror il porta les egline centre in a une de la clorie, et est la porte da ser es es de la periore Jacqu'i tag i poque i cate, in ot as al cref in pare en temps di guerre et representa en teut temp 1 Eta. à l'exterieur. Dans les cantons anete retique de nomde consul lui fut aux i donné, et, à cat se de s. c. 172c. le titre d'Excellence (Thre Grad n), 197 le XVIII., un ou deux ans; en f e, elle était à vie, car il alter-Supplied on Edge, by the dayout, participated at the Supplied on Edge, by the dayout, consequent of the transfer of Supplied on Edge, by the Supplied of the Supplied of Supplied On Edge of Supplied On Supplied

window at a large person of a large large large person of the large person of the person of the large pers

Dir Corne I, III AVY DEVANT PONT (), I in the first to visit to the AVRY-DEVANT PONT (), I in the first to visit to the AVRY-DEVANT PONT (), I in the first to the First, C it does do Corne to the AVRY PONT (), I is the first to the First t



chapitre de Saint-Nicolas, de Fribourg, soutenu par le gouvernement. Les difficultés avec le Saint-Bernard durèrent jusqu'en 1602 et se termmèrent à l'avantage du chapitre. Registres des baptêmes depuis 1761, des mariages depuis 1705 et des decès depuis 1703, --Voir Kuenlin: Dictionnaire du canton de Fribourg.
- Mémorial de Fribourg, I (article Pung EN Ounz).

- Dellion: Dictionnaire des paroisses, 1. [o. c. AVRY-SUR-MATRAN (C. Fribourg, D. Sarine.



DGS). Com. politique dans la paroisse de Matrau. - Armonrus : celles de la famille d'Aftry, chevronné d'attent et de sable de six preces, 1150 Arre; 1173 Aprilis; 1177 Abril; vers 1200 Arrier, Avril; 1202 Avrie; 1228 April, 1425 Arryez. Le nom dérive de fundus Aprèscus, domaine d'Aprius, gentilice ro-main. D'après Kuenlin on a trouvé dans les tourbieres d'Avry des antiquités romaines (e villa re cet le ber-

ceau de la famille d'Afry, qui s'établit à Fribourg vers 1300 et deux siècles plus tard change à son nom Avry en Affry. Le couvent d'Hauterive possidant des biens à Avry qui lui avaient été donnés par different membres de la famille d'Avry: en 1293 et 1297 par Jean d'Avey de et en 1320 par Mariola d'Avry. Un chopelle, dedice à sainte Anne y fut érigée. — Voir Jaccard : Escat de toponymie. — ASHF VII, X. — Kucalin : Diet du canton de l'ribourg. (C. M.)

AVULLY (C. Genève, Rive gauche, V. DGS). Com. et paroisse mentionné pour le première fois en 1220. Au ciennes formes du nom : Avulte 1220, Avyilte 1302, Awvyllic 1326 : = (fractivs) Apuliacus : domaine d'Apulius : Avully et les villages environnants de la Champagne furent cédés dés avant le XIII s. au prieure de Saint-Victor de Genève, par les comtes de Genevois qui se réservèrent le droit de haute justice. A l'avenement de la Réforme, Avuily prêta serment de fi-débté à la seigneurie de Genève, 26 fevrier 4556. Aux XVIº et XVIIº s., ce villaze changea plusieurs fois de maître. De genevois il deviat bernos et fut incorpor? au balliage de Teinter; en 1507, co destrur possa au roi de Sardaigne, qui le céda, en 1601, par le traté de Lyon, à la France. Avully fut alors incorpore au bailliage français de Gex. Trois ans plus tard Henri IV 1. ceda, avec deux antres villages à Geneve, mois le pai-Itement de Dijon retura d'enteriner l'acte de donation. Ce dernier ne fut confirmé que 145 aux plus tard. Avully redevint terre genevoise en 1779, et emquis plus taid la Savoie recommit l'intere souver in to de Gesnive sur ce village. A la Révolution, il forma tale comnume avec les homeaux d'Epoisses et Leax-Mortes Pendant le temps en Avully fut terre gesterne, to-nève continue à y percevoir les éners, et il y ent de nombreux centhis à propos de relation. La Reconnaction y fut introduite en 1506. Les at the utilities forme du baillage de Topner, Avir de la avada culta réformé et se rattacha à la paroisse de Carir ny ; il en fut détaché en 1738 et constitue en pare isse a compue-L'église à été hôtre en 1746 Pay dat à 1917 302 hob. Voir Arch, d'Etet, Gereve P. H. 12 5070; RG. — Gautier : Track Latengre de Terres de Sarch Victor et Chapitre (mis). — Duval : Terrese et Sarot Letter.

AVUSY (C. Genève, Rive gauche, V. DGS), Vyo compesé de doux agal métations di timbe . l'une sur la route d'Athenas, l'antre près de l'amount route de Chancy, appolée Clampionz II et rife por l'epre-mière fois en 1302, comme terre d' Sont Voort, Le more for en 1.502, commo fortic d. 8 sun vecel. La comte de Genevois n'y avan' que le disart de Laute 1.55 for. A la fin du XIV s. les fondies d vece, de la Grave et Mestral y avanent de Jone Lau 17, 8, Joseph Alexis de la Grave obtint, pose france et évolten d'Avory et Soverein en l'atome. Le el focul a de en partie detruit par les hobitures de Cattery et 1966 et par les former en 1500. Après le contact et à l'a noise, Avusy suivit le promes de tou es qu'Attenez. Ségramin et Laconnex e note tra de la Noter La république gen verse y avant des droits de junter tion importants, more les dues de Say le sel avancht encore l'exécution des criminels. De la une multitude de difficultes qui ne priient fin qu'en 1754 par le Traite de Turin, qui remit Avusy en toute souveraineté à la Savoie. La 1816, Avusy relevant une com-mune genevoi e avec les villages de Lacomo x et Soral, qui en furent detaches en 1847. Au meyen âge, Ayusy avait une chapelle sous le vocable de Saint-André, fihale de Chaney, La paror se, catholique, tut tondre en 1755 et l'eglise consacrée en 1758, Reju très de parorisse depuis 1759. - Voir Arch. d'Ltat Geneve: T depuis 1759. - Voit Alvides episcopales; P. H. - Foras; Armerial. (Leon Brown)

AVY, Giov. Federigo Dt MADRUZZO, comte d'Avy, marquis de Soriena et d'Ammeyille,



seigneur piémontais, noven du cudiaal Madruzzo, Armoni s écaitelé. au premier et quatriene bandé d'arpent et d'azur de six pieces; aux deuxieme et troi ione, de sable à un hord à tros coupeaux d'argent thaige d'un chevron de gueule; sur le tont d'or à un gonfanon de gueules Avy épousa à Milan, en 1557, Isabelle, fille codette de Ren-

de Challant, seigneur de Valangan; il était alors gouverneur de Payre. Par ce marrere, il fut mélé aux prétentions de sa femme et de sa helle-sœur, Philiborte, femme du comte de Tormel sur Valengin (ven aut. Valandry). Il est tron fels, dont berdimend d'Acro-berg de Madruz, comte d'Avy, qui émit des préten-tions sur Valengm à le fin du XVI se et au commescement du survant. Sa tille Christine éponsa Marc-Cloure ment du suivari. Sa fille Christine eponea mare-clavire de Rye, marquis d'Ogliani, dont le fils fut aussi prétendant à la souveraineté de Valangin au XVIII s. Avy mourut le 11 avril 1626 à Rome. — Voir Mattle : Hist de la Scipnenrie de Valangin. — Chambrier : Hist de Neuehêtel et Villanain. — MN 1991, p. 54, et 1995, p. 253. — Avel, d'Istat Neuehêtel. (L.M.)

AYCARDIS on AYCARD, Jans-Bartisti do.

Prêtre du dicer de Gones, fat choss per l'évêque de Lousanne, Benoît de Montferrand pour son official et vicaire gen tal ca 1877. Il respot ce descret peste sous les épiscopats suivants d'Almon et de Sébastien de Martfeleon, jusqu'à sa mort, con ce par la pesta le 8 août 1517, Official de 1477 à 1491 et de 1508 à 1517. Chanoine de Lausenne, de Berne et de Fuboury, curé de Saint-Laurent à Lausanne, de Crissier et de Penev, Vuitebruf, Personnage fort consideré à son épaque.
Voir Reymad: Departures de La isance, 204. Dupraz: Cath' e'e de Lausaria. - Wirz: Receb-IV a VI.

AYENT (C. Valais, D. Hérens, V. DGS). Von et greating someone compact of Athesia postsolic trimisual, At. Physis, created cover decombons de Tave de France, composition de premier ace de for. Ann une fore a Ann. Agaire, logale de form, Los combo de Granges y positions de me estados tic, dont une part e Cort encope curber rinn ever Lenzhourg, puis aux comtes de Savoic, Ulrich confide de Lenzhourg, datou sa part di lion le son reveu Av mon de Saxon, evique de Seu, qui à son tear et 17 dan à son chapatre cuthe mal en 10%, even la part, sp portée à sa fait il e por samero, con tesse de Left the effe A high dis XII — Les produte d'Ayet e de après somble resever. Here es et at diviser en de existit. L'une apperten et a ry aven les d'y et la l'action et Siron et processe la facilité de la les les des la les les de la les de remat distriction in the profession of Assistant weaping the attack de C. Leads, Avent apparent along the Assis ge hat six of the conduction, progressions to reteaux celui de l'escipie, proc de local, et e atrades And the second of the second o 108, agree to be able of those of the fort face of



perpétré, disait-on, à l'instigation d'Antoine de la Tour. Les biens des de la Tour ayant passe à Edouard de Savote, successeur de Guichard Tavelli au siege de Sion, Ayent se trouva entierement réuni à la mense episcopale, Mais, lors de la nouvelle intervention de la Savoie dans les affaires du Valais à l'expulsion de l'évêque Edouard, le château de l'évêque à Avent fut pris et demantelé par Amédee VII, le Comte Rosize, en 1384. Après la suppression des prérocatives servie arriles, en 1795, les habitants d'Ayent rachetérent les dime et les hets de l'évêque en 1806, et plus tard, les proprietes du chapi-Ayent formatt une commune avec Arbaz dan Inquelle ce dermer village comptant pour un tiers. Des conflits ayant éclate à propos de paturages et de juridiction, une première division du territoire eut fieu en 1780, mais sans réussir à calmer les esprits. L'on revint à l'ancien état de choses en 1753, et. en 1877, eut lieu la séparation définitive. Au spirituel, la chapelle d'Armon dut desservir primitivement Avent, Arlaz et Grimsuat. Au XI s. fut fondé le pureure bene li tinde Saint-Romain, dépendant de l'abbave d'Amay près de Lyon. Ce prieure fut reuni en 1378 à celui de Granges et vendu en 1620 au chapitre de Soin, L'eglise, située au Sud du clocher actuel, dont la partie inferieure, avec la date de 1143, lui servait de tour, était du commencement du XIII s. Elle fut reconstruite en 1514 et en 1862 ; cette dermère fors au Nord du clocher. Outre celle d'Arnion, il existait des chapelles danles villages; celle de la Plure, vouée à saint Michel, semble n'être que l'ancienne chapelle du châteast mentionnée en 1268. -- Ven Grennud II, III, IV. -MDR XVIII. - Chartes schungers. - van Berchem; Jean de la Tour, 50, 59. -- Rameau : Les châte inch du Vallais 66 - Gallia Christiana. - Arch. lo-AYENT, d'. Famille des seigneurs de ce village.

dont elle a pris le nom; elle appareit au debut du XII° s. Armoir. s; d'azur au lion d'or et de gio ides, land asse de guenles, tenant un sebre d'er. — 1 Guntaum, fils d'Amédie vas dels de la Tour, convertit en 1220 con slow d'Ayent en fief de l'évêché, moyennant 100 sols de redevance. 2. Prinner, chevalier, fonda en 1268 la chapalle de Saint-Michel dons le château d'Ayent. - 3. Robotral, remit en 1205 tons aux

droits sur Ayent à l'évêque Bonifice de Chall int JACQUES, prince abbe de Samt Magnec de 1202 a vendit au chapitre de Sion se possissions du Val d'Herens - - 5. l'illiant, chevalier, etait au nan o du XIIIs s. vassol do conte de Savore pour plusions fiefs dans la vadee de Bagnes, au Levron, a V d Fige, à Etier, à Venev. - Lui male d'Avent qui a complé au si des clousais du Garel s'us d'insafeit de Sion, s'est étante vers le milie du MV . La de Sion. Sest de 1908 vers le 1900 et s. 18. Avent. Levines, etc., et posséd ut la major. «L'Ayent vois 1200 c'a le souste de Locche depois 1825 - Voir Grennud IA — Rument: Le Vellus hestorique « Hoppeler: Bestrée, ...—Charles se tomises — V. van Berchein: J. de 1827 - Voir Carella de 1828 - Voir la Tour.

AYER (C. Valais, D. Sierre, V. DGS). Com. politique composée des hameaux de Zmad. Ma ton. Quantité Combaz. Monuments meadstage in the large school chem. Anciennes ferress: Aver. 1753; Aver., Lost Aver., Lost sont identiques avec l'appeane out graph 67Xz in et font supposer que o deux nom out in le el 2. C. ils auraient de signe d'écolonie d'anottribule a manique Ayer avait une com de ju tue au XIII s, et p 12 5 nom de Onartier de la vidlee. En 1 do, la clipen 1 d nom de Gharmer de la value. La la la calacter de la collècte gune de la famille de l'orteste. Papa l'écon Ul. 1. co. hab.; 1850, 700; 1910, 555. — l'a mand H. He.

AYER, Nicolas Louis-Caprien, 182 a 8 ats. dans la Basse-Grinvere, est metar a la la esta des pardiques auxquelles il dad penetico, poda a victor. à l'enseignement. Il fut d'ab ad proceptour a croove,

puis maître de françus à l'institution Keller, a Zeo 👍 Après un sejour en Allemerene, consacre presque con clusivement a l'étude du vices français et de l' 1146 rature du moven ave. Aver revust en Sa. se en 1 . . comme reslacteur du Patriole parassien, de Diete., et L'auror suivante, des la chute du pouvernement sois derbundien, if et a Embourg, a le tois reduction le journal radical Le Confedere et prote est à 11, cantonale il rollabore à L'Emphiteoir Righest les conet militant, Ayer pord sa plice de profe seur fors de la restauration conservatince de 1857; il s'eccupe al resurtout de politique et de politique. La 1850 i et appece à le rede tion du joiennil Let nou dence et par nominé probaseur de gengraphie, de franca, et dans pomie politique à l'Académie de Non-hitel; il a vinla charge de recteur de cette Acuseime en 1877 et en 1878 et mourt ., Nouchatelle 8 sept inbie 1884. Uten e commo geographe et comme grant i cera na Avera I a a des travany de valeur qui joinient d'une grande con i statestopic - Consequate de large femoure, 10 por the Plandage de la langue francis . . Commente companie de la lor que francaix - Late advete na l'évele

AYMON, VOIL AIMON. AYMON IV, abbe de Sont Monroe 1207 23. II renoua les relations de l'abbaye avec Notre-Dame de anatimon de Lor des et lit un arrangement avoc le comte Thomas I de Savoie au sujit de Eligio, en 1919. Le prélat fut reconnu comme ser rocus en ten pe ordinure, may st le courte se trouve entre le lac et le Saint-Bernard, les droits de jun le tion lui sont restvés. Von Achert : Trisor de Saixt Mairice. - Ca-brario : Documenti. — Gremand. - Hoppeler : Bos-

AYMON, JEAN, 1061-1720, prein et proton deure apostolique orranscire du Dauplanie, se rei dit a Ceni ve et à Berne, et 15 ci, et embrasse le proteit ditaine. A Berne, il Crisit, er répons au codon le Coto de coque de trom Réir Melo, e_t l's de la Chinomerica, qui popul du 1,00 a Le Have, o. A., a un sobalt d' l'a cathologue groupes le concile de Trente, etc. Voit

Prome problem, 2 ed. 11. B. AYMONIER, EAN CHARIES, * 1813, 4 1822, d'une famille ougranie, de Buliet (Verd. et lever à Cer. et depuis 1.19, 11 ve de la classe de tes en de la Sociepetour a Geneve, if it suitem to elsa archier is Survivation to be 11 /22 personal to the contract of the deligate I have extracted as the proof of

meanwhile desired of quality the first of

AZELINE. VIII B V. VIIII Assemble to the constant of the property of the constant of th

Gal, it gest of appears false it



cellérier d'Engishofen, — 2 Johann, est en 4420 bourgoois de Saint-Gall. — 3. Kontan, fils de Jakob bourgooiste de Constance, commercant, recut la bourgooiste en 1569 et devint en 1578 tresorier du Notenstein. Il possédant le castel de Dottenwi, fortriche, il fil don en 1500 au Gymnase de Saint-Gall, fonde en 1598, de 2000 fl. — 4 Johanns, possédant la junidation de Dottenwi et était hourgoois de Saint-Gall et Zurich. — Voir W. Hartmann: Stodtesst, gul Thomssochlechter (mns. à la bibliothèque de Saint-Gall). Nact. Chronik, p. 847. — Kinder von Knobbech; Oberhalt Gall.

AZMOOS (C. Saint-Gall, D. Werdenberg, Com. Wartau, V. DGS). Yee et paroisse stur autri fois dans la seigneurie de Wartau. En 1406 : Azmaus (ou - c) - marais d'Atza. Une armée des Confederes y campa en 1409 pendant la guerre de Sonalo, dans sa marche contre les troupes allemandes installées dans le château de Gutenberg; elle franchit alors le Rhm, te 11 tèvrier, près de

Triesen, Parsinte de l'eloquement de l'eglise parot ade de Gretschin, Azmoos chercha plusie ur l'otsimulie ment (1670 et 1715) sobtemir du pouvernement gluromess et de la Diete l'autori atton de remettre en état la bapelle de blure de Saint-Nicola, atto d'y col burr le cilie evangelique. Azmoos ne constitueit son extre qu'en 1733-1736 et conclut en 1743 un accord avec Glari, d'après lequel le pastem devoit étre (darroma), neu nomme par Vanoos. L'entrée des Français en Sois é en feverrer 1738 fut saluée avec allegre e, et les arbus de liberte dresses pequ'en moment ou Holze pertot assbes Autrichense le 8 mai 1799 Deu; g'inds incondusévient le 4 m. es 12 pret le 22 décembre 1831 Vanoosforma en 1893 avec Wartan, Malan, Obers bein, L'anonas, Trobbach, Gretschins, Murris, Werte et Matine la commune politrèpie, civile it sectione de Wartan (E existe par contre deux paroises depuis 1736; Azmoos-Trubbach et Wortan-Gretschins, Registres de paret e depuis 1736.

B

BAADER. Voir BADER.

BAAGUE, P. CHARLES, Jéxuite, § à Berne 5 noût 1803, prêtre en 1850, enseigna de 1856 à 1847 dans les classes inférieures des collèges d'Estavayet, Birnete, Notre-Dame d'Ay (province de Lyon), Sion et Fribour; et oll. Saint-Michel et pur connact); c'ha s' de Fribour; et oll. Saint-Michel et per connact; c'ha s' de Fribour; et oll. Saint-Michel et per connact; c'ha s' de Fribour; et oll. Saint-Michel et per connact d'ar c'ha s' de Washitzton, le 2 i sept. 1877 — Von Calada, et de Saint-Michel et per c'har d'ar persevari et 1 (et p. 144).

BAA1, J. J. Chruncher épocepul à Cource de 1754 à Tschagguis Ordonte pretir le 19 appendie 1758, il entra à la chancellerie que copale la 3 praviet 1780 d'abord courne registrateur, pus comme u calchanceller de 1802 à fin 1838; con effer exclassistem de 1839 à sa mort, le 3 janviet 1850. — [1-3]

BAALI (BALI, PALI). An entermine based de l'Unitervald. Lan 1767, Have Best est recovar par le trational on a Noise de l'Unitervald. Lan 1767, Have Best est recovar par le trational on a Noise de l'America de l'Am

charge le la octobre 1725 — An encoya de sa un ca une equerire d'argent a destro rayeloppar (Cherica, urb d'or su monté d'ence étode du méric. Branco. BAAR (C. Zong, V. 1638), Une destroy estables

du haillinge exteriour q.u. en Fisch contra avec II v 19 de de 20eg diese la Contederation. Archimen di Friedmon repanda das se territorio sociare alemana des la Ultra social et que parait standar Gair (Leisteanen III). 358 250 p. Drocos et de de de la contra del la contra de la contra del la cont

trouvaites prayor t que le cette citati de je la latere e l'Épa presente de sous la domination autrichienne, le cur presente de pestre Che trento attrane a Chede la Chauve la construction de replacement de sunt Martin Nousine la colocie de la cettifiant le fort ; touterors, pour l'expeden en a grescher la cettifiant le fort ; touterors, pour l'expeden en a grescher.

vé sur le portail de l'éclise parois rale, probablement vers 1500, la date de 876. La tour et plus anceme et remonte, à en juger par ses forme rourines, au NTIF «, tandis que la risf a sidu des tran formations en 1005, 1760, 1771 et 1900, la premi re motion certaine de l'en se trouve d'escondin une du la compact 10%.



And the second of the second o

Aver Perks, all resorts to moment to the resort of Schromer processes to exercise a Hell formal convention to the exercise and the sort of the exercise to the distribution of the exercise to the distribution of the exercise and the exercise and the exercise and the exercise to the exercise and exercise ana



trations, politique et corporative, furent séparées et devintent des communes distinctes. En 4873, la separation fut encore accentuée; la parois e reunissant les catholiques et la commune d'habitants englubant tous les habitants de Baar. Le pacte d'admission dans la Confédération, de 1352, avant place la ville de Zouvert le bailliage extérieur sur un pied d'égalité réciproque. Cependant, des differends devarent nantre entre la came pagne démocratique et la ville eux tendances auscocratiques; ils devincent si vits, qu'en 1/0/1 la promoce guerre civile entre Confederes ne fut évitee qu'a grand'peine grâce à la condescendance du bailhage exteriour, Baar qui avait éte occupé, amsi que les deux autres communes rurales, par les troupes contederees, remonce à ses prétentions et se soumit d'avance au verdact des six cantons. Coux-ci tranchi ient le différend en donnant en somme raison à la ville, puisqu'ils lui laisseient la garde de la bannière et du so au et n'accordérent aux communes extérieures que le droit de participer à la charge d'aminonn. Dans l'hi toire le ata in ation nons que les relations entre Baar et le territoire zurious voisin forent de tout temps les mailleure. La dittainne même des confessions ne les trouble point. La famouse « soupe au lait » de Cappel fut mangee sur le territoire de Baar près de la frontière zuricoise; et, après Cappel et le Gubel, ce fut aussi sur le terrain de Baar que fut conclue la paix de 1551. L'amm cun fut chors, depur la seconde moitié du XVIe s. jusqu'en 1815, alternativement dans be differentes communes survent un ordre établi; en 1549 apparaît comme premier ammann de Baar un certain Hartmann Etirei Bier envoyat gassi sièger au conseil et au tribunel un nembre determiné d'assesseurs. Les prérogatives des trois communes exteriemes disparurent avec la promulgation de la constr tution cantonale de Zoug. La paroisse de Baar embra - ut au début plusieurs communes zurivoises voisines, de même que nombre de communes et de localités zonzoises. Toutes se d'tachèrent avec le temps de l'eglise mère. A côté de l'antique é dise paroi siale s'éleverent en 1666 la chapelle de l'Anze gaidien et en 1779 celle de la Sainte Croix ; depuis 1965. Ba ripo séderaiten per protestant. Les écoles labnes londres en 1754 funnt transformées en 1869 en écoles secon laites de l'Istat-Les écoles moyennes de Bair se sont aussi developpe es depuis lors par l'adjonction de cla ses professionnelles

Depuis les temps les plus ancous. Baar participat au trafic qui empruntait le chemin muletier entre le lac de Zurich (pont de la Sihi) et le lac des Onattochantons en passant par Baar où il lufui paut ; in chemin met not directoment à Luciere person il que l'entre s'acciste d'abord à la couste de Zouz. Les plus ancientes traces d'activité industriele à Baar remoi lent un coro ce cement du XVIII es, lai dobr, il y avant un mochan papare qui existe censor. Aupent Linu, mais fina l'incipation de la Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le convent de Coppe Pau dui fa Baar de de crit un le coppe Pau dui fa Baar de de crit un le coppe Pau dui fa Baar de de crit un le coppe Pau dui fa Pau dui fa Baar de de crit un le coppe Pau dui fa Baar de de Coppe

BABAULT Famille ded 1976 at selection for the convent see fixer à tierave et 1934 directable beorgeoire en 1728 ; elle viet étentée à la fin du mone si che Armérica ; un chevren chargé sur chaque fairs d'aum noucheure d'histinate, accorde par conventée de la confection pointe d'un leur des angles. Exception leur des des angles de recorde des fosses et l'auteur d'un journel mu mété int les circus sources en le part de l'accorde de l'est de la confection des leurs de la leur de la confection de l'accorde de l'acco

BABEL, Lame're ctabar a Burdonnet, then words

le NV s., et encure fortement represente dan exvillage, Physicus de ses nombre vurient vitable a Geneve, on ils acquirent la bourgeon sedes le XV s.— 1. PITLES, RE-de Claude, vitaP, depute au Grand-Consed de 1888 à 1867, aute de sei mert.— 2. Lear-ADREN, 1857-1907, conseiller administratif de 1 és à 1907.— 2. ANDONY, vitaBS, auteur de l'Histoire curyorative de l'héricopère, de l'orferère et des reductes annexes. [C.R.]

BABEL on BABLE, JOHANN-BARTIST Produktement d'oriente française il vint à l'unstedeln dans les amées 1760 et lit enze datur en stor pour le cherci, purs les scoli lures de renaesse de la Avangaese Il travailla de 1772 e 1775 à la de cetation in érieure de le glis-Saint-le é sel un SKI. BADENBERG. Famille étente de la ville de So-

BABENBERG. Familie étente de la ville de Soleine. Armairas : une matque de mai on ma pai croisé d'un baten pose en barrez à une pae en lesse, la pagence à destre, brochante, le tout sur treis noute en romaire, cancia monnos. I. Hillian (1997) hardi von Babenborg, bompous de Soleine en 1741, du Consoil en 1751, sons le mem d'Heumah Pay-BERGURG. - 2. DAMILI, son fils, du Consoil en 134, bailli de Govern en 1795, the orier en 1498, chef co-Soleine, b. 22 mais 1499 au Freder 169, aveyer de 1500 à 1505 et de 1512 à 1547, d'estreir de sa famille. Ven 174, NVII, 375 - Bestallwergle. Frant Hallian Chemata. Le n. une : Gest de tenter — Amiet : 88, 1 sons Pfirestaft, 384-385 — Tatatin 31; Solchards le Domata, le n. une : Gest de Verheir — Amiet : 88, 1 sons Pfirestaft, 384-385 — Tatatin 31;

BABLAWAGE, VOI SHILLBUGO BABURGHOVA, VOI II, NULL, BABST, Fuidle findance as a Voir BAPST, BACCE, BACIUM, BACTIACUM, Voir BUX.

BACOJARIMI, Amedio, avique t'ultaire de Daulia et administratem apostelique du Tessus, 5 à l'avientezio (Tessus, 16 à 1900) de 1900 de 1900 (Tessus, 16 à 1900) de 1900 de 1900 (Tessus, 16 à 1900) de 1900 de 1900 (Tessus 16 à 1900) de

no Neh Cell and beind he sewithing declined in the antilorde per Bon Le extrainnella, at Changelout il devint le bras direct, et rempirpendant qualques annoes les fonctions de curse di l'anguettaire protess de Source besorde à Riema Lori, de l'ancie le la mead de la curse de l'anguettaire de la curse de l'anguettaire de la curse de l'anguettaire de de sons trong au petit et sa prouve de l'anguettaire de de bon la curse de la curse de l'anguettaire de la curse de la curse de l'anguettaire de service anguettaire de la curse pet au discontre l'anguettaire pet au des pour reimplacer Mgr. Peripour reimplacer Mgr. Peri-



Majora Francisco III de la Companio II del Companio II del Companio II de la Companio II del Companio II

BACQUET, DAGGUET, 1 and 11 to 12 to



1652. - 2 PAUL, frère du précédent, 1594-1669, pasteur A Besse (Dauphiné) 1617, à Divonne 1622-1626, pasteur à Genève et professeur de philosophie 1632-1641, pasteur à Lyon 1653-1654, puis à Delit. Il publia plusieurs opuscules de métady, que l'Enginetait bique de causis — Disputatio physica de mundo — 3, Osfr. 1636 1676, apothicaire, pharmacien de l'Hôpital, 1673, public un petit traité intitulé : Hoseas on l'apothicaire charitable Voir France protestante, . Gautier : Médecine . Montet : Dict. des Vandois et des Genevors. - Heyer ; Hist, de l'église de Genier.

BACH, nom de famille répandu dans plusieurs can

tons de la Suisse



- Voir Berner Zeitung, 1866, 147, - 2. MARIL-LOUST-HENRIETTE, * le 26 juin 1836, † le 25 août 1904, fille du professeur de théologie bernois Gelpke ; elle épons i en 1860 Karl, Hemrich-Andreas Bach, vecut des le il à Bâle, dès 1886 à Berne on elle fonda une ecole privée et se voua aux lettres; - Voir Reclam : Lex. der deutsch. Dichter des 19. Julich. (B. M. W.)

B. Canton de Zurich. - 1. Christoph-Layst, medecin à Zurich, * le 15 mars 1810 à Schweinfurt (Baytere), depuis 1859 bourgeois de Zurich, auparavant de Pfungen. Il étudia à Wurzbourg, Heidelberg et Zurich ou il obtint son doctorat en 1834. Il s'établit à Zurich où après plusieurs années d'activité dans la division des alienes de l'ancien hépital, il mourut le 11 decembre 1873. -- Voir au si art, Zi MEAUR. [6, W. BACH, vom (b) Rivo, to Riv vi hamille de rano te

riaux de la sormeurie d'Unspunnen. - Gi na vilo, da noine et ma jister d'Am oldmen de 1295 à 45 0, petron de l'église de Balm en 1306, provôt d'Amsoldin, en de 1310 à 1318; il légna en 1306 ses biens au couvent d'Insterlaken. — Voir FRB. — v. Mulnon : Heterie sarra 1, 30. — Le même : Beitrage 111, 270. — Lehner : Kristinge 111, 270. — Lehner : chen, 125-181. - Stettler: Genealogien, Bibliothique de la ville de Berne.
BACH, Zum, Vois ZUMBACH. (B. M.-W. et H. T.:

BACHELARD. Nom de plusieurs familles rece voises, L'une, des XIV et XVess, a do mé un see h de Genève en 1589; les autres out été re us beta-geoises aux XVI° et XVII° s. La fetuille activille et ut ormanaire de Pampagny (Vand) et a co-admise a la Immigensie en 1824, — Voir Arch, d'Etat Geteve

Covelle : LB BACHELIN. Familte originaire d'Auvernier, bour-



châtel des 1851, à Paris des 1857. Il putture so vo-quelques années entre Paris et Mario pro Sands-Blaise, où ses parents loi ont fait contraire un also lier. If point de nondireux per cos sema que les tableaux militaries in pries per le systema de la F. Suisse au berd du Rhen, 1858; l'attripte du constide Magneta, Asol, etc., Battache pla citario est avec les années, ac, pays natal u for le la Scoot d'accepta. torregate Marchael Control Boltander 100 trente ans le plus actific. If de cobe in più più logi lettir tes les manufestations artistiques ou pertrotique , d'ait

il est l'âme et la cheville ouvrière. La guero de 1870 fait de lui le peintre de la neutralité suisse. Il

public ses albums de croquis autographiés, expuse d'importantes compositions mulitaries. Fixe complitement a Mann, il remplit less met dermenes années de sa vie par les travaux les plus divers, iconographiques, historiques litteraines; il devient follower, coul Jean-Louis, donnediver e-neuvelles villageoises à la Rethetheque l'acceptiont et un dernier roman, Sarah Wennyss, posthunae Il mourut à Barne le 3 août 1890, à la suite d'une grave opération. Voir Philippe Godet: 4rt





Auguste B. bala. daja s um ja degra, be-

les-Letres de Nouel (d) = [PI () 2 Cu - A - Li oroit), * a Neuchitelle 17 d, cembre 1857, profession de latin et de gree au gyrmuse cantonal 1883 1888, de bibliotature de Neuchitel pendant la même période, babliothée une de roi de Rompanie a Bucarest 1888 1893, professus 5 Bucarest. Il est l'auteur de plu œus poémas et de publications d'art et d'hi toire, dont Hars Malar et les cing sens. -- Voir Livre d'or de Belles-Letters de Neu-

BACHENBÜLACH (G. Zurich, D. Bulach. DGS), Concepolitique dont l'epicimere mentier, remente à 4450 environ : Balchenboutube († 1278 ; Perfentaltail, probablement : Bulach de Bailo : Ograques tombes de la periode de Hallstatt, découvertes en le Holinagen, prouvent que le contre était la biée à Lepage epichi Carigne, Pariar les proprietoires tenents an movel 3 of Cen thouse twee 1150, la present de Zunch; an NHP :, et plus tand, les baron de fet 2 n et d'autres segueurs ; les domanicaines d'étable l'etde Toss obtinient de ces dermers, en partic comme fait bétéditaire, certains fonds de terre. La 1596 le chevalier Withelman Thurn possident le danc qui fat portiçue plus tard entre Zurich et Schoffbens - Die 141; et jus-jalen 4798, Probenbulach fat compris, avoc Palicia et Nir sher facie dons let out feathar eze neers de l'of exno ment terrence of every it vine early decrease the said flaving the best No. 1, vin. 1. Coold and the first Les Allimet I charist procedure and account of the Broker Color, I. Rost, Wirelest Observation of the part Burker, L. Les Laboration I. N. Sarbeit Color. New der, et les them Days and Editor to ver les in the det, et leverent freus in a fait at see see see en fande de Breter, he en it de Krel et fitze (e.g. 9). des dintes e Broke de he ken 148 fe. 128 fe. 1 1854 de neuve in dans le 1 tre to la frédric Le vis 1884 de freuve de Guy le 1 Get e Partie Le Visitation de la computation on la computation on la computation of the Research of Silv Fill Computation on the Partie Computation of the Parti

EAGHER, BACH, VID. ZUMBACH, BACH-Level see to be been a first and all the help The control of the state of the



membres de cette famille acquièrent la hourgeoisie de Stans ; en 1591 celle de Sachseln ou ils portèrent dans la suite et jusqu'à leur extinction vers 1755 le nom de BACHMANN, A Lungern, ils existent encore sous le nom de Racher [R Dimenne]

BACHER, Jacques-Augustin-Théobald, baron de, * à Thann (Alsare), le 17 pun 1748, i le 15 novembre 1813 à Mayence, Secretaire de l'ambassade de France à Soleure (avril 1777 mars 1792) purs agent de la République à Bâle jusqu'en jany, 1798, Codant a la pression des émigres, le vouvernement de Soloure prit contre lui un décret d'expulsion le 21 mars 1792, decret qui fut rapporté, avec l'appui d'autres e intons, en novembre de la même année, comme mal fondé. Un arrêté du Comité de salut public en date du 4 août 1795 le nomme commissaire pour negocier à Bâle l'albance des pir sonniers de guerre autrichiens et français et celui de Madame Boyale, fille de Louis XVI, contre les conventionnels retenus par l'Autriche. Fonctionnaire aux capacités étendites, Buther sut se faire apprecier aussi bien de l'ambassadeur Barthélemy que des Suisses avec lesquels il avait à traiter. Charge d'affaires à Ratisbonne en l'au VI, il s'enfuit lors de la retraite de l'armée française (1813) et mourut de fatigue dans un fossé entre Franciert et Strasbourg --- Vou Papiers de Barthélemy 1 et VI. — II Strauhn: La mission de Barthélemy en Suisse — Francis de Crue: Barthéleney, ambassadeur en Suisse dans Poges d'histoire

(Mélanges Pierre Vaucher). BACHERACHT, BASH von, * 13 avril 1851, 4 18 octobre 1916, chamle llan du tzar Nicolas II De 1894 à 1897 secrétaire de la légation russe à Borne, il fut nommé le 2 août 1906 envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Russie près de la Confédération suisse, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. -- Voir

I'd. t.n.

Patric suisse, 1916 — Bend, 1916. [E. MEYER.]

BACHIE, ROLET, d'Ependes, notaire impérial
1400-1421, secrétaire de Gullaume d'Aarberg, segeneur de Valangin, a dressé les reconnaissances du Val-de-Ruz en 1401 et du Locle en 1416. II., M.)

BACHMANN. Nom de tamille repairelu dans presque tour les embon de langue allemende, mois plus spécialement dans Argovie, Berne, Glaris, Lucerne,

Thurzovie et Zurich

A. Canton d'Argovie. - 1. CHRISTOL, our inaire de Schneisingen, fut able de Wettingen de 1633 à 1641 ou il établit une discipline sévère et fit refondre les cloches; il était connu pour sa bienfaisance. Sons sa direction le couvent recut en donation les dernets vitraux du clottre. -- 2. Sixox, * a Monivers for a yeart a letter ger jusque peu avant 1650, rentra au pays et fut au service d's trois abb' de Mun. Damud, Ischad, Bo n eventure Herlegg v.e. Acz dan von Ved Einela pour becaused it constructions to be dead of the Late as I will come convent les marantques stelles du c'ice in construince jusqu'en 1695 de 26 statues de boi . P. rimi . - o itres œuvres, on ne como it qui deux potite. Letue la Sarmensterf. En 1002, if if un don de 1500 f. au concenoù il mourat, à une date messanne. Non IL SEL [W. et h W -1.18.1, 1880

B. Canton de Berne, Armairies : de sable a une fivière d'azor accompagnet de deux cros ents d'or famille (1801) epresente eau Grand Conseil de 1022 (1700) et existe encore Acider d'Sammer, pe tour a letenbalm 1662, a Berthood 1660, visuse 1674, or 1691 p.c. teur et en 1625 doven de la collegance de Poince = 2 Franz Ltuwrd, frere du n. 1. posteni à Schottour 1983, à Sechetz 1971, à Spriswil en 1993 et l'arreve année deven du chapitre de l'houne. Il e fit un rero m littéraire en tradus int des autours an 1 ls 3 1704 Ismor, * 4 avril 1837 a Wambon (Lucerney, change à Bâle et à Zurich, devint en 1803 rui podes par naturelles a Locole contacto à Merce, co to and a docent of en 1873 protond, do sool . . . I seed the Il se noye dans l'Aar le 1 aveil 1884. Buchtaran a public differents travaux godo sques. | Er STalblatt, 17-73

C. Canton de Glaris, l' melle call i partie et de Benken (the terr & Natus en 1659 on all shire our en 1831; il en existe encore aujourd'h u un rame au à

Paris sous le nom français de Pacquaint, elevé a la dignité comtale en 1713. Armoures d'argent a on-rivière d'azur en bande, accompagne



en chef d'un crois ant renvelle d'or surmonté d'une ctoile du meme a sirais et accompação de doux autro da même (valement a six ize et tiois expeaux de smople in pointe 1. J. e. Group, * le 21 oct 1621 a Benken, † 1703 a Nafels, acquit le 15 mai 1651 la bourgeor reglaronnan eet fut efti. 1944 de la main morte le 15 do 1464 par le chapitre de Schanis. Il quitta en 165 -

Wesen pour Nafels, ou il devint la nome amée vice-cap. taine, puis bauneret du pays, en 1977 houlli de Sorgina. pmis vicest indan mann, et landament un de 16 % à 1656 -- 2. Kart-Leonhard, fils du nº 1, * h 25 fevr. 1682, f le 15 oct. 1749. Il entre le 19 déc. 1704 au service de 1) France commar cuserine et monta dans les III et IV. de maréchal des camps. Il posséd ut l'ordre de Saint-Louis depuis 1719 et depuis 1743 n'avait pas moires de quatre compagnies, dans les 11º, 1V., VIP té unients et dans le régiment d' la Garde. Le 11 avril 17' entroire comme beutenant-colonelle grade de marceli (ldes rangs et une pension de 1000 livres à son départ. Il se rendat à Nafels où il fut encore èlu au Lui biat catholique. Il avait pris part oux deux grandes leitailles de Bamillos. May: History matthiag, VI. L.L. - Hear: Gas I des Landes Glarus. — Glarner Volksblatt, 1445, 439. Karl-Joseph-Anton-Leodegar, fils du nº 2, * le mart-mosephe, Amon-Reducephe, 138 of the 2.5 ft
 mars 1734, † le 3 septembre 1792, entra en 1749 au service de France. Majot au IV (r), mend surse et 1764, au régiment de la Garde en 1766, il result le 2 mai 1778 la crory de commandeur de l'or lie de Sunt-Le de et devint le 1º mai 4780 maréchel des camps. Il conmand it our Turbries be fit acout 1709 of fat errore après la paise du château ; inségré les capitulations que catantissment is closure frequently shase son proper digital principles of the principles that it deviated

tribund to volutionmetre eccondamne à most pour attemte à la majesté du peuple. Le 3 septembre 1792, it gravit Pechafand sur la place du Carrousel. -- 3. Niklans Tranz fils do nº 2, * le 27 mm - 1750, en 1758 au service de Frame, commoda una distinction will a send Mr. Pagar de Tale rement fut does ct



or to Surface of decay to Harvilla, Waster harving Masses (1997), we can sufficient a surface of parts of Bachara (1997), we have a surface of Masses (1997). sa petra, mais le matis in a secon inscalar del Las para e Altino escalto esta da Paresca para applicable Society was programmed Authorities of the conto be partitioned by the state of the state of Levelbert in the first transferr tracks program housance by the surveits to the finde Napos



leon. Il s'enfuit à Constance, et refusa décidément l'offre du landammann d'Affry et du genéral Ney d'organiser les régiments suisses au service de la Irance. En 1803, il retourna à Nafels où il vécut tranquille jusqu'a la chute de Napoléon. Louis XVIII lui fit offir le commandement des nouvelles gardes susses ainsi que de toutes les troupes au service de la France. Le 1º puillet 1814, il fut fait général-houtenant. Quand Napos on revint de l'île d'Elbe, la Diéte I détale leva des troupes pour couvrir la frontière et nomma Bachmann general en chef le 20 mars 1815, avec pleus pouvous pour tratchir au besoin la frontière. Après que le general Barba nègre eut bombarde Bàle, Bachmann, fit investe la Franche-Comté par les troupes federales le 3 puil, 1845. Les difficultés d'approvisionnement, des emutes et des désordres dans l'armée lui firent bientôt retner ses troupes sur le sol suisse, d'autant plus que la Diete s'était prononcée contre une oftensive en France. A la suite de désaccords avec elle, il abandonna le commandement suprême le 26 juillet. Dan son rapport de clo ture. il insistait sur les défants de l'armement et sur le manque de compétences du commandement de l'atmée. La Diète lui décerna le 12 juillet 1846 une lettre de remerciements et une épéc d'or. Il se tettra à N dels, on il mourut âgé de 91 ans, dermer de sa fanalle : - Vot. ; Grabesblumen von General N. v. B. — E.-F. Fischer: Zum Andenken des Freiherrn N. Fr. v. B. — JHVG. 10 et 14. - Heer : Geschichte des Landes Glains, II, 174. — J. Hefti: Gesch des Kts. Clarus, 1770-1798. Oechsli: Geschichte der Schuciz, 1, 250, 401. — Die-rauer, V. p. 75, 141, 374. — Unriddik et Schwerz, G.sch III., p. 445, 542. — Glarner Volksbirtt, 1815. 142. Blumer et Heer : Gem. Kt. Charus, 3/2. -- Burkh: Nbl. der Zurcher l'eurwerker, 1882. [Neuron]
D. Canton de Lucerne. — A Munster : Les alle mentionnée dès le commencement du XVI s. Leuri

ries : d'azur à une rivière d'argent accompagnes de deux étoiles à six rais. - 1. Jakob, uncêtre de la famille, était en 1544 ammann du chapitre. - 2. Josef, 1848detail en 1543 attimatia du chepitre. — 2. 508EF, 1845-1902, capucin depuis 1866. Iut le dernier repeten mille de sa famille. — Voit Manster) Zeit 197, 1942 r. 8 et b. — A Ruswil : 4, J voot, 10 e cante : 2, 17 c. n. de la Chambre d'administration 1801, grant con mon 1814. - 2. Johnny, de Hunkelen, fot un des el els des insurgés en 1799 dans le Kaferlang; nombre du Con-seil de guerre de Ruswil, condante à mort et la cab le 16 mai sur la Sentimatte à Lucerne. - - Voir Gp. 20, p. 155. -- A Winkon: I. Johnson, de Sackmen, peintre à Beromuster dans les années 1668 le casel 1633 ; il orna de peintures quel pres parties de l'ech e. 2. EDOUARD, 1834-1907, preimet directeur de l'établissement de relevament par cat, aus cata t pe . fondé par la Société seusse d'ut, de publique sur le Sonnenberg paid de Lucerne, vice-president de Silvier Armenerzicherrerein de 1892 à 1:07. . 3. Il axs, trere du précédent, 1852-1917, conire e l'Ac dénae de peur ture de Dussildorf, obout la melon, a or overe; ettions internationales des beautyer de Londe 1887 Berlin 1896, Anvers 1864, but protess in a PL obel attendustriel à Zurich.

P.-N. W.

E. Canton de Thurgovie. Famille répatidos dans les districts de Monalowden, Francheld et Stockborn Armonies: celles de la taraffe ben ou ce - 1 Jenann-Ulbuch, de Stettfart, membre du Create d'autrondance 1798, supplient à la Chie des d'administration 1802, grand con aller 1803, 14804 . 1. Jen. NN JAKOB, file du me 1, 1833 capitous, et grand out a. r. HULDBEICH, his da nº 2, * 1813 doction en droit 18.2, président de tribund de district et grand consider. conseiller national 1881, juge feder d 1895-1997 + 1915 H a public : Granding cons Between vigo und hous-kursgraties. - - T. Son] - - V. Alberta, do Hurtween. * 1863, permata to Profession extraordinated Local 1900 professeur ordin dre de lançon alcentade . The reversité de Zurich ; collaborat an des 18 cl de 8cl . .; Idiotikon; editent des 1940 des Beitrag zor el meiro deutschen Grandwale. It i pad denti destre i het i be Vollebucher gover S. Specery: Mogentuer Ross, De-Haimonskinder; Mitteldeutsches Lesebuch.

F Canton de Zoug, Famille connue depuis 1473 à Menzingen, où, jusqu'en 1650, elle remplit les fonctions d'ammann pour le couvent d'Einsiedeln. Armoiries; de gueules à une rivière d'argent en barre accompagnée en claf et en pointe d'un croissant d'on. - 1. ADAM, dit le Bonge, secretaire d'Elai à Zong USI, 1582-1584 halli de Locarno, où la reddition de ses comptes traing tant qu'il resut un averti serent des cantons. In jetour dans son canton, il sodicata la place de secrétaire de ville, et fut



nommé par le Con el Cette nomination provoqua do tomale desele hour, couse emi pretendart que le direct debution by appartment, tette caffaire Bachmann . souleva l'opinion publique à un tel point que la média tion des confederes fut demandee Les confédères donnérent raison à la bourgeoisie qui, aussitot, nomma Adam secrétaire de ville. Il remplit cette fonction jusqu'à sa mort, Ess. - 2 ADAM, pentettre

fils du nº 1, count des 1602 comme premier pomtre vernet zongois; sous-secretaire en 1611. -- 3. HANS Grono, * 23 novembre 1625, maêtre d'école 1679, s'anteressa beaucoup à l'enseignement du chant, mois fut destitué en 1587 parce qu'à ci te de son école il far, ait le uéstica de boucher — 4. I kanz-61 e.6., * 1st septembre 1685. † 24 août 1737, orfevre. — 5. Klemens Oswalle, * 1731, trésouer de Menziegen, du Consul 1701, à plusigurs repri es député de Zong à la Diète, dernier am-manii pour Einstedelli 1779 1798. - 6. Johans Little-Josef, * 27 avril 1807, étudia à Emsiedeln et Soleme, 1830 vicane, puis cure de Risch, chanome et c..... her jusqu'à sa mort, le 28 septembre 1895 - 7. Je gany (nom de laptême de HANN-KASEMI), fiste du nº 6, 127 octobre 1810, enseigna l'histoire de l'église à Lan redeln 1842-1846, curé de Freienbach 1846-1871, 1871-1879 confesseur au convent de femmes de Secdori, † le 16 Mai 1896 doyen des conventents de Eustredolm, « Font W.-J. Meyet : Zager Beographica. — SKL. « R. Henzgeler : Zager Kase estan i in Lausadela. — A. Webet . Due Expalented & Gathesh tasgeralt and Mer.

G. Canton de Zurich. - I Anciente famille de Handel. mentionnee deja avant 1 mo; elle est actuellersent representes dans la plupart de conaccinas du du trict de Hmwil .- H. Panalle de Bichtersvil, connue des len i lieu du XV/5. - III. Famille de Wiesendan en, ouginaire de Tlairzovie; elle est comme à Wiesen langan derras le raihen du XVs s. et est encore a sez répandue dans la région. - Leurs armoities postert to o

L. KASIAN, A both junyier 1800 & Zini hay prob be pembara, et se voun forden int à la gravier sur box. Il travalle specifier at any calcum, adecetemps-là (de le ten, Zuezle, et d'adres); su convies thank I be tempe concarrace a la affe, riphe-Massaret. If acput one cost one importance oc. he illustrate in de livres et de similar pelitiene d'ul les annes 1846 – 84k. – 2 (costitue, 2 ± 1 ± 15%), étudic à Zanon, Stasboury, Berlin, Lopin et Paris de 1853, étudi à Zanon, Stasboury, derin, Peris, professon extraordicaire en 1995 et en 1940 protesseus ordinaire à l'auvorate de Zonet, de 1912 à 1940 cons breduces the seal de New Courter, configuration to Chambre du court et c. a. Wantetti ur La Pile, t' er cultivate to the defence of the form of the particle of pairs (1970), all the community made to be carried by a 1984 to

BACHMÜHLE (C. Berne, D. Seftigen, Con. Of St. Bachmühle (V. Joseph M. L. Bachmühle), St. Martin (C. Berne, D. Seftigen, Con. Of St. Bachmühle (V. Joseph M. L. Bachman, D. Bac Padd year the control selection of little control participated for a given are control to the control of the control selection of the control tenare Walata, so to la porto o mentro du XVIII a, plus tard mappor art, despoy et de velego voisena.



Les droits féodaux du moulin furent rachetes en vertu ! de la Constitution bernoise du 31 juillet 1846. [k. 6.] BACHOFEN, BACHOFNER. Families des can-

tons de Zurich, de Baie, de Genève et de Lucerne A. Canton de Zurien. Famille mentionnée à Freud-

wil avant 1400, repaidue des le XVI es, d'ins les districts d'Uster, Pfaffikon et Hinwil. Elle tenait en fief du conseil de Zurich, des 1514 et en partie jusqu'en 1760. le bailliage de Freudwil. On distingue trois branches de la famille Bachoten a Zurich. Armaries des bangeois de Zurich : tiercé en bande, au 1 de guerles, au 2 d'azur à trois feurs de sable flammes d'or, au 3 de gueules à deux cotices d'or.

I. - 1. Konkap, de Greifensee, cordonnier, bourgeois de Zurch 1472, prévôt des cordonniers 1490, dé-puté à la Diète 1493, capitaine pour les cantons pro-tecteurs à Saint-Gall 4505, du Petit Conseil 1505, in tendant de Pflasterbach, † 1517. - Von ASI 3, f et 2 - US nº 3744 - Nova Ture 156, 163. 2. NIKLAUS, chanome du Grossmonster 1549, partisan Ale de la Réformation, 149 juillet 1530 Von Egh : Actasammlung. -- Le mèrie : Rejormationsgerch. 1. - - Bullinger: Reformationsgesch.

H. (Branche etemte en 1767). 1. I film, de Wer-matswil, hourgeois de Zurch en 1556. - 2. HANS-KASPAR, 1697-1755, V.D. M. chantre du Grossmunster, compositeur de musique religiouse, important au pennt de vue du chant figuré. — Voir Biographisch-Biblio-graph. Quellen Lexikon der Musiker 1. — Hunziker :

Gesch. der schweiz. Volksschule 1, 278.

III. (Branciae étemte à la fin du XIXº s.). -- 1 Brat, de Wermatswil, bourgeors de Zurich 1523, prevôt de la corporation du Chrimeau, 1532-1536 et 1550, amman d'Olterbach 1536-1540, buth d'Ughsau 1542. député à la Diète 1536, 1541 et 1552, † 1557. - Veir Bullinger : Reformationsgesch, 111. -- AS 1, 4, 1 -- 2. MATTHIAS, 1543-1598, pasteur de Stechborn 1508, Gla-ris 1574, Dierisau 1589, Dudsdorf 1592. En 1589 il écrivit une histoire des troubles d'Appenzelt de 1588, imprimée dans l'Helestische Indiratiek IV, et en 1360 une chronque d'Appenel. Von Haller: Prin, deck der Schwerz, G. vol. IV, V.—Wur I, Ital. 3. Italiek Ulrich, 1568-1670, fabricar I de 1 deles et un ene ur. construisit en 1027 un remorq elle carlton solaire et publicala mimo annie: Beschreibung eines neuen Ir strupublicati in the attitue Descripting remember in the in-ments duriet welches with Nonce Union stant of a 12 Himmelischen Zeichen auffenssen kan. — Von Wolf: Biographien zm Kulturgisch der Schweiz IV. — Skil. 4. JURNNN-Union, 1633–1740, V.D.M., membre de la Deutschassionete Gesellschaft de Finitepa v.v. Zeen, poète laureat en 1609, perstear le Barr pres Stean 1974, Bischofszell 1648, Encloubach 1631, Il publie des po Stee, des sermons et cultisse rits te', jeun. Verr Witz., Etat. — Bechtold: Geod, der Destade, Lat. ie der Schweiz. — 5. HEINROULEUN ein transt von 17. die grande horloge de la tour du Francier ster per che lor fi

(Autre B.) - Johann-Heinnich, de Nairwon, * 1821, collabora en 18/0 à la corte l'Argovie de La-II Michaelis, pois travailla à Coneve au bure en Dufout, publia en 1848 une curte de 8 se et en 4849 une da pays de Genève. Il mount dous cotte vila commo entrepreneur. -- Hervan u. * le 1.0 m. o. 18.28 à l'entalle it instituteur à Lausanne 1847, à l'orphelmat de Zonen. en 1848, en 1850 à l'école secondaire de Fehraltorf, en 1862 à celle de Zurich ; de 1900 à 1800 due tout de l'école normale evangelique à Unterstrass. Le l'appen-

1897 a Zong, Von ZT 1900 C.F. C.Y. B. Canton de Bâle, Famille Canadare du cuit in de



Zurich, dont Harnetteil By it a New, teillega, it trogate bounders de Role en 1986, Art. 1986. de guales à un four à pear d'a ficultà, de guelle - 1, Journes, * 1587, off visite from 1911 de liber 2 Johns S. Ish capt bullement patter fils du n' 1; il fat I premarate affapulle à entrer au tire i con et en 1609; * 168) 3, 1 (168) 11, 2, 1701-1784, as occidentally by the same to son beau-père Martin Strum, devint

chef de la plus importante fabrique de cocra... Bale, Gelloci prit fin en 1900 après deux soch d'existence - 4 Mantis, 1727-1814, fut le cis i teur de la celebre collection de tableaux Bach les - 5. Johann Jakob, 4 vers 1720, devint in tila-teur en 1741, directeur (Gymnasiaish) du symbos en 1750, postear a Pratteln en 1767, 11,00 6.1. HANN-JALOB, 10s du nº 5, * vers 1775, procedeur en Gymnuse en 1768, pasteur a Ragoldswil 1778. 7 MALLINAS, * 1776 a Rep.

goldswil, peintre à Paris en 1833, pm) professour de dissin et paysigiste à Bâte, où il mourut en 1829. 8. JOHANN JA-KOB. * le 22 dec. 1845, étudia le droit à Bale, Berlin et Göttingue, devint en 1851 professeur de droit romain et en 1842 juge d'appel a Bale, Historien du droit, il mongura les recherches sur le droit comparé (1861 Mat. vit une Gesch, der Bonner (1851) et des études atchi dogiques (Romesche Grafter pred); lle 25 nov. 1887.: Von LL - LLII. - SKL, Let IV. A101; -- Chronik der Lamdie Bachofen. [A.B. et Az.]



I fare local Red to days ur de sin de Paul lie et landen. de 1813

C. Canton de Genève. Lamille originaire de Natakon (Zurich), devenue Laur reoise de Geneve. Char-LES, * 1865 a cle successivement pasteur à Chomy, au Grand-Saconnex, à Lavourne, puis secrétoire-adjoint du Consisterre : enfin dep no 1906, pasteur à Carti, ny. - Voir Heyer : Hist, de l'eifte de Carrere.

— Veir Heyer: Host, de l'entre de Genere. [A. 6.]

D. Canten de Lucerne, 1 the est repuidue à Beromaister Gantwal, Nordon' et Sampisch, Life de seel de
Hay, ven en Estal at ter à Nombel. Life de seel de
Morset et Zisten y, 1842, ns. 10. [4. 8] W

BAOHS (G. Zurich, D. Dielsdorf, V. PGS). Com,
politique et villege, Le villege de Backs est seraes par

le Fishach en deux parties, l'une au Sud, Lesbachs on Althoris, et l'autre au Nord, Dans les ph. et cier. documents toujours appole Fisi on First; a, per exemple et 1100 Inisqueh. L'adjonction de la Li I, comme à Nicderflacks pre de Belsch (E.21; i. N.derun Flach) n'est pas très compréhensible ; la pour le partir du nom, qui el tember per le de escentration



Unido de arresient, appartes de periore de la entre de la researcia de la seculia de la companione de la seculia de la companione de la seculia de la companione de la seculia del seculia de la seculia de la seculia de la seculia del seculia de la seculia del sec H. J. Stelle L. Bort days and mund be known be entres to as a de Zun. Flance of the desired and the self-interest good a how one dark largest 11 exists provide 11 durable strately. pente dent di valoria i o par le France Land grotte, 1 Land at the qua provide de disces de createse

Le hen dit de Leri der mi Siel de Bulle, is delli se suppose to authors, to the another had been pour le dutte une de Nieder healt de le de en aval, in View les protes population to a comme set les route von Nietze, le factor ou Mentyle pullash or ver Repetation It 11.16 proportioned to the product to a second source. W. Leva Service, kept of the Zoniller Harte w. Sunt Brown and N. S. Hilling by a real of the passes of in each water of the agent of a plant hopetsty the per teach Zerti, time Reconstruction of the second o Burschier to de himst bounce for tool study de-



Regensberg ; depuis 4874 du district de Dielsdorf Bachs possède un rèle conturmer de 1509. Il dépendit pisqu'en 1739 de la paroisse de Stammaur, et remplaça en 1715 l'ancienne chapelle par une iglise. La collation de la paroisse, altribué au chapitre d'Egh au, de pendait du Petit Gonseil de Zurich, Begistres de paroisse depuis 1744. L'école etait à la curie encore sous la République helvétique, et n'ent son propie local qu'en 1821. Il existe actuellement deux commagnes scolaires primaires, Bachs et Thal (avec Hageln et Waldhausen; le bâtiment d'école date de 1839, En 1639; 433 habitants; à la fin du XVIII s., 357; en 1830; 596; en 1850; 617; en 1910; 591. Voir LZ SSR I, 338. — QSG 14, 239. — Urkundenregister für den Rt. Schaffbausen. — Vogel et Lischer Memorabilia Tipprima. — Klinke: Das Vollischothesen des Kts Zwirch zur Zeit der Rebertik.

BACHSCHMID, FERDINAND 21 mar. 1848, & Kempten (Bayere), † 12 mars 1914, fabricant d'horlogerie à Bienne, Effeve d'Ingold, de la Chauvede-bonds, d'Sadoma, vers ferté, à la fabrication de la moi tre Rossekopf. Ils occupa ésalement de la construction dechemms de ler de montague et de diverses industries, l'est Lanteur d'une notice sur Bienne et ses chemins de fer funi culaires. Recu bourgeois de Bienne en 1895. [A. K.]

BACHTAL, von, l'annile étentre de Sachseln. Untravaid. Armorités un ruisseau onlé posemban le. Le lerceu de la famille est certainement la propri te de Bachtal qui doit être cherchée aujourd'hui dans le vou ne se des propriétés de Denni et de Hochfulh pres Melchi au pied du Sachslerberg. — 1. HANS, buille de la Leventine: C'est lui, ou son fils du mêre nem, que p. i. seur ; jusqu'en 1447 comme consoiler. — 2. Pr 114, 1442-1462, représentant des paroissiens de Sachselnet conseillet 3. PEFFI, probablement fils du n° 2; 188°, promee chapelain de la prebende fondée par Nicolas de Flucau Ranft; il parait encore comme fémoin en 1888 dus premier procès de canonisation. Avant 1991, il avant échangé sa chapellenie contre la paroisse de Merringen - Le dernier du nom — 1. HANS, parait encore en Las et 1547. — Voir Kuchler: Gesch, von Sachseln. — R. Durrer: Bruther Klubes.

BACHTEL (C. Zurich V. D.GS), Montagine dare 1: commune d'Huwil. La carte de Gyger en leus denne : Rachtalberg: Bach: al = raxin. L'au jen nem de Bachtalstal ; a été attribué à tort au Bachter. Il y avant un signal à Orn sui la pente Sud; un restaurant ensiègnal à Orn sui la pente Sud; un restaurant ensière au sommet depuis 1853 avec une tour d'orientation rebâtic en fer en 1893. La section Bachtel du C. A. S. fondée en 1876 dans l'Oberland zumers, thes sou nem de cette mont gue, i nes que le 16% skal, i in Bachtel, journal d'emecataique fonde en 1899. — Avar J. Heer Der Bachtel. — Not ! Geok. der Korchen en l'Alle, p. 8196. — Hegi: Toestal, p. 204 — Stricker; Les Zürcher Oberland, p. 32-36. [E. Her.]

BACHTELEN (BAINS DE) (C. Solome, D. Letter Com, Granges, V. DGS), Erabbrsoment broke on 18 it qui acquit un certain ration on 1884-1856 par le saciate de Joseph Marz ni et des frères l'authur 11 lut transformé en pensionnat de 1894 à 1882, pais reuvet 1 qu'en 1995 Depuis 1016, les latiments attrictat lorghes, linat Samt-Joseph de Granges, « Vour Bes inches, des Bachtelens odes Allerkeiltsperbades, Prospecta et rapports annuel.

BACHTOBEL (C. Thurgovie, Com, et D Wondelden, V. DGS). Proprieté et château san l'a peade Sud de l'Ottenlora, qui inti autrefens le soi des radice de Boltshausen. L'amena château int rougaise au XVIII sur Trefenau, de Lucerne, avec droit de juri let con sur la contrée entre le Schelllorgert les et le Bachtobe Elle fut plus tard en posses un de la foncté von L'accet vendue en 1783 pour 33 000 fl. à l'if et des lysses lies à qui elle appositent ensors.

BACILIERI. Law the le Casche Tan grade and a lacarno au NVI s. et hourgeoise de Bellinzon le 27 avril 1684. Arm arms i dazin au trato de sino perqué, langué, ade et armé de grande. Jenne d'originande d'or La 1745. Bazza ette la 175 avril 1745.

mais il n'est pas l'amétre de la famille Bacilieri. Thomas, « 16 mox 1770, fit partie, en fevrier 1798, de la delegation des Locarmas charges de commaniquet aux representants des cantore à Lugaro la declaration d'independance du pemple de Locarno. Un membre de la famille Bacilieri de Locarno s'établit à Vienne, et de lui descend le cardinal Bacilieri, de constroins de Varoe, voi debat du XVI s. des Bacilieri, de constroins de Varoe, et s'etablitent à Lugano. « Voi 1889, 1891, 1991, 1993. Motta: Nel parmo coltec uno della independance del Transes. « Estacture de la cardina de la cardi

BACIOCCHI ou BACCIOCCHI, BAGIOCCHI, BERGIOCHO. Ancienne et pui anti famille de Brissago venue de Carrebio (I(alie) au XIV s. Armeitries : d'azur à un château à deux tours de gueules ouvert du champ, à une rivière sortant de la porte et s'éconlant en trois ramafications ; le château surmente d'une cloche avec battant d'orgent ; au chef d'azur chargé de trois lys d'or rangés en lasce. -- ANGELO, acquit des dimes dans la planie de Me sadino le 25 janver 1538, et le 15 fevrier 1547 ceda son droit de dime sur le territoire de l'egna aux gen de covillage -- Le 20 janvier 1567, ANTOSOG et Giorria no devinrent bour conde Milan. -- Vers la fin du XVP s., les Baciocchi form er of the faction rivale des Ramildi on Renddi, aussi de Malan et Brissago, Aux deux familles s'étaient joints de nombreux bandits milanais, qui rendaient même dangereuse la navigation sur le lac Majeur. Il y eut des luttes longues et san luntes qui ameniteut même l'ir-tervention de l'ambassadeur espagnol du gouverneur de Milan à la Diète de Baden le 9 novembre 4797. A la suite de conflit : catre la faction et Locarno, les centos envoyèrent des commissantes et même une compognie de 120 hommes. Peur payer les frais, la Diète de Baden du 15 novembre 1598 maposa un challe de 3000 couronnes à Lugano, une de 1500 à Locuno, de 366 à Mendrisio et de 200 au Val Maggia. Bien que les prites aient été considérables, il est exageré de dire qu'elles ont coûté 400 morts à Brissago et 100 000 dois à Locarno. Les principaux membres de la famille Bacuschi imphqués dars ce luttes lurent JEAN, CESAB, JEAN-BAPTISTE, JEAN-PRIEDE et OHMER, Ce detable et et depuis longtemps grather de in the du health de Lo-carno et demissionna en 45°S. En 1564, il fut coe el c volter de l'époten d'or par Grepoire XIV et mourir en 1600, Chasses de Locatio, les deux familles Baco chi et Rainaldi s'établi sent en 1508 à Bellinzone et en 1500 dans le vallée de Misox. La pur sence des Bactocclu aurait été détruite par César Rainaldi aidé du chanceller de Milan, Fu zo de Salazar, - Voir Esta, ISSU, ISSU, 1902, 1908 et 1911. - Me er Free Capitane en e Locarno, Wess: The tess Luckingtone. A S. L. -te collo: Menezo, AIIS 1911, p. T. e Morred BAGLE, BACLE, BASCLE, BAGLOZ, Te

zenvouse an incurr de l'ir alt, color altre cres. A repare en publica politici un electroma perpetite de la color a que con chi une a de stre, une a sene tre a destrutte de la sesse de la destrutte de l



BACON, HUMBERT, Schunger, organiture de Indemont. Vers 1714, il confectionna la magnatique grable en fer forgé qui séparait le choure du reste de l'eclese de Bellelay. Aujourd'hei, cette griffe se voit à l'entire du jardin de l'autenne propunce Wild, ime¹⁷ à Bisime. Voir Schwah: L'art et les artistes du Jura birrais.—SKL I. [6] Al. [6] Al. [6]

BACTOCHI. Voir BACIOO HI.

BADE, Von BADIUS

BADE, I. Bade-Durlach, Vers 1530 le margraviat de Bade se divisa en deux : Bade-Bade, qui resta catholique, et Bade-Durlach, ou le mas grave Karl II introdusit la Réforme, Bade Dutlach toucheit à la Susse au Sud par les seizneuries de Rothelm, Bolenweiler et Sausenberg, Lors de la guerre des pays uis en 1525, Bâle servit de mé firtra e catre le morgo, ve Ernst, le finda teur de la branche Bade-Durlach, et ses sujets revoltes En 1531, c'est le materave qui ét it pormi les néchateurs dans la deuxi me guerre de Cappel. Le 29 août 1612, Berne et Zunch conciuent avec le margrave Georg-Friedrich une alhance défensive pour douze ans. Ellen'eut jamais à déployer ses effets. En 1667, une proposition du margrave Friedrich VI de renouer et d'atendre l'albance aux autres cautons ex aux leques fut repou son. Dès 1677, pendant la guerre des Pays Das, les mer ques s'efforcerent de mentred, sor leur terration of mutue in de le Suisse, soit le l'ione retevit, et l'aplagnit en ri protection des Contoderes, Copies tologra hou a des discussions entire Bule-Duillab, les Conaders, la France et l'Ausriche en 1978; perdent la guerre de succession du Palatmat en la Cet 1601; avant et pourdant la guerre de succession d'Espagne, cu on al satif à la nomination d'un « Représentent » des Confederés, et à décider une. Salvegarde d'in considery departes de chaeun des XIII centone. L'éc fut receives par le se néral des impérioux et l'amb as idem de l'entre, ce qui n'empécha pas Villars de divisi a la matetavioi en 1702. Les Be, o autrous for nit i veses yers 1720 et pendant liga me de succession d' Prigns, Un de mail der margiaves pour demander of the notification of our de liberer des territoires de la de, ambando de Bore, Los margateves possible entitled propuettes dans of the value, entre autres, de fois au XIX s., les hôtels leuten et et Eptingen. A plusiours reportes les values et et autres. suisses servicent de pair ans a de mountres de la tun dle Bade-Duchuche en 1658, en 1975, en 1704 et en 1728

En 1771, Bade-Durlach et Bade Bade formérent un seul Dat's ses Karl-Friedrich. Gedermer est éperants mésintelligenée avec levines et en 18 publique hebetique; ainsi en 1700 ac aisse de la cross tex destre des parties de Debe, Fernande Sisses se qua toter Connecter is avec Karl-Friedrich de Bade, il fact extent evine.

H. Electorat. Pat deserted corpus das a deviación o la una serie de territorics d'empor 1 stat in qua a Bade et le margrave prit le titre d'Electeur. Parmi cos territorics se travact (eva ha de la tence Parmi et signé le 6 février 1 et la a Statil que cuite le colledération d'l'Elector, le cantinación de l'Elector, le cantinación de l'electoric de cantinación de l'electoric de cantinación de l'electoric de la distribución de la distribución de l'electoric de la distribución de la d

detés au sujet de leuts prétention cui les brenches en Briggin, entre autres sur le rouvent de Sairt ! Quelques cantons continuerent de leurs tote. Le parlers Lin Isuis, le gouvernement badors pensa se rement as agrandir aux dépende le Sui se. Après pur l'Electeur Karl eut éponsé Stéphanie Beauharnais, la fille adoptive de Napoleon, il demonda la ce d'irie, pla Sui le catiene a titre de l'Royalme d'Helves.

III Grand Duche Che in 1800, le grand du la de Bade fut en 1810 parmi les Ltats aux puels Nipole : ordonna le blocus commercial contre la Suisse. En 1818 survint un différend sérieux entre la Confederat : , . . Bade an sujet de protention, de ce dermer date le lor iltal, qui avast eté incorpore à l'Argovie, et du seçue tienus sur les bacas des cantous dans le grandaduche. Una dépat itien particulière de l'ancien bourgmestre l'actor, de Zurich, ne parvint pis à obtenu la levre du squestre, qui fut, cependant, accordée beaucoup 1.18 tand. Un autre différend fat soulexe par une loi de remere bador e en 1825; elle chait confraire aux trad ; et fut remplacée l'année survante par un troité pe avesoire, defavorable à la Suisse, Les 5 et 6 avril 1852, les troupes hôbuses violèrent le territoire badois ; l'incident fut hopode à la suite de regiets exprimes par la Conféderation. April l'expédition de Savoir de 1854, L. se joignit à la campagne diplomatique menée en les la Suisse pour exiger l'expulsion des funtifs, et inter-dit aux mypres de se rendre en Suisse. Le ontre, u re border de troupes sa frontière Sud. Les soulevements badois de 1848 et 1849 obli, i rent la Sui-se à faire cocuper la frontière. De nombreux insurgés trouvèrent asile en Su, se, ce qui prevoque un le mange de notes avec le gouvernement budor lan sujet des negocitode que lui can cont ces réfugies. Bad dit partie de la Confédération germanque de 1 15 à 1806 et de l'enque allemand dis 1811. À la suite de la révolution aderiar le de novembre 1948, la 17 publique fut proclames d'us le grand-duché, et le souverain abeliqua formellement le 22 novembre – Vend, Fr. von Weech; Baussche (essi — Object: Da Reise der rada, Ceste (sch. nach 1997) und Strisslung 1912, dans ZGO neuv, seto NXIX + Vignals 1: Note (1912) und 10 note (Mark 2013) Koll W. (1912) Islanda Politicia, I do Zent iv. série XXXIIImai to Die Unap legs. - Call bath: Die legs. Boster Bosts der Mark naten im Bilea, dat B. I Wels Steiner : Rheinbund. - Königreich Helvete u. d. : 11%.

BADEL, Familie des cortons de test constitute de A. Cauton de Genève. Franch ou autorité de la travallation de la New Educación de la Cauton de la New Educación de La Cauton de La Cauton

B. Canton de Vaud. F. Hermanie d. I. Miller in the structure of the struct

Babern of earl Vet to Darker V. Argovic, D. Baden, V. Dras, V. P. V. Sander, V. Dras, V. P. V. Sander, V. Dras, V. P. V. Sander, V. Sander, S. Sander, S.





cement du XVI es., celles attribuees aux comtes de Badon, d'argent au chef de gueules soutenu d'un pal de sable.

Histoire jusqu'en 400. Baden et ses envitens lurent sans doute l'une des premares contres codomices de la Suisse; partout aux envitoir se trouvent detumulus et des debris d'ustensiles et d'armes. Nous ne pouvons savoir si les couroes thermales charent deja contues dans la période préromaine. Tacite (Histoire, 1, chap 67), dit qu'Aquae est comparable a une ville

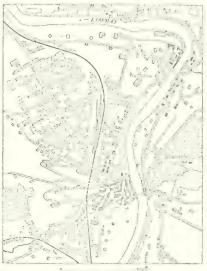
pile von non-their

et très frequentée pour ses beuns, l'adden prit une grande naportance par suite de la proximate de Vinteure, dont elle devint le fanhourg, Un arond pont de los straversa et Lamman pris des grands barns, Des potit bans, une route condussuit par Wettin, en, Winrenlos et Kloten a Winterthoen. Du férentes routes secondaires s'en détacha ent encore. La participation des Heitébes au soulevement contre

Vitellius (69 après J.-C.) leur fut fatat amer qui a Baden. - Durant les invasions Baden de parut complètement de l'histoire, et c'est sculonnert sous les carologiens que ce non téapparat. Apres diverses caroningtens que ce nom real parar. Après exverses pér péties, sous les empereurs saxons, les Zannuren administraient l'Aurgau et les Neillenbeur et Zuncheau. En 4077, ces derniers perdirent leurs droits de gaugraves du Zuricheau par suite de la querelle des investitures, ces droits passerent aux Learbon. Al'extinetion de cette famille et de la branche coal derale, les comtes de Baden, la ville pas a eux Ed aug qui v'envoyèrent leurs avonés (procurateur / Ceux-ci Labi taient au Nuterlins. Les avoues centus sont Unich († 1244), représentant des deux courtes Hartmann de Kibourg, et son saccesseur Rudel, de Hettingen; as portaient les titres de minister, procurator, officialis. A l'extinction de l'ancuenne la nebo de Kubourg par la mort de Hartmann l'Ancien (1264), les terres de sa maison passèrent à son neveu Releiphe de Habshourg. Par suite de l'extension des proprietés de Hab bourg vers l'Est la Rouss cossa d'éta le fronto re chate l'Aprgan et le Zaricheau et la ten possi der a Atenta habsbaupeerse De ette enegar, nahen de MIII s., date la dénomination de E. Jen et A. voir La ville de Baden jouit constanment de la lavoia de futur ros Quand Rodolphe alla I. biter Vienne, see his column trèrent les · hauts pays r, mais lui-non e s'arrête sou vent encore à Baden ; ainst en mai 12ct, lorsqu'A conclut la paix avec Berre

Baden sous la domination autrichienne (1291-1415). - Meationne e core corem virlege deus un rêle duror Radolphe en 1281, Br bast de a come a le nonvelle tille dans un acte du forter fres la l'int pout être ses frai chise sen cett same est ner i see tong sque Mellingen, ou pen spie som bestevites of ton près les même afranchies que Werforthan de la constant de Roll Ipine, le to: Ad and Late -1 of a manager le Argovien, et les bourge i de l'adencies se le the contre Adolphe de Nassau s'y atriba sonvert, y . In de actes encore le 25 evril 1 i 8 : c'est d' le , i d'a raid b for mar 1308. Le son'even n'entre d'un restatte la maison d'Autriche ech via, car l's viil qu'e viennes. Baden la première, restrent libles, le pre l'or d'i jeune due I (épodé à libe, et d'is l'action du valles But notive partie. Letters point I there of parties in the raths controlled Wallet the cognition of the Medical of the cognition. une si malicorence na Technic I cop la recornit o la vent à l'aute la gre, re d' l'ad a l'at la de marce ac Zurich, la ville fut la place d'annes et le perfecte de la tier de l'armée autricheme (1936), vitée et le 1970, vité sons une étroite serve d'itée de le 1970, et 1970, le 1880, Rodelpha Brum (1936), récent et le 1970, la 1970, le 1970, et le 1970, jusqu'at' Ver; les Zenemer en les estite; telement proposition of the second of t anciens droits de E. Landan, Landa et et et la vice

cut, ams que Wettineen, le concorp a contur de l'invesion des Guide en 1375 et 1376. La 1385, le duc Leopold y reunit se par sorte armée qui fut detait pres de Seria parth le 9 juin 1386. La chauson d'Albert Serter partaces et de ceux de Eacton et la ville avant de nouveau a regretter la mont de quielquisseurs des series, commo alt se après Nalet, caste sa batancie part etre souvee a Semport. Apre 1 trabison de Wesser, in ancie part un extrettet sanvage. Le moursions des Selvie zons et diszumous conservat de prende domen. Le Badon 1 les parides et les patits l'une burent noi relie en grande par tie et les deux corp. de assistent dempletement la com-



Every 18 to Service 19 Common 19 Common 18 Common 18 Common 19 Com

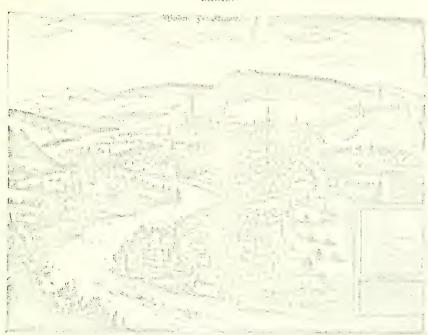
Stations 1 to 12.

\$ 15.50 \$10.57 \$ 1.50 \$10.57 \$ 2.50 \$10.50 \$ 2.50 \$10.50 \$ 2.50

Plan in law light

prime examine of the boosephilite of the all chartest from some of the part of





La ville de Bade ever d'40 (1), pres une gravare sur envire de M. Mersan



they are be reversity to the second of the



tre de gage d'empire. Celui i i ne pouvant étre na la di par l'empereur qu'avec l'assentiment de Zunich et movemnant 10 500 dl. La ville de Baden fut l'objet d'un acte spécial qui punissant d'une amende de 20 min ed argent celui qui la molesterant dans se diords et hiertes. Le 2 décembre 1424, l'Autrobe renattormellement aux confedéres, à Arrau, les territoire qu'ils occupancié, A mau, Baden, Wellingen, et

Baden sous la domination des Confederes (1415-1798), «- Le passage de Baden aux VIII can ons charne ent part à son admini trature en 1526 et Uri consensation 1445) valut à la ville de la vanteux et de linconsense et le En 1823, les Confederes deciderent de la contais les années à Baden, le pour de Peulevote, ma la tre plant la en 1529, be cantons cathologue, surveil rert attentive ment Boden. Le parides de la valle torant renda cassa, en ou craige in time attaique de la parit de Zuricon. Une demande de Berne et Zurich de l'our accourt in pridicant, a deux trais, personat la l'orie de Boden, fait re puissere par le coursel. Apric la deux in me pars nature nale, 1541, la polithique de Boden 193 fait recorde la Verait les Baden part peu de reut a l'accourt des presons adan ses mon, se cast la la trait la corre des presons adan ses mon, se cast la la trait des prenates auternompus (30 hommes accourtent ou court de Melmesen men coc peut le pres cer. Baden ses final cadomical nox cotte des natures predent la prerière peut de Ardineren, et, na leva la peute l'attention de Zurich, accopta une purposend de Chemise. Cost



Paden, vice prise on account and all the

reddition des compte. Le droite de la viert. Le 19 perbe, et même an acte et Barlon for i 19 au le cartone dans leur conduction aus en la 19 au le cartone dans leur conduction Bodes et acte a 19 au le tribunare art for une et al 19 au le cartone des cartones artes que le 19 au le cartone des cartones avec le verje de la 19 au le cartone des cartones avec le verje de la 19 au le 19 au le

tons for entries to be formed as a finite formed on the formed of the formed of the formed on the formed of the formed on the formed of the fo

This process of the Alberta Health A

the product of the first of the Market State of the Committee of the Commi

In section 1 to the entering of the section of the

pa (m = 1, = m



à Baden, la Diète fut transferée à l'rauenfeld, ce qui causa un grand tort à la ville. Le 16-19 mars 1798, la souveraineté des cantons prit fin, Zurich, Berne et Glaris v



Le Stein de Bafon d'apris une ettevine et curvre de til e en viron. D'agres W. Merz, Rich d'igen

avant renoncé formellement. Badon cessa ainsi detre pays sujet et devint, tot après, la capitale du nonver-canton, qui exista jusqu'en 1802. L'Acte de modelles, crèa le canton, d'Argovie dens ses limites actuelles. Baden, après qu'on lui eut enlevé les communes protestantes de Schlieren, Dietikon, Ultwil, devant le chefelo a du district du monae nom, et il l'est reste jusqu'à pré unt.

Divors. Le plus ancien document concernant l'égl. . date de 1300; elle appartenuit abres à l'archidacon et de Zurich, décanat de Rapperswil. En 1363, elle fut der née par l'Autriche aux von Hewen; en 1408, le couvert de Wettingen en obtint la collation. La cure date de 161., et en 1624 fat décidée le con frection d'une église o l'e giale, agréée par l'évé pe en 1612. La potesse fut detachee du chapitre de l' reacherz, mai in corpo re la reveau en 1875. Cinq charelles estatencembre i a claspelle Saint-Nicolas, priunt, venicut chepelte du chibeau des Habsbourg, celles de Matia de Wyl, de Saint-Sébastien (autrefois ossuaire), des Trois Rois et de Sainte-Anne. Le couvent des expueirs fut érigi en 1593, reconstruit en 1654 et supprimé en 1871, il tut démali peu après, lusqu'en 1612 ensta un couve? femmes ; ca l'èls fut son tuo den le loche n. ten petite église et couvent du couronnement de l'acceptant en 16.2, corporare en 1744, responsible en 18.2, company en 1744, responsible en 18.2. survante et d'havirement suprame de 1850, 6 % augourd'hui un a de cathologue paive paix est et e se cossituix. L'éche référence a etc. l'attend 1710 etc. matériaux de Soin, et le chie ary des en 1225 125 pital fut forde par li reme senes, le alte du Albert, et en 1351 declare frat. Pir p is l'ar 1775 a possèdait teute l'abance de la light éthere est l'ar de la séparation de Bolica et d'Errath, den, es es traleva près d'un dern-nathen un haveur de data, atfonds. Un restrict Perolecustra entropy from \$400; en fe 50 trois ecclés estique retrada entre treation. L'en velle museu d'entre les confirments en 1.57 sur les places cement de l'ampien contract de comme : le 1. collège prim aire date de 1 ett. L. page tres legar datent pour les cathe que ir., de 150 % i 4 1586, décès 1588; i en les prote tentements de 1 1886. mariages 1792, décès 1716.

INSTITUTIONS Laville to Bully, or it dog to up the franchises south in the three currents. See the qui déclarerent qu'elle conserverait te . . de . . juridiction content of the content o balen. L'organi c'ion civile i balla sant pres co be temperating series in the first Ville if y avoid on 1944 to not be there else of Grand Consoid to A Chambers, they is avoid to à la tête. Les fonctions de con ciller étaient à vi ai XVIII s.; le Petit Con eil se recrut ut lui-meno. L'avoyer du Petit conseil était confirmé chaque année her par le Grand Conseil et 60 representants de la borg. georie, L'avover du Grand Con ed, dit avoyet des Querante, était de coac par le Grand Con eil linemères. Le Petit Conscilidates at la plus grande partie despois ara, c'e t parmi se membres que le deux conseils eno, i saient les principaox fonctionnaires de Baden

TRIBUNAUX. Baden avait trois sortes de tribunaux. Le tribur al pour dettes (temerabos da Gratei Conseil et 2 representants de la hourzoor re), 2. Le tribunal panal, sous la présidence de l'avoyer. Les instances de recours étaient le Petit et le Grond Cer, al, pure le «Syndicat y et cuto. E., cantons. B. Le tubanal cum acd, com-posé des deux con culs réunas. De 1742, la ville deu protec serment ton les dex ans, le plus souvent avec Brem garten et Mellis en, à Boden nome. Dès cette époque ansa, les cantons exercèrent une certaine surveil' à c sur la ville, le bulle possédait un double de la clet de la tour et d'voit à sister à toutes les scances du tarand et du Petit Consul.

Le Nel choseu lechâteau du los (appeléaus e Steu-) plus tand chiteau du bailh, était à l'on une un petit château sur la rive droite de la Lumma. Il con is une P te passive du fleuva et fut le lege des leuflis de l'embourg, des leule upe et des II desheurg. Il fut cen truit de 1363 à 1486, agrandi en 1579, et servit de l'immeré de l'école se condaire de 1807 à 1857. Il abrite aurourd'har le masse historique, Sur l'en plucement du Stein. totteres e du haest ou apper, el levo, les Ren ans avaient déjà une tour d'observation. Le Stein fut brûld bluvii de Pentecôte 1445, reson trait de 1655 à 1650 et definitive, es t demantelé en 1742. La porte sucction de (Obotar), fit demake en 1874; la porte mier, enc, appelee ausa porte de Braze, aujourd'hui Stallturm, fut mamie ten sat reconstruire en 1770 avec d'anciens matériaux, et rémovée en 1500, 1572, 1755, 1823 et 1839.



Departy of the short his the transplace the later of the state of the s



depnis 1819 et a été remplacé en 1879 par un autre à tablier métallique. La Lummat était autre fou une route commerciale tres fréquentée à cause des fours de Zurzach et des bains de Baden. Dans les années 1850 encere, le bateau des bains faisait tous les jours le trajet jusqu'à Zurich. En 1857, la ligne Baden-Zurich, la Spanisch-Broth-Badan, la premite ligne-de cheman de fer de Suisse, fut ouverte. Baden comptant en 1820 9600 habitants.

Voir Welti et Merz: Die Stadtrochte van Baden wol Bragg. — J. J. Heehle: Gesch, der Beferenation von tegenreformation im. Baden. — H.-K. Kreis: Die Grafschaft Baden im 18. Jahrh. — K. Landelt: Die Wolfaufbau des Steins zu Baden. — J.-G. Guggenhalt: Zerichs Anteil am zueiten Vollmergerkrien. — A. Mescer: Der Freianderstam, 1850-1851. — Lestschaft zur bir offnung des neuen Krunkenbausses... Baden. — W. Weit, pasteur: 1714-1914. Zur Gesch der reformerten Kriebe. — W. Merz. Öberrichter: Burganbauen auf Wichtschaft des Aargons. — Leineme: Warpender beder Stadt Buden. — Fricker: Gesch, der Stadt und er Baderz u Bennterfer: Chronik. 111 — Fritz Albrecht: Biehles, Gebertorfer: Chronik. 111 — Fritz Albrecht: Biehles, die der Bader zu Euden. im Jarvan. — Devit Hes. The Baden fahrt, Zuitch 1817. — Badener Kelender, 1916, 1918. Argoria V. XIX. — KSB IV et 1898. — AIR 1838,

BADEN, von. 1. Famille de Baden qui remente à l'aminann Urrich mentionné en 12% au Notetore su château inférieur de Eaden et s'étent avant le XIV se. Ses membres ne se rathediarent pes du tout oux comtes de Baden, mois etaient des manstériaix des Kibourg. L'avoné Wiennier de Luriaux, apparture t'à la famille de Wolen, selon Meiz, tandis que son successeur l'avoné Heinrich (1304) s'appetuit Henrieux Vincus maire).

II. Famille de ministériaux des Zahringen, pour des comtes de Fribourg, qui finalt son mon du chaire, de Badenweiler. Jemoères : célugueté de sable et d'argent. Elle possèda pendant quelques anne, avant 1324, le château de Wulden (en; à le fin du NIV ou au début du NV et elle devint horizons de tille et le resta mesqu'en 1490. Elle s'és ignal en 1830 à l'abourg en Brisgau. — Voir Teblecu genéale que dans Merz : Sisquore Bargen IV, sous Wildenstein. Et e

III. A Mellingen. Theore et ausst affletts from tre over des familles lourgeones von Byton's leur nomest nach designation d'or, me et n'a pas de repert avec le ramille des rougestriux. Il est pould que la lerre Banta delive de von Baden, ruos elle servit per terancier de hams, es voir Merz, Bancadaren es Wagperbod der Sant Toden es 1111, es 2011.

BADEN (ARTIOLES DE). See Lamber von estadore es de la particulation (ARTIOLES DE).

GALLES-JAKOB BAUNGALTALE, de Sandat I. e. d. Enduard Pryerry, de l'aceire, les contens de l'one Lucerne, Selenco, Pille-Campigno, Angaria, India, et Samt-Gall se rei ment à Bellon, du 20 du 27 desse 1834, pour reglieen communiles ripport de l'h' tet de l'Eghèe. Le 16 ultat de la conference fait le 14 est. cles dits de Belon. Es réclamment : la transformet. a de l'évêche de Râle en archevê he ; eventu l'et. 18. le rattachement or eveclos surses a un and the teétjanger; des réumen synodul en la unverser de l'Étal pour pera, 'tre une ne profier de l'Étal n . de affaires d'Lelise; la protection des carques d'ins berdroits postoraix acordie la repoutér, le placet le l'il at pour les mandement de la , ise ; le contre le de l'I tat sur les sémanances de puètres et sur les ordus telezanes; l'imposition des convents ; la lar l'atron de la put les tion ecclisaisti que en mati ce de morrigos : l'etable es ment de faibles taxes de di perce de le du la ; le la s rantie des marriges mixtos et la bratation des jours de fête

Les articles furent d'abord resulés par les Granis-Conseils de Lucerne Bible Camp (no. 8 a. 12 toul), Argovia et Thurgovie Mais Fon ne porton p. 8 a les oritoduire d'uns les lé dislations conton de . Il turne de la conduire de la comprene a contone : na 12 a a per prof. d'un le contre le despotence de l'Eglive a la cette. catholique libéral avait pris une grande part à l'étre blissement des Articles de Baden, mais forsque l'encychque papale du 17 mai 1835 prenença leur constrinnation, une tempête génerale s'eleva contre ux duis le camp catholique, et des assectations catholiques dé-



tist die it Petroni, and it is an

for two so constitutions, I "At a visit on play it to arrive controls. From the relation of the control of the



konferensartikel — Baumgartner ; Die Schwert mahrer Kämpfen II, 55-57. — E. Zschekke : Gesch des Auquus, p. 239. — Kutholysche Schwerser-Bratter 1871. 1896, 1898.

BADEN (BAILLIAGE COMMUNDE). Lors de la conquête de l'Argovie pair le Confederes, Boden fut la dernière place forte autro hienne qui tomb contre leurs mains. Le 22 juillet 1715, l'empereur Si, isnoud hypothéquait Baden et les terres col quises en com une aux Zuricois pour la somme de 4500 fl. en leur je conettant de s'adjoindre comme creanciers hypothecures les autres cantons interessés, Cette participation de Corfédérés fut décidee le 18 decembre 1515. Air , tut in titué pour la première fois un bailhage commune c'està-dire un territoire gouverne en common per des baillis pris tous les deux ans dans l'un des VIII anciens cantons dans Fordre survant : Zurich, Luceine, Uri, S. hwyz, Unterwald, Zong, Glaris et Berne, Urr, qui refuse en 1445 de prendre part au gouvernancia, rexist plus tard à d'autres sentiments et envoya en 1475 sor premier bailti à Baden; pendant la première guerre de Zurich, le toni de ce canton lut omis en 1773 ; a part cela, l'ordre fut exactement ob erve de 1715 a 1712 La quatrième paix publique, d. 1712, exclut les contons catholiques du gouvernement commun et le le illia a ne fut plus des lors sonn is qu'a Zurich, Berne et Glars et même de telle facon que le tour de Glaris le revenuit que tous les 16 ans comme aug travant et pour de avairs. Berne et Zurieh, par contre, se puttigerent le quatorze années restantes en période de 2.2 ans propriée, 1713, puis de 3-4 ans et d s 1747 en deux périodes de seit ans, take suprtion just fin he 15 mais 1736 per he proelimation des angiens conton ce en neur qui declirerent Beden libre et affrancia de leur sonten rete.

Le balliage de Baden se con no est de l'Arille de conom et de onze distructs, 8 intérieurs : Brimen vorf. Dictikon, Ehrendingen, Gelesborf, Lea, rein, Rebisdorf, Siggental et Wettingea, et 3 exférieurs : Kursavolt, Ringmon et Zouzach Brous les distructs intere un le bailli awart la bante et le bese pundiction : den l'distructs extérieurs, il n'avast que la bante y a l'étan, la basse avvenent à l'évêça, ne le frança de que la bente production : de la distructs extérieurs, il n'avast que la bante y a l'étan de la distruct de l'étan de la distruct de l'étan de l'étan comprend l'adert de la distruct de l'étan de l'étan de l'étan comprend l'adert de la distruct de l'étan d

Voir Dierauer. — LL. — LLH.

BADEN (BAINS DE), Les sources de preque la R. qui jaillassent au courle de le Langmat à Baden c'alendieta compres des Boncos confice le pere ve 1 ... d'Aquir Hebreton ou de homs boyetiques de see ces étaient supro le donnain fraçage («Visol du cope la visite en était facilie, d'autorit pes que le 2000 en rightaire du lac de Constana de Vindonsson (c. 1008). In Limited Excellent Colt. To ste mentions in the state of Baden pour le première feis en tec, les dispers serveix Phistoire avec by Roment's en 179, sans qu'ils accet etc pour aufant tout a feit wilder, trière à le ploxie de des deux châteaux, le Stein et le Noderlan let polit être plus en rore de Zurach, les hains pasient de la XIIII's un nouvel essor ainsi qu'en tempere la derrot, de 1336 qui autorise les chanories du Grossoveistet de Zurich à y faire deux cure par au. Le cam o r p r d. Francisco Pozzio, au Comilio de Cos stance. USE 11%. parle déja du tram tres luxueux de la vie des lores. Le véntable développement ne laté e panémet que de l'année 1320, à portir de hoppelle le Theire i ce la reddition des comptes annuel es financia re, u'in est and à Badere. L'image que notes en d'amont les chastes, et al. est toujours la même : la ville d'antic etant et apres de le heu de rourien de la meilleure sainte de t. 2012 Suisse, et parfant était corrinc au a point se house Figures Cetar at denouve, the second of the result of the second of the de bon ton pour les personnes et, saute et le recret universel des melades. Tort la vibe vivat de shores qui rapportment aux jeurs les clobeaux tre les cleme's, Bill der , et neevilett . Alla e te denselenken de la marson on de l'urs amas poditi la cure ; il en résultad un trafa constant qui ne diminuar un peu que pendant l'hyver. La décision pris en 171, par les cantons callidiques de ne plus assiste à x Dietes de Rielen parer qu'il n'avaient plus part à l'asimnistration de ce leuthage, sembla devou mattre. En a cette vie buillante, Mar Lusa e chart trop bui curiarim cette vie buillante, Mar Lusa e chart trop bui curiarim



BADEN(CANTON DE). Control of the control of two professions of the control of the



helvétique du 12 avril 1798 prévoyant à la verite la fusion de ce nouvel Etat avec Zong en un seul canton, mais le jour précedent dera, le commissaire du gouvernement, Lecarher, avait confirmé la parais re décision, Zong S'étant joint aux cantons opposes a la République helvétique. Les choess en instincia Eest les 19 et 20 avril, les électeurs reums à Mellingen nommes rent leurs députés au Grand Consul helvetique, au Sénat et à la Cour supreme. Le 25 mai sous la pacsion des baonniettes françaises, le Frenant Issumia a vyce le 1379-1499, est appelé une fois en 1475 frois du marchio ou romes Wernerch Raden, « 3 Auvori 148, 148-1487), paroll en 1439 sous le noun de Armelt de Baden, et en 1409 de como de Baden, Dermier de romte, de Baden, il eut pour le attert e contre Bartimann 141 de Adours, sur bous sociaix, les quatre freies portaient le chasteau des henzlone 2, mar 14 Goddion, vieille du XV s., kon attribun les comences au troffess de la ville

Un comb de Reden n'a jamai existe, e a om a eté donne des 1173 sous les Kilmang et plus tards ous la



4 March d de Villars, +2 de Sant fillet to a fill a sold file. It Sold record to March de de Versalia.
1 March d de Villars, +2 de Sant fillet to a fill a sold file. It Sold record de de file. It Sold fill file. It sold file. It s

canton de Beden garse trouve de finitivement et attobe en cinq districts: Baden, Breu ariser, Wein, Samorsstorf et Zuizheh, avec Baden enniere det be. Ha en premat l'ancien baillage de Bauen ramie le vinive se da arive dreite du Blanci. Kacheling, Lacthen et Beleie thengen, ausguels on reconsiste et formatt. En conservant l'empende drei their extrement l'empende drei their en estate et l'adviser de l'ancien l'Ermant, comme avant 1708. La catten de Baden partagea le sort que la Bernt que le catte in de Baden partagea le sort que la Bernt que le catte in de jusqu'e se transformation. La vote de Mandon le néumt le 19 d'exper 1803 de canton d'Atmos de del fait partie depuis. [Az

BADEN (COMTES DE). Gette famille était une branche collator de de la penssante famille de se diverse de Leu lever; elle a peut ce teste procession de control superiorit de famille de la peut ce teste procession de control de la landgrave Armold 11 du Zunela, un qui ore qui or la titre de courtes de eura Baden, sont de la la la etait, 112 de la la la la companya de la la la esta de la la la esta de la la la esta de la la la la esta de la la la la esta de la la la esta de la la la la esta de la la esta de la la esta de la esta de la la la esta de la est



sicur de Saint-Contest, la France. La paix qu'il signerent le 7 sept. 1714 ne fit que confirmer les résultats de la guerre, et remplaça par l'equilibre curopéen la donnnation devenue insupportable de Louis XIV. Pendant trois mois Baden fut un petit Paris ; les fêtes succédaient aux fêtes et les envoyes, du l'uc en particulier avec sa suite de 300 personnes, depensaient l'argent

à pleines mains

La paix de Baden a une certaine importance pour la Suisse, car les mi rocateurs s'entembrent pour recon-naître sa neutralité, comme ils l'avaient fait à Utrecht. Une seule difficulté survit ; à l'trecht, Louis XIV avait reconnu Neuchâtel parini les pays affics de la Suisse ; à Baden, il se refusa absolument à une declaration explicite et s'en tuit à l'expression genérale d'alles et quitliés du Corps Lebring a. Il se vente y à Utrecht et à Baden de la défaite diplomatique de 1797, mais n'en retira rien smon que l'Angleterre reconnut expressement, déjà avant les négociations de Birden, dans une déclaration particuliere du 20 aout 1713, que la principauté de Neuchâtel faisait partie de la Susse. - Voir Dierauet, IV. - Henry Mercier: Le Congrès de Baden et la Suisse dans 186, 1917. [Az]

BADEN (DÉFENSIONAL DE). Organisation mili-

taire fédérale, Voir Dira NSIONAL,

BADEN (DISPUTE DE). Dispute religieuse organisée par les adhérents à l'ancienne conte sion pour endiguer les progrès croissents de la neuvelle foi delle la Confédération et pour reduire Zwingh ou silence au moyen de la scolastique et de la thoch ne. L'imitative de cette réunion vint de Johann Pober, vic ure constitu de l'évêché de Constance, que se presente dans ce but à la Diète et se mit ca. Allemarne en relations avec le Dr Eck, d'Ingelstadt, le celebre champion de la papanté en Allemagne. Elle devast avoir lieu a Bêle qui decima cet honneur ; Baden for alors proposé. Tous les cantons et leurs alliés devaient y assister, le évêques sur-ses et les universités des environs furent invités. La dispute ne devait pas s'occuper d'innovations ne de modifications, mais soumettre des vours éventuels au pro ham concile. It me fut passpe, sible d'obtenu la participation de Zurich et de Zwi, di L'insufation vin il de l'induc-Diète qui avast ex du Zirnet, des debets, et Zvinet. malgré un sauf con luit, se refusa à par itre à Boden, où les V cantons catheliques element en force. La réunion perdit ainsi d'avance de son importance pour les deux partis.

Le fundi de Pentecôte, le 21 mai 1526, les débats furent ouverts; ils se probagirent jusqu'au 8 man. Les adherents de la nouvelle conte sun, peu nor tre ix, étatent naturellement dan une pourton dah d. 8 nl. Colampade de Bale, qui disped e sept jou sidur int sans résultat avec le Di Let au met de le promère thise de ce demer, concerne tila s'unite teca, include con siderate in des catholique. La dispute to the and on descept this soft. I. and a sortistical darreton one des Sands, Padoration de un res, le pet etérie ; le deux dernicles thises d'Lek sar le p. De our e. Let le baptème ne turent pos de outées. Par contre, con n permit pas à Ceolain, et de présent runa thèse, tandis que le par pétit de Thomas Mer et par le faire et clore le dispute par un discours mucheus pou Zwingh, Celui-ci était reascigne journallement à / rich sur le coms des debets par de jeunes anns. Enviror 90 auditeurs se proc. Firent en fay at des these d'Eck et 11 s'ulei pert, quel i possens a reure avec des

restriction confer and the lamp de-

Le parti cathonque croyant avoir définitivement vairant des rameon en march en Anti-acche sur la défaite de la nouvelle foi a Balea. La dispute excitapendant un cercara tempe le plus vid not set cles le Confed to Les cantors cathologies, de l'assimate de leur victoire, all rest trep foin : Zum 's chemit er nouvelle for, Berne et Ulle, e.r., s. fa berent de les e men desproto of soften. A concame trace in 1st persperms et les rappores prives avoint ets inferdés perdant la duree de adéleits. Bline tit au signification ver ses propres discussions recourses, qui fai at sinte de la placemente estas et esce-- Wiedemann : John Lek 1500 p. 2005 . - Fier casIn : Schweiz, Ref. Gesch. 111, 599 691. - Stiller, Dieneuer III.

BADEN (TRAITÉS DE PAIX DE), Tros tras. de paix ont ete signés dans cette ville et en portent . nom. Le sont :

1. La PAIN DE BADEN, ou to i feme paix national signée entre le deux cantons reformes de Zurich e Berne d'une part, et le cinq cantes, catholique co Lucerne, Un, Schwyz, Unterwald et Zong, d'actie por, après 1º permière guerre de Villmergen, le 26 fevre. 7 mais 1650, Voir PAIN NATIONALE, Trotsieni.

2. Le PAIN DE BADEN, du 7 septembre 1714, couche estre la France et l'empire allemend apre la runire de he sucression d'Espogne, Voir BADEN, Congrés pl., 3. La PAGEDI BADEN, du 15 puis 1718, conclue entre

Zurich, Berne et l'abbé de Saint-Gall, dernière con ... quence de la deuxième guerre de Villmergen ou guerre du Toggenbourg de 1712. Cet important traité, dù jurtout aux efforts de l'avoyer berner Johann Lucdrich Willading, reglait avant tout les repports entre l'abl et h. Toggenbourg, accordint au pienner le souverer neté sur ce pays, mus reconnussant d'actre part en second la constitution de 1707 qui lui donnait tore autonomie presque complète avec son propre landret et son propre tribunal. En outre, ce traité appliquait le principe de la parite confessionacile prévu dans la quatritae parx nationale, non seulement au Togochoreg mais aussi a toutes les possessions de l'able en Thurgove at dans le l'illa intel, à l'exception de l'Alte Landchate l'inglement les difficultes éventuelles entre l'abbé et les gene du Togrenhous e devapat etre soumises a un tribunal arbitral forces de trois canteprote, buts et de trois cantons catholiques. Little paix abrogea l'ancien Bouernhaidright entre le Teggenbou, et les cantons de Schwyz et Glaus, Zurich et Beitethe cantons de Schwyz et Gauss. Zhine et Derretemplrocent de Ins ces deux derinets cantons dans lein rôle de protecteurs du Torretheorig, jusqu'en 1955. — Von Incrinet. — 48 VII. 1884. [Az.] BADEN-HOCHBERG (COMTES DE). Voir

Hocuns in.

BADER, BAADER. Familles réper les deux les aussia de 175. I reme. Solone et Zureli, caren-

A. Canton de Bite (Bader, Book n. In famille Pander est mestrance à Gelterbuch n des 1515, a Last, I vers 1000, -- 1. Sant Lt. * 1721, Chait chiru:-

gon de campagn, au setporta quelques connaissouces characterates at meil acquit un certain renom Land to the Vent Diendet una crime da tiga. Son his la Ju-. G. C. la medicine. Die. c. do l on teles of I am it

translite to the control of the cont

a. It do not represent processors to the form of the source states do not be an effect for the form of the source states do not be an effect for left and the life of the form of the f A really theory of a subject to the first to a subject to the first to . The first of the first of the first of p. Community of Association Contracts



doctorat en médecine à Berne et dès 1872 rédigea avec Albert Burckhardt le Correspondenzblatt. Il cessa de pratiquer à la campagne en 1879 pour raison de sante, et s'établit à Bale, où il fonda avec Albert Burckherdt la caisse de secours pour les médeems suisses. [Werner NARP.]

B. Canton de Lucerne, Fauulles de Knutwil, Lucerne, Reiden, Ruswil, Willisan, etc. La branche Jucernoise est mentionnes des 1349. De 1306 à 1500 cept membres de la famille tirent partie du Grand Conseil, dont Niklaus, excommunie le 25 septembre 43;2 avec 25 autres Lucernois, pour avoir pris le parti des Uranais mis à l'interdit pour leurs démèles avec le Fraumanster de Zurich. - Le peintre Johann, mentionné en 17 /4 à Beromunster, est d'origine basaroise - Shl. - Actes aux Archives d'État de Lucerne. [P.-N. W]

C. Canton de Soleure (Baader et Bader). Famille encore existante. — 1. HUGO, de Wenterthour, chanome du chapitre de Schönenwerd des 1365, et prevôt des 1388 ; il rebâtit en 1386 l'église incendiée du chapitre. L'année de sa moit est incontine. — 2. Jost r. pere, et — 3. Jose r. fils, acheverent avant 1770 le membre en bois de l'église de Saint-Urs dont ils avaient éte charges bois de l'egitse de Saint-Us dont lis avanent de charges par le constructeur Pisoni. Tous deux helataient à Büttnau près de Soleure. — 4. Uns-Joseph, de Holder-bank, * le 18 mai 1797 à Soleure, devint le 10 cont 1819 professeur de français au collège de la vide, prêtre en 1821 et plus tard professour au gymnase, puis à l'école cantonale du 8 juillet 1833 à sa mort, le 25 fevuer 1861. Il écrivit des hyres scolaires de trançais, de latin et d'histoire, ainsi que des brochures d'e lification. Ferdinand von Arx: Gesek, der behern Lebengertitt in Solothurn, 1911, 107. - SW, 4821, p. 488. P. Strobmeier: Der Kt. Solothurn. D. Canton de Zurich. I. Famille mentienme à

Affoltern près Zurich vers 1400, mais originaire de Ulrlikon. Elle tenait du couvent d'Eltenbach une grande ferme à Aflottern. - II. Famille bourgeoise d'I glisau, mentionné des 1560; elle a compté des bouchers et des conseillers de ville. onseillers de ville.

BADI, BADDI, de BADIS, BADIO. Famille

éteinte de Locarno. Armoèries : de gueules à une branche de smople acconquire de deux ly GIOVANNI-PIETRO, dit Pietro de Badis, maître verrier. En 1568, il tenta, avec un Vontion, d'infractant a Locarno l'industrie du verre avan que les procedes des fameuses verreries de Murano. Le 13 esprendre 1568, il obtint du gouvernement d'Unterwald le privilège exclusif de la fabrication du verre dans le builhage de Locaino pendint 15 à 20 ans. - 2. Giovas Mi-l'alitsthe boson open for the following set of the first that the first had been the first the an even does builtinges des XII entone, a larentee en it does len devait de ider de l'aide en hommes et en arent des BStor. 1885; John S. S.L. Verra J. L. Standstone. All S 1913, p. 14. C. Taransa.

BADIUS (EADE), GOVEND, * A Peris en 1510, incprimeur comme son pere Jodoens Balto . At the chabrassé la forréformee, il se retue à Geneve chi i da pen habitant en 1559 et bourgeois en 1555. Il tet collaborateur de Jean Crespin et de Robert I tierne et trovailla aussi pour son propie compte. Il fut accele in-primeure de Calvin dont il tradussit du lein et res-prima en 1555 le Chant de victore. Peleurete releçaux très ardent et parfois violent, il a tradito du l'Ern et imprimé L'Albertan des Cord bers et Le vois des cresques et perpos de Rome, Il social aussi Lautert de la Comidio du papa reclade et trent a ser fre, perblec en 1561 socia le pseudony et de l'Erasbath l'Erasce, et dont le Conseil de Combre as comsa la per escribtion cette année là. En mars 1562, Bodius junta Gereve pour se rendre à Orléans où il mour it de la post que l'opremois plus tand. -- Voir I read protein 1, 2, 3a, 1, 15a, -- Manthaire: Annales type on 1/1 1, 111, 157, -- 8 sectors: Hist I thearr, 11, 50.

ist I therapire, II, 50. The discrete two in a BADOLLET, Famille or paragrade de Schwell II of the Savore) admir e à la hourgeoise, de Geneve en 1755, existant actuellement à torreve. Paris, Lordin, Rodin. aux Etat. Univ. I life a dependent III - teate time de ais-tie d'horloger. Armanies est com son Les Maries tenant une badel dire de monde - 1. JEAS, 10 1 1718,

ministre 1663, régent au collège de Couève 1678-171. Il publia : La Harangae de Frederic Spanlavia ; Genera restipita; De l'excellence de l'horlogerie, etc. 2. 31 ni MII. 1746-180), ministre de l'Hópital 1769, pasteur de l'egli e françai e de Francfort's M. 1779-1809. - 3. Je vy Locie, émigra aux Etats-Unis en 1785. Il fonda avec con ami Albert Gallatin, sur le Potomac, une ville qu'ils nommerent New Camera, - 4. JI N. Mod. F. * 1811, createur en 1:37 de la manufacture J.-M. Budollet et C., pre 1dent du Grand Consed en 1860. -- Voir G. Libe: Not. gen. III, 20. -- A 6.8 IV, 763 -- Senebie: : H.st. litt. --France prot stante. - - Meyer: L'eglise de Course, 421. BIGAN -- Montel : Dictionnaire -- Journal serve d'horlogene, 1914. - - Babel : Les mêtiers dans l'ancoune (H D)

BADOUD. Famille bourgeoise de Fribourg, Romont, Prévondavaux, Siviriez, et d'autres localités des district: de la Broye et de la Glane. - 1. P. Maximities, capucin, supériour à Romont 1745, † à l'inlocare 1769. Prédicateur reputé, il sejourrer plusieurs années en France, Il le établir e l'éclise des Copucine de Romont, en 1755, les deux helles châsses qu'on y voit encere, et publia en 1741 une vie de saint François d'Assist, en vers latins, composée par un Pere Apolla, inc. - 2. Gi.ono.18, avocat, député de l'abourg au Senat helyétique 1798-1800, mondre da Con ed legislatif de la République helvetique 1801, 1862, mendre du tributal du canton; 24 août 1862, prefet national du conton de Fribour, - (Bass) - 3. Aberthi, * 1877 à Romon!, directeur de l'école scendur, d'Estavayer 1863-1866, professeur et prefet de discipline au vole je de Schwyz pendant via decinq ans, chapeling, per cur de Tavel 1865-1899, circum a Saint-Nicoles de Fribourg, grand chantre 1902-1911, deven de labourg 1911 à sa mort, 18 nov. 1916. - 4. Allinio, * a Roment 1° nov. 1812, pritte 1807, vicure à Sivilez et à Broc, prieur de Broc 1808, mangura les pél-rinages à Notre-Pame des Marches, auteur d'une notre sur cette chapelle et d'une autre sur Saint-Othmon, i 17 jany, 1887. — 5. EMILE, médecin, étudia à l'abourgen Bris que Warzbeurgert II abelle 12. s'et debt ... Ro-(*) Ells (*) Willyford, (*) The Francis forder, vis. 1997 - Levels, forder, 1966 - Ver Francis forder, vis. 1997 - Levels, forder, 1966 - December 1967 - 1968 - 19

min (Vant), étudia à Zurch et Munch, in perteur forestier à Montieux 1898-1615, parlesseur 1915, puis principal de l'École forestrice de l'École polytecharque de Zuri h 1919. Il a publié : Les lema estres à can-ton de l'and, et réduce le Jeunut fon tier s'use de pris

15. [C.B.] BADRUTT. Familie Heem I de Parerola in the second seco fight but the usual a Copie Messies of the last to none de Paris (111, de ravé de porte en recento en contrato en none of variety, derived the feet of the first of the feet of the l'Heole phytochasque de Paris et net, est i ' e i moisens i in aqual les en Line dans elle est a l' e e e ork SS, for a Climatin, Cost Cost and a straight partial in a cost of the form of the same As a second of the second of t Testing the triver of the experience of the constraint of the second of the constraint of the constrai Patrick the same and the Proceedings of the Security eligal employers different and the following mathetian pattern iss, delin the action of a et on the weather the many at a selfert and in high

schal bereite bei gibent beg bereit gem de



Phôtel Kulm. Pré ident de commune, grand conseiller. il travailla en faveur d'une ligne di chemin de lei a voie normale dans l'Engadine. En 1896 il s'etablit en Autriche; revenu en Suisse, il mourut à Coire en 1905

BADUEL, CLAUDI, * à Nîmes vers 1505, † à Geneve en 1561, humaniste et pédazogue. Après avoir ete pro-fesseur de philosophie à Paris en 1539 et professeur a Nimes en 1540, il fut oblige de quitter la France a conse de ses tendances profestantes. Il se péfo un à treneven 1553, fut reçu bourgeus en 1555 et deviat profe sour à l'Académie. Il publia de nombreux ouvrages de plulosophie, de peda logie et d'edification. - Voir l'ener protestante 1. -- Herminjard : Correspondance des rifor-

BÆBLER. Ancienne famille glaronnaise du Seint tal. — 1. Johann Jakon, * le 7 avril 1807 à Schwanden † le 25 mai 1874 à Glaris, drugea de 1829 à 1843 l'ecob réale de Schwanden, puis fut maître secondaire à Glair 1843-1868, D'idée liberales, il prif une grande part a la régligitation de on cardon vets 1850; il était ou i poète et composit ur et ecuvit une serie de brochures historiques et pe lacograms. Von Nova Geover Zeitung, 26 mai 1874. – Nabholy : Gasch, der Hoberto Stadtschule Glaries, p. 31. — [Nz.] — 2. Johann-Jakob, * le 3 mai 1836 à Schwanden, 91s du nº 1, 1,1 son doc torat à Bâle, fut nestituteur à Bruge, où il fonda la bebhothèque de la ville en 1861 avec le D' Rohr et le juge Wildy. A partir de 1866, maître au college emtonal de Berne et à l'etathissement de Backtelen at privat-docent à l'université de Berne. En 1876, il catra au codege d'A i t de 1879 a 1852 inspecteur scoloire; il tut e, alement lubliothe eure de la ville et du canton, à Aaran, † à Baden, le 15 juillet Voir : Pranaras der Aar prair Kantoreschab . 1900-1901. - [F. W. - 3, JOHANN, * 1c 13 fevrier 1875 à Matt, administrateur 1869 et president communal de Matt de 1872 à 1878 et de 1879 à 1917, et des 1998 membre du tribuoul cambonal. -- Voir : Staats 'valender des Kits, Glarus, 1887 ...

BÆCH, Voir SALIEN.

BECH (C. Schwy), D. Hofe, Com Preschool V DGS). Burlow compression deas und paraest d'Otto I, en 972. D'anaj attentes ratrones y existent, metrefois propriéte de la ville de Zurick. Une febriq e de papier s'y trouv at avant 1780, transferée plus tard à Wollerau. Une filature de Lune existe depuis 1858. une fabrique de souries 1852, une brassité 1870 et une fabrique d'objets en canent 1966. Le lieu situé à l. frontière de Schwyz et de Zurich, av ut amirefois une certaine importance. Une famille de cl. y lors yes B.B.B. y est mentio dec un milieu du XIII s. R.

BECH, von (BECHE). I Parelle de panel intes des combes de Rappersyd, or, more de Raje. Hack Luc de Zuargh. -- Unite H. de vint en 12 de vissation Zurich di XIV s., pone in onzume de Schart. Utrich, domicilié à Dorf, prévôt de la corporation des batchers, 1306 (366, En 1358 le Letoau qual condui ait à Bâle ent un averdent et de ix ents personne

BÆCHI (Charletter) (C. Berne, D. Thouse, Com. Hilterfingen, V. D.68., Propriété avec châte non per dont les premiers possesseurs connus sont les barons de Stratthugen. Lib fut legner par Anna von Felichen aux chartreax de II abere et Las de la Reformat. ja sa à l'Etit de Berra, qui la verdit en 1847 Payover Niklaus-Friedrich von Mulinen Ce dernier fit construire une reuse, de camperse e ure dans tenqu'il appela la Commerce, dans la forét de Barta, il la ébyer un bang de postre a la memorio dat nama servica Heimitch von Stratt'eren hattentres ellit seg socie 1831 par le Nance des Demonde Rechence le chen-1,000 elle presa an baro, prossion von / dwitz, qui ... d'implit et let con contre a l'épiese un reserve en l'africa-Le nom de Bachi, r pambi dons toute la Sal ... voié du alid, ha him, we as heart of that it is to be du russeau Von John Schrömh Ultime der Staff.

und Kirchgemeende Thun (mas, 1837). - Erbeit Fr. von Mulanen : Pertrage zur Hermathwade des Kts Berta Leitser bildio traphici - W .- F von Mulmen : Die Charlien e

[P Horee] hour trapmet - W.-F. von Millinen; Die Chatten s bei Tr. in, dates Die Schwerz 1903. (P. Horce) BECHLE, 151 ob., die Buchs pres d'Aarau. • le 30 mai 1843, 3 le 12 novembre 1899, geometre. Il travailla au bureau topographique fédéral sous les ordres du colonel Sieghriel, fut chef de louie in de la societe internationale pour les chemins de lei de montague, et ht à ce titre les projets des lignes : Arth-Righ Schanige Platte, Monte Generoso. Après la dissolution de la societe, il s'occupa surtout de constructions hydrauliques conse l, du tribunal de commerce castonal et presi lent S. Lucrore of a Bauzestany 1899. 1. W.1

BÆCHLER. Families des cantons de Fribourg, de

Luceine et de Thur, ovie,

A. Canton de Fribourg (frang. Du BIAUX) Anciente famille bour, coise de non breuses communes des districts de la Sarine, Sa viect de la Brove; elle a fourni ple sieurs religieux capucins, des protres et des agronomes distingués. A citer Louis, député, † 1919. (F. D.)

B. Canton de Lucerne. Familles de Littau (1557). Berghote (1459). Russwil et Walter (1658-1400), Neasbart, 1. JENNI, et = 2. HANS, son fils, tomberent au Buttisholz le 19 décembre 1375. - 3 Story-TIAN, * 1562, juge coebisastique a Ruswil en 1580.
3. Pero Lonorett, de Ruswil, * 1799, superieur du Bress . D - V 10

G. Canton de Thurgovie. - Emil, natur diste, * le fo février 1868 à Frauenteld. Instituteur prit une de 1859 1836, il cludia les seperces naturelles a châtel et Zunich de 1894 à 1897, jut de 1897 à 1902 assi tant au mu ce d'histoire naturele de Saint-Gall, pas conservateur et directeur sooi tilique des 1909. Il publia de nondueux travaux zoologiques, mineralogriques, géologiques et hotamiques, surtout en probasforce palcolithique. Il deconvert en 1905 le station monsterionne du Wildkrichh, et en 1918 le statue: préhistorique de l'*Urans spelicers*, au Diacherlo h sur V. (t). Il let 1 encoup pour popillem et l'assences naturenes et pour le profestion de la nature. Il resutce 1917 le titre de do tem hagyis cosa de l'Universite de /mil.

BECHLI, II. avann, * le 4 fevrier 1850 à Buch. Argovier, lut instituteur à Zouy, pais à l'école réale de Schafthouse en 1875 et maître de gymnastique dans cette ville. Devenu inspecteur cantonal de gymnastipo, nombre du Comité et pro ideal, 1901 filla, de la Societe fode ale de gymnostique, il centri une Geolochte des Scalltaniereins. — Voir Wech let : Per berit de Scalltaniereine. — Kata og der Soalt-matie (* 8 le f.) og H. — Wyssielek (19): BACHLI, PROCES, Voi Brallman, Kvirule.

PACHTELEN (a.t.) Berne V. Pass, Described in L. Corross kesses für prichtes Lypopus eine Erne frichten met dienen, einem eine bewares, et tradening gesett date ein Ochstening priva d.V. l'ancien couvent de Friemsberg. La Société suisse d'Utilite publique ra le la le domaire en 1870 et y 10. la the principle for the formal property of the formal unased posts at one up of the formal of the fore

BÆCHTIGER. Famille saint-galloise, originaire des mays has fide flyn at Heixi Facility (1.3 st state). Lings du bere Date L. britars a Le vil, metethere are a late to the state of the state o 1 C. O. Ten price of the extra the control of a first ode product of the Preparation of the Control of the Cont Africa the established account of the effect of a de Soutstedlich 18. Robertin der f. Steptit 1. der der Wieder der folgte Bergereit und Bergeneinten in 2. Josephin 19. den Griffen der Barrie



heid en 1895, rédacteur du Luistenlander en 1904, du Wiler Bote en 1919 de l'Osschweiz en 1921 et homme de lettres — 3. AUGI SIL-MEINRAD, * 12 mai 1888, ar-(iste-peintre et dessinateur, Voir S. Ginn : Rechtsquellen des Kix. 81. Gallen 11, 286 - - 81. Gall. Nb., 919, p. 100 - SKL IV, p. 18.

J. M.

BÆCHTOLD. Familles des cantons de Schatthouse

et de Zurich

A. Canton de Schaffhouse. Famille de Schleitheim connue dis le XVes De Lancien prenoin Bereht-elt (bercht - rayonnant, olt pour walt - celuc qui gou-(ogten layounant, or poin unit cent qui gorverne). L'ancêtre de la foundle actuelle est = 1 Nt KLUS, prépuse au peage vers 1650, a la treatue du Furstenhere, -- 2 JOHANNS - 6 - 27 sept. 1778 a Schleitherm, étudia à Zurich et v'établit commo mesbean dans son village. Membre du Grand Conseil et jure il travailla avec succes au pregres de l'agriculture et de la sylviculture, ainsi qu'au developpement de l'instrution populaire. Membre de la Constituente en 4831, plus tard président du tribun d de district de 8 filouheim et membre de la Conquis don finance real atomale. il mourut en 1860 à Menshausen 3 Jouynnet, Aspar, fils du nº 2, * 1807 à Schleithaim, v 1896 à Schailhouse. Intélevé chez les frères Moraves de Ivonestela (Baden) et de Niesky, fréquenta les universités de Earlan, Bonn et Tubin que, administra la petite peror se de Nouhau sen 1832-1837, celle de Meri hausen-Breen, 1837-1883, 1834-1847 membre de la Commission scot une camtonale. de 1847 à l'azamapertent d'école des district de



Karl-August Bientoid, dapors

Schaffhous, et de Hegan prit une part preposide lor scalarre de 1551 Karl-Ampost, tils do n/3, * 1838 a Merishan sen, ctudia à Beb. Tubin gue et Zumch, Pasteur de Garhlingen 4802, d. la Steragement le Schill house 1869 1912; lor potationable in also be rehanned distance becole des zaucotes de la ville; no imbre de la Commission scolaire pendant plusieurs annos En 1879 Li habbutheque des pre-

teurs, plus tard de celle de la ville et me he iste. Reretire de teates ses fonction en 1918 per cerso de maladie, Parmi sis norabe ux traviax d'aiste a la recitions: S. Lifetina or I of an inversely or a content of the III recut on the to be latter as a fiver beautiful or and on de late. culté de philosophie de l'Unic de les de Zum de l'Est. 1921. - Voir Familianche and amper, et al. or della 13-1. Winner-Kelle, : Pjassa D. Bäckald, Intel Bant 7 for 1921. We are Kenner P. Bäckald, Intel Bant 7 for 1921. We are Kenner P. 5. Jakoba, * 27 june 1885 à Scheitheim, 4 agout 1897, Furdia à Henddherz, Munich et Tulangue. Pendant la guerre fran o allemande a lat e are spondant de guerre de la Nove Zenter Zer'a . a s'après un sépour à Paris et en Ar deterre, devre, chi 1872 mos un septical ferivered Ar poerrie, escribe en 182 Internet de 18 barte Lin 1878 professeur d'althoroné et d'Internet et coole su-périeure des peine tilles de Zuro's (1871-188), et dacteur du femilieten de la New Zur (er Zuven); Lin 1880 il ce lit agrecer a l'université de Zurich, y deviat en 1857, professour extraor langue et en 1 55 er avoire. d'historie de la litteracur all nancie Be la dates surfoul connu pour son le bene de le heter trans dans la Sais e affemilide. Il co d'an a l'AleB, part la quelle il envit d'hartete. S'espré put qu' etce. sont : In the ' Handschritten aus der Beit ben Masoum, 1873; Bernapea and Americal . He S. J. 1876; dans le Browner : attent Shorte Com a dont siten Salaria : Smith programs of the art North Materit (1878) . Brofas had Moder vat larmer Kurz, Maritz von Schwind und Storm, 1885, 1890, 1891 Gesch, der deutschen Lebratur in der Schweiz, 1892, Gott fixed Kellers nachaplassene Schriften and Daltunger. 1892; Gottfreed Keller Leben, 1895-1896 Non NZZ 1897, n 226 230. . . 1DB 47.

B. Canton de Zurich, I. Ancienne famille d'I ter. mentionico vers 1450, Pendant troi socie da mons elle resta fixos a Wilpres Uster. - II Tamille de Wil sur le Ridzerfeld, enoire existante.

BECHTOLD, HERMANN, * 2 Evener 1882, etudia à Neuchitel, Bale, Imbourg en Emsgan et Berlin, D' phil 1 60 1917 maître scondaire, 1612-1915 adma-nistrateur des Archive sconomiques a Bale, 1742-1915 privat docum, 1915-1920 professeur extraordinare et des 1920 professeur ardinaux d'Instone à l'univer ite de Bâb Von Deli erani suisse des contemperane

Tuesd chiest, d'Ucherlin en, 156e 10,6, BÆCK. posite, mantre de raothe a stripa o au college de Lorerro .

(P.-X. W. 5 patryon 1633 an 23 patryon 1636 BÆHLER, Famille bourgeoise des ceramino



Bruner, tem, Watterwyl, Lancenbuld, Uebeschi, Thoune, Buchholterierg. Armorries : d'a un à une Withings ctode a six rus d'or suit contec d'un mones de smople en painte - 4 Bias protes, domain A Interruken, fut passtenta Daon non 1525, signa les actes del dispute d. 1528, f.ea 1558, H. et prode blenent ideateque la celui que mention ne en 1'49 la concespon lair e

2 Davie, the dure Leading and a lad · Bullinger torl d'en en 1557 et pastour à Roccigen, en Labre Roc. gr ber ten 1558 a Thomas u. (1553). - Une franche des Balder de Blumenstage devint bours, use de The une chi 16.3 3 David, 1766 Per, membro de la muescr politic en 1800, du Petit Conseil en 1802, ariministrateur de l'hôpital en 1803. — 4. Nikotaus, de Wisnisis, president de commune, mondar du Geard Consulted prefet du Bas Sunn enthal reducer en 181. 3 men 1795 a Breakenten, " le 27 novembre 1877 a Nothenerg, fils de n. 5, consiete en 1818, pa leur a Laurenen 1820, l' Nouvez 2 1829, d'où il puit som des protestant dissembles d'uns le de trest fulbona, cons de la Sanzane; un lin doit la foi, letion d'éco les protestantes dans le contan de Embras, et celle de la parco e pleto trade to check up that a depends from each sort 1831 et d. 1830, et public devels cents. Von SEE HI, 3438 = 7 ket. Weiter (v. 518 social Lagrangia de la la de serreir de l'Empressal al prot por le cert. L'addes codes de transcer.

propose de cordisti, en 1884 promier per total satistic religiouse non-vellethere, the source of the transfer of the trans





depuis 1856 à Laupen, depuis 1866 à Bienne, le utenant du préfet 1867-1872 président de la ville 1869-1872, pre-sident du Conseil d'administration du progymnase 1869-1888 et membre du Conseil du technicum 18,00-1965. député au Grand Consoil 1872-1879, mombre de la Constituante 1883, du Conseil national 1867-1908, orateur populaire connu, collaborateur au Seelanderbote auteur de nombreuses monographies historiques dont la liste se trouve dans Ldward Babler, Leterstramerungen. -9. Arnold, * le 6 avril 1859 & Laupen, j le 19 déc. 1918 à Bienne, fils du nº 8, phaire acren en 1881 à Biet ne, professeur de chimie au techniquim de cette ville, Liciol re des autorités, administrateur de l'hépital des enlant ; conservateur du musée Schwab president de la section biennoise du C. A. S. de 1892-1940, auteur d'étuge, de préhistoire, d'alpinisme et d'Instenc de l'imme et de ses environs. - Voir JSAt., -- SAGA - Bul 101 100 Jahren. -- 10. Albert-Edonard, * 16 14 juin 1870 a Bienne, fils du nº 8, étudia la theologie et l'histoire à Genève, Berne, Jena et Paris, fut consacre en lote! pastem à Thierachem en 18%, à Cher pion depuis 1914, reçut en 1893 la médaille de Haller, en 1911 le doctoret honoris causa de l'université de Lausanne; 1909 privat-docent et 1912 professeur extraorductie d'histoire de l'Église à l'université de Berre, - Von la liste de ses œuvres jusqu'en 1904 dans G. Grunau : Die Hallermedarlie. It a publie depuis: Nikoleus Zur-kinden (JSG 36, 37); Der Freischarenzug nach Savouen 1698 und sein Anführer J.-J. Bourgeois (JSG, 42); Eduard Buhler (1852-1910), Lebersermorer ingen ; Das Tagebuch Johann Hallers 15/8-1501 (AHVI: 23) ; il Tageouth Johann Interes 1978-1978 (ATTH) 23), it a collabore à SBB, BT H, BBG, JSAC, Nbl. des historischen Vereus I.o.n., 1908; Bernisch Kin stder in der, DGS, DHBS. -- 11. Robot pht., * 19 janvier 1854 a Thoune, † 17 septembre 1948 à Borne, petit-fils du nº 6. chef d'une maison de commerce et membre de commissions administratives, scolaires et coelesiastiques de la ville de Berne.

BÆHNI, JUAN, * 11 janvier 1863 & La Chaux-de-Fonds, fabricant d'herlegerie à Bienne des 1853, Depute au Grand Conseil des 1902 et la mèree angle reciebre du Conseil n'um (pel de Breno, ou il siègen propi in 1913 ; il mouvat le 13 juillet 1915. (L. K.)

BÆLDI (BELDI). Ancienne famille glaroner's éteinte en 1768. Ce requ vient d'un preneur eladiformé du prême Bald = tentionne comme Paldiformé, Bald-wire etc. — 1. Fixteetre, grelher et chroniqueur, † avant 1560. Il participe eu Guel-Lefendu fir de Zurich en 1567 et se rendat dons les Etats du pape en 1521 comme capitaria de nercopaires suisde 1988 à jun 1529 (pull, date ZSK 1997). -2. Journey, pe se au protestatur e en 1822, d'act en 1539 secretarie d'hast font in averant le nather d'aubergiste, foit le illi de Locame de 1552 à 1565 H défendit éror, que nont de l'ac unit, le diaveir et acheré par Milan et la Diste de Bader de 1514 l'en rel y complétement. Après avert republic d'intradieure bibles dans les bailinges transalpais, il y proverse un mouvement en lavour de la Refera e III et a i datanación de 4548 à 4555, et na ouvet en 4574, = [5, Mic Pect, Eldu nº 2, fut souvent depute glarur as à la Puete et devint en 158? bailli de la Valle Morgia, Il entra er uno au service de Er mee et devint capitame au resmett Wichser, Quand Herri IV monta sur le trêne, le plus part des officiers susses se dece ficiencien sa favent et envoyèrent Baldi a Berne, à la Parte d'auccetane 1, 89. pour en informer leux supérions. Le rei leux va et. 1597 & Berne et Zurich peur el tenn de l'ar, ent et de hommes. Après somo tour dans su patra , a nat ler de temann de 1601 à 1603 et de 1603 : 1611. En 1011, il tut Pun des quatre submos dans l'afforc de Gallback; il mourat la mome anté . — Verr Trong : : Geron-Chronik. — J.-H. L. Padr: (Pr. . ' — JHP G. NVI. German, — J. H. Frankley, J. J. M. Jerkey, G. N. J., Samuelung, — de Valaires : Horround Urbite See BELL, Johanney, Salarne vers 1999, treparties.

1433 l'université d'Heidelberg où il devint bacl : et et. 1435 of may for on 1577; because I Broke into the gove) en 1739, en norme temp que grefter de la valet maître d'école ; il regut les cidres minera, et de vint notaire imperial. Il s'étabat à Thoma le 21 (4); 1444 en qualité de grefter de la ville et neutre dece : puis alle con me ctudiant à Bab en 1500 le la, n e rendit pour le compte des Bernois à Cologne, cu ... déroba la tête de saint Vincent, pur deux sez a Ber pour obterar l'indulgence nécessaire, ce our les 196 sit Si situation ne fut opendant jamais brill nto con mourut le 14 mars 1565 dans le Leson. - Ven Att. der Literary den Gesellschaft Bern 1892. [Az.]

BÆLZINGER. Voir BITTAL GER. BANDLIKON, VOI BUNDING

BÆNNINGER, BENNINGER. Famille d I mbroch, mentioniae depo au XIII s, repandue actual en ent dans plusieur communes au de triet de Bol ch. Life tire sen nom de la ferne l'a ral en a Ober-Lind (ach. -Veir UZVII, 121. - QSG XIV, XV. - 1. Michael), primir pastene de Nichofanch, participa au primor prefine parent the Armeritania, parents of principles symbole runions de 4528, † 1564. – Von Eght, Actensenmolomy – 2. Johannschafter, institutori, pillivers Brit 4210 physicus envisa (* 1623; epigne). Odire autres : Der Schalreformater Delter Thomas Scheir -3. Konland, écultain, 4 1890 à Zuirch, publis trespetits volumes de poésies. — Von Inct. suisse des cer-[J. F. et C. B.] temporains

BENZIGER, Famille, Von Pi Mich R. PEFPLY. Famille biernoise, Von Billin

BAR, BEER. Nom de foreille répardu cert, mairant dan toute la Susse aujourd l'un encore. Il 1 ut mentremer particulièrement les familles des carters d'Ar-covie, Bile, Thurgovie et Zurich, aussi qu'ute fair ille d'artistes venue du Voierlheig qui travaille dons de verses regions de la Suisse.

A. Canton d'Argovie. Lamille de fordeur, à Aaran, - 1. Fatt of ich-Jalon, *le 4 avril 1, 'if, format en 4750 à Berthoud, avec Serauel Indoé, la prace cloche de l'epha; en 4783, il instaba une le stere de carons d'Angau son, la raison sociale Bin un d'onue, et nucle du Conseil de guerre aux Arch. d'l'tot l'eine . 31 -- A Zohn, ue, la famille l'er revente à Britis R

d'établessment de l'er la Copper to a despective of a late to the constraint of the second of t SAVIER, Elseich 1, 1781-18 (1) feet du Cenad de grati et nantseclerer : 5 best au treit. 1750 1860; - 4 Samtin, 14 best 5 January 1860; - 6 January 186

Act and see do la ville de Zeta, va - Shill -

LLH

B. Canton de Féle. Peter de Sevener en recht.

HSNS, chargeon, regen la levane en de Pierre 1988. Girid, put a sero e istan. e 1.1 1 / i . . ger berlin, it accuse the grant of the court of the emeropication of the test of the same Charles a december brancot Sure books of the Mathe Phylogene Addish Hittpath Compact monant on Lorenz 2 14 (8), 18 (5), 6 (4, 17) follow diaper, in other operations are a few last despairt cast loger aver be problem to the set for a limbour earthing a = 3 Heavy 10 days 1. I release let us a like the set for a Many on 15 for a release to the little set for a little set fo fesseur de thorte, a à l'université, reposit it de la



scolastique à Bâle, † 1554 à Embourg-en-Brisgau - 5. Franz, petit-fils du nº 2, † 1611 comme évique suffra-gant de Bâle — Voir A. Burckhardt : Basler Bingraphien 1. - W. Stachelin : Baster Wappenbuch 1, 1 (A 11.)

C. Canton de Zoug Bar (Bir, Biro). Lamille éteinte de la ville de Zoug. - 1. HANS, de Merenschwanden, renouvelle la combourgeoiste en 1572. — 2. Speak-den, renouvelle la combourgeoiste en 1572. — 2. Speak-TIAN, d'Ipikon, est reen habitant en 1557 pour 100 fl. Ses descendants quitterent la ville vers 1768 et 2554. Blirent à Cham. Parmi ceuver, mentionnon : — 3. FRANZ-MIGHELL, 4 fevrier 1800-40 jun 1880, hon gra-vers de materiit. Vivia Ch. VVIII. 4 207. veur de portraits. - Voir Gfr. XXIII, p. 297 SKL I, 71. : W.-J. MEYER I

D. Canton do Thurgovie. — Frittenicii, * le 12 novembre 1852, pasteur d'Avers et de Castel, en 1904 maître à l'institut de Schiers, fut aussi bistorien, † le 17 août 1912. — Voir Jalarssbricht Schiers, 1912.

E. Canton de Zurich. -- KASIMIR-HURMANA, * 1870, rédacteur de la Someizer Baugeitung 1902-1908, iditeur du Semweiser Kunstkat, ader 1995 et 1997, de puis 1908 à Stuttgart. - Johann-Jakob, écrivais po; alare et poète, maître secondaire à Mannedorf, † 1844. Il publia cutre autres des calendriers et un bascraphie populaire de Pestalozzi. — Voir Meyer von Kroniu: Der K. Zurich, 2º éd., II, 72, 105 et 427. — J.-P. Aebli: Leichenrede bei der Beerdogung... Bar. — August, 4 1853, † 1 janvier 1920, vétérmaire du district de Wintorthour, lieutenant-colonel, vétérinaire de corps d'armée et officier de la remonte. — Voir Oberset A. Bair Bezirks-Turarzt (suppl. au Zürcher Bauer nº 4, 1920). - NZZ 1920, nº 1.

F. Famille d'artistes issue du Vorarlberg (Bro anzerwald) et dont divers membres travaillerent en Suissi - Le plus important est - 1. FRANZ, souvent nommé von Bezau d'après le lieu de sa mussance, * vers 1680, mentionné en Suisse de 1691 à 1749, construisit l'e disc de Rheinau, terminée en 1707, celles de St. Urban 1715, de Kathatingutal près de Diessenhofen 1749, les con-yents de Munsterliegen 1746 et de Rhemau 1747 ; il fit les plans du grand grenier (bûts de 1711-1716) et de Phopital de l'He (1718-1725) à Berne; des 1717 con-seiller à Con-tance, anoble en 1772 seus le non, de 1776 von Bernemen, † le 20 janv, 1723 à Berne. Il fut l'un des plus grands architectes en style haroque en Suiss-- 2. JOHANN-MICHALL, * vers 1606 à Au (Voradio 12). peut-être neveu du nº 1, construisit de 1726 à 1753 divers bâtiments pour le couvent de Rheinau (bitument du Mühlesaal, hôtel pour femmes, église de l'elix et Régula) ; travailla de 1760 à 1769 à l'erlise du couveut de Saint-Gill (chour et facade Oaist), leitit en 1765 l'église de Nieder-Buron, célebra en 1767 le cinquintenaire de son conqueramente et a mud ca tiso. Bild stein (Verariber v. H.a dorre à l'erliss de Sun (Gill sa façade à door touts si curset or tous, += 3, J. stavys Frantis Way, frênc dong 2, * 1754, reposent en 1623 son frère à Suint-Gall où il curstemat vers 1770 la Pfutz, aujourd'han bûtiment de convernement, chef- l'activité de décoration intérieure. Il construisit en outre !3 égli-ses de campagne dans les terres de l'abbé, parmi lesquelles celles de St. Eiden (1776) et de Bernardzell (1778) sont particularement réussies. — 4. Justice, cri-ginaire de Bregenzerwald, fut strateur à l'an adein de 1741 à 1774, le dernier de sa famille en Suisse. - Voir SKL I et IV.

BÆR. OSWALD, 1482-1567, originane di Briven, apothecaire. Il vint à Bide en cette qualité avent 1507; 1512 docteur en mi beine. 1523 per es eur de rédecir e 1512 doctour en in Jeane, 1 (2) pro es cuit de la district et quelquies années plas tard mode in de la ville. Recteur de l'université 15 a ct. 17, 2. L'on ne sout ron de son activité scientifique, na chat de un pratoisent it s'estimé; il donna le premier cours public d'air tesair à Bâte «« Von A. Barel Lerdi; il coch der reclaim Facolité, est W. Sach len, the to Westerle, 1 (x, x).

BER or Z'BEREN. Lands sterate de l'Unter-wald, qui paratt être or in que de Pallens, l'observer fixes à Soussela En 1998 per sent dans les tales d'un pôts de Dallemen' (1348). N. Laxi of Harriffan. Les kob étut domenhe en 11. es si porer, por lecus. Son fils e t Axed as ZTOPEN mon Lituas United. curé de Sachseln de 1559-1587, de Stans le 15 février 1587, où à cause d'une cécité progressive, il réserne ses fonctions en 1593, † 13 decembre 1613, Il est l'auteur d'une Exende de Bruder Klaus, presque sans valeur. Son fils HANS devint en 15% hourgeois de Sachseln ou ses descendants vécurent jusque dans la seconde montié du XVII s. - La famille Bar, de Schwardt, avait peut-être une autre origine ; elle compta, aux NVI° et XVII° s., plusieurs de ses membres dans le Conseil. MILCHIOR fut regu en 1600 i membre de la corporation. du villare a Sarnen. La lamille parait s'etre chante vers la fin du XVII° s. — Voir Durrer: Bruder Klaus. — Kollektaneen von Kaplan Odermatt. — Kuchber : Chroniken von Kerns will Sainen et Gesch. 'R. Deggers.l

BÆRENBURG (C. Gri ons. D. Hintertham, Getele Schens, Com. Andeer, V. DGS). En 1257 Berenburch, 1258 Berinburg, 1275 Berenburg, 1277 Berenburg, 1320 Bernbarch. Ce nom doit venir de ce que l'endroit com mande l'entrée de la toute du Barenber. Cisier, nom que portrit en moyen à ce le passage du Splicien. L'origine du chêteau est reconnue; il fut detruit en 1554. Sous le harons de Vaz et le comtes de Werdenberg-Sargons, Barenburg était le centre de l'administration et aussi le siège de la justice pour les deux parties de la vallée. Les ceus pour les biens des Werdenberg dans le Rheinwald, avant 1772 et après la destruction du chateru et la séparation de Barenburg d'avec Schams, furent payés à Barenburg où le comte Jorg von Werdenberg-Sacgues pas of at encore une terme en 1492. La juridiction de Burenburg comprensit surtout le fond de la valler de Schan. Un ammann de Buenburg est nomine en 1322. — Vou Moot : Regesten 1. - Thom-men : Regesten 1, 276.

BÆRENBURG, von. Famille de ministéraux des



Grisons. Armoiries : posti de zueule et d'hermine. — 1 BARTHOLOMA S mentionné en 1257 et 1277 dans la suite des Sax et des Vaz, et = 2. Konnan, son frère, témoin en 1257, sont les premiers membre: connus de la famille. Celle-er s'elerat on s'expa-trie avec - 3. Simon, le troisième du nom, mentionné encore en 14.4. Lour château fut détruit en 1451 et jamais rebati. - Voir Th. Moor : Codex Di-

plamaticus. - R. Thommen : Regesten zur Schweizergeschichte 1

BÆRENFALLER, BÆRNFALLER, BEREN-FALLER, Auton nom de famille du Brigerberg, Un ANOFUNUS Berrofaller est aussi mentione : a Saas en 1761. Dans la commune de Saas-Fee se trouve encore un hen dit port int le rom de Barenfalle. La fumille tire son nors de l'alpe Bounfall dans le traitertal, « Von HWE, - Wall, Seven



BURENFELS, von. Lawille bâlei a beromsterrens dont l'ar a tre est Albert a ries ant rins in Brande h (Die d. h.d. . 16 Grand-duché de Bale, menticule de 1259 à 1275, Arren : d'er aun ours rampant de sable lampossé de gueules sur traisments de re-ule ; -1. With the punit do 1.3% course exover du Petit Bile, f., etier, q. da interior pure pendant tree of the section of the se

premier aporter femora de Barer (et aporte). Aux estas de Marce pentiel been au de en E.Felt un deux en de en du nême neue fet de en XIV seur en en et de Veit dans la vallée de la Wiesen (Grand-duche de le de . A. le ple en fe fet en en de Veit en la verbante de reconent en lett bet en en de Veit en la verbante de reconent en lett bet en en de Veit en en de la jutte en la cathoride de Boo, chiro Locaritados quillos conservirent y spotent Boy L.C. nofre pare. Sex con les All of the converse that the love meeting services as the services of the term of the services of the term of the services of the term of the services of the



Not.b. 1371, † 1343, — 6. Lutrorb, 1365 1286, tendre à Sempach. — 7. Alexorb, fils du me 5, 1445 4351, ful diabord chanoine, mais sans doute parces que la famulle menagait de s'éterndre il quitta les ordres. Il fut l'ancère de tous les Barenfels qui sunvirent. — 8. Johnson, N.S. 1533-1595. — 9. Let et le 1553-1542, fils du ne 7, fientenant de l'archider Satzamond et regneured Ansabet, d'archident du XVII es, la famille se sépara en de tay branches, d'He rodurin et de Grenzach, tardis que la branches d'Aris de d'archident et de famille de l'archident du XVII es, la famille per lour plus aucun 156 a 1546 où elle s'évourit dans le piramer fiers du NIXes. — Voir Metz : Sanaire Barenricht, tardis, tarbaix accorderaque? — V. S. Sanaire Barenricht, tarbaix accorderaque? — V. S.

BÆRENHOLD, VOLKY KY, KY, JOHNSON BÆRENORDEN, VOLKY KY, (ORDER 1911)

BARRENSTOSS, von. Lanothe d'eurers des barons von Wohnsen, neutronne de 1273 à 1426 et comme par ses trèbes donations aux convents du vorsange dre névies : d'arrent à un demisoirs de sable. A cui AHS FIU GERMANIE : 128 N

BÆRETSWIL (C Zunch D Harvel V DGS) Com-



el parotissi interpretant plus de Stevillaces, hom any el fertas sodos. Arnontos, d'on a tan ou campant de sable latapa, si de guent s. 745. Perofpositari et Barcificant nr. 1259. Berolltondri, 12,9 Ber bysach, 1234. Berolltondri, 12,9 Ber bysach, 1244. Ber patter de, 1448. Ber road; la forma primitive Repolites, ilare on Recoglissi urba, strette hamen de Berrollt En 744. Beata, proprietaris a Barcissid, sa l'idealization de gestr derivant

st Lidestatication est justi deinei im serf au convent de Latzeleu sur le Lu de Zunele, Son fils hambert fount on 775 ses proprietes di villege a l'abbaye di Saint-Gall. Vicite de cette derie re, perait également, comme proportanc, plus tard, l'abbaye des prémontres de Rute Laplus gande partir de la paroisse appartenant à la serva urrent bullage de Grommen. Adoleswife Equalities for more as account on become La basse justice sur la commisca de l'as grante a carade la per a sede Barraca compensar de cere Characa de ce XIII s. les condes de flapques et le lettre cat extle de L'abbaye de Saintstall. Il passa en aire en différentes main pisqu'à sa suppression et 1,28. De 17 (s'e 1803). Baretswil apportint au de treit de Wald, en 1801 e ceixi d'Uster, 1815 à Commingen, 1831 à Hurwit Jusqu'au finhen du XIXes, la commune publique a Ban swil comprehant sept commune covin. Batter. A Adel w.t. Belt will Per a Hot, Hall Was pan with Leading dermienes to funent position are reported de-

He can be formed personal to be formed by the Mappen sweet of the large personal section for the large personal section for the personal section for the personal section for the large pe

Are partially Benefits of specifical process, which is decamed de Higgs of the research of the first of the Higgs extended Weight and Jerus I. Petral characteristic design from the Livels of the process process process of the Higgs handless of the process of the control of the Higgs handless of the Higgs of the Higgs of the Higgs Hallow of the Higgs of the control of the Higgs and process of the control of the Higgs of the distribution of the Higgs of the control of the distribution of the Higgs of the control of the distribution of the Higgs of the Higgs of the distribution of the Higgs of the Higgs of the distribution of the Higgs of the Higgs of the distribution of the Higgs of the Higgs of the distribution of the Higgs of the Higg

Actually as a Research of the set of the set

UStG. = UZ. SSR I, I, I. Studer: Geod de-Kirchaemeride Baretswil, = Mexic: Die Orterand des Kir Zerichae 16/7 - Mem Trair. [Claims] BÆRFISCHEN, Von Extagrammer

BERI, Doctier, Pseudoryme de Wilhelm Komer jourealiste et cerivain saturque a Berne, 483+4851 Von Iva Mo, famille bernore.

BERTISWIE (C. Reine, D. Berthaud, Come et partouse Hindelfaul), V. DOS. In 861 Perolis indicade dans la Hartie-Arcovic (en 88% dans be combe d'Huber-dans la Hartie-Arcovic (en 88% dans be combe d'Huber-dandes); en 1238 Berolough – ferme de Bercoll, Barris d'hart deja habre en extemps proba terapres, comma ja prouvant quatro tordes de Feyoure de Halfstall, accebiades, de converto en 1968 Larsol, d'hussel pertue de prosessions saunt-adde o a dela Henri Arcova Versel que c'était une segmente de la Lariode berreuse Menzer en et de von l'était une segment de la Lariode berreuse Menzer en Erhele d'Hindelbank qui la transmant par henrita es la lière ferminne. La 1729, Barris val Internation de la discovir de la discovir de la lière de l'arcovir de la lière de l'arcovir de l'arcovir a Hindelband, des droits segmentains scheighment à L'és. Avant 1859 existat la Barris val une veritable d'un situ de podrois generations scheighment en l'ése de professor qui prodin riera de nombreur es pièces de vissorde et tropue, En 1825, (20 habitantis, en 1850 (20 c. n. 1910), 505. Von Jalue (*Crontle, JHABB 1948, #SSA) 1962.

BERISWIL. Landle fribonizense, probablenosis on mante du petit Frimein de ce non dats le perorsse de toin. A Milin. Si è Fribeirig le 11 juil. 1861, cultiva a 16 ans au Gridit gruzenna e Bolle, dont devint direction er 1895. Il hi de cet clabbissement Frime des melleures lanques du poy. Il 160 Landle premoteris des chen as de les chetriques converens, et pendant plusients améres 30 parte du tonseil activité font passent plusients améres 30 parte du tonseil direction † 18 yany, 1911. — Von 1 rehourge us. 20 jany, 1911. — Lebert, 19 jany, 1911. — E. D. BÆRLOCHER. L'amére des cantons d'Appendell

BÆRLOCHER. Familie des cantens d'Appoincell et de Sant-Gall, probablement en glace des trois bancoux de Barlo II. Barlochen (Bres de C. dars le Vorderland d'Approved des Cles et 1) perde a That d'Aspoinche (Bressel) perde a That d'Aspoinche (Bressel) perde a That et sale al la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra del

A. Branches catholiques de Thai — I Privilla § Prof. capalana, de Freden, Sucri pede podriece 2. Javon, capalana, de Freden, Sucri pede podriece 2. Javon, capalana, de Breden, fils din 18. 3, 3, 10 mentre 1600 et 1670, s. o. Javon, kl. din 19.2, 2 effect du tribunal 1663, et de 5 totte anamoun du tribunal, econo deglise et 1996, § 1607, d. SANTALS LANNY H. & Broden, petit-fils sin 12. S. 1607, lade en son territoria de 1998, and de 113. d. o. catal f. separation of the fils sin 17. S. total f. separation of the fils of the fils of the fils of the fils. Separation of the fils of the fils

P. Branches reformers de That 10 11 x pars a superior de la constant de la consta



† 1888 — 13. Sebastian, 1838-1903, fut successivement membre du Conseil communal, remplaçant de l'ammann du district, membre de la Commossion de l'ecole du district, en 1880 membre du Grand Gonseil. Par son mariage, il cutta en possession de la belle propriete du Lówenhof à Rhemegy.

C. Branche réformée de Rheinegg. — 11. Loui 187, secrétaire de la ville de 1641 a 1660. — 15. HANS dataces, ammain de Bheunegg de 1747 à 1732, † en 1762 | Il n'y a plus aujourd hiu de membres de cette formitée et ables à Rheinegg. Les Barlocher de Bheunegg sont devo

nus bourgeois de Saint-Gall.

D. Branche de Saint-Gall. 10. Byannoughts, 1738-1812, fils du chirurgien Georg-Niklau a lila mezz. grand commerçant. If vint en 1784 a Saint Gall, fut reçu bourgeois et devint l'ancetre d'une nombreuse lignée. Il lut bientôt conseiller municipal et coian unat et l'un des 21 membres du gouvernement inferimeire nommé en 1799 par la bourgeoiste réunie. Il demeurant dans la moison cur l'Iuscho à la Speiser casse ou il norm pendant quelques jours le feld-marechal Friedrich von Hotze en mes 1790 et vers la fin de la même année le général français Loison. 17 Jouann Konnan, fils du nº 16, 178' 1856, fit partie de autorit » de le ville de 1820 à 1839, membre, puis president du Directore commercial. - 18. Johann Konkare, ets un nº 17. 1807-1877, fut aussi membre, pars president du Dace toire commercial, consulter scolaire et commercial. It dirigea le commerce paternel avec son trere. 19 BARTHOLOMI, 1813-1897



Bartholorse Fra duch A'bert Europher d'apres une photograph e.

Quand ce dermer se retua des affaires, de nombreit ses form from communates hu furent attribuces. 20. Bartholome-Friedrich - Albert Ne 28 man 1831, i le 12 parvier 1903. D' jui. Il étudia le droit en Allemagne et à Paris, revint a Smot-Coll on 1853, but avoid a qu'er-1867 aumanu d secons membre du tribro d'este tonal de 1873 à 1901, qu'il presida de 1863 à 1901 membre du Grand Conseil de 1873 à 1891 et pro-E dent en 1885, plastent House dedroit on a Hide

des civil et p'anal du camten, de l'éde sou le cult. Il de neutations, tot arba to entre le che arts, de le che Nel Lect de du tenitre deux la questien de l'en de 18 de 19 de 19 de de Zurels, Breladen de 1877 è 1881 un groupe de le sou les poursuites et less la lates, Itasvail don l'ele teneral fédéral l'accor cheure, et parish . Vertaires, a cosémierz rise le l'amssions bruker la Nevi tenede et de Noten ; Bel rui obser de Zhortes, la lates et et der Noten ; Bel rui obser de Zhortes, la lates et et l'accordinate

balance are scheduled to have been a Book IS're, 21. By a rootoon korst it Kyst, 3 24.18 ft. 10. Put des fordele et et presider to IS're, 18 14 ft. Put des fordele et et presider to IS're, 18 1 franche et quelpu for vice president du dusclette commercial.

BÆRSCHIS, DERSCHIS a System the PS in a

BERSCHIS, BERSCHIS

gans, tony Verinardali V. 1978. Person electron electron Verinardali V. 1978. Person electron electron de la companio de la procesa de la companio de deservacion. Au del consecuence de la companio del la companio de la companio de la companio del la companio de la companio del la companio del

mentionné en 1491, t'ette chapelle, a deux rel , qui existe encore, dut être élevée sur le Saint-Georgenberg au XII s. A l'origine, elle était destinée aux socuis forestures (3) ald schoostern) qui se rendirent plus tard a Walen tadt. Barschis ent plus tard så propri cyli e et deux chapelles. Il dependant politiquement de Floris et ent à plusieurs reprises des differends avec cette localite et avec I cherlach au start des biens de Laibrend, de la forêt de St. Georg et des obligations à l'endiguerment de Li Sory et du Schilzbach, etc. La Reforme penetra aus 1 à Berschis ; les mages et la me se furent supprime es le 21 juillet 1529, mais on revint en 15, 2 a Famerenta for De nembroux petits deméles celaterent par la surb avec les computines voisites anei qu'avec les propre tance des mines de fec du Conzen, au sup t de leurs droits sur les bors de han. La séparation d'avec la pato, se de Fluins ent he i er 1702, une double patro, se Betschis Tscherlach bit engre avec un seul protie desservant. Berschis et Tscherlach burent reunts en 1803 a Li commune de Walen tadt. L'ancienne e ui 121 de mobie en 1870 et relâtie en 1880. La chaper e de Saint Georg fut restaurce en 1900 sous la direction de la Somete suisse des monuracits historique D'apres le une da D'A. (Bardeger) (15)

BÆRSCHWIL (C. Salome, D. Domach-Thierstein V. 1968). In 1275 Berresuch, Bernesucha (from als Bernesucha) Omached George Dependent of the Lan 1941. Buttsch, de et al on hen fre du degenat de Leonardal (dagatint preprint 1875 à l'evèque de 1836, purs lui attribue à Saleure, le Corsei de certe vive normas un mié en 188, mais de 1771 à 669, la par . e lui rattrache à Breitedbach par state du manque de prétre Luc Iolompie de Corte vive normas un misse en 188, mais de 1771 à 669, la par . e lui rattrache à Breitedbach par state du manque de prétre Luc Iolompie de choux et de «yps», a force hydraslique, est exploitée de puis 1887. Sur le territorie commissal se trouve entone la nonvelle tabrique de crimon de la vallée de la Brise, fonder en 1908 set tachete en 1918 per la Societé des forces moltrees hetimeses. Per sonneres la repentés : Arantz Gressly, geologue 1844-18575; Ur. Jos. 80 paradlet, jussele, procupiur get rat 1836 1888). — Eugistres de parousse des 1534 — 1

BARTISWIL Cliconer Vot Bert. B. BERTSCH. Length de l'Oberland sand entles.

BERTSCHI, Families de divers cantons, Voir

BEPSSUL BERWART on BERWART. Ancienne famille de Schwindt dans l'Olewald. En 1885, K1348 est proprietaire de la toward a Dans le tribunal de grunze silvent : en 1578. HEIST: 1550; RS 183 : 1 1655, K1348 : José de 1994, Bassiut; Etoriet Levi, Jestin 1724, K1348 : José de 1994, Bassiut; Etoriet Levi, Jestin 1882 au Consult consumal et action (1994) au tribunal e nomal et action (1994) au tribunal en Store (1994) au tribunal en la filosofie de Vancium Longe (1994) au tribunal Buth produkch Obertifen (1994) au tribunal Buth produkch Obertifen (1994).

BERWEGER on BERWEGER. Note that the parability of the death, Appendix file for the parability of the death, Appendix file for the parability of the parabili

BASCHLIN. Version about Lore of the School and death in the out of the Lore of the School and death in the out of the Lore of the School and the school and



membre du Grand Conseil 1672, juge baillival 1684, prévôt de corporation 1687, † 1689. — 4. MARTIN, fondeur de cloches, * en 1665, vivant



encore en 1708 -- 5. EMANUEL,

1057, fut capitaine au service de
Venise, ammain de Faradisen 1748

- 6. JOHANN CONRAD, marchand,
1758, prévôt de corporation 1769, haut-bailh du Berat 1762, juge ma
trimonal 1777, delegne dans les bailliages tessinois 4785, directeur de la

hages tessinos fros, directeur de la public, membre du Conseil de guerre, hentemat-colonel 1786, † 1794. — 7. John N. Alvens, *vers 1720, page 1757, architecte de la ville et commaraire des guerres 1773, bailt importal 1790, page 3 de corporation et membre du directeure commercial 1794, † 1890. — 8. Abam, † 1733, bailt importal 1790, page 3 familles de Schaffhouse amsi qu'une cloronque de diverses familles de Schaffhouse amsi qu'une cloronque de la ville, † 1814. — 9. John N. *1778. page 1772, res teur de l'hôpital 1777, conseiller 1783, † 1819. — 10. John N. Jakob, pentre et graveur, † 1745.; il travailla que lorongue des Avrembers, Augesburg et finalement à Lyouengs à Nurembers, Augesburg et finalement à Lyouengs à Nurembers, Augesburg et finalement à Lyouengs à Nurembers, Augesburg et finalement à Lyouengs à Schaffhouse, auteur de monthreuses etudes instoques et collectionaeur de notabreuses etudes instoques et des 1876 à Farris — 13 John N. de vant bourges de Berne en 1880 et transplants sa toraille dans cette ville, où elle suberste encore. — Von NKL — Macis: Schaffhouser Schaffhouser, Control et des familles de Schaffhouser Schaffhouser, etudes de la collection de la Socrité des antiquiarres. — R. Harder : Cocch der general, Forschang in Schaffhouser, (miss.). — J. J. H. Baacklin als General Jaristeurs et des Medicales de la vellection de la Socrité des antiquiarres. — Birtersellager : Generalogisches Repried de la Socrité des antiquiarres. — Birtersellager : Generalogisches Repried de la Socrité des antiquiarres. — Birtersellager : Generalogisches Repried de la Socrité des antiquiarres. — Birtersellager : Generalogisches Repried de la Socrité de la New de vier de 1884 è la vellection de la New de vier de 1884 è la vellection de la New de vier de 1884 è la vellection de la New de vier de 1884 è la vellection

— A. Zesiger: Mindlenen, p. 126. H. W. et As. Be TSCHI, J. 2000 N. h. 25. Heat 1904 is Dave, sa patrie. Hettuda à Lepiz, Berlin et Zureh, devint avocat à Davos, membre du Grand Consul de 1895 à 1892 et des 1901; président en 1805. — Voir J. Robbi, 1805 Standes-u. Vizepräsidenten des Kts. Graubänden. [L. J.]

BÆTTERKINDEN (C. Berne, D. Fraubrunnen, V. DGS), Com. et paroisse, En 1261: Beturchingen; 1275 : Beterchingen : 1335 : Betherkingen près des et a de Batariel (Butteriel, du noto de personne allà, des VIII'et IX's., de hada = combat et rish . pais Int, voir l'orstemann I, 220. Batterlander stame taccare formation du XVIII . , son del ace a treatent de delle le Campagna). Batter am len fas at partie en 1261 comme proposité des constante Kiberte du di that je d'Urzenstorf. En 1300 Heinnich von Rangel in en ab pal la soigneurie de Batterleiden, hep étempe par les comtes de Kilomer à Mathres Hogles. Son les Reidell la réunit à Utzerstorf, ache le ru 1/15 et 1347, et en forma la seizneurre de Landhint, qui pas u en 1/35 et petit-fils Thüring et en 1479 par achat au gendre de celui-ce, Louis de Dieslach, ce deiner vend : Editerkinden en 1511 à la ville de Berry, qui, on 1514, requit aussi Land hait of the enstorf, et l. regret de nouve o De 1544 à 1798, Butt rhinder, fit i rite du le da co de Landshut et di 1893 du haut i et es, pui de tre i actuel de Fraul incre a. L'exhse est mer tior nee pour la promine for en 1275 : le droit de col a son était et la car domana de Gachiwil dates le Barta e de 12; il test le 10 théqué en 436 à par Buri art Sana, « reneur de Bacle au convent de la cal current. A Satur Las de th vor the deburg, vendit le dit domaine, en 1 des, autoure de 1900 e. Lieden, Christian Royall, et his forme le droit de c. ? tion, Remolt old a rest of each to the help processed. Berne qui se libera vis-à-vis de Frankeinnen. En 1700 be pour cruciment core to be dropt be end during bods de Landshut; la dime, percentre retrala eta esperente, qu'a reque le se region et tre le le le le le de le dimes, en 1687 et 1689, et le regita de la relación de la recesario

L'église fut reconstitute en 4509 et par Abraham Denge en 4664, la cure en 1728, et le clocher rénove en 4644. Batterlanden et au rehè avec Utrensteut dis 1550 en 3649. Batterlanden et au rehè avec Utrensteut dis 1550 en viron par une par un pont que le la haite e caux emportreuit en 1831 et en 1940. En 1779, l'Uttenembreh lut derivé a 800 embouchème dan l'Emme et, pour l'utilité des ladatants, constant par le village dans le Limpbach. Dans la nuit du 21 au 22 août 1882, un incendu deturant dixhuit mai on "parimi esquelles les auberges di la Couronne et de la Crox. Papadation: 1828, paroisse, 4004 lada (1850, 1219); 1888, allage, 1629; commune 1293; 1549, 1532, —Vert LRR. — v. Mullicen (Heimatkinsde V.). Jahn; (Crox de — LL. — Le heim; Kirchen, — 6HBs, BBG XIV, 284; — BTTH, 1920, p. 272, — 8BB II, 174. — Histher, Barre, Bartsmonralle.

BÆTTIG on BETTING, l'amille bremoisedu district de Willisau et des environs de Rotenbourg, qui paraît pour la première lois en 1370. Nom du chd. Bet trapa descendant de Batta (neur de personne formé de Batta (combat). - 1. Illys, péager de la porte inferieure, re ut la beurgeoisie de Lucerne en 1374. - 2. P.5.114, de Willisau, membre du Cansell 1518, avoyer de Willisau 1576. - 3. Roya, d'Olio stal, 19 décembre 1825-24 septembre 1855. It son novembra du causeil 1518, exptembre 1855. It son novembra du causeil et les destre de Womenisten le 15 août 1859. It hátir de 1854 a 1855 l'eller et le petit clottre «Leiden Christipris tomben (Appeniall), dont che rédigea la règle et la constitution : professe sons le nom de sour Johanna le 21 novembre 1853. - 4. Nikrolatés, de Reiden, 1855-1903, curé de Vitznau depuis 1899, relata ses pilonages en Terre-Santie. - 5. Johanna, d'Olimski, * 1869, hithothépaire cantonal à Lucerne depuis 1994; entique latteraux.

BRUMLER cossi BEUMLER et RŒUMLER. Famille zuresis de Volketswil, mentionnee dejà en 1417; en 1614, un rameau s'établit à Absch près de Birmersdorf. — Muraes (Marx), † 1555, recteur de l'école de Nenhausen dans le Palatinat 1587, 1592 pasteur de Alrey, en 1594, il fat appelé comme deuxième pasteur de Alrey, en 1594, il fat appelé comme deuxième pasteur de cardadiene) au Grossmunster à Zunsch: de langue latine, par et de professeur à Zunsch: de langue latine, par et de professeur à Zunsch: de langue presque, la fléue, il retox, le catéchisme rusicois de Leo Jod. Il fléue, il retox, le catéchisme rusicois de Leo Jod. Il fléue, il retox, le catéchisme rusicois de Leo Jod. Il fléue, il retox, le catéchisme de philologie et de théologie et mount de la paste le 30 juillet 1611. — Vor Le et L.H. — Hottinger: Schola Tigur, 70. — Sal less: Gesch, des Zurcher Catechismus, 83. — Wirz: Elat des Zurcher Ministerieus, 72. — Arch. d'Elxe J. Zurich. (C. Re et J. L.)

B/EUMLI, HEINACH, füt nemme par l'Conseil de Schwyz curé le 4 nevembre 1549. Il était ducteur en théodère et de ver duc etapitre des quittre Waldistites. Il resta 1 t be a l'ancienne foi. Lu 1542, 3 fut dipute a une conference religiouse des quatre carions à l'incerne et part net l'anni es aix até à la cispate de la cisàvec (di * li relimith, corune deputé de Schwy i vers 1542.

BAGGE, STIMAR, 4-30 junt 1823 & Gobour, Jendra & Prague ed Variate, Lin 1828, il titrappade pour sidi et a la nouvelle La bede interprete de Bah, out il déploy à trac activité in un che frontide jusqu'a sa raort le frojinika 1836. De 1852, il domna un contrain la musqu'a l'Université de Bible, et devint professure é tour le contrait de l'université de Bible, et devint professure é tour le contrait de l'université de Bible, et devint professure Vort Bapport de Professus interspin de Bible 4, 67. — SM 1 et l'activité l'université de Bible de devint professure de Bible 4, 67. — SM 1 et l'activité l'ac

BAGGENSTOSS. Vaccine fourte de Geran (Sanaya), de la case de la fina morte de since ple surparte d'un record de since ple surparte d'un parte de la republicación parte e de de la republique de fact de l'action de l'action

BAGGENSTOO, About on pointre, * a 813's be Blood for the control of T. Let the Marshote Let La Pest, et al., control (\$\sigma_0\$, a Planac see shift a 81m - Ver 88th ([18])



BAGGESEN, JUNS, poète danois, * le 15 février 1764 a Korsor, † le 2 octobre 1826 à Hambourg. Il vint à plusieurs reprises en Suisse ou il épousa en 1790 Soplacde Haller, petite-fille d'Albert de Haller, et en 1790 Fanny Reybaz. Une course dans les Alpos lur fournit le sujet de Parthonais. Voir Richard Peterson : Jens Baggesen und Sophie von Haller, traduit du danorpar Elisabeth Rohr pour le femilleton du Burd, 1995, nº 75-107, - Die Berrer Woche, 1917, nº 17 et 38 -- [A. LECUNDA] -- IN VEL-ALBERT CHE-BUTNEOU D. Ids du précédent, * 27 septembre 1793 à Beine, ou il mouruit be 10 mars 1873, étudia la theologie à Berne et à Gotturgue, Consagre 1815, diacre 1825, pasteur à la Colognale de Berne 1860. Pendant sa jeunesse, il fut un representant du modernisme en matiere relichuse; plus tard, il s'occupa des prote tants disseminés, de philan thropie et de la formation de la jounesse chisticiare. Il devint peu à peu le porte parole du partie vangelique dans les luttes religiouses de 18 fu, 1800 et 18 fu, 11 editales œuvres de son pere et public quelques brochares de circumstance et des sermons. - Voir D - A. Javiz: K. A.

BAGGI or BAGGIO. I amille de Maty glus d'resme que l'on pretend erremance de Bageno pres Milan, ver qu'elle aurait eu en het des l'epoque des Langobards. Vers 1412, les Baggio se setaient disperses en Itane et une fatuelle s'étable a Malva, lin. De cette derincie, un rameau se fixa en France vers 1750, Jenoorius ; de ... à un hon rampost d'on tenant un bâton, à une fasce d'azur brochant chargée de trois chodes de, ... 4. ANTONIO, fut chef de l'imquistiten dans le val Blemo en 1750, — 2. Gavoccio ANTONIO, montre et 1798 au Grand Consell le vertique comme de presenta di du canton de Bellingon ; du Grand Consel tessimos de 1807 à 1814, un des deputes qui, le 30 juill à 1811 votérent la cession, demande e par Napolcon, du Sud du Tessim au royaume d'Italie, d'he 21 juin 1844; C. Tarvière

BAGGWIL (C. Berne, D. Anthory, Gam. Seeder).
V.DGS), V.2c mentionné d'acten 1130. Dans le verstrage,
on a découvert des trace of l'att sement prénsionneme,
annsi des polafittes néclithques s'sm. le lac de la bemgen et une pointe d'alors, en froma. L'h presenteme,
sans tatsons, qu'il y avoit le un castel nomatique de
vint au moyen àse un etal la sement langon, le l'evit
au papartint à l'ebbaye de Frieni berz prequ'a la
réforme et fit ensuite partie du bailliage de ce non
jusqu'en 1798; de 1798 à 1803 du distinct de Zellites
fen et dès lois du distinct d'Aarbeig. Le dreit de
justice fut vendu en 1380 par Frieni-sberg à la ville
de Berne qui le fit exencer par le brult d'Aarbeix, ev. Mulinen: Heiragbursh VI. — Voir dela (R. B.),
358. (O. Tet H.).

BAGNATO, GIOVANNI-QUE EN L'ACCIONTE L'ACCION

BAGNES (C. Valore, D. Fintrement V. 1978), Communa comprehant physicians boundres dessiving solerale siège administratif et paroissal est au Châble, Aucune d'elles ne perité le hom de Breus. Au avverage, l'aldave de Surre Moure, so, prou de le visavant pour la represente a Breuse, nu voi riche el unmétral, Chabort de Moure de presente de ces charges vers la fin du XII (s. Vois 1, etc.) unitl'amait apportée en de la Avanen de la Tront francicou eller re to prosprio fi, co Sosago den el la bord agrala charge de velourse ; Cholera Tront (to Borno), les
fières dema et Perrodi de la Tont, Cesde trade chata mensaris posterre, sa vena, Avon, Sosago de la Corventasaris posterre, sa vena, Avon, Sosago de la Corventasaria posterre, sa vena, Avon, Sosago de la Corventate office a Hadrey et de Sanatvoi Sosago de Corventafiel de l'arbècy, de Sanat-Voi en Corventafiel de l'arbècy, de Sanat-Voi en control de la Corventade de l'arbècy de Sanat-Voi en control de la Corventade l'arbècy de Sanat-Voi en de la Corventade l'arbècy de Sanat-Voi en de la Corventade l'arbècy de Sanat-Voi en de la Corventade l'arbècy de la la control de la Corventade l'arbècy de la control de la Corventade l'ar

a l'abbaye. L'abbé de Saint-Maurice fit phisieurs concessions a ses sujet de Baznes; en 1535, il b. affranchit de la main-morte; il consentit cusuite a la suppre sion des lods, et, le 17 juin 1665, renonça à ses droit fendaux contre payament de 8000 fleet la livrar on armo l'e de 96 montous gras. An XVes, sur ut un conflit entre Bajus s'et Aoste à propos de la Montagne de Durand, appelee depuis Chorn ordana. Apres diverses voies de fail et regueration ; le Valaisans adjussions definitives ment l'Alice a Bagne, avec charge d'institutaiser les tenanciers deboutes et de defendre la frontière en tempe de zuerre (1554). La pariosse de Barnes existant de ja an XII s. L'edilio pariantifan Chable hatrompt ocycles (1500) put l'eglise actuelle en style gothique. Le clocher porte Ded te de 1488. L'abbé de Saint Monnee nomme a trois benefices : à la cure, au vicanat, fonde en 1602, dos periodes, a la cure, ad Vicariat, fonde en 1932, a la chapelle de la Vicara, ergee en 1258 par Nicolas de Bagnes, chareme de Seon Tegistres de potonso depuis 1853, « Von Cilvario et Pronas : Documenti, storea de Savoia - terachenon : Hest, de Savoie Cite Loand. - Chartere: Les sires de la Tour. - - Hoppoler: Be drage - Rameau: Le Vallas Easterique, -Witz: Regester, IV, 50 - Bivaz: Topographe -Histories du Valus par Boccard, Gay, Furrer et Grenat,

Arch. Bagnes. Arch. Locales. Tag.
BAGNES (VALUEE DE) (C. Valus, D. Entremont. V. DGS: Bar et 11:0, Bases
1177, Bargai 1177, Basnas 1177 et 12:08.



Hera, Regnet Hera Bosines Hera et 1208.

Roms 12.2. proven on du l'etta balica baros. Ce nom provincidant d'uno, so me sulmense fre drémentée au XVP s. par un choulement. Armarées : d'arm à laborzonne d'arron de laque lès me tegent deux har ment adecarmation, horamest femine, summantes d'un soled d'ex, deux (colles du mône en chef, la val-deux (colles du mône en chef, la val-

lée de Bagnes est extraordinairement inche en pierres a écuelle (Chable, Villette, Cotter, Paquier, Verbier et Leurgier, A Brusch en a trouvé des tembes de l'age du ter avec de lourées hereles de ter. En 1139, Hambort III de Savoie reant I place are repris se l'abbeye de these en recompassance d'une sounce conjumble par son pere, Amodo III, pour parinque a la crosside, Les ressions donnérer t hou a des disheultés, tranchers en 1195 et 1219. Les droits de l'abbaye furent contamos, mais le comte de Savoie conserva la juridiction segmeariale quand il se trouvait entre le pont de Brest et le Saint-Bernau I, ainsi que la cavalcade et des prestations y relatives. La Valle de Bones proportant data genurience au pont de Sembrancher et s'eten l'ac-Martin qu'aux heutere de l'Italia, El congregation en mayor also haven some a fitter level on Che Volts-" Le jon et le cores una ste de Bartes ever met. vit en Piod comine herstepa et sopera, Actualleront, interpar un vid 5 se et un il effat.

The valles de Reconstitut defends a more en age per les dates and Verley reconstruct surfex en esta 8 and 18 dates a les de la great date de les des de la great de la les de la compute du Prese Valus par des qui et de la metri. Après la compute du Prese Valus par les qui de la fest versa de la collège de la fest versa de la collège de la fest versa de la collège de la collège de la fest de la fest versa de la collège de la collège de la fest de la



1807, une convention intervint entre la vallée et l'abbave au sujet du rach it des fiefs et des dimes, Des lors, Saint-Maurice he conserva que la nomanation aux cores de Bagnes et de Volleges. La vallée fut incorporce au

district d'Entremont.

Des gisements d'or, d'argent, de fer et de plomb existent à Volleges et à la forêt de Peiloz, Au NIV sacle ces mines furent exploitées par un de Montheolo ; vers 1490, elles furent données en foll par l'abbe de Sont-Maurice aux Bernois Peter Steiner et Werner Loubli. Vers 1497 l'évêque, en fant que suzerain, les leur enleva, ce qui provoqua une tres vive dispute avec Berne au sujet des dédommagements. Assignés en 1499 aux dizauis, il-furent infend. à troit es Su-persaxo, capitaine général. Plus tard, Matthieu Schinner, moyennant une indeminté de 1000 ft. servis au nuellement à chaque dizain assura à sa famille l'exploitation de ces mines pendent quelque années Mais, à l'instigation de Georges Supersaxo, qui prit et brûka la Bâtiaz, on enleva cette entreprise au châte lain Pierre Schinner, Depuis, les muies met direces rapportèrent peu à l'État, qui les abandonn can NVIIICs La vallée de Bagnes subit plusieu catestrophes : en 1545, un éhoulement de montagne aun it detruit les bains ; le 25 mai 1595, un glier noint du glierer de Giétroz provoqua une inondation faisant 70 victimes ; en 1818, nouvelle descente du même gloria, qui aurait occasionné la destruction de 500 habit itions et 11 mort de 40 personnes. Noir Cibratio (CPromis: Disamonti. — Gremand. -- Hoppeler: Betterp. -- BWG V.-Rameau: Le Vallais kistorique. -- BHV 1886. -- Grenat : Hist. du Valais. - Boccard : Hist. du Valois. Gay: Hist. du Valais. - - SBB I 85. - Anshelm 11. Archives locales.

BAGNES, de. Famille noble, contore à Bagnes des le XII s., où elle tenait la métralie en fiel de l'abbrige de Saint-Maurice. 1. Opon, témoin en 1150. -- 2. Nicor is, chanoine de Sion, testa en 1:78 en faveur du chapitre de Sion. Il fit un legs pour envoyer en l'alestine trois habiles arbaletriers. Une branche de la famille s'établit avec Conor. et Jaques, a 8 int-Maurice, ou section averaged to be a court on 1277. S. Lei venere de couver, servit sous le courte de Savois en Picardie. La famille s'étoignit dans la se suite partie du

BAGNETTI, LEONABBO, de Renco, stucateur en Italie, Le 5 février 1502, il est à Bieti, où il s'encrere avec

le vénitien Andrea Torotto à faire pour 25 écus les stues de la chapelle de Saint-François. - Voir BStor. 1885. -BAGNOUD, BAGNODA, BAGNYO, BAGNIOD.



Familia du village vidus in d'Usque nut v. sal des perfect. After a trantes en LoD. Live extrantes mente de les set der les mesti-ment de l'ex et d. Montley a. d'argent accompagné de troi etories du mera, au chef de greule chiu e d'une croix treflee accoster de de r

roses d'argent -- 1 Gethet vivi, re-présentant du châteaum de Sterre 2 Lens en 1775 proceeding the Cheeran Colored and Strike do They gue, † 1822 h. Len. — 3. Fill SM, ? a bosone 1. 8. panyler 1803, changing to See M. A. a. 1809, po-fessori and office 1829, chan 1837 and high proceedings. de Saint-Maurice, avec le titre de corate de 88 Merice et Lavare, cres primer ex qui trad ce de le di Rem le 26 pul. 1850. Il colora sen para d'alla ca l 1884 et montul le 2 nov. 1888. — (Am. 188. consen-du nº 3, * a Lens le 18 not. 1837, ctu a ...a Son, l'...an con et Innsbruck. Norme care de Me and cor tro R l'église actuelle en 1877; cure de Vis. et els la chanonie. de Sion et producent du chaptre lessa per control directeur du seranure opriopal 1808, guard neven 1902, † le 24 mars 1918.

BAGNYON, BAIGNON, Jean, bet der endrat. citoven de Lausinn et d. Greve, er e Pretenmères (Vaud), notaire à l'au anne des 1753. Pen-

dant quanze ans il n'y joua qu'un tole efface. En 175 e il se mit a la tête du mouvement ayant pour lore a réunir la Cité de Lansanne à la Ville infetieure (Bor : ... Paludi et de so ouer l'autonté de l'evi que Il fat nor . . . en 1481 syndic de Lausanne et parvint a obtenir lan sa des deux villes. Pendant deux ans, il exerca a Lau-conles pouvoir d'un véritable dictateur. Mais il avait en que gé la valle de dette et d'impots et ou ctoile pâlit you Il quitte Lan anne en mai on join 1787, et alle -hver à Geneve, on en 1767, il écrivit, a la demonde du Copseil de Geneve: Tractatus potestatum don enorme et Gayril, I chourge or ne grafinite. L'auteur s'attache a demontter dons oct cent que Genève est une ville in se qui n'est sommes en au duc de Savoie, ni même a l'empercur. Bagnyos e t également le compilateur da raman de Lucialità de grant. Von Catalogue de la Bebe Stroklen, 253-253 H. Bordier : Jean Bagnyon, dan MDG NVH - GL 49/20 mai 4884 - Covelle : LE. Montet Diction war .- E. Chavannes : Manuaux da co). sald, Lanama Reymond: Lansanne, A.Trat M.R. BAGRATION, Philada Awanowitch, Général ruan,

1705-1812 En septembre 1790 il commanda l'avantgarde de l'atmée de Souvarott dans sa campaçne de Sursse, Lors de la retraite par le Pouix il étail à la tot. de l'arnère garde et rejoignit le gro-de l'armée is à Hanz le 10 octobre . . - Voir R. von Reding Bibere . . : Der Zug Sammogt durch der Schweiz. — E. Gachot :

BAGUERET. l'amille originaire de Fontenay en Vosces, recue à la boargeoisie genevoire (1627) en la personne de Pitatik, Literate vers la fin du XVIII e s., e'le compta plusions membres du Conseil des Deux-Cents - 1. Jr. v.-Pienar, 1639-1686, qui contribua à faire flourr à Genève l'industrie de la soie. - 2. Isave, fils du precédent, qui développa cette indu tre-Armorries: d'or au tredhs de gueules, au chef d'az a charge de troisgrenades d'or. Voir Galiffe : Not ger III. 24 — Galiffe et Gautier : Armoriol. — Arch. d'État. Genève : R. C.; analesse des actes notair.
Murascuts Recet à la Societe d'Tirsbore. (H.10)

BAGUTTI, Length de Roynest de Medegha els suc). Amouros chape à treis étoles pieces 2 et 1 chof charge done oughe; d'apries un sceau du XVIII s. 1. Benyvino., de Medezha, fut un des syndes et procurems de la commune d'Isone, qui signèrent l'actid'annexion d'Isone à la ville et au comté de Bellinzene, le 17 avril 1509. - 2. Giovas Barrista, de Rovio,

peintre, * en 171%, † le 28 nov. 1823 On a de lui 11c sients tableaux d'a ghae à Mondriere et à Biva Sim Vito « Il travailla au . . . la cour de Veur-temberg et 1 11. le 26 juin 1708, h de Parme, Liefette. if devint menter da gonverner ent provisoire de l. 1 .publique de la Pers 3, Pyoto, de Hy via, medican Hitz reighigue dans le ancien de l'annipendict a tessibots en titles of Luncole peporbeque de Baya



Gragame & Makia pour truter de l'annoxime de la potre reguldor e a la Cridgia. A la restauration de 1729 del como le la Lebe de Brickins; la metro como de la como la la Lebe de Brickins; la metro thread Is a Support of Grand Consol Pile



1815, 1821-1830. - 4. GIUSDEFF, fils du nº 2, * 15 décembre 1776, † 23 août 1837 à Hoyio, prêtie et éducateur. Il fonda une école populaire à Cassano d'Adda, puis devint archiviste de la congrégation de la charité à Milan; anu du P. Grand de Fubourg, il publia en 1820 divers travaux de pédagogie, entre autres le Saggio sulle scuole di mutuo insequamento, qui joint d'une grande autorité en Italie. Bagutti fut le fondateur et le premier directeur de l'institut de sourds-morts a Milan. Il avait été ordonné prêtre en 1799. — 5. Adonoto, fils du nº 2, * 1788, F4 octobre 1850, eleve de son pere et de l'Académie de Milan. Il a peint plusieurs fresques dans les églises de Mendrisio et de Rovio ; à l'Academie de Milan, il a laissé un tableau représentant le héros Pietro Micea qui lui valut la médaille d'or, En 1830-1852, il décora la salle du Grand Conseil dans l'ancien palais du gouvernement à Locarno. - 6. GAFTANO, inchesen, fils du nº 2, * 1791, † 1855, un des fondateurs de la typographie helvétique de Capelago, Ingénieur cantonal jusqu'en 1837, il prit une part tris active à la construction des routes ; premier auteur du projet de che-min de fer reliant le lac Majour à celui de Constance par le Lukmamer, en 1845 ; fit en 1847 le projet de chemin de fer de la Camerlata (Cème) à Lugano. Il fut mélé à la révolution tessmoise de 1839 et aux troubles qui suivirent, dont if cut beaucoup a Southir. - 7. Glo-VANNI, fils du nº 2, chirurgien dans l'armée de Napo-YANK, his dd he 2, Philageri dans Fathie de Kapil-léon, mourut à Vienne en 1805. - Vort Estor, 1886, 1893, 1898, 1909. - SKL. - ALBK. - Baucht: Artisti ticinesi. -- Pometta: Cone a' Ticino... -- Baroffio : Storia del C. Tigno. - Vegetti : Espesizione romo: Mont art C. Teenb. — vegett: Espections storica. — Weiss: Die tessin. Lurdeogrich. — Gutte: Baccoult tieinesi. — Guble: ; Cescl., des Kts, Tessen. — Dotta: I Tieinesi. — AIIS 19t4. p. 15. (C. Tenzes.) BAHNMAIER, Joh.-Christoph. Fils d'un libraire

BAHNMAER, Joh.-Christoph. Fits d'un libraire wutembergeos, "le 23 octobre 1834 à Bâle, fréquenta de 1852 à 1856 i Ecolepolytechnique de Karlsvule et de 1857 à 1858 i Académie des arts de Munch. Il travailla ensuite comme architecte à la construction de la ligue ferrée Wallenstadt-Corre. De 1856 à 1852, il fitur vey, se d'étude en Italie et S'établit es aute comme architecte à Schaffhouse. En 1865, il fut nommé architecte cantonal, charge qu'il occupa pendant 33 sus. Pendant plusseurs décades il fut pri chert de la Société des Arts, de la Société d'Histoire et des artiquaires, de l'Italiar-neum, membre zélé du Chia dipur suisse, enfin membre fondateur et pendant pluseurs antées président de la section Randén. Il mourut le 17 novembre 1918, n° 271, et Schaffhousen Intelliamyblett 1918, n° 271, e

BAILLEYS (LES) (C. Genève, Rive dreite, Com. Russin). Hamean appaid quel porte: In shaillets, tansant partie au XVs, du value de M. isel, es ples tanderattaché à Russin. C'est la que s'elevant le cei en château de Maly, l'attle château de la Viete, « Von Avel., d'État Genève: T et D.: Pa'el i, Pardagney et Château vieux, de Luguin — 17116 IV.

BAILLI, BAILLIAGE. Some le titre de Leilli, on désignant sous l'autres n'estime le representant du sous veraus, au nom duquel il ages et et gouver at. Le bailliage était le territoire dens le puel il exerçait ses fonctions.

T. BARLLI, en allemand Vort. Tende que Vert dérive du latin (ed)-montes, bane vient probable monte du vient frances bréller, forme du verbe trofler a fransister. Le bruille et al avant tent le mouverment place par la ville on le canton souverment; il avait du cit locale l'administration sous ses ordres. Il nea muit le beneficiemantes, pour autant que le franceures la chessive appoisanent pas, percevant le movances et les amendes, et en renduit compale au contons interes ét, al était étailement le juge en premere et heires en dernière instruce due la mestre de part, de le existiles dans les Lanet, entre (plades en contons de jures, d'elsadire d'assesseurs assermentés, et comme juge unique sur les delits des peur d'importence Il avait che se la charge de l'es a contons et conventation de sen

la plus grande partie de ses revenus, qui, dans bum des endroits, se composaient surtout du produit des amendes et pour une petite partie sculement de taxe tixes fonciers on de meticis. L'on ne connais ait en per cual pas de traitement fixe pour les bailles, qui étao at ain i laissés à eux-mêmes pour tirer de la répartition des impêts un salaire plus ou moins élevé. A ce point de vue, les bailles les plus mauyais forent ceux des li ullinges communs. Dans les deux années de leurs foretien , ils prétendaient vouloir s'enrichir, lorsqu'une surveillance etroite, comme celle qui était exercée par le Jonnyeois des cantons villes, ne les en empéchait pas teperdant les postes de baille , même coax des cantons ville , passment pour remunérateur et claient reserves our familles patronennes. Les quelques exceptions ou les supets pouvaient clare eux-mêmes leurs baillis cencernaient les ville, dites murrepales et que lques territories privilégiés, comme le Oberha li bernois ou le Hunenberg zougois.

Avec le temps, l'office de boilh acquit une réputation d'arbitraire et de mauvaise administration, de sorte qu'en 1798, on s'empressa de le supprinci. Lorsarien restaura l'ancien etat de che es dans le samere 1803-1815. Um n'osa pos reputado le terme de boin. Il a dong disparu avec l'ancien régime, et sert aug un'il lan à caractérie i l'epoque où Loins Excellentes regionant en Suisse. A titre de caractérie, netons encoreque le Confedéres d'esignament au XV s. le built de Vaud sous le nou

de E le -- Voit LL -- Dierouer

II. BAILLIAGE. On appelait bailliage le district administré par un bailli. En opposition au district actuel, le bailhade n'était pas toujours une expression géographique. Outre un certain territoire, determine par des frontières politiques, il comprenait plusieurs droits situés parfois en dehors du territoire. D'autre part, les compétences du bailli étaient également limitées dans son propre district. L'on avait soner des bailhages emcomplets e portant des noms divers ; à Zurich, bailliage; à B 11 e, bailliage sans juridiction; Lucerne avait une Schlosseegler (Wilson) et une Secreçor (Sompach); Indeedy, his builtage, extensors dilens, sans territoire) ; Soleure, le bailhage intérieur du Bucl berg, c'i la lante panda tron, seit la souvenemete en propre, appeariement à Berne ; ent.n1 (vêque de Bâle étent le seigneur nominal de Bienne, et ses droits sur le Val de Moutier étanent limités

Dans sen district, le bailli devait temi compte non sculement des droits de l'État, mais aussi des droits privés. Au premui rang de couvei, il faut citer les ceuveuts dans les cantons catholiques, et les barons, qui tous deux ne reson un un un et que le succein un en en sit d'eux (ils pes éclisient le puncient neur commelle, le dieux de lever les mapits et meints judicieres, qui vavaent le las esquistre et quielque lois la maveraire, et de la les des dieux de lever les mapits et que la maveraire, et de la les des dieux de le celle, la perception de pentirs references et annændes etc. Sur tou controls, sur le l'Europe et et maveraire la maveraire de la leveraire de la complexité de la leur de la dieux de la leur de la complexité de la leur de la complexité de la leur des leurs de la leur de la complexité de la leur de leur de

band, on particular roux des convent. — Lota la Billionarity a veri in articles des nestrons. A finistra BAILLI DE VAUD. Le constes de Savia Comparent la plassificación de la constes de Savia Comparent la plassificación de la constes de la constene de



cial; le premier fut Pierre d'Estavayer. En 1475, les Bernois et les Fribourgeois enleverent à la Savoie (Morat, Grandson, Orbe et Echallens, puis Aigle et Cerlier fuient

pris par les Bernois seuls.

An premier moment de la conquête bernoise, en fâl, les nouveaux surverants desgréerent à leur tour un baill de Vand dans la personne de Charle de Glâne Mais quelques mois plus tard, its divisorent le pays en cinq baillaiges : Mondon, Laussame, Chrillon, Avenches et Yverdon, auxquels ils ajoutérent en 1537 ceux de Romannétier, de Monges et de Nvon. Un baill fut institué à Orion en 1555, et un autre à Aubenne en 1704 à la sinte du rachart de sagnemes particulaires. Les baillis de Payerne, d'Argle et de Ronmont neutrant le titre de goux crieen. Probont's format avec les territoires conquis par lui les baillages de Saints Aubun, les sonets, Bulle, Châtel-Saint-Denis, Cheme, Estavayer, Romoni, Rue, Surperre et Vaultuz.

Lés builfs avaient la haute direction militaire, administrative et judiciaire du pays, sons réserve d'appel au Gonseil de Chambery (pondant le regune suvoyaid), plus tard au Gonseil de Berne (sous le régime bernois). Les titulantes des bailhages furont choris sevelu-avenned dans le patrienat betnoir, et l'on évalue à 50 000 francs par au les revenus que traient, à la veille de la révolution, les baillis de Lausanne et de Rom unan ster. En 1798, au moment de la preclamation de l'in le perdance du pays de Vand, aumen haiffu ne résiste por la force à l'installation du técime maryonu. En plupart se retirèrent gardant pour letre pot cerne les sympothuses de leurs everoptes, es Voir DHV 152-157. M. B.2.

BAILLI IMPÉRIAL. Au moyen à v. l'empereur était représenté dans les territoires immediats de l'empire par des fonctionnaires spécieux, avoue ou leullis. Ils avaient, en général, pour uns son d'administrer les villes, châterux et dormines impériaux, avec pleins pouvoirs de nommer et destatu i les fonctionnaires subalternes et d'exercer tontes les fonctions que le souverain, à cause de son absence, ne pouvait rereplir luimême : exercice de la herte pustice, pere ption des impôts d'empire, levée des hommes astreints au service impérial. La Sur e, en troncest des buffe imperioux dans les petits centors, les villes d'empire et dons la Suisse romande. A Zurich, l's fonctions du badh mapérial furent réunies vers 8x1 à celles des avonés des maisons religiouses. Ce fut l'origine de l'accorette de Zurich, qui fit de cette ville une ville d'empire, et dont les terres s'étendaient ju que dans les petits cantons, D'abord remplies, à titre héréditaire, par des nobles, les Lanzbourg, les Zaringen, les fonctions de baell, impérial devinient temperaise et fuient attribuses à des bourgeois de Zurich. Ses compétences furent dors bien réduites ; au . XIII! et XIV sand n'et et plus eule i simula membre du Con ed augest était corfe le haute justice. La 1500, le par Vegers'is ver la la la vide de Zurich leidt et de tain, notweier le heille inc. a. e.j. et l. Conseil, Colored deviation (one); many delevill, in me conserva son titre jusqu'en 1706

Dans la Susse central, les baille impériaux ne parràisent par exon paré un rèle important. Usi devenu terre immédiate de l'empre, en 1731, ent pour baille Amold von Ages (von A. 5). Avand 1475, il ravait en des bailles de la famille de Leichbourg, En néme temps qu'Un, Monti VI fit de la valles du Hasti un le farezo impérial. Pendant la lutte des guelfes et des gibelins, la politique majoriale tendit a placer sous, on ralla de c imin dant les terres au, Nord et en val de presse des Alpes Schwyz ent producté un nit de 1751 à la mont de 1761 agent par la la 1750, le contre Hautimann de Le lour

comme bailli impérial.

Les trois Waldstatton for an réunis en 1300 par le ron Honis VII cann harbigs d'empre son le contre Wirter von Romberg, Après foi, virient comme laulies Jean d'Aarberte, 1523, et le courte Wilsert von Westerberg, 1344-1502, Les trois enforces présentent a resolution de de fidelité à ce demust, le builli majestat de parte des contons primitifs en 1300 foi foi, un 1911 et less sur eux même, Long de Bevere avant form bleuest renonce à cut dans es positifs de la virie de la virient de la v

A Berne, la puis anci il yate l'al exerces percet tout

le XIII's, par le hailh impérial de Bourgogne. En 12% Rodolphe IV d'Antriche obtint sa nomination communitation par le Rodolphe IV d'Antriche obtint sa nomination communitation ne lut pas maintenue. Avec lui di permitation ne lut pas maintenue. Avec lui di permitation le bailh et le tribut d'empire. La vide di Berne cout, en outre, son propre haille maperial jusqu'en 121s. Cetti année la, les fenctions de bailhi et d'avec et luient i un me sui mine fitte, celle de l'avec et kuno Manger

Soleure (that auss) soumi an holli de Bour ogne. Pendant que Berne s'en cimanepart, Charles IV nomant en 13% un bault eu ammann, pe cel pour Soleurent la personne du che valuer Boureard Minn la von 1 ann 1500. La charge con a that souhement den la perceptuo du tribut d'empire. A Boureard Manch suce da en 12% son las du perme nom. La 1509, Soleure se rache la dicette suit tem.

A Bâte, Reddiphe de Hab bong sub titeo, pen eprisus avarement au trone, un bailli imperial au bailli de l'évé pie, Cette nouvelle charge subsista pisqu'en 1280, où, après la bataille de Sempach, les Bâlois achetirent du reg Weine las le douit de faire noumer le bailli im-

périal par leur Conseil.

Than le Sta se romande, le roi Hemi IV cria, en faveur de son beau-frère, Rodolphe de Rheinfelden, les fonctions de recteur de Bourgogne (plus tard bailli imperial, pramateur Briegiander), tette charge part lin en 1920, puis lut conflic aux Zaringen de 1155 à 1248. Au XIV s. le confle de Savoie obtant, de 1356 à 1376, d'état le ropic entant de l'emperiau dan se Etata save le titre de vicaire impérial. A cette occasion, il entra en conflit avec l'éveque de Leursaine, comme l'avenent été de plus tôt les dur de Zaringen. Voir au l'Art Avot rair, et les aut des cautons étis, en ... Voir Avot rair, et les aut des cautons étis, en ... Voir Avot rair, et les aut des cautons étis, en ... Voir Céte le : 10 · Bezéchangen der scheoit. Eidachassensskaft zim Briche, dans P.I V. — Le même : Lee auxigness de la Confederation suisse, 127. — Dandilket : Gesch, der Stadt... Zürich. — Zürcher Stadtbücher I. — R. tenses : Gesch, der kernischen Verpessang, dans Festskrift zur VII. Sandarpier — R. Duirer, dons Festskrift zur VII. Sandarpier — R. Duirer, den H. L. (124 n. servet.)

BAILLIAGES COMMUNS. On entendors contrain by the first a fractifies at contrain partle to the first according to t

D'après le nombre des cantons souverains, les bailha o contacus « tivo ent en builha es appartenant » la norjourte des contras et en builhages apparen ant a

quelq se cantole : in si si

1 Pailliages communs appartensot à la majorité des cautons : Lourine, Lureiro Merde, on Veleville des cautons : Lourine, Lureiro Merde, on Veleville de la VIII action es sont Apparech ; Birch Gory VIII action (carbins) ; Brumt II aux VIII carbins orientaire et Arpeniolo ; That, ever trux VIII carbins orientoux, et pour le ville de D. (chebre, 2011) a Sectificar et ; Freetat et Sangen, que, VIII carbin carbins de la car

11. Baillinger, communs appartenant à quelques cantons : le recesse. Bivern, Vol Brenn en N. S. Cantons et l'ideance et on d'Un, Schwag et Nobe d'E. L. Ulton, Othe, Gembor, Mer. U. Schwag et Nobe de Nobe et l'ideance et l'ideance, Canton, Gaster, l'impelie d'Schwyr, Canton, Gaster, l'impelie d'Schwyr.

: Chart

Large trend Paris Senate du Grae (* 1742) en nace la stantante con singua Perro entre la Calledrance con singua Perro entre la Calledrance tatte du Bli universa, de Sirjans ci de la Hamilya que Baden appendia de armas aux sent cantons de Ziroh, Pous Conto, Capel El Calledrance de La parte de promodera de la Calledrance de la Calledrance de Calledrance de la Calledrance



cantons, la partie inférieure resta à Zurich, Berne et Glaris, Comme curiosite, il faut encore mentionner que Zurich et Berne avaient fait du petit village de Hurden près de Rapperswil une sorte de bailhage commun adiai-

nistré par le bailli zuricois de Wadenswil

Les bailles étaient changes tou le deux an , à l'exception de ceux des bailhages berneis finbourgeois, dont la durée des fonctions chart de cinq ai. . Il- n'étaient pas élus par la Diete, in ils par le cantons à four de rôle. Le chapitre de l'administration des l'adhages commons n'est malheureusement pas une des paga des plus gloricuses de l'hi toni, suisse; particulierement pour les petits cantons, où la char, e de bailli ctart adjugée au plus offrant. La situation resta sons changes ment jusqu'en 1798, où les cantons souveraus denne rent volontamement » la liberté à leurs sujets LL. -- Dierauer. 1. /15/01/1

BAILLIFARD, Famille de Bruson (Bagnes); elle



existe encore nombreuse dan la commune et surtout dans ce ville, e ; une branche s'établit à Sion dont elle devant bourgeoise le 26 panvier 1671. 11moiries; d'atgent a la bende de gueules chargée de trois locant d'arzont, accompagnee de deux etodes à six tais d'or. - I Lattext, notancet horser de la ville, 3 1695 2, 31 (v. CBF) TILN, fils du nº 1, notour, syndie de Sion, châtelam de Grange 1728. -

3. JOSEPH, fils du nº 1, able, pries cur au collège, †
13 janvier 1742. — 4. Joseph Arson p. 10 du nº 2, curé-doyen d'Ardon 1743, i chanque de Sion en 1743. - Cette branche s'éteignit au début du MIN s.; une autre, venue également de Barnes, existe à Troi tor-- Voir H. Furrer : Statistique . . · Pavaz · Hist. rents du Valais.



BAILLOD, BAILLOT. Nem de trois familles neuchâtelors s'originalres de Truvers, liète et Sant-Anhan. C'est à Travers que l'on trouve la plus ancienne mentad, de ce nom: Williamer, nis de Papire: describes en les en 1351. Cette famille, fixée à Môtiers au XV° s., s'est etende au XIX s. Un rameau illégiture existe ercore à

deux chevrons entrelace d'argert, dont l'un renversé. La tradition a enricha la far dle Balbol d'un patsonnage legendaire : rea novero Banhod, or Politicalt, aurait défendu seul en 1476 le pout de Sarat Jean au Landeron control une bande de paired de control de Romont, Chei chevalter arte est exclusi libral. I van d reçu une midadle portato, con entre pre avec e tre devise: Vive a presure or a hold, but tableau or a basalle du Grand Consed result from alle tre est replant. A citer dans la famille de Métiers : — I Pertanda, * vers 1340 à Travers, receveur et châtelaan du Valada. Travets de 1358 à sa mort 1775, - · 2 ANT ANT AL du n° 1, notaure imperial et receveur de Neuelaire! 1766, notaire de l'officialité de l'au cane 1 207, con missage de Rodolpho de Hochler. 1777, succède a son pine comme châtelain du Val-de-Travets in 1778. Sont une des comb. Rodolpha et Philippe de flo alere, Bollod fut encore receiveur de Neuer et l'insigner 1. Est et maire de cette velle de l'actes 1201 l'urbres, ils atom core châte lam du Valsde Traver ; i 1200 l'urbres, de vact fondé la chapelle B died d'un i duse de We'ners. An-toine Bailled n'avait qu'un fishe, tandir que le sour Jeanne, femme de Greund Pithtpartie, basent un fils Claude, augusts in onche la sa la fortone et son nom. - - 3. Charlet, never du n. 2, r d. me des l'al" secte taire d'État pendant l'occapetane de Neuel Met, les talle d'Elat perduit l'occidental de Maria (17) les Confedères, thète bandu Michael Versey et al. de Cet des 1530, ambie en 1538, d'158, - 4 diverses, fil du nº 3, marie de la Cote de Uddi la 1558, arrece de se mort. Il est pent-dire elentique au cha come de treme nom cité en 1537, et que a vert la vadar a con-des Mémoires attribues au cha coron de Montrellina. un manuscrit sur l'histoire de Neurblitel . 5, BAI-

THASARD, his du nº 3, notano 1559, da Petit Conseil de Neuchâtel 1593, heutenant de cette ville 1991, maître bourgeois 1605, maire 1607, consulter d'Etat 1611, 1 1621. - 6, Ji vs., 61, du nº 3, notaire 1577, ; rether de la justice de Neuchâtel, capitaine au service de France, † avant 1598. – 7. Joyys, fils du ne 5, notane, maire et greffier de Beyarx en 1595, † avant 1544. – 8. Dayle, * vers 1570, 11s du nº 6, notone 1587, gretaer de châtel, du Petit Conseil 1691, maitre hour vois 1619. 1615, 1619, 1623, 1627, houtemant 1630 d 46 avril 1632 Bulled et l'auteur d'un couturner conservé à la Brblieffique des parteurs. On attribue en outre à une David Banhol, mais sans raison apparente, la chronique dite les Intrepreses du dac de Bourgogne. . 9 AERAM, du Conseil des Quarante 1623, du Petit Censeil 1655, maître bourgeois de Neuelatel 1672, 1670, 3 427 mai 1661. - - 10. Ji vs. maire de Li; mères 1638-1645, procureur général de Valangin 1643, maire de Valangin 1655 à sa mort 1660. · 11 CLAUDI, mojor de la milice neuch? eleise, maire des Vernères 1671-1680 et 1682-1694, destrue — 12. DANIEL, maire de Travers 1704-1731. - 15. Henni, fils du nº 12, succède à sun pire comme maire de Travers le 13 août 1731, deux tonne 1742. – 14. Chaudes-Herner, maire de Travers de 1742 à sa mort 1755. – Dans la famille de Rôle; 15. Chautes-Philippe, * 17 pullet 1871. † 18 avril 1897, notaire à Boudry des 1845. – 16. Chades-EMHT, 618 du nº 45. * 19 poir 1856. * 25 août 1894. étudi : à Heidelberg, notaire à Boudry, députe au tound Conseil 1877-1883, membre de la Cour de cassation penale 1876-1886, juge de pars de Doudry 1886-1801. Il appartint également au Conseil municipal puis communal de Bondry de 487ti it so mort, - Voir Brographic non-châtel isc, -- Quartier-la-Tente : Les familles horrycoises de Norchâtel -- Arch, d'Etat Neuchâtel, [L. M.]

BAILLOD, JIAN. Chapelum 1379, chanome de Lausanne 1387, chanoine de Sion 1394, curé de Gressy 1419, 4 le 20 septembre 1419. - Voit Reymond : Diquitaires de Lausanne.

[M. R.]

BAINS, La Sussa dest à sa configuration géologique

de presider de nombrea es souncis thermeles. Les plus anciento ment cornere per ussent to year i'me celles do Saint-Mentz en l'igadire ; des tran formations faites er, ce heu en 1853 et 18), amenèrent au join de rotabreux objets de l'age du bronze. Des trouvailles préhistoriques ont été faites aussi à Louis lie, Bieten et Yverdon, Les Romains développéernt beaucoup les bours et tion. Best romains developing the beautiful as the tions Baden, Louiche, Yverlon, Workin et Staline, dispatiment presque con philoment lots des uses ones, o tel point que certaines sources durent être redécouvertes plus trad (Raden et Baree). Les prenciers d'erments du moven de datent de l'apoque de Charlen : ra . Le of may the section of reporting the transfer of the convent de Soud-Gell productions as a richay be dessuration from matching a behavior as the formation of the factor of Epar et des épidemes. L'en usage le develops en point que l'Egli e dut intendare les la n s'à titre de para to proceed signed by the state of the que he Periode the declared declared by Bridge on 1117 months by the quitter naient dans la vie de la capité du temps. On treuve la premiere mentrem de Paster, en 1638 et 47 % Les che premare tremple of Pader et. U.S. († 1. 3. 15) Gre 1315, Yverdon 1835, be feel 1412, Index, 1465, Alva-nen 1473, Tsrasp. Neeler et. Le Press av ut. 1579, Wener Gad, Bex voure value 1555, so rose. Perode 1747, Geragel Edd, Tengerbad Lyon Wesselback 1664, Selpe med Press, Elsembelden, section microsis 1665, Selpe med Press, Elsembelden, section microsis 1665, Melley, et Rose, Lyder et at 1675, Star p. 1745, San Bernardine, 1747, Certains établissements autrefor colders out depart, tels color d'Undori pres de Duetikon et celui de Einen. Le deve experient des source, de l'arabse ple ser et charact des cars, out la plu bonserse afficace at 1. Las others as La donare du che t et la l'automo seles a legt La descript du chi [1,4] I. (10) que alles e ficilitations den port dan le recon qui santa L. (10) Residente de la contraction de la contr



sources gypseuses furent découverte; lors du percement du Simplon et en 1914 pres de Zorzach. La source de Rhemfelden decrite en 1663 a été utilisée à nouveau depuis 1918 sous le nom des Source des Cappiens ».

Les principales sources a indifferentes à sont Ai de, Bex, l'fafers et Rozaz ; l'assuzz, Errasp et Homez oni des eaux alcalues ; Montreux, Loueche et Wirssenbourg des caux sulfatées ; celles de Bex, Rhemid-Len, Schweizerhall, sont chlorino es sodiques ; celles d'Achampéry, turnizel, Heistinch, La Lenk, Baden, Schiniznach et Yverdon sont sulfurences ; celles d'Acquarossa, Rhimenstein, Gimel, Rethinde Hotenda in nen, Saint Moritz, Schuls et Tatasp sont ferre, merses, Les détaits interessants au point de vue la forrique coront donnés aux differents nones que nous venous de rappeler. — Von H. Keller ; Zur Gesch, der schecker, Heilpiellen. — Le na'un ; La sousse bulseaure ; Les

BAISSEY on BESSEY, Antoine de, sour de Longecourt, buren de Thil-Châtel, * au milion du XV*s. † 1508, Ecuyer de Chatles-le-Témeraire, il passa, à la mort de celur ci, an service de la contonia de France, devint baille de Dijon, capitaine général des Suisses, gouverneur de Côme. A plusieurs repries, il fut ambasssadeur extraordinane auprès de la Confedération, et puit part aux négociations qui abouturent à l'alliance du 1st novembre 1405. Il reviot en Susse en 1408 et en 1499, où il recruta une armee de 12 000 Cordoderes qu'il condust par le Gochard pour corqueur le Vallelese. En 1500, il conclut avec les de uis du Valais le tratide Lyon (9-20 mai) et condustt par le Serat-Bernin l une nouvelle arm e suisse à Novaire. Il 16 coch en 1503, à Arona, avec les representants des Confecciós, la ces sion de Bellinzone a Un, Schwyz et Unterwald, Mécontents de ses entôlements clandes uns, les Suisses l'arrétérent peu apres à Altdorf et les retenduert famell ment en 1507 l'entree de la Corté lération. Juvy, baron de Beaumon', sieur de Charlais, 20 ivernous de Gòme, frète du précedent, « au malou de XV s. § 4546. Il fut également charge de plus eurs nu seu, diplomaassista à la lu tr de Lincerre, on sa proposition d'. I Irance fut écartee ; de r. aic en univer fold. La terre, 1513, il retourracet. Sie se pour rou base Lapies ept. s son maître et les Cente bres, monoreput reresso, Auges la campagne de D jon, let que le Consellie contratgrirent Louis de la Tremodle, he der 4,2-gener, I du roi, au traité du 13 décembre, La se y ent pour mission d'abtenir des con literes plus douces, mais il etle dans ses négociations. — Voir AS I, HI, 2. — Rott : dans see négociations. — Voir AS I, III, 2. — Rott : Représentate de l'ord per la conflict le l'action de l'ord per l'ord per l'ord le l'ord l'o der Schoenzer an en et e etsche elete en l

BAITER. Learner on merce de Lumpen (Wartenhert), buttjesse de S. Land / Arrigo en Uste tes La ville de Zieri Fere U. — U. i. a. - Fordy Nettero anglie Jologue, S. 34 mar (1801). 10 cm. 1877 a Zimet Maria & Tulingue, Maria J. G. 2000 cm. 2877 a Zimet Maria an Collegium Hercaria (S. Launchert N. C. 1. 17 1898) professori de C. Lallende Cantonide, 1887–1890 p. 1882 seur extraordic meckal université de Zimel des action critique de la ves distante que publica de le care e de titoris de Cosseque sancier. Mercaria par la fina de la care e de titoris de Cosseque sancier.

Hardisanterlood, Halver H. Gererach, - Woltharti Jarvenote, ASLAVI, 2 w 4 W BAJOL. Amounta branched by mare 1 Li Jave Hinney, chilelan de Sigisl roune, a filo occil. JAcomas hardisanterloom, a filo occil. JAcomas hardisanterloom, chilelan de Sigisl roune, a filo occil. JAcomas hardisanterloom, chilelan de provide de dinutrier diractival a 10 Urgott de 1500 a si com 1600 de 1500 de 1500 a si com 1600 de 1500 de 15

1726 1822, continuateur de la Baydai sueri. — 5, Japes Geotrot - Joseph, bourgmostre de la lémont 1778 1/24 — 6, Joseph, grand bailli de Montier-Grandval 1763 — Un Espel du XVIII s. est l'auteur d'une carle que l'evèche de Eale. — Voir Chevre : Hitt. de Saire (pressure). Editoite : Regiment de l'évèche de Boba service de France. [G.A.]

BAKOUNINE, MICHEL, 1814-1876, d'une famille noble ra se. Il viol en Suisse vers 1830 et dan be am ness 1800 1870 il fut à lettée de la propagande an archete en Suisse. Il séjournait le plus souvent à teneve et à Locarno. «Voir ait Annachism. «Voir lancs latse l'us souvent sisteme de la locarno.

hard: The one chistoche Benegung in der Schweit, 18-W., BALANDRET, (BRARITS, o. mtc. § 6 tran Bentame 8 Gense (Dunbs) be 47 decembre 15-2, professour a Pétrograde et à Pelotsch, ensegna la philosophie, be recheschippe, la théologie et la droit cenonique a Errhoure de 1-28 a 18-90, § a byen le 7 juillet 18-91, s-Voir Sommervogel 1, 790. [P. D.]

BALAND, Lamille reque à la bourgeoisie de Ganève en 1887. — 1, Ji vy. 4 à Genève vers 1490, marchand de fer, du Cons il des Cinquente de 1515 à sa mort en 1555; il entra su Petit Conseil et fut syndie en 1525 et 1530. En 1527, il fut nome e trésorier on controleur et en 1520 auditeur des comptes et asse seur du heutenant destine à reraplacer le vidonine. Eld aid écrivit un Journal qui effre un a terêt historique de premier ordre, en nerthe her pear la période d'avul à juillet 1520. Ge journel, qui compacid les années 1525 à 1531, a été put les par J.-J. Chaponnere. - 2 JUAN, fils du nº 1, merchand de fer; auditour en 15/3, il fot chargé d'infimer dans le Dauphané des lettres du roi de France suppressent la traite foreine. Elu au Conseil des loux-t ats en 1549, nommé chapelain du chapitre, il deviet en 15' 3 juge aux procés cimunels et procure ar de l'Héputal. Il mourut peu de temps après con père. -Juan, fils du to 2, périt en 1582 sur l'échafaud, accusé d'avoir partoge à un complot tendant à faire rentrer to due de Savore d'ans Geneve. - 4. BACDIS ART, bits da i E. pro part à la puse du château d'Estrem-Frence, l'Occit se fiva dons le paye de Gex. Se desand n's retenut en Frence . Voir Joy not du Application of the state of the

BALASTER, GIAN-P. Point their spanningles, Isad-1896, "a Zoo," as commune d'origine, il point pour l'Italie de Lière de 16 ans, fut employé, puis directeur cuin pluseurs commèrces jusqu'en 1879, puis revist à Zero II sa Et committe comme poete lympue et a public et lie autres; Acamat' acris, e pai et sirt, O non ce et Line et est ; Beach I matton. [1, 3].

BALBANI, Lent the observation of Lucyme is nature at least 15 keV, so extends a toward extends as NMLs, which is a relation at the move on Left, the scalar length process 15 keV, posterva do it soften that the at least 15 keV, the standard length of the vice of Left, a 1887. He set found in Proceedings of the set, which is a country to a door to Proceedings of the set, and the process of the SC. Pith some mountains do not be the deliberation of the set of the country of the set o

Garther, for the Garther: Probably for the March Ball Ball Research and the destruction of the March Ball Research for the Garther for the March Ball Research for the Mar

BALOUS, Service and the first part of the list of production and benefit of the production does not

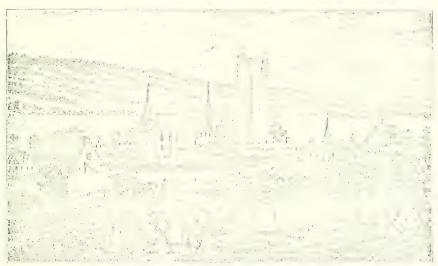


4504; il descendait vrausemblablement de la famille des Calci. Sa Descriptio Helvetine suit de tres près celle d'Albrecht von Bonstetten, qui porte le même fitre, et avait visiblement pour but de reuseigner son roi et son pays sur le caractère et la puissance des Confédérés en s'appuyant sur ses observations personnelles et les rapports des ambassadeurs milanais en Suisse, — Voir QSG VI, 73.

BALDAMUS, GUSTAV. Musicien, * le 15 nevembre 1862 à Brunswick, frequenta le Conservatoire de Leipzig et devint en 1886 maître de pario et de théorie musicale à l'école de missique de Winterthour, et en 1889 à l'École cantonale de St. (dail, il est commission l'échiel positions chorales, Membre de la Commission l'éclarde de

trouve à Venise en 1463-1464 travaillant à l'égli e de Samt-Zacharie; en 1489, il achiève, avec sourcompatricte Alberto di Pietro, la fagade de l'eglise de Samt-Ven dice à Gamerino ; en 1492, il travaille a la lor dique de Loreto avec son fiere Bernardino et un Gaspatrico de Carona, —5. BALIONSAME, de Lugano, stucateur II travailla à la chapelle de Samt-Gregorie dans Samt-Pietro de Rome; pour ses travaille, il est paye le 23 juil 1889 — Voir Bator, 1885 — Karl Meyer; Die Gaptameron Locamo, —8 Berollo: (Memorie, —Simonia : Note de arte matico, —Velezzi : Espasicione storica.

BALDEGG (C. Lucerne, D. Huchdorf V. DGS), Eck—arcte, crête depuis le XII°s, environ s'emploie comme nom de château, bald—téméraire. Le chateau,



l'a toga ca 18% d'après un dessin de J. S. le capter :

musique, ilest depuis 1995 boungeau de \$1.4 al., (P. Inc.)
BALDAMUS, KARL, D'e ordent, *! E.St. a Rocha
dans le Harz, vint en novembre 1-35 à Berre appeavoir été employé d'administration et certivain à lease et,
Hambourg, Leipzig, Vienne, Stuttgart et Munich. Il
sollietta la place de professeur d'instorie à l'unovielle
université de Berre, mus ans succe. En pine suvant,
il dut quitter Berne et se veneu un publicat immédiatement après, à bequire, sous le quodronne de Line
von St. Alban, un princip let incend Berne, une es ist,
qui souleva l'imbroation des caches gauverne neadaux.
Le non vertable de Fantour List de covert man duttement pur le professeur Kentonn. Von ADB 1, 780,
— Arch d'Utat Berne.

BALDASSARE on BALDESSARE, Non-sie dufferents personnages tessures, dont on tonore is fundle.

BALDASSARE, de l'aversa Att de notame et danne du Baldassare, de l'aversa Att de notame et danne du Comerce de l'aversa l'aversa à Locarno et dan des abatour 2. BALDASSARI, de Bellinzone, il traitie de la consistent qui double a l'assassinat du dus todescros Maria Storia dun 1570 au 18 BALDASSARI, de BALDASSARI, de BALDASSARI, de Comerce de Saint-Effenne à Malan, le 26 de centre 1470 au 18 BALDASSARI, de control du AVers, nouva l'un se avers Thomas, les fresques d'alla de la chesta de Crocho Les deux artistes faurent leur mayre 18 75 public 1440. — 4. BALDASSARI, de Catona, sculpton ; on le

mentienné pour la prene le fois en 12.6 co. 8. norm de Bubbola, était le besse en des nelle de la bleze. In Goo, Ru ioff von Hernenberg possed et la chapteau principal, anqui l'it domai son nourgle Vorlaurg, par contre, etait en moies des Marikavet von Badelege, Les deux bittiments furent de trois cette annoca la Les Balde es von sont probablement als leuis heris à Haris von Wildberg, qui reson truiset le chisteau et la cu pelle. En 1991, Balthas et von Hertenstein etrat propuèretine du châcleau, puis ce fut l'avoyer Peter Treumann Haris et des lors en diferent est ment le que pel l'Aris, del mar Ru fell Weis ver Pederg le verdit au due Lorgold I de Louis et, qui le donné en 1795 au capita nel se avendre, Johanne K. par an der Altmend. Un no froit viut rous de control se la vive de Sida, le roste de stume 14 place à de trois en bêt une en 1892, re un bent en 1894 et 1814, de l'actif con de la verdit en 1893, re un bent en 1894 et 1814, de la verdit en 1893, re un bent en 1894 et 1814, de la verdit en 1893, re un bent en 1894 et 1814, de la verdit en 1895, re un bent en 1894 et 1814, dec l'actif en 1895 et de l'actif en 1895.

BALDLAG, Justitut d'aduction et école rormale d'institution, l'androin Paro den Pennion et librat de Balder pur les cours de Sant Joseph Carlot de Sant Librat, et Charlelle en et, contro par le Parit Court de Lutrone et la sort par loy pe de Balte en la de la rorman en 1888 l'Oct transfere



en 1853 à Cham, Il revint à Baldegg en 1864. En 1894, un asile pour la vieillesse fut fonde. Les nouveaux statuts de la congrégation furent agraés en 1877 par l'evêque de Bâle et en 1901 par le pape - Voir Esternann : Gesch, der alten Pjarrei Hochtof, - Gfr. 67, 123, -Prospectus de l'institut de Baldegg, 1916.

BALDEGG-VOM SEE, von. Famille de ministé-naux des Halesbourg, étante ver-1543, habitant le château du même nom a l'extremate Sud du lac de Roldezz. Life apparait en 1199 avec 11 yer-MANN MILLS DO I MAD. Son fils probable, HARIMANN VON BALDEGO, VIVAIL en 1236; son secan portait HALLMANN VOM SEC Le château familial fut de truit pendant la guerre de Sempa h en 1386 et ne fut ples habité, Armoure :

de gueules à deux demi-vols d'argent. - 1. HABIMANN, 1236-1256, fils de l'ancêtre sus nominé, chevalier en 1238. - 2. Markward, 1238-1265, from probable du nº 1, chanome de Beromunster 1257, custode 1265, dut mourir au couvent de Wettmeen. - 3. HVMANNN. 1256-1292, fds dunc 1, chevaher 1256, fut au service des comtes de Nibourg et de Hab bourg, builli d'Empure a Bâle, burgrave de Rhemfelden et administrateur des Pays superiours 1275-1289, ballt en Hourgogne 1282, dirigea en 1287 le suege de la producten et la guerre contre l'abbé de Soint-Gall, † 1295 — 4, MARKWARI. 1256, † 1287, frète du nº 3, chanome de Munster 1257, quitta l'église en 1264 et devint chevalier en 1271. -5. HARTMANN, 1264-1329, fils du nº 3 ; par son mariage avec Gena von Elgg, il recut le chitem d'Elgg qu'il tint en fief de l'Autriche en 1289, chevalier avant 1294, arbitre à Zurich en 1310, deputé du duc Léopold aupres du pape en 1323, en 1330 ou 1331 — 6. Johann 1323-1360, changine de Beromunster 1323, curé de Neudorf et de Kirchberg, doyen du chapitre du Frickgau. - 7. Markwara, 1538, † 1386, survivanciei à Beromunster 1338, capitaine des Sterner en 1371, chevalier, tembra à Sempach. — 8. Wynkwart, 1770-1474, fils de Bodolf, créameier hypotheceure de Thaun en 1475, presemble créaneier hypotheorite de Thaun en Tiro, presente de Pierre de Blaccitact. 1548, che sobre et se, mai de Scheulenberg en 1551, consciller autrochen en 1553, créaneier hypotheorite du chât au et du bulliage de Rhemfelden en 1555, è en 1556, — 9 HARVANN, mentionne dès 1531, † 1502 frère du n°8, professeul de droit canon et de droit impéri d'en 1452, chancire de Constance en 1753 de Corre en 1454, de Bâte en 1752, -10. Jouann, 1457-1513, als drin 8, capitaine à Tinicea pendant la cuerre de Sou de, derrier de la famalie. 11. JOHANN, at de Johann, clear me de Bâle en 1768 et de Berodunister en Ura. Aon ven Lichberg. Urkundlick Gescheffs der Fotta von Erfdeig – As-termann i Gesch, der alten Pfurrei Hochdorf. — GHS 111, 203 – Merz i Harrey von Erfdeier.

BALDEGGER, Family branches element etablic à Altdorf et à l'inglet du XV au XVII s. -- 1. An etc. grand-sautier des 1745, bailli de le Leventine en 1565, SERVSTEVN, 6d. du n. 1, pril port a l'exponition de Rome en 1507, built de la Ley utine 1567-1508, puis grand-santier, builtide Locario 1.8 + 1582 on ilout a list ter contre des har dits, fut membre du Conseil de , ucire. député à la Diste des 1583 = 3 Walting R, son fils, capitaine, bailli de l'allarrone 1000 1610, depute a la Diète, formeret du pays, vio dei decommin 163 : député au Valus en 1648, il fit un rapport aux cectons cathologues on four combestrally achine a decorates. † 1654. - Non Archives paronssent d'Altdorf : Norm logium der Gryer and Stras et extlishaft - Olastuare d'Altdorf - AST - Wymanu: Inc S blo H-Jahrzeit von Ure. — Historis I. v. Nbl. von Ure, 4940 449; 1948, 4044.

BALDENSTEIN C Gir etc, D. H. a. colletz Cor. Sils, V. Dus), Châtrau pres a reachant de l'Altab et du Rhin posterieur, il commende les rontes du Splogen et du Septimer. On ne sait men de preen sur la date de la cor trustion ni un color em le 11 betir Le nom permet de croire qu'n d'ale de la fin du nacen age : stein château to reneate pas au-dela du XI s.

bald (comme dans Baldegg) - hardi, Erro von Bartin STAIN parait en 1246 dans un contrat entre l'eveque Volkard von Nuwinburch (pris d'Untervaz) et Walter



Le chat ar de Baidenstein, d'après une photographes.

von Vaz : en 1252, il remplaca l'évêque Hugo von Montfort deus ses négociation de paix avec Egen von Matsch, l'aldeastéin fut en 1289 en possession du chevalter Hartwig von Luvenstain, et en 1249 de Wilhelm von Uchercastels qui doit l'avoir bénté du procident. La haute juridiction de Baldenstein, qui faisait partie du consté de Schams, appartenait aux Werden-berg-Sarvais, tandis que les Uchercastels dépendament de l'évêque. Cette situation fit, le 10 juillet 1349, l'objet d'une convention entre Willielm et le vicaire épiscopal Ulisch von Montfort, qui fit de Baldenstein une maison ouverte de l'exèche. Le châte, u passa ensuite par manice empor vente, dans le 1 on dles vem Stein on d. Petra Rai 2 (131), Rumo'li (1502), Resenac'' (1027), Salis-Sus (1519, Conrado (1782), Hest encare en possession de la famille Conrado. Un violent incendie détimisit à pau pres tent en 1877, batiment, meulles et documents. Voir Mohr: Urbar des Domenitals documents. Voir Mohr: Urbar des Domeny 3ets. Thommon: Urb. vas österrich. Archiven. — (SG X. —
LL. — LUII—Arch. episcopales de Coire, (Y - C. B.)
BALDENSTEIN, Thom. Control von. * 22 101-

vici 1784 a Chrivenra, 4 à Babler steir le 14 s ptembre 1878. He turbs à Reigherenn et Labouren, prit du service mer tien 1st. Ma mort de un piece le s'étable un château de l'étable stein tour les mars or des or aux des Alpes, il en réunit un mene conceinnent perb', c sur cux, entre gartie dans le Near Ve, na, ner se tie de finer regimes interessité et l'a lai se deux y den es nuturents de méties du réces a pose or est-Voir del récede Artaglocale. Gos, Grandender, XXII, 13

BALDERN (C. Zurich, D. Affoltern, Com. Stallikon, V. P.68) Rumes do et ilea est combata e civile Medikon-Baldern. Suivant la tradition, rapportée par la chromque de Bresaw, ld. Lewell Geral dogo surat ges allura catheses los actateches in part la mate implified described and translated by Boden. i Lappele der Peletrame de Leptevole, le activier 1208 1200, $\alpha_{\rm corr} \approx 0^{\circ}$, $\alpha_{\rm corr} \approx B dd \cos \theta$ Les $Z \sim U$. $G_{\rm corr} U (\alpha_{\rm corr} + C_{\rm corr}) = 0$. For door $\alpha_{\rm corr} = 0$ and $\alpha_{\rm corr} = 0$ degree a deax for a collection of the after that there sor United to there are do white on Televishilly an morth Plas feel from de Pear, here de State et 1957 on 1968 et al de pre Vatodovan I Vetidouge the la comma Forth or head rought as a first part of the chite made Relden — Ver for Locker Relders and the chite Marines. —



A. Boissier: Le culte de Diane en Suisse et l'origine du Fraumunster à Zurich, — MAGZ XXV, — SAV 1913, — Mon. germ. Neer, 1. — ASG 1887, 3 et 43, — UZ 1,



nº 301 -- W. Merz : Dic Lenzburg. - Le même : Burgen des Aargaus [F. HFGI.]

BALDESCHI, FRÉDÉRIC Arch vique de Césarée, nonce auprès de la Confederation du 15 juillet 1665 au 30 janvier 1668. Il intervint en 1955 pour éviter un conflit entre les Confédéres et le gouvernement milanais au sujet des bailliages ultramontains. Il représenta et assista en 1609 les députés des cantons catholiques à Rome à la béatification de Nicolas de Flue. Il devint cardinal en 1674. - Von Balthasar: Helvetia VIII, 150. - ASI. {P.-X. W

BALDINGEN (C. Argovie; D. Zurzach, V. DGS) En 972 Baldinga = près des gens de Baldo (diminutif fermé de bald = audacieux). La haute justice appartenait aux landriaves du Zunicheau, c'e t-à-dire aux comtes de Kibourg puis aux Hab bourg, et des 1445 aux Conféderes. Il d'ingen le partir du bailler e commun de Baden, district Lhiendur en la S. Ilalesbourg inféodèrent l'avoience de Baldan en à leurministériaux, les seigneurs de Lucle /2, qui en deviorent propriétaires par la suite ; en 1300 Hommann von Liebegg remit Baldingen à titre de hef musculin à Claus Eschlin, de Kaiserstuld. En 1307, le forfétait tenu par Hans et Kasper Lischlin, de Klingman, en 1418 p. i Hans Huser, de Klip, m.m. L'avouche possi en 1787 à Uhrich von Sonnerberg et en falle a receivent Sion de Khuguau. Ce dermei l'acquit en 1600 pour 600 fl dia successeur des von Lieberts, Aussenn von List mein, et · Pinféoda au haut feufh Zwyer of Ivn europ A sa mort. elle passa à des personnes de Bàte. L'e discoppartenut en 1275 au décapat de Kloten, eveclo de l'on tames ; en 1365, elle était en posse sion du convent de Rhemanique la vendit cette année-là, avec les terres, les imetrere et le droit de patronat, au chapito de Sunte-Verène à Zurzach pour 47? Il. d'or. Elle tut ii. orpoice à 11 chapellenie des S. Martyrs. Depuis 1828, elle fait partie de l'évêché de B'île et forme une parer e depuis 1883 Voir Merz: Die Gemeindendrie des Kits. Aurgan. Hubet: Die Urkanden des Stefes Zurzach. (I. W. BALDINGEN, ALWIN von. Norr Mitte.

BALDINGEN,

GARRIEL BALDINGER, I. Famille éteinte de la ville de Zurich,

de Jaquelle HANS VON BALDINGER S'est de trague d'uns la guerre de Zuuch, LL. 11. I am l'e de la ville de Richard Argovier, dont. Dir nour, charur gen lo miano, de l'es rinos (Lengnua) acquit la homace, se en 1580 Aumanos : der a 3 buille, de tille i de smople, 2+t 1. - 1. BERNHARL, 4604-4672, dicteur on theclose, chanome et eu tode a Badea. Il e t l'au-

thulica resoluta (brir). - 2 GALL, 10.6 Itis, there do nº 1, docteur en theologie, cure, puis prevot de Ba-

BALDUNG den, protonotaire apostolique. Autour de dons dieputations latines. — 3. Johann Ludwig, 1041-1727, fondateur de la bourse et fidéreommis Baldinger en

1727 Le seul avart droit à cette bourse est Jo eph Baldin 54, a Ham-bourg, * 1840, qui en 1889 renonca à La hourgeoisie de Baden. A sa mort, le federcommis prendra for 4. CARL, auteur de la fondation Carl Baldinger, destinée à facilitée les études aux membres de la tamille, Elle subsista jusqu'en 1866 - 5 HANS LUIS wite, 1709, 6 Franz-Joan 171, 1772, et — 7. Jos.-Dom. (1788), furent tous trois avoyers de la ville de Baden 8. Johann-Luwig-Akons, 1769-1860, juge à la Cour d'appel, membre du Sénat helvétique; il fut enveyé en missions diplomatiques en Hollande et à Pens. - 9. CARL-LI DWIG. 1800-1881, for pendant 55 ans juge cantonal et conseiller national pendant quelou s an-mées. - 10 William M. 1810-1881, avocat et consciller national. - 11.

EMIT-ALBERT, 1838 1907, ingenie ir, puis forestier, chef forestier du canton d'Argovie des 1887 et réforesher. dacteur du Praktischer Schurer. Forstwirt. Vers 4880, le canton du Te in ht appel à lui pour résondre la question de la protection de ses forêts. Il declina un appel de muitre général des forêts royales à Athènes En 1876 Bildogrer succèda à Welti au Conseil national, auquel il appartint jusqu'a sa mort. En 1880, il devint colonel d'intanterie. — Voir Merz : Wappenbuch der Stadt Baden. -- Vaterland 14-15 janv. 1907 [().7]

BALDIRON, Alois, general autuebien. A la tête d'une forte armée, il envahit la Basse-Engadine le 26 octobre 1621 pendant que le colonel Brion attaquait Klo ters et que les Espagn d' sous les ordres du duc de Féria marchinent sur Chiavenna et le val Bregag'ra. De l'Engadine, Babbion traversa la l'Insla et contrarguit les cent de Dayos et da Pratizan à layer lein games. En avril 1622, ces denners se souleverent et la rate. rent une défiate le 26 ran, à la Molmara pres Trimmas, Le 17 juin, Baldiron fut obligé de capituler avec ses troupes à Coire, mais obtint de pouvoir se retirer libre ment dans la Basse-Engadine. Le 8 juillet, les gens de Davos inflacement encore une défaite à Balditon à Ses, de sorte qu'il fut contraint de se retirer par l'Ofen dans la vallée de Min. ter; mois il reçut la un renfort de vingt comparings, et le 31 aout il reput l'ober ive l'a Basse-Engadue, Davos et le Pretrau furent reconquis. tous les vallere palles et reduit en confres ; les vientlands, les ferance et le cultionts morroune forent pes épargue s. Le traite de Lindou, du 30 reptembre 1622, acrèta

port quiting a specific state of the first transfer of the first t il (fait expendicit der einé à Luceine ver 1555, mais pen apres, il reviat dans sa veb matale En 1571, il fundit des cloches pour Gessenay et Rousem nt, et en 1479 pour Autermer; en 1477, il entra au Grand Con-seil. Le Cen, il de B rue le ricament de ci. 1480 au gouvernment d. Lubeurg. En 1787, it tut clear, s. de livier les deux petites chehes de l'e, ce de 11 oure, te but probabler but son direntificay alor of depails lie the sait plus non de son setivité ni de crive ... Neir SKL (J. K - E :

BALDUIN. L'aralle hourge aise a teache de Ze Lague, venus producer a de la regiona. A la force de la filiaz-nama, IVAS — de la comparta de la force de la force. Pertra, le perce, foul di cel. de la force de la force. I 702, menor de l'entre conseil de Zobrour, et la filia-Hitament e la colomne en 1742 dans le lavre de la BILL TOTAL HERE

BALDUM, Level Ven Belleve.
BALDUNG, Hillersynts, Dessarts et de la de



cine. Mentionné comme médeem zuricois par Conrad Gessner et Leu, il véent à la fin du XVes. Hétaut probablement originaire de Ginund en Somabe et frère ainé du peintre Haus Baldung, du Grien. Immatricule en 1473 à Hendelberg, il séjourna aussi a Strasbourg et fut appelé à Berne en 1497 comme medeem de la ville. Il aurait composé de nombreux ouvrages, parmi lesquels: Aphorismi componetions theologicales et De Podagra, parus teuts deux en 1497 à Strasbourg, et Diction, des sciences médicules, Paris 1820, p. 525.—Yoir C. Gessner: Birthight universalis, p. 328.—LL.—Diction, des sciences médicules, Paris 1820, p. 525.—F.A. Fluckager: Birthag 2ir alterna Geschichte der Pharmacie in Born, 15.—Meyer-Ahrene, dans Archefur path Anatom. XXIV (2° scire, IV), p. 477.—Oberton Landon.



central du Rhin), ainsi que les conditions naturelles de la contrée devanent mytter tres tôt à habetes pres de l'embarcadère. Une vallée flanquée de deux colines et dans laquelle coule le l'irsig, débouche icr sur le Rhin, G'est dars l'eppace entre le Busig et la colline à droite (sur laquelle s'élève aujourd'hui la cathédrale) qu'il faut chersier les preuntres habitations des presents, des charactiers, des pécheurs et des bateliers. Con est certainment pas un hissaid, si préciment dans le fond de cette vallee l'on a treuvé une inscription gallo-romaine dediée à Fpona, la diesse protectrice des chévaux et du trait (au Music Instorque de Bâle.

Un deuxo me établissement se trouvait du lle au ler s. av. J.-C. plu en aval, pres de la frontière d'Al, oce Les découvertes faites depuis 1911 sur l'emplacement de l'usine à gaz et des fabriques voi, mes ont fourmi de précieux renseignements sur cette bourgade galloraurique. Cet étables ement, placé pres du Rhin, se composait d'habitations crousées dans le sol de graviers et recouvertes de toits. Tout autour coureit une forte palissade de pilotis entonice d'un fossé. Pres du village de vastes enclos contenaient le bétail : loi ufs, pores, brebis, chèvres et chevaux, tandis que les poules et les oies couraient autour des huttes. Les habitants s'adonnaient à l'agriculture, à la chasse et principalement à la pêche. L'importance de la localité residant dans le fait qu'elle servait de lieu de transbordement aux vms rouges que la Gaule centrale expédiait dans des amphores ; celles ciétaient char, ces sur des bateaux et conduites à destination du Rhan moyen et inférieur. Parmi les industries, la poterie



Coupe et schéma d'habitations souterraines decouvertes à Bale dans le gravier pres de l'usine à gaz. (D'après ANA, 1917).

bad. Geschleckterbuch 1, p. 38. — A. Tillier: Gesch, descidgen, Freisbatte B in 11. 179.
 [G. W.]

BALDWIL. Voir BALLWIL.

BALE (ANTON IT VIII) (V. DGS). Outding canton de la Conféderation d' pars 1504, bible se referent primitivement à la ville et à son ferritoire mans dant qui, sons charlemente, solveriat in upur la la cress der et Harental (Alexen, A portre du NIVès, eile de trais de trais de la viègne de Bible, mais le tratique du taux depens de l'évêpne de Bible, mais le tratique du taux depens de l'évêpne de Bible, mais le tratique du taux depens de l'évêpne de Bible, vais le tratique du taux de mont d'Arentière de Bible de Bibl

zi I. Epoques préhistorique et romaine. Bâle set situé sur une tres amerima vere de communication. Le Rinn qui feit fei un coude ver le Nord, a pendu son caractère sauvage et une rompute naturelle dans ses rives escarpés permit de le traverser fuelement. Des les temps les plus results un service de bar a d'ir exister pour relier le différentes pouts du dura, de la Bourgogne et de l'Alsace à celle de la Ford-Noire. Le long d'une de ces aniennes route consinceade, het de ce qui sear dus tiral la rus. Su tella, air di, ci de covrit en 1858, lors de la démolition du Hirtenturm, un dépôt d'objets de l'ige du l'astace, outils, airnes, objets de parure (au Musée historique de Bâle).

La conceptration du transque prevent de per con du bac (à l'endroit ou se trouve aujour l'hui le pont

vensit en première hanc. Un gisement argileux exploitable four is ait la moto re première pour la risaire versell. Je con ine confectioning à la moin con, ne pour de l'épope de la rene III, totra, ment d'une nelsesse de t. tion, obtenu expendant par des procedes les plus simple. A cité de la peterné padrone binde, ni les va-ses pendis importes de Sequente, dont les roi un un dessins géométriques sont inconnus ailleurs en Suisse. De n enforms et jets de prime, refue en partie des l'abi-tatione, en partie, en 1917, du cina ficie au Nord de l'étable endnt : I racebite et anneaux en verre de ceuhurs, bracelets, bagues, her lead mentes, thorbes et pondants on broker, aimst gridney h contra a recemberen attestert la nonesso de la population, Con mo tontes sans amore not also dichect for one, of one diverses Whall seement detroit per le l'immes, apre coneve-ment de tout ce qui clast utilitable, il c'i permis de supposer que ces habitants étaient une tribu des Rauripos qui en 58 av. Jeta se jogniticol aux Holvitos pour pi tres en tombe.

Lorsque le helat e le revincent après la bat alle de Bibracte, diminués en hommes et en biens, ils nes établirent plus ser a lei ent ouvert près de l'unes a «ez par contre. L'étélé. «mant qu'il avocé pre le la lant leu le cambine est poes sur l'unive du rite de Blun, à Krynera. Peut Bille, ade r'es pa que vers l'un 20 av.



J.-C. Mais comme leur nouvel emplacement devait leur offeir les mêmes conditions d'existence que le précédent, on est tenté d'admettre qu'ils se reument avec les restes de leurs compagnons d'armes livés entre le

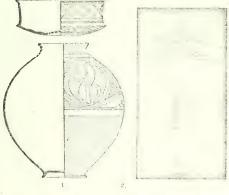
terre qui y fut trouvée et les types des fibuls appartiennent aux dernières mainfestations de la lore III telles qu'elles apparai sent encore a côte des types romains pendant les premiers temps de l'époque imperiale.



Conteau garlors en bronze, trouve pro de l'usine a gaz de Bile «Mu le historique de Bate.)

Birsig et la colline de la cathédrale. L'à ils pouvaient se livrer à la pêche non seulement deus le Rian, mass aussi dans le Birsig, ils trouvaient l'eau necessaire a leur subsistance et à leur industrie, et, à la place non mée plus tard « Schiffilinde» (debuiendere), un excellent endroit pour amotre leurs bitectors...

La pénétration continue des Romains ne marqua pas de faire naître une nouvelle colonie dans la valles du Brisig. La grande route militaire menant d'Angusta Rominia à Argontoration (Strasbour y Iongeant le peu de la collème de la cathédrale, faintenant le Brist (nea loin du Rhin, grimpait sur la colline à ganche et continuent droit son che nau par Cambett (Kember, Bentet 1) rivedroite de Bristy se couvrit le loine de la route de la rosarromaines qui ne tardérent pas à former un de chi celleci s'étendit au past de la colline de la catachage et peu à peu se mélangea avec l'entra ta (Jabl). Esta





1. Vest under that de legal on a lead of the equipped deliver 2 for the grant deliver appearance of the equipped delivers and equipped delivers appearance of the equipped delivers appearance of the equipped delivers and equipped delivers appearance of the equipped delivers and equipped delivers appearance of the equi

gaulois. La reste militaire devest l'artin vivit arte de la florissante cité gallo rom per P(s,t)r

Pour se protéger contre le recopieral des ennouss, la population and use avant échacie en sor temps ur reacher fortific sur le semmet de la corins de la celhelrede. Paris las rite ce reme peut chet et la lam de la celhelrede, luttes subsertient jusqu'a l'époèpe receius; la poGette fortification gauloise protégie au Sud-Est par un large fos e devint à l'epo que gallocromaine la readence des magistrats, l'acropole de la nouvelle ville, et fut ornée de bâtiments publies dont quelques fractionnes sont parvenus. Get étable, ement eut pour concoment le castel de l'obserque l'empereur Valentimen fit construire en 373 ap. J.-G. et qu'il habita temporairement. Il et angulair comme le castels romains en général, éclusei était bordé sur un côte par un nou lois cont le somaient de la colline escarpée vers le l'Him; qui côté opposé deux portes s'ouvraient vers la bourgade, et les deux côte, étrois avaient che un une porte par cu present le chemin travers ut la celline

Ge fort, dominant le pressure du Rhim et servant de refuze à la papulition de Basilia, était très à su place afors que, de l'autre c'ité du fieuve, une riche tribu alémanique, exercée à la guerre, avait fixé su 1 sobrece aussi qu'on en peut juizer par les mi patianus objets de pature en argent doré et les armes carrier d'argent et de pietres troivées en 1946 duns les sépultures du Gotterbarinive (Petti-Bale). Ac mone ait, les Romeins pouvaient entere baveir les afte pies des Germanis. De plus en plus l'ancien établissement rauriques et transformat en ville romaine, de serte que vers l'éta la civitas Biedli méton pouvait riveliser avec Arentisem, Noviodaram et Velentos.

Lor que la detenté : en nine prit fin et que les Abinannes de la rive du les à els la met de l'Als ou cuntent conquis le pays, les Reunquis foncisés de Rasibir se réfereirent aux con parants, dans lesquels rese fondrent lenfenaent. De cette apopue date le cometice romains-dénaminique qui sécund sur la bauteur entre le foubeurg d'Alseh et l'Elisabethenstrasse.

Bibliographie: K. Stehlin: Bibliographie von Augusta Brown und Brasion, dans BZ X.— R. Washermagel: Grown der Steck Ber, J.L.— Life per letter, ed.). Austrickle, ber d. Gosspi, ber Brasileine AS I XVI. XVX. XVXI. XVIII.— I. Mayer, Brasileine AS I XVI. XVXIII.— I. Mayer, Brasileine Ber i dem Brasileine (28).— Let un der Per Geberger Ber i dem Brasileine (28).— Let un der Per Geberger Ber i dem Konton und Brasileine (28).— Let un dem Radio dem Selver (28).— Let un dem Radio dem Selver (28).— Let un dem Radio dem Selver (28). Let un dem Selver (28). Let

II. Histoire de 374-1501. Bible et meal peur la page la language peur la page la communication d'un séjour qu'y faisait l'empereur Valentinien I. Beadar 8 200 au probabilità de mant vale au les la chéan d'Assactation de même que Wesel la tractat du siège de l'évolte, au VII 80, d'Art 31, détroit peu les Meintannes 32, Bible, lui majoritant et de mit page le veloppement d'écreur de la vale. De lars, act se profite tang et l'espect d'un ett. Che aup d'un veloppement d'écreur de la vale. De la sapel de veloppement d'écreur de la vale. De la sapel de veloppement d'écreur de la vale. De la sapel de veloppement d'écreur de la vale. Le sapel de veloppement de la veloppement de



droits. Dès lors, l'évêque apparaît comme le seignem de la ville; il nomme les juges : l'avoné pour la justice crimmelle, l'avoyer pour la justice civile. Les ressource nécessaires à l'administration de la ville, il les tire du droit de monnayage et du produit des peages ; il perçoit l'impôt d'empire sur ceux des hourgests qui ne sont plus

astreints au service militaire de l'empire.

Le XI s., particulièrement la deuxième moitié, fut une période d'agranelissements pour la ville. Dans tout l'empire, la guerre faisait rage entre l'empereur Henri IV et le pape trégoire VII au saget de la que relle des Inves titures. L'évêque d'alors, Bourcard, prit le parti de l'empereur, attitude qui valut à la ho a voisie de groavantages. La ville s'etait consideral banent accine a cette époque; sous les murs du bour : une nouvelle ville de négociants et de nauchands avait surm dans la vallée du Birsty. Elle fut entourée d'un mur per l'évêque Boincard. Pen après cette grosse entrepus», il fonda en 1083 le couvent de Saint-Alban, le premier de Bâle. Ce nomastère, destine à favoriser la vie spirituelle de la cité, devait en outre lui apporter de nouvelles ferce, au point de vue économique. En 1348 eut le « la con truction de l'église Saint-Léonard, avec maison de chenomes dans le voisinage, comme cela avait été le cas pour Saint-Alban. Anisi se constitua un nouveau quartier de la ville, soums tout d'abord à l'autorite du couvent, et habité primitivement par des artisans non libres.

A côlé des négociants et marchand , d'une part, et des artisans de l'autre, la population de la ville comprenait encore deux catégories d'habitants, d'un côté le clergé avant à sa tête le chapitre de la cathedrale, et de l'autre les ministéraire, de l'evêque, tle dermer groupe se mélangea très tôt aux riches et pois auts conductçants, surtout depuis que ces dermers eurent obtenu du roi, en 1227, le privil se d'acque in des terres en alleu. Bâle fut entraîne par ses evêques dans la vie politique allemande et appart anns à joner no rôle paintique. Parmi les évêques du XII°s., deux sont importants, Adalbero et Ortheb. 1137-1165, de la puissante moison des comtes de Frobonie. Es acquirent une place en vue dans l'histoire politique de l'empire et jourrent d'une haute considération appers du souveraité à titre de con-

seillers tideles et épronves.

Une conséquence de cet élucissement de l'horizon politique fut la creation d'un eles ed de ville et su transformation lente en organe de l'administration bourgeoise autonome. Les engines de ce conseil sont entou-rées d'obscurité; il n'est mentionné qu'occasionnellement. Le Conseil du XII es, était un Conseil de l'éveque ; il était nomneé par lur et consulté, à coté des chanoines et de la noble se, sur les strates du chapére et de la ville. Et, au début du NIII et, le reque le Conseil voulut étendre ses congétences et gouverrer per luimême, il lut multies par revenie arb de l'emeceur et de l'empire. En 1218, l'Acque Her n'éc Thouse du tuit de l'empareur Fréo av III et a da la discusse princes à la luch d'Ulm, que le privé — accordé par ce même souveram six a a supressent e le ville de Bâle d'avoir un Couseil in l'perdant de l'éve pe, but cassé. Il en fut de nome de l'ampôt, espetist regit, que la ville, en vertu de ce privite o , avait mar a materio de levé à son usage exclusif. L'evèque 10-sa sub ister le Conseil, mais comme Conseil epi copal place sous les fonctionnaires du chapatre et presidé per l'avoire du chapitre et l'avoy a, qui tenaient tou deux lein fenetions de l'evoque. San accevité était en consequence le mitee aux interêts de Levêque. Bille dut a He, u de Thoung la construction du premier pert que le Blace et l'extension des mars de la ville c'abet int les faubourgs. Cet aveque entre hat encore la ville pair la fond i tion d'une maron de charagnes à l'eure de Sant Preire, par l'établissement des ordre de généralies au convent de Marie-Ma bleine, des cordeires et des dominicains. C'est par lu é, dement que faint etces

Un an après sa nest. 12, 9, éclata la lutte cutre l'ene-pereur et le pupe. A Elle, l'evéque l'utelé de Rothelm prit le parti du pape; la bon recesso, implant cottes dignates villes, temet policitori, et al. tamment menacée de ban et d'interdit et à l'occasion

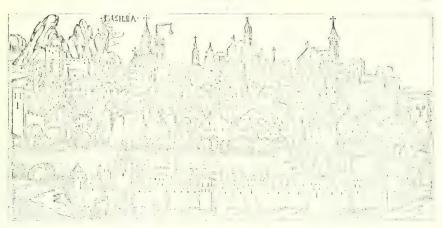
entra en campagne contre les nobles du voisinage, 1., 1247, bestour, our atta present meine Phôteble Pevierse et le detrui irent. L'année suivante, la cause de l'aris-pereur était perdue et la hourgeoi à, matée par le interdit, dut se soumettre. Le chapitre de son côté avait beaucoup souffert. C'est dans ets enconstances dan ciles que, en 1.52, Henri de Neuchitel fut elevi à la dignité d'évêque. Il acquit au chapitre la seigneurie de Ehamtelden aussi que de nombreu es pussession, et droits, ce qui le fit entrer en conflit avec le combe d' Halobourg. La cuerre qui s'alluma erfre eux prit de le début une nauvaise tournure pour l'épiscopat, car dan la ville mome une scission se producit pariur la noblesse, paralys out sonsi l'action de l'evêque, Le fot la lutte entre le deux clins de l'étade et du perroquet l'e promier, qui avait à sa tête les sommers von Lipticone. comprenant d'amient mobles devenus manisterioux de l'évêque; dans le second se remonitaient les familles des anciens fonctionnaires de la cour épiscopale, chvees à la noblesse. Les Schaler et les Munch étaient à leur tête Les Perioquets vamqueent leurs adversoires et les chaiserent de la ville; ces dermers se réunirent à l'armée avec laquelle Rodolphe de Hoblourg menacait levéque et la ville. Produit le ré-de la ville, Rodorphe de Hab hourg fut élu roi, su quoi Bale conclut in mediatement un armistice Les prosents rentrerent en ville et des lors, des représentants des doux portis revoluent alternativement la charge de bourgmestre.

Bâte fit alors retour à l'empire, et le roi fit du bailh de l'evêque un bailli d'empire. Le re ue de Rodolph, de Habsbourg fut pour la vin cune periode heurs use et britlante, Cependent, la bonne entente avec l'Autriche prit fin sous l'évêque l'urre d'Aspelt à l'occ son d'un différend avec le duc au sujet de la secrienne de Frohour; Homberg dans le Sisyau, c'est-à-dire de Liest, let Homboung. Le roi Alla it les convedait pour reher ses terres d'Argovie à ses bollinges du Sundgrai, mais l'évêque le prévint et les acquit d'Ita, la dernière des Homberg, pour 2100 marks. La-dessus, Albert acheta au er de-Heaberg la sei neuro de Wertenberg avec Muttenz et h Trantvald. La ville ne veyett pår sags apprålen en L'Autriche s'e abbit d'ans son versitoire noment : aussi se fint-elle déadoirément aux c'été de l'eveque d'uis cette lutte. Le nomination de l'evêque Pierre au siè, c archiépiscopal de Mayence et son templacement par Otton de Grandson, nommé par le pape, envenima le cenflit. Les choses allerent si foin que l'evêque, à qui le roi refusait l'investiture des droits régaliens, forma le projet d'assus mer Albert : son inferjecte, grèce a sa presence d'espré, les peche d'en amiver aux actes. Après l'assassinat d'unei Allort poi son i even, dans les environs de Bross, l'elutte contiaux de plus le l'est tre parar. Dons les arboes sexantes, le ville congrete a a somarciper de 1 dense, tion de l'exeque : le no Account ful an one command pur le fast qu'elle ne part p. de même p. itr que est necredare. La lefte entre l'ille oche d'Autriche et Loues de Basilie pour le courence royale. Finalement la ville qui avait pris le parti du duc de Bayrene fat in the interest. This production to temps thought he described to be an even of the beautiful of the transfer of the value. rent une grande pos perios, qui re fat intercoupire que

passe of extent form here of the first of the country of the passes of the first of peage et de mor naven e' hofte e di croyer, a l'exceptant de la charge de le caregui, depuis Rede'ple de Haleshome, depart days I I happy Am 1515, I Your Le Sittle but oux parte, de le vio, l'exéque avet t'un Expolle-quer l'étit-lière en cui l'espoid pour paver de deste de lierr dans son cotte haber a le and habebles e favorors of Authories and the sto, deserte one tribly patricions on poural serve de potente and deux participal on veniralix men. Celte 6000sion le troma la vorti le possere li de l'oriefici de l'orie le sonvatite le Colonia d'Orie i colonia el les sons latent ua tourn as sur la p. ce de la Celedrace, après le



BALE 525



Dide ea 11% d'après Hartman, Schoff 1º West Frie .



Vice to Live 1.8 (10), it light to a real Dept. The second of the Alexander of the Alexande



tournois, ils se tournérent, par plaisantern, contre les spectateurs, lance en avant, dans le but de les cifrayer. La bourgeoise erut de une attaques érieure, courut aux armes et sonna le toesin. Dans la melie, quelques neldes autrichiens furent très. Le duc exuget des peines severe pour les coupables et de fondes satisfactions; dourse des principaux coupables furint excutes, le tonneil dut s'humilier et s'obliger a le severe, len payer l'impôt et en outre 10 000 fl. à titre d'amende et de dedommagements.

La ville devenue sujetto de l'Autriche, les nobles expulsés y rentrérent avec lour, auciens privilege et userent de tout lour pouveir pour laire executer et poursuivre les chefs du pouple. La noblesse gouveirna de nouveau dans la ville, et se hat d'une stroite aintité

avec les seigneurs autrichiens du ver-mage.

Cependant, la bourgeoiste regarment peu à peu la confiance et en 1382, les prevôts des corporations furent admis dans le Conseil Celur-ci se composa des la cide quatre chevalars, huit bourgeois, d'on l'expression Achtburg r. 15 nambres et 15 prevots de corporations Le président du Collège des prevèts, appele Oberzungt-neister, était à côté du bourgmestre la deuxième tête de la ville. A la mort de Jean de Vienne, sur epue à cette époque, le chapitre de la Cathédrale procéda à son remplacement. Une seission se produisit. Les partisan. de l'Autriche choisirent l'archipiètre Weiner Schober, tandis que leurs adversaires clisarent finer de Rienstein, qui, après une lutte pas manere, obtint l'appui du pape et de la ville. Les cersequences de cette élection fuient la reprise des relations avec les villes du Iblan ; en 138 à une alliance fut conclue avec la lique des villes de Sonabe et la même année (neore avec celles du Rhin et la Confédération, La réaction contre l'Autriche et la noblesse relevait la tête. Le bourgmestre ayant essuye le reproche de trainr les décisions du Conseil et de violer la correspondance que d'autres villes adressaient à l'Autriche, on voulut soumettre son activité pul lique à un contrôle sévère. Le Conseil créa denc en 1385 la charge d'Anoueister, en présence de que le hourgue stre devait ouvrir toutes les lettres. Tandis que ce dermer était très souvent un volsal de l'Auto m., l'Ammest r no devait être vassal na de cette par cince, ni de l'évoque, ni d'aucun autre noble. Il Start ne pamé pour une aprice par le Conseil et che isi soit dans le Conseil soit parrai les bourgeois ou les corporations ; il avait la milice à «

disposition Le premar Lamacistr fut Heinrel, Ross e. En juillet 1986, le due Leopold d'Autriche rassenson, au Petit-Bâle une bullante année de chevaliers, venus du Brigau, d'Albace ou de Bourgagne, qui devait succomber à Sempach Le ton, ed la Brigau, d'Abbace de profiter de cette d'Ionte Au 18° de la Suvant, il obtait la concession de le charge de la dur permi de l'Abba devenue vecente par la nost duras, et en 1982 il acquat

le Petit-Bâle.

Le Petit-Baleacpe, tenent à l'évêque de Bâb qui en étenle seigneur foncier et le se ryeran le ce droits de justese et de pages. Il le lavoit probablica et roon, du roi Après la fondation du couvent de Sand Alban, l'evèque Boureard coda a cell um : a sara t toner is ar le Polit-Bâle, Ceux-ci s comp sa ent des conset des prestations dus per les habitants. L'evèque et un te maître de la ville ; il lin donnait un avoyer pour l'extreme de la justice et l'administration focale. Un conseil è se du tribunel de l'avover, s'empera p u le peur bil c'h me tration et cat son propte seeau, at non, d. M. v. Bast. Apr. 1. mort de Léoperi d'America, a gorteséque exact hypo-théque le Peur Bolo, le Consea de Bode racheta cotte hypothique d. 11. dr. due pour and il. (13 octob) 1386). Cette transseries fut un sujet de netrets pour PAntricke, qui, en 13%, ne vi len envere et sipply nations au sujet du vi reval de fall trade abtuit du Conseil 10 000 P. Lie L. C. Peve per retorga à ten ses droits our le Petro-Ber moyer : from malering a de 7000 ff que hij peye le ville de Ba'. Le deux les files ne formérent plu, qu'anc cora on elle Consol de Poble-Bile cosa d'exiter, man i on le trate sal de l'évoyer.

Quelques années plus tand. Lode pour les fonde ment de son extences a treves at la la constant de la que Humbert, a titre d'Eyp (Eg) et pour 2 (0,0) il.

la ville et le chiteau de Waldenburg, la fatteresse de Homburg et la ville de Liestad. Depui. Jean de Viengles évêques de Late, écrasés de dettes, marcharent à la banqueronte La ville chercle à sauver de maultage te at ce qui cant possible, en faisant des prets à l'ev, be; en 1907, elle degagea Olten de l'hypotheque du om Fredérie d'Autoche, et regul le semant et l'homes de ses hadatant; la même année, elle admit au nouvier de se homgees exteene les l'abitants de la ville et de la valle de Delemont et du vall de Moutre.

Le début du XVes, fut une époque de confiles mésneurs. La noblesce et quelques riches formille hosseproise étaient non seulement autrichiennes de cour, mue encore entreteriaient des relations sectete avec Fernaun, Le, corporations étaient inquirités et no freutes ; elles prétendement que le nobles cestiment trop la les impêts, tandis que les artisons les trouvaient tropfile ves ; qu'elle soutenant le duc d'Autriche par de pret d'argent, que le bourginestre et FOberzonffres ister terrorisment le tonseil, etc. Une chierte se avec, derir le conseil int mairre à grend peine. Mar la situation devenant toujours plus tendue sous le regime deute autique du kompnestre et de l'Oberzonffresister, qui s'staient rendu cohens. En 1440, la charge d'Arraction et l'abbie par les prévois de corporation ; tratachetement après, le tribunal prononça l'expulsion du bourgmestire et de l'Oberzonfunciers.

La rétables erant de la char, a d'abranistre provoquale de part pour l'ha mfelden de la noldesse et d'une partie de la Lourgeorse, qui renouverent à leur qualité de lourzgrois jusqu'an rétables ement de leurs encress d'ert. Sour le médiatien de Strasbourg et de Redolphe de Hochlerg, un accord intervint et les exiles rentièrent à Bâle. La charge d'abracester fut supprimée par l'emperon

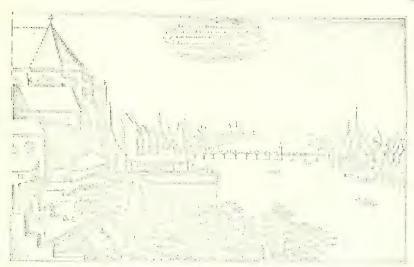
et asparat pour terjours en 1517.

En 1422, "Le m de Fleckenstein fut memmé évêque par le pape Mertin V; il deven être le rectaurateur du chapitae de Balle. Son premar som fut de dejager le partie de l'évêché qui avanent été hypothéque par Jean de Vienne. Parim les cré nories se trouvait le cente Thachetel de Neuchâtel de Bourzogne, qui debenat Sauv-Ur onne et les Freccies Mentignes. Sur son vius d'accepter le rachat de sa creance, l'évêque lui 41 la guerre, ande de la ville de Bâle qui lui teurnit des troupes et de l'attillere de sière. Héricourt fut pris et le chéteau defruit, amis qui les villages voisins (1423). Dans la paix qui suivit, Bèle n'ebtint ir n. Au centraire, en 1550 une sont sonce de la cour impériale

annula sa combourgeoiste avec Deb mont.

En 1424 s'orvert à Bâle un concile qui devait de ter jusqu'en 1417. In 1579, il elut à la papauté Anièle, due de Savoie, qui pur le nem de Tehx V. Le Ti juio de l'année suvente, ce deproir lut couroni est rout de peripe cars la cabidrale de Bille. Pendant co ten ps, une arrived morror unes frenceis. Les Arrectes, avaient peret c'en Albace et la devasturent, base non nacée fil abance avec Berne en 1740; l'ortice se vonte, Pelliance fut ety; one a Solean et renouvelle pour yn ; t and Eu 1444, by Armegness slapp to hireful de Bib, et le 26 acht et ling l. 1 ataile at Santolacques stalla Bar, et Les Frances Antonius renot étent à poursurvie leur camp que centre les Confederés peus rena leurs visces sur le l'e. Le Con in cavoya anda qu'un une departation à logic fie s'et, ont point des nombres les in Black's doctor to the S le generally find the avaient des exi, one gro la villere pouveit alt, ettp. Duns une devisione e hieronee à l'ête même, ils pais lerent de soussette se vuls par la ferce : i' voul ont gridle readit I was a sea l'oupling or quiette aveit torquars apportional as In I cancer. In the population the tentuques a la readition set net retire bed uplan-Les deputes de Bonnes de la constant en constant de la constant de la constant de School, et de Fee productions of their Loan Street to the land tervention de la contra y venert du susseau de V, acde quitier le provider integrat de le montre de la mera collet la montre de la colletta de la la colletta de la colletta del colletta de la colletta del colletta de la colletta del colletta de la colletta della colle must accepted pur Bate ! I'm extrement.





Bale. Vue du pont avec la terrasse de la cathodrele, d'après la Topographie de MilMer, ca et 672.

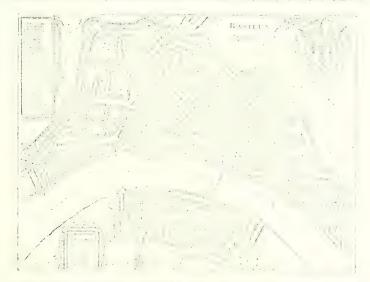


Bue. Vargery Avenualistica Ed. Partico (1997) - 1 Appetrations of Virial





Vungerspotive of F7 drappes une provure serve et . Brean et Hogerborg Cons Tous Univers .



Vue de Bale du Norl Ist'n vol descabile for l'esperit est vare bila 1 ; rapha de M. Merani



La lutte de la noblesse autrichienne contre Bâle reprit alors, plus violente que jamais. Une puissanti coalition se forma, ayant à sa title le due Albert d'Autriche, et la guerre fut déclarée en 1745 de fut une guerre de razzia et de dévastations. Le seul fait d'atmes important fut la prise du château de Rheinfelden. le Stein, par Bale, Soleure et Berne Mais les deux adversaires épuises convintent de se soumettre a un arla-trage. L'Autriche estimait ses pertes à 6000 de flort Bâle à un milhon de florus. Pendant que le tribunal arbitral siègeait à Colmar, le baron de Grunerberg s'empara de Rheinfelderepar la violence, Ce fi t le signal de la reprise des hostilités, pendant lesquelles Bâle dé-truisit le château de Elochmont appartement a Homann von Eptingen. La paix put être definitivement conclue le 14 mai 1419 à Brisach et dut completee par une alliance de dix ans entre Bale (; le due d'Autriche

La présence du concile à Bâle avait éveillé cley beaucoup d'habitants des besoins intellectuels et le giort des études supérieures. C'est alors que surgit 1, première idée de l'université de Bîle qui allait être maugurée le 4 avril 1560, grace à la persevérance et à l'energie de quelques bourgeois et prélats. En même ten ps qu'il s'occupait de l'université, le conseil poursuivait une autre affaire politique, vitale pour la ville : l'acquisition de la seigneurie de Farnshourg avec le comte du Sisgau. Ce comté avait eté donné à l'évêque de Bête en 1041 par l'empereur Henri III avec tous les droits souverains. L'évêque avait fait exercer ses droits par les comtes de Homberg, de la branche ainée, aux mams desquels le comité était devenu un f'ef béroditaire ; celui-ci passa aux comtes de Thierstein qui avaient formé la seigneurie de Farn-hour, de terres héritées des Homberg et des Frobourg, et construit le château. Farnsbourg avait été un solide point d'appur pour toutes les attaques antrichiennes parties de l'hemfelden contre Bâle, aussi la ville désirait-elle en faire l'acquisition. Son proportaire était en 1461 Thomas von Falkenstein qui, très endetté, vendit la seigneurie de Farnsbourg et le comté à Bide, le 13 août, pour 10 tous

Dans les années survant s. Dâle acquit encore Zones gen, Sissach, Bockten et Itingen pair 6670 fl. et en 1470 et 1479, Monchenstein ; mais il hésitait à se rendre possesseur du village et château de Dornach qui passa

à Soleure.

Le milieu du XVe s. marque pour la ville de Bâle une époque de transition. De ville industrielle et commercante qu'elle était, elle ten Unt à devenir au- un contre intellectuel. Le Concile n'y avait pas séjourné impunément 17 aus et l'Universi calloit étre croce Durisson organisation intercere, de choncom uts protends S'étaient intinduits pour à pon. Au enfoundu NIV s. la noble se et les bourgeon i atables à leht an arreit out prépendérants dans le Cons. il Mar les anero, que la le cut à soutenir contre l'Autriche nécessitérent d impôts auxquels la noblesse, en vertu de se privie res, pretends he has se sound the Les corporation is pordirent que quiconque habitant la ville et jonass ut de sa protection devait on supporter les charges. Les ellance s'éleva entre les deux partie de la population, d'aut int plus que les mebt definient de fits de l'Astrobe Les nobles quattement pair a post Bale et ren a crent a leur hourgeorie, de sorte que, vers 120, la port de leurs sieges claient vacants an Con-ii. Vice monintel i, on pout due que Bâle et at deversi une vale a retime corporatif. Dans le domento politique, le giorne certio I Autriche eut encore pour consequences une re avelle orientation de Babe dans sex relation et a alle de Jusqu'alors tournée vers les villes d'Alsace et du Rhiu, elle se rapprochera doncervant de Suis es de Soleme et de Berne surtont, qui e la deve la surve la romes that depend I conquete de l'Alcoype, Versinte l'Esseque, la ville av ut uso tendance de plus en plus e rupace a l'indépendance. La chor o d'avover for event che chemiddle, for trube soft de l'isso an it at deverse color de l'ac-Ville; des lors une poullet avoit surgicentre de tour de l'etcelui de l'official, au lujet de le its competetores respe-- tives. En 1362 il entra à l'état aigu, et en 1566 fat sois mis a un arbitrage. Entre autres motif de plantes, l'évêque voulait contester à Bale le drest de ferret de impol. Mais les guerres de Rourgogne abient français. toutes in petite querelles a larmon plan P. Lean enles deux adversancs, la ville de Bale et in 1900 por von elle ne devoit pas jouet un rôle en vire dans ce se el

Par le traite de Sunt-Omer, 9 mai 1750, le a ... mond d'Autriche hypothequat à Charlesde Leg et e le Sud de la Toret-Noire, Lauferbourg, Etc., ed tre Sackingen et Brisach, le landgraviet de la Horente, et le comte de berretti pour 50 000 fl Leville ... modult de la Bourgogne su cità des difficults : e ll ce peu après l'occupation de l'Alsace par le l'erri l'ingargeon, Pierre de Hagenbach. En vertu de le i 1777 de Bir u.h. Bib devait avancer à l'Autro baggio et dont 4 000 étaient déjà paves. Le duc d'Autro ba corre alors à Bâle la ville de Rheinfelden en hypothaque person le sold de 22 000 fl., mais a condition de les les, sei encore 13 600 fl. à Marquard von Boldey, pour sa créance sur Rheinfelden.

Eale déchna l'offre L'Autriche offrit alor les villes

de Sa kingen, Laufenbeurg, Waldshut et Herenstein avec la Forêt-Noire, La ville fut très désireuse, un moment, de s'agrandir par l'acquestion de cos territories important, mas an dermer moment elle y recorde L'Antro he hypothéque alors à la Bourgogne ces pays. ainsi que de droits sur Rheinfelden. Il fallut di conter à ce supit avec Bile, ce qui provoqua un confat et, de l'i

Dans ces circonstances, le Conseil de Bâle prop la otre grands coalition des villes d'Alsace, de l'Autra l'est des Confedère dans le but de libérer les territoires alieres a la Bourgo me. Le 4 avril 1474 fut anei constituce la Basse-Lique par opposition à le Haute-Lore des Con-Edetis. Le 6 avril, le traité de Sand-Ouer etait de-rencé, et le dur de Boorgo me inform, que la contre hore an au rachat de se creance etad de corre el Refetependent cette ville s'e at preparic 'el zuerre. Pendert toute l'année l'elli, ene aveit toute l'ancre epense significance to the control of a substitute of session trackets. dait a Treves pour une entrevue avec Charlesch, letters rane; elle lin avait fut une magnitique te option. quoi pu'il eût hésité à venu et exigé que Bale l'u prétat serment. La ville ne s'y était pas sonnise, disant qu'elle était libre sous la suzerameté de l'evé pre. Pendant s'aof Anti-the et les deputes des Confederes Exp (X to 12) pas em ore signée, in as la boune entente que il grecombie. les de les adsorsaires et deserve donte le pel de la la park perpétuelle, si cale un au plus tout

1577 Sibit la nouvelle comme à B'ile, le Cer est emait au comuté des c'Ereste : les pleurs per voirs a voithosen de guerre. Le 26 avril, le due Son och eve-400 Confederes à sa sol le cutrait à Ball par de l'action do procession de ses hat engages a 1. P declara. Li guerre au duc de Bon regue en gracido de sec

tolar PG extention of a site on one state. It is tolar of course invants but thoughts, i.e. (1), the will be Bringert Solution quality activity. It is the solution of the state of the sta truy, se remarent a B le au l'horre : (m2) ... (mass, do de extroquem y Borris Quadiques (e.g., e.g., e.g.) ent I a lexpedition dillen out quit . 1. is I is -

Le Hessin Gradi Har et von Leithere i Aleit per teur qui se propriat la ble et Veri et de les peat plus l'ed, environ son Balle, reperite de la Seutra de Vend as and Linguis service of the environment performs control Burners, a hope the part of particles of the form



hommes et l'artiflerie de Bâle, Cette ville se rendit le 9 août, laissant un riche butin aux assiegeants qui la détruisirent. Le 6 octobre suivant, les Balois étaient de nouveau sur pied, 600 fantassins et 50 cavaliers, pour aller au secours de Rene de Lorrame.

Pendant les annees 1476 et 1477, qui devaient être fatales au duc de Bourgogne, les troupes de Bâle se rencontreront dans toutes les batarles aux côtes des Confédérés, A Grandson, 800 Bálois se trouvaient dan l'arnère-garde ; à Morat ils étaient 1590 fant issuis et 100 cavaliers, et enfin à Nancy au nombre de 500.

Pendant les guerres de Bourgo, me, le Consoil et la bourgeoisie de Bille avaient montre he nacoup de docision à consentir les sacrifices en hommo et en argent qu'exigement les circonstances. Dans les années qui suivirent, ce bel entrain tomba, en même temps que disparaissaient les enconstances qui l'avaient fait naître. La grande coalition : villes du Rhin, Autriche et Confidération suisse, se disloqua et Bâle se retrouva isolce entre les villes du l'ibin, avec le qui lles elle désirait rester en étroites relations, les Suisses qui c'élept sur le point de se diviser, et l'Autuche. A la fin de 1478 mon rut l'evique Johann von Venningen, qui iut remplacé par Gaspar zu Rhein. Celui-ci reprit immédiatement le procès que son predecesseur avait engage contre la ville et prétendit entre autres voulon rachi (er la charge d'avoyer qui avait été aliei, ée pour 2000 ft. La question devenuit importante pour Bale qui non seule isent aurant dù renoncer à nommer son avoyer, mais encote à légis fêter en matiere de loisse justice. La ville isfusa l'office de l'évêque qui porta l'affine devant l'expereur. L'île fit de même et aceu à l'evêque d'avoir voulu le détour-

ner de son devou envois l'empire. Bâle était une de sept villes libres qui ne payaient point de tubut et ne devaont pourt de server, a l'empire, excepté pour le couronnement du souverain et la guerre contre les infidèles. En 1488, l'empereur Frédéric III décréta une levée générale pour puna la ville de Bruges qui détenant son fils Maximilien prisonnier, B'île refusa d'abord parce que ville libre, puis, se ravisant, envoya fatt homnes sous les ordres de Peter Offer buil, Celui-ci recut pour instruction d'offerir de l'empereu. qu'il garantit à la vibe le dreit d'imposer tous les habitants, et que le trabunal de l'avoyer ne fit plus sommis à l'appel de la Com imperiale. L'empereur se rendit aux désirs de la ville et lui accord ces qu'elle demandart le 19 aout 1458. A cette cpoque, Bâle, amsi que la basse Ligue d'Alsave, s'éloignait de plus en plus des Confedérés. La cause de la separation r sebat dans leurs vues opposées sur les affaires de Bourgo me et leur situation à l'égard de la France. La ville souffrait d'un malaise general da ca portie aux loits confugents en hammes et en argent que recli mait l'emplique au robi de l'empire a tente e vasion, à sa situation mal qu'ince à l'égard des ville du hon! Rimmet a en procession l'exeque. Il en resulta du micontra crand cortre la direction des affaires publiques et control i toid no bigarchique de quelque membres da Cere el Un partise forma qui, par opposition à ces derniers, stait hostale a l'empare et pour suivait le pour e de bonne et letre he ve les Confederes. La pierre de Sonabe (1799) nat les deux partis en presence. Bale recut l'ordo de se romer à l'empire, et les Contederes, après le combat du B. uderlie 17. In officent Pentros dates la Confederation evec des droits egaux à ceux de AIII ancrets cambens. Latte les partisans de l'empire et coux de la Confederation, cr grand nombre de loargeois restablit neutros er after dajent de voir comment les choses touperment. Ils l'emporterent, et le Conseil prod'une l'exputrante de la ville. Ses raisons lineral les surviptes de l'origoneur, elle declara que si elle pronoit le porti de l'ecopat eson termtone serait la proje de Cordedon, qui au content en se une porte ouverte sur le Surot, ou , aux Surses, que son honneur l'empéd u' de presto les othe contre l'enpire dont la ville c'ait round respend un paracravers qui elle n'avait aucune obli, atc n'Après la victoire de Dernuch, les Confedencs et accidencit enespe à Bile que prendre part à une expedition propile e dans le Sinch de . mais levelle conserve following the results of a North Park de septembre commencement à l'ab les possiparlers de

paix, et celle er fut signée le 22 septembre. Bâle vir o compris, mais les ho tilités contre la ville et son terristorre ne reserrent pas rependant. La garnison auti-chienne de Rheinfelden continuait ses depredation, est environs de Bâle, de nouveaux peages, tres elever etaient profeses aux frontières. La navigation sur le Rina. et l'importation des produits alimentaires entraves. La campagnet donce, à l'instigation de Soleme, im lui d' pendant le , retre a se separer de la ville et a s'affranthir de son autorite.

Grace à cos enconstances et au sentiment d'illes lement ou se trouvert alors la ville, le parti susse pignat du terrain. L' deux nobles qui segrarent encore à r Louseil furent élormés ou s'en allevert volontairement. Le bour_mestre Hans liner von Gilgenberg, suspect de relations secretes axec l'Autriche, fut depole, et sencollègue Hactony von Andher récigna ses fonction. Leurs charges furent remplies de lors par des leutenants: Leonhord Grieb et Ludwig Kilchmann, Ges deux honones avec Peter Offenburg (it istrublished ister, homerent a bien le négociations pour l'entre de Bâle dan la Confederation, Le 14 fevrier 1501, les Confederes entendirent en du te extraordinaire, les députés de Bâle leia exposer la situation critique de leur ville; ils no parlarent pas d'er trer dans la Confederation, mais de conclure une allianos avec elle. A la Diete du 9 mars, la plupart des deputes des cantons apportante une repouse favorable à l'inclusion de l'ale, et le 17 mais une nouvelle Diète discuta des conditions de cette admission. Les Bilois ne voulaient pas, en chet, entier saus autre dans la Confédetation ; ils demandaient à être fois sur le même prod que les anciens cantons, ce qui souleva de l'opposition de la part de Solciac et de Fribonic qui ne joins aient pas de pareils avantages. Les négociafut parcel'entries de Bale dans le Confederation (A. B.) HI. Histoire de 1501 à 1921. — LAVIESTE LE L'en-

trée de Bâle dans la Confédération marque une date importante de un lasteire. Des lors la ville, landée dans sa politique exteriorne, per suite de la nouvelle allere e, concertra son activité sur le d'velopp ment de sovie a termino, tallesca, à la vorite, evant ethorit en milieu du XV so un degre que la ville ne devast paus Concile et de la fondation de l'Université à dejà etmentionne. Elle volut à la vill de renon-d'une cité intelle toelle et d'un centre de leute civilisation, et fit de Bâle le rendez-vous de savants et de representants des arts industriels, surtour de l'imprimere. Let appe la mort de tretenberg, si ce n'est aujoration' dejà, des adoptes du nouvel art s'et filment à Base et dar. l'espace de quelques annecs let a produits afocas a not trade no de prifection de la factoria de pole avec coux desplay celebras in any art. But substitute men inuffacio de l'hameur . Il groud nembre : site de Part John in « Heyndinch Stristioni geons S. Les-tren Prant, le poste de la Noj es port, et le por illustre de tous, Existine de Rett, ober, autou, de grahour course de Bles. An appendict actes de cos de unicis figura entodo et cos Amethodos es se al. Bordon et

Le culte des localizants, les auts industriels et l'atplates three terms of the calciment are an apple on feed ade de-

Par suite de son et her dans le ticufe l'ération, Bâle put s'accuper de la questracto con aplus argente du reglement de le sur care intercares. Les lesses de la constitutace de Con a l'étacut du per bargten psaccor c tras in 60° conservation produce a confer of traje description to the conservation for a soft and the first trajectory and the conservation of the von Unaberra d'a en 1502, absoluent en 1506 a la continued on the constraint of the Park of the continued by the state of the block of the continued of the c Strategic to him destinable to Alterent, pour



la nomination des fonctionnaires. En 4524, la ville s'affranchit de l'obligation de prêter serment à l'exèque et lui enleva toute participation dans la noministion du Conseil. Ce fut en vain que l'évêque s'oppo a à ces mesures. La Réformation qui s'annoncait allait bontot reléguer à l'arrière plan ces question httgreuses, en presence d'un danger autrement plus grand. Lors de discussions soulevées par la Reforme, le Conseil agit avec prudence et circonspection, car il n'y avait pas que des intérêts spirituels en jeu, mais aussi beaucoup d'interêts matériels, entre autres la liquidation des biens des convents of deschapities. Le particles mederes ent de hor l la haute main, et obtint une declaration de telerance dans les deux maiofements des 21 o tebre 1527 et 28 février 1528. Mais les partisans de la Reforme l'emporterent. Un mandement du 5 janvier 1529 remet la des cision sur l'introduction de la nouvelle ter à une dispute publique et à un vote des corporations. Mais le 8 fevrier déjà, une assemblee dess boni, cons an convent des Gordehers imposa la l'eformation per des menaces et voies de fait : la foule se hyra à une sauvage destruc-tion d'images à la cathédrale et dans les eglists de Saint-Ulrich et de Saint-Alban, puis dans toute la ville. Une quantité d'œuvies d'art, bilos : ou du haut-Rhin. d'une valeur inestimable, furent aussi accountres pitre de la Cathédr de se transporta à Eudour, son Brisgan, où Erasme et quelques professeurs de l'Upiversite le rejoignment. L'ordonname de Jean, O o lamp ele du 1rd avril 1529 fixa la forme et l'or consate or de la nonvelle églist. A la demende de Zoreh, Bale fournit un continerent de 500 hommes las de luttes religiouse. entre Confédérés; 14 jours après la bataille de Cappel. il perdit le 24 octobre 1531 sui le Zugerberg 140 hommes et 4 pièces d'artillerre.

Par suite du déport de le plus ; reade rattu des professeurs, restés attachés à l'aurenne foi, une reorganisation de l'Université s'unposait, Ele lui dingée par Boniface Amerbach Le l'o septembre 1532, i Université regut de mouveaux statuts et son corps onsement fui complété par des hommes comme Schostian Minister, Simon Grymens, O wald Miverus. Par l'is sone moitré du XVI's. l'Université poussité enten le colorie juriste français l'reacois Hotmes et le Londont Codus Secundus Crino, le chromaparai Winiteser, le mediem Félix Platter, aussi que les promiers i presentants des célèbres familles de savants Boulair et Zwinger.

Gependant les rapports avec l'éveque ne s'étaient pes éclaircis. De nouveaux gnefs s'étacent ajoutes aux anciens. Le grand soulevement des privant allemands cut aussi sa repercuesion sur le bet itero fedios, ta us le Conseil de Bale s'entendit aussitet avec ses sopis. Il chercha aux i à conclure un trais de combourgement avec les hallhage apeso pairs d' Bare l'orde la vallee de la Buse, favorables à la lictorne, et obtiat de ix. le 27 septembre 1525, radzie le prete tation de la veque, un serment de fiel le, que fit mare dictement survi du passage a la monvelle foi les negociations avec l'évêque, occasionne es par cette affaite, traincrent jusqu'au 15 acût 1547 en 161 conc's las accord appele nouvelle charte, the deriver repetation be dura pas, L'évêque, Jakob Chastoph Bluce von Warters e. ordonna à ses sujets relorne de relegion a la reacción foi. A ce propos et au sujet d'autre, exigen es dend surées de la part, le l'exeque, un orden d'arbétal conpose de six arbitus designos medica a bale et medica par l'évêque fut convegu sar l'ordre de la Pete La fut acceptée par le Graud Conseil de la Coder s'le sontiment que la continuation de la lutte serait se lis profit La ville dut ton presa combone, coste ave les conmunes du Buseck, et pentant abendenger ente tenent Tenr administration à l'evêque. L'evêque provait de laisser les habitant, d'et. la foi reformer, et des lois

Le peyement des rid martes du su l'evéque pour le nachat de ses diroits, roposse par la sentance, of larve la ville à elever se mar de, l'evite a le se mottre e cett mesure, qui concernar les se de titles Seide e ville pe camparantals s'y tette sent l'une calente, la long pour krieg, out hen lorsqu'on leur aucmenta de un rappee. L'ancien ohm self du vin (1594). Le n'est que l'aloc a l'a sage intervention d'Ancheas. Byt que le danger d'an

souldvement general put etre écarte.

Le long differend entre le touveil et l'évêque exercart de facheux contre caup sur la politique de la ville et sa position dans la Confederation. La faitbless de Bale e manifesta priticulierement dans ses relations avec la Liance et a propos du traite d'entobement conclu avec cette puissance. La ville n'osa pas, à l'exemple de Zurel, compte ce traite, de peur des cantons catholiques qui pouvaient de-venir un dan, et pour elle dans son differend avec l'évêque, labe o ciffa amsi con tamiaent entre des permassions et de defenses d'enjolet et renouvela finale. ment le traite, en 1504, avec la reserve que ses sold et ne pouvaient être astronds par le ror a servir contre les huguenots. Le passage constant de troupes que les princes allemands envoyaient au secours des huguenots par la Haute-Alsace obugeant Bile d'etre constamnacré sous les armes. Plus apres la Sunt-Barthelemy (24 aout 1572) de nombress religne haguenots, paring lesquels le prince Henri de Coude, affluerent à Bâle. Par fours menées et lour coreluite, ils inmont la ville dans une situation desagreable; mais à d'autres égards, ces retuch's turent un loci fait ponc l'éde. De la presentants de la haute culture et d'habae, artis, n. s'établirent au si dans la ville et l'enrichment au pend de vie intellectuel et éconemique. Il est via que les corporationes, à qui la concurrerce d'elements etrancers etait tres de agréable commandatent à se fermet et qu'elles avancut obtenu du Coaseil, ca 1576, que seules les personnes riches ou exerçant un art seraient reches à la bour, eoisie Aux paux res gens on n'accordait qu'ire seiour de concte duree. Mars après les atrocites de la Saint-Barthebru ; la bourgeoisie fit bon accoul aux relugiés. Elle leur accorda l'excretce du culte dans leur langue maternelle et leur céda en 1614 l'eglise des Précheurs. Les refugiés n'étaient pas tous Franciis ; il y avait pormi eux des Holfandais, des Italiens, des Locarnais, Ils donnérent à I nolu tue de la soa un grand essor,

2. MHC SLOTE L'Esterne de Riberan XVIII se et d'anumée part le 2 este de Treute Aris. Le vidle meine in commut pas les horteurs de la guerre, mais sa compa, re ent a southire du pas sage et des frequients des differents armées. C'est pourquoi Bible, des es situation expesée aux confins de la Confederation, vecut dans le sour constant de maintenit sinée incont sa neutralité entre ses voisus en guerre. De la confedération days epair la religion, elle ne pouvait qui te aspetie i de sacours. L'intérit pa une de Bales, un na me tompe que sen

Einteret propose de Bade, en menos temps que sendevorrele contector, et né de ne pre pou ser la fector,
son entre contrate parte ente pre pou ser la fector,
son entre contrate parte ente de cathologies. Claiden et seus qui travaille ent feit ente ente to ferconsoller follement Robert I son et neu de Tracenal loit aux Robert Vett fen procedimentallent bende.
Prinche une grande inflicte comme benar de Tracenal loit aux Robert Vett fen procedimentallent bende.
Man d'autementer le socialité le striffications de le
ville finis neu robert peur te des fourthes trous perte de la
largorit (Cairet processes et des leithes from processes de la
largorit (Cairet processes et des fourthes trous, perte deprédonte son etilité. Lorsque dans la deuxe en protesion et la processe de la forma de la proposition de la proposition de la
largorit, le de dite des operations, de trace fille de Republishent les virtes et l'hibrations de des processes de la largorite de la sonificación de la largorite de la sonificación de la sonificación de la largorite de la processe de la largorite de la largorite de la sonificación de la largorite de la largorite

Lassages by portraction deep experimental set at One to the Pall services by tool by the set at the property of the property o



Bâle et les Confédéres devaient se considérer comme partie de l'empire, sinvant la reserve expresse du pactide 1501. Pour la Suisse primitive, cette dependance de l'empire n'avait, en pratique, qu'une importance innime; pour Bâle, au contraire, elle etait D source de maintes difficultés. La ville et la bourgeoisie entretenaient avec l'Alsace et le Brisgau des rel, tions écopoimques très survies, d'ou résultaient des assignations devant la Chambre et le Conseil impérial et devant le tribunal royal de Rottweil.

Le Conseil de Bâle fondait sa demande sur la nécessité d'obtemir dans le traité de paix la « parition de la Suisse d'avec l'empire et particulièrement la Chambre impériale. Les cantons évangelopres consentuent à l'envoi d'une députation et laisserent à la ville de Bâle le soin de désigner le délégue Cellesci choisit son bourgmestre, Johann-Rudolf Wettstein, dent be efforts furout couronnés d'un plan succes. Meme la Chambre imperiale, recalcitrante au premier abord, dut finalement

cesser son apposition.

Le malaise économoque continuant après la guerre et mener augmentant per soite de l'élévation des impôts, un soulévement des paysans suisses se produisit en 1653. La campagne bàloise fut entraînce dans le mouvement, mais il n'y cut pos à regretter de rencontres entre gouvernement et paysans, ces dermers s'élant soumes volontairement après le delute des Lucernois et des Berneis. Le gouvernement, cependant, estima qu'il ne fallait pas user de clemence envers les chefs du mouvement et confirma sept condaminations à mort

Pepuis la Réfermation, Lorganisation du Conseil reposait uniquement sur les corperation : En fait, mais

non légalement, il se renouvelant par mortié chaque année, par simple confirmation. Il comptant en tout 30 conseillers (Ratsherren) et 30 prévots de corporations, et nommait quatre mazistrats, les deux bourgmestres et les deux Oberstzunftmeister. Chaque corposration avait à sa tête des Sechser, nommés non par elle. mais par les deux conseillers et les deux prévôts qui la représentaient au Conseil, et par douze Selbser (ses anciens et six neuvenix). Les Selbser fermenent l Grand Corsort, que a conside son effects de 180 membres, était très rater ent convoque. Le l'etit Conseil avec ses 63 membres chart de ja lin-même trop nombreux pour l'expédition des affaires journalières , c'est pourquoi les branches I - plus importantes de l'adminis tration étaient confices à des commissions et des colleges. Le plus important de ceux-ci étut au XVIII s. celui qu'on appelant les Tracce on Conseil secret, le véri table gouvernement, sous la prenduce de quatre magistrats. If possed at an pouvou presque automotique Le Petit Cons d'avert, a ses rôte, peu d'importance, et le tirend toures, une a sur a teme d'ence tion, manquait trop d'it lep relence per a avoir etcopetrum, Days his normal, then sales content at the character ma, istrats et des Treve, les que la co-porations de la Clef (grands négocient a, de l'Outsibusquer a, d'actuve (négogiants en vinc et du Satron ca and court, o ints on denices (dimentance) acquirent perca percane the fluence propondérar v. Sur les 73 mars trats nomine : de 1529 a 1798, plus a sideux tiers apporten gent à cequatic conjugation, ct sir ces dens tors, prosque la months a la seale corporada nade la Claf

Costendanes ad archagues deviment un dancer fors que, au naixeu du XVII s., a pouveu p. Gre fat con-Bund hardt et les Source Lon en et at arrive, en eft t a considerer toute de tour estoute posson trop de l'et etionnaire du ponet de vue de l'interêt de 1 mais, ce qui condusant à l'accomption à tautre que trous aux ates

Le charge ne manquist par el attaqui a violana ent ce systems, at contribus partie a provoquer les troubles the 1691 gar iverent poor but divinetty to Description partauthers le Solver, sous relinestion d' 1 de la fine Petro et de Johann Late est, vert han seutement de makkasten åla Coost tutnen, mår ar core lassa Isrea dan grand number de causeiters my qu'ences de retrient between process of total a A the Conce quilicut fait or it a bias deposico. Masse ri des conates mêmes se produció uno sacreta, on trouva!

que les nouveaux conseillers n'étaint pas medicamae les anciens. La desillusion provoqua un revirer a de Lopanion; Latio, son beaustrere Johannelvoia ... Mosis, et le me,o sier Johann Muller, furent execute d'autres conditiones à des amende ; au banni semente ; any travaux forces. Le résultat de tout ce monyement bit pitovable. Le Comprenis du 23 puils (1691 app at il est yrai quelque amélioration à la Constitution; in positivel que d'uns les affaires de grande importance, le alliances, les traités avec d'autres Etats, les lois noucelles, le Grand Cor, eil devait etre. L'antonité supréna-Mais res concretans, attacher pendant la periole o trouble furent broatet limitees et ne me retuces. D'une manuere generale, tout resta sur l'ancompuel

On chercha a remedier au scand, le des corraptions par l'eordon, une des ballotages a de 1718, rentorece 1740 qui rend at les nonarations dependante. soit, Un obtait un cortain succes qui lut considére comme une ano beretion sur le situation antérieure

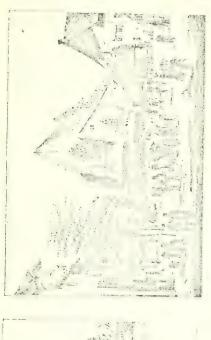
Si la boni consie p'offre à ce mor ent qu'un specte be pen réjoussant, il n'en est pas de même de l'imme gration des familles de refujie que donnercut à la vieconomique et intellectuelle de la cité une nouvelle inspulsion. Parmi les étrangers recus au NIF s'es troivent les fondateurs de nombretes d'amilles en oreaxistentes de commenants, d'inde trais on de savants : les Miville, Sarasin, Vischer, de Bary, Berroulli.

3 AVIIIº SHOLL, L'issue des troubles de 1694 parant avoir complètement paralysé les derniers ressorts de la bourgeoisie. La vie publique, et même la vie prives, presentera peu d'intéret au XVIII » ; il est viai que l'i situation extendure v contribuera b aucoup. La guerre de succession d'Espagno-se déroula aux environs de l'aleet interrompit complétement, au début du sièch, les relations que la ville entretenait avec le Sundgau, Celleser d'aibeurs avannt dépà passablement souffert de l'in-corporation de l'Al ace à la France. A l'intérieur de la Confederation, la tension entre catholiques et profestante, no me opies la paix d'Aaras constitue sor la ricdrition de Bab, estrait un spectacle pour rejonssité. Bale ne pouvait trouver un grant et ours du shater! . denotion, et no persont d'autre port en qualité de caston poursuivre une politique propre. L'intérêt pour la chose publique et les grandes questions disparut de plus en plus poor faire place à un esprit corporatit tres étroit, qui cherchait à conserver leur situation aux bourgeois de la virle, en éloignant non soulement les etrengers mais aussi le bourgeoi, de li compagne ou en ne feur accordant andum drogt. Les tribiques s, l'Université et l'eglise temoign dente galeraent de l'influence de sette-

Does quelques petits cordes rependant, riches et normit, enle istacint, enconexive es, de documents norms. His trouve cut feur expression dots normic vi-ces rich Parish to time. Done les entre spiris, le nous poavail la professione, said de persones la litterature d'eterent pas rough tereor' me, have the available treavdans la maison de Jakob Sarasin, au Rhou, prurg, un centre de rallomint. La representant le plus rendre quable de cet etat d'espiré fut au XVIII s. Isoac Lelm Par son exporé sacció des defauts de la vepublique et de l'abrence d'espuit civique, par ses propositions d'aménare: Les institutions publiques et son sibb meas suitent par leter fierm de la Societe Tuliheé qui lopie et a patricipation à « le de la Soucie hebytique, i' sa co-l'instigatour d'am nouvelle vie natche taidhe de B

4. Bevolution fean visit by inference Heine. espiras, time calling the exemple softlifting is letter a XVIII a les mouvelle ple viere de ce par most improves the sacts quality to be total discussion





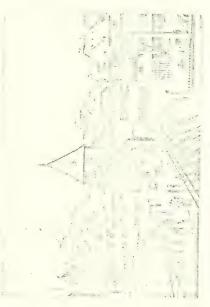
se des fardebres à Eale, d'apres une Ethograchie d'un dessin de touse de 1815 environ



Le «Sterrenther» et ses envirens en 185 d'après une cepte d'une aquarelle



To a Ribert of and the Tapit state literate pare dam dessin de P. Toussant,





de droits entre sujets et bourgeois de la ville il n'était pas encore question. A la tête des hommes qui cherchèrent à réaliser à Bâle les idées de la revolution, il faut eiter Pierre Ochs que les pourparlers avec la France à propos d'anciennes réclamations de Bâle et en 1794-1795 les preliminaires de la paix de Bâle entre la France et la Prusse avaient mis en vedette. Le long séjour à Bâle de diplomates français pendant les préparatifs de cette paix, et en 1795 lois de l'echange de la duchesse d'Anzonbine contre des conventionnels contribua beaucoup à renforcer l'infinence française dans la ville. A la vérité, le Directoire français n'était pas bien dispose en sa faveur ; il lui faisait de violents reproches pour son accueil aux emigiés et pour la violation de frontières commise par les Antichiens, de sorte que son autonomie même courut un grand danger. Le passage de Bonaparte en novembre 1797 fut important pour Bâle ; il tu' reçu dans la campagne avec un grand enthousiasme et en ville par la bourgeoisie aver les honneurs unlitaires. Sur une allusion de Boraparte qui, avec le Directoire, paraissait disposé à négocier pour Bâle l'acquisition du l'ir ktal, le gouvernement députa Pietre Celis à Paris. Deus une entrevue qui eut lieu le 8 décembre entre Ochs, Reubell et Bonaparte, ce dernier exigea que les patriotes de Suisse fissent une révolution. Après avoir d'abord refusé, Ochs promit de tenter une révolution par des moyens pacifiques. Il entraina son beau-frère, le conseiller Peter Vischer, 5 faur au Grand Conseil la proposition d'accorder aux sujets les mêmes droits qu'aux bourgeois de la ville. Le turind Conseil refusa avec indignation de discuter cette proposition.

Les amis de la liberté ne se colmerent toutefois pas, Ils formérent le club du Rhemeck, et trouvérent en ville et à la campagne de nombreux partisans, entre autres Hans-Georg Stehlin, de Benken, qui fut le chef prudent et avisé du mouvement. Liestal éngea un arbre de liberté ; dans la ciainte que Beine et Soleure n'occupassent les châteaux des buillis pour protéger la ville, les paysans brûlêrent Waldenbourg, Farnsbourg et Hombourg, Le 20 janvier 1798 be Grand Conseil adoptaune nouvelle constitution tenant compte des vaux de paysans. Cet evenement but cerbbo par une grande fête. Pour mettre à execution les principes généraux de la Constitution, une Commission composée de 15 citadins et 15 camp equands but charge ed etablic un propet, Elle fut remplacee par une assemblée populaire de 60 membres de la ville et de la campagne. Mais avant que cette assemblée nationale eut commence son activité l'ancienne Confédération tombait sous les coups des Français et la mouvelle Constitution helyétique no O ut fin à l'autonomo de capton. Bâle devint un district administratif de la République une et indivisible et eut Phonneur d'être represente au Directione et le por sonne de Johannes Lukas Legrand Partie Osle, qui se considérant avec raison comme le créateur de la nouvelle république, entra plus toid, avec Laborga, dens

le Directoire. Bâle devait avoir sa part des maux que la Republique Helvetique apporta au pays. De petits soulives ments dans le territoire bilor, que à une fius unit reprétation des nouvelles libertés et égalités, furent promps tement etonités. Mais les plus gros désagrements étaient provoqués par les passares repétes des troupes transcaises, surfout depuis to conchain the falliance of insive et défensive iv c'h Pranse en dé 17 8. En oct du suivant Bile recut une garm or, francuise. Au prostemps 1799 la ville fut imise et etal de siège apre la bataille de Stockach et les fortifications de la rive Poole du Rhin au imentees de nouvelles installation. Une importante armée française fut tencie dans Baie et importante armée transaise in pourse quas par et quantité de blesses y fuient transportés pour etresoi-gnés. De nombreux l'ilois carent aussi à so itleir des mesures de riqueur que cent dev ar pren l'icle Daroctono pour assurer le miinten du nonvel état de choses. Lorsque le genéral Misseni exige, des villes conametcantes de Sousse des somiges importantes pour son armée épuisée, Bâle dut paver 1 fou mui fe, sous men ice de deportation de ses plus riches bornzeess. Pers la crainte que la vihe ne l'it incorpore à la l'rance posalourdement sur les esprits jusqu'à la paix de Lunéxoltfeverer 1801. Les troubles constitutionnels et le coup d'État qui rempfirent les derinetes anness de la Equibilique Helvétique eurent également leur contre-coup à Bâle, praqu'ace qu'enfui Napoleon imposat son Acte « Mediation par lequel le canton de Bâle fut au sur établi-

5. Sot S.L'ACH DE MÉDIATION. Le canton de B. te, divisé en trois districts : la ville. Waldenbourg et Licatal, fut doté d'un Grand Con eil de 135 membres nonmé, suivant un système mixte de vote direct et indirect, Le Conseil nommait à son tour un Petit Conseil, le gouvernement, et deux bourgmestres alternout choque année comme presidents du Grand et du Petit Conseil. Survant les prescriptions de l'Acte de Mediation, une fortune particulière de la ville fut constituce sur la fortune de l'État; elle se composait : des bâtiments nécessaires à l'administration de la ville, de certains revenus du montant de 60 000 fr. et des fondations de l'hôpital, de l'assistance publique et de l'orphelmat. La période de mediation fut pour Bale comme pour la Susse une époque de tranquilate et de rétablissement pendant laquelle le commerce et l'indu tin recommencerent à fleurir. Mais l'ancienne indépendance était passee et la main de Napoléon, qui levait toujours de nouveaux soldats, pesait lourde-ment sur le pays, particulierement sur les villes commergantos, comme Bale, dent le florissant trafic avecl'Angleterre ent beaucoup à souffrir du blocus conti-

La chute de Napoléon entraîna celle de l'Acte de Médiation, Lorsque à la fin de 1813 les Alliés se présentérent devant Bâle et exigérent le passage sur territoire suis. . . la résistance était impossible. Le 21 décembre, les Alliés passerent le pont du Rhin et 20 000 hommes prirent leurs quartiers en ville. Le 13 janvier 1814, les souverams alliés, les empereurs Alexandre de Russie et François d'Autriche, et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, entrerent dans Bâle; Alexandre se logea au Segerhof, François à la Maison Blene, et Frédéric-Guillaume à la Maison de l'Ordre Teutonique. De lourdes requisitions accompagnérent ces événements, puis une épidemie de typhus, apportée par les troupes, reuna dans le ville. Cependent le Congrès de Vienne remanant la carte de l'Écrope et décid ut du sort de la Suisse, Les interets de Bâle y (faient defendir par le fourginestre Johann-Heinrich Wieland L'espon, caressé par les Bâ-lois, qu'à cette occasion l'évêché de Bâle servit reum au canton ne fut pas realisé. Seules neuf communes du Buseck échinent à la ville.

Les efforts faits en favour de la cause libérale rencontrerent endement l'opposition de la France et de l'Autriche qui existent pus le parli des aristoriales. An indicar des negociations de paix se répundit tout à comp la neuvelle de la routie et à soine de Napodesia. Pour l'aite de lut le signar d'une nouvelle période existe. La vecta du traite d'advance, la ville était tence de partitappe au se ge de la inference francaise de Humingue stince à ses portes. A latir de représaille, celle or in pleuvour sur la ville des foundes et des grennel «, mais duit raputaler le 25 aout 1815 apri- une voul onte deleuse. La deuxième parx de Pares apporta a Bale la nouvelle rassurante que Hume sue senait rasé et qu'ordeme autre foileres e in devait être s'exoc dans un rayon de trois heures de la ville.

6. For ISMs v ISB. Avail que l'Acte de Médiction, ent eté tranplace par un porte frateral, qui rencontra de grassos diferentes et une fui, adopté que le 7 aont ISMs sous la presson des pressentess étranteres, Bèle avail du mes la morn à une con trituiren è ories de qu'elle acheva usser rapidement. Ain de prevent use teste traction, le chet du me availent la raid la ranpagne, Hanasticory Steller, avail propose loi ne me de nombre de viverent des en intere la revision dons des limites tre pre-example, la mentelle constitution, du force 1835, modelle la compensation de la vide et coux de la campagne, au des proposes de la vide et coux de la campagne, au de la campagne, au de la campagne de la vide et de la vid



accepta la constitution sans conteste; en ville, elle souleva une opposition, qui fut bientôt apaisee, et Bâle put alors passer pour un des cantons liberaux, comme if le demeura par opposition aux anciens cantons aristo-

cratiques, Berne en particulier. Dans la période tranquille, qui débutait alors, toute une génération de jounes hommes capables cherche à ranimer la vie publique dans tous les domaines. Il faut citer en particulier le bour, mestre de hann-Heinrich Wieland, qui ent tant à cœur le reorganisation de l'école et de l'Université Cette dernicie, qui ivait fait appel à des savants étrangers comme le théolegien Leberecht De Wette, le germaniste Wilhelm Wicketnagel, le philologue classique Franz-Dorotheus Gerlach et d'autres, et qui avait su attner les force, du pays, le théologien Karl-Rudolf Hagenbach, le puriste Andreas Heusler, le naturaliste Peter Merian, connut une nouvelle ère de prosperité. Le président du tribunal civil et futur bourgmestre, Karl Burckhardt, iel am cl'administration de la justice, et la vie spirituelle recut une nonveire impulsion de la Societé chieffente du Wurtenis berg. Ain i s'affermit peu è peu la situation interieure et se fortiba le civisme des habitants qui parent copposer avec succès aux exigences insupportables de l'étranger, entre autres de la Prusse qui demindant l'expulsion, sor-disant pour cause de menors demagogiques, des deux professeurs allemands Wilhelm Snell et Karl Follen. Il est vrai que, d'autre part, en matière d'industrie, les corporations manafestaient de nouveau une étroitesse d'esprit qui provoqua toates sorte de plaintes de la part des habitants de la campagne et de nondreux bourgoois de le ville. Il se torme amer, ver-1820, une opposition liberal qui tendit à obtenu une réforme du droit de suffrage dans le sens de l'égalité entre la ville et la campigne, plus d'intonome du Grand Conseil vis-à-vis du Petit Conseil la separation des pouvoirs judiciaire et executif une plus grande publicité des finances de l'État et la liberte de la presse. La discussion parut fout d'abord rester sur un terrain pacifique, mais, sons l'influence de la revolution fran-çaise de juillet 1830, le situation devint rapidement critique. Une proposition de la carepagia, d'actabra 1830, d'accorder l'excher de deest fut repeter par une con lituante, compose que morte de hour gous de la ville et de la campione dotte donne le s'insugea en janvier 1831 et nomn. (un gonverneme) t provisotie ayant à sa tôte Stephan Gutzwiller. Le mo ivement fut cependant rapidement étouile et la noire die Constitution acceptée le 28 fevrier, à l'unanimité dans la ville et à une majorité des deux tiers dans le r se du pays. Mais le refus d'accorder une amnisho excellets de la révolution provique de nouveaux conflit. La fee de la séparation fut lance : i. as alle fut reson so dans une votation populaire de la ville et de la composité Toutefois les troubles continuèrent, et lorsque, le 15 mars 1832, le trand tors a sussenial l'olimna tration de 46 communes des districts in terre in 12 movens pont les obliger à céder, celle et a con tatue et con cuiton autonome, tandis que le territoire supérieur tenait encore pour la ville. File elstratent à la Data en l'on n'était pas plus favorable à la vanc que dats la presse libérale de la Suisse, la reconta issance de le la do ision. La ville protesta vainement el chercha par une all, ince avec les trois cantons primitifs, Values et Neuchatel, conclue dans la conference dete de Sainen, a raire tuompher son point de vije. Le ten ion entre les communes séparatistes et les communes falcle ne la qu'ingmenter, de soite que la ville tenda inadement de traoch r to, describe que la crisco esca mascercia de crisco la questión par los arme. Le d'aco (* 1833 s.s. fro apis subtrent une defaite homofable (f. e. D. te intervint afors. Le canton tut de crisco par 10000 homos de fron pres féderale ; la separat et de mative de la beau deux demi-cantons fut prononcée. La ville ne conserva que les trois commune de Pere Horan, e. Roban et Bot-tingen sur la rive drate da Blaca, la leiture de l'Erat fut partagée et le 64 %, attribue à Bale Corep. de

A 10 1 1860 A 1833 April 13 shallow a policy of the marker la campagne, la question se pola pour la Aillio de Savor si ello ou, it la "con a cifo to a sa ito policy a sa to monter son malloural bout d'al ord, en la ito aux mos-

queries de la plupart des cantons, elle se replia sar elle-même dans le sentiment d'avoir subi une ingastion. Mais les evenements avant eu pour conséquence de grouper la bonigeoisie, les circonstances vinrent encore favorisci Bale. Dani li sconsuls entre une nouvelle genration d'hommes aux aspirations liberales comme Ivarl Burckhardt, Peter et Rudolf Merian, H.-G. Fur tenberger, Felix Sarasm, Andreas Heusler, et d'autres, dent les efforts en vuc d'affermir l'esprit public et d'amchorer les institutions de le ville purent etre soutena financu rement grace à la prosperité du commerce et de l'industing

Laur programme ctart le suivant : avec Bâle-Campagne, relations empreintes de dignité, exemptes de toutes tracasseries; dans les affaires fedérales, respect constant du droit. A la Diète, leur attitude inflexible était peu goûtée. Dans la hourgeoisie, l'accomplis sement de ce programme chait rendu tres deficile par la haine que nourrissaient certains cercle, de population à l'égard. de la campagne victorieuse. Quelques années apres le sépar ition, quelques communes, auperavant favorable à la ville, formulerent le vœu d'une nouvelle réunion à celle-ci, mois elles ne trouverent pas d'écho à Bâle. Dans la question importante de la 13 vision du pacte federal de 1815, Bâle fut adversaire des idées nouvelles voulait tout au plus consentii à une révision par tielle, mais lorsqu'en 1836, on perdit l'espoir d'aboutir à une réforme légale, il proposa de renoncer entièrement à la révision. Il s'apposa aussi carrement à la publicité des délibérations de la Dicte, à laquelle s'était rallice la majorite des cantons en 1834. Bâle prit par contre une part active aux affaires non politiques comme le concordat sur les monnaies et les delibérations sur Fordonnance concernant les poids et me mes. A Fraténour, la séparation avait rendu nécessaio una révision de la constitution de Bâle-Ville. Celle du 3 octobre 1833 donnait à l'État la forme d'une démocratie représentative avec égalité des droits politiques pour tous les citovens, la liberte de la presse (avec de sevères dispositions penales contre les abus) et le droit de petition. Les droits électoraix n'étaient accordés toutetois qu'aux hourgeois à ces de plus de 25 aus et res ette. tants pouvaient devenu bourgeois; on tolerait Letablissement des catholiques, mais, a quelques exceptions pres, on le refuse aux Juifs jusqu'er. 1867, on, a le suite du traité d'établissement avec la France, ce droit dut leur être consédé. Les élections n'etaient directes que partiellement : les 119 membres du Grand Corseil fraient elus en partie dans les corpor tions, en partidans six cercles électoraux. Un cens électoral privait Le Petit Conseil, a cremité residu Gradities, ed. et a compose de 15 men bres qui fouche ent un treitesse c dont l'un, en charge pour une anne e, présid ut les neux con eils. Une grande influence du Petit sur le Gran? Conscil était assime par le fait que le occup de consed et las ment en même tempe partie des celle es nonvernementany. The separation in the desperages pundique et executit n'exitait pas encore l'es parts publiques n'élement pas encore con titus your 1850 et les luttes électrophe ne distent que de 1873.

Une opposition liberale. Start to the control be say to sans et des en ployes entre antre l'accasse de leur depons donce pelitropic des Alessieurs. Ou c'an tre ortent aussi du népeti me qui regnant d'un les nomen te rehas de la lique della vertan, discho aventano como of despitiste. In 1870 or entends pour la presider for an Grand Consul un discours care. In historia de de prononce per Kall Britiste de 1929 pode to a de la Nationalise tena De leur cote, les conseillers Ossi descriptors thorax. Mucher condition, from to probre de 2001 au tr. federal de Sole in. Es terent re-



çus avec enthousiasme et une joie smeire. A cette occasion une tentative de réconciliation avec la campagne fut esquissée, et continuée en 1844 lors du tir fédéral qui eut lieu à Bâle à l'occasion des fêtes du quartième centenaire de la bataille de Sami-Jacques.

Durant toute cette periode le gouvernement bàlois conserva le caractère d'une aristocratie modérée, cultivée et riche. Lorsque par la suite la proportion des bourgeois et des habitants se fut deplacee au désavantage des premiers, ceux-ci conservérent neanmoins une prédominance importante dans les relations politiques et sociales. Les habitants ctaient prosque exclusivement des ouvriers de fabrique, des employes de commerce, des domestiques, des journaliers et des ouvrieres. Ils ne pouvaient exercer au une industrie ; les métiers étaient réservés aux seuls bourgeois, et c'est avec un soin jaloux que les membres des corporations veillaient ou maintien de leurs privibges. Ils ne trouverent pas de meilleur moyen pour v arriver que d'établir un blocus industriel contre l'étranger et contre Bâle-Campagne Cette tracasserie douamere, et l'interdiction d'importer et d'exporter raffumitent la haine entre la ville et la campagne. Apres de lon que s régociations qui ne purent abouth à un accord, Bâle-Campagne put des mesures de représailles. La contrebande qui en résulta eut pour conséquence la fondation de Birsfelden aux portes de Bâle et son rapide développement. A partir de 1840 régnait chez les jeunes artisans une opposition toujours plus forte contre l'obligation d'entrei dans les corporations. La révision de la Constitution, en 1846-1847, donna heu à une lutte violente, dans laquelle, cependant, l'on osa à peine demander dans la presse, et encore moins au Grand Conseil, la liberté complète d'industrie Cette dermère fut écartée définitivement en 1847. Mais les principes de la Constitution lederale de 1848 concernant le commerce et le droit d'établissement préparèrent l'opinion à la décision du Grand Conseil de 1854 qui facilitait l'obtention de la maîtrise et supprimait entre autres la limitation du nombre des compagnons.

La diminution du credit de la ville, prédite par les pessimistes, ne se produissi pas, Il est ytat que pour l'amortissement des frais provoqués par la séparation et l'occupation fédérale, elle dut contracter des emprimis qui, à la fin des années 1830, s'elevanent à 1600 000 fr. Avant 1830, le canton n'avait point de dettes, Mais à partir de 1835, les recettes excederent les dépenses et la situation s'améliora d'amine en année. En 1840 furent introduits l'impôt progressif sur les

revenus et l'impôt sur les successions.

Dans le domaine de la justice et de la police d'insportantes réformes furent opérées. Les anciens mandements sur les mocus restèrent encore en vigueur sur plusieurs points, notamarent en ce qui concernait l'observation du demanche. Le repers de ce pont-la n'était pas envisage comme un brenfut ocol, mais comme une occasion de faire une prob son de for extérience; les portes de la ville étaient en consequence fermées le dimanche. Ces dispositions et le fait que la plupart des bourgeois de Bâle affichaient une plus grande piété qu'ailleurs, contribua à donner à la ville la réputation d'être la plus dévote des villes de la Suisse allemende. Cependant la tradition et les formes exterieures y étaient pour beau coup. Des 1830 la société des Missions prit un grand . . or sous l'inspecteur Wilhelia Hollmann

L'Université parut un moment memoré par la syntence de séparation du conton, qui prévoyant aussi le partage de sa fortune. Mais un arramentosi manueur eut lieu qui extrea rependent des sortifices considerables. Le découragement fut surmonte et un les l'Université réorgamisce. Une sour le asademaque, lou dée par Andreas Hender, penuit à U'uneur at d'entichn ses collections et lui fectiva le necritement de son corps profe soral (van Académigut), Sectéries. L'Université avait toutetois a futier constantine de contre deux adversaires; un espat public etroit qui ne voyait aucune utilité pranque manadate dans et le institution, et le parti d'opposition auquel le opinions correstivation, et le parti d'opposition auquel le opinions correstivation, et le parti d'opposition auquel le opinions correstivations de la piquent des popiesseurs de platsainer.

En 1850, un radical osa même proposer au Grand (ω_c seil la suppression de l'Université.

Les changements les plus remarqualdes de ce connees-la se produisirent dans le domaine i de l'industriadu commerce et des moyens de transport. En 1832 anni vait le preumer bateau à vapour au debarcadore d. Bâle ; le 10 septembre 1838, baptéme de deux no. veaux vapeurs; en 1840 la société Adherdes Oberthers vint faire concurrence à la Société de Navigation, is au toutes deux cessèrent d'exister en 1843. Entre temps un nouveau com urrent s'était presente dans une ligrede chemin de lei trançai , qui, au debut, se termin ait 🧸 Seint-Louis, Bale, grace à sa situation exceptionnelle, importants. En 1845 se constitua a Bale la Societe du chemin de fer du Central qui, par le tunnel du Hauenstein. devait reher la ville à Often et au centre de la Suisse, Mala crise economique et les everements politiques ne poismment pas d'executer le projet. Une nouvelle société de Central fut fonder, et le 19 decembre 1854 cuenta le premier train régulier de Bâle à Liestal ; deux mosaprès, le tronçon Haltingen-Bâle permetrant le raccordement avec la ligne badoise du Rhin, fut ouvert a la circulation. Le moment avait sonne pour Bâle de sortir de son isolement. Dans le mouvement social il faut mentionner la fondation de l'Allqueine Arbeiterque l. schaft en 1847, qui paraît avoir etc le première souité coopérative de consommation de Bôle, et le premor emploi de la grève et du boycotta, e comme moyen de combat entre passementiers et fabricants en 1848.

Dars les couluts confessionnels qui aboutirent au Sonderlouid et à la guerre civile. Bâbe chercha en voin à defendre le point de vue du droit vis àcvis des intérets politiques. Lorsqu'il renonca à son utitude pour tencer un rapprochement entre des adversaires intérencibables, sa position en Diète n'en fut pas renforcée. Lorsque la guerre fut devenue mevitable, Bâle obtint que seule sa latterie d'artillene y prendrait une part active - elle n'eut pas à tirer un seul coup de feu - et que le contregent d'infanterie resterait dans la ville pour la garde de la frontière. Bâle cheicha à ablèger le sort des vancers en v'opposant à ce qu'en leur imposit les friedes querie de la Confederation. Il ne fut pas suivi, mars en 1852 l'Assembles federale fit abandon du reste des fitars aux cantons du Sonderlanda, quoque la morte

n'eut pas encore ete pavec

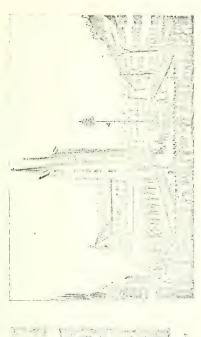
Lorsque la révolution de 1848 ébranla l'Europe, de nombreux proscrits se réfugièrent en Suisse et notamment à Bâle : ils cau tient de grave sours aux autorités federales et cantonales. Puis des soulévements d'us le grand-du le de Robe avec des combats d'un la vosmo ce de la ville et des violations de frontieres pro-

veguerent beaucoup d'inquiétude à Bale

Le projet de constitution fédérale fut accepté par le tranut conseil le 7 aout 1838 en Le 1908 de presque la noutré de ses neurleus (en Le 1908 de presque la noutré de ses neurleus (en Le 1908 contre 5, c! par le peuple le 17 aout par l'évi vers contre 16. Oue la nouvelle constitut on n'ait pas plu ave constructeurs balois, il n'y a tien de su pieneur), les nadiciaix constituent pour le constitut (en le riesnes E. aumant vondu une plus grande contralisation, ou duai et une atmose unque et que l'in time fon fut runes à la Capation, A premie le Vie, la position de Rôle deus la nouvelle Confederation, avec su deputation composed d'un con effet ractional et d'un en des avec l'Ests, n'était pas de plus trape autes Meire (l'en anterior de l'entre l'en pour le constitue de l'en le 19 au le 1

8. D. 48 & Clerch, Area In Constilla not follerable de Paíse commencer une novelle periode de l'intereme de Paide, L'occumination de Sugase, aux Réalige us de Paiddane les admires cardiorales provoque une union d'attent revoir es par la situation de la vive en décod na reseau de chammes de tr. L'apopulation, frepar l'ettoritérats.





Geremann de la plantation de Lathre de la blacte sur la 1700 de la la cafvolerie à 1900 le 22 jouver 1200, après une cravate estatée d. F. Krasar de 1708.



Vue prise hors de la porte Sax Clean, publico par Ch, de Medsel dans la goconde ma Co du XVIII secolo



Proc. Vaga and a fact of the factors of CAR and district the design declaration of the control o



ses murs du XVII es., augmenta rapulement. Aburde pouvoir donner plus facilement satisfaction aux besoms les plus urgents de la ville, le trand Conseil decida, le 24 janvier 1859, de charger l'Etat des travaux publics qui incombaient encore à la ville, à l'exception des tontaines, moyennant une subvention annuelle de la ville de 450 000 fr. Une loi sur l'extension de la ville, du 27 juin 1859, autorisa le remplissage des fosses. l'amenagement de nouvelles voies d'acces, et la démolitien totale ou partielle des murs et des remparts. La demolitien des murs commença en 1861 entre la porte Saint-Alban et le Fröschenboliwerk (Schutzenmattstrasse); les autres murailles disparurent dans les années suivantes de Saint-Jean et du Spalen. Les remparts et les fossés firent place à de helles promenades. Bâle-Campagne, se basant sur le traité de separation, comt des prétentions sur le produit de la vente de terrains des fortifications. La ville n'admettant pas cette reclamation, il s'ensuivit un long procès, le Schanz aprocess, qui prit fin par un accord ratifié les 2 mars-20 avril

D'autres institutions désuètes furent également supprimées. Déja en 1833, la milice de Bâle det etre incociée sur un ordre de la Confederation. Mais tôt apres une nouvelle milice, la Standestruppe, forte de 20 hommes, fut reconstituée avec une partie de 12 201 hommes, fut réconstituée avec une partie de 12 201 homnes, fut réconstituée avec une partie de 12 201 homhard. Elle avant en particuleur à faire le service de police. Elle jouissait de peu de consideration dans la population et fut supprince en 1856; ses attifications furent remises à un corps de police meurs organisé.

Le brillant essor du commerce et de l'industrie et partant l'accroissement et l'extensen d'ha ville forent interrompus quelque, ois par des événements extérieurs. En 1855 une cristeme de chabits at de nombreuses victimes. Plus vint l'affaire de Neuchâtel ; la ville fut occupée par les troupes fédérales du 26 decembre 1856 au 2 février 1857. Un chômage prolongé dans l'industric bâloise de la sore, cause p. 1 la guerre de sécession en Amerique, prayoque l'emgration de nombreux rubanmers. Mais la plus grande perturbation fut apportée par la guara france-ademar, le de 1870-1871. Les fréquents art le de trate sur le legres de chemans de fer, francaises ou all man le , déboucham à Bale, de la saient pas sculencial distacle au commerce en genéral, mais rendarent plus datreile le ravitaillement de la ville en denrees olimentaires et en combustible. Le passage de nombreux Allemands chasses du midret du centre de la Trance. l'inicogratice, en masse des habitants de Strasbo et l'auryce de millore d'oblessés français à peine gueris et entre l'interaction du Edle d'une partre de l'armée de Bourbaka, tout cell causa une penatio de la cujerts tos censill. Mas le commerce et l'imbistra del recesse de la converteure de Saint-Eliente et, pen l'actel et mors it condord our nier à la fronte re de la fact : Als restaur del le temtot. Le conclusion de le parx les surve d'an le mette immigration assez importante, compasse surford d'Alsa-

Les modifications qui se produisirent peu à jeur dans la composition de la peut d'un cure ut pour re-ultrat de renforcer le partir tande d. Des Execut ent pour re-ultrat de côté de Karl Brenner, Wille Im Elem, qui en 1863 fuit du au Gons d'untionalet en 1867, avec Adolacis Hafter et Samuel Bacholen, un Peut toussell, le pearter grand succès du partir radical fui of fonn sur le terratir religieure. Le point de de part de mouvair ent de reforme de l'église fut l'entrec en seems de loi aux Millem Brangt, dont le nom fut bits, le 26 mai 1857, de bisse des pasteurs cambidats à cause d'se epiment de la composition de la lituage du leupteure La bio du 5 janvier 1875 sur l'expression except de l'estisse instrumt example funt comp

9. In 1875 a 1921. Let afterhalmed ordering or Impolitions par suite de l'extre en expirer de la Constitution le de rail du 29 mai 1873. C'Hora as un l'evalute des droits aux habituets se extrema de la Constitution le de rail du 29 mai 1873. C'Hora as un l'evalute des droits aux habituets se extreme aux extreme aux extreme aux extreme aux extreme des

sants du canton, non seulement en matière cantor remais aussi en matiere communale, à l'exception de affaires purement bourgeoises; effeaccorder, salement la liberte complete d'industrie. La Constitution bâler e de 1847, revisee en 1858, dut être mise en harmonie avec la nouvelle Constitution (ederale. De protondes models); tions y furent apporties touchant le lysteme electoral, la formation du gouvernement et la participation du peuple à la direction des affaires de l'East, Pour l'election du Grand Conseil, on adopta le vote direct et secret, par quartiers, et au lieu du renouvellement partiel un tenouvellement total. Les deux bour, mestres, le Petit Conseil de 15 membres et les divers collèges gouvernementany furent temphics par un Conseil d'Etat de sept membres, responsables de leurs departements. Les dioits populaires lurent étendus par l'introduction du referendum et du droit d'initiative. La nouvelle constifution by adoptée par le peuple le 9 mai 1875. En verbi de celle ci, ce qui sub-istait de l'administration communale passa, le let octobre 1876 à l'Etat; seules les trois communes turales e pserverent encore provisoriement leur propos admanistration. La commune d'habitants prévue par la Constitution tedérale ne fut pas instituée, mais les autornes de la ville remurent leurs compétences en matrère mannerpale à l'Etat pour ne plus conserver que les attributions d'une commune bourgeore. En colorequenci, un Grand Conseil de bourgerine ful institué le 9 octobre 1876. La séparation de la fertune de la hourgeoisie d'avec celle de l'Etat fut réglée par un accord le 6 juin 1876.

L'election du Grand Conseil, le 30 mai 1875, faite sur les bases de la nouvelle constitution, donna pour la piennere fois une majouté radicale et une representation correspondante en Conseil d'Etat. Le partiraire del conseil d'Etat. Le partiraire del conserva des lois la majorité sail dans la période 1878 1881. Aves l'appur des conservateurs, il a apporté d'unportantes réformes et amelionations : gratuité de l'insegnement et du motériel scolaire, corrections de russ et canalisations d'eau, installations de bans publiées, d'une polichique, d'une polichique, d'une conservation de l'unpét progressif, la lei da 19 juni 1901 ouvrit largement les ports de la bestreou es met che ent peu de succes auprès des chart, ers domorches a Bâle; jusqu'en 1915, un politic encourse de russe cux seulement avant prodité des non-velles facultes d'autre enx seulement avant prodité des non-velles facultes d'autre enx seulement avant prodité des non-

Vers 1870, le parti socialiste recruté uniquement dans la classe ouvrière, entra en scène aux côtes du porti radical; il commenca a prendre un peu d'impor-tante dans les anness 1880. En 1885, un condulat sociahere hat admis pour la prenaere for see la here redicale Jors de l'election du Grand conceil, meis san succi., L'armée survante, une élection particle person à un representant auverer de prendre pluse dans rette aut e lé . L. Limon ouverer, lordes le 20 avril 1886, est te at distinct mapping a contract of configuration at tamer de syndrat professione's et realier d'un partiel oriclet. Date 'estate, le partisone ustes cé aca privaripalement de mettre fin ou region dit patriceral, en enlevent a l'initi tive privec et à la bonne volunte des patron , pour le penettre aux mons de l'Etat et des catedes associations outstens, le sont de pourvoir aux besome intelhect els et materiels des outsiels. S'n proctomme foithit encore; extension de la protection beads a tortes les cateroines de travere lours . Inthe contre le clo maye , pur sen consideration des naturels des navue : dans les sommission, percation d'un office permanent de cencil, ition : in titufich de con cors d'eraphoxes et d'e tyracts : createau d'asplis de vicillands; anemortetion de le propriété fonciene de I Little afined chiefer cores, he speculation sincles forfain a construction de le suscrits à bountere le

Las droits populars, threat emerge strictus: Last dia 3 mots 1850 pand can people be unusuation day of actions of a 11 feet dia depart, on the considered Blatts, pospulation extra part be Grand Conson Le part 1850 min 1850 min activities demonstrate l'abection des pages par le people tot receptor. Une recommer particle contract l'acceptor Une recommer particle des contracts l'acceptor. Une recommer particle des pages par le nomination de Grand Union per l'acceptor de contract l'acceptor de Grand Course, fur recommer pour le nomination de Grand Course, fur recommer pour le nomination de Grand Course, fur re-



poussée les 22-23 novembre 1890 ; une deuxoeme aboutit les 25-26 fevrier 1905. Le système proportionnel n'a pas encore été appliqué à l'election du Conseil d'Etat-

A la suite de la forte augmentation de la population catholique, un parti catholique populaire put être créé Les catholiques se planguaient avec raison du traite-ment dont leur école avant etc l'objet dans les années 1883-1884. Sur la proposition de la majorité du gouvernement, le Grand Conseil avait décide, le 22 pais vier 1883, la suppression de cette école ; le 5 fevrier 1884, il adopta par 66 voix contre 50 une loi excluant de l'enseignement tout membre d'un ordre religie ix ou d'une congrégation, c'est-à-dire la presique totalite du corps enseignant de l'école catholique. Cette loi fut confirmée par le peuple le 24 fevrer survant, La loi d'organisation de l'église catholique nationale ne s'appliquait qu'aux catholiques chrétiens; les catholiques tomains, n'ayant pas voulu se soumettre à se dispositions, avaient préferé se constituer en communaute libre. L'Etat subvenait aux frais de cultes protistant et catheliqueschiction, tandis que l'edese catholique comaine n'avait que les contributions de ses adherents, 1,5 1906 le Conseil d'Etat fut invité par le parti sociale le a présenter un rapport sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La volation est hou b. 5 6 mars 1910; la séparation fut acceptee par 7413 voix contre 1036. Une loi, du 9 février 1911, règle la haute surveillance de l'Etat sur les églises officielles. Les églises protestante et catholique chiefrenne recurent checume une nouvelle constitution, adoptées en votations populaires en décembre 1910 et feyrier 1911. La communauté catholique romaine reste une institution privée

L'introduction de la représentation proportsonnelle et la réduction des circonscriptions electorales de 9 à 3 (lot du 27 novembre 1913) modificient toujours day ditage la composition du Grand Conseil. Le parti socialiste progressa tout particulièrement ; de 43 i- présentants en 1908, il passa à 67 (avec les Gruth'ens) sur 130 sièges, en 1920. Les radicaux et les liberaux perdirent du terrain au profit des partis catholique et le ur zeoisprogressiste; les premiers torolorent de 40 (1998) a 48 (1920), et les seconds de 2 ((1998) à 17 (1991) 1,6 vie de défendre l'organisation sociale actuelle, les partis non socialistes se sont groupe , a l'occasine de greve de novembre 1948 et aout 1949, en un blec extrenal En 1921 une divergence d'opinious au sapit de la révo-Intion russe s'est manifestee dans le parti s'oraliste, aboutissant à une seission entre socialistes démocrates

et communistes.

De grandes simplifications futent appetté s dans l'administration de l'Eta Cales terratories des con raines de Righen et de Bettimeen (uren) moorpor - en donneme. de l'État (11 mar 1891); l'almandation de le rame cipalité de Petil Huminne, Int. i rise : 15. dente du canton (21 avril 1892), com les les lite 175 (1), ver la ville de B'ile le furo redes 1907, B borrej d'est er. comme d'autres grandes voles, à absorbe; les la bres voisines, parce qu'elles appoint ment seit à Tille-Campagne, soit à l'Altensagne soit à l'Erate : Les difficultés resultant de cet etat de closes, out per dite ces et ne ferent que grandu a l'avenu. Elle lont, entre lutres, ramene sur le tapis l'i be d'une fusi u avec B'ue Campagne. En attend ut, de conventiens sur que liques points specially only etc process avec des communes, Ainst Birmingen est charente d'eau par la vila det uis 1896, et des 1962 ratta le a con rece, a de caradis sem : en 1910 Bushilden, Allecharf, Bettraugen et Obereal furent relies au service du gar de Bide. L'enci ne electrique necessaire à la ville est foi me par une u ruconstruite sat is Rhen pr s d'Au, ' Les tra may de Aesch, de la value du Busiz, de Dorr schet Mattenz, utilisent les legnes et les in tellations oppinier ent a la ville. Les trainways billor passer la trontier prispie. Saint Louis et Hanne de ca Alexa, et Louis habons le pays de Pale.

L'accrorssement de la viib pipese sur la prospente da commerci et de l'indu tina dalla assisti des attonites sensibles pendant legal the emope enne, l'explle con à southur plus qu'en 1875, copis sont son souther de suisse. Les monx de 18 0 s. repotetent, forus coherdenablement grossis. If est viar que quelques industriebenchererent de l'absence de concurrence, man celane compensa pas les pertes occa ionno e par le raleitissement des affaires et la depreciation de valeurallemendes. La navigation not enter ur le fabre re ut un coup sensible du fait de l'interropte a du trafic pendant le guerre et le traite de Versulle, à remis son avenir en question. Mar Bâle le s'e I pas decourages et pen lant la guerre encore, elle a su d'unici une forte mapulson à la vie économique en mistabant le toire [10] Hopelson, J. L. Ale, economique en fusificant la formation annualla dechantillons.
 — Population: (antion: 1775, 17537 (ville 15720, com. made: 1847); 4845; 18357 (ville 16674, com. 1683); 1850, 24555 (vide: 25470, com. 2383); 1880, 64297 (ville 604600, com. 25770, com. 2383); 1880, 64297 (ville 604600, com. 30663; 1840, 135948, (ville 432256, com. 36575; 1920, 150708 (ville 432256, com. 36575) 135 980, com. 4728 a dont 10 1200 Suisses (128 344) trans gers. -- Voir pour Lepoque depuis 1779, les publi-

cations sur les recensements.

Bebliographie: Rud. Hott: Basels Lage and the Einflass auf die Entwicklung . der Madt iproge, der gymnase de Bale 4804, -- Alb. Burchhardt , Grock, der Stadt Basel, dans Die Stadt Basel un' olie Unemer sent Basse, dans bie statt basse he sent basse and market. — R. Wackertages! Goveh de Skodt Bassel. — Feds trift; COO, Jahrestage des ente e Bandes guisette Basel and den Eidgenossen. — Neujahrsblatt, (publ. par la Soc. d'utilité publique, spessionnent; W. Vischer; Basel reder Zeit der Restauration 1814-1830, — Aug. Berneuth; Basel in den Dreissigerwirren. — Paul Burckhardt: Gesch, der Stadt Basel von der Trennung... IS 55-1815.) Karl Weber : Du It robution in Kanton Basel Isdo-1833. Alred Wichard: De notitueschen Massachus a von Basil Stadt in d a Dressignation des 19 July's. Karl Mever : Dee Stadt Basel von 1848-1868, dans BJ 1906 et 1908. - R. Wackernagel: Denkschreft 2 Feie der Enthüllung des Strassb. Denkmals. - Fritz Baur : Vor 25 Johnen 1879-1874, dans BJ 1896. - Adolf Im Hof: Verfassung and Vermaltung der Stedt Basel, dates Schriften des Vereins f. Sazad, detal. 124. - . Pagen Veoleschleger: Die Stadt Basel. -- Eug. Wull ehleger: Ves der Gescholt die Aberterbergeine in Besel. – Luck Sp. 184; S. 2d. Neue benegens Verlag vosses er Karbe med Statt er Gerf mod Brad, deus Arolle für Karls med Statt er Gerf mod Brad, deus Arolle für Karl, Kirchenge bl. 23. – Hein, Reve i Die konterbe Erti whining Lands 1851-1877. - Fortrage zur este eldn-dischen Geschichte 1839-1901. — Baster Zeitschr. f. Gesch. u, Alterlandonde. - BJ 1879 ss. Batselban der Regne-rung un den Grosser But. -- O. II. Jenny: Die Becollerengeles Kts. Basel-Stadt am 1, XII, 1910 / Mett. des Statist Inter . - Alb. Bucklandt : Demographic on t I'pe to intage der Sta is limet

IV Armories, Loversed Baleportest d'arreid à la crosse et president la ville adopta cetto arcorte a t



MV's new avectors of the In 1 d. De paper Judes II come to a Blancase d'or quality patter ja qu'à la Retornation 1 . . en de la ville punit de 12.6, il repossistait be choosed elicethed, a cape le blem at de terre. La lere, le reveur de la valle, sons la Republique h (vetique, le seem portar! Ted et son

file In 1907 un no avera securist grave a y arras de la vice. Le see y secret representan de 1 au le con comment de la Verse Mine.

V. Bourgmestre et Oberstzunftmeister. Des ge-Peregue de Bile ent, con cle su chair le la vele, ver I mane i du XIII s., contere e la loroge De dece de type aises. I droit de toue e de corpermons en vit oppronte a lent tel ur lee i, e tie. Jusqu'au premier tiers du XVIs s., il fut désigné per-Leve per l'entre de per l'inde de de recept de la service de la contract de la co Lexistic Le primire bone que tre, choise ou com des Joseph Meyer Jun. Hasser, to A Sec. cost cheere



l'évêque qui le nomma. Son successon, Adallert Meyer 7um Pfeil, fut élu par les corporations elles mêmes Comme ailleurs, on distinguait aussi à Bâle entre le bourgmestre en charge et son predecesseur l'ancienbourgmestre, tous deux alternment dans cette chargo. Quant aux Oberstzunftmeister, que Lon voit apparaitre pour la première fois au commencement du

XIV s, et qui au debut étaient chort parr la Achtburger, ils et nent les maga trats de la vale. donnons crappes la liste des bourgraestres et de Charling zunftmerter, cette dermère charge fut supprise en 1798 tendroque la dignite de bourgmestre somicional saul une interruption de 1798 à 1803, jusqu'en 187 où l'on nomma un Conseil d'Etat.

A. Bourgmestres:

1252 et 1257 : Heinrich Steinlin. 1254 : Peter Schaler. 1256 et 1258 : Hemrich Reich, 1260 : Rudolf von Kommerkte. 1262 et 1265 : Rudolt Reich. 1263 : Werner von Strassburg 1267 et 1268-1280, 1281 et 1282 :

Heinrich Munch. 1269, 1273-1278, 1281, 1288, 1298, 1304 et 1307 : Peter Schaler le

Jenne. 1270 et 1272 : Jal ob Marschalk, 1271, 1273 et 1297 ; Konnad Wuach. 1274-1275: Matthias von Eptimeen, 1276 et 1289 : Gunther Marschalk, 1277: Burkhard von Strassburg. 1279, 1293 et 1295: Burkhard Vitz-

1285, 1306, 1308 et 1310 : Matthias Reich.

1286, 1290, 1292 et 1299 : Johannes ze Rhein.

1291 et 1297 : Hugo von Lerrach. 1300 et 1309 : Konsad Scholer, surnommé Rommellier. 1304 : Johannes Maccrel.

1305 : Konrad Schaler de Benken 1309 et 1321 : Thuring Marschall., 1313 et 1325 : Burkhard Munch. 1314, 1318, 1320, 1324, 1326, 1328, 1330 et 1332 : Burkhard Wet-

ner von Ramstein 1315 : Konrad Munch von Munch -

1316 et 1317 : Komad Munch von Landskron.

1319 et 1323 : Götzmann Münch 1322 : Ulrich von Ramstein 1327, : Konrad Munch dit Schlegel. 1329 et 1331 : Hartmann Munch. 1334 et 1338-1364, dans les anness

paires, Konrad von Barenfel 1335, 1337, 1355, 1359 et 1368. Peter Schaler.

1336 : Peter Reich. 1330-1349, dans les années impaire : Konrad Münch.

1357, 1361 et 4563 : Backhari Münch.

1365 et 1367 : Ottmann Schaler 1306, 1370, 1372 et 1384 : Hennau. von Ramstein.

1369, 1373 et 1381 : Hemman von Rotherg. 1374 : Hartmann Rot.

1375, 1379, 1383, 1385 et 1389-1397. dans les années impaires : Joh. Puliant von Eptingen 1376, 1378 et 1382 : Werner von

Bärenfels. 1380 : Luthold von Barenfels.

1386, 13% et 1392 : Hemrich Beach. 1387 : Konrad zer Santon. 1388 : Burkhard Ziboll. 1304-1408, 1411 et 1413 : Arnold

von Borenfels. 1300 et 1:01, 1540 et 1542 : Gunther

Marschalk.

1503-1511, 1518 et 1520 ; Hans Larlmaten v. n Rethorg.

1 1414 et 1316, 1322 1332 : Burkhard

1415-1419: Cunzmann von Ramstein. 1421-1425, 1429 et 1433 : Haus

Reich. 1427 et 1431 : Henman von Raus-

1334-1542, 1345 et 1347 : Arnold von Botherg.

1444-1450 : Hans Rot.

1149-1153 : Bernhard von Botberg. 1352 : Johab ze Bhein. 155-1562: Hans von Flachslanden

1457-1498 : Haus von Barenfels. 1464-1486 : Peter Rot 1488-1495 et 1497-1499 : Hertung

von Andlau. 1496 et 1498 : Hans Imer von Gd

4500 ; Ludwig Kilelimann.

1501, 1502-1514; Peter Offenburg. 1503-1519; Write Im Zeigler. 1516-1520 : Jakob Meyer zum Ha-

1721-1547: Adelbeig Meyer zum Pfeil.

1522-1528: Hemrich Meltinger, 1530-1542: Jakob Meyer zem Huzen.

1542-1545 : Henman Offerburg. 1544-1558 : Theodor Brand. 1549-1558 : Bernhard Meyer zum

Pfeil. 1559-1550: Kaspar Kruy.

1560-1562 : Frank Observet. 1563-1570: Selastrare Deppensteen. 1570 1591 : Bonaventera von Bronn

1579-1599; Uhrich Schultherss. 1592-4593 : Lukas Gebbard, 1593-1601 : Hans-Rudell Huber,

1601-1608 : Jakob Oberriet. 1602-1610 : Bon, qus Faisch 1600,0-1619; Melalaga Hornbacker.

1612-1614 : Jul de Gotz, India Poles: Jop - Wend and Bracks 1679-1674; S.L. from Sporker.

1630-1634 : Johann - Priedrich Rvhiner.

1635 1935 : John nellerfolf Parsch

1650 1666 : N.kl.25 Rippel. 1655 [685] John-Ford Chiroklandt. 1667 : Andreas Bur Shordt.

1668-1683; Jel can-ludway Krit. 1683-1717; Littered South.

1687-1689 : Joh Takob Burthudt. 1600 ; From SRobert Brun el weder. 16.01-1705 : Lex Burel hardt.

1705-1722 : Joh.-Beltha at Butck-

hardt. 1747-1723 : John-Lakob Mernan 1722-1731 : Vedreis Burchbard? 1724-1734 : Johann - Rudolf Wett-

1734-1760 : Savord Merain. 17 ... 170 %: I can a 14 officer. 1,60-1767 : I day Batter

176 - 1762 : John-Parkett Facerb, 1762 : 1777 : Isaak Hagenback, 1767 - 1796 : Johannes De Bary,

1789; Johann es Ryhmer, 1790-1798 et 1811-181 of 1811-1815; Peter

Burckhardt 1796-1798 : Andreas Buxtorf.

1803 1812 1812-1832 John-Herumch Verland. 1815-1818 Chir-toph Lhinger. 1818 1830

Johann-Budolt Frey. Karl Burckhardt. 1839, 1817 Felix Sanasin.

1849-1858; Joh -Jakob Burell, rdt; 1858-1868 : Joh.-Jakob Stehlin. 1862-1875 : Karl-Felix Burckhardt. 1868-1875: Karl Burckhardt, Von Bas, C. VI, 554; VII, 475. Schonberg, p. 474, et les differents

B. Oberstrauftmeister.

1305 : Contad 2ct Suntien 1331 : Kuno zer Sunnen.

1359 : Contad von Liringen. 1365 : Henman Rot

1306 et 1374 : Hortmann Froweler. 1367, 1360, 1374, 1373, 1383 et 1385 : Weiner Frimann.

1368 : Jakob Lroweler.

1372, 1395 et 1396 : Kontad zer Suppen (plus taid hourgmestre), 1375, 1391-1501, dans les enrocs impaires ; J. Loh Zibail.

1380, 1382 of 1384 : Peter von Luis

1386 : Heinrich Rosegg, ancien Ammerster. 1388 : Burkhard zem Haupte.

1389 : Dietrich Sürlin. 1398 et 1406-1408 : Henman von

Frenfels. Phos. Phos. Poter zem Vicen.

1510: Volma von Letricor. 1511: Oscald Waterberg ten 1512

1343, 1345, 1397 C 1321; Hencon

1448 et 1429 : Klaus Muner, 1448 et 1424 : Women Mair bett

1349, 1325 of 1325 of Hurzer School. 1.72 thotzmano Bet.

Litor Johann Wast, ander Art. meister

1525 et 15.); Burl ha dt Zrad' Lets, Letter C. Louis Henrich ven

et en 1447 : He is Subin.

1144 of 1138 t later ven Herons

1446-14 or, does by a times prices :

Weiner Errestin Pere, 18 (I. J. Trener I. Zeitzer, 1855 - Findrick Triffer, Pere 1858, 1990 (1994) (B. 20



1457, 1459, 1461; Hans Bremenstein. 1462 : Bernhard von Laufen.

1463, 1465 et 1467 : Kaspar von Regesheim. 1466-1474, dans les années paires :

Heinrich Iselin. 1469, 1471 et 1473 : Hans Zschoggen-

burlin 1475, 1477 et 1479, 1485-1493 : Heinrich Richer.

1476 et 1578, 1588 et 1590 : Thomas Sürlin.

1480 : Auton von Laufen. 1381 : Oswald Holzach.

1482 : Bernhard Schilling 1484 et 1486 : Loonhard Grab. 1492 et 1494 : Jakob Iselin.

1495 : Hans Jungermann. 1496, 1498 et 1560 : Peter Offenburg (plus tard bourgmestre).

1497, 1499, 1503 et 1505 : Nillau Rusch.

1501 : Friedrich Hartmann. 1502 : Lorenz Surlin. 1504-1514: Leonhard Grieb, le jeune.

1507-1517 : Hans Trutmann 1516-1520 : Heinrich Meltinger (plus tard boursmestre).

4519 et 1521 : Ulrich Fallato t 1522-1528 : Jakob Mever zem Hirzen (plus tard locugnostie).

1525-1527 : Lux Zeigler. 1529-1535 et 1545-1553 : Marx Her-

delin 1530-1533: Balthasar Hiltprand. 1533-1544: Theodor Brand (plus

tard bourgmestre) 1545-1555 : Plasi Schollt. 1554-1558 : Andreas Keller. 1556-1550 : Franz Oberra! (plus

tard louren...tres

1557 1550; Kaspar Kruz qlas tand bourgmistre).

1559-1573 : Jakob Rüdin. 1560-1564 : Sebastian Doppensb in (plus tard bourgmestre. 1564-1570 : Bonaventura von Brunn

(plus tard hourgmestre).

1570-1577 et 1591-1594 : Bernhard Brand.

1575-1579 . Uhich Schulther - (plus tard hourgmestre).

tard home, mestre). 1579-1589 : Franz Beeldouger 1592-1595 : Hans - Rudolt - F

1594-1602; Remian Fae ch (plus

tard bourgmestre). fastion (plus

taid bourgine In). 1601-1609 : Mclchior Hornlocher

(plus taid bour mestre). 1602 : Christian Fürfelder.

hour questrer

1609-1614 : Sebastian Beck. 1611-1616 : Heronymus Menteloc.

1012 1616 . Joh.-Weighard Ranglet opt a condition, intensity, 1616 162 s : Johann Heer.

1617-1648 : Benaventura von Brunn. 1619-1021: Schastran Sporlin (plus

1624-1624; Hans-Heinrich Steiger 1925-1979; Joh.-Jalob Burchhardt. 1928-1630; Joh.-Fredrich Rybmer

oplu tand bour, mestre).

to lo-1635 — Joh, Rudolt Faesch (p'u tard bourgmette) 1651-1657 : Leonhard Latzelmann, 1655-1645 : Joh, Rudolt Wettstein (plus tard bour, ans stre).

1636-1643 : Joseph Socin. 1634-1659 : Bernhard Brand. 1645-1654; Joh.-Jakob Hummel.

1650-16.6 : Leonhard Wentz 1655-1661: Hans-Heinrich Falkner. post 1 st : del -Radelt Burchhardt glus tord hour; mostro.

195 -Defen Niklans Reppel oplus

1660-1664 : Benedikt Socin. Andrews Burckhardt

o'3-1657 : Andreas B) (plus 1 nd beingmesto).

1967-1969; Joh danhag help 1 . . tard bourgmestre)

1669-1683 Character Son tard bourgmedie. 1683-1691 et 1691-17 : : : : : : : :

Burckhardt. 1684 1690 : I nanz Bell at 10

Wederight tanti. Baltha ar Burchager a green bourguestro

1691: Her elleren i Zansa. 1691: Martin Stachelo. 1705 1722 : Ardreas L. : 1705-1717 : Johnsteineb Mer, et al.

tard bourgmestre). 1747-1724: Joh, Radolt Acces

(plus tard beaugine tier 1722-1730 : Niklaus Harter, 1724-1734 : Limanuel Lalitace e

21 1734; Lannes, lard bourgmestre). 1730 1751 : Samuel tard bourgmestre).

1731-1740 : Dietrich Leiseit 1734-1735 : Joh - Heimid Beek 1735-1760 : Joh. - Budoli Lac * (jdus taid bourgme trea

1740-1760: Felix Batter que test

1760 1767 : Johannes De Bary q 1 tard hourgmestre). 1760-1762: Isaak Hagenbach q. ...

tard bourgmestre). 1762-1777; Johannes Facch. 1767-1784; Achille Leester

1777 : Daniel Mitz (plus tand lange) mestre).

1777-1789 : Johannes Ryhita replutard bourgmestre). 1784 1796 : Andreas Buxtort q 1 .

tudl argmetro

1799-1798 : Andreas Mercur office

1796-1798 : Peter Ochs.

Voir Bas, G. VI, 534; VII, 184 1000-1084: Joh.-Jakob Burckhardt Schonberg p. 774, et les regestres ophis tard hourgmestre).

VI. Développement de la civilisation. 1.00. MERCY, INDUSTRIEF BY Truth. Le pont on le Rich abandonnell a direction vers le contre de la Lion e pour alies vers le Nord, res à en lat 1 è ess le ville de Râle, devint rajidement to berefore imperiout des routes de l'Europe cutti de to para put peta t hérement de l'importance avec la ces peters date. Deux routes multianes y jet ab ut i baie ye ali de Vindonissa par le Bodel (z. baotre d'Avention) et Soleure à Atgenforatura (81). Engle se rouseixent Augusta Raumea. La politopio controvendo des évêques contribua be race apos un des les pers no de la ville de l'il. : Henri de Thoma condin : d'us le premier quart du XIII . l'un de ple atent pous du Rhin; de Cost Des la letre, il to avoit ale, aucun autre post Exe let la deixe, lette en le time donne a bale I menor but trabe transaction

Le même évêque con le ray. Lacux grant d' Bine en jetant in post ur le Bisar Fred da Britadioni. the family letter' language and could entire be Breezen tiche en vins, et le Santier, av chondreite de les Balle devint an er un entrej et de tre respert ser l. 196 m une étaper importante est la roche de Age. A cr. le fin du moragita de la coma la proper de la las le trats de l'Ranc ave l'apporter a l'alli et se les l'Imelies et le Brebert ; air rejectans le construenmerce de l'Aliema de de Sartavo, la France et III superie Le consideration de la region de 111 de 11 native uncontracte of sixty and in continue of a cofficdurament par up continue plas adence et un ; in t

person of Heinrich Halls in introducti I at the da papier, afin de repondre eux lessa cult Gargager, and the property of the property of the Haddyset shart Lamberton door to the L et, d s 11.0, Bab devices the boson attemption of the au deke, the denx mila tires, not see the type that then be specified a downers of a la vive left. une colling plus raffices. In moment decreters a colling penient commupie de l'élé l'it la consider de l'élé NVI a lorsque les traffic de la carte de la de conflict remontant or but a consequence potracidade le vica. Il a dividi accadio con contra con la seconda dividia de la seconda dividia de contra di contra Mentodes of possibilities to be code a figure politica, descriptifica e a decentral de la consecución directly and Irish V. or at 905 Nell of NVIII S the left of Research to the left of the second state of th particle cation, versus as a continuous continuous as a solution of a quantum Book of the Continuous terms of the continuous continu

developpement dans la contruction (Lind); 'in gra-



cation dell'Edit deNantes, en 1985, provoqual emigration d'un certain nombre d'industriels français en pays allemands, ny parvint pas à ôter à la ville sa supremane.

Outre les soieries, d'autres industries procéestent à Bâle aux XVIII et XVIII s., fissaze de la laime, tompres tou des indomnes, cette der nière industrie s'étendit après la revoration de l'Echt de Nantes à Geneve, Neinhâtel, dan le Norde l'État de la Suisse, dans les cantons de Zingel, Az, ovis et Bâle ; entre 1770 et 1775 au si à Mulhouse, Bels y join un rôle prépondérant et cere lat point un loss et s'louvrage publié en 1760 sur les procées de cette l, becation eut pour autreur un representant de la principale famille bâloise d'imprimeurs d'indisants, Jean Rylamer.

Ces grandes industries d'exportation entercomprande partie le base solide de la rebisse actuelle de Bide. Lors de la chute du système corporatif, elles assurérent l'existence et le developpement des petites industries telles que la jouilletie et la potene d'etain. Certone de ces industries ont complétement disperie; auxel la hometitérie, le fissage de la faine et les toiles penties. Il en est de même pour le tissage de source est des védouss, branche où la maisen leibuse Beschoff tenait le premier rang dans l'exportation aox. Éluts-Unis au mineu du XIXxs. Seule la rubaneire est testee prispuée à Eale.

Une serie d'industries nouvelles sont nois au XIX: s.; sans l'industrie textile : la filature de la schippe, la fabrication du crèpe : pendant un certain temp-aussila filature et le tissage du cotor. La première, foi, les vers 1820, a pris un tel essor que Bale trent le premier ratig en Europe avec I you of Novan. La construction des machines s'est diveloppe parallélement à l'imbattre textile et s'est maintenue active malgre quelques enses. L'électrotechnique prit une grande importance des son origine par l'invention de la dynamo Burgio de 1875 et la fendation de la société d'electricité Burgin & Alioth en 1881, aujourd'hui fusionnée avec Brown Boveri & Cià Baden. En outre une sein de labriques spéciales et de maisons d'installation ont etc crees. La chause decolorants, elle aussi en rapport etioit avec l'infustrie textile, s'est developpée herrroup depuis 1819 et a atteint son épanouiss acout depuis la guerre car pécane qui a supprimé la concurrence allemande chez l. Affics. Elle doit son ou, me à la transfermation de la discuerre Geigy & C1- en etablis, ement pour la preparation de l'indige et l'extraction des couleurs de bois, en 1856. En 1859-1860, un an apres la première talurque au glaise de couleurs d'ambre, il en fut installe une a Bâle. Une consequence de cette industrie fut la labrication de produits pharmaceute pass, tels queles remode contre la fièvre des 1889 (ple nacerine, and pyrine, and debrine) lysol, airol, etc.), de la scollenno et de la vari ne . l. plus grande entreprise de Soasse pour la proparation des ale double par side printes or trouve a Block Lightine emoporane t exisé de norabicax products anti-sptrques et galeniques : sels d'argent, préparacion a l'ichtvol, sels de gomme et autos remeu s centre la fièvre, reconstituants, toniques ou antituberculeux. Les salmes de Schwerzethelle, ferces en 1870, ort hat naître la tabrique de sonde de Zurzach et celle d'acide de Schweizerhalte.

La Susse n'a besoin que du 5 à 10°, de la production de ce industres. L'exportation, qui absorbe le reste, a produit en millions de francs :

	Full and	5000000	€ ,	10131	Pr tyt.	or horas	A 31-
	Cr 3. 8		08 '0		phin west		10 5.5
1912	41.17	27.7	10.75	1.54	1 - 1	11.7	1
1913	42 005	28.3	27 51	3.94	5.08	0.8	1
1915	47.55	22.92			4-66	0.95	1.59
1915	60.02	-713	24.	-1 -1 -1	8 83	1.5	1.50
1916	73 11	611.	52	5 <2	13 27	1 1	1.4
			84,67			:1 1	
1918	5.1.55	28.74	4) 1 -	4. 51	13 15	3 5	1.:1
1010			12.1 10%				
1950			105.52				
Cos	chitte	s come	ernent 1	a spect	atting d	e trust	. 11

Ges chiltres concernent Texpentation de feate 15. Susse, non de li de soul real a rou les profest, percentamentapas et la situação le producta fronducia situação de est insignificante. L'indigo de ce fabril por qua Alvo chey,

par la Société lable e d'industrie chansque. L'expontation du ruban est aussi très reduite dans le resti du pays. Les couleurs d'ambine et la sus-charine se laderquere imaquencht et entrement à Eale. Pour jusci des chiffres, il l'aut teur compte de l'au-mentation de pair durant la guerre ; les quantités de matchetiels exporters n'ent que pou ou pa augmente. Usei qu'il en soit, ess chiffres tem agnent de l'intensité de la vie industrielle et commerciale de Bâle.

Les industries d'exportation dans lesquelles la ville nouveupe pas la place preponde arute sont li tabracation du crèpe, la construction des machines, certaines beamehes de l'electrotechinque mecleure. La Labracation des dynamos, compteurs, interrupteurs, bohinores, redateurs, lampes a meamde cerce, etc. D'entres indistries produient d'uniquement pour le pays: tudere, potenc, conveten de blou set tables, mourie, manufacture du tabac. La brasserie a ses principaux centres en Suisse à Bâle et a Rheadden, la grantie a develappé un grand nombre d'indistries et en a lait maître beameoup; toutes ne sont pas destinées à durer.

La situation de Bâle au point de vue du trousit s'affarmat au NIN s' poi la construction de grande routes alpines et celles du Hauenstein supérieur et inférieur. Le chemiu de fer les remplaça bientôt et fit de Bâle un de verities du trale avec l'Europe centrale. Le gaerre mestal de lui lit be incoupée toit à cause de sa proximité de lui fit be incoupée toit à cause de sa proximité de lui fit beine et des situations extentrapie pour apport au commerce intérieur. Le tradic internation de part in peu depart Tarinistics ; la garre absocientes lui rouverte aux vivage uns le 3 maies 1949 et la garre la doisse le 14 septembre de la même aumére, le transfert des doutaires franca es de Saint-Louis à la garre des C. F.P. et affermandes q'le gare badoise, le 15 juin 1924, fut un nouveau pusqu'és important.

La situation actuelle de la ville sur la frontière de tres pays, recouvrée après une interruption de cinquante ans, est pleine de promissas pour l'avenn. Les mai ons internationales d'expedition et de troispoir ont augmente; deux banques de con nerse rup a tante, une de Sara et no nel, l'autre de Sara, ademande, es sont étables. Toutes les grandes ban que de pays y sont representers, sauf la maison Lea & Cé de Turiel.

La navigation sur le Rhin fut arrêtée esta rement dirant la guerre européenne, jusqu'à fin avril 1919, date à loquelle chle înt de nouveau libre. Elle ne put, de pois, ce dévelep neu peu et le passe actue librant per un monant critique, la France de smantage critic l'auve en viue d'en utiliser l'eme, ne. La constructor du service put, sur le rive donc en la France de smantage critique de Wissert la familie en presentation de le Wissert la familie en présentation de la Construction de

Le réseau des tranca yes l'Alois, constrai par l'Istal, g été maquiré le 6 nau 1895, l'Imeaure 1865, l'an care franche la franche de plumeir (indreals) Sarahsl eurs 1800, Alischwi 1803, Roda (1804, 1808, Gaudellenn, de 1810, Brada (irel 1804, Leanach (2012, Machan) (2) de 1805.

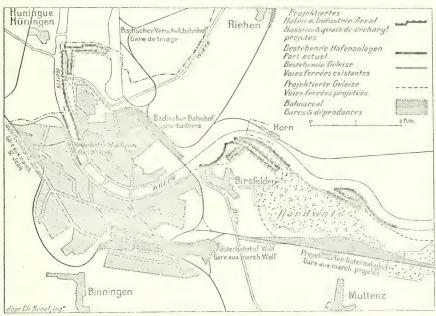
2. Letates, None source, pour tensor traces of the coubles to be billed numerical at 15 april comparisons in the same degradate que per datherer de cells afrais use. It exists it describes the frequency of the first as 80 ft, reg. 81 from 150 ft part as dare for Cothe first, a 80 ft, reg. 81 from 150 ft part as consideras, les de me et al. 81. Martin, 81 from 150 ft part of the missia 81 V to ft. His proportion of the consideration of the same for visite described, many 150 valued angle of the consideration of the consideration

La situative, char a control la Reforme, qui inh bi direction des coele , de code es et de Lassi tar le celait



à l'Etat, Trois membres du Petit Conseil et le secrétaire de la ville furent désignes en 1529 pour exercer la haute surveillance des églises et des écoles de la ville et de la campagne ; ils étaient dénommés députes (Deputation) Au XVIII s., ils curent a leur tête le nouveu ou l'arctien bourgmestre comme haut inspecteur. Des commissions ou des conseils scolaires furent en outre matthés pour l'étude des question d'écôle ; la suivaillance des diverses écoles fut confice à de inspecteur.

Les écoles latines furent à l'origine celles de la cathédrale, de Samt-Pierre et de Samt-Theodore, ces deux dernières devinrent en 1589 des écoles communales delicts, de Sant-Théodore, et les crobe de fulles de Saint-Mattin (transférées en 160% aux cordehers) et du Lindenberg dans le Petit Bâle, Les crobs de gatyos et l'école de fulle du Grand-Bâle etacent de etyres par un précepteur et un proviseur travaillant dans la messe salle; l'école de filles du Petit-Bâle n'avait qu'un mattre Pendant la tros-tieme heure de cle se du matin, le senfants d'ouvriets, qui ne jayanent pas d'orodine recevaient un ensegmement pratuit (corde des paruvres ou école libre). Bans les deux classes, l'ensegmement comprenait la lecture, l'écriture et la religion. L'âge d'entrée et de sorte n'était pas fixé.



I'r jet du port de Bale.

et seule la Schale auf Burg on jammase, remnar elle s'appela dis lors, resta un s'école latine sau cesser de donner l'energionnent élémentaine aux custants de la parinese de la Cathodrade. Le clèves de latin traint séparés des autres en 1650 et une code alternande ou école d'authoritagne fut instituée et contes au calligraphe las J. Spichig. Dans ley tur les propes noent dit, on enseignant le latin, le grec la diabeteique, la richérique, la richérique, la richérique, la richérique et le chant ; l'aistoire, l'e propis plus et les mathématiques s'y aportere en 1715 ; l'authorité le français et les sciences inctorelles en 1796. L'athorité de la deux d'à 9 heures ou de 8 à 10 heure, le mattine de la la lois de la company de la cathodrade, l'homos l'en la la riche de la Cathodrade, l'homos l'en l'archodrade et la la company de la cathodrade, l'homos l'en l'archodrade et la lacin de la lacin de l'archodrade et la lacin de l'archodrade et la lacin de lacin de la lacin de la lacin de la lacin de la lacin de lacin de lacin de la lacin de la lacin de lacin de lacin de la lacin de la lacin de lacin de lacin de la lacin de lacin de la lacin de lacin de la lacin de

En debors de l'école de la Catré hale qui se composait du gyma ase et de la cle prin aire, il existi pasqu'en 1817 les codes de gar ons de 81. l'acro, des conA l'ouguez, au tenqes de la Réforme, la peutesse de la campa que ét et réune par les partens tre, ou quatre fou l'au, puis une fois par mois à l'edite, les écoles officielles su déficient à ces leçous, puis les écoles officielles su déficient à ces leçous, puis les écoles descende outre (Nebens, letter in étituées et soutenues par les gens de la campagne. Quand, en 1799, Stapler, ministre de l'instruction publique, fut une capale générale sur les coles l'ables, n'avair pour re littuéur qu'un esexuaire; le trager l'avair qu'un avoir solde qui tenant la chase der une chand re a con hei, et l'etit-Hummeueq aux insperiment

La legislation scolaire du XIX et connect des confest de outroess, de julis, et de la impagne Parie Led 1817., celle de la Cathe (fui con erra es deav des les lecelles, des priesess en formach trois et deux divisités, letmant six atmos de f. poeu faton obligation (Elejdiade, mo 10° ratto be le grant seguine trois est, Problection d'apparentie le latin tel supprime. Le cote ratte deviatione extroit des, pars ce de al une ce le autonome fromme, des 1880, avade se culture de grant des

Ln 1852 tut ero de gymnose tod. Pocole tode actuelle, continues en 1878 per focole de arts et toe-



tiers, aujourd'hoi école réale supérieure, divisée en sections réale et commerciale. Cette dermier porte de puis 1908 le titre d'école de commerce cantonale.

Le développement des écoles de jeunes filles se lit plus lentement. Les deux établissements de la ville regurent chacun en 1822 une division élementaire et une division réale, chacune de trois années d'études, La loi de 1840 prévoyait quatre écoles communales chacune de quatre ans, auxquelles s'ajoutant une école réale de deux ans. Lette dermère forma en 1870 l'école secondaire des jeunes filles avec trois ans d'études. Pour la population des fabriques exista de 1838 à 1861 l'école de Klingental, ecole municipale de répétition pour garçons et filles. Elle fut remplacce en 1862 por une école des pauvres on école libre, au Silberberg, complète, destinée aux enfants des deux sexes. Ils ne payaient pas d'écola, e et recevaient en outre du pain le soir, des habits, et, de janvier à mars, la soume à midi-En 1869, ces enfants furent transférés dans les écoles publiques.

L'école de ; jeunes filles, fondoe per la Société d'utilieure publique, fut ouverte en 1813 éprès quelques essais malheureux au cours du XVIII se, pour les classes aisées qui n'envoyanent ordinairement pas leurs enfants à l'école publique ; elle fut reprise par l'État en 1818. Elle fut constituée en 1825 en cinq classes faisant

suite aux quatre années primaires.

Les trois écoles de campagnacétaient en 1817, comme cles du district miténeur, sons l'inspectorat du pasteur Bischoff à Muttenz. Des 1839, etc. comprenaient toutes trois une division élémentaire de six aux une classe de régétation dicant pasqu'à l'instituction religience, uncécole d'auvrages ferninus et une section facultative de perfectionnement. La classe de répetition dura deux aus dès 1850, les lecons ne durant qu'une demijournée. Le village de Richen la remplaca portiellement en 1875, par une école secondaire. Estimagn n'eut son école secondaire qu'en 1896, Depuis la fusion du Petri-Huningue avec Bâle en 1893, les écoles de la campagnsont sommises à un inspectorat spécial. Les crises s secolaires créées en 1899 pour les communes jurales existent creore comme fonds seclaire.

Depuis la lor de 1880, trois autres institutions privées furent reprises par I L lat ; l'école enfautue, l'école des arts et métiers et l'école de travaux feminus ; enoutre, des cours spéciaux fuient institués pour la formation

de maîtres primaires

La loi du 18 avril 1895 règle l'organisation et la conduite des classes enfantmes officielles et le contrôle des écoles privées. En 1919, il y en avait 104 de la première

catégorie et 10 de la secondo

Le 27 juin 1884 parut le decret féderal sur l'enseignement professionnel et en decembre 1885, le Grand Conseil et et une code des arts et metiers. Libe se sub-divise depuis 1918 en ring o 16 ús ; l'el se s'eneix l'éde de sur et de penintre ; 2, con stud u a (3, arts mbus triels ; 4, mécanique et technique ; 5, alimentation et vitement, fres 599 eta ses de 1919, 36 de la cultado de sours d'apprents, Gette institution confinue l'eccle de des infondée en 1796 par la Societa d'outite publique et 5 laquelle était attacher de pui 1834 une code de modelage, que la Societa cédacin 1887 à l'Etat.

Par la loi du 11 octobre 1895, l'Estat acquit aussi l'Acole de trievaux ferrantins forables par la même Societé en 1878, Elle comprenat en 1849, 347 élèsses avoc 5127 élèves, la costar perintis pour le perfectionnement des maêtres primeires connectations de la automne 1892; ils comprenient tous semestres. L'este la formation des in traiteur deut étre else particie

loi spicuale.

Dépuis la publication de la loi scolaire actuelle, des clas y complementair out et a partes a l'erches condaire; elles sont libres et gratuates, et subventrontos par la Confederation pour le developpe ne ne de l'enseignement commercial et contagien et l'active de Lecole superieure des jeunes fille possede une controngenerate de commerce de quarte et ce, une section péderocquire et de gyunesse de conpagnera, entor un cours tro belon. Les codes et le de de la passe de filles out une composero et une recent autres quadans l'école des filles sont divisées en classes de commerce, de menage et de vendeuses

La loi scolaire de 1839 recommendant déja les écoles complémentaire. Intres, qui acquinent une prende in portance avec l'introduction des examens de recrues. Il fut decide en 1882 d'organiser ce écoles, facultatives in ville et, a titre desia, obligatories dans la cinque me. Toute tois, un ce eignement complémentaire obligatorie na pas cincure préfer circe. D'artéeu des cours ommerciairs populaires doivent être institues par la ville en faveur des peunes gens ayant quitte les écoles. La plupart de ceux qui existent déjà sont soutenus par la sociée d'utilité publique.

L'écolage à cle supprimé partout, sauf à l'Univer-

L'évolage à été supprimé parteut, sanf à l'Uraversite, Dans les classes interieures et movemes, le matriel de dessin et d'ecriture à été distribue gratuitement depui. ISSI et les manuels imprimes depui. ISSS, Un admanstrateur du materiel scolaire fonctionne depuis

1915.

Tout ce qui concerne l'éducation fut contré de l'25-5-1832 à un tancif d'éducation, à un l'azir le 1832 à 1874 à un College d'éducation et depuir, à un departement august est adjoint un Conseil d'éducation de 9 membres. A la 1846 de chaque établissement se trouve une connession d'inspection et un directeur d'école nominé aussi pecteur, inspecteur ou préposé la sof, an sou personnel et se grand sont les conferences officielles et les synodes scolaires libre. Les maîtres ont droit à une pension et sont tenus depuis 1918 de faire partie de la Caisse des vouves et des oppeleurs des employes de l'État bâlois. Une caisse centrale de reimplacement existe depuis 1920.

La nouvelle loi scolaire, qui va être présentée sous peu au Grand Conseil (1921), prévoit les modifications survantes : l'école primane, de qu'être années, est suivie d'une ecole genérale movenne de deux ans, puis le evinna se classique et moderne, les écolesté ales, de jeunes filles, de jeunes gens. l'évole secondaire des filles, l'école par mane professes et les classes de perfect, onhement. Une crole de commerce cantoande, interieure et superieure, réunna tous le la mes gens des d'ux sexes étrifia t actuellement oute brenche dens les codes reale de filles, et a l'école secondaire des gargons et des jeuns falles. Alors que le deux gymanses, l'école téale, celle des jeunes filles et l'école de commerce auront leurs inspertorats particule is, les classes populaires de garcons et de filles, les degres primaire, moyen et secondaire des trois cercles de Grand Bâle Est, Grard-Bale Ouest et Petit-Bâle dépendeont d'inspectorats locaux; la direction des codes de ces cercles sera combre a les recteurs dent cun aura, en outre, la responsabilité des évoles de la campagne. Des dele ques du personnel en eignont sugrerest a l'inspector, t avec le dreit de vote, les competeners des contetences scient at, metities, le syrère scolaire deviendra institution officielle. De grandes (plu de 6 millo no et demi de frono en 1919)

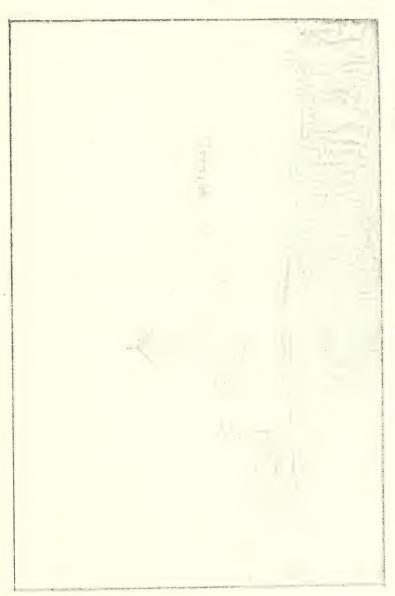
La bentarance en leveur des code is indigents consière chaque aux e de sontines roportantes pour de distributions de soupe, de pain, de lait, de chaussures, de grap scolaire, pour des septies de veran es, de

Ven Teetter, Groot, des Selectroses en Busel, des Selectroses en Busel, des Selectroses der Leodochaft Busel bes 1820, dans Bri Glose Busel, 1830, dans Bri Glose Busel, des Groot en sein Busel, "Til 22-Das Selectroses and der Laj Selectrose Groot en Mary Usis Selectrose Groot en Mary Usis Selectroses Groot en Mary Usis Selectroses Groot en Mary Usis Selectroses Groot en Saxa Busel he Lad des 18-Jahrens Selectroses Selectroses Groot en Mary Usis Selectroses Groot en Selectrose Groot des Selectroses Groot en Selectroses de La Groot de La Groo

1905 III Tree Die Krebenster litte trüe in Bach K. Shoulder Lee Sone of the literal to Be Lee in Rey, L. lee 1805, Keiter den state to we die Frebersche Krebensten, dans teenspest se

Friendrich in E. Later Charles der Abstration Klausern werden der State Lander Park Straffe in Französische in State Lander State Lander State Lander State Lander Lander





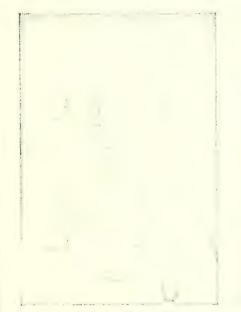
Prize in Gira (1) in a nin Over in all the Balla la 24 monulum 1797, animant d'India pare es gendre ser agrae le Vari de l'Ariente de Balla.





Continue de la la Compagne. J.-C. Aldrew de la laborate de Maria Mishar de Diegon.





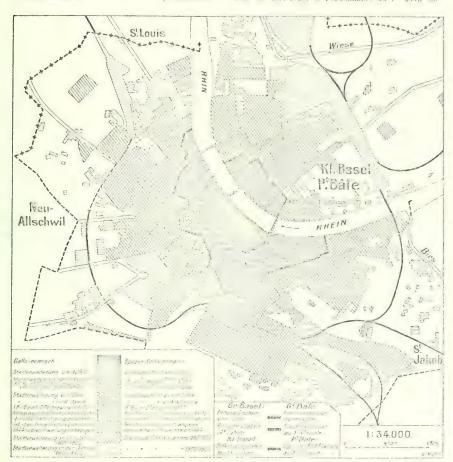
J. Schalter et Salone (de comp.)



Unifor.



schaft zur Befanderung des Gaten und Genormantzuen. — Berieht über die Tatiebeit des Schafterseigenstes im Jahre 1920. — Litze bloode la Societé d'ubble publique Rapports du Departement de l'Instruction publique Arch. d'Estat Bâle. Mattin et professem à l'Université, deplova une activité considerable. Le triouiphe de la Rebeimanni a Bertie donne l'impublien decrive à Bette. Li, former, velle fut proclaime e. la saite du sealevement populaire de fex, 1/29, et l'ordonnaire du 12° ayril sur de l'extra l'activité de la section de l'activité de l'activité



Ples i se rejue de la valle de la le.

3. Égitsis, A. Égi' or protestante sur Sor periodo e XVPs, Bill villa d'enquin, als et a faur or les certifiche bonne heuremen et de lavie en cervere de 17 p. Déjà pendant. Ecte de 1518, Capita come de la certificação, certas podante avec les reformation de Williamse l'indomestica de la certa poda e la faction de la latine. Le monvement reformation de la certa poda de la consistance qu'avec l'arrivée de la consistance qu'avec l'arrivée de la consistance qu'avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de la certa de la consistance au avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de la certa de la consistance au avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de la consistance au avec l'arrivée de l'arrivée de la certa de la consistance au avec l'arrivée de l'arrivée de la certa de la

And fooder TT to extremine de Rde. La Anie 193 d. An extre quarte percesses bredess de la cathodr de Sant-Prom. de Catalia de Sant-Prom. de Catalia de Sant-Prom. de Catalia d



stein de Karlstadt, y mourut en 1541 comme pasteur et professeur ; c'est de là que Séhastien Castellion adressa à l'humamté cette question : De hereticis, au sent persequendi. Après le massacre de la Saint-Barthelemy eut heu la fondation de la paroisse française de Bâle.

Pendant que ces hommes et d'autres comme Schastien Franck, Jakob Acontius, Fausto Sozzini et David Jons jourssaient de l'hospitalité de Bâle, l'Église avait à subir une violente tourmente. Le tion o me antistes. Simon Sulzer, qui etait en mome teraps superintembant de la partie superioure du mat, naviat de Bade, chercha à rapprocher Bale des lutheriens. Il fit celimer Ladhesion de Bale à la deuxo me confession lu lystique, mais travailla en faveur du concordat de Wittenberg, Le successeur de Sulzer, Grynaus, fit rentier l'Edise d'uisa tradition réformée et la consolid e définitivement en

rééditant, en 1550, la contession de Bôle.

b) Période orthodexe. Dans les cent vingt années suivantes, on s'efforça de conserver recourement les fruits de la Réformation. Et. 1610 Aprendy, Polanye de Pelansdorf, écurit son celebre Sandrama Producer christianie et prit la détense de Fortholoxie de la La-culoi de theologi : Le 1978-1018, Web step Moyer et Sébastien Beck contribuirent à préciser le dogne calviniste au synede de Dordrecht, L'anteti Garnlet lutta avec le professeur Johannes Buxtorf con'te l'universalisme de Saumur et de Sedan. Le premier doit l'Eglise de Bâle d'une liturgie qui fut employée prequ'en 1826; il prit en outre part aux travoux propie-Formula consensus. Avant et all's la ratoires de la révocation de l'Edit de Nuites, Bâle s'efforça de vinir en side de toutes manières aux corel cioniques de France, A l'intérieur, l'Eglisi, s'efforça de denoncer la corruption du haut de la chaire, ce qui prevoque le soulèvement de 1691.

c) Pictisme et inflaence philosophique. Des 1686. l'Eglise de Bâle n'exigea plus l'adhésion à la l'orneula consensus. Un esprit nouveau se faisait jour parint le. théologiens à l'iustar de ce qui se passait à Neuch, tel et à Genève. Les efforts des pictistes, qui voulaient pour eux la plus grande part des biens celestes, conquirent les Bâlors, de sorte que Joh.-Frie bich Bost qui se disait inspire, ti uva en 1739 un group. Lut hérents prédisposé . Dans la suite, le monogrant s'accentur sous l'influence de deux l'impres, l'éconte de Zinzendorf, le fondateur des Freies motaves en 1740, et Hietonymus Annoni, pasteur à Muttaz en 1740. Dans leur entourage, Joh. Aug. Urispotger trouva des particans, de sorte que Bale, apres la fondation de la Dest le Christent en specilistafe, en 1780, devint le véritable centre pétriste du continent Mais la ville d'Isaac Isc'in, le fondatour de la societé d'utilité publique, le pouvait se ferier à l'athre ca de l'espirit plulosopluque, totte tenden e men etatteignit son point culminant au moment de la Ripublique Helvétique.

d) 1.93 1921. Les XIX at XX's soit domines par la lutte entre les tendares de recencier de une codestruction qui avaient pris missano, di isdes précèdentes. A Bate, en se hiere de l'etretiesse dogmatique et 1 oupt les heus qui unisso ut l'L'I s et l'Etat en pième temps que se monifiste une vi-

et une forchrétienne plus intense.

La confession de foi fut bottue ca baiche par Jobs Wilhelm Rumpf et Franz Horiet, et melen de pur hann Biggeabach, Confistes Immediatel Ste Line or, les pasteurs S. Protsyck, L. Staffelin et die d. Beer nebech, elle die se del'tre obbratione en 1873. L'est e suivante, he premis pasteur retorialiste fait in the Trente ans plus tiet, la question de la securition : l'Église et de l'Etat fot poscé à l'écomme d'état de mande de subvention annuelle par les catholique ... mains Apres sert and de latter penults, he are notice fut acceptive. Elle nest per complete con es raige. en vertu de la construitor de 15tu, l'Etat con ets. Li brute surveillace sur l'Égite qui samanistre elle-name. La nonalle organisation at entree in ve gueur le 1et avril 1911.

La vie religiouse pri' an grand exa pendant le

NINº s. En 1804 fut fondec la Societé lablique de Bale; en 1815, la Sociéte de, Missons de Bale 113. ferents metituts furent egalement créés : color de Beuggen en 1820 ; de Richen, pour sourds-pen : 1830; de Chri chona, 1840; la mar on de, diacones es de Biehen, 1852; la Societe évargetique de la ville, 1859 ; l'ecole de prédicateurs, 1876.

De nombreuses sectes out fait leur apparition à Pilo : les Nazurers, a la suite des révelations de Jo-hann Jak de Wirz : les Memorates en 1847, successeurs des anabaptistes du temps de la Reforme ; le Durbystes, les Froblichtmer, les Baptistes, les Adventistes, Le, Sabdedistes et d'autres, Le sejour à Bale de William tourd en 1859 denn coars ance à la communauté catholique-apostolique des Irvinguene, actuel lement exite cio ore a côte de cette dernière une communauté néo-apostolique; puis on trouve encore l'I glise des sands des dermers jours, l'Esh e methode te, fondée en 1800, l'Armée du salut, les Senenti les, 1941, et les Étudiants de la Bible. — Voir : Ed. Brosch . Gesch, der Selvice reformation Kerchen — Wilh Hadort : Kirchengesch, der reformærten Schweiz. .-Herm. Henret : Die Entstehung der Baster Kirchen-

confusion, dans SIZ 1918. And testantical 2. Equisic cathologies running captes la Relocation). La paroisse catholique romaine compte dans la vule de Bid environ 41 000 meurlers dépendant de Levêche de Bâte Lugamo (stepe opracqual a Solento). Le libre établissement dans la ville fut interdit aux catholiques depend la Reform, tron progrien 1848 et le droit de bourgeoisie leur fut refusé jusqu'en 1860 s'als ne s'engagement pas a forre baptiser leurs enfant, profois de nouveau en 1766 dans la chapelle particulo redu résident imperral. On toléra par le roite treitement que les 400 catholiques établis en ville y assistassent. Les sacrements pouvaient égolement y être administrés ; le premier haptème ent lieu en 1768, le premier mariage en 1784, le premier enterement en 1798. Le Conseil ceda en 1792 l'eglise de Sand-Martin au culte catholique; le service était fait par les capierns de la reach. La jeure communeurs de monta de nonbe according by de la Revolution in the area of paris. les troipes ou les completant la grimson se tichvaient nu sur cabre de carl objects des petits embors En 1798, le nouve in gouvernement a signa comme he i de culte le magasin du Clarahof, local confetant environcent personnes. La môme année cuccie, les cathetiques eurent part à l'église de Sainte Come (Clinakirche) qui leur fut définitivement abandonner en 1817. Le prote (ants y turent rependant bars cultes helpfores-danes pusqu'en 1856, De 1847, a 1817, cobe é discay, nt start de meza in militaire le cuthologies desert re-tourner à l'écles de Sopt Matini, A le mite de de se aztanlessements, il devint pes des en 1550 deur pes, les Sometest dame, of it as our intrinse on the School Inc. In to La process should not 4756, ever have to Heer, commo prea er cure. Eller constrat terresses Avec beins cones; SandesWeite, & la Hollouistices, 1885; Sandelos; la dans l'Arrelle Strasse, 1981; L'eglise du Scott Leput, dans le fine, ten crelles, 1912

La paroisse avant de ide en 18,5 de demester intresecreté prives au sers de l'article ; sensité : un une secreté prives au sers de l'article ; s' du Col. Loberd des obligation ; sers de round. Peters e c. th. te mer bres du ar nombre a pemp à de liper les diverses.

Lapara and the leastles, destroyed either looks, and for the code private of the compact is full less designed from an ISSA (1992) to us. (2011b). for matter constitution of the property of the state of t

3 I district " production to be detected to the du Vatran du Esta III de Suran, de de l'interfétable de de par est de la reservoir de la companya de la company din Triplica e e the lique de Blac, comme chi di affe-



lieux, une forte opposition. Les opposants se groupérent en Union des catholiques libéraux ; ils organisérent des conférences et entrépent en relations avec lours con-Ingionnaires du reste de la Sinsse, Ils crutent tout d'abord pouvoir s'opposer au nouveau dogme evec l'appen de l'Etat. Quand cet espon dut être abandonné, ils emirent des prétentions sur l'eglise et la fortune de la paroisse catholique afin de célebrer un culteré julier. Mais exclus des services religieux et des sacrements, ils se dondérent à s'organiser pour leur propre compte, 350 signatures des deux sexes avant été reunies, la priorsse fut consti-tuée le 18 octobre 1873, et le 19 mars 1877 ent hen la premier culte, à l'exh e de Saint-Martin, rédec dans ce but par le gouvernement pour trois ans. Le l'évoctobre de la même année, le 12 Watterich en fut elu curé. Quelques réformes furent introduites dans le service et dans la vie religieuse; la langue allem mele fat employee pour la messe et toutes les rén monns cultuelles, la confession obligatoure remplacée par une contrition commune, le celibat des preties supprime. La paroisse prit une part tres active à la constitution de l'eglise catholique-chrétienne suese et se raffacha a l'évêche constitué par cette église. En 1877, la paroisse obtind son propre lieu de culte : la Prodégerkirche restaurce par l'État. Elle fut manyurée le 23 decembre par un par l'Elatt. Ear lut mangurer le 23 destinais par di service solemnel céle bré par l'évêque E. Herzog. La lor du 24 juillet 1878 reconnut officiellement à la paroisse la qualité d'église nationale-catholique. L'État se chargea des frais du culte. De 1879, le cuiré Otto Hassler s'occupa avec tant de zele de l'extension de la paroisse que bientot un second cine devint necessaire; à sa mort, en 1896, Karl Weekerle lin succeda, puis Adolf Küry. La réorganisation des relations entre l'Eglise et l'État bàlois, er 1911, fut d'une importance capitale. La suppression du laudret des cultes fut compensée par la muntheme de l'Etat qui paya 150 000 francs à la paroisse. L'église et la cure devinrent sa propriété. Les quelque 3000 membres de la paroisse payent en 1920, 18394 francs de contributions et la fortune, non compris l'église et la cone, se montait à 209 910 francs.

4. Julis, Come con trespoller, La presence de Julies La presenta de la prema relimar, du XIII e all est cependant probable qu'ils s'établant de la fandu XII es, lors des éem rations qui candisantent les Judvers le haut Rhin appes les premières crousailes.

Vers le faut l'ann après nes premières crousaires. L'Instoure des Julis & l'alle se divise en quatre périodes nettement délimitées : = 1. Des ouvents aux perses cutions de 1348-1349, --- 11. De 13624 1397, -- 111, Periode de séjours temporaires, 1397-1860 -- IV. De 1860 à nos jouis.

I, her Junts habitation of presque four designations dependent du chapity de Sant Lymend, as Rie Lyment (actuellement). Lyter leading accessed and extrement entre leading accessed and extreme the quelipuis-unsétaint (cleb re recail Petal-Rice Lyments during a partie partie et la sant de la la Kongrand during la maison Zone aften Santonia during her la suite during la ville during a la ville during a la ville during la ville vi

H. Quoique les leun, consect le tonsed et ent pur de plus recevou de Jazis dimant des recles, consect furent admis a non-consect 1302 et en mes reprosa pas à leur établissement pas prà le len du XIV s. Amst ex constitua la secondo cenamina de. Ses mendiose habitajent les mèmes le uve, e persod n'en et et leur sita a tionsocialest jurishqueri stala mème. La seza, nectudans la marcon qui s'appear encore leu, tenqual data sa marcon qui s'appear encore leu, tenqual mentions schole, autérice epidebles dere l'au settrauve actuell mention. Banque populaire su se l'incommende ne put receve viet son uve ment de l'entre l'entre de l'entre d

nière décade du XIVes., un nouveau cimetière fut créé hors des murs, a Spédalakouren, entre Asselwegaden et Sternengastein. Plusieurs duit furent medeens, auns maître Gulleben qui devint médeem de la ville. En 1397, accuses a nouveau d'avon enporsonne les fontaines les luis muittéent sont mémerat le ville.

fontaines. Les Jurfs quittèrent spontairement la ville, III. De 1397 au commonen ment du NTANS, altr'y out plus de Jurts etablis à Bale. Des textes qui semble ient affirmer le contraine out été recomms mexacles. Quelques per sonne, functi parfois tolerées temporairement ; mais il n'est pais fait mention d'étable sements durables. Au NYIII's, de nouvelbes colonies juives se ferméront dans le Sundyau, probablement cemme conséqueme de la guerte de Trente ans. Pai la suite, Bâte entra avec éles en relations étroites qui durérent sans interruption pour



Le Spalenter : Puble après une life praphie de A. Merre.

amsi due jusqu'à la dissolution de ces communiotés. La ville leur servit en que lepre serte de centre commercial et plus dand aussi d'a dis surfout en 1759, lors de perse cutions en Al acc. La Bevelution, trans asse provoqua de grands chan concité : le peace personette, en parteuler, impose aux Juit , fut supprimé en 1767.

As he don't do libro civilización recomm any Joats par la constitution ledve tique no provoqua d'al rid a libbo que l'arrivée de quedim presente reales. Il arrivées destrictuel plu la militale se l'Elvete de Mediation, qui ne conno soit pe mirant plus ce dicut, mais on n'estit s'y opposit ce une de saccopiction du syverle l'amer. Al Lemite s'ytaddir al autre dans la vide puqu'en 1815, et le trop mor componente se facilité papara 1836 du 1836 la culte cul leur messavement date il norson Zera, l'erre le resulta de l'activité de l'altre maissen de l'artice de l'altre de l'artice de l'altre de l'artice de l'altre de l'artice de l'artice de l'artice de l'altre du l'artice de l'artice de



mission de nouveaux établessements. Dans ces curconstances, la communante dumma sans cesse. Elle me comptant plus en 1847, que II families et 104 personnes. Les tentatives fante, pour faciliter l'emanutation de de de la comptant de la constitución federale de 1848. La Fanne, et après elle l'Ambrique du Nord et l'Angleterre, intervirrent activement en feur faveur. En 1864, lors de la combision du traité de commerce avec la France, la hlorite d'atablissement fut accordée aux Jufs Alsaciens-Francais, et en 1865, lots de la revision partielle de la Combistion du traité de commerce avec la France, la hlorite d'atablissement fut accordée aux Jufs Alsaciens-Francais, et en 1865, lots de la revision partielle de la Combistion federale, egalement a ceux d'Argove, Depuis lors, la population (stachtes a constanuem augmente,



Le Spile on the attime least out dessin de these

Après la prix de 1871, la communenté compo es perqu'alors del monte exclu nem ad absences surmentat par l'arrive, d'emigranes argoviens et allemands. En 1872, les Jurts Invent pour la preme re les reunbourgeois. La commenciote o cupa en 1898 immessancem nouvellement constitute, au com des raisculer et de Leimen ; del ful motablement agrandices l'allement l'arson polonies qui a augmente he automp dans la dermere d'en de, forma des commonautre dans la dermere d'en de, forma des commonautre religieuses sépariess. Le rabbin de 16 combinent en Absarfonctionna à El eparagien 1883; un rabbinat foi met unicen 1886. Actuellement la communauté israelet de Bâle forme more, sociation oussins de Gada exal sansses Voir M. can berger ; las Joseph Baral, dan 182 VIII, 345. A. Nordinsen; (cost l'attention auxorabrate 1297-1875), dans 182, VIII, 1 a. Nordinsen;

4. Artis El Meditrio de la Cestave larcon trantion de la vidio fical, de 10 de 10

deux intéressantes plaques sculptées provenant de la décoration des XP-XIP » Après l'invendre de 118°. l'amenagement interieur dina jusque vers 1220, ac-cette époque, datent le chour avoc la crypte et la galerie da portie supérieure à etc réconstruit en styre continuar code la companya de la crypte et la galerie da portie supérieure à etc réconstruit en styre continuar code la contra de la construit en styre gothique après le tremblement de terre de 1356); du debut du XIV s. les chapelles des nels laterale, le jubé, aujourd hur galerre de l'orgue, de 4 61 ; la voute de la net centrale du commencement du XVes Ceix-(1, avec ses louids taisceaux de piliets et ses tribuires rappelle les constructions lombardes. L'ancien portail principal, la porte de Saint-Gall, d'influence lombarde et francaise mendionale estavecha porte d'or de l'iciberg (Saxe) le plus important portail d'a dra romane de l'Allemagne. Il faut encore signaler parmi les parties intères antes : les ligures d'une Roue de la Lortone or nant une fenètre ronde, les rehels des chapiteaux et des firses, les portraits en roude bos e ue deux architectes, et quelques figures fantaisistes d'animaux destinées primitivement dans l'art de la haute Italie, à supporter les colonnades d'un portail (Musée historique)

De la première période forthique, vers 1250 (1280), datent netatiment les deux églises des ordres mendiants; celle des cordeliers possède un chour d'une hauteur missère. Un des plus heurs morceaux de sculpture de l'Époque, la pierre tombale de la reine Anna à la cathédrale, est posterieure a 1281; peu apres apparatent les quatre statues du portait et les thevaleis de la fai ade (b. Saint-Gostles a etc restanté au XIV) su, aurisi que de nombreuses pierres tombale et autres seulptures du XIV s.), à la cathédrale et à Saint-Lorence.

L'architecture et la sculpture ent cennur an NY's aparticula rement pendant le concile, de 1432 à 1447, et au début du soicle suivant, un magnifique epanouisse ment. A citer notamment : les églises de Saint-Héo-dore (1720) ; de Saint-Léonaud (1439) par Illans Nussenberger); l'achèvement de la cathédrale : élévation de la vont de la nef centrale, construction des tours de Saint-Georges (1420-1440), de Saint-Martin (1488-1500) par Hous von Nussdorf, transformation du cloi-tre roman (1430-1400) (de la pointe com a che (1440-150); arcourte, comme travens descatalts, sien dons les stalles du chom (yes (1430), les fonts beptissants (1450) et la charte en pretre (1480), deceb Sathach construist la job fontaime du marché uny post-sons (10set et Taxant-cour du Spalentor (1453, la tour ellemême date de 1900 environ). Parmi les marcons d'Calatatem ont été conservés, au mons en grande paule : Thotel de Tévé-que (1430-1460) et celui de la corporation de la Clet (1580-1885) par l'immen Erseli.



ment représentée au musee historopie de cette vilre. Signatons enfin perim les illustrations de l'ivros imprime de Bale la gravure d'un sunt before, preime travail de ce genre qu'on connaisse d'Alb Dance, qui vint a Bale en 1991, dans son vovage d'apprenties de Vingtocinopies plus tard artivait dans la memerville le jeune. Aug bour geos Blans Holbein, qui de viit y perchaparthela plus fructureuse de sa vice de 151 aut. 31. Hydright erme, ce, vité artistique des plus varies est dies plus intense, dont en peut se rendu compte ence augourit lau gase au zèle collectioniseur de quielques bélois du XVI.—Gra vures sur hois au nombre de plus de 120, cartioss pour vures sur hois au nombre de plus de 120, cartioss pour

penture de Hans Beck opentroval del 1572 etc., entre autre la decoration de la tecré de 1413 etc. Ville An XVII et Riberro lumi de neuscon de mison de grande tenomine (Mett). (Mercon et 1741 etc.)

Le XVIII s. 1st une peque partisma er est her, sante pour Larente fue. I de . On Jacobs, entre autre. I have been larente fue. I de . On Jacobs, entre autre. I have been larente fue. I con participante et de crasse norderen et root participante et de crasse competro. A constitute en 15 force on out le place important sont l'Hetel Ranssein (17,20), s. 164 plan, 17 Wei en Blucke et la War on Bluck et 14 bles. He san la paice Sant-Petric (v.) (163), sont offencia.



La Dan des Morts, dogo de como reservo de la estrata de la región contrate respecto ANOS se traspectour de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del co

vitraux à sojets profance et relet un presente de passes d'orfevieri et peinture, point il air tous les minies des puis l'ensergned'un matre do . O regul qu'oux portrait d'un Erasme, d'un Benitace Verrbech, en relable de la passion et de la madora pour l'hong ma stre Moser zum Hasen, any pointages more to all the site of self-duction that truthes) de la sole in Thétaid. Vie et de let each de trumbes au marson zum. Firz, et am heit i d'ergae de le enthe de de Apres la Red ametron les con to stale a clarent plus rates. de suite que Holbein, apris de ceren nomentation en Angleteire, se faxt de refroment dans ce pays. Son deport paralisa for tempo le developpe. ment de la vie artistique de l'about autaux plusque le seul attite de vicent ratur ses contre peratie fixed at the protection to the state of the Table Ce n'est que vois la Sa da na sque ou a robbac tra vany importants d'ar latertiere les treases d'Ilava de m de la Grit i pung (1573) et da Spi hot qui sort des riedeles interess into de la houte. Reconso une e De la mente epoque et de reline stracto que escado incertal que travaux en bors pelanable en hos estre que, casadiements de portes à l'Hôtel de Viler, amsi que les on style Logis XVI. Je mar on jum Kirsel aten (1829) of test apris by Sommerkasimo, on purative classique Persia le penatres du XVIII es caren 1 R. Huber Laperlin, Jacil. Je Hen. M. Noostrek, et Lindaud Indata! Peter Barra on et son fils Sommer. Narl et Heneme ous Tiess († Isosto Impart Jeans on a som au XIV.). Pure Barra de Brandon Indata in a tenta que son me d'our exteque d'art, Jacob Rada Marta, une 18 plus grants penatres de Lapoque moderne. Amel Hockin, que que tellar en la dipart, penatre 1 d'altre de penatre de la partient de penatre de la penatre de la partient San en est de la partient de la company de la partient de la laction de ses telebrara que, como e celle de Heibern, n'est passelle note par 1 de la company que Rocklin, H. Sandreuter et E. Stackelberg, out egalement es tant une reson des activates de Rada Lon pout dage d'esse d'ai tre 2 aud nombre nes attractes homes a bod que modera leu departation et sun control de la cont



5. LITTÉRATURE, Le goût de la poésie paraît avoir existe à Bâle très anciennement. Les noms des heros et les reproductions de scines tirées des legendes herocaues qui se trouvent dans le chœur et dans la crypte de la cathédrale, en font foi A l'epoque des Minnesanger on rencontre entre autres Wulther con Kingen, le tondatent du convent de Klingenthal Le premier poète im-portant est Kanvad van Warsbarg | 1287; parmi se œuvres, les légendes d'Abrins, de Sylvester et de Pantaleon ont été composer, à l'institution de me cenes fedois haut placés. Il a habité longtemps la Spiezelgas e ac-tuellement Augustinetgasse, Le coloris et le ton de ses brillants tableaux de la vie des chevaliers ont probablement été empruntes à la vie de li de au temps de l'empercur Rodolphe, Jusqu'à la Reformation on ne voit plus à Bâle de poite de quelque importance. Le premier littérateur de renom au de but des temps nouve oux est Sébastian Brant, † 1521; son Nurer schiff parut a Bale en 1393. Cet auteur satinque, veneu de Strasbourg, ay en prised 30 as ' Pile or dentr' of de return a cer les humanités les plus celebres. On peut citer aprelui Paniphete Gengenta L. impriment e' auton di matique de l'époque de la Reformation ; il était our ginaire de Nuremberg et fut le scul leu entre Bile et les Meistersinger, L'auteau saturque Valentin Bolz, † 1569 de Rufach (Msace), était pur du iteur à l'exhau de l'Hopital et à celle des Corfelors. Ses processinais font can naître la civilisation de Pâle à cette epoque. Le Glass haft Shift de Joh. Fischart est remple d'allusions à la région des environs de Bib et à des faits locairs, Lo guerre de Trente aus maurure une époque de si que et de stérulte qui dura prosque sais interruption paqu'au XVIII s, où l'on peut eter le professeur J. Spieng (1600-1708) qui fut e ritour comme poste fest Fempereur Charles VI pour ses brill intes traductions des psaum is. Sim Harikon Rouri annist son wavre mil tresse. Le jeune Parie Ochs (1762-1821) fit bientol oubher ses possies de punesse par son histoire de Bile. Ge n'est qu'au XIX's, que Bile ent ses propres partes. J.-P. Hebel draya une n'oryelle voic en faisant us igdu dialecte infoline. Le develope ment intelacte: fut favors' bient'd par une i n'esta de la ve scolaire et univer d'uie, par le presente apred' Vemagne, par la energion Tun in the permember of surfout par les travany d. W. b. las W. b. travagl. 200maniste et premier professoir le littérature materiale Philippe Hentermann, instituteur primitie, se fit le poète chroniqueur plein d'hement de son hea douigine, le Petit-Ribe, he probe lyripi . K. sh. Hiji ohi h. orenpe un root plus ches. Leve Ribe courses de tableiux historijes. Aves Will revol. qui opiore tient à la litterature de l'Albent, e. c., voit se fice : une writible for to be posterfied. In M. wo. M. Jones Breat a few of the Outro. For extlemining his premarilism from a few floor from Breat Research historien et historien de l'et, de Boor, qui e patit e le le petits volumes de prostes avergres d'il et Mucha par per blié des ouverres cas deile the et en hait allemant. Le ouverges de Pr. M. et Meren. 1 18-1857) sont for e ment influence par la conjunt detection il execusion tont dans l'idvile et deux de castes marchies écupe : pointre hors hone lesson's le la vichilore. Just hone tenstein, pasteur a Buray wa, est, le tous le partes leis lois, celui qui ab per feccial surce le entiment de pola dast quantau sa besiles notare a prese par l'i tre patteur-charaumer, be positive to as los concora-feurs de charge poor y ax 10, major of beck mas rextes. A côté de lucor percentes les secte de la represent desmatiques I control Stelmey 1. Jack Post of Ar. " con Salis. Un close at engine surreduit dans le fitte rature hillorie avec tree man if manus : S'est access donyme d'une baier I, t. neer Kr. M. G. Br. 1913 et Elis, II i.d. II izd opin cultiva de roman fiisto, palocal. Tous consistents they and a separate of set Hebel, C'est le ces en i por R. K dert en que provi des prices fourth myes de coateur per de et mie il. e. Cette produlection pour reporter by Copers's xplight platle ranactive billers qui e fina e a rid contempiatit et a tente de donner un operan le la fixite des po-5 bilos dans une collection de posse lyriques, la

Basilea portica (parue pour la première fois en 1874) Le developpement general de la ville donner naissance a un nouvel essor litteraire favorise par les representations the atraba, la vie scientifique, un commerce de libraure florissant et de fécondes relations avec l'etranger. Dans le cours des vingt ou trente dermere annee, nous voyons sur, ir un grand nombre de purches to telent Rudolf Wasternayd, The torsen de la ville, * en 1855, montre qu'il a herite du talent de son pere en composant des festival , C.-A. Bernoulei, * 1868. ouvre la serie des ecrivains plus jeunes ; il cultive à la fors les genres dramatique et épique et le romer. Jasob Schaffner, * 1878, Hermann Kurz, * 1880 et Feler Moschler, * 1882, anticent des tomans locaux, Parmale, contemporane, on peut encore ester : Albert Geseler, Laule Beatmain, le peintre, Altred Sarasir, Lougiert Stackelberg r., Rud. Schwarz, Ruth Waldstatter, Paul Kaegi, Fritz Liebri h. Theobald Birmart, Willy S halch, Franziska Stij kliu, Paul Swyfro I et avant tout Do minele Mitter, Pectivent saturque balois par e estes e La Societe d'atilité publique et la Societe Quo l'abettra vaillent actsoliement à repandre la culture sitterais. Voir pour plus de détails les articles consacres aux noms er-des ais. (Ernst Junay.)

6. Mustoti. Les plus anciens renseignements sur la musique à Bale concernent l'exercice du chant sacre par le clerge, les a uvres chorales du convent de doniemeans et des chatreux, l'introduction de l'organ à la cathédrale (Pentecôte 1303). Plus tard sont mentionto s des constructeurs d'orgues, aussi flans Tugi ; puis les lifties de la ville, petit orchestre d'instrument, a veut subventionne par le Conseil, chargé de fourier le 15rants, de joner à ses hanquets et de donner des sitenades, Pete, sur le pont du Rhin. Ces fili fuicul dans la suite des musiciens employés comme Turmbéror pusque dans le XVIII¹ s. — Au XVI¹ s., la musique fit son apparation dans les grands spectacles papellaires et dans des reumons privees, chez l'elix Platter, Bon. Amerbach, budwig Iselin (Partitions à la bibliothoque published.) Le chant protestud se developpa; Summel Mareschaff, organi te de la catta l'ale public un recuer' pers. Un Collegion mer aco, or camer des converts teres ses membre et ses moutes, d'ais lesquels chantuent des cautatuces italiennes; un orchestre d'atatem; et de professionnels y pour les nouvelles sympliomes. Les din chems furent Plat., Dominelin, Kachel, etc. La musique instrument de était aussi appré de dans la vie privee, Lukas Sarasin, a L. Muson Bleiber, poissedut des collection d'un rum rets et d'envie unesi cales et donnoit des concert, dans la sahe de concert An XIX's les anabar he et parapoure d'acc does functionic pard sprines that Lase to deconverts, pro 1 and Allerme a Marily & Es 1 1/4, down a d'abor noment, une ord foir e costa s'à chieum, le di-pecteurs farent : Tohmann, Wessermann, Refer, Volks Linds, Subjective street decreases a regretal, assile G. lings diffuses regularly demonstrated schumble count ausst being et die chours ditenties front een titels; le plus anome est le Bx $b\in M$. First x (1814). Les exercises entions des œuvre de Buch ou Beethoven a lucethisdrate sont répertors (Provide le soutron de la Passion procent John 1864); Jalob de Bertheyen Provide II tant mention ren orel case apopulare de lessocité dufflitte perfect parties from the registration for Fig. 2 d. r. qui executo dis cantato la la carb di are. Do mondos the majorites current learner 18 of Peaul 1990, essentie sur see de noise paul 1900, 1800,

L'on an the tro de la villant's spirt que tar les smant duction 1 Not agree y' and dust emine to the regist by fro du XIX's as 'v opposite'. Some le direction du martie de chiquelle (ad must be key, les executions sont describes may per la bles.)

Locate do many on finite en 1900, p. 0. 1. 1. 8.2 or form of the construction of the formation is during part 8. Region, out surface to developpe open Han. Huber,



directeur de 1896 à 1948 ; puis par son successour, Hermann Suter et depuis l'autonne 1921, par Willy Rehberg. L'école comptait 1250 éleves en 1920, elle réunit tout l'enseigne ment musical et théâtird. Il existe, en outre, nombre d'écoles de musque privees.

L'Université possède une chaire de mu ique apret. Nef) ; cette branche figure aussi au programme de l'uni-

versité populaire.

Les principaux compositeurs bâlors sont Hens Huber et Hermann Suter ; an XIAS so Auguste Walter, — Voir K. Neft : Her Missik in Basel, so W. M. man : Basels Musilit hen im 12, Jerlah ; Gode k. Fragi der Allgameiren Musikkelale, — Bernouffi, den s bewegerische Musikentang, 1905. Bergenbach et Wol9lin, dans Basler Beitrage, vol. 7 et 9 — Meyer, Probst, Refardt, dans Bid 1884, 1880, 1906, 1929, 1921. — Publications jubbaires du Mannercher, de la La fertafel et du Gesaugverein.

7. Organisytion militare. A Bide, comme dans d'autre villes, le service du dans reposation moven age essentiellement sur la bourgeaisie, Les unités de troupes étaient formees par les quante corporation et l'Alba bre haute (Hale Stahe), college des chevaliers et Achthager, auxquelles vincent s'ajouter en 1392 les trois ocietés du Petit-Bâle, Jusqu'a la suppression de la Chambre haute en 1515, celle-ci fournissant la cavalerie tondes que l'infanterie étuit remato dans les corporations, auxquelles incombait auxi le service de parde dans la ville. L'obligation de porter les arme commençant à 14 aus révolus; au XVP specle à 16 aus. Dans les expeditions, les quinze corp e dions étaient de sées en quatre corps, hannière , ans quels s'apont une dois 139? les trois bannières de la bourge nue du Petit Bab : Dans chacun de ces corps, les corporation et, sametes con-servaient leurs emblences particuliers tandis que l'emblème général était le bannière de la ville Trans le service impérial, celle-ci était accompagne e de la bannière d'empire. Pour la défense de la ville, les corporations étaient également divisées en quatre corps, des 1411 en cinq corps, qui avaient chicun la garde d'un secteur de munific le heu de le combinent de toute la milice et act le marche act pour les mes. Des 1400, par suite de l'accessament territori I de Bise, les contingents des bed, or a varient de jouter a cours de la ville. Vers 1560, by try upes balorses complaient environ 2000 h de pred foarnis par les corperations (dont environ 200 arbabilitiers, et 50 conferenceis) et 80 cavaliers; en outre 600 h. d'infantere pris dans les quatre bailhages. Peu à pour on fit appollà d'intercer, ures, notamment dos and, is it des explores il upobourgeois devait s'equiper à ses frui. L'erthérie de défers de la ville se como ser a l'orreme de Spoin-golfe (atholetes mo atres son et l'angle try de some. de bah tez. Le promer e non ezi, eve j. e le vil e lut fondu en foze ; l's piece, de composito, Levers' e loca firent lear appoint or data l'expendion de 1/25. Le soin de l'artiflere mes al itaminata care cont la direction des affaires in lataire, était en montre de tourseil, des 1373 d'une cyana con du tonset i entes les affaires naportante de l'Adhertment control une sorte de Conseil societ, appele d'abeid il c'iche, puis des faus les Norf et a portir de Proble. Incre

Tandis qu'à l'origine che que hourgees, a l'exception des conseillers, devait personnellement accomplir ses deveits militares, l'i se s'implinta per à pen dans la suite de le troir et de remplocaute retribuer. Co qui était exception d'abord deviet le regie au XVIII s. pour tous les leurgeers ares. On shoute-sait ainsi de plus en plant la troupe sold a desque la guerre de Trente en f mut l'orea pon d'entider sur une plus grande echelle Cette troupe sole, atterunt en 1022 le claffre de laur la divinis un quatro con paguies de 100 h.; à la carla pour de la poir sen en catif for cons. buildens toget to De gett troops sogtit la premiere garm en de la ville de Bab, qui avait pour principal service le cerde des portes de caserne était au Blordem, un l'étament de l'an pen convent de Steinen In Albitan banent i Che D. at senles les places de sergenés et d'obscorre e aont contres à des bourgeois. La garnison subsista jusqu'à la fin du

XVIII. s. L'entrée d'une parnison francaire, en cet » bre 1798, qui pirt mana diatement le service de garde des portes, dépaudla la garm on de la ville de les principales forctions. Un an apres elle fut di corte. Pen-dant la Republique Helyctique Rele fut ancie un garmson. In 480%, la yatrison fut retalian see a groautre forme et ous le noia du Standese mesa un Sou effectif legal chart de 2000 ha, et son penony al de con-etant de monter la garde sons les ports de la villa La caserne etait cyalement au Blombon L. compapure chat sous les ordres d'un commandant qui et at en mime ten ps common latt deplace fill putt it aux actions inilitaires de 1:31 à 1:33 et dans la jour, ce du 3 sout to 3 dle couvrit, comme arrière parde l'eretrain de la mine baloise. La consequence de cette define fut l'accupation du canton par les troupe de der des et Ludis distron de la Standescompagnie. Après lu contitution du canton de Bale-Ville, les autorités militaires s'occuperent à fin 1834 de reconstituer une nou-velle parmson. Libe ro ut le nom de Struct strappe Elle for Frentôr cependant au-des out de sa teche Les desertions ne l'esaiert que se multiplier, provoquees surfout par le bureau d'enrôlement français de Saint-Louis. Le service de place devenant plus difficile d'année en année. La mauvaise discipline obliger même en 1848 à un licenciement partiel de la troupe. On pensait de plus en jous à le supprimer, lorsque, après maintes désertions, toute la garde de la porte Saint Jean aban lonna son po te dans une nont de décembre 1855 pour alter s'enrôler pour la guerre de Crimée au Dureau anglais de Hunineue. En consequence le Grand Conseil, dans une s'ance extrandinaire de janvier 18-6, supprima la garmson de Bab. Avec elle disparar-sait aussi la dernière troupe permanente de Suisse.

Dans la campagne les hommes étaient aussi astreints au service de 10 à 60 ans ; les rôles étaient tenus par le bailli, Chacun avait à se procurer les armes et l'équipement; on an fais it mome une condition place l'autousation de moriage. Des 1619, on fit annuellement des inprotions. Jusqu'en l'abrenzion la trospesse composa de de avalent en sign to nor mars. Pelite, de verent se terra tous Toutefois une organisation militaire plus complète fit de taut jusqu'a la conclurent du d'fei, toud de 1988. Lous les hommes des XIII cantons, à treints au service, furent divisés en treis contingents et chaque canton eut à fourier un nombre d'hommes determiné. Post le premier continuent, Bâle dut fournir (cu) homhas at time price de sax livres ; point le second et le francia, le double. De cette mana re, 1996 fut aussi force duration during more discipling plus severe. La division compagnies. Le recrutement et la répartité n entent It is part to booth. In 1,13 et en 151, on to me could report d'infanterre, charca de real ce petro In Lab, on ajoute une comparent de localers per rem cut te n'est qu'en l'i d'arriven qu'on accordat e cheque a giment increerance unit of these in Chaque colo el at un rager; chapte corpe to as it trehour, cois de la ville. In a le début, l'arbite re fut compi tem nt nightee, combit quien first quien cociun par d'articleme de deux compermis de loris, con est doux canons. L'efforat d'un i ginzat a citta tra c'est posta tre de 2100 à 2001 lemme composité Comme ay next serve, on comparant de soldet de centre que ay next serve. Un ode se, le Lis. (a) r. et al commendant en chel On Lis...d l'exercic le con ce he apos le service divar, ce que occasionne des center ever le cles of Deux inspections avaient lieu annuellement, sur hope as only a do it appears by catables.

Point terminer, exter a mode le Carrier rue de volationes de la valle de la bajer de para la respectación Marile de respectación de volations, considerada in 1766 de forma la la valua de la valua de



táche consista suitout a fonctionnet lorsqu'il v avail des fêtes ou des revues. Elle surveent à la Revolution et ne fut dissoute que basque tous les bourgeor faient astreints au service militaire en vertu de l'organis dieumilitaire adoptee sous l'Ache de Mediation — Voir Auguste Bernoulli dans BZ 1918 — Paul Rodner dan BZ 1907 et 1909. Carl Welford: Urber den Frische Militariusen L.-V. Brieffrard: Urber den Schreite der Schweit VI. Ber Kunton Ease! V. Heist. Mitterlang a aux den Baster Barsbachere J. J. des 30jah Kruges dans BVG Bas, VIII. In the the the Der Beneraling Hans Westind Liners Der Bewernerten Halls Wie und Freier Alleis die. Mol teigesellschaft von Borsel, dan Schweit Mei-förzeitschrift, 1853 Barth Bud, Wichert und Geschichte der Stedt Basel II, 1, p. 2017-343. G. Beet B. Fr.

8. Ong axis after Je to talla. De ex luts som partical lierement importants dans l'histoire de l'organisation judiciane de la ville de Bâle : 1 Que la vide comme place de marché formait un destrict judiciaire spocial. 2º Que dis le XIII s, la mudichion sur la ville n'etait pas remise à l'avoné de l'evêque, mais è un baill emseer a' special. Gette fenction était exerces par des munistériaux de l'éveque. Le tribunal du bailli de Bâle était en concurrence avec celui de l'evêque, dont il dépendant et à qui revenant une perf des amendes qu'il mili, cart, tapen lant le tribur, l'de l'évêque a raioment fonctionis à côte de celui du bailli. Ge dermet, sous la presidence du builli, prononcait sur les crimes graves, perticulièrement sur ceux qui demandaiert des pedas severes, et sar les procès en mature immobilière Quelquelois de contrats de vente d'immembles étan nt passes devant le bailli.

En 1273, Redelphe de Habsbourg transforma, contre tout droit, le bailhage de la ville en un banaage impérial, c'est-à-dire que des lors le bailli fut nomine par lui, avec l'aim ic-penses de pouvou un jour incorporer la ville aux brens que sa maison possodant en Alsace et en Arzovie. Mais en 1386, c'est la ville elbernème qui acquit, a titre d'hypothèque, la charge de bailh. Le trabanal du badh perdat de p'as en plus d'importance; comme tribu, o crea nel il ne sieger plus que retenent, en l'ios pet exemple. Il et ut de venu surtout un tribunal de palice sous la presidence

d'un sous-baille

A côté du tribunal du brilli existan celui de l'avoyer, dont la charge dépendant de l'évêque L'avoyer, à l'ongine probablement l'administrateur des biens d'empire temes à l'évêque à bâle et autour de la ville, sièzeait d'abord au tribun ! du barla et per il se en online what quar post of son note. If prominent sur les can es civiles, particulatement sur les conflits to s des transections du match, et, dans les pro-des transections du match, et dans les pro-temps, au si sur les defits de peu dans a tre-la fin du XIII s. le contrib de cente, infinitely, claimit passes devan but his hard, so da vide appart l' charge d'avoyer, our devind are : le centre de son : l ministration judici inc. Tous he joins I wover femal scance avec ses div pures a l'hôtel de ville, et qu'elle fonctionnaires specialis qui ave si con's de drois de parler pour le parles devait le trabende Couve, Claient instituts avant la seau e de la Giules de louis clients. La procedure se reducant a une planar et reponse; dans les cas complique ave replique et du plane Le jure pony, acid coden, al poset des que tiens. Puis le tribund défineral et le juren est était prononce, après un court expose de l'adiane, unité

A côté des tribunaux de l'avoyet et de bac't, le conseil de ville obtast au seun doort de justice. Le cecseil n'était d'abad qu'une delegation de la cor tamorte, mais see merche e curent a fonctione pare hes deux tribunius, proofes. De le sorte, a entre tre tot defa en confact avoc l'elementation relier : Vers 1270 if obtain que le conduct manobalises semoent passes sculement devant for a l'exclusion du tulemal du Laith on de clui de l'avover. Lu 1250 Radolphe de H. le bearer erro e le corseil en trale. per ral peak paret des dents cer re la tranque, ce publique. Ces competences furent chembres lors du

deuxième Scalifica le, du milieu du XIV . Les rocvanute etail introduite, c'est que le consel pour de poureuryre d'office les defits souma à sa competence La junchetem du conseil eidra, naturellement, en cortht avec cele du leulli, mass un arron emest de file o negla lent competences respectives. If viavait on ex-tre l'Essaél e Gericht, chora portine les un tabres du tulana dalar con ca qui, de 15 m heu da XIV prins suit les debits de police. Les droits de juir la roin de l'a ville furent completes, surfout dans la deuxi un mortie du XIV s par divers privil se qui interdi asert de recourse a des la formers etratagers

Le Peut Baie, o orpore a la ville en 1392, avait son of suggestion principle particulars. To come importanto clausat ju ces par le tribunal de l'avec et, qui sub-usta apr s 1792. La communicipité des aget du convent de Sond-Alban, comprise dans le mui de Bâle des la deuxième mortre du XIII est, acta son unse a la municipion particularis du prietri di cercar urstre in succio 13 3 H fant ensure in consecutational de l'odonal de l'exèque, que puis consecutation his code la fuga a parjune, usure, et promonent su be conflits matrimoniaux et les testaments; qu' la Reformation, to tubural fut remplace in partie par une Cou, hadrimoniale. On bu sound that parfer des pour inter pour dettes pour obtenu plus hadrement salt faction be qui n'était pas sans pouter prejuder aux competences de l'avoyer; les competences pulicianos el disciplinaires des organes des corporations sur I are membres, en particulier en matiere protessionnene, les tribue uns du doven de l'exemple et de l'archipiètre ; la cour femble des nem temerx de l'évêque, possider par le courte palatin béroi : ! tribun il d.! é : Kohlenberg des jons sate aven, et le tribunal rural app to Geschied.

Dans la suite, différentes instances judiciones furent créces, correspondant aux diverses branch s du trade, entre autres, pour les négociants et les maichands de cercales, les marchés au bois, aux po, ons, any legames et aux fruits. Tout cela temegro d'une grante a twite dans le dom me judi pre , met auer proude in a Leverence de la justice tembra de la Fen-le urdis ement des le XVII s. On ne sontenant plus on power civil magican bout, la contone, plus commode vefant introduite, d'amoier les porties a conclare un compromis, sons quoi le defendent exact too. jous l'occa ion, par le renvoi de délai en de.ai, de fure trainer le proces en longueur. Une nouvelle ordonnance judiciare de 1749 n'apporta pas de 11, ades a nels metros , tagis du n celle de 1878, upos que de settenses in adifications curent cle introduite e la la.

Lumanore pondo l'arred et en un essive l'orbounded come the de Charles Card, Le Cap. Le, up. posterposed to each on companie they are as lors une pratique con corre de perevou des putes to an consul, notan nent cell lac the de duct la be define de la Republique H ly tique et de la perreage de Mediature introducet à le leut de characin its far forture event site regiment per house found to find the filter, he proceed our strains to fit tablic pres logicità e la forsal rate filling a referen-dans le la re-de procedure partir de ISM 1 For en a fron des tribus sex fait e alement a, element con di-

VII Corporations, Layoup " He Le pie de l' a . . ! arte inscharatti sa de opti del exequi best con s at sumfront description of a life, were a call as deas help of a consider production by Arvilla some endde vue caparate des devalless et les l'expert can fi-



tuaient la Chambre leuite (Holie Stube) Les artisans de leur côté, en leur qualité de sujets. Invent groupes à Porigine en corporation le dales, mais se nomment dans la suite en corporations de meticis. L'activité des artisans bálois s'exerca d'abord dans le cercle ctroit des services journaliers de la scienciara, am a que ce lutle cas partout, mais il en int autrement de le XII s. lorsque par suite du devoloppement de la ville et de l'accroissement du nombre des artisons venus en grandnombre, la production commença a depas er les besoins de la cour episcopale. A la suite de relle evolution, les artisans se virent obligés de charder des debouches à leurs produits, it ils se presenterent am i au morche dont le maître chait l'exeque, lous deux, evêque et artisans, avaient inferet a organi er le Transactions au marché. Le premier voilla au bon ordic au moven de la police du marche, pendant que les artisans prirent leurs mesures pour former des corporation, de métiers dont les statuts, senctionnes pur lex sque, reclaient lem travail, les achats et les ventes. C'est ain come nas quirent le corporation d'in la parode de 1100 à 1200. Elles avaient d'abord pour but l'organs gron du mitier, et, en outre, au si le conactere de confrires religieuses pratiquant la solidarité chrétienne. D'autre part, quorqu'elles se fussent completement separces des anciens groupements feedang, elles conserverent rependant diverses obligation, sermentiales. Comme dans les associations primitives, les nouvelles corporations, dans les premiers temps de leur existence, eurent à bur tête un prevôt choisi parascles ministérioux. La ville complete quinze corposation i calle d. a. of f (mar. chands), de l'Ours (monneveurs, chan, eurs, orlevies, potiers d'etam), de la cas (merchands de vina, du Safran (épiciers), des l'ignorous (falorinous et vignerons); les Boulang rs. h. Lorgrons, les Cordonnors, les Tannours, les Tailleurs, les Loureurs, les Jardineurs (jardiniers, aubergistes, revendents, chartefiers, cordiers), les Bauchers; celles du Sparettei (constructeurs et ouvriers du lois), de 17 tech (toudeurs), du Cul (peintres), les Tisscrands, les Pécheurs, les Bateliers. A la tête de chappe compos los se trouvient le prevot et le counte, appele les Six (Se har) An NIVES, chaque corporation els siteneres sur prevot. En 1704, elles perduent ce droit par don non du Con, ed qui nom ttait cette nomination exclusivement aux Six Des 1521, ces dermers firent les nominations avec les deux representants de la corporation au Consult Les Six euxmêmes, élus à l'origine par la corporation entière, le furent depuis le XV s., par le collège des Six ; les Six sortant de charge de consient le 10000 un ; ainst, en definitive, its se pocumentate effectively enemt le cons les autre. Le representants au toused, et unt du une XIV of XV's, parte out accordences 1524 parte Consoll a memor become not interest for a an A Longue Les does not a martine a color a constant of a color and a c

et banageors, characteristic representate dan la Conseil de ville. Après la tone, tion des corporation et leur accrossement on apt of his provide a participations deliberation does do or important. Les compositions en profilerent pour reverse tree to goods y las vivement le droit d'avoir une representation permerence dans le Conseil; ce morvement con posqu'a leu y to ron de Brun à Zunel. En E. C. extrement defentivement au Conseil, à cete des quette des a'ers et de boit bourgeors, quinze representant ale corp it trans, any piels s'ajoutement en las for en beoganice provot. Avoit entrie des privét de corper te la autre cel le positient despreyols, l'Oborstz at time, ter, fut le second i cen trat de la ville après le bonz, no tro. Viote d'i l'et, i Conseil. on in Julya, dans lascour language du XIV augustarind Conseil a la suite du l. C., cellappel, d'abend pure ment accidentel, the chois de corporation. Coci ery au Consed, described in the contribution posts of each Les quatre torporations de l'ord l'end, de l'equits et des commercants le Herri alle, soliver et l'innitét auch sous des corps d'arts en , de telle sorte qu'elles prirent time position rate rise from a true le cooperations et la Char las Harita d'un et la que nes elle trans de s'els ver de sa consiste nacredes du proces et et de la chevalerie; car, devenu riche, il pouvait se livrer au commerce on, apris avon reusa, il entrait des Le Chambre Hauts comme rentur. Ib less, suivant b. circonstances, if porvail clie one cheval or Capendont, même apres l'entre des corporation d'un le tonic, les chevaliers et les bourgeois conscriérent la propondetance dans Ladremastration de la ville. Une fron , heracition se produisit toutefors dan die econde mortie du XIX ... dersque la lotte av introlate entre la ville et I Autriche, les chevaliers et le patriciat entreunt en conflict axis les corporations, conflit qui but a geraxi per le Lut que les membres des els ses austocratiques de tena cut pour la pluport des tiets de l'Autrelle. La couse que no lat que d'ar aut le XV s. les barolles durécantes quitterent Bâle co nombre toujours con sant, Lu 1'80, la Chambre Haute claif prisque de cile et cenx qui p. thent encore lutent total ment of ite. du gouver nement par la Reformation en 1529. It pa en 1516. Jacob Meyer zum Hasen, füt le premier bour, mestre choise parme les corporations, thats else cheone per Levêque ; puis en 4521, d'après la nouvelle con titurion du Conseil, l'élection du bourgmestre et de l'Oberstzunftmerster fut de la competence du Conseil. Le premier bourgmestre élu selon le nouveau principe fut Adalberg Meyer zum Pfeil, Les Ober tzunffmeister n'etaient déjà plus choi is au XV s., exclusivement dans la Chambre Haute

La Construition de La21 servit de base pour l'élection du Conseil jusqu'à la Révolution de 1798. Les corporations Lifes se reconstituerent avec la restignation du canton de Bêle en 1803, en vertu de l'Acto de Mediation, mais n'eurent plus aucun privilege politique : il leur resta toutefors l'administration de leurs biens, la tutelle des veuves et des orpholms de confretes decedé. Le protection des interêts professionnels, en leur qualité de Corps de métiers régulicrement organisés, Enlin, ou leur laissa la surveillance de la condute morale et économique de leurs membres, domaits dans lequel à la vérité l'apeienne joudiction des maîtrises et des jurandes n'a plus à intervenir, les differents étant aujour-

Tons he been cors qui avaient vaigt quetre ans tevo L. qui (t. ient mailes ou exergiuent un metar, lexarent entier dans une corporation. An pout (de vue pentistic, les corporation con fituaient des corps electoraux. C'est pour cette raison qu'en verto de la Constrtution de 1803 on vit naître à côté des quinze anciennes corporations de la ville, quinze nouvelles corporations chatoroles dans les deux districts de la compagne. Ces la différence que les corporations d'électeurs se divi-sament dans le carage de carage (tre du mais la sep-ration de 18 6 support à les che (carage) de un ouperire de It pays the tie, action of this, or me targe the hour, deux. La sera me corporation et al corquere des bourgeors apporterent aux professions laborales et

Abstraction fare de modifications, proches en 18 5. Leas, his corporation on a cavarent a ball four pupor Lance contine Gorgs de Lucleus et Gorgs d'e Charla la garen 1876. La mouve le Constitution conton le de cette. armie la supprime l'objection de torre patre de cotrips on hoters. This law, he excell his sectional parquartiers of par communes on full concern and a sure of any computations to future all accuracy of deattribution bear for an analysis polymetre condent to

Les corporates de Ribe e celtras.

Les corporates de Ribe e celtras focaliformorando e escentiros de la composição de la conservação de la composição de la com sance et a des in titutions le la vole, la cella des contrones s'assemblent el opre anno que i le repas tradi-



tionnel de la corporation, puis pour les élections trisannuelles des autorités de l'association, ainsi que pour les grandes festivités où elles parais ent en corps. L'organisation actuelle des corporations repose sur un decuel du Conseil de la bourgeoisie de 1881, autorité à laquelle elles sont soumises.

Il ne faut pas confondre avec les corporations les sociétés des tanbourgs du tirand-Bile et les trois Ehrengesellschaften du Petit-Bale. Les promières remontent à l'époque où les laubour, s n'étaient pas encore compris dans l'enceinte des fortifications, donc avant le XIVes. Ils avaient, par rapport à la ville, une situation spéciale que l'on entrevoit bien dans les mesure prises par le Consul en temps de guerre et d'incendie. Les habitants des faubourgs n'étaient pas astreints au service de garde générale, mais devoient veiller à leur propre sécurité. Telle e it la raison de la fondation de ce sociétés des faubourgs, qui n'avaient donc qu'un caractère militaire et de police, pendant que pour tout ce qui concernait les métiers, les faul outrens devaient entrer days les corporation . Lorsque le faubour, furent compris dans l'encemte des fortifications, on laissa aux sociétes de ces quartiers, chacune sous sa bannière, le soin de veiller à la sécurité de son faulourg. Ces associations subsistent encore, chacune avec son immemble sis dans les fauboures; à Sount-Alban la société zon Hohen Polder, dans F.Eschen cehe zun Rupf, dans be-Steinen celle zu den derr Eulgewasser, dans le Spalen celle zar Krale, à Sant-Jean celle zur Mand

Les trois Elecen p selischaften du Petit-Bile eurent une plus grande importance of remontint probablement à 1200 environ. Leur ort me est un conséquence de la transformation du Petit-Bale envilleau XIII's, St. Rene furent pase sentiell ment des corporations de metier, elles formaient cependant au debut des associations d'intérêts des hourgeois du Petit-Bale. La sociéte gum Haren (tenant de l'ecu : un sauvage) groupait les propriétaires fonciers, les chas eurs et les préheurs, celle zum Rebhans (tenant : un hou) reum sout les vignerons, celle zum Greefen (tenatet : un zieffen), les aucreus attisans des couvents du Petit-Bile ; meunors, tanneurs et tisserands. A l'institu des comporation de s'associations avment cossiferior erate et on osquet aun como et a un prévet. Le coun que du l'attellade a la ville de Bâte, cu 1392, playa, au point de vue palitique, ces sociétés sur le no cae prod que les corporations. Les nabitants du Petit-Bale prétaient serment de bourgeois à leurs sociétés qui, comme les corporations, agissaient en qualité d'autorités tutelures. Elles marchaient en guerre sous leur projet : hourmete ; au point de vue unlitaire, elles journest en Petit-Ba de meine tôle que les sociétés des tardientes à Bâle. Copende et comme enes ne formation product of the late corporations, best from san du Petit-Hige de cait entre de la unicologi de metre. de Bâte. Elles fuent proprinces aussi per la Republique helvetique en 1,98, mais se reconstituional en 1800a. En 1500 les 10 . L'incessele tap a gestiment collectivement de l'Etat l'accienne paison du tirior il du Petit Bib et la transfermi rent en maison de societe, laquelle fut encore a tranche en 1857. Les ancienne massing corporative with Level, some Greefen et synn H iron furent venders. Une let de 4s , wender wax trou sociétés leurs droit, com chare de tutelle. Actuellement encore un repas, combine avie un cortige, ou soit portés les trois insura d'honneur, les temants de l'estre des trois somités, normit chaque le companyier le membres de ces contribus. De mino que les corporatrons de metrer et les sociation des trainents, le trois sociétés du Petit Bille despesant d'une fortune importante dont les mienes enpuels serve d'à faire des don's dos institutions of a date periodice de la vide.

Von Andreas Hensler: Verfa some is backte der Steit
Basel im Mittelsten. — Tremon't to size i Hand ber J
Industrie der Steit By d. — 1.4 fan Secretaria. I mange der Klein-Bitter Litres icher. 11 2-10-|Carl Born 1

VIII Monnayage. A Bile neuf souverains ou Etats différents out frat per moureue.

1. Les mountayents d'activamentatique noy ont frappé des triens d'or.

2. Les roi et empereur Louis le Pieux et Contad II. des deniers d'argent.

3. Le roi de Bourgogne Contad, des demers d'accent, 4. Le roi de Bourgogne et l'évêché au X' sucle, de

deniers d'argent.

5. Les évêques de Bâle, du XIº au XIVº . : Adal-III, Udalneh, Théodone, Berenger, Rodolphe de Hombourg, Lutold de Rothelin, Henri de Thanine, Henri de Neuchâtel, Henri d'Isny, Poure Roich de Reichenstein ou Pierre d'Aspelt, Gérard de Vuipers, Jean de Chalon, Jean Senn de Mun ingen, ou Jean de Vienne, des demi-bractéates et des bracteates d'aigent.

6. La ville de Bâle de 1373 à 1626, argent, 6r, leilon 7. Le pape Felix V, 1440; or et argent

8. Les empereurs Sigismond, Albert II, Frédéric III et Maximilien 1, or.

9. La République Helvétique de 1798 à 1803,

Durant cinq siccles et demi, la ville n'a pas emi moins de 45 sortes de monnaie, dont féétaient encore en cu inlation en 1854. On y relève les types suivants : latte . de Bâle, l'ecu seul ou supporté par un ou deux balaucs ; la patronne de la cathédrale, la readone; une vue de la ville, avec le Rbin; l'aigle impériale; l'aigle à deux têtes; plus rarement l'écu entouré des armoiries des huit bailliages. Du MV au XVII°s, la ville a trappé de Frac-téates, carrées d'abord, puis rondes. Di de XV°s, l'eu de Bâle est entouré d'un cordon perle ; ce type exi te à une centaine de variétés au mous. - Voir A. de Belfort : Description q'uérale des manneres mirocin iences. -- Cotaggioni: Munzgesch, der Schneiz.

1 E .- A . St. 1 IX. Historiographie. Bale n'a pis eu comme l'orne et Strasbourg, de chronique racondant toutel Listone de la ville dans la période de transition du moyen ace acs temps modernes. Ce qui concerna les XIVs et XVes se réduit à des récits partiels, à la marration de faits parsonnels. Des ruduments d'histoire afficielle sont disseminés dans les livres du Conseil : Rotes Buch, Leistungshatch, Kleines Weischuch, Rufbuch, etc. Les registres des corporations contiennent aussi des notices la foreques ; dans celui des houlangers Hans Brughnger à riconté la guerre de Sarut-La ques, 1474-1476, sur le XIV's, Ribe possible deux chroniques que, survent borr etendue, en appelie le grandes aud. les de Bite, 15 u-1412, et les petites annales de Bile, Lieg-1388, Seek p umi les relie aux de Bâle, les chartreux ont déent certains événements de leur temps. A côté des chioraques du convent par le prieur Hemrich Arnoldi von Alveld et Georg Carp ularn, on possède de ce dernier un n'est des événements locaux à l'epoque de la Béformation Les plus import als chroniques sout des resit, parvis de lanques ou d'ecclistastique contenant des pensergnemetals process, et cuson de le satgation de leurs ante its. Le carpetant Lifetid Appeny det a large new enromque i e.g. ichael 1/2 perio le ne 1777 à 1771 : la chranque de Homrich von Bertt, iers rapporte esta lement à la jurice de Zanch et de la complete survent. D'Hermant Officident, Len posse le une tecn de 1313 a 1355 Le chanome Han Knibel est l'autour d'un pournal (distribut) e sprerant le années 177 e à 1779 et constituant une source innouts le de l'instoure des guerres de Boargogne. Pour la periode de la Ret aportion, il existe il rethrompue acare vine de 151 ra 1541. attribute par errour ar consider Endolin Ryp. Un attriume per de de production product à celle de pointre et prévèt de la corpor "an eta H r m". Kont la Sitanti, I l'écomprend les aunes 1545 ; 1553 ; prod : mort de on auteur, le ton eil la tit dep er aux greines de legate. Le soulevement de pays us de l'accourse le terral ère hâlors à ché destré par le source de ville Hessie la Rylaner, Parma La source, de l'instone de la li for-malion, il l'uit (morte citer le parma du particur de Lenn Gast, he composed and d'Estimatelle, (L'ongrand plexiste place, it are a determined second declaration or or Tryphius, a P. L., Avec besaited, a parties de Illiem's Platter, 1499-1582, et de son fils Félix Platter, partielle lief, les memoires de caractère percente font leur entree dans Phototographie, FFes at toute deux progresses pear l'etre le des maner de XVIII Le con un commencement d'autobre, taplie et un feet de



· Rappenkrieg », mais son œuvre principale est le Circel der Eidgenossenschaft, Instoure illustree des XIII cantons, bailiages et alhes, de 1597. Ce n'est qu'à la suite de l'impulsion donnée aux étude. Li toriques par Phumanisme et la Reformation, qu'un historien entreprit d'écrire une histoire de Bâle depuis les origines ; ce fut Christian Wurstisen. Sa Baster Chronik, richement documentee, parist on fast; elle avail ete procedee en 1577 d'une petite chronoque en latin Lyatone kistorior Baxiliensis. Lu 1623, parint encore la Kurtze Basler Chronik de Johannes Groes, mais pendant le reste du XVII » l'on ne trouve plus à Bide que de annales de moindre importance, sans grante vibur historique, présentant surtout de l'intérêt pour l'histone des mœurs. Co sont de petites pointures de la vie du temps. L'on peut enter entre autres, celles de Matthris Rippel († 1615), de l'inefineli Lander (* 1957) pour la période de la guerre de Trente aus celles de Nikolous Brombach, de Rudolf Hotz et de son fas Jahann Caspa. Da NYTH : NYTH: non avon les chroniques de l'épacie Rudolf S horen fort et de Simuel Von Brunn, rock or do fit myer ne , pour le , remier tiers du XVIII: s. celle de Daniel Bachofen, febricant de chapeaux bilore; pour les années 476) à 1770, celle du bourgnestre Johann Ryhmer; peur tout le XVIII*s, une chi daque de J. J. Multer, serie tarre da Consistente. La fin du XVIII set le debut du XIX*s. ont été racontes d'uns la Heus la mét de Johann. Hemrich Munzimon († 1825), et dans la Pick's to du muitre chargentier Jacob Chi, tople Pack († 1811). Le contion d'une chore d'hebre e a l'Université, en 16 de sut peu d'influence such la face graphie; la fondation de la Deste to Gostler vi, an milieu du XVIII so en ent davan con l'ocazent pour programme de répardre le hon moit et entre ortres d' cultiver la langue allemende par le publication d'auciennes œuvres nationales. Dans cette intention \$1 is no publia en 1752 la chrompte du Encernor l'etermeter Etterlin ; la mères année puriment au a les Suinteres recum Bischensens mersare de Janson Henton Bineker Jesak Cris (17), Bedana a da Dagara Basiltonsis de Wessellen, tentre que le genéral en mque de cel autour était le litre en 1755 par Demet Bruckner. En 1734-1736 déjà, J.-R. Iselin as ut. d'us un but analogue, é lite la chrouique d'Acadois Lehudi. A Dunel Bruckner Fore doit abor un Vreich einer Beschoolung historistic and rist (*) 1 r. M. (*) 1 l. koten Ar. Lasis het Bee's 477 1 r. (*) 2 l. y. Jeoh Christope I man pehasit en f. (*) 177 1 m. (*) v. chops here He trees, and g counts E_{ij} $g^{(1)}$ reserved. Let G and G composition G by G is the G and G and G and G and G are G and G and G are G are G and G are G are G and G are G and G are G and G are G are G and G are G Letter on, complete present a state of the letter of Versel-Johann Burston en Letter, Letter de la etter et le les par l'apparence de la et versel de la la este de de Skelle and Letter by Burst 18 de la este Oche, qui mett affecte un une representation de de de la de Philotophy jusque de la complete de la de VIX. L'instorren le place en vene de Marchette, and condent à côté de divis. des après a de cost a de Bal a true the Green due to the first Lie Life to the Lie L. Scholler, Name Methylar kein sie Lie L. Scholler Lie L. Scholler, Chippink van Rich, As (b. 1805). Richer be, Rangele k. Scholler Medium Leiter, and R. Scholler Lie Lie Leiter founde La society der trouve de Richer und Leiter, a company of the Control of the Contr de catte some for a transit for striping at the catte describes at the art than his history of the XIV's En 1800, allowater to a public to a del Terra de En 1834, Gle entrop to a replace beside Relative retarbands hen G is the etern fred code Relative dech Relative Zentschrift for G is held in all Atomic and business to decean quantum es a public dis Mathematica de 1835 at 1882. It is sortific zen Reladica in a G in a discommendation and decean decay and d meantenerical del contribute and contribute 121 and Neugado 1429. L. [1] become no formal contribute principal plient de lors, de omenant de meanten de la partici-paix regionals de source : Ber the Contribute and des 1872. vol. : Urkan I re t h. ! * State Black, op 1800, 11 vol ; Con Hern, Bar very A. 189, G. V. L. M. T. 184, G. R. Riccaux, public per hazz de 1820 a 1831, v. pr. 832, ce fa le Barler Tastenberh, 1850 1838 et 18 (2488), et he Burder Jahrhord des 1881 ; enfinctions our rages our bank the Verfacionerope chalte der 8, dl. Bis et and Massalter, d. Nadou a Hondor (1800). His tell qual Instantion of der Stadt Based by San Rich des 13 (1914). Partie of gott Gorinary, of by accommend to the state the get San Bised, publice des 1901, part Radolf Wardermand, p. 3 (1814). As a bencherche Insteriopies bålor es am XIX — A san Barth.

BALE (CONCILES DE). Un o tobre 1001 rount a Base in concile on synole, en presente dance Henri IV et de la mere, afin de de igner un succe segr au page N. et e. II. († 27. public 1051). L'evegas de Patine, Caliners, Lat elu et prit le nom d'Honnier 11; may l'anner myante, il lut cordanne un con de d Oshor per to a Leavigues d'Albemagne et d'Italie Le de tacme con le de Bale fut prev qué par le celéfic d get I regres addressed to Gon tan a survant legal la prochame regimen devait avoir heu dans l'e pace de cuer aire et la suivante dans l'espace de sept après ce cor ale. Le con de de Sienne part for sous de futiles protexte, mais le vora fut emis d'en reunir un autre hors à l'ishe afin de resondre une sèrie de problères relatifs à l'Estre. Le pape Martin IV arcèda a la demande génerale et convojus un consde a Rôle. Il mosrut en 1431, et son succes eur, En sine IV, dut contamer cette decision de son élection. Il adressa la foilse de convocition a Julian Gesaum, cardinal de Sunt' An ollogia lorina dourna plein' pour ous aux pe les Joan Palainir et Jan de Reguse, qui ouvirient le conside le 27 aout 15 d. Les prince de l'église ne partirest qu'avec de curr lucmème et l'empereur 8 or mond eavoy is a protection a Bide en proportiont ites santsconduct, any participarts à l'a comblee, L'et it do espirits for diabled entires on ho plus I dies reper acces, rains a poince le pape. En cone, ennemi de réfornos, connutal besarris du conrie, qu'il envoya une hatte de dissolución au cardinal tres mais ha lutte éclida entre Rome et l'es end lee, dont le principal but deviat La defense de ses droits, Malgré l'ordre re u, eller et engold d'abord pas a se dissoudre. L'organisation du tivoil et ut to Thanke A Pencautro de ce qui es ut eté realized the one votale voters as founds. The rede, de reterme dans l'Eglise, et des que stains gen-roles. L'a puriment unamme était necessure peut valider les decisions et decrets. Meis dans sa latte confre le pape, le coa de épuisa ses med, pres forces, Licrobe ne reconnet ses odats qu'en 1453; le provi lo roit es note latest derivators about a sech statution saliene perour Signor in Compensantia ne fill indictivent a bide

the result of the decided the free hispans, see a li-Hearth Problem is of hearthchy team required. Become near the foreign Problem is a seed of the condequals, he whose short of court in the conduction, of participation, conducting the court of hearthchy is tentions of the conduction quality records danced to the decided of the conduction of the conduction of the decided of the conduction of the conduction of the decided of the conduction of the conductio

Learning for the second of the consistency of the form of the consistency of the consiste



M.B.

sur la question de savoir où seraient recus les dels ons byzantins, le l'âde, our comme le destrait le parti du pape, dans une ville de France ou de Italie. Après beni des intrigues et des negociation, les seances devirient storageures en mars 1/37 que les homigeors de la ville s'interposèrent afin d'eviter une effusion de sang. Des

Lierne Ja

5 Olton

D. Citra Colles

Sundgaudia

Capit ulam

Eveché

Decahal Sundgaudias

Decanat

Citra

Rhenum

Decanat:

Unter Colles

rare, francféré bientôt à l'horence on le paps conti, à devent les Romains soules à Lauf drame à flac de l'il delegne les zantins avec l'Endre d'Oct et act de fut appuis au parente, comme celle avec le Hernée.

Pendant re temps, on proceda a Bale a lab. from decouveau pape, malgo Lopposition des depute al.

. .. . la judicature de Limiter and Te prosts Jud cather cederal Inche , colin de Besangen en 1777-79. ducreature a quise de Anches into de Besanson en 1777 - 79 Role Cohé de Meyence Eglous Callegiales Dec. Fridegauch . icchiè

Carte do los les de la le Dagre de puis la for

deax côtis, on exant amen, des treis aux a semblés, atin d'augmenter le nombre des voix. Les cheme et et complet, tesartin et son, toup, quittérin le consididant loque les charents ratinaix y un trépandre centre. Rome toutes les mesures quois vandament, Ludovie, archevégne d'Arb., charta deur tes

de Egyptanne

The procession trial (i.g., me IA) through on Table (14) is closed suspension of distribution declared. Such a decision of the condex matter Rome scanner corresponds of the condex matter for purposes of the condex matter for the condex matter Amode de Sayne ful chorst. If fut notatio par un combixe de 39 pere du concile, neuros dan-Lema on Zar Marke a Bâle, et prit le nom de Felix V. II eleva ses Petry V. II eteva ses principality de lettes on re test. The Litters concun pays meme di l'Allemagne Le trouble et l'incertitude récune combinaison politique du concile n'abontit. Eugène IV avait depuis longtemps soumis la ville de Rome et il regul encore sur son ht de most en lier pe serment d'obcession des princes allen and et du roi.

Le sauf-cordin l'ut retiré au concile en 1448; il décida de se transporter à Lansaume ou l'elle vir card, L'en-née précidente de ja, le vaniré par de la comme de la comme de leurs fonctions, et détermina ce doimer à cen faire autant. Lassé de ces luttes de traille, le comité de l'élé dominant la l'élé dominant la l'élé dominant la l'élé de l'é

BALE (CONFLS SION DE FOI DE). Entertur to en foi par Oron de Millones, chal de la incoloration with a pies I in a tole Join Goodweet, On pensail switch, a para dense for characters table autom, in a Kerlinder Lei, in a

contraire force who complies both our Zon (1984). Le mente compare he hade fields from a station and some fields from the destruction of the both damage via a visible and the extension of the analysis of the analysis of the stationary of the particle both output and for a fit of the propose of the beginning of the Legislation of the stationary of the stationary of the legislation of the stationary of the

Leavest enter in fact proceeds a set of A. Affre Lee point de Arie in and enter influence of side on a set de 18 Septe de leaves in A. Cristerly sequestrelle, est anche requires an Horschartus. Amerika in approximation of facts on a set of a second proceeding in the second structure, consist the interest depth of a second process.



confession, qui parut en plasieurs éditions accompagnées de gloses et de citations de la Bable Jusqu'en 1826, elle fut lue chaque année du haut de la chaue, le mercredi avant Paques; des cette epoque, elle ne fut imposée qu'au seul clerge. Le parti de le Reforme de Péglise, né vers 1860, rou at en 1873 à obtenu du Grand Conseil la suppression de funtive de la confession. Un fort parti, adversage d'une eglise sans contession, existe cependant encere ... Von Higenbook: Keites la Gesch, der ersten Baster Confession | Le même; Jahannes Occolangud und Osmald Myconoux. Nie-meyer: Coll. Ceref. 1. recles reform. Burckhardtmeyer: Cott. Corp. 1. 1990.

Budermann: Benefacers Amerback until der Basker
Reformation. Le meme Zur Publikation des er ten Busher Charlenshekenadarsves, dan (ASC, 890), 1359 -- E.-F.-K. Muller: Syn bolck — Pour la polemi pie des années 4860 et 4870 von Brandstefter et Barth

BALE (DIOCESE DE). Le supreposcopal de Bâleremonte à l'époque romaine ; il paraît avoir alterne entre celle ville et Augst, Augusta Rannica lut probablement la résidence primitive, note Bate est report of nontionnée la prendere comme reade prever U. 6 709 Le castrum d'Augst (Karsanog et abrit. l'eveque au commencement du VIP's , pour peu de temps ; des 618 au plus taid, ce dernier s clablit de nouveau et de mativement à Bâle. L'ancien dio ese, relivant de l'archevêché de Besancon, corapiono i avent la Réforme onze chapitres ruraux, dont eve en Hante Abare, les autres dans les cantons actuels de Borne Saloure et Labe, et derse le Priektal (v. 1968), il est à remouquer que l'Erguel, Bienne et la Neuveyalle faisaient portre non pas du diocese de Bib. r. s. de celos de l'assanne ; il faut done corriger dans or sens la carte or large 2000; Après la Réforme, infroduite a Bale et La29, Por Apris la l'économic de l'évic que, tandis que le chapitre s'établit à Neuenburg sur le Rhin, pais à fin 1529 à l'abourgen Brisçau et enfin en 4679 à Arb. benn. Altkuch devint le sière de l'officialité. Le lietorine s'était étendire de Bile au Birseck et au val de Lauton, maisleveque t.hii tophe Blarer von Warten ee reussit à y retablic b catholicisme, de sorte e le bidici e le bit dan uce que des tribs profest a to bille o et barrosis, La resis dence de Porgentray et al cere en le La des des tripes du prince evêque, ruis his de son diocese, de soite qu'il n'y joursant que du penyon temporel. Le ville et l'Ajore environsante relevant de l'archevêche de Besançon, Pour faire cosser cet état de chore , les deux prelats convintent d'échanger en 1779 La paroisses des distrats de Delle et Bellout, relevant de Leveche de Bâle, contre Porrentur, et l'Archeoulle personner acquit ainsi le pouvoir spirituel. L'ancien dion se prit tance sous la protection de l'empe e Assertant, le claputre de la crithedrat . e. e. co. 1737 à l'adractica Briggau, choisit pour set, accessoir l'i tross-Navar de Neveu, derme i panto e colonza Prive de toa i pourvair temporel et de la facer de patrie de set preixon. spirituel, columnia venda accessivement a Constance Sunt Urban, Passau, L'écalelden, et er be des 1807 à Offenbarg, résidence de « la Ale, Lu vertu de la Constitution civile» du care, de 1700, un éve be du Hant Ehrichteite, il comprenditorite le paragredu drocce de Bale situres dans ce departiring de sorte qu'apres l'armexion complete de la peni, penite de Bale a la France en 1797 il ne re la act door e de Bide que le paror es it ices dans le Bach, au, cenle Sis, and et le l'inclusor. Le dince e de Bale parant de Irutivement la Houte Al ace lor que o de ci listacidas au diocese de Strasborn, por le concord et de 1/02/196 lors, Leverhe d. Bale to definitiveness, top time for tentatives de retublir Lancien chat de chace en 1817 et 1815, avant cihone, de Neveu se re obit en 1827 a renoncera l'epi copat, Durant l'Acte de Mediation de re if assured eque from do cover uncarches one one encasmissard any reson, eitholiques his documets sinces nissare any fixed. Committees his distances one of the Levelch de Bab. The projet mayout per real st. Lu-cettue entita en pourportus d'abord avec Betse, par avec Solomer). Atzoni en vue de la creatien d'un ronvellevêche de Bab. Le ba c. d un accord furent signers les 1-3 mars le 50 L'entente avec Rome ne s'étabat que le 26 mars 1838 (Zong avant remplacé Argovies, Après La publication de la la los paperle our a nou. Ar, ovas endecembre 1828. Bale on 1829, Transcova en 1830 et Seraffbouse entripent dans le concerdat Ses prancipubs di position detacat i transfert de la residence opposition et du chapetre à Solome; devidance de le gliso Sant-Uni au rance de cathedrale, la nonveau chachanomes et Zouenn. Avec le prevot de la cathodrale et deux chanomes soleuro, , ils formeront le sonat episcopal ayant le droit d'elire l'exèque 1 cantons diocesains se cha remud des depenses et des homeaures de

Le preneer evêque du nouveau diocèse fu! Joseph Antoine Salzmann, provot de Saint-Leodegat a Lucetine. Une crise éclata de 1672 à 1873 sous le copre Lu, enc Lachat, un grand nondue de cutholiques s'étant rattathes à Leglise cathologue-chiefichie. Le 29 janvier 1876, l'evêque lui meme fut déposé par tous les cautors de son diocese souf Lucerne et Zong. Le chiquitre let desous le 21 decembre 1874. Une pério le d'intérincontrol as else dure proque la retrete de Loch tone de areane un lepo tel production la Distribuções. de la colhedrate, lai succedir en 1885, mais montret de pe-

Le Tessin s'étaut détaché de son albance donésaire. avec tième et Milan, un exiché de Lugano fut cree par la bulle de curconscription du 7 septembre, 1888, et rattaché à celui de Bâb. Ce lien n'est qu'apparent. L'evêque partie le titre d'evêque de Bule et de Luciue, mais ne draft est exerce por un admir istration aportels que no no n par le pipo de etrete avec l'évêque. Les cold les les respections eve productions et acceptable dans et en menur state es pod un en 1936.

residents et ne transposients avent a leur tete ur prévotable par le 20 iveniennent soie cois et et doyce present the pre-particular manners and the constraint from the part by paper by done to bridge so division to the particular de Salone, i done la corton difference a dans colar de Salone, i done la corton de la des Ricco et al des Ricco (2 dons Timagown I dans Zone et 1 des Ricco (1 paper). gr. Living established and delastic stage at pli trade uportone et con pront le plus anal tomo

Laste des coiques de la :

Lustimien, 356 c Bagnachaue, vir. 615-6; 1 Walnes . 141-744 Baldebertus, 7 d 778 Hailo, 892 8 % 3 8 %. 1 d drie 1, 8 ; 1-8 13. Wichard L. Sa Predelett, 8.8-240 Ad dwin, vers \$70 Hartwig, Rodolphe 1, 872 Iregue, 88 , 8 to

Rolelph 11, 1917 to Adults of 11, 1990, \$410,25. Access of H. (1987), w 1077.
Let don H. (1987), a fector
Proceed, class letter of Letter of
Best even don 1987, \$1 (0),
Best even don 1987, \$1 1107, 5-1122 Berthedric No. 120 fedbrid - 8 1011 - 11.75, v 11.31.

Heron L. (In 11-3, d.) v. 11-3 Loss de Frebert, etc. 1103 sus-pendentific His and A here the Hall of them House II de Honeley, etc. 1180. Late 11 1 a Authority, and 1192. Walter b Botch ore 1215, dipres-



Lütold II de Roteln, élu 1238, 1 † 1249.

Berthold II de Ferrette, élu 1249. † 1262 Henri III de Neuchâtel, élu 1262,

+ 1274 Henri IV d'I:nv, élu 1275, nommé archevêque de Mayence 1286, † 1288.

Pierre 1 Reich de Reichenstein, élu 1286, † 1296.

Pierre II d'Aspelt, ou 1297, arche vêque de Mayener 1376, † 1320 Othon de Grandson, em 1506, † 1309, Lütoid de Roteln, nommé par les chanoines, élu 1309, «c retire 1311, † 1316

Gétard de Vuippens, nommé par Avignon, élu 1309, † 1325. Hartung Munch von Landskoon, nommé par les chenomes, clu 1325, se retire 1326, † 1332 Jean I de Chalon-Arlay, nommé par

Avignon, élu 1325, † 1335. Jean II Sena de Munsingen, élu 1335, † 1365.

Jean III de Vienne, élu 1365, † 1382. Wolfhard von Erenfels, nomme per Rome, élu 1381, se retire 1385. Wernher Schaler, nomme par les

chanoines, confirmé par Avignon, élu 1382, † 1391.

Imier de Ramstein, nommé par les chanoines, confirmé par Rome. Elu 1382, se retire 1391, † 1395 Frédéric I de Blankenheim, élu 1391, I Jean-Henri d'Ostein, élu nomine eveque d'Utrecht 1393,

Conrad Munch von Landskren, nommé par les chanomes, elu 1393, se retire 1395, ± 1402.

Guillaume de Froidemont, nominé par Rome, clu 1303, člu čvoque de Tomray en 1350.

Humbert de Neuchâtel-Bourgogne, dla 1395, † 1415.

Hartmany Munch von Munchenstem non-me par le chanone du 1417, se retire 1422, f 4427 Konrad Hel, nomino par Rome elu

1117, se retire 1118, 1 1123,

Jean IV de Fleckenstein, chu 1423.

Frédéric II ze Rin, élu 1437, † 1451. Bernbard von Ratsambau en, elu 1437, se retne 1440, † 1450 Arnold von Rotherg, élu 1451, i 1458.

Jean V de Venningen, élu 1458, † 1478. Gaspard ze Rin, élu 1779, 1 1502

Christophe von Utenheim, elu 1502 ± 1527

Jacques-Philippe von Gundelsheim, Melchioi de Lichtenfels, clu 1554.

t 1575. Jaques-Christophe Blarer de Wat-

tensce, du 1575, 1 1608 Guillaume Rinck de Balderstein, du 1608, § 1628.

11,78 1 16:36

Beat-Albert de Ramstein, élu 1656, 1 1651. Jean-François de Schonau, élu 1654.

1 1656 Jean Contad I de Roggenbach, ela

1656, 1 1693, Guillaurae-Jacques Binck de Bal-

den tein, (lu 1693, † 1705. Jean-Conrad II de Remach Hutzback, clu 1705, † 1737.

Branach-Jacque - Sersmond 110 Stembrunu, elu 1737, 1 1743 Joseph-Guillaume Ruck de Bal-

denstein, elu 1743, 4 1762 Simon Nicolas de Montjoie, élu-1762, † 1775.

Frédéric de Wangen de Géroldseck, élu 1775. † 1782.

Joseph-Sigismond de Rogrenbach, élu 1782, † 1794 François-Navier de Neveu, élu 1794,

Se lettre 1827, † 1828.

Nouveau diocise de Bêle réinganisé Joseph - Antoine Salzmann, elu

1838, 1 1851. Charles Arnold, élu 1854, † 1862. Eugene Lachat, elu 1863, deposé

1873, † 1884. Frédéric Fiala, du 1885, † 1888. Process de Bille-Lugaro Léonard Haus, élu 1888, † 1906.

D' Jacques Stammler, elu 1906.

Voir August Bernoulli; Verzeichnis der Basler Bis- ; chöfe bis Lude 19. Jahrh. dans Bas. G. VII, p. 463 ft. - E.-F. v. Mulmen: Heleetin sacra 1 p. 1 -- Bes-- E.-F. v. Mulinen: Helectin sacra 1 p 1 -- Besson: Les premiers érêques de Lôle dans ZSK 12 --Trouillat. — A. Buchi: Inc. batholische Kirche in der Schweiz. — Veutrey: Riesing der Geberge des Büte. — Th. Burchlendst-Pushermen: Die Keles. Augusta-Baurica.

BALE (ÉVÉCHÉ DE). La proncipanté temporelle des évêques de Bâle commence en fait en 999 par le don de l'abbaye de Moutier-Grandval que fit le roi de Bourgogne Rodolpho III à l'évêque Adalbert II. Elle part fin en 1815, quand le congres de Vienne attribus le territoire de l'évêché au canton de Berne, Cette période seule est etudice for Tout ce qui précède l'an 500. périodes prelastérique, romaine et lon, orde, seturaixe sous Rytayent : l'épaque moletne, des 1945, son BERNE

I. Formation du territoire et constitution de Pévêché. L'evéque de Bab et ut le suzerur de la valdu même nom ; il romir cut au debet le consed, an perotou les fonctionneire civils. I. donation de 600, centarmice en 1052, jeta les beses d'une principaute tempor le qui s'accent repelement d'une as inclesse manters, tipadons, soit par achats. L'exèque devait un prince relevant de l'empire, mais les territoires sourre a or, autes rité ne l'etaient pas tous en maine titre. Dans cert une cas il posseduit tous les dreats, souverains et segueur maux, dans d'autres une parte d'entre envétaient en cés par des segments vixquel al les avait remiser fiets

Les pussessions des exéques de Bénes'etendaceit, an XIII' et XIV s., dans les canten, acteuts de Bele-Campazue, Soloure et Berne, ara i qu'en Alsace et dons le Grand-Daché de Rob . Des domaines situés ser la rive droite du Ritan, cub la soame un de Schlier en (comprehent be hour, to be heard by villages do Marc chen, Steiner tadt, I tem, Hattin, not des droits de juridiction à Bin, entre fut sepanse de l'église de Libe qu'en 1803 (cus d'Aller, processe transference beam oup plus tot, les dermets les de l'incaparation de cette province a la France en 1678. Dous le terrésone suisse, les évêque, durent lesposhaguer successivement à la ville de B de plu ne reed actuellement to canton or Bale-Carapagne. Les prins cipaux agrandissements territoriaux de la principauté

fürent les survants:
A. EN SUISSI. I. L'abbage de Montier-Granden!, donnée en 959, avant de grandes poesessions et territours Avec elle passèrent à l'évique : Le Sorbegau, dure by absention and be date abbaye, la Court so de tota de l'abb , e du mera nou, la Prevôte de Sant-Usanne, Dependante privativement de l'archeveché de Be ançon, crête dernière passa sous la juridiction spinituelle de l'évêque de Bâle en 1139. L'Erguel et Orvin, et enfin quelques localités au boid du lac de Montier, des Franches-Montagnes, de Courtelary, de La Neille charte paris case, that de Porrei (ray, II. Le el et as de Pf f = 1 s, donné probablement cans

cont. de Miles, à l'extse de Balepor l'engeret : Henri 11.

111. Le cont d'Angre a, donc en 1011 per le rei Henri III. Co cut I on an accordant de suzonant des Head III. to sail full be a defined a Socialist field of vivignes as the Steady, constructed by a queen as definition of the three terms of the Horizonta Appellongues as he was de Bilde pour 22 by a large of the large pour 22 by a large of the large of

que Boure su de la nation de l'em «Nouchitell

VI. La Me trans cellers, on is drate se well Charett part es entre l'exeque et les combe de Neuchatch tear, do Neucland par bort all he who de Nidoret photoda Bric

VII. Las over non-Lette, A. Lette avid 1141. Peveque Citle rese l'ici carrie, er le les sur l'idhaye de Naint-Miller den le Lord'Nere, de ne l'avocament que l'avocament, l Innecent II Len avait de cel est 4150. L'exeque ne ut

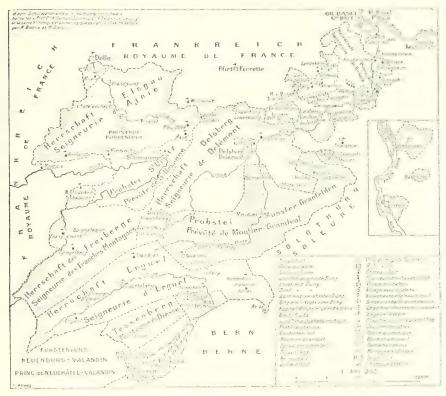
VIII. Le ver, and de Bornel. En 4369, la contine d'Arbesta in tet a que e per Luto d'al Aurbourg pass 80 more day of he downlobs r, de lia 3, sur in a time of the reports out of quelle



IX. La seigneurie d'Asuel, acquise en 1241.

X. La seigneurie d'Aprie. Les previètés de Moutier-Grandval et de Saint-Ursanne possédaient plusieurs domaines dans l'Ajone, qui passèrent avec elles aux évêques de Bâle, en 999. A la sinte de contestationB. EN ALSACE, I. La seigneurie de Ribeaupierre, donnée en 1984 à l'exeque Boureard. Liberat c'hanger avec L'empereur en 4115 contre l'ableive de l'Eufler.

II. L'abl ope de Massecaux et celle de Manster au Val Saint-Gregorie. La première était une possession de



Carte de las seu evêch de las-

entre les massons de Ferrette et de Montbéliard, et les évêques, une sentence de 12,1 authlem d'avoncrée de cette répond à ces detraises, une autre sentence, et 1258, leur a luig et le motive, ent de présessem de 1 Aone et de l'ésociéties.

XI. La seremente e tota der, reque vers 1200.

XII. La weet in de Transcelland, comprise par Pévique Jean de Vennez y a l'Alla contabre 1979.

X444. La società di de Tarbo et un Leo Estado et 1296. Percepture Pretio Ross de Salvard en Porto, alleu de Società de Vallaga, de la contractione de Ross de Salvarda de Vallaga, de la Pretio de Salvarda de Vallaga, de la Pretio de Salvarda de la contraction de Vallaga, de Vallaga de Confidente de Vallaga, de Vallaga de contraction de Vallaga de Confidente.

Pictuse do Pitte en 1146 de Nile 19 sate d'un dont prole ble de l'estoreur Frederic Pit, hale fat resure a la France en 1658, he posses our de la croude facilité du me à l'est et en 120.

HI, In the happy Whole thereon don'de It done II, courte do I half to Alberta Forber of Hill to the this gos furnituate of a l'Autucha on XIV son't proportion

ala Francisco (1988). IV. L. v. C. S. Service Level and d. Borberd, suspaon 1999 per Wester & Now Well.

A Libert Land Land 17 Unity control of Ferrette, vol. 1 and Heart 1 New Libert 1 and Salar des drag entil editor of the long to be 1 and the land the land de Soyla for de Backmann, if I associately Normonth Miler College and the land of the College tons are some fine to the land of the College tons are some fine to the land of the College and



passa à la Maison d'Autriche et y resta jusqu'a Laic nexion du Sundzau à la France en 1648.

VI. La seignemin de Florimort. L'Ille parvint à l'exisse de Bâle en 1309 et fut incorporee a la France en 1648.

C. SURLYBLY DEBULE DE RHIN L. Brosch Leseviques de Bile exerçan ut un droit de propuéte sur cette ville en 1139 deja, meis la sonvetainete ne leur fut dévolue qu'en 1185, de mortié avec l'empire. Brisa h refourna à l'empue au XIVes.

11. Le Petit-Bale, donne aux évêques au Me su tot vendu à la bourgeoisie de Bâle en 1,302 pour 20 800 il III. La scignence de Schlungen, appailmt à l'evec. e

des le XI s.

Avant la Reformation, la principante (vêche ma dans son ensemble d'autre histoire que celle de ses éveques. Ceux-ci, préoccupes tout d'aboud du soin d'atrodre leurs possessions, ement ensulte à latter contre la bourgeoiste de Bâle et contre des oatheultes tironence tonjours croissantes. Fumenne avor les sucles de la presque totalité des domaines sis hors de la Suisse, Levé ché formait une mo aapte d'Etats, aux constitutions et aux francluses tres diverses, don't I lastons seta étudo e sous le nom de chacun d'eux. Il se diviseit en dous parties. L'une relevant de l'empire et l'autre rattache, a la Suisse par des traites de combourgeoisie avec l'un ou l'autre des cantons.

A. Partie germanique, comprenant : 1. L'Ajore (Els gau), 29 communes, 2. La seigneurie de Debiment (Salsgau), avec 13 francs villages et 20 mairies, 3. La Prévôté et seignourie de Soint Usaume, 7 communes, 4. Les Franches Monto, tos, 5 paroisses, 5, 1, abbave de Bellelay et sa Courton, combour couse de Soleure, 'c com. 6. Les bailhages ahemends de Zwingen, 10 com manes, de Pfefan en, 5 com., de Bresech, 7 com, et les enclaves de Schliengen etc., sur la rive droite du Rhin. 6 com. 7. La Prevôte de Moutre, Grand, il divisce en prévôté Sur-les-Roches, protestante et Sous-les-Roches, catholique, combourgeoise de Berne, 22 mantes. Elle était dans une situation politor le sin udière, relevant de la neutralité helyelique, mais tende à payer une contribution à l'empre

B. Partir helicière. S. La se meanie d'Enguel, sur laquelle Broanc p - dart le dreit de hantière, 8 mar ries, 9. La runne de Banna, conde ingeoi e de Beine et de Soleure, sur laquelle les évêques n'avaient qu'une faible autorifé (n'enne ton du menc), 5 com. În. La seigneurie de La Nouveville, combo necoise de Berne. dont l'évêque nommant le châtelain, 2 com 11, La Montagne de Diesse, à com. 12. La seigneurie d'Orvir, ou les Bernois po seclaient la justice cominelle et ecclesiastique, tambs que l'évé pas n'ay et que la pundicte m civile et quel pass revenus. I como 13. Les potets seigneuries de l'euequemont, de Cheuviller et de Lee

Bourg.

H. Histoire. De la Réformation a 1792. L. L. forme ayant che introducte e B. b., Tavajue Phaggie de Gundelshaum se para la 10 parter Pers a Practicus. qui devint ain i le capitio de la principa pte. Son predecessour, Christophe d to nterm, avait d'acquitte : a antique résidence pour aller mour o (16 mar 1527) Queut au chipett, il see blit d'abort à Neuchâtel-sur le Rain, puis a l'effeurzioneller gen (8 novembre 1525 et permit en 1678 à Visishieur l'officialité alla habitet Altkuch qui opportenat dois à l'eyéche. Bu une tut évan plise pe l'Illemes Wyttenbach et adopt cla Retorre en 1528 ; en 1530, ce fit tour de la vallee de l'amon, combet rouse de 1936 Guillaume Fatel produit, le roixelle destrute des la Guillaume Falet pro A. J. J. Alveire de tre e des salvine prévàté de Montrei Grandval, S. e. les P. des de d'al 1534), en faguel et le la Neuveyne en 1733 Le curtic de Montrei se reteau e a Dermant en 1733 Le curtic de Montrei se reteau e a Dermant en 1733 A Por Dentruy, any Lympho Monta, nes, 5 D by out o rout hen en vann diver ex tertulives di e zwirstoa. Aus disputes religieu es si quaterent des data de finar disputes reigned es experience des descriptions refres. A la mort de Pr. de to ad s. ac. 1500, the Visance d'une accorde es set 1500, Me 1, stade 14 tenfels lai succeda mors il ne tot socie est prequien 1559 En 1553, decorprime estrer Lee de Poccentray La vallee de Indoment et les Lieu de Montreues de triated tent a company to be a company of the company

Bâle et l'evôque le put l'empecher Le chapetre le Bile avait hypoth sque la sermence a l'ignel aix lise. nois poin 7000 co conne d'or, parce que le Liquelle avaient forme. L'arance precidente, une alliance de cerbourgeoisie aver Sidenie. Lie Book, Leveque degiçe i l'Enguel et si ma en 1556, avec le Babitants de copier, sous la pe Cition de Solenie, un trinte denomine Lianches ed Lignet A la mort de Melchauf de Lichter tels, 17 new Lays, be princip outcollait state upgesitud on trescritique devisions entre dethelique et protection. revenus de l'I.Cat absorbes par les dettes, in lecrion du people devant to nonvelles doctrine , clorenement du chapitre, tumo di l'arcsubare et copale, place con la jundation partuelle de l'archeveque de Besarcon

C'est dan resconjonetures que lutera, le 22 para l'eco, Jacques-Christophe Bloter de Werkensee. Je te fanrateur de l'excelo. A peine negaue, il se init a l'a avra avec aude ir ; en 1579 de ja, il conclut, a Luceria, une affiance avec les VII cantons catholiques, afin de s'assurer un appur d'uns la lutte qu'il all'ut entreprendoe contre la Reforme. La 4581, il public les decret, du concile de Trojuto et les nouvezux statuts dio esante qui fur donn nep! Lautoute nécessaire pour combattre le profestantisme. If s'attoqua d'abordanx Reformes de la capitale et, agues quelque tempora atton, il les expolos, Pur il s'o cupa de faire con pre le altrica es perticuheres de Itelement, des Franches-Montagne et des bailliage, allem in Isavo, Bile, amsi que de l'Ereta I de la Neuveville et de Moutier Grandval avec Berne. Au traite de Baden, en 15ese, il obtrot une indemnité de 200 000 ft, en dedoming ement des droits qu'il posseduit encore sur la ville de Bâle, amerque la suppression des traites de combourgeor o de cette ville avec les diverses contrers de ses Etats. Puis il reussit, à force d'énerge et de ténacité, giàce aussi aux missionnaires jésnites, à ramener au catholicisme les habitants du Laufonnes (1525). Il fit les mêmes tentatives dens les vallees de Montier et de Tavanues et proposa à Berne d'abandonner ses droits sur Bienne, si l'État l'erreis renoneait à sa combourgeoisie. Un traite d'échange connu sous le nom de Bieler Lagseldandel int signe en

Mers. Bretine in Tertendad per sonsi, car elle atmattété privée de son dreit de députation à la Date. Elle s'adressa donc à ses combourgeois, l'ulcourge et Elle Sadiresa done à ses commungeois, reason; Solonie, que indexentent et le troite d'echinge in la san effet, Pour assorti plus selediment entene la refi-gion cathologue dans ses Liets, Christophe Blarri installa fan convent de Je mites à Porrentruy en 1594. et construist un collège à lancie age en 1604. Pur il 14 rebita et forbitar son château. La 1992, une negomesse fut cladile a Porrencois, and d'acter à l'ellitte confine to proce Centistine on roughly and surfoul to errar es la trape on al sipo le chete, a Bodo a Or, so le l'omat qui pou at devenu une nonce peur si de te mi den la chile l'accident. d. Portention, at differential to the extension of the district of tour primer et suchs, may be the algorithm of the months passed by the formal of the following such that payor has differential to but payor has different trons nouver'e gaver ben des amacultes, il fil rent a que la mouse que opale tous be la la delleviola no raise de la foreste de dont el que la le la les les et peut por dus peur le tresser et l'Etal III report un peu-Silver Verificate MAV is a forsing to Babe, either the real mass are set in our at on 40 S. Seed son since our re-Gundania Borel to Borer et al. poste contra a Porentravel de la Levalle de December de la con-Containe de victor — La conscion tente las signa avec Bierna, qui re la talla la tente du prince comme se grow to tritle dear and difference a la fortesses porter. open a Powerth (519)

dias in contract exact to the small beyond in Legisland de Treete and Treete and Treete and the High scale Higher terms of Ferra in Line cath disposition is called a some titriale Cate and are trans allowed the



une contribution de guerre de 30 000 fl. et une concription de 3000 hommes (1629). Les impositions accalderent la principante; 2000 fl. durint dur versés chaque mois. Renai en 1629 et en 1636, le Etats du pusy proce de unit a la reputition de ces changes énormes pour l'epoque et surtoid pour une controsi pauvre. La forume et d'autres rabanche s'apportenet à la guerre; l'escè de la merce adamité s'apportenet à la guerre; l'escè de la mene devint à the être de opérations et le Elling rave Othens kom , vennut de Belfort, assegne Poncolture, Le 20 pours 1634, il rochma la reddition de la ville Gibre a l'intervention, de France, l'armée se reture enfin, non sur avent uns le feu à quelques ville, c.; Alle, Fonts mus et Contre lony.

Le marquis de Bour berone oup, orangé le prince exeque d'être favorable aux L. p. mels et d Fobligea à entre tenir une garnison transcesse. Latte des bands pullar le de Hongrois, de Loureum, de Croates, d'Ecresais et d'Allemands ravagetent le pays. En 1635, le marquis de ta horre, pinin Lie represes trangare tota Blom, assogea Porcentrary axes 20 tool homem. La ville se reacht au hour de deux pours, Ou evelual. Trais de l'occupation qui s'ensurvit à plus de 80 000 lle, bâloi es. Les habitants des Franches-Montagnes et de la vallée de Delémont southment au 4 de cette guerre Quant à ceux de la pártie helyetique, ils fuient monis attein! Bernard de Saxe-Weimar avait établi son quartier général au château d'Argenstein. La 1646 le joince Henri d'Ostem, qui av ut enc de Domiele à Bitseck et a Delémont, mourut; il avait assiste juipins ant à la ruine de ses États. Son succession Beat-Albert de Ramstein ne put prendre po assim de sa résidence qu'en 1650, après que le capitame de Viznancourt eut abandonné Porrentrux, conformement au traité de paix ; cette ville avant eté occupa pen l'ennemi pendant seize ans.

Le prince de Rumstein ne regna que deux ans et il fut remplacé pur Jean Francois de Schonau, à qui incomba le soin de relever l'évecté. Le château de Porrentray fut ic tauré et un convent de capar uns contruit en 1655 à Potrentruy. Dels ment en possédant un depuis 1628, et, non sans dittoutes et n lever un autre pour les sours. Ant. de roles et 1005 Port couver les dettes de l'évo he put venenc de la za in ede frente ar s. une assemblée des Etats doud? en 1000, d'instituci un impôt extraordinane, l'accise, percueu, cel'ames den rées, qui fut supprimé de jà en 1668, grâce à l'administration sage et prévoyante du prince Jean-Conrad de Roggenbach, elu en 1659. Un autre impot, celui des petits mois, fut aussi étable, il devot aver a l'entretion de la garnison sui se die parner. La cetaquete de la FranchesComte par Loui XIV, en 1920 et 1675, rainer i les Français d'25 leve le . Il 1920 et 1676 person y faisant de morvelle en personnelle e commettent de déprédations de teuter sortes. Lor de la reconstruct de l'Edit de Nantes, de non breux i batte (traversiten) le Sud de la principante et l'one en l'actre reputte s'er e blit à la Neuveyille, a Bienne, d'un d'Espach en la Pie-

Dair jenois der Palestre ause de AH unit as exthologies, le jam et de Brance hoofst. Lirach de Baldeustein, die en 1993, let veter bereicht, it des fürschriftentes fürsen delebere, a. Perfenditus en Protrieum des delegies, suisses. Le veter bereicht den alle palis de Rysand (1997), et ei eber bereichten des fiels de Ribbaupeure et de 1993 (1993), et eine bestein des fiels de Ribbaupeure et de 1993 (1993), et eine de land jerrendu. Une conte tete eveter et veter en 1993 (1993), ment par Leuis XAV. Le permier sentrement lange rendu. Une conte tete eveter et veter en 1993, et eine le vergue et ses supet de Machierstein et v. L. Le bereicht grendu. Une conte tete evet deve en Frei en eine bei en Meard apart te erve deur tem heimet von der dele film le neuvel evet present et wie der tem de vergete de Barne lors de bape. Union des etwant de deltrie le neuvel evet present et Willed het en event de film de vergete de semment et Willed het en evet het even de la temperature de vergete de Rome de la vergete de Rome de la vergete de vergete de vergete de semment et Willed het en even de rome de recomment de vergete de vergete

L'evêque Jacque Sin mondel Bennach Alexa trens a Portentius (L. 16) be a manage du donces avec que pegero pour les paro neble. Il let or redaher leve? château de Del mont (1719-1721) d'ont le pains out. dus a Lanchitecto Barino, de Botono Colt co prime qui e ficta Lordonacime de 1729, carro de trouble de Cexicle (1770-1,70) (year Atsu), Theutenin cor-mence on April Stendil potoni, dur la valleede Debinont, my Franches Mont one, a Loudon et danconsides language in Delement et d. Zwit, son partle whiles de Sunt Ursanne et de Belb Ley. Le demois ment de celle lotte de dix ans ent ben a 26 octobre 1, ;) les commers d'Apar furent decapite à l'écorteles et de nombreuses condamnations prononcées. C'est ainsi que les Els de Pierre Pequienet, Etrenne et Laurent, turent condamnés a quinze et emplan de galere, Jean Georges Brust secretaire de la ville, cut le penig coupe et la 18te tranches, le maitre bourges e Prepied année taioulat, como mon d'avoir été l'ivorable aux reloite, ne dut la vie souve qu'h de nouder uses interver tooentre autres à celle de l'archevogne de Besamon, Le clerge ne fut pas plus epargne; dix-huit protres de PApper subarent differente pennes, l'ablie de Religiaix, Semon fut de tit sé de sa charge de pre-ident des Litats de l'Eveche. Cos condamnations impitovable, out tod sur le peuple une rinjui scion prefende et qui n'est pas les primers évêques en genéral. Vers châtiment, s'apout a le pavement de freis de l'occupation française ; 2000 io In baon es furent mi es a la chargo des let its plaigments. L'a cese fut retable et il fallut pres d'un quart de secte pour rembour er cette dette.

Le regne de Joseph-Guill nume Runck de Baldenstein fit oublier le precedent. Prince doux et pacifique, il établit à Porientray une manufacture de coton et une de fer à Bell-tontaine et rendit d'excellente cordonnances de poli e et d'alimnistration, fit constitues des routes, relatit l'hôtel de ville et l'hôpatal de Porrete truy. Simon Nicolas de Montjose fut un homicie lettré et ami des auts : il florogateran l'Hilled des hela in Percenting, it cless a cette species que fot metre a le reguient de l'evêque de l'il en servire de la l'arme (1708-1792). En 1570, la principante compte à 5-228 hab., 87 priesse (333 villes villages et haure ire. Devenu view, l'evêque de Montjone se choixí con tor coadjuteur J.-B. Gobel qui devait joner un si grand rôte dans la suite. Le prince Frédoric de Waieren de Gorolds. eck le reciplaca et set, e faire arrier cerr o lui. Mais um grande di ette rausa d'immendiables miscres en Ajore, de 1770 à 1775. La 1776, la rid de Warmen 19 evec cutho en les Alotte epopol, la cour de Porc thus neutra dever extension in visite de la procession that time do Nave so and had explained a bondon in order from XVI. On the briefly do Warryon option of at Lich ne despetot ses depetit et de l'inchevé le de Besideon contracelles d'Alexandre (vou Aleita Le per e Joseph Siger, and de Romando, holas than behaves If promulyar any uses ordannaries of norm at less in conduct, lessered. They entoughts of all stabilition of prolimit a Defer boot, mais ce, missales n'appropriét pas le required the control of the explicate heat depotenties fold transmit and I have over a first track by the fill 1591. Lett. Beschillerend in present the spilling Title sections of Exige God the respect out 11 to generalized for the first of the Armedian where, appeling the principals of the Principals. Let Etats so restaurant 1. Description sequences to a second to the second to to part delight Sold and the second of the second transcer to the common of a solde Legal La Tribec de Lucia giorni all Villiete et hi occi, it



la partie germanique de l'evéché par 2000 soldats, sous les ordres du général Custine. Les Autrichiens se retirèrent et le prince évêque séenfuit à Braine usuit du 28 au 29 avril 1792, apres avon institue un concid de régence pour expedier le adaire. Rengguer qui s'était sauvé en France, revint au sitot à Perrentiux, protégé par les soldats francais. Il tenta vanacient de s'emparer du château (17 mo) et se teurea de nouve au en France d'où it langa une proclamation au peuple d'Ajone. Des arbies de liberte liment plantes pertout (21 octobre). Le 25 octobre arrivient treis commissaires de la Convention qui de lateriori quo la troupe appuierait le vieu des habitants, libres de se donc i une constitution. Le heutemant col mel Technas, age de a Porrentiuy, y arriva le 27 et se fil le compac des untiques de Renguer et de troubel devenuarchevêque constitutionnel de Paris.

III. La République rauracienne (27 novembre 1792-23 mats 17 27 New Sentaut plus of north 2 Bounds. Fevergue Engineer of an sentaut for a deviation of Combance of il mount on 1794. L. 27 novembre, Rengguer et les anciens deputés s'engerent et a somblee constituante au château de Porrentray Le 9 decembre, proclamation du général Biton, annon ant ou peuple qu'il pouvait de fituer se ancons maîtres et se choisir telle forme de gouvernement qu'il lin planait. De sama lacres d'élections enrent heu le 16 decembre et l'assemblée des États se reunit pour la premaire fois le leudemain. Le 18, on proclima definitivement la Republique rauracienne qui comprenait l'Ajon, Saint-Li enne, la vallée de Delément et Lanton, O. vetour est tratien copiée sur celle de la l'Eurice. Mais des rivalit « mesguines et des jalonens provoquérent des disen sion son sem de la jeune république. On en voulen santost au Triumviral qui exercait sa tyriumic, soit à Renagger, Gobel et Demars. Une deputation de leurs auns fut envoyée à Paris, sorolisant pour remercier la république de sa protection, en réalite pour lui demander une alliance et des sabsides. Des lor , on organisa la repuiblique; on imita toutes les restitutions de la grande sœur voisine, on réduisit à 18 les menders de less niblée nationale devenue à Conventi n. Bot. Le - nei et Gobel regionent en maîtres. Mars, le 7 janvi e 1763, Gobel fut rappole a Paris. Les buttes continu tent à Porrentruy et bontôt un club des patriotes scallenupar les volontaires nationaux, mit les triumvirs en accusation. Demets proclama alor Tetat de sege doss le pays et faussa les nouvelles élections qui eurent lieu, en privant du droit de vote le Trois quarts des edos ens. par le general De prezetrassi i et plus tar l'par l'he kowski. Le 7 fe pri, tros comou sur saje le sajem KONSKI, Te 7 to 1101, true contains a less de la distinction francisco extraversal en Mora posti fo, 17 d's 38 super de la termana de Portent (n. a. l.) France, UT volve Intergranto), sur II. depute, T. et (11) et exact exact de sendement admo, a volve Ave according open est according à la France, l'éretament at vet epir Mycix L. e. a. la Convention readst underectaire plant. It van ist arrent émis par le peuple souveraine de Perientius. (11. 1. 1)

IV. Le Departement du Mont-Terrible (2) mais 1793-47 fevour 18-00 he pay ha ma le 8% de parte au la francais sous le nom de Departement du Mort Fornélie. L'Ajue, reune à la prevôté de 8 mil 1 matria et aux Eranches Montagnes, forma le detre the Ferrible granches 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 8 cantons (1 Porcentrus, the mel Chave et aprix avice 1 La cantons de la proposition de la

des patriotiss; un tomaté de seint public et acción, pacolon furent crées à Porrentuy; entin, la porsoción arriva ette aussi. Mar la raciele des vivres el toto le se mentación de commerce conserent un gracia ne tentencial. Biendo la lutte esta a entre la Direction departers adal el la municipalité de Porrentruy; Decimient appera les propins apositions de

Dun la vallo, de Lauton relata que marrectica, de morre qu'a Delemont, elle Turent durem nº repri-mess. La Constitution de E/93 fut acceptes par E/97 our contre 1007 non. Ignace Bougemont et Lemane funent elgo depute of a Convertion, Uniformie lon de 1993 voloctaires devad etn constitue, mar les Raurasien, profeserent de effer et l'onche griscipe a trouver un norothe suffisant de soldats. De neudoeus emit, its correptation in tunicoup distribution from penretablir le prince exeque, mai colmectifeta a d'y protes la main. Bientôf Rengguer et Lerraine, suspects aux conmissage francais funcid mis en accusation. Il terom-De nouveaux événements se produisirent ; c'est d'abord la Terreur avec son cortège de per écutione, d'intrigueet de condamnations à mort. Le culte de la dec ... Rai on est introduit partout, les biens ducler, extheodyct du culte sont coubsques it yendu commo bien de le foition. for all fut execute a Paris le 24 avril 1794. Le representant Bernard crée le tribunal révolutionnaire qui juve sus pitié les gens prévenus de «délit public». Rengguer veut imposer la domination au Comité de surveilleme. Il toroussit pas et se foit nominer commissant des trains Commo il avait touche 133 000 lb, sans tendre aucun compte, il prit le parti de s'enfuir. Il moniut dans la misere en 1818.

L'évêque Navier de Neveu, saccesseur de J.-8, de Rogeonhach des le 2 prin 1796, recut une tradicionale point la perte de ses États. Le rôle politique des evêques de Bâle était fira ! Le 9 therroidor marque aus ets firm du Gomite de Porrentruy. Le futes torre résist à retablité l'orde et le paix rele seu e, possible d'une le forte et le paix rele seu e, possible d'une le forte tracino l'es deserfer e l'arrel aussible de comes tracino l'es deserfer e l'arrel aussible de comes tracité le 92 mars 1795, le l'atuallone du Meret l'erroide (et de sous, Le depertement Saccent, L'20). Le de porte 1796, du pays de Monthe hard avec treis et und section (s. Monthehard, Audimount et Desendens, au total 47 commonnes.

Australia cette (poque, le reste de l'are ce évéche était reste dans une situation politique de l'un catalité le ver presentante i consputé dans la catalité le ver presentante consputé dans la catalité le ver present de republique a confideration le trade de Compeller a confideration le trade de Compeller a confideration de la confideration de

V. Le Departement du Haut-Rhin 17 fevroit les d'insert 1817, Charles de la President devenusses d'incluentier la carrière des cautents van Armania. Le carrière des Merchanists



Monthéliard) et Delamont le 3° arrondissement tă cantons: Delemont, Lauton, Moutrer, Caurtelary et Benne). L'Instore de otte periode cemporte poudleye, nements politiques et se rolmt a de consemptions et a des réquisitions. Le pays donna a Napoleon les génraux et officiers: Voirol, de Tayannes, tomman, de Courgenay, Hoffmeyer, de le sercourt et es sot, Then het et Jaquet, de Pourantiux, Samuel Gottach Gresse, at de la Neuveville qui servat aussi en Prusse et a Napoleon fombe, une nouvelle de since attenda t l'oncien éveché : le 25 passer 1841, le baron d'Angles. Birseck en put possession au nom des pais sancies affices, en attendant que le sout en lot (20%).

VI. Gouvernement du haren d'Andlau-Birseck. (27 janvier 181) 23 août 1815) L'eveque Navier de Neveu crut pouvoir a comenent reprendre possession de l'ancien évêche, appele le plus souvent pendant cette période Principaute le l'errentiux. Il envoya un memore aux puissarors alaces pour revendiquer ses droits sur les bailluges protestant , on le l'écoute plent. On a attribué au baron « Andh u Lambitem de garder ce pays pour lui. Quoi qu'il en soit, il en transformer completement l'administration, boulever a la legislation civile et pénale et fit control les imports avec une grando dureté. Dans la partir cathonique, ser go vernement fut accepté sans trop de recommon as, mais dur « la Prévôté, dans I Liviel, a l'erre et a Lie Neuveville. Il fut très combattu. Du reste, Bern cherch at à rétablic ses droits sur ses atreers combourg ors. Dans le poss-mome, de grosse disci, no cossiment an ouet dis-sort lutur de l'en many vole : le cars demandaient à rester unic à la l'ione c, d'entres voulences termer un nouveau canton suisse; d'autres entire d'inondaient sa réunion à Berne ou a Bab. Sen consultar le population, le Congrès de Vienne devida, le 23 n. a. 1815, de réuni la plus grande partie d. Lanamente principaute épiscopale au canton de Berne. Un potit ferritoire à Lagineres fut donné à Neucastel et me di turt d'ensiron tres-lieues à Bâle (Bir et l. Le : 3 a nt 1815, 1) comprissaire fédéral de la consentación de Zerola, en pot-po sessión en vere en Dode viol. El tende realmon fut discute et son, etc. i.e., le l'a royen bje et le 21 décembre de la manuel, most, la fourment, Borne pres nait possession desop houve a territorio

VII. Institutions. Le m. intulion, de co pays etament aussi compliques que ses Litat et cent biraires. Les princes-évêques possidaria le droit de souveramete sur toute la principante, in is les containers de chaque région y appointe et la code a l'arteria. L'excelle relevant de l'er par l'er cour et et le Tevèque devoit Prevail the transfer of the property of the first agree of the control of the property of the first of the first of the control of the contro perme capitale, la drota de el cantido para a etc. Historia de mina que la la casa de la comprese de la comprese de mina que la la casa de la portante de meste, de tout de la serie de la comprese del comprese de la comprese del comprese de la comprese del comprese del comprese del comprese de la comprese de la comprese de la comprese del comprese de la comprese del comprese de la comprese della comprese de la comprese de la comprese della comprese de la comprese della comp Blater, les évêq esservel est consentrer le pouver entre leurs mans et a se de la bet le ple, possible de l'empire. Ils avaient le le l'et au tene le perx, le declarer laguerra, de combre a metro de de leveres franços. de decretor les cramolocatros, dominio el control de combre de la combr s'attribuer la produce de la consensa del consensa de la consensa de la consensa del consensa de la consensa de meanage, du so, etc. Les les coplaces pass and ment di police administrativo en di il comprime con des consuls we often a first and a remark page rées en collaboration avec le latif quaix et le devaisint group, hos lots a creative in the first to the quest droit feman, protection and restricted of managing of Volvaet Early for the commanding of Volvaet Early for the common pure a Welder or reduced de Longott as a Volvae La builtages as at a fear to to do how, de charactura on des manes. Quant à l'abrert tre ion méas de. pays, the control of a first to be quieting to a 25 members as well below to not be open to this.

larres en claient nen Cospai le papa le sipo la verance

se produisant d. tis les mois impairs et par le chapatre Ini même dans les autres ca . L'evêque était chora parnu les chanores en présence d'un conomis une mijorial. Les cardidats devaient foire pouve de seize qu'iltiers de nebre se Le haut Chapter termait la coar du prince; les de, intaires en étaient le prevot, le doyen, le chantre, le jordish et l'archobacre. San. L'assertimert. du Chiquite, l'excepte ne pouvait aliener les dominites et les droits de l'Eglise pai rente on en agement les potheraire. Apre le haut Chapitre venident le grapits officers here blanes; c'etarent des nobles qui remplisment dans la neo on du prince le fonctions d'echèvertranchents, clambellans, echanons. La principanti avait en outre quatre conseile. L'Ex Conseil intene ou Conseil des mina tres de 4 ou à n'embres co lé restiques na seculier, cho is painti les trente deux famille ne bles encore vas ales de Leviche et dort Lun presideit le Conseil reclesiastique, un autre le Con istoire et un tressing le trescil d'Etal : 2º La Geer episcopale in Tribunal con retainst, compose de 49 membres dont le pur ident était le suite, pant de l'evique : 3º Le Co sed autopie on Conseil de justice, de 18 membre : dont le loi, hourgeois pour la plupart; 4° Le Conseil de la C.Lambre des con ples on des limanes. Le pre ident on le scrictaine de les conseils ainsi que les autres fonctionnames etaient in immes et retribues par ne prince. De nombreu es commis ions clar et rettachos a cos consells than excellendes hels, du comprince et des prage, des limites territoriales, des tabellions et des not une. des caux et forces, de le chasse, de la peche, des ion, es. de police, etc.). Le siège de ces différents conseils ou commissions chart à Percentiny

LEMS 10. LEMS 10. Lems use describe Assemblés par comme; les Etats de l'Evvènic datem probablement de la fin de la fécolatric et ils se sont constitue, à travers les sicles. La presidence en revenart d'adottude à l'Adot de Belletay. Ils frient remis seve regulièrement pour des carer des oftenes raportantes de Evvènic, et parte ultre pour vetai la impetite et autres charges. A la serie de courte l'un active le parte ultre serie de la fission et a l'adott l'adottude à l'Adottude de l'Adottude de l'Adottude de l'adottude l'ad

ice to absorb to 94

Cover struck 1, exist in provide at A. Entrophe association 18 Chapter de Montro recardot, un deporte acceptant la potencia existe providente de Servi Un anne (2000 potre de Servi Indiana existente la potencia esta de travellar en la providente de Servi Indiana esta de la Potencia de Servi Indiana en la Potencia de Archiverte de Archive



Impôts. Les parties du pevy dependant de l'empes devanent pover au souverai uni impot special, les Luts alliés aux divers conton suisso en furent exoners par le traite de Westphalu. And la Prevett de Mostler-Grandyal qui ne tensit par a s'én adrancher. La impot spécial, l'incres, int institue a certaine apaque su le dennees, mais dans la partie estinempre sements d'emperes des la contre l'emperes des la partie est de la contre l'emperes de la partie de la

MILITARIA Les Lasts sma, n'es scalement avanche une bannere, avec lett prop'a stingues. I. Anile de Porrentrary ; 2 Pays d'Anoir (Bailliage de Porter Fraga); 3. Ville de Delement ; 3. Vallec de Montre ; 5. Viles de Samt Usanne et le Franches-Montagnes ; o La Neu-Veville ; 7. Ville de Laufon ; 8. District on baillage de Zwingen ; 9. District dei heißte et de Prellage ; 10. Ville de Bienne et l'Er aid ; 11 Beillia e de Barcok, Lo prince-evèque avait le droit de lever des heuraes seulement dans les builbages catholique. Dans les faullages protestants, if ne pouvait exi, et des fronjes que pour la défense de la veche. Latin, les cantons arte pravarent y recentre de seletits, saul lorsqu'inset ment en guerre avec la principante Les troupes de Montre-Grandval in the hand sous lent propor banning; celes de l'Erguel sons la batta a de Rienne; relli chi la Montagne de Dies e, son de bannien de L. Neuveville. Hy avant un arsenal au chêteau de Porrentruy. Cette residence avait une parde de 12 hounne , dont 28 recrutes dans les VII cantons catholiques. Plus tard, elle int potée à 60 honnies, our moires de l'évêché. Les princesévêques conclurent des capitulations avec les tois de France : en 1774, pour la lever d'une compagnie des États de l'évêcle, à un orporer dans un regiment sepsi-En 1758, un treife outerisa la France à recruter dens la principanté un le mont out pent e successivence? le nom de te, nom' d'Epiman, de Selso in et de Rei nach, et que se distrogue à Corbren, en 1700, et dans File de Corse en 1765 et 1765, Le traite fat renouvele en 1768 et le regiment licencié le 25 septembre 1792.

VIII. Alliances et combourgeoisies. Les princes évêques de Bale conducent, à partir du XV s., diverses alliances avec les Suises Cest ainsi qu'au debat des guerres de Fourgogne, le 31 may 1377, fut forit est l'instigation de Landadar Se, cond d'Autrich ; une ligue entre les évêques d'Arlice et de Starbourg, les vigles de Colmer, de Sell, staut, de Bale, de Ses se que le Confederas et tre les confederas se confederas se confederas se confederas et tre les normales de Bale, de Ses se que et les Confederas et tre les confederas et tre les normales de l'estate de Region de

A partir de la Battone, les évêque de 1956 de parrent à se rappase les que VII contine carles epar, et le 28 september Lordy Jacques Chris optic Britis sie a avec ces dermors une absarce a Lauserna. De l'as, une garde suisse de 28 hona - s fut at 199ce en chite as de Parrentruy, Le traite de 1579 fat rene avide le 5 per Influ à Porrentray, seus le prime Gailleague Ru, le de Baldenstein, le 8 septembre 1632 à Desment sous Jean-Home d'Osten, le 18 ectobre ficés à Porrent ny sous Jean-François de Schender pe 20 octobre focus au Largethe, sons Jean Canad J. Reggerbach, for the C. bre 16% à Porcentres, son Gallenge Leure Reine de Baldenstein. Le dest et renouve, en streit ren en Esta paur use d'une d'est an l'esta de le l'erre de Remach, Quonque allo des les contoc le celebra. Privide de Ball tel per es de Deservor de Weit - vaen 1647 et norman le note Conservagas desarras sure es n'avant per en nord l'après e eve prede ne et. tats qu'ils en et relatent, ils se tourre, et penda en pe Vers fit France (Cose and Cose) for a second of Gazarta and Gazar dutavec Louis XV unite etc qualitation and en fase La outre, Joseph Grisland | Let a de Hilliand + gris, en 1733 ex | Let XX, | out for the land rehouvelee op fars

Defour cete, que'pr. It is de reve to conclused

destrute de condouir, course avec de cantor. En 1259, le vulle de Breute avec Brine le 11 %, femilier 1488. La Nouveralle ave Brine le 14 %, femilier 1488. La Nouveralle ave Brine le 14, la ladave de Brite le 14, la ladave de Brite le 15, la ladave de Brite le 16, la ladave de Brite le 16 %, avge Brine et 18, la ladave de Brite le 16 %, avge Brine et 18, la ladave de Brite le 16 %, la ladave de Brite le 18, la ladave de la ladave de Brite le 18, la ladave de la ladave la ladave la ladave la ladave la ladave la ladave la ladave

grandberth. Grantbillers hof a Bard 1915, for year.

I.N. Monnayage des princes évéques de Barle. Le droit de hatte montain tet un des plus an ornar pretocatives des evéques de Bâte. Le premier est que en fasse mention date de 11/6 ; mais linen anteriorisment ils avan ut depo determinent de regiments. Impres our exclusive que beautique des regiments. Impres our exclusive topic, lesquels avanent part de sou pour la character que accomparant la partie de Lina, extende partie de Barri, extende partie de Barri, extende la comparation de la comparatio

A partin die XII s. app er tent les linacidates interforces qui contre sont la consect periode inject expedites process position la firm disposition de la consequence de differente sont extendites de la consequence de differente sont entre la firm de la consequence de exclusivation de la consequence de exclusivation de la consequence del la consequence del la consequenc

Les (Veges 1) Babe, dons les combattes 1 aux d'unement la Francisco Francisco de la controllada de la Controllada (Legistra 1) del la controllada (Legistra 1) del la controllada (Legistra 1) de la controllada (Legistr

Also little to me in the control of the property of the control of



dates de cette traise une periode sont des groschen de 1595. Après lui frapparent encore mouraires, Coullamie Runck de Baldenstein, Jean Francor de Scheman Jean-Coural de Roegenbuch, Jean Courad de Teanach et Joseph-Supismond de Roegenbuch, dean Courad de Teanach et Joseph-Supismond de Roegenbuch, de Porcultaiv en 1786 et 1788. — Bibliographie (Franklit) (Dampiter, Institutions, «III. Meyer, Die Demais und Romeitere der Schwertz, — Reistett Manzpoch, des Zilvenger Badischen Fursteilague. — II. Demais von Ernsteile Munich der deutschen Schwertzun Zeit des vielle, und frank, Kuster, — A. Mickend, Les munistes des prince eriques de Bille. — Lat Unider Les debut probeibles du montagnate prise polit doos, dans RSA VIII. (die.)

BALE (HEURE DE). Too moven are a fictar do XVIII: s., Theure de Bale avaneant de 60 manutes sur l'heure généralement emplosee. Sin les casses de cette singularité, Stumpt et Warstron pa pa'a Propo Ochs et Jean de Muffer entre antres, unt emis deux la potheses Les uns faisment remorés d'en une de l'topar de Bâte a tine mesure prise auti fors pour dejoner une attaque de l'ennemi ; les autres l'attribuarent a un exchement du Concile de Bâle. I les recont per plus contenable. Func que l'autre. L'explication des savants du XVIII s., de Jacob Christoph, Berl, et Dam I Bernoulli notamment, est plus fonder groupe egalerical laus e : le premier cadran sol nie a. . u art d'une heare, axanor qui se repercuta sur le autres cadrant, per sur le horloge calculees d'après coux o La pralite I horar de Bale procède de la façon de comptet et de trapper le heures au moven age

Au debuf de l'arme (172) en tente vacament de supprimer l'heure lédais, naix elle sala l'a miqu'a la Révolution Lorsque, le , beviert 1798, le terraid Consoil de l'ameur. Balesse tenir (passi la derimer for, il de cule l'introduction de l'houte estre, als dans le vélle. Voir M. Fallet-Schemer : De Zermessang en alten Barst, dans BZ XV.

BALE (MISSIONS DE). (Smite evangelique des missiones de Bale.) La Societe examenque des ma sons fut fondre le 25 septembre 1845 à la cure de Saint-Martin, à Bâb, por un controle avenuelle consta direction de particular de la lacta la constata direction de particular von Brazin et a lacta atom de Christian Fri directi "Spara", al la servicia de la deuts de Christian en accesa de la deuts deuts deuts de la deuts de la deuts de la deuts de la deuts deuts de la deuts deuts de la deu instituer sendement bassion automobilianie, de fince à former des mussionnaire, pour d'autre societes. Illefut ouverte le 26 août 1815, avec sept chares sons la ducction de l'inspecteur Brunhardt, Les prenners qui en sortirent furent en over a la sorie la reclandarse de nussions, a Rofter leur al langue en unidaren la re-nussion anglicane a l'er a de la la la la la companya en la mis ion de Bale cavo como acres o lo contrates en Person for the control of Letter for the control point on Person proper confidence for the control of the co blique de I(dr) a (a,b), (1,r), (1,r), (1,r), (1,1), (1,2), comite interruption () , estra de poste es pro ne dans l'interp ir du p s it que chez les 1 ful ; de grandes consument to be accounted annue, des écoles s'ouvernett. Les dentes de personant de la étulies ceux d'Atraction Achatte de l'esprés les mission artis. Zitate and a state to a trade and la Bible et pul proce l'ocypes contine et regroup. Longing most fidely ten tip or programs. depuis Levols pin at a Le de social de complete tubents of evaluation to jet an ineffect per moderable general transfer ones it is the per moderable object per gine Intramer consists. The new Intractional part Pagmenthems, I down on a brainful of the Alffa. The state lines do moran nets, observe the search of the Alffa. In the lines do moran nets, observe the search of the Alffa. The lines of the learner time to the first the lines of controls must be a fittern to pin of historical morality parents, of cheften to a set for the second

integie du paixe Pendant plu neur dixense deum avant que la gravita circult angente, atro lou it esta a brunstration regula re, che lui con els seul clement de availisation de la Cocad'Or. La 1885 i un encoasquette une rais ran moderale. Lor que esta la gravita comparat plui de 2000 fed los reports de la coli d'Or comptant plui de 2000 fed los reports de la coli d'Or comptant plui de 2000 fed los reports de la coli d'Artico para quot esta s'astrona annexes. Les codes et classificarements de decution chaned frequente, par l'esta el la camera de la raison change de la raison change de la raison control annexe massion, malgre la raisonam since officiale du gouverneuro penting, ses unis nomatics, purchent de la gracia control de simplement ches es du pays, et son mayre est air une lin lamonatable.

Dis 1834, la mis ion de Bâle ouvrit un champ d'activie sur les rôte. Sul time I de l Lole, na elle accupaavec les années les territoires de Malabar, Canana, les Mahadies du Sod, Courg et les Montagnes Blenes, Parmeles primbreux ouvrier de la nation, il fout enter be producateur Hebreh, le Jinguistes Condert, Weigle et Mogling I'm 1914 existment 26 station, principales of tre stations secondaires . le nombre des chiefiens était de 20 000. La mission feiler es interes à reraissi beau coup airs crobe. La même annee, 211 ctable sements d'instruction claient frequentes par plu de $21\,000$ e.e.s. Vesté de ceole alementaires, il y avait 6 in tituts pour penos tilles, 6 pour penos gens, 4 ccole supercomes, 3 écoles norm les d'instituteurs et 2 pour evane chi tre. Le Collè a de Cahent chat frequente par charren 300 e'eve. La mission bâloise en Inde est Caractensor par ses grande entreprises industrielles qui obt formit du travail et une existence as unce aux Hindoas d'étre, exclus de leurs castes et de leurs familles, Il facil nentremer d'importantes fuderes, une fabrique de tuyans, des filatures, un atcher de meranique, une imprime ne et une ternturerie. Les produits de ces industries sont connus et recherches dans l'Inde entrère ; les timbes ont même etc utilisées pour la converture des bituments du chemm de fer de l'Ouvend, en Afrique e ertal. La mission a cresce attend de herry resulfor purseed done from the tright and one the year cobulares, grinerques, traductions de la Binle, le VI d'eccè et de poue ont été poires en dialecte concer, malayalare et en tulu ; la publication et la diffusion en sont a sure s par une fibrairie mission naire. Deux hopitaux missionnaires sont en rapport avec la mission de Bile, et desservis generalement chacun par un de ses medecin. Au compo no cont de 1917, [53] for nonnines converge, 2 institut (cs. 1 incherun finsspinitzete, 33 mayners de le missor, 53 danies for expanses, 15 socies pour le missor, parier le Jenvires. elected for energies travallisant days I link its we are don't have the colonic of ethicial this per manches not plue sens la direction de la ricerent des experits. gother champed actuatorest des for the letter.

In province destructor, provinces Hable a Landin Harz-Korn Farmicka has settle postadost protections provinced to the control of the provinced state of the provinced state of the control of the control



consacré et 3 sieurs ; en outre 348 indigeties dont 4! pasteurs. La decision puise pendant la guerre par le gouvernement chinois d'expulser les missionnaires allemands et suisses ne fut pas exécutée à la suite des protestations qu'elle souleva dans le peuple.

En relation avec son œuvic en Chine, la mission ba loise exerça son activite dans le Borneo butonnepa du Nord, où 2 missionnaires alletent s'installet à Kudat parmi les Hakkas chretiens qui y avaient cimeré. Cette course ful supprime par la giorre europeanne; elle comptait le 124 janvier 1948 une station principale, 9 annexes, avec en tout 1631 chretiens.

En 1886, la mission de Bale s'et delit au Canaroun. Du port de Duala, elle étendit rapidement son champ d'activité sur les côtes et à l'interieur jusqu'au fruit plateau. La statistique no utionne du l'é provier 1914 à l'origine de la guerre 16 stations principales, 388 au nexes avec plus de 15 um chretiens reunis en comemnautés plus ou moins grandes. Les 384 ceoles étérent suivies par 23 0 m éleves environ. Tout en travaillent à l'évangélisation des peuplades paiennes, la mission cherebuit à introduite la civilisation. Elle installa des atchers et développe les plantations. Un h'opital pour les indigènes fut bati a Duide. Les bases d'une litterature indigène furent passes et le Nouveau Testament fut traduit en langue duala. Une grammane était en préparation. Le personnel européen, qui fut fait puisonnier put les Français et les Anglais et conduit hors du pays peu après le comment ement de la guerre, comp tait au 1er janvier 1914; 61 missionnaires consacre 8 non consacrés et 10 suguis. Ils étaient aches par 370 e illaborateurs indig nes, the champ d'activité est aussi perdu pour la mission de Bâle.

Une nouvelle convie fut fonder en 1912 dans le Togadu Nord, et deux messionnames s'y renchrent. Durant leur sépont à la station de Yerele, à 21 pours de la cote. ils appropent la langue du pays et rendirent des services médicanx aux indigènes. Le gouvernement anglais les

fit interner en Angleterre en sont 1946.

Pour remplacer la perte de tiors ses anciens chainps d'activité en Inde et en Atrique. Le mi sion de B'île entreprit en 1921 une nouvelle activic parmi les Dajaks

dans le Sald. st de Bar .

La direction de la mi-ser, de Bâte apportent à m counté qui se recru'e lui nome. L'In rout interim-Counter din section in manifered. In recomministration native est desceitet par un personnel enserment sons les ordres d'un directeurs. Parine les anciens directeurs, tous théologieus wurtemberzeers, Josenhaus, qui fonctionna de 1859 a 1879, est une grande influence par la solide organisation qu'il dourr à la mission tant à Bâle que sur les champs d'activité. Le president du comité directeur, formi or part, de the de ziens, or partie de Liques, est tonjons un Seisse, actuellement e pas-teni W Burckhandt, de et a Bile, Farmi les access presidents, if hard me apparent he consenter has as Adult Christ, Les cereles musicameres soutenand le i. con de Bâle to se recontent per cal ment en Score, ford encore dans l'Allemezae, la Sud el en Alsace, en Hesse et en Thurms e, car le unesson est de pure son regeme um federation succe et aller, mele pour l'évar, els ation parmi les jenens. Au joint de vue réaliseux, che re clise une union pratique entre retorno est natherieus. Parna les journaix, périodiques servant à la preparande, il Land efter le Lern q les les Herical de et le Louve, Missione Magazin

BALE (PAIX DE). La ville de Bale a d'one son nom à trei trades de pare les 22 septembre 1799, 5 ayrd 179 s et 32 puller 1795

I. La pary de l'accionit le lor san san d'int coe flet entre Pemperem M. xumbon et la Confederation des X cantons, dénomine guerre de Socielle. Les Suis : s'Intériorit pour obtemi de fait fem nad-pendance vi àsvis de l'empire, qu'aucun a te re recommessirt croore. Ludovic-le-More, din de Murus tot un des grands artisons de la parx car il des nats ele na Parped in atom des Sursay of described of particles and Assumition, contain le roi de l'innee Leuis XII Le chorts du du com mencèrent en 10 m., peu après l'ouvertire des hostili-tés, et augmenterent d'u : la gossite on la Frandevenue plus men, and percha has premiers pour-

patiers a Schaffhou e au commencement d'a mi de parietà di sante re ultati a carrie dei Tropostre; macceptables de Tempereur Les Sur ess, quorin-aussi lasses de la puetre, que lours canona, se prejarecent a continuer la Intre dan Topich, il avaices jusqu'alors ele vamqueur : Galeazzo Visconti, l'envocindanais, sul provoque i de norvelle conversation a Bale et comme les preliminaires de parx ne foi solstient pas, il parvint par son heletete a mener he choses à bonne far. La guerre de Sociale n'avait che pour la Sur se qu'une lutte défensive ; aus 115 paix ne eur appenta (elle aucun gain territorial, mais per contre la parishetien de la Tion ze vo et la propin e l'ancetarite de feur complete independance de l'en pur et de l'em-You Dicianor II. Le traite de paix est reprod at dans AS 1, 3-1, 7 8. H. THOMAS.

11. Le deuxième play de Bâle, conclue le 5 avril 1795. entre la Prosse et la la nec, nat fin pour la Pru-se a la première guerre de la Revolution, commence en 1792 III. Le 22 juillet suivant une troisième paix de l'Al-

fut secreta file FE-payro et la France BALE-CAMPAGNE. Demi-canton de la Confede. ration di 1833.

1. Armoiries : d'argent à une cro-se d'évêque de guentes, la volute tourne à gauche et entourée de opt



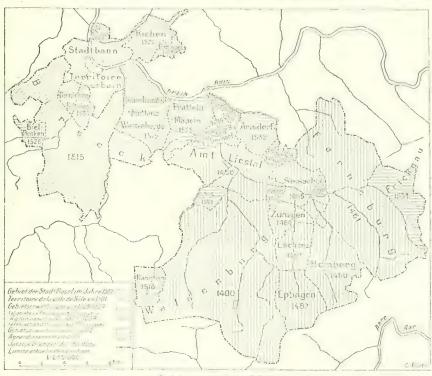
tourbeers do m'ne. Pour le peuple ces tourt aux rappell nt les ancen baillia es hilors ou mina lessapthero. de la guerre des paysans de 1653. Lurealite, ce n'était à l'engage que les ornements de la contlone, telles qu'en les voits ai le secon de l'ust d'en tit. et 1569, Bâle tempaene andoj te pour armoures celles de Liestal.

11. Histoire depuis 1798. Le causon de Báb stampa no est né de la division du canton de Bâle en ville et campa; ne. Cocanton, comun plasieurs autres Etats suisses avant 1798, connut les luttes entre la ville et la campagne, celle ci gonvernée par celleslà. Une révolution sans effusion de sang sureit mum hatement la chute de l'aucteure gauss en 1792. Sous l'influence de la Révolucies remesse, le perpée l'âler dant ar peaple une representation. La ville s'y etcht mor no favorabit. In reason dispersal; le 20 janvier. le Gr, nd Conseil decrla de tédi à tata charte de l'herte. L'assemblée nationale qui succèda au Grand Censed ressa ses fravaux pen apris, a la sinte de l'étond dion de la Republique Helvetique. L'année 1815 famen i pont Bale aux i l'instantation de l'ancien et et de choses. La situation des sujets ne fut pas netilen, ne is le droit policipa s accordo la la population de la carrie ne ne reponduent masm off the plance permissible anners representation. La construction of (1, t), diff of the position of Europe and the first research for notice of the construction of the constructio nation du Consed lei r. C. o. H. e. r. all it ros propos departe de la ville ca de troip at de l'acción de l'arte dense in ne consentir pas cadrictire in che cation di Li liberte d'industrie et laveur des gires de la vils-L'ordonnance parestiere de 1848 has i time are a le dieri L'ordonnaire parchier de Personne Consumer le green de duringer les profèss de l'Eure, d'esclad en écrète processe tendre de divers import. Les nordonneurs green int peur à peur et il su lot de le revo-ilres de profès la situen peur à peur et il su lot de le revo-ilres de profès la situen France pour mettre le fou ster pourre. Les asset, bloss populaties aux hours de Buland at les 4s metable et they after the a decount of an are provided after de la constitution. Le tite di Concell la proporció della, mais son projet to but per story after that to part of qu'il contant le promise de l'empre entettor l'accesur diaxance has view decease un, decesting a light tron hin de face a les renet que 1841 contra compezused in viavora passare de las contres d'espeties, une serie de la minotes por el un commitante de la Nova de Ang Les de l'accorde l'Adhe competent a near de la Conce l'accordent folim i avincent pas a colo a la colo se se se contra was extracted exercises to the particle of particles, i.



et sans songer d'abord à une separation, fonda a l'ostal un gouvernement provisoire de 15 personnes sonteau par la majorité des communes de la campagne. Tengoldswil et la vallée de Gelterkinden, dependant des fabricants de rubais de la ville par l'industrie de la passementerie, firent exception. La Diete envoya des commissaires, la ville de Bale put de mesures inditaires. Après l'occupation des localités proches de la ville, les opérations mathaires commencient, le 16 jengouvernament provioure on claims valus, art a Stellia.

Gutzwiller fait conduming a 6 anside prison. Le peripit
de la campe, ne chart soutem mont-demont part le rich caux sin so. [32] grands conscillers de la carsinope demonstration of the sautement out report en aout se la condumin de Emile Froy, de Winchenstein. Une peripitation de la vide de de la carapagne ; un propet de constitution inspiral a Wolfton e. Une déclaration 3 la Diete fit consantia



Carte and right in Control of Today

vier les troups, de le ville, con condecs par l'écound Wieland, entre et à l'iest de la tranqualité et l'échie furent retable, is a les élets du soulevement ne perent être saiss.

La rextue, delto a stratege article is separatively. Le proper du Grand for a collection per extremity properties sentation have a suck per extremity at the soft handle de representant de la vigoria a sinche any delta campagne a 19-11 edicat de socie dual sixualistate à un corteur d'une de fortus. Le properties à un corteur d'une de fortus, le properties cultait à de socie que toute avisant constitution de devant être dere a temperature properties de la vincilia de la compute de force a particular de la vincilia del particilia del vincilia del vincilia de la vincilia del vincilia del vincilia de la vincilia de la vincilia del vincilia d

les préfections de la camp, on l'occuplete et als de draits, territeri de lantant's les centre de lantair to esta for dans la carrege or contre de la carrege or construe dans la carrege or contre de la carrege or carrege de la carrege or carrege de la ca



la déstroient s'abstiment. Les autorités contombe et fédérales ne savanos que lance les transit tonsoil decide le 22 févror 1832 que dans tontes les communes où la majorité des volants ne s'était pas pronouvée contre la séparation l'admini tration publique serait supprimée provisoirement au 15 mais Vectte date, les communes superitations s'administration de l'adefeampagne Le 4 mais ches adopt unel une constain tion comportant 3 liberts de le press, de consegue, d'ensequement et de vinde sement, et constant le pouvoir législatit à us londest, compose d'un deputpour 509 habitants et citoire in Journal pas encore un tout geographique et d'un se semination de leur survants les deux partis, ville et composer, travaultement octive ment à augrerative la montain de leur sufference

ment à augmenter le nordits de leurs self-criots et à les protesser. Le vadice de Gebenhricher for mat une em lave lavorables la vulle, sus crodleci voulutselle, ser derui d'avril, lei porter sacours Faisant le tour par Badonet le Frieklat, sa petite



Bannière peinte de 1520, des passons de Frestal.

atmée descend tode la Schaffmatt ser Gelferhanden. Les tresque d'inferevortion, tode un'extract un repes et 19 p. tens apparent a levre de format de textile et le la laction de 19 p. de la commendation de 19 p. de

récip ogsa

An I's aptendors, he to be promens. It see native particle tool or reserven'the per thinted it, a reserve fusion dis discovering the cost on. Due 12 and the done to particle the cost on the volution possible to fut coloring that those is more volution possible to fut coloring the total or in that diversity to participle of the continuous temperature of the cost operature of the grant discovering the particle of the particle of domes volution to the cost of the cost of an according to the particle of the cost of the cost of an according to the cost of t

Billiock life duction in a second relative commercial graphic particle second consistency that Lappurguant, closel construction is a condensation of the condensation

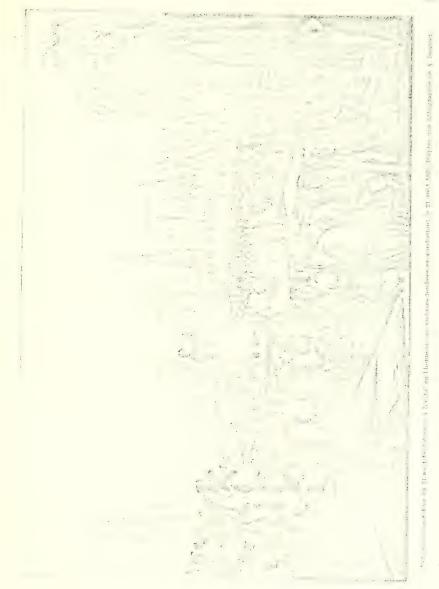
Le gouvernement autre as chercha à s'entremettre entre la ville et la conjecte de provogre une conte refree pour le 5 audit 1843. Le grosserrement de la particle tagent professivenixos er desidele un ligentierevuenent se producit pen avant le jour les la troubles et les chicane tournerent subdement en , le creouverte. Le canton de Schwyz, en proce un facar-dafaculte, avait fait occiper mutitairement les 1-4. le 34 millet jerr le colonel Abiberg et cette no avece at coundre a Bale Compagne use tentative pareille de la ville Chargo portred denit une aere sen de la pert de Lautre La sturtion to tenduc due la value de Recordswill jam siele Petit Con en de Bâle a accorder any communes is the fideles la postertion questdemand cent. An institut du 3 ao it 4 s.t. enviror, sellhou are and becamen a sourches orders du releasel Beredd t Vischer, marcherent par Muttenz et Prattelle un In tal for combat s'en, agez paes de la sabhere entre Protteln of Frenken left. If se formuna par la retracte destroupe de la ville dans la foret de la Hard poursmyre par les gen de la campa, ac Alors que ceuxou n'avan'nt que à morts, les prenners en lansament toi, dont plumas affents. A la sorte de cette debate, le communes jusqu'alor aidels se voyant sans profection, se raffierent à Bât «Campagne, La Diété prononca b. 26 nout fa separation complete sons la receive d'unréunion voluntaire. La viile et la canquigne eurent à nommer une Commission pour opérer le partage de biens de l'État. L'arbitra, e un attribua les deux tiers à la seconde et le treis à la primario

Bâle-Compagne out encore bren des defleuiltés à vanicre, it nortiquai d'Écouras capables pour le gouvernement, Louismostraton et Ferde, 15 hom, cet re n'avait aucune experience politique ; comtant ce caston parvait à fine in excellent a age de ses dioist de morathques noravellement requis. Quelques chets du pays comme Sterie Gutzwiller et Emil Frey, aunsi que des réligiés politiques exercitent une grande influere e Les trouldes revolutions ares auxquels le pays devait son extreme excret circle but influence em one hou eds amices sur la ve publique. Le libéraux et les radicaux se livièrent à de violentes polemiques, mais il «agres sait au ford plutôt de personnelités que d'opinions

Use promière texision con fitulti incille en 1838 se pri l'a ser cali, non l'Ern 1915, as que a la facción de la Vertaglia de production de la Vertaglia de la

Dense by annexes servantes coloring the first state of the exploition of computers and through the constraint of the set of See defined may be not exploited by the first state of the exploition of the exploitio







entièrement selon les vieux des revisionnistes. Un second projet fut adopté le ?'s mais 18%; il stipul et le referendum obligatoire et l'election du gauverner ent par le peuple. Les elections au Landrat et au gouver nement curent hen pen apres. Les anciens consull r d'État furent tous remplaces par des partis un de Rolle qui prit lui meme la direction de l'executel.

Le régime de Rolle ne dura qu'une periode legislative Des 1866 la réaction se fit ; les revisormetes et Bolle surfout ayant abuse de bour saturtion. Proceeds for leautorités féderales avaient du intervenir dans ces en nées agitées, tant le people était excite. Le reterent au obligatorie et le referendum finement surver pert a Bolle, sous le régine duquel avait été férote la banque

Vers 1890, les lutte pour la revision de la constitution rammérent les passions, the constitution fait adoptés en 1897, instituent l'impôt duret cen me res source principale de l'Etat. L'administration restressi

ces bases jusqu'a la puerm européerne Les principales e impatients des hel dants de Bâ! Campu, ne sont la la reule de et l'about it un des vulcus de son undustrie a d'amerier Diverse undu tries s'introduisment avec les annoes dans le grandes localité de la partie basse du canton et l'horlogera don de vaile e de Waldenburg, telle orientation conconcepte mod La Lorganisation polytique, Les el cheus du peritemus 1920, basees pour la première for sur l'ippe sant dron

proportionnelle en temor merent. Le landret hut corrposé de 5a represidants de portr democratique progressiste (radice is to 7, con cay, tones cathelague 2 24 socialistes, 7 gruthe as of "communistics", Lat W. nar. II. Développement de la civilisation. 1 Volt

CUTUPE, CHASSE, PL CL. D. to la partie plate du canton, on pratiquent deputs on noller deamels of association of participation deputs on noller deamels of NN s., amsi du reste que d'uns toute la Susse du Nord-timest Les ceréales constituaient le produit principal. Dans les régions mondagne uses, pur contre, le pres et les pêturages dominérent de Leit tomps. Le tras de l'amf of du conton d'ut a avert de ferêt , et a la proportion s'est pen modine dep is les delipele : et s'ed i researche age. Des chan etc. is the first to a root of a Preplect from the control XVIII is that the total of a delication de la cuiture de la pourme de terre do to be et color. luzerne, qui facial da paratre le face cen trache la c 1795, time Society a opining to first foresect Base daing to but de developper l'agriculture, mais elle di paret bientôt au milieu des froubles de la Revolution. La trauformation des conditions politiques depair 1795 et Pémon qu'hon de poys, a parter d'at des accette. redevances proving constitute than a matter of the culture. In 1815, 175, 175, 188, 198, distribute per de Rice fut fond constitute per de Rice fut fond const dursit nombre data at the contraction of the contra L'agriculture dependent troversament in a phone, a danslessa reconsidera Digar Languard, and pos-L'elevage du behal tot com tomment de peloppo et acrehope it happened at reads he there is permanently in mière place. De tout tringe, le virge fet a river cert such ; on 4868 to visual! convent that he there, have depuis forsal s'est consider Adementaridory. La culture des froits notationer tode correct, a tempores on two-grands importanced as BAC Correction

L'État Livoure : L'America conservat tele Appeda bet al. Let all a seem de tone of Ponello ration du sol, en supportre contitue partee du betal et en deseloppint las taction performante (per attendo ce decino) but, il a tach en 1918 no 1, de affeliere converte l'hiver seulement. Voier les lois le plus importante se l'el von du le l'el de les les viver 1895, la regolante le puis chonga du 2 epteme

Inc. 1895, et l'acceptant de la constitución Lichi est lep he, he can endistrate, she aftermore par les commune ; le prémité et le é-par l'ordonneme d'execution du 23 avril 1995 d' le loi foderale sur l'echie e d'11 profeté a de Le profite e 2 de maior a ren référence de l'accession. 1885 et au rech ment cantonal d'execution de ce title. M II ...

2. Lotters, La Reformation for le debut d'une er nouselle dan. The tone de Festie de Boton. pagne, ma non une rupture conglete avec le pa Les anciens n'alle fonent adopte l'imporment amonstances nouvelle. L'arren dien du chapeto du Sistem, cavit de foise à la nouvelle l'is concell, ness so charge de Berer, Sewen, Neger et Wiese autrique ed es de la eigneurie de Blactic den (Physio-telden, Megten, Mettin, Zeinneur) sortre at du cha-patre du Secon, Deartre y entre ent. Batentish, du Chapatre duck in Lisco, Oltmining of a rearre all claip the de Bate, Municipal to b. Muttenz et Prattelinger avenut autrefor for pastrode celui du Scolar, Berden IV. I. S. celui da Los restal, Richen du dece e de Caritan e Full 30, toute bedra de la carpa, in 1st de la caraparce sairs l'autorite d'un dover et cavi ce i anne cui y oute en très chapaire : Liert I Mancheretein, Waldenbour, Romston et Lambon , direces cha un preun supormate class. Le decimit fit vacant de 1511 a Fits? To Lote? a Fis? le doven duch, stre d. Walden. bourg fat on a premier doyen. La tore tren fat tran fe-ren en 1588 à Fanti tes de Bale qui s'appala crela doven du pos. La dovens exer aent le surve d'occsur bur campters, lette ergan eften dere proposite separation en 1831. Le Consol de Rive sur edu a Levéque dan se droits. Il svejilse els collettors que Belond at L. Forte de Law, he can't de Lie tal. M. r. bonston. Ogin en, la socie de mertre de Pratteln, Regold wil, he months de R (e. Sidn). Il a par aless les anners sur, et to les patresses d' Zieren (15 in, 1), seconde months le Botenfluh (15 b), et Munzech, c'e to habite bulling to that Eninkendorf commercement do-VIII s) six one conserved describite acco-WILES SECTION OF CONSCIONARY DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF TH that Theoretest Kildher, and 1807. Amilia one, Bossel G. R. College, and P. Jo Tos key and See ms c. fiet a less tiples et scoute, De pite, out ce lu estine peur des faiset "haireates, D. ten et Episteren 1929, Br. et Marepo de la Sa. Butendon et Zelen de 1835 à 1840, Bretzsid et Leigoldusal de 1555 a 1765. Le quierres sarvante de-

then there says the first of th de federal to I al come a comment at I do as Breek was linear dere does be so estipators at neverthe spectra potential patent is a like, et devent for $B \in \mathcal{A}_{t}$ for the first the first $A \in \mathcal{A}_{t}$ \$5.00, by Least Dearway and the tipe of make the leaves actual is a Collins to the Territoria of the will on the Line of t l'église de la campagne, au nuhen du XVI sa vers le



de longues interruptions, servanent au même leit. La separation de Leveille et de la campa me abrogaci l'ancienne ordonname. La constitution de 1849 en prévoyait une nouvelle. Malgré divers projets (1839) 1858), elle ne vit pas le pour Encore actuelle cent, l'egle se de Bale-Campagne n'est regie par ancies constitution ou ordonname. Seule, la Constitution cantonale 1892 confere à l'État be droit d'exerce la hante unveillance sur les eglesse d'un la meme me are que precedemment. L'église de l'éle Campagne re pe sech par non plus de confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la la la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de lor. La bornule oile répe d'acconding la confession de la la la bornule de la confession de la la confession

tophe Plater von Wartensee he rathen (2.1.2.) (1)
Lyne—Arb home on Post Phylansen en Post Phylansen
Lyne—Arb home on Post Phylansen en Post Phylan
Lyne
Machael survit en 162, sons Teverpe benchmer
Rench, de Bruden tern (Lamiva d'Al) dovi ferri von
Lyffune parous e arbeitenne. De pateir a calledepe
ont encor effector a Tostal 1850. Ear I Hen 1995,
Brung, en 1890, Sys. & 1898 et Munchen tern tatt u
na occanite depois Pieto Univiocité con pe depui
1918 de puro cons de same de Lie y Lyrom
Bel des genes en cardon forme le dopptin de Brissel.



to become the first of the to dispression and the action is districted by

sermentation despete (a. de 1829, le chlope danque ment a procher l'Execule le despete de la consensation des perfects and execute desperation de perfects and execute desperation (a. demonstrate de perfects and execute despetador est de l'experiment 1875), le despetador est de l'experiment l'experiment de la collèction, deux de le ferre de Modern 1975 and Landelber en et Modern de l'experiment d'une consensation de l'experiment de l'experimen

pointen not la Policia de la Social PAGE (S. 1984). Per Università de la companio del la companio de la companio de la companio del la companio de la companio del la companio del

I is renammed to estimation which were a form of the Alberton I is proved in large (x,y) and the constant of the second state of the second state in the constant of the second state in the second state is second state in the second state in the second state is second state in the second state in the second state is second state in the second state is second state in the second state in the second state is second state in the second state in the second state in the second state is second state in the second state in the second state is second state in the se

At I will be used, which is a dealer of the Composition of the Composi



ne fut rependant d'abord suivie que par les par obelle fut ouverte aux fille den le deres i que t'air XVI's, L'idee qu'on se la cet de l'education en 1994. aussi, Jerg Haas, ance to morne dom, to an de Bab , but envoyé en 1527 à Mettenz pour y instrum le pans le des choses chrétiennes, de l'ecriture et de la faction des choses chiefmanes, de l'ectature et de la Federic L'école de Richen naquat peur agrès (celles de Broch) et en 1583 et 1625, Waldenburg 1589, 8, och 1785 et 1625, Bulhendert 16,9 (celles sont dat. Papata, schulen parce que les das de depart, 1644 et 15, con comp dans leur creation et l'eur ette tra l'insvirtent les écoles de Benhom 16,27. Munchen (celles partennal 17, et relle d'Arisdort, Domers contalaine, organiseres et relle d'Arisdort, Domers contalaine, organiseres et delles manges partennales programmes des elles-mêmes feurs reoles, recevant and contribution do fonds d'église pour payer le profre ; amentole d'histori en 1583, Buns 1697, Frenkendorf - Praffela 1649, Olfingen 1624, Brytzad avant 1675, Winter men 1629, Anval 1633, Kalchberg 1635, Duyten, Roter fluh et Ormalingen 1637. La première cob du Dir ock fut fondée à Therwil por test invent de Heis transwind. Stocklin, en 1572, it onverte in 15.9 A la metic épuque, une auto moquit à Pichogee ; bondé Camee, elle fut rouverle en 1645. Obervil cat su coloren 1001, Allschwil en 1613. Toches, Vaient pour but d'all rion la jeunesse dans la for cettorque ada, tre a norveau.

L'organisation scolaure et it fort diverse, les na l'us étant très inégalement propores. A la cal, ca la le dépendant administrativement de la retro de la care des relizienx claient chorges de l'er e nement, ad-leurs, c'étaient partor de sumples origners. Dons cer tains endroits, he salle that lonce, add and bloode posses dail sa propre maison. Less times et usut tre vine . ils n'avaient es commande que leur mout son et même le maître d'étale de l'estid devast à l'escase a aller demander du paur o 1936. Lossal edicta en 1617 la premiere ordonnance s claste, fixant charefacet he programme d'études. L'in tellation d'un privisoir a colé du maître d'école n'assala une nouvelle organisation, promulguée en (622).

Après la guerre de pare te, en 1653, l'etres del de Bale sentit le nosem de raporeta la constant de sentement de leurs de la constant de la constant gion and Collespar H. conter "der Ind at here tation scolans compate L'école deper le cetterer et de l'église. Sa seule factor c'out de procourt à le jounesse le moyen de connaîtie. De 1 factions de l'all se entre de la de l'exilie a de l'exilie, c'est parriquer le 1 auctions de sourset in l'ex éfaient devolues confirme to la losse de la la sont tains des hommes est de la la companya de la la son tener une coole, Los Cottos avecers le contrale des That, it has then held to be a second of the Hungager on hear

La troi, sins, then it was a large to the conune important a provide a form a contract for a bit a Maximilar Maximilar to the home is a mode of paye non-plassa for every consequence of the extra quality so that each of the extra quality is consequence pay I is home to be a consequence of the extra quality of the extr la sille d'évole à soci et a Bent cont. Ren adivins re

Ament cet exemple.

L'ardennance serbage à 1750 sprint e le rouse au process. Life duties of a constant of a constant of the same of th cussi des le tames honnètes et de fidèles sujets; elle fixait

the difference of the first state of the first stat cet was a flot of the Pale 1. portable a control of the control of Fig. 1 trusting performance of the second of state exerting projection and the contraction of

Louis capardo nos Archestes the factor of their don't be only the committee that it is not a sense. e didict, pe'er, clouter, has area toulent behan outs lond use are A broots people in I sentialisationes de la tologia I inscriptione de charge above do read reduce a per applica-a contillio charling by the for vit per 25 (10) diameter to be a selected to the control of the con de Biblipper in termedation est a left probjedinto de la caradica por Prepio de la della at a limit notice from endement reason on a contract rationnelle de la peane a l'incarrée seur de le vint Le mera error, le 18 avril 180 - a 80 (ch. 84) iiiii. Spenta. In data, a continue persteon at late of Schools, de Bennen al ve de Petalozza, vaccionaria e a ratio by effect at an impedition on borro porter as a ette es la or l'en enginement l'is con pette ou vid a far fit as combine to smoot dar est, in the terms on 1803 pour else rouseste en 1800

L'institut de Sie ach vet uit forma apre da mott de Sparlar et la retrute de Sel moder vece de securit p 1823 a Muttenz pour maitres de ole de cau pogre, durze per le pa teur J.-J. Bischof. Deux ans agree Lat edictee une consette les sechere pour la campe, et . . Lipich editional per Guard de Lubad, Libersuck catholique a vot or tenu uso ejeo - ir e a ca, de le 15 avril 18, 0 dept. The position principal and premiere to grow entant dot a perfectora an reon de ten 12 au , s'eccupart de la terr d'reterne pession to the description of the property of the Popular pul and delin pederal. Linepretent selson Kelli at pul and delene qu'en lest anom carton i stati anest avance que Eale en legislation se taite et dan

Lorzanisation moderne de facole,

Après le 3 con 1 1833, le jeune fital dut s'accuper les meme de con affeires scobires. La lei sei l'occadi s from des reoles dans le canton de Bade Cemperte, du 6 avril 18a5, fut un pas vers la dem patro tion de Perch , le maitre, dont un exposit subment une preparation sull sante, fut nomice par les communes L'ecole devint l'apre, independante se l'exise, el se i atte es edicte le subscienzi alla pattent, l'es s and a de Leroh at du 10 a 1 conjunt a reto the consequence of the consequence of a period of the consequence o Ba devait composidir les piron s' du chieftreservation as sum of 1-15, we do creen et d'entretenne de crobs patognes et sic cooks per-meté. De crobe de district funcit ouveits de les les Woldenburg, D. Chen, et Therwit, Locale tealer at District of the color of the color of the description of the second of t date of By., I must be the poor per complete complete.

Lancovick Krast, et al. (St. 1916 enjage) - 1 10 de f. Sante Suit Septi a Cara (Sil) Some of the product of the second of the sec

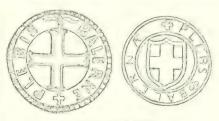


BALEN (C. Valors, D. Viege, V. 1978). Un 1304 Rabiforme dialectale sus a Momande derivée de 16 dm Balen était vers 1250 une commune bourgroise ou un quartier de la volt e de Sais, ou XVI se, une posite chapelle de l'Assomptior y fut en vegelle fut remposer en 1710-1712 par une e disc, orne en 1717 d'entels très riches. Caevement endonner ce par de characte pietres, elle était presspie terrine eta name en 1,90 a destidémble en 1809. On construisit dos sur ce engla e ment mieux protess, un le Table. Le bie actue il, dont les travaux forent donces per le le Vadenne Car de Balen, hontgoor of anchitected S. To hite Ca consacre be 13 septembra 1812. De andreals Servation I Balen devint parent as on Pro. P. Sarvet 1788. Les hab.; 1850–162. 1910. 280. Aon. Sarvet 1788. Les hab.; 1850–162. 1910. 280. Aon. Sarvet 1788. Les Parties Survet At Laves de III Litae Sunt. L. 20.

BALERNA (L. Le m. D. Merdiem V. Dis) Veet parousse. Ancietines formes: Barerio et Barerio I les promières mentiones sont de 1990 et 877, au 1890, Relerna était une pe ses son du non stere de Sairt Ainbrose de Milan. Las decimar i (profetblement une els se du clergé de Come ; y avaient de terres et nes e, le fonciers en (190 et 1275, de nome que le convent de Sant'Abonda de Come en 1115. Rebene ent un chata a à Castellazzo, pres de Ponte, une l'intalité le les traces d'une tour. Ce chitteau, que Balacce, fast remonter eus Gaulois, fut probablement restauré par Boniface, évé-que de Côme 1350-1552. D'agree toré a d'existant en core en 1303. L'église collègades, stucie remorte au XVIII s., mar conselected typed at sment du XIII s. Elle contient de la perattributa a Morazona, la façade date de 17 m diaperante proporto Acostros Silva ; le clochet est de 1658 1004. Le palais episcopal fut construit par l'eve pie l'in recseu Bone sena et 1709), d'après le plan de Curlo Sus. (D. 1893 à 1995 il abrita un collère de gracous et des 1919 une école professionnelle de panes tilles C'est de le bitument de la nonciature que les ponces étaient recus par les autorités suisses. La parcisse e tradicionstroe per un archiprêtre nomme descet ment par le pape de chapatre comptant de juscielle nomes et le 1 de 1800, plane re syndies et cons le reprodence de la contrate de l'electron. la suppression on la r. h. tion le chapatre, La Contrette In suppression on IA 1. in June 2. Corpetice La Codificient
 Martin Karrewent 1 (2004)
 The Astronomic Learning of Codification (1978)
 T -- C. Meyer: Die Cap in the Large Barton: Memorie. Baradio Dill'in ist a front on Wesser Canta : Star Clare to a formation of the cmi : La Seas and after a second Section 1997 of the Monta: An land Anna Anna constant for the family Trans S. a. () Interests

BALERNA (PIUVE DI) (. 1000), D. Mondisson Elle entre surface to the description destroy and the district actual de Weighinson. The scope on do the look qui n'en fit porte que depuis a ser sentrar da la sir en diocese, it desperate the tree Survivade Bancate. Iora, Pedricule, Navo and Charles and Vista, Cate, San Potto, la vala de Marco Corta, no Matter Super Sain Profuglia Vision of the Color for the Sage of the lie XIV's political and the Weeth and price was politically large as one of consequently in the large parameter at the original frequency of the model has a feether as the consequence of the original section of the process of the consequence of the original section of the consequence of the conseq as NH \sim A s $_{\rm C}$ / $_{\rm C}$ apparitm bles to LN \sim Max $_{\rm C}$ (\sim 1 $^{\circ}$) $_{\rm C}$ / $_{\rm C}$ / \sim NaH $_{\rm C}$ elle d product de Con Quetter to Patro St. Dar

le cours de ce siècle le derne sur Mer (c) reconnaître I man eda bete acija i ste latati i ti di de guello et de este les partie pertire l'ene, et le 1



Sie ix de la paixe de Balerra

para devint un fact de levegues la Corse, qui tot corvier des Vi centi, mai deux : , ; ; ; les teté l'i, e 1900 Rusca, sermont de Come, fit voltar ses direit : at :: daes de Million, B. terma pat alor grouve no pair un portetal pendant a M. netrisio, mais tenant une con. Te co. a Baltime, I is operation d'avec Merstusio ent I is en 1317. De 1312 a la domination sur se Baltime est toute une série de ser, neurs : le Husea, de 1716 à 1752 : le Sanseverino, de Lugano, de 1755 à 4747 ; co 1777 la republique ambrosienne qui, le 25 aout, ceda Baleire, a Come, puis de neuveau les Rusca. Le 5 octobre 1.78, Franchino Russa, pour se ren be indépendant de Milan, se fit donner Baleina et d'autres brinteires en fiet per Lempereur Frederic III, de ligient ensuite le Sec. verno, le Pelo a.i. de Locate, ca Unit de Socie vermo en 1777 : Octaviano Statas en 1777, le Saras vermo en 1777 : A camo Smith en 1782, les Saras versions, 1783. Its furent deposedes la riem latinaria. Lenne survanti par Ludovic Storza, qui, le le acuet 1500, investit le conite Bartelonaou Crivelle de Balerna, La métae antice, la parir est occupio per l'ac-nice frate ase, et un fall par les Su, es. Le 1521, Balerna est constitué en Larlin et avec dendre et

Soys bedan rection on the converse see file re-chases quick continuous en formation for the converse see file. St. La Let mer thereby the a learner pier ce list a Materille to reviner 47th read the vet in a final server , progress amount is to the all $S(r) \in \Gamma$, described Association , the solution

men 1798, 17 pora Ba-lerna et Mer ti cola i San se Pear to Fibha - sa thou was tall live

BALLSTRA. 1 4 ... di Gerte . Int ~ 1.11111 . tre en 1870, per le con-





au collège Gallio à Côme puis au semmane de Sant' Abondio à Côme, Archeolo, ne, on lui dost, entre autres. la découverte d'un autel romain a Carasso, la res-tauration de la basilique de Sant'Alemdre 1 ten de l'église de San Fedele a tome. Il clart mor len de pla sieurs societes d'archeolègie d'Italie et d'autre per . et reçut la grande medaille d'or de la Soc. d'ac tenlogie de France et une modes, e speciale de léon III. Des 1871, il cellatera a la Rentre archologica della provincia, di Caso Ceptionich sa plus grande gloine fut d'avoir etc l'apôtic de l'i méthode phonetique dans l'esta afiera de soulmuets. Apres de longs voya, es d'etnors, il tourn en 1865 un institut pour souvite muettes a trène al san autre pour sourds-muets à Bergame. Il fit accerter so méthode par l'Institut national de Milea en 1850 pers par les instituts de Rome, Pere, Gene, etc. Levey, etc. ensuite en France, en Angleterre, en Amerique, en Lepagne et en Autriche, et parte at sa nethode fat acceptée. C'est sur son mathative que fement terms le commens de Chartres, Châlons, Poitiers et Paris. Au Congrès international de Milar en laveur des seind sincole, en 1880, elle fut universellement admiss. Inc 1885, Bule trafut appelé par le gouvernement er, entre, et fonde l'intitut argentin des sounds muels à Bueno. Ayre et al. mourut. Balestra avait été fait chevalier des SS. Maurice et Lezare, et en 1882, d'avent regula crost de la Légion d'hamment, - 3, l'ettat, neven du n. 1, 18 juillet 1873, avocat, membere des 1807 du tare d'orrect. qu'il présida en 1920 ; conseiller netternet depris 1949 Il fat un des promoteurs du chetam de tri l'escre-Ponte Tresa et de l'asson, scient de la plane da Vedeggio, président de ces ceu, administration = BStar, 1886, 1887, 1840, 4810, 4810 - Alexander d'Arte metica. - Vato m : Alexander de la constitu

A. Canton du Valus, Leaste Guano en XIV a



Stonet & Lorder, on the established et d'et de six per es. - I I din Ma Low he, at course comme of , e are comte de Savoie en 1393. - 2. 1m) -DULL, l. 1,5 set châteline de Sun.

de tur h. A. H. A. I. S. A. C. I. S. A. C. I. S. A. M. S. M. A 1738 6 I have to de transle London, a to learn neret de l'e de en 1520 - L. ber, Arches, de Grenismit, curé de Saint Le col 1572 de Saint Le de Conthey Led. J. D. S. et also J. Sec. A. A. Gremand - LL.

B. Canton de Genève, l' de penevenede XX et XVI seedont Grant vest, non heregoes is 27 tony or 1464, consolite de 1783 - 1700 - Vena to see a Not Gen. 11, 19 5 programs date



BALEXERY. Lar to cognishe do Pay the Cox. don't be now promoted of 1 North a I to a Prince Prince of the Lexicol Contributed 13 1 1. Doving to a 12 2

pri onto avec diocetas Visso i di control di control qu'ils avanent pail dans de la control son de la control se

nouve for reglements in Thorac et les man toch a de prefet erment. Avant bent inferreschute, f peuple Lage le Consell a le recellur en ser En terre de Dieve verts en 1, 2, ..., 1, an 1,26, c. a. Paris, 17, k, bendeen all et e e e 11. rough a broader on placed days a freper Lavanta o da strome le lacrence de le poser di voir or perboate virtues as a collection of Philippin on the control of the control of the fitter of the control on the Capacity Samuelands of the control of the con Latinos say site a Yv iden The scaletter star cell que ten, for e rat to e and prompate as to per a Ariel and de Mantece, emprand en italier de Received the first of the second of the seco Not ann 11, 12, Southet: Duction in the fan . . BALFREL Von MAIIX

BALGACH At. Saint Gell, D. Unter Rheinflod V. DOS) Armer, parer of elementure. In the Paris La Park, or decouvrit pressible Balgach the Lorence Then, each desirent men and the state of the control of the state of t Saintstill de dieits de je a saice In 110 sais ceitair Wet elson B., whet a to Alement I believe at on 1, formed to bord you had note on threater. The or personages decembent partitive learnely were transfer, qui poro, sert post de tempe ay actifics. Balesch dexint, on rous resenancial, judgited during a vent de teraine, de Liu deu et l'avissaire per l'aux treions de Sax qui tout fois la reminent en L. C. a co tomaison relicaone. Elebraca na telefra a Balvath un collectur, appolé plus tard annuar a La 1405, Balva a cultra dans la a Luym, au de sus du lice a al me a la 160. avec les von Grunenstein, auxquels l'allesse ivec penn. L'avonctie de Bides hi un traite de confes : george avec to ville de Sont Collection (1,69 e.g.) sons In protection of p. . d'Amperezel Lie Falls, a carrier de level a vigéra le constitue de la constitue de e e so litrinado Aller no Balanda fortest est pu dans la parense de Marlanda al estatas el paren 1519, como concentra en 1537 parense activamento en 1521. En 1827, Balgade en las alleratores, nos agues le natadh de tappele e le tra de le pele te naca tom o à l'ancienne foi. En t. 8, de e tr. e pele te naca e a contrité ; l'église paroissiale servit alors aux deux The Markette Sauto Carlo Street Street

Belle Hard Street Sauto Carlo Street

de Live slip rates Leafe to proceed the axes of the first provide and appropriate about the control of the Sarroad, or joining to a record of a BALISTARIUS, Jen V. A. Gerrier I.

BALISTERH on BALISTIER, Land.

BALL, these file for the Section Sec

BALLAIGUES IN A TO THE A THE A THE A the second of the second position of The control of the co



Il y avait en outre a Ballangues, sur la route d's Cloen France, un péage de quelque importance qu'en 1358 l'emperent Charles IV infro la au combe de et qui devint plus tard la propriéte de Aspetlin Le château de Ballaignes fut vendu en 1,88, c'est alijo no d'un l'auberge de la Groxaf Or. L'egh e actuelle date de 1711. — Voir DHV.

BALLAMAN. Leurate Pribant et a congruine de

Vallon et de Wallerand, repairine surfoid d'n. D Broye, à Estavayer, Gletterens, etc. 1 p.

BALLANCHE. Lamille mench itela a mentiones en 1425, originare d'Auversier et Peleux, lecarecie de Neuchâtel au XVI s. 1. ANI (NI) maitre microt Il fut appole à Avereles on il calle, at 10 reconstrution partielle da chate on de 1565 à 1568. Son cavre peut être consider e paranche pla comosquable and numents suisses de cette epospie son la le, sculpte en ronde hosse, a ete con erve sur la logade, anca qui celui de son arere J Arone Bal, nelle fat charac de la rélection du visex manna de Colember en 1511, en 1579, il travaillat encore pour la ville de Neuclatel. mais etail mort on Los, 2 Stook, probablement fildu nº 1, capitane e i service de France, acquit le fef de Bellevaux en 1566 et fat arabbi Laurse suivante † 1596. Ses armains charatt, die militate vren tella à la fasce) d'ar, en' es compagne en chef d'arre melette

a lit mesco il art, en accompagnio che in la fata incenti d'ur, en pointe d'un con sant de scort f. Von A. Nef : Le chitari d'Un feet MN 1995, p. 129 Riographo modest possa I III 18 57, p. 16 f. N. BALLARINI, BALLARINO en BALLERINI. Ancicane famille de Come I GANN BUILLES, avoiral, guivyment l'Involved la moon fift pour le comte Pietro Ras (2 67 aviv. Ryrristy, potrifits du précédent, ? 1880 et 3 15%; portropa avez les Français à la prise de Le rais, a le pass du château de Capologo et difendit le 1 d'ent de Lo amo attaqui por les Suisses, -- 3 l'inviersen, petitoris du me 2, * flore ou 1569 à Côme, % a Locurso foi, ; daven et l'un des plus illustres and qu'tre de Loverre, de teur en droit, dis 26 mars 1611 protential are the tollique, county pos-tin, abbe constant is that S. Miller & Vicense visiting général de l'ingresse avec a l'Union de Conjugeneral de l'includes de l'est et 1911.

BALLEL Von Ohner Trepoxiote.

BALLENHERREN. VOIT LE FINE

BALLENS IC Vac.1 D Add no V. 1938 Britans of 1130 per color of the col Une particulary as a perfect transaction of the Monor den elegación de la lacción de la Val.
Monor se qualitat de la lacción de Berolle et Molo. . I noste de pitores datent de 1834. \ \ \ \ \ \ our | | | | | | | M I ' BALLET. I .. . Ver Bally

BALLETTA, V. of the street of the de-Brigels from the fit of the street of the de-Brigers from 14 and 19 1783 18 (), a S y on the man bar of scorety, district tion do made the contract of the contract elles out the public of any leaders described. Alexandre VIII (1997) Il ctudic le droit à Lauranne, March Herret y

ch conflit as a la populafrom la s'et buit dors a a planesa, min as alle reinds et recepche et Canal Fr & Ada a Horz, S. N. Caran I Add Ozerad (b. recued) per J. H. Daille Cin romanche dan le Arra las Van It. Ar. Late in den I . Lines for daths HIII. (. 4200) — Ch.-M. Two: Liether felge der resultation for D indication dates (1887), 67 1431 (1.4)



BALLEXERT, Familie Vost Bill VIII

BALLEYS, BASHI', Charles 1279 Server 1932, News Bourg Sant-Pietre, doctour on the doct to energiality of a de 1797 à 1711, à Ardon de 1811 à 1813, il record, à 26 neverales (e.g., read chent), but name to red deven de Val re burdecombre (f. 11. h. 1. c. e. f.) 20,000 fr. pour un fonds en favour des pertire de se comparing d'est, as et pour facilité de s'asses ess in se bres de sa farialle. - Voir Archives de Valere - 10-21stres de paterse de Bourg Saint-Porre, I voca e et Ardon, — Gysayro, 5 mai: 4877-avril 1977, r. form a Bong Sant Ferri, etu ha a Lyen, Stra reorg et Mench, pus s'etublit dan sen vilage et fut doorde. Gened Geroof II itt aussi de Lalpuren, et sovit de and a dependence term to the Divillant Land

BALLI. Famille de Cavergno, par étre ell ...



de la Toscar (L. Lauter, france) à favorte Balli a l'uno; elle s'et. L'i avec le tarolle Recorde patres e de l'edise de l'Association (1996); nome, dont qui lui venait de la fa mentarile but a colline

All after the Profile College the unit of the condition, at the college of the district of the college of the c Microsoft control and the deligible of the section r ma Xxx Yy 2 C Gyr ne d puls (5 c 5 c 7 d)

tro that Xx 2 d 1814 p. 2 d 1814 p. 3 d 2 d

ro ma Xx 2 d 18 d 18 d 2 d 2 d

ro ma Xx 2 d 18 d 18 d 2 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d

ro ma X 18 d 18 d 2 d

ro ma X 18 d 2 d C. F. F. 1909-1917; j. . containing a contract of the little of the



député au Grand Cour et l'1879, 1889, par adont 1883 | Profection the autres : Le rele Merri 1892, par adont 1883 | Profection 1892, par adont 1893 | Profesional Format Toloron Zamer. To Limited fills du mata 22, condition de de relation to transfer et al 1883 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894 | 1894

Both 1806 | Detect The experience Processing Processing

BALLIF, JI AN - FRANÇOIS - Lot Is, de Lacette, * en



Jee 111 on to

Laus enne en 176 a pristassen de grees et de reagle a l'aca de laure 178 a Perusan zels du finas herte de Mes Gerven, de caracter Datoit Mendern en est avec l'ar l'ar les des la petris en generales des Aras l'acas de la petris en grees de la version et des Aras l'ar l'architectures de la Vers l'architecture de la Vers l'architecture de la Company de la Charlet de la Version de la Citte que se trouvait la chardica de Dutoit qui servit long-tempe d'erit une aux responsable de la Version de la Company de la Charlet de la Version de

Begue (1775) 1845), but seen tame do due de Person est appropriate de Russen rame do due de Person est gouvernment de la Russen recherche. A d. M. strock from RALLOHFF. RNSS monthe du turn als de Ribe.

gonvernent de la liu se eger hererber Vol. Metro et le BALLOUFF, HANN, perstre du torrest de la lele 1551, è 1792. Il vecant probablem et del que e per reen hourgeois de 1798 en 1704. Vor W. Steeper

Busher Weignenhorn 1, A).

BALLWIL (C. Linguing In Hearther, V. 10, 8).
En 893 Petersonder point and Political function in Barther, A 10, 8, 8 for the C. L. Quantum for the extraption seed at unchalated view proposition for the extraption of the

Gel de l'acteur en 112, de l'er en 114, de 1 propose l'acteur en 12, de 12, de

BALLY, for the Color, or a color of the Colo

BALLY, I make that the Advance of XVIII.

Verification of very to Advance of AVIII.

I for extinct the first of the Aviii. And Aviii. The Aviii. The Aviii. And Aviii. The Aviii. And Aviii. The Aviii. And Aviiii. And Aviiii. And Aviii. And Aviiii. And Aviiii. And Aviiii. And Aviiii. And

Her teigent he vente die naben eit deutsche die her de deutsche de miste die professe de miste 22 Prena 118 de 18 de 22 Prena 118 de 18 de 23 Prena 118 de 18 de 24 de 18 de 1



d s intelligie

Gard-Framz (S. 1997) which the P. J. Tell Could be an ideal of the first and the first and the second of the first second of t

And the state of t



publique d'Olten-Gosgon, contribua à la latte contre la tuberculose et à la construction du san itorium d'Allerheiligen. Il laissa par testiment au Musee i dioued une riche collection de monnaire et un mill. . de francs pour des buts d'utilité publique et pour le la rance-invalidité de sa l'ébrique — 6 l'EUZ, * le 19 octobre 1858 à Aarau, 3 le 30 mars 1915 à lleren II octobre 1858 à Aarau, 3 b. 30 mars 1913 à Beren, III
travailla quel pur temp dure les sa cui des descriptive à Presing pres de Vienne, se retait en unte a Eupour terminer, es etinde, et 162 me decin à Bar et de
1891 à 1941. A voir A Lanteir Heste, les tres de
1891 à 1941. A voir A lanteir Heste, les tres de
1891 à 1941. A voir A la faction de la France et I
Bully Solone - Word of r Eremenning, 1891 et 1945.

— BON la - Fiels de lones courses - 826, 124 52, p. 56. H. Keller : Inright der schner kall et 1
aischaft feeld Schner (2018). gischen Gesellschaft 10, 1915 BALM (C. Berne, D. Oberhash, Com. Medure, n.

V. DGS). Ancien village dans le voisinage du , i apade maisons de conomia 30 m. au N. de Manuesco. In lut emporté par une avalanche le Layra, 1930 (1970 - le vilravoisin de Falcheren - Voir Vielt Wille Versche under Ortsch. in Oberhash

BALM (C. Lerre, D. Thouse, Cora Obelicker) Rumes de chateausfort pro Oberbaden a la Baga alde-Il appartmit aux XIII et XIV s, avec Oberla ten, Happarini and XIII e Vive and defended, puis and due de Mutuelse, e da, sie e stychied par hypothèque, at xis e me de Mutuelse, e da, sie e stychied par hypothèque, at xis e me e de Mutuelse, and control de Intertaken, an control Happarine, y ne fidung, a sia fille, femme de Thorm : ven B. ends , chance de cette dernière, la combesse soulle, voi, Zollein, La ville de Berne ayant obtenu la so aver no e del Continue partie paix de 1389, racheta l'Expett que en 15 5 Des lors, ce château, situe dans l'exerte d' Genstatio, tembra complètement en tunn : - Vert lahr (Grand h. T.,

BALM (C. Soleure, D. Bucheggberg-Kriegstetten.

turn protein ada. La prograda V er. offices passible C. par 1 to do the you Beeldong a Watthers a Saint Liberral's Coll a branch of the College



dapres is a fact ...

Gais blowd, the latter of the state of the s present out Aux cometters to the contraction des von Balta grandling Balta and Antonio tronné (a f. al. Gedra) a le lecter a fit de malace aux condend Bacter 15 to the the extract 1276 rette poles sent and the view A. Well-Cark Shiles. Hard area processes as the second of the sec rependant on process are a first printing to Lawrence Lawrence for the second during described as a construction of the solution of the solu durant la guero des lodes est carlo a constant de-

of Buchery front yearly as how this rete progmen du el cent. Aut l'Etre chec't Perle de la maile l'étre le Ris Not au proprié 8 (1 tre l'est).

BALM o Saison D saison le roit (2 tre l'etre l'etr



a more treatments of the contract of the present to the Grant Control of the Louisian and the Control of th de la sermente port. 16 h. deserdayant Opertions allege to pur post de torre la terrar el La Bellin, high et en de la rection entre incoraffle de poor Indel Leber de Bolm a cut portucque. Le il acid

d'Albert Le Windisch, e. L. e. D. entreit de Le segmento por remaine hel impered a Otto ven Stro-borg, en 1326 a Rodolpha de Nidou en 135 a Peter Salpalente per remaine in respective in 16.5 - Peter Schuller, d. Solome, et por er benter er 1411 - le ville de Socore La haute ju trespective per la 1800 dille. von Bacloge, aviever de Solciace, qui le renet en 1573 avec sa clear a la byille, 1 : 1 office do B (e. 102 into jusqu'en 1487, puis fit partie de celui de Flumental juqu'en 1798. L'extre paroiside, fendée par le neide de B. In., c'ent à l'uniented. Le l'infect ne sen Bil-here sont de le bine chinat rome. Li Si, 28 (qu'i de used de cette mortagne ferend autret i II histi entre le combe de Burgen et le Buch est, e du le exichés de leur anna et de Blice - Voir I. L., exectour let : Die territoriale Litte whileing von Kart in Sole

BALM, von. None de trois famille de camber de Berne, Schafibou e et Soleme

A. Cantea de Berne. Esmille etembe d'Olerhalia. dans l'ancienne juridi tien de Stei-



nenher, Armoiros : d'argent a une branche de Loux de smoj le frantede guente. Principal en 175. da Grand Corsell de Bern 1329 h. c. meret a la Lot. ill. de Loren, 1575 Kalenta, e. v. v. e. Perio, 1821, 1822, 1824, 18

1 59 et 1362 Il est encore arbetre dans l'alli lace de 1759 et 1502. It est encour arbeirs dans Lodhishoe en des are die Berne av a Experience on 130 a. 140 a. Waltern et de Regienwell de les accordants de control de Waltern et de Regienwell de les accordants de control de 1505 a. Ven 17 a. 1884 a. 1743 a. 1745 a. 1750 a. 1750 a. 1851 a. 1743 a. 1744 a. 1750 a. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1751 a. 1751 a. 1751 a. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1751 a. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1751 b. 1751 a. 1

B Canton de Schaffhouse Byr of Bill, von. Volume to the mell the control of the control Fore nerve at the possible and a contract of NIII ef set of 100 to apple 1 times 1 to 1. or a company of the c Lurono, 1286, appelé aussi von Regensberg, venden 1296

1 1 1 1 1

DHES - 37



de Buchsiten et fit de grands don la Saint-Urban, 1 -- 2. Ulbri ii, chevaher, 1206-1299, ct -- 3 Bi port, tous deux petitschis du n. 1, tonderent en 1 % le convent d'Ebersecken dans le paroisse d'Attisholen, feni sour Meanth b on fit to propore ablesse nota, participa à Las essent d'Albert I la Windi ch en 1308. Il s'enfuit a Althoren, l'illienstere pois a Bâle, où il mournt dans un convent er 1/14 seignent de Balm avanent construit on XII s Jeni château prix de la Balm?int et une denoure pla - impli dans une grotte deflacten ent acces able de le mart, enc ; cette dermon chait, cost or, un poste un policie. Protard, ils quatterent leur châce ai pour de le abenirésidences à Althoren et Altrodon, ou ils possible at de grandes terres et forèts, le droit de p'el e dons les caux de la vallée de la Wirrer, des cens l'incres d'erde nombreuses communes, autor que la bas e potre Ils furent les bienfaiteurs de couvents et eglise de Saint-Urban, Interlation of Libersection -Pegerschwiler: Due torid rer's Linterchlung de Soluthone

BALW (LA) (c. Berns, D. Interlaken), a Roben flub, chileau mentrome aux XIII et XIV s. pris de Wibberswil (Interlaken), mais dont tout trace a disparu. (H. T.)

BALMAT. Famille finbourgeoise établie à l'infourg. La Tour Semsal's

BALMBERG, Voi: Bata (D. Solone Laborn).
BALME, BAULMES, BALMAZ (abben) Batay.
Non de hou repuito dans la Saisse contrade et occidentale, dervice el une racine celtique balca, rocher, abri son roche.

BALMER. Nord familie rependu à Abtwil Argovier

ainsi que dans les cantons de Bale, Berne et l'éceire A. Canton de Bale, - Lamille mentionné depuis 1542 à Lauren (Bâle Campièrne). 1. J.-J. Byrytte Rixek, mathémathènen et plysmen, † 121 may 1825 à Lausen, † 12 mars 1898 à Bale. Il etudio à Bâle. Carlsruhe et Berlin, et fut join docteur à Bibe; n'il tre à l'ecole des idies et privat dorent à l'insver ite-Il e t l'accounté per ends et de découvertes lans les domaine de le pl's igne et des mat, la tiples (calculs de nouvelus typ iles d'analyse sp. ta il Membre du tirand t'orse l'et du synone de l'he ise . auteur d'ecuts apolo, eti pies. Bourgeois d'nontient de Bâle. - 2. Cunistorn, constructeur de routes et de ponts, * 13 janvier 1830 à Lousen, * 6 fevrier 1911 à Liestal ; conseiller d'Etat de Bâle-Campagne 1874-1876, direction des traxianx publics — 3. Without W. routine de de sim à 15 let, 8-12 moi 15 le a Lea en — 7 let MANCHA, tils du ne 1, 1, p. 1 deux, 2 le juin 15 G & 10 G. 14 décendere 4848. Pasteur a Waldenberg f. 1385 de Baretswil (Zumen) 1884 18 ec deux jeme peste r de la maison des di consessi d'Area a 1896 Is a la reposblié les cours day de ler Steller, in le i lifere le lage had open a series of the problem of the plant of the plant of the portract by \$\frac{1}{2}\$ 18 pm 18 series of the contract by \$\frac{1}{2}\$ 18 pm 18 series of the portract of the plant of the pl 1908 et dis cette dals a B. syd. Berner Odtre de nombreux portrats, on la dest le restaur du que peur tures de la parelle de l'het i de ville de l'He 1900 1901 et de l'hetel de ville de Liestal en 1902. I la s-vailla également à la document de la saffe du Conseil des let its a Berne, or al creed a notamment le l'eurs. gemeande de Weitt His tiere je estatuent per trace i à l'eau forte. Vice presonert de le con et min le fitable des Beaux Arts. (c. Wt. 2 (v. m. 26) de de ce est gérami te, C. 5 mai (1872) à L'insen (Balo Compet de If a expose direction of all others are secured de Nort 1997, 1910, 1911 (1914). Von SKI Let IV Dut. surve dex est

B. Canton de Berns. I I en Secteute de les de Berns, representes au ten iden 1538 (1.15) premier le Milde France, en de le 1538 (1.15) premier le Milde France, en de le 1538 (1.15) premier le Milde France, en de Milde France, en de

Canton de Luceine | 1 hours | 1 de la constant de l

1853, travaulla atternativament e stem et a kultud pu pu on 1850, sociolati a Lancerra en 1850, de altre la lancerra en 1850, de altre la decendra de la lancerra la decendra de la lancerra de la lancer

Verr la la le de co uravis dans SKL Gr. 73, 2 Josef VX Pox, * 25 avril 1859 a Schaptberra, ne roccord, deput au Grand Con seil 1887, président de



April 1 pt april

covering 1902, 1907, conscibler national, pre-right θ_{s} tribened de destruct de l'11 (behord 1988) [1104] by the communition cambrings de compute first 1104] by the set of the large positive behalfs to Habitata a Winesh at Pera, except Proposition of page 4 Managas et de 1917, a La sura Voir SKL.

BALMES, Des. Lannille noble avant danné ple se ats ma ustrais a to nive dont un syrolo. Hi viri de l'Olyas (1304-1300). — Von Goldte, mas

BALMFLUH (GROTTE DE LA) (f. Barre, b) Interlaken). Ellie est situe gaj je sus des javite kare de veret. Beset an houd de has de Traema. Lausapara e le rest virt, en 1811, en trou ac var de veregoria e le rest virt, en 1811, en trou ac var de veregoria e le cultura pero un de l'emite de l'epi per la cerva e Classe de la virt. Avar (f. Barrendler, M. Barrender, Traebarre, de l'en en de 26, 160 et l'ettal, et l'ettal, et la virt.

Party of Eq. (20). B. (1994), no. 142 of RALMOOS, BANMOOS, von. We observe the course of Kerner's plus for the reset of the Party of th

BALP, Clebest appropriate for an electric Kine at the Vision Market of Marke

BALSIGER, income to the first term of the first



1910, avocat 1910-1917, depuis 1917 president du tribunal. Député socialiste au torand Conseil 1909-1948 et au Conseil de la ville de Zurich. 1 H.

BALSTHAL (C. Seleure, D. Balthal V. Du.S. Com publique ave Khi et St Wolfmang, Armorres , dazur a deux serjants entrelabert allionte darant On a frouve a Bulsthal des objet de àres de la prefre et do bronze, des monnible gardoro , des torne , des briques et des monnaies romaines, des l'infeaux alemanaique Lai route in littage pour Airm to Rauricorum y presant. Belefich et at le steze du tribanal de la scignoure et

de 1420 à 1798 builliere de l'albenstein et est la que fut conclue en 4,368 la paix entre Berne et l'évergne de Bale. et en 1531 entre Solomo et Bale (Galgenlare, o. De la semblées populations'y rotational atest; le 3 août 1513 pour demander la punction de - Kroneidi est , pero sionnaires de la France, et l'affranchis ement des moinmortables; le 22 decembre 1850 ent hen une hand . gemeinde sou la prestence de Josef Manguerer, d'ellten, une des plus impertante las ises du liberali me suisse. La parots e de l'oi thal est une fondation des combes de Bechburg; en 4502 le patronat pa sa par Hans von Brauenstein à Sole ne. Un vicaire y est établi depuis 1901, at le culte te torme a cle introduct en 1869. Balsthal eut à southir d'air gros morraire en 1941, et d'inondations en 1830, 1831 et 1910, Deux mai las lui futent consides on 155 all range del garage desar-1330, fut remise et exple fation au debut du NIN s. après une longue interruption. Le nuneral était conduit an hant fourneau de la Klos, circe en 1842. Une fa-brique de cellulose et de papar fut tondée en 1870. La hone (Ensingen-Bal (Lal fut ouverte le 16 public

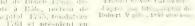
BALTENSBERGER. Ancomme famille de la commune zuncoine de Brut - E. qui appar et della vers 1550; aujourd'han elle est record a dei deterses commennes du cantan de Zuri har va far a Dinyya Jirkor, d Schwangen hu, en, et de Zarich diper 1875, 270 ayırl Senwarden ing et, e. 6, 2, 182 laper 1834, 4 ff. para et 1904. Day to action 4 ffer of 1892-1808 et 1874 1893, so consert 84-1803; 1877 1892. Conseiller communal d. Zanch où il remptit les fonces tions de président de la clambre papatione. Il entra en 1892 au Conseil jo neral de Zunah, man l'arence sur-vante un accident l'obliga d'à renoncir à toute Ione pous publiques. Pre ident de la persone retorne e de Si Peter 1877-1835 — Levis for ear de verles (de 8 lawa-mendine n. § 18 favior 185 %). Il fait d'alord pointre puis virs 1900 d'alor (alord partie) de la terre actuel lement a Malan (ll. tr. et al., viv.) le procedes de

Hundwif 1500, a Sen 2., Sen 4001, a Pr. tjen 1611,

BALTHASAR. Une des familles autrefois diriver's de la ville de Lucerne, et que terre de la Vanc de l'Ancerne, el que terre le la fine de la Serie de la Serie de Serie de Serie de Serie de Serie de Serie de la Serie de Serie de la Serie d Lucios de fair e' la minora en 1507 Private stide that the tree gle dier charge de qu'tre paint tree;

ten ed fish dr Petit Cornel et la ed Hill bour of 189 de l'Er than hit 200, capitan de la circa papade a Avienon 2 fonty, v Karo for this du Grand Carand Carand for Carant for Carant for the C sectebrate for a second model a vale for a paragraph of denicles on update anapaten but a carriedy Penn Consultation intendent are between the face above. 1707. Il edesi de mecores au cet de ur p. 5 d Litation (1990), de troche i grave e et al lattore avec l'Espagnar, la l'error et Notahiste, 3 d'error e Pobs L. G. dr. Grand Co. of the grade bully of Convert de Brink, Sont Urbon. Bee - reterit Roth housen direction du «1471», kombon et ex ver f.f., n ben union and the first d'abord part, and ha kinner pars de Rome at de Lampereur — A Avis Meser, Smitty, 1600 1.37, sour dans 3 relevance l'aborbuch son the norm do S. Manay Bare and Lin School aboves on 1742 — 5. Brant pass 2, 1611 C. S. Su Grand Cor. on 1966, do Petit Gorsell 1767, possessin du progre l'Ali depute a Salence pour l'alle me avec Le France en 1715, infendant du gremer, formeret, recteur de l'Espatal de St. Ja-

ton 1725 6, 10 N Z 16, 1 1751 (en releven P sit labbove et entolat in bibliothique et le cabase t de members 7 1 1. VV7 1 h 16-9 f7-63, etuder a Lucerne et en Itale, du Grand Conseil 1713, greffier de Willisau 1718, de Enrora Lieb, put proch Paffaire d'Udigenschwil er Lieb, de Pelit (ens d U.S. de redart be l'er puto a Băte, necte a de Thepital Trab, tendateur en 1761 et président en



Troi de la Societé Helvétique ; autim de Patrio-tis le Traume cinas Librarisse et de divers cents say le direct public et sur le service novocaure 8 Journa Avroa, 1602, 4 1703 à 2000 et freje de Little, demonstrates Line, by their Sorry Menter of will the renewal to the present of the transfer of the transfe percent the report to the first and consideration the first section there are the first sections to the first section to the first sect after the flow of the Kell (1998) and the Lagrangian in the company of the Kell (1998) and the Lagrangian in the company of the flow of the Lagrangian in the company of th of above teaper had given that it Hadron kinesit view war in March 20 on 117 son tipped to a constitution of Book at a only of the other words A to the first procontrol of Fred to the Period Value $V^{(2)}$, $V^{($





Herderen, prieur 1777, abbé 1781, se retira en 1787. — 14. JOSEF-ANTON FELIX, 1736-1840, fils du nº 7, étudia à Lyon; du



Josef Anton Lel von haltinzar, flat 1810, dapres un tibleau a l'huil

Grand Con oil 1755, buth de Buren 1759, du Petit Conseil 1763, recteur de Phoputal 1765 a financitias teur de Hergiswold 1760 de Weitherest ta juge du Co. el 1770 et 1773, badh de l'I atlebuch fill, tresomer file, passplent du Conort de la ville en 1798, se retira en 1897 Historien, il donna sa bibliothèque à la ville; elle torma le novem de la behathapte hourycoise schoolle 15 Joseph actuelle. 15 Joseph Anton, 1761-1837, fils du un 14, étudia à Lon dres, Paris et Boine, gief her du Corsal, chaf de luneau du Gras I Conseil

cantonal à Aarau, puis de la Hall tolleque hour corse à Lucerne, du Grand Cou el 1826, du Petit Conseil 1826, il a fondé en 1833 une reun haboraga istrulce Helectia, qui a paru jusqu'en 1833. Sa bibliothèque, cédée en 1832 au canton de Lucerne, fut l'engine de la bibliothèque cantonale — 16. Ront 80-Arens, 1832-1910, étatia à Fribourg et Lucerne, la uternait au premier régiment sur ca su service de la Solde 16-2 Co-réducteur à l'Lidgea esses le Zenting à Berne 1850, chanceirer de la monerature à Lucerne, cellectismin d'autiquités. — Voir I.I. — LI.H. — Gir. — von Vivis, dans AHS 1908. — SCB 1907. — ADB. — Riedwer: Gesch, des Isalicantelles Bernachester Besatzing bud. — von Multan : Helectis es 12, SKL. — Franctions I dr. — Zenton vol. 1852. A. Sayer: J. A. F. Batters y els Stan vone cod Geschoelstericht — II, let es 12, one tren vloure i von BALTBAZAR, de. Franctions vol.

BALTHAZAR, de. Lee (?) de Tran sloa de l'oca à Genève et dant le Pey, de Vond des le inition da XVII e.; che se containe actuellement en Liance Armojries i coupé d'or à un four nive unt de gaordes et d'azur à deux guives containées et ado sees d'argent. - 1. Ji XV, 1000-1008, major dans l'actuee suédoise 1625, pus colonel, il puissa au service de Lirance 1633 avec le gracie de gracifia lui pui, sui d'es test des





France; capitame 1711, colonel 1742, Engadier 1774, se remyrit de plorre a la bataille de Florance (la j. 1749), marie had de tamp 1748, la même amice propietaire du régiment de Grandvillars. Voir Recordinate du régiment de Grandvillars. Voir Recordinate du Rousse (la j. 10). May Hot, molitaire de la Saixes Zutkauben, Hest melitaire des Saixes Armoria, Zutkauben et Vandous.

BALTISCHWEITER, WHITEM, de Linforderer, Orgavier, deput 1889 bourgeons de Zurcch, Cen Fran a Sent Golf, Commissione des generies du canton de Zurich de 1850 à 1947 et cobanel des 1900 a 1948 Vez ZUICLE, 1948.

BALTRAM, due de Lenzbourg, Diapres une le gende tappe dece pour la première lois par la chromopure permete lois par la chromopure permete lois par la chromopure permete lois par la chromopure de la company de la

BALTZER, Riehard-Armin, geologue, * le 16

janvier 4842 a Zwochan (Prusse), † le 4 novem-(Prusse), † le 4 novem-bre 1943 à Berne, étuduà Bonn et à Zunch De 185% a 188% if fut succe ivement assistant, profescur, purs rection de la « chon industriche a l'école cantonale de Zurich, dis 1873 privataccert de géologi à l'Euversité, Bourgeois de Zurich en 1880. De 18% à sa mort, il fut professeur de géologie et de municalogie a l'Université de Berne. Il publia un grand notabre de travaux scientifiques, entre autres dans les Ma territory or tracket and trape or la Serve Her



R. Said Arms Latter dayles the plot grapes.

des Nomentale Memoures de la Sue, helvétique des sciences red reles. Son fils Fill biden, profession es traorda name à l'informe en Brusgan, ful nomine profession of dimarte de zoulogie à Reine en leverier 1971, [4/80/B] BALZAR ou BALTZAR, Norr GARMAM

BALZENWIL C., A., voir CREMIAL

When that A. I III'S). Hence of Amounts, portrologically of Journey (1998). Hence of Amounts, portrologically of Journey (1998). Hence of Balzen, de Balzen



third strains from EAC 1, 17 (1), or a Sochialitier adopting to Left, by he is some of AC 1, 18 (1), he has a some of AC 1, and the some of AC 1, and the

Discovering the testing of the control of the control of Land (2) for the Very profession of the Control of the Section 11 (1) and the section of the control of the contro



de Solis, transforma en 1866 et 1867 les bains d'Alvanou et l'hôtel de Muhlen. 3 Johann, hôtelrer, emigra



Dapres in portrar a Haire de Vicane (piscopal Tier). J. Ruzz de Frie current

cet 1850 les Baths d'Alvanou Jodiaya, hôtchet, emigra à Buenos-Ayres, — 4, Pydra, Pira, medeem, frère du n° 3, 1856-1941, pratuqua à F Alvanou, "Engeller, Pallicura et Ajaceur, grand contaitsour de Tha touc des 1, 1085, "Voir Jener Ratier 1944, 305, — 1). J

Hatter 1914, 305. — [L. J.
5. PACL, d'Alvarian, § a
Corre 1874, pointe, pretra
1997, chasse du Portre de
par la revolution, il se
tendit en Celendrie e reme
professour de Serienes el
nathématiques — 6, Jo
kor Marinas, d'Alvarian,
§ 21 royandre 1857, prétre 1878, chapelain d'Ems
1879/1882 chaperain de la
com epi-copale 1882/1888,
cun de Bienez 1888/1988,
cun de Bienez 1888/1983.

D. Razzi de 1900 cavarron.

D. G. Schyn, réducteur du colocitar religioux, le Pouztarium, depuis 30 ans, chaneme 1905, cereberre car
capaten 1905, erreeur.

S. = 1, SMOX, d'Alvaschero,
1812, prédu 1857, professim, in camuni de St. Luzi
à Gone, trois aus el deur vicure a Bendrein, cur'é de
Triescaber 1845, chapeleux ou la courr a Vadux 1802,
curé de Triesca 1865, cui d'i aural le 2 mai 1852,
curé de Triesca 1865, cui d'i aural le 2 mai 1852,
curé de Triesca 1865, cui d'i aural le 2 consiliere retionnelle, et politic en 1850 et 1890, avec les célèbres
apiculteurs II.-C. Hermann et le cur'i l'uni, de Royenles ruches qui portent son mai. Veir Sekus ilerische
Bienenzeitung 1941, p. 457-458.

[L. J.]

BAMATTER, BANTWATTER, Voir Jossey N. BAMERIGGER, In viv., June 18. Printed 1857 & Berlin, processor due des real Thode polyvech superfeditale de 1864 à 1878, as out de nearder on pell, cattons sonthing v. Ave. Processed Edition, Planda aberle à IX.—I estelections, Polytech, 1, 1, 354.

BAMERT, BAMMERT, BANNWART. Account famille de Turgen (Schwyr) on che est encore tre répandue. Elle se divise en deux banneles, les Wengesten, dont les armaires sont une grasje de tarem et le Hollemeth, dont les armaires sont une grasje de tarem et le Hollemeth, dont les armaires sont les paets sepus Torne primitive du nom 12 ce en 1 foi foi 1. Hers BANNWAR, 1577 centes de 1 Marche - 2, Starts HAN, 1977 centes, present de 1 Marche - 2, Starts HAN, 1977 centes, present de 1 Marche - 2, Starts HAN, 1977 centes, present de 1 Marche - 1 (1 Marche) - 1 (1 March

Aussi lorgiturgs que le C. D. C. D. Diffure torsal o de l'Emplie Ermorepe. La radice gorse de conséquence, du l'ancie l'errore l'emperature des Mettre quelqu'un au leu de compac, c'était le passes hors de la protect au l'alle de cont le formt une un perial. Il en résultant masse des sit pour le l'una l'i privation de teut dout, in te ter tour totale de la presonnahté junidaque et la jour d'arreije et des liens. Parfois repealent he per's c'. Le protection I cale se produisait an debut a un combo come; mais len cole banni persist, it days a concert aree, appeauntly s de temps determine, le raie ren la la complete la était milities et il torale d'act, le l'arre, clave. De foi t temps, le roi s'est servade a may a chance de porat, o, et de contrainte : o passaroi le recente la de l'origine. ne fut regularement app's paor qui a particole la socia de mouther du XIII s. I express a retine est per region renn on prascreto resus, a trouve constitut a sixtle met long on. I set it the standard the shoreouth a lumino. A cet de Fernpeire et le constitut a trouble Pempire, it quelques tributenes rosans avalent all i time controyale de ja tao et r. to extete R dolf von

Authury. De nombreux verdiets de ce tribunal se tronvent dans les recurds de jugements, Achthocher, aux Arch, d'Erat de Zurch. Ce tribunal fut supprime audilut du XV/s, mas la ville se lit confirmer sonprivilege imperial encore par l'emperieur Charles-Gomat en 1524.

Après l'assassinat d'Albert 1st, le roi Henri decreta, le 18 septembre 1309, le ban de l'empire contre Jean de Son. Jo., Rodolphe de Wart, Rodolphe de Balon, Walter d'Eschenhach, le chevalier Conract de Tegerselt, ainsi que contre tous ceux qui logerment ou belongerment les mourtners. De nome, pour less maje le, le conseillers de l'archidue Sigismond d'Autriche furent bunnis le 1st cetebre 1587; qui lque sous et dent en relations de droits avec les Coulédere, ou entrerent en relation avec eux par sante de leut of position à l'empire ; ainsi le comite Jorg von Werdenberg Sargans, le heilli Guedenz von Matsch, seigneur du Prattigau, le comb. Oswald you Throistein. Lour protection par les Confedence et les Greons à ête une des causes de la guerre de Souabe. et de la séparation effective de la Suisse d'avec l'emque Plo fat l'encore, la Sousse à accueilli souvent des Lannis, ainsi les paysans révoltes et proserits du « pauvic Conrad - en 1511, et er 5517, le duc Ulirch de Wur-

Il ne faut pas confondre la mise au ban de l'empire avec le bannissement que procongaient de siraples tubuneux, et qua n'avait d'effet que sur le territoire de leur jurchetion, Amsi en 1318 a l'affer-wil, dans le Fremant, un verdat semblable fut prononcé, Après le moven are, if n'y ent plus que le tribunal thurgovien qui fit usage de ces metho l's judicianes et le recueil de ses jog ments, de 1363 1795, e t conservé aux archives de la ville de Constance. Le privile, e de recevoir des bannas, tel qu'il fut conce de en grand nombre aux XIVe et XV: s, par les empereurs bixembourgeois à des villes et a des sergucuries ecclesiastiques de Suisse, ne creanullement un droit d'asile sans restriction. - Voir Eberh, v. Kunszberg: Acht. Eine Studie zur alteren dentschan Bachtssprache. - Joseph Portsch : Im Reach : acht im Muchaller (Untersucino gen z Treutschen Staats-Ment; Do G't on der perk, 105, 1911). — A. Ment; Do G't on der perk, 12, tarielstordine a Kaiser Kells V. er der Seiner, 200 — T. Hent; Die er wirden [t Hist]

BAN, BAZN et PAN, Londle de pointres et de pentites vernes, d'origine incomme - 1. ULIDE, recu bourgeois de Zirich E.E. travailla combre peintre verreir pour le gouvernement zurreet. - 2. ULIDE, les du ne 1. 4 vers Edd, hers plas de 100 virtaux des E322 en 1505, il travailla pour l'aible de Wettingen, Du Grint Consul E71, j. vani 1756 de Wettingen, 4 avent 1756, e reinfit j. inc. à Britistiu i. 4 avent 1750, e reinfit j. inc. à Britistiu i. 5 avent 1750 ou d'or des defines et let de pourte veux et de 1750 ou d'or des defines et let de la del aux de 1750 ou double de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de 1750 ou de 1750, par en de 1750 ou de

BANALITE. La formatte (tet le droit qu'esveit un segment dinterdire less saints, en sa favein, l'exercise de certoure industries dans un territoire détencire. Les no ofres, les fours à part, most que les homberts siony, en s'it et le soint sa et le les dats.

La temela, des moudins avec pour effet; I, de centraindre les habitants d'un certain district de venir mendre ber a car an inneam di sourcem, apput inon-lin hanal; 2, d'interdire à foutes personnes de construire des moulins particulers dans l'enclave de la brealte; 3, d'ampecha l'entre de la farme du masse, autrement que n'eta et, dans o me un bettibette.

La la nello des lons a un stat quilement nello betion de cume le pern authoris qu'un four bond. Des conce les permetting la come de lears parer les s furent pera pel accordes et dens bien de chabrots la benante des fons du temple, le par qui dont de fanneres, les boucheries banales étaient es raur de comcesse qual es d'ermaient périodiquement aux conflorates constitues.



Indépendamment de ces trois banalités, la vente du vin était aussi sommes, dans certain endirents, à des restrictions : Le set meur pouvait interdire aux autorigistes la vente de vins autres que le sien pendant un laps de temps de termin, ordinarement un mois, ous y semaines. C'était ce que l'on appielait le Lincin. Il était applique dans les exèches de Corre et de Bèle, et à la fin du moyen age par les comites de Noue hâtel.

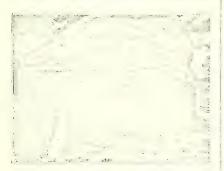
L'origine de la bandité est controverser. Des uns l'attribuent aux segments fonciers qui, étant maitres du sol, ont obligé bans paysans a se servir uniquement du moulm ou du four demand, mocreticant un droit de payer en aixent ou en nature. D'entres, par contrefont du four et du moulm de clabbissements croés par les communautés d'habitants sur lesquels les seigneurs

auraient mis la main.

En Suisse les seules hamalités qui subersturent encore, cleas du four et du moulin, finent supprimées avec les autres droits fréadoux en 1798. Mais quelques années plus tard, elles réappe curent dans les cantons de Berne et de Soleure où elles se maouturent jusqu'en 1834. A Neuchâtel, un arrêt du 30 juin 1828 abolit la hanalité des moulins tandes que la redevance du fournage n'était supprimée qu'en 1831. — Voir le Jachholzer : Cebir Zurangs- und Bonaricht — A. Ribeaud : Le moulin féndul. — 11-F. Calaine : Proit privé d'après la continue neuchâteloise. — DIIV. [L.M.]

BANCHINI, Landle de Gurio et Neggio, Armoiries coupé, au promet d'argent a mesagle de graules; au deuxième d'acur a un bane d'or l'Arayetsto, de Neggio, ingément, 1823, § 26 juillet 1893. Etada au collège des Benéal-thus à Belluzone et aux universités de Pier et Payn ; deparée au Grand touseil de 1863 à 1867; travailla aux études preparatoires de la ligne de Gothard; de 1877, à sa mort, méchiur cantonal. — Voir Bran, 1908. — SKL.—ABS 1918. [C. T.]

BANCO (C. Tessin, D. Lugano, Com. Bedighora.



la pierre de la rea avoc la iser et oca trasque, da pre a ine photographie.

V. D.(8). Anciennes formes: Bancha 1446, Banca 1494.
En 1852 et 1886, on v. decouvrit des tombes prélaisentiques féproque da 199 avec une na cription nordétrusque, et en 1915 one bacha de la green explorence des surques (plus land paron e de Boda dura y proprio 1753).
Suivant Tambornia, le viliagre fini (avez) proprio 1753; en 1895. Universal paron e de Boda dura y proprio 1753; en 1895. Universal paron e de Boda dura y proprio 1753; en 1895. Universal paron e de Boda dura y proprio 1753.
Caracterine e de la dispersal proprio 1753; en 1895. Banco lai art parto avez Boda dura (a 1755) et 1895. Banco lai art parto avez Boda dura (a 1755) et 1895. Proprio 189

rini-Galli: Guida del Mileautore.

BANCO, Albitari S de, prétre, commiples tail serie le nom de Albitarit s de la junte de l'era Le 11 mai

1479. Sixte IV ordonna de lui confor les eglise de Vezio, Arenno, Michogha, Novaggio, Saint-Saived, a., Bedigliona, Caskino, Curino, Pura et Mugeno, Liu I eil etait litulaire de l'eglise de Saint-Martin de Sona Voir Wirz, Hemsten, — Mespele, Lui pièce d'Agno, es-

BAND dit BANDINELLI, Framens, protessarts et din dessin à l'Érode centrale de Porrestria de 1795 à 1892. Cest en 1792 qu'il chaireas son morres, Bandinelli, A la fermeture de l'Érode centre le, 1885 à l'introcquée à la restauration de l'Érode centre le, 1885 à l'introcquée à la restauration de l'Érode centre le, Sisse à l'action et centre et la restauration de l'Érode centre les deux antellateraix à front en ctat pluseurs pondinic a line actuelle de l'action de la forme et et al pluseurs pondinic le premier matti-de Negelen et de Leopold Robert, dont il à la ce tri yettait. On lin doit en outre une renerque de galeire doir seaux pennts, a Porrentiny, et le reproduction par la de sin des chateioux et l'unies du Joira bernois autre que de sin des chateioux et l'unies du Joira bernois autre que de sin des Chateoux et l'unies du Joira bernois autre que de sin des Kla.

BANDELIER, famille de Sorneton (Berne). - 1. Simon-Pierre-Aleitonst, § 1800, § 20 para Istos à Berro Il fut pasteur à Gênes de 1823 à 1831, à Bienne (diagre) de 4834 à 4834, à Saint-Imper de 4834 à 4848, à Corgémont de 4848 à 4853. En 4853 et 4554 d torgemont de 1848 à 1853. In 1853 et Reyr de fean membre du Conseil d'Etat de Berne et pus-du conseil communal de Berne -> 2. Abouptur-Eugene, * 1843, † 40 févr, 1897. Conseiller d'I tet du canton de Beine de 1844 à 1856, pais consul uisse a Highlandaux Etats-Unis, ouil fond cuminstitut de cieda-H.T. - - 3. ADOLPHI.-FRANCOIS ALPHONSI, son his. ethnologue et archéologue, * 6 nout 4870 à Betne, † 7 nous 1944 à Séville (Espagne). Il fut emmené encore jeuro en Amérique où il fit une brillante carrière scientif, pie. En 1877, il se rendit à Mexico et dans l'Amérique centrale pour l'étude des indigènes et de l'archéologie du Vieux-Mexique ; de 1881 à 1883, il fit portie de l'expédition Louisbard dans les mêmes contrées. En 1892, il se rendit avec l'expédition Villard au Péron et en Bolivie, et en 1913, il fut chargé par l'Institution Carnègie des études prélimmances d'une Sparish documentary Li tori of the Parble Indians, - Voir sa browtaphie, par II view,

dans American Anthropologist Br. no. 1.145. B. Zerrer, BANDERA, ANDONIO, prétie D'abord eure carts la Leventine, problèment a Armbo eu a Quardo, pois banni de la values pour avoir travaelle à la réforme des mours du pouple et du clergé, f. dut so extrer à Alforf. En Edif, on le trouve à Belmezone Eu 1572, il est à Giornico commo viettem, c'est-e due viestre genéral de Saint-Charles Borronnée pour le strois values ambientes, ... D'Alessar dri : Alford Carlo. (1.44)

BANDERET, Lamilles des contens de l'inboutg et

A Canton de Prihourg, A ladente une bracella, origin une de Montaena, a efecteure ne al concent. IV 11, une natur, originame et Vanssens, et 1003. The concentration of the content of the

B. Ganton de Nemelintel, I. no de de I post. Neuchtfelt, is de de vondam Ger and f. Bris. 191, ed. Sant-Aulum en 1921. — I. 1914 p. 1914 p. 16, 5 (708 greller de Vacuraren d. 2. Ji vy. Julya 148, 15 dan 1. 1. notice. 1799-1792, heutemant de Assumatous, J. 34.

BANDIÈRES. Langue en even de torty en langerigny, route à la beut torre de Convy en l'Alven la personne d'Erman, Elles à travail andern du XVIII ; es 1. Alvex, l'ur fogli, a la tôte d'une contains du cryon fover, di professado y inflactor al de tre en veren fover des valves Lad une estyet le format recentaire le professado en des valves Lad une estyet le format recentaire le filtre formation. Il group to tau un contre le formation de l'Espace (1997-1998). S. Avi, libs dur la fragranda de la filtre formation de la filtre fo



Conseil des Deux-Gents 1552, auditeur 1573, devint hourgeois de Stra hourz, 5 1589, = 4 ETHANT, du Conseil des Deux-Gents 1555, andreur 1570, 3 4572, 5 Lot (8), fils du pg 3, * 1556, du Conseil des Deux-Gents 1599, auditeur 1595. Il fut tue à l'Escalade le 12 décembre 1602. Voit Galiffe : Not. gen. - MDG L. · Sordet: Dut. des pamilles generouses (mns.). Galifts et Gautier : Armor al. (M. L. G.)

BANDIÈRES GRISONNES. Dans le territoire des III Ligues grisonies, les leintes punde tions, et cà et là aussi les juriquetions inferieures, avaient chacune un drapeau autour duquel e (assembl nent les hommes en état de porter les armes, lors de moduli ctions. Elles donnérent heu à l'excremente du Labiddapf Le Lone mes groupés autour de louis bannières se rendarent en cortège à Coire on salleurs ; un tribunal populaire était constitué et prononc et des sentences sur les chefs politiques dont on etait in constent dans le juvys. Des fuluinaux de ce genre siegerent en 1572 et en 1607 à Coire, en 1618 à Thousis, en 1621 à Hanz, etc. La landsgemeinde nommant. I benzeret dont le cherge clait inamovible. La derincie expedition avec les drapeaux de l'Oberland ent hou lors du soules ement de 1799 contre les Français et se porte jusqu'a ferchenau. Une relation sur le tulomal qui sogrea a Coure en 1607 émimère 22 drapeaux et donne que descripțion de la plupart d'entre eux. Voir C. Mueth: Banner a. Bannerteren im Luquez, dans JHEG 1888, p. 57. — M. Valer: Die Bestrafung von Stadtser ichen in der Republik der dier Bünde. [L. J.]

BANDINELLI, Von BAND.

BANDLIN, Johann-Baptist, écrivain et péda-gogue, * 1801 à Unterval, son village d'origine, † 1871 Il étudia le droit à Heideller, y nt sen doctorat et se fixa à Coire comme avecat. De concert avec Ludwig Christ, if public en 18251 - Gedulde ans Rhetien. Après avoir abandonné la pratique du droit, il devint professeur à l'institut de Niederer à Yverdon. Il fonda ensuite lui-même un instatut à Schoren pri de Langental et le transféra en 1849 à Wettmeren. Sons le pseudonyme de Joh. Balliano, il podd a un recurst de mouvelles per-guant la nature et le pempte des Gri on . A 50 ans il quitta son institut et verse a Zarat et a Gairs, Band lin a public soul ou exect absolution avec Voje i de nombreux ouvrages, entre outre : Pestelezzi u. seine Zed, et Der Geneus von Viber Postalozze. D collabora aux Allg. schweiz. Schwlibetter et à l'Hebetia où parut en 1863 : Pestalozzi und Fellenberg. Le pom doit être dérivé de Pantaleon, peu probablement du nom ald. Banto. -- Voir JHCC 1917, 233-245 [L.J.] BANDOL. L'amble or acture de Veynes en Pro-

vence, bourgeor e de Geneve eo fall, cterule au commemorine du MN s. Armatics: d'azor à la lasce d'or accompena e l'atres étales d'artent « 1. Av. ques, pasteur à l'Accombination, profession d'he Holland (1) Administration of the control of the co de Sacannex 1748 1777 3. Cryvetts, 147 du n. 2.

* 1748, du Cons. Februschent in 1758, anatonic en 1770, "Februschent in 1758, anatonic en 1770, "Februschent in 1758, anatonic Eglise de Genier, 724, 722. Soudet: Diet, des families generalees (nons) [H. Da.]

BANEA VALLIS, VIII HANTE.

BANGA. Leade de Manchen tein dent l'ancêtre JAKOB vind de Rieben en 1681 - 1 Brander, étudia le dessir et la postione a Geneve ; lors de la révolution bábase de l'anna se tat, da du côte de Bale. Campagne et torde en 18 d'apour es carten, la pretraining measurement of the Company of the period tree is premier amount contours. The reservoir new Research of Section 411 of Company of the Company of th seiller d'État. 1815, directoir de l'Ir traction palle que. Après le revision d. 1973, il rabevait corretaire d'État : # 5 puillet 1865 le Jut un des fondétous de La bibliothopie e cut with him is and Piles a rehungsverein et de l'école secondaire des jounes filles - Von BJ 1919, p. 65 - Landschaftler 1865, n. 84 Buselland Zeitung 1865 n. 80, - K. Gauss ; Schol

gesch, der Stadt Lustal, 110. 2 HEINBUH, medecin, fils du not, * 14 leviner 1848 a Liestel, etudia à Prague et a Heidelbeig. mederm - assistant lemande Ln 1879, il prit to direction du grand Michart Hers Hospital de Chicago, † 25 décembre 1913. If a began Include tranes à l'hopital cantonal de Liestal Baselland, Lecturg 1914, nº 8. Landschaftler 1914. the text ss

BANGERTEN (C. Berne, D. Fraubrunnen, S. GLS). Village, Lin 1840 environ, on y tronva des bractéates provement des évêques de Bâle -



Benedikt Boga d'après une littiographie

s évêques de Bâle -- AHVB 3, page 56. IE W.] BANKHAUW (PANKAUW). L'amille de la ville de Berne, éterote vers 1500. - Konnab, de Danze, recut en 1616 la bourgeoiste à litre de premier maitre d'armes Armaines ; écartelé de gueules, d'or, d'azur et d'ar ent ; aux 1 et 2 à deux mans unes tenant une fèche ; aux 3 et 4 à deux épées allées po-

BANKVEREIN SUISSE (SOCIÉTÉ DE BAN-QUE SUISSE). La Banque fut tondie sous le nom de Baster Bankerein à Bâle le 12 février 1872. Des maisons suisse: (Bâle, Zurich, Genève, etc.) et étranpères participirent à sa fondation Au début, la durée de la Societé était limitée à 50 ans. Depuis 1893,

cette durée est indéterminée.

Diveloriement. Jusqu'en 1896, le Basler Bankverein limito son activite à son siège de Bale. Il fu-sionna, en 1820, avec le Zuicher Bankveiem sous le nom de En ler und Zeicher Bank erreis. En 1897, son velle Jusion avec la Barque de Depôts de Bâle et avec la Banque svisse de l'Union de Saint Gall. C'est de cette sene de fictions que sortit, le 5 février 1897, le Bankverein suisse. En 1898, le siège de Londres fut érizé en vue suitout de favoriser les relations économiques entre l'Angleterre et la Suisse. Le 1er janvier 1901, la maison Blake, Boisserain & Co fut absorbée pone, Potio & Co étant absorbée à cet effet La Bou-que de Bah (Evik in Basel), ancienne hunque d'émission, entrant en liquidation en 1977, le Budaven in Sur se reprit la succession de ses affaires commercedes ea tin? qu'elt s'ne pertraient pa dans le cadre d'ac-

When he principul nation as sussectivitie de la marque national de principul developp ments ente a trè dans la sinte : Les 1905, création de l'agence de Ressehach; 1908 agence de Chie so; 1909, la Reng e d'Appenialt Bludes Externires à Merson devict une agence do Banky com. En 4911, ce deruier presst predd'ers le canton de Berne (succur-ale de Bienne - Lu-1912, l'ancienne maisen le Speur & Ce, de Bille doid la fondation renombait à 18 la ct qui avait été transformée en some le amonyme en 1907 fut abouter. Le reéme année, un sière est cree à Lausanne, la Ba que d'Escample et de De, és de La cerre dispara ent a son tour. En 1917, succurside de Syon (elecuptor de la Banpie de Ny v. (isdovant l'Esgrés Ce), 1908. érection du siège de La Chaux-de-Fonds, la banque Beatter & C. (140) reprise a cet effet; 1919, socieursale du Le 15, as Banque du Lo 1 disconnent. Deux autres sign or to be entres en 1920, event à Nouchit telleds aptron on le mai en 1930 et d'a Novembre 1931. et La Chanx-de Londs) et à Schaffbause (fusion avec la Banque de Selafit . . .

En juin 1921, la 8 retete de Banque Suisse disposait doncdo mont as res, de rang success? et de six agences.



La Société s'est intéressée à plusieurs trusts finan Suisse pour Valeurs de Placement (1907). Banque Suisse de Chemins de fer. Bâte, et Societe d'Applicattions Industrielles, Paris, Crédit Famier de Bile (1909) Société Suisse pour Valeurs de Metaux (1940). Societé Suisse pour Valeurs de l'Amerique d'e Nord (1912)

CAPITAL-AURONS. Parallelement au developpement des affaires, la Societé acerut ses moyens d'action en portant graduellement son capital social de 6 a 120

BANMOOS ON BANNMOOS. VOIT BALMOOS.

BANNERET, Le terme de bumeret, ou banderet (en all. Venner), designent à l'ori une le porte frapeau dans la milice (Palemerk). A rette charge d'homeur était attaché très souvent le contrôle des affaites int litaires et de la troupe, amsi qu'un sege au conseil de guerre. Dans la suite les compétences du banne ret forent étendues, et ses fonctions devintent parmi les plus importantes de l'administration civile

A Berne, les quatre hannerets furent probablement introduits lors de la revision de le constitution en 1295. Chacun d'eny avoit dons l'un des quatre quartiers de la ville ayant bannere, le contre le de la milice, la perception de l'impot et la direction de la police du feu. Ils forman ni jusqu'an XVI sich une sorte de commission pulitaire permanente. Au conseil sorte de commission concerne permanence, l'avoyer, ils prenaient place no nédiatement après l'avoyer, plus tard après les trésoriers et joure aient dans les anciens temps de comp tences en matiere de fuantes et de construction. Les bancerets étaient nommes pour quatre ans ; chaque annie, le lundi de Pencerète, ils devaient toutefois (h) reconfirm's comt a les autres hauts fonctionnaires. Plus faild ils furent cl. 1815 exclusivement dans les quatre corporations des honiangers, des houchers, des forgeres et des trameurs. Après la conquete du pays de Vand les compétences financeres des baumerets furent augmentées. des pays allemands et français ils formanent la cham-des pays allemands et français ils formanent la cham-bre des bannerets (Vererfammer), un commission financière permanente, Entre les lemnerets etanent charges chacun de l'administration d'un des quatre Landgerichte de Konselin, en. Selli son, Steinenberger, Zolltkofen. - - Ven I.L. | Lesselrift zon VII. 846alarfeier Inrus.

Dons Famion Evifent in Pale, Possentina, Delo-mont, Saint-Urasone et La Neuveville avaent de-bannerels dont les fonetions étaient portennat indi-taires, Dans la Prévôté de Mot III n-Gravovalle, par le handelier était le chef militaire du pays. C'est lin qui levait les troupes, convoquent et prost dant l'assemblée des deputés du pays on l'un tratant des intérêts générales de la Prevoté Mars d'étant suitout charge de verbe, a la con erveti a des diquis Surrout transport to vivine and real restriction of the possible, de sector de la faire temperature les tracte de la reports et le compacte. ments des fonctioning et activique. Den Frygien et de ses lenctions, il et a de lependant de per coovi-

A BITNNE, le binne at, rommé par la bonte siste réunic, était le commar lant des milres de la ville et de celle de l'Erguel Habait le gardier, des crefs de Parsenal, recevant le serre ni des milies s'et pretant, de son câté, celui de difendre les droits du peuple dent Bridel: Course de Pêle à Et nov. [6, A.]

Fribourg avait (sale out quite bonner to place a la tête de chacun de genetres du Bosse, de l'Auge. des Hopstaux et de la Neaveville. Es ferent assauge par la communacté, des faiel par le tardel Conseil et choisis parmi les reembres du Petit Conseils puis des 1566 parmi les Servate. Ils a set mat aux séances du Petit Conseil, exercicent la pol de la ville et présidaient la chat due secrète ; mais un seel d'entre en siègeart au con cil de puerre. . Voir AF

Larwayin-hi-hag avait treis bannerite, maintnes par Einbeurg en 1576. Ils éligent les repres n'unts de la Communique au sem des Conseils et de le Jonne; ils devaient faire serm at d'aveir égard et soir, or

les revenus, finances et affaires de la ditte Ville et Comunite, province le bonheur et le profit d'a che, ce ne permettre tien être au dit Con ed passe, ny i a a son desavantage et sans son consentement. Lebunnerels devaient être choisis dans la Grande Real geoisie et étaient nommés pour troi ans et notige

Glaris. La charge de banneret, mentionnée pour l'. première fois en 1556, était à vie; des le traite de for3 the dut the occupies alternative mont par on protestant et un catholique. Che: les protestants de pans 1638 et chez les catholiques depais 1646, ce l'it le sort qui décida entre les concatron's Le nouvel du devait acquitter diver extaxes clavers l'aisen d'et envers chieun des hobitants. La bannière lui était remise en une fete particuliere appeler Pamorting, Le banneret venan le troi ieme en rang des fonctionnaires, nomediatement apres le lan lancmann et le vice lex humanann, et siezeart au tom eil aussi que dans le counte appele S britalen. La charge de humaret fut supprimée par la con titution de 1837. - Voir JHVG, Grisons. Von Part. Bandilla S.

Lucerne avant deux bannerets, dont les attributions étaient purement nulitaires.

A Neuchâtel, le hannetel était le chef de la milue et de chef des hourgeois. Honour du prapte, il exerçat un droit de veto lorsque les droits des hourgeois etanut attaqués on menaces dans les conseils. Il faisait partie des Quatre-Musetiany et prosidut le Pent Consol dans certains cas : c'itait évalement un des juges aux audiences. La direc de ses fonctions, de trois an au XVI s., fut fixée à six ans des 1660. Le banneret prisidait encore la chambre des orphelins. Von Chambrier : Marrie de Neuchatel.

Schwyz. Le baem ret ctait toujours le landammann en charge on un am ien landammenn. Il avan la garde de la banniere du pays et la porteit au combat - Voir A.v. Re hing-Bille to ex : The Landesanter Schugs.

Soleure avait un banneret de la ville qui prenait rang immediatement arries Payoyer II su yeart an conseil de guerre, presidan le Cuisen de l'orphelimet, le direction du sel et la chembre de constitue. Il eye, can la surveillance de parviers, de l'hapital, du Tharingerlinas, et avec le secretaire de ville, celle des écoles. Lo temps de guerre, il portant la bannière de la ville.

Valais. Chaque dizzir avait son banneret, qui srigeart an conseil et au trabunal du dizein.

Vand. LAI SANNI était aussi divisé en cinq quartiers avant un bemeret à la tête de chacia, d'eux, Ceux et, describe, en 193 etc. le nom de es, é suce devaent potter la heru i a de lem quartier et tenni un con-trabe de leibitents. En 1525, il obmera i de averan consent des 24 ave voir consultative, et en ficez il tension as a A. Voc. consistential, is on rows in healt partie de la Goar de s'avent, none les extre l'us appellations. Pe bout la pressière portre da National de la constant de la consiste portre da NVIII s. les bone rels étaient homins à vie, de 1774 pour derive ope

A PAYELSE he becaused (tait is he title du conseil de ville et fouch sunat colonie symme, tande que l'av. yet, homani par le gouvernement le in is, represen-

A VEVEY, le bannanet, jusqu'aler-s'ingle chef Lai-A VIVI, is painted, justicially single the nor-litatic devial an XVI six he he chef de Tadaurastra-tisa communide. It is one a NV ocal does plus ma-matic villes du Fax, de Vand. Voir 1/114. M. R.)

A Zurich, h. Jemmeret, soute de che se c'al major, availt shore an consent do yn tre. If he devant perfet he paragraph do I cas tre important . BANNERHANDEL, VOI PASS, ORIGINAL.

BANNEVILLE, TA TON HOUTER MOON, IN ORDING to The Articles of Association of the International Association (Inc.). If put jest, consequence pleas dentions and no cuttiens le Zer bern 4850 com la lande. la Sarja worth Arte. Is of fulfaulte suivaired Laure op Susse du "d' wordige 18 deug 13 optembre 1 (68. JA. h.)

BANNHOLZER, Vocame Umit obtained 1016 wild, price so the de Langerin Control who desired to the NV on each rida XVIII. Von



Kuchler: Manuscrit. Gerichts und Rathsprotokolle von Obwalden

BANNWART. Ancienne famille bourgeoise établie dans plusieurs cantons de la Suisse allemande et dont diverse branches

sont clembes. Ce nom signific forestier, A. Canton de Lucerne. Otto fa-mille fut rép indue aux XIV et XV s. à Lucerne, Willisau, Sursce, Reiden et dans les villages voisins.

B. Canton de Soleure. Famille burgouse de Soleure depuis 1688 Dimigras ; d'or a troi, monts de si-nople satinontes de trois sapins du

même, à une fasce d'agrent brochent . 1798-1871, étudia à Soleme et Friboury, prêtre et professeur à Zong 1824, Luccine 1841, chapelain dans le Muottatal 1848, prote cut a Buar 1854, chepelain de Phopital de Soleure, autour de Die St. Osnahl Friehe in Zug, Gfr. 1845; Geschielte der Schweiz, 1837; Maria zum Schwer auf dem Regberg, Gfr. 1850; en collaboration avec Tiala et Schemer-Borcard ; Salats Chrowk, dans Auchir for schu is Befirm Cosch, 1868; membre fondateur de l'Historischer Verein der V Orte. HEINBUCH, 1827-1881, conseiller communed 1564, du Grand Consed 1866, major à l'état-major du commissariat helvétique, tabrie int de blouse — Veir P. Pro-tas Witz: Bargera sel leclor. — P. Mex S. birnd et L. Schmidhu: Kurehensa, ze 1857, et 1908 — Gp. v. v. v. — G. Canton de Schwyz: Anotome familie eterné de

Kussnach, -- Havs, ware, de ku snach 1773 ; il con-clut le 20 dec. 1773 le ra lest de toutes le la levances et dimes dues au couvent de l'ucerne pour 820 il Voir Kamerondsrodel St. Lee h pir, a Liverne. - Rôle d'impôts de la ville de Luccine. Archives du district de Kuss-

nach. - Berglade Kussmath. - Gfr. 21, 35. [M. I.]

D. Ganton d'Unterwald. Famille de l'Obwald, à
Schwändi. La famille a douné jusqu'à nos jours six conseillers et trois religioux. — Jona's X, profur de Kling-nau 1622-1631, pur maitre d'école et sacristain à Sainen, cuié de ce hen 1937-1638, † 1634. – Von Kuch-ler: Chronik no. Sano — Olatherre de Sanon Grichts- un'l Ritspact († 1808-1836 — Durier (1708) Einheit Unterest base

E. Cantons de Thurgovie et de Saint-Gali. verses famille. Les unes de Kartbberg en Toggentourg. les autres de Bichelser en Thougovie. Les B mawart sont mentionnés au XIV: s. comme surets sant-gallois à Rohrbach (Berne) et à Schwanberg (Loan Hérisiu); nombreux dars le Tegenben, au XVes, dans l'Alfe-nombreux dars le Tegenben, au XVes, dans l'Alfe-landschaft, aurtout a Uz. d. aurea qu'a. Vest li ffles-lighrenz, C. Thergovico. de 11-8 fley (t.N. 229 po-yier 1840), l'6 aurit 1948, avocat on 1866 à Vol. plus that administration of the N.P., 1 e. 1 for do tableted du district, qu'il présida de 1891 à 1899, membre du col-lège extl. Eq. (N. 1888 - 2. N.P. 1941, 1888 - 1941).

BANNWART (AFFAIRF). I'm de sivere er 1803 à Varwangen per e qu' 1 baneaunt : gardechampetre on fore hely house a particible elemination in ful par confirm spay lear a various I bodh. Samu, Lan-Hartmann, Lacouan, masse ed ed arche er le regional de fidélité. Le gouvernement envoya immédiatement le conseiller réactionnaire Matala la qualité de commissaire invested oplems process has the Is draw averagent furent arrêtés et conduits a Berre ; il dorest l'are une rétractation peologie et dur nt esd s ... Von Paul Kasser: Goode de A. Joseph Land Schloson, Archangen, dans AB 1999, p. 2378 (1) And Goder: Dec Kinche dans Alb 1990, p. 200.

von Aurmangen, dans Philo 1916, p. 234-233. (C. Bel)

BANNWIL (C. Berne, D. Arrangen, V. 1968)

Vocast, om publique, Armanas i de



une te le le de to the de sur que. Ruetuholds, Mr. John et Banahwald sont ports constitute a facilitate Allert Jams et G. de Ban tetten y avantat deja entropris des fondes pour a content the part La monet de l'ed abenz. Le terrain renbitmaient des foyers d'incinération et des obiets typiques de l'epoque de Hall tatt, tels des urnes, biaéclets de bronze et quelques épée et poignard, en foi. La jundiction de Bannwil passa par succession de Johann von Aarwangen aux Grusenberg, et, per sinte de Lachat de la seigneurie d'Aarwangen, a Berne en 1532. Le patronage de l'église, donne en 13, 9 par les comtes Johann et Hermann von l'icharg au convent de Schontal, passa, probablement jou avant la Reformation, a Berne, qui avait desa de droits sur elle Barmwil devint en 1577 une annexe d'Aarwangen; Figh e 1at reconstruite en 1494, 1528 et 1678 1679. Le invarie de cole Unich Wertt, & Bannwel, a Los e une pettre chromepa de auwer, 1959 à 17,07, Population 1953, 25 men ras ; 1954, 333 hab.; 1890, 402; 4848, 485; 1850, 686; 1880, 643; 1920, 593 — Von A. Jahr. Grabba of box Langerth it and Bannard, days AHVB 1. Bericht and Museum Bern 1893 - Jahresbericht

Historisches Museum Bern 1900. BBG XI — v. Mulmen: Hematkin b V. — Jahn: Chronik. — Lohner: Kirchen. — AHVB XI. — BBG XI (Chronik

BANQUE (MONOPOLE DES BILLETS DE). Provoquée par un mouvement économique déjà intense, l'appaintion des biffets de brinque en Sus e remonte à de et à la 4º décide du XIXº s. Le premier billet de la ville de Berne. Dans la suite, à côté de quelques banques officielles no ry Hement fonder, des banquers prives émijent exilement des billets (bois au porteur). Mor que la Depastolasse cherchait à faciliter la cir cultition de l'argent sur la place grâce à son émi sion. les banquiers privés, avec leurs billets, visaient plutot la facilité des paiements d'une place à l'autre Les émissions de billets furent au debut des ess sis timides qui se lumitment à de petites coupures et à des sommes tout fait modestes, les billets jour-saient du reste d'un crédit egalement fort restreint, d'une circulation toute locale et d'one dures tri courte. Les première banques d'émissien (Zettelbanken) dom'reit quelque essor à l'émisston des billets. La Borque Cantonale de Berne, fondée en 1834, fot en Suis - le premier établissement public qui cont de lablets. La 1830 Fevenigle (19.) avi pur le Barque de Zuroli, 1837 par la Banque de Sants-Gall, 1837 par l. Banque de Bâle, etc. Malgae Fapparition de ces in titutions, la circulation fiduciaire resta relativement faible ; il faut en rechercher la raison surtout dans la confusion monétaire de cette époque, Un 1850, avec huit banques d'emission, la circulation du papier ne depas e par encore le montant de 7 12 millions de frances. On ne vit pas em one une amélioration apres l'unification des monnaies 1854-1852, quoique la Suisse dom enaque fât depere ce par la Constitution de 1818 et tray de't vigo den mont au devel apenont de son i con de voies ferrées. En 1864, vingt banques avaient une cur ni toon i borrure de 15,5 million s'abricant. Mes avec l'es or da comprise et de l'indistrie qui sund la guerre fe rescaller and , la crestation du papara Socrentua en Si. (c. 1.11 s Cart en 1870, avec 24 barque, de 18.1 mi rors cert 64r, 90 par tite de poque lational, en 1804, avec oblibarques, de 20,4 milhors (3) fr. 85 par tele).

Depuis l'apparition des billets de banque en Suisse pospilen 1881, date de la promodistion de la lei fidérale Lera tour to flat source so a member presentation to cade de la part de l'itet. Au re te, les canters n'y xeyarent qu'un morrit real. L'i quand co prepart des d, for there to cales each instance, eller a scale periodic-ment diverse of it, idl. into Lill varient to anototion de l'ever a da la quantita et la natura de la cer-vertura a patrinque, le non remieurous et de la lollata, be implify surrections, la participat or de l'Etat aux Lem reside la banque, etc. Jusqu'en 1881, dans aucunhandes, by prescription with les labets of an arranged diverse que le forme, en et le texte de co-papars de A. at funito da a propet are, are you sit cits





- 2. Billet de fortocus (5-0 tr.) de la - Dep s te C. ssa --. 2, Billet de 1000 p., de la Banque Contonale Pribonregies. de licena, - 1, Billet de 1909 fr. de la Banque Nationale Susse Spécimens de billets de banque sulsses, t. ! " ... in too to do be Pengue Lomband, Other & Co + General

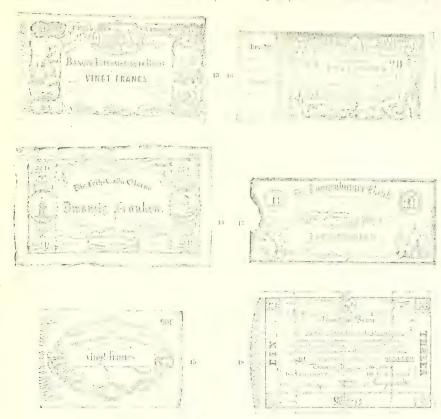




Specialist date on the the ten of the

D. Habet de Sever, de la Bart, etactor e Novelance, e hoet de Asire, e color policie de Asire, e de de Asire, e de Color de Color





Sporter 11st total programs.

33. Ballet de 20 m. d. la lacque l'opularre de la 19 m. d. 14 lacé i f. le 20 m. d. la Car se de Prêt de tileres. (5. Ballet de 20 m. de la Brança e Carla note Neuer a foise - 19 m. l. et c. 20 m. de la Gray per justic de la Gray rec. - 47. Ballet de 19 m. de la Brança e de la Gray rec. - 47. Ballet de 19 m. de la Brança e de la Carlo solority. - 15 la lafte de 17 m. de 18 m. de 19 m.

naies ayant cours. On voit d'incle diffe alté de loir retaboursement. Aussi presque des l'empore des voix s'eles vèrent pour demander une transformation systèmatique de cet état de choses biganté.

A la Diète de meis, an 18%, la leputerion du coubor de Fribourg proposa d'attre leur dans 1, nouvella Constitution fédérale l'ertrice surveut 1, la Gord-derintion est autorisée à fonder une Bosque netornelle. La proposition robbint pas la majorite. Vos. 18, 9, et 1804 Uribos d'une réboure fut vivennent diventes, car on 8 effectant de donnée na Suisse au débit de brique sa vertraide fonction éonomaine. La discussion portes ur le treis pariets suvants; 1. la réforme que le barque d'ents melles mêmes cherebonent à realiser en certifact foure unou tron de l'Irlet; 2, la champas d'une secondrer le l'Irlet; 1, la réforme que le discussion d'une l'Irlet; 2, la champas d'une secondrer le l'Irlet; 2, la champas d'une secondrer le l'Irlet; 2, la champas (a la certion d'une l'Irlet) sur les biffets de banque; (3 la certion d'une banque centrale d'unission. Au seu de Certacis de la Centi dération. Cest en 1865 que lut discuste pour la proute fois la question d'une le ablet, un fait le proute fois la question d'une le ablet, un fait le proute le largets de la figure; nous se population fait police.



banques d'émission, 11 n'étaient pas entrées dans le concordat, qui ne pouveit ainsi apporter une ainchoration fondamentale à la situation. En 1879, le Departement fédéral des finances propar cun second projet de loi. En même temps, une nouvelle offensive des partisans du monopole, menet par Joos et Th. Carti, aloutit à une mitiative populaire tendant a reviser l'art-39 de la C. E., mar elle fut repour se a for octobre 1880 lorsque le peuple se provinca contre une revision de la Constitution. En 1887 entra en vignom la loi fédérale du 8 mars 1881, sur l'emi jon et le jours hoursement des billets de banque, totre for n'apportant pas une solution radicale, mais elle met fin à l'autonomie des cantons en mators de luficts de banques, plaça l'émission sous la surveillance fédérale, unifia le formulaire des billets, mapo a aux leacpas d'éra pou le remboursement reciproque de teurs la lets, augmertant ainsi lem Lacchté de circulation, supprima le conpures inférieures à 50 fr. et posa des regle uniformes sur l'imposition des billets de banque. Fontetois la nouvelle loi ne diminua pas le nombre des banque. d'émission. Cet ctat de cheses dura jusqu'en 1900, moment où les banques d'émission dan deut cres n ble comprisent ga'en face de la circulation monetain du pays, elles devaent admettre une certaine se'ela rité de leurs obligations. Cette conception s'afforma dans les nouveaux concordats tependant, aprecomme avant, la circulation deluciano des anciennos banques d'ern sion presentait deux cotés angois auts : le manque d'elisticité et la faibles e de la converture métalispir meyence D'autre port, une politique uniforme en matiere d'escompte et de chance dans l'arte-rêt du pays fus ut completement detaut. A l'uim de 1906, 36 banques d'emission avaient lauce dans la circulation des billets pour un total de 2 if indion, de francs

Aussitôt après l'entres en vigueur de la loi de 1881 la campagne contre la multipli ite des billets de banque recommenca. La cuse de 1857 donna un argument nonveau aux portisone d'une lou pae contrate, em l'on vit clairement que les conditions de la carellation fille lets. Deux propositione fictional Liverindian federale, motions Gramer-Prey, 1885, et Keller, 1888, réceivent aucun succes jusqu'au moment ou sous la forte pression d'un mouvement populaire provoqué par Joas, l'article 39 de la Constitution felerale fut revisé à la suite de la votation populore du 18 intelio 1891. Le nouvel article concedut i. I. Cartebration bedrog exclusif de l'enas non de Jathet que l'apac I De partiet exercit re dont an movem d'une benefite d'Ester p'este sons une a fromastration process the matter a secondary to contrary process of the contrary process collections. botalioners of several end is the solution. Rice not represent a Decision of control of a control practical matter processors and a procedure of the control of the deposit a Pacceptation do 18.0%, so there and storm me to en temps de encire 1 bacterio o come son realitation. être sommis à aux a. may d'abre le minent, le co-cution de l'art. 20 me o fall pass un de vives opperation. Lie 28 fewner 18 c., b. Lir or the control dive to, que d'État pure fat rept e par le peuple. Le 25 mar. 18 0. le Conseil Middent per coda proprio de la comprese barrage en transfer de la coda de la comprese de la coda dela coda del la coda del l banque d'Istat et use ber po prive les cresses m'ayant pu s'enter to le la la petition de d'intervel et e blissement, le proper de la la la part en, le tella d tion du sière le Coullaire l'opinité l'emplais le la le Il n'y ent pas de percenta de la favor locale 1905, but process the

La Barrigo e recordo son son de la como de pera de la aurapitad de 20 m de la defente de la Flore, de la constante du la Constante de la Const

devia étre renouvelé par une loi fedérale. La Contede fatton peut reprendre la hanque a l'expiration du privalege. La componention de l'aboudon à la Benque rothen de du morogode de leurs bullets, les cantons reçoixent la plus grosse part du bénéfice net.

La Banque nationale ouvrit ses guichets le 20 juin 1907. Le troi premières années con tituérent la pesmode transitoire vers le monopole des billets, danart laquelle les anciennes banques d'émission renoncèrent successivement à leur droit d'emission en faveur de la Banque nationale. La circulation fiduciare movenne annuelle de notre établissement central solovait en 1907 a 89 millions de francs sur un total general de 211 millions; en 1913 (premere aunée du monopole complet, à 254 millions), en 1915 (premier exercice complet de l'exercice à 410 millions); en 1/49 (premiere annoe tran (togre) à 100 millions. Durant ces memes années, la couverture, constituée par l'encaisse métallique légale, l'or en lingots et les monnaies d'or étrangires, etait en moyenne de 65.74; 68,35; 70,57 et 57 %. Durant toute son existence, de 1907 à fin 1920. la banque richea un bénétice net de 64 nalhors de francs; de cette somme, 4.95 millions furent versé, au fonds de réserve, 13,8 millions aux actionnaires, et 15,68 a la Confédération. De ce dermer montant, conformément aux dispositions de la loi sur la banque, 49,06 millions out elé rems aux cantons.

Le nouveau régame Inducate lut meoute stablement un bienfait pour le pays. Durant les années 1940-1944 où, à la suite d'une sère de faillites bancaires, un profond in cest ente ment s'était mai meste contre les fourques, la Banque nationale contribina puissamment à sauver les fourness et le credit du pays d'une pamique financière. Son utilité s'affirme tout spécialement au noment où écleta la gourre auropéenne et pendant toute sa durée. Il est impossible de se représenter coment le pays aurait pu traverser cette période sous le régime Inducaire aurien, cui la Banque nationale se trouva en face des problèmes les plus autous qui sonnit

Abstraction faite des mesures particulières de politique table, ne per se par note clabé, accord caract
a. Refragande delat la gasero et emeno dur ent la caract
an Refragande, il a che demonte ain cours de son activité
dignatine, il a che demonte ain cours de son activité
qu'il était un ces une de revisee la loi sur la berogna. La
1914, son cercle d'opération fait quelque pour dat unel
1918 sevens pre amplions concernent sa converture rutallaque adoucres; ces dermons subrent en 1948 me tallaque adoucres; ces dermons subrent en 1948 me nouvelle transformation. Dur tout los amiess 1920-1921, les Chan bres federales out providé à une revision tot de de la log sur la Banque nationale. « Rebes confecte de de mous ours des Chambes Laborate RebRebes de montal de la confection de la confection

2 cr ' Bright d'infect a britises depti 1881

1831 K. Ponalband, von Bern Berne

1836 Bant in Zunich, Zurich

To be a second of the second o

1 44 Bull, in Beech, B. 5.

1865 Buntle du contract e de tien vertere v

Six Banque cantonal vandere, hvisus

Asis Burgardstopeve, topeve

1850 I, saturabe Sport and Let's so Lungar dates transferred Japan 1850s, L. erre 4850 Herrige constants take a consequence of

4850 Borgas customide tribere cosse, I riberary 5

1851 the proposales of L. Green, Bulb.

1866 All Pasche Bank, Vacous

As A. B. M. in Lucin, Learner,

The first that the first state of the state

1891 Blue treatment themes Below oh



1862 Bank in Schafthausen, Schaffhouse

Toggenburger Bank, Lichtensteig 1863

1864 Basellandschaftliche Kantonalbank, Liestal, Gred, agric, et indust, de la Broye, Estavayer, 1866

1867 St. Gallische Kantonalbank, Saint-Gall 1867 Caisse d'amortissement de la dette publique, Fribourg (depuis 1893 Banque de l'Etat de

Frihoure). 1870 Thurgauische Kantonalbank, Weinfelden.

1870 Graubundner Kantonalbank, Cone. Züreher Kantonalbank, Zunch

Banca della Syrzzero italiana, Lugano. 1873

1873 Crédit gravérien, Bulle.

1876 Appenzell A. Rh. Kantonalbank, Herisau. 1879 Kantonale Spar- und Leibkerse von Nid-

walden, Stus. 1883 Banque cantonale neuchâtelor e, Neuchâtel 1883 Banque commerciale neuchâteloise, Neuchâtel.

1883 Schaffhauser Kantonalbank, 1884

Glarner Kantonalbank, Glari Obwaldner Kantonalbank, Sarnen. 1887

1885 Bance populate di Lugano, Lugare,

Kantonalbank Schwyz, Schwyz. 1889 1890 Credito ticinese Locarno. 1892 Zuger Kantonalbenk, Zoug

1899 Basler Kautonalfunk, Bale. 1900 Appenzell I.-Rh. Kantonalbank, Appenzell.

Banques dont l'imission a été supprimie en 1881-1882;

Bank für Graubunden, Coire.

Caisse hypothécaire du canton de Fubourg, Fribourg. Banque cantonale neuchâteloise (ancienne), Neuchâtel Bank in Glarus, Glaris

Banque populaire de la Broye, Payerne.

Banque féder de, Berne.

Leihkasse Glarus, Glaris. [H. Schneebell.] BANQUES EN SUISSE (LES). Les banques suisses ont cela de caractéristique qu'elles se sont developpées relativement tand. La cause en est que l'industrie et les autres branches de l'économie nationale m'ent comme mé à floatir et à prendre de l'esser qu'au milieu du MN, s. de pé t que depui de constitution de la Confédération, en 1848, que le commerce et l'industrie furent affranche de innombrables perges et octrois. A partir de 1850 les praicipales vois seriées furent construites dans notre pays, qui de cette manière s'unit plus étroitement ao trafic mondial. Il est vrai qu'en Suisse on connaissant déja au moven âge le commerce d'exportation, surtout dans les son ries ; les transactions en aigent et en billets de change s'effect agent au NV et au XVI s. per ce qu'on appelant e les lerrepres de changes (à Zunch et à B.) le Elles de parment au XVIII : parce que le concer ne parte n'en voulent per. On les remplace par des l'orgues de poés, étable par l'villes, lesquelles ac oriented e cod a al mabetine et an commerce, on been pair de la nique se reconentiers par l'Etat, telle que la mason Leu & Ch a Zunch, aun s'occupait spécialement de prêter l'avrent des particuliers sort à des souver only sort à des l'obsetrangers Les capitaliste se far a ent une telle constant res que le taux des placements ordinaires sur hypotheques du pays avait consultated in antenness of the that plus protectable. An XVIII's, et an commencement du XIX', des bang ces privies s'etablicat en grand nombre dans toufes les villes con mercantes ; d'as le plapart des cas, elles avan at lein onzen dans des nous us de communere, d'expédition on même des folgones. Le commerce d'exportation néce situit un section de bauque, qui devenant pen à pen une institution in le pendante de l'etetreprise. Jusqu'a la fin des année 1830, ces lenques privées effectuérent pour la Suisse toutes les transues trons relatives any pavenents of any counts.

Au debut du XIX : Durent feml et de raisses d'éparque dans un condition de le dit soutres souvent dans des controes moinstrielles. La transition de l'agraculture à l'indu trie avant fait noître un peoletarat auquet on yealing tourner Locasson d'écones meet up joint pocule pour l'atenge die 18 ; le plupart des caisses d'ep. 1, no 1 mais sel us cette permote sont dues à un but phoi inthropique. Dans bien des ets, la fondation eut heu par des societes d'utilité joublique et dans les commencements, les fonctions d'administra teurs étaient des postes honorifiques. Avec le temps, la plupart des carses d'épargne se transformerent en ctable sements a but lucratif.

Cependant, l'engine de la hanque moderne en Suisse doit être cherchée dans la création des banques d'emission. Abstraction taite de qu'bques emissions de billets par des banques privées, la première banque d'émission fut la Banque Canton de de Berne, fon-der en 1834. En 1836 fut crèce la banque de Zumeh. secrèté par actions au capit il d'un mil ion de florins. s'accupant d'emission et de virements. Un au plus tard eut lieu l'ouverture de la banque de Saint-Gall, et en 1844 celle de la banque de Bâle. A partir du milieu du so cle passé, le commerce et l'industrie princut en Sur-se un essor inattendu auguel les banques exitantes he purent plus suthre. If manquart le type da crédit mobilier, qui a pour but de greer de nouvelles entreprise et de les soutemr d'uns leur développement en leur accordant des crédits à découvert plus on monts considérables, tatte facune fut comblee par l'établesement des grandes banques de crédit dont la fondation fut en partie lavorisée par des groupes, de banques alle mandes et françaises. Le premier établissement de ce genre fut l'Institut de Crédit susse ; vicinient ensuite la Banque de Crédit sur-sc-allemande à Saint-Gall, la Banque de Wanterthour, la Banque Commerciale à Bâle, la Banque l'odor de et beaucoup d'autres. Tout cela ne se passa pas sons une certaine fièvre de spéculation, sans cuses et leuganisations.

L'agriculture vint aussi réclamer des conditions de crédit plus favorables, parce que les hypothogues, comme placement de capital, avaient perdu heaucoup de terrain en raison des emprints considerables évus par les États, les chemms de fer et l'industrie. En créant des banques cantonales, on s'efforca de parer aux dificultés du crédit agricole. Ces établissements devaient aussi fonctionner comme caisses d'épargne garanties par l'État, en officant une sécurité plus grande à Le potite spar wer. An debot, his banques canton des furent de soon té par actions avec portropation et nome parar to de l'État. Dès 1860 environ, on tendit à faire des bauques cantonnées des banques d'I tat pures, ce qui est actuellement le cas pour toutes, à l'exception de deux d'entre elles Dans tous les cantons, sauf à Genève, existent des banques cantonales. Quoique les banques cantonales s'occupa, sent aussi de credit sur hypotheques, on fonda cependant des banques hypothécaires, don't plusieurs preciderent les barapas curtonales. A peu d'exceptions près, comme par compde les Cars s lexpothérantes de Betne et de Goriève, re sont des étrproblement en préta sur des innueurles inda uns. On feire o causes de prét. Lors des crises des aum es land et 18,0, elles prouserent coronne des chanquerons. He 1861 à 1870, ou fonda 71 causse d'éparque et de prêts, les m nans un but d'utilité publique, en contession avec le caisses d'épaigne; d'autres par des soc, les conject par actions à but lucratif; ce dernier genre a prévalu de place a plus, et les cooperatione la sent plus qu'en not se sontenir de nos peus la rependence de grande bere sufficie à une grands banque, soit en metten' l' interels en comment, soit en fusion and entro ment formes en accursal side grandes l'arques. Le dervie conce de baroque en Sucses ar l'horror pus toar, que edes ont etc fon l'es pour sontenu d'augentantes entre

La grande a creminer en que se fais cent las graphe. banques commerciale les a enjagos ese controt. Le



premiers essais de ce genre datent des anners 1860, mais ce n'est qu'a partir du XX s, que suigit le cartel des Banques Suisses, La 1907, les banques cantorales se coaliserent de même en Association des Barogres Caritonales Sursses, et en 1914 les deux association, en vinrent à une umon. Le cartella pour but, tout ca stipulant un tarif minimum poer commissons et talas, de placer les grands emprunts de la Confédération, des cantons. des villes et des grandes entreprises privees, dusqu'a présent, on a tente sans succe de touder un Sunhout de Bampies Susses d'a patitas et moveme bamques. destiné a servir de luneau de penseigner ent let à no gocier des émissions.

Quonqu'il existe differents types de bareques, la division du travail parron le bonques sur e e talelatives ment pen developpe. Oa're lemeson de billets, laquelle, en vertu de la loi teder de de 1905, est un monopole de la Banque Nationale, for les en 1907, et le prét sur hypoth que, que el surtoit du ressort des hanques cantonaies et des banque hypotheraire, les grandes banques commerciales font teus be genres d'affaires de banque. La table suivante foient des renseignements sur le devel papearent actuel de banques suisse: (d'après la stati tique de la Banque Nationale

Suisse) :

BANQUET, Lamille organique de Bourg d'Angle by January 1, ranning originate in Louisy of Angu-pies Castres (Farn) elemte a fa fin du XVIII* 8, reçue a la bourgeoiste genevorse en 1710, "Irmotres ; d'azur a une lemquette d'argent — 1, ETIFAST, 1961-1732, recu hour, sor en 1719 du Cor cil des Deux-Cents 1721. Lin-1, 13, if acquit to chate or construit par Michel Root entre Secheron et le Pagins, - 2, Jago 18, fds du 10 1, 1715-1787, le uten art-colonel au n', iment de Diesbach. du Con ed des Deux Cents 1764 - Von Galaffe ; Not. φen., IV, 30. — Armorial gerevois — (11 Da l

n., IV, 30. Armonal receivers [H. Ita]
BANQUETTE or BANQUETTAZ, famille bour ; orse de Paverne effice en 1537, ctembe en 1755. Elle a femini deux bannerets de Paveine, dont l'un Ci vi Da en 1572, legura la ville en 1579 une comme de 3000 fl., dont l'inten't annuel devait être partage entre trois de condant, miles de sa famille, ou a feur defaut, entre trois jeunes bourgeois de Payerne, étodiants à l'Acadenne de Lausanne ou dans d'autres écoles supérieures. Ce. dispositions soul circore en vigueur aujourd'hui. Une fontame de l'averne porte une statue qui scrait celle de Claude Banquette.

BANSI, Heinrich (1906, ANDRY), * le 19 mais 1757 à Camogask, succèda en 1776 à son père conome posteur de l'la ch. En 1778, il entra en relation avec les Zuricois Lavaler, Pestalozzi, Salomon Ges-

LIAI DES BANQUES SUBSES A FIN 1919 (SANS LA BANQUE NATIONALE).

	Et comment.	Sicital por ections	B: ques on , erathes	Autric Letable could	Tutal	Chois' n.m. si de chique gradis en il livro de francs
1. Banques cantonal	-1-)	9			24	337 500
2. Grandes banques		S	1		9	539 184
3. Banques locales et movennes :		76	8		48	196 563
4. Casses d'epet ac et de prêts .		áè	6	9	67	24 236
5. Banques Ratheren			1		1	1 251
6. Banques hypotherines	3	1.3			1.7	174500
7. Caisses d'épargue	1	2.3	77	1.4	115	220114
8. Banques fino, et		21			-24	124.850
9. Banques trans the opies		1			1	10 000
Totaux	1.14	200	93	23	342	1 730 138

Voir John: Die schnee. Note dent er Stampfli: Die schweiz, Kantonalbanken. — Weber-Schurter: Die schweiz, Hypothekon in Wetter bis Lebel und Mittelbankan der Sin Survey (16, 8, a) und Ledkassen der Schweiz (1994 bleed) "Zuste hechte der Priestland volgens er de

BANQUES SUISCES (UNION DE) 11 5 MILL ztanenii leventi ili, ele ele tele ele tele enidii anno cinquinto de la elección elección de West element absorbée pur cette e avec en debet a cui lumer Som Ch. Massan A. C., a. L., snea, Pere a. L., valseto Gredit-Auskatt, P.C., by a. a., W. Con, Co., cl. a. L., S., A., & Vevey et M. C., et al., b. L., a. L., a. des., d'excompletely Val. b(1) = 0 (We do low 0 = 0). Therefore, 1919; La benego B(t) = 0 of A(t) = 0. The Chern do Funds, 1919, 1999 (Concern, 184 Color, 1920) PUnion for Leure (Concern, 184 Color, 1920) à Lugaro et Locaro et et effe et aves la Berri Sargera Americana A relle (f. 1) april 12 action do 70 millions de france (f. 1) and (f. 1) and (f. 1) are set ses a des millions de 11-26 de 1 de 11 de 12 d German, J. Bartal, Martenay, Happer, R. Latzether, Santos, Freday, Wh. Walter, Sci. 1997, and J. J. Walter, Couvet, Gorsia, St. Lebu, Esti Zes, and Zurich Vierk, Witter L. Wetter, D. P. J. J. Karl, J. S. 1897, 1992, E. Walter, Too Lagranger, Phys. Rev. Lett. 1992, 11 Wetter, L. R. L. Lagranger, J. L. Wetter, L. L. Lagranger, L. L. Wetter, L. L. Lagranger, J. L. Wetter, L. L. Lagranger, J. L. Wetter, L. L. Lagranger, L. L. Wetter, L. L. Lagranger, L. L. Wetter, L. L. Lagranger, L. Lagranger, L. L. Lagranger, L. L. Lagranger, L. suisses. KERN

net, Füssh, etc. En 1782 il écrivit une notice contre Schiller, qui avait torich? aux Grisons dans les Bri-

" et l. Pasteur à Heblenrigordion de la banathi Sasus, if fut a meetre a findpardes lique torede l'empiration de prote forts de la Valletare lui e a disparegat dan 1 tre one Lousquete Autuchiens occupatent L. Gris From the posts of the he hadron d'arte d'Alah daper in este e la condition d'arte d'Alah daper in este e la condition de la fels le 17 la que e de Norte e la collège d'arte de la collège d'arte d'art

tracks disclosed fluxes

de l'America et des l'America de l'America l'America de l' 1995. He cold have a fair the part be Societied to foot of district the description. The Mortes

BANTLE Control Process to Part to Part to



de Uster et Hinwil. Elle portait à l'origine le nom de STADMANN. En 1470 PANTALEON Stadmann reçut en fief du couvent de Ruti le moulin d'Aathal. Sa descendance porta le nom de BANTLI.

BANVIN. Voir BANVIALE.

BANZ. Famille Incernoise établie dans diverses communes de l'Entlebuch et du centre, mentionnes des 1583 à Russwil dont elle est ressullissante depuis 1636. Ce nom derive du ahd. Brezo, apparente Banto. - 1. Joseph Lway, de Russell, 1784-1838, cure à Hildsrieden des 1824. - Von Lea nerangin an J. E. Banz, Sextar an! Pfairer in Hilderin len. JOHANN-BAPTINI, de Rosswil, 1804-1847, cure à Hil desneden depuis 1839. 3, PETIR, de Harde, 1857-1914, cunventuel d'Expredein depuis 1870 (P. Prive) bus), vicane à Willerzell 1874-1888, puis care à Schnitis (Vorailberg) ju qu'à sa mort — 1. Viteroit, d'Entle buch, 1863, avocat 1888, procureur general du conton de Lucerne depuis 1904 - 5. ROMUALD, de Russwil, * 26 juin 1866, Dr plut, conveniuel d'Laussech lu, ou il est recti in du gymn ee depuis 1946. [1.-X. W.]

BAPST. Familie de Pont-la-Ville (Fribourg).

1. Justian, * à la Roche le 11 fevrier 1845, pesmie le le 29 sept. 1836, ponte sour au collega Sand Model à Fribourg 1851, Expulse par le gouvernement rome. cal en 1847, il se rendit à Lyon ou il fut préceptent et professeur. Rappeli en 18 a par le gouverrement con servateur, Bapst fut nommé professeur de plates plus et de littérabire compand, et, en septembre 1, 59, perteur da colli je Saint-Mighel. Il donne sa dérassion de recteur en 1873 et de profession en 1878, † 6 avril 1879 recteur en 18.3, et aux trois sout en 18.8, 7 6 avris 18.29.

— Voir Jaccoud : Notice sour le collège Sarad-Medel, p. 97. — Ami de peuple. — Liberte. — Crinorqueur, 9.48 avril 1879. — 2, P. Jean, frère du te 3, ° à La Roche le 7 décembre 1815, jesuite, prote sou à Érie bourg. Expulsé en 1847 par le gouvernement radical, il reçoit de ses supériours l'ordre de se rendre aux l'tats. Unis. Il est placé à Oldtown à la tête d'une mission d'Indiens Abanakies, dont il se met à étudier la langue. En 1854 il passe à falsworth où il subit le cruel supplice du taring out featheriess; en lui endint le est s'd'une couche de goodren bosa out pour le rouler ex este sur un fas de plus e ; if e t prome ac ama, à che o l sus un poteau, à travers la ville ju qu'a une mare dans lequalle il est jeb . Le P. Bajest est a Bodon en 1800 et sept ans plus tord à la têle des mittens de l'ordre, à New-York et au Canada, † 2 novembre 1877. – Voir Leb et., 30 déc 1887. - Strea : Hist des missions indicanas tavec portrait de Bapst). Sommervogel : Belévok par de partial de bapert. Sommervoger: Betweek par av la Compagnie de Jésus 1, 875. — Livre d'or du ver be-nat de Fribace 1, 18-77 (887). — Col., p. 444 — 3 (1944). Loves 2, 44 decembre 18-28. postre 18-23. A sur de-neve 18-23. A Chercu Serie Plans 18-74 (18). A sur de-leve 18-23. A Chercu Serie Plans 18-74 (18). Reiz 185, 4880, aum and directle a 8 a, CMo b, 148 80 1882, certain Vinderman et O. o. 1882 (1881)

BAPTEME. Le baptono a lieu, encoro da 1944 sieurs cunton, si p sinie peu de tereps areas le naissance, soil belead main, soil an moin bedieve, by survant; la rasson en el recroyance tres repet, bacque Penfant non-haptise of expose any influences do do-mons taulturents. Propers Populion generale, les enfants morts avant le baptême n'entrent pas dans la beatitude complite; if you done on her our have tr joic in princ, of soul appeles culants s a join Solan La tradition pened are exerten de Schwer, ce mime enfants and sources per chame Zitt, tel the benfaisant, d'après rècre de Survius, ils sort et en es en femx follet. Dans renchée d'en le its, ce pri licenteux sont enteriés de mut et noncere erre benne le ment bredo ces entants presentent un pouvoir nere que partiagned by marriagnes. General General Court Court of South Court of Smith choisis primi le procla parents ; pere le probaet e nes, ce la l'alemente e le marel pere s'Alemente. les patranes et les marca o sont des jeure conseque Fon anarerait voir s'eje test les jeuvres, porce des nat-sons materielles, s'a fre ent troujet mest aux je be ainsi à Ober, lattiffs chivact jusqu'a foi; et augend fon

encore dans le canton de Vaud le nombre en « fallimité Le minimum est une marraine, ca dies tare que l'on funcontre seulement dans la Suis e fon inde , le pl. souvent for a un pertain et une fastioine, moi l'on trouve aussi fréqueniment pour un genon deux par rains et une marrinne; pour une fille, deux marraine et un parram ; parlois même, ce sproportions sont renversies. Dans plusious endinits, on adjoint a la mar-



Cert and do haptone do 1816 duple our consecution for Collection destrobles of julian accom-

to centre some a si tan'i, on benelle se hat tempineri per une suppleante of mis le l'una bette « l'ellemé e pre-· Les vieux de bapteme sont generale a les forces neudamer's Prestant impend to constitute as at the assome of how on time of aids processes, and also inextend of the ordinar rate, and its protegar I a more reading domenting ordered delegated payons of the traine. Since to be a district, it has been a district the crossfattion of the constant data costanta et con le data l'arrela de ca consentiel, convert d'écu you et conseil la conference que l'in a strange per que la conference la conseillement, a let van que l'experiment, il est transce l'arrela dette un le termine en respue e Data de la van de vivale chi est le catron dans la coxe de pour conseillement. ing the second control of the second control providente na Se pour qu'il remanque princis du-



rant sa vie. En plusieurs endroits pendant que le cortège se rend à l'église, on tre avec des arme, a fen et l'on sonne les cluches de l'e, fise; sonvent de cloches differentes désignent les vas du nouveau re. Dans le cant un de Zong, la route est tribages avant le pas sepe du cortège; dans le Pratraux, on se decouvre devant le parrain. Quelqueles le baptene ne la lat pas dats, mas devant l'estice, on bene le pretre aspecte l'extant d'eau bentle avant cu estre et un l'estice et mottre. fortuni, font pre enter l'enfant bapti da leurs parent et anns, le quel odrent des cadeaux à la garde — Von L. Hoffmann Kraver: Le de und Brambe, se danchet, dans Est cre du Cossure, 9, 7. [L. II. K.]

date Bill itte da Gassara, 9, 7.

BAPTISTA, de. Firalle ergueure de Messire en Strite, to ac à li hour sonsi de Goneve en 1577, con le le la limita da XVII s. Armorres : un com en adome ces compegne de deux, choiles en chef et d'une roce en poule le maix mosaini. 1. A. 201 1774, 1590, lbt or poule le maix mosaini. 1.



tribata er de tra tre la agris un tibban de la bonde (25 1832)

haptismal and modeling and the state of the control of many head may be described by the deviation passion as some as a first section of the control of the

je, du Carrell des Dany Cent., 1876, 1882, au utwart Les, i dipersi den comp Parquel ser ha provident de de l'Eduse par les tremestes. 2 Autoritism 1872 ben't neven darprovident er at mercer march et des Green van dat provident er at mercer march et des Green van dat provident de de van present et de Russe for particular de de vergen de de van de vergen de verg

BAPTISTES, the region of the first state of the fir



BARA, JÍ ROME de, peintre et vitner, * à Paris vers 1540, réfugie à Genève des 1560, H a publié à Lyon, en 1579, un Blason des armotres qui a en au mens six éditions. H a collaboré à la penture de monuments destinés à célébrer l'albance de Genève avec Zurich et Berne, — Voir SKL l'et IV.

BARABAN. Famille originate d'Aubusson rocue à la hourgeoise genevois en 10.35, etamte au NIN .

Armoirées : d'azur à la betre d'or, chargée de deux compons de simple, accompagnée de deux étoiles d'argent.— 1. ITANYOUS, du Genseil des Deux-Lents 1577.— 2. Lot is, fils du nº 1, des Deux-Lents 1704.— 2. ANDUÉ-JUQUES, IIS du nº 2, des Deux-Lents 1704. 2. syndie 1774, 1778, 1782, 1786, grand fou for de la République, chorgé de l'entretien des plantations et des boulevards. — Voir Gaiffie : Not, am III, 30.— Armorial genevois.— Sordet : Diet, des famolles que no asse (mis.).

BARAGIOLA. Famille établie au Tessin depuis 1852. — I. Justiffi, professeur de largue etherace au cet établissement en même temps qu'un collège à Come 2. Ewithe. 1852 de auti 1910. Ité du ret 1, professeur à Mendrisio jusqu'en 1877; il fonda ensuite, avec son frère Paul, le collège international pour garcons qui porte son nom à l'ava San Virtale. Il rut un des fois de un NZZ, 11 auti 1912. — Voir BStor. 1902. — NZZ, 11 auti 1912. — [C. T.]

BARAGIOLA, WHEILEW-ITALO, Chimiste, *23 juillet 1879a Strashoure d'un piere italian, hourgous de Zerzeh en 1912, Dès 1908 directeur de Lashviston de chimis à la station d'essus vitrodes et hortrodes a Wadensvil, 1917 secrétaire de l'Association suisse des marchande de vin, 1919 chimiste cantonal graines. «C. Ils. BARANDUN, Jenuwys. 9 en 1787 à Feblis, pre-

BARANDUN, dentinnes, * en 1787 à Febris, preteur en 1847 è Ortenstein am Berg. Il étrivit La quevantegan duf J. Barandun, contenant des suivents de jeunesse ; il à aussi cerit sur Guilleume Tell durs. la Christometica de Decurtins, vol. 1.

BARAZETTI, (1880), * à Varchem 1841 d'un famille italiene, avocat à Marchem, professon à Heidelberg, puis professon de doot roman à l'Université de l'irboarg des 1898; à l'irboarg le 5 pullet 1907. Il avait cospus la natureable susse et la boargeoise de Night-t-bes-Bois (Friboarg), — Voir Ricoraphisches Jahrhuch XII, 230. [F.b.]

paisers Jahrouen XII, 200.

BARBANEGRE, Joseph, général français. A
Pontacq (Bassos-Pyrénées) le 22 avoit 1772, † à Paus le
9 novembre 1839. Pendant les tentes uns, il regut de
Napoléon le comment en cui de la forteres ed Ulumana,
aux portes de Balt, le 28 junt 1845 de levet natures to par les Autrichems sons les metres de l'accindus Jenn;
Barbanagre report la cui benne giant Balte la luce, et
le 30, il somme les cett artes de Balte de luc rene l'inla 30 moi fra, s'er ragrant à ce pur à cessor le bornique lemèrre en sortit avec les financies de la guerre, « Voir
Dierauer V. — Muret et Gérenville : La Saisse en
1843.

— Roll of Resident and the rest of the A. E. BARBARIN, Thomas be the Personal did Eventuals. Paston of reflamation, notified by Gosta, on Dauplane, for a Bondry (Neuchatch arres be more demonstros). If fif we detected a factor of a field, pass devent by present posterior de Bondry, on Jacob option away procedule reformed and be the fiber of data to be hare option.

de Termer et de Gex, En 1539, il tot d'u daven de la Gompagnie des pasteurs du Comité de Neuchâtel, et prisible la conference qui ent hou à la Neuveville, en cette année, entre Farel. A riet et d'autres et Pierre Caroli, Huta am doute re lu deven en 1543 Ses bentatives d'introduce la rélevine à Gresser (Neuchâtel) déchouieren, et l'en racoule notre qu'il mourni des suites de Flessures qu'il avant reque dans celle leastié en 1545, — Dividit, son dis pasteur à En ellen et Bondevillers 1564-1563, à Valengun 1563-1574 et à Fontaines 1574-1587, année de sa mont, De de cendant de Thomes Berbarin out suberste à Bon le parqu'à la fon des XVIII es. — Proget : Immerats or des surela Réparameters — AN, 1875, p. 123; 1880, p. 285; 1881, p. 15 et 55.

BARBARO, GIVLONO 1811, fat en 1517 nou e du pape en Sur se et aux Girsons, se journa quelque femps auprès de l'évêque Paul Ziegler à Coire, — J.-G. Mayer : Gesch, des lierteures Char II, p. 14.

BARBE, BARBA, BARBAZ. Nom porté par des familles bour geor es de Gene ve originaires de pays sidificients. Le du Pays de Gex ; c'est de Barbe present que descend la lique d'orfèvres ettes dans le SKL et à loquelle d'hart aponter Adrivitiva orfèvre, au milieu du XVII s.; 25 de Provence; 35 d'Itabe; les Berbe dit CAULAVII vorr ce nom). — Jost en-Mauri, 18 63-1900, qui fit une carrière de dessinateur et de peintre aux El ets. Urs., était originaire de Presinges. — Voir SEL I et IV.

BARBEN. Famille é teinte de Gessenay, mentionnée en 157%. Au commencement du XVIIIe s. NURLUS et at Obmana, à Aigle et JOHANMIS notaire et chapelain à Orle.

[R. M.-W.]

BARBENGO (C. Tessin, D. Lugano, V. D.C.S. Com, et sous-paroisse du décanat de Lugano, Ancienne forme: Barle e ho 1501. Au de but du X.N. s., an a decembert des tombes romeines à Casore et Cernesto, deux kameaux de Barbenzo, La chap de de Sant Androisse est mentionne eux XV s., En 1772, Berbenzo qui dependant partie de Lugano, en fuit del nebe ave S. Pretra Parille e peur lottaet une plane e santose t., i en essat peu que di la sépera de ce famera virle. Li. 1301, Burbenzo en trolle de Agra, Proposita en 14391, ever en 120 hab i 1643, 302 faves Agra (1891, 42); 1870, 175; 1800, 481; 1910, 480, Beyastres de parois e di 1779. Vor Walmi Noficieure de la celle della Prese virla de Cama — Wontt: 401., — B880, 1830.

EARBERECHE (cellem, Barrette et la cellem e Triperation)

bourg, D. Lac. V. DGS). Commune et paroi se. Arcienhourg, D. Lac. V. DGS). Commune et parot see, At etches fathers: [Karbersecke, Rus best E., Rusher ten ext.] s. p. Explore at an ext. [Some first and the second of the se au naturel et abaissée sons une coux de Sant d'enve du second. On a trouve à Barlo, cele des travile ce L'ipoque de H. l'statt et de la Tane A l'erant , c'etait le suffixe localit gaulers isc. du gentime Ba, lare s on du correction barbarus (Liccord : Toponepo te) Au XIII s. le village of partere it a one tamile de l'acces rabe; il posse? To finale de Mettlen più , au rele du XIVes, a Aymon de Chastonia. A consecut 1372. Berbers be class pour les tres part ten alles diale et pasquin en est fief de constes de fierste a l'aproper to prove easible successivement a Higgs' Camar, ox Moon Diedach, Aront, 159 of Pro-ration p. 10 to a land a Will I will apparent bet-familled between Mollondan per 159, elle fully end in Division of the Detromal, pairs of passed to be a a DAMACA del Bernon, per Liginapol Arollo Colto Hallingt, de Berno, qui Zon holosto La reverent, le 1 e par 18 acti Alexand Zear had a chediscendents to provided activities? To observe, distributed by the first activities to the Prince of the first part of the first par



rêche fut incorpore dans le district allemand de l'inbourg, et à partir de 1858 dans celui du Lac. La commune ne date que du debut du XIX s. La paroisse est



Le chiteau de Bult reche d'après un accomplan de 1715 opr pr. te de M. P. d. Zurien.

mentionnée pour la promière fois en 1228 dans le docanat de Frabourg, mais l'existence d'un cope e i prouvée dès la seconde mentre du XIIV's L'eguse, plance sous le vocable de saint Mainier, date des XI -XII s.; elle possède une abside romane et de beaux vitiaux aux possed de Fribonig, Atsent, Falk, Panoman, Oberess, Diesbach et Techtermann, La collation, au début un fief des comtes de Trustein, fut veneine en Eaus a l'Etat de Embourg pen Oddet de Trey, Pribour, hit collitein de Friboury von Oddel de Trey, Fribour, Int redistent jusqu'n 1855, novembren et deitel ver (5 1988) på de Lausseure, Resette, betta i ver dependitel de ver-lages 1626, de de 1851, 1764. Aven Politant, Inter-natio des provioses 11, b. – Herestei Groete et va-sur Barbereine, — Kuenlin : Dictionative, — ASHF IN, 261, — F.A. 1944, N.H. Ale 1944. Peru de Zurich : Less pays Treestein et le Terrier de 1143. (ASHF NII, 4) — P., de Zurich : Barberei le, des poire d'une terre et de ses preproduces tra prépara-tion). tinn)

BARBERINI, l'amille des cunton, da re succ' du Valais.



V. Canton du Tessin, Eta II St Barrero, Cambo de Mentres jeur pondact plantum steles, et projen 1821, a here le des pers et noutes, les mosts d'en à tra-pal de guentes, à une lesse d'arrent alais a seus un chot d'azor en re-

de trois aballes d'or, - 1 ANIONA, "vets faul dontent en théologie, religioux de Sessifier de Mare au convent de Manderes - ons que tra U. U. parent proqu'en 1931. Sa nort - resente a la certe de liberar s vers 1641 occasione a Fritterically is described several determinent described several described sever touc au palue des Suds, à Bei en à Le. Ce de San Petrono et à tresser a l'est de setteAu, a la - Ara ABS 1935 - ABC General a - ZSK 1945 - BStat 1 1 2 SKL (Ceneral)

B Canton du Valais Res and Real Manager, Real BULLINE, County of the share provided do Salvan and We have a self-street or door to a ment have or do Rich on an No. 12 to the Linear to the horizontal point at possible of the No. 20 to the possible point at possible of the possible point. due à Vouvry (NV) s., à Son (NVII s.), à Brancis

avoir été comptis dans les « Auciennes Terres », Barbes † (XIX ° s.) et à Bugue, A citer dans la famille de Vien may: I of 2. Littians of Jacquis, successes and cures de Saxon de 1531 a 1548 3 PREBLE L. a Lond curres de Saxon de 1534 a 1548 — 3 PH 604 I, a 1564 du châtelam de Vionnaz et Boaveret en 1650 — Pirma H, pl. du nº 3, s'etablit a Son co il acquil la hourgeou n en 1653. — 5, Pir cea 111, his du r = 5, lut grandschitchen de Sion en 1672, de même que l'i r EMMANUIT, grand châtclain 1186, at souche a bait EMMANUIT, grand châtclain Tibb, lit soncie a nois. Von Luirer; Statistope Ritz; Lioi, d' service du clergé. A. de Rivar : Topographe, Arab de Sion). (23.3)

BARBEY. Nom de famille répandu dans les canter : de Vaud, Prihotay, Neuchitel, am i qua

l'étranger. A. Canton de Vaud Famille mentishios a Vinarrens en 15to et un siècle plus tard a Chexbres, Lille se ulidivise en de nombreuses Franches (Looka's notamment a Visit i -

rens, Cheshees, Chardonne et Valleyre sous-Reners. Une autre s'est fixee à Nouchetel en 1825, 4rns vois écartele aux 1 et 4 d'azur, aux 2 et 3 d'or, à la croix

onder d'argent Variante : coupé, de gueules au barbeau denté et ailé d'argent, et d'argent aux quette cours d'eau ondoyants d'azur. 1. Gionofes, 1750 - 1822, pasteur à Begnins et à Rolle. 2. William, petit fils du nº 1, * à Genthaul 14 juillet 1842, † à Chambesy 18 novembre 1917, fit des ctudes d'in émem à Geaver son h're Henri, il rentra à cicrosse où il epouine, fille du botaniste Edmond Box icr. Le marrage decila de la cumire de



on 1885, il transfer. The river de co derine la tar e i sy be bedanceres du monde cado... A Velleyre esse Reco , il cultiva et divelogne le jetdin le treco lande in 18.0 per Islammed Person, Burkey for 2 of pad trease than le Butter a de l'herbert Paris, i, fratttrius, dont le collection forme 16 cros volumes

completé per une impor-William Barbox 'i I Busti-All de l'I. le elebra vous derse, ir vonn me grande something a formate deper properties of early disto make at the red hos time to deal can defer tement so product be di-





manche pendant les 25 premières années d'exploitation. Barbuy représenta Baulmes au Grand Conseil 1885 à 1900; il fut nomme hourgeois vandois de d'honneur de Valleyres-sous-Bances et de Sainte-Croix. Il a public de nombreux et importants ou-viages botamques, entre autres : Herborsation un Lavant, 1882; Florae Sardoue compendium, 1884; Lydie, Lycie, Carie, 1890; Samos, 1892. — Voir R. Chodat; William Barboy-Boussier. — JG Prinox, 1914. — GL 19 nov. 1914. — Bull. Soc. botson per General, 1914. Bull Soc. Hele sc. nat , 1945. Senative Religiouse di Genère, 20 fév. 1915. - 3, CAMOTINE, nor Bors for tem-me du nº 2, * 4 août 1817 à Genève & a Chambesy 18 janvier 1948. Elevée par sa tante, la condessi Agenor de Gasparin, elle a cent on traduit divers o ivrages littéraires et scientifiques, netamment : La cond so A. de Gasparin et sa famille. Elle collabora sus trayaux botaniques et philanthropiques de son mari et s'interessa spécialement à l'œuvre de l'Anne de la jeune fille. - 4, CAMILLE Admen, Ids du nº 2, Cà Chando sy 21 septembre 1870, no emeur, fut duectour de la comparane Yverdon-Sainte-Croix - 5. At 61 841 Agenon tils du nº 2, * à Chambery 11 mars 1872, docteur ès sciences, expert forestier. Il s'est spéciali é dans les étalles d'entomologie forestière et à public : Les s'elpholes de l'Europe centrale, et un Monnel d'entoriologie parestière. 4 Entope centum, et un mender a matricone parserre, — 6. Ma miet-Isaace, fil du nº 2, ° 21 jun 1874 a Chambésy, avocat, président de l'Union des closuris de fer secondaires susses 1945-1949. — 7 144 nonte-Wilham, fils du nº 2, ° 18 pain 1879 a Chambesy, archiviste-paleo, raphe, depuis 1918 charged affaires de Sin se à Bruxelles, manistre plemp certione depuis le 18 dé-cembre 1920. Il a public divers travaux historiques, dont : Essai sur Louis de Chaban, prince d'Oran e. 1993 : Félix Desportes et l'annexion de Genère à la Irmee, B. Canton de Fribourg. Famille this repending dans

les districts de la Gruyère et de la Glorie, membrance à Bulle au XIVes, - + 1, Jr.yx, cure de Gruyère 1/92 2. PIFERE, recteur de la chapelle Sur t-leque e a Bulle 1514. - 3, Pierre cure de Vaultay 1540 -CLAUDE, curé de Ball. (500). 5. Best L. Ladieres

arts, doyen d. Bulle 1500.

C. Canton de Neuchatel. - 1, Juignas, " à Lonsanne le 3 juin 1806, † 11 avril 1866, se tixa à Noichàtel en 1825, souche de la branche neuchâteloise --Louis, fils du nº 1, * à Neuchâtel le 20 mai 1839, † 6 février 1913, membre du Grand Conseil et du Conseil général de Neuchâld pendent plureus artiées 3. Atamat, tils du nº 1, * à Neucléed le 16 rous 1852, so fixa à Lauseume en 1858. Po ment puis mend le d'iron neur de la section des Diablerets, bi C. A.S., il peldia en 1895 Froute de la characido Mert-Prote, a certa edito boration le X finfeid et de Louis Kerz, Mendey forda tem er prési ani de la parar de le rete son se d'accentatron, fondés à Langar, de en 40 de president de la com-mission sportive de l'Acc. Celebrar en de de la socia de romande de cette associatore : nombre d'Espacia de romande de cette assacribact : in chidde d is let at le Paéro Gub surisse Paéro Gub surisse Paéro Gub surisse Paéro Gub surisse paéro de la A.C. S. et fot de presidentes accursions en la don labre avec passagets.

D. A Pétranger, — a Jacon (**) Altranger, A. Jacon (**) Altranger, A. Jacon (**) Altranger, S. L. don consequence (**)

le 31 decembre 1891, se tom'it vers 182's en liesse ou il fenda à Lézan une fel, que de contra ; " 20,5 au 1865 Se descendence a coper de notione de rese Timornée Emilie, "de locación en 1891, i 1870, i dela une filatore de bane a Veren, teletro. See file, Lipot'apo, "de Verenet le 28, mát 1821, eficient de marine, put senateur 1852 et mun tre de la marine 1887 et 1889 1894. U.H.

BARBEYRAC, Jenn. 1673 1774, done tamille mobile de Sout-Muthin de Contracta do la la la la la constanta gree à Lausanne à la reviection de Fedat de Nobel, No a Bérris, etelra à l'arra, passa la cart sers l'Oder, profession de Colessa de Bella de Barren Se your a la ror, printer confly popult and report door turopéense Panf's eur de dont à l'Acidense or Lausample des 1711, rect un en 1714. Bate e de comer h Grommone, Publica de notaciones e viscos qui tratent surtout du droit de l'ensture et des 20 ps et font preuve d'une grande érudition; traduisit Puffenderf. Sen Traite da jea, paru a Ainsterdancen 1707, et sa Preface da droit de la nature et des gens, 1742 sent « constages les plus remorquables \ \ \text{\text{out France past stante.}} A Candroz : Hist, de l'instruct publ der le pags de

'A de Matter A B' BARBEZAT, Lanalle des Bayards (Neusbatel),



mentiource en 13ai, Arn arev d'a-ziu a une brobis d'autent possante et per aute sur une terrasse de smople, sumenter on that de troe graph bank juge de plux des Verrices, 1850-1860. Secretaine de commune du Grand Baye d 1870-1878. - 2 PAUL-EMILL 1824-1905, directeur des écoles du Locle 1878 1878, de celle de Neuchâtel

1878 (See, professor a l'orne supérieure des reune fills 1:96 1905 | Von Quartier-bedeute : Le Val-de-Tracers, 31 Mes Labourde New heitel, 1907, '1 M.)

BARBIER, Famille de Genève et de Neuchâtel A. Canton de Genève. Dès le XIV s., il y cat des receptions à la bourgeoi le genevoise de nombreuses personues du nom de Bautaira, Bartierat, venunt de Savore, du Pays de Gex, du Pays de Vand, de France. Permi les Barbaci rélagios à Genevo au XVI s. " Juxy. de Ballecourt en Artors, fut rom bour cors i gratis «le 23 janvier 1564 parce qu'il ctait regent principal du colo ... Parmi les familles autochtores, celle de Vernot a donné un deputé au Grand Corsed : Axiotxi-ELIBANE, * 1826, grand conseiller de 1871 à 1874, et celle de Soral un député aussi dans la personne de Pri mir Lotti, * 1835, grand-conseiller de 1884 à 1889. — Veir Covelle : LB. - Rec Jois, Genève. [Cir.]

B. Canton de Neuchâtel. L'amilie bourgeoise de Perety, mentionin'e au XV s. Armados : de gaeules à Li le se d'at accompa, nei de trois croisettes du même. Alloy, modifie-how was d Bondry, s'em chit dans 17.55. Von AHS 18 9, 539. - Brownight en melet-

BARBIERI. Famille des Grisons et du Tessin. A. Canton des Grisons. Famelle de Boyco do dans le Misax 1. Mariax, sichitude, construisit a partit de 16%, aver son freie Allgecht le choor de l'erlise du convent de Weissen in en Wurteint (* 2. Al-nocial, frère du 1994 D'après la veta de 1672 il b. Layzonbourg, 3 divines, free dain, 4, days a a le go der aussent d'Isa, aves l'Albert. (4. Pretro. 1875 l' D. prétre en 1874, car care un givers leus du

B. Canton du Tessin, Lana'le de Werde Die errei coupe, d'atzent à un le arger sant de guest se et d'azur. dextra du chel d'une eterle eter, e first res . Albertale, scalptour, frivaille dans la , read . el e de la Lary and e Broseri, quantomonte a la promonon non la fa-VVI . Von AIIS, 1916. Verez i: Lyelline

EARBISCH, J. Groter, premering the contribute to the contribute of the throughout for the 16%. Her more dead to the contribute of the cont en to. And day spector, to I der Papata

BARBLAN. At the Colonials do Man selfentes does I I necessary. The control of an self-one control of Zeroy dos Flates final and a control of distribution of the control of t



DOMENIC, fils du nº 1, * 1845 à Hinterrhein, consacré en 1840 à Ilanz, pasteur à Pontresma et en dernier heu à Santa Mana dans la vallée de Monster.



Otto Bathlau, d'apres une photographie (coll. Maillart).

Il publia en 1855 un ouvrage pour catéchisme : Succint intraquela maint nella religiun cristiana jer il parel laden, † en 1865 Santa Mana. 4.01to, his du nº 2, organiste et directeur de mu-sique, * 22 mais 1860 à Scants. Il fit des études d'instituteur à Coure jous de musique à Stuttgart de 1878 à 1884; professeur de musique à Corre 1885-1887. En 1887, il fut nominé organiste de la Cathédrale de Saint-Pierce à Genève et protesseur au Conservatoire de cette ville; directem de la Societé de chant sacré des 1892. Il a com-

posé natarament la cantate d'agreenture de l'Exposition de Genève en 1896, la musque pour les l'étés de Calven, 1899, la cantate Post temebras luz pour le Jubilé de la Réformation à Genève en 1909 — L. J. = 5, GALDIAY, 1890-1916, instituteur à Sent et à l'école d'agriculture de l'Instantoi II collabora au Bandore Baueriellut, et aux Junulus, et en 1908 publix des Poesias bulicas, — Vour BM 1916, p. 400. ; (b. R.

Porsins Indexes. — Voir BM 1916, p. 100. p. 100. B. BARBLETTA, John-Stmox, de Layin, un des 30 olages que les impérieux emmentent à Meran après l'expédition des meendraires, de meis 1799, en garantie d'une indemnité d'incendre de 2000 florius (fr. 46 000). Il y périt avec tous les autres nauges qui fuirent inis à mort par les Tyrolieus, fuireux de leur détaite de Cilven (22 mai 1499). — Voir LL. Campell: Zuci Emeker rétrischer Cesche, G. 11, p. 187-188.

BARCA on BARCHI, Landle d'Aro de, Grace no et Borgeio. L'Groy a Aveovio, d'Aroste, a frierpei rie de Montrovio (Vatheline), fonda le frontre de la Madonna di Gimerone (Aroste, de piete le fament du la certe le 1636, -2. GHA voio, de Borgeio, por tune carta effect à l'expédition des Gasilpine, le 15 tevrier 1798, contre Lugano et Mendrisio. Il dut se rélique a Miton du la cutra au service du gouveriencent franca. Lets du soulevement du district de les quoi coutre la Bepublique Medicine et de la consistié de la contre la Bepublique de la familia la consistié de la district de l'esquare de la consistié de la district de particular de la contre la consistié de la district particular la consistié de la contre de la consistié de la district particular de la confidence de la confidenc

BARCHETTA, GIA. RAVISTA de Bana (Fessa). mattre construction. See a 17 s. f. Me'ur le Beautil 1807; benfatteur du grand be ried de Me'ur, auquel de legua la mottre de sa ferta a. 1886. 1866. [C. 1.] BARDE. Famille greeves est, neur de Aubertse en



Dauphere 1) premour die note (ables, Granese et 2) Prome, 2 Relie à Valence, 5 1753 H. 353 spatter Valence in 1985 pour course de role, note 3 \$50 della dans to provide Varial promoses 2, 125 million au chale or de trois tours cronolese de suble, a companie de pointe de trois copocius de sinople, au chef la ric d'or (3) dans la Bargerista genevaire le 22 cont. L'M par Latinon, this de

22 and 1.44 par Francisco in its de Print, two races of 18 at 15 July N. 1.35 (2) Francisco in 18 at 15 July N. 1.35 (2) Francisco in 18 at 15 July N. 1.35 (2) Francisco in 18 at 15 July N. 1.35 (2) Francisco in 18 at 18 a Chambre des appellations en 1798, preflier du tribunal de rommerce, meinbre du Conseil Representatif 1844, conseille d'Eta 1822, page puis président de la Conseille d'Eta 1822, page puis président de la Conseiller d'Eta 1823, page puis président de la Conseiller d'Eta 1833, 1831, - A. GRARTIS-PREPE, dit Barde-Nyolher, 1777-1879, fils du nº 4, meinbre du Conseil Représentatif 1845, maire de Vermei 1824-1839, - 5, PREPE, AAGESTE, 1889-1890, fils du nº 3, employé de commerce à Lavourne 1849, rentra au pess en 1830, Il fut successivement secrétaire de la Chambre des comptes 1832, membre du tribunal de commerce, conseiller d'Eta 1842 et chargé des finances jusqu'en 1846, Deux fots syndre en 1834 et 1836, d'épots que en 1846, Deux fots syndre en 1836 et 1836, d'épots que le 1836, de l'épots au ne

grande activité. La révo-lution de 1846 l'éloigna des aflanes publiques. De 1832 à 1839 it rédiges le journal le l'idécal. -- Voir JG du 11 septembre 1860. - 6. J. VN-CHARLES, 1803-1878, frète du nº 5, ministre du saint Evangile, consacré en juillet 1827 Après divers séjours et suffragances en France et en Augletorie, il accepta en décembre 4831 la direction de la paroisse de la Fusterie. Démissionnaire en 1852, il repril au bout de que lques mois un ministère non officiel non moins important qui dura plus d'un quart de siècle. Il se consacra plus spéciale-



Jean-Charles Barde, d'après une photographie (coll. Maillart).

ment à l'instruction religieuse de la jeunesse, au comité des Missions, qu'il présida pendant plus de 40 ans, à l'Alnance et à l'Union évangéliques, à 40 ans. à l'Albanice et à l'Union évangeliques, a l'Union de l'et un nel let l'un recept permes person, et à un grand nombre d'autres institutions relegiouses, « L'On Uni permessi d'autrefais, » « L'A. Raporantice : Pasteurs et lacques de l'Eglive de Genère au AIA 3. « — 7. di N. Aleitons, la del Bardes Vernet, 1804-1848, file du n° 4, du Consoil Représentatif 1839, maire de Vernier 1840-1847, député à l'Assemblée constituante en 1841 et au Grand Conseil, auteur d'un maiorel à l'usage des maires, a homés et conseillets municipany (1845). — 8. WELVE, 1836. 1897, fille du nº 6 s'est conserée entierement à l'Leole du denarche de l'Urbse libre. Elle a public' Le cultidu demande peut les esfants. 9. Jean-I donnerd, 1836-190', fill du nº 6, pastem et professear. Il etudia la thé doyn, a Gen ve. Berlin et Tobin que, et fait suereservement reduction de la Samoer religiouse, de trenève, 1865-1865 et pasteur à Vandouvres 1 o5 1879. En 1869, il prit une grande part à la debusse du chris-Bursson une discu-sion publique et contra interio resto-famente. Des juju 1879, il professa l'exegese da Nouveau Testament à l'École libre de theorogie, et reput en misrae temps le service d'etu b « hibliques ou ... cabechiseie non-bre du comit contro ratemation I des Cons. cheficines de jeune (30), Arcespecial at jous president de 1895 à escriport. Robieteur du Misson (19), organe du consté l'âbo des Assans, proclad du coente des Missions de Genève Barde i public une ainsi que des études bibliopies. Son divitée praccipal est son Come tarre via les 12 des 1776 s (1898) s 1871 1945, has do not 6, maliste, Il challe a B. Da et Pars of count à terreve la prenière et aprese, bielroll purpose acceptable description for the following trobuspye Both child & tomes, Possession of Lattems



président du Comité des « Concerts classiques » qui devinrent les « Concerts d'abonnement », de 4879 à 1884, puis de 1889 à sa mort. « Voir JG 28 novembre 1914. - Revue medicale de la Suisse romande. - 11. CHARLES, * 1848, fils du n° 6, architecte et hysiemste, député au Grand Conseil 1892-1895. Il a mene de Maonreuses campagnes pour la salubraté publique et l'améhoration des logements; a publié : La vibabidé des habitations et l'hyggèm des vill v. - 12. PALI-HENRI, * 1866, fils du nº 9, étudia la théologie à Neuchâtel et Montauban, Pasteur suffragant à Aubenas (Ardeche) 1891-1892, à Hénin-Lietard (Passdestators), pur à Sin-le-Nuble (Nord), de 1.00 directeursal) net puis directeur de la Société centrale d'évangelisation en France. - 13. GHARLI S LOUIS EDMOND, * 1874, fils 4899. - Van Galiffe: Not. 955 VI. (F. le.) BARDE DE RIVA, VOI BLENOLD, F. L.B.

BARDET. Nom de famille répandu dans les cantons

de Embourg, Genève et Vaud.

A. Gauton de Fribourg. Famille d'actine bout-guignonne, reçue bourgeoise d'Estavater le-Lar en la personne de JACQUES, le 10 aout 16.55, pour le puix de personne de Javagers, le 1 aout 1653, petr le private 50 ècus ; éteinte au XIX es. - 1, Javagers, prètie, des-servant de la cure de Carignon 1676-1677, us inbre du clergé d'Estavayer 1689. - 2. Jacquas, grand sautier, puis gouverneur d'Estavaver 1745. Ven Granger: Annales d'Estavager. - DePron : Distinumere, IH. V

B. Canton de Genève. Nom porté par des familles genevoises autochtones ou relazioes. - 1 July, ongmane des environs de Genève, membre du Conceil des Cinquante en 1512. — 2. C.O.O.D.C. (ou Clémet C. orlevie, de Lyon, hourgeois de Genève 1572, † 1627. – 3. 18 yye, orfevre, † 26 février 1676, † 46 janvier 1698. – Voir Covelle: LB. - SKL. ic R.1

C. Canton de Vand. Familles de Villar le-Grand et de Villeneuve, mentionnées en 1420, de Leusanne

BARDIN. Famille originaire de Puisicux en Gitinois (France), recue à le bourge siste de Genévo en 1583, éteinte au milien du XIX s. Eile s'est presque ex du-Sivement vouce an commence of held came. Armor-Los : d'azon au ches con d'or accomp, , mi de trois teles de dans d'or. Varante : d'azor ca d'un d'orze a à la barre d'or brochent. A cetet perim les libraries : 1. Not 4. 1, 1508-1588. — 2. Nota 11, son fils, 1556-1595. 3. Nota, 111, fils du précédent, 1556-1648. — 4. JA-QUES, † 1659, frète du précédent .- 5. PRANÇOIS, 1607-1678, fil- de Jaques, - 6, Jagers-Francets, 1653. 1730, petit-fils de Jaques. - 7, Isaw Mara, 1688, 1762, fils du prierdent B édita une especia, petasant deux Lus par senome, dont le résident d'Argie-lerre à Geneve se plantet en 1748, — 8. Fortis. ferre a treneve se practice en 1745. frere du procedent, do l'ent en midienne a Recus 1724, agrée 1725, me lecin de l'Hopital de Cere ve 1730. It cell long avec Would & la Est the arm dua-practica et publica plass dis posses des 1 Mercure de France et dans le Jan, net helicitique de 1775.

Une auf , et mulle Ru. din, venue de S. soil, fait reche à la bont con h de Genève en 1487 († 1201) elle s'éteignit apris à us générations. -lifte: Not a v. V. 1732 de Montet: Di vo, i vi. Gautier: At Louis, 323, 530, 535, 507. Arrend I let . . P. 1 Car, p Ws. Coder at touther traceit'. [H 1

BARDOLA. 111 PAR, poste popul se ro-te e la * de 1811. to jun fully a Matter. (B) so-President E fut So ansjunstituteur dens son village but all of the entena, juze, pro dert du



Copur Larria. dapr s the protograp in

cercle et député au Grand Conseil pour le cercle de Remus II à publié des puistes opiques et drametiques, des drames, des pièces de enconstances, de sonnets, des byendes, des contes, des monecuix en proce, etc. Ovelques-unes se trouvent dans la H nan. Chins. etc. Greique sames se (mouvent dans la 11 man, Gares) homatha de Decurtino, vol. Al. — 2. Cherstot (14), dis du nº 4, § le 28 dic. 1867 a Mans, in triduciu a Sus, a Angui pre de Naples, et a l'institut de Schees, a Davios Phalzet depuis Provid Samaden B publia dan b. Amada , vol. AXVII, un recueil de poesies et de chant ladin sons le fitre de *Dasper la cea* ; en outre des natrations et les biographies de Andrea Vital et de Gauden, Borblan, amsi qu'une clude historique sur la Referencian cu

BARDONNEX (C. Geneve, Rave panelne V. D.C.S.) Com, et vge. Sa chapelle, qui dépendant du couvent de Saint-de m près Genove est mentionne en 1157 et 1250); elle était dans le décanat de Vulhonnex. A la lin du XVe s , l'e disc de bardonnex possédait comme annexe une chapelle femble par les nobles de Veyror. Les restes en sont encore visibles au premier éta; e de la maison forte de Bandonnex, Cellesci, con trade au XVes., fut vendue avec le cumetière par les Bernois au builh de Termer lors de la conquite du pays en 1536 An XVIII s., la maison forte appartenant aux nolle de Brune, Bardonnex, dis son retour à la Savoie, 1563. fil portre de la paroisse de Compesières. Au XVIII s., ses habiteant , s'efforcerent de fassembler des fonds pour recon frome une églist, en ayant obtenu l'autorisation de l'évêque d'Annecy. En 1816, Bardonnex était compris dons la commune de Compesa res, rémne à treneve à cette dote, mais s'en sépara en 1851. Rezistre de naissances depuis 1754, de manage depuis 1755, de dévis depuis 1754, - Voir Arch, d'Etat Geneve : Grasse de Pemer I (Tabellien de St. Julie : F. Lussé

BARENGO, Michael, de Milan, nominé archi-prêtre de la collégiale de Bellinzone en 1760. En 1470, il ful accusé d'avoir trempé dans l'assessinat du din Galeazzo-Maria Sforza a Milan, le 26 decembre. Lan pri anné le Milan, il est probable qu'il reussit a se laver de cette accusation purs pron le fronve encere o isime archipal'ir ca Palling to Tesqu'es 1483. Voir Bare. 18 3, I wo 1915. Bertam: Belinging & i sun and parts. With Edgester

BARETTLITOCHTER. La barette était la conffun of reffe des mendres du Consed des Deux Cents à Berne, dont il était indispensable de faire partie pour arriver aux hantes fonctions publiques. Tous his dix ans on procédait à des élections pour combler les vides, et cela sur pre-entation du Petif Consul et des Norre. tions or for ment natureller and nominar bons his ort le its proches parents; in its for qu'il n's exert pas de fil . I was falles. Its Don't harmon in a tope of the sile of the char por les jeunes à les de tamilles petres enn s. Les marriers avec le fille de mandige du Petitages Len des S. to n'ethnent pas rapes avoir be contrained to co-Ber Illimekter representan mer forare e. 1996 hvirs de gat. – Voir J. Bosskart : Do Tametheel.

r. (Lelsh. BARGEN (C. Berne, D. Aarbert, V. D.GS) A. A. V. a donne son nom à l'ance n courte de B = 9. Le cet fait mention de l'eglise en 12.28. Le droit de patron, e apportenant au XIV es, aux von der Flah (de b (E. eb.)); on P. Deil passa h Primashov cet, leas de la Revertanton, à Bounc. La repuisse de Buren fut le me , celle d'Aerlege de 18 le ... 1 / 12 0 de 18,9 e 1 / 6 On y c In the size Lie, the breath trooper Dam size, will de by Repperfish, vise viewed British, san be proved upon the Lyric man deconvert die serie (He deli) for inche betrome. A Popogo romanno, be north Payer, size Viole le nome e d'ar at de Vince-Vince : Le colothe factor dans only require section to prodices from at a Robble on Realths of the sinces depend to the demonstrate of the second of the seco Un y voit emore des ve tires des trois renjonts gen v fenerice - finite en finite († 1821 f. 177 kg.) glock for 1818 (20 mors), fest haby, festor for fright Reprince Table - Von A. John : Kr. B. m., p., 57



comme le précédent, est d'origine romane (Lato-roman bargia, dialecte francais barge loges à fein) et pourrait signifiet cabane, abut (voir STIV 1549; -- Meyer-Liibke: Etymol-roman WBp, 66, nº 958). Birgen etait primitivement propriete du couvent de Saint-Gall, qui

en 881 échange a avec le courte Peimperses propintes a Peragencontre d'autres situées à Morishau en, ameien passage du Ronden, Aux XIV: et XV : Ale Roten von Randenbarg. Wiechsel Iruthann Lubich et Winkel heim furent e; dement pos-sessionnes à Burgen Cest d'envigue l'Hôpital du Sunt-Lepnt à Schaffhouse acheta peu a peu la localité tout entiere avec prairies, forits,

revenus et dimes. De la fin du moyen àle et jusque dans le cours du XIX — En pit d'int le segment fon-cier de Oberbargen et Xiederbargen. Il y possede encore amound but digrand's proprieto costre autres 300 hectares de forêts. L'avouere desse justice et Oberbargen et d'Unterbargen passa peu a peu en 1375, 1378 et 1510, à l'hôpital, et après la Beformation aux mains du Conseil de Schaffhouse. Ju qu'en 17's Bargen 14 partie du haut bailliage de Merishauser. Primitivement Bargen farsuit partie du comte du Herriu, pers land graviat de Nellenburg ; après la fond da n. du convent gravial de Alementur, a pressa i domarstal, un servant de Allementen è Schaffheres, il fut compris dans le terrifoire de son minumée qui, au XV s., pessa à la ville de Schaffhouse. Au XIII s., Eur, ca et ot une pa-roisse indépendant! Le p. tronage en fut de ri l'a l'ini-roisse indépendant! pital en 1373 par les Roten von Rundenlouz, en même temps l'évêque de Constance in orpora les la lates pital. Après la Béformation le chapithe de Barren fut délaissée et des lors le vutage dependit de Menshausen au spirituel. Des questions de frontière concernant le «district en litige , au Nord et a l'Est de Barson, fament réglers en 1839 par une convention avec le Grand Duché de Bade. On a trouve a Bog 2. c. traces d'ancourre exploitation du ter Les can d'ala coment a parte un niversa do magon saturant du chape or a contratte Festschriften 1904. Backerd 1 S tot, radser Festschriften 1904. Backerd 1 S bette Proposition den. Schafft Bancer 1909. no 74-76. S raffin. Intelligentiblatt 1902, 10° (01).

BARGEN (COMTÉ DE). Il Titalent depuis Jura moyen jusqu'au Stockhorn, En 965, Rodolphe II de Bourgo she confirme a l'abbrice de Wart et en avid in possession de terris side. In que la della consistential della turned data is counted by the control of the state of the Ruez, is leagued in matter to control of a control of the control of

BARGENBRÜCK, Promi class on for to a litegen, près d'Aarberg, par Ferred I et D'ur et et qui bremil en 1120 au Sand-Sperred et et 1120 de 15 de vorde Gluny, Dans la suite, l'hôpital, de même que et a Lenza, en, fut réum au per que de Herris et 115 (... /

la ligne du Gothi id (p. 1914), 1882, et 1911 (1985), 1890, a Aaron 48 (0.1968), D. (1968), 2013 (e. 2068). p. 371 over partient

BARILLIER, BARELLIER, Lin . 1 de New hatel, mentionine au XV seet two est welldu noble (avail, 1) is the second of the during the first term of the second of the se

 v Mulinen: Heimathande VI, 69. [L.W. et o T.] | ret de Neuchâtel 1539, châtelam du Landeron Personale (C. et D. Schaffhouse, V. D.68). Ce nom. | † aux Vernergs le 21 mai 1537 au retour d'un voyage amprès de Jeanne de Hochberg



B. JIAN, trere du nº 2, notaire 1525, assiste aux Audiences génerale de 1532 en qualité de commis une general du comté, secretaire d'Etat 1529-1553, receiveur 1544 et chates Lua de Boudry 1546-1550, consciller d'Etat avant 1538, † 1553. Il het anoble en 1550 - 4 Leets, fils du n. 3, maire de La Cete 1579, nouveur de Colombier 1582, con other d'Ltat

5 Joyas, his dun A not ure 1588, des Quatro-Ministraux de Neuchâtel 1500), maire de Cortailled la nome annee, maire de La Cote 1691, maître bourgeers de Neuchâtel 1610, conseiller d'Etat 1611. 3 1620 Il a laissé un manuscut sur les Mecuments pa lans de Neuchatel, dont car ne possède que quelques bayments qui ont été pul bés dans MHN I II, et dens MN 1809 Path, = 6 Louis, fils du nº 5, mane de Lagueres 1648-1684 La famille Bardher's est étembe au XVIII s. You Brographic meachiteliuse Quartier-la-Tent ::

Les familles bourgeoises, MN 1904, p. 120 Pra o t De modets var la Reformation.

BARINE, Anvitor. Pseudonyme de M - Ch. Vix CENT VIOLECT ROPS.

BARISCOURT, de. Famille robbe qui tirait son ne to du viliage de Bauscourt, anche reneate de Bassecourt. ele porta aussi le nom de voy Arricont Arnganet; d'or emmanché de sable à trois pièces menyantes de device. Mangorp of Cono sont mentiones on 1181. - Hank, prieur puis abbé de Beliebey de 1337 à sa

mort 1350. - Julys, abbé de Belleley 1350-1365 J. AN-H. NBI, châtelain du Schlossberg 13.09. La famille s'etergnit en 1535. Une branche de la famille, les

BLAYER DE BAMBOOURI, a joue un certain rôle dans le cointe de Neuchâtel au NV S. V. Art Bryyru Included Not do

1. Daucourt, archiviste

BARLATAY, BAR-LATHAY, Famille d'Oume de Monthey (Valars),

CYPPHA, * 1827 a Mondistrict, depute an Grant ten el, cene iller de la Cour d'appel du partenqualité de capitair e

à la campagne du Rhin en 1856. Dans l'industrie hotell te al contribui à faire conneitre le vanon de Mar-, ius, ich it construisit le

and hitch, 14e 22 fev. BARMAN, Familie de S. D. C. Martiner, Values 1, Day Vive Mass opposited Victors · 7. Gala demplo phistenis e't is a corvice change of a land of the l · h > .. ' M... rice le 26 juil 1.1. 1 . de Ch. \ on il i ii. d en 185

describe Hyacuthe, * 1s or a strict et droit a Tonic, president do tologcommunities do 15 of \$10,



1 . 1.45 diagramate productions



il présida le nouveau corps législatif élu selon le système proportionnel Mars après la délaite du Trient, de 1834, il fut forcé de s'exiler et se retira à Vevey puis à Lausanne, où il ouvrit un cours à Facadémie. Il se rendit ensinte à Parisson il entra en relations avec Lamartine et Thiers Le 22 mai 1858, la Confédération suisse le nomma chargé d'affaires auprès de la République française et le désigna connaccionnt léétail le 31 paiver 1852; autreur d'un opposeule: Les chemins de fer a ban marché. En 1856, il point Bandin un apport sur Februre de Neuchâtel. Le 26 puis 1856 il devint ministre de la Confédération à Paris, mais fut rappole le 23 septembre 1857, it remplaire par Kern. Il quieta Patris à la verile du siège de 1870, Il avait éte lait chevainer de la Légion d'honour, — 3. Lou 1876 syrva, fière du n° 2, 1805.



Marinee Parnam, d'après une photographie.

1890, s'engagea au service papal pin culta dans l'atmée fedérale dont il dix int. colonel. Consenter patienal del861 à 1872, commissome de la Confédération à Genève lors des troubles du 22 août 1864. 3 AM-BROLE, frère du nº L chanome de Saint-Maurice, où il naquit en 1807, prieur de Vétroz 1836, procureur-général 1849, pois cui d'Evrophaz, à au couvent deSaint March el Dimars 1890. — 5. Maurice, * 1808 frèn des m 2 et 3. Président de Sailton. député au Grand Consort il joua un rôle en vue dans les événements de 1850 en conduisant les Bas-

Valusans jusqu'à Serre après le combat de Samt-Léonard, ce qui entraine la chute di reavvernement sécessionniste hardsvalurait de 1839 à 1839. Des vena aver donc I, inc du soulevement de 1837, il dan quitter le pays après la d'atrice du Frient et se retira à Vevey où il caucat La mentionistic den cu Valus Rentré dans son cacton en 1837, après la chute du Sou derbund, il ouvrit 1 Associable populaire du 2 décembre 1847, fit partie du neuveur Correct d'Elast dont il fut le chef autorisé jusqu'à 1853. Conseiller national de 1836 à 1857, colonel en 1854. Il menurut le 5 acott 1538 à Sailler

BARMES, BARMAZ, Famille grievelee organism de Vites ell unte Savois exant damé nu mandra du fano el si suppraete en falls, nom à l'home reste en fast, et un normale du ven, s' que tra la la facilitat du ven, s' que tra la la facilitat de la ven de ven més du ven, s' que tra la la la ven de ven d

BARMETTLER, (an BARMETTLEN, an PAR-METTLEN). Familia do Nilvald, como S Enrolhere, organizate de Dorr et l'us propriété dans le ville d'Engelherg, La tonal se repende deja au XV°s, dans le Nidwald ; avent 1778 à Lingtineux, des 1557 à Stans, 4575 et 1580 . Wolten chiessen, 1656 à Buoch-Armories : d'or a noble eque in a inspend sur frie montde smople. 1. Her arten, du Nulwai la represente er 1498 Ennethross der en different avec begenvetnes ment; il est pret blom nt l'ancette de la branche d'Emetimos. 2 Printa, représenturé de la vallod'Lagellory, est mozar e adjournstrator du convert d'Engeliong en l'es par les cantons protectours. « 3 Printer, de Weite, hie seu, trésoner du pars (61%) 1623, builli de Buden 16 %. E de la poste le 14 de cendo e 1629. A Mattery d'Trantonom, el qu'un la sant 1684, gare à toriss. Laborn el 16.7 1945, le Lets 907 (Valery 1615, vicano 16 0, peus cure a Stans 1626, fr entra en constituixec les capacités pour avair elle s'élever. contre les nombieuses persécutions inflicée aux casters. Il dut le signer ses fonction, en 16%, rettiace le la vie privée en devenant le confescion du non conconveit de femines de Santa Klais et fonga de demiers la prefecide du chapetain de cett, messer en 1653, † le 8 parvier 1658, (Voir Nadout transferie le 1882.) — 5. KASPAR, prêtre et chapetain de rette ferie le 1864-1683, con tem it la chapeta in Politica de Section 1 1864-1683, con tem it la chapeta in Politica de Section 1 interneties; i le 19 juillet 1763. Su positiva est al convent de Section 1, Voir Cullection du crope, un A. Odermatt Can Musée hist de Statis. — 8% de la lacter van Nadout la metric van Nadout la 18-18 et al. (18-18).

BARMIS von, de BALMIS, de BAUMES, PETER, d'abord mome à Russen berg, puss de 1 s ; env à 13 primer du proune chaisen de Hettose ; Voir AHVB XI, 356. BF KF II, 194. [H.]

BARNAUD, BARRUTTIAMY, 1002-1747, de La Mune en Dauplanie, d'une famille référènce pour raises de le la group à Latte dur à Basse dur le Rose au res 1725, à la long 1728-175, d'une leur à de sépire la formule en Carse se y, la écuit des Menadires pour saixe à l'Estère, de le collès artires en 80 se à l'accusson du Carseras se, le collès artires en 80 se à l'accusson du Carseras se, le collès artires en 80 se à l'accusson du Carseras se, le collès artires en 80 se à l'accusson du Carseras se, le collès artires en 80 se à l'accusson du Carseras se, le collès artires en de l'accusson de

BARO ON BARTIO, VOIT TOUTE, I.A.
BAROCHE OF BOILD, Perror brove, Robert of the Arroy of Control of the Arroy of the Arroy of Control of the Arroy of









